

IBM Spectrum Protect  
for Linux  
Version 8.1.0

*Guide de référence de l'administrateur*





IBM Spectrum Protect  
for Linux  
Version 8.1.0

*Guide de référence de l'administrateur*



**Important**

Avant d'utiliser le présent document et le produit associé, prenez connaissance des informations générales figurant à la section «Remarques», à la page 1925.

Cette édition s'applique à la version 8.1.0 d'IBM Spectrum Protect (numéros de produit 5725-W98, 5725-W99, 5725-X15, 5725-Z10), ainsi qu'à toutes les révisions et modifications suivantes, sauf indication contraire dans les éditions ultérieures.

LE PRESENT DOCUMENT EST LIVRE EN L'ETAT SANS AUCUNE GARANTIE EXPLICITE OU IMPLICITE. IBM DECLINE NOTAMMENT TOUTE RESPONSABILITE RELATIVE A CES INFORMATIONS EN CAS DE CONTREFACON AINSI QU'EN CAS DE DEFAUT D'APTITUDE A L'EXECUTION D'UN TRAVAIL DONNE.

Ce document est mis à jour périodiquement. Chaque nouvelle édition inclut les mises à jour. Les informations qui y sont fournies sont susceptibles d'être modifiées avant que les produits décrits ne deviennent eux-mêmes disponibles. En outre, il peut contenir des informations ou des références concernant certains produits, logiciels ou services non annoncés dans ce pays. Cela ne signifie cependant pas qu'ils y seront annoncés.

Pour plus de détails, pour toute demande d'ordre technique, ou pour obtenir des exemplaires de documents IBM, référez-vous aux documents d'annonce disponibles dans votre pays, ou adressez-vous à votre partenaire commercial.

Vous pouvez également consulter les serveurs Internet suivants :

- <http://www.fr.ibm.com> (serveur IBM en France)
- <http://www.ibm.com/ca/fr> (serveur IBM au Canada)
- <http://www.ibm.com> (serveur IBM aux Etats-Unis)

*Compagnie IBM France  
Direction Qualité  
17, avenue de l'Europe  
92275 Bois-Colombes Cedex*

© Copyright IBM France 2016. Tous droits réservés.

© Copyright IBM Corporation 1993, 2016.



---

# Table des matières

## Avis aux lecteurs canadiens . . . . . xiii

## A propos de cette publication . . . . . xv

Public visé . . . . .	xv
Publications . . . . .	xv
Conventions utilisées dans la présente publication . . . . .	xv
Nouveautés de la version 8.1 . . . . .	xvi

## Chapitre 1. Gestion du serveur à partir de la ligne de commande . . . . . 1

Exécution de commandes à partir du client d'administration . . . . .	1
Démarrage et arrêt du client d'administration . . . . .	2
Suivi des activités du serveur à partir du client d'administration . . . . .	2
Suivi de l'installation de supports amovibles à partir du client d'administration . . . . .	3
Traitement de commandes individuelles depuis le client d'administration . . . . .	3
Exécution d'une série de commandes à partir du client d'administration . . . . .	4
Format de sortie de commandes . . . . .	4
Sauvegarde de la sortie de commande à un emplacement défini . . . . .	5
Options client d'administration . . . . .	6
Exécution de commandes à partir du centre d'opérations . . . . .	8
Exécution de commandes à partir de la console du serveur . . . . .	9
Saisie de commandes d'administration . . . . .	9
Lecture de diagrammes de syntaxe . . . . .	10
Utilisation de caractères de continuation pour saisie de commandes longues . . . . .	14
Désignation des objets IBM Spectrum Protect . . . . .	14
Utilisation des caractères génériques pour définir des noms d'objets . . . . .	15
Spécification de descriptions dans des paramètres à mot clé . . . . .	17
Contrôle de l'exécution d'une commande . . . . .	17
Traitement de commande serveur . . . . .	17
Arrêt des processus d'arrière-plan . . . . .	18
Réalisation de tâches sur plusieurs serveurs simultanément . . . . .	19
Routage de commandes vers un seul serveur . . . . .	19
Routage de commandes vers plusieurs serveurs . . . . .	19
Routage de commandes vers un groupe de serveurs . . . . .	20
Routage de commandes vers des groupes de serveurs . . . . .	20
Routage de commandes vers deux serveurs et un groupe de serveurs . . . . .	20
Routage de commandes à l'intérieur de scripts . . . . .	21
Classes de privilèges des commandes . . . . .	21
Commandes nécessitant un privilège système . . . . .	22
Commandes nécessitant un privilège de règles . . . . .	25

Commandes nécessitant un privilège de stockage . . . . .	26
Commandes nécessitant un privilège d'opérateur . . . . .	28
Commandes pouvant être lancées par tous les administrateurs . . . . .	28

## Chapitre 2. Commandes d'administration . . . . . 31

ACCEPT DATE (Acceptation de la date système en cours) . . . . .	32
ACTIVATE POLICYSET (Activation d'un nouveau jeu de règles) . . . . .	34
ASSIGN DEFMGMTCLASS (Attribution d'une classe de gestion par défaut) . . . . .	36
Commandes AUDIT . . . . .	38
Commandes AUDIT CONTAINER . . . . .	39
AUDIT LDAPDIRECTORY (effectuer un audit sur un serveur d'annuaire LDAP) . . . . .	52
AUDIT LIBRARY (Audit des inventaires de volume d'une bibliothèque automatisée) . . . . .	54
AUDIT LIBVOLUME (Vérification des informations contenues dans la base de données pour un volume de bande) . . . . .	56
AUDIT LICENSES (Vérification de la gestion de stockage sur serveur) . . . . .	58
AUDIT VOLUME (Vérification des informations contenues dans la base de données pour un volume de pool de stockage) . . . . .	59
Commandes BACKUP . . . . .	66
BACKUP DB (Sauvegarde de la base de données) . . . . .	67
BACKUP DEVCONFIG (Création de copies de sauvegarde des informations de configuration d'unité) . . . . .	73
BACKUP NODE (Sauvegarde d'un poste NAS) . . . . .	76
BACKUP STGPOOL (Sauvegarde de données de pool de stockage principal sur un pool de stockage de copie) . . . . .	81
BACKUP VOLHISTORY (Sauvegarde des données de l'historique des volumes séquentiels) . . . . .	85
BEGIN EVENTLOGGING (Démarrage de la consignment des événements) . . . . .	87
Commandes CANCEL . . . . .	89
CANCEL EXPIRATION (Annulation d'un processus d'expiration) . . . . .	90
CANCEL EXPORT (Suppression d'une opération d'exportation suspendue) . . . . .	91
CANCEL PROCESS (Annulation d'un processus d'administration) . . . . .	93
CANCEL REPLICATION (Annulation des processus de réplication de poste) . . . . .	96
CANCEL REQUEST (Annulation d'une ou plusieurs demandes de montage) . . . . .	97
CANCEL RESTORE (Annulation d'une session de restauration réitérable) . . . . .	98
CANCEL SESSION (Annulation d'une ou plusieurs sessions client) . . . . .	99

CHECKIN LIBVOLUME (Insertion d'un volume de stockage dans une bibliothèque) . . . . .	101
CHECKOUT LIBVOLUME (Extraction d'un volume de stockage depuis une bibliothèque) . . . . .	109
CLEAN DRIVE (Nettoyage d'une unité) . . . . .	115
COMMIT (Contrôle de la validation des commandes d'une macro) . . . . .	117
CONVERT STGPOOL (Convertit un pool de stockage en pool de stockage de conteneur) . . . . .	119
Commandes COPY . . . . .	121
COPY ACTIVATEDATA (Copie des données de sauvegarde actives d'un pool de stockage principal vers un pool de données actives) . . . . .	122
COPY CLOPTSET (Copie d'un jeu d'options client) . . . . .	126
COPY DOMAIN (Copie d'un domaine de règles) . . . . .	127
COPY MGMTCLASS (Copie d'une classe de gestion) . . . . .	129
COPY POLICYSET (Copie d'un jeu de règles) . . . . .	131
COPY PROFILE (Copie d'un profil) . . . . .	133
COPY SCHEDULE (Copie d'un planning client ou d'un planning de commandes d'administration) . . . . .	135
COPY SCRIPT (copie un script IBM Spectrum Protect) . . . . .	139
COPY SERVERGROUP (Copie d'un groupe de serveurs) . . . . .	140
DEACTIVATE DATA (Désactivation de données pour un poste client) . . . . .	141
Commandes DECOMMISSION . . . . .	144
DECOMMISSION NODE (Mise hors service d'une application ou d'un système) . . . . .	145
DECOMMISSION VM (Mise hors service d'une machine virtuelle) . . . . .	148
Commandes DEFINE . . . . .	150
DEFINE ALERTTRIGGER (Définition d'un déclencheur d'alerte) . . . . .	152
DEFINE ASSOCIATION (Association des postes client à un planning) . . . . .	155
DEFINE BACKUPSET (Définition d'un groupe de sauvegarde) . . . . .	157
DEFINE CLIENTACTION (Définition d'une opération client ponctuelle) . . . . .	162
DEFINE CLIENTOPT (Définition d'une option dans un jeu d'options) . . . . .	168
DEFINE CLOPTSET (Définition d'un nom de jeu d'options client) . . . . .	171
DEFINE COLLOCGROUP (Définition d'un groupe de données colocalisées) . . . . .	172
DEFINE COLLOCMEMBER (Définition d'un membre d'un groupe de données colocalisées) . . . . .	174
DEFINE COPYGROUP (Définition d'un groupe de copie) . . . . .	178
DEFINE DATAMOVER (Définition d'un dispositif de transfert de données) . . . . .	189
DEFINE DEVCLASS (Définition d'une classe d'unités) . . . . .	193
DEFINE DEVCLASS - Serveur multimédia z/OS (Définition d'une classe d'unités pour un Serveur multimédia z/OS) . . . . .	256

DEFINE DOMAIN (Définition d'un nouveau domaine de règles) . . . . .	278
DEFINE DRIVE (Définition d'une unité pour une bibliothèque) . . . . .	281
DEFINE EVENTSERVER (Définition d'un serveur en tant que serveur d'événements) . . . . .	286
DEFINE GRPMEMBER (Ajout d'un serveur à un groupe de serveurs) . . . . .	287
DEFINE LIBRARY (Définition d'une bibliothèque) . . . . .	289
DEFINE MACHINE (Définition des informations relatives à une machine pour la reprise après incident) . . . . .	312
DEFINE MACHNODEASSOCIATION (Association d'un poste à une machine) . . . . .	314
DEFINE MGMTCLASS (Définition d'une classe de gestion) . . . . .	316
DEFINE NODEGROUP (Définition d'un groupe de postes) . . . . .	319
DEFINE NODEGROUPMEMBER (Définition d'un membre d'un groupe de postes) . . . . .	321
DEFINE PATH (Définition d'un chemin) . . . . .	323
DEFINE POLICYSET (Définition d'un jeu de règles) . . . . .	334
DEFINE PROFASSOCIATION (Définition d'une association de profil) . . . . .	336
DEFINE PROFILE (Définition d'un profil) . . . . .	342
DEFINE RECMEDMACHASSOCIATION (Association du support de reprise à une machine) . . . . .	344
DEFINE RECOVERYMEDIA (Définition du support de reprise) . . . . .	346
DEFINE SCHEDULE (Définition d'un planning client ou d'un planning de commandes d'administration) . . . . .	348
DEFINE SCRATCHPADENTRY (Définition d'une entrée de mémoire auxiliaire) . . . . .	373
DEFINE SCRIPT (définit un script IBM Spectrum Protect) . . . . .	375
DEFINE SERVER (Définition d'un serveur pour les communications de serveur à serveur) . . . . .	378
DEFINE SERVERGROUP (Définition d'un groupe de serveurs) . . . . .	386
DEFINE SPACETRIGGER (Définition du déclencheur de capacité) . . . . .	387
DEFINE STATUSTHRESHOLD (Définition d'un seuil de surveillance du statut) . . . . .	390
DEFINE STGPOOL (Définition d'un pool de stockage) . . . . .	395
DEFINE STGPOOLDIRECTORY (Définition d'un répertoire de pool de stockage) . . . . .	462
DEFINE SUBSCRIPTION (Définition d'un abonnement de profil) . . . . .	464
DEFINE VIRTUALFSMAPPING (Définition d'un mappage d'espace fichier virtuel) . . . . .	466
DEFINE VOLUME (Définition d'un volume dans un pool de stockage) . . . . .	469
Commandes DELETE . . . . .	477
DELETE ALERTTRIGGER (Suppression d'un message d'un déclencheur d'alerte) . . . . .	479

DELETE ASSOCIATION (Suppression de l'association de poste à un planning)	480
DELETE BACKUPSET (Suppression d'un groupe de sauvegarde)	482
DELETE CLIENTOPT (Suppression d'une option d'un jeu d'options)	487
DELETE CLOPTSET (Suppression d'un jeu d'options client)	489
DELETE COLLOCGROUP (Suppression d'un groupe de données colocalisées)	490
DELETE COLLOCMEMBER (Suppression d'un membre d'un groupe de données colocalisées)	492
DELETE COPYGROUP (Suppression d'un groupe de copie de sauvegarde ou d'archivage)	496
DELETE DATAMOVER (Suppression d'un dispositif de transfert de données)	498
DELETE DEDUPSTATS (suppression de statistiques de dédoublement de données)	499
DELETE DEVCLASS (Suppression d'une classe d'unités)	503
DELETE DOMAIN (Suppression d'un domaine de règles)	504
DELETE DRIVE (Suppression d'une unité dans une bibliothèque)	505
DELETE EVENT (Suppression d'enregistrements d'événement)	506
DELETE EVENTSERVER (Suppression de la définition du serveur d'événements)	509
DELETE FILESPACE (Suppression des données du poste client à partir du serveur)	510
DELETE GRPMEMBER (Suppression d'un serveur d'un groupe de serveurs)	515
DELETE KEYRING (Suppression des informations relatives au mot de passe d'une base de données de clés)	516
DELETE LIBRARY (Suppression d'une bibliothèque)	517
DELETE MACHINE (Suppression des informations relatives à une machine)	519
DELETE MACHNODEASSOCIATION (Suppression de l'association entre une machine et un poste)	521
DELETE MGMTCLASS (Suppression d'une classe de gestion)	522
DELETE NODEGROUP (Suppression d'un groupe de postes)	523
DELETE NODEGROUPMEMBER (Suppression d'un membre d'un groupe de postes)	524
DELETE PATH (Suppression d'un chemin)	526
DELETE POLICYSET (Suppression d'un jeu de règles)	528
DELETE PROFASSOCIATION (Suppression d'une association de profils)	529
DELETE PROFILE (Suppression d'un profil)	532
DELETE RECMEDMACHASSOCIATION (Suppression de l'association entre support de reprise et machine)	534
DELETE RECOVERYMEDIA (Suppression d'un support de reprise)	535

DELETE SCHEDULE (Suppression d'un planning client ou d'un planning de commandes d'administration)	536
DELETE SCRATCHPADENTRY (Suppression d'une entrée de mémoire auxiliaire)	539
DELETE SCRIPT (Suppression de lignes de commandes d'un script ou suppression de l'intégralité du script)	541
DELETE SERVER (Suppression d'une définition de serveur)	542
DELETE SERVERGROUP (Suppression d'un groupe de serveurs)	543
DELETE SPACETRIGGER (Suppression des déclencheur d'extension de capacité du pool de stockage)	544
DELETE STATUSTHRESHOLD (Suppression d'un seuil de surveillance du statut)	545
DELETE STGPOOL (Suppression d'un pool de stockage)	547
DELETE STGPOOLDIRECTORY (Suppression d'un répertoire de pool de stockage)	548
DELETE SUBSCRIBER (Suppression d'abonnements de la base de données d'un gestionnaire de configuration)	550
DELETE SUBSCRIPTION (Suppression d'un abonnement de profil)	551
DELETE VIRTUALFSMAPPING (Suppression d'un mappage d'espace fichier virtuel)	552
DELETE VOLHISTORY (Suppression des données d'historiques de volumes séquentiels)	553
DELETE VOLUME (Suppression d'un volume de pool de stockage)	559
Commandes DISABLE	563
DISABLE EVENTS (Désactivation des événements pour la consignation)	564
DISABLE REPLICATION (Empêcher la réplication sortante sur un serveur)	568
DISABLE SESSIONS (Eviter que de nouvelles sessions n'accèdent à IBM Spectrum Protect)	569
Commande DISMOUNT	572
DISMOUNT VOLUME (Désinstallation d'un volume par nom de volume)	573
DISPLAY OBJNAME (Affichage d'un nom d'objet complet)	574
Commandes ENABLE	575
ENABLE EVENTS (Activation des événements de serveur ou de client pour la consignation)	576
ENABLE REPLICATION (Autoriser la réplication sortante sur un serveur)	580
ENABLE SESSIONS (Reprise de l'activité utilisateur sur le serveur)	581
END EVENTLOGGING (Arrêt de la consignation des événements)	583
EXPIRE INVENTORY (Démarrage manuel du traitement à l'expiration de l'inventaire)	585
Commandes EXPORT	590
EXPORT ADMIN (Exportation des données administrateur)	591
EXPORT NODE (Exportation des informations relatives au poste client)	598

EXPORT POLICY (Exportation des informations sur les règles de gestion) . . . . .	622	MOVE MEDIA (Déplacement du support de pool de stockage à accès séquentiel) . . . . .	760
EXPORT SERVER (Exportation des données du serveur) . . . . .	629	MOVE NODEDATA (Déplacement des données par poste dans un pool de stockage à accès séquentiel) . . . . .	769
EXTEND DBSPACE (Augmentation de l'espace pour la base de données) . . . . .	649	NOTIFY SUBSCRIBERS (Notification de mise à jour des profils aux serveurs gérés) . . . . .	780
Commandes GENERATE . . . . .	652	PERFORM LIBACTION (Définition ou suppression de toutes les unités et de tous les chemins pour une bibliothèque) . . . . .	781
GENERATE BACKUPSET (Génération d'un groupe de sauvegarde de données de client de sauvegarde-archivage) . . . . .	653	PING SERVER (Test des connexions entre les serveurs) . . . . .	785
GENERATE BACKUPSETTOC (Génération d'une table des matières pour un groupe de sauvegarde) . . . . .	662	PREPARE (Création d'un fichier de plan de reprise) . . . . .	786
GENERATE DEDUPSTATS (Génération de statistiques de dédoublement de données) . . . . .	665	PROTECT STGPOOL (Protection de données appartenant à un pool de stockage) . . . . .	791
Commandes GRANT . . . . .	669	Commandes QUERY . . . . .	799
GRANT AUTHORITY (Ajout de droits d'accès administrateur) . . . . .	670	QUERY ACTLOG (Interrogation du journal des activités) . . . . .	802
GRANT PROXYNODE (Octroi des droits proxy à un poste client) . . . . .	674	QUERY ADMIN (Analyse des données administrateur) . . . . .	809
HALT (Arrêt du serveur) . . . . .	676	QUERY ALERTTRIGGER (Interrogation de la liste des déclencheurs d'alerte définis) . . . . .	814
HELP (Obtention d'une aide sur les commandes et les messages d'erreur) . . . . .	678	QUERY ALERTSTATUS (Interrogation du statut d'une alerte) . . . . .	816
IDENTIFY DUPLICATES (Identification de données de duplication dans un pool de stockage) . . . . .	681	QUERY ASSOCIATION (Analyse des associations de postes client avec un planning) . . . . .	821
Commandes IMPORT . . . . .	686	QUERY AUDITOCUPANCY (Analyse de l'utilisation de l'archivage du poste client) . . . . .	823
IMPORT ADMIN (Importation des données administrateur) . . . . .	687	QUERY BACKUPSET (Interrogation d'un groupe de sauvegarde) . . . . .	826
IMPORT NODE (Importation d'informations sur le poste client) . . . . .	691	QUERY BACKUPSETCONTENTS (Analyse du contenu d'un groupe de sauvegarde) . . . . .	832
IMPORT POLICY (Importation d'informations sur les règles de gestion) . . . . .	699	QUERY CLEANUP (Interroger le nettoyage requis dans un pool de stockage source) . . . . .	834
IMPORT SERVER (Importation d'informations relatives à un serveur) . . . . .	703	QUERY CLOPTSET (Analyse d'un jeu d'options client) . . . . .	837
INSERT MACHINE (Insertion d'informations caractéristiques ou d'instructions de reprise de machine) . . . . .	709	QUERY COLLOGROUP (Analyse d'un groupe de données colocalisées) . . . . .	839
ISSUE MESSAGE (Emission d'un message à partir d'un script de serveur) . . . . .	711	QUERY CONTAINER (Interrogation d'un conteneur) . . . . .	841
LABEL LIBVOLUME (Etiquetage d'un volume de bibliothèque) . . . . .	713	QUERY CONTENT (Analyse du contenu d'un volume de pool de stockage) . . . . .	846
LOAD DEFALERTTRIGGERS (Chargement de l'ensemble par défaut de déclencheurs d'alerte) . . . . .	720	QUERY CONVERSION (Interroger l'état de conversion d'un pool de stockage) . . . . .	853
Commandes LOCK . . . . .	722	QUERY COPYGROUP (Analyse des groupes de copie) . . . . .	856
LOCK ADMIN (Verrouillage d'un administrateur) . . . . .	723	QUERY DAMAGED (Recherche de données endommagées dans un pool de stockage de conteneur de répertoire ou de conteneur de cloud) . . . . .	860
LOCK NODE (Verrouillage d'un poste client) . . . . .	725	QUERY DATAMOVER (Affichage des définitions du dispositif de transfert de données) . . . . .	865
LOCK PROFILE (Verrouillage d'un profil) . . . . .	727	QUERY DB (Affichage des informations relatives à la base de données) . . . . .	868
MACRO (Appel d'une macro) . . . . .	729	QUERY DBSPACE (Affichage de l'espace de stockage de la base de données) . . . . .	871
MIGRATE STGPOOL (Migration d'un pool de stockage dans le pool de stockage suivant) . . . . .	731	QUERY DEDUPSTATS (Analyse de statistiques de dédoublement de données) . . . . .	873
Commandes MOVE . . . . .	735	QUERY DEVCLASS (Affichage des informations concernant une ou plusieurs classes d'unités) . . . . .	881
MOVE CONTAINER (Déplacement d'un conteneur) . . . . .	735		
MOVE DATA (Transfert de fichiers vers un volume de pool de stockage) . . . . .	737		
MOVE DRMEDIA (Déplacement hors-site du support de reprise après incident et renvoi sur site) . . . . .	742		
MOVE GRPMEMBER (Déplacement d'un membre de groupe de serveurs) . . . . .	759		

QUERY DIRSPACE (Analyse de l'utilisation de la mémoire des répertoires FILE) . . . . .	886
QUERY DOMAIN (Analyse d'un domaine de règles). . . . .	887
QUERY DRIVE (Analyse des informations sur une unité) . . . . .	890
QUERY DRMEDIA (Analyse du support de reprise après incident) . . . . .	894
QUERY DRMSTATUS (Analyse des paramètres système du gestionnaire de reprise) . . . . .	905
QUERY ENABLED (Analyse des événements activés) . . . . .	908
QUERY EVENT (Analyse des événements planifiés et terminés) . . . . .	910
QUERY EVENTRULES (Analyse des règles relatives aux événements du serveur ou du client) . . . . .	925
QUERY EVENTSERVER (Analyse du serveur d'événements) . . . . .	928
QUERY EXPORT (Recherche des opérations d'exportation actives ou interrompues) . . . . .	929
QUERY EXTENTUPDATES (Recherche d'extensions de données mises à jour) . . . . .	936
QUERY FILESPACE (Analyse d'un ou plusieurs espaces fichier) . . . . .	938
QUERY LIBRARY (Analyse d'une bibliothèque) . . . . .	947
QUERY LIBVOLUME (Analyse d'un volume de bibliothèque) . . . . .	950
QUERY LICENSE (Affichage des informations de licence) . . . . .	953
QUERY LOG (Affichage des informations du journal de reprise). . . . .	957
QUERY MACHINE (Recherche d'informations relatives à une machine). . . . .	960
QUERY MEDIA (Analyse du support de pool de stockage à accès séquentiel) . . . . .	964
QUERY MGMTCLASS (Analyse d'une classe de gestion) . . . . .	971
QUERY MONITORSETTINGS (Interrogation des paramètres de configuration relative aux alertes de surveillance et au statut du serveur). . . . .	975
QUERY MONITORSTATUS (Requête sur le statut de surveillance) . . . . .	978
QUERY MOUNT (Affichage d'informations sur les volumes à accès séquentiels montés) . . . . .	982
QUERY NASBACKUP (Analyse d'images de sauvegarde NAS) . . . . .	984
QUERY NODE (Recherche de postes) . . . . .	989
QUERY NODEDATA (Analyse de données client dans les volumes) . . . . .	1002
QUERY NODEGROUP (Analyse d'un groupe de postes) . . . . .	1005
QUERY OCCUPANCY (Analyse des espaces fichier client des pools de stockage) . . . . .	1007
QUERY OPTION (Analyse des options de serveur). . . . .	1012
QUERY PATH (Affichage d'une définition de chemin) . . . . .	1014
QUERY POLICYSET (Analyse d'un jeu de règles) . . . . .	1018

QUERY PROCESS (Analyse d'un ou plusieurs processus de serveur) . . . . .	1021
QUERY PROFILE (Analyse d'un profil) . . . . .	1026
QUERY PROXYNODE (Analyse des droits proxy d'un poste client) . . . . .	1030
QUERY PVUESTIMATE (Affichage de l'estimation des unités de valeur par coeur de processeur). . . . .	1031
QUERY RECOVERYMEDIA (Analyse du support de reprise) . . . . .	1035
QUERY REPLICATION (Requête des processus de réplication de poste) . . . . .	1038
QUERY REPLNODE (Affichage d'informations sur les fichiers répliqués d'un poste client) . . . . .	1051
QUERY REPLRULE (Requête des règles de réplication). . . . .	1055
QUERY REPLSERVER (Interrogation d'un serveur de réplication) . . . . .	1058
QUERY REQUEST (Analyse d'une ou plusieurs demandes de montage en attente) . . . . .	1060
QUERY RESTORE (Analyse de sessions de restauration réitérables) . . . . .	1061
QUERY RPFCONTENT (Analyse du contenu des fichiers de plan de reprise stockés sur un serveur cible) . . . . .	1064
QUERY RPFFILE (Analyse du contenu des fichiers de plan de reprise stockés sur un serveur cible) . . . . .	1066
QUERY SAN (Analyse des unités du réseau de stockage) . . . . .	1069
QUERY SCHEDULE (Analyse de plannings) . . . . .	1072
QUERY SCRATCHPADENTRY (Interrogation d'une entrée de mémoire auxiliaire) . . . . .	1080
QUERY SCRIPT (Analyse des scripts IBM Spectrum Protect) . . . . .	1083
QUERY SERVER (Analyse d'un serveur) . . . . .	1086
QUERY SERVERGROUP (Analyse d'un groupe de serveurs) . . . . .	1091
QUERY SESSION (Analyse de sessions client) . . . . .	1093
QUERY SHREDSTATUS (Analyse de l'état de destruction) . . . . .	1098
QUERY SPACETRIGGER (Analyse des déclencheurs d'extension de capacité) . . . . .	1100
QUERY SSLKEYRINGPW (Demande du mot de passe du fichier de la base de données de clés SSL). . . . .	1102
QUERY STATUS (Analyse des paramètres système). . . . .	1103
QUERY STATUSTHRESHOLD (Requête sur les seuils de surveillance du statut) . . . . .	1113
QUERY STGPOOL (Interrogation de pools de stockage) . . . . .	1117
QUERY STGPOOLDIRECTORY (Interrogation d'un répertoire de pool de stockage) . . . . .	1140
QUERY SUBSCRIBER (Affichage des informations relatives à l'abonné) . . . . .	1143
QUERY SUBSCRIPTION (Affichage des informations d'abonnement) . . . . .	1145
QUERY SYSTEM (Analyse de la capacité et de la configuration du système) . . . . .	1147

QUERY TAPEALERTMSG (Affichage de l'état de la commande SET TAPEALERTMSG) . . . .	1149	RESTORE STGPOOL (Restauration des données d'un pool de stockage à partir d'un pool de copie ou d'un pool de données actives)	1257
QUERY TOC (Affichage de la table des matières d'une image de sauvegarde) . . . .	1150	RESTORE VOLUME (Restauration des données d'un volume de stockage à partir d'un pool de copie ou d'un pool de données actives) . . . .	1262
QUERY VIRTUALFSMAPPING (Analyse d'un mappage d'espace fichier virtuel) . . . . .	1153	Commandes REVOKE . . . . .	1267
QUERY VOLHISTORY (Affichage des données d'historique de volume séquentiel) . . . . .	1155	REVOKE AUTHORITY (Révocation des droits d'accès administrateur). . . . .	1268
QUERY VOLUME (Analyse des volumes de pool de stockage). . . . .	1164	REVOKE PROXYNODE (Révocation des droits proxy d'un poste client) . . . . .	1272
QUIT (Arrêt du mode interactif d'un client d'administration). . . . .	1172	ROLLBACK (Restauration non actualisée d'une macro) . . . . .	1273
RECLAIM STGPOOL (Récupération de volumes dans un pool de stockage à accès séquentiel) . . . .	1173	RUN (lance un script IBM Spectrum Protect) . . . .	1274
RECONCILE VOLUMES (Résolution des différences entre les définitions de volume virtuel)	1176	SELECT (Exécution d'une requête SQL de la base de données IBM Spectrum Protect). . . . .	1277
Commandes REGISTER . . . . .	1179	Commandes SET . . . . .	1288
REGISTER ADMIN (Enregistrement d'un ID administrateur) . . . . .	1180	SET ACCOUNTING (Activation ou désactivation des enregistrements comptables) . . . .	1292
REGISTER LICENSE (Enregistrement d'une nouvelle licence) . . . . .	1185	SET ACTLOGRETENTION (Définition de la durée de conservation ou de la taille du journal des activités) . . . . .	1293
REGISTER NODE (Enregistrement d'un poste)	1187	SET ALERTACTIVEDURATION (Définition de la durée d'une alerte active) . . . . .	1295
Commandes REMOVE . . . . .	1207	SET ALERTCLOSEDDURATION (Définition de la durée d'une alerte fermée). . . . .	1296
REMOVE ADMIN (Suppression d'un ID administrateur) . . . . .	1208	SET ALERTEMAIL (Définition du moniteur d'alertes pour envoyer des alertes aux administrateurs par courrier électronique) . . . .	1297
REMOVE DAMAGED (Suppression des données endommagées d'un pool de stockage source) . . . . .	1209	SET ALERTEMAILFROMADDR (Définition de l'adresse électronique de l'expéditeur) . . . . .	1299
REMOVE NODE (Suppression d'un poste ou d'un poste associé) . . . . .	1211	SET ALERTEMAILSMTPHOST (Définition du nom d'hôte du serveur de messagerie SMTP) . . . .	1300
REMOVE REPLNODE (Suppression d'un poste client de la réplication). . . . .	1213	SET ALERTEMAILSMTPPORT (Définition du port d'hôte du serveur de messagerie SMTP) . . . .	1301
REMOVE REPLSERVER (Suppression d'un serveur de réplication) . . . . .	1215	SET ALERTSUMMARYTOADMINS (Définition de la liste des administrateurs qui reçoivent des récapitulatifs d'alertes par courrier électronique) . . . . .	1302
Commandes RENAME . . . . .	1217	SET ALERTINACTIVEDURATION (Définition de la durée d'une alerte inactive) . . . . .	1303
RENAME ADMIN (Modification du nom d'un administrateur) . . . . .	1218	SET ALERTMONITOR (Définition du moniteur d'alertes sur ON ou OFF) . . . . .	1304
RENAME FILESPACE (Changement de nom d'un espace fichier client sur le serveur) . . . .	1220	SET ALERTUPDATEINTERVAL (Définition de la fréquence de mise à jour et d'élagage des alertes par le moniteur d'alertes) . . . . .	1305
RENAME NODE (Modification du nom d'un poste) . . . . .	1224	SET ARCHIVERETENTIONPROTECTION (Activation de la protection des données pendant la période de conservation) . . . . .	1307
RENAME SCRIPT (renomme un script IBM Spectrum Protect) . . . . .	1226	SET ARREPLRULEDEFAULT (Définition de la règle de reproduction du serveur pour les données d'archive) . . . . .	1309
RENAME SERVERGROUP (Modification du nom d'un groupe de serveurs) . . . . .	1227	SET AUTHENTICATION (Définition de l'authentification par mot de passe). . . . .	1311
RENAME STGPOOL (Modification du nom d'un pool de stockage) . . . . .	1228	SET BKREPLRULEDEFAULT (Définition de la règle de reproduction du serveur pour les données de sauvegarde) . . . . .	1312
REPAIR STGPOOL (Réparation d'un pool de stockage de conteneur de répertoire) . . . . .	1229	SET CLIENTACTDURATION (Définition de la durée de l'opération client) . . . . .	1315
REPLICATE NODE (Réplication des données dans les espaces fichier appartenant à un client) . . . .	1233	SET CONFIGMANAGER (Spécification d'un gestionnaire de configuration) . . . . .	1316
REPLY (Autorisation d'une demande à poursuivre son exécution). . . . .	1245		
RESET PASSEX (Réinitialisation du délai d'expiration du mot de passe) . . . . .	1246		
RESTART EXPORT (Redémarrage d'une opération d'exportation interrompue) . . . . .	1248		
Commandes RESTORE . . . . .	1250		
RESTORE NODE (Restauration d'un poste NAS). . . . .	1251		

SET CONFIGREFRESH (Définition de l'actualisation de la configuration d'un serveur géré) . . . . .	1318	SET DRMVaultNAME (Spécification du nom du site protégé) . . . . .	1352
SET CONTEXTMESSAGING (Activation ou désactivation de la génération de rapports sur le contexte des messages) . . . . .	1320	SET EVENTRETENTION (Définition de la durée de conservation des enregistrements d'événement) . . . . .	1353
SET CPUINFOREFRESH (Actualisation de l'intervalle pour l'analyse des informations du poste de travail client) . . . . .	1321	SET FAILOVERHLADDRESS (Définition d'une adresse de niveau supérieur de reprise en ligne). . . . .	1354
SET CROSSDEFINE (Indique si les serveurs doivent faire l'objet d'une définition croisée). . . . .	1322	SET INVALIDPWLIMIT (Définition du nombre de tentatives de connexion non valides) . . . . .	1356
SET DBRECOVERY (Définition de la classe d'unités pour les sauvegardes automatiques) . . . . .	1323	SET LDAPPASSWORD (configurez le mot de passe LDAP pour le serveur). . . . .	1358
SET DEDUPVERIFICATIONLEVEL (Définition du pourcentage des extensions à vérifier) . . . . .	1326	SET LDAPUSER (Définition d'un ID pour un serveur d'annuaire LDAP). . . . .	1359
SET DEFAULTAUTHENTICATION (Définition de la méthode d'authentification par défaut pour les commandes <b>REGISTER NODE</b> et <b>REGISTER ADMIN</b> ) . . . . .	1328	SET LICENSEAUDITPERIOD (Définition d'un intervalle entre les audits de licence) . . . . .	1360
SET DISSIMILARPOLICIES (Activation des règles sur le serveur de réplication cible afin de gérer les données répliquées). . . . .	1330	SET MAXCMDRETRIES (Définition du nombre maximal de tentatives d'exécution d'une commande) . . . . .	1361
SET DRMACTIVEDATASTGPPOOL (Spécification des pools de données actives devant être gérés par DRM) . . . . .	1332	SET MAXSCHEDSESSIONS (Définition du nombre maximal de sessions planifiées) . . . . .	1363
SET DRMCHECKLABEL (Spécification de la vérification des labels) . . . . .	1334	SET MINPWLENGTH (Définition d'une longueur minimale de mot de passe) . . . . .	1365
SET DRMCMDFILENAME (Spécification du nom d'un fichier contenant des commandes) . . . . .	1335	SET MONITOREDSEVERGROUP (Définition du groupe de serveurs surveillés) . . . . .	1366
SET DRMCOPYCONTAINERSTGPPOOL (Spécification des pools de stockage de copie de conteneur devant être traités par les commandes DRM) . . . . .	1336	SET MONITORINGADMIN (Définition du nom de l'administrateur de la surveillance) . . . . .	1368
SET DRMCOPYSTGPPOOL (Spécification des pools de stockage de copie devant être gérés par le gestionnaire de reprise) . . . . .	1337	SET NODEATRISKINTERVAL (Indique un mode à risque pour un poste individuel). . . . .	1369
SET DRMCOURIERNAME (Spécification du nom de la messagerie) . . . . .	1339	SET PASSEXP (Définition de la date d'expiration du mot de passe) . . . . .	1371
SET DRMDBBACKUPEXPIREDAYS (Spécification de l'expiration de la série de sauvegardes de base de données) . . . . .	1340	SET PRODUCTOFFERING (Définition de l'offre de produit sous licence pour votre entreprise) . . . . .	1373
SET DRMFILEPROCESS (Spécification du traitement du fichier) . . . . .	1342	SET QUERYSCHEDPERIOD (Mise en oeuvre de périodes d'exécution des postes client en mode d'interrogation) . . . . .	1375
SET DRMINSTRPREFIX (Spécification du préfixe pour les noms de fichier d'instructions de reprise) . . . . .	1343	SET RANDOMIZE (Attribution aléatoire d'heures de démarrages planifiés) . . . . .	1376
SET DRMNOTMOUNTABLENAME (Spécification du nom d'emplacement non montable) . . . . .	1345	SET REGISTRATION (Inscription publique ou réservée) . . . . .	1378
SET DRMPLANPREFIX (Spécification d'un préfixe pour les noms de fichier de plan de reprise) . . . . .	1346	SET REPLRECOVERDAMAGED (Récupération ou non des fichiers endommagés à partir d'un serveur de réplication) . . . . .	1380
SET DRMPLANVPOSTFIX (Spécification des noms de volume de remplacement) . . . . .	1348	SET REPLRETENTION (Définition de la période de conservation pour les enregistrements de réplication) . . . . .	1383
SET DRMPRIMSTGPPOOL (Spécification des principaux pools de stockage devant être gérés par le gestionnaire de reprise) . . . . .	1349	SET REPLSERVER (Définition du serveur de réplication cible) . . . . .	1385
SET DRMRPFXPIREDDAYS (Définition des critères d'expiration du fichier de plan de reprise) . . . . .	1350	SET RETRYPERIOD (Définition du délai entre deux tentatives de relance) . . . . .	1387
		SET SCHEDMODES (Sélection d'un mode de planning centralisé) . . . . .	1388
		SET SCRATCHPADRETENTION (Définition de la durée de conservation de la mémoire auxiliaire) . . . . .	1390
		SET SERVERHLADDRESS (Définition de l'adresse de niveau supérieur d'un serveur) . . . . .	1391
		SET SERVERLLADDRESS (Définition de l'adresse de niveau inférieur d'un serveur) . . . . .	1392

SET SERVERNAME (Spécification d'un nom de serveur) . . . . .	1393	UPDATE COLLOCGROUP (Mise à jour d'un groupe de données colocalisées). . . . .	1447
SET SERVERPASSWORD (Définition du mot de passe du serveur) . . . . .	1395	UPDATE COPYGROUP (Mise à jour d'un groupe de copie) . . . . .	1449
SET SPREPLRULEDEFAULT (Définition de la règle de réplication de serveur pour les données gérées par HSM) . . . . .	1396	UPDATE DATAMOVER (Mise à jour d'un dispositif de transfert de données) . . . . .	1458
SET SSLKEYRINGPW (Définition du mot de passe du fichier de clés SSL) . . . . .	1398	UPDATE DEVCLASS (Mise à jour des attributs d'une classe d'unités) . . . . .	1460
SET STATUSATRISKINTERVAL (Indique si l'évaluation d'intervalle d'activité à risque du client doit être activée) . . . . .	1400	UPDATE DEVCLASS - Serveur multimédia z/OS (Mise à jour d'une classe d'unités pour un Serveur multimédia z/OS) . . . . .	1518
SET STATUSMONITOR (Activation ou désactivation de la surveillance du statut) . . . . .	1402	UPDATE DOMAIN (Mise à jour d'un domaine de règles) . . . . .	1538
SET STATUSREFRESHINTERVAL (Définition d'un intervalle d'actualisation pour la surveillance du statut) . . . . .	1404	UPDATE DRIVE (Mise à jour d'une unité) . . . . .	1540
SET STATUSSKIPASFALURE (Indique si les fichiers ignorés du client à risque doivent être utilisés en tant qu'évaluation des défaillances) . . . . .	1406	UPDATE FILESPACE (Mise à jour des règles de reproduction de poste d'espace fichier) . . . . .	1545
SET SUBFILE (Sauvegarde des sous-fichiers sur les postes client) . . . . .	1408	UPDATE LIBRARY (Mise à jour d'une bibliothèque) . . . . .	1551
SET SUMMARYRETENTION (Définition du nombre de jours de conservation des données dans une table récapitulative des activités) . . . . .	1409	UPDATE LIBVOLUME (Modification de l'état d'un volume de stockage) . . . . .	1571
SET TAPEALERTMSG (Activation ou désactivation des messages d'alerte relatifs aux bandes) . . . . .	1411	UPDATE MACHINE (Mise à jour des informations relatives à une machine) . . . . .	1573
SET TOCLOADRETENTION (Définition du délai de conservation du chargement des tables des matières) . . . . .	1412	UPDATE MGMTCLASS (Mise à jour d'une classe de gestion). . . . .	1575
SET VMATRISKINTERVAL (Indique un mode à risque pour un espace fichier de machine virtuel individuel) . . . . .	1413	UPDATE NODE (Mise à jour des attributs d'un poste) . . . . .	1578
SETOPT (Option du serveur pour une mise à jour dynamique) . . . . .	1415	UPDATE NODEGROUP (Mise à jour d'un groupe de postes) . . . . .	1598
SHRED DATA (vidage de données) . . . . .	1417	UPDATE PATH (Modification d'un chemin d'accès) . . . . .	1599
SUSPEND EXPORT (Interruption d'une opération d'exportation en cours). . . . .	1419	UPDATE POLICYSET (Mise à jour de la description d'un jeu de règles) . . . . .	1609
Commandes UNLOCK . . . . .	1421	UPDATE PROFILE (Mise à jour de la description d'un profil). . . . .	1611
UNLOCK ADMIN (Déverrouillage d'un administrateur) . . . . .	1422	UPDATE RECOVERYMEDIA (Mise à jour d'un support de reprise) . . . . .	1612
UNLOCK NODE (Déverrouillage d'un poste client) . . . . .	1424	UPDATE REPLRULE (Mise à jour des règles de réplication). . . . .	1614
UNLOCK PROFILE (Déverrouillage d'un profil) . . . . .	1426	UPDATE SCHEDULE (Mise à jour d'un planning) . . . . .	1616
Commandes UPDATE . . . . .	1427	UPDATE SCRATCHPADENTRY (Mise à jour d'une entrée de mémoire auxiliaire) . . . . .	1641
UPDATE ALERTTRIGGER (Mise à jour d'un déclencheur d'alerte défini) . . . . .	1429	UPDATE SCRIPT (met à jour un script IBM Spectrum Protect) . . . . .	1643
UPDATE ALERTSTATUS (Mise à jour du statut d'une alerte) . . . . .	1432	UPDATE SERVER (Mise à jour d'un serveur pour les communications de serveur à serveur) . . . . .	1646
UPDATE ADMIN (Mise à jour d'un administrateur) . . . . .	1434	UPDATE SERVERGROUP (Mise à jour de la description d'un groupe de serveurs) . . . . .	1651
UPDATE BACKUPSET (Mise à jour d'une valeur de conservation affectée à un groupe de sauvegarde) . . . . .	1439	UPDATE SPACETRIGGER (Mise à jour des déclencheurs d'extension de capacité) . . . . .	1652
UPDATE CLIENTOPT (Mise à jour du numéro de séquence d'une option client) . . . . .	1445	UPDATE STATUSTHRESHOLD (Mise à jour d'un seuil de surveillance du statut) . . . . .	1655
UPDATE CLOPTSET (Mise à jour de la description d'un jeu d'options client) . . . . .	1446	UPDATE STGPOOL (Mise à jour d'un pool de stockage) . . . . .	1660
		UPDATE STGPOOLDIRECTORY (Mise à jour d'un répertoire de pool de stockage) . . . . .	1715
		UPDATE VIRTUALFSMAPPING (Mise à jour d'un mappage d'espace fichier virtuel) . . . . .	1718
		UPDATE VOLHISTORY (Mise à jour des données de l'historique des volumes séquentiels) . . . . .	1720



UPDATE VOLUME (Modification d'un volume de pool de stockage) . . . . .	1722
Commandes VALIDATE . . . . .	1727
VALIDATE ASPERA (Validation d'une configuration Aspera FASP) . . . . .	1728
VALIDATE LANFREE (Validation des chemins d'accès hors réseau local) . . . . .	1732
VALIDATE POLICYSET (Validation d'un jeu de règles) . . . . .	1734
VALIDATE REPLICATION (Validation de la réplication pour un poste client). . . . .	1736
VALIDATE REPLPOLICY (Vérification des règles sur le serveur de réplication cible). . . . .	1741
VARY (Connexion ou déconnexion d'un volume à accès sélectif) . . . . .	1744

### Chapitre 3. Options de serveur . . . 1747

Modification des options de serveur . . . . .	1747
Types d'options de serveur . . . . .	1748
Options de communication du serveur . . . . .	1748
Options de stockage serveur . . . . .	1750
Options client-serveur . . . . .	1751
Options de date, de nombre, d'heure et de langue . . . . .	1751
Options de la base de données . . . . .	1752
Options de transfert de données. . . . .	1752
Options de message . . . . .	1753
Options de consignation des événements. . . . .	1753
Options de sécurité et d'octroi de licence . . . . .	1754
Options diverses . . . . .	1754
3494SHARED . . . . .	1756
ACSACCESSID . . . . .	1757
ACSLOCKDRIVE . . . . .	1758
ACSQUICKINIT . . . . .	1759
ACSTIMEOUTX . . . . .	1760
ACTIVELOGDIRECTORY . . . . .	1761
ACTIVELOGSIZE . . . . .	1762
ADMINCOMMTIMEOUT . . . . .	1763
ADMINIDLETIMEOUT . . . . .	1764
ADMINONCLIENTPORT . . . . .	1765
ALIASHALT . . . . .	1766
ALLOWDESAUTH . . . . .	1767
ALLOWREORGINDEX. . . . .	1768
ALLOWREORGTABLE. . . . .	1769
ARCHFAILOVERLOGDIRECTORY. . . . .	1770
ARCHLOGCOMPRESS. . . . .	1771
ARCHLOGDIRECTORY . . . . .	1772
ARCHLOGUSEDTHRESHOLD . . . . .	1773
ASSISTVCRRECOVERY . . . . .	1774
AUDITSTORAGE . . . . .	1775
BACKUPINITIATIONROOT . . . . .	1776
CHECKTAPEPOS . . . . .	1777
CLIENTDEDUPTXNLIMIT . . . . .	1779
COMMMETHOD . . . . .	1781
COMMTIMEOUT . . . . .	1783
DBDIAGLOGSIZE . . . . .	1784
DBDIAGPATHFSTHRESHOLD . . . . .	1786
DBMEMPERCENT . . . . .	1787
DBMTCPPORT . . . . .	1788
DEDUPREQUIRESBACKUP . . . . .	1789
DEDUPTIER2FILESIZE. . . . .	1790

DEDUPTIER3FILESIZE. . . . .	1791
DEVCONFIG . . . . .	1792
DISABLEREORGTABLE . . . . .	1793
DISABLESCHEDS . . . . .	1794
DISPLAYLFINFO. . . . .	1795
DNSLOOKUP. . . . .	1796
DRIVEACQUIRERETRY . . . . .	1797
ENABLENASDEDUP . . . . .	1798
EVENTSERVER . . . . .	1799
EXPINTERVAL . . . . .	1800
EXPQUIET . . . . .	1801
FASPBEGPORT . . . . .	1802
FASPENDPORT . . . . .	1803
FASPTARGETRATE . . . . .	1804
FFDCLOGLEVEL . . . . .	1805
FFDCLOGNAME . . . . .	1806
FFDCMAXLOGSIZE . . . . .	1807
FFDCNUMLOGS. . . . .	1808
FILEEXIT . . . . .	1809
FILETEXTEXIT . . . . .	1810
FSUSEDTHRESHOLD . . . . .	1811
IDLETIMEOUT . . . . .	1812
KEEPALIVE . . . . .	1813
KEEPALIVETIME . . . . .	1814
KEEPALIVEINTERVAL. . . . .	1815
LANGUAGE . . . . .	1816
LDAPCACHEDURATION. . . . .	1818
LDAPURL . . . . .	1819
MAXSESSIONS . . . . .	1820
MESSAGEFORMAT . . . . .	1821
MIRRORLOGDIRECTORY . . . . .	1822
MOVEBATCHSIZE . . . . .	1823
MOVESIZETHRESH . . . . .	1824
MSGINTERVAL . . . . .	1825
NDMPCONNECTIONTIMEOUT . . . . .	1826
NDMPCONTROLPORT . . . . .	1827
NDMPENABLEKEEPALIVE . . . . .	1828
NDMPKEEPIDLEMINUTES . . . . .	1829
NDMPPORTRANGE . . . . .	1830
NDMPPREFDATAINTERFACE . . . . .	1831
NOPREEMPT . . . . .	1832
NORETRIEVEDATE. . . . .	1833
NUMOPENVOLSAALLOWED. . . . .	1834
PUSHSTATUS. . . . .	1836
QUERYAUTH. . . . .	1837
RECLAIMDELAY . . . . .	1838
RECLAIMPERIOD . . . . .	1839
REORGBEGINTIME. . . . .	1840
REORGDURATION . . . . .	1841
REPORTRETRIEVE . . . . .	1842
REPLBATCHSIZE . . . . .	1843
REPLSIZETHRESH . . . . .	1844
REQSYSAUTHOUTFILE . . . . .	1845
RESOURCETIMEOUT . . . . .	1846
RESTOREINTERVAL . . . . .	1847
RETENTIONEXTENSION. . . . .	1848
SANDISCOVERY. . . . .	1849
SANDISCOVERYTIMEOUT . . . . .	1850
SANREFRESHTIME. . . . .	1851
SEARCHMPQUEUE. . . . .	1852
SERVERDEDUPTXNLIMIT . . . . .	1853

SHMPORT . . . . .	1855
SHREDDING . . . . .	1856
SNMPHEARTBEATINTERVAL . . . . .	1857
SNMPMESSAGECATEGORY . . . . .	1858
SNMPSUBAGENT . . . . .	1859
SNMPSUBAGENTHOST . . . . .	1860
SNMPSUBAGENTPORT . . . . .	1861
SSLDISABLELEGACYTLS . . . . .	1862
SSLFIPSMODE . . . . .	1863
SSLHIDELEGACYTLS . . . . .	1864
SSLINITTIMEOUT . . . . .	1865
SSLTCPADMINPORT . . . . .	1866
SSLTCPPORT . . . . .	1867
SSLTLS12 . . . . .	1868
TCPADMINPORT . . . . .	1869
TCPBUFSIZE . . . . .	1870
TCPNODELAY . . . . .	1871
TCPPORT . . . . .	1872
TCPWINDOWSIZE . . . . .	1873
TECBEGINEVENTLOGGING . . . . .	1874
TECHOST . . . . .	1875
TECPORT . . . . .	1876
TECUTF8EVENT . . . . .	1877
THROUGHPUTDATATHRESHOLD . . . . .	1878
THROUGHPUTTIMETHRESHOLD . . . . .	1879
TXNGROUPMAX . . . . .	1880
UNIQUEDPTECEVENTS . . . . .	1881
UNIQUETECEVENTS . . . . .	1882
USEREXIT . . . . .	1883
VERBCHECK . . . . .	1884
VOLUMEHISTORY . . . . .	1885

## **Chapitre 4. Utilitaires de serveur 1887**

DSMSERV (Démarrage du serveur). . . . .	1888
Script de démarrage du serveur : dmserv.rc . . . . .	1890
DSMSERV DISPLAY DBSPACE (Affichage des informations d'espace de stockage de base de données) . . . . .	1892

DSMSERV DISPLAY LOG (Affichage des informations du journal de reprise). . . . .	1894
DSMSERV EXTEND DBSPACE (Augmentation de l'espace pour la base de données) . . . . .	1896
DSMSERV FORMAT (Formatage de la base de données et du journal) . . . . .	1898
DSMSERV INSERTDB (Déplacement d'une base de données de serveur vers une base de données vide) . . . . .	1901
DSMSERV LOADFORMAT (Formatage d'une base de données) . . . . .	1904
DSMSERV REMOVEDB (Suppression d'une base de données) . . . . .	1907
DSMSERV RESTORE DB (Restauration de la base de données) . . . . .	1909
DSMSERV RESTORE DB (Restauration d'une base de données dans son état le plus récent) . . . . .	1910
DSMSERV RESTORE DB (Restauration d'une base de données à un point dans le temps) . . . . .	1914

## **Annexe A. Codes retour à utiliser dans les scripts IBM Spectrum Protect. . . . . 1919**

## **Annexe B. Fonctions d'accessibilité de la famille de produits IBM Spectrum Protect . . . . . 1923**

## **Remarques . . . . . 1925**

## **Glossaire. . . . . 1931**

## **Index . . . . . 1933**

---

## Avis aux lecteurs canadiens

Le présent document a été traduit en France. Voici les principales différences et particularités dont vous devez tenir compte.

### Illustrations

Les illustrations sont fournies à titre d'exemple. Certaines peuvent contenir des données propres à la France.

### Terminologie

La terminologie des titres IBM peut différer d'un pays à l'autre. Reportez-vous au tableau ci-dessous, au besoin.

IBM France	IBM Canada
ingénieur commercial	représentant
agence commerciale	succursale
ingénieur technico-commercial	informaticien
inspecteur	technicien du matériel

### Claviers

Les lettres sont disposées différemment : le clavier français est de type AZERTY, et le clavier français-canadien de type QWERTY.








### OS/2 et Windows - Paramètres canadiens

Au Canada, on utilise :

- les pages de codes 850 (multilingue) et 863 (français-canadien),
- le code pays 002,
- le code clavier CF.

### Nomenclature

Les touches présentées dans le tableau d'équivalence suivant sont libellées différemment selon qu'il s'agit du clavier de la France, du clavier du Canada ou du clavier des États-Unis. Reportez-vous à ce tableau pour faire correspondre les touches françaises figurant dans le présent document aux touches de votre clavier.

France	Canada	Etats-Unis
 (Pos1)		Home
Fin	Fin	End
 (PgAr)		PgUp
 (PgAv)		PgDn
Inser	Inser	Ins
Suppr	Suppr	Del
Echap	Echap	Esc
Attn	Intrp	Break
Impr écran	ImpEc	PrtSc
Verr num	Num	Num Lock
Arrêt défil	Défil	Scroll Lock
 (Verr maj)	FixMaj	Caps Lock
AltGr	AltCar	Alt (à droite)

## Brevets

Il est possible qu'IBM détienne des brevets ou qu'elle ait déposé des demandes de brevets portant sur certains sujets abordés dans ce document. Le fait qu'IBM vous fournisse le présent document ne signifie pas qu'elle vous accorde un permis d'utilisation de ces brevets. Vous pouvez envoyer, par écrit, vos demandes de renseignements relatives aux permis d'utilisation au directeur général des relations commerciales d'IBM, 3600 Steeles Avenue East, Markham, Ontario, L3R 9Z7.

## Assistance téléphonique

Si vous avez besoin d'assistance ou si vous voulez commander du matériel, des logiciels et des publications IBM, contactez IBM direct au 1 800 465-1234.

---

## A propos de cette publication

IBM Spectrum Protect est un programme client-serveur qui fournit des solutions de gestion de l'espace de stockage à des clients dans un environnement informatique multifournisseurs. IBM Spectrum Protect permet de centraliser et d'automatiser les fonctions de gestion de l'espace, de sauvegarde et d'archivage gérées par des règles pour les serveurs de fichiers et les stations de travail.

Cette publication fournit des commandes et options que vous pouvez utiliser pour gérer le serveur IBM Spectrum Protect.

---

## Public visé

Ce guide s'adresse à toute personne enregistrée en tant qu'administrateur. IBM Spectrum Protect peut être géré par un seul administrateur ou par plusieurs personnes se partageant les responsabilités d'administration.

Vous devez bien connaître le système d'exploitation sur lequel le serveur est installé, ainsi que les protocoles de communication requis pour l'environnement client-serveur. Vous devez également comprendre le mode de gestion de l'espace de votre entreprise, notamment la méthode de sauvegarde actuelle des fichiers du poste de travail et l'utilisation des unités de stockage.

---

## Publications

La famille de produits IBM Spectrum Protect inclut IBM Spectrum Protect Snapshot, IBM Spectrum Protect for Space Management, IBM Spectrum Protect for Databases et plusieurs autres produits de gestion de l'espace de stockage IBM®.

Pour consulter la documentation des produits IBM, accédez au site IBM Knowledge Center.

---

## Conventions utilisées dans la présente publication

- Commande à saisir dans la ligne de commande Linux :  
    `> dsmadm`
- Commande à saisir dans la ligne de commande d'un client administratif :  
    `query devclass`

Dans l'utilisation et la description des commandes d'administration, le terme caractères correspond au nombre d'octets disponibles pour le stockage d'un élément. Pour les langues pour lesquelles l'affichage d'un caractère est représenté sur un seul octet, le caractère du rapport d'octet est de 1 sur 1. Toutefois, pour les jeux de caractères codés sur deux octets et les autres langues multi-octets, le terme caractères fait référence uniquement au nombre d'octets disponibles pour l'élément et peut représenter un nombre inférieur au nombre réel de caractères.

---

## Nouveautés de la version 8.1

IBM Spectrum Protect version 8.1 propose de nouvelles fonctions et des mises à jour.

Pour la liste des nouvelles fonctions et des mises à jour, voir Nouveautés.

---

## Chapitre 1. Gestion du serveur à partir de la ligne de commande

IBM Spectrum Protect fournit plusieurs interfaces de ligne de commande différentes pour la gestion des serveurs IBM Spectrum Protect.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Les interfaces de lignes de commande suivantes sont disponibles :

#### Client de ligne de commande d'administration

Le client d'administration de ligne de commande est un programme qui s'exécute sur un serveur de fichiers, un poste de travail ou un ordinateur principal. Il est installé dans le cadre du processus d'installation de IBM Spectrum Protect. Le client d'administration est accessible à distance.

Avec ce client, vous pouvez lancer toutes les commandes serveur.

#### Console du serveur

La console du serveur est une fenêtre de ligne de commande qui apparaît sur le système sur lequel le serveur est installé. Par conséquent, pour utiliser la console du serveur, vous devez vous trouver au niveau de l'emplacement physique du système serveur.

Les fonctions de la console du serveur sont assez limitées par rapport à celles du client d'administration. A partir de la console du serveur, vous ne pouvez pas lancer certaines commandes et vous ne pouvez pas diriger les commandes vers d'autres serveurs. De plus, vous ne pouvez pas spécifier que certaines commandes doivent être traitées avant que d'autres ne puissent être exécutées. Toutefois, cette restriction peut être utile, par exemple, pour exécuter deux commandes de manière très rapprochée.

#### Ligne de commande Centre d'opérations

Dans le Centre d'opérations, vous pouvez accéder à la ligne de commande IBM Spectrum Protect. Vous pouvez l'utiliser pour lancer des commandes serveur visant à exécuter certaines tâches IBM Spectrum Protect qui ne sont pas prises en charge dans le Centre d'opérations.

Les scripts de serveur fournissent une automatisation des tâches d'administration communes. Une macro est un fichier contenant une ou plusieurs commandes d'administration IBM Spectrum Protect. Lorsque vous émettez la commande **MACRO**, le serveur traite toutes les commandes du fichier de macros, dans l'ordre, y compris celles qui se trouvent dans les macros imbriquées.

---

## Exécution de commandes à partir du client d'administration

Le client d'administration de ligne de commande est un programme qui s'exécute sur un serveur de fichiers, un poste de travail ou un ordinateur principal.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Vérifiez que les langages du client d'administration et du serveur sont compatibles. Pour plus d'informations sur le langage et les options locales, reportez-vous à la

section «LANGUAGE», à la page 1816. Si le client et le serveur utilisent une langue différente, les messages générés par IBM Spectrum Protect risquent d'être incompréhensibles.

**Conseil :** Les chaînes de texte envoyées par le client au serveur ne dépendent pas du paramètre linguistique du serveur. Le texte s'affiche correctement si le client d'administration s'exécute dans le même environnement local lors de l'envoi et de la réception de la chaîne.

Par exemple, considérons que vous mettiez à jour une zone de contact de poste présentant une valeur contenant des caractères nationaux (poste de mise à jour *mon\_poste* `contact=info_contactNL`) et lancez ensuite une requête sur le poste (poste de requête *mon\_poste* `format=détaillé`). Si le client d'administration s'exécute dans le même environnement local, quand vous effectuez une mise à jour ou que vous lancez une requête, la variable *info\_contactNL* s'affiche correctement. Si vous mettez à jour la zone de contact de poste quand le client s'exécute dans un environnement local et que vous lancez une requête sur le poste quand le client s'exécute dans un autre environnement local, la variable *info\_contactNL* risque de ne pas s'afficher comme il faut.

## Démarrage et arrêt du client d'administration

La commande **DSMADMC** permet de démarrer une session de client d'administration.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Le serveur IBM Spectrum Protect doit être sous tension pour qu'un client d'administration puisse se connecter.

#### Procédure

- Pour démarrer une session de client d'administration en mode de ligne de commande, entrez la commande suivante sur votre poste de travail :  
`dsmadm -id=admin -password=admin -dataonly=yes`  
Si vous entrez la commande **DSMADMC** avec les options **-ID** et **-PASSWORD** comme illustré, vous n'êtes pas invité à saisir un ID utilisateur et un mot de passe.
- Pour arrêter une session client de ligne de commande d'administration, entrez la commande suivante :  
`quit`
- Pour arrêter une commande **DSMADMC** avant la fin de son traitement par le serveur IBM Spectrum Protect, utilisez la commande UNIX `kill -9` depuis une ligne de commande disponible. N'appuyez pas sur la combinaison de touches `Ctrl+C` car lors de la fermeture de la session, cela pourrait générer des résultats inattendus.

## Suivi des activités du serveur à partir du client d'administration

Pour intercepter les activités IBM Spectrum Protect, telles que les migrations entre serveurs et les sessions client, exécutez le client d'administration en mode console. Il n'est pas possible d'entrer de commandes d'administration en mode console.

#### Procédure

- Pour démarrer une session client d'administration en mode console, entrez la commande suivante :  
`dsmadm -consolemode`



Vous êtes invité à entrer un mot de passe si l'authentification est activée pour le serveur. Si vous ne voulez pas être invité à entrer votre ID utilisateur et votre mot de passe, entrez la commande **DSMADMC** en spécifiant les options **-ID** et **-PASSWORD**.

- Pour arrêter une session client d'administration en mode console, utilisez une séquence d'interruption au clavier.

Système d'exploitation	Séquence d'interruption
Clients UNIX et Linux	Ctrl+C
Clients Windows	Ctrl+C ou Ctrl+Pause

## Suivi de l'installation de supports amovibles à partir du client d'administration

Pour surveiller l'installation et la désinstallation de supports amovibles, exécutez le client d'administration en mode de montage. Lorsque le client fonctionne en mode de montage, vous ne pouvez pas entrer de commandes d'administration.

### Procédure

- Pour démarrer une session client d'administration en mode montage, entrez la commande suivante :

```
dsmadmc -mountmode
```

Vous êtes invité à entrer un mot de passe si l'authentification est activée pour le serveur. Si vous ne voulez pas être invité à entrer votre ID utilisateur et votre mot de passe, entrez la commande **DSMADMC** en spécifiant les options **-ID** et **-PASSWORD**.

- Pour arrêter une session client d'administration, utilisez une séquence d'interruption au clavier.

Système d'exploitation	Séquence d'interruption
Clients UNIX et Linux	Ctrl+C
Clients Windows	Ctrl+C ou Ctrl+Pause

## Traitement de commandes individuelles depuis le client d'administration

Le mode de traitement par lots permet d'entrer une seule commande d'administration. Votre session client d'administration s'arrête automatiquement lorsque la commande est traitée.

### Procédure

Pour démarrer une session client d'administration en mode de traitement par lots, utilisez la commande suivante : `dsmadmc commande_serveur`

Si vous ne voulez pas être invité à entrer votre ID utilisateur et votre mot de passe, entrez la commande **DSMADMC** en spécifiant les options **-ID** et **-PASSWORD**.

En mode de traitement par lots, vous devez entrer la commande complète sur une seule ligne. Si la commande est trop longue pour une ligne, entrez la commande en exécutant une macro ou un script. Si vous indiquez un paramètre avec une chaîne de texte en utilisant le mode de traitement par lots, le texte doit se trouver entre apostrophes ( ' ') dans la macro. N'utilisez pas de guillemets pour les commandes en mode de traitement par lots car votre système d'exploitation risque

de ne pas les analyser correctement.

## Exécution d'une série de commandes à partir du client d'administration

Le mode interactif permet d'entrer une série de commandes d'administration.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour démarrer une session de client d'administration en mode interactif, une session serveur doit être disponible. Pour garantir la disponibilité des sessions serveur pour les sessions de poste client et de client d'administration, le mode interactif du client d'administration est déconnecté si une ou plusieurs des conditions suivantes est vraie :

- Le serveur a été arrêté en utilisant la commande **HALT**.
- Les commandes n'ont pas été émises à partir de la session client d'administration Les commandes n'ont pas été émises à partir de la session client d'administration spécifiée avec l'option de serveur **IDLETIMEOUT**.
- La session de client d'administration a été annulée avec la commande **CANCEL SESSION**.

### Procédure

Pour démarrer une session d'administration en mode interactif, utilisez la commande `dsmadmc` .

Vous pouvez utiliser les caractères de continuation lors de l'utilisation du mode interactif. Pour plus d'informations, voir «Utilisation de caractères de continuation pour saisie de commandes longues», à la page 14.

Vous pouvez redémarrer automatiquement votre session de client d'administration en entrant une autre commande dès que l'invite `tsm: nomserveur >` s'affiche.

N'entrez pas de commande serveur avec la commande **DSMADMC**. Vous pouvez ainsi démarrer le client d'administration en mode de traitement par lots non interactif.

Par exemple, n'entrez pas :

```
dsmadmc server_command
```

## Format de sortie de commandes

IBM Spectrum Protect formate la sortie traitée à partir des commandes selon la largeur de votre écran ou de la fenêtre.

### Procédure

- Si la largeur de votre écran ou de la fenêtre n'est pas suffisante pour afficher la sortie horizontalement, IBM Spectrum Protect réorganise les informations et affiche les données verticalement.
- Les options de client d'administration **DISPLAYMODE** et **OUTFILE** permettent de mettre en forme la sortie des commandes **QUERY**.

## Sauvegarde de la sortie de commande à un emplacement défini

La méthode la plus communément utilisée pour réacheminer une sortie consiste à sauvegarder la sortie des commandes de demande dans un fichier ou un programme défini. Vous pouvez alors visualiser le contenu du fichier ou l'imprimer dans certains cas.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Sur certains systèmes d'exploitation, vous pouvez rediriger la sortie d'une commande en utilisant des caractères spéciaux tels que `>`, `>>`, et `|`. Les caractères de redirection dirigent la sortie d'une commande vers un fichier ou un programme que vous spécifiez au lieu de l'afficher à l'écran. Vous pouvez sauvegarder la sortie d'une commande en entrant des caractères de redirection à la fin de la commande. Pour rediriger la sortie, laissez un espace entre le caractère de redirection et le nom du fichier ou du programme. Voir les exemples suivants.

Lors de la redirection de la sortie, suivez les conventions d'attribution de nom du système d'exploitation sur lequel vous exécutez le client d'administration.

### Procédure

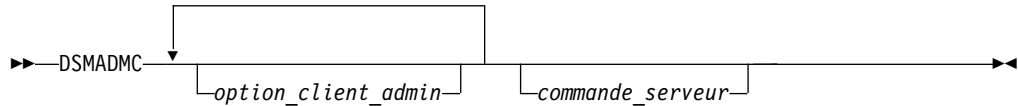
Les exemples de la table ci-après montrent comment rediriger une sortie de commande.

Tâche	Procédure
Rediriger la sortie d'une commande <b>QUERY DOMAIN</b> vers un nouveau fichier en mode de traitement par lots ou en mode interactif	Utilisez le signe "supérieur à" ( <code>&gt;</code> ) pour rediriger la sortie vers un nouveau fichier ou l'enregistrer dans un fichier existant :  <code>dsmadmc -id=xxx -pa=xxx query domain acctg &gt; dominfo.acc</code>
Ajouter la sortie d'une commande <b>QUERY DOMAIN</b> à la fin d'un fichier existant en mode de traitement par lots ou en mode interactif	Utilisez deux signes "supérieur à" ( <code>&gt;&gt;</code> ) consécutifs pour ajouter la sortie à la fin d'un fichier existant :  <code>dsmadmc -id=xxx -pa=xxx query domain acctg &gt;&gt; dominfo.acc</code>
Rediriger l'ensemble des sorties d'une session client d'administration en mode console vers un programme appelé <code>filter.exe</code> .	Utilisez le signe barre verticale ( <code> </code> ) pour diriger vers un programme l'ensemble des sorties d'une session :  <code>dsmadmc -console -id=admin -password=xxx   filter.exe</code>  Le programme peut être configuré pour contrôler la sortie des messages individuels lorsqu'ils se produisent et effectuer alors l'action appropriée telle que l'envoi de message électronique à un autre utilisateur.
En mode console, rediriger l'ensemble des sorties vers un fichier	Spécifiez l'option <b>-OUTFILE</b> avec un nom de fichier de destination. Ainsi, la commande suivante redirige l'ensemble des sorties vers le fichier <code>save.out</code> :  <code>dsmadmc -id=sullivan -password=secret -consolemode -outfile=save.out</code>

## Options client d'administration

Dans tous les modes client d'administration, vous pouvez modifier les réponses de la session client d'administration à l'aide des options.

### Syntaxe



### Exemple d'utilisation des options du client d'administration

Vous pouvez entrer la commande **DSMADMC** avec vos ID et mot de passe utilisateur en vous servant des options `-ID` et `-PASSWORD` afin que le système ne vous demande pas de spécifier ces informations. Pour que IBM Spectrum Protect redirige toutes les sorties vers un fichier, indiquez l'option `-OUTFILE` avec un nom de fichier de destination. Par exemple, pour exécuter la commande **QUERY NODE** en mode de traitement par lots avec les sorties redirigées vers le fichier `SAVE.OUT`, entrez :

```
dsmadm -id=sullivan -password=secret -outfile=save.out query node
```

### Options

Les options du client d'administration peuvent être indiquées avec la commande **DSMADMC** et sont valides uniquement dans une session client d'administration. Vous pouvez taper une option en majuscules, en minuscules ou les deux. Les lettres majuscules désignent l'abréviation la plus courte qui soit acceptable. Si une option apparaît entièrement en majuscules, elle ne peut pas être abrégée.

#### **-ALWAYS**Prompt

Indique que l'invite de commande s'affiche si l'entrée provient du clavier ou si elle est redirigée (par exemple depuis un fichier). Si cette option n'est pas spécifiée et que l'entrée est redirigée, l'invite de commande n'est pas écrite.

Si l'entrée est redirigée, seul le résultat de la commande s'affiche. Si cette option est spécifiée, l'invite de commande et le résultat de la commande s'affichent.

#### **-CHECK**Aliashalt

Permet au client d'administration de reconnaître un alias pour la commande **HALT** comme défini dans l'option du serveur **ALIASHALT**. Pour plus de détails, voir «**ALIASHALT**», à la page 1766.

#### **-COMMA**delimited

Indique qu'une sortie sous forme de tableau provenant d'une demande serveur doit être formatée sous la forme de chaînes séparées par des virgules et non en format lisible. Cette option doit principalement être utilisée lors de la redirection de la sortie d'une requête SQL (commande **SELECT**). Le format de valeurs séparées par des virgules est un format de données standard qui peut être traité par un grand nombre de programmes courants, notamment les tableurs, les bases de données et les générateurs de rapports.

#### **-CONSO**lemode

Indique que IBM Spectrum Protect s'exécute en mode console. La majeure partie de la sortie de console serveur s'affiche à l'écran. Les exceptions sont des

éléments, tels que les réponses aux commandes de requête émises depuis la console, la sortie de trace ou tout autre message système affichés sur la console.

**-DATAONLY=NO ou YES**

Indique si les informations sur la version du produit et les en-têtes de sortie s'affichent en sortie. La valeur par défaut est NO.

**NO** Indique que les informations sur la version du produit et les en-têtes de colonne de sortie s'affichent.

**YES**

Supprime les informations sur la version du produit et les en-têtes de colonne de sortie.

**-DISPLAYmode=LIST ou TABLE**

Vous pouvez faire en sorte que la sortie QUERY se présente sous la forme d'une liste ou d'un tableau quelle que soit la largeur de colonne de la ligne de commande.

Si vous utilisez l'option -DISPLAYMODE et que vous souhaitez enregistrer la sortie dans un fichier, ne spécifiez pas l'option -OUTFILE. Utilisez la fonction de redirection pour l'enregistrement dans le fichier.

**-ID=ID\_utilisateur**

Définit l'ID utilisateur de l'administrateur.

**-Itemcommit**

Indique que IBM Spectrum Protect valide les commandes à l'intérieur d'un script ou d'une macro lors du traitement des commandes.

**-MOUNTmode**

Indique que IBM Spectrum Protect s'exécute en mode montage. Tout message relatif au montage de support pouvant être retiré s'affiche à l'écran.

**-NEWLINEAFTERPrompt**

Indique qu'un caractère de retour à la ligne est placé après l'invite de commande et que les commandes saisies au clavier apparaissent sous l'invite. Si vous ne définissez pas cette option, les commandes saisies à partir du clavier s'affichent à droite de l'invite.

**-NOConfirm**

Indique que vous ne voulez pas que IBM Spectrum Protect demande confirmation avant le traitement des commandes qui ont une incidence sur la disponibilité du serveur ou des données gérées par le serveur.

**-OUTfile**

Indique que la sortie provenant d'une requête serveur s'affiche sur une seule ligne. Si la sortie dépasse la largeur de colonne définie par le serveur, elle s'étend sur plusieurs lignes. Cette option est disponible en mode de traitement par lots uniquement.

**-OUTfile=nom\_fichier**

Indique que la sortie provenant d'une demande serveur est redirigée vers un fichier spécifique. En mode de traitement par lots, la réponse est redirigée vers un fichier indiqué et le format de la sortie correspond au format de la sortie à l'écran.

Dans les sessions en mode montage, console ou interactif, la sortie s'affiche à l'écran.

**-PASSWORD=mot\_passe**

Définit le mot de passe de l'administrateur.

**-Quiet**

Indique que IBM Spectrum Protect n'affiche pas de messages de sortie standard à l'écran. Toutefois, lorsque vous utilisez cette option, certains messages d'erreur apparaissent toujours.

**-Serveraddress**

Spécifie la section serveur du fichier `dsm.sys`. Le client utilise la section serveur pour déterminer le serveur auquel il se connecte. L'option `SERVERADDRESS` est prise en charge par les clients d'administration exécutés uniquement sous les systèmes d'exploitation UNIX, Linux et Macintosh.

**-TABdelimited**

Indique qu'une sortie sous forme de tableau provenant d'une demande serveur doit être formatée sous la forme de chaînes séparées par des tabulations et non en format lisible. Cette option doit principalement être utilisée lors de la redirection de la sortie d'une requête SQL (commande **SELECT**). Le format de valeurs séparées par des tabulations est un format de données standard qui peut être traité par un grand nombre de programmes courants, notamment les tableurs, les bases de données et les générateurs de rapports.

**-TCPPort**

Spécifie une adresse de port TCP/IP pour un serveur IBM Spectrum Protect. L'option `TCPPORT` est prise en charge uniquement par les clients d'administration exécutés sous les systèmes d'exploitation Windows et est valide sur la ligne de commande du client d'administration Windows.

**-TCPServeraddress**

Spécifie une adresse de serveur TCP/IP pour un serveur IBM Spectrum Protect. L'option `TCPSERVERADDRESS` est prise en charge uniquement par les clients d'administration exécutés sous les systèmes d'exploitation Windows et est valide sur la ligne de commande du client d'administration Windows.

Outre les options répertoriées ici, vous pouvez également spécifier les options figurant dans le fichier d'options client. Chaque option doit être précédée d'un tiret et délimitée par un caractère d'espacement.

---

## Exécution de commandes à partir du centre d'opérations

Dans l'interface de ligne de commande du centre d'opérations, vous pouvez exécuter des commandes pour gérer les serveurs IBM Spectrum Protect configurés en tant que serveurs concentrateur ou satellite.

### Procédure

Pour ouvrir l'interface de ligne de commande, placez le pointeur sur l'icône Globe



située dans la barre de menus du Centre d'opérations et cliquez sur **Générateur de commande**.

---

## Exécution de commandes à partir de la console du serveur

IBM Spectrum Protect fournit l'ID utilisateur `SERVER_CONSOLE` permettant d'exécuter des commandes et d'administrer le serveur à partir de la console du serveur après l'installation de IBM Spectrum Protect. Lors de l'installation `CONSOLE_SERVEUR` est automatiquement enregistré en tant qu'administrateur et des droits système lui sont accordés.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Si vous disposez de privilèges système, vous pouvez retirer ou accorder de nouveaux privilèges à l'ID utilisateur `SERVER_CONSOLE`. Vous ne pouvez pas effectuer les actions suivantes :

- enregistrer ou mettre à jour l'ID utilisateur `CONSOLE_SERVEUR`,
- verrouiller ou déverrouiller l'ID utilisateur `CONSOLE_SERVEUR`,
- renommer l'ID utilisateur `CONSOLE_SERVEUR`,
- supprimer l'ID utilisateur `CONSOLE_SERVEUR`,
- diriger les commandes provenant de l'ID utilisateur `CONSOLE_SERVEUR`.

Toutes les commandes IBM Spectrum Protect ne sont pas prises en charge par la console du serveur. Le paramètre `WAIT` ne peut pas être défini à partir de la console du serveur.

---

## Saisie de commandes d'administration

Les commandes sont constituées de noms de commande qui correspondent généralement à des paramètres et des variables. Les diagrammes de syntaxe indiquent comment entrer des commandes.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour afficher l'aide de ligne de commande pour les commandes serveur possédant des noms uniques, vous pouvez entrer `help nom_commande`, où *nom\_commande* est le nom de la commande serveur pour laquelle vous souhaitez des informations. Par exemple, pour afficher de l'aide pour la commande **REGISTER NODE**, entrez `help poste enregistré`. La syntaxe de commande et les descriptions de paramètre s'affichent dans la sortie.

Vous pouvez également entrer `help` suivi du numéro de rubrique pour la commande. Les numéros de rubriques sont répertoriés dans la table des matières pour l'aide de ligne de commande, par exemple :

```
3.0 Administrative commands
  3.46 REGISTER
    3.46.1 REGISTER ADMIN (Register an administrator)
    3.46.2 REGISTER LICENSE (Register a new license)
    3.46.3 REGISTER NODE (Register a node)
```

Pour afficher de l'aide sur la commande **REGISTER NODE**, entrez :  
`help 3.46.3`

Utilisez les numéros de rubrique pour afficher l'aide de ligne de commande pour les sous-commandes. **DEFINE DEVCLASS** est un exemple de commande possédant des sous-commandes. Par exemple, vous pouvez indiquer la commande **DEFINE DEVCLASS** pour les classes d'unités 3590 et pour les classes d'unités 3592 :

### 3.0 Administrative commands

```
...
3.13.10 DEFINE DEVCLASS (Define a device class)
3.13.10.1 DEFINE DEVCLASS (Define a 3590 device class)
3.13.10.2 DEFINE DEVCLASS (Define a 3592 device class)
...
```

Pour afficher l'aide de la commande **DEFINE DEVCLASS** pour les classes d'unités 3590, entrez :

```
help 3.13.10.1
```

## Lecture de diagrammes de syntaxe

Pour lire le diagramme de syntaxe d'entrée d'une commande, suivez le chemin de la ligne. Lisez de gauche à droite et de haut en bas.

- Le symbole **▶—** indique le début d'un diagramme de syntaxe.
- Le symbole **—▶** à la fin de la ligne indique que le diagramme se poursuit à la ligne suivante.
- Le symbole **▶—** au début d'une ligne indique que le diagramme est la suite de la ligne précédente.
- Le symbole **—▶◀** indique la fin d'un diagramme.

### Noms de commande

Le nom de la commande peut être constitué d'un seul terme d'action, tel que **HALT**, ou d'un terme d'action et de l'objet correspondant à l'action, tel que **DEFINE DOMAIN**. Vous pouvez entrer la commande dans n'importe quelle colonne de la ligne de saisie.

Entrez le nom de commande complet ou l'abréviation spécifiée dans le diagramme de syntaxe pour la commande. Les lettres majuscules désignent l'abréviation la plus courte qui soit acceptable. Si une commande apparaît entièrement en majuscules, elle ne peut pas être abrégée. Vous pouvez entrer la commande en majuscules, en minuscules ou les deux. Dans l'exemple qui suit, vous pouvez saisir **CMDNA**, **CMDNAM** ou **CMDNAME** indifféremment en majuscules ou minuscules.

**▶—**CMDName**—▶◀**

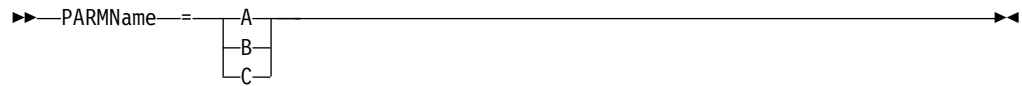
**Remarque :** Les noms de commande sous forme de texte descriptif sont toujours en majuscules.

### Paramètres obligatoires

Lorsqu'un paramètre est sur la même ligne que le nom de commande, il est obligatoire. Lorsqu'au moins deux valeurs de paramètre sont disposées en pile et que l'une d'elles est placée sur la ligne, vous devez *impérativement* en choisir une.

Dans cet exemple, vous devez entrer **PARMNAME=A**, **PARMNAME=B** ou **PARMNAME=C**. N'insérez aucun espace immédiatement avant ou après le signe égal (=).





## Paramètres facultatifs

Lorsqu'un paramètre est placé sous la ligne, il est facultatif. Dans cet exemple, vous pouvez entrer PARMNAME=A ou rien du tout. N'insérez aucun espace immédiatement avant ou après le signe égal (=).



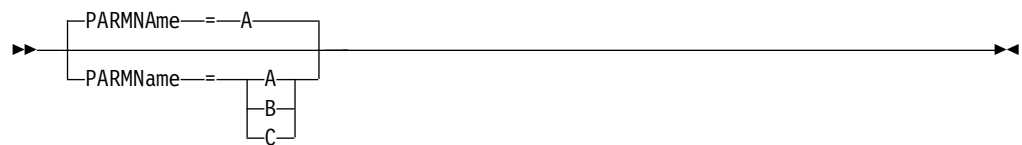
Lorsqu'au moins deux valeurs de paramètre sont disposées en pile sous la ligne, elles sont toutes facultatives. Dans cet exemple, vous pouvez entrer PARMNAME=A, PARMNAME=B, PARMNAME=C ou rien du tout. N'insérez aucun espace immédiatement avant ou après le signe égal (=).



## Valeurs par défaut

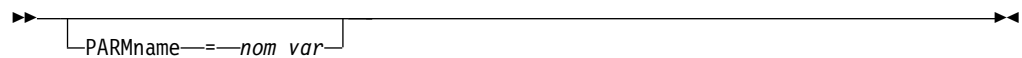
Les valeurs par défaut sont situées au-dessus de la ligne. Le système utilise la valeur par défaut, sauf si vous en indiquez une autre. Pour ce faire, vous pouvez entrer une option choisie dans la pile au-dessus de la ligne.

Dans cet exemple, PARMNAME=A est la valeur par défaut. Vous pouvez également entrer PARMNAME=A, PARMNAME=B ou PARMNAME=C. N'insérez aucun espace avant ou après le signe égal (=).



## Variables

Les éléments en minuscules mises en évidence (*comme ceci*) désignent des variables. Dans ces exemples, *nom\_var* représente les variables suivantes :



## Caractères spéciaux

Vous devez entrer les symboles tels qu'ils apparaissent dans le diagramme de syntaxe.

*	Astérisque
:	Deux-points
,	Virgule
=	Signe égal
-	Tiret
( )	Parenthèses
.	Point

## Valeurs de répétition

Une flèche orientée vers la gauche signifie que l'élément peut être répété. Lorsqu'un signe est placé sur la flèche, vous devez l'utiliser pour séparer les différentes occurrences de cet élément.



## Options réitérables

Une pile de valeurs suivie d'une flèche orientée vers la gauche signifie que vous pouvez sélectionner plusieurs valeurs, ou le cas échéant, répéter un seul et même élément. Dans l'exemple qui suit, vous pouvez choisir plusieurs valeurs, en séparant leurs noms par une virgule. N'insérez aucun espace avant ou après le signe égal (=).



## Pied de page

Les pieds de page sont placés entre parenthèses.

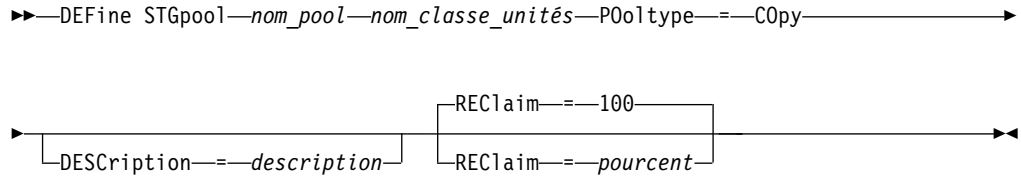


### Remarques :

- 1 Vous pouvez spécifier jusqu'à cinq noms de fichier.

## Saisie des paramètres

L'ordre dans lequel les paramètres doivent être saisis peut être important. L'exemple suivant affiche une partie de la commande permettant de définir un pool de stockage de copie :



Les deux premiers paramètres de cette commande (*nom\_pool* et *nom\_classe\_unité*) sont obligatoires. Leur position dans la commande est également significative. En d'autres termes, ils doivent être entrés dans l'ordre indiqué, juste après le nom de la commande. Le paramètre **POOLTYPE** est un paramètre à mot clé obligatoire. **DESCRIPTION** et **RECLAIM** sont des paramètres à mot clé facultatifs. Les paramètres à mot clé sont ceux qui comportent un signe égal correspondant à une valeur ou à une variable spécifique. Ils doivent être placés après n'importe quel paramètre positionnel dans une commande.

Les entrées de commande suivantes dans lequel les paramètres à mot clé sont ordonnés différemment sont admises :

```
define stgpool mycopypool mydeviceclass pooltype=copy description=engineering
reclaim=50
define stgpool mycopypool mydeviceclass description=engineering pooltype=copy
reclaim=50
```

L'exemple suivant, dans lequel l'un des paramètres positionnels est placé après un paramètre à mot clé, n'est pas admis :

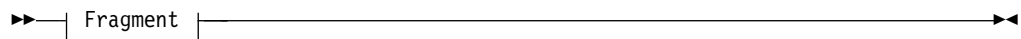
```
define stgpool mycopypool pooltype=copy mydeviceclass description=engineering
reclaim=50
```

## Fragments de syntaxe

En raison de leur longueur, certains diagrammes doivent afficher leur syntaxe par fragment. Le nom du fragment est indiqué entre deux barres verticales.

Le fragment développé figure après tous les autres paramètres ou au bas du diagramme. Il est identifié par un en-tête indiquant son nom. Les commandes qui figurent directement sur la ligne sont obligatoires.

Dans cet exemple, le fragment est appelé «Fragment».



### Fragment :



## Utilisation de caractères de continuation pour saisie de commandes longues

Les caractères de continuation sont utiles lorsque vous voulez traiter une commande qui est plus longue que votre écran ou que la largeur de la fenêtre. Vous pouvez utiliser les caractères de continuation en mode interactif du client d'administration.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Si vous n'utilisez pas de caractères de continuation, vous pouvez entrer jusqu'à 256 caractères. Avec les caractères de suite, vous pouvez entrer jusqu'à 1500 caractères.

**Remarque :** Dans la commande **MACRO**, le maximum s'applique après l'application des variables de substitution éventuelles.

Avec les caractères de continuation, vous pouvez effectuer les actions suivantes :

- Entrer un tiret à la fin de la ligne à continuer.

Par exemple :

```
register admin pease mypasswd -  
contact="david, ext1234"
```

- Continuer une liste de valeurs en entrant un tiret ou une barre oblique inverse, sans espace avant, après la dernière virgule de la liste entrée sur la première ligne. Ensuite, entrez les éléments restants de la liste à la ligne suivante sans aucun espace avant. Par exemple :

```
stgpools=stg1,stg2,stg3,-  
stg4,stg5,stg6
```

- Continuez une chaîne de valeurs encadrée par des guillemets en entrant la première partie de cette chaîne, suivie par un tiret ou par une barre oblique inversée à la fin de la ligne. Entrez ensuite le reste de la chaîne sur la ligne suivante, en l'encadrant par le même type de guillemets.

Par exemple :

```
contact="david pease, bldg. 100, room 2b, san jose,"-  
"ext. 1234, alternate contact-norm pass,ext 2345"
```

IBM Spectrum Protect concatène ces deux chaînes sans insérer de caractère d'espacement. Vous devez utiliser uniquement cette méthode pour continuer sur plusieurs lignes une chaîne de valeurs encadrée par des guillemets.

## Désignation des objets IBM Spectrum Protect

IBM Spectrum Protect limite le nombre et le type de caractères que vous pouvez utiliser pour nommer les objets.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Les caractères suivants sont disponibles pour définir des noms d'objets :

Caractère	Description
A-Z	Toutes les lettres, de A à Z
0-9	Tous les chiffres, de 0 à 9
_	Trait de soulignement
.	Point
-	Tiret

Caractère	Description
+	Plus
&	Perluète

Le tableau suivant indique le nombre maximum de caractères autorisé pour nommer les objets.

Type de Nom	Nombre maximum de caractères
Administrateurs, jeux d'options client, postes client, mots de passe, groupes de serveurs, noms de serveurs, noms d'espaces fichier virtuels	64
Identificateurs d'exportation pouvant être redémarrés	64
Adresses (IPv4 ou IPv6) TCP/IP de haut et de bas niveau	64
Classes d'unité, unités, bibliothèques, classes de gestion, domaines de règles, profils, scripts de planifications, groupes de sauvegarde, pools de stockage	30

Les caractères suivants sont disponibles pour la définition de noms de mot de passe :

```
a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z
A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z
0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 . ! @ # $ % ^ & * _ - + = ` ( )
| { } [ ] : ; < > , ? / ~
```

Les mots de passe considérés comme étant «LOCAL» s'authentifient auprès du serveur IBM Spectrum Protect et ne sont pas sensibles à la casse. Les mots de passe considérés comme étant «LDAP» s'authentifient auprès d'un serveur d'annuaire LDAP et sont sensibles à la casse.

Lorsque vous lancez les commandes DEFINE pour définir des volumes de base de données, de journal de reprise et de pool de stockage, la convention de dénomination pour le nom du volume dépend du type de support à accès séquentiel ou à accès aléatoire utilisé. Pour plus de détails, voir la commande spéciale VOLUME.

## Utilisation des caractères génériques pour définir des noms d'objets

Dans certaines commandes, telles que les commandes de requête, vous pouvez utiliser les caractères génériques pour créer un caractère générique qui désigne plusieurs objets. L'utilisation de caractères génériques facilite l'adaptation d'une commande à vos besoins.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Les caractères génériques que vous utilisez dépendent du système d'exploitation à partir duquel vous lancez les commandes. Par exemple, vous pouvez utiliser des caractères génériques tels qu'un astérisque (\*) pour qu'il corresponde à tous (0 ou plus) les caractères ou vous pouvez utiliser le point d'interrogation (?) ou le signe du pourcentage (%) pour qu'il corresponde exactement à un caractère.

Le tableau 1 fournit des références aux caractères génériques pour quelques systèmes d'exploitation. Utilisez les caractères génériques correspondant à votre système.

*Tableau 1. Caractères génériques par système d'exploitation*

Système d'exploitation	Correspondance quelconque	Correspondance unique
AIX, Linux, Windows	*	?
TSO	*	%

Par exemple, si vous souhaitez rechercher toutes les classes de gestion dont les noms commencent par DEV dans tous les jeux de règles de DOMAIN1 et que votre système utilise l'astérisque comme caractère *toute correspondance*, entrez :  
`query mgmtclass domain1 * dev*`

Si votre système utilise le point d'interrogation comme caractère *une seule correspondance*, et que vous voulez rechercher les classes de gestion dans POLICYSET1 du DOMAIN1, vous pouvez entrer :  
`query mgmtclass domain1 policyset1 mc?`

IBM Spectrum Protect affiche les informations sur les classes de gestion avec les noms MC.

Le tableau 2 fournit des exemples supplémentaires sur l'utilisation des caractères génériques *toute correspondance*.

*Tableau 2. Caractère toute correspondance*

Exemple	Correspond	Ne correspond pas
ab*	ab, abb, abxxx	a, b, aa, bb
ab*rs	abrs, abtrs, abrsrs	ars, aabrs, abrss
ab*ef*rs	abefrs, abefghrs	abefr, abers

Le tableau 3 fournit des exemples supplémentaires sur l'utilisation des caractères génériques établissant une correspondance avec un seul caractère. Le point d'interrogation (?) peut être remplacé par le signe du pourcentage (%) si votre plateforme utilise ce caractère à la place du point d'interrogation (?).

*Tableau 3. Correspondance exacte*

Exemple	Correspond	Ne correspond pas
ab?	abc	ab, abab, abzzzz
ab?rs	abrs	abrs, abllrs
ab?ef?rs	abdefjrs	abefrs, abdefrs, abefjrs
ab??rs	abcdrs, abzzrs	abrs, abjrs, abkkrs

## Spécification de descriptions dans des paramètres à mot clé

Si la description (une chaîne de texte) d'un paramètre commence par une apostrophe ou des guillemets, ou contient des espaces imbriqués ou des signes égal, vous devez mettre la valeur entre apostrophes (') ou entre guillemets (").

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Les guillemets d'ouverture et de fermeture doivent être du même type. Par exemple, si le guillemet d'ouverture est simple, le guillemet de fermeture devra être également simple.

Par exemple, pour enregistrer un nouveau poste client nommé Louie, avec comme mot de passe secret et avec son titre inclus dans le paramètre de personne à contacter, entrez :

```
register node louie secret contact="manager of dept. 61f"
```

Le tableau suivant présente les différentes façons d'entrer une description pour le paramètre CONTACT. La valeur peut contenir des guillemets, des espaces, ou des signes égal.

Pour cette description	Entrez ceci
manager	contact=manager
manager's	contact="manager's" ou contact='manager's'
"manager"	contact=""manager"" ou contact=""'manager'""
manager's report	contact="manager's report" ou contact='manager's report'
manager's "report"	contact='manager's "report"'
manager=dept. 61f	contact='manager=dept. 61f'
manager reports to dept. 61f	contact='manager reports to dept. 61f' ou contact=""manager reports to dept. 61f""

---

## Contrôle de l'exécution d'une commande

Vous pouvez exécuter certaines commandes IBM Spectrum Protect de manière séquentielle ou simultanée avec d'autres commandes. Vous pouvez également acheminer les commandes à partir d'un serveur pour les exécuter sur d'autres serveurs.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

## Traitement de commande serveur

IBM Spectrum Protect traite les commandes d'administration en avant-plan ou en arrière-plan. Vous devez attendre que les commandes exécutées en avant-plan soient terminées avant de pouvoir émettre une autre commande. Lorsque des commandes s'exécutent en arrière-plan, vous pouvez à tout moment lancer des commandes supplémentaires.

La plupart des commandes IBM Spectrum Protect traitent en avant-plan. Pour certaines commandes qui s'exécutent normalement en arrière-plan (par exemple, BACKUP DB), vous pouvez spécifier le paramètre WAIT (WAIT=YES) pour que celles-ci s'exécutent en avant-plan. L'exécution d'une commande en avant-plan plutôt qu'en arrière-plan peut être préférable pour les raisons suivantes :

- Pour déterminer rapidement si une commande s'est exécutée avec succès. Lorsque vous lancez une commande s'exécutant en avant-plan, IBM Spectrum Protect envoie un message de confirmation indiquant que la commande a abouti. Si vous exécutez cette commande en arrière-plan, vous devez ouvrir des rapports d'exploitation ou interroger le journal des activités pour obtenir cette information.
- Pour surveiller les activités du serveur (par exemple, les messages) sur le client d'administration lors du traitement d'une commande. Ceci peut être préférable pour rechercher un long journal des activités après la fin d'une commande.
- Pour pouvoir démarrer un autre traitement immédiatement après la fin d'une commande. Vous pouvez par exemple spécifier le paramètre WAIT=YES pour une commande à temps de traitement rapide pour pouvoir démarrer le traitement d'une autre commande dès que la première est terminée.
- Pour sérialiser des commandes dans un script d'administration lorsqu'il est important qu'une commande se termine avant le début d'une autre.

Vérifiez la description de chaque commande pour déterminer si cette dernière comporte un paramètre WAIT.

Les commandes traitées en avant-plan peuvent être annulées à partir de la console du serveur ou d'une autre session du client d'administration.

Un numéro de processus est attribué à chaque processus d'arrière-plan. Lancez la commande QUERY PROCESS pour obtenir le numéro et le statut d'un processus d'arrière-plan.

#### **Remarque :**

- Si vous définissez un planning avec une commande contenant le paramètre WAIT=NO (par défaut) et que vous lancez QUERY EVENT pour déterminer le statut de votre opération planifiée, les opérations qui ont échoué renvoient un statut d'événement COMPLETED avec un retour OK. Pour que la sortie QUERY EVENT reflète le statut FAILED, le paramètre WAIT doit être défini sur YES. Ceci exécutera l'opération planifiée en avant-plan et vous informera de son statut une fois complétée.
- Les commandes ne peuvent pas s'exécuter en avant-plan à partir de la console serveur.

## **Arrêt des processus d'arrière-plan**

Lancez la commande CANCEL PROCESS pour annuler les commandes qui génèrent les processus d'arrière-plan.

### **Pourquoi et quand exécuter cette tâche**

Lancez la commande QUERY PROCESS pour obtenir le numéro et le statut d'un processus d'arrière-plan. Si un processus d'arrière-plan est actif au moment où vous l'annulez, le serveur arrête le processus. Tout changement non validé est annulé. En revanche, aucun changement validé n'est annulé.

Lorsque vous exécutez une commande QUERY à partir du client d'administration, plusieurs écrans de sortie peuvent être générés. Si cela se produit et qu'une sortie supplémentaire n'est pas nécessaire, vous pouvez annuler l'affichage de la sortie sur le poste de travail client. Cette opération n'entraîne pas la fin du traitement de la commande.



---

## Réalisation de tâches sur plusieurs serveurs simultanément

Le routage des commandes permet d'acheminer des commandes vers un ou plusieurs serveurs pour les exécuter et collecter les sorties à partir de ces serveurs.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour router des commandes vers d'autres serveurs, vous devez avoir le même ID et mot de passe administrateur ainsi que les droits d'administration requis sur chacun des serveurs vers lesquels la commande est routée. Vous ne pouvez pas router les commandes vers d'autres serveurs à partir de la console du serveur.

Une fois que la commande a terminé le traitement sur tous les serveurs, la sortie est affichée, dans son intégralité, pour chaque serveur. Ainsi, la sortie de SERVER\_A est suivie de la sortie de SERVER\_B. Ces résultats incluent les messages récapitulatifs pour chacun des serveurs et identifie la provenance de chaque sortie. Les codes retour indiquent si les commandes ont été exécutées correctement sur les serveurs. Ils peuvent être associés à trois niveaux de gravité : OK, ERROR ou WARNING.

Chaque serveur identifié en tant que cible d'une commande routée doit d'abord être défini en utilisant la commande DEFINE SERVER. La commande est routée automatiquement vers tous les serveurs spécifiés en tant que membres d'un groupe de serveurs ou vers des serveurs autonomes spécifiés avec la commande.

Les exemples suivants décrivent comment router la commande QUERY STGPOOL vers un serveur, plusieurs serveurs, un groupe de serveurs, plusieurs groupes de serveurs, ou une combinaison de serveurs et de groupes de serveurs. Les serveurs ou groupes de serveurs d'une liste doivent être séparés par une virgule, sans espace.

## Routage de commandes vers un seul serveur

### Procédure

Pour acheminer la commande QUERY STGPOOL vers le serveur ASTRO, entrez :

```
astro: query stgpool
```

Les deux points derrière le nom du serveur indiquent la fin des informations de routage. C'est ce que l'on appelle le *préfixe de serveur*. Une autre manière d'indiquer la fin des informations de routage est d'utiliser les parenthèses autour du nom du serveur, par exemple :

```
(astro) query stgpool
```

## Routage de commandes vers plusieurs serveurs

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

### Procédure

Pour acheminer la commande QUERY STGPOOL vers les serveurs HD\_QTR, MIDAS et SATURN, entrez :

```
hd_qtr,midas,saturn: query stgpool
```

Si le premier serveur n'a pas été défini sur IBM Spectrum Protect, la commande est routée vers le serveur suivant défini dans la liste des serveurs.  
Vous pouvez également saisir la commande suivante :  
(hd\_qtr,midas,saturn) query stgpool

## **Routage de commandes vers un groupe de serveurs**

### **Pourquoi et quand exécuter cette tâche**

Dans cet exemple, le groupe de serveurs ADMIN contient des serveurs nommés SECURITY, PAYROLL, PERSONNEL définis en tant que membres du groupe. La commande est dirigée vers chaque serveur.

### **Procédure**

Pour acheminer la commande QUERY STGPOOL vers le groupe de serveurs ADMIN, entrez :  
admin: query stgpool

Vous pouvez également saisir la commande suivante :  
(admin) query stgpool

## **Routage de commandes vers des groupes de serveurs**

### **Pourquoi et quand exécuter cette tâche**

Dans cet exemple, le groupe de serveurs ADMIN2 contient des serveurs SERVER\_A, SERVER\_B, et SERVER\_C définis comme membres du groupe, et le groupe de serveurs ADMIN3 contient des serveurs ASTRO, GUMBY, et CRUSTY définis comme membres du groupe. La commande est routée vers SERVER\_A, SERVER\_B, SERVER\_C, ASTRO, GUMBY et CRUSTY.

### **Procédure**

Pour acheminer la commande QUERY STGPOOL vers les groupes de serveurs ADMIN2 et ADMIN3, entrez :  
admin2,admin3: query stgpool

Vous pouvez également saisir la commande suivante :  
(admin2,admin3) query stgpool

## **Routage de commandes vers deux serveurs et un groupe de serveurs**

### **Pourquoi et quand exécuter cette tâche**

Dans cet exemple, le groupe de serveurs DEV\_GROUP contient des serveurs nommés SALES, MARKETING et STAFF définis en tant que membres du groupe. La commande est routée vers les serveurs SALES, MARKETING, STAFF, MERCURY, et JUPITER.

### **Procédure**

Pour acheminer la commande QUERY STGPOOL vers le groupe de serveurs DEV\_GROUP et vers les serveurs MERCURY et JUPITER, entrez :  
dev\_group,mercury,jupiter: query stgpool

Vous pouvez également saisir la commande suivante :  
(dev\_group,mercury,jupiter) query stgpool

## **Routage de commandes à l'intérieur de scripts**

### **Pourquoi et quand exécuter cette tâche**

Lors du routage de commandes dans des scripts, vous devez mettre le serveur ou le groupe de serveurs entre parenthèses et éviter les deux points. Sinon, la commande ne sera pas routée quand la commande RUN sera lancée et sera exécutée seulement sur le serveur où la commande RUN a été lancée.

Par exemple, pour router la commande QUERY STGPOOL dans le script :

### **Procédure**

1. Définissez un script appelé QU\_STG et acheminez-le vers le groupe de serveurs DEV\_GROUP.

```
define script qu_stg "(dev_group) query stgpool"
```

2. Exécution du script QU\_STG :

```
run qu_stg
```

### **Résultats**

Dans cet exemple, le groupe de serveurs DEV\_GROUP contient des serveurs nommés SALES, MARKETING et STAFF définis en tant que membres du groupe. La commande QUERY STGPOOL est routée vers ces serveurs.

---

## **Classes de privilèges des commandes**

Les droits attribués à un administrateur via la classe de privilèges déterminent les commandes d'administration que ce dernier est autorisé à exécuter.

Il existe quatre classes de privilèges d'administrateur dans IBM Spectrum Protect:

- Système
- Règle
- Stockage
- Opérateur

Une fois un administrateur enregistré à l'aide de la commande REGISTER ADMIN, l'administrateur peut exécuter un jeu de commandes limité, parmi lesquelles figurent toutes les commandes de requête. Lorsque vous installez IBM Spectrum Protect, la console du serveur est définie en tant qu'administrateur système appelé SERVER\_CONSOLE et dispose de privilèges système.

Les sections suivantes décrivent les différents types de privilèges d'un administrateur, ainsi que les commandes que ce dernier est autorisé à exécuter lorsqu'il possède les droits correspondants.

## Commandes nécessitant un privilège système

Un administrateur doté de privilèges système possède les droits d'accès les plus élevés dans le serveur. Il peut lancer toutes les commandes d'administration et gérer tous les domaines de règles et pools de stockage.

Le tableau 4, à la page 23 répertorie les commandes pouvant être exécutées par un administrateur doté de privilèges système. Dans certains cas, des administrateurs disposant de droits de niveau inférieur, par exemple de privilèges de stockage non restreints, peuvent également exécuter ces commandes. Par ailleurs, l'option de serveur REQSYSAUTHOUTFILE permet d'indiquer que certaines commandes exigent le privilège système si elles impliquent que le serveur écrive dans un fichier externe. Pour plus d'informations sur cette option de serveur, examinez «REQSYSAUTHOUTFILE», à la page 1845.

Tableau 4. Commandes associées au privilège système

Nom de commande	Nom de commande
AUDIT LDAPDIRECTORY	DEFINE SPACETRIGGER
AUDIT LICENSES	DEFINE STGPOOL
ACCEPT DATE	DEFINE SUBSCRIPTION
BEGIN EVENTLOGGING	DEFINE VIRTUALFSMAPPING
CANCEL EXPIRATION	DEFINE VOLUME
CANCEL PROCESS	DELETE BACKUPSET
CANCEL REPLICATION	DELETE CLIENTOPT
CANCEL REQUEST	DELETE CLOPTSET
CANCEL RESTORE	DEFINE COLLOGROUP
CLEAN DRIVE	DEFINE COLLOCMEMBER
COPY ACTIVATEDATA	DELETE DOMAIN
COPY DOMAIN	DELETE DRIVE
COPY POLICYSET	DELETE EVENTSERVER
COPY PROFILE	DELETE GRPMEMBER
COPY SCHEDULE (voir la remarque.)	DELETE LIBRARY
COPY SCRIPT	DELETE MACHINE
COPY SERVERGROUP	DELETE MACHNODEASSOCIATION
DEFINE BACKUPSET	DELETE NODEGROUP
DEFINE CLIENTACTION	DELETE NODEGROUPMEMBER
DEFINE CLIENTOPT	DELETE PROFASSOCIATION
DEFINE CLOPTSET	DELETE PROFILE
DEFINE COLLOGROUP	DELETE RECMEDMACHASSOCIATION
DEFINE COLLOCMEMBER	DELETE RECOVERYMEDIA
DEFINE DEVCLASS	DELETE SCHEDULE (voir la remarque.)
DEFINE DOMAIN	DELETE SCRIPT
DEFINE DRIVE	DELETE SERVER
DEFINE EVENTSERVER	DELETE SERVERGROUP
DEFINE GRPMEMBER	DELETE SPACETRIGGER
DEFINE LIBRARY	DELETE STGPOOL
DEFINE MACHINE	DELETE SUBSCRIBER
DEFINE MACHNODEASSOCIATION	DELETE SUBSCRIPTION
DEFINE NODEGROUP	DELETE VIRTUALFSMAPPING
DEFINE NODEGROUPMEMBER	DISABLE EVENTS
DEFINE PATH	ENABLE EVENTS
DEFINE PROFASSOCIATION	END EVENTLOGGING
DEFINE PROFILE	EXPIRE INVENTORY
DEFINE RECMEDMACHASSOCIATION	EXPORT ADMIN
DEFINE RECOVERYMEDIA	EXPORT NODE
DEFINE SCHEDULE (voir la remarque.)	EXPORT POLICY
DEFINE SCRIPT	EXPORT SERVER
DEFINE SERVER	GENERATE BACKUPSET
DEFINE SERVERGROUP	GRANT AUTHORITY

Tableau 4. Commandes associées au privilège système (suite)

Nom de commande	Nom de commande
GRANT PROXYNODE	SET CONFIGMANAGER
IDENTIFY DUPLICATES	SET CONFIGREFRESH
IMPORT NODE	SET CONTEXTMESSAGING
IMPORT POLICY	SET CROSSDEFINE
IMPORT SERVER	SET DBRECOVERY
INSERT MACHINE	SET DEFAULTAUTHENTICATION
LABEL LIBVOLUME	SET DRMACTIVEDATASTGPOOL
LOCK ADMIN	SET DRMCHECKLABEL
LOCK PROFILE	SET DRMCMDFILENAME
MIGRATE STGPOOL	SET DRMCOPYCONTAINERSTGPOOL
MOVE DRMEDIA	SET DRMCOPYSTGPOOL
MOVE MEDIA	SET DRMCOURIERNAME
MOVE GRPMEMBER	SET DRMDBBACKUPEXPIREDAYS
NOTIFY SUBSCRIBERS	SET DRMFILEPROCESS
PERFORM LIBACTION	SET DRMINSTRPREFIX
PING SERVER	SET DRMNOTMOUNTABLENAME
PREPARE	SET DRMPPLANPREFIX
QUERY BACKUPSETCONTENTS	SET DRMPPLANVPOSTFIX
QUERY MEDIA	SET DRMPRIMSTGPOOL
QUERY RPFCONTENT	SET DRMRPFEXPIREDAYS
QUERY TOC	SET DRMVaultNAME
RECLAIM STGPOOL	SET EVENTRETENTION
RECONCILE VOLUMES	SET INVALIDPWLIMIT
REGISTER ADMIN	SET LDAPPASSWORD
REGISTER LICENSE	SET LDAPUSER
REMOVE ADMIN	SET LICENSEAUDITPERIOD
REMOVE REPLNODE	SET MAXCMDRETRIES
RENAME ADMIN	SET MAXSCHEDSESSIONS
RENAME SCRIPT	SET MINPWLENGTH
RENAME SERVERGROUP	SET PASSEXP
RENAME STGPOOL	SET QUERYSCHEDPERIOD
REPLICATE NODE	SET RANDOMIZE
RESET PASSEXP	SET REGISTRATION
RESTORE NODE	SET REPLRETENTION
REVOKE AUTHORITY	SET REPLSERVER
REVOKE PROXYNODE	SET RETRYPERIOD
RUN	SET SCHEDMODES
SET ACCOUNTING	SET SERVERHLADDRESS
SET ACTLOGRETENTION	SET SERVERLLADDRESS
SET ARCHIVERETENTIONPROTECTION	SET SERVERNAME
SET AUTHENTICATION	SET SERVERPASSWORD
SET ARREPLRULEDEFAULT	SET SPREPLRULEDEFAULT
SET BKREPLRULEDEFAULT	SET SUBFILE
SET CLIENTACTDURATION	SET TOCLOADRETENTION

Tableau 4. Commandes associées au privilège système (suite)

Nom de commande	Nom de commande
SETOPT	UPDATE NODEGROUP
UNLOCK ADMIN	UPDATE PATH
UNLOCK PROFILE	UPDATE PROFILE
UPDATE ADMIN	UPDATE RECOVERYMEDIA
UPDATE BACKUPSET	UPDATE REPLRULE
UPDATE CLIENTOPT	UPDATE SCHEDULE (voir la remarque.)
UPDATE CLOPTSET	UPDATE SCRIPT
UPDATE COLLOCGROUP	UPDATE SERVER
UPDATE DEVCLASS	UPDATE SERVERGROUP
UPDATE DRIVE	UPDATE SPACETRIGGER
UPDATE LIBRARY	UPDATE VIRTUALFSMAPPING
UPDATE LIBVOLUME	UPDATE VOLHISTORY
UPDATE MACHINE	VALIDATE LANFREE
	VALIDATE REPLICATION

**Remarque :** Des restrictions liées aux droits d'accès de l'administrateur sont appliquées à l'utilisation de cette commande. Les privilèges système sont obligatoires uniquement pour les plannings de commandes d'administration. Les privilèges système ou de règles sont obligatoires uniquement pour les plannings d'opération client.

## Commandes nécessitant un privilège de règles

Un administrateur doté de privilèges de règles peut lancer des commandes liées aux objets de gestion des règles, tels que les domaines de règles, les jeux de règles, les classes de gestion, les groupes de copies et les plannings. Le privilège de règles peut être illimité ou restreint à certains domaines de règles spécifiques.

Les privilèges de règles non restreints vous permettent de lancer toutes les commandes d'administration qui requièrent ces droits. Vous pouvez lancer des commandes ayant une incidence sur tous les domaines de règles existants ou à venir. Un administrateur doté de privilèges de règles non restreints ne peut pas définir, supprimer ni copier des domaines de règles.

Les privilèges de règles restreints vous permettent de lancer des commandes d'administration qui ont une incidence sur un ou plusieurs domaines de règles sur lesquels vous disposez de droits. Par exemple, pour pouvoir exécuter la commande DELETE MGMTCLASS, vous devez posséder des privilèges de règles pour le domaine de règles auquel appartient la classe de gestion.

Le tableau 5, à la page 26 répertorie les commandes que seul un administrateur doté de privilèges de règles peut lancer.

Tableau 5. Commandes associées aux privilèges de règles

Nom de commande	Nom de commande
ACTIVATE POLICYSET	DELETE POLICYSET
ASSIGN DEFMGMTCLASS	DELETE PATH
CLEAN DRIVE	DELETE SCHEDULE (voir la remarque 2.)
BACKUP NODE	GENERATE BACKUPSET
COPY MGMTCLASS	LOCK NODE
COPY POLICYSET	QUERY BACKUPSETCONTENTS
COPY SCHEDULE (voir la remarque 2.)	REGISTER NODE
DEFINE ASSOCIATION	REMOVE NODE
DEFINE BACKUPSET	RENAME FILESPACE
DEFINE COPYGROUP	RENAME NODE
DEFINE CLIENTACTION	SET SUMMARYRETENTION
DEFINE CLIENTOPT	RESTORE NODE
DEFINE MGMTCLASS	QUERY TOC
DEFINE NODEGROUP	UNLOCK NODE
DEFINE NODEGROUPMEMBER	UPDATE BACKUPSET
DEFINE POLICYSET	UPDATE COPYGROUP
DEFINE SCHEDULE	UPDATE DOMAIN
DELETE ASSOCIATION	UPDATE MGMTCLASS
DELETE BACKUPSET	UPDATE NODE
DELETE COPYGROUP	UPDATE NODEGROUP
DELETE EVENT (voir la remarque 1.)	UPDATE POLICYSET
DELETE FILESPACE	UPDATE SCHEDULE (voir la remarque 2.)
DELETE MGMTCLASS	VALIDATE POLICYSET
DELETE NODEGROUP	
DELETE NODEGROUPMEMBER	

**Remarques :**

1. Cette commande peut être limitée à un domaine de règles. Un administrateur doté de privilèges de règles non restreints ou restreints au domaine de règles indiqué peut lancer cette commande.
2. Des restrictions liées aux droits d'accès de l'administrateur sont appliquées à l'utilisation de cette commande. Les privilèges système sont obligatoires uniquement pour les plannings de commandes d'administration. Les privilèges système ou de règles sont obligatoires uniquement pour les plannings d'opération client.

## Commandes nécessitant un privilège de stockage

Un administrateur possédant des privilèges de stockage peut lancer des commandes qui affectent et contrôlent les ressources de stockage du serveur. Le privilège de stockage peut être illimité ou restreint à certains domaines de règles spécifiques.

Des privilèges de stockage non restreints vous autorisent à lancer toutes les commandes d'administration qui requièrent ces droits. Vous pouvez lancer des commandes ayant une incidence sur tous les pools de stockage existants ou à venir. Vous pouvez également lancer des commandes qui affectent la base de données et le journal de reprise. Un administrateur doté de privilèges de stockage non restreints ne peut définir ni supprimer des pools de stockage.



Les privilèges de stockage restreints vous autorisent à lancer des commandes d'administration qui affectent uniquement le pool de stockage pour lequel des droits vous ont été accordés. Par exemple, la commande DELETE VOLUME affecte uniquement un volume défini dans un pool de stockage spécifique.

Le tableau 6 répertorie les commandes qu'un administrateur doté de privilèges de stockage peut lancer.

*Tableau 6. Commandes associées au privilège de stockage*

Nom de commande	Nom de commande
AUDIT LIBRARY	DELETE SPACETRIGGER
AUDIT VOLUME (voir la remarque.)	DELETE VIRTUALFSMAPPING
BACKUP DB	DELETE VOLHISTORY
BACKUP DEVCONFIG	DELETE VOLUME (voir la remarque.)
BACKUP STGPOOL	GRANT PROXYNODE
BACKUP VOLHISTORY	LABEL LIBVOLUME
CHECKIN LIBVOLUME	MIGRATE STGPOOL
CHECKOUT LIBVOLUME	MOVE DATA (voir la remarque.)
COPY ACTIVATEDATA (voir la remarque.)	MOVE MEDIA
DEFINE COLLOGROUP	QUERY TAPEALERTMSG
DEFINE COLLOCMEMBER	RECLAIM STGPOOL
DEFINE DATAMOVER	RESTORE STGPOOL
DEFINE DEVCLASS	RESTORE VOLUME
DEFINE DRIVE	REVOKE PROXYNODE
DEFINE LIBRARY	SET TAPEALERTMSG
DEFINE PATH	UPDATE COLLOGROUP
DEFINE VIRTUALFSMAPPING	UPDATE DATAMOVER
DEFINE VOLUME (voir la remarque.)	UPDATE DEVCLASS
DEFINE SPACETRIGGER	UPDATE DRIVE
DELETE COLLOGROUP	UPDATE LIBRARY
DELETE COLLOCMEMBER	UPDATE PATH
DELETE DATAMOVER	UPDATE SPACETRIGGER
DELETE DEVCLASS	UPDATE STGPOOL (voir la remarque.)
DELETE DRIVE	UPDATE VIRTUALFSMAPPING
DELETE LIBRARY	
DELETE PATH	

**Remarque :** Cette commande peut être limitée à un pool de stockage. Un administrateur doté de privilèges de stockage non restreints ou restreints pour le pool de stockage indiqué peut lancer cette commande.

## Commandes nécessitant un privilège d'opérateur

Un administrateur disposant du privilège d'opérateur peut exécuter des commandes permettant de contrôler les opérations en cours sur le serveur et la disponibilité des supports de stockage.

Le tableau 7 répertorie les commandes qu'un administrateur doté des privilèges d'opérateur peut lancer.

*Tableau 7. Commandes associées aux privilèges d'opérateur*

Nom de la commande	Nom de la commande
CANCEL SESSION	MOVE DRMEDIA
DISABLE SESSIONS	MOVE MEDIA
DISMOUNT VOLUME	QUERY MEDIA
ENABLE SESSIONS	REPLY
HALT	UPDATE VOLUME
	VARY

## Commandes pouvant être lancées par tous les administrateurs

Un nombre limité de commandes peut être utilisé par tous les administrateurs, y compris ceux auxquels aucun privilège d'administrateur spécifique n'est accordé.

Le tableau 8, à la page 29 répertorie les commandes que tous les administrateurs enregistrés peuvent exécuter.

Tableau 8. Commandes pouvant être exécutées par tous les administrateurs

Nom de la commande	Nom de la commande
COMMIT	QUERY NODE
HELP	QUERY NODEDATA
ISSUE MESSAGE	QUERY NODEGROUP
MACRO	QUERY OCCUPANCY
PARALLEL	QUERY OPTION
QUERY ACTLOG	QUERY PATH
QUERY ADMIN	QUERY POLICYSET
QUERY ASSOCIATION	QUERY PROCESS
QUERY AUDITOCUPANCY	QUERY PROFILE
QUERY BACKUPSET	QUERY PROXYNODE
QUERY CLOPTSET	QUERY RECOVERYMEDIA
QUERY COLLOCGROUP	QUERY REPLICATION
QUERY CONTENT	QUERY REPLNODE
QUERY COPYGROUP	QUERY REPLRULE
QUERY DATAMOVER	QUERY REQUEST
QUERY DB	QUERY RESTORE
QUERY DBSPACE	QUERY RPFILE
QUERY DEVCLASS	QUERY SCHEDULE
QUERY DIRSPACE	QUERY SCRIPT
QUERY DOMAIN	QUERY SERVER
QUERY DRIVE	QUERY SERVERGROUP
QUERY DRMEDIA	QUERY SESSION
QUERY DRMSTATUS	QUERY SPACETRIGGER
QUERY ENABLED	QUERY STATUS
QUERY EVENT	QUERY STGPOOL
QUERY EVENTRULES	QUERY SUBSCRIBER
QUERY EVENTSERVER	QUERY SUBSCRIPTION
QUERY FILESPACE	QUERY SYSTEM
QUERY LIBRARY	QUERY VIRTUALFSMAPPING
QUERY LIBVOLUME	QUERY VOLHISTORY
QUERY LICENSE	QUERY VOLUME
QUERY LOG	QUIT
QUERY MACHINE	ROLLBACK
QUERY MGMTCLASS	SELECT
QUERY MOUNT	SERIAL
QUERY NASBACKUP	



---

## Chapitre 2. Commandes d'administration

Les commandes d'administration sont disponibles pour gérer et configurer le serveur.

Les informations sur chaque commande incluent :

- une description des tâches effectuées par une commande
- la classe de privilège d'administrateur requise pour utiliser la commande
- un diagramme de syntaxe qui identifie les paramètres requis et facultatifs pour la commande
- une description de chaque paramètre de la commande
- des exemples d'utilisation de la commande
- une liste des commandes associées

---

## ACCEPT DATE (Acceptation de la date système en cours)

Cette commande permet d'autoriser le serveur à démarrer un traitement normal, lorsqu'il ne le démarre pas à cause d'une différence entre la date du serveur et la date système en cours.

Quand le serveur ne commence pas le traitement normal en raison d'une divergence entre sa propre date et la date actuelle, cette commande oblige le serveur à accepter comme valides la date et l'heure actuelles. Si l'heure système est valide et que le serveur ne s'est pas exécuté depuis une période prolongée, il faut exécuter cette commande pour autoriser le serveur à commencer le traitement normal.

**Avertissement :** Si la date système est erronée ou si le serveur a été créé ou exécuté précédemment avec une date système erronée et que l'on émet cette commande, tout processus de serveur ou toute commande qui utilise les dates risque de provoquer des résultats imprévus. L'expiration des fichiers, par exemple, peut en pâtir. Quand le serveur est démarré avec la date correcte, les fichiers sauvegardés à des dates postérieures ne sont pas pris en compte pour l'expiration tant que la date future n'a pas été atteinte. Les fichiers sauvegardés avec des dates qui sont dépassées expireront plus vite. Dès que le serveur en cours de traitement rencontre une date future, un message d'erreur est émis.

Si le serveur détecte une date ou une heure incorrecte, les sessions de serveur sont désactivées (comme si la commande **DISABLE SESSIONS** avait été exécutée). Les opérations d'expiration, de migration, de demande d'espace et de suppression d'historique de volumes ne peuvent pas poursuivre leur traitement.

Utilisez la commande **ENABLE SESSIONS ALL** après avoir émis la commande **ACCEPT DATE** pour permettre à nouveau aux sessions de démarrer.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—ACcept Date—◄◄

### Paramètres

Aucun.

### Exemple : Validation de la date système actuelle

Autorisez le serveur à valider la date actuelle.

```
accept date
```

## Commandes associées

*Tableau 9. Commande associée à ACCEPT DATE*

Commande	Description
ENABLE SESSIONS	Reprise de l'activité du serveur suite à la commande DISABLE ou à la commande ACCEPT DATE.

---

## ACTIVATE POLICYSET (Activation d'un nouveau jeu de règles)

Cette commande permet de copier le contenu d'un jeu de règles dans le jeu de règles ACTIF du domaine. Le serveur utilise les règles du jeu de règles ACTIF pour gérer les opérations client du domaine. Vous pouvez définir plusieurs jeux de règles pour un domaine de règles, mais un seul d'entre eux peut être actif à un moment donné. Le jeu de règles ACTIF en cours est remplacé par celui que vous indiquez lors de l'exécution de la commande. Vous ne pouvez modifier le jeu de règles ACTIF que si vous en activez un autre préalablement.

Avant d'activer un jeu de règles, assurez vous qu'il est complet et valable à l'aide de la commande **VALIDATE POLICYSET**.

La commande **ACTIVATE POLICYSET** échoue si l'une des conditions suivantes est remplie :

- Un groupe de copies désigne un pool de stockage de type copie comme destination.
- Une classe de gestion désigne un pool de stockage de copie comme destination pour les fichiers migrés par un client IBM Spectrum Protect for Space Management.
- Le jeu de règles ne comporte aucune classe de gestion par défaut.
- Un paramètre **TOCDESTINATION** est spécifié et le pool de stockage est un pool de copie ou son format de données est différent de NATIVE ou NONBLOCK.

Le jeu de règles ACTIF et le jeu de règles activé en dernier ne sont pas obligatoirement les mêmes. Vous pouvez modifier le jeu de règles que vous aviez activé à l'origine sans affecter le jeu de règles ACTIF.

Si la protection des données pendant la période de conservation est activée sur le serveur, les conditions suivantes doivent être respectées :

- Toutes les classes de gestion du jeu de règles devant être activé doivent contenir un groupe de copies d'archivage.
- S'il existe une classe de gestion dans le jeu de règles actif, il doit également y avoir une classe de gestion du même nom dans le jeu de règles à activer.
- S'il existe un groupe de copies d'archivage dans le jeu de règles actif, le groupe de copies correspondant dans le jeu de règles à activer doit avoir une valeur RETVER supérieure ou égale aux valeurs correspondantes dans le groupe de copies actif.

**Avertissement :** La protection des données durant la période de conservation ne s'applique qu'aux objets d'archivage.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer des privilèges système, des privilèges de règles illimités ou restreints pour le domaine de règles auquel le jeu de règles appartient.

### Syntaxe

►►—ACTivate Policyset—*nom\_domaine*—*nom\_jeu\_règles*—————►►



## Paramètres

### *nom\_domaine* (obligatoire)

Désigne le domaine de règles pour lequel vous souhaitez activer un jeu de règles.

### *nom\_ensemble\_politique* (obligatoire)

Indique le jeu de règles à activer.

## Exemple : Activation d'un jeu de règles dans un domaine de règles particulier

Activez le jeu de règles VACATION dans le domaine de règles EMPLOYEE\_RECORDS.

```
activate policyset employee_records vacation
```

## Commandes associées

Tableau 10. Commandes associées à **ACTIVATE POLICYSET**

Commande	Description
COPY POLICYSET	Création d'une copie d'un jeu de règles.
DEFINE POLICYSET	Définition d'un jeu de règles dans le domaine de règles spécifié.
DELETE POLICYSET	Suppression d'un jeu de règles, notamment de ses classes de gestion et de ses groupes de copies, d'un domaine de règles.
QUERY DOMAIN	Affiche des informations sur les domaines de règles.
QUERY POLICYSET	Affichage des informations concernant les jeux de règles.
UPDATE POLICYSET	Modification de la description d'un jeu de règles.
VALIDATE POLICYSET	Vérification et rapport des conditions devant être prises en compte par l'administrateur avant d'activer un jeu de règles.

---

## ASSIGN DEFMGMTCLASS (Attribution d'une classe de gestion par défaut)

Cette commande permet de désigner une classe de gestion en tant que classe de gestion par défaut pour un jeu de règles. Vous devez affecter une classe de gestion par défaut à un jeu de règles avant de pouvoir activer ce jeu de règles.

Pour garantir que les clients peuvent toujours sauvegarder et archiver les fichiers, choisissez une classe de gestion par défaut contenant un groupe de copie d'archivage et un groupe de copie de sauvegarde.

Le serveur utilise la classe de gestion par défaut pour gérer les fichiers client lorsqu'une classe de gestion n'a pas été désignée ou attribuée par ailleurs. Par exemple, le serveur utilise la classe de gestion par défaut lorsqu'un utilisateur ne désigne pas de classe de gestion dans la liste inclusive-exclusive.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer des privilèges système, des privilèges de règles illimités ou restreints pour le domaine de règles auquel le jeu de règles appartient.

### Syntaxe

►►—ASsign DEFMGmtclass—*nom\_domaine*—*nom\_ensemble\_règles*—*nom\_classe*—►►

### Paramètres

*nom\_domaine* (**obligatoire**)

Désigne le domaine de règles auquel la classe de gestion appartient.

*nom\_ensemble\_politique* (**obligatoire**)

Désigne le jeu de règles auquel vous voulez attribuer une classe de gestion par défaut. Vous ne pouvez pas attribuer une classe de gestion par défaut au jeu de règles ACTIVE.

*nom\_classe* (**obligatoire**)

Désigne la classe de gestion qui sera la classe de gestion par défaut pour le jeu de règles.

### Exemple : Attribution d'une classe de gestion par défaut

Affectez DEFAULT1 comme classe de gestion par défaut au jeu de règles SUMMER dans le domaine de règles PROG1.

```
assign defmgmtclass prog1 summer default1
```

### Commandes associées

Tableau 11. Commandes associées à ASSIGN DEFMGMTCLASS

Commande	Description
ACTIVATE POLICYSET	Acceptation de la date actuelle du serveur.
DEFINE COPYGROUP	Définition d'un groupe de copies pour traitement d'une sauvegarde ou d'un archivage à l'intérieur de la classe de gestion indiquée.

Tableau 11. Commandes associées à **ASSIGN DEFMGMTCLASS** (suite)

Commande	Description
DEFINE MGMTCLASS	Définition d'une classe de gestion.
DEFINE POLICYSET	Définition d'un jeu de règles dans le domaine de règles spécifié.
DELETE MGMTCLASS	Suppression d'une classe de gestion et de ses groupes de copies d'un domaine de règles et d'un jeu de règles.
QUERY COPYGROUP	Affichage des attributs d'un groupe de copies.
QUERY MGMTCLASS	Affichage des informations sur les classes de gestion.
QUERY POLICYSET	Affichage des informations concernant les jeux de règles.
UPDATE COPYGROUP	Modification d'un ou plusieurs attributs d'un groupe de copies.
UPDATE MGMTCLASS	Modification des attributs d'une classe de gestion.
VALIDATE POLICYSET	Vérification et rapport des conditions devant être prises en compte par l'administrateur avant d'activer un jeu de règles.

---

## Commandes **AUDIT**

Les commandes **AUDIT** permettent de consulter ou d'examiner l'adéquation des informations de la base de données et du volume de pool de stockage. La commande **AUDIT LDAPDIRECTORY** supprime les ID de poste ou d'administrateur d'un serveur d'annuaire LDAP qui n'authentifient pas leurs mots de passe auprès de celui-ci.

- **AUDIT CONTAINER**
  - «AUDIT CONTAINER (Vérification de la cohérence des informations contenues dans la base de données pour un conteneur de cloud)», à la page 40
  - «AUDIT CONTAINER (Vérification de la cohérence des informations de base de données pour un conteneur de répertoire)», à la page 46
- «AUDIT LDAPDIRECTORY (effectuer un audit sur un serveur d'annuaire LDAP)», à la page 52
- «AUDIT LIBRARY (Audit des inventaires de volume d'une bibliothèque automatisée)», à la page 54
- «AUDIT LIBVOLUME (Vérification des informations contenues dans la base de données pour un volume de bande)», à la page 56
- «AUDIT LICENSES (Vérification de la gestion de stockage sur serveur)», à la page 58
- «AUDIT VOLUME (Vérification des informations contenues dans la base de données pour un volume de pool de stockage)», à la page 59

## Commandes **AUDIT CONTAINER**

La commande **AUDIT CONTAINER** permet d'analyser les éventuelles incohérences entre les informations de base de données et un conteneur se trouvant dans un pool de stockage de répertoire ou en cloud.

- «AUDIT CONTAINER (Vérification de la cohérence des informations contenues dans la base de données pour un conteneur de cloud)», à la page 40
- «AUDIT CONTAINER (Vérification de la cohérence des informations de base de données pour un conteneur de répertoire)», à la page 46

## AUDIT CONTAINER (Vérification de la cohérence des informations contenues dans la base de données pour un conteneur de cloud)

Cette commande permet d'analyser les éventuelles incohérences entre les informations de la base de données et un conteneur situé dans un pool de mémoire de conteneur de cloud. Les pools de stockage de conteneur cloud ne sont pas pris en charge sur Linux sur System z.

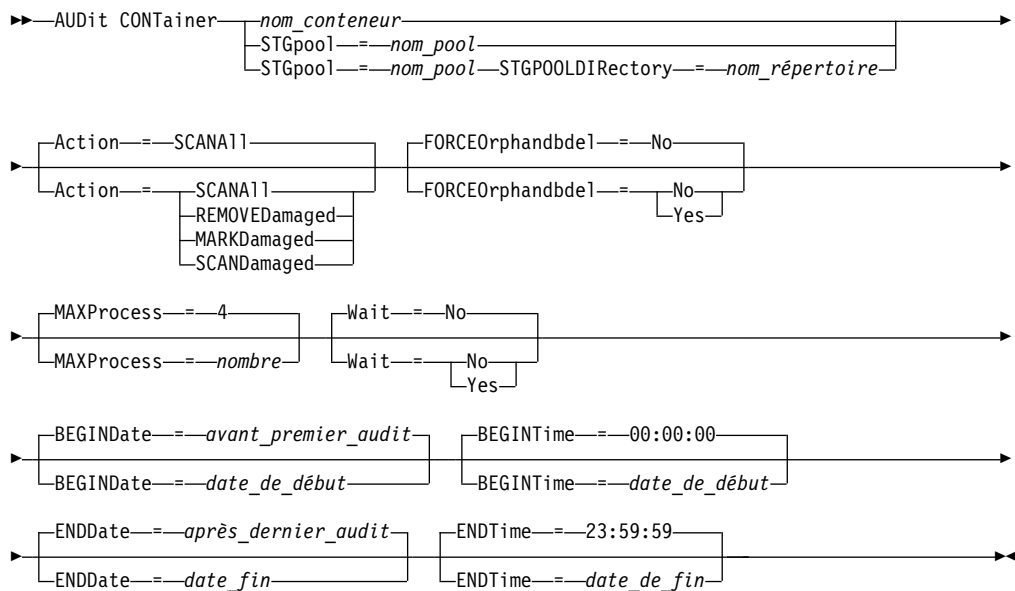
Cette commande permet d'effectuer les actions suivantes pour un conteneur situé dans un pool de mémoire de conteneur de cloud :

- Analyser le contenu d'un conteneur pour valider l'intégrité des extensions de données
- Supprimer les données d'un conteneur marqué comme *endommagé*, par exemple, lorsqu'un fichier contient des références à la base de données du serveur, mais que certaines données sont manquantes ou corrompues dans le cloud.
- Marquer la totalité d'un conteneur comme endommagé
- Supprimer les données marquées comme *orphelines*, par exemple, lorsqu'un objet stocké dans le cloud n'a pas de référence à la base de données du serveur.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimités.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_conteneur*

Désigne le nom du conteneur à auditer. Si vous omettez de le renseigner, vous devez indiquer un pool de mémoire de conteneur de cloud.

#### *STGpool*

Indique le nom du pool de stockage de conteneur de cloud à auditer. Ce paramètre est facultatif. Si vous ne spécifiez que ce paramètre, tous les

conteneurs qui sont définis dans le pool de stockage sont audités. Si vous omettez de le renseigner, vous devez indiquer un conteneur.

#### **STGP00LDIRectory**

Indique le nom du répertoire du pool de stockage de conteneur cloud à auditer. Ce paramètre est facultatif.

**Restriction :** Vous devez indiquer un pool de stockage qui utilise la mémoire locale.

#### **Action**

Indique l'action que le serveur exécute lorsqu'un conteneur situé dans un pool de stockage de conteneur de cloud est audité. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

##### **SCANALL**

Indique que le serveur identifie les enregistrements de base de données qui font référence à des extensions de données présentant des incohérences. Une vérification est effectuée pour les données du pool de stockage de conteneur cloud qui ne correspondent pas aux données de la base de données du serveur. Il s'agit de la valeur par défaut. Le serveur marque l'extension de données comme endommagée dans la base de données.

**Conseil :** Si vous spécifiez le paramètre ACTION=SCANALL sur un pool de stockage IBM Cloud Object Storage utilisant un coffre avec indexation de nom désactivée, l'opération d'audit analyse le coffre complet pour identifier les extensions orphelines dans chaque conteneur. Dans ce cas, indiquez WAIT=YES si vous souhaitez que l'audit attende la fin de l'analyse recherchant les extensions orphelines pour indiquer qu'il est terminé. Cette analyse a lieu uniquement si vous ne spécifiez pas de nom de conteneur. Si vous indiquez un conteneur figurant dans un coffre dont l'indexation de nom est désactivée, l'audit ne recherche pas les extensions orphelines.

##### **REMOVEDamaged**

Spécifie que le serveur supprime les références aux extensions endommagées de la base de données du serveur. Les extensions endommagées sont également supprimées du pool de stockage de conteneur cloud, le cas échéant. Le serveur supprime aussi les extensions orphelines du pool de stockage de conteneur cloud, ainsi que les références à ces extensions orphelines de la base de données, comme indiqué par le paramètre **FORCEORPHANDBDEL**.

##### **MARKDamaged**

Indique que le serveur marque explicitement toutes les extensions de données dans le conteneur comme endommagées.

##### **SCANDamaged**

Indique que le serveur vérifie uniquement les extensions endommagées existantes dans le conteneur.

**Important :** S'il n'existe aucune connexion au cloud, les paramètres ACTION=SCANALL et ACTION=SCANDAMAGED ne fonctionnent pas. En revanche, le paramètre ACTION=MARKDAMAGED s'exécute comme prévu sans connexion au cloud et le paramètre ACTION=REMOVEDAMAGED marque les éventuelles données endommagées comme orphelines. Dès que la connexion au cloud est rétablie, le serveur supprime les extensions orphelines.

**Condition de réinitialisation d'état :** Si l'audit ne détecte pas d'erreur au niveau d'une extension de données marquée comme endommagée, l'état de

l'extension de données est réinitialisé. L'extension de données peut ensuite être utilisée. Cette condition permet de réinitialiser l'état d'extensions de données endommagées si des erreurs sont provoquées par un problème qui peut être corrigé. Les options SCANALL et SCANDAMAGED sont les seules qui réinitialisent une extension endommagée s'il s'avère que celle-ci ne l'est pas.

#### **FORCEOrphanbde1**

Indique que le serveur impose la suppression des extensions orphelines de la base de données du serveur, même si elles ne sont pas supprimées du pool de stockage de conteneur cloud. Ce paramètre est facultatif. Si vous spécifiez ce paramètre, vous devez aussi spécifier le paramètre **ACTION=REMOVEDAMAGED**. Vous avez le choix entre les options suivantes :

##### **Yes**

Indique que le serveur supprime des extensions orphelines de la base de données du serveur, même si elles ne sont pas supprimées du pool de stockage de conteneur cloud.

**No** Indique que le serveur conserve les extensions orphelines dans la base de données du serveur si elles ne peuvent pas être supprimées du pool de stockage de conteneur cloud. Il s'agit de la valeur par défaut.

#### **MAXProcess**

Indique le nombre maximal de processus parallèles à utiliser pour vérifier un conteneur dans un pool de mémoire de conteneur basé sur un cloud. Ce paramètre est facultatif. Entrez une valeur comprise entre 1 et 99. La valeur par défaut est 4.

**Restriction :** Le serveur ignore ce paramètre lorsque vous utilisez l'option MAXPROCESS avec le paramètre ACTION=REMOVEDAMAGED.

#### **Wait**

Indique si l'opération d'audit ou de vérification est exécutée en avant-plan ou en arrière-plan. Ce paramètre est facultatif. Vous avez le choix entre les options suivantes :

**No** Indique que l'opération est exécutée en arrière-plan. Vous pouvez effectuer d'autres tâches pendant le traitement de la commande. Les messages associés au processus d'arrière-plan s'affichent dans le fichier journal d'activité ou sur la console serveur, en fonction de l'endroit où ils ont été consignés. Il s'agit de la valeur par défaut.

##### **Yes**

Indique que l'opération est exécutée en avant-plan. L'exécution de cette opération peut prendre un certain temps. Vous devez attendre la fin de cette opération pour procéder à d'autres tâches. Les messages s'affichent dans le fichier journal d'activité ou sur la console serveur, ou les deux, selon l'endroit où les messages sont consignés.

**Restriction :** Vous ne pouvez pas spécifier le paramètre **WAIT=YES** à partir de la console serveur.

#### **BEGINDate**

Indique la date de fin de la période à laquelle l'audit doit démarrer. Les conteneurs dont le dernier audit a eu lieu dans la plage de dates indiquée sont audités. Si vous spécifiez une heure mais pas de date de début, la date du jour est utilisée. Si vous n'indiquez pas de date de début ni de date de fin, tous les conteneurs sont audités. La valeur par défaut est la date avant laquelle le premier audit a été achevé pour le conteneur. Ce paramètre est facultatif.



Vous pouvez spécifier la date de début de l'audit de l'une des manières suivantes :

Valeur	Description	Exemple
MM/JJ/AAAA	Date spécifique.	09/15/2016
TODAY	Date du jour.	TODAY
TODAY-jours ou -jours	La date actuelle, moins le nombre de jours indiqué. Le nombre maximal de jours admis est 9999.	TODAY -7 ou -7.  Pour auditer tous les conteneurs qui ont été audités au cours de la dernière semaine, spécifiez BEGINDATE=TODAY-7 ou BEGINDATE= -7.
EOLM (End Of Last Month, fin du mois dernier)	Dernier jour du mois précédent.	EOLM
EOLM-jours	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	EOLM-1  Pour inclure les conteneurs qui ont été audités un jour avant le dernier jour du mois précédent.
BOTM (Beginning Of This Month, début de ce mois)	Premier jour du mois en cours.	BOTM
BOTM+jours	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	BOTM+9  Pour inclure les conteneurs qui ont été audités le 10e jour du mois en cours.

#### BEGINTime

Indique l'heure de fin de la plage horaire à laquelle l'audit doit démarrer. Les conteneurs dont le dernier audit a eu lieu dans la plage horaire indiquée sont audités. Si vous n'indiquez pas d'heure de début ni d'heure de fin, la plage horaire s'étend de 00:00:00 à 23:59:59. La valeur par défaut est 00:00:00. Si vous n'avez pas spécifié de plage de dates, la date du jour est prise comme choix par défaut. Ce paramètre est facultatif.

Vous pouvez spécifier la date de début de l'audit de l'une des manières suivantes :

Valeur	Description	Exemple
HH:MM:SS	Heure spécifique à la date de début spécifiée.	10:30:08
NOW	L'heure actuelle à la date de début spécifiée.	NOW
NOW+HH:MM ou +HH:MM	L'heure actuelle plus les heures et les minutes indiquées, à la date de début spécifiée.	NOW+03:00 ou +03:00.  Si vous lancez cette commande à 9:00 en indiquant BEGINTIME=NOW+3 ou BEGINTIME=+3, les conteneurs avec une heure de dernier audit à 12:00 ou plus tard à la date de début sont audités.

Valeur	Description	Exemple
NOW-HH:MM ou -HH:MM	L'heure actuelle moins les heures et les minutes indiquées, à la date de début spécifiée.	NOW-04:00 ou -04:00.  Si vous lancez cette commande à 9:00 en indiquant BEGINTime=NOW-3:30 ou BEGINTime= -3:30, IBM Spectrum Protect audite les conteneurs avec une heure de dernier audit à 5:30 ou plus tard à la date de début.

#### ENDDate

Indique la date de fin de la période à laquelle l'audit doit s'arrêter. Les conteneurs dont le dernier audit a eu lieu dans la plage de dates indiquée sont audités. Si vous spécifiez une heure mais pas de valeur, la date du jour est utilisée. Si vous n'indiquez pas de date de début ni de date de fin, tous les conteneurs sont audités. La valeur par défaut est la date après laquelle le dernier audit a été achevé pour le conteneur. Ce paramètre est facultatif.

Vous pouvez définir cette date à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
MM/JJ/AAAA	Date spécifique.	09/15/2016
TODAY	Date du jour.	TODAY
TODAY-jours ou -jours	La date actuelle, moins le nombre de jours indiqué. Le nombre maximal de jours admis est 9999.	TODAY-1 ou -1.  Pour inclure les conteneurs qui ont été audités jusqu'à hier, vous pouvez préciser ENDDATE=TODAY-1 ou ENDDATE= -1.
EOLM (End Of Last Month, fin du mois dernier)	Dernier jour du mois précédent.	EOLM
EOLM-jours	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	EOLM-1  Pour inclure les conteneurs qui ont été audités un jour avant le dernier jour du mois précédent.
BOTM (Beginning Of This Month, début de ce mois)	Premier jour du mois en cours.	BOTM
BOTM+jours	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	BOTM+9  Pour inclure les conteneurs qui ont été audités le 10e jour du mois en cours.

#### ENDTime

Indique l'heure de fin de la plage horaire à laquelle l'audit doit s'arrêter. Les conteneurs dont le dernier audit a eu lieu dans la plage horaire indiquée sont audités. Si vous n'indiquez pas d'heure de début ni d'heure de fin, la plage horaire s'étend de 00:00:00 à 23:59:59. La valeur par défaut est 23:59:59. Ce paramètre est facultatif.

Vous pouvez définir l'heure à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
HH:MM:SS	Heure spécifique à la date de fin spécifiée.	10:30:08
NOW	L'heure actuelle à la date de fin spécifiée.	NOW
NOW+HH:MM ou +HH:MM	L'heure actuelle, plus le nombre d'heures et de minutes spécifié, à la date de fin indiquée.	NOW+03:00 ou +03:00. Si vous exécutez cette commande à 9:00 en indiquant ENDTIME=NOW+3:00 ou ENDTIME= +3:00, les conteneurs avec une heure de dernier audit à 12:00 ou plus tôt à la date de fin spécifiée sont audités.
NOW-HH:MM ou -HH:MM	L'heure actuelle moins les heures et les minutes indiquées, à la date de fin spécifiée.	NOW-03:30 ou -03:30. Si vous exécutez cette commande à 9:00 en indiquant ENDTIME=NOW-3:30 ou ENDTIME=-3:30, les conteneurs avec une heure de dernier audit à 5:30 ou plus tôt à la date de fin spécifiée sont audités.

### Exemple : Audit d'un conteneur spécifique dans un pool de stockage de conteneur de cloud

Auditez le conteneur 42-00000my000example000container000 dans un pool de stockage de conteneur de cloud.

```
audit container 42-00000my000example000container000 action=scanall
```

### Exemple : Audit d'un pool de stockage de conteneur cloud dans une tranche horaire spécifique

Audit d'un pool de stockage de conteneur cloud nommé POOL3 en n'incluant que les conteneurs de la veille entre 9:30 et 12:30.

```
audit container stgpool=pool3 begindate=today-1  
begintime=09:30:00 endtime=12:30:00
```

Tableau 12. Commandes associées à AUDIT CONTAINER

Commande	Description
CANCEL PROCESS	Annule un processus serveur d'arrière-plan.
QUERY CONTAINER	Affichage des informations sur un conteneur.
QUERY DAMAGED	Affichage des informations concernant les fichiers endommagés.

## AUDIT CONTAINER (Vérification de la cohérence des informations de base de données pour un conteneur de répertoire)

Cette commande permet d'analyser les éventuelles incohérences entre les informations de la base de données et un conteneur de répertoire situé dans un pool de stockage de conteneur.

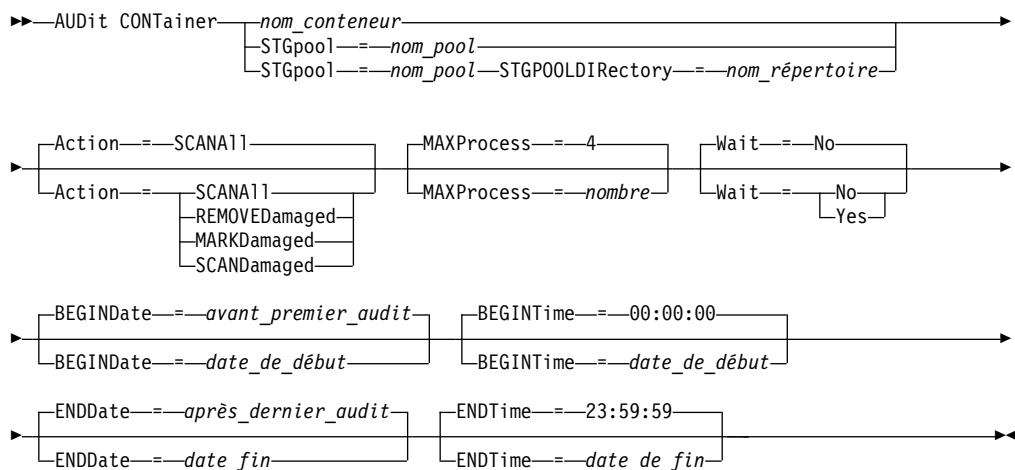
Cette commande permet d'effectuer les actions suivantes pour un conteneur situé dans un pool de stockage de conteneur de répertoire :

- Analyser le contenu d'un conteneur pour valider l'intégrité des extensions de données
- Supprimer les données endommagées d'un conteneur
- Marquer la totalité d'un conteneur comme endommagé

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimités.

### Syntaxe



### Paramètres

*nom\_conteneur*

Désigne le nom du conteneur à auditer. Si vous omettez de le renseigner, vous devez indiquer un pool de stockage de conteneur de répertoire.

**STGpool**

Indique le nom du pool de stockage de conteneur de répertoire à auditer. Ce paramètre est facultatif. Si vous ne spécifiez que ce paramètre, tous les conteneurs qui sont définis dans le pool de stockage sont audités. Si vous omettez de le renseigner, vous devez indiquer un conteneur.

**STGP00LDIRectory**

Indique le nom du répertoire du pool de mémoire de conteneur à auditer. Ce paramètre est facultatif. Si vous spécifiez ce paramètre, tous les conteneurs qui sont définis dans le répertoire du pool de mémoire de conteneur sont audités. Pour renseigner ce paramètre, vous devez également indiquer un pool de stockage.

**Action**

Indique l'action que le serveur exécute lorsqu'un conteneur situé dans un pool de stockage de conteneur de répertoire est audité. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**SCANAll**

Indique que le serveur identifie les enregistrements de base de données qui font référence à des extensions de données présentant des incohérences. Il s'agit de la valeur par défaut. Le serveur marque l'extension de données comme endommagée dans la base de données.

**Conseil :** Si vous avez utilisé la commande **PROTECT STGPPOOL** sur un pool de stockage de conteneur de répertoire du serveur cible, vous pouvez réparer l'extension de données endommagée à l'aide de la commande **REPAIR STGPPOOL**.

**REMOVEDamaged**

Indique que le serveur supprime des fichiers de la base de données qui font référence à l'extension de données endommagée.

**MARKDamaged**

Indique que le serveur marque explicitement toutes les extensions de données dans le conteneur comme endommagées.

**SCANDamaged**

Indique que le serveur vérifie uniquement les extensions endommagées existantes dans le conteneur.

**Condition de réinitialisation d'état :** Si l'audit ne détecte pas d'erreur au niveau d'une extension de données marquée comme endommagée, l'état de l'extension de données est réinitialisé. L'extension de données peut ensuite être utilisée. Cette condition permet de réinitialiser l'état d'extensions de données endommagées si des erreurs sont provoquées par un problème qui peut être corrigé. Les options SCANALL et SCANDAMAGED sont les seules qui réinitialisent une extension endommagée s'il s'avère que celle-ci ne l'est pas.

**MAXProcess**

Indique le nombre maximal de processus parallèles à utiliser pour vérifier un conteneur dans un pool de stockage de conteneur de répertoire. Ce paramètre est facultatif. Entrez une valeur comprise entre 1 et 99. La valeur par défaut est 4.

**Wait**

Indique si l'opération d'audit ou de vérification est exécutée en avant-plan ou en arrière-plan. Ce paramètre est facultatif. Vous avez le choix entre les options suivantes :

**No** Indique que l'opération est exécutée en arrière-plan. Vous pouvez effectuer d'autres tâches pendant le traitement de la commande. Les messages associés au processus d'arrière-plan s'affichent dans le fichier journal d'activité ou sur la console serveur, en fonction de l'endroit où ils ont été consignés. Il s'agit de l'option par défaut.

**Yes**

Indique que l'opération est exécutée en avant-plan. L'exécution de cette opération peut prendre un certain temps. Vous devez attendre la fin de cette opération pour procéder à d'autres tâches. Les messages s'affichent dans le fichier journal d'activité ou sur la console serveur, ou les deux, selon l'endroit où les messages sont consignés.

**Restriction :** Vous ne pouvez pas spécifier le paramètre **WAIT=YES** à partir de la console serveur.

#### **BEGINDate**

Indique la date de fin de la période à laquelle l'audit doit démarrer. Les conteneurs dont le dernier audit a eu lieu dans la plage de dates indiquée sont audités. Si vous spécifiez une heure mais pas de date de début, la date du jour est utilisée. Si vous n'indiquez pas de date de début ni de date de fin, tous les conteneurs sont audités. La valeur par défaut est la date avant laquelle le premier audit a été achevé pour le conteneur. Ce paramètre est facultatif.

Vous pouvez spécifier la date de début de l'audit de l'une des manières suivantes :

Valeur	Description	Exemple
MM/JJ/AAAA	Date spécifique.	09/15/2016
TODAY	Date du jour.	TODAY
TODAY-jours ou -jours	La date actuelle, moins le nombre de jours indiqué. Le nombre maximal de jours admis est 9999.	TODAY -7 ou -7.  Pour auditer tous les conteneurs qui ont été audités au cours de la dernière semaine, spécifiez BEGINDATE=TODAY-7 ou BEGINDATE= -7.
EOLM (End Of Last Month, fin du mois dernier)	Dernier jour du mois précédent.	EOLM
EOLM-jours	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	EOLM-1  Pour inclure les conteneurs qui ont été audités un jour avant le dernier jour du mois précédent.
BOTM (Beginning Of This Month, début de ce mois)	Premier jour du mois en cours.	BOTM
BOTM+jours	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	BOTM+9  Pour inclure les conteneurs qui ont été audités le 10e jour du mois en cours.

#### **BEGINTime**

Indique l'heure de fin de la plage horaire à laquelle l'audit doit démarrer. Les conteneurs dont le dernier audit a eu lieu dans la plage horaire indiquée sont audités. Si vous n'indiquez pas d'heure de début ni d'heure de fin, la plage horaire s'étend de 00:00:00 à 23:59:59. La valeur par défaut est 00:00:00. Si vous n'avez pas spécifié de plage de dates, la date du jour est prise comme choix par défaut. Ce paramètre est facultatif.

Vous pouvez spécifier la date de début de l'audit de l'une des manières suivantes :

Valeur	Description	Exemple
HH:MM:SS	Heure spécifique à la date de début spécifiée.	10:30:08
NOW	L'heure actuelle à la date de début spécifiée.	NOW

Valeur	Description	Exemple
NOW+HH:MM ou +HH:MM	L'heure actuelle plus les heures et les minutes indiquées, à la date de début spécifiée.	NOW+03:00 ou +03:00.  Si vous lancez cette commande à 9:00 en indiquant BEGINTIME=NOW+3 ou BEGINTIME=+3, les conteneurs avec une heure de dernier audit à 12:00 ou plus tard à la date de début sont audités.
NOW-HH:MM ou -HH:MM	L'heure actuelle moins les heures et les minutes indiquées, à la date de début spécifiée.	NOW-04:00 ou -04:00.  Si vous lancez cette commande à 9:00 en indiquant BEGINTIME=NOW-3:30 ou BEGINTIME=-3:30, IBM Spectrum Protect audite les conteneurs avec une heure de dernier audit à 5:30 ou plus tard à la date de début.

### ENDDate

Indique la date de fin de la période à laquelle l'audit doit s'arrêter. Les conteneurs dont le dernier audit a eu lieu dans la plage de dates indiquée sont audités. Si vous spécifiez une heure mais pas de valeur, la date du jour est utilisée. Si vous n'indiquez pas de date de début ni de date de fin, tous les conteneurs sont audités. La valeur par défaut est la date après laquelle le dernier audit a été achevé pour le conteneur. Ce paramètre est facultatif.

Vous pouvez définir cette date à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
MM/JJ/AAAA	Date spécifique.	09/15/2016
TODAY	Date du jour.	TODAY
TODAY-jours ou -jours	La date actuelle, moins le nombre de jours indiqué. Le nombre maximal de jours admis est 9999.	TODAY-1 ou -1.  Pour inclure les conteneurs qui ont été audités jusqu'à hier, vous pouvez préciser ENDDATE=TODAY-1 ou ENDDATE= -1.
EOLM (End Of Last Month, fin du mois dernier)	Dernier jour du mois précédent.	EOLM
EOLM-jours	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	EOLM-1  Pour inclure les conteneurs qui ont été audités un jour avant le dernier jour du mois précédent.
BOTM (Beginning Of This Month, début de ce mois)	Premier jour du mois en cours.	BOTM
BOTM+jours	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	BOTM+9  Pour inclure les conteneurs qui ont été audités le 10e jour du mois en cours.

## ENDTime

Indique l'heure de fin de la plage horaire à laquelle l'audit doit s'arrêter. Les conteneurs dont le dernier audit a eu lieu dans la plage horaire indiquée sont audités. Si vous n'indiquez pas d'heure de début ni d'heure de fin, la plage horaire s'étend de 00:00:00 à 23:59:59. La valeur par défaut est 23:59:59. Ce paramètre est facultatif.

Vous pouvez définir l'heure à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
HH:MM:SS	Heure spécifique à la date de fin spécifiée.	10:30:08
NOW	L'heure actuelle à la date de fin spécifiée.	NOW
NOW+HH:MM ou +HH:MM	L'heure actuelle, plus le nombre d'heures et de minutes spécifié, à la date de fin indiquée.	NOW+03:00 ou +03:00. Si vous exécutez cette commande à 9:00 en indiquant ENDTIME=NOW+3:00 ou ENDTIME= +3:00, les conteneurs avec une heure de dernier audit à 12:00 ou plus tôt à la date de fin spécifiée sont audités.
NOW-HH:MM ou -HH:MM	L'heure actuelle moins les heures et les minutes indiquées, à la date de fin spécifiée.	NOW-03:30 ou -03:30. Si vous exécutez cette commande à 9:00 en indiquant ENDTIME=NOW-3:30 ou ENDTIME=-3:30, les conteneurs avec une heure de dernier audit à 5:30 ou plus tôt à la date de fin spécifiée sont audités.

## Exemple : Audit d'un conteneur de pool de stockage spécifique

Auditez le conteneur de pool de stockage 0000000000000721.dcf.

```
audit container n:\ddcont2\07\0000000000000721.dcf action=scana11
```

## Exemple : Suppression des données endommagées d'un pool de stockage de conteneur de répertoire

Audit d'un pool de mémoire de conteneur de répertoire nommé NEWDEDUP et supprimez les fichiers endommagés.

```
audit container stgpool=newdedup action=removedamaged
```

## Exemple : Marquage de la totalité des données d'un pool de stockage de conteneur de répertoire comme endommagées

Audit d'un pool de stockage de conteneur de répertoire nommé NEWDEDUP et marquage de tous les fichiers comme endommagés.

```
audit container stgpool=newdedup maxprocess=2 action=markdamaged
```

## Exemple : Audit d'un pool de stockage de conteneur de répertoire dans une tranche horaire spécifique

Audit d'un pool de stockage de conteneur de répertoire nommé POOL2 en n'incluant que les conteneurs de la veille entre 9:30 et 12:30.



```
audit container stgpool=pool2 begindate=today-1  
begintime=09:30:00 endtime=12:30:00
```

*Tableau 13. Commandes associées à AUDIT CONTAINER*

Commande	Description
CANCEL PROCESS	Annule un processus serveur d'arrière-plan.
MOVE CONTAINER	Déplacement du contenu d'un conteneur de pool de stockage vers un autre conteneur.
QUERY DAMAGED	Affichage des informations concernant les fichiers endommagés.

## AUDIT LDAPDIRECTORY (effectuer un audit sur un serveur d'annuaire LDAP)

Utilisez cette commande pour effectuer un audit sur un espace-noms contrôlé par IBM Spectrum Protect sur un serveur LDAP (Lightweight Directory Access Protocol). Le serveur LDAP et l'espace-noms sont définis à l'aide d'une ou plusieurs options **LDAPURL**.

**Restriction :** N'utilisez cette commande que si vous avez configuré l'authentification par mot de passe comme décrit dans la section Authentification d'utilisateurs à l'aide d'un serveur LDAP. Les informations fournies à propos de la commande **AUDIT LDAPDIRECTORY** s'appliquent uniquement aux environnements dans lesquels l'authentification par mot de passe est configurée conformément à la description figurant dans la section Authentification d'utilisateurs à l'aide d'un serveur LDAP.

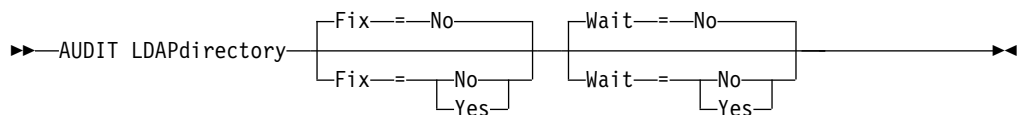
Les postes et les ID administrateur qui n'authentifient pas leurs mots de passe auprès du serveur d'annuaire LDAP sont supprimés à l'aide de la commande **AUDIT LDAPDIRECTORY FIX=YES**. Les postes ou les ID administrateur qui n'existent plus dans la base de données IBM Spectrum Protect sont également supprimés.

Avant d'émettre cette commande, vérifiez que l'option **LDAPURL** est spécifiée dans le fichier `dsmserv.opt`. Pour plus d'informations, voir Option LDAPURL. Si vous avez spécifié plusieurs options **LDAPURL** dans le fichier `dsmserv.opt`, chaque option est validée dans l'ordre dans lequel elles sont placées. Si l'option **LDAPURL** n'est pas spécifiée, la commande échoue.

### Classe de privilèges

Vous devez disposer de privilèges système pour exécuter cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### Fix

Ce paramètre facultatif indique comment le serveur IBM Spectrum Protect traite les incohérences entre la base de données et l'annuaire externe. La valeur par défaut est **NO**. Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :

**No** Le serveur rapporte toutes les incohérences mais ne modifie pas l'annuaire externe.

#### Yes

Le serveur résout toutes les incohérences qu'il trouve et suggère d'autres actions, le cas échéant.

**Important :** Si des entrées LDAP sont partagées avec d'autres serveurs IBM Spectrum Protect, choisir **YES** peut causer la désynchronisation de ces serveurs.

### Wait

Ce paramètre facultatif indique s'il faut attendre que le serveur IBM Spectrum Protect termine le traitement de cette commande en avant-plan. La valeur par défaut est NO. Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :

**No** Le serveur traite cette commande en arrière-plan et vous pouvez continuer avec d'autres tâches tant que la commande est en cours de traitement. Les messages associés au processus d'arrière-plan s'affichent dans le fichier journal d'activité ou sur la console serveur, selon la consignation des messages.

### Yes

Le serveur traite la commande en avant-plan. Vous devez attendre la fin de cette opération pour procéder à d'autres tâches. Les messages s'affichent dans le fichier journal d'activité ou sur la console serveur, ou les deux, selon l'endroit où les messages sont consignés.

**Restriction :** Vous ne pouvez pas entrer WAIT=YES à partir de la console de serveur.

## Exemple : audit d'un répertoire LDAP et correction des incohérences

Effectuez un audit sur le répertoire LDAP que vous avez spécifié dans l'option LDAPURL. Le serveur IBM Spectrum Protect résout certaines incohérences.

```
audit ldapdirectory fix=yes
```

```
ANR2749W Admin ADMIN1 was located in the LDAP directory server but not in the database.
ANR2749W Admin ADMIN2 was located in the LDAP directory server but not in the database.
ANR2749W Admin NODE1 was located in the LDAP directory server but not in the database.
ANR2749W Admin NODE2 was located in the LDAP directory server but not in the database.
ANR2748W Node NODE1 was located in the LDAP directory server but not in the database.
ANR2748W Node NODE2 was located in the LDAP directory server but not in the database.
ANR2745I AUDIT LDAPDIRECTORY command completed: 4 administrator entries are only in the
LDAP directory server (not in the IBM Spectrum Protect server), 0 administrator entries
are only in the IBM Spectrum Protect server (not in the LDAP directory server), 2 node
entries are only in the LDAP directory server (not in the IBM Spectrum Protect server),
0 node entries are only in the IBM Spectrum Protect server, (not in the LDAP directory
server), 6 entries were deleted from the LDAP server in total.
```

## Commandes associées

Tableau 14. Commandes associées à AUDIT LDAPDIRECTORY

Command	Description
SET DEFAULTAUTHENTICATION	Indique la méthode d'authentification de mot de passe par défaut pour toute commande REGISTER NODE ou REGISTER ADMIN.
SET LDAPPASSWORD	Définit le mot de passe de LDAPUSER.
SET LDAPUSER	Définit l'utilisateur qui surveille les mots de passe et administrateurs sur le serveur d'annuaire LDAP.

## AUDIT LIBRARY (Audit des inventaires de volume d'une bibliothèque automatisée)

Cette commande permet de vérifier et de synchroniser les inventaires des volumes d'une bibliothèque automatique.

Si la commande **AUDIT LIBRARY** est lancée sur un client de bibliothèque, ce dernier synchronise son inventaire avec celui qui réside sur le gestionnaire de bibliothèque. Si le client de bibliothèque détecte des incohérences, il les corrige en modifiant l'appartenance du volume sur le gestionnaire de bibliothèque.

Lorsque la commande **AUDIT LIBRARY** est exécutée sur un serveur dont la bibliothèque est SCSI, 349X, ou ACSLS (LIBTYPE=SCSI, LIBTYPE=349X, ou LIBTYPE=ACSL), le serveur synchronise son inventaire avec celui qui figure dans l'unité de bibliothèque. Si le serveur détecte des incohérences, il supprime les volumes manquants.

- Dans les bibliothèques SCSI, le serveur met également à jour les emplacements des volumes de son inventaire qui ont été déplacés depuis le dernier audit.
- Dans les bibliothèques 349X, il vérifie que les volumes utilisables se trouvent dans la catégorie correspondante et les volumes privés dans la catégorie privée.

Lorsque la commande **AUDIT LIBRARY** est émise sur un serveur gestionnaire de bibliothèque pour la bibliothèque (SHARED=YES), le serveur met à jour l'appartenance de ses volumes s'il détecte des incohérences.

Quel que soit le type de serveur ou de bibliothèque, l'émission de la commande **AUDIT LIBRARY** n'ajoute pas automatiquement de nouveaux volumes à une bibliothèque. Pour ajouter de nouveaux volumes, vous devez utiliser la commande **CHECKIN LIBVOLUME**.

**Avertissement :** Les précautions suivantes concernent uniquement les bibliothèques SCSI, 349X et ACSLS (LIBTYPE=SCSI, LIBTYPE=349X et LIBTYPE=ACSL) :

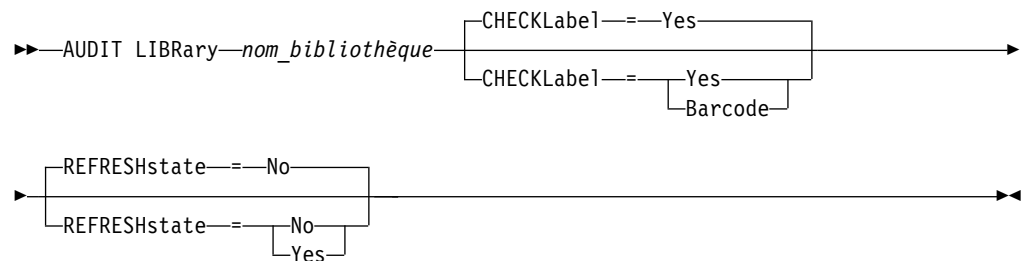
- L'exécution de la commande **AUDIT LIBRARY** empêche toute autre opération sur la bibliothèque tant que l'audit n'est pas terminé. Par exemple, le serveur ne traite pas les demandes de restauration ou de récupération portant sur la bibliothèque lorsque la commande **AUDIT LIBRARY** est en cours d'exécution.
- Si une autre activité est en cours dans la bibliothèque, ne lancez pas la commande **AUDIT LIBRARY**. En effet, exécuter la commande **AUDIT LIBRARY** lorsqu'une bibliothèque est active peut entraîner des résultats imprévisibles (par exemple, une condition de suspension) si un processus accédant à la bibliothèque essaie d'acquérir un nouveau montage de bande.

Cette commande génère un processus d'arrière-plan qui peut être annulé à l'aide de la commande **CANCEL PROCESS**. Pour afficher des informations sur les processus d'arrière-plan, utilisez la commande **QUERY PROCESS**.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimités.

## Syntaxe



## Paramètres

### *nom\_bibliothèque* (obligatoire)

Indique le nom de la bibliothèque à auditer.

### **CHECKLabel**

Indique comment le label du volume de stockage est contrôlé lors de l'audit de la bibliothèque. Ce paramètre ne s'applique qu'aux bibliothèques SCSI. Il est ignoré pour les autres types de bibliothèque. La valeur par défaut est YES. Les valeurs possibles sont les suivantes :

#### **Yes**

Indique que le serveur vérifie chaque label de volume pour contrôler l'identité du volume.

#### **Barcode**

Indique que le serveur utilise le lecteur de codes à barres pour lire le label de stockage. Cette méthode permet de limiter la durée de l'audit. Ce paramètre s'applique uniquement aux bibliothèques SCSI.

**Avertissement :** Si le scanner ne parvient pas à lire le label de code à barres ou si celui-ci est absent, le serveur charge cette bande dans une unité pour que le label puisse être lu.

### **REFRESHstate**

Indique si les informations du serveur relatives à une bibliothèque, normalement obtenues lors de l'initialisation, sont actualisées et qu'ainsi toutes les modifications de configuration sont reflétées. En définissant le paramètre REFRESHSTATE sur Yes, cette action se termine sans avoir à redémarrer le serveur ou redéfinir la bibliothèque. La valeur par défaut est No. Les valeurs possibles sont :

**No** Indique que le serveur n'actualise pas l'état de la bibliothèque lorsque la bibliothèque est auditée.

#### **Yes**

Indique que le serveur n'actualise pas l'état de la bibliothèque lorsque la commande **AUDIT LIBRARY** est émise.

## Exemple : Audit d'une bibliothèque automatisée

Effectuez un audit automatique de la bibliothèque EZLIFE.

```
audit library ezlife
```

## Commandes associées

Tableau 15. Commandes associées à **AUDIT LIBRARY**

Commande	Description
CANCEL PROCESS	Annule un processus serveur d'arrière-plan.
DEFINE LIBRARY	Définition d'une bibliothèque automatisée ou manuelle.
DELETE LIBRARY	Suppression d'une bibliothèque.
DISMOUNT VOLUME	Démontage d'un volume séquentiel et amovible par le nom du volume.
QUERY LIBRARY	Affichage des informations sur une ou plusieurs bibliothèques.
QUERY LIBVOLUME	Affichage des informations sur un volume de bibliothèque.
QUERY PROCESS	Affichage des informations concernant les processus d'arrière-plan.
UPDATE LIBRARY	Modification des attributs d'une bibliothèque.

## AUDIT LIBVOLUME (Vérification des informations contenues dans la base de données pour un volume de bande)

Cette commande permet de déterminer si un volume de bande est intact et de vérifier les données de n'importe quel volume de bande.

Vous pouvez exécuter la commande **AUDIT LIBVOLUME** sur n'importe quel volume de bande inséré dans une bibliothèque. La commande s'exécute en arrière-plan par défaut. Vous pouvez exécuter la commande à partir des types de bibliothèques suivants disposant d'une unité de bande IBM TS1140, IBM LTO 5 ou version ultérieure :

- Bibliothèque SCSI
- Bibliothèque virtuelle (VTL)

Le tableau suivant décrit les unités de bande capables de vérifier les volumes de bande avec type de support IBM TS1140 et IBM LTO 5 et unités de bande LTO plus récentes :

Tableau 16. Unités de bande et types de support

Unité	Type de support
TS1140	JB, JX, JA, JW, JJ, JR, JC, JY et JK
IBM LTO 5	LTO 3, LTO 4 et LTO 5
IBM LTO 6	LTO 4, LTO 5 et LTO 6
IBM LTO 7	LTO 5, LTO 6 et LTO 7

Le tableau ci-dessous décrit le niveau de pilote de périphérique minimal pour exécuter la commande :

Tableau 17. Niveau minimal de pilote de périphérique IBM

Nom du pilote	Niveau du pilote de périphérique
Pilote de bande sous AIX	12.3.5.00
Pilote lin_tape sous Linux	1.6.7.00

Tableau 17. Niveau minimal de pilote de périphérique IBM (suite)

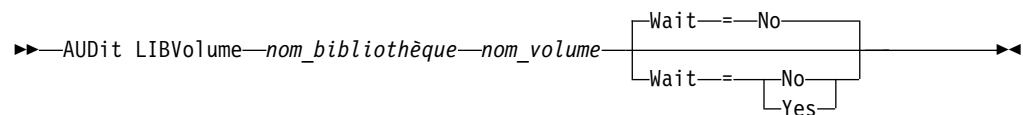
Nom du pilote	Niveau du pilote de périphérique
Pilote de bande IBM sous Windows	6.2.2.00

**Restriction :** Vous ne pouvez pas exécuter la commande **CANCEL PROCESS** lorsque la commande **AUDIT LIBVOLUME** est en cours d'exécution.

## Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système ou d'un privilège de stockage illimité pour la bibliothèque sur laquelle le volume de bande est défini.

## Syntaxe



## Paramètres

### nom\_bibliothèque (obligatoire)

Désigne le nom du volume de bibliothèque où se trouve le volume de bande à auditer.

### nom\_volume (obligatoire)

Désigne le nom du volume de bande physique à auditer.

### Wait (facultatif)

Indique si l'opération d'audit ou de vérification est exécutée en avant-plan ou en arrière-plan. Ce paramètre est facultatif. Vous avez le choix entre les options suivantes :

**No** Indique que l'opération est exécutée en arrière-plan. La valeur NO représente la valeur par défaut.

### Yes

Indique que l'opération est exécutée en avant-plan. L'exécution de cette opération peut prendre un certain temps.

## Exemple : Audit d'un volume de bande

Procédez à l'audit de la bibliothèque EZLIFE ayant un volume de bande appelé KM0347L5.

```
audit libvolume ezlife KM0347L5
```

## AUDIT LICENSES (Vérification de la gestion de stockage sur serveur)

Cette commande permet de vérifier l'espace de stockage du serveur utilisé par les postes client et de vérifier les licences de serveur. L'audit détermine si la configuration en cours est conforme aux termes de la licence.

Un audit génère un processus d'arrière-plan pouvant être annulé à l'aide de la commande **CANCEL PROCESS**. Si vous arrêtez et redémarrez le serveur, un audit est automatiquement exécuté conformément à ce qui est spécifié dans la commande **SET LICENSEAUDITPERIOD**. Pour visualiser les résultats de l'audit, utilisez la commande **QUERY LICENSE**.

**Avertissement :** L'audit de la mémoire du serveur peut consommer beaucoup de temps UC. Vous pouvez utiliser l'option du serveur **AUDITSTORAGE** pour indiquer que le stockage ne doit pas faire l'objet d'un audit.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—AUDIT LICenses—————►►

### Paramètres

Aucun(e).

### Exemple : Audit des licences du serveur

Exécutez la commande **AUDIT LICENSES**.

```
audit licenses
```

### Commandes associées

Tableau 18. Commandes associées à **AUDIT LICENSES**

Commande	Description
CANCEL PROCESS	Annule un processus serveur d'arrière-plan.
QUERY AUDITOCUPANCY	Affichage de l'utilisation du stockage du serveur pour un poste client.
QUERY LICENSE	Affichage des informations sur les licences et les audits.
QUERY PROCESS	Affichage des informations concernant les processus d'arrière-plan.
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.
REGISTER LICENSE	Enregistre une licence du serveur IBM Spectrum Protect.
SET LICENSEAUDITPERIOD	Indique le nombre de jours entre les audits de licences automatiques.



## AUDIT VOLUME (Vérification des informations contenues dans la base de données pour un volume de pool de stockage)

Cette commande permet de vérifier les éventuelles incohérences entre les informations de la base de données et un volume de pool de stockage. Les informations de traitement générées au cours d'un audit sont envoyées vers le journal d'activité et la console serveur.

Vous ne pouvez vérifier les volumes que s'ils appartiennent à des pools de stockage aux formats DATAFORMAT=NATIVE et DATAFORMAT=NONBLOCK.

Il est impossible de vérifier un volume s'il est en cours de suppression d'un pool de stockage principal ou d'un pool de stockage de copie.

Lorsqu'un audit est lancé, les clients ne peuvent pas restaurer de données à partir du volume indiqué, ni stocker de nouvelles données sur ce même volume.

Si un fichier contenant des erreurs est détecté par le serveur, son traitement dépendra de différents facteurs : type de pool de stockage auquel le volume appartient, utilisation de l'option FIX avec cette commande et stockage du fichier sur un volume alloué à d'autres pools.

Si IBM Spectrum Protect ne détecte pas d'erreur dans un fichier signalé comme étant endommagé, l'état du fichier est redéfini de sorte que ce dernier puisse être utilisé.

Le serveur ne supprime pas les fichiers archives dont la conservation est maintenue. Si la protection des données archivées pendant la conservation est activée, le serveur ne supprime pas les fichiers archivés dont la période de conservation n'est pas arrivée à expiration.

La commande **QUERY CONTENT** permet d'afficher des informations sur le contenu d'un volume de pool de stockage.

Pour auditer plusieurs volumes, vous pouvez utiliser les paramètres FROMDATE et TODATE. Utilisez le paramètre STGPOOL pour auditer tous les volumes d'un pool de stockage. Lorsque vous utilisez l'un ou l'autre des paramètres FROMDATE et TODATE, ou les deux, le serveur limite l'audit aux volumes de supports séquentiels répondant aux critères de date, et inclut automatiquement les volumes de disque en ligne stockés dans les pools. Pour limiter le nombre de volumes pouvant inclure les volumes de disque, utilisez les paramètres FROMDATE, TODATE et STGPOOL.

Si vous utilisez un serveur où la protection des données archivées pendant la période de conservation est activée, et que vous possédez des données stockées dans des pools de stockage définis avec le paramètre RECLAMATIONTYPE=SNAPLOCK, la date de dernier accès sur le NetApp SnapLock Filer d'un volume doit être égale à la date de fin de période de récupération que vous voyez quand vous exécutez une commande **QUERY VOLUME F=D** sur ce volume. Au cours du processus AUDIT VOLUME, ces dates sont comparées. Si elles ne concordent pas et que la commande **AUDIT VOLUME** est en cours d'exécution avec le paramètre FIX=NO, un message vous signale qu'il faut l'exécuter avec le paramètre FIX=YES pour remédier à l'incohérence. Si elles ne concordent pas et que la commande AUDIT VOLUME est en cours d'exécution avec le paramètre FIX=YES, les incohérences seront résolues.

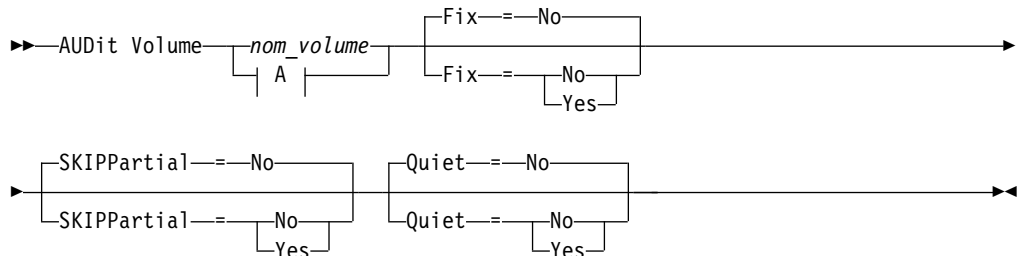
**Avvertimento :** N'utilisez le paramètre `FIX=Yes` que si votre unité de bande et votre infrastructure de réseau de stockage (SAN) sont stables. Vérifiez que les têtes de bande magnétique sont propres et que les unités de bande sont stables et fiables. Sinon, vous risquez d'effacer des données correctes. Le serveur ne peut pas déterminer si une bande est physiquement endommagée ou si une infrastructure de bande magnétique est instable.

Cette commande génère un processus d'arrière-plan qui peut être annulé à l'aide de la commande **CANCEL PROCESS**. Pour afficher des informations sur les processus d'arrière-plan, utilisez la commande **QUERY PROCESS**.

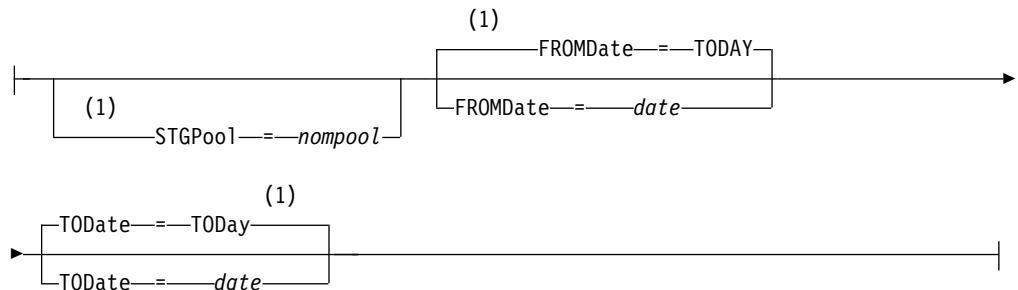
## Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système, du privilège de stockage illimité, ou du privilège de stockage limité au pool de stockage pour lequel le volume est défini.

## Syntaxe



**A (au moins l'un de ces paramètres doit être défini) :**



## Remarques :

- 1 Vous ne pouvez spécifier de nom de volume si vous indiquez le nom de pool de stockage `FROMDATE` ou `TODATE`.

## Paramètres

### *nom\_volume*

Indique le nom du volume de pool de stockage à auditer. Ce paramètre est obligatoire si vous n'indiquez aucun nom de pool de stockage. Vous ne pouvez pas définir de nom de volume avec les paramètres `FROMDATE` et `TODATE`.

### **Fix**

Indique comment le serveur traite les incohérences existant entre l'inventaire

de la base de données et le volume de pool de stockage indiqué. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO.

Les actions exécutées par le serveur dépendent de l'affectation du volume à un pool de stockage principal ou à un pool de stockage de copie.

#### **Pool de stockage principal :**

**Remarque :** Si la commande **AUDIT VOLUME** ne détecte pas d'erreur dans un fichier signalé comme étant endommagé, IBM Spectrum Protect réinitialise l'état du fichier de sorte que ce dernier puisse être utilisé. Il est donc possible de réinitialiser l'état de fichiers endommagés s'il est établi que les erreurs sont dues à un problème matériel auquel on peut remédier, par exemple une tête de lecture sale.

#### **Fix=No**

IBM Spectrum Protect signale les enregistrements de la base de données faisant référence à des fichiers pour lesquels des incohérences ont été détectées. Toutefois, il ne supprime pas ces enregistrements.

- IBM Spectrum Protect indique dans la base de données que le fichier est endommagé. Si une copie de sauvegarde est stockée dans un pool de stockage de copie, vous pouvez restaurer le fichier par le biais de la commande **RESTORE VOLUME** ou **RESTORE STGPOOL**.
- S'il s'agit d'une copie en mémoire cache, vous devez supprimer du volume les références à ce fichier à l'aide de la commande **AUDIT VOLUME** et du paramètre **FIX=YES**. Si le fichier physique n'est pas une copie en mémoire cache et qu'il figure également dans le pool de stockage de copie, il peut être restauré avec la commande **RESTORE VOLUME** ou **RESTORE STGPOOL**.

#### **Fix=Yes**

Le serveur résout les incohérences à mesure qu'il les détecte.

- Si le fichier physique est une copie stockée en mémoire cache, le serveur supprime les enregistrements de la base de données faisant référence à ce fichier. Le fichier principal est stocké sur un autre volume.
- Si le fichier physique n'est pas une copie en mémoire cache et qu'il est également stocké dans un ou plusieurs pools de stockage de copie, l'erreur est notifiée et le fichier physique est signalé comme étant endommagé dans la base de données. Vous pouvez utiliser la commande **RESTORE VOLUME** ou **RESTORE STGPOOL** pour le restaurer.
- Si le fichier physique n'est pas une copie en mémoire cache et qu'il n'est pas stocké dans un pool de stockage de copie, tout fichier logique pour lequel des incohérences sont détectées est supprimé de la base de données.
- Si la protection des données archivées pendant la période de conservation a été activée à l'aide de la commande **SET ARCHIVERETENTIONPROTECTION**, vous pouvez supprimer la copie des données en antémémoire, si nécessaire. Les données contenues dans les pools de stockage principal et de copie peuvent uniquement être marquées comme étant endommagées, jamais supprimées.

N'utilisez pas la commande **AUDIT VOLUME** avec **FIX=YES** pendant l'exécution d'un processus de restauration (**RESTORE STGPOOL** ou **RESTORE VOLUME**). La commande **AUDIT VOLUME** peut causer une restauration incomplète.

#### **Pool de stockage de copie**

**Fix=No**

Le serveur signale l'erreur et indique dans la base de données que la copie du fichier physique est endommagée.

**Fix=Yes**

Le serveur supprime toutes les références au fichier physique et tous les enregistrements de la base de données pointant sur un fichier inexistant.

**SKIPPARTIAL**

Indique si IBM Spectrum Protect ne tient pas compte des fichiers partiels, qui sont des fichiers s'étendant sur plusieurs volumes de pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Lorsque vous procédez à un audit sur un volume à accès séquentiel, ce paramètre permet d'éviter des montages de supports à accès séquentiel supplémentaires, qui pourraient être nécessaires pour vérifier les fichiers partiels. Les valeurs possibles sont les suivantes :

**No** IBM Spectrum Protect vérifie les fichiers qui s'étendent sur plusieurs volumes.

Si vous ne précisez pas **SKIPPARTIAL=YES**, IBM Spectrum Protect tente de traiter tous les fichiers stockés sur le volume, y compris ceux qui s'étendent sur plusieurs autres volumes. Pour vérifier les fichiers qui s'étendent sur plusieurs volumes, les conditions suivantes doivent être réunies :

- Dans le cas des volumes à accès séquentiel, les volumes à accès séquentiel supplémentaires doivent être accessibles en lecture-écriture ou en lecture seule.
- Dans le cas de volumes à accès aléatoire, les volumes supplémentaires doivent être en ligne.

**Yes**

IBM Spectrum Protect vérifie uniquement les fichiers stockés sur le volume à vérifier. Le statut des fichiers partiels n'est pas identifié.

**Quiet**

Indique si IBM Spectrum Protect transmet au journal des activités et à la console du serveur des messages d'information détaillés concernant les fichiers ne pouvant pas être récupérés à partir du volume. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Les valeurs admises sont les suivantes :

**No** Spécifie que IBM Spectrum Protect envoie des messages d'information détaillés ainsi qu'un récapitulatif. Chaque message décrit le poste, l'espace fichier et le nom du client correspondant au fichier concerné.

**Yes**

Spécifie que IBM Spectrum Protect envoie uniquement un récapitulatif.

**FROMDate**

Indique la date de début de la période déterminant les volumes à vérifier. La valeur par défaut est la date en cours. Tous les volumes de supports séquentiels correspondant à cette période, sur lesquels des données ont été consignées après cette date, sont vérifiés. Le serveur inclut tous les volumes de disque en ligne stockés. Le serveur lance un processus d'audit pour chaque volume et l'exécute périodiquement. Vous ne pouvez pas utiliser ce paramètre si vous avez spécifié un volume. Ce paramètre est facultatif. Pour limiter le nombre de volumes pouvant inclure les volumes de disque, utilisez les paramètres FROMDATE, TODATE et STGPOOL.

Vous pouvez définir cette date à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
JJ/MM/AAAA	Une date spécifique	15/10/2001  Si une date est indiquée, tous les volumes candidats ayant enregistré des données ce jour-là (à partir de 12:00:01 du matin) seront évalués.
TODAY	La date du jour	TODAY
TODAY-jours ou -jours	La date actuelle, moins le nombre de jours indiqué. Le nombre maximal de jours admis est 9999.	TODAY -7 ou -7.  Pour afficher les informations concernant d'abord les volumes ayant enregistré des données il y a une semaine, définissez FROMDATE=TODAY-7 ou FROMDATE= -7.
EOLM (End Of Last Month, fin du mois dernier)	Dernier jour du mois précédent.	EOLM
EOLM-jours	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	EOLM-1  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs un jour avant le dernier jour du mois précédent.
BOTM (Beginning Of This Month, début de ce mois)	Premier jour du mois en cours.	BOTM
BOTM+jours	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	BOTM+9  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs le 10e jour du mois en cours.

### TODate

Indique la date de fin de la période déterminant les volumes à vérifier. Tous les volumes de supports séquentiels correspondant à cette période, sur lesquels des données ont été consignées avant cette date, sont vérifiés. Le serveur inclut tous les volumes de disque en ligne stockés. Si vous n'indiquez aucune valeur, la date actuelle est utilisée. Vous ne pouvez pas utiliser ce paramètre si vous avez spécifié un volume. Ce paramètre est facultatif. Pour limiter le nombre de volumes pouvant inclure les volumes de disque, utilisez les paramètres FROMDATE, TODATE et STGPOOL.

Vous pouvez définir cette date à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
JJ/MM/AAAA	Une date spécifique	15/10/2001  Si une date est indiquée, tous les volumes candidats ayant enregistré des données ce jour-là (jusqu'à 23:59:59) seront évalués.
TODAY	La date du jour	TODAY

Valeur	Description	Exemple
TODAY-jours ou -jours	La date actuelle, moins le nombre de jours indiqué. Le nombre maximal de jours admis est 9999.	TODAY-1 ou -1.  Pour afficher les informations générées jusqu'à hier, vous pouvez définir TODATE=TODAY-1 ou simplement TODATE= -1.
EOLM (End Of Last Month, fin du mois dernier)	Dernier jour du mois précédent.	EOLM
EOLM-jours	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	EOLM-1  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs un jour avant le dernier jour du mois précédent.
BOTM (Beginning Of This Month, début de ce mois)	Premier jour du mois en cours.	BOTM
BOTM+jours	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	BOTM+9  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs le 10e jour du mois en cours.

#### STGPool

Ce paramètre permet de spécifier que le serveur vérifie uniquement les volumes appartenant au pool de stockage indiqué. Ce paramètre est facultatif. Vous ne pouvez pas utiliser ce paramètre si vous avez spécifié un volume.

#### Exemple : Vérification des informations de base de données pour un volume de pool de stockage spécifique

Vérifier que les informations relatives au volume de pool de stockage PROG2 contenues dans la base de données correspondent aux données stockées sur le volume. IBM Spectrum Protect corrige les éventuelles incohérences.

```
audit volume prog2 fix=yes
```

#### Exemple : Vérification des informations de base de données pour tous les volumes écrits dans un intervalle spécifique

Vérifier que les informations de la base de données concernant tous les volumes admissibles dans lesquels des opérations d'écriture ont eu lieu entre le 20 mars 2003 (3/20/2002) et le 22 mars 2003 (3/22/2002) correspondent aux données stockées sur le volume.

```
audit volume fromdate=03/20/2002 todate=03/22/2002
```

#### Exemple : Vérification des informations de base de données pour tous les volumes d'un pool de stockage spécifique

Vérifier que les informations de la base de données concernant tous les volumes contenus dans le pool de stockage STPOOL3 correspondent aux données stockées dans le volume pour la date actuelle.

```
audit volume stgpool=STPOOL3
```

### Exemple : Vérification des informations de base de données pour tous les volumes d'un pool de stockage spécifique écrits les deux derniers jours

Vérifier que les informations de la base de données concernant tous les volumes contenus dans le pool de stockage STPOOL3 correspondent aux données stockées dans le volume pour les deux derniers jours.

```
audit volume stgpool=STPOOL3 fromdate=-1
```

### Commandes associées

Tableau 19. Commandes associées à **AUDIT VOLUME**

Commande	Description
CANCEL PROCESS	Annule un processus serveur d'arrière-plan.
QUERY CONTENT	Affichage des informations concernant les fichiers d'un volume de pool de stockage.
QUERY PROCESS	Affichage des informations concernant les processus d'arrière-plan.
QUERY VOLUME	Affichage d'informations concernant les volumes de pool de stockage.
SET ARCHIVERETENTIONPROTECTION	Indique si la protection de conservation des données est activée.

---

## Commandes **BACKUP**

Les commandes **BACKUP** permettent de créer des copies de sauvegarde d'informations ou d'objets IBM Spectrum Protect.

- «BACKUP DB (Sauvegarde de la base de données)», à la page 67
- «BACKUP DEVCONFIG (Création de copies de sauvegarde des informations de configuration d'unité)», à la page 73
- «BACKUP NODE (Sauvegarde d'un poste NAS)», à la page 76
- «BACKUP STGPOOL (Sauvegarde de données de pool de stockage principal sur un pool de stockage de copie)», à la page 81
- «BACKUP VOLHISTORY (Sauvegarde des données de l'historique des volumes séquentiels)», à la page 85



## BACKUP DB (Sauvegarde de la base de données)

Cette commande permet de sauvegarder une base de données IBM Spectrum Protect sur des volumes à accès séquentiel.

**Avertissement :** Pour restaurer une base de données, le serveur doit utiliser des informations provenant du fichier d'historique des volumes et du fichier de configuration d'unité. Vous devez effectuer et sauvegarder des copies du fichier d'historique des volumes et du fichier de configuration d'unité. Ces fichiers ne peuvent pas être recréés.

Pour déterminer la quantité d'espace de stockage supplémentaire qu'une sauvegarde nécessite, exécutez la commande **QUERY DB**.

**Restrictions :** Vous ne pouvez pas restaurer une base de données du serveur si le niveau d'édition de la sauvegarde de la base de données de serveur est différent du niveau d'édition du serveur en cours de restauration. Par exemple, une erreur se produit lorsque vous restaurez une base de données version 6.3 et que vous utilisez un serveur de la version 7.1.

Vous ne pouvez pas restaurer une base de données de serveur à partir d'un autre serveur IBM Spectrum Protect si les deux conditions suivantes sont réunies :

- La sauvegarde de base de données est stockée sur les volumes virtuels
- La connexion au serveur IBM Spectrum Protect est protégée par une couche SSL (Secure Sockets Layer)

A la fin de la sauvegarde de base de données, le serveur IBM Spectrum Protect sauvegarde les informations, selon les options spécifiées dans le fichier d'options du serveur. Les informations suivantes sont sauvegardées :

- Les informations d'historique de volume sont sauvegardées dans tous les fichiers spécifiés par l'option **VOLUMEHISTORY**.
- Les informations relatives à la configuration d'unité sont sauvegardées dans tous les fichiers spécifiés par l'option **DEVCONFIG**.

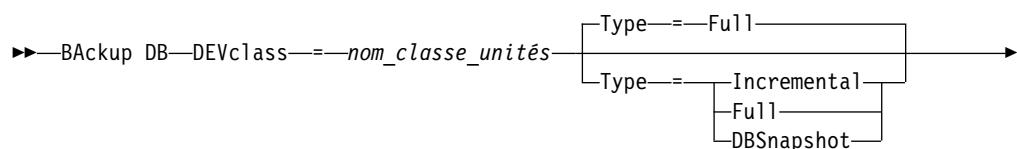
Si l'espace disponible n'est pas suffisant dans l'espace fichier ou sur le volume du répertoire de journaux actifs défini, vous pouvez définir l'option **DB2 overflowlogpath** afin d'utiliser un répertoire dans lequel l'espace est requis. Par exemple, utilisez la commande suivante pour utiliser le répertoire `/home/tsminst2/overflow_dir` :

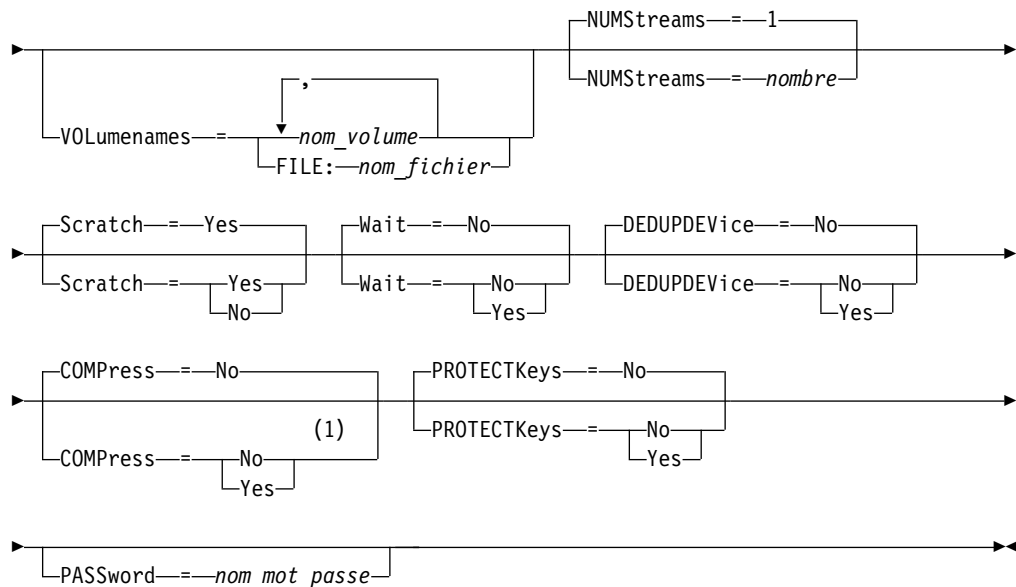
```
db2 update db cfg for TSMDB1 using overflowlogpath /home/tsminst2/overflow_dir
```

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimités.

### Syntaxe





#### Remarques :

- 1 La valeur par défaut du paramètre **COMPRESS** est conditionnelle. Si vous définissez le paramètre **COMPRESS** dans la commande **BACKUP DB**, celui-ci remplace les valeurs **COMPRESS** définies dans la commande **SET DBRECOVERY**. Sinon, la valeur définie dans la commande **SET DBRECOVERY** est la valeur par défaut.

## Paramètres

### DEVclass (obligatoire)

Indique le nom de la classe d'unités à accès séquentiel à utiliser pour la sauvegarde. Si vous exécutez la commande **BACKUP DB** et que le classe d'unités ne correspond pas à celle spécifiée dans la commande **SET DBRECOVERY**, un message d'avertissement s'affiche. L'opération de sauvegarde continue cependant et n'est pas affectée.

Si la commande **SET DBRECOVERY** n'est pas exécutée pour définir une classe d'unités, la commande **BACKUP DB** échoue.

#### Restriction :

- Vous ne pouvez pas utiliser une classe d'unités avec une unité de type NAS ou CENTERA.
- L'opération de restauration de base de données échoue si la source de la restauration est une bibliothèque FILE. Une bibliothèque FILE est créée si la classe d'unités FILE spécifie **SHARED=YES**.

Si toutes les unités d'une classe sont indisponibles au moment de la sauvegarde, IBM Spectrum Protect annule les opérations les moins urgentes, telles que les récupérations, afin de libérer une unité.

### Type

Indique le type de sauvegarde à exécuter. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **FULL**. Les valeurs suivantes sont possibles :

#### FULL

Indique que vous souhaitez lancer une sauvegarde intégrale de la base de données IBM Spectrum Protect.

### **Incremental**

Indique que vous souhaitez lancer une sauvegarde incrémentale de la base de données IBM Spectrum Protect. Une image de sauvegarde incrémentielle (ou cumulative) contient une copie de toutes les données de la base de données qui ont été modifiées depuis la dernière opération de sauvegarde intégrale ayant abouti.

### **DBSnapshot**

Indique que vous souhaitez lancer une sauvegarde intégrale instantanée de la base de données. Tout le contenu de la base de données est copié et une nouvelle sauvegarde instantanée est générée sans que les séries de sauvegardes intégrales et incrémentielles déjà en cours soient interrompues.

### **VOLUMenames**

Indique les volumes utilisés pour sauvegarder la base de données. Ce paramètre est facultatif. Cependant, si vous choisissez **SCRATCH=NO**, vous devez indiquer une liste de volumes.

#### *nom\_volume*

Indique les volumes utilisés pour sauvegarder la base de données. Lorsque vous indiquez plusieurs volumes, séparez les noms par une virgule, sans insérer d'espace.

#### **FILE:***nomfichier*

Indique le nom d'un fichier contenant une liste des volumes utilisés pour sauvegarder la base de données. Chaque nom de volume doit figurer sur une ligne distincte. Les lignes vides ou les lignes de commentaire commençant par un astérisque sont ignorées.

Par exemple, pour utiliser les volumes DB0001, DB0002 et DB0003, créez un fichier contenant les lignes suivantes :

```
DB0001
DB0002
DB0003
```

Nommez le fichier correctement. Par exemple :

TAPEVOL

Vous pouvez désigner les volumes traités par la commande comme suit :

VOLUMENAMES=FILE:TAPEVOL

### **NUMStreams**

Indique le nombre de flux de transfert de données parallèles à utiliser lorsque vous sauvegardez la base de données. La valeur minimale est 1 et la valeur maximale est 32. L'augmentation de cette valeur entraîne l'utilisation d'un nombre croissant de sessions de sauvegarde de bases de données et d'un nombre d'unités plus important pour la classe d'unités. Si vous indiquez une valeur **NUMSTREAMS** dans la commande **BACKUP DB**, celle-ci remplace toute valeur définie dans la commande **SET DBRECOVERY**. Sinon, la valeur définie dans la commande **SET DBRECOVERY** est utilisée. La valeur **NUMSTREAMS** est utilisée pour tous les types de sauvegardes de base de données.

Si une valeur spécifiée est supérieure au nombre d'unités disponibles pour la classe d'unités, seul le nombre d'unités disponibles est utilisé. Les unités disponibles sont celles définies pour la classe d'unités par le paramètre **MOUNTLIMIT** ou par le nombre d'unités en ligne pour la classe d'unités spécifiée. La session s'affiche dans la sortie **QUERY SESSION**.

Si vous augmentez le nombre de flux, un nombre plus important de volumes est utilisé depuis la classe d'unités correspondante pour cette opération.

L'utilisation de volumes supplémentaires peut augmenter la vitesse de sauvegarde de la base de données. Cependant, cela implique que plus de volumes ne sont pas utilisés à 100 % de leurs capacités.

### Scratch

Indique si les volumes utilisables peuvent être utilisés pour la sauvegarde. Ce paramètre est facultatif. Sa valeur par défaut est YES. Les valeurs possibles sont les suivantes :

#### Yes

Précise que les volumes utilisables peuvent être utilisés.

Si vous indiquez **SCRATCH=YES** et le paramètre **VOLUMENAMES**, IBM Spectrum Protect utilise les volumes utilisables uniquement lorsque l'espace disponible est insuffisant sur les volumes indiqués.

Si vous n'incluez pas une liste de volumes par le biais du paramètre **VOLUMENAMES**, vous devez définir l'option **SCRATCH=YES** ou utiliser la valeur par défaut.

**No** Indique que les volumes utilisables ne peuvent pas être utilisés.

Si vous spécifiez des volumes par le biais du paramètre **VOLUMENAMES** et si vous choisissez **SCRATCH=NO**, la sauvegarde échouera si l'espace disponible ne permet pas de stocker les données de sauvegarde sur les volumes désignés.

### Wait

Indique s'il faut attendre que le serveur termine le traitement de cette commande en avant-plan. La valeur par défaut est NO. Les valeurs suivantes sont possibles :

**No** Indique que le serveur traite cette commande en arrière-plan. Vous pouvez ainsi exécuter d'autres tâches simultanément.

Les messages issus du processus d'arrière-plan apparaissent soit dans le journal des activités, soit sur la console du serveur, selon l'endroit où ils ont été consignés.

Pour annuler un processus d'arrière-plan, lancez la commande **CANCEL PROCESS**. Si un processus **BACKUP DB** en arrière-plan est annulé, il est possible que certaines données aient été sauvegardées avant l'annulation.

#### Yes

Indique que le serveur traite cette commande en avant-plan. Attendez que l'exécution de la commande soit terminée avant d'effectuer d'autres tâches. Une fois la commande exécutée, le serveur affiche les messages de résultat sur le client d'administration.

**Restriction :** Vous ne pouvez pas entrer **WAIT=YES** à partir de la console de serveur.

### DEDUPDEVICE

Indique qu'une unité de stockage cible prend en charge le dédoublement de données. Lorsque ce paramètre est défini sur YES, le format des images de sauvegarde est optimisé pour les unités de dédoublement de données, rendant ainsi les opérations de sauvegarde plus efficaces. Les valeurs suivantes sont possibles :

**No** Indique qu'une unité de stockage cible ne prend pas en charge le dédoublement de données. NO est la valeur par défaut.

Vérifiez que ce paramètre est défini sur NO pour les unités suivantes :

- Bibliothèques SCSI
- Toutes les unités définies avec une classe d'unités FILE
- Bandothèques virtuelles (VTL) qui ne prennent pas en charge la fonction de dédoublement des données

#### Yes

Indique qu'une unité cible prend en charge le dédoublement de données et que vous souhaitez optimiser les sauvegardes pour cette fonction. Vous pouvez définir ce paramètre sur YES si vous utilisez des bandothèques virtuelles qui prennent en charge le dédoublement de données.

#### COMPRESS

Indique si les volumes créés par la commande **BACKUP DB** sont compressés. La valeur **COMPRESS** est utilisée pour tous les types de sauvegardes de base de données. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est conditionnelle. Si vous définissez le paramètre **COMPRESS** dans la commande **BACKUP DB**, celui-ci remplace les valeurs définies dans la commande **SET DBRECOVERY**. Sinon, la valeur définie dans la commande **SET DBRECOVERY** est la valeur par défaut. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**No** Les volumes créés par la commande **BACKUP DB** ne sont pas compressés.

#### Yes

Les volumes créés par la commande **BACKUP DB** sont compressés.

#### Restrictions :

- Soyez prudent lorsque vous définissez le paramètre **COMPRESS**. L'utilisation de la compression lors des sauvegardes de base de données peut réduire la taille des fichiers de sauvegarde. Cependant, la compression peut accroître la durée du traitement de la sauvegarde de la base de données.
- Ne sauvegardez pas sur bande des données compressées. Si votre environnement système stocke les sauvegardes de base de données sur bande, définissez le paramètre **COMPRESS** sur No dans les commandes **SET DBRECOVERY** et **BACKUP DB**.

#### PROTECTKeys

Indique que les sauvegardes de base de données incluent une copie de la clé de chiffrement principale du serveur qui est utilisée pour chiffrer les données de pool de stockage. Ce paramètre est facultatif et s'applique uniquement si vous utilisez des pools de stockage de conteneur chiffrés dans un environnement de cloud. Par défaut, la valeur de ce paramètre est celle qui est spécifiée pour la commande **SET DBRECOVERY**. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**No** Indique que les sauvegardes de base de données n'incluent pas une copie de la clé de chiffrement principale du serveur.

#### Yes

Indique que les sauvegardes de base de données incluent une copie de la clé de chiffrement principale du serveur. Si vous spécifiez ce paramètre, vous devez aussi spécifier le paramètre **PASSWORD**.

#### PASSWord

Désigne le mot de passe utilisé pour la protection de la sauvegarde de base de données. Ce paramètre ne s'applique que si vous utilisez des pools de stockage de conteneur chiffrés dans un environnement de cloud. Si vous indiquez un mot de passe pour la base de données de sauvegarde, vous devez indiquer le

même mot de passe dans la commande **RESTORE DB** pour restaurer la base de données. La valeur par défaut est la valeur qui est spécifiée pour la commande **SET DBRECOVERY**.

### Exemple : Lancement d'une sauvegarde incrémentielle à l'aide d'un volume utilisable

Lancez une sauvegarde incrémentielle de la base de données en utilisant un volume utilisable. Choisissez une classe d'unités de type FILE pour la sauvegarde.  
`backup db devclass=file type=incremental`

### Exemple : Chiffrement de données de pool de stockage dans des sauvegardes de base de données

Chiffrement des données de pool de stockage en indiquant que les sauvegardes de base de données incluent une copie de la clé de chiffrement principal du serveur. Exécutez la commande suivante :  
`backup db protectkeys=yes password=password_name`

### Commandes associées

Tableau 20. Commandes associées à **BACKUP DB**

Commande	Description
BACKUP DEVCONFIG	Sauvegarde dans un fichier les informations de l'unité IBM Spectrum Protect.
BACKUP VOLHISTORY	Enregistrement des informations de l'historique des volumes séquentiels dans des fichiers externes.
CANCEL PROCESS	Annule un processus serveur d'arrière-plan.
DELETE VOLHISTORY	Suppression des informations concernant l'historique d'un volume séquentiel du fichier d'historique des volumes.
EXPIRE INVENTORY	Lancement manuel du traitement d'expiration d'inventaire.
MOVE DRMEDIA	Déplacement d'un support DRM sur site et hors site.
PREPARE	Création d'un fichier de plan de reprise.
QUERY DB	Affichage des informations d'allocation concernant la base de données.
QUERY PROCESS	Affichage des informations concernant les processus d'arrière-plan.
QUERY VOLHISTORY	Affichage des informations d'historique de volume séquentiel que le serveur a collectées.
SET DBRECOVERY	Définition de la classe d'unités à utiliser pour les sauvegardes automatiques.
SET DRMDBBACKUPEXPIREDAYS	Indication des critères d'expiration des séries de sauvegarde de la base de données.

## BACKUP DEVCONFIG (Création de copies de sauvegarde des informations de configuration d'unité)

Cette commande permet de sauvegarder les informations concernant la configuration d'unité pour le serveur.

**Avertissement :** Pour restaurer une base de données, le serveur doit utiliser des informations provenant du fichier d'historique des volumes et du fichier de configuration d'unité. Vous devez effectuer et sauvegarder des copies du fichier d'historique des volumes et du fichier de configuration d'unité. Ces fichiers ne peuvent pas être recréés.

Cette commande sauvegarde les informations suivantes dans un ou plusieurs fichiers :

- définitions des classes d'unité ;
- définitions des bibliothèques ;
- définitions des unités ;
- Définitions des chemins lorsque **SRCTYPE=SERVER**
- définitions de serveur ;
- nom du serveur ;
- mot de passe du serveur.
- Informations sur l'emplacement des volumes pour les bibliothèques **LIBTYPE=SCSI**

L'option de serveur DEVCONFIG permet d'indiquer un ou plusieurs fichiers dans lesquels seront stockées ces données. IBM Spectrum Protect met à jour les fichiers dès qu'une classe d'unités, une bibliothèque ou une unité est définie, mise à jour ou supprimée.

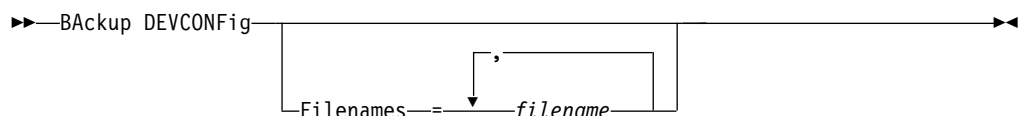
Pour garantir que les mises à jour sont complètes avant l'arrêt du serveur, procédez comme suit :

- Après émission de la commande **BACKUP DEVCONFIG**, attendez quelques minutes avant d'arrêter le serveur.
- Spécifiez plusieurs options DEVCONFIG dans le fichier d'options serveur.
- Examinez le fichier de configuration d'unité pour voir si le fichier a été mis à jour.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut exécuter cette commande, sauf si elle inclut le paramètre **FILENAMES**. Si le paramètre **FILENAMES** est défini et que l'option de serveur **REQSYSAUTHOUTFILE** porte la valeur YES, l'administrateur doit disposer des privilèges système. Si le paramètre **FILENAMES** est spécifié et que l'option serveur **REQSYSAUTHOUTFILE** porte la valeur NO, l'administrateur doit disposer des privilèges opérateur, règles, stockage ou système.

### Syntaxe



## Paramètres

### FileNames

Indique les fichiers où vont être stockées les données de configuration des unités. Vous pouvez préciser plusieurs fichiers en séparant les noms par une virgule et sans insérer d'espace. Ce paramètre est facultatif.

Si vous n'entrez pas de nom, IBM Spectrum Protect stocke les données dans tous les fichiers indiqués au moyen de l'option DEVCONFIG dans le fichier des options du serveur.

### Exemple : Sauvegarde des informations de configuration d'unité dans un fichier

Sauvegardez les informations de configuration de l'unité dans un fichier nommé DEVICE.

```
backup devconfig filenames=device
```

### Commandes associées

Tableau 21. Commandes associées à **BACKUP DEVCONFIG**

Commande	Description
CHECKIN LIBVOLUME	Vérification d'un volume de stockage dans une bibliothèque automatisée.
CHECKOUT LIBVOLUME	Vérification d'un volume de stockage en dehors d'une bibliothèque automatique.
DEFINE DEVCLASS	Définition d'une classe d'unités.
DEFINE DEVCLASS (serveur multimédia z/OS)	Définition d'une classe d'unités pour utiliser un stockage géré par un serveur multimédia z/OS.
DEFINE DRIVE	Affectation d'une unité à une bibliothèque.
DEFINE LIBRARY	Définition d'une bibliothèque automatisée ou manuelle.
DEFINE PATH	Définition d'un chemin d'accès de sa source vers sa destination.
DEFINE SERVER	Définition d'un serveur pour les communications de serveur à serveur.
LABEL LIBVOLUME	Etiquetage des volumes dans des bibliothèques manuelles ou automatisées.
QUERY LIBVOLUME	Affichage des informations sur un volume de bibliothèque.
SET SERVERNAME	Indication du nom permettant l'identification du serveur.
SET SERVERPASSWORD	Indication du mot de passe de serveur.
UPDATE DEVCLASS	Modification des attributs d'une classe d'unités.
UPDATE DEVCLASS (serveur multimédia z/OS)	Modification des attributs d'une classe d'unités pour le stockage géré par un serveur multimédia z/OS.
UPDATE DRIVE	Modification des attributs d'une unité.
UPDATE LIBRARY	Modification des attributs d'une bibliothèque.



Tableau 21. Commandes associées à **BACKUP DEVCONFIG** (suite)

Commande	Description
UPDATE LIBVOLUME	Modification des attributs d'un volume de stockage.
UPDATE PATH	Modification des attributs associés à un chemin d'accès.
UPDATE SERVER	Mise à jour des informations sur un serveur.

## BACKUP NODE (Sauvegarde d'un poste NAS)

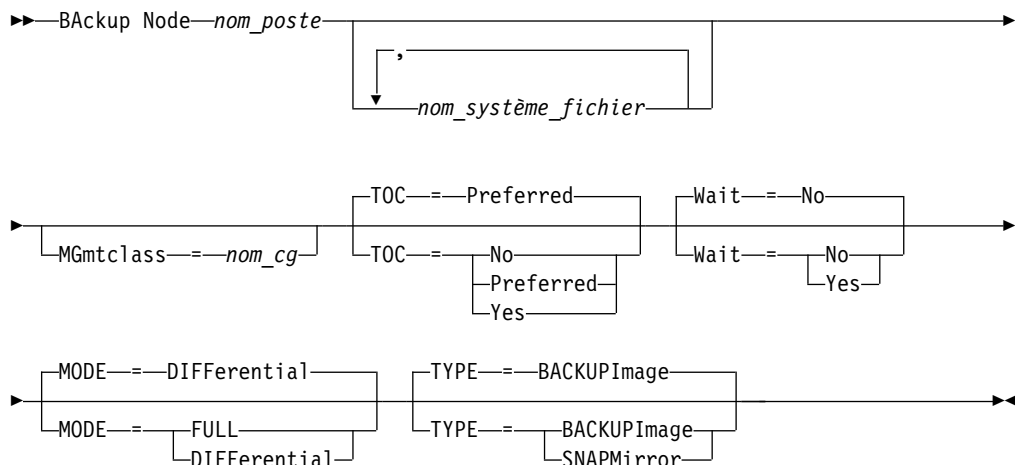
Cette commande permet de démarrer la sauvegarde d'un poste de type NAS.

Les sauvegardes créées pour des postes NAS avec la commande **BACKUP NODE** sont fonctionnellement identiques à celles créées à l'aide de la commande **BACKUP NAS** sur un client IBM Spectrum Protect. Vous pouvez également restaurer ces sauvegardes grâce à la commande **RESTORE NODE** ou la commande du client **RESTORE NAS**.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez détenir un privilège système, un privilège de règles pour le domaine auquel le poste est affecté, ou des droits de propriétaire sur ce poste.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_poste* (obligatoire)

Indique le poste sur lequel est effectuée la sauvegarde. Vous ne pouvez pas utiliser de caractères génériques ou spécifier une liste de noms.

#### *nom\_système\_fichier*

Indique le nom d'un ou de plusieurs systèmes de fichiers à sauvegarder. Vous pouvez aussi spécifier les noms d'espaces fichiers virtuels ayant été définis pour le poste NAS. Le nom du système de fichiers que vous avez spécifié ne doit pas comporter de caractères génériques. Vous pouvez indiquer plusieurs système de fichiers. Pour cela, séparez-les par une virgule sans espace intermédiaire.

Si vous ne spécifiez pas un système de fichiers, tous les systèmes de fichiers seront sauvegardés. Les espaces fichiers virtuels définis pour le poste NAS sont sauvegardés dans le cadre de l'image du système de fichiers, pas séparément.

Si un système de fichiers existe sur l'unité NAS sous le même nom que l'espace fichier virtuel spécifié, IBM Spectrum Protect renomme automatiquement l'espace fichier virtuel existant dans la base de données du serveur et sauvegarde le système de fichiers NAS qui correspond au nom spécifié. Si l'espace fichier virtuel comporte des données de sauvegarde, la définition associée à cet espace fichier sera également renommée.

**Conseil :** Pour en savoir plus sur l'attribution de noms, reportez-vous au paramètre de nom d'espace fichier virtuel dans la commande **DEFINE VIRTUALFSMAPPING**.

Lorsque vous spécifiez les systèmes de fichiers à traiter, le serveur n'utilise aucune des instructions DOMAIN.NAS, INCLUDE.FS.NAS ou EXCLUDE.FS.NAS contenues dans les fichiers d'options client ou les jeux d'options client. Si vous sauvegardez plusieurs systèmes de fichiers, la sauvegarde de chaque système de fichiers correspond à un processus serveur distinct.

#### **MGmtclass**

Désigne le nom de la classe de gestion à laquelle sont liées les données de sauvegarde. Si vous ne spécifiez pas la classe de gestion, les données de sauvegarde seront liées à la classe de gestion par défaut du domaine de règles auquel le poste est affecté. Lorsque vous spécifiez la classe de gestion, le serveur n'utilise *pas* les instructions INCLUDE.FS.NAS contenues dans les fichiers d'options clients ou les jeux d'options clients. La classe de gestion de destination peut désigner un pool IBM Spectrum Protect natif, auquel cas les données NDMP (Network Data Management Protocol) sont envoyées à la hiérarchie IBM Spectrum Protect native. Lorsque cela se produit, les données restent dans la hiérarchie IBM Spectrum Protect. Les données qui vont dans les pools IBM Spectrum Protect natifs passent à travers le réseau local (LAN), tandis que les données qui vont vers les pools NAS peuvent être en connexion directe ou à travers un SAN.

Lorsque vous indiquez une classe de gestion avec la commande BACKUP NODE, toutes les versions des données de sauvegarde appartenant au code NAS sont répercutées dans la nouvelle classe de gestion.

#### **TOC**

Indique si, pour chaque système de fichiers sauvegardé, la table des matières est elle aussi sauvegardée. Pour déterminer si vous souhaitez qu'une table des matières soit sauvegardée, tenez compte des points suivants :

- Si une table des matières est sauvegardée, vous pouvez utiliser la commande **QUERY TOC** pour connaître le contenu d'une sauvegarde de système de fichiers et la commande **RESTORE NODE** pour restaurer des fichiers individuels ou des arborescences de répertoires. Vous pouvez également utiliser le client de sauvegarde-archivage Web de IBM Spectrum Protect pour examiner l'ensemble de l'arborescence du système de fichiers et choisir les fichiers et répertoires à restaurer. Pour pouvoir créer une table des matières, vous devez définir l'attribut TOCDESTINATION dans le groupe de copies de sauvegarde correspondant à la classe de gestion à laquelle cette image de sauvegarde est reliée. Sachez que la création d'une table des matières au cours d'une opération de sauvegarde requiert un temps de traitement, des ressources réseau et un espace de pool de stockage supplémentaires, voire un point de montage.
- La table des matières d'un système de fichiers NAS ne peut avoir un chemin de répertoire dépassant 1024 caractères.
- Si vous n'avez pas sauvegardé la table des matières lors d'une sauvegarde de système de fichiers, vous pouvez encore restaurer des fichiers individuels ou des arborescences de répertoires à l'aide de la commande **RESTORE NODE**, à condition de connaître le nom complet de chaque fichier ou répertoire à restaurer ainsi que l'image dans laquelle cet objet a été sauvegardé.

Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est Preferred. Les valeurs admises sont les suivantes :

**No** Permet d'indiquer que les informations contenues dans les tables des matières ne sont pas enregistrées lors des sauvegardes de système de fichiers.

**Preferred**

Permet d'indiquer que les informations contenues dans les tables des matières doivent être enregistrées lors des sauvegardes de système de fichiers. Toutefois, si une erreur se produit au cours de la création de la table des matières, la sauvegarde n'échoue pas. Il s'agit de l'option par défaut.

**Yes**

Permet d'indiquer que les informations contenues dans les tables des matières doivent être enregistrées lors de chaque sauvegarde de système de fichiers. Si une erreur se produit au cours de la création de la table des matières, la sauvegarde échoue.

**Avertissement :** Si `MODE=DIFFERENTIAL` est défini et qu'une table des matières est demandée (`TOC=PREFERRED` ou `TOC=YES`), mais que la dernière image ne comprend pas de table des matières, une sauvegarde intégrale est effectuée et une table des matières est alors créée.

**Wait**

Indique s'il faut attendre que le serveur termine le traitement de cette commande en avant-plan. La valeur par défaut est `NO`. Les valeurs admises sont les suivantes :

**No** Le serveur traite la commande en arrière-plan. Utilisez la commande `QUERY PROCESS` pour contrôler le processus d'arrière-plan de cette commande.

**Yes**

Indique que le serveur traite cette commande en avant-plan. Attendez que l'exécution de la commande soit terminée avant d'exécuter d'autres tâches. Une fois la commande exécutée, le serveur affiche les messages de résultat sur le client d'administration. Si vous enregistrez plusieurs systèmes de fichiers, tous les processus de sauvegarde doivent être achevés avant que la commande ne soit terminée.

**Avertissement :** Vous ne pouvez pas entrer `WAIT=YES` à partir de la console de serveur.

**MODE**

Indique si les sauvegardes du système de fichiers sont de type full ou differential. La valeur par défaut est `DIFFERENTIAL`.

**FULL**

Indique que le système de fichiers est entièrement sauvegardé.

**DIFFerential**

Indique que seuls les fichiers modifiés depuis la dernière sauvegarde intégrale doivent être sauvegardés. Si vous choisissez de lancer ce type de sauvegarde et qu'aucune sauvegarde intégrale n'a été effectuée auparavant, une sauvegarde de ce type est alors exécutée. Vous ne pouvez pas indiquer `TYPE=SNAPMIRROR` lorsque le paramètre **MODE** est défini sur `DIFFERENTIAL`.

**TYPE**

Indique la méthode de sauvegarde utilisée pour effectuer l'opération de sauvegarde NDMP. La valeur par défaut de ce paramètre est BACKUPIMAGE et elle doit être utilisée pour effectuer une sauvegarde de base ou différentielle NDMP standard. Les autres types représentent des méthodes de sauvegarde qui peuvent être propres à un serveur de fichiers spécifique. Les valeurs admises sont les suivantes :

#### **BACKUPImage**

Indique que le système de fichiers doit être sauvegardé à l'aide d'une opération de vidage NDMP. Il s'agit de la méthode par défaut permettant d'effectuer une sauvegarde NDMP. L'opération de type BACKUPIMAGE prend en charge les sauvegardes différentielles et intégrales, le traitement des restaurations au niveau du fichier et les sauvegardes au niveau du répertoire.

#### **SNAPMirror**

Spécifie de copier le système de fichiers vers un pool de stockage IBM Spectrum Protect à l'aide de la fonction NetApp SnapMirror to Tape. Les images SnapMirror sont des images de sauvegarde intégrale du niveau de blocage d'un système de fichiers. En général, une sauvegarde SnapMirror prend beaucoup moins de temps qu'une sauvegarde NDMP intégrale et classique du système de fichiers. Toutefois, il y a des limites et des restrictions concernant l'utilisation des images SnapMirror. La fonction SnapMirror sur bande doit être utilisée en dernier recours en tant qu'option de reprise après incident de dernier recours afin de copier des systèmes de fichiers NetApp très volumineux sur un stockage secondaire.

Pour la plupart des systèmes de fichiers NetApp, utilisez la méthode de sauvegarde intégrale ou différentielle NDMP standard. Pour plus d'informations, reportez-vous à la documentation fournie avec votre serveur de fichiers NetApp.

Lors de la configuration du paramètre TYPE sur SNAPMirror, tenez compte des restrictions suivantes :

1. Vous ne pouvez pas indiquer TOC=YES ou TOC=PREFERRED.
2. Le nom\_système\_fichiers ne peut pas être un nom d'espace fichier virtuel.
3. L'image instantanée qui est créée automatiquement par le serveur de fichiers lors de l'opération de copie de SnapMirror n'est pas supprimée à la fin de l'opération.
4. Ce paramètre est valide uniquement pour les serveurs de fichiers NetApp et IBM N-Series.

### **Exemple : Réalisation d'une sauvegarde intégrale**

Effectuez une sauvegarde intégrale sur le système de fichiers /vol/vol10 du poste NAS1.

```
backup node nas1 /vol/vol10 mode=full
```

### **Exemple : Réalisation d'une sauvegarde d'un répertoire et création d'une table des matières**

Sauvegardez le répertoire /vol/vol2/mikes sur le poste NAS1 et créez une table des matières pour l'image. Pour les deux exemples suivants, supposons que le tableau 22, à la page 80 contient les définitions d'espace fichier virtuel existant sur le serveur pour le poste NAS1.

```
backup node nas1 /mikesdir
```

Tableau 22. Définitions d'espace fichier virtuel

Nom d'espace fichier virtuel	Système fichier	Chemin d'accès
/mikesdir	/vol/vol2	/mikes
/DataDirVol2	/vol/vol2	/project1/data
/TestDirVol1	/vol/vol1	/project1/test

## Exemple : Réalisation d'une sauvegarde de deux répertoires

Sauvegardez les répertoires /vol/vol2/project1/data et /vol/vol1/project1/test du poste NAS1. Voir le tableau 22 pour les définitions d'espace fichier virtuel existant sur le serveur pour le poste NAS1.

```
backup node nas1 /DataDirVol2,/testdirvol1 mode=full toc=yes
```

## Commandes associées

Tableau 23. Commandes associées à BACKUP NODE

Commande	Description
BACKUP NAS (commande client)	Création d'une sauvegarde de données d'un poste NAS.
CANCEL PROCESS	Annule un processus serveur d'arrière-plan.
DEFINE COPYGROUP	Définition d'un groupe de copies pour traitement d'une sauvegarde ou d'un archivage à l'intérieur de la classe de gestion indiquée.
DEFINE VIRTUALFSMAPPING	Définition d'un mappage d'espace fichier virtuel.
QUERY NASBACKUP	Affichage des informations concernant les images de sauvegarde NAS.
QUERY TOC	Affichage des détails concernant la table des matières d'une image de sauvegarde donnée.
QUERY COPYGROUP	Affichage des attributs d'un groupe de copies.
RESTORE NAS (commande client)	Restauration d'une sauvegarde des données d'un poste NAS.
RESTORE NODE	Restauration d'un poste de type NAS.
UPDATE COPYGROUP	Modification d'un ou plusieurs attributs d'un groupe de copies.

## BACKUP STGPOOL (Sauvegarde de données de pool de stockage principal sur un pool de stockage de copie)

Cette commande permet de sauvegarder des fichiers du pool de stockage principal dans un pool de stockage de copie.

Vous pouvez sauvegarder les données à partir d'un pool de stockage principal défini avec le format **NATIVE**, **NONBLOCK** ou tous les formats **NDMP** (**NETAPPDUMP**, **CELERRADUMP** ou **NDMPDUMP**). Le pool de stockage de copie vers lequel les données seront sauvegardées doit avoir le même format de données que le pool de stockage principal. IBM Spectrum Protect prend en charge des transferts de données sur un système central pour les images **NDMP**.

Si un fichier figure dans le pool de stockage de copie, il n'est pas sauvegardé à moins que la copie de ce fichier ne soit signalée comme étant endommagée. En revanche, aucune copie n'est créée si le fichier présent dans le pool de stockage principal est également signalé comme endommagé. Dans un pool de stockage à accès aléatoire, les copies mises en cache des fichiers migrés et des fichiers principaux endommagés ne sont pas sauvegardées.

**Conseil :** L'exécution de cette commande pour un pool de stockage principal configuré pour le dédoublement supprime les données dupliquées si le pool de stockage de copie est également configuré pour le dédoublement.

Si la migration d'un pool de stockage est lancée au cours d'une sauvegarde, certains fichiers risquent d'être migrés avant d'avoir été sauvegardés. Vous souhaitez peut-être sauvegarder les pools de stockage situés à un niveau supérieur de la hiérarchie de migration avant de sauvegarder ceux qui figurent à un niveau inférieur.

### Restrictions :

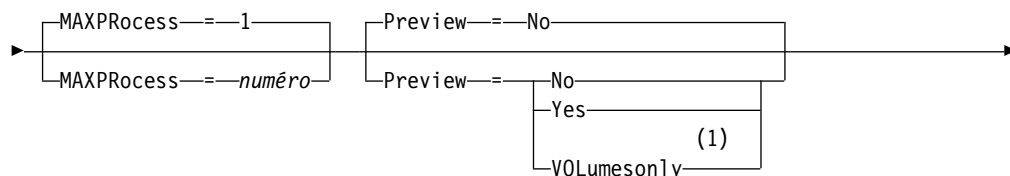
- N'exécutez jamais les commandes **MOVE DRMEDIA** et **BACKUP STGPOOL** simultanément. Assurez-vous que les processus de sauvegarde des pools de stockage sont terminés avant d'exécuter la commande **MOVE DRMEDIA**.
- Vous ne pouvez pas sauvegarder de données à partir/vers des pools de stockage définis avec une classe d'unités **CENTERA**.

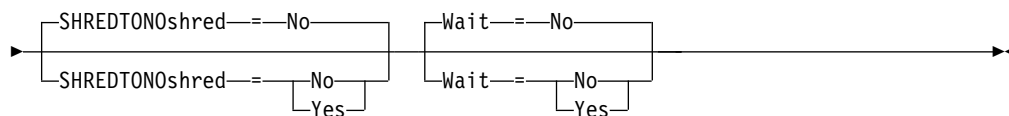
### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système, ou bien de privilèges de stockage illimités ou limités au pool de stockage de copie dans lequel doivent être générées les copies de sauvegarde.

### Syntaxe

►►—Backup STGpool—*nom\_pool\_principal*—*nom\_pool\_copie*————→





### Remarques :

- 1 Valide uniquement pour les pools de stockage qui sont associés à une classe d'unités à accès séquentiel.

### Paramètres

#### *pool\_principal* (obligatoire)

Indique le pool de stockage principal.

#### *pool\_copie* (Obligatoire)

Indique le pool de stockage de copie.

#### MAXProcess

Indique le nombre maximum de processus parallèles à utiliser pour la sauvegarde des fichiers. Ce paramètre est facultatif. Entrez une valeur comprise entre 1 et 999. La valeur par défaut est 1.

L'utilisation de plusieurs processus parallèles peut permettre d'accélérer la sauvegarde. L'objectif recherché est de réduire le temps alloué à l'exécution de la sauvegarde du pool de stockage en utilisant plusieurs processus parallèles. Cependant, lorsque plusieurs processus sont en cours d'exécution, il arrive que l'un ou plusieurs des processus doivent attendre pour utiliser un volume qui est déjà utilisé par un autre processus de sauvegarde.

Lorsque vous définissez cette valeur, tenez compte du nombre d'unités logiques et physiques pouvant être allouées à cette opération. Pour accéder à un volume à accès séquentiel, IBM Spectrum Protect utilise un point de montage, ou bien une unité physique si l'unité n'est pas de type FILE. Le nombre de points de montage et d'unités disponibles dépend des autres activités du système et de IBM Spectrum Protect. Il varie aussi selon le nombre maximal de point de montage défini pour les classes d'unité des pools de stockage à accès séquentiel impliqués dans la sauvegarde.

Chaque processus requiert un point de montage pour les volumes de pool de stockage de copie. Il nécessite également une unité si l'unité n'est pas de type FILE. Lorsque vous sauvegardez un pool de stockage à accès séquentiel, chaque processus requiert un point de montage supplémentaire pour les volumes du pool de stockage principal, ainsi qu'une unité supplémentaire si l'unité n'est pas de type FILE. Supposons, par exemple, que vous définissiez au maximum trois processus pour sauvegarder un pool de stockage à accès séquentiel principal dans un pool de stockage de copie ayant la même classe d'unités. Chaque processus requiert deux points de montage et deux unités. Pour exécuter les trois processus, vous devez définir au moins 6 points de montage pour la classe d'unités. Par ailleurs, vous devez disposer d'au moins six points de montage et six unités.

Pour prévisualiser une sauvegarde, un seul processus est utilisé. Vous n'avez pas besoin de point de montage ni d'unité.

#### Preview

Indique si vous souhaitez prévisualiser la sauvegarde, sans la lancer. Le nombre de fichiers et d'octets à sauvegarder, ainsi que la liste des volumes de



pool de stockage principal à monter s'affichent lors de la prévisualisation. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :

**No** Indique que la sauvegarde est effectuée.

**Yes**

Indique que vous souhaitez prévisualiser la sauvegarde, sans l'effectuer.

#### **VOLumesonly**

Indique que vous souhaitez afficher uniquement la liste des volumes à monter lors de la prévisualisation. Ce paramètre réduit au maximum le temps de traitement. L'option VOLUMESONLY est valide uniquement pour les pools de stockage qui sont associés à une classe d'unités à accès séquentiel.

L'option VOLUMESONLY peut être utilisée pour obtenir une liste de volumes requis par le processus de sauvegarde de pool de stockage. Par exemple :

```
backup stgpool primary_pool copystg preview=volumesonly
```

La liste de volumes est consignée dans le journal d'activité de serveur avec le message ANR1228I. Interrogez le journal d'activité de serveur pour obtenir la liste des volumes requis. Par exemple :

```
query actlog msg=1228
```

#### **SHREDTONOshred**

Spécifie si les données sont sauvegardées dans un pool de stockage de copie à partir d'un pool de stockage principal qui applique le broyage. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :

**No** Spécifie que le serveur ne permet pas la sauvegarde des données dans un pool de stockage de copie à partir d'un pool de stockage principal qui applique le broyage. Si le pool de stockage principal applique le broyage, l'opération échoue.

**Yes**

Spécifie que le serveur permet la sauvegarde des données dans un pool de stockage de copie à partir d'un pool de stockage principal qui applique le broyage. Les données présentes dans le pool de stockage de copie ne sont pas broyées lors de leur suppression.

#### **Wait**

Indique s'il faut attendre que le serveur termine le traitement de cette commande en avant-plan. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :

**No** Le serveur traite la commande en arrière-plan.

Vous pouvez ainsi exécuter d'autres tâches simultanément. Les messages issus du processus d'arrière-plan apparaissent soit dans le journal des activités, soit sur la console du serveur, selon l'endroit où ils ont été consignés.

Pour annuler un processus d'arrière-plan, lancez la commande **CANCEL PROCESS**. Si vous annulez ce processus, certains fichiers peuvent déjà avoir été sauvegardés avant l'annulation.

**Yes**

Indique que le serveur traite cette opération en avant-plan. Vous devez attendre que cette opération ait fini de s'exécuter pour lancer d'autres tâches. Une fois l'opération terminée, le serveur affiche les messages de sortie sur le client d'administration.

**Remarque :** Vous ne pouvez pas entrer **WAIT=YES** à partir de la console de serveur.

## Exemple : Sauvegarde du pool de stockage principal

Sauvegardez le pool de stockage principal PRIMARY\_POOL dans le pool de stockage de copie COPYSTG.

```
backup stgpool primary_pool copystg
```

## Commandes associées

Tableau 24. Commandes associées à **BACKUP STGPPOOL**

Commande	Description
CANCEL PROCESS	Annule un processus serveur d'arrière-plan.
MOVE DRMEDIA	Déplacement d'un support DRM sur site et hors site.
QUERY DRMEDIA	Affiche des informations sur tous les volumes de reprise après incident.
QUERY PROCESS	Affichage des informations concernant les processus d'arrière-plan.
QUERY SHREDSTATUS	Affichage des informations concernant les données en attente de destruction.
QUERY STGPPOOL	Affiche les informations sur les pools de stockage.
RESTORE STGPPOOL	Restauration des fichiers dans un pool de stockage principal à partir des pools de stockage de copie.
RESTORE VOLUME	Restauration des fichiers stockés dans des volumes spécifiés d'un pool de stockage principal à partir de pools de stockage de copie.
SHRED DATA	Démarrage manuel du processus de destruction des données supprimées.

## BACKUP VOLHISTORY (Sauvegarde des données de l'historique des volumes séquentiels)

Cette commande permet de sauvegarder les données de l'historique des volumes à accès séquentiel dans un ou plusieurs fichiers.

**Conseil :** Vous devez utiliser ces données lors du rechargement de la base de données ou des audits de volumes de pool de stockage corrompus. Si vous ne parvenez pas à démarrer le serveur, vous pouvez utiliser l'historique des volumes pour rechercher ces derniers dans la base de données.

L'historique contient des données sur les types de volumes suivants :

- Volumes de journal d'archivage
- Volumes de sauvegarde de la base de données
- Volumes d'exportation
- Volumes des groupes de sauvegarde
- Volumes de sauvegarde instantanée
- Volumes de fichiers de plan de reprise de la base de données
- Volumes de fichiers de plan de reprise
- Volumes de sauvegarde instantanée de fichiers de plan de reprise
- Les volumes de pool de stockage à accès séquentiel suivants :
  - Volumes ajoutés aux pools de stockage
  - Volumes réutilisés par le biais d'une récupération ou d'une opération MOVE DATA
  - Volumes supprimés par le biais de la commande DELETE VOLUME ou lors de la récupération de volumes utilisables

**Avertissement :** Pour restaurer une base de données, le serveur doit utiliser des informations provenant du fichier d'historique des volumes et du fichier de configuration d'unité. Vous devez effectuer et sauvegarder des copies du fichier d'historique des volumes et du fichier de configuration d'unité. Ces fichiers ne peuvent pas être recréés.

Vous devez utiliser l'option de serveur VOLUMEHISTORY pour spécifier un ou plusieurs fichiers historiques des volumes. IBM Spectrum Protect met à jour les fichiers historiques dès que des données de l'historique des volumes à accès séquentiel sont modifiées.

Afin de s'assurer que les mises à jour sont terminées avant l'arrêt du serveur, nous vous conseillons :

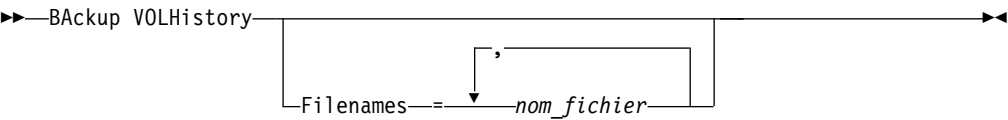
- de patienter quelques minutes avant d'arrêter le serveur après avoir exécuté la commande BACKUP VOLHISTORY ;
- Indiquez plusieurs options VOLUMEHISTORY dans le fichier d'options du serveur.
- d'examiner le fichier historique de volumes pour voir si le fichier a été mis à jour.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut exécuter cette commande, sauf si elle inclut le paramètre FILENAMES. Si le paramètre FILENAMES est défini et que l'option de serveur REQSYSAUTHOUTFILE porte la valeur YES, l'administrateur doit disposer des

privileges système. Si le paramètre FILENAMES est spécifié et que l'option serveur REQSYSAUTHOUTFILE porte la valeur NO, l'administrateur doit disposer des privilèges opérateur, règles, stockage ou système.

Syntaxe



Paramètres

FileNames

Indique le nom d'un ou de plusieurs fichiers qui vont être utilisés pour stocker une copie de sauvegarde des informations de l'historique des volumes. Lorsque vous indiquez plusieurs fichiers, séparez les noms par une virgule, sans insérer d'espace. Ce paramètre est facultatif.

Si vous n'entrez pas de nom, IBM Spectrum Protect stocke les données dans tous les fichiers indiqués au moyen de l'option VOLUMEHISTORY dans le fichier des options du serveur.

Exemple : Sauvegarde des informations d'historique des volumes dans un fichier

Sauvegardez les données de l'historique des volumes dans le fichier VOLHIST.  
backup volhistory filenames=volhist

Commandes associées

Tableau 25. Commandes associées à BACKUP VOLHISTORY

Commande	Description
DELETE VOLHISTORY	Suppression des informations concernant l'historique d'un volume séquentiel du fichier d'historique des volumes.
DELETE VOLUME	Suppression d'un volume d'un pool de stockage.
QUERY VOLHISTORY	Affichage des informations d'historique de volume séquentiel que le serveur a collectées.
UPDATE VOLHISTORY	Ajout ou modification des informations concernant l'emplacement d'un volume dans le fichier d'historique des volumes.

---

## BEGIN EVENTLOGGING (Démarrage de la consignation des événements)

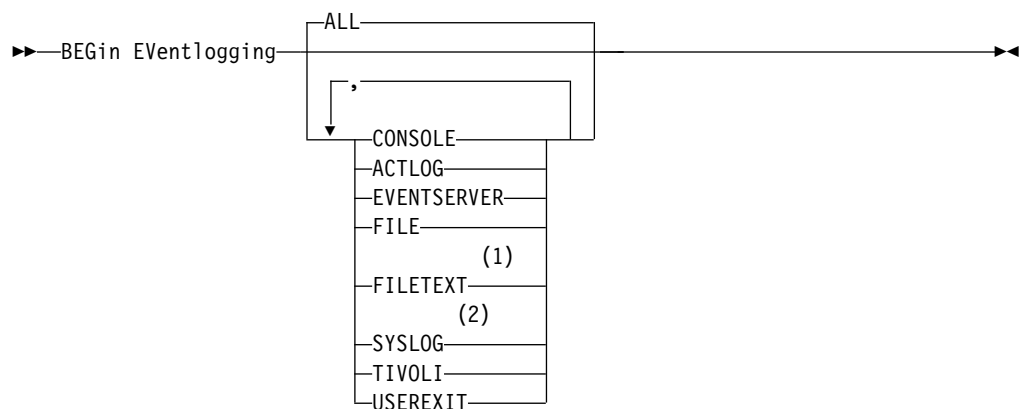
Cette commande permet de lancer la consignation d'événements vers un ou plusieurs destinataires. Un destinataire pour lequel la consignation d'événements a été lancée est considéré comme *actif*.

Lorsque le serveur démarre, la consignation d'événements est systématiquement mise en oeuvre pour la console, le journal des activités et tous les destinataires lancés automatiquement à partir des données du fichier des options du serveur. Cette commande permet de lancer la consignation d'événements vers des destinataires pour lesquels cette fonction *n'est pas* automatiquement mise en oeuvre au démarrage du serveur. Vous pouvez également l'utiliser après avoir désactivé la consignation d'événements vers un ou plusieurs destinataires.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe



### Remarques :

- 1 Ce paramètre est disponible uniquement pour le système d'exploitation Windows.
- 2 Ce paramètre est disponible uniquement pour le système d'exploitation Linux.

### Paramètres

Indiquez un ou plusieurs destinataires. Vous pouvez désigner plusieurs destinataires en les séparant par des virgules, sans insérer d'espaces. Si vous choisissez ALL, la consignation est lancée pour tous les destinataires configurés. La valeur par défaut est ALL.

#### ALL

Indique que la consignation d'événements est lancée pour tous les destinataires configurés.

#### CONSOLE

Désigne la console du serveur comme destinataire.

**ACTLOG**

Spécifie le journal des activités IBM Spectrum Protect comme destinataire.

**EVENTSERVER**

Définit le serveur d'événements comme destinataire.

**FILE**

Spécifie un fichier utilisateur comme destinataire. Chaque événement journalisé correspond à un enregistrement dans le fichier. Il est par conséquent difficile de prendre connaissance de chaque événement.

**FILETEXT**

Spécifie un fichier utilisateur comme destinataire. Chaque événement journalisé correspond à une ligne lisible, dont la longueur est fixe.

**SYSLOG**

Spécifie le journal système Linux comme destinataire.

**TIVOLI**

Spécifie l'environnement TME (Tivoli Management Environment) comme destinataire.

**USEREXIT**

Désigne comme destinataire un programme écrit par l'utilisateur, dans lequel IBM Spectrum Protect écrit les données.

## Exemple : Lancement de la consignation des événements

Lancez la consignation d'événements dans le journal des activités IBM Spectrum Protect.

```
begin eventlogging actlog
```

## Commandes associées

Tableau 26. Commandes associées à **BEGIN EVENTLOGGING**

Commande	Description
DISABLE EVENTS	Désactivation d'événements spécifiques pour des destinataires.
ENABLE EVENTS	Activation d'événements spécifiques pour les destinataires.
END EVENTLOGGING	Fin de la connexion à un destinataire spécifié.
QUERY ENABLED	Affichage des événements activés ou désactivés pour un destinataire spécifique.
QUERY EVENTRULES	Affichage d'informations concernant les règles du serveur et des événements du client.
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.

---

## Commandes **CANCEL**

Les commandes **CANCEL** permettent de mettre fin à une tâche ou à un processus avant qu'ils ne se terminent.

- «CANCEL EXPIRATION (Annulation d'un processus d'expiration)», à la page 90
- «CANCEL EXPORT (Suppression d'une opération d'exportation suspendue)», à la page 91
- «CANCEL PROCESS (Annulation d'un processus d'administration)», à la page 93
- «CANCEL REPLICATION (Annulation des processus de réplication de poste)», à la page 96
- «CANCEL REQUEST (Annulation d'une ou plusieurs demandes de montage)», à la page 97
- «CANCEL RESTORE (Annulation d'une session de restauration réitérable)», à la page 98
- «CANCEL SESSION (Annulation d'une ou plusieurs sessions client)», à la page 99

## CANCEL EXPIRATION (Annulation d'un processus d'expiration)

Cette commande permet d'annuler un processus portant un numéro de processus inconnu qui s'exécute suite à une opération d'expiration d'inventaire.

Utilisez la commande CANCEL EXPIRATION si le numéro du processus d'expiration est inconnu, sinon, utilisez la commande CANCEL PROCESS et spécifiez le numéro du processus d'expiration. Ces deux commandes appellent le même code permettant d'arrêter le processus d'expiration.

Vous pouvez utiliser la commande CANCEL EXPIRATION pour automatiser l'annulation d'un processus d'expiration. Par exemple, si vous démarrez une opération d'expiration d'inventaire à minuit et que, en raison de la charge de travail de maintenance, le processus doit se terminer à 03h00, vous pouvez planifier l'exécution d'une commande CANCEL EXPIRATION à 03h00 sans connaître le numéro de processus correspondant.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—CAnceI EXPIration—◄◄

### Exemple : Annulation du processus d'expiration d'inventaire

Annulez le processus généré par l'opération d'expiration d'inventaire.  
`cancel expiration`

### Commandes associées

Tableau 27. Commande associée à CANCEL EXPIRATION

Commande	Description
QUERY PROCESS	Affichage des informations concernant les processus d'arrière-plan.
EXPIRE INVENTORY	Lancement manuel du traitement d'expiration d'inventaire.



## CANCEL EXPORT (Suppression d'une opération d'exportation suspendue)

Cette commande permet de supprimer une opération d'exportation de serveur à serveur interrompue. Après émission de la commande **CANCEL EXPORT**, vous ne pouvez pas redémarrer l'opération d'exportation. Emettez la commande **CANCEL PROCESS** pour supprimer une opération d'exportation en cours d'exécution.

### Classe de privilèges

Vous devez disposer de privilèges système pour émettre cette commande.

### Syntaxe

```
➡ CANCEL EXPORT [ * | identificateur_exportation ] ➡
```

### Paramètres

*identificateur\_exportation*

Identificateur unique de l'opération d'exportation interrompue que vous souhaitez supprimer. Vous pouvez également entrer des caractères génériques pour l'identificateur. Emettez la commande **QUERY EXPORT** pour répertorier les opérations d'exportation actuellement interrompues.

### Exemple : Suppression d'une opération d'exportation interrompue spécifique

Annulez l'opération d'exportation de serveur à serveur interrompue EXPORTALLACCTNODES.

```
cancel export exportallacctnodes
```

### Exemple : Suppression de toutes les opérations d'exportation de serveur à serveur interrompues

Annulez tous les processus d'exportation de serveur à serveur interrompus.

```
cancel export *
```

### Commandes associées

Tableau 28. Commandes associées à **CANCEL EXPORT**

Commande	Description
CANCEL PROCESS	Annule un processus serveur d'arrière-plan.
EXPORT NODE	Copie des informations de poste client sur un support externe ou directement sur un autre serveur.
EXPORT SERVER	Copie de tout ou partie du serveur vers un support externe ou directement sur un autre serveur.
QUERY EXPORT	Affichage des opérations d'exportation en cours ou interrompues.
RESTART EXPORT	Redémarrage d'une opération d'exportation interrompue.

*Tableau 28. Commandes associées à CANCEL EXPORT (suite)*

Commande	Description
SUSPEND EXPORT	Interruption d'une opération d'exportation en cours.

## **CANCEL PROCESS (Annulation d'un processus d'administration)**

Cette commande permet d'annuler un processus d'arrière-plan lancé par une commande d'administration ou par un autre processus, tel qu'une migration de pool de stockage.

Les commandes suivantes déclenchent des processus d'arrière-plan :

- AUDIT CONTAINER
- AUDIT LIBRARY
- AUDIT LICENSES
- AUDIT VOLUME
- BACKUP DB
- BACKUP NODE
- BACKUP STGPOOL
- CHECKIN LIBVOLUME
- CHECKOUT LIBVOLUME
- CONVERT STGPOOL
- DELETE FILESPACE
- DELETE VOLUME
- EXPIRE INVENTORY
- EXPORT ADMIN
- EXPORT NODE
- EXPORT POLICY
- EXPORT SERVER
- GENERATE BACKUPSET
- IMPORT ADMIN
- IMPORT NODE
- IMPORT POLICY
- IMPORT SERVER
- MIGRATE STGPOOL
- MOVE DATA
- MOVE DRMEDIA
- MOVE MEDIA
- PREPARE
- PROTECT STGPOOL
- RECLAIM STGPOOL
- REPLICATE NODE
- RESTORE NODE
- RESTORE STGPOOL
- RESTORE VOLUME
- VARY

Les opérations serveur internes suivantes déclenchent des processus d'arrière-plan :

- expiration d'inventaire ;
- migration ;
- récupération.

Pour annuler un processus, vous devez connaître le numéro du processus. Vous pouvez obtenir ce numéro en exécutant la commande **QUERY PROCESS**.

Certains processus, par exemple celui de la récupération, génèrent des demandes de montage. Si un montage est en attente pour un processus, ce dernier peut ne pas répondre à une commande **CANCEL PROCESS** tant que la demande de montage n'a pas reçu de réponse ou a été annulée par le biais de la commande **REPLY** ou de la commande **CANCEL REQUEST**, ou par simple dépassement du délai d'expiration.

Exécutez la commande **QUERY REQUEST** pour répertorier les requêtes ouvertes, ou interrogez le journal d'activité pour déterminer si un processus a une demande de montage en attente. Une demande de montage indique qu'un volume est requis pour le processus en cours, mais que le volume n'est pas disponible dans la bibliothèque. Cette indisponibilité peut être due au fait que l'administrateur a exécuté une commande **MOVE MEDIA** ou **CHECKOUT LIBVOLUME** ou qu'il a manuellement retiré le volume de la bibliothèque.

Après l'exécution d'une commande **CANCEL PROCESS** pour une opération d'exportation, le processus ne peut pas être redémarré. Pour arrêter une opération d'exportation de serveur à serveur et l'autoriser à redémarrer ultérieurement, exécutez la commande **SUSPEND EXPORT**.

## Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

## Syntaxe

►—**CANCEL PROCESS**—*numéro\_processus*—◄

## Paramètres

*numéro\_processus* (**obligatoire**)

Désigne le numéro du processus d'arrière-plan que vous souhaitez annuler.

## Exemple : Annulation d'un processus d'arrière-plan à l'aide de son numéro de processus

Annulez le processus d'arrière-plan numéro 3.

```
cancel process 3
```

## Commandes associées

Tableau 29. Commandes associées à **CANCEL PROCESS**

Commande	Description
CANCEL EXPORT	Suppression d'une opération d'exportation interrompue.
CANCEL REQUEST	Annulation de toutes les requêtes de montage de volume en suspens.
CONVERT STGPOOL	Conversion d'un pool de stockage en pool de stockage de conteneur de répertoire.
PROTECT STGPOOL	Protège un pool de stockage de conteneur de répertoire.

Tableau 29. Commandes associées à **CANCEL PROCESS** (suite)

Commande	Description
QUERY EXPORT	Affichage des opérations d'exportation en cours ou interrompues.
QUERY PROCESS	Affichage des informations concernant les processus d'arrière-plan.
REPLICATE NODE	Réplication des données dans des espaces fichier qui appartiennent à un poste client.
REPLY	Permet à une demande de poursuivre le traitement.
RESTART EXPORT	Redémarrage d'une opération d'exportation interrompue.
SUSPEND EXPORT	Interruption d'une opération d'exportation en cours.

## CANCEL REPLICATION (Annulation des processus de réplication de poste)

Cette commande permet d'annuler tous les processus de réplication de poste.

Lancez cette commande sur le serveur qui sert de source pour les données répliquées.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe

►►—CAnceL REPLiCation—◄◄

### Paramètres

Aucun.

### Exemple : Annulation des processus de réplication de poste

Annulez tous les processus de réplication de poste.

```
cancel replication
```

### Commandes associées

Tableau 30. Commandes associées à CANCEL REPLICATION

Commande	Description
QUERY PROCESS	Affichage des informations concernant les processus d'arrière-plan.
QUERY REPLICATION	Affichage d'informations sur les processus de réplication de poste.

## CANCEL REQUEST (Annulation d'une ou plusieurs demandes de montage)

Cette commande permet d'annuler une ou plusieurs requêtes de montage d'un support en attente. Pour annuler une requête de montage, vous devez connaître le numéro de requête qui lui est affecté. Ce numéro est compris dans le message de demande de montage et peut également être affiché à l'aide de la commande **QUERY REQUEST**.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système ou du privilège opérateur.

### Syntaxe

```
➤➤ CANCEL REQUEST numéro_demande [ALl] [PERManent] ➤➤
```

### Paramètres

*numéro\_requête*

Indique le numéro de la requête de montage à annuler.

**ALl**

Spécifie toutes les requêtes de montage en attente à annuler.

**PERManent**

Indique que vous souhaitez que le serveur signale aux volumes que les requêtes de montage sont non disponibles ou annulées. Ce paramètre est facultatif.

### Exemple : Annulation d'une requête de montage

Annulez la requête numéro 2

```
cancel request 2
```

### Commandes associées

Tableau 31. Commandes associées à CANCEL REQUEST

Commande	Description
QUERY REQUEST	Affichage d'informations sur les demandes de montage en attente.
UPDATE VOLUME	Mise à jour des attributs des volumes de pool de stockage.

## CANCEL RESTORE (Annulation d'une session de restauration réitérable)

Cette commande permet d'annuler une session de restauration réitérable. Vous pouvez annuler les sessions de restauration ayant l'état actif ou réitérable. Toute requête de montage relative à cette session est automatiquement annulée.

Pour afficher les sessions de restauration réitérables, utilisez la commande **QUERY RESTORE**.

### Classe de privilèges

Vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges opérateur pour exécuter cette commande.

### Syntaxe

►► CANCEL RESTORE *numéro\_session* *AL1* ►►

### Paramètres

*numéro\_session*

Indique le numéro de la session de restauration réitérable. Une session active correspond à un numéro positif et une session réitérable correspond à un numéro négatif.

**AL1**

Indique que toutes les sessions de restauration réitérables sont à annuler.

### Exemple : Annulation des opérations de restauration

Annulez toutes les opérations de restauration.

```
cancel restore all
```

### Commandes associées

Tableau 32. Commandes associées à CANCEL RESTORE

Commande	Description
QUERY RESTORE	Affichage d'informations sur les sessions de restauration réitérables.



## CANCEL SESSION (Annulation d'une ou plusieurs sessions client)

Cette commande permet d'annuler des sessions de postes client ou d'administrateurs existantes, et de forcer l'arrêt d'une session d'un poste client ou d'un poste d'administrateur sous le serveur. Toute requête de montage relative à cette session est automatiquement annulée. Le poste client doit démarrer une nouvelle session pour reprendre les activités.

Si vous annulez une session en veille (IdleW), la session client est automatiquement reconnectée au serveur lorsqu'il commence à renvoyer les données.

Si cette commande interrompt un processus, tel qu'une sauvegarde ou un archivage, les résultats de tous les processus actifs au moment de l'interruption sont annulés et ne sont pas validés dans la base de données.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système ou le privilège opérateur.

### Syntaxe

```
►► CANCEL SESSION [numéro_session] [AL1] ►►
```

### Paramètres

*numéro\_session*

Indique le numéro des sessions du poste d'administrateur, serveur, ou du poste client que vous souhaitez annuler.

**AL1**

Indique que toutes les sessions de poste client sont annulées. Ce paramètre ne permet pas d'annuler des sessions client administrateur ni des sessions serveur.

### Exemple : Annulation d'une session de poste client spécifique

Annulez la session du poste client avec NODEP (session 3).

```
cancel session 3
```

### Commandes associées

Tableau 33. Commandes associées à CANCEL SESSION

Commande	Description
DISABLE SESSIONS	Empêche les nouvelles sessions d'accéder à IBM Spectrum Protect mais en permettant aux sessions existantes de continuer.
LOCK ADMIN	Empêche un administrateur d'accéder à IBM Spectrum Protect.
LOCK NODE	Impossibilité pour un client d'accéder au serveur.

*Tableau 33. Commandes associées à CANCEL SESSION (suite)*

Commande	Description
QUERY SESSION	Affiche des informations sur toutes les sessions administrateur et client actives dans IBM Spectrum Protect.

## CHECKIN LIBVOLUME (Insertion d'un volume de stockage dans une bibliothèque)

Cette commande permet d'ajouter un volume de stockage à accès séquentiel ou une cartouche de nettoyage à l'inventaire d'une bibliothèque automatique qui est réalisé par le serveur. Le serveur ne peut pas utiliser un volume qui réside physiquement dans une bibliothèque automatisée tant que ce volume n'a pas été inséré.

### Important :

1. La commande **CHECKIN LIBVOLUME** n'attend pas qu'une unité se libère, même si cette unité se trouve dans l'état inactif. Au besoin, vous pouvez libérer une unité à l'aide de la commande **DISMOUNT VOLUME** pour démonter le volume. Une fois cette unité de bibliothèque disponible, la commande **CHECKIN LIBVOLUME** peut être réexécutée.
2. Vous ne pouvez pas définir d'unités, insérer des supports ni attribuer un label à des volumes dans une bibliothèque externe. Le serveur fournit une interface qui est utilisée par les systèmes de gestion de support externes pour faire fonctionner le serveur.
3. Lorsque vous insérez des bandes WORM autres que 3592, vous devez utiliser **CHECKLABEL=YES**, sinon elles sont insérées comme des bandes accessibles en mode lecture-écriture normal.

Cette commande génère un processus d'arrière-plan qui peut être annulé à l'aide de la commande **CANCEL PROCESS**. Pour afficher des informations sur les processus d'arrière-plan, utilisez la commande **QUERY PROCESS**.

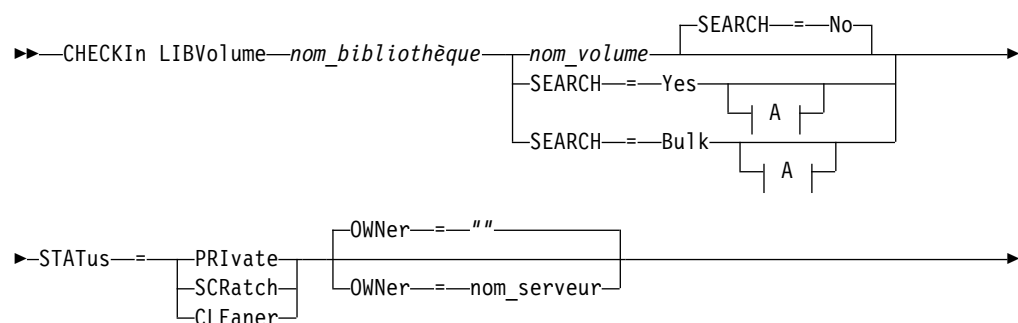
Pour obtenir des informations détaillées et actuelles sur la prise en charge des bibliothèques et des unités, voir le site Web relatif aux unités prises en charge pour votre système d'exploitation :

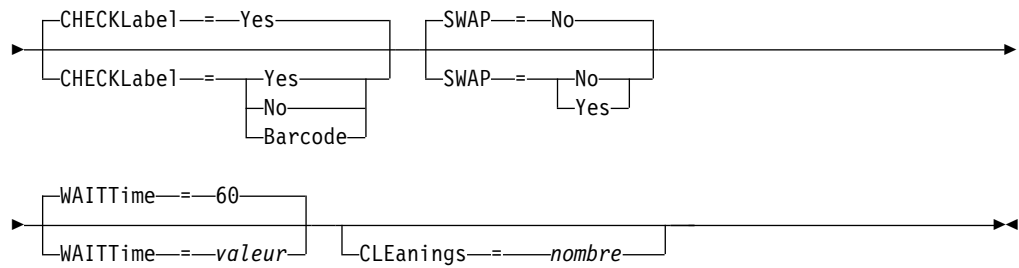
Supported devices for Linux

### Classe de privilèges

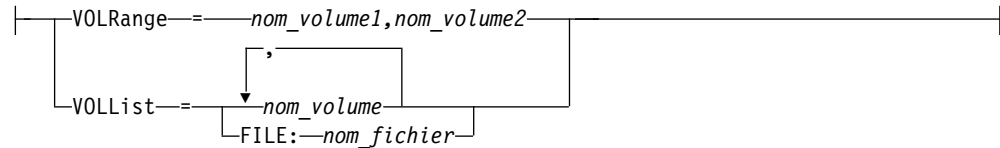
Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimités.

### Syntaxe des bibliothèques SCSI

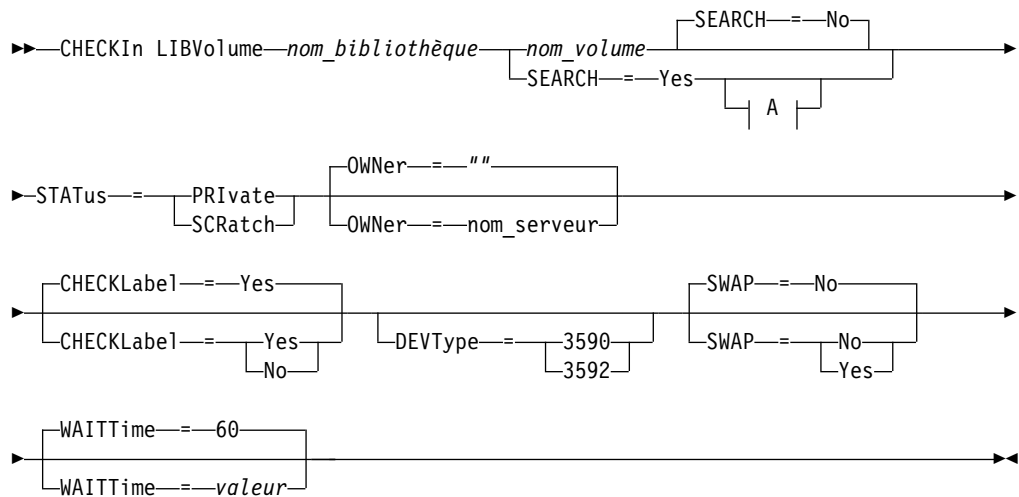




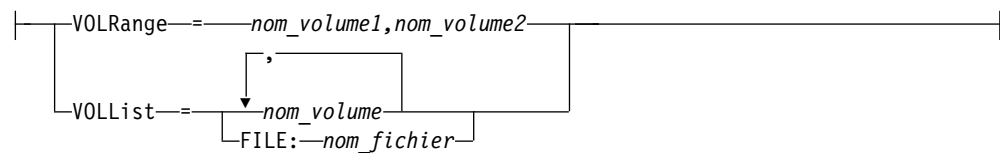
**A (SEARCH=Yes, SEARCH=Bulk) :**



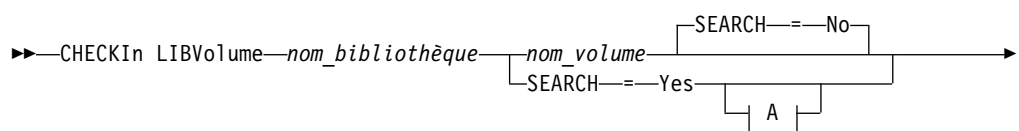
## Syntaxe des bibliothèques 349X

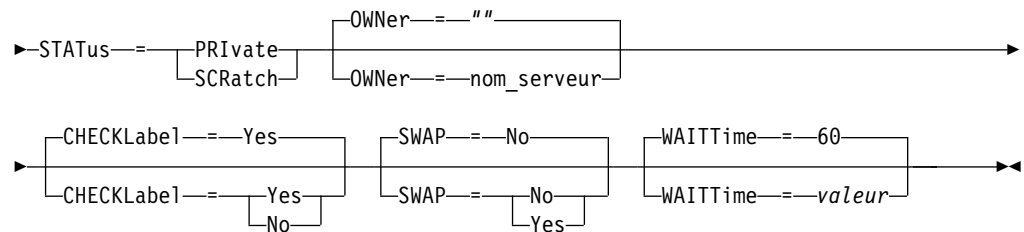


**A (SEARCH=Yes) :**

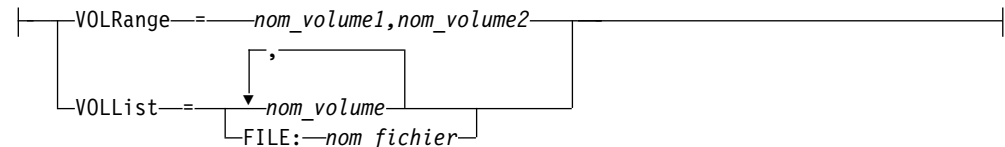


## Syntaxe des bibliothèques ACSLS





#### A (SEARCH=Yes) :



### Paramètres

#### *nom\_bibliothèque* (obligatoire)

Désigne le nom de la bibliothèque.

#### *nom\_volume*

Indique le nom du volume de stockage en cours d'insertion. Ce paramètre est obligatoire si SEARCH est défini sur NO. N'entrez pas ce paramètre si le paramètre SEARCH est défini sur YES ou BULK. Si vous insérez un volume dans une bibliothèque SCSI comportant plusieurs ports d'entrée-sortie, choisissez le volume qui se trouve à l'emplacement ayant le plus petit numéro.

#### STATus (obligatoire)

Indique le statut du volume. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### PRivate

Indique qu'il s'agit d'un volume privé, monté uniquement lorsqu'il est nommément désigné.

##### SCRatch

Indique qu'il s'agit d'un nouveau volume utilisable. Celui-ci peut être monté pour répondre aux demandes de montage de volumes utilisables, au cours des opérations de stockage de données ou d'exportation.

Si un volume a une entrée dans l'historique des volumes, vous ne pouvez pas l'insérer en tant que volume utilisable.

##### CLEaner

Indique que le volume est une cartouche de nettoyage et non pas une cartouche de données. Dans ce cas, le paramètre CLEANINGS est obligatoire et doit être défini en fonction du nombre d'utilisation du dispositif de nettoyage.

CHECKLABEL=YES ne permet pas d'insérer une cartouche de nettoyage. Ce type de cartouche doit être inséré indépendamment des cartouches de données, par le biais de la commande STATUS=CLEANER.

##### OWNer

Indique le client de bibliothèque détenant un volume privé dans une bibliothèque partagée via un réseau SAN. Le volume pour lequel vous spécifiez les droits de propriété doit être un volume privé. Il est impossible de

définir des droits de propriété pour un volume utilisable. De plus, vous ne pouvez pas spécifier de propriétaire lorsque vous utilisez SEARCH=YES ou SEARCH=BULK.

Lorsque vous lancez la commande **CHECKIN LIBVOLUME**, le serveur valide le propriétaire. Si vous n'aviez pas spécifié ce paramètre, le serveur utilise la valeur par défaut et délègue les droits de propriété du volume au client de bibliothèque correspondant, comme l'indique le fichier historique des volumes sur le gestionnaire de bibliothèque. Si le volume n'appartient à aucun client de bibliothèque, le serveur délègue les droits de propriété au gestionnaire de bibliothèque.

#### **SEARCH**

Indique si le serveur doit rechercher les volumes qui n'ont pas été insérés dans la bibliothèque. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO.

Les valeurs admises sont les suivantes :

**No** Indique que seul le volume désigné est inséré dans la bibliothèque.

**Pour les bibliothèques SCSI** : le serveur demande que le volume soit introduit dans une fente d'insertion de cartouche ou, le cas échéant, dans le port d'entrée de la bibliothèque. Le port d'entrée ou l'emplacement de la cartouche est identifié par son adresse d'élément. **Pour les bibliothèques 349X** : Le volume peut déjà se trouver dans la bibliothèque ou vous pouvez le placer dans le guichet d'entrée-sortie lorsque vous y êtes invité.

#### **Yes**

Indique que le serveur recherche les volumes à insérer dans la bibliothèque. Le paramètre **VOLRANGE** ou **VOLLIST** permet de limiter la recherche. Lorsque vous utilisez ce paramètre, prenez en compte les restrictions suivantes :

- Si la bibliothèque est partagée entre des applications, il se peut que le serveur examine un volume requis par une autre application. Dans le cas d'une bibliothèque 349X, le serveur interroge le gestionnaire de bibliothèque pour identifier tous les volumes attribués à la catégorie SCRATCH ou PRIVATE et à la catégorie INSERT.
- Pour les bibliothèques SCSI, n'indiquez pas SEARCH=YES et CHECKLABEL=NO dans la même commande.

#### **Bulk**

Indique que le serveur recherche sur les ports d'entrée-sortie de la bibliothèque les volumes pouvant être insérés automatiquement. Cette option concerne les bibliothèques SCSI uniquement.

#### **Important :**

1. Ne définissez pas à la fois CHECKLABEL=NO et SEARCH=BULK.
2. Le paramètre VOLRANGE ou VOLLIST permet de limiter la recherche.

#### **VOLRange**

Indique un ensemble de noms de volumes séparés par des virgules. Utilisez ce paramètre pour limiter la recherche des volumes à insérer lorsque vous indiquez SEARCH=YES (bibliothèques 349X, ACSLS et SCSI) ou SEARCH=BULK (bibliothèques SCSI uniquement). Si la bibliothèque ne contient aucun volume correspondant à la fourchette indiquée, la commande s'exécute sans problème.

Vous pouvez indiquer uniquement des noms de volume pouvant être incrémentés numériquement. Outre cette zone d'incrémentation, un nom peut se composer d'un préfixe et d'un suffixe alphanumériques, tels que :

Paramètre	Description
volrange=bar110,bar130	21 volumes sont insérés : bar110, bar111, bar112,...bar129, bar130.
volrange=bar11a,bar13a	3 volumes sont insérés : bar11a, bar12a, bar13a.
volrange=123400,123410	Les 11 volumes sont insérés : 123400, 123401, ...123409, 123410.

### **VOLList**

Désigne la liste de volumes. Utilisez ce paramètre pour limiter la recherche des volumes à insérer lorsque vous indiquez SEARCH=YES (349X, ACSLS, et bibliothèques SCSI) ou SEARCH=BULK (bibliothèques SCSI uniquement). Si la bibliothèque ne contient aucun volume figurant dans la liste, la commande s'exécute sans erreur.

Les valeurs admises sont les suivantes :

#### *nom\_volume*

Indique un ou plusieurs noms de volumes qui sont séparés par des virgules et ne contiennent pas d'espaces. Par exemple :  
VOLLIST=TAPE01,TAPE02.

#### **FILE:***nom\_fichier*

Indique le nom du fichier contenant la liste des volumes devant être traités par la commande. Chaque nom de volume doit figurer sur une ligne séparée dans le fichier. Les lignes vides et les lignes de commentaire commençant par un astérisque sont ignorées. Par exemple, pour utiliser les volumes TAPE01, TAPE02 et TAPE03, créez un fichier nommé TAPEVOL contenant les lignes suivantes :

```
TAPE01
TAPE02
TAPE03
```

Vous pouvez ensuite associer ces volumes à la commande comme suit :  
VOLLIST=FILE:TAPEVOL.

**Avertissement :** La différenciation majuscules/minuscules s'applique au nom du fichier.

### **CHECKLabel**

Indique si le serveur doit lire les labels de support séquentiel des volumes, et comment il doit effectuer cette opération. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est YES.

Les valeurs admises sont les suivantes :

#### **Yes**

Indique qu'une tentative de lecture du label est effectuée lors de l'insertion.

**Avertissement :**

1. Pour les bibliothèques SCSI, n'indiquez pas SEARCH=YES et CHECKLABEL=NO dans la même commande.
2. Pour les supports non réinscriptibles autres que 3592, vous devez indiquer YES.

**No** Indique que le label de support n'est pas lu au cours de l'insertion. Toutefois, l'annulation de la vérification des labels peut entraîner des problèmes ultérieurs. Par exemple, un label incorrect ou un volume mal étiqueté peut générer une erreur. Pour les bibliothèques 349X et ACSLS, indiquez la valeur NO pour éviter de charger les cartouches dans une unité afin de lire le label du support. Ces bibliothèques renvoient toujours les informations de labels externes sur des cartouches, qui sont utilisées par IBM Spectrum Protect.

**Barcode**

Indique que le serveur lit le label du code à barres si la bibliothèque dispose d'un lecteur et que les volumes ont reçu des labels de codes à barres externes. Les codes à barres permettent de réduire le délai d'insertion. Ce paramètre s'applique uniquement aux bibliothèques SCSI.

Si le lecteur de codes à barres ne parvient pas à lire un label ou si aucun label de code à barres n'a été attribué à une bande, le serveur monte la bande pour lire le label interne.

**DEVType**

Indique le type d'unité correspondant au volume en cours d'insertion. Ce paramètre est obligatoire si aucune des unités de la bibliothèque n'a de chemin défini.

**3590**

Indique que le type d'unité correspondant au volume en cours d'insertion est 3590.

**3592**

Indique que le type d'unité correspondant au volume en cours d'insertion est 3592.

**SWAP**

Indique si le serveur doit permuter les volumes lorsqu'aucun emplacement de bibliothèque n'est disponible. Le volume sélectionné pour l'opération de permutation (volume de permutation cible) est éjecté de la bibliothèque et remplacé par le volume en cours d'insertion. Le serveur identifie le volume de permutation cible en recherchant un volume utilisable disponible. S'il n'y en a aucun, il sélectionne le volume le moins fréquemment monté.

Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Ce paramètre s'applique uniquement si un nom de volume est indiqué dans la commande. Les valeurs admises sont les suivantes :

**No** Indique que le serveur doit insérer le volume uniquement si un emplacement vide est disponible.

**Yes**

Indique que le serveur doit permuter les cartouches pour insérer le volume si aucun emplacement vide n'est disponible.

**WAITTime**

Nombre de minutes pendant lequel le serveur attend votre réponse à une requête. Spécifiez une valeur dans la fourchette 0-9999. Si vous voulez que le serveur sollicite votre réponse, indiquez un délai supérieur à zéro. La valeur



par défaut est fixée à 60 minutes. Par exemple, supposons que le serveur vous invite à insérer une bande dans le port d'entrée-sortie d'une bibliothèque. Si vous avez spécifié un délai d'attente de 60 minutes, le serveur lance une requête et vous laisse 60 minutes pour y répondre. Supposons, par contre, que vous ayez spécifié un temps d'attente de 0. Si vous avez déjà inséré une bande, un temps d'attente de zéro entraîne la poursuite de l'opération sans invite. Si vous *n'avez pas* déjà inséré de bande, un délai d'attente de zéro entraîne l'échec de l'opération.

#### **CLEANINGS**

Entrez la valeur recommandée (généralement indiquée sur la cartouche) pour la cartouche de nettoyage. Ce paramètre ne s'applique qu'aux bibliothèques SCSI. Il est obligatoire si l'option STATUS=CLEANER est définie.

Lorsque plusieurs dispositifs de nettoyage sont insérés dans la bibliothèque, seul l'un d'entre eux est utilisé, jusqu'à ce que la valeur CLEANINGS qui lui est associée soit revenue à zéro. Un autre dispositif de nettoyage est alors sélectionné, tandis que le premier est retiré et supprimé.

#### **Exemple : Insertion d'un volume dans une bibliothèque SCSI**

Insérez le volume WPDV00 dans la bibliothèque SCSI AUTO.

```
checkin libvolume auto wpdv00 status=scratch
```

#### **Exemple : Utilisation d'un lecteur de codes à barres pour rechercher une cartouche de nettoyage dans une bibliothèque**

Effectuez une recherche dans une bibliothèque SCSI appelée AUTOLIB1 et, à l'aide du lecteur de code à barres, recherchez la cartouche de nettoyage CLNV. Utiliser SEARCH=YES mais limiter la recherche à l'aide du paramètre VOLLIST.

```
checkin libvolume autolib1 search=yes vollist=cleanv status=cleaner  
cleanings=10 checklabel=barcode
```

#### **Exemple : Recherche dans une bibliothèque pour placer les volumes inutilisés dans une gamme spécifique avec l'état utilisable**

Effectuez une recherche dans la bibliothèque 349X appelée ABC en se limitant à la gamme de volumes inutilisés BAR110 à BAR130 et attribuez-leur un statut utilisable.

```
checkin libvolume abc search=yes volrange=bar110,bar130  
status=scratch
```

#### **Exemple : Recherche dans une bibliothèque pour placer un volume spécifique dans un état utilisable**

Utilisez le lecteur de code à barres pour rechercher le volume VOL1 dans la bibliothèque SCSI MYLIB et attribuez-lui un état utilisable.

```
checkin libvolume mylib search=yes vollist=vol1 status=scratch  
checklabel=barcode
```

## Commandes associées

Tableau 34. Commandes associées à CHECKIN LIBVOLUME

Commande	Description
AUDIT LIBRARY	Vérification de l'homogénéité d'une bibliothèque automatisée.
CANCEL PROCESS	Annule un processus serveur d'arrière-plan.
CHECKOUT LIBVOLUME	Vérification d'un volume de stockage en dehors d'une bibliothèque automatique.
DEFINE LIBRARY	Définition d'une bibliothèque automatisée ou manuelle.
DEFINE VOLUME	Affectation d'un volume à utiliser pour le stockage dans un pool de stockage spécifié.
DISMOUNT VOLUME	Démontage d'un volume séquentiel et amovible par le nom du volume.
LABEL LIBVOLUME	Etiquetage des volumes dans des bibliothèques manuelles ou automatisées.
QUERY LIBRARY	Affichage des informations sur une ou plusieurs bibliothèques.
QUERY LIBVOLUME	Affichage des informations sur un volume de bibliothèque.
QUERY PROCESS	Affichage des informations concernant les processus d'arrière-plan.
REPLY	Permet à une demande de poursuivre le traitement.
UPDATE LIBVOLUME	Modification des attributs d'un volume de stockage.

## CHECKOUT LIBVOLUME (Extraction d'un volume de stockage depuis une bibliothèque)

Cette commande permet de supprimer un volume de stockage à accès séquentiel de l'inventaire d'une bibliothèque automatique qui est réalisé par le serveur. Cette commande génère un processus d'arrière-plan qui peut être annulé à l'aide de la commande **CANCEL PROCESS**. Pour afficher des informations sur les processus d'arrière-plan, utilisez la commande **QUERY PROCESS**.

### Restrictions :

1. La commande d'extraction n'attend pas qu'une unité se libère, même si cette unité se trouve dans l'état inactif. Si nécessaire, vous pouvez libérer une unité en démontant le volume à l'aide de la commande **DISMOUNT VOLUME**. Une fois l'unité disponible, vous pouvez ré-exécuter la commande **CHECKOUT LIBVOLUME**.
2. Avant d'extraire les volumes d'une bibliothèque 349X, assurez-vous que l'utilitaire d'insertion et d'extraction de cartouche 349x dispose d'un nombre suffisant de fentes disponibles pour l'extraction des volumes. Lorsque l'utilitaire est saturé, le gestionnaire de bibliothèque 3494 ne l'indique pas aux applications. Il accepte les demandes de rejet d'une cartouche et attend que l'utilitaire soit vide avant de recontacter le serveur. IBM Spectrum Protect peut sembler inactif alors qu'il ne l'est pas. Cherchez les demandes d'intervention dans la bibliothèque et supprimez-les.
3. Avant d'extraire les volumes d'une bibliothèque ACSLS, assurez-vous que la priorité CAP dans ACSLS est supérieure à zéro. Si elle est égale à zéro, vous devez spécifier une valeur pour le paramètre CAP de la commande **CHECKOUT LIBVOLUME**.

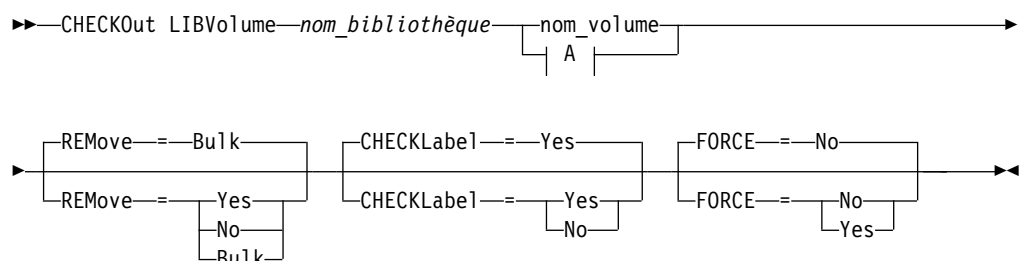
Pour obtenir des informations détaillées et actuelles sur la prise en charge des unités et des bibliothèques, voir le site Web relatif aux unités prises en charge pour votre système d'exploitation :

Supported devices for Linux

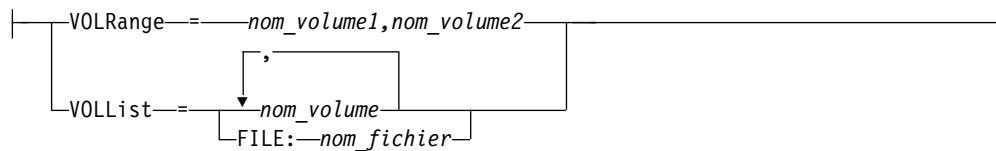
### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimité.

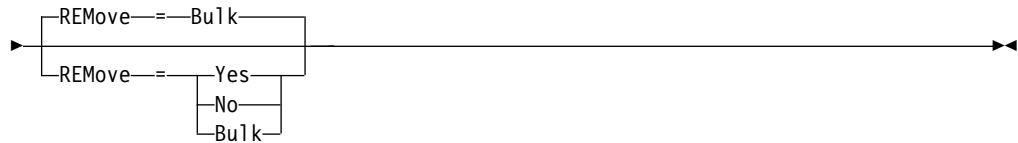
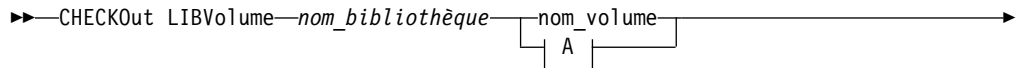
### Syntaxe d'une bibliothèque SCSI



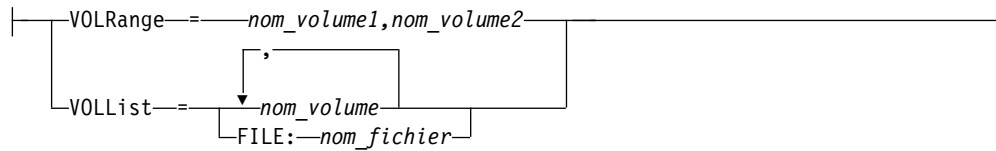
**A :**



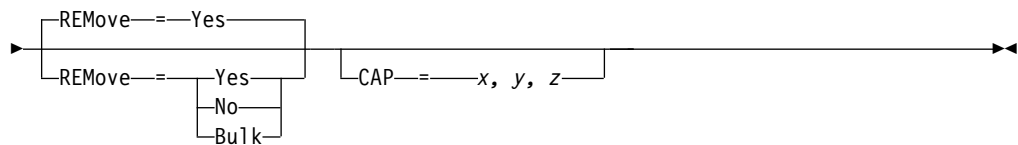
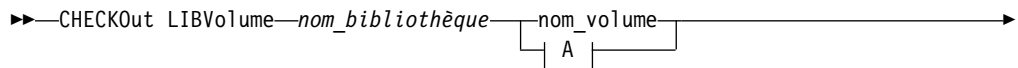
## Syntaxe d'une bibliothèque 349X



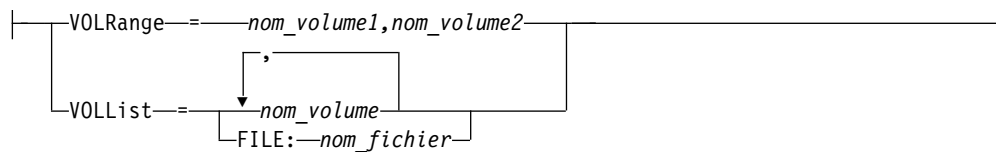
**A :**



## Syntaxe des bibliothèques ACSLS



**A :**



## Paramètres

*nom\_bibliothèque* (**obligatoire**)

Désigne le nom de la bibliothèque.

*nom\_volume*

Indique le nom du volume.

### **VOLRange**

Indique deux noms de volume séparés par une virgule. Ce paramètre représente un ensemble de volumes à extraire. Si la bibliothèque ne contient aucun volume correspondant à la fourchette indiquée, la commande s'exécute sans problème.

Vous pouvez indiquer uniquement des noms de volume pouvant être incrémentés numériquement. Outre cette zone d'incrémentation, un nom peut se composer d'un préfixe et d'un suffixe alphanumériques, tels que :

Paramètre	Description
volrange=bar110,bar130	21 volumes sont extraits : bar110, bar111, bar112,...bar129, bar130.
volrange=bar11a,bar13a	3 volumes sont extraits : bar11a, bar12a, bar13a.
volrange=123400,123410	Les 11 volumes sont extraits : 123400, 123401, ...123409, 123410.

### **VOLList**

Indique la liste de volumes à extraire. Si la bibliothèque ne contient aucun volume figurant dans la liste, la commande s'exécute sans erreur.

Les valeurs admises sont les suivantes :

*nom\_volume*

Indique le nom des valeurs utilisées pour cette commande. Exemple :  
VOLLIST=TAPE01,TAPE02.

**FILE:***nom\_fichier*

Indique le nom du fichier contenant la liste des volumes devant être traités par la commande. Chaque nom de volume doit figurer sur une ligne séparée dans le fichier. Les lignes vides et les lignes de commentaire commençant par un astérisque sont ignorées. Par exemple, pour utiliser les volumes TAPE01, TAPE02 et TAPE03, créez un fichier nommé TAPEVOL contenant les lignes suivantes :

TAPE01  
TAPE02  
TAPE03

Vous pouvez ensuite associer ces volumes à la commande comme suit :  
VOLLIST=FILE:TAPEVOL.

**Avertissement :** La différenciation majuscules/minuscules s'applique au nom du fichier.

### **REMove**

Indique que le serveur tente d'extraire le volume de la bibliothèque et de le placer dans le guichet d'E-S libre service ou les ports d'entrée-sortie. Ce paramètre est facultatif. Les valeurs possibles, selon le type de bibliothèque, sont YES, BULK et NO. La réponse du serveur à chacune de ces options ainsi que les valeurs par défaut sont décrites dans les sections suivantes.

**Bibliothèques 349X :** La valeur par défaut est BULK. Le tableau suivant montre comment le serveur répond pour les bibliothèques 349X.

Tableau 35. Réponse du serveur pour les bibliothèques 349X

REMOVE=YES	REMOVE=BULK	REMOVE=NO
Le gestionnaire de bibliothèque 3494 dirige la cartouche vers le guichet d'E-S libre service.	Le gestionnaire de bibliothèque 3494 dirige la cartouche vers l'utilitaire d'extraction à haute capacité.	Le gestionnaire de bibliothèque 3494 n'éjecte pas le volume.  Le serveur laisse la cartouche dans la catégorie INSERT de la bibliothèque, à l'usage des autres applications.

**Bibliothèques SCSI :** La valeur par défaut est BULK. Le tableau suivant montre comment le serveur répond pour les bibliothèques SCSI.

Tableau 36. Réponse du serveur pour les bibliothèques SCSI

Caractéristique de la bibliothèque. . .	et REMOVE=YES, alors...	et REMOVE=BULK, alors...	et REMOVE=NO, alors...
Ne comporte pas de ports d'E-S	Le serveur laisse la cartouche dans l'emplacement actuel et spécifie l'adresse correspondante dans un message.  Le serveur vous invite à retirer la cartouche d'une fente d'insertion et à exécuter la commande <b>REPLY</b> .	Le serveur laisse la cartouche dans l'emplacement actuel et spécifie l'adresse correspondante dans un message.  Le serveur ne vous invite ni à retirer la cartouche ni à exécuter la commande <b>REPLY</b> .	Le serveur laisse la cartouche dans l'emplacement actuel et spécifie l'adresse correspondante dans un message.  Le serveur ne vous invite ni à retirer la cartouche ni à exécuter la commande <b>REPLY</b> .
Comporte des ports d'E-S et un d'entre eux est disponible	Le serveur transfère la cartouche dans le port d'E-S disponible et spécifie l'adresse du port dans un message.  Le serveur vous invite à retirer la cartouche d'une fente d'insertion et à exécuter la commande <b>REPLY</b> .	Le serveur transfère la cartouche dans le port d'E-S disponible et spécifie l'adresse du port dans un message.  Le serveur ne vous invite ni à retirer la cartouche ni à exécuter la commande <b>REPLY</b> .	Le serveur laisse la cartouche dans l'emplacement actuel et spécifie l'adresse correspondante dans un message.  Le serveur ne vous invite ni à retirer la cartouche ni à exécuter la commande <b>REPLY</b> .
Comporte des ports d'E-S, mais aucun d'entre eux n'est disponible	Le serveur laisse la cartouche dans l'emplacement actuel et spécifie l'adresse correspondante dans un message.  Le serveur vous invite à retirer la cartouche d'une fente d'insertion et à exécuter la commande <b>REPLY</b> .	Le serveur attend qu'un port d'entrée-sortie soit disponible.	Le serveur laisse la cartouche dans l'emplacement actuel et spécifie l'adresse correspondante dans un message.  Le serveur ne vous invite ni à retirer la cartouche ni à exécuter la commande <b>REPLY</b> .

**Bibliothèques ACSLS :** La valeur par défaut est YES. Si le paramètre est défini sur YES et que le point d'accès à la cartouche (CAP) possède une valeur de priorité à sélection automatique de 0, vous devez indiquer un IP CAP. Le tableau suivant illustre la manière dont le serveur répond pour les bibliothèques ACSLS.

Tableau 37. Réponse du serveur pour les bibliothèques ACSLS

REMOVE=YES ou REMOVE=BULK	REMOVE=NO
Le serveur dirige la cartouche vers le guichet d'E-S libre service et supprime l'entrée de volume de l'inventaire de bibliothèque de serveur.	Le serveur n'éjecte pas la cartouche. Le serveur supprime l'entrée de volume de l'inventaire de bibliothèque et laisse le volume dans la bibliothèque.

### CHECKLabel

Indique si le serveur doit lire les labels de support séquentiel des volumes, et comment il doit effectuer cette opération.

**Avertissement :** Ce paramètre ne s'applique pas aux bibliothèques IBM 349X ou ACSLS.

Ce paramètre est facultatif. Sa valeur par défaut est YES. Les valeurs admises sont les suivantes :

#### Yes

Indique que le serveur tente de lire le label du support pour vérifier que le volume extrait est celui qui convient.

**No** Indique que le label du support n'est pas lu au cours de l'extraction. Cette valeur améliore les performances car aucune opération de lecture n'est effectuée.

### FORCE

Indique si le serveur doit extraire un volume dans le cas où une erreur d'E-S survient lors de la lecture du label.

**Avertissement :** Ce paramètre ne s'applique pas aux bibliothèques IBM 349X ou ACSLS.

Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Les valeurs admises sont les suivantes :

**No** Le serveur n'extrait pas de volume de stockage si une erreur d'E-S se produit lors de la lecture du label.

#### Yes

Le serveur extrait le volume de stockage même si une erreur d'E-S se produit.

### CAP

Indique le port d'accès aux cartouches (CAP) vers lequel les volumes doivent être dirigés si vous avez choisi REMOVE=YES. Ce paramètre ne s'applique qu'aux volumes de bibliothèques ACSLS. Si la valeur de priorité du point d'accès à la cartouche est définie sur 0 dans la bibliothèque, ce paramètre est obligatoire. Si une valeur de priorité du point d'accès à la cartouche supérieure à 0 est définie dans la bibliothèque, ce paramètre est facultatif. Par défaut, tous les points d'accès à la cartouche possèdent initialement la valeur de priorité 0, ce qui signifie que le serveur ACSLS ne sélectionne pas automatiquement le point d'accès à la cartouche.

Pour afficher des identificateurs de ports d'accès aux cartouches (CAP ou Cartridge Access Port) autorisés ( $x,y,z$ ), exécutez la commande **QUERY CAP** avec **ALL** à partir de la console ACSSA (Automated Cartridge System System Administrator), sur l'hôte du serveur ACSLS. Les identificateurs possibles sont les suivants :

$x$  ID ACS (Automated Cartridge System). Cet identificateur peut être un nombre entre 0 et 126.

- y* ID LSM (Library Storage Module). Cet identificateur peut être un nombre entre 0 et 23.
- z* ID CAP. Cet identificateur peut être un nombre entre 0 et 11.

Pour plus d'informations, voir la documentation StorageTek.

## Exemple : Retrait d'un volume et vérification du label

Retirez le volume EXB004 de la bibliothèque FOREST. Lisez le label pour vérifier le nom de volume, mais n'extrayez pas le volume de la bibliothèque.

```
checkout libvolume forest exb004 checklabel=yes remove=no
```

## Commandes associées

Tableau 38. Commandes associées à CHECKOUT LIBVOLUME

Commande	Description
AUDIT LIBRARY	Vérification de l'homogénéité d'une bibliothèque automatisée.
CANCEL PROCESS	Annule un processus serveur d'arrière-plan.
CHECKIN LIBVOLUME	Vérification d'un volume de stockage dans une bibliothèque automatisée.
DEFINE LIBRARY	Définition d'une bibliothèque automatisée ou manuelle.
DEFINE VOLUME	Affectation d'un volume à utiliser pour le stockage dans un pool de stockage spécifié.
LABEL LIBVOLUME	Etiquetage des volumes dans des bibliothèques manuelles ou automatisées.
QUERY LIBRARY	Affichage des informations sur une ou plusieurs bibliothèques.
QUERY LIBVOLUME	Affichage des informations sur un volume de bibliothèque.
QUERY PROCESS	Affichage des informations concernant les processus d'arrière-plan.
REPLY	Permet à une demande de poursuivre le traitement.
UPDATE LIBVOLUME	Modification des attributs d'un volume de stockage.



---

## CLEAN DRIVE (Nettoyage d'une unité)

Cette commande peut être utilisée lorsque vous voulez que IBM Spectrum Protect charge immédiatement une cartouche de nettoyage dans une unité, quelle que soit la fréquence de nettoyage définie.

Plusieurs facteurs sont à prendre en compte si vous voulez utiliser cette commande pour une bibliothèque SCSI qui dispose d'un système automatique de nettoyage d'unité.

**Restriction :** Vous ne pouvez pas exécuter la commande **CLEAN DRIVE** pour une unité dont la source du chemin d'accès correspond à un serveur de fichiers NAS.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimités.

### Syntaxe

►►—CLEAN DRIVE—*nom\_bibliothèque*—*nom\_unité*—————►►

### Paramètres

*nom\_bibliothèque* (**obligatoire**)

Désigne le nom de la bibliothèque à laquelle l'unité est attribuée.

*nom\_unité* (**obligatoire**)

Indique le nom de l'unité.

### Exemple : Nettoyage d'une unité de bande spécifique

Vous avez défini la bibliothèque AUTOLIB à l'aide de la commande **DEFINE LIBRARY** et inséré une cartouche de nettoyage dans la bibliothèque à l'aide de la commande **CHECKIN LIBVOL**. Indiquez au serveur que l'unité TAPEDRIVE3 figurant dans cette bibliothèque doit être nettoyée.

```
clean drive autolib tapedrive3
```

### Commandes associées

Tableau 39. Commandes associées à **CLEAN DRIVE**

Commande	Description
CHECKIN LIBVOLUME	Vérification d'un volume de stockage dans une bibliothèque automatisée.
CHECKOUT LIBVOLUME	Vérification d'un volume de stockage en dehors d'une bibliothèque automatique.
DEFINE DRIVE	Affectation d'une unité à une bibliothèque.
DEFINE LIBRARY	Définition d'une bibliothèque automatisée ou manuelle.
DELETE DRIVE	Suppression d'une unité dans une bibliothèque.
QUERY DRIVE	Affichage des informations concernant les unités.

*Tableau 39. Commandes associées à CLEAN DRIVE (suite)*

Commande	Description
UPDATE DRIVE	Modification des attributs d'une unité.

---

## COMMIT (Contrôle de la validation des commandes d'une macro)

Cette commande permet de déterminer quand une commande est validée dans une macro et de mettre à jour la base de données après l'exécution. Lorsqu'elle est entrée à partir du client d'administration en mode console, elle ne génère pas de message.

Si une erreur se produit au cours du traitement des commandes d'une macro, le serveur interrompt l'exécution de cette dernière et annule toutes les modifications (apportées depuis la dernière commande COMMIT). Une commande ne peut pas être annulée une fois qu'elle a été validée.

Si vous souhaitez contrôler le traitement des commandes, vérifiez que l'option ITEMCOMMIT n'est pas définie pour la session du client d'administration. L'option ITEMCOMMIT valide les commandes d'un script ou d'une macro lors du traitement de *chacune* des commandes.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe

►—COMMIT—◄

### Paramètres

Aucun.

### Exemple : Contrôle de la validation des commandes d'une macro

A partir du client d'administration en mode interactif, enregistrez de nouveaux administrateurs et accordez-leur des droits en utilisant la macro REG.ADM. Les modifications sont validées après chaque enregistrement et chaque attribution de droits.

#### Contenu de la macro :

```
/* REG.ADM-register policy admin & grant authority*/
REGister Admin sara hobby
GRant AUTHority sara CLasses=Policy
COMMIT /* Commits changes */
REGister Admin ken plane
GRant AUTHority ken CLasses=Policy
COMMIT /* Commits changes */
```

#### Commande

```
macro reg.adm
```

### Commandes associées

Tableau 40. Commandes associées à COMMIT

Commande	Description
MACRO	Exécution d'un fichier de macros spécifié.

*Tableau 40. Commandes associées à COMMIT (suite)*

Commande	Description
ROLLBACK	Elimination de toutes les modifications non effectuées sur la base de données depuis la dernière exécution de la commande COMMIT.

---

## CONVERT STGPOOL (Convertit un pool de stockage en pool de stockage de conteneur)

Cette commande permet de convertir un pool de stockage principal qui utilise une classe d'unité FILE, une classe d'unité de bande, ou une bandothèque virtuelle (VTL) en pool de stockage de conteneur de répertoire ou de conteneur cloud. Vous pouvez utiliser des pools de stockage de conteneur de répertoire tant pour dédoublonnage de données en ligne que côté client.

**Restrictions :** Les restrictions suivantes s'appliquent à la conversion de pools de stockage :

- Vous ne pouvez convertir un pool de stockage qu'une seule fois.
- Vous ne pouvez pas mettre à jour le pool de stockage lors de la conversion. Les processus de migration et de transfert de données ne sont pas disponibles.
- Vous devez mettre à jour toutes les règles pour vous assurer que la cible indique un pool de stockage qui n'est pas converti ou en cours de conversion.

Lors de la conversion, toutes les données du pool de stockage source sont transférées vers le pool de stockage cible. Une fois le processus terminé, le pool de stockage source n'est plus disponible. Lorsqu'un pool de stockage n'est pas disponible, vous ne pouvez pas y écrire de données. Le pool de stockage source est éligible à la suppression, mais il n'est pas automatiquement supprimé. Vous pouvez restaurer les données à partir du pool de stockage source si besoin.

**Avertissement :** Durant la conversion du pool de stockage, les données sont supprimées des pools de stockage de copie et des pools de stockage de données actives. Elles le sont même si vous avez spécifié le nombre de jours devant s'écouler après la suppression de tous les fichiers d'un volume avant que ce volume puisse être réécrit ou renvoyé vers le pool de travail.

### Classe de privilège

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège de stockage restreint.

### Syntaxe

```
►►—CONvert STGpool—pool_stockage_source—pool_stockage_cible—————►
```

```
►┌──MAXPRocess—=—8──┐  
└──MAXPRocess—=—nombre──┘┌──DURation—=—minutes──┐—————►
```

### Paramètres

#### *pool\_stockage\_source* (**obligatoire**)

Spécifiez un pool de stockage principal qui utilise une classe d'unités de type FILE, une classe d'unité de bande, ou une bandothèque virtuelle (VTL) pour traitement des sauvegardes et archivages. Ce paramètre est obligatoire.

#### *pool\_stockage\_source* (**obligatoire**)

Spécifiez le nom d'un pool de stockage de conteneur de répertoire ou de conteneur cloud vers lequel convertir le pool de stockage. Ce paramètre est obligatoire la première fois que vous exécutez cette commande.

**Conseil :** Si vous redémarrez la conversion de pool de stockage et que le pool de stockage cible est différent de celui indiqué lors de la première exécution de la commande **CONVERT STGPOOL**, cette dernière échoue.

#### **MAXProcess**

Spécifie le nombre maximal de processus parallèles pouvant être utilisés pour convertir les données dans le pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier une valeur comprise entre 1 et 99. La valeur par défaut est de 8.

**Conseil :** Les changements apportés aux valeurs par défaut sont automatiquement sauvegardés. Si vous redémarrez la conversion de pool de stockage et que la valeur est différente de celle indiquée lors de la première exécution de la commande **CONVERT STGPOOL**, la valeur la plus récente est utilisée.

#### **Duration**

Spécifie le nombre maximal de minutes nécessaires à l'exécution d'une conversion avant qu'elle ne soit annulée. A l'expiration du nombre de minutes spécifié, le serveur annule tous les processus de conversion pour ce pool de stockage. Vous pouvez spécifier une valeur comprise entre 1 et 9999. Ce paramètre est facultatif. Si vous ne spécifiez pas ce paramètre, la conversion s'exécute jusqu'à ce qu'elle soit terminée.

**Conseil :** La conversion de pools de stockage volumineux peut prendre plusieurs jours. Utilisez ce paramètre pour limiter la durée d'exécution quotidienne d'une conversion de pool de stockage. Il est conseillé de prévoir au moins 2 heures pour effectuer la conversion d'un pool de stockage utilisant une classe d'unités de type FILE et au moins 4 heures pour celle d'un pool de stockage utilisant une bibliothèque virtuelle (VTL).

### **Exemple : Conversion d'un pool de stockage et spécification d'un nombre maximal de processus**

Convertissez un pool de stockage nommé DEDUPPOOL1, transférez les données dans un pool de stockage de conteneur nommé DIRPOOL1, et spécifiez un maximum de 25 processus.

```
convert stgpool deduppool1 dirpool1 maxprocess=25
```

*Tableau 41. Commandes associées à CONVERT STGPOOL*

Commande	Description
CANCEL PROCESS	Annule un processus serveur d'arrière-plan.
QUERY CLEANUP	Interroge l'état de nettoyage d'un pool de stockage source.
QUERY CONVERSION	Interroge l'état de conversion d'un pool de stockage.
PROTECT STGPOOL	Protège un pool de stockage de conteneur de répertoire.
REMOVE DAMAGED	Supprime les données endommagées d'un pool de stockage source.

---

## Commandes COPY

Les commandes **COPY** permettent de créer une copie d'objets ou de données IBM Spectrum Protect.

- «COPY ACTIVATEDATA (Copie des données de sauvegarde actives d'un pool de stockage principal vers un pool de données actives)», à la page 122
- «COPY CLOPTSET (Copie d'un jeu d'options client)», à la page 126
- «COPY DOMAIN (Copie d'un domaine de règles)», à la page 127
- «COPY MGMTCLASS (Copie d'une classe de gestion)», à la page 129
- «COPY POLICYSET (Copie d'un jeu de règles)», à la page 131
- «COPY PROFILE (Copie d'un profil)», à la page 133
- «COPY SCHEDULE (Copie d'un planning client ou d'un planning de commandes d'administration)», à la page 135
- «COPY SCRIPT (copie un script IBM Spectrum Protect)», à la page 139
- «COPY SERVERGROUP (Copie d'un groupe de serveurs)», à la page 140

## COPY ACTIVEdata (Copie des données de sauvegarde actives d'un pool de stockage principal vers un pool de données actives)

Cette commande permet de copier les versions actives de données de sauvegarde d'un pool de stockage principal à un pool de données actives. L'intérêt principal des pools de données actives est une restauration rapide du client. Copiez vos données actives régulièrement afin de les protéger d'une défaillance éventuelle.

S'il existe déjà un fichier dans le pool de données actives, le fichier n'est pas copié sauf si la copie de celui du pool de données actives est signalée comme étant endommagée. Cependant, aucune nouvelle copie n'est créée si le fichier du pool de stockage principal est également signalé comme étant endommagé. Dans un pool de stockage à accès direct, ni les copies en mémoire cache de fichiers migrés ni les fichiers principaux endommagés ne sont copiés.

Si la migration d'un pool de stockage commence alors que des données sont en train d'être copiées, certains fichiers risquent d'être migrés avant d'avoir été copiés. Par conséquent, il est préférable de copier les données actives des pools de stockage situés plus haut dans la hiérarchie de la migration avant de copier les pools de stockage inférieurs. Assurez-vous qu'un processus de copie est terminé avant d'en exécuter un nouveau.

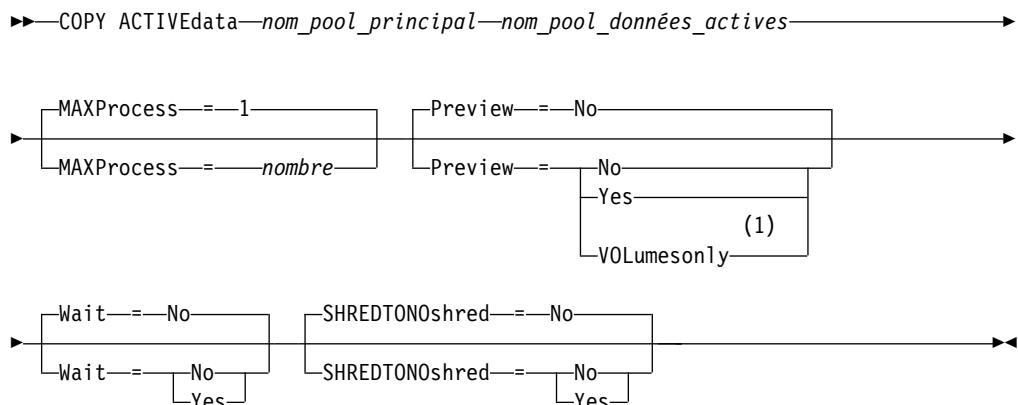
### A faire :

- Seules les données actives de pools de stockage ayant un format de données NATIVE ou NONBLOCK peuvent être copiées.
- L'émission de cette commande pour un pool de stockage principal configuré pour le dédoublement supprime les données dupliquées si le pool de données actives est également configuré pour le dédoublement.

## Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système, de privilèges de stockage illimités ou restreints pour le pool de données actives à partir duquel les versions actives des données sauvegardées sont copiées.

## Syntaxe





### Remarques :

- 1 La paramètre **VOLUMESONLY** ne concerne que les pools de stockage à accès séquentiel.

### Paramètres

#### *nom\_pool\_principale* (**obligatoire**)

Indique le pool de stockage principal.

#### *nom\_pool\_données\_actives* (**Obligatoire**)

Indique le pool de données actives.

#### **MAXProcess**

Indique le nombre maximum de processus parallèles à utiliser pour la copie des fichiers. Ce paramètre est facultatif. Tapez une valeur comprise entre 1 et 999. La valeur par défaut est 1.

L'utilisation de plusieurs processus parallèles permet d'accélérer le rendement de la commande **COPY ACTIVE DATA**. L'utilisation de plusieurs processus parallèles a pour but de réduire le délai nécessaire à la copie des données actives. Cependant, lorsque plusieurs processus sont en cours d'exécution, il arrive que certains doivent attendre pour utiliser un volume qui est déjà utilisé par un autre processus **COPY ACTIVE DATA**.

Lorsque vous définissez cette valeur, tenez compte du nombre d'unités logiques et physiques pouvant être allouées à cette opération. Pour accéder à un volume à accès séquentiel, le serveur utilise un point de montage, ou bien une unité physique si l'unité n'est pas de type FILE. Le nombre de points de montage et d'unités disponibles dépend des autres activités du système et du serveur. Il varie aussi selon le nombre maximal de ponts de montage défini pour les classes d'unités des pools de stockage à accès séquentiel impliqués dans le processus de copie des données actives.

Chaque processus requiert un point de montage pour les volumes de pool de données actives. Il nécessite également une unité si cette dernière n'est pas de type FILE. Lorsque vous copiez des données actives depuis un pool de stockage à accès séquentiel, chaque processus requiert un point de montage supplémentaire pour les volumes du pool de stockage principal, ainsi qu'une unité supplémentaire si l'unité n'est pas de type FILE. Supposons par exemple que vous définissiez au maximum 3 processus pour copier un pool de stockage principal à accès séquentiel dans un pool de données actives appartenant à la même classe d'unités. Chaque processus requiert deux points de montage et deux unités. Pour exécuter les trois processus, vous devez définir au moins six points de montage pour la classe d'unités. Par ailleurs, vous devez disposer d'au moins six points de montage et six unités.

Pour utiliser le paramètre **PREVIEW**, un seul processus est utilisé. Vous n'avez besoin ni de point de montage, ni d'unité.

#### **Preview**

Indique si vous souhaitez prévisualiser les données actives, mais sans les copier effectivement. Le nombre de fichiers et d'octets à copier, ainsi que la liste des volumes de pool de stockage principal à monter s'affichent lors de la prévisualisation. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Les valeurs admises sont les suivantes :

**No** Indique que les données actives seront copiées.

**Yes**

Indique que vous souhaitez prévisualiser le processus, mais sans copier aucune donnée.

**VOLumesonly**

Indique que vous souhaitez ne prévisualiser le processus que comme liste des volumes à monter. Ce paramètre réduit au maximum le temps de traitement.

**Wait**

Indique s'il faut attendre que le serveur termine le traitement de cette commande en avant-plan. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Les valeurs admises sont les suivantes :

**No** Le serveur traite la commande en arrière-plan.

Vous pouvez ainsi exécuter d'autres tâches simultanément. Les messages issus du processus d'arrière-plan apparaissent soit dans le journal des activités, soit sur la console du serveur, selon l'endroit où ils ont été consignés.

Pour annuler un processus d'arrière-plan, lancez la commande **CANCEL PROCESS**. Si vous annulez le processus, il est possible que certains fichiers aient été copiés avant l'annulation.

**Yes**

Indique que le serveur traite l'opération en avant-plan. Vous devez donc attendre qu'elle ait fini de s'exécuter pour pouvoir exécuter d'autres tâches. Une fois l'opération terminée, le serveur affiche les messages de sortie sur le client d'administration.

Vous ne pouvez pas entrer WAIT=YES à partir de la console de serveur.

**SHREDTONOshred**

Indique si des données devraient être copiées d'un pool de stockage principal qui applique le broyage à un pool de données actives qui ne l'applique pas. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Les valeurs possibles sont les suivantes :

**No** Indique que le serveur ne permet pas que les données soient copiées d'un pool de stockage principal qui applique le vidage vers un pool de données actives qui ne l'applique pas. Si le pool de stockage principal applique le vidage alors que le pool de données actives ne l'applique pas, l'opération échouera.

**Yes**

Indique que le serveur permet que les données soient copiées d'un pool de stockage principal qui applique le vidage à un pool de données actives qui ne l'applique pas. Les données présentes dans le pool de données actives ne seront pas vidées lors de leur effacement.

**Exemple : Copie de données du pool de stockage principal dans le pool de données actives**

Copiez les données actives d'un pool de stockage principal nommé PRIMARY\_POOL au pool de données actives nommé ACTIVEPOOL. Exécutez la commande suivante :

```
copy activedata primary_pool activepool
```

## Commandes associées

Tableau 42. Commandes associées à COPY ACTIVATEDATA

Commande	Description
DEFINE DOMAIN	Définition d'un domaine de règles pouvant être affecté aux clients.
DEFINE STGPOOL	Définition d'un pool de stockage en tant qu'ensemble dénommé du support de stockage d'un serveur.
EXPORT NODE	Copie des informations de poste client sur un support externe ou directement sur un autre serveur.
EXPORT SERVER	Copie de tout ou partie du serveur vers un support externe ou directement sur un autre serveur.
IMPORT NODE	Restauration d'informations concernant le poste client à partir d'un support externe.
IMPORT SERVER	Restauration de l'ensemble ou d'une partie du serveur à partir d'un support externe.
MOVE NODEDATA	Transfert des données d'un ou plusieurs postes, ou d'un seul poste avec sélection des espaces fichier.
QUERY CONTENT	Affichage des informations concernant les fichiers d'un volume de pool de stockage.
QUERY DOMAIN	Affiche des informations sur les domaines de règles.
QUERY NODE	Affichage des informations partielles ou complètes concernant un ou plusieurs clients.
QUERY NODEDATA	Affichage d'informations sur l'emplacement et la taille des données d'un poste client.
QUERY STGPOOL	Affiche les informations sur les pools de stockage.
RESTORE STGPOOL	Restauration des fichiers dans un pool de stockage principal à partir des pools de stockage de copie.
RESTORE VOLUME	Restauration des fichiers stockés dans des volumes spécifiés d'un pool de stockage principal à partir de pools de stockage de copie.
UPDATE DOMAIN	Modification des attributs d'un domaine de règles.
UPDATE STGPOOL	Modification des attributs d'un pool de stockage.

## COPY CLOPTSET (Copie d'un jeu d'options client)

Cette commande permet de copier un jeu d'options client.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système, du privilège de règle illimité, ou du privilège de règle restreint au domaine de règles auquel le poste client est affecté.

### Syntaxe

►►—COPY CLOptset—*nom\_jeu\_options\_actuel*—*nouveau\_nom\_jeu\_options*—◄◄

### Paramètres

*nom\_jeu\_options\_actuel* **(obligatoire)**

Indique le nom du jeu d'options client à copier.

*nouveau\_nom\_jeu\_options* **(Obligatoire)**

Indique le nom du nouveau jeu d'options client. Ce nom ne doit pas comporter plus de 64 caractères.

### Exemple : Copie d'un jeu d'options client

Copiez un jeu d'options client nommée ENG dans un nouveau jeu d'options client nommé ENG2.

```
copy cloptset eng eng2
```

### Commandes associées

Tableau 43. Commandes associées à COPY CLOPTSET

Commande	Description
DEFINE CLIENTOPT	Ajout d'une option client à un jeu d'options client.
DEFINE CLOPTSET	Définition d'un jeu d'options client.
DELETE CLIENTOPT	Suppression d'une option client d'un jeu d'options client.
DELETE CLOPTSET	Suppression d'un jeu d'options client.
QUERY CLOPTSET	Affichage des informations relatives à un jeu d'options client .
UPDATE CLIENTOPT	Mise à jour du numéro de séquence d'une option client dans un jeu d'options client.
UPDATE CLOPTSET	Mise à jour de la description d'un jeu d'options client .

## COPY DOMAIN (Copie d'un domaine de règles)

Cette commande permet de créer une copie d'un domaine de règles.

Le serveur copie les informations suivantes dans le nouveau domaine :

- la description du domaine de règles ;
- les ensembles de règles du domaine de règles (y compris l'ensemble de règles ACTIVE, si un ensemble de règles a été activé) ;
- les classes de gestion de chaque jeu de règles (y compris la classe de gestion par défaut si celle-ci est affectée) ;
- les groupes de copies de chaque classe de gestion.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—COPY DOMAIN—*nom\_domaine\_actuel*—*nouveau\_nom\_domaine*—◄◄

### Paramètres

*nom\_domaine\_actuel* (**obligatoire**)

Indique le domaine de règles à copier.

*nouveau\_nom\_domaine* (**obligatoire**)

Indique le nom du nouveau domaine de règles. Ce nom peut comporter jusqu'à 30 caractères.

### Exemple : Copie d'un domaine de règles dans un nouveau domaine de règles

Copiez le domaine de règles STANDARD dans un nouveau domaine de règles, ENGPOLDOM, en entrant la commande suivante :

```
copy domain standard engpoldom
```

Le domaine ENGPOLDOM contient maintenant l'ensemble de règles, la classe de gestion, le groupe de paramètres de sauvegarde et le groupe de paramètres d'archivage standard.

### Commandes associées

Tableau 44. Commandes associées à COPY DOMAIN

Commande	Description
ACTIVATE POLICYSET	Acceptation de la date actuelle du serveur.
COPY MGMTCLASS	Création d'une copie d'une classe de gestion.
DEFINE COPYGROUP	Définition d'un groupe de copies pour traitement d'une sauvegarde ou d'un archivage à l'intérieur de la classe de gestion indiquée.
DEFINE DOMAIN	Définition d'un domaine de règles pouvant être affecté aux clients.
DEFINE MGMTCLASS	Définition d'une classe de gestion.

Tableau 44. Commandes associées à COPY DOMAIN (suite)

Commande	Description
DEFINE POLICYSET	Définition d'un jeu de règles dans le domaine de règles spécifié.
DELETE COPYGROUP	Suppression d'un groupe de copie de sauvegarde ou d'archivage à partir d'un jeu et d'un domaine de règles.
DELETE DOMAIN	Suppression d'un domaine de règles, ainsi que de tout objet de règles du domaine de règles.
DELETE MGMTCLASS	Suppression d'une classe de gestion et de ses groupes de copies d'un domaine de règles et d'un jeu de règles.
QUERY COPYGROUP	Affichage des attributs d'un groupe de copies.
QUERY DOMAIN	Affiche des informations sur les domaines de règles.
QUERY MGMTCLASS	Affichage des informations sur les classes de gestion.
QUERY POLICYSET	Affichage des informations concernant les jeux de règles.
REGISTER NODE	Définit un poste de client sur le serveur et paramètre des options pour cet utilisateur.
UPDATE COPYGROUP	Modification d'un ou plusieurs attributs d'un groupe de copies.
UPDATE DOMAIN	Modification des attributs d'un domaine de règles.
UPDATE MGMTCLASS	Modification des attributs d'une classe de gestion.
UPDATE POLICYSET	Modification de la description d'un jeu de règles.
VALIDATE POLICYSET	Vérification et rapport des conditions devant être prises en compte par l'administrateur avant d'activer un jeu de règles.

## COPY MGMTCLASS (Copie d'une classe de gestion)

Cette commande permet de créer une copie d'une classe de gestion dans le même jeu de règles.

Le serveur copie les informations suivantes dans la nouvelle classe de gestion :

- la description des classes de gestion ;
- les groupes de copies définis pour les classes de gestion ;
- tous les attributs nécessaires pour gérer les fichiers des clients IBM Spectrum Protect for Space Management

### Classe de privilèges

Pour pouvoir lancer cette commande, vous devez disposer du privilège système, du privilège de règle non restreint, ou du privilège de règle restreint pour le domaine de règles auquel la nouvelle classe de gestion appartient.

### Syntaxe

```
►►—COPY MGMTclass—nom_domaine—nom_jeu_règles—————►  
►—nom_classe_actuel—nouveau_nom_classe—————►►
```

### Paramètres

*nom\_domaine* (**obligatoire**)

Désigne le domaine de règles auquel la classe de gestion appartient.

*nom\_ensemble\_politique* (**obligatoire**)

Désigne le jeu de règles auquel la classe de gestion appartient.

*nom\_classe\_actuel* (**obligatoire**)

Désigne la classe de gestion à copier.

*nouveau\_nom\_classe* (**obligatoire**)

Indique le nom de la nouvelle classe de gestion. Ce nom peut comporter jusqu'à 30 caractères.

### Exemple : Copie de la classe de gestion dans une nouvelle classe de gestion

Copiez la classe de gestion ACTIVEFILES dans une nouvelle classe de gestion FILEHISTORY. La classe de gestion se situe dans le jeu de règles VACATION du domaine de règles EMPLOYEE\_RECORDS.

```
copy mgmtclass employee_records vacation  
activefiles filehistory
```

### Commandes associées

Tableau 45. Commandes associées à COPY MGMTCLASS

Commande	Description
DEFINE COPYGROUP	Définition d'un groupe de copies pour traitement d'une sauvegarde ou d'un archivage à l'intérieur de la classe de gestion indiquée.

Tableau 45. Commandes associées à COPY MGMTCLASS (suite)

Commande	Description
DELETE MGMTCLASS	Suppression d'une classe de gestion et de ses groupes de copies d'un domaine de règles et d'un jeu de règles.
QUERY COPYGROUP	Affichage des attributs d'un groupe de copies.
QUERY MGMTCLASS	Affichage des informations sur les classes de gestion.
QUERY POLICYSET	Affichage des informations concernant les jeux de règles.
UPDATE COPYGROUP	Modification d'un ou plusieurs attributs d'un groupe de copies.
UPDATE MGMTCLASS	Modification des attributs d'une classe de gestion.



## COPY POLICYSET (Copie d'un jeu de règles)

Cette commande permet de copier un jeu de règles (y compris le jeu de règles ACTIF) dans le même domaine de règles.

Le serveur copie les informations suivantes dans le nouveau jeu de règles :

- la description du jeu de règles ;
- les classes de gestion du jeu de règles (y compris la classe de gestion par défaut si celle-ci est affectée) ;
- les groupes de copies de chaque classe de gestion.

Les règles de ce nouvel ensemble ne prennent effet que si vous faites de ce dernier l'ensemble de règles ACTIVE.

### Classe de privilèges

Pour lancer cette commande, vous devez disposer de privilèges système, de privilèges de règle non restreints ou restreints pour le domaine de règles auquel le nouveau jeu de règles appartient.

### Syntaxe

►►—COPY Policyset—*nom\_domaine*—*nom\_jeu\_actuel*—*nouveau\_nom\_jeu*—————►►

### Paramètres

*nom\_domaine* (**obligatoire**)

Désigne le domaine de règles auquel appartient le jeu de règles.

*nom\_jeu\_actuel* (**obligatoire**)

Indique le jeu de règles à copier.

*nouveau\_nom\_jeu* (**Obligatoire**)

Indique le nom du nouveau jeu de règles. Ce nom peut comporter jusqu'à 30 caractères.

### Exemple : Copie d'un jeu de règles dans un nouveau jeu de règles

Copiez le jeu de règles VACATION dans le nouveau jeu de règles HOLIDAY situé dans le domaine de règles EMPLOYEE\_RECORDS.

```
copy policyset employee_records vacation holiday
```

### Commandes associées

Tableau 46. Commandes associées à COPY POLICYSET

Commande	Description
ACTIVATE POLICYSET	Acceptation de la date actuelle du serveur.
COPY MGMTCLASS	Création d'une copie d'une classe de gestion.
DEFINE MGMTCLASS	Définition d'une classe de gestion.
DELETE POLICYSET	Suppression d'un jeu de règles, notamment de ses classes de gestion et de ses groupes de copies, d'un domaine de règles.
QUERY POLICYSET	Affichage des informations concernant les jeux de règles.

Tableau 46. Commandes associées à COPY POLICYSET (suite)

Commande	Description
UPDATE POLICYSET	Modification de la description d'un jeu de règles.
VALIDATE POLICYSET	Vérification et rapport des conditions devant être prises en compte par l'administrateur avant d'activer un jeu de règles.

## COPY PROFILE (Copie d'un profil)

Utilisée sur un gestionnaire de configuration, cette commande permet de copier un profil et tous les noms d'objet associés dans un nouveau profil.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►► `COPY PROFILE` *—nom\_profil\_actuel—nouveau\_nom\_profil—* ►►

### Paramètres

*nom\_profil\_actuel* (**obligatoire**)

Indique le profil à copier.

*nouveau\_nom\_profil* (**Obligatoire**)

Indique le nom du nouveau profil. Ce nom ne doit pas dépasser 30 caractères.

### Exemple : Copie d'un profil

Copiez un profil nommé VAL dans un nouveau profil nommé VAL2.

```
copy profile val val2
```

### Commandes associées

Tableau 47. Commandes associées à COPY PROFILE

Commande	Description
DEFINE PROFASSOCIATION	Association d'objets à un profil.
DEFINE PROFILE	Définition d'un profil pour la distribution des informations aux serveurs gérés.
DEFINE SUBSCRIPTION	Abonnement d'un serveur géré à un profil.
DELETE PROFASSOCIATION	Suppression de l'association d'un objet avec un profil.
DELETE PROFILE	Suppression d'un profil à partir d'un gestionnaire de configuration.
DELETE SUBSCRIBER	Suppression des souscriptions obsolètes d'un serveur géré.
DELETE SUBSCRIPTION	Suppression d'un abonnement de profil spécifié.
LOCK PROFILE	Impossibilité de distribuer un profil de configuration.
NOTIFY SUBSCRIBERS	Notification des serveurs pour actualiser leurs informations de configuration.
QUERY PROFILE	Affichage des informations concernant les profils de configuration.
QUERY SUBSCRIBER	Affichage des informations relatives aux abonnés et à leurs abonnements aux profils.
QUERY SUBSCRIPTION	Affichage des informations concernant les abonnements à un profil.

*Tableau 47. Commandes associées à COPY PROFILE (suite)*

Commande	Description
SET CONFIGMANAGER	Indique si un serveur est un gestionnaire de configuration.
UNLOCK PROFILE	Activation d'un profil verrouillé pour qu'il soit distribué aux serveurs gérés.
UPDATE PROFILE	Modification de la description d'un profil.

## COPY SCHEDULE (Copie d'un planning client ou d'un planning de commandes d'administration)

Cette commande permet de créer une copie d'un planning.

La commande COPY SCHEDULE est disponible sous deux formes, selon que le planning s'applique aux opérations d'un client ou à des commandes d'administration. La syntaxe et les paramètres sont également définis sous deux formes distinctes.

- «COPY SCHEDULE (Création d'une copie d'un planning d'opérations client)», à la page 136
- «COPY SCHEDULE (Création d'une copie d'un planning d'opérations d'administration)», à la page 138

Tableau 48. Commandes associées à COPY SCHEDULE

Commande	Description
DEFINE ASSOCIATION	Association de clients à une planification.
DEFINE SCHEDULE	Définition d'une planification pour une opération client ou une commande d'administration.
DELETE SCHEDULE	Suppression d'un planning dans la base de données.
QUERY SCHEDULE	Affichage des informations concernant les planifications.
UPDATE SCHEDULE	Modification des attributs d'un planning.

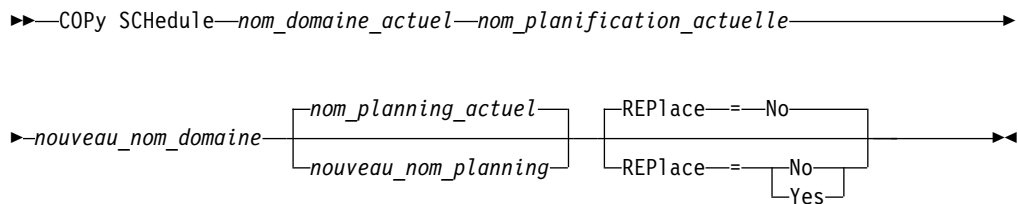
## COPY SCHEDULE (Création d'une copie d'un planning d'opérations client)

La commande **COPY SCHEDULE** permet de créer une copie d'un planning d'opérations client. La copie peut s'effectuer au sein d'un même domaine de règles ou d'un domaine vers un autre. Pour associer le nouveau planning aux postes client, vous pouvez lancer la commande **DEFINE ASSOCIATION**.

### Classe de privilèges

Pour copier un planning client, vous devez disposer de privilèges système, ou bien de privilèges de règle illimités ou limités au domaine de règles dans lequel le planning est copié.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_domaine\_actuel* (obligatoire)

Indique le nom du domaine de règles contenant le planning que vous souhaitez copier.

#### *nom\_planning\_en\_cours* (obligatoire)

Indique le nom du planning que vous voulez copier.

#### *nouveau\_nom\_domaine* (obligatoire)

Indique le nom du domaine de règles où vous souhaitez copier le nouveau planning.

#### *nouveau\_nom\_planning*

Indique le nom du nouveau planning. Ce nom peut comporter jusqu'à 30 caractères.

Si vous ne précisez pas de nom, celui du planning d'origine est utilisé.

Si ce nom existe déjà dans le domaine de règles, définissez **REPLACE=YES**, sinon la commande échouera.

#### **REPLACE**

Indique si un planning client doit être remplacé ou non. La valeur par défaut est **NO**. Les valeurs sont les suivantes :

**No** Indique qu'un planning client ne doit pas être remplacé.

#### **Yes**

Indique qu'un planning client doit être remplacé.

### Exemple : Copie d'un planning d'un domaine de règles dans un autre

Copiez le planning **SAUV\_HEBDO**, appartenant au domaine de règles **DOSSIER\_EMPLOY**, dans le domaine de règles **PROG1** et nommez le nouveau planning **SAUV2\_HEBDO**. Si un planning portant ce nom est déjà défini dans le domaine de règles **PROG1**, ne le remplacez pas.

```
copy schedule employee_records weekly_backup  
prog1 weekly_back2
```

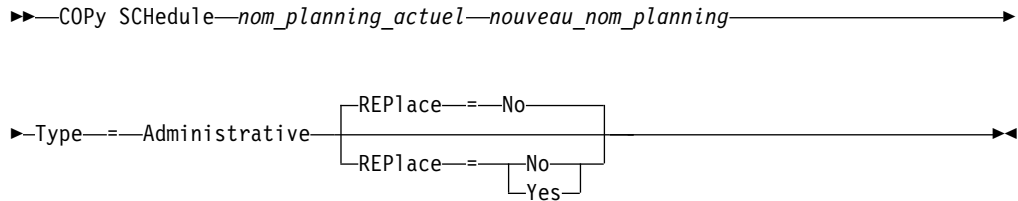
## COPY SCHEDULE (Création d'une copie d'un planning d'opérations d'administration)

La commande **COPY SCHEDULE** permet de créer une copie d'un planning de commandes d'administration.

### Classe de privilèges

Pour copier un planning de commandes d'administration, vous devez disposer de privilèges système.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_planning\_en\_cours* (Required)

Indique le nom du planning que vous voulez copier.

#### *nouveau\_nom\_planning* (Obligatoire)

Indique le nom du nouveau planning. Ce nom peut comporter jusqu'à 30 caractères.

Si ce nom existe déjà, définissez REPLACE=YES, sinon la commande échouera.

#### **Type=Administrative**

Indique qu'un planning de commandes d'administration doit être copié.

#### **REPLACE**

Indique si un planning de commandes d'administration doit être remplacé ou non. La valeur par défaut est NO. Les valeurs sont les suivantes :

**No** Indique qu'un planning de commandes d'administration ne doit pas être remplacé.

#### **Yes**

Indique qu'un planning de commandes d'administration doit être remplacé.

### Exemple : Copie d'un planning de commande d'administration vers un autre planning

Copiez le planning de commandes d'administration SAUV\_INFO et le nommer REG\_INFO. S'il existe déjà un planning portant ce nom, remplacez-le.

```
copy schedule data_backup data_eng  
type=administrative replace=yes
```



## COPY SCRIPT (copie un script IBM Spectrum Protect)

Cette commande permet de copier un script IBM Spectrum Protect existant dans un nouveau script sous un nom différent.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système, de stockage, de règle ou d'opérateur.

### Syntaxe

►►—COPY SCRIPT—*nom\_script\_actuel*—*nouveau\_nom\_script*—◄◄

### Paramètres

*nom\_script\_actuel* (**obligatoire**)

Indique le nom du script que vous souhaitez copier.

*nouveau\_nom\_script* (**Obligatoire**)

Indique le nom du nouveau script. Ce nom doit comporter au maximum 30 caractères.

### Exemple : Copie d'un script

Copiez le script TEST1 dans un nouveau script et nommez-le TEST2.

```
copy script testdev engdev
```

### Commandes associées

Tableau 49. Commandes associées à COPY SCRIPT

Commande	Description
DEFINE SCRIPT	Définit un script au serveur IBM Spectrum Protect.
DELETE SCRIPT	Suppression du script ou de lignes individuelles du script.
QUERY SCRIPT	Affichage des informations concernant les scripts.
RENAME SCRIPT	Attribution d'un nouveau nom à un script.
RUN	Exécution d'un script.
UPDATE SCRIPT	Modifications ou ajouts de lignes à un script.

## COPY SERVERGROUP (Copie d'un groupe de serveurs)

Cette commande permet de créer une copie d'un groupe de serveurs.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►► `COPY SERVERGroup—nom_groupe_actuel—nouveau_nom_groupe` ◀◀

### Paramètres

**nom\_groupe\_en\_cours (obligatoire)**

Indique le groupe de serveurs à copier.

**nom\_nouveau\_groupe (obligatoire)**

Indique le nom du nouveau groupe de serveurs. Ce nom peut comporter jusqu'à 64 caractères.

### Exemple : Copie d'un groupe de serveurs

Copiez le groupe de serveurs GRP\_PAIE dans le nouveau groupe DIR\_PAIE.

```
copy servergroup grp_payroll hq_payroll
```

### Commandes associées

Tableau 50. Commandes associées à COPY SERVERGROUP

Commande	Description
DEFINE GRPMEMBER	Définition d'un serveur en tant que membre d'un groupe de serveurs.
DEFINE SERVER	Définition d'un serveur pour les communications de serveur à serveur.
DEFINE SERVERGROUP	Définition d'un nouveau groupe de serveurs.
DELETE GRPMEMBER	Suppression d'un serveur d'un groupe de serveurs.
DELETE SERVER	Suppression de la définition d'un serveur.
DELETE SERVERGROUP	Suppression d'un groupe de serveurs.
MOVE GRPMEMBER	Déplacement d'un membre d'un groupe de serveurs.
QUERY SERVER	Affichage des informations concernant les serveurs.
QUERY SERVERGROUP	Affichage des informations concernant les groupes de serveurs.
RENAME SERVERGROUP	Attribution d'un nouveau nom à un groupe de serveurs.
UPDATE SERVER	Mise à jour des informations sur un serveur.
UPDATE SERVERGROUP	Mise à jour d'un groupe de serveurs.

## DEACTIVATE DATA (Désactivation de données pour un poste client)

Cette commande permet de spécifier que les données actives ayant été sauvegardées pour un poste client d'application avant une date indiquée ne sont plus nécessaires. La commande marque les données comme inactives de manière à vous permettre de les supprimer en fonction des règles de conservation de données que vous avez définies.

**Restriction :** La commande **DEACTIVATE DATA** s'applique uniquement aux clients d'application qui protègent les bases de données Oracle.

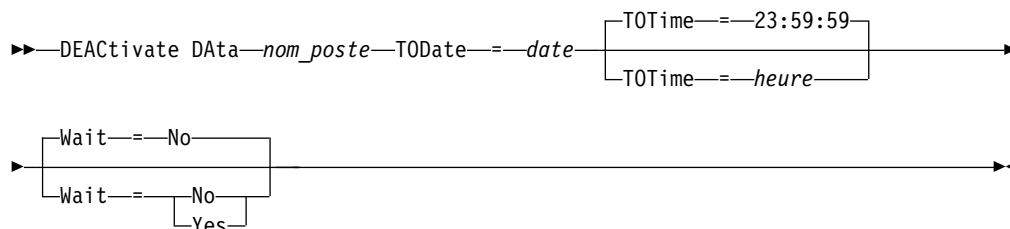
Lorsque vous exécutez la commande **DEACTIVATE DATA**, toutes les données de sauvegarde actives qui ont été stockées avant la date spécifiée deviennent inactives. Les données ne peuvent plus être extraites et elles sont supprimées lorsqu'elles arrivent à expiration.

La commande **DEACTIVATE DATA** affecte uniquement les fichiers qui ont été copiés sur le serveur avant la date et l'heure spécifiées. Les fichiers ayant été copiés après la date spécifiée sont toujours accessibles et le client a toujours accès au serveur.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe



### Paramètres

#### **nom\_poste (obligatoire)**

Indique le nom d'un poste client d'application dont les données doivent être désactivées.

#### **TODate (obligatoire)**

Indique la date à utiliser pour sélectionner les fichiers de sauvegarde à désactiver. IBM Spectrum Protect désactive uniquement les fichiers dont la date correspond ou est antérieure à celle indiquée. Vous pouvez définir cette date à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
MM/JJ/AAAA	Une date spécifique	01/23/2014
TODAY	La date du jour	TODAY
TODAY-jours ou -jours	La date actuelle, moins le nombre de jours indiqué. Le nombre maximal de jours admis est 9999.	TODAY-30 ou -30. Pour désactiver les fichiers présents depuis au moins 30 jours, indiquez TODAY-30 ou -30.

Valeur	Description	Exemple
EOLM	Fin du mois précédent. Dernier jour du mois précédent.	EOLM
EOLM-jours	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	EOLM-1  Pour désactiver les fichiers qui étaient actifs un jour avant le dernier jour du mois précédent.
BOTM	Début du mois en cours. Premier jour du mois en cours.	BOTM
BOTM+jours	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	BOTM+9  Pour désactiver les fichiers qui étaient actifs le 10ème jour du mois en cours.

### TOTime

Vous permet d'indiquer que vous souhaitez désactiver les fichiers qui ont été créés sur le serveur avant cette heure à la date spécifiée. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut correspond à la fin de la journée (23:59:59). Indiquez l'heure à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
HH:MM:SS	Une heure spécifique à la date indiquée	12:30:22
NOW	L'heure actuelle à la date indiquée	NOW
NOW+HH:MM ou +HH:MM	L'heure actuelle plus les heures et les minutes à la date indiquée.	NOW+03:00 ou +03:00.  Si vous exécutez la commande <b>DEACTIVATE DATA</b> à 9h00 avec TOTIME=NOW+03:00 ou TOTIME=+03:00, IBM Spectrum Protect désactive les fichiers qui ont été placés sur le serveur à 12h00 ou plus tôt à la date spécifiée.
NOW-HH:MM ou -HH:MM	L'heure actuelle moins les heures et les minutes à la date indiquée.	NOW-03:30 ou -03:30.  Si vous exécutez la commande <b>DEACTIVATE DATA</b> à 9h00 avec TOTIME=NOW-3:30 ou TOTIME=-3:30, IBM Spectrum Protect désactive les fichiers qui ont été placés sur le serveur à 5h30 ou plus tôt à la date spécifiée.

### Wait

Indique s'il faut attendre que le serveur termine le traitement de cette commande en avant-plan. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Indiquez les valeurs suivantes :

**No** Le serveur traite cette commande en arrière-plan et vous pouvez continuer avec d'autres tâches tant que la commande est en cours de traitement. Les messages associés au processus d'arrière-plan s'affichent

dans le fichier journal d'activité ou sur la console serveur, en fonction de l'endroit où ils ont été consignés.

**Yes** Le serveur traite la commande en avant-plan. Vous devez attendre la fin de cette opération pour procéder à d'autres tâches. Les messages s'affichent dans le fichier journal d'activité ou sur la console serveur, ou les deux, selon l'endroit où les messages sont consignés.

**Restriction :** Vous ne pouvez pas entrer WAIT=YES à partir de la console de serveur.

### Exemple : Désactivation de données pour un poste client de protection des données

Le poste client BANDIT est un client d'application IBM Spectrum Protect for Databases: Data Protection for Oracle. Toutes les données de sauvegarde sont actives, par conséquent, toutes les données de sauvegarde sont conservées. La commande suivante permet de désactiver les données qui ont été sauvegardées avant le 3 janvier 2014, afin de pouvoir les supprimer lorsqu'elles arrivent à expiration.

```
deactivate data bandit todate=01/23/2014
```

Pour désactiver régulièrement les données afin de pouvoir les supprimer lorsqu'elles arrivent à expiration, vous pouvez exécuter la commande suivante à partir d'une planification client :

```
deactivate data bandit todate=today
```

### Commandes associées

Tableau 51. Commandes associées à DEACTIVATE DATA

Commande	Description
DECOMMISSION NODE	Mise hors service d'une application ou d'un système.
DECOMMISSION VM	Mise hors service d'une machine virtuelle.

---

## Commandes **DECOMMISSION**

Utilisez les commandes **DECOMMISSION** pour retirer les postes client de l'environnement de production. Les postes client incluent des applications, des systèmes et des machines virtuelles.

- «DECOMMISSION NODE (Mise hors service d'une application ou d'un système)», à la page 145
- «DECOMMISSION VM (Mise hors service d'une machine virtuelle)», à la page 148

## DECOMMISSION NODE (Mise hors service d'une application ou d'un système)

Cette commande permet de retirer un poste client d'application ou de système de l'environnement de production. Les données de sauvegarde stockées pour le poste client arrivent à expiration conformément à des paramètres de règles définis sauf si vous les supprimez de manière explicite.

**Avertissement :** Cette action est irréversible et entraîne la suppression de données. Bien que cette commande ne supprime la définition de poste client qu'une fois que ses données sont arrivées à expiration, vous ne pouvez pas remettre en service le poste client. Une fois que vous avez exécuté cette commande, le poste client ne peut pas accéder au serveur et ses données ne sont pas sauvegardées. Le poste client est verrouillé et ne peut être déverrouillé que pour la restauration des fichiers. Au final, les espaces fichier appartenant au poste client, ainsi que le poste client lui-même, sont retirés.

Avec cette commande, vous pouvez mettre hors service les types suivants de poste client :

### Postes client d'application

Il peut s'agir de serveurs de messagerie, de bases de données et d'autres applications. Par exemple, les applications suivantes peuvent être des postes client d'application :

- IBM Spectrum Protect Snapshot
- IBM Spectrum Protect for Databases
- IBM Spectrum Protect for Enterprise Resource Planning
- IBM Spectrum Protect for Mail
- IBM Spectrum Protect for Virtual Environments

### Postes client de système

Il peut s'agir de postes de travail, de serveurs de fichiers de stockage en réseau (NAS) et de clients d'API.

Lorsqu'un poste client n'est plus nécessaire dans l'environnement de production, vous pouvez exécuter cette commande pour effectuer une opération de mise hors service progressive et contrôlée. La commande effectue les actions suivantes :

- Elle supprime toutes les associations de planification pour le poste client. Les planifications ne sont plus exécutées sur le poste client. Cette action revient à exécuter la commande **DELETE ASSOCIATION** pour chaque planification à laquelle le poste client est associé.
- Elle empêche le client d'accéder au serveur. Cette action revient à exécuter la commande **LOCK NODE**.

Une fois l'exécution de la commande terminée, les données de poste client ne sont plus sauvegardées sur le serveur. Les données ayant été sauvegardées avant la mise hors service du poste client ne sont pas supprimées immédiatement du serveur. En revanche, toutes les versions de fichier de sauvegarde, y compris la plus récente, sont désormais des copies inactives. Les fichiers client sont conservés sur le serveur conformément aux règles de gestion de stockage que vous avez définies.

Une fois que toutes les durées de conservation de données sont arrivées à expiration et que toutes les copies de fichier archive et de sauvegarde client sont

retirées de l'espace de stockage du serveur, IBM Spectrum Protect supprime les espaces fichier appartenant au poste mis hors service. Cette action revient à exécuter la commande **DELETE FILESPACE**.

Une fois que les espaces fichier du poste mis hors service sont supprimés, la définition de poste est retirée du serveur. Cette action revient à exécuter la commande **REMOVE NODE**.

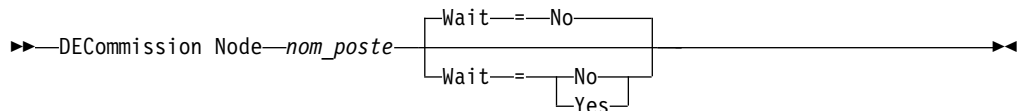
Une fois que vous avez mis hors service un poste client et avant qu'il ne soit retiré du serveur, vous pouvez utiliser la commande **QUERY NODE** pour vérifier qu'il est effectivement mis hors service.

**Restriction :** Vous ne pouvez pas mettre hors service un poste client qui est configuré pour la réplication. Vous pouvez déterminer l'état de réplication d'un poste client à l'aide de la commande **QUERY NODE**. Si un poste client est configuré pour la réplication, vous pouvez le retirer de la réplication avec la commande **REMOVE REPLNODE**.

## Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez détenir un privilège système, un privilège de règles illimité, ou un privilège de règles limité sur le domaine de règles auquel le poste client appartient.

## Syntaxe



## Paramètres

### *nom\_poste* (obligatoire)

Spécifie le nom du poste client à mettre hors service.

### **Wait**

Indique s'il faut attendre que le serveur termine le traitement de cette commande en avant-plan. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :

- No** Le serveur traite cette commande en arrière-plan et vous pouvez continuer avec d'autres tâches tant que la commande est en cours de traitement. Les messages associés au processus d'arrière-plan s'affichent dans le fichier journal d'activité ou sur la console serveur, en fonction de l'endroit où ils ont été consignés.
- Yes** Le serveur traite la commande en avant-plan. Vous devez attendre la fin de cette opération pour procéder à d'autres tâches. Les messages s'affichent dans le fichier journal d'activité ou sur la console serveur, ou les deux, selon l'endroit où les messages sont consignés.

**Restriction :** Vous ne pouvez pas entrer WAIT=YES à partir de la console de serveur.



## Exemple : Mise hors service d'un poste client

Mettez hors service le poste client CODY.

```
decommission node cody
```

## Commandes associées

Tableau 52. Commandes associées à **DECOMMISSION NODE**

Commande	Description
DECOMMISSION VM	Mise hors service d'une machine virtuelle.
DEACTIVATE DATA	Désactivation des données pour un poste client.

## DECOMMISSION VM (Mise hors service d'une machine virtuelle)

Cette commande permet de retirer une machine virtuelle individuelle d'un poste de centre de données. L'espace fichier qui représente la machine virtuelle est supprimé du serveur uniquement après que ses données de sauvegarde soient arrivées à expiration.

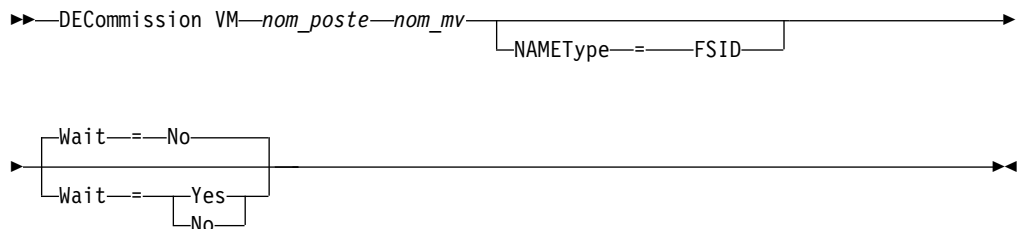
**Avvertissement :** L'exécution de cette commande est irréversible et entraîne la suppression de données. Bien que cette commande ne supprime l'espace fichier de machine virtuelle qu'une fois que ses données sont arrivées à expiration, vous ne pouvez pas remettre en service la machine virtuelle.

Lorsqu'une machine virtuelle n'est plus requise dans votre environnement de production, vous pouvez exécuter cette commande pour effectuer un retrait par étapes de l'espace fichier de machine virtuelle sur le serveur. La commande **DECOMMISSION VM** marque toutes les données ayant été sauvegardées pour la machine virtuelle comme inactives, de manière à vous permettre de les supprimer en fonction des règles de conservation de données que vous avez définies. Une fois que toutes les données ayant été sauvegardées pour la machine virtuelle arrivent à expiration, l'espace fichier qui représente la machine virtuelle est supprimé. La commande **DECOMMISSION VM** affecte uniquement la machine virtuelle que vous identifiez. Le poste de centre de données, ainsi que les autres machines virtuelles hébergées par le poste de centre de données, ne sont pas affectés.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_poste* (obligatoire)

Indique le nom du poste de centre de données qui héberge la machine virtuelle à mettre hors service.

#### *nom\_mv* (obligatoire)

Identifie l'espace fichier qui représente la machine virtuelle à mettre hors service. Chaque machine virtuelle hébergée par un poste de centre de données est représentée sous la forme d'un espace fichier.

Si le nom inclut un ou plusieurs espaces, vous devez le placer entre guillemets lorsque vous émettez la commande.

Par défaut, le serveur interprète le nom d'espace fichier que vous entrez à l'aide de la page de code de serveur et essaie aussi de convertir le nom d'espace fichier de la page de code de serveur vers la page de code UTF-8. La

conversion peut échouer si la chaîne inclut des caractères qui ne sont pas disponibles dans cette page de codes ou si le serveur ne parvient pas à accéder aux routines de conversion du système.

Si le nom de la machine virtuelle n'est pas un nom anglais, ce paramètre doit spécifier l'ID d'espace fichier (FSID). En spécifiant le paramètre **NAMETYPE**, vous indiquez au serveur qu'il peut interpréter le nom d'espace fichier par son ID d'espace fichier (FSID).

#### **NAMETYPE**

Indiquez la façon dont le serveur doit interpréter le nom d'espace fichier que vous entrez pour identifier la machine virtuelle. Ce paramètre est utile lorsque le serveur est associé à des clients prenant en charge le format Unicode. Vous pouvez spécifier la valeur suivante :

#### **FSID**

Le serveur interprète le nom d'espace fichier à l'aide de son ID d'espace fichier (FSID).

#### **Wait**

Indique s'il faut attendre que le serveur termine le traitement de cette commande en avant-plan. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est No. Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :

- No** Le serveur traite cette commande en arrière-plan et vous pouvez continuer avec d'autres tâches tant que la commande est en cours de traitement. Les messages associés au processus d'arrière-plan s'affichent dans le fichier journal d'activité ou sur la console serveur, en fonction de l'endroit où ils ont été consignés.
- Yes** Le serveur traite la commande en avant-plan. Vous devez attendre la fin de cette opération pour procéder à d'autres tâches. Les messages s'affichent dans le fichier journal d'activité ou sur la console serveur, ou les deux, selon l'endroit où les messages sont consignés.

**Restriction :** Vous ne pouvez pas entrer WAIT=YES à partir de la console de serveur.

## **Exemples : Mise hors service d'une machine virtuelle**

Mettez hors service la machine virtuelle CODY.

```
decommission vm dept06node cody
```

Mise hors service de la machine virtuelle CODY 2.

```
decommission vm dept06node "cody 2"
```

Mettez hors service une machine virtuelle en spécifiant son ID d'espace fichier.

```
decommission vm dept06node 7 nametype=fsid
```

## **Commandes associées**

*Tableau 53. Commandes associées à DECOMMISSION VM*

Commande	Description
DECOMMISSION NODE	Mise hors service d'une application ou d'un système.
DEACTIVATE DATA	Désactivation des données pour un poste client.

---

## Commandes DEFINE

Les commandes **DEFINE** permettent de créer des objets IBM Spectrum Protect.

- «DEFINE ALERTTRIGGER (Définition d'un déclencheur d'alerte)», à la page 152
- «DEFINE ASSOCIATION (Association des postes client à un planning)», à la page 155
- «DEFINE BACKUPSET (Définition d'un groupe de sauvegarde)», à la page 157
- «DEFINE CLIENTACTION (Définition d'une opération client ponctuelle)», à la page 162
- «DEFINE CLIENTOPT (Définition d'une option dans un jeu d'options)», à la page 168
- «DEFINE CLOPTSET (Définition d'un nom de jeu d'options client)», à la page 171
- «DEFINE COLLOCGROUP (Définition d'un groupe de données colocalisées)», à la page 172
- «DEFINE COLLOCMEMBER (Définition d'un membre d'un groupe de données colocalisées)», à la page 174
- «DEFINE COPYGROUP (Définition d'un groupe de copie)», à la page 178
- «DEFINE DATAMOVER (Définition d'un dispositif de transfert de données)», à la page 189
- «DEFINE DEVCLASS (Définition d'une classe d'unités)», à la page 193
- «DEFINE DOMAIN (Définition d'un nouveau domaine de règles)», à la page 278
- «DEFINE DRIVE (Définition d'une unité pour une bibliothèque)», à la page 281
- «DEFINE EVENTSERVER (Définition d'un serveur en tant que serveur d'événements)», à la page 286
- «DEFINE GRPMEMBER (Ajout d'un serveur à un groupe de serveurs)», à la page 287
- «DEFINE LIBRARY (Définition d'une bibliothèque)», à la page 289
- «DEFINE MACHINE (Définition des informations relatives à une machine pour la reprise après incident)», à la page 312
- «DEFINE MACHNODEASSOCIATION (Association d'un poste à une machine)», à la page 314
- «DEFINE MGMTCLASS (Définition d'une classe de gestion)», à la page 316
- «DEFINE NODEGROUP (Définition d'un groupe de postes)», à la page 319
- «DEFINE NODEGROUPMEMBER (Définition d'un membre d'un groupe de postes)», à la page 321
- «DEFINE PATH (Définition d'un chemin)», à la page 323
- «DEFINE POLICYSET (Définition d'un jeu de règles)», à la page 334
- «DEFINE PROFASSOCIATION (Définition d'une association de profil)», à la page 336
- «DEFINE PROFILE (Définition d'un profil)», à la page 342
- «DEFINE RECMEDMACHASSOCIATION (Association du support de reprise à une machine)», à la page 344
- «DEFINE RECOVERYMEDIA (Définition du support de reprise)», à la page 346
- «DEFINE SCHEDULE (Définition d'un planning client ou d'un planning de commandes d'administration)», à la page 348
- «DEFINE SCRIPT (définit un script IBM Spectrum Protect)», à la page 375

- «DEFINE SERVER (Définition d'un serveur pour les communications de serveur à serveur)», à la page 378
- «DEFINE SERVERGROUP (Définition d'un groupe de serveurs)», à la page 386
- «DEFINE SPACETRIGGER (Définition du déclencheur de capacité)», à la page 387
- «DEFINE STATUSTHRESHOLD (Définition d'un seuil de surveillance du statut)», à la page 390
- «DEFINE STGPOOL (Définition d'un pool de stockage)», à la page 395
- «DEFINE STGPOOLDIRECTORY (Définition d'un répertoire de pool de stockage)», à la page 462
- «DEFINE SUBSCRIPTION (Définition d'un abonnement de profil)», à la page 464
- «DEFINE VIRTUALFSMAPPING (Définition d'un mappage d'espace fichier virtuel)», à la page 466
- «DEFINE VOLUME (Définition d'un volume dans un pool de stockage)», à la page 469

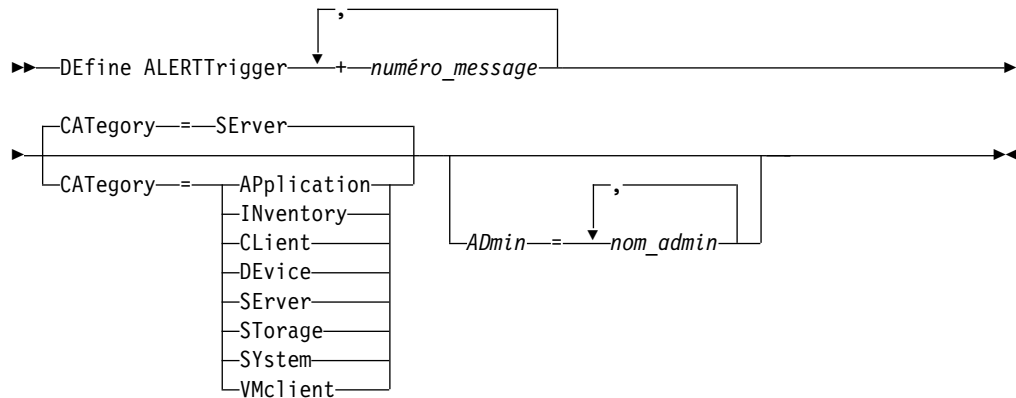
## DEFINE ALERTTRIGGER (Définition d'un déclencheur d'alerte)

Cette commande vous permet de déclencher une alerte lorsqu'un serveur émet un message d'erreur spécifique. Vous pouvez définir un numéro de message en tant que déclencheur d'alerte, l'affecter à une catégorie ou indiquer des administrateurs pouvant être informés de l'alerte par courrier électronique.

### Classe de privilèges

Pour lancer cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *numéro\_message* (obligatoire)

Indique le numéro du message que vous souhaitez associer à ce déclencheur d'alerte. Indiquez plusieurs numéros de messages en les séparant par des virgules, sans espace intermédiaire. La longueur maximale des numéros de messages est de huit caractères.

#### **CATegory**

Indique le type de catégorie de l'alerte, déterminé par les types de message. La valeur par défaut est `SERVER`.

**Remarque :** Le changement de catégorie d'un déclencheur d'alerte ne modifie pas la catégorie des alertes existantes sur le serveur. Les nouvelles alertes sont classifiées avec la nouvelle catégorie.

Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

#### **APplication**

L'alerte est classifiée dans la catégorie application. Par exemple, vous pouvez indiquer cette catégorie pour les messages associés à des clients d'application (TDP).

#### **INventory**

L'alerte est classifiée dans la catégorie inventaire. Par exemple, vous pouvez indiquer cette catégorie pour les messages associés à la base de données, au fichier journal actif ou au fichier journal d'archivage.

#### **CLient**

L'alerte est classifiée dans la catégorie client. Par exemple, vous pouvez indiquer cette catégorie pour les messages associés à des activités client générales.

#### **DEvice**

L'alerte est classifiée dans la catégorie de périphérique. Par exemple, vous pouvez indiquer cette catégorie pour les messages associées à des classes d'unités, des bibliothèques, des unités ou des chemins d'accès.

#### **SErver**

L'alerte est classifiée dans la catégorie de serveur générale. Par exemple, vous pouvez indiquer cette catégorie pour les messages associés à des activités ou événements serveur généraux.

#### **STorage**

L'alerte est classifiée dans la catégorie stockage. Par exemple, vous pouvez indiquer cette catégorie pour les messages associés à des pools de stockage.

#### **SYstems**

L'alerte est classifiée dans la catégorie clients système. Par exemple, vous pouvez indiquer cette catégorie pour les messages associés à des clients de sauvegarde-archivage système ou des clients de sauvegarde-archivage HSM.

#### **VMclient**

L'alerte est classifiée dans la catégorie VMclient. Par exemple, vous pouvez indiquer cette catégorie pour les messages associés aux clients de machine virtuelle.

#### **ADmin**

Ce paramètre facultatif indique le nom de l'administrateur ayant reçu la notification par courrier électronique de cette alerte. Le déclencheur d'alerte est défini même si aucun nom d'administrateur n'est spécifié.

### **Affectation de deux numéros de messages à une alerte**

Emettez la commande suivante pour indiquer que deux numéros de message déclenchent une alerte :

```
define alerttrigger ANR1067E,ANR1073E
```

### **Affectation d'un numéro de message à une alerte et envoi d'un courrier électronique à deux administrateurs**

Emettez la commande suivante pour indiquer les numéros de message devant déclencher une alerte et configurer leur envoi par courrier électronique à deux administrateurs :

```
define alerttrigger ANR1067E,ANR1073E ADmin=BILL,DJADMIN
```

### **Commandes associées**

Tableau 54. Commandes associées à **DEFINE ALERTTRIGGER**

Command	Description
«DELETE ALERTTRIGGER (Suppression d'un message d'un déclencheur d'alerte)», à la page 479	Supprime un numéro de message qui peut déclencher une alerte.
«QUERY ALERTSTATUS (Interrogation du statut d'une alerte)», à la page 816	Affiche des informations sur les alertes émises sur le serveur.

Tableau 54. Commandes associées à **DEFINE ALERTTRIGGER** (suite)

Command	Description
«QUERY ALERTTRIGGER (Interrogation de la liste des déclencheurs d'alerte définis)», à la page 814	Affiche les numéros de message qui déclenchent une alerte.
«QUERY MONITORSETTINGS (Interrogation des paramètres de configuration relative aux alertes de surveillance et au statut du serveur)», à la page 975	Affiche des informations sur la surveillance et sur les paramètres de statut du serveur.
«UPDATE ALERTTRIGGER (Mise à jour d'un déclencheur d'alerte défini)», à la page 1429	Met à jour les attributs d'un ou plusieurs déclencheurs d'alerte.
«UPDATE ALERTSTATUS (Mise à jour du statut d'une alerte)», à la page 1432	Met à jour le statut d'une alerte signalée.



## DEFINE ASSOCIATION (Association des postes client à un planning)

Cette commande permet d'associer un ou plusieurs clients à un planning. Un poste client doit être affecté au domaine de règles auquel le planning appartient. Les postes client traitent les opérations en fonction des planning associés aux postes.

### Remarque :

1. IBM Spectrum Protect ne peut pas traiter simultanément plusieurs plannings sur le même poste client.
2. Dans une macro, le serveur peut se bloquer si certaines commandes (par exemple, **REGISTER NODE** et **DEFINE ASSOCIATION**) ne sont pas validées dès leur exécution. Pour suivre les commandes d'une macro, utilisez la commande **COMMIT**. Il existe une solution plus simple, qui consiste à inclure l'option **-ITEMCOMMIT** dans la commande **DSMADMC**.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez détenir un privilège appartenant à l'une des classes suivantes :

- Privilèges système
- Privilège de règles illimité
- Privilège de règles restreint au domaine de règles auquel le planning appartient

### Syntaxe

►►—DEFine ASSOCiation—*nom\_domaine*—*nom\_planning*—*nom\_poste*—►

### Paramètres

#### *nom\_domaine* (obligatoire)

Désigne le nom du domaine de règles auquel le planning appartient.

#### *nom\_planification* (obligatoire)

Désigne le nom du planning à associer à un ou plusieurs clients.

#### *nom\_poste* (obligatoire)

Désigne le nom du poste client ou une liste de postes client à associer au planning indiqué. Séparez les éléments de la liste par des virgules sans insérer d'espaces entre les éléments et les virgules. Vous pouvez utiliser un caractère générique pour définir un nom. La commande n'associera pas un client répertorié au planning si :

- le client est déjà associé au planning spécifié ;
- le client n'est pas assigné au domaine de règles auquel appartient le planning ;
- le client correspond à un nom de poste NAS. Tous les postes NAS sont ignorés.

### Exemple : Association des postes client à un planning

Associez les postes client SMITH ou JOHN au planning WEEKLY\_BACKUP. Les clients associés sont affectés au domaine de règles EMPLOYEE\_RECORDS.

```
define association employee_records  
weekly_backup smith*,john*
```

### Exemple : Association des postes client à un planning

Associez les postes client JOE, TOM et LARRY au planning WINTER. Les clients associés sont affectés au domaine de règles EMPLOYEE\_RECORDS. Toutefois, le client JOE est déjà associé au planning WINTER.

```
define association employee_records  
winter joe,tom,larry
```

### Commandes associées

Tableau 55. Commandes associées à DEFINE ASSOCIATION

Commande	Description
DEFINE SCHEDULE	Définition d'une planification pour une opération client ou une commande d'administration.
DELETE ASSOCIATION	Suppression de l'association entre des clients et une planification.
DELETE SCHEDULE	Suppression d'un planning dans la base de données.
QUERY ASSOCIATION	Affichage des clients associés à un ou plusieurs planifications.
REGISTER NODE	Définit un poste de client sur le serveur et paramètre des options pour cet utilisateur.

## DEFINE BACKUPSET (Définition d'un groupe de sauvegarde)

Cette commande permet de définir un groupe de sauvegarde client précédemment généré sur un serveur et de le rendre accessible au serveur exécutant la commande. Le poste client peut restaurer le groupe de sauvegarde depuis le serveur exécutant la commande plutôt que depuis celui sur lequel le groupe de sauvegarde avait été généré.

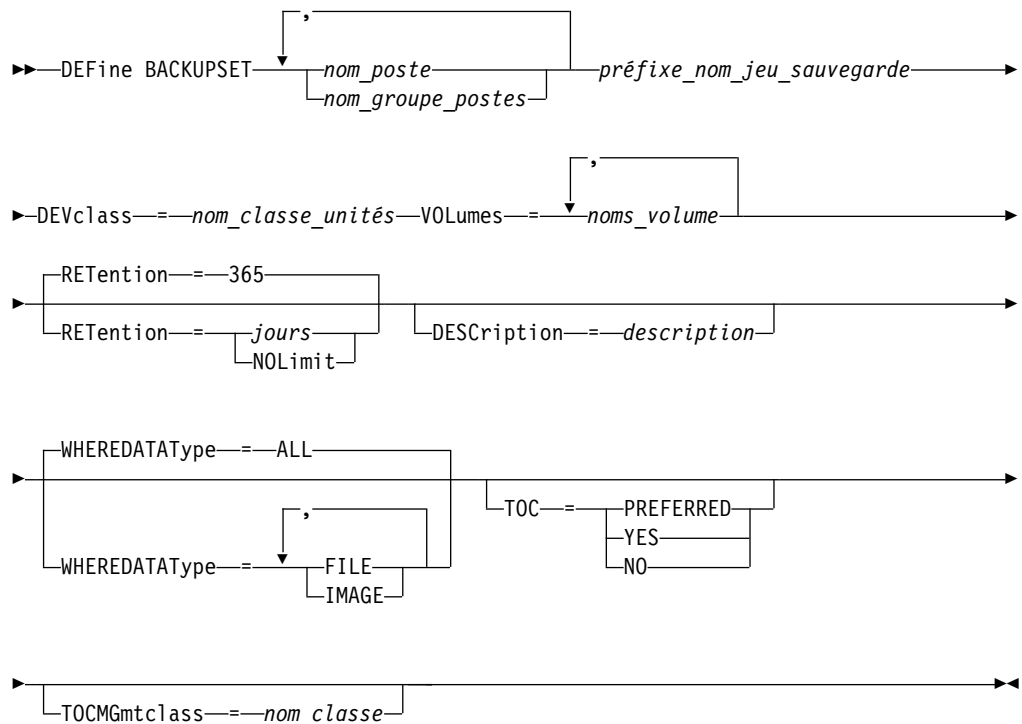
Tout groupe de sauvegarde généré sur un serveur peut être défini sur un autre serveur lorsque ceux-ci utilisent un type d'unité commun. Le niveau du serveur sur lequel le groupe de sauvegarde est défini doit être supérieur ou égal au niveau du serveur qui a généré le groupe de sauvegarde.

Vous pouvez également utiliser la commande **DEFINE BACKUPSET** pour redéfinir un groupe de sauvegarde qui a été supprimé du serveur.

### Classe de privilèges

Si l'option de serveur REQSYSAUTHOUTFILE est définie sur YES (valeur par défaut), l'administrateur doit disposer des privilèges système. Si l'option de serveur REQSYSAUTHOUTFILE est définie sur NO, l'administrateur doit disposer des privilèges système ou des privilèges de règles pour le domaine auquel le poste client est affecté.

### Syntaxe



### Paramètres

*nom\_poste* ou *nom\_groupe\_postes* (**obligatoire**)

Désigne le nom des postes ou groupe de postes client dont les données sont

contenues dans les volumes de groupes de sauvegarde spécifiés. Pour spécifier plusieurs noms de postes et de groupes de postes, séparez les noms par des virgules, sans insérer d'espace. Contrairement aux noms de groupes de postes, les noms de postes peuvent contenir des caractères génériques. Si les volumes de groupe de sauvegarde contiennent des groupes de sauvegarde issus de plusieurs postes, chaque groupe de sauvegarde dont le nom de poste correspond à l'un des noms de postes spécifiés est défini. Si les volumes contiennent un groupe de sauvegarde issu d'un poste non enregistré, la commande **DEFINE BACKUPSET** ne définit pas le groupe de sauvegarde pour le poste en question.

*préfixe\_nom\_jeu\_sauvegardes* (**obligatoire**)

Désigne le nom du groupe de sauvegarde à définir sur ce serveur. Ce nom ne doit pas dépasser 30 caractères.

Lorsque vous sélectionnez un nom, IBM Spectrum Protect ajoute un suffixe pour créer le nom du groupe de sauvegarde. Par exemple, si vous nommez votre groupe de sauvegarde *mongroupesauvegarde*, IBM Spectrum Protect ajoute au nom un numéro unique comme 3099. Le nom du groupe de sauvegarde est ensuite identifié sous le nom *mongroupesauvegarde.3099*. Pour afficher ultérieurement des informations sur ce groupe de sauvegarde, vous pouvez inclure un caractère générique avec le nom, *mongroupesauvegarde.\** ou vous pouvez indiquer un nom complet : *mongroupesauvegarde.3099*.

Si les volumes de groupes de sauvegarde contiennent des groupes de sauvegarde pour plusieurs postes, alors les groupes de sauvegarde sont définis pour chacun des postes en utilisant le même préfixe et le même suffixe de nom de groupes de sauvegarde.

**DEVclass** (**obligatoire**)

Indique le nom de classe d'unités correspondant aux volumes à partir desquels le groupe de sauvegarde est lu.

**Remarque :** Le type d'unité associé à la classe d'unités spécifiée doit correspondre à la classe d'unités à l'aide de laquelle le groupe de sauvegarde a été généré.

**VOLUMes** (**obligatoire**)

Indique les noms des volumes utilisés pour stocker le groupe de sauvegarde. Vous pouvez indiquer plusieurs volumes en séparant leurs noms par des virgules, sans espaces intermédiaires. Les volumes indiqués doivent être accessibles au serveur qui définit le groupe de sauvegarde.

**Remarque :** Les volumes que vous spécifiez doivent être indiqués dans l'ordre dans lequel ils ont été créés. Dans le cas contraire, la commande **DEFINE BACKUPSET** échoue.

Le serveur ne vérifie pas si chaque volume indiqué pour un groupe de sauvegarde à plusieurs volumes contient une partie du groupe de sauvegarde. Le premier volume est toujours contrôlé ; dans certains cas, d'autres volumes le sont également. Si ces volumes sont corrects, le groupe de sauvegarde est défini et tous les volumes répertoriés dans la commande sont protégés de tout écrasement. Si un volume qui contient une partie du groupe de sauvegarde n'est pas répertorié dans la commande, le volume n'est pas protégé et est susceptible d'être écrasé au cours des opérations de serveur standard.

**Remarque :** Par défaut, le serveur essaie de créer une table des matières lorsqu'un groupe de sauvegarde est défini. Si un volume incorrect est indiqué ou les volumes ne sont pas répertoriés dans l'ordre approprié, la création de la

table des matières échoue. Dans ce cas, vérifiez la liste des volumes dans la commande et exécutez la commande **QUERY BACKUPSETCONTENTS** pour vérifier le contenu du groupe de sauvegarde.

#### **RETention**

Indique le nombre de jours pendant lesquels le groupe de sauvegarde est conservé sur le serveur. Vous pouvez spécifier un entier compris entre 0 et 30 000. La valeur par défaut est 365 jours. Les valeurs sont les suivantes :

##### *jours*

Indique le nombre de jours durant lesquels le serveur conservera le groupe de sauvegarde.

#### **NOLimit**

Indique que le groupe de sauvegarde doit être conservé sur le serveur indéfiniment.

Si vous spécifiez **NOLIMIT**, IBM Spectrum Protect conserve le groupe de sauvegarde, sauf si un utilisateur ou un administrateur supprime les volumes de l'espace de stockage du serveur.

#### **DESCription**

Indique la description à associer au groupe de sauvegarde appartenant au poste client. Ce paramètre est facultatif. Cette description ne doit pas comprendre plus de 255 caractères. Si la description contient des espaces, placez-la entre guillemets.

#### **WHEREDATAType**

Indique que les groupes de sauvegarde contenant les types de données spécifiés doivent être définis. Ce paramètre est facultatif. Par défaut, les groupes de sauvegarde de tous les types de données (niveau fichier, image et application) doivent être définis. Pour désigner plusieurs types de données, séparez-les par des virgules en veillant à ne pas ajouter d'espace. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### **ALL**

Indique que les groupes de sauvegarde de tous les types de données (niveau fichier, image et application) doivent être définis. Il s'agit de la valeur par défaut.

##### **FILE**

Indique qu'un groupe de sauvegarde de niveau fichier doit être défini. Les groupes de sauvegarde de niveau fichier contiennent les fichiers et les répertoires sauvegardés par le client de sauvegarde.

##### **IMAGE**

Spécifie qu'un groupe de sauvegarde par image doit être défini. Celui-ci contient des images créées par la commande **BACKUP IMAGE** du client de sauvegarde-archivage.

#### **TOC**

Indique si une table des matières doit être créée pour le groupe de sauvegarde de niveau fichier lorsqu'il est défini. Le paramètre TOC est ignoré quand vous définissez des groupes de sauvegarde par image et d'application, car une table des matières est toujours créée pour ces groupes de sauvegarde.

Pour déterminer si vous souhaitez qu'une table des matières soit créée, tenez compte des points suivants :

- Si une table des matières est créée, vous pouvez utiliser le client de sauvegarde-archivage Web IBM Spectrum Protect pour examiner la totalité de l'arborescence de système de fichiers et choisir les fichiers et les

répertoires à restaurer. Pour pouvoir créer une table des matières, vous devez définir l'attribut TOCDESTINATION dans le groupe de copie de sauvegarde correspondant à la classe de gestion désignée par le paramètre **TOCMGMTCLASS**. Pour créer une table des matières, un délai de traitement, un espace de pool de stockage et éventuellement un point de montage supplémentaires sont requis lors de l'opération de groupe de sauvegarde.

- Si vous n'avez pas enregistré la table des matières d'un groupe de sauvegarde, vous pouvez toujours restaurer individuellement des fichiers ou des arborescences de répertoires à l'aide de la commande **RESTORE BACKUPSET** du client de sauvegarde-archivage, à condition de connaître le nom complet de chaque fichier ou répertoire à restaurer.

Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est Preferred. Les valeurs admises sont les suivantes :

**No** Indique que les informations figurant dans les tables des matières ne sont pas enregistrées pour les groupes de sauvegarde de niveau fichier.

#### **Preferred**

Indique que les informations figurant dans les tables des matières doivent être enregistrées pour les groupes de sauvegarde de niveau fichier.

Toutefois, si une erreur survient au cours de la création de la table des matières, le groupe de sauvegarde n'échoue pas.

#### **Yes**

Indique que les informations figurant dans les tables des matières doivent être enregistrées pour chaque groupe de sauvegarde de système de fichiers. Si une erreur se produit au cours de la création de la table des matières, le groupe de sauvegarde échoue.

#### **TOCMgmtclass**

Désigne le nom de la classe de gestion à laquelle la table des matières doit être liée. Si vous ne spécifiez pas de classe de gestion, la table des matières sera liée à la classe de gestion par défaut du domaine de règles auquel le poste est affecté. Dans ce cas, pour pouvoir créer une table des matières, vous devez définir l'attribut TOCDESTINATION dans le groupe de copie de sauvegarde correspondant à la classe de gestion désignée.

### **Exemple : Définition d'un groupe de sauvegarde**

Définissez le groupe de sauvegarde PERS\_DATA qui appartient au poste client JANE sur le serveur exécutant cette commande. Déterminez que le groupe de sauvegarde doit être conservé sur le serveur pendant 50 jours. Indiquez que les volumes VOL001 et VOL002 contiennent les données du groupe de sauvegarde. Les volumes doivent être lus par une unité affectée à la classe d'unités AGADM. Ajoutez une description.

```
define backupset jane pers_data devclass=agadm
volumes=vol1,vol2 retention=50
description="sector 7 base image"
```

### **Commandes associées**

*Tableau 56. Commandes associées à DEFINE BACKUPSET*

Commande	Description
DEFINE NODEGROUP	Définition d'un groupe de postes.
DEFINE NODEGROUPMEMBER	Ajout d'un poste client à un groupe de postes.

Tableau 56. Commandes associées à **DEFINE BACKUPSET** (suite)

Commande	Description
DELETE NODEGROUP	Suppression d'un groupe de postes.
DELETE BACKUPSET	Suppression d'un groupe de sauvegarde.
DELETE NODEGROUPMEMBER	Suppression d'un poste client à partir d'un groupe de postes.
GENERATE BACKUPSET	Génération d'un groupe de sauvegarde des données d'un client.
GENERATE BACKUPSETTOC	Génération d'une table des matières pour un groupe de sauvegarde.
QUERY BACKUPSET	Affichage des groupes de sauvegarde.
QUERY BACKUPSETCONTENTS	Affichage du contenu des groupes de sauvegarde.
QUERY NODEGROUP	Affichage des informations concernant un groupe de postes.
UPDATE BACKUPSET	Mise à jour d'une valeur de conservation associée à un groupe de sauvegarde.
UPDATE NODEGROUP	Mise à jour de la description d'un groupe de postes.

## DEFINE CLIENTACTION (Définition d'une opération client ponctuelle)

Cette commande permet de planifier l'exécution d'une opération ponctuelle sur un ou plusieurs clients.

Le serveur définit automatiquement un planning et associe le poste client à celui-ci. Le serveur attribue le niveau 1 de priorité de planification, définit le paramètre PERUNITS à ONETIME et détermine le nombre de jours pendant lequel le planning doit rester actif en fonction de la valeur définie dans la commande **SET CLIENTACTDURATION**.

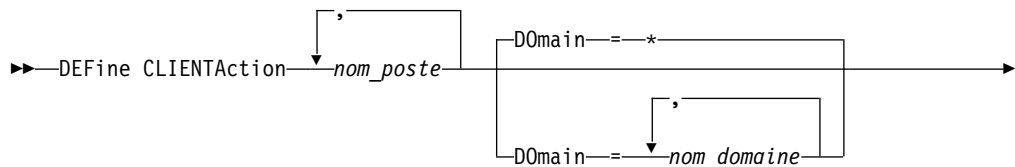
Le mode de planification défini pour le client (server-prompted ou client-polling) détermine la rapidité avec laquelle le client traite cette commande. Le planificateur client doit être lancé sur le poste client pour que le serveur exécute le planning.

**A faire :** Le début du planning IBM Spectrum Protect dépend du traitement des autres unités d'exécution sur le serveur et des autres processus sur le système hôte du serveur IBM Spectrum Protect. Le temps nécessaire au lancement du planning dépend également du trafic réseau et du temps nécessaire à l'ouverture d'un connecteur, à la connexion au client IBM Spectrum Protect et à la réception d'une réponse de la part du client. En règle générale, plus le traitement et les exigences de connectivité sur le serveur IBM Spectrum Protect et sur le client sont longs, plus le lancement du planning prend de temps.

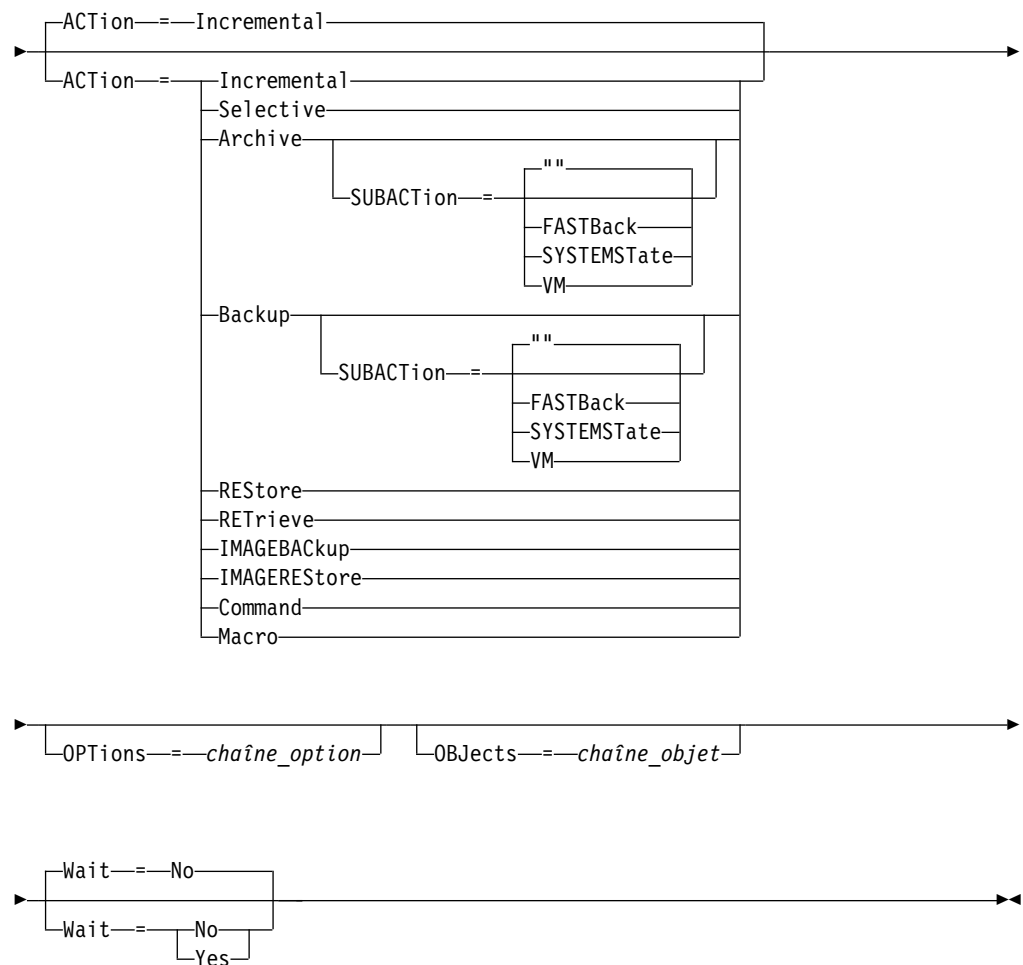
### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer des privilèges système, des privilèges de règles illimités ou restreints pour le domaine de règles auquel le planning appartient.

### Syntaxe







## Paramètres

### **nom\_poste (obligatoire)**

Spécifie le nom du poste client qui traite la planification associée à l'action. Si vous spécifiez plusieurs noms de poste, séparez-les par une virgule, sans espace intermédiaire. Vous pouvez utiliser le caractère générique astérisque pour spécifier plusieurs noms.

### **Domain**

Permet de définir la liste des domaines de règles qui permettent de limiter la liste des postes client. Seuls les postes client qui sont affectés à l'un des domaines de règles définis seront impliqués dans le planning. Tous les clients affectés à l'un des domaines correspondant seront impliqués dans le planning. Si vous entrez plusieurs noms de domaines, séparez-les par une virgule mais sans ajouter d'espaces. Si aucune valeur n'est affectée à ce paramètre, tous les domaines de règles seront inclus dans la liste.

### **ACTION**

Indique l'action exécutée lorsque cette planification est traitée. Les valeurs possibles sont les suivantes :

#### **Incremental**

Le planning effectue une sauvegarde de tous les fichiers nouveaux ou modifiés depuis la dernière sauvegarde incrémentielle. Ce paramètre

permet également de sauvegarder tout fichier pour lequel toutes les sauvegardes existantes sont susceptibles d'avoir expiré.

#### **Selective**

Le planning sauvegarde uniquement les fichiers spécifiés avec le paramètre OBJECTS.

#### **Archive**

Le planning archive les fichiers spécifiés avec le paramètre OBJECTS.

#### **Backup**

Indique que le planning sauvegarde les fichiers spécifiés avec le paramètre OBJECTS.

#### **REStore**

Le planning restaure les fichiers spécifiés avec le paramètre OBJECTS.

Si vous indiquez ACTION=RESTORE pour une opération planifiée et que l'option REPLACE a la valeur PROMPT, aucune invite ne se produit. Si vous attribuez la valeur PROMPT à l'option, les fichiers sont ignorés.

Si vous indiquez une seconde spécification de fichier, celle-ci joue le rôle de la destination de la restauration. Si vous devez restaurer plusieurs groupes de fichiers, planifiez-en un pour chaque spécification de fichier à restaurer.

#### **REtrieve**

Indique que le planning récupère les fichiers spécifiés avec le paramètre OBJECTS.

**A faire :** Un deuxième fichier spécifié sert de destination de récupération. Si vous devez récupérer plusieurs groupes de fichiers, créez un planning distinct pour chaque groupe de fichiers.

#### **IMAGEBackup**

Le planning sauvegarde les volumes logiques spécifiés avec le paramètre OBJECTS.

#### **IMAGERESTore**

Le planning restaure les volumes logiques spécifiés avec le paramètre OBJECTS.

#### **Command**

Indique que le planning traite un système de commande client ou un script spécifiés avec le paramètre OBJECTS.

#### **Macro**

Un client traite une macro dont le nom de fichier est spécifié avec le paramètre OBJECTS.

#### **SUBAction**

Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

"" Lorsqu'une chaîne nulle (deux guillemets) est spécifiée avec **ACTION=BACKUP**, la sauvegarde est de type incrémentiel.

#### **FASTBack**

Indique qu'une opération client FastBack identifiée par le paramètre ACTION doit être planifiée en vue de son traitement. Le paramètre ACTION doit être défini sur ARCHIVE ou BACKUP.

#### **SYSTEMState**

Indique qu'une sauvegarde Systemstate client est planifiée.

**VApp**

Indique qu'une opération de sauvegarde vApp client est planifiée. Une sauvegarde vApp est une collection de machines virtuelles prédéployées.

**VM** Indique qu'une opération de sauvegarde VMware client est planifiée.

**Options**

Options client que vous associez à la commande planifiée lorsque le planning est traité. Ce paramètre est facultatif.

Seules les options admises dans la commande planifiée peuvent être spécifiées pour ce paramètre. Reportez-vous au document client approprié pour obtenir des informations concernant les options valides à partir de la ligne de commande. Toutes les options décrites ici comme étant valides uniquement sur la ligne de commande initiale déclencheront une erreur ou seront ignorées lors de l'exécution de la planification à partir du serveur. Par exemple, n'utilisez pas les options suivantes car elles n'auront aucun effet lorsque le client traitera la commande planifiée :

MAXCMDRETRIES  
OPTFILE  
QUERYSCHEDPERIOD  
RETRYPERIOD  
SCHEDLOGNAME  
SCHEDMODE  
SERVERNAME  
TCPCLIENTADDRESS  
TCPCLIENTPORT

Si la chaîne d'options contient plusieurs options ou si des options contiennent des espaces imbriqués, placez l'ensemble de la chaîne d'options entre apostrophes. Placez les options individuelles contenant des espaces entre guillemets. Un signe moins doit être placé devant l'option. Si la chaîne d'options contient des espaces qui ne sont pas correctement encadrés, des erreurs risquent de survenir.

Les exemples suivants indiquent comment spécifier certaines options client :

- Pour spécifier subdir=yes et domain all-local -systemobject, entrez :  
options='-subdir=yes -domain="all-local -c: -systemobject"'
- Pour spécifier domain all-local -c: -d:, entrez :  
options='-domain="all-local -c: -d:"'

**Objects**

Indique pour quels objets l'action spécifiée est effectuée. Séparez chaque objet par un seul espace. Ce paramètre est obligatoire excepté avec ACTION=INCREMENTAL. Si l'action est une opération de sauvegarde, d'archivage, de récupération ou de restauration, les objets sont des espaces fichier, des répertoires ou des volumes logiques. Si l'action est d'exécuter une commande ou une macro, l'objet est le nom de la commande ou de la macro à exécuter.

Lorsque vous indiquez ACTION=INCREMENTAL sans préciser de valeur pour ce paramètre, la commande planifiée est appelée sans qu'aucun objet ne soit spécifié et tente de traiter les objets selon la définition qui figure dans le fichier d'options du client. Pour sélectionner tous les espaces fichier ou répertoires en vue d'une action, dressez-en explicitement la liste dans la chaîne-objet. Lorsque

vous entrez uniquement un astérisque dans la chaîne-objet, une sauvegarde du répertoire dans lequel la planification a été démarrée, est effectuée.

**Important :**

- Si vous indiquez une seconde spécification de fichier, et qu'il s'agit d'une destination incorrecte, vous recevez ce message d'erreur :  
ANS1082E Invalid destination file specification <filespec> entered.
- Si vous indiquez plusieurs spécifications de fichier, vous recevez ce message d'erreur :  
ANS1102E Excessive number of command line arguments passed to the program!

Lorsque vous attribuez à ce paramètre la valeur ACTION=ARCHIVE, INCREMENTAL ou SELECTIVE, vous pouvez afficher 20 spécifications de fichier au maximum.

Placez la chaîne d'objets entre guillemets si elle contient des espaces, puis placez des apostrophes autour des guillemets. Si la chaîne d'objets contient plusieurs noms de fichier, chacun d'eux doit être placé entre guillemets, l'ensemble de ces fichiers étant placé entre apostrophes. Des erreurs peuvent se produire si les noms de fichier contiennent des espaces qui ne sont pas placés entre guillemets.

Les exemples suivants indiquent comment spécifier certains noms de fichier :

- Pour spécifier les fichiers /home/file 2, /home/gif et le fichier /home/my test, entrez :  
OBJECTS="'/home/file 2' '/home/gif files' '/home/my test file'"
- Pour spécifier le fichier /home/test, entrez :  
OBJECTS="'/home/test file'"

**Wait**

Indique s'il est nécessaire d'attendre la fin de l'opération planifiée pour un client. Ce paramètre est utile lors de la définition des opérations du client à partir d'un script de commandes ou d'une macro. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est No. Les valeurs possibles sont :

**No** Permet d'indiquer qu'il n'est pas nécessaire d'attendre la fin de l'opération planifiée pour un client. Si vous indiquez cette valeur, et que la valeur du paramètre ACTION est COMMAND, le code retour indique si l'opération client a été définie.

**Yes**

Permet d'indiquer qu'il est nécessaire d'attendre la fin de l'opération planifiée pour un client. Si vous indiquez cette valeur, et que la valeur du paramètre ACTION est COMMAND, le code retour indique l'état de l'opération client.

Vous ne pouvez pas exécuter la commande **DEFINE CLIENTACTION** depuis la console serveur en indiquant WAIT=YES. A partir de la console serveur, vous pouvez toutefois :

- Indiquer WAIT=YES avec **DEFINE CLIENTACTION** comme ligne de commande DEFINE SCRIPT.
- Indiquer WAIT=YES avec **DEFINE CLIENTACTION** comme ligne de commande d'un fichier dont le contenu sera intégré au script défini par une commande DEFINE SCRIPT.

**Restriction :** Si vous définissez la commande **DEFINE CLIENTACTION** par **WAIT=YES** dans une macro, les planifications immédiates définies par cette commande ne seront pas annulées si la macro n'aboutit pas.

### Exemple : Exécution d'une sauvegarde incrémentielle ponctuelle

Exécutez une commande de sauvegarde incrémentielle pour le poste client TOM affecté au domaine de règles EMPLOYEE\_RECORDS. IBM Spectrum Protect définit un planning et associe celui-ci au poste client TOM (à condition que le planificateur client soit en cours d'exécution).

```
define clientaction tom domain=employee_records  
action=incremental
```

### Commandes associées

Tableau 57. Commandes associées à **DEFINE CLIENTACTION**

Commande	Description
DELETE SCHEDULE	Suppression d'un planning dans la base de données.
QUERY ASSOCIATION	Affichage des clients associés à un ou plusieurs planifications.
QUERY EVENT	Affichage des informations concernant les événements planifiés et terminés pour les clients sélectionnés.
QUERY SCHEDULE	Affichage des informations concernant les planifications.
SET CLIENTACTDURATION	Indication de la durée d'une planification définie à l'aide de la commande <b>DEFINE CLIENTACTION</b> .

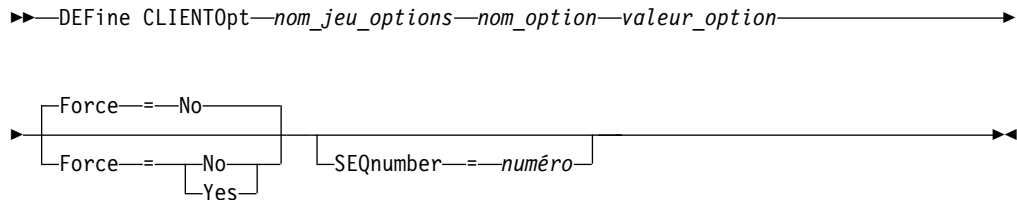
## DEFINE CLIENTOPT (Définition d'une option dans un jeu d'options)

Cette commande permet d'ajouter une option de client à un jeu d'options.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système ou d'un privilège de règle illimité.

### Syntaxe



### Paramètres

**nom\_jeu\_options (obligatoire)**

Désigne le nom du jeu d'options.

**nom\_option (obligatoire)**

Désigne une option de client à ajouter au jeu d'options.

**Remarque :** Pour définir des valeurs d'inclusion-exclusion, spécifiez l'option d'inclusion ou d'exclusion avec *option-name*, and use *option\_value* pour spécifier toute instruction valide d'inclusion ou exclusion, tout comme vous le feriez dans le fichier d'options client. Par exemple :

```
define clientopt option_set_name inclexcl "include c:\proj\text\devel.*"
```

**valeur\_option (obligatoire)**

Désigne la valeur de l'option. Si l'option contient plusieurs valeurs, placez-les entre guillemets.

#### Remarque :

1. Le fichier d'options du client ne contient pas de valeur pour les options QUIET et VERBOSE. Pour définir ces valeurs dans un jeu d'options de client de serveur, indiquez la valeur YES ou NO.
2. Pour ajouter une option INCLUDE ou EXCLUDE à un nom de fichier contenant un ou plusieurs espaces, entrez la spécification de fichier entre guillemets et l'option complète entre guillemets. Voir «Exemple : Ajout d'une option à un jeu d'options client», à la page 169 pour plus d'informations.
3. La variable *valeur\_option* est limitée à 1024 caractères.

#### Force

Indique si le serveur oblige le client à appliquer la valeur du jeu d'options. La valeur de remplacement n'est pas prise en compte par les options additives telles que INCLEXCL ou DOMAIN. La valeur par défaut est NO. Ce paramètre est facultatif. Les valeurs sont les suivantes :

**Yes**

Indique que le serveur oblige le client à appliquer la valeur (le client ne peut remplacer la valeur).

**No**

Indique que le serveur n'oblige pas le client à appliquer la valeur (le client peut remplacer la valeur).

**SEQnumber**

Permet d'indiquer un numéro de séquence lorsqu'un nom d'option intervient plusieurs fois. Ce paramètre est facultatif.

**Exemple : Ajout d'une option à un jeu d'options client**

Ajoutez une option de client (MAXCMDRETRIES 5) à un jeu d'options de client nommé ENG.

```
define clientopt eng maxcmdretries 5
```

**Exemple : Ajout d'une option pour exclure un fichier de la sauvegarde**

Ajoutez une option de client au jeu d'options ENGBACKUP pour exclure le fichier c:\admin\file.txt des services de sauvegarde.

```
define clientopt engbackup inclexcl "exclude c:\admin\file.txt"
```

**Exemple : Ajout d'une option pour exclure un répertoire de la sauvegarde**

Ajoutez une option de client au jeu d'options WINSPEC pour exclure un répertoire internet temporaire des services de sauvegarde. Lorsque vous utilisez l'option EXCLUDE ou INCLUDE avec des noms de fichier contenant des espaces, entrez la spécification de fichier entre guillemets et l'option complète entre guillemets.

```
define clientopt winspec inclexcl "exclude.dir '*:\...\Temporary Internet Files'"
```

**Exemple : Ajout d'une option à des fichier de liens dans des répertoires spécifiés**

Ajoutez des options client au jeu d'options WINSPEC pour associer tous les fichiers contenus dans les répertoires C:\Data et C:\Program Files\My Apps dans une classe de gestion nommée PRODCLASS.

```
define clientopt winspec inclexcl "include C:\Data\...\* prodclass"
define clientopt winspec inclexcl "include 'C:\Program
Files\My Apps\...\*' prodclass"
```

**Commandes associées**

Tableau 58. Commandes associées à DEFINE CLIENTOPT

Commande	Description
COPY CLOPTSET	Copie de l'ensemble des options d'un client.
DEFINE CLOPTSET	Définition d'un jeu d'options client.
DELETE CLIENTOPT	Suppression d'une option client d'un jeu d'options client.
DELETE CLOPTSET	Suppression d'un jeu d'options client.
REGISTER NODE	Définit un poste de client sur le serveur et paramètre des options pour cet utilisateur.

Tableau 58. Commandes associées à *DEFINE CLIENTOPT* (suite)

Commande	Description
QUERY CLOPTSET	Affichage des informations relatives à un jeu d'options client .
UPDATE CLIENTOPT	Mise à jour du numéro de séquence d'une option client dans un jeu d'options client.
UPDATE CLOPTSET	Mise à jour de la description d'un jeu d'options client .
UPDATE NODE	Modification des attributs associés à un poste client.



## DEFINE CLOPTSET (Définition d'un nom de jeu d'options client)

Cette commande permet de définir un nom pour un jeu d'options afin de l'affecter aux clients lors d'opérations d'archivage, de sauvegarde, de restauration et d'extraction.

Pour ajouter des options à un nouveau jeu, utilisez la commande **DEFINE CLIENTOPT**.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système ou d'un privilège de règle illimité.

### Syntaxe

```
➤➤—DEFine CLOptset—nom_jeu_options—┬──────────────────────────────────┴──────────DESCription—==—description—➤➤
```

### Paramètres

#### *nom\_jeu\_options* (obligatoire)

Désigne le nom du jeu d'options du client. Ce nom ne doit pas comprendre plus de 64 caractères.

#### DESCription

Désigne une description du jeu d'options client. Cette description ne doit pas comprendre plus de 255 caractères. Cette description doit être placée entre guillemets si elle contient des espaces. Ce paramètre est facultatif.

### Exemple : définition d'un jeu d'options client

Pour définir un jeu d'options client nommé ENG, exécutez la commande suivante :  
define cloptset eng

### Commandes associées

Tableau 59. Commandes associées à **DEFINE CLOPTSET**

Commande	Description
COPY CLOPTSET	Copie de l'ensemble des options d'un client.
DEFINE CLIENTOPT	Ajout d'une option client à un jeu d'options client.
DELETE CLIENTOPT	Suppression d'une option client d'un jeu d'options client.
DELETE CLOPTSET	Suppression d'un jeu d'options client.
QUERY CLOPTSET	Affichage des informations relatives à un jeu d'options client .
UPDATE CLIENTOPT	Mise à jour du numéro de séquence d'une option client dans un jeu d'options client.
UPDATE CLOPTSET	Mise à jour de la description d'un jeu d'options client .

## DEFINE COLLOCGROUP (Définition d'un groupe de données colocalisées)

Cette commande permet de définir un groupe de données colocalisées. Un *groupe de données colocalisées* est un groupe de noeuds ou des espaces fichier sur un noeud dont les données sont colocalisées sur un nombre réduit de volume à accès séquentiel. Leurs données ne sont colocalisées que si la définition de pool de stockage est paramétrée pour la colocalisation par groupe (COLLOCATE=GROUP).

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système ou d'un privilège de stockage illimité.

### Syntaxe

```
►►—DEFine COLLOCGroup—nom_groupe—┬──────────────────────────┬──────────►
                                   |DESCRiption|=—description—|
```

### Paramètres

*nom\_groupe*

Spécifie le nom du groupe de données colocalisées à créer. Ce nom ne doit pas dépasser 30 caractères.

**DESCRiption**

Correspond à la description du groupe de données colocalisées. Ce paramètre est facultatif. Cette description ne doit pas comprendre plus de 255 caractères. Placez la description entre guillemets si elle contient des caractères vides.

### Définir un groupe de données colocalisées

Pour définir un groupe de données colocalisées de noeud ou d'espace fichier nommé GROUP1, exécutez la commande suivante :

```
define collocgroup group1
```

### Commandes associées

Tableau 60. Commandes associées à DEFINE COLLOCGROUP

Commande	Description
DEFINE COLLOCMEMBER	Ajout d'un poste client à un groupe de données colocalisées.
DEFINE STGPOOL	Définition d'un pool de stockage en tant qu'ensemble dénommé du support de stockage d'un serveur.
DELETE COLLOCGROUP	Suppression d'un groupe de données colocalisées.
DELETE COLLOCMEMBER	Suppression d'un poste client ou d'un espace fichier à partir d'un groupe de données colocalisées.
MOVE NODEDATA	Transfert des données d'un ou plusieurs postes, ou d'un seul poste avec sélection des espaces fichier.

Tableau 60. Commandes associées à *DEFINE COLLOCGROUP* (suite)

Commande	Description
QUERY COLLOCGROUP	Affichage d'informations sur les groupes de données colocalisées.
QUERY NODE	Affichage des informations partielles ou complètes concernant un ou plusieurs clients.
QUERY NODEDATA	Affichage d'informations sur l'emplacement et la taille des données d'un poste client.
QUERY STGPOOL	Affiche les informations sur les pools de stockage.
REMOVE NODE	Suppression d'un client de la liste des postes enregistrés d'un domaine de règles spécifique.
UPDATE COLLOCGROUP	Mise à jour de la description d'un groupe de données colocalisées.
UPDATE STGPOOL	Modification des attributs d'un pool de stockage.

## DEFINE COLLOCMEMBER (Définition d'un membre d'un groupe de données colocalisées)

Exécutez cette commande pour ajouter un poste client à un groupe de données colocalisées ou pour ajouter un espace fichier d'un noeud à un groupe de données colocalisées. Un groupe de données colocalisées correspond à un groupe de noeuds ou d'espaces fichier d'un noeud dont les données sont colocalisées sur un nombre minimal de volumes à accès séquentiel.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système ou d'un privilège de stockage illimité.

### Syntaxe

#### Ajoutez un noeud à un groupe de données colocalisées

►► DEFINE COLLOCMember *nom\_groupe* *nom\_poste* ►►

### Paramètres

#### *nom\_groupe*

Spécifie le nom du groupe de données colocalisées auquel ajouter un poste client.

#### *nom\_poste*

Spécifie le nom du poste client à ajouter au groupe de données colocalisées. Vous pouvez indiquer un ou plusieurs noms. Si vous entrez plusieurs noms, séparez-les par une virgule, sans ajouter d'espaces. Vous pouvez également utiliser des caractères génériques pour spécifier plusieurs noms.

#### Ajoutez un espace fichier d'un noeud à un groupe de données colocalisées

►► DEFINE COLLOCMember *nom\_groupe* *nom\_poste* ►►

► Filespace == *nom\_espace\_fichier* [NAMETYPE == SERVER] [NAMETYPE == SERVER | UNICODE | FSID] [CODETYPE == BOTH] [CODETYPE == BOTH | UNICODE | NONUNICODE] ►►

## Paramètres

*nom\_groupe*

Spécifie le nom du groupe de données colocalisées auquel ajouter un espace fichier.

*nom\_poste*

Désigne le poste client où se trouve l'espace fichier.

### Filespace

Indique le *nom\_d'espace\_fichier* du poste client à ajouter au groupe de données colocalisées. Vous pouvez indiquer un ou plusieurs noms d'espace fichier sur un poste client spécifique. Si vous indiquez plusieurs noms d'espace fichier, séparez ces noms par des virgules, sans espace. Vous pouvez également utiliser des caractères génériques pour préciser plusieurs noms d'espace fichier. Par exemple :

```
define collocmember manufacturing linux237 filesystem=*_linux_fs
```

Cette commande met tous les espaces fichier sur le noeud `linux237` avec un nom qui se termine par `_linux_fs` dans le groupe de données colocalisées de fabrication.

Voir la liste ci-dessous pour obtenir des conseils sur le fonctionnement des groupes de données colocalisées :

- Lorsque vous ajoutez des membres à un nouveau groupe de données colocalisées, le type du premier membre du groupe de données colocalisées détermine le type du groupe de données colocalisées. Le groupe peut être un groupe de données colocalisées de noeud ou d'espace fichier.

**Restriction :** Après avoir configuré le type de groupe de données colocalisées, ce dernier ne peut être modifié.

- Vous ne pouvez pas associer des types de membres de groupes de données colocalisées lorsque vous ajoutez des membres à un groupe de données colocalisées (un groupe de noeud ou un groupe d'espace fichier).
- S'il s'agit d'un groupe de données colocalisées d'espace fichier, vous pouvez ajouter des espaces fichier au groupe. Les espaces fichier doivent utiliser la même valeur que le paramètre *node\_name* spécifié lorsque le groupe de données colocalisées est établi.
- Un poste client peut être inclus dans plusieurs groupes d'espace fichier. Toutefois, si un noeud est membre d'un groupe de données colocalisées de noeud, il ne peut être membre d'un groupe de données colocalisées d'espace fichier.
- Un espace fichier peut être membre d'un seul groupe d'espace fichier.

### NAMETYPE

Indique comment le serveur doit interpréter les noms d'espace fichier que vous spécifiez. Indiquez ce paramètre lorsque le serveur communique avec les clients disposant du support Unicode. Un client de sauvegarde-archivage prenant en charge le format Unicode uniquement pour les systèmes d'exploitation suivants est disponible : Windows, Macintosh OS 9, Macintosh OS X et les systèmes NetWare. Le nom d'espace fichier ne peut pas être un caractère générique lorsque **NAMETYPE** est spécifié pour un groupe de données colocalisées d'un espace fichier. La valeur par défaut est `SERVER`. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

## **SERVEUR**

Le serveur utilise sa page de codes pour interpréter les noms d'espace fichier.

## **UNICODE**

Le serveur convertit les noms d'espace fichier utilisant sa page de codes dans la page de codes UTF-8. La conversion du nom dépend du nombre de caractères que contiennent les noms et la page de codes du serveur. La conversion peut échouer si la chaîne inclut des caractères qui ne sont pas disponibles dans cette page de codes ou si le serveur ne parvient pas à accéder aux routines de conversion du système.

## **FSID**

Le serveur interprète les noms d'espace fichier en fonction de leurs ID espace fichier (FSID).

## **CODEType**

Indique comment le serveur doit interpréter les noms d'espace fichier que vous spécifiez. Utilisez ce paramètre si vous entrez un caractère générique pour le nom d'espace fichier. Par exemple :

```
define collocmember production Win_3419 filespace=* codetype=unicode
```

Cet exemple de commande ajoute tous les espaces fichier du noeud Win\_3419 au groupe de données colocalisées de production. La valeur par défaut est BOTH, qui signifie que les espaces fichier sont inclus quel que soit le type de page de codes. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

## **BOTH**

Inclut les espaces fichier, quel que soit le type de page de codes.

## **UNICODE**

Seuls les espaces fichier Unicode sont inclus.

## **NONUNICODE**

Inclut les espaces fichier qui ne sont pas au format Unicode.

## **Définissez deux membres de groupes de données colocalisées**

Définissez deux membres, NODE1 et NODE2, pour un groupe de données colocalisées, GROUP1.

```
define collocmember group1 node1,node2
```

## **Définissez un membre de groupe d'espace fichier CNTR90524, sur le noeud Clifton du groupe de données colocalisées TSM\_alpha\_1**

```
define collocmember TSM_alpha_1 clifton filespace=CNTR90524
```

## **Commandes associées**

Tableau 61. Commandes associées à DEFINE COLLOCMEMBER

Commande	Description
DEFINE COLLOGROUP	Définition d'un groupe de données colocalisées.
DEFINE STGPOOL	Définition d'un pool de stockage en tant qu'ensemble dénommé du support de stockage d'un serveur.

Tableau 61. Commandes associées à *DEFINE COLLOCMEMBER* (suite)

Commande	Description
DELETE COLLOCGROUP	Suppression d'un groupe de données colocalisées.
DELETE COLLOCMEMBER	Suppression d'un poste client ou d'un espace fichier à partir d'un groupe de données colocalisées.
DELETE FILESPACE	Suppression de données associées aux espaces fichier du client. Si un espace fichier fait partie d'un groupe de données colocalisées et que vous supprimez l'espace fichier du poste, l'espace fichier est supprimé du groupe de données colocalisées.
MOVE NODEDATA	Transfert des données d'un ou plusieurs postes, ou d'un seul poste avec sélection des espaces fichier.
QUERY COLLOCGROUP	Affichage d'informations sur les groupes de données colocalisées.
QUERY NODE	Affichage des informations partielles ou complètes concernant un ou plusieurs clients.
QUERY NODEDATA	Affichage d'informations sur l'emplacement et la taille des données d'un poste client.
QUERY STGPOOL	Affiche les informations sur les pools de stockage.
REMOVE NODE	Suppression d'un client de la liste des postes enregistrés d'un domaine de règles spécifique.
UPDATE COLLOCGROUP	Mise à jour de la description d'un groupe de données colocalisées.
UPDATE STGPOOL	Modification des attributs d'un pool de stockage.

## DEFINE COPYGROUP (Définition d'un groupe de copie)

Cette commande permet de définir un groupe de copie de sauvegarde ou d'archivage dans une classe de gestion, un jeu de règles et un domaine de règles. Le serveur utilise ces groupes de copie de sauvegarde et d'archivage pour contrôler la sauvegarde et l'archivage des fichiers par les clients et pour gérer les fichiers sauvegardés et archivés.

Pour autoriser les clients à utiliser le nouveau groupe de copie, vous devez activer le jeu de règles auquel appartient ce groupe.

Vous pouvez définir un groupe de copie de sauvegarde et un groupe de copie d'archivage pour chaque classe de gestion. Pour permettre aux postes client de sauvegarder les fichiers, insérez un groupe de copie de sauvegarde dans la classe de gestion par défaut d'un jeu de règles spécifique.

**Avertissement :** La commande **DEFINE COPYGROUP** échoue si vous indiquez un pool de stockage de type copie comme destination.

La commande **DEFINE COPYGROUP** se présente sous deux formes différentes. L'une permet de définir un groupe de copie de sauvegarde et l'autre sert à définir un groupe de copie d'archivage. La syntaxe et les paramètres sont également définis sous deux formes distinctes.

- «DEFINE COPYGROUP (Définition d'un groupe de copie d'archivage)», à la page 185
- «DEFINE COPYGROUP (Définition d'un groupe de copie de sauvegarde)», à la page 180

*Tableau 62. Commandes associées à DEFINE COPYGROUP*

Commande	Description
ASSIGN DEFMGMTCLASS	Attribution d'une classe de gestion par défaut pour un jeu de règles spécifié.
BACKUP NODE	Sauvegarde du poste de stockage en réseau NAS.
COPY MGMTCLASS	Création d'une copie d'une classe de gestion.
DEFINE MGMTCLASS	Définition d'une classe de gestion.
DEFINE STGPOOL	Définition d'un pool de stockage en tant qu'ensemble dénommé du support de stockage d'un serveur.
DELETE COPYGROUP	Suppression d'un groupe de copie de sauvegarde ou d'archivage à partir d'un jeu et d'un domaine de règles.
DELETE MGMTCLASS	Suppression d'une classe de gestion et de ses groupes de copies d'un domaine de règles et d'un jeu de règles.
EXPIRE INVENTORY	Lancement manuel du traitement d'expiration d'inventaire.
QUERY COPYGROUP	Affichage des attributs d'un groupe de copies.
QUERY MGMTCLASS	Affichage des informations sur les classes de gestion.
SET ARCHIVERETENTIONPROTECTION	Indique si la protection de conservation des données est activée.



Tableau 62. Commandes associées à *DEFINE COPYGROUP* (suite)

Commande	Description
UPDATE COPYGROUP	Modification d'un ou plusieurs attributs d'un groupe de copies.

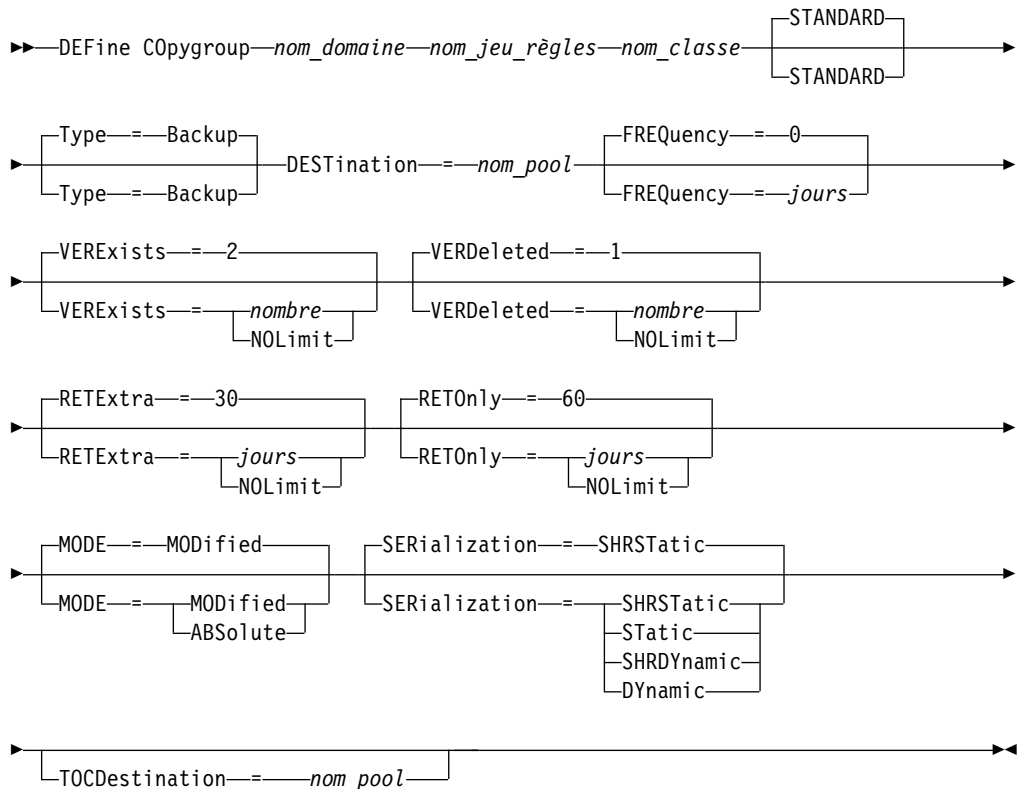
## DEFINE COPYGROUP (Définition d'un groupe de copie de sauvegarde)

Cette commande permet de définir un groupe de copie de sauvegarde dans une classe de gestion, un jeu de règles et un domaine de règles.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer des privilèges système, des privilèges de règles non restreints ou restreints pour le domaine de règles auquel le groupe de copie appartient.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_domaine* (obligatoire)

Désigne le domaine de règles pour lequel vous définissez le groupe de copie.

#### *nom\_ensemble\_politique* (obligatoire)

Désigne le jeu de règles pour lequel vous définissez le groupe de copie.

Il est impossible de définir un groupe de copie pour une classe de gestion appartenant au jeu de règles `ACTIVE`.

#### *nom\_classe* (obligatoire)

Désigne la classe de gestion dont vous définissez le groupe de copie.

#### STANDARD

Désigne le nom du groupe de copie, qui doit être `STANDARD`. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est `STANDARD`.

**Type=Backup**

Indique qu'un groupe de copie de sauvegarde doit être défini. Le paramètre par défaut est BACKUP. Ce paramètre est facultatif.

**DESTination (obligatoire)**

Désigne le pool de stockage principal dans lequel le serveur commence par stocker les données de sauvegarde. Un pool de stockage de type copie ne peut pas être indiqué comme destination.

**FREquency**

Permet de définir la fréquence de sauvegarde d'un fichier par IBM Spectrum Protect. Ce paramètre est facultatif. IBM Spectrum Protect sauvegarde un fichier uniquement si le délai depuis la dernière sauvegarde est écoulé. La valeur FREQUENCY est utilisée uniquement lors d'une sauvegarde incrémentielle complète. Cette valeur n'est pas prise en compte lors d'une sauvegarde sélective ou d'une sauvegarde incrémentielle partielle. Vous pouvez indiquer un nombre entier compris entre 0 et 9999. La valeur par défaut est 0, ce qui signifie que IBM Spectrum Protect peut sauvegarder un fichier, quelle que soit la date de sa dernière sauvegarde.

**VERExists**

Permet de définir le nombre maximal de versions de sauvegarde à conserver pour les fichiers résidant dans le système de fichiers client. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est 2.

Si une sauvegarde incrémentielle entraîne le dépassement de la limite, le serveur fait expirer la version la plus ancienne figurant dans l'espace de stockage du serveur. Les valeurs admises sont les suivantes :

*nombre*

Désigne le nombre de versions de sauvegarde à conserver pour les fichiers figurant dans le système de fichiers client. Entrez un nombre entier compris entre 1 et 9999.

**NOLimit**

Permet d'indiquer au serveur de conserver toutes les versions de sauvegarde.

Le nombre de versions de sauvegarde à conserver est contrôlé par ce paramètre jusqu'à ce que les versions dépassent le délai de conservation défini avec le paramètre RETEXTRA.

**VERDeleted**

Permet d'indiquer le nombre maximal de versions de sauvegarde à conserver pour les fichiers qui ont été supprimés du système de fichiers client après avoir été sauvegardés avec IBM Spectrum Protect. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est 1.

Si un utilisateur supprime un fichier du système de fichiers client, le serveur fait expirer, lors de la sauvegarde incrémentielle suivante, les versions les plus anciennes du fichier dépassant ce nombre. La date d'expiration des versions restantes est déterminée par la durée de conservation définie par le paramètre RETEXTRA ou RETONLY. Les valeurs admises sont les suivantes :

*nombre*

Désigne le nombre de versions de sauvegarde à conserver pour les fichiers qui sont supprimés du système de fichiers client après avoir été sauvegardés. Vous pouvez spécifier un nombre entier compris entre 0 et 9999.

**NOLimit**

Permet d'indiquer au serveur de conserver toutes les versions de sauvegarde pour les fichiers qui sont supprimés du système de fichiers client après avoir été sauvegardés.

**RETEtra**

Permet d'indiquer le délai de conservation d'une version de sauvegarde une fois celle-ci devenue inactive. Une version de fichier devient inactive lorsque le client stocke une version de sauvegarde plus récente ou que celui-ci supprime le fichier du poste de travail, puis exécute une sauvegarde incrémentielle complète. Le serveur supprime les versions devenues inactives à la fin du délai de conservation même si le nombre de versions inactives ne dépasse pas le nombre admis par les paramètres VEREXISTS ou VERDELETED. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est égale à 30 jours. Les valeurs admises sont les suivantes :

*jours*

Désigne le délai de conservation des versions de sauvegarde inactives. Vous pouvez spécifier un nombre entier compris entre 0 et 9999.

**NOLimit**

Permet d'indiquer que vous souhaitez conserver indéfiniment les versions de sauvegarde inactives.

Si vous indiquez NOLIMIT, le serveur supprime les versions de sauvegarde inactives en fonction du paramètre VEREXISTS (lorsque le fichier se trouve encore dans le système de fichiers client) ou du paramètre VERDELETED (lorsque le fichier n'existe plus dans le système de fichiers client).

**RETOnly**

Permet d'indiquer le délai de conservation de la dernière version de sauvegarde d'un fichier qui a été supprimé dans le système de fichiers client. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est 60. Les valeurs admises sont les suivantes :

*jours*

Désigne le délai de conservation de la dernière version inactive restante d'un fichier. Vous pouvez spécifier un nombre entier compris entre 0 et 9999.

**NOLimit**

Permet d'indiquer que vous souhaitez conserver indéfiniment la dernière version inactive restante d'un fichier.

Si vous indiquez NOLIMIT, le serveur conserve indéfiniment la dernière version de sauvegarde restante, à moins qu'un utilisateur ou un administrateur ne supprime le fichier dans l'espace de stockage du serveur.

**MODE**

Permet d'indiquer que IBM Spectrum Protect sauvegarde un fichier uniquement si le fichier a subi des modifications depuis la dernière sauvegarde ou qu'un client demande une sauvegarde. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est MODIFIED. Les valeurs admises sont les suivantes :

**MODified**

Indique que IBM Spectrum Protect sauvegarde le fichier uniquement si celui-ci a subi des modifications depuis sa dernière sauvegarde. IBM Spectrum Protect considère un fichier comme modifié si l'une des conditions suivantes est remplie :

- la date de la dernière modification est différente ;

- la taille du fichier est différente ;
- le propriétaire du fichier est différent ;
- les droits d'accès au fichier sont différents.

#### **ABSolute**

Indique que IBM Spectrum Protect sauvegarde le fichier dans tous les cas.

La valeur MODE ne s'applique qu'à une sauvegarde incrémentielle. Cette valeur n'est pas prise en compte lors d'une sauvegarde incrémentielle partielle ou d'une sauvegarde sélective.

#### **SERialization**

Permet d'indiquer comment IBM Spectrum Protect traite les fichiers ou les répertoires lorsqu'ils sont en cours de modification lors du processus de sauvegarde. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est SHRSTATIC. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### **SHRStatic**

Indique que IBM Spectrum Protect sauvegarde un fichier ou un répertoire uniquement s'il n'est pas en cours de modification. IBM Spectrum Protect tente d'effectuer une sauvegarde quatre fois au maximum, en fonction de la valeur définie pour l'option client CHANGINGRETRIES. Si le fichier ou le répertoire est en cours de modification lors de chaque tentative de sauvegarde, IBM Spectrum Protect ne le sauvegarde pas.

##### **Static**

Indique que IBM Spectrum Protect sauvegarde un fichier ou un répertoire uniquement s'il n'est pas en cours de modification. IBM Spectrum Protect tente la sauvegarde une seule fois.

Les plateformes qui ne prennent pas en charge l'option STATIC utilisent l'option SHRSTATIC par défaut.

##### **SHRDYNAMIC**

Indique que lorsque le fichier ou le répertoire est modifié lors d'une tentative de sauvegarde, IBM Spectrum Protect sauvegarde le fichier ou le répertoire lors de la dernière tentative même si le fichier ou le répertoire est en cours de modification. IBM Spectrum Protect tente d'effectuer une sauvegarde quatre fois au maximum, en fonction de la valeur définie pour l'option client CHANGINGRETRIES.

##### **DYNAMIC**

Indique que IBM Spectrum Protect sauvegarde un fichier ou un répertoire lors de la première tentative, sans tenir compte d'une éventuelle modification lors de la sauvegarde.

**Avertissement :** Utilisez les valeurs SHRDYNAMIC et DYNAMIC avec prudence. IBM Spectrum Protect utilise ces valeurs pour déterminer s'il sauvegarde un fichier ou un répertoire lorsque celui-ci est en cours de modification. La sauvegarde réalisée peut alors être imprécise. Lorsque la sauvegarde est imprécise, le contenu d'un fichier ou d'un répertoire n'est pas reproduit avec précision, car la totalité des modifications n'a pas été intégrée. Si un fichier contenant une sauvegarde imprécise est restauré, celui-ci sera peut-être inutilisable pour certaines applications. Si une sauvegarde partielle n'est pas acceptée, définissez SERIALIZATION sur SHRSTATIC ou STATIC afin que IBM Spectrum Protect puisse créer une version de sauvegarde uniquement si le fichier ou le répertoire n'est pas en cours de modification.

### **TOCDestination**

Indique le pool de stockage principal dans lequel une table des matières (TOC) sera d'abord stockée pour toute opération de sauvegarde NDMP (Network Data Management Protocol) ou de groupe de sauvegarde pour laquelle une table des matières est générée. Ce paramètre est facultatif. Un pool de stockage de type copie ne peut pas être indiqué comme destination. Le pool de stockage indiqué pour la destination doit avoir le format NATIVE ou NONBLOCK. Pour éviter les retards de montage, il est préférable que la classe d'unités de ce pool de stockage soit DISK ou DEVTYPE=FILE. La création d'une table des matières est facultative pour les opérations de sauvegarde NDMP, mais elle n'est pas prise en charge dans le cadre des autres opérations de sauvegarde par image.

Si la création d'une table des matières est demandée dans le cadre d'une sauvegarde utilisant le protocole NDMP et que l'image est liée à une classe de gestion dont le groupe de copie de sauvegarde ne précise pas de destination pour cette table des matières, le résultat dépendra du paramètre TOC défini pour l'opération de sauvegarde.

- Si TOC=PREFERRED (valeur par défaut), aucune table des matières n'est créée au cours de la sauvegarde.
- Si TOC=YES, l'ensemble de la sauvegarde échoue car aucune table des matières ne peut être créée.

### **Exemple : Création d'un groupe de copie de sauvegarde**

Créez un groupe de copie de sauvegarde nommé STANDARD pour la classe de gestion ACTIVEFILES du jeu de règles VACATION figurant dans le domaine de règles EMPLOYEE\_RECORDS. Attribuez la valeur BACKUPPOOL à la destination de la sauvegarde. Définissez une valeur de trois jours pour l'intervalle minimal entre sauvegardes, quelles que soient les modifications apportées aux fichiers. Conservez cinq versions de sauvegarde d'un fichier résidant dans le système de fichiers client.

```
define copygroup employee_records
vacation activefiles standard type=backup
destination=backuppools frequency=3
verexists=5 mode=absolute
```

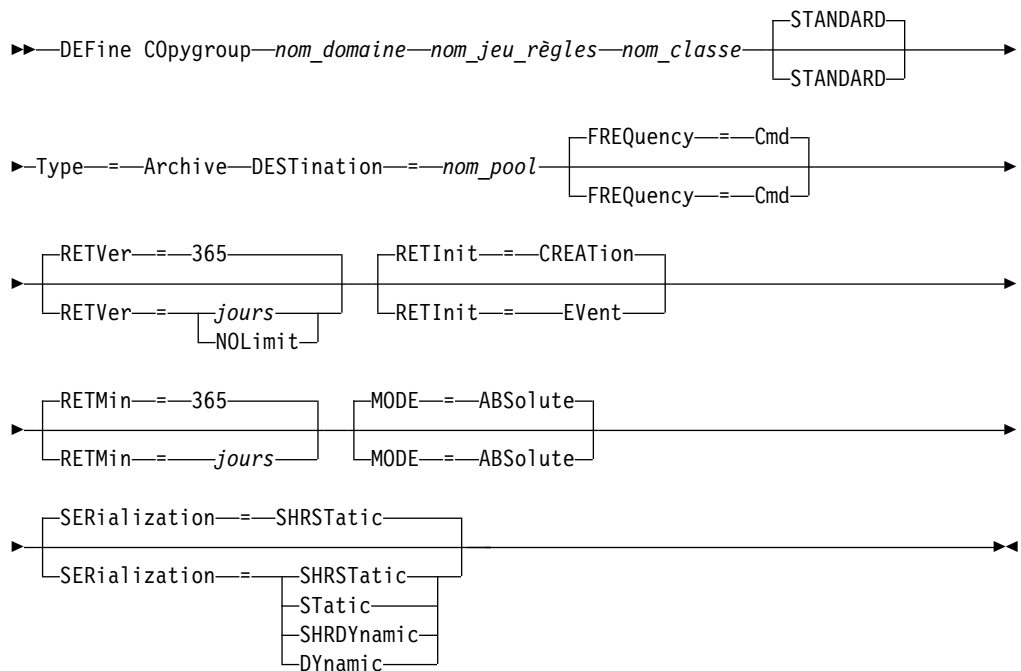
## DEFINE COPYGROUP (Définition d'un groupe de copie d'archivage)

Cette commande permet de définir un groupe de copie d'archivage dans une classe de gestion, un jeu de règles et un domaine de règles.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer des privilèges système, des privilèges de règles non restreints ou restreints pour le domaine de règles auquel le groupe de copie appartient.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_domaine* (obligatoire)

Désigne le nom du domaine de règles pour lequel vous définissez le groupe de copie.

#### *nom\_ensemble\_politique* (obligatoire)

Désigne le nom du jeu de règles pour lequel vous définissez le groupe de copie.

Il est impossible de définir un groupe de copie pour une classe de gestion appartenant au jeu de règles ACTIVE.

#### *nom\_classe* (obligatoire)

Désigne le nom de la classe de gestion pour laquelle vous définissez le groupe de copie.

#### STANDARD

Désigne le nom du groupe de copie, qui doit être STANDARD. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est STANDARD.

#### Type=Archive (obligatoire)

Indique qu'un groupe de copie d'archivage doit être défini.

**DESTination (obligatoire)**

Permet d'indiquer le pool de stockage principal dans lequel le serveur stocke au départ la copie d'archivage. Un pool de stockage de type copie ne peut pas être indiqué comme destination.

**FREQuency=Cmd**

Indique la fréquence de copie, qui doit être CMD. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est CMD.

**RETVer**

Indique le délai de conservation d'une copie d'archivage. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est 365. Les valeurs admises sont les suivantes :

*jours*

Indique le délai de conservation d'une copie d'archivage. Vous pouvez indiquer un nombre entier compris entre 0 et 30000.

L'option de serveur **RETENTIONEXTENSION** peut affecter la rétention de volume si les conditions suivantes sont vérifiées :

- Indiquez zéro pour le nombre de jours
- Le pool de stockage de destination pour le groupe de copie d'archivage est un pool de stockage SnapLock (RECLAMATIONTYPE=SNAPLOCK)

Si les deux conditions sont réunies, la rétention des volumes est définie par la valeur de l'option de serveur **RETENTIONEXTENSION**. La valeur de l'option de serveur **RETENTIONEXTENSION** s'applique aussi si les données sont copiées ou déplacées dans le pool de stockage SnapLock par un processus de serveur comme la migration ou en utilisant les commandes **MOVE DATA** or **MOVE NODEDATA**.

**NOLimit**

Indique que la copie d'archivage doit être conservée indéfiniment.

Si vous choisissez **NOLIMIT**, le serveur conserve indéfiniment les copies d'archive, à moins qu'un utilisateur ou un administrateur ne supprime le fichier dans l'espace de stockage du serveur. Si vous indiquez **NOLIMIT**, vous ne pouvez pas définir également la valeur **EVENT** pour le paramètre **RETINIT**.

La valeur du paramètre **RETVER** peut changer la classe de gestion à laquelle le serveur lie un répertoire archivé. Si le client n'utilise pas l'option **ARCHMC**, le serveur lie les répertoires archivés à la classe de gestion par défaut. Si la classe de gestion par défaut ne comporte aucun groupe de copie d'archivage, le serveur lie les répertoires archivés à la classe de gestion dotée de la durée de conservation la plus courte.

Le paramètre **RETVER** du groupe de copie d'archivage de la classe de gestion à laquelle un objet est lié détermine les critères de conservation de chaque objet. Pour plus de détails sur la protection des données, reportez-vous à la commande **SET ARCHIVERETENTIONPROTECTION**.

Si le pool de stockage principal défini à l'aide du paramètre **DESTINATION** fait partie d'une classe d'unités Centera et que la protection des données est activée, la valeur de **RETVER** est envoyée à l'unité Centera à des fins de gestion de la conservation. Pour plus de détails sur la protection des données, reportez-vous à la commande **SET ARCHIVERETENTIONPROTECTION**.

**RETInit**

Indique le point de départ de la durée de conservation définie par l'attribut **RETVER**. Ce paramètre est facultatif. Si vous définissez la valeur **RETINIT** lors



de la création du groupe de copie, vous ne pourrez pas la modifier ultérieurement. La valeur par défaut est CREATION. Les valeurs admises sont les suivantes :

#### **CREATion**

Indique que la durée de conservation définie par l'attribut RETVER démarre au moment où une copie d'archivage est stockée sur le serveur IBM Spectrum Protect.

#### **EVent**

Indique que la durée de conservation définie par l'attribut **RETVER** démarre lorsqu'une application client notifie le serveur qu'un événement déclenchant la période de conservation s'est produit pour la copie d'archivage. Si vous indiquez RETINIT=EVENT, vous ne pouvez pas également définir RETVER=NOLIMIT.

**Conseil :** Vous pouvez définir le maintien de la conservation d'un objet stocké avec le paramètre RETINIT=EVENT pour lequel l'événement n'a pas été signalé. Si l'événement est signalé alors que le maintien de la conservation est activé, la période de conservation débute, mais l'objet n'est pas supprimé tant que le maintien de la conservation est en vigueur.

#### **RETMin**

Indique le nombre minimal de jours de conservation d'une copie archivée à compter de l'archivage. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est 365. Si vous indiquez RETINIT=CREATION, ce paramètre n'est pas pris en compte.

#### **MODE=ABSolute**

Indique qu'un fichier est toujours archivé lorsque le client demande son archivage. MODE doit avoir la valeur ABSOLUTE. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est ABSOLUTE.

#### **SERialization**

Permet d'indiquer comment IBM Spectrum Protect traite les fichiers qui sont modifiés en cours d'archivage. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est SHRSTATIC. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### **SHRStatic**

Indique que IBM Spectrum Protect archive un fichier uniquement s'il n'est pas en cours de modification. IBM Spectrum Protect tente d'effectuer une opération d'archivage quatre fois au maximum, en fonction de la valeur définie pour l'option client CHANGINGRETRIES. Si le fichier est modifié lors de la tentative d'archivage, IBM Spectrum Protect ne l'archive pas.

##### **Static**

Indique que IBM Spectrum Protect archive un fichier uniquement s'il n'est pas en cours de modification. IBM Spectrum Protect tente l'archivage une seule fois.

Les plateformes qui ne prennent pas en charge l'option STATIC utilisent l'option SHRSTATIC par défaut.

##### **SHRDYnamic**

Indique que, si le fichier est modifié au cours d'une opération d'archivage, IBM Spectrum Protect archive celui-ci lors de la dernière tentative même s'il est en cours de modification. IBM Spectrum Protect tente d'archiver le fichier quatre fois au maximum, en fonction de la valeur définie pour l'option client CHANGINGRETRIES.

### **DYnamic**

Indique que IBM Spectrum Protect archive un fichier lors de la première tentative, sans tenir compte d'une éventuelle modification lors de l'archivage.

**Avertissement :** Utilisez les valeurs SHRDYNAMIC et DYNAMIC avec prudence. IBM Spectrum Protect utilise ces valeurs pour déterminer s'il archive un fichier en cours de modification. La sauvegarde réalisée lors de l'archivage peut être imprécise. Lorsque la sauvegarde est imprécise, le contenu d'un fichier n'est pas reproduit avec précision, car la totalité des modifications n'a pas été intégrée. Si un fichier contenant une sauvegarde imprécise est extrait, celui-ci sera peut-être inutilisable pour certaines applications. Si une sauvegarde partielle n'est pas acceptée, définissez `SERIALIZATION` sur `SHRSTATIC` ou `STATIC` afin que IBM Spectrum Protect puisse créer une copie d'archivage uniquement si le fichier n'est pas en cours de modification.

### **Exemple : Définition d'un groupe de copie d'archivage pour la conservation d'un événement**

Créez un groupe de copie d'archivage nommé `STANDARD` pour la classe de gestion `EVENTMC` du jeu de règles `SUMMER` figurant dans le domaine de règles `PROG1`. Définissez la valeur `ARCHIVEPOOL` pour la destination de l'archivage ; la copie d'archivage est conservée jusqu'à ce que le serveur soit notifié d'un événement déclenchant la durée de conservation, après quoi elle est conservée pendant 30 jours. La copie d'archivage est conservée pendant 90 jours au minimum à compter de son stockage sur le serveur, quel que soit le moment où ce serveur a été notifié de l'événement déclenchant la période de conservation.

```
define copygroup prog1 summer eventmc standard type=archive  
destination=archivepool retinit=event retver=30 retmin=90
```

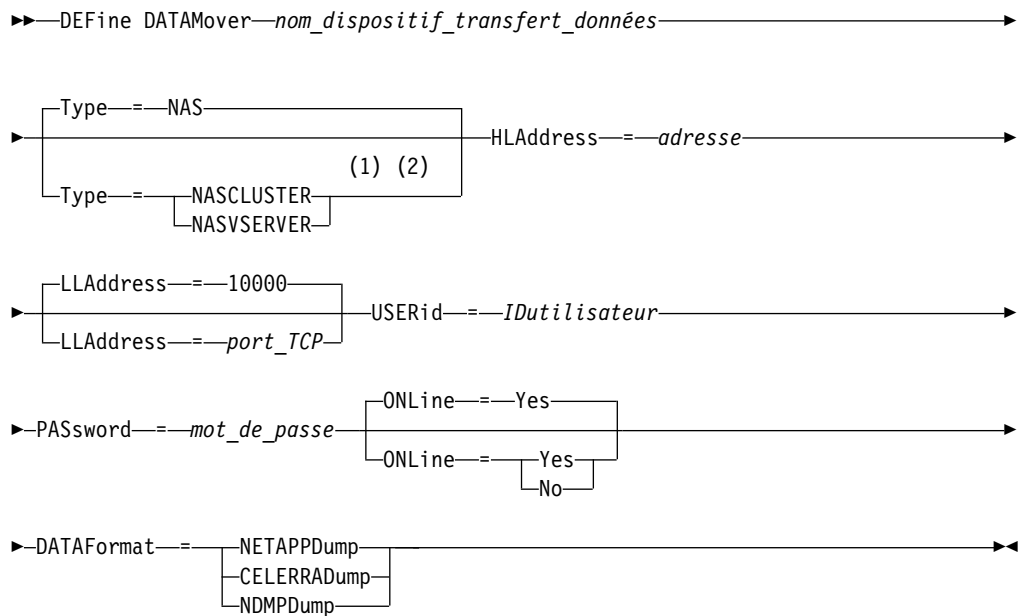
## DEFINE DATAMOVER (Définition d'un dispositif de transfert de données)

Cette commande permet de définir un dispositif de transfert de données. Un dispositif de transfert de données est une unité nommée qui accepte les demandes de transfert de données provenant de IBM Spectrum Protect. Ce dispositif peut être utilisé pour effectuer des opérations de copie externes.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimités.

### Syntaxe



### Remarques :

- 1 Vous ne pouvez spécifier `TYPE=NASCLUSTER` et `TYPE=NASVSERVER` que sur un système d'exploitation AIX, Linux ou Windows.
- 2 Vous ne pouvez spécifier `TYPE=NASCLUSTER` et `TYPE=NASVSERVER` que si `DATAFORMAT=NETAPPDUMP`.

### Paramètres

#### *nom\_dispositif\_transfert\_donnees* (obligatoire)

Indique le nom du dispositif de transfert de données. Ce nom doit être identique au nom du poste que vous avez préalablement enregistré en utilisant la commande `REGISTER NODE TYPE=NAS`. Les données sauvegardées provenant du dispositif de transfert de données NAS sont ensuite affectées au nom du poste dans la base de données du serveur. Vous pouvez utiliser un maximum de 64 caractères pour spécifier ce nom.

#### Type

Spécifie le type de dispositif de transfert de données. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est `NAS`.

**NAS**

Indique que le dispositif de transfert de données est un serveur de fichiers NAS.

**NASCLUSTER**

Spécifie que le dispositif de transfert de données est un serveur de fichiers NAS.

**Restriction :** Vous ne pouvez spécifier la valeur NASCLUSTER que si DATAFORMAT=NETAPPDUMP.

**NASVSERVER**

Spécifie que le dispositif de transfert de données est une unité de stockage virtuelle au sein d'un cluster.

**Restriction :** Vous ne pouvez spécifier la valeur NASVSERVER que si DATAFORMAT=NETAPPDUMP.

**HLAddress (obligatoire)**

Spécifie l'adresse IP numérique ou le nom de domaine, qui est utilisé pour accéder au serveur de fichiers NAS.

**Conseil :** Pour déterminer l'adresse IP numérique, accédez au serveur de fichier NAS. Suivez ensuite les instructions de la documentation du serveur de fichiers pour obtenir l'adresse.

**LLAddress**

Désigne le numéro de port TCP permettant d'accéder à l'unité NAS lors de sessions NDMP (Network Data Management Protocol). Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est 10 000.

**USERid (obligatoire)**

Désigne l'ID utilisateur permettant de lancer une session NDMP avec le serveur de fichiers NAS. Entrez, par exemple, l'ID utilisateur qui est configuré sur le serveur de fichiers NetApp pour les connexions NDMP.

**Conseil :** Pour déterminer l'ID utilisateur, accédez au serveur de fichier NAS. Suivez ensuite les instructions de la documentation du serveur de fichiers pour obtenir l'ID utilisateur.

**PASsword (obligatoire)**

Spécifie le mot de passe dont se sert l'ID utilisateur pour se connecter au serveur de fichiers NAS.

**Conseil :** Pour déterminer le mot de passe, accédez au serveur de fichier NAS. Suivez ensuite les instructions de la documentation du serveur de fichiers pour obtenir le mot de passe.

**ONLine**

Indique si le dispositif de transfert de données est disponible. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est YES.

**Yes**

Valeur par défaut. Indique que le dispositif de transfert de données est disponible.

**No** Indique que le dispositif de transfert de données n'est pas disponible. Lors de la maintenance du matériel, vous pouvez utiliser la commande **UPDATE DATAMOVER** pour mettre le dispositif de transfert de données hors ligne.

Si une bibliothèque est contrôlée en utilisant un chemin d'accès entre le dispositif de transfert de données NAS et la bibliothèque et que le dispositif NAS est hors ligne, le serveur ne peut pas accéder à la bibliothèque. Si le serveur est arrêté puis redémarré alors que le dispositif de transfert de données NAS est hors ligne, la bibliothèque n'est pas initialisée.

#### **DATAFormat (obligatoire)**

Indique le format des données qui est utilisé par le dispositif de transfert de données.

#### **NETAPPDump**

Doit être utilisé pour les serveurs de fichiers NetApp NAS et IBM System Storage N Series.

#### **CELERRADump**

Doit être utilisé pour les serveurs de fichiers EMC Celerra NAS.

#### **NDMPDump**

Doit être utilisé pour les serveurs de fichiers autres que NetApp ou EMC.

### **Exemple : Définition d'un dispositif de transfert de données par nom de domaine**

Définissez un dispositif de transfert de données pour le poste NAS1. Le nom de domaine du dispositif de transfert de données est NETAPP2.EXAMPLE.COM, sur le port 10000.

```
define datamover nas1 type=nas haddress=netapp2.example.com laddress=10000  
userid=root password=admin dataformat=netappdump
```

### **Exemple : Définition d'un dispositif de transfert de données par adresse IP**

Définissez un dispositif de transfert de données pour le poste NAS2. L'adresse IP numérique du dispositif de transfert de données est 203.0.113.0, sur le port 10000. Le serveur de fichiers NAS n'est pas un serveur de fichiers NetApp ou EMC.

```
define datamover nas2 type=nas haddress=203.0.113.0 laddress=10000  
userid=root password=admin dataformat=ndmpdump
```

### **Exemple : définition d'un dispositif de transfert de données pour un serveur de fichiers mis en cluster par adresse IP**

Définissez un dispositif de transfert de données pour le serveur de fichiers mis en cluster intitulé NAS3. Le serveur de fichiers NAS est une unité NetApp. L'adresse IP numérique du dispositif de transfert de données est 198.51.100.0, sur le port 10000.

```
define datamover nas3 type=nascluster haddress=198.51.100.0  
laddress=10000 userid=root password=admin dataformat=netappdump
```

## **Commandes associées**

*Tableau 63. Commandes associées à DEFINE DATAMOVER*

Commande	Description
DEFINE PATH	Définition d'un chemin d'accès de sa source vers sa destination.
DELETE DATAMOVER	Suppression d'un dispositif de transfert de données.

*Tableau 63. Commandes associées à DEFINE DATAMOVER (suite)*

Commande	Description
QUERY DATAMOVER	Affichage des définitions du dispositif de transfert de données.
REGISTER NODE	Définit un poste de client sur le serveur et paramètre des options pour cet utilisateur.
UPDATE DATAMOVER	Changement de la définition d'un dispositif de transfert de données.

## DEFINE DEVCLASS (Définition d'une classe d'unités)

Cette commande permet de définir une classe d'unités pour un type d'unité de stockage. Le serveur exige la définition d'une classe d'unités afin d'autoriser l'utilisation d'une unité.

Pour obtenir la dernière liste mise à jour des unités et des formats de classe d'unités valides pris en charge, voir le site Web de IBM Spectrum Protect Unités prises en charge :

Supported devices for Linux

**Remarque :** La classe d'unités DISK est définie par IBM Spectrum Protect et ne peut pas être modifiée à l'aide de la commande **DEFINE DEVCLASS**.

Si vous définissez une classe d'unités pour les unités qui seront accessibles via un Serveur multimédia z/OS, voir «DEFINE DEVCLASS - Serveur multimédia z/OS (Définition d'une classe d'unités pour un Serveur multimédia z/OS)», à la page 256.

Les classes d'unités IBM Spectrum Protect suivantes sont classées par type d'unité.

- «DEFINE DEVCLASS (Définition d'une classe d'unités 3590)», à la page 194
- «DEFINE DEVCLASS (Définition d'une classe d'unités 3592)», à la page 198
- «DEFINE DEVCLASS (Définition d'une classe d'unités 4MM)», à la page 205
- «DEFINE DEVCLASS (Définition d'un classe d'unités 8MM)», à la page 209
- «DEFINE DEVCLASS (Définition d'une classe d'unités CENTERA)», à la page 215
- «DEFINE DEVCLASS (Définition d'une classe d'unités DLT)», à la page 217
- «DEFINE DEVCLASS (Définition d'une classe d'unités ECARTRIDGE)», à la page 224
- «DEFINE DEVCLASS (Définition d'une classe d'unités FILE)», à la page 231
- «DEFINE DEVCLASS (Définition d'un classe d'unités LTO)», à la page 234
- «DEFINE DEVCLASS (Définition d'une classe d'unités NAS)», à la page 242
- «DEFINE DEVCLASS (Définition d'une classe d'unités REMOVABLEFILE)», à la page 245
- «DEFINE DEVCLASS (Définition d'une classe d'unités SERVER)», à la page 248
- «DEFINE DEVCLASS (Définition d'une classe d'unités VOLSAFE)», à la page 251

Tableau 64. Commandes associées à **DEFINE DEVCLASS**

Commande	Description
BACKUP DEVCONFIG	Sauvegarde dans un fichier les informations de l'unité IBM Spectrum Protect.
DEFINE LIBRARY	Définition d'une bibliothèque automatisée ou manuelle.
DELETE DEVCLASS	Suppression d'une classe d'unités.
QUERY DEVCLASS	Affichage des informations concernant les classes d'unités.
QUERY DIRSPACE	Affichage d'informations concernant les répertoires FILE.
UPDATE DEVCLASS	Modification des attributs d'une classe d'unités.

## DEFINE DEVCLASS (Définition d'une classe d'unités 3590)

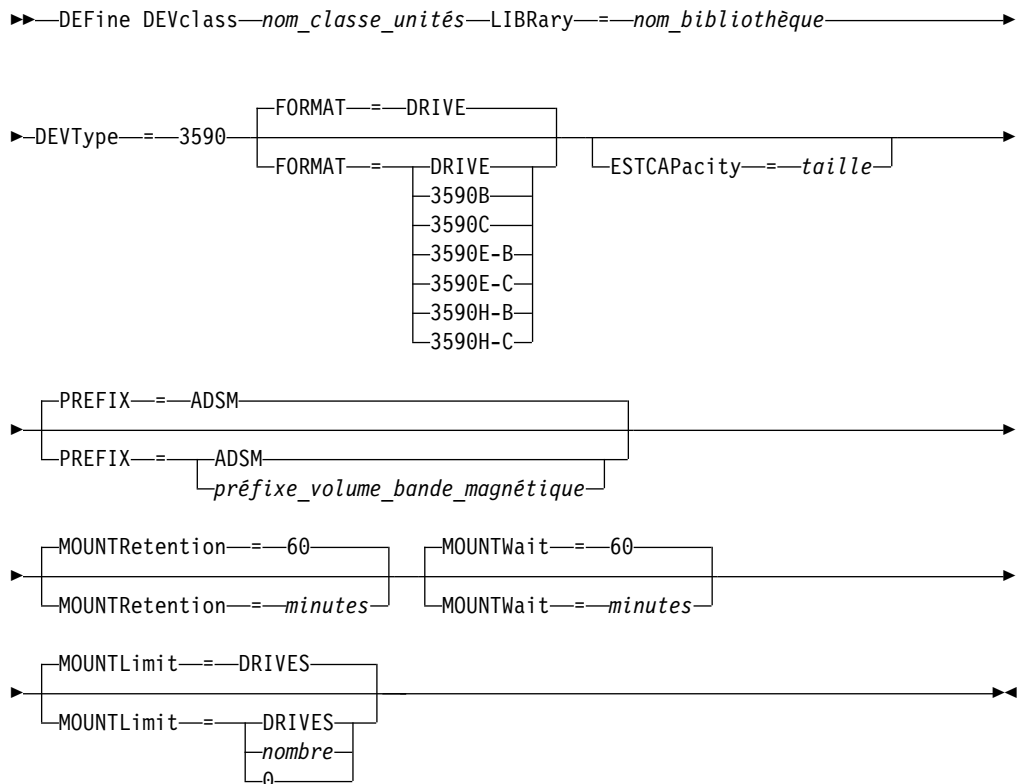
Utilisez la classe d'unités 3590 lorsque vous utilisez des unités de bande 3590.

Si vous définissez une classe d'unités pour les unités qui seront accessibles via un Serveur multimédia z/OS, voir «DEFINE DEVCLASS (Définition d'une classe d'unités 3590 pour un Serveur multimédia z/OS)», à la page 257.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimité.

### Syntaxe



### Paramètres

#### nom\_classe\_périphérique (obligatoire)

Désigne le nom de la classe d'unités à définir. Le nom de la classe d'unités ne doit pas dépasser 30 caractères.

#### LIBRARY (obligatoire)

Désigne le nom de l'objet de bibliothèque défini contenant les unités de bande que cette classe d'unités peut utiliser.

Pour plus d'informations sur la définition d'un objet de bibliothèque, reportez-vous à la commande **DEFINE LIBRARY**.

#### DEVType=3590 (obligatoire)

Spécifie que le type d'unité 3590 est affecté à la classe d'unités. 3590 indique que des unités de bande IBM 3590 sont associées à cette classe d'unités.



## FORMAT

Indique le format d'enregistrement à utiliser pour l'écriture de données sur un support à accès séquentiel. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **DRIVE**.

Si les unités se trouvent dans une bibliothèque contenant des unités mettant en oeuvre des technologies de bande différentes, n'utilisez pas la valeur **DRIVE**. Utilisez le format spécifique utilisé par l'unité.

Le tableau ci-dessous indique les formats d'enregistrement des unités 3590 et les options correspondantes, ainsi que les capacités estimées pour ces unités.

Tableau 65. Formats d'enregistrement et capacités estimées par défaut des unités 3590

Format	Capacité estimée	Description
DRIVE	–	Le serveur sélectionne le plus grand format pouvant être pris en charge par l'unité sur laquelle le volume est monté.  <b>Avertissement :</b> Evitez de définir la valeur DRIVE lorsque des unités de différents types sont utilisées dans la même bibliothèque. Par exemple, n'utilisez pas cette option pour une bibliothèque contenant des unités prenant en charge des formats d'enregistrement supérieurs à ceux d'autres unités.
3590B	10.0 Go	Format non compressé (de base)
3590C	Voir la remarque. 20 Go	Format compressé
3590E-B	10.0 Go	Format non compressé (de base), similaire au format 3590B
3590E-C	Voir la remarque. 20 Go	Format compressé, similaire au format 3590C
3590H-B	30.0 Go (cartouche J – longueur standard)  60.0 Go (cartouche K – longue)	Format non compressé (de base), similaire au format 3590B
3590H-C	Voir la remarque.  60.0 Go (cartouche J – longueur standard)  120.0 Go (cartouche K – longue)	Format compressé, similaire au format 3590C

**Remarque :** Si ce format utilise la compression matérielle du dérouleur de bande, la capacité réelle peut être supérieure à la valeur répertoriée, en fonction de la capacité de la compression.

Tableau 66. Sélection des formats d'enregistrement de l'unité 3590

Unité	Format					
	3590B	3590C	3590E-B	3590E-C	3590H-B	3590H-C
3590	Lecture/	Lecture/	–	–	–	–
Ultra SCSI	Ecriture	Ecriture	–	–	–	–
3590E	Lecture/	Lecture/	Lecture/	Lecture/	–	–
3590H	Ecriture	Ecriture	Ecriture	Ecriture	Lecture/	Lecture/
	Lecture	Lecture	Lecture	Lecture	Ecriture	Ecriture
	Lecture	Lecture				

### ESTCAPacity

Indique la capacité estimée des volumes affectés à cette classe d'unités. Ce paramètre est facultatif.

Vous pouvez indiquer ce paramètre si la capacité estimée par défaut pour cette classe d'unités est inexacte en raison de la compression des données.

Vous devez spécifier cette valeur sous la forme d'un entier suivi de l'un des indicateurs d'unité suivants : K (kilooctets), M (mégaoctets), G (gigaoctets) ou T (téraoctets). La plus petite valeur autorisée est 1 Mo (**ESTCAPACITY=1M**).

Par exemple, spécifiez que la capacité estimée est de 9 Go à l'aide du paramètre **ESTCAPACITY=9G**.

### PREFIX

Indique le qualificatif de niveau supérieur du nom de fichier que le serveur utilise comme label pour les supports à accès séquentiel. Pour chaque volume à accès séquentiel affecté à cette classe d'unités, le serveur utilise ce préfixe pour créer le nom de fichier. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **ADSM**. La longueur maximale de ce préfixe est 8 caractères.

Si vous avez établi pour les labels de support une convention de dénomination adaptée à votre système de gestion actuel, utilisez un préfixe de volume conforme à cette convention.

Les valeurs spécifiées pour ce paramètre doivent respecter les conditions suivantes :

- La valeur doit être composée de qualificatifs pouvant contenir jusqu'à huit caractères (y compris les points). Par exemple, la valeur suivante est admise :  
AB.CD2.E
- Les qualificatifs doivent être séparés par un point.
- La première lettre de chaque qualificatif doit être un caractère alphabétique ou national (@,#,\$), suivi par un caractère alphabétique, un caractère national, un trait d'union ou un caractère numérique.

ADSM.BFS est un exemple de nom de fichier de volume de bande utilisant le préfixe par défaut.

### MOUNTRetention

Indique le nombre de minutes pendant lesquelles un volume à accès séquentiel inactif est conservé avant d'être démonté. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est fixée à 60 minutes. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 9 999.

Ce paramètre contribue à améliorer les temps de réponse pour le montage des supports à accès séquentiel en permettant de garder en ligne les volumes déjà montés.

Toutefois, pour les bibliothèques de type EXTERNAL, l'attribution d'une valeur basse (par exemple, deux minutes) à ce paramètre permet d'optimiser le partage d'unités entre les applications.

**Remarque :** Pour les environnements dans lesquels les unités doivent être partagées entre plusieurs applications de stockage, le paramètre **MOUNTRETENTION** doit être soigneusement pris en compte. En effet, il détermine la durée de conservation d'un volume inactif dans l'unité. Certains gestionnaires de supports ne démontent pas une unité affectée pour satisfaire les requêtes en attente. Vous pouvez avoir besoin d'ajuster ce paramètre pour satisfaire les demandes de montage tout en conservant des performances système optimales. En général, les problèmes surviennent plus fréquemment lorsque le paramètre **MOUNTRETENTION** est défini sur une valeur trop faible (zéro, par exemple).

#### **MOUNTWait**

Spécifie le nombre maximum de minutes durant lequel le serveur attend qu'un opérateur réponde à une requête de montage d'un volume dans une unité au sein d'une bibliothèque manuelle ou enregistre un volume à monter dans une bibliothèque automatisée. Ce paramètre est facultatif. Si la requête de montage n'aboutit pas dans le délai spécifié, elle est annulée. La valeur par défaut est fixée à 60 minutes. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 9 999.

#### **MOUNTLimit**

Indique le nombre maximal de volumes d'accès séquentiel pouvant être montés simultanément pour la classe d'unités. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est DRIVES. Vous pouvez spécifier un nombre de 0 à 4096.

Si vous prévoyez d'utiliser la fonction d'écriture simultanée, assurez-vous qu'un nombre suffisant d'unités est disponible pour cette opération. Si le nombre d'unités nécessaires pour une opération d'écriture simultanée est supérieur à la valeur du paramètre **MOUNTLIMIT** pour une classe d'unités, la transaction échoue.

Les valeurs admises sont les suivantes :

#### **DRIVES**

Spécifie que lors de chaque allocation de point de montage, le nombre d'unités défini pour la bibliothèque est utilisé pour le calcul de la valeur réelle (incluant le statut en ligne).

**Remarque :** Pour les bibliothèques de type EXTERNAL, DRIVES ne doit pas être spécifié pour la valeur MOUNTLIMIT. Pour la valeur MOUNTLIMIT, indiquez le nombre d'unités de la bibliothèque.

#### *nombre*

Indique le nombre maximal d'unités utilisées simultanément dans cette classe d'unités par le serveur. Cette valeur ne doit jamais dépasser le nombre d'unités définies et en ligne dans la bibliothèque dédiée à cette classe d'unités.

#### **0 (zéro)**

Indique qu'aucune nouvelle transaction ne peut obtenir l'accès au pool de stockage. Toute transactions en cours se poursuit et s'achève, mais les nouvelles transactions sont effectuées.

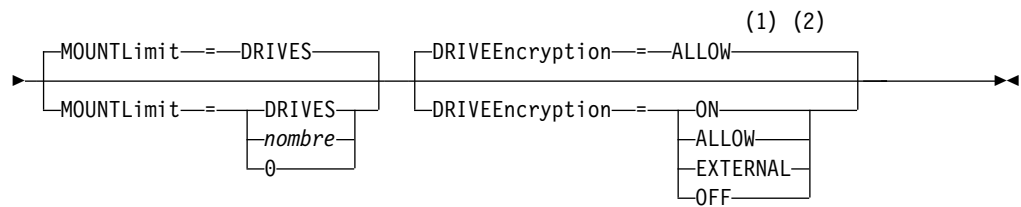
Utilisez la classe d'unités 3592 lorsque vous utilisez des unités de bande 3592.

## Classe de privilèges

## Syntaxe

The diagram illustrates the format command options and their values, organized into four horizontal sections. Each section shows a command option followed by its possible values, with a vertical line indicating the current value.

- Section 1:**
  - DEVType == 3592
  - LBProtect == No
  - WRITEOnly == No
  - WORM == No
- Section 2:**
  - SCALECAPacity == 100
  - FORMAT == DRIVE
  - SCALECAPacity == 100, 90, 20
  - FORMAT == DRIVE, 3592, 3592C, 3592-2, 3592-2C, 3592-3, 3592-3C, 3592-4, 3592-4C
- Section 3:**
  - ESTCAPacity == *taille*
- Section 4:**
  - PREFIX == ADSM
  - PREFIX == *préfixe\_volume\_bande\_magnétique*
- Section 5:**
  - MOUNTRetention == 60
  - MOUNTWait == 60
  - MOUNTRetention == *minutes*
  - MOUNTWait == *minutes*



### Remarques :

- 1 Vous ne pouvez pas spécifier à la fois WORM=Yes et DRIVEENCRYPTION=ON.
- 2 Le chiffrement d'unité est pris en charge uniquement pour les unités 3592 Generation 2 et versions supérieures.

### Paramètres

#### *nom\_classe\_périphérique* (obligatoire)

Désigne le nom de la classe d'unités à définir. Le nom de la classe d'unités ne doit pas dépasser 30 caractères.

#### **LIBRARY** (obligatoire)

Désigne le nom de l'objet de bibliothèque défini contenant les unités de bande que cette classe d'unités peut utiliser.

Pour plus d'informations sur la définition d'un objet de bibliothèque, reportez-vous à la commande **DEFINE LIBRARY**.

#### **DEVType=3592** (obligatoire)

Spécifie que le type d'unité 3592 est affecté à la classe d'unités.

#### **LBProtect**

Indique si la protection de bloc logique est utilisée pour assurer l'intégrité des données stockées sur bande magnétique. Lorsque **LBPROTECT** est défini sur READWRITE ou WRITEONLY, le serveur utilise cette fonction de l'unité de bande pour la fonction de protection de bloc logique et génère des informations de protection CRC pour chaque bloc de données écrit sur la bande. Le serveur valide également les informations de protection CRC lorsque des données sont lues depuis la bande.

La valeur par défaut est NO.

Les valeurs suivantes sont possibles :

#### **READWrite**

Indique que la protection de bloc logique est activée dans le serveur et l'unité de bande pour les opérations de lecture et d'écriture. Les données sont stockées avec les informations CRC dans chaque bloc. Ce mode affecte la performance car une utilisation supplémentaire du processeur est requise pour IBM Spectrum Protect et l'unité de bande, pour calculer et comparer les valeurs CRC. La valeur READWRITE n'affecte pas les groupes de sauvegarde ou les données qui sont générés par la commande **BACKUP DB**.

Lorsque le paramètre **LBPROTECT** est défini sur READWRITE, il est inutile de spécifier le paramètre **CRCDATA** dans une définition de pool de stockage, car la protection de bloc logique offre une meilleure protection contre la corruption des données.

### **WRITEOnly**

Indique que la protection de bloc logique est activée dans le serveur et l'unité de bande pour les opérations d'écriture uniquement. Les données sont stockées avec les informations CRC dans chaque bloc. Pour les opérations de lecture, le serveur et l'unité de bande ne valident pas le CRC. Ce mode affecte la performance car une utilisation supplémentaire du processeur est requise pour IBM Spectrum Protect pour générer le CRC et pour l'unité de bande, pour calculer et comparer les valeurs CRC pour les opérations d'écriture. La valeur WRITEONLY n'affecte pas les groupes de sauvegarde ou les données qui sont générés par la commande **BACKUP DB**.

**No** Indique que la protection de bloc logique n'est pas activée dans le serveur et l'unité de bande pour les opérations de lecture et d'écriture. Cependant, le serveur active la protection de bloc logique pour les opérations d'écriture pour un volume de remplissage qui possède déjà des données avec protection de bloc logique.

**Restriction :** La protection de bloc logique est prise en charge uniquement sur les unités IBM 3592 Generation 3 et ultérieurs avec support 3592 Generation 2 et ultérieurs.

Consultez la Note technique 1634851 pour savoir quand utiliser le paramètre **LBProtect**.

### **WORM**

Indique si les unités utilisent des supports WORM (disque inscriptible une seule fois). Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **No**. La zone peut contenir l'une des valeurs suivantes :

#### **Yes**

Spécifie que les unités utilisent des supports WORM.

**No** Spécifie que les unités n'utilisent pas les supports WORM.

#### **A faire :**

1. Pour utiliser la prise en charge WORM 3592 dans les bandothèques 3584, vous devez spécifier le paramètre WORM. Le serveur fait la distinction entre volumes utilisables WORM et non-WORM. Cependant, pour utiliser la prise en charge WORM 3592 dans les bandothèques 349X, il faut aussi définir le paramètre WORMSCRATCHCATEGORY dans la commande **DEFINE LIBRARY**. Pour plus de détails, voir «DEFINE LIBRARY (Définition d'une bibliothèque)», à la page 289.
2. Lorsque WORM=Yes, la seule valeur admise pour le paramètre SCALECAPACITY est 100.
3. Vérifiez auprès des fournisseurs de votre matériel que celui-ci a le niveau de prise en charge approprié.

### **SCALECAPacity**

Permet d'indiquer quel pourcentage de la capacité du support peut être utilisé pour le stockage des données. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est 100. Les valeurs admises sont 20, 90 ou 100.

Si vous affectez la valeur 100 au paramètre SCALECAPacity, vous bénéficiez de la capacité de stockage maximale. Si vous lui affectez la valeur 20, vous obtenez des temps d'accès plus rapides.

**Remarque :** La valeur du paramètre SCALECAPacity ne prend effet que lors de la première consignation des données sur un volume. Toute mise à jour de

la classe d'unités au niveau de cette valeur n'a aucune répercussion sur les volumes contenant déjà des données, à moins que le volume ne retrouve l'état scratch.

#### FORMAT

Indique le format d'enregistrement à utiliser pour l'écriture de données sur un support à accès séquentiel. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est DRIVE.

Si les unités se trouvent dans une bibliothèque contenant des unités mettant en oeuvre des technologies de bande différentes, n'utilisez pas la valeur **DRIVE**. Utilisez le format spécifique utilisé par l'unité.

Le tableau ci-dessous indique les formats d'enregistrement des unités 3592 et les options correspondantes, ainsi que les capacités estimées pour ces unités.

*Tableau 67. Formats d'enregistrement et capacités estimées par défaut des unités 3592*

Format	Capacité estimée	Description
DRIVE	–	Le serveur sélectionne le plus grand format pouvant être pris en charge par l'unité sur laquelle le volume est monté.  <b>Avertissement :</b> Evitez de définir la valeur DRIVE lorsque des unités de différents types sont utilisées dans la même bibliothèque. Par exemple, n'utilisez pas cette option pour une bibliothèque contenant des unités prenant en charge des formats d'enregistrement supérieurs à ceux d'autres unités.
3592	300 Go	Format non compressé (de base)
3592C	Voir la remarque. 900 Go	Format compressé
3592-2	500 Go 700 Go	Bandes JA au format non compressé (de base) Bandes JB au format non compressé (de base)
3592-2C	1,5 To 2,1 To	Bandes JA au format compressé Bandes JB au format compressé
3592-3	640 Go 1 To	Bandes JA au format non compressé (de base) Bandes JB au format non compressé (de base)
3592-3C	1,9 To 3 To	Bandes JA au format compressé Bandes JB au format compressé
3592-4	400 Go 1,5 To 3,1 To	Bandes JK au format non compressé (de base) Bandes JB au format non compressé (de base) Bande JC au format non compressé (de base)
3592-4C	1,2 To 4,4 To 9,4 To	Bandes JK au format compressé Bandes JB au format compressé Bandes JC au format compressé

**Remarque :** Si ce format utilise la fonction de compression matérielle des unités de bande, la capacité réelle peut être différente de la valeur indiquée en fonction de l'efficacité de la compression.

**Important :** Pour des performances optimales, évitez de mélanger différentes générations d'unités dans une même bibliothèque SCSI.

Les configurations spéciales sont également requises pour mélanger différentes générations d'unités 3592 dans des bibliothèques 349x et ACSLS.

### **ESTCAPacity**

Indique la capacité estimée des volumes affectés à cette classe d'unités. Ce paramètre est facultatif.

Vous pouvez indiquer ce paramètre si la capacité estimée par défaut pour cette classe d'unités est inexacte en raison de la compression des données.

Vous devez spécifier cette valeur sous la forme d'un entier suivi de l'un des indicateurs d'unité suivants : K (kilooctets), M (mégaoctets), G (gigaoctets) ou T (téraoctets). La plus petite valeur autorisée est 1 Mo (**ESTCAPACITY=1M**).

Par exemple, spécifiez que la capacité estimée est de 9 Go à l'aide du paramètre **ESTCAPACITY=9G**.

### **PREFIX**

Indique le qualificatif de niveau supérieur du nom de fichier que le serveur utilise comme label pour les supports à accès séquentiel. Pour chaque volume à accès séquentiel affecté à cette classe d'unités, le serveur utilise ce préfixe pour créer le nom de fichier. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **ADSM**. La longueur maximale de ce préfixe est 8 caractères.

Si vous avez établi pour les labels de support une convention de dénomination adaptée à votre système de gestion actuel, utilisez un préfixe de volume conforme à cette convention.

Les valeurs spécifiées pour ce paramètre doivent respecter les conditions suivantes :

- La valeur doit être composée de qualificatifs pouvant contenir jusqu'à huit caractères (y compris les points). Par exemple, la valeur suivante est admise :  
AB.CD2.E
- Les qualificatifs doivent être séparés par un point.
- La première lettre de chaque qualificatif doit être un caractère alphabétique ou national (@,#,\$), suivi par un caractère alphabétique, un caractère national, un trait d'union ou un caractère numérique.

ADSM.BFS est un exemple de nom de fichier de volume de bande utilisant le préfixe par défaut.

### **MOUNTRetention**

Indique le nombre de minutes pendant lesquelles un volume à accès séquentiel inactif est conservé avant d'être démonté. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est fixée à 60 minutes. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 9 999.

Ce paramètre contribue à améliorer les temps de réponse pour le montage des supports à accès séquentiel en permettant de garder en ligne les volumes déjà montés.

Toutefois, pour les bibliothèques de type EXTERNAL, l'attribution d'une valeur basse (par exemple, deux minutes) à ce paramètre permet d'optimiser le partage d'unités entre les applications.

**Remarque :** Pour les environnements dans lesquels les unités doivent être partagées entre plusieurs applications de stockage, le paramètre **MOUNTRETENTION** doit être soigneusement pris en compte. En effet, il détermine



la durée de conservation d'un volume inactif dans l'unité. Certains gestionnaires de supports ne démontent pas une unité affectée pour satisfaire les requêtes en attente. Vous pouvez avoir besoin d'ajuster ce paramètre pour satisfaire les demandes de montage tout en conservant des performances système optimales. En général, les problèmes surviennent plus fréquemment lorsque le paramètre **MOUNTRETENTION** est défini sur une valeur trop faible (zéro, par exemple).

#### **MOUNTWait**

Spécifie le nombre maximum de minutes durant lequel le serveur attend qu'un opérateur réponde à une requête de montage d'un volume dans une unité au sein d'une bibliothèque manuelle ou enregistre un volume à monter dans une bibliothèque automatisée. Ce paramètre est facultatif. Si la requête de montage n'aboutit pas dans le délai spécifié, elle est annulée. La valeur par défaut est fixée à 60 minutes. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 9 999.

#### **MOUNTLimit**

Indique le nombre maximal de volumes d'accès séquentiel pouvant être montés simultanément pour la classe d'unités. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **DRIVES**. Vous pouvez spécifier un nombre de 0 à 4096.

Si vous prévoyez d'utiliser la fonction d'écriture simultanée, assurez-vous qu'un nombre suffisant d'unités est disponible pour cette opération. Si le nombre d'unités nécessaires pour une opération d'écriture simultanée est supérieur à la valeur du paramètre **MOUNTLIMIT** pour une classe d'unités, la transaction échoue.

Les valeurs admises sont les suivantes :

#### **DRIVES**

Spécifie que lors de chaque allocation de point de montage, le nombre d'unités défini pour la bibliothèque est utilisé pour le calcul de la valeur réelle (incluant le statut en ligne).

**Remarque :** Pour les bibliothèques de type **EXTERNAL**, **DRIVES** ne doit pas être spécifié pour la valeur **MOUNTLIMIT**. Pour la valeur **MOUNTLIMIT**, indiquez le nombre d'unités de la bibliothèque.

#### *nombre*

Indique le nombre maximal d'unités utilisées simultanément dans cette classe d'unités par le serveur. Cette valeur ne doit jamais dépasser le nombre d'unités définies et en ligne dans la bibliothèque dédiée à cette classe d'unités.

#### **0 (zéro)**

Indique qu'aucune nouvelle transaction ne peut obtenir l'accès au pool de stockage. Toute transactions en cours se poursuit et s'achève, mais les nouvelles transactions sont effectuées.

#### **DRIVEEncryption**

Spécifie si le chiffrement est autorisé. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **ALLOW**.

**ON** Indique que IBM Spectrum Protect est le gestionnaire de clés du chiffrement d'unités et qu'il n'autorise pas le chiffrement des unités pour les volumes de pool de stockage vides que si la méthode d'application est activée (les autres types de volumes, par exemple : les groupes de sauvegarde, les volumes d'exportation et les volumes de sauvegarde de base de données, ne seront pas chiffrés). Si vous spécifiez **ON** et que vous

activez la méthode système de chiffrement bibliothèque ou système, le chiffrement de l'unité n'est pas autorisé et les opérations de sauvegarde échouent.

**ALLOW**

Spécifie que IBM Spectrum Protect ne gère pas les clés pour le chiffrement des unités. Toutefois, le chiffrement des unités pour les volumes vides est autorisé si la méthode de chiffrement bibliothèque ou système est activée.

**EXTERNAL**

Spécifie que IBM Spectrum Protect ne gère pas les clés pour le chiffrement des unités. Utilisez ce paramètre avec une méthodologie de chiffrement fournie par un autre vendeur et qui est utilisée avec Application Method Encryption (AME) activé sur l'unité. Lorsque vous spécifiez EXTERNAL et que IBM Spectrum Protect détecte que le chiffrement AME est activé, IBM Spectrum Protect ne désactive pas le chiffrement. En revanche, lorsque vous spécifiez ALLOW et que IBM Spectrum Protect détecte que le chiffrement AME est activé, IBM Spectrum Protect désactive le chiffrement.

**OFF**

Indique que le chiffrement de l'unité n'est pas autorisé. Si vous activez la méthode système de chiffrement bibliothèque ou système, la sauvegarde échoue. Si vous activez la méthode d'application, IBM Spectrum Protect désactive le chiffrement et les sauvegardes sont tentées.

## DEFINE DEVCLASS (Définition d'une classe d'unités 4MM)

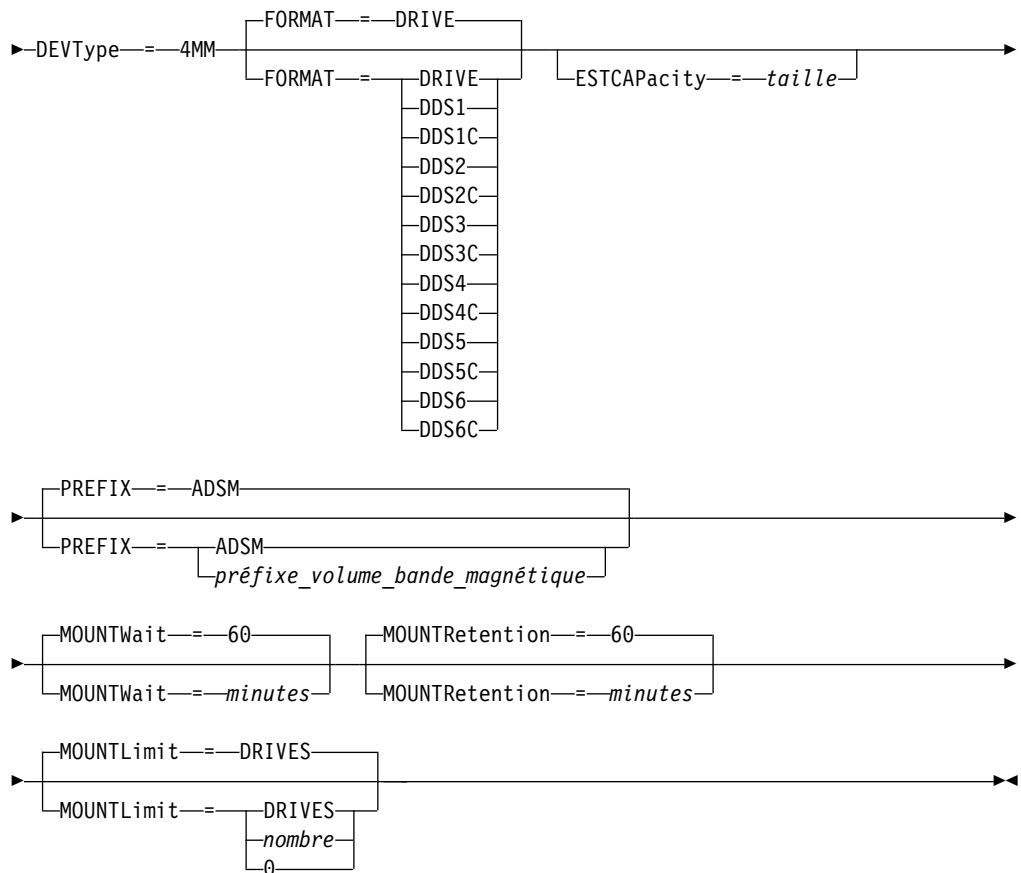
Utilisez la classe d'unités 4MM lorsque vous utilisez des unités de bande de 4 mm.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimité.

### Syntaxe

►► Define DEVclass *nom\_classe\_unités* LIBRARY *nom\_bibliothèque* ►►



### Paramètres

#### *nom\_classe\_périphérique* (obligatoire)

Désigne le nom de la classe d'unités à définir. Le nom de la classe d'unités ne doit pas dépasser 30 caractères.

#### LIBRARY (obligatoire)

Spécifie le nom de l'objet bibliothèque défini qui contient les unités de bande 4 mm utilisées par cette classe d'unités. Pour plus d'informations sur la définition d'un objet de bibliothèque, reportez-vous à la commande `DEFINE LIBRARY`.

#### DEVType=4MM (obligatoire)

Spécifie que le type d'unité 4MM est affecté à la classe d'unités. 4MM indique que des unités de bande 4 mm sont associées à cette classe d'unités.

## FORMAT

Indique le format d'enregistrement à utiliser pour l'écriture de données sur un support à accès séquentiel. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **DRIVE**.

Si les unités se trouvent dans une bibliothèque contenant des unités mettant en oeuvre des technologies de bande différentes, n'utilisez pas la valeur **DRIVE**. Utilisez le format spécifique utilisé par l'unité.

Le tableau ci-dessous indique les formats d'enregistrement des unités 4 mm, ainsi que les capacités estimées pour ces unités.

Tableau 68. Bandes 4MM - Formats d'enregistrement et capacités par défaut estimées

Format	Capacité estimée	Description
DRIVE	–	Le serveur sélectionne le plus grand format pris en charge par l'unité sur laquelle un volume est monté.  <b>Avertissement :</b> Evitez de définir la valeur DRIVE lorsque des unités de différents types sont utilisées dans la même bibliothèque. Par exemple, n'utilisez pas cette option pour une bibliothèque contenant des unités prenant en charge des formats d'enregistrement supérieurs à ceux d'autres unités.
DDS1	2,6 Go (60 mètres) 4,0 Go (90 mètres)	Format non compressé, s'applique uniquement à des bandes de 60 et 90 mètres
DDS1C	Voir la remarque. 1,3 Go (60 mètres) 2 Go (90 mètres)	Format compressé, s'applique uniquement à des bandes de 60 et 90 mètres
DDS2	4 Go	Format non compressé applicable uniquement aux bandes de 120 mètres
DDS2C	Voir la remarque. 8 Go	Format compressé applicable uniquement aux bandes de 120 mètres
DDS3	12 Go	Format non compressé applicable uniquement aux bandes de 125 mètres
DDS3C	Voir la remarque. 24 Go	Format compressé applicable uniquement aux bandes de 125 mètres
DDS4	20 Go	Format non compressé applicable uniquement aux bandes de 150 mètres
DDS4C	Voir la remarque. 40 Go	Format compressé applicable uniquement aux bandes de 150 mètres
DDS5	36 Go	Format non compressé si un support DAT 72 est utilisé.
DDS5C	Voir la remarque. 72 Go	Format compressé si un support DAT 72 est utilisé.
DDS6	80 Go	Format non compressé, si un support DAT 160 est utilisé
DDS6C	Voir la remarque. 160 Go	Format compressé si un support DAT 160 est utilisé.

Tableau 68. Bandes 4MM - Formats d'enregistrement et capacités par défaut estimées (suite)

Format	Capacité estimée	Description
<b>Remarque :</b> Si ce format utilise la compression matérielle du dérouleur de bande, la capacité réelle peut être supérieure à la valeur répertoriée, en fonction de la capacité de la compression.		

### ESTCAPacity

Indique la capacité estimée des volumes affectés à cette classe d'unités. Ce paramètre est facultatif.

Vous pouvez indiquer ce paramètre si la capacité estimée par défaut pour cette classe d'unités est inexacte en raison de la compression des données.

Vous devez spécifier cette valeur sous la forme d'un entier suivi de l'un des indicateurs d'unité suivants : K (kilooctets), M (mégaoctets), G (gigaoctets) ou T (téraoctets). La plus petite valeur autorisée est 1 Mo (**ESTCAPACITY=1M**).

Par exemple, spécifiez que la capacité estimée est de 9 Go à l'aide du paramètre **ESTCAPACITY=9G**.

Pour plus d'informations sur la capacité par défaut estimée pour les bandes de 4 mm, voir tableau 68, à la page 206

### PREFIX

Indique le qualificatif de niveau supérieur du nom de fichier que le serveur utilise comme label pour les supports à accès séquentiel. Pour chaque volume à accès séquentiel affecté à cette classe d'unités, le serveur utilise ce préfixe pour créer le nom de fichier. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **ADSM**. La longueur maximale de ce préfixe est 8 caractères.

Si vous avez établi pour les labels de support une convention de dénomination adaptée à votre système de gestion actuel, utilisez un préfixe de volume conforme à cette convention.

Les valeurs spécifiées pour ce paramètre doivent respecter les conditions suivantes :

- La valeur doit être composée de qualificatifs pouvant contenir jusqu'à huit caractères (y compris les points). Par exemple, la valeur suivante est admise :  
AB.CD2.E
- Les qualificatifs doivent être séparés par un point.
- La première lettre de chaque qualificatif doit être un caractère alphabétique ou national (@,#,\$), suivi par un caractère alphabétique, un caractère national, un trait d'union ou un caractère numérique.

ADSM.BFS est un exemple de nom de fichier de volume de bande utilisant le préfixe par défaut.

### MOUNTRetention

Indique le nombre de minutes pendant lesquelles un volume à accès séquentiel inactif est conservé avant d'être démonté. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est fixée à 60 minutes. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 9 999.

Ce paramètre contribue à améliorer les temps de réponse pour le montage des supports à accès séquentiel en permettant de garder en ligne les volumes déjà montés.

Toutefois, pour les bibliothèques de type **EXTERNAL**, qui sont contrôlées par un gestionnaire de supports externes, attribuez une valeur basse (par exemple, deux minutes) à ce paramètre de façon à optimiser le partage d'unités entre les applications.

**Remarque :** Pour les environnements dans lesquels les unités doivent être partagées entre plusieurs applications de stockage, le paramètre **MOUNTRETENTION** doit être soigneusement pris en compte. En effet, il détermine la durée de conservation d'un volume inactif dans l'unité. Certains gestionnaires de supports ne démontent pas une unité affectée pour satisfaire les requêtes en attente. Vous pouvez avoir besoin d'ajuster ce paramètre pour satisfaire les demandes de montage tout en conservant des performances système optimales. En général, les problèmes surviennent plus fréquemment lorsque le paramètre **MOUNTRETENTION** est défini sur une valeur trop faible (zéro, par exemple).

#### **MOUNTWait**

Spécifie le nombre maximum de minutes durant lequel le serveur attend qu'un opérateur réponde à une requête de montage d'un volume dans une unité au sein d'une bibliothèque manuelle ou enregistre un volume à monter dans une bibliothèque automatisée. Ce paramètre est facultatif. Si la requête de montage n'aboutit pas dans le délai spécifié, elle est annulée. La valeur par défaut est fixée à 60 minutes. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 9 999.

#### **MOUNTLimit**

Indique le nombre maximal de volumes d'accès séquentiel pouvant être montés simultanément pour la classe d'unités. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **DRIVES**. Vous pouvez spécifier un nombre de 0 à 4096.

Si vous prévoyez d'utiliser la fonction d'écriture simultanée, assurez-vous qu'un nombre suffisant d'unités est disponible pour cette opération. Si le nombre d'unités nécessaires pour une opération d'écriture simultanée est supérieur à la valeur du paramètre **MOUNTLIMIT** pour une classe d'unités, la transaction échoue.

Les valeurs admises sont les suivantes :

#### **DRIVES**

Spécifie que lors de chaque allocation de point de montage, le nombre d'unités défini pour la bibliothèque est utilisé pour le calcul de la valeur réelle (incluant le statut en ligne).

**Remarque :** Pour les bibliothèques de type **EXTERNAL**, **DRIVES** ne doit pas être spécifié pour la valeur **MOUNTLIMIT**. Pour la valeur **MOUNTLIMIT**, indiquez le nombre d'unités de la bibliothèque.

#### *nombre*

Indique le nombre maximal d'unités utilisées simultanément dans cette classe d'unités par le serveur. Cette valeur ne doit jamais dépasser le nombre d'unités définies et en ligne dans la bibliothèque dédiée à cette classe d'unités.

#### **0 (zéro)**

Indique qu'aucune nouvelle transaction ne peut obtenir l'accès au pool de stockage. Toute transactions en cours se poursuit et s'achève, mais les nouvelles transactions sont effectuées.

## DEFINE DEVCLASS (Définition d'un classe d'unités 8MM)

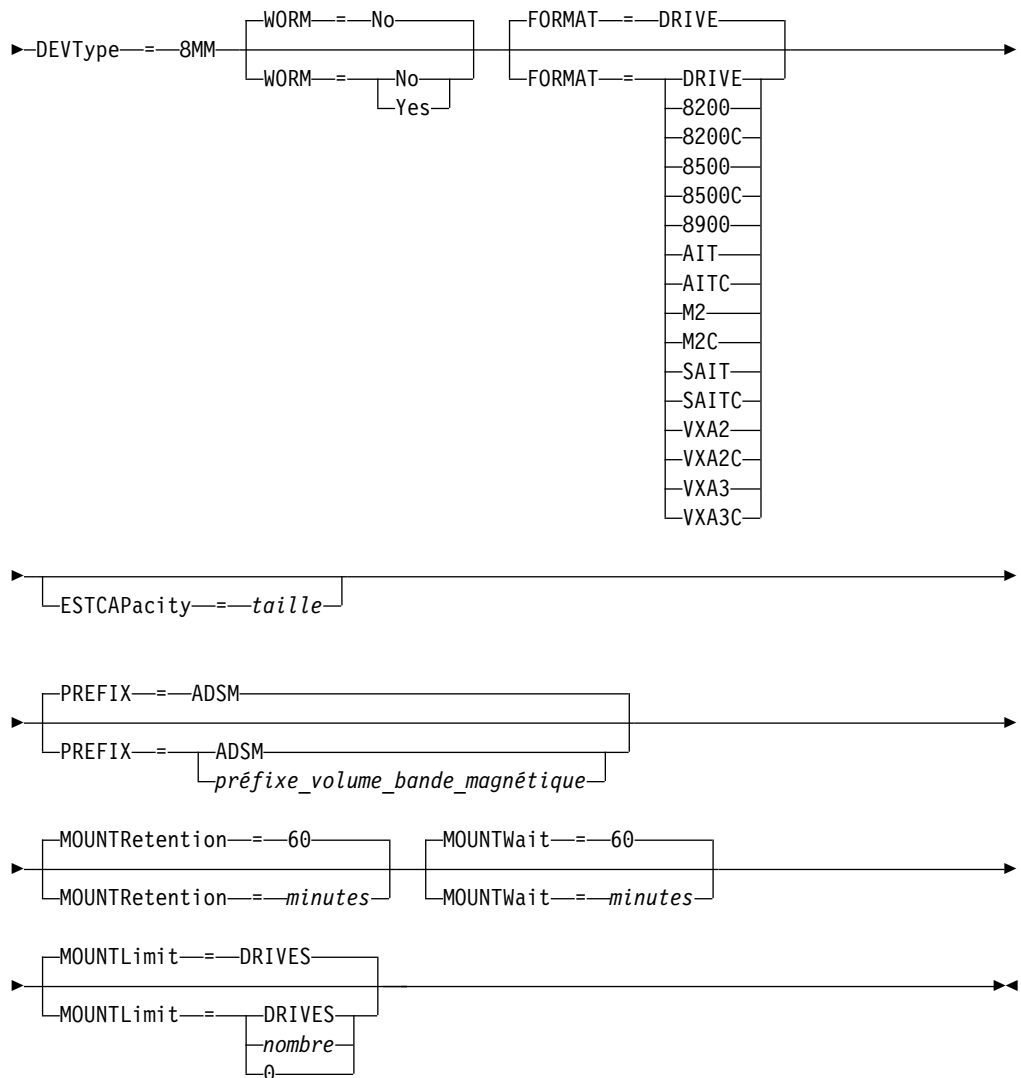
Utilisez la classe d'unités 8MM lorsque vous utilisez des unités de bande de 8 mm.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimité.

### Syntaxe

►►—DEFine DEVclass—*nom\_classe\_unités*—LIBRary—=*nom\_bibliothèque*—►►



### Paramètres

#### *nom\_classe\_périphérique* (obligatoire)

Désigne le nom de la classe d'unités à définir. Le nom de la classe d'unités ne doit pas dépasser 30 caractères.

#### LIBRary (obligatoire)

Spécifie le nom de l'objet bibliothèque défini qui contient les unités de bande 8

mm utilisées par cette classe d'unités. Pour plus d'informations sur la définition d'un objet de bibliothèque, reportez-vous à la commande DEFINE LIBRARY.

#### **DEVType=8MM (obligatoire)**

Spécifie que le type d'unité 8MM est affecté à la classe d'unités. 8MM indique que des unités de bande 8 mm sont associées à cette classe d'unités.

#### **WORM**

Indique si les unités utilisent des supports WORM (disque inscriptible une seule fois). Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **No**. La zone peut contenir l'une des valeurs suivantes :

##### **Yes**

Spécifie que les unités utilisent des supports WORM.

**No** Spécifie que les unités n'utilisent pas les supports WORM.

**Remarque :** Si vous sélectionnez Yes, les seules options disponibles pour le paramètre FORMAT sont les suivantes :

- UNITE
- AIT
- AITC

#### **FORMAT**

Indique le format d'enregistrement à utiliser pour l'écriture de données sur un support à accès séquentiel. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est DRIVE.

Si les unités se trouvent dans une bibliothèque contenant des unités mettant en oeuvre des technologies de bande différentes, n'utilisez pas la valeur **DRIVE**. Utilisez le format spécifique utilisé par l'unité.

Le tableau ci-dessous indique les formats d'enregistrement des unités 8 mm, ainsi que les capacités estimées pour ces unités.

*Tableau 69. Format d'enregistrement et capacité estimée par défaut pour les bandes magnétiques de 8 mm*

des colonnes		
Type Moyen	Capacité estimée	Description
UNITE	–	Le serveur sélectionne le plus grand format pouvant être pris en charge par l'unité sur laquelle le volume est monté.  <b>Avertissement :</b> Evitez de définir la valeur DRIVE lorsque des unités de différents types sont utilisées dans la même bibliothèque. Par exemple, n'utilisez pas cette option pour une bibliothèque contenant des unités prenant en charge des formats d'enregistrement supérieurs à ceux d'autres unités.
8200	2.3 Go	Format (standard) non compressé, s'applique à des cartouches magnétiques standard de 112 mètres



Tableau 69. Format d'enregistrement et capacité estimée par défaut pour les bandes magnétiques de 8 mm (suite)

des colonnes		
Type Moyen	Capacité estimée	Description
8200C	Voir la remarque. 3.5 Go 4.6 Go	Format compressé, s'applique à des cartouches de bande standard de 112 m
8500	Voir la remarque.	Unités (Lecture/Ecriture)
15m	600 Mo	Eliant 820 (L/E)
15m	600 Mo	Exabyte 8500/8500C (L/E)
15m	600 Mo	Exabyte 8505 (L/E)
54m	2.35 Go	Eliant 820 (L/E)
54m	2.35 Go	Exabyte 8500/8500C (L/E)
54m	2.35 Go	Exabyte 8505 (L/E)
112m	5 Go ou 10.0 Go	Eliant 820 (L/E)
112m	5 Go ou 10.0 Go	Exabyte 8500/8500C (L/E)
112m	5 Go ou 10.0 Go	Exabyte 8505 (L/E)
160m XL	7 Go	Eliant 820 (L/E)
8500C	Voir la remarque.	Unités (Lecture/Ecriture)
15m	1,2 Go	Eliant 820 (L/E)
15m	1,2 Go	Exabyte 8500/8500C (L/E)
15m	1,2 Go	Exabyte 8505 (L/E)
54m	4.7 Go	Eliant 820 (L/E)
54m	4.7 Go	Exabyte 8500/8500C (L/E)
54m	4.7 Go	Exabyte 8505 (L/E)
112m	5 Go ou 10.0 Go	Eliant 820 (L/E)
112m	5 Go ou 10.0 Go	Exabyte 8500/8500C (L/E)
112m	5 Go ou 10.0 Go	Exabyte 8505 (L/E)
160m XL	7 Go	Eliant 820 (L/E)
8900	Voir la remarque.	Unité (Lecture/Ecriture)
15m	–	Mammoth 8900 (L)
54m	–	Mammoth 8900 (L)
112m	–	Mammoth 8900 (L)
160m XL	–	Mammoth 8900 (L)
22m	2,5 Go	Mammoth 8900 (L/E)
125m	–	Mammoth 8900 (L/E avec mise à niveau)
170m	40 Go	Mammoth 8900 (L/E)
AIT	Voir la remarque.	Unité
SDX1–25C	25 Go	Unités AIT, AIT2 et AIT3
SDX1–35C	35 Go	Unités AIT, AIT2 et AIT3
SDX2–36C	36 Go	Unités AIT2 et AIT3
SDX2–50C	50 Go	Unités AIT2 et AIT3
SDX3–100C	100 Go	Unités AIT3, AIT4 et AIT5
SDX3X–150C	150 Go	Unités AIT3-Ex, AIT4 et AIT5
SDX4–200C	200 Go	Unités AIT4 et AIT5
SDX5–400C	400 Go	Unité AIT5

Tableau 69. Format d'enregistrement et capacité estimée par défaut pour les bandes magnétiques de 8 mm (suite)

des colonnes		
Type Moyen	Capacité estimée	Description
AITC	Voir la remarque.	Unité
SDX1-25C	50 Go	Unités AIT, AIT2 et AIT3
SDX1-35C	91 Go	Unités AIT, AIT2 et AIT3
SDX2-36C	72 Go	Unités AIT2 et AIT3
SDX2-50C	130 Go	Unités AIT2 et AIT3
SDX3-100C	260 Go	Unités AIT3, AIT4 et AIT5
SDX3X-150C	390 Go	Unités AIT3-Ex, AIT4 et AIT5
SDX4-200C	520 Go	Unités AIT4 et AIT5
SDX5-400C	1040 Go	Unité AIT5
M2	Voir la remarque.	Unité (Lecture/Ecriture)
75m	20 Go	Mammoth II (L/E)
150m	40 Go	Mammoth II (L/E)
225m	60.0 Go	Mammoth II (L/E)
M2C	Voir la remarque.	Unité (Lecture/Ecriture)
75m	50.0 Go	Mammoth II (L/E)
150m	100.0 Go	Mammoth II (L/E)
225m	150.0 Go	Mammoth II (L/E)
SAIT	Voir la remarque.	Unité (Lecture/Ecriture)
	500 Go	Sony SAIT1-500(RW)
SAITC	Voir la remarque.	Unité (Lecture/Ecriture)
	1300 Go (1.3 To)	Sony SAIT1-500(RW)
VXA2	Voir la remarque.	Unité (Lecture/Ecriture)
V6 (62 m)	20 Go	VXA-2
V10 (124 m)	40 Go	
V17 (170 m)	60 Go	
VXA2C	Voir la remarque.	Unité (Lecture/Ecriture)
V6 (62 m)	40 Go	VXA-2
V10 (124 m)	80 Go	
V17 (170 m)	120 Go	
VXA3	Voir la remarque.	Unité (Lecture/Ecriture)
X6 (62 m)	40 Go	VXA-3
X10 (124 m)	86 Go	
X23 (230 m)	160 Go	
VXA3C	Voir la remarque.	Unité (Lecture/Ecriture)
X6 (62 m)	80 Go	VXA-3
X10 (124 m)	172 Go	
X23 (230 m)	320 Go	

**Remarque :** Les capacités réelles peuvent varier selon les cartouches et les unités employées.

- Pour le format M2C, le taux de compression normal est de 2,5:1.
- Pour les formats AITC et SAITC, le taux de compression normal est de 2,6:1.

### **ESTCAPacity**

Indique la capacité estimée des volumes affectés à cette classe d'unités. Ce paramètre est facultatif.

Vous pouvez indiquer ce paramètre si la capacité estimée par défaut pour cette classe d'unités est inexacte en raison de la compression des données.

Vous devez spécifier cette valeur sous la forme d'un entier suivi de l'un des indicateurs d'unité suivants : K (kilooctets), M (mégaoctets), G (gigaoctets) ou T (téraoctets). La plus petite valeur autorisée est 1 Mo (**ESTCAPACITY=1M**).

Par exemple, spécifiez que la capacité estimée est de 9 Go à l'aide du paramètre **ESTCAPACITY=9G**.

Pour plus d'informations concernant la capacité par défaut estimée pour les bandes 8, reportez-vous au tableau 69, à la page 210.

### **PREFIX**

Indique le qualificatif de niveau supérieur du nom de fichier que le serveur utilise comme label pour les supports à accès séquentiel. Pour chaque volume à accès séquentiel affecté à cette classe d'unités, le serveur utilise ce préfixe pour créer le nom de fichier. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **ADSM**. La longueur maximale de ce préfixe est 8 caractères.

Si vous avez établi pour les labels de support une convention de dénomination adaptée à votre système de gestion actuel, utilisez un préfixe de volume conforme à cette convention.

Les valeurs spécifiées pour ce paramètre doivent respecter les conditions suivantes :

- La valeur doit être composée de qualificatifs pouvant contenir jusqu'à huit caractères (y compris les points). Par exemple, la valeur suivante est admise :  
AB.CD2.E
- Les qualificatifs doivent être séparés par un point.
- La première lettre de chaque qualificatif doit être un caractère alphabétique ou national (@,#,\$), suivi par un caractère alphabétique, un caractère national, un trait d'union ou un caractère numérique.

ADSM.BFS est un exemple de nom de fichier de volume de bande utilisant le préfixe par défaut.

### **MOUNTRetention**

Indique le nombre de minutes pendant lesquelles un volume à accès séquentiel inactif est conservé avant d'être démonté. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est fixée à 60 minutes. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 9 999.

Ce paramètre contribue à améliorer les temps de réponse pour le montage des supports à accès séquentiel en permettant de garder en ligne les volumes déjà montés.

Toutefois, pour les bibliothèques de type **EXTERNAL**, qui sont contrôlées par un gestionnaire de supports externes, attribuez une valeur basse (par exemple, deux minutes) à ce paramètre de façon à optimiser le partage d'unités entre les applications.

**Remarque :** Pour les environnements dans lesquels les unités doivent être partagées entre plusieurs applications de stockage, le paramètre **MOUNTRETENTION** doit être soigneusement pris en compte. En effet, il détermine

la durée de conservation d'un volume inactif dans l'unité. Certains gestionnaires de supports ne démontent pas une unité affectée pour satisfaire les requêtes en attente. Vous pouvez avoir besoin d'ajuster ce paramètre pour satisfaire les demandes de montage tout en conservant des performances système optimales. En général, les problèmes surviennent plus fréquemment lorsque le paramètre **MOUNTRETENTION** est défini sur une valeur trop faible (zéro, par exemple).

#### **MOUNTWait**

Spécifie le nombre maximum de minutes durant lequel le serveur attend qu'un opérateur réponde à une requête de montage d'un volume dans une unité au sein d'une bibliothèque manuelle ou enregistre un volume à monter dans une bibliothèque automatisée. Ce paramètre est facultatif. Si la requête de montage n'aboutit pas dans le délai spécifié, elle est annulée. La valeur par défaut est fixée à 60 minutes. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 9 999.

#### **MOUNTLimit**

Indique le nombre maximal de volumes d'accès séquentiel pouvant être montés simultanément pour la classe d'unités. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est DRIVES. Vous pouvez spécifier un nombre de 0 à 4096.

Si vous prévoyez d'utiliser la fonction d'écriture simultanée, assurez-vous qu'un nombre suffisant d'unités est disponible pour cette opération. Si le nombre d'unités nécessaires pour une opération d'écriture simultanée est supérieur à la valeur du paramètre **MOUNTLIMIT** pour une classe d'unités, la transaction échoue.

Les valeurs admises sont les suivantes :

#### **DRIVES**

Spécifie que lors de chaque allocation de point de montage, le nombre d'unités défini pour la bibliothèque est utilisé pour le calcul de la valeur réelle (incluant le statut en ligne).

**Remarque :** Pour les bibliothèques de type EXTERNAL, DRIVES ne doit pas être spécifié pour la valeur MOUNTLIMIT. Pour la valeur MOUNTLIMIT, indiquez le nombre d'unités de la bibliothèque.

#### *nombre*

Indique le nombre maximal d'unités utilisées simultanément dans cette classe d'unités par le serveur. Cette valeur ne doit jamais dépasser le nombre d'unités définies et en ligne dans la bibliothèque dédiée à cette classe d'unités.

#### **0 (zéro)**

Indique qu'aucune nouvelle transaction ne peut obtenir l'accès au pool de stockage. Toute transactions en cours se poursuit et s'achève, mais les nouvelles transactions sont effectuées.

### **Exemple : Définition d'une classe d'unités 8 mm**

Définissez la classe d'unités 8MMTAPE pour une unité 8 mm se trouvant dans la bibliothèque AUTO. Le format est DRIVE, le nombre maximal de points de montage autorisés correspond à 2, la période de validité du montage est fixée à 10, le préfixe de volume de bande est ADSMVOL et la capacité estimée est de 6 Go.

```
define devclass 8mmtape devtype=8mm library=auto
format=drive mountlimit=2 mountretention=10
prefix=adsmvol estcapacity=6G
```

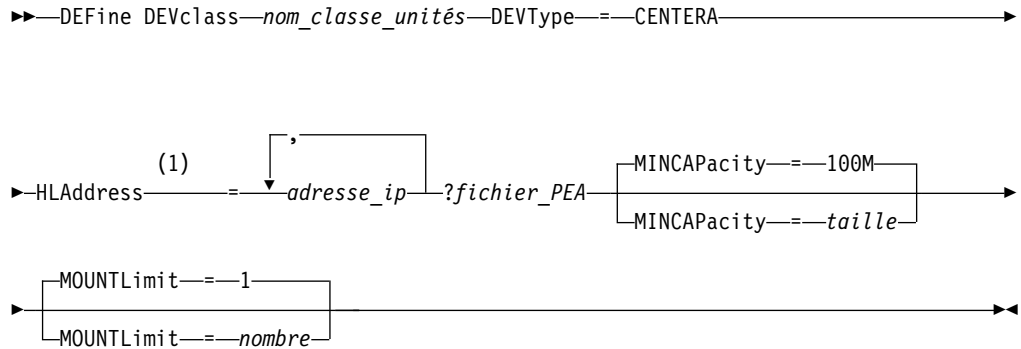
## DEFINE DEVCLASS (Définition d'une classe d'unités CENTERA)

Utilisez la classe d'unités CENTERA pour les unités de stockage EMC Centera. Le type d'unité Centera utilise des fichiers comme volumes de stockage séquentiel des données. La classe d'unités CENTERA est similaire à la classe d'unités FILE.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimité.

### Syntaxe



### Remarques :

- 1 Pour chaque classe d'unités Centera, vous devez spécifier une ou plusieurs adresses IP. Un chemin et un nom de fichier PEA (Pool Entry Authorization) sont cependant facultatifs et une seule spécification du fichier PEA doit suivre les adresses IP. Séparez le chemin et le nom de fichier PEA des adresses IP à l'aide du symbole "?".

### Paramètres

#### nom\_classe\_périphérique (obligatoire)

Désigne le nom de la classe d'unités à définir. Le nom de la classe d'unités ne doit pas dépasser 30 caractères.

#### DEVType=CENTERA (obligatoire)

Spécifie que le type d'unité Centera est affecté à cette classe d'unités. Tous les volumes appartenant à un pool de stockage défini pour cette classe d'unités sont des volumes logiques qui correspondent à une certaine forme de supports à accès séquentiel.

#### HAddress

Spécifie une ou plusieurs adresses IP pour l'unité de stockage Centera et, éventuellement, le nom et le chemin d'un fichier PEA. Spécifiez les adresses IP selon la notation décimale à points (par exemple, 9.10.111.222). Un périphérique Centera peut avoir plusieurs adresses IP. Si plusieurs adresses IP sont spécifiées, alors l'opération de stockage ou de récupération tente une connexion en utilisant chaque adresse IP spécifiée jusqu'à ce qu'une adresse valide soit trouvée.

Si vous ajoutez le nom et le chemin d'un fichier PEA, vérifiez que le fichier se trouve dans un répertoire du système exécutant le serveur. Séparez le chemin et le nom du fichier PEA de l'adresse IP à l'aide du symbole "?", par exemple : Spécifiez un seul chemin et nom de fichier PEA pour chaque définition de

classe d'unité. Si vous précisez deux classes d'unités Centera différentes pointant sur la même unité de stockage Centera et que les définitions de classe d'unités contiennent des chemins et des noms de fichier PEA différents, le serveur utilise le fichier PEA spécifié dans le paramètre HLADDRESS de la classe d'unités qui a permis le premier d'ouvrir l'unité de stockage Centera.

#### Conseils :

1. Le serveur n'inclut pas de fichier PEA lors de l'installation. Si vous ne créez pas de fichier PEA, le serveur utilise le profil Centera par défaut, qui peut permettre aux applications de lire, écrire, supprimer, purger et rechercher des données sur une unité de stockage Centera. Pour resserrer le contrôle, créer un fichier PEA à l'aide de l'interface de ligne de commande fournie par EMC Centera. Pour plus de détails sur l'authentification et l'autorisation Centera, voir *EMC Centera Programmer's Guide*.
2. Vous pouvez également préciser le chemin et le nom du fichier PEA dans une variable d'environnement à l'aide de la syntaxe `CENTERA_PEA_LOCATION=chemin_nom du fichier`. Le chemin et le nom du fichier PEA spécifiés à l'aide de cette variable d'environnement s'appliquent à toutes les clusters Centera. Si vous utilisez cette variable, vous n'avez pas besoin de spécifier le chemin et le nom du fichier PEA à l'aide du paramètre HLADDRESS.

#### MINCAPacity

Indique la taille minimale des volumes Centera affectés à un pool de stockage de cette classe d'unités. Cette valeur représente la quantité minimale de données devant être stockée sur un volume Centera pour que le serveur marque ce volume comme étant plein. Les volumes Centera continuent d'accepter des données jusqu'à ce que le montant minimal de données soit stocké. Ce paramètre est facultatif.

Indiquez cette valeur sous la forme d'un entier suivi de K (kilooctets), M (mégaoctets), G (gigaoctets) ou T (téraoctets). La valeur par défaut est 100 Mo (MINCAPACITY=100M). La valeur minimale autorisée est 1 Mo (MINCAPACITY=1M). La valeur maximale autorisée est 128 Go (MINCAPACITY=128G).

#### MOUNTLimit

Spécifie le nombre maximal de fichiers pouvant être simultanément ouverts en entrée et en sortie. La valeur par défaut est 1. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer n'importe quelle valeur supérieure ou égale à 0. Toutefois, la somme de toutes les valeurs de limite de montage pour toutes les classes d'unités affectées à la même unité Centera ne doit pas être supérieure au nombre maximal de sessions autorisé par cette unité.

## DEFINE DEVCLASS (Définition d'une classe d'unités DLT)

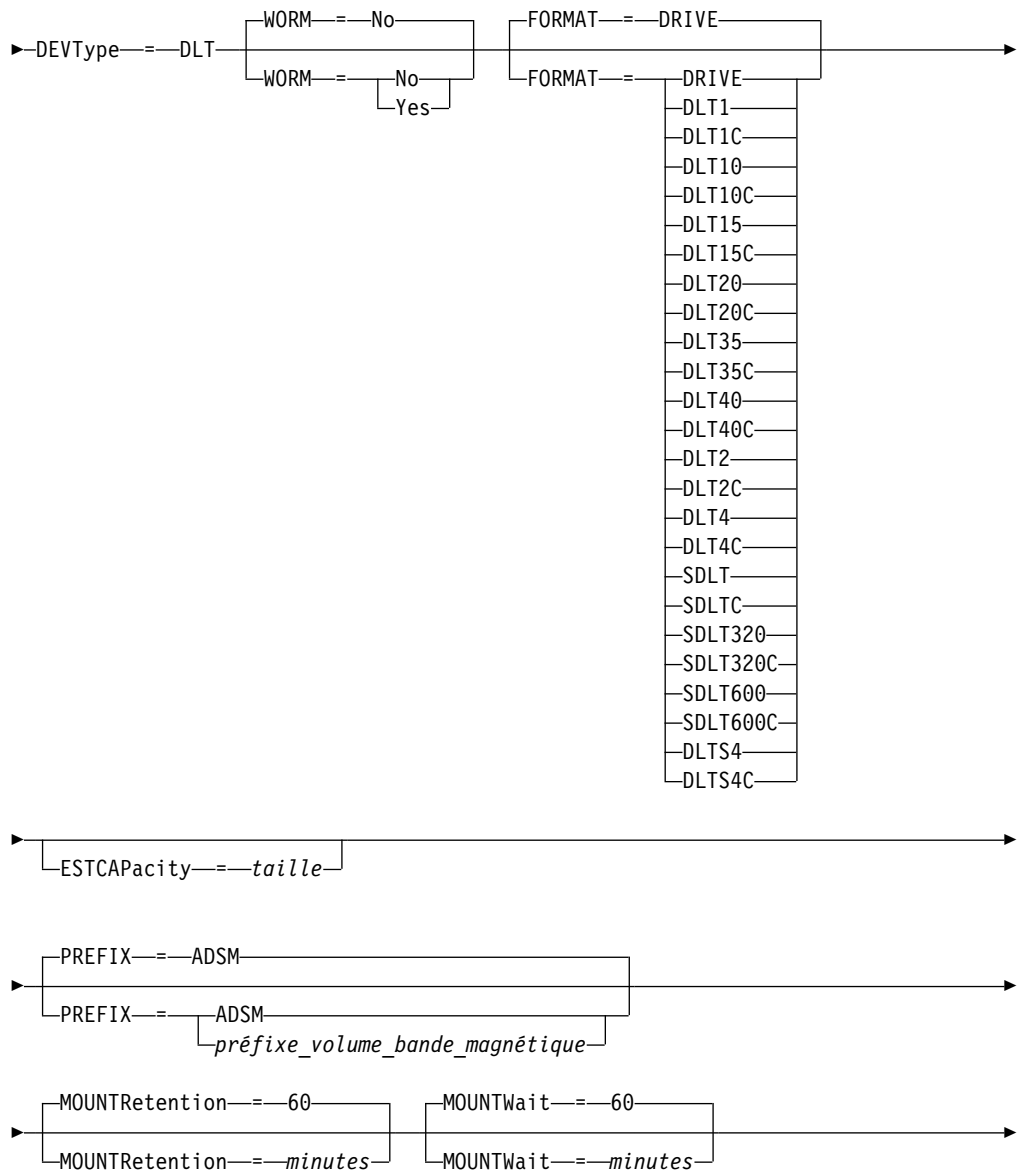
Utilisez la classe d'unités DLT lorsque vous utilisez des unités de bande DLT.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimité.

### Syntaxe

►► Define DEVclass *nom\_classe\_unités* LIBRARY *nom\_bibliothèque* ►►





## Paramètres

### *nom\_classe\_périphérique* (obligatoire)

Désigne le nom de la classe d'unités à définir. Le nom de la classe d'unités ne doit pas dépasser 30 caractères.

### LIBRARY (obligatoire)

Désigne le nom de l'objet de bibliothèque défini contenant les unités de bande DLT utilisées par cette classe d'unités. Pour plus d'informations sur la définition d'un objet de bibliothèque, reportez-vous à la commande DEFINE LIBRARY.

### DEVType=DLT (obligatoire)

Spécifie que le type d'unité DLT est affecté à la classe d'unités. DLT indique que des unités de bande DLT sont associées à cette classe d'unités.

### WORM

Indique si les unités utilisent des supports WORM (disque inscriptible une seule fois). Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **No**. La zone peut contenir l'une des valeurs suivantes :

#### Yes

Spécifie que les unités utilisent des supports WORM.

#### No

Spécifie que les unités n'utilisent pas les supports WORM.

**Remarque :** La prise en charge des supports DLT WORM n'est disponible que pour les unités SDLT-600, Quantum DLT-V4 et Quantum DLT-S4 dans les bibliothèques manuelles, SCSI et ACSLS.

### FORMAT

Indique le format d'enregistrement à utiliser pour l'écriture de données sur un support à accès séquentiel. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est DRIVE.

Si les unités se trouvent dans une bibliothèque contenant des unités mettant en oeuvre des technologies de bande différentes, n'utilisez pas la valeur **DRIVE**. Utilisez le format spécifique utilisé par l'unité.

Le tableau ci-dessous indique les formats d'enregistrement des unités DLT, ainsi que les capacités estimées pour ces unités.

Tableau 70. Format d'enregistrement et capacité estimée par défaut pour les unités DLT

Format	Capacité estimée	Description
UNITE	–	<p>Le serveur sélectionne le plus grand format pouvant être pris en charge par l'unité sur laquelle le volume est monté.</p> <p><b>Avertissement :</b> Evitez de définir la valeur DRIVE lorsque des unités de différents types sont utilisées dans la même bibliothèque. Par exemple, n'utilisez pas cette option pour une bibliothèque contenant des unités prenant en charge des formats d'enregistrement supérieurs à ceux d'autres unités.</p>



Tableau 70. Format d'enregistrement et capacité estimée par défaut pour les unités DLT (suite)

Format	Capacité estimée	Description
DLT1	40 Go	Format non compressé, s'applique uniquement à des cartouches CompacTape III Valide avec des unités DLT4000, DLT7000 et DLT8000
DLT1C	Reportez-vous à la remarque 1, à la page 221. 80.0 Go	Format compressé, s'applique uniquement aux cartouches CompacTape III Valide avec des unités DLT4000, DLT7000 et DLT8000
DLT10	10.0 Go	Format non compressé, s'applique uniquement à des cartouches CompacTape III Valide avec des unités DLT4000, DLT7000 et DLT8000
DLT10C	Reportez-vous à la remarque 1, à la page 221. 20 Go	Format compressé, s'applique uniquement aux cartouches CompacTape III Valide avec des unités DLT4000, DLT7000 et DLT8000
DLT15	15.0 Go	Format non compressé, s'applique uniquement à des cartouches CompacTape IIIxt Valide avec des unités DLT4000, DLT7000 et DLT8000
DLT15C	Reportez-vous à la remarque 1, à la page 221. 30 Go	Format compressé, s'applique uniquement à des cartouches CompacTape IIIxt Valide avec des unités DLT4000, DLT7000 et DLT8000
DLT20	20 Go	Format non compressé, s'applique uniquement à des cartouches CompacTape IV Valide avec des unités DLT4000, DLT7000 et DLT8000
DLT20C	Reportez-vous à la remarque 1, à la page 221. 40 Go	Format compressé, s'applique uniquement à des cartouches CompacTape IV Valide avec des unités DLT4000, DLT7000 et DLT8000
DLT35	35.0 Go	Format non compressé, s'applique uniquement à des cartouches CompacTape IV Valide avec des unités DLT7000 et DLT8000
DLT35C	Reportez-vous à la remarque 1, à la page 221. 70 Go	Format compressé, s'applique uniquement à des cartouches CompacTape IV Valide avec des unités DLT7000 et DLT8000
DLT40	40 Go	Format compressé, s'applique uniquement à des cartouches CompacTape IV Valide avec des unités DLT8000
DLT40C	Reportez-vous à la remarque 1, à la page 221. 80.0 Go	Format compressé, s'applique à des cartouches CompacTape IV Valide avec des unités DLT8000

Tableau 70. Format d'enregistrement et capacité estimée par défaut pour les unités DLT (suite)

Format	Capacité estimée	Description
DLT2	80.0 Go	Format non compressé, s'applique à des supports de bande Quantum DLT VS1.
DLT2C	Reportez-vous à la remarque 1, à la page 221. 160.0 Go	Format compressé, s'applique à des supports de bande Quantum DLT VS1.
DLT4	160.0 Go	Format non compressé, s'applique à des cartouches Quantum DLT VS1.  Valide avec les unités Quantum DLT-V4
DLT4C	Reportez-vous à la remarque 1, à la page 221. 320.0 Go	Format compressé, s'applique à des cartouches Quantum DLTtape VS1.  Valide avec les unités Quantum DLT-V4
SDLT Reportez-vous à la remarque 2, à la page 221.	100.0 Go	Format non compressé, s'applique à des cartouches Super DLT Tape 1  Valide avec des unités Super DLT
SDLTC Reportez-vous à la remarque 2, à la page 221.	Reportez-vous à la remarque 1, à la page 221. 200.0 Go	Format compressé, s'applique à des cartouches Super DLT Tape 1  Valide avec des unités Super DLT
SDLT320 Reportez-vous à la remarque 2, à la page 221.	160.0 Go	Format non compressé, si un support Quantum SDLT I est utilisé  Valide avec des unités Super DLT
SDLT320C Reportez-vous à la remarque 2, à la page 221.	Reportez-vous à la remarque 1, à la page 221. 320.0 Go	Format compressé, s'applique à des supports Quantum SDLT I  Valide avec des unités Super DLT
SDLT600	300.0 Go	Format non compressé, si un support SuperDLTtape-II est utilisé  Valide avec des unités Super DLT
SDLT600C	Reportez-vous à la remarque 1, à la page 221. 600.0 Go	Format compressé, s'applique à des supports SuperDLTtape-II  Valide avec des unités Super DLT
DLTS4	800 Go	Format non compressé, s'applique à des supports Quantum DLT S4.  Valide avec une unité DLT-S4

Tableau 70. Format d'enregistrement et capacité estimée par défaut pour les unités DLT (suite)

Format	Capacité estimée	Description
DLTS4C	Reportez-vous à la remarque 1.	Format compressé, s'applique à des supports Quantum DLT S4.
	1.6 To	Valide avec une unité DLT-S4

**Remarque :**

1. En fonction de l'efficacité de la compression, la capacité réelle peut être supérieure à cette valeur.
2. IBM Spectrum Protect ne prend pas en charge les bibliothèques contenant les unités SDLT Backward Read Compatible (BRC) et Non-Backward Read Compatible (NBRC).

**ESTCAPacity**

Indique la capacité estimée des volumes affectés à cette classe d'unités. Ce paramètre est facultatif.

Vous pouvez indiquer ce paramètre si la capacité estimée par défaut pour cette classe d'unités est inexacte en raison de la compression des données.

Vous devez spécifier cette valeur sous la forme d'un entier suivi de l'un des indicateurs d'unité suivants : K (kilooctets), M (mégaoctets), G (gigaoctets) ou T (téraoctets). La plus petite valeur autorisée est 1 Mo (**ESTCAPACITY=1M**).

Par exemple, spécifiez que la capacité estimée est de 9 Go à l'aide du paramètre **ESTCAPACITY=9G**.

Pour plus d'informations concernant les capacités estimées, reportez-vous au tableau 70, à la page 218.

**PREFIX**

Indique le qualificatif de niveau supérieur du nom de fichier que le serveur utilise comme label pour les supports à accès séquentiel. Pour chaque volume à accès séquentiel affecté à cette classe d'unités, le serveur utilise ce préfixe pour créer le nom de fichier. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **ADSM**. La longueur maximale de ce préfixe est 8 caractères.

Si vous avez établi pour les labels de support une convention de dénomination adaptée à votre système de gestion actuel, utilisez un préfixe de volume conforme à cette convention.

Les valeurs spécifiées pour ce paramètre doivent respecter les conditions suivantes :

- La valeur doit être composée de qualificatifs pouvant contenir jusqu'à huit caractères (y compris les points). Par exemple, la valeur suivante est admise :  
AB.CD2.E
- Les qualificatifs doivent être séparés par un point.
- La première lettre de chaque qualificatif doit être un caractère alphabétique ou national (@,#,\$), suivi par un caractère alphabétique, un caractère national, un trait d'union ou un caractère numérique.

ADSM.BFS est un exemple de nom de fichier de volume de bande utilisant le préfixe par défaut.

**MOUNTRetention**

Indique le nombre de minutes pendant lesquelles un volume à accès séquentiel

inactif est conservé avant d'être démonté. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est fixée à 60 minutes. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 9 999.

Ce paramètre contribue à améliorer les temps de réponse pour le montage des supports à accès séquentiel en permettant de garder en ligne les volumes déjà montés.

Toutefois, pour les bibliothèques de type **EXTERNAL**, qui sont contrôlées par un gestionnaire de supports externes, attribuez une valeur basse (par exemple, deux minutes) à ce paramètre de façon à optimiser le partage d'unités entre les applications.

**Remarque :** Pour les environnements dans lesquels les unités doivent être partagées entre plusieurs applications de stockage, le paramètre **MOUNTRENTENTION** doit être soigneusement pris en compte. En effet, il détermine la durée de conservation d'un volume inactif dans l'unité. Certains gestionnaires de supports ne démontent pas une unité affectée pour satisfaire les requêtes en attente. Vous pouvez avoir besoin d'ajuster ce paramètre pour satisfaire les demandes de montage tout en conservant des performances système optimales. En général, les problèmes surviennent plus fréquemment lorsque le paramètre **MOUNTRENTENTION** est défini sur une valeur trop faible (zéro, par exemple).

#### **MOUNTWait**

Spécifie le nombre maximum de minutes durant lequel le serveur attend qu'un opérateur réponde à une requête de montage d'un volume dans une unité au sein d'une bibliothèque manuelle ou enregistre un volume à monter dans une bibliothèque automatisée. Ce paramètre est facultatif. Si la requête de montage n'aboutit pas dans le délai spécifié, elle est annulée. La valeur par défaut est fixée à 60 minutes. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 9 999.

#### **MOUNTLimit**

Indique le nombre maximal de volumes d'accès séquentiel pouvant être montés simultanément pour la classe d'unités. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **DRIVES**. Vous pouvez spécifier un nombre de 0 à 4096.

Si vous prévoyez d'utiliser la fonction d'écriture simultanée, assurez-vous qu'un nombre suffisant d'unités est disponible pour cette opération. Si le nombre d'unités nécessaires pour une opération d'écriture simultanée est supérieur à la valeur du paramètre **MOUNTLIMIT** pour une classe d'unités, la transaction échoue.

Les valeurs admises sont les suivantes :

#### **DRIVES**

Spécifie que lors de chaque allocation de point de montage, le nombre d'unités défini pour la bibliothèque est utilisé pour le calcul de la valeur réelle (incluant le statut en ligne).

**Remarque :** Pour les bibliothèques de type **EXTERNAL**, **DRIVES** ne doit pas être spécifié pour la valeur **MOUNTLIMIT**. Pour la valeur **MOUNTLIMIT**, indiquez le nombre d'unités de la bibliothèque.

#### *nombre*

Indique le nombre maximal d'unités utilisées simultanément dans cette classe d'unités par le serveur. Cette valeur ne doit jamais dépasser le nombre d'unités définies et en ligne dans la bibliothèque dédiée à cette classe d'unités.

**0 (zéro)**

Indique qu'aucune nouvelle transaction ne peut obtenir l'accès au pool de stockage. Toute transactions en cours se poursuit et s'achève, mais les nouvelles transactions sont effectuées.

## DEFINE DEVCLASS (Définition d'une classe d'unités ECARTRIDGE)

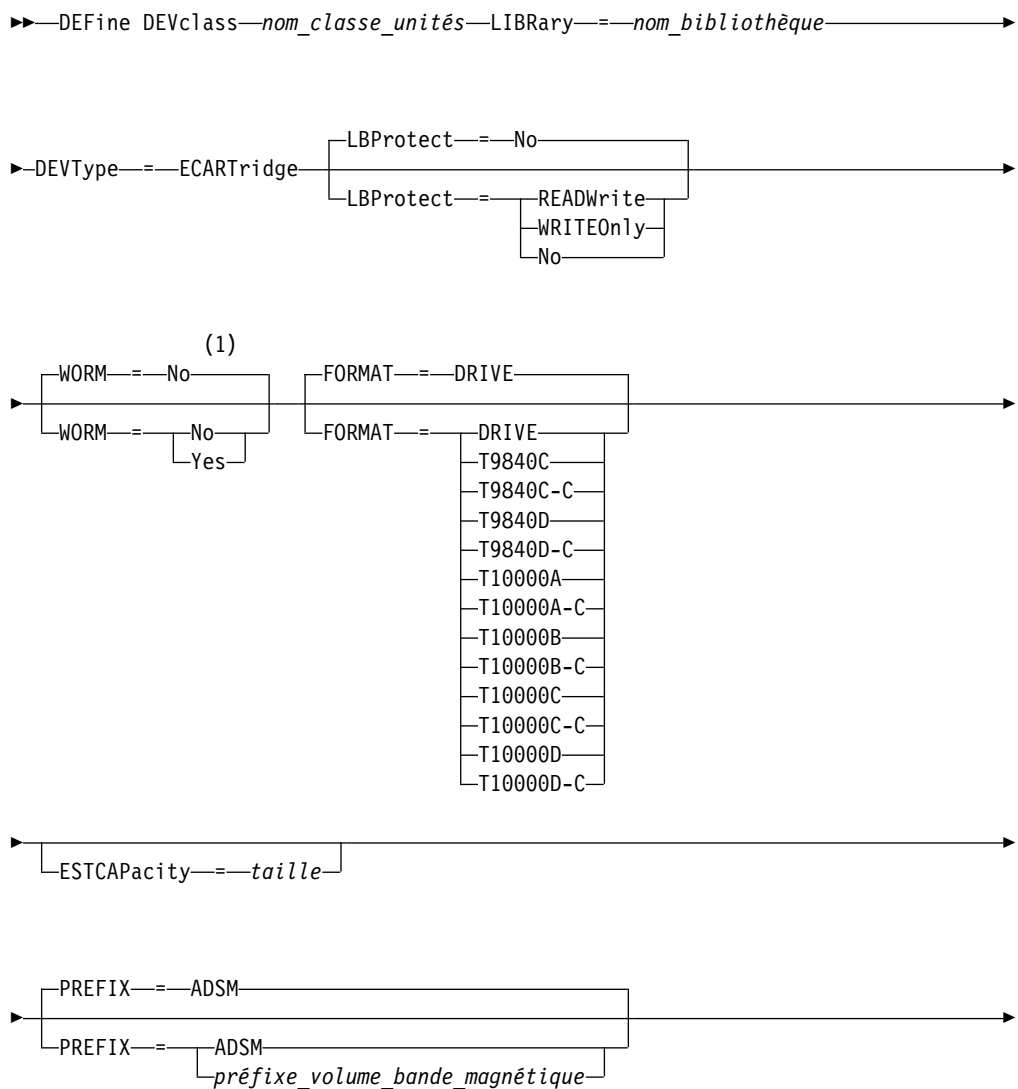
Servez-vous de la classe d'unités ECARTRIDGE lorsque vous utilisez des unités StorageTek, telles que StorageTek T9840 ou T10000.

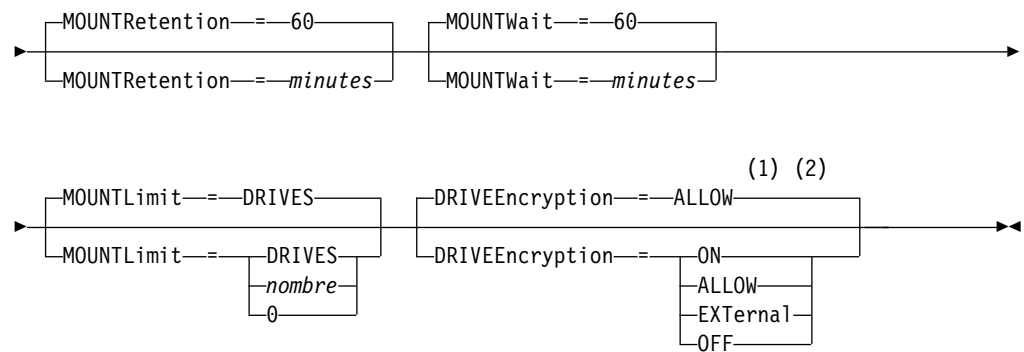
Si vous définissez une classe d'unités pour les unités qui seront accessibles via un Serveur multimédia z/OS, voir «DEFINE DEVCLASS (Définition d'une classe d'unités ECARTRIDGE pour un Serveur multimédia z/OS)», à la page 268.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimité.

### Syntaxe





### Remarques :

- 1 Vous ne pouvez pas spécifier à la fois WORM=Yes et DRIVEENCRYPTION=ON.
- 2 Le chiffrement d'unités est uniquement pris en charge pour les unités Oracle StorageTek T10000B dotées de la valeur de format DRIVE, T10000B ou T10000B-C, pour les unités Oracle StorageTek T10000C dotées de la valeur de format DRIVE, T10000C ou T10000C-C, et pour les unités Oracle StorageTek T10000D dotées de la valeur de format DRIVE, T10000D et T10000D-C.

### Paramètres

#### *nom\_classe\_périphérique* (obligatoire)

Désigne le nom de la classe d'unités à définir. Le nom de la classe d'unités ne doit pas dépasser 30 caractères.

#### LIBRARY (obligatoire)

Spécifie le nom de l'objet bibliothèque défini qui contient les unités de bande ECARTRIDGE pouvant être utilisées par cette classe d'unités. Pour plus d'informations sur la définition d'un objet de bibliothèque, reportez-vous à la commande **DEFINE LIBRARY**.

#### DEVType=ECARTridge (obligatoire)

Spécifie que le type d'unité ECARTRIDGE est affecté à la classe d'unité. ECARTRIDGE indique qu'un type spécifique d'unité de cartouche magnétique (StorageTek) est associé à cette classe d'unités.

#### LBProtect

Indique si la protection de bloc logique est utilisée pour assurer l'intégrité des données stockées sur bande magnétique. Lorsque **LBPROTECT** est défini sur READWRITE ou WRITEONLY, le serveur utilise cette fonction de l'unité de bande pour la fonction de protection de bloc logique et génère des informations de protection CRC pour chaque bloc de données écrit sur la bande. Le serveur valide également les informations de protection CRC lorsque des données sont lues depuis la bande.

La valeur par défaut est NO.

Les valeurs suivantes sont possibles :

#### READWrite

Indique que la protection de bloc logique est activée dans le serveur et l'unité de bande pour les opérations de lecture et d'écriture. Les données sont stockées avec les informations CRC dans chaque bloc. Ce mode affecte la performance car une utilisation supplémentaire du processeur est requise pour IBM Spectrum Protect et l'unité de bande, pour calculer et

comparer les valeurs CRC. La valeur READWRITE n'affecte pas les groupes de sauvegarde ou les données qui sont générés par la commande **BACKUP DB**.

Lorsque le paramètre **LBPROTECT** est défini sur READWRITE, il est inutile de spécifier le paramètre **CRCDATA** dans une définition de pool de stockage, car la protection de bloc logique offre une meilleure protection contre la corruption des données.

#### **WRITEOnly**

Indique que la protection de bloc logique est activée dans le serveur et l'unité de bande pour les opérations d'écriture uniquement. Les données sont stockées avec les informations CRC dans chaque bloc. Pour les opérations de lecture, le serveur et l'unité de bande ne valident pas le CRC. Ce mode affecte la performance car une utilisation supplémentaire du processeur est requise pour IBM Spectrum Protect pour générer le CRC et pour l'unité de bande, pour calculer et comparer les valeurs CRC pour les opérations d'écriture. La valeur WRITEONLY n'affecte pas les groupes de sauvegarde ou les données qui sont générés par la commande **BACKUP DB**.

**No** Indique que la protection de bloc logique n'est pas activée dans le serveur et l'unité de bande pour les opérations de lecture et d'écriture. Cependant, le serveur active la protection de bloc logique pour les opérations d'écriture pour un volume de remplissage qui possède déjà des données avec protection de bloc logique.

**Restriction :** La protection de bloc logique est prise en charge uniquement sur les unités Oracle StorageTek T10000C et T10000D.

#### **WORM**

Indique si les unités utilisent des supports WORM (disque inscriptible une seule fois). Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **No**. La zone peut contenir l'une des valeurs suivantes :

##### **Yes**

Spécifie que les unités utilisent des supports WORM.

**No** Spécifie que les unités n'utilisent pas les supports WORM.

**Restriction :** Si vous sélectionnez Yes, les seules options disponibles pour le paramètre FORMAT sont les suivantes :

- DRIVE
- T9840C
- T9840C-C
- T9840D
- T9840D-C
- T10000A
- T10000A-C
- T10000B
- T10000B-C
- T10000C
- T10000C-C
- T10000D
- T10000D-C



## FORMAT

Indique le format d'enregistrement à utiliser pour l'écriture de données sur un support à accès séquentiel. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **DRIVE**.

Si les unités se trouvent dans une bibliothèque contenant des unités mettant en oeuvre des technologies de bande différentes, n'utilisez pas la valeur **DRIVE**. Utilisez le format spécifique utilisé par l'unité.

**Important :** Si vous indiquez la valeur **DRIVE** pour une classe d'unités comportant des unités à accès séquentiel non compatibles, vous devez monter des volumes sur des unités capables de lire ou d'écrire au format établi lorsque le volume a été monté pour la première fois. Cette opération peut entraîner des retards si la seule unité à accès séquentiel pouvant accéder au volume est déjà en cours d'utilisation.

Le tableau ci-dessous indique les formats d'enregistrement des unités **ECARTRIDGE**, ainsi que les capacités estimées pour ces unités.

Tableau 71. Formats d'enregistrement et capacités estimées par défaut pour les bandes magnétiques **ECARTRIDGE**

Format	Capacité estimée	Description
DRIVE	–	Le serveur sélectionne le plus grand format pouvant être pris en charge par l'unité sur laquelle le volume est monté.  <b>Avertissement :</b> Evitez de définir la valeur <b>DRIVE</b> lorsque des unités de différents types sont utilisées dans la même bibliothèque. Par exemple, n'utilisez pas cette option pour une bibliothèque contenant des unités prenant en charge des formats d'enregistrement supérieurs à ceux d'autres unités.
T9840C	40 Go	Format T9840C non compressé utilisant une cartouche StorageTek 9840
T9840C-C	80 Go	Format T9840C compressé utilisant une cartouche StorageTek 9840
T9840D	75 Go	Format T9840D non compressé utilisant une cartouche StorageTek 9840
T9840D-C	150 Go	Format T9840D compressé utilisant une cartouche StorageTek 9840
T10000A	500 Go	Format non compressé T10000A, avec une cartouche StorageTek T10000
T10000A-C	1 To	Format T10000A compressé utilisant une cartouche StorageTek T10000
T10000B	1 To	Format T10000B non compressé utilisant une cartouche Oracle StorageTek T10000
T10000B-C	2 To	Format T10000B compressé utilisant une cartouche Oracle StorageTek T10000
T10000C	5 To	Format T10000C non compressé utilisant une cartouche Oracle StorageTek T10000 T2
T10000C-C	10 To	Format T10000C compressé utilisant une cartouche Oracle StorageTek T10000 T2
T10000D	8 To	Format T10000D non compressé utilisant une cartouche Oracle StorageTek T10000 T2

Tableau 71. Formats d'enregistrement et capacités estimées par défaut pour les bandes magnétiques ECARTRIDGE (suite)

Format	Capacité estimée	Description
T10000D-C	15 To	Format T10000D non compressé utilisant une cartouche Oracle StorageTek T10000 T2

**Remarques :**

- Certains formats exploitent le dispositif de compression matérielle de l'unité de bande. En fonction de l'efficacité de la compression, la capacité réelle peut être plusieurs fois supérieure à cette valeur.
- Les unités T10000A peuvent lire et écrire uniquement au format T10000A. Les unités T10000B peuvent lire mais ne peuvent pas écrire au format T10000A. Les unités T10000C peuvent lire mais ne peuvent pas écrire aux formats T10000A et T10000B. Les unités T10000D peuvent lire mais ne peuvent pas écrire aux formats T10000A, T10000B et T10000C.

**ESTCAPacity**

Indique la capacité estimée des volumes affectés à cette classe d'unités. Ce paramètre est facultatif.

Vous pouvez indiquer ce paramètre si la capacité estimée par défaut pour cette classe d'unités est inexacte en raison de la compression des données.

Vous devez spécifier cette valeur sous la forme d'un entier suivi de l'un des indicateurs d'unité suivants : K (kilooctets), M (mégaoctets), G (gigaoctets) ou T (téraoctets). La plus petite valeur autorisée est 1 Mo (**ESTCAPACITY=1M**).

Par exemple, spécifiez que la capacité estimée est de 9 Go à l'aide du paramètre **ESTCAPACITY=9G**.

**PREFIX**

Indique le qualificatif de niveau supérieur du nom de fichier que le serveur utilise comme label pour les supports à accès séquentiel. Pour chaque volume à accès séquentiel affecté à cette classe d'unités, le serveur utilise ce préfixe pour créer le nom de fichier. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **ADSM**. La longueur maximale de ce préfixe est 8 caractères.

Si vous avez établi pour les labels de support une convention de dénomination adaptée à votre système de gestion actuel, utilisez un préfixe de volume conforme à cette convention.

Les valeurs spécifiées pour ce paramètre doivent respecter les conditions suivantes :

- La valeur doit être composée de qualificatifs pouvant contenir jusqu'à huit caractères (y compris les points). Par exemple, la valeur suivante est admise :  
AB.CD2.E
- Les qualificatifs doivent être séparés par un point.
- La première lettre de chaque qualificatif doit être un caractère alphabétique ou national (@,#,\$), suivi par un caractère alphabétique, un caractère national, un trait d'union ou un caractère numérique.

ADSM.BFS est un exemple de nom de fichier de volume de bande utilisant le préfixe par défaut.

**MOUNTRetention**

Indique le nombre de minutes pendant lesquelles un volume à accès séquentiel inactif est conservé avant d'être démonté. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est fixée à 60 minutes. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 9 999.

Ce paramètre contribue à améliorer les temps de réponse pour le montage des supports à accès séquentiel en permettant de garder en ligne les volumes déjà montés.

Toutefois, pour les bibliothèques de type EXTERNAL, qui sont contrôlées par un gestionnaire de supports externes, attribuez une valeur basse (par exemple, deux minutes) à ce paramètre de façon à optimiser le partage d'unités entre les applications.

**Remarque :** Pour les environnements dans lesquels les unités doivent être partagées entre plusieurs applications de stockage, le paramètre **MOUNTRETENTION** doit être soigneusement pris en compte. En effet, il détermine la durée de conservation d'un volume inactif dans l'unité. Certains gestionnaires de supports ne démontent pas une unité affectée pour satisfaire les requêtes en attente. Vous pouvez avoir besoin d'ajuster ce paramètre pour satisfaire les demandes de montage tout en conservant des performances système optimales. En général, les problèmes surviennent plus fréquemment lorsque le paramètre **MOUNTRETENTION** est défini sur une valeur trop faible (zéro, par exemple).

#### **MOUNTWait**

Spécifie le nombre maximum de minutes durant lequel le serveur attend qu'un opérateur réponde à une requête de montage d'un volume dans une unité au sein d'une bibliothèque manuelle ou enregistre un volume à monter dans une bibliothèque automatisée. Ce paramètre est facultatif. Si la requête de montage n'aboutit pas dans le délai spécifié, elle est annulée. La valeur par défaut est fixée à 60 minutes. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 9 999.

#### **MOUNTLimit**

Indique le nombre maximal de volumes d'accès séquentiel pouvant être montés simultanément pour la classe d'unités. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est DRIVES. Vous pouvez spécifier un nombre de 0 à 4096.

Si vous prévoyez d'utiliser la fonction d'écriture simultanée, assurez-vous qu'un nombre suffisant d'unités est disponible pour cette opération. Si le nombre d'unités nécessaires pour une opération d'écriture simultanée est supérieur à la valeur du paramètre **MOUNTLIMIT** pour une classe d'unités, la transaction échoue.

Les valeurs admises sont les suivantes :

#### **DRIVES**

Spécifie que lors de chaque allocation de point de montage, le nombre d'unités défini pour la bibliothèque est utilisé pour le calcul de la valeur réelle (incluant le statut en ligne).

**Remarque :** Pour les bibliothèques de type EXTERNAL, DRIVES ne doit pas être spécifié pour la valeur MOUNTLIMIT. Pour la valeur MOUNTLIMIT, indiquez le nombre d'unités de la bibliothèque.

#### *nombre*

Indique le nombre maximal d'unités utilisées simultanément dans cette classe d'unités par le serveur. Cette valeur ne doit jamais dépasser le nombre d'unités définies et en ligne dans la bibliothèque dédiée à cette classe d'unités.

#### **0 (zéro)**

Indique qu'aucune nouvelle transaction ne peut obtenir l'accès au pool de stockage. Toute transactions en cours se poursuit et s'achève, mais les nouvelles transactions sont effectuées.

## **DRIVEEncryption**

Spécifie si le chiffrement est autorisé. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est ALLOW.

### **Restrictions :**

1. Vous pouvez utiliser le chiffrement d'unité pour les unités suivantes uniquement :
    - Les unités Oracle StorageTek T10000B dotées d'une valeur de format DRIVE, T10000B ou T10000B-C
    - Les unités Oracle StorageTek T10000C dotées d'une valeur de format DRIVE, T10000C ou T10000C-C
    - Les unités Oracle StorageTek T10000D dotées d'une valeur de format DRIVE, T10000D ou T10000D-C
  2. Vous ne pouvez pas spécifier IBM Spectrum Protect en tant que gestionnaire de clés pour le chiffrement d'unités de supports non réinscriptibles. Vous ne pouvez pas spécifier à la fois WORM=Yes et DRIVEENCRYPTION=ON.
  3. Si le chiffrement est activé pour une classe d'unités et que la classe d'unités est associée à un pool de stockage, le pool de stockage ne doit pas partager un pool de travail avec d'autres classes d'unités qui ne peuvent être chiffrés. Si une bande magnétique est chiffrée, et que vous prévoyez de l'utiliser sur un lecteur qui ne peut être chiffré, vous devez relibeller manuellement la bande avant qu'elle puisse être utilisée sur ce lecteur.
- ON** Indique que IBM Spectrum Protect est le gestionnaire de clés du chiffrement d'unités et qu'il n'autorise pas le chiffrement des unités pour les volumes de pool de stockage vides que si la méthode d'application est activée (d'autres types de volumes ne sont pas chiffrés, comme les groupes de sauvegarde, les volumes d'exportation et les volumes de sauvegarde de base de données). Si vous spécifiez ON et que vous activez une autre méthode de chiffrement, le chiffrement d'unités ne sera pas autorisé et les opérations de sauvegarde échoueront.

### **ALLOW**

Spécifie que IBM Spectrum Protect ne gère pas les clés pour le chiffrement des unités. Toutefois, le chiffrement d'unité pour les volumes vides est autorisé si une autre méthode de chiffrement est activée.

### **EXTERNAL**

Spécifie que IBM Spectrum Protect ne gère pas les clés pour le chiffrement des unités. Utilisez ce paramètre avec une méthodologie de chiffrement fournie par un autre vendeur et qui est utilisée avec Application Method Encryption (AME) activé sur l'unité. Lorsque vous spécifiez EXTERNAL et que IBM Spectrum Protect détecte que le chiffrement AME est activé, IBM Spectrum Protect ne désactive pas le chiffrement. En revanche, lorsque vous spécifiez ALLOW et que IBM Spectrum Protect détecte que le chiffrement AME est activé, IBM Spectrum Protect désactive le chiffrement.

### **OFF**

Indique que le chiffrement de l'unité n'est pas autorisé. Si vous activez une autre méthode de chiffrement, la sauvegarde échouera. Si vous activez la méthode d'application, IBM Spectrum Protect désactive le chiffrement et les sauvegardes sont tentées.

## DEFINE DEVCLASS (Définition d'une classe d'unités FILE)

Utilisez la classe d'unités FILE si vous employez les fichiers stockés dans le pool de stockage sur disque magnétique comme volumes de stockage de données séquentiel (comme sur bande).

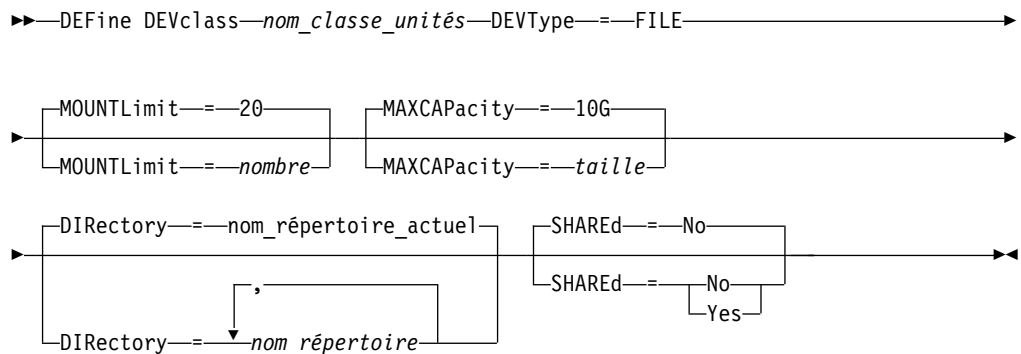
La classe d'unités FILE ne prend pas en charge les bibliothèques EXTERNAL.

Si vous définissez une classe d'unités pour les unités qui seront accessibles via un Serveur multimédia z/OS, voir «DEFINE DEVCLASS (Définition d'une classe d'unités FILE pour un Serveur multimédia z/OS)», à la page 274.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimités.

### Syntaxe



### Paramètres

#### nom\_classe\_périphérique (obligatoire)

Désigne le nom de la classe d'unités à définir. Le nom de la classe d'unités ne doit pas dépasser 30 caractères.

#### DEVType=FILE (obligatoire)

Spécifie que le type d'unité FILE est affecté à la classe d'unités. FILE indique qu'un fichier est associé à cette classe d'unités. Lorsque le serveur doit accéder à un volume qui appartient à cette classe d'unités, il ouvre un fichier et lit ou écrit des données.

Un fichier est une forme de support à accès séquentiel.

#### MOUNTLimit

Spécifie le nombre maximal de fichiers pouvant être simultanément ouverts en entrée et en sortie. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est 20. Vous pouvez indiquer une valeur comprise entre 0 et 4096.

Si vous prévoyez d'utiliser la fonction d'écriture simultanée, assurez-vous qu'un nombre suffisant d'unités est disponible pour cette opération. Si le nombre d'unités nécessaires pour une opération d'écriture simultanée est supérieur à la valeur du paramètre **MOUNTLIMIT** pour une classe d'unités, la transaction échoue.

#### MAXCAPacity

Indique la taille maximale des fichiers de stockage de données définis pour un pool de stockage de cette classe d'unités.

La valeur du paramètre **MAXCAPACITY** est également utilisée en tant qu'unité d'allocation lorsque les déclencheurs de capacité de pool de stockage créent des volumes. La valeur par défaut est de 10 Go (**MAXCAPACITY=10G**). La valeur spécifiée doit être inférieure ou égale à la taille maximale de fichier prise en charge dans le système de fichiers cible.

Indiquez cette valeur sous la forme d'un entier suivi de K (kilooctets), M (mégaoctets), G (gigaoctets) ou T (téraoctets). La taille maximale est de 1 Mo (**MAXCAPACITY=1M**). Si vous définissez une classe d'unités FILE pour des volumes de sauvegarde de base de données, indiquez une valeur pour **MAXCAPACITY** qui soit appropriée à la taille de la base de données et minimise le nombre de volumes de base de données.

Ne définissez pas de valeur **MAXCAPACITY** supérieure à 640M lorsqu'un fichier concerne le support CD-ROM REMOVABLEFILE. Une valeur inférieure à l'espace utilisable d'un CD (650 Mo) permet d'obtenir une occurrence un à un entre les fichiers de la classe d'unités FILE et de les copier tels quels sur CD.

### **DIRECTORY**

Indique l'emplacement du répertoire ou des fichiers utilisés dans cette classe d'unités. Placez toute la liste de répertoires entre guillemets, en séparant les noms de répertoire par des virgules. Les caractères spéciaux (espace par exemple) sont autorisés dans les noms de répertoire. Par exemple, la liste "abc def,xyz" contient deux répertoires : abc def et xyz.

Ce paramètre est facultatif.

La valeur par défaut est le répertoire de travail en cours du serveur lors de l'exécution de la commande.

En indiquant un ou plusieurs noms de répertoire, vous identifiez l'endroit où le serveur place les fichiers représentant les volumes de stockage de cette classe d'unités.

Pour la prise en charge NetApp SnapLock (pools de stockage où RECLAMATIONTYPE=SNAPLOCK, qui vont utiliser cette classe d'unités), les répertoires spécifiés avec le paramètre DIRECTORY doivent désigner les répertoires des volumes NetApp SnapLock.

En exécutant la commande, le serveur étend le nom ou les noms de répertoire indiqué sous sa forme intégrale, en commençant par le répertoire racine.

Si le serveur doit allouer un volume utilisable, il crée un nouveau fichier dans l'un de ces répertoires (le serveur peut choisir n'importe lequel des répertoires pour y créer de nouveaux volumes utilisables). Pour les volumes utilisables employés pour stocker les données client, le fichier créé par le serveur porte une extension de nom de fichier en .bfs. Pour les volumes utilisables employés pour stocker les données d'exportation, une extension de nom de fichier en .exp est attribuée.

Par exemple, si vous définissez une classe d'unités associée au répertoire tsmstor et qu'un volume utilisable doit figurer dans cette classe pour que le serveur puisse y exporter des données, le fichier créé par le serveur peut se nommer /tsmstor/00566497.exp.

**Important :** Vous devez vous assurer que les agents de stockage peuvent accéder aux volumes FILE nouvellement créés. L'échec de l'accès à un volume FILE par l'agent de stockage peut entraîner soit la relance des opérations sur un chemin en réseau uniquement local, soit l'échec de ces opérations. Pour plus d'informations, voir la description du paramètre DIRECTORY dans «DEFINE PATH (Définition d'un chemin)», à la page 323.

**Conseil :** Si vous spécifiez plusieurs répertoires pour une classe d'unités, vérifiez qu'ils sont associés à des systèmes de fichiers distincts. Les fonctions de déclencheur de gain de place et de calcul de l'espace disponible dans le pool de stockage tiennent compte de l'espace restant dans chaque répertoire. Si vous spécifiez plusieurs répertoires pour une classe d'unités et que ces répertoires se trouvent dans le même système de fichiers, le serveur calcule l'espace en additionnant les valeurs représentant l'espace restant dans chaque répertoire. Ces calculs d'espace sont imprécis. Au lieu de choisir un pool de stockage contenant suffisamment d'espace pour une opération, le serveur pourrait choisir un pool de stockage inapproprié et manquer d'espace prématurément. En ce qui concerne les déclencheurs d'espace, un calcul imprécis pourrait provoquer l'impossibilité d'étendre l'espace disponible dans un pool de stockage. L'impossibilité de développer l'espace d'un pool de stockage est l'une des conditions pouvant aboutir à la désactivation d'un déclencheur. Si un déclencheur est désactivé parce que l'espace d'un pool de stockage n'a pas pu être étendu, vous pouvez le réactiver en exécutant la commande suivante : `update spacetrigger stg`. Aucun autre changement n'est requis pour le déclencheur de capacité.

#### **SHARED**

Indique que cette classe d'unités FILE est partagée par le serveur et un ou plusieurs agents de stockage. Pour permettre le partage, une bibliothèque, ainsi que le nombre d'unités correspondant au paramètre MOUNTLIMIT sont automatiquement définis. Les noms d'unité correspondent au nom de la bibliothèque, suivi d'un nombre compris entre 1 et la valeur du paramètre MOUNTLIMIT. Par exemple, si le nom de la bibliothèque est FILE et que le nombre maximal de points de montage autorisés est fixé à 4, les noms d'unité sont FILE11, FILE12, FILE13, FILE14.

Pour plus d'informations au sujet des prérequis pour que l'espace de stockage puisse être partagé entre le serveur et l'agent de stockage, voir Portail de support IBM pour IBM Spectrum Protect.

#### **Exemple : Définition d'une classe d'unités FILE à plusieurs répertoires**

Définissez une classe d'unités spécifiant plusieurs répertoires.

```
define devclass multidir devtype=file
    directory=/opt/xyz,/opt/abc,/opt/uvw
```

#### **Exemple : Définition d'une classe d'unités FILE avec une capacité de 50 Mo**

Définissez la classe d'unités PLAINFILES, dont le type est FILE et pour laquelle la capacité maximale autorisée est de 50 Mo.

```
define devclass plainfiles devtype=file
    maxcapacity=50m
```

## DEFINE DEVCLASS (Définition d'un classe d'unités LTO)

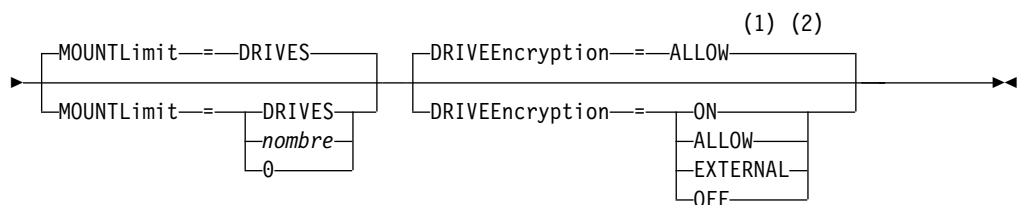
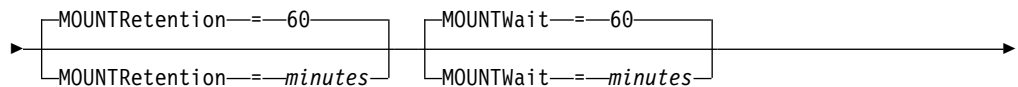
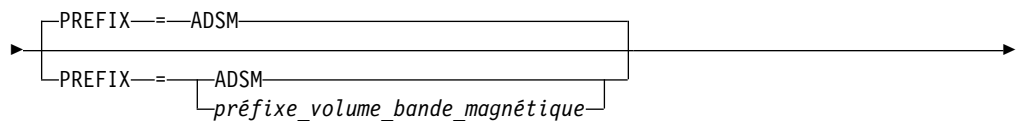
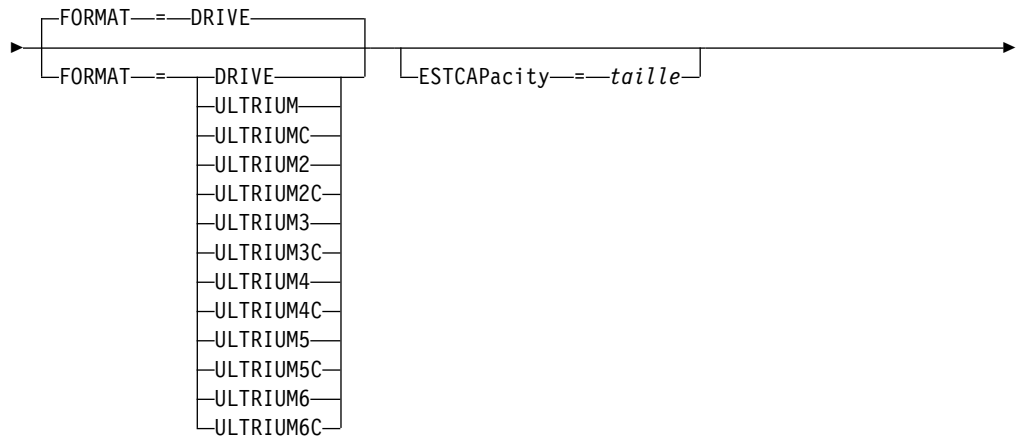
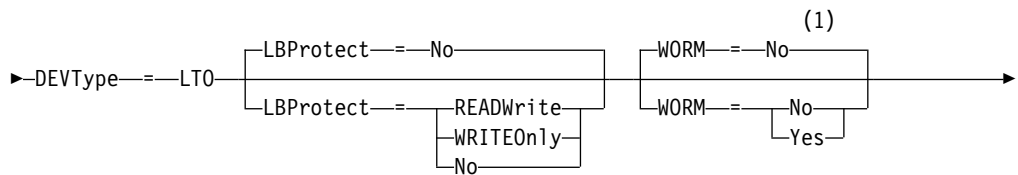
Utilisez la classe d'unités LTO lorsque vous utilisez des unités de bande LTO.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimité.

### Syntaxe

►► Define DEVclass *nom\_classe\_unités* LIBRARY *nom\_bibliothèque* ►►





### Remarques :

- 1 Vous ne pouvez pas spécifier à la fois WORM=Yes et DRIVEENCRYPTION=ON.
- 2 Le chiffrement d'unité est pris en charge uniquement pour les unités et les supports Ultrium 4, Ultrium 5 et Ultrium 6.

### Paramètres

#### *nom\_classe\_périphérique* (obligatoire)

Désigne le nom de la classe d'unités à définir. Le nom de la classe d'unités ne doit pas dépasser 30 caractères.

#### **LIBRARY** (obligatoire)

Spécifie le nom de l'objet bibliothèque défini qui contient les unités de bande LTO utilisées par cette classe d'unités. Pour plus d'informations sur la définition d'un objet de bibliothèque, reportez-vous à la commande **DEFINE LIBRARY**.

#### **DEVType=LTO** (obligatoire)

Spécifie que le type d'unité LTO (Linear Tape Open) est affecté à la classe d'unités.

#### **LBProtect**

Indique si la protection de bloc logique est utilisée pour assurer l'intégrité des données stockées sur bande magnétique. Lorsque **LBPROTECT** est défini sur **READWRITE** ou **WRITEONLY**, le serveur utilise cette fonction de l'unité de bande pour la fonction de protection de bloc logique et génère des informations de protection CRC pour chaque bloc de données écrit sur la bande. Le serveur valide également les informations de protection CRC lorsque des données sont lues depuis la bande.

La valeur par défaut est NO.

Les valeurs suivantes sont possibles :

#### **READWrite**

Indique que la protection de bloc logique est activée dans le serveur et l'unité de bande pour les opérations de lecture et d'écriture. Les données sont stockées avec les informations CRC dans chaque bloc. Ce mode affecte la performance car une utilisation supplémentaire du processeur est requise pour IBM Spectrum Protect et l'unité de bande, pour calculer et comparer les valeurs CRC. La valeur **READWRITE** n'affecte pas les groupes de sauvegarde ou les données qui sont générés par la commande **BACKUP DB**.

Lorsque le paramètre **LBPROTECT** est défini sur **READWRITE**, il est inutile de spécifier le paramètre **CRCDATA** dans une définition de pool de stockage, car la protection de bloc logique offre une meilleure protection contre la corruption des données.

#### **WRITEOnly**

Indique que la protection de bloc logique est activée dans le serveur et l'unité de bande pour les opérations d'écriture uniquement. Les données sont stockées avec les informations CRC dans chaque bloc. Pour les opérations de lecture, le serveur et l'unité de bande ne valident pas le CRC. Ce mode affecte la performance car une utilisation supplémentaire du processeur est requise pour IBM Spectrum Protect pour générer le CRC et pour l'unité de bande, pour calculer et comparer les valeurs CRC pour les

opérations d'écriture. La valeur **WRITEONLY** n'affecte pas les groupes de sauvegarde ou les données qui sont générés par la commande **BACKUP DB**.

**No** Indique que la protection de bloc logique n'est pas activée dans le serveur et l'unité de bande pour les opérations de lecture et d'écriture. Cependant, le serveur active la protection de bloc logique pour les opérations d'écriture pour un volume de remplissage qui possède déjà des données avec protection de bloc logique.

**Restriction :** La protection de bloc logique est prise en charge uniquement sur IBM LTO5 et sur les unités LTO6 prises en charge.

#### **WORM**

Indique si les unités utilisent des supports WORM (disque inscriptible une seule fois). Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **No**. La zone peut contenir l'une des valeurs suivantes :

##### **Yes**

Spécifie que les unités utilisent des supports WORM.

**No** Spécifie que les unités n'utilisent pas les supports WORM.

##### **Remarque :**

1. Pour utiliser des supports non réinscriptibles (WORM) dans une bibliothèque, toutes les unités de cette bibliothèque doivent être compatibles WORM.
2. Vous ne pouvez pas spécifier IBM Spectrum Protect en tant que gestionnaire de clés pour le chiffrement d'unité de supports non réinscriptibles (la spécification de **WORM=Yes** et **DRIVEENCRYPTION=ON** à la fois n'est pas prise en charge).

#### **FORMAT**

Indique le format d'enregistrement à utiliser pour l'écriture de données sur un support à accès séquentiel. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **DRIVE**.

Si les unités se trouvent dans une bibliothèque contenant des unités mettant en oeuvre des technologies de bande différentes, n'utilisez pas la valeur **DRIVE**. Utilisez le format spécifique utilisé par l'unité.

Lorsque vous effectuez la migration de toutes les unités de périphériques Ultrium vers des périphériques Ultrium 2 :

- Supprimez toutes les définitions d'unité Ultrium existantes, ainsi que les chemins d'accès qui leur sont associés.
- Définissez les nouvelles unités et les nouveaux chemins d'accès Ultrium 2.

Si vous envisagez de combiner différentes générations de supports et d'unités LTO, n'oubliez pas les restrictions suivantes.

Tableau 72. Fonctions de lecture-écriture de différentes générations d'unités LTO

Unités	Support de génération 1	Support de génération 2	Support de génération 3	Support de génération 4	Support de génération 5	Support de génération 6
Génération 1	Lecture et écriture	n/a	n/a	n/a	n/a	n/a
Génération 2	Lecture et écriture	Lecture et écriture	n/a	n/a	n/a	n/a

Tableau 72. Fonctions de lecture-écriture de différentes générations d'unités LTO (suite)

Unités	Support de génération 1	Support de génération 2	Support de génération 3	Support de génération 4	Support de génération 5	Support de génération 6
Génération 3 <sup>1</sup>	Lecture seule	Lecture et écriture	Lecture et écriture	n/a	n/a	n/a
Génération 4 <sup>2</sup>	n/a	Lecture seule	Lecture et écriture	Lecture et écriture	n/a	n/a
Génération 5 <sup>3</sup>	n/a	n/a	Lecture seule	Lecture et écriture	Lecture et écriture	n/a
Génération 6 <sup>4</sup>	n/a	n/a	n/a	Lecture seule	Lecture et écriture	Lecture et écriture
<p><sup>1</sup> Dans une bibliothèque équipée d'une unité de génération 3, tous les volumes utilisables de génération 1 doivent être réservés et tous les volumes de pool de stockage de génération 1 doivent être mis à jour en lecture seule.</p> <p><sup>2</sup> Dans une bibliothèque équipée d'une unité de génération 4, tous les volumes utilisables de génération 2 doivent être réservés et tous les volumes de pool de stockage de génération 2 doivent être mis à jour en lecture seule.</p> <p><sup>3</sup> Dans une bibliothèque équipée d'une unité de génération 5, tous les volumes utilisables de génération 3 doivent être réservés et tous les volumes de pool de stockage de génération 3 doivent être mis à jour en lecture seule.</p> <p><sup>4</sup> Dans une bibliothèque équipée d'une unité de génération 6, tous les volumes utilisables de génération 4 doivent être réservés et tous les volumes de pool de stockage de génération 4 doivent être mis à jour en lecture seule.</p>						

Le tableau ci-dessous indique les formats d'enregistrement des unités LTO, ainsi que les capacités estimées pour ces unités.

Tableau 73. Format d'enregistrement et capacité estimée par défaut pour les unités LTO

Format	Capacité estimée	Description
DRIVE	–	Le serveur sélectionne le plus grand format pouvant être pris en charge par l'unité sur laquelle le volume est monté.  <b>Avertissement :</b> Evitez de définir la valeur DRIVE lorsque des unités de différents types sont utilisées dans la même bibliothèque. Par exemple, n'utilisez pas cette option pour une bibliothèque contenant des unités prenant en charge des formats d'enregistrement supérieurs à ceux d'autres unités.
ULTRIUM	100 Go	Format non compressé, s'applique à des cartouches Ultrium
ULTRIUMC	Voir la remarque. 200 Go	Format compressé, s'applique à des cartouches Ultrium
ULTRIUM2	200 Go	Format (standard) non compressé, s'applique à des cartouches Ultrium 2
ULTRIUM2C	Voir la remarque. 400 Go	Format compressé, s'applique à des cartouches Ultrium 2
ULTRIUM3	400 Go	Format (standard) non compressé, s'applique aux cartouches Ultrium 3

Tableau 73. Format d'enregistrement et capacité estimée par défaut pour les unités LTO (suite)

Format	Capacité estimée	Description
ULTRIUM3C	Voir la remarque. 800 Go	Format compressé, s'applique aux cartouches Ultrium 3
ULTRIUM4	800 Go	Format non compressé (standard), s'applique à des cartouches Ultrium 4
ULTRIUM4C	Voir la remarque. 1.6 To	Format compressé, s'applique à des cartouches Ultrium 4
ULTRIUM5	1,5 To	Format non compressé (standard), utilisant des cartouches Ultrium 5
ULTRIUM5C	Voir la remarque. 3 To	Format compressé, utilisant des cartouches Ultrium 5
ULTRIUM6	2,5 To	Format non compressé (standard), s'applique à des cartouches Ultrium 6
ULTRIUM6C	Voir la remarque. 6,25 To	Format compressé, s'applique à des cartouches Ultrium 6

**Remarque :** Si ce format utilise une fonction de compression matérielle des unités de bande, la capacité réelle peut être supérieure à la valeur indiquée en fonction de l'efficacité de la compression.

#### ESTCAPacity

Indique la capacité estimée des volumes affectés à cette classe d'unités. Ce paramètre est facultatif.

Vous pouvez indiquer ce paramètre si la capacité estimée par défaut pour cette classe d'unités est inexacte en raison de la compression des données.

Vous devez spécifier cette valeur sous la forme d'un entier suivi de l'un des indicateurs d'unité suivants : K (kilooctets), M (mégaoctets), G (gigaoctets) ou T (téraoctets). La plus petite valeur autorisée est 1 Mo (**ESTCAPACITY=1M**).

Par exemple, spécifiez que la capacité estimée est de 9 Go à l'aide du paramètre **ESTCAPACITY=9G**.

Pour plus d'informations concernant les capacités estimées, reportez-vous au tableau 73, à la page 237.

#### PREFIX

Indique le qualificatif de niveau supérieur du nom de fichier que le serveur utilise comme label pour les supports à accès séquentiel. Pour chaque volume à accès séquentiel affecté à cette classe d'unités, le serveur utilise ce préfixe pour créer le nom de fichier. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **ADSM**. La longueur maximale de ce préfixe est 8 caractères.

Si vous avez établi pour les labels de support une convention de dénomination adaptée à votre système de gestion actuel, utilisez un préfixe de volume conforme à cette convention.

Les valeurs spécifiées pour ce paramètre doivent respecter les conditions suivantes :

- La valeur doit être composée de qualificatifs pouvant contenir jusqu'à huit caractères (y compris les points). Par exemple, la valeur suivante est admise :

- Les qualificatifs doivent être séparés par un point.
- La première lettre de chaque qualificatif doit être un caractère alphabétique ou national (@,#,\$), suivi par un caractère alphabétique, un caractère national, un trait d'union ou un caractère numérique.

ADSM.BFS est un exemple de nom de fichier de volume de bande utilisant le préfixe par défaut.

#### **MOUNTRetention**

Indique le nombre de minutes pendant lesquelles un volume à accès séquentiel inactif est conservé avant d'être démonté. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est fixée à 60 minutes. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 9 999.

Ce paramètre contribue à améliorer les temps de réponse pour le montage des supports à accès séquentiel en permettant de garder en ligne les volumes déjà montés.

Toutefois, pour les bibliothèques de type EXTERNAL, l'attribution d'une valeur basse (par exemple, deux minutes) à ce paramètre permet d'optimiser le partage d'unités entre les applications.

**Remarque :** Pour les environnements dans lesquels les unités doivent être partagées entre plusieurs applications de stockage, le paramètre **MOUNTRETENTION** doit être soigneusement pris en compte. En effet, il détermine la durée de conservation d'un volume inactif dans l'unité. Certains gestionnaires de supports ne démontent pas une unité affectée pour satisfaire les requêtes en attente. Vous pouvez avoir besoin d'ajuster ce paramètre pour satisfaire les demandes de montage tout en conservant des performances système optimales. En général, les problèmes surviennent plus fréquemment lorsque le paramètre **MOUNTRETENTION** est défini sur une valeur trop faible (zéro, par exemple).

#### **MOUNTWait**

Spécifie le nombre maximum de minutes durant lequel le serveur attend qu'un opérateur réponde à une requête de montage d'un volume dans une unité au sein d'une bibliothèque manuelle ou enregistre un volume à monter dans une bibliothèque automatisée. Ce paramètre est facultatif. Si la requête de montage n'aboutit pas dans le délai spécifié, elle est annulée. La valeur par défaut est fixée à 60 minutes. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 9 999.

#### **MOUNTLimit**

Indique le nombre maximal de volumes d'accès séquentiel pouvant être montés simultanément pour la classe d'unités. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est DRIVES. Vous pouvez spécifier un nombre de 0 à 4096.

Si vous prévoyez d'utiliser la fonction d'écriture simultanée, assurez-vous qu'un nombre suffisant d'unités est disponible pour cette opération. Si le nombre d'unités nécessaires pour une opération d'écriture simultanée est supérieur à la valeur du paramètre **MOUNTLIMIT** pour une classe d'unités, la transaction échoue.

Les valeurs admises sont les suivantes :

#### **DRIVES**

Spécifie que lors de chaque allocation de point de montage, le nombre d'unités défini pour la bibliothèque est utilisé pour le calcul de la valeur réelle (incluant le statut en ligne).

**Remarque :** Pour les bibliothèques de type EXTERNAL, DRIVES ne doit pas être spécifié pour la valeur MOUNTLIMIT. Pour la valeur MOUNTLIMIT, indiquez le nombre d'unités de la bibliothèque.

*nombre*

Indique le nombre maximal d'unités utilisées simultanément dans cette classe d'unités par le serveur. Cette valeur ne doit jamais dépasser le nombre d'unités définies et en ligne dans la bibliothèque dédiée à cette classe d'unités.

**0 (zéro)**

Indique qu'aucune nouvelle transaction ne peut obtenir l'accès au pool de stockage. Toute transactions en cours se poursuit et s'achève, mais les nouvelles transactions sont effectuées.

**DRIVEEncryption**

Spécifie si le chiffrement est autorisé. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est ALLOW. Le chiffrement d'unité est pris en charge uniquement pour les unités et les supports Ultrium 4, Ultrium 5 et Ultrium 6.

**Restriction :** Si le chiffrement est activé pour une classe d'unités et que la classe d'unités est associée à un pool de stockage, le pool de stockage ne doit pas partager un pool de travail avec d'autres classes d'unités qui ne peuvent être chiffrés. Si une bande magnétique est chiffrée, et que vous prévoyez de l'utiliser sur un lecteur qui ne peut être chiffré, vous devez relibeller manuellement la bande avant qu'elle puisse être utilisée sur ce lecteur.

**ON** Indique que IBM Spectrum Protect est le gestionnaire de clés du chiffrement d'unités et qu'il n'autorise pas le chiffrement des unités pour les volumes de pool de stockage vides que si la méthode d'application est activée (d'autres types de volumes ne sont pas chiffrés, comme les groupes de sauvegarde, les volumes d'exportation et les volumes de sauvegarde de base de données). Si vous spécifiez ON et que vous activez une autre méthode de chiffrement, le chiffrement d'unités ne sera pas autorisé et les opérations de sauvegarde échoueront.

**Remarque :** Vous ne pouvez pas spécifier IBM Spectrum Protect en tant que gestionnaire de clés pour le chiffrement d'unité de supports non réinscriptibles (la spécification de WORM=Yes et DRIVEENCRYPTION=ON à la fois n'est pas prise en charge).

**ALLOW**

Spécifie que IBM Spectrum Protect ne gère pas les clés pour le chiffrement des unités. Toutefois, le chiffrement d'unité pour les volumes vides est autorisé si une autre méthode de chiffrement est activée.

**EXTERNAL**

Spécifie que IBM Spectrum Protect ne gère pas les clés pour le chiffrement des unités. Utilisez ce paramètre avec une méthodologie de chiffrement fournie par un autre vendeur et qui est utilisée avec Application Method Encryption (AME) activé sur l'unité. Lorsque vous spécifiez EXTERNAL et que IBM Spectrum Protect détecte que le chiffrement AME est activé, IBM Spectrum Protect ne désactive pas le chiffrement. En revanche, lorsque vous spécifiez ALLOW et que IBM Spectrum Protect détecte que le chiffrement AME est activé, IBM Spectrum Protect désactive le chiffrement.

**OFF**

Indique que le chiffrement de l'unité n'est pas autorisé. Si vous activez une

autre méthode de chiffrement, la sauvegarde échouera. Si vous activez la méthode d'application, IBM Spectrum Protect désactive le chiffrement et les sauvegardes sont tentées.

### **Exemple : Définition d'une classe d'unités LTO**

Définissez la classe d'unités LTOTAPE d'une unité LTO se trouvant dans la bibliothèque LTOLIB. Le format est ULTRIUM, la limite de montage est 12, la période de validité du montage est fixée à 5, le préfixe du volume de bande est SMVOL et la capacité estimée est de 100 Go.

```
define devclass ltotape devtype=lto library=ltolib  
format=ultrium mountlimit=12 mountretention=5  
prefix=smvol estcapacity=100G
```

## DEFINE DEVCLASS (Définition d'une classe d'unités NAS)

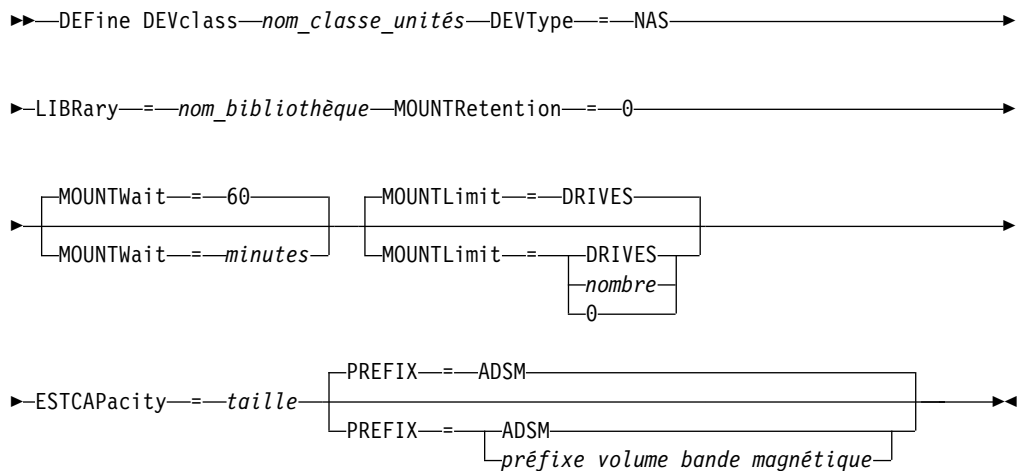
Utilisez la classe d'unités NAS lorsque vous utilisez des opérations NDMP pour sauvegarder des serveurs de fichiers NAS (stockage réseau). La classe d'unités est dédiée aux unités prises en charge par le serveur de fichiers NAS pour les sauvegardes.

la classe d'unités NAS ne prend pas en charge les bibliothèques EXTERNAL.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimité.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_classe\_périphérique* (obligatoire)

Désigne le nom de la classe d'unités à définir. Le nom de la classe d'unités ne doit pas dépasser 30 caractères.

#### **DEVType=NAS** (obligatoire)

Spécifie que le type de réseau d'unité de stockage (NAS) est affecté à la classe d'unités. Le type d'unité NAS est destiné aux unités associées à un serveur de fichiers NAS et utilisées par ce serveur lors de la sauvegarde des systèmes de fichiers NAS.

#### **LIBRARY** (obligatoire)

Spécifie le nom de l'objet bibliothèque défini qui contient les unités de bande SCSI utilisées par cette classe d'unités. Pour plus d'informations sur la définition d'un objet de bibliothèque, reportez-vous à la commande **DEFINE LIBRARY**.

#### **MOUNTRetention=0** (obligatoire)

Indique le nombre de minutes pendant lesquelles un volume à accès séquentiel inactif est conservé avant d'être démonté. La valeur zéro (0) est la seule valeur prise en charge par les classes d'unités de type `DEVType=NAS`.

#### **MOUNTWait**

Spécifie le nombre maximum de minutes durant lequel le serveur attend qu'un opérateur réponde à une requête de montage d'un volume dans une unité au



sein d'une bibliothèque manuelle ou enregistre un volume à monter dans une bibliothèque automatisée. Ce paramètre est facultatif. Si la requête de montage n'aboutit pas dans le délai spécifié, elle est annulée. La valeur par défaut est fixée à 60 minutes. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 9 999.

#### **MOUNTLimit**

Indique le nombre maximal de volumes d'accès séquentiel pouvant être montés simultanément pour la classe d'unités. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est DRIVES. Vous pouvez spécifier un nombre de 0 à 4096.

Si vous prévoyez d'utiliser la fonction d'écriture simultanée, assurez-vous qu'un nombre suffisant d'unités est disponible pour cette opération. Si le nombre d'unités nécessaires pour une opération d'écriture simultanée est supérieur à la valeur du paramètre **MOUNTLIMIT** pour une classe d'unités, la transaction échoue.

Les valeurs admises sont les suivantes :

#### **DRIVES**

Spécifie que lors de chaque allocation de point de montage, le nombre d'unités défini pour la bibliothèque est utilisé pour le calcul de la valeur réelle (incluant le statut en ligne).

**Remarque :** Pour les bibliothèques de type EXTERNAL, DRIVES ne doit pas être spécifié pour la valeur MOUNTLIMIT. Pour la valeur MOUNTLIMIT, indiquez le nombre d'unités de la bibliothèque.

#### *nombre*

Indique le nombre maximal d'unités utilisées simultanément dans cette classe d'unités par le serveur. Cette valeur ne doit jamais dépasser le nombre d'unités définies et en ligne dans la bibliothèque dédiée à cette classe d'unités.

#### **0 (zéro)**

Indique qu'aucune nouvelle transaction ne peut obtenir l'accès au pool de stockage. Toute transactions en cours se poursuit et s'achève, mais les nouvelles transactions sont effectuées.

#### **ESTCAPacity (obligatoire)**

Indique la capacité estimée des volumes affectés à cette classe d'unités.

Vous devez spécifier cette valeur sous la forme d'un entier suivi de l'un des indicateurs d'unité suivants : K (kilooctets), M (mégaoctets), G (gigaoctets) ou T (téraoctets). La plus petite valeur autorisée est 1 Mo (**ESTCAPACITY=1M**).

Par exemple, spécifiez que la capacité estimée est de 9 Go à l'aide du paramètre **ESTCAPACITY=9G**.

#### **PREFIX**

Indique le qualificatif de niveau supérieur du nom de fichier que le serveur utilise comme label pour les supports à accès séquentiel. Pour chaque volume à accès séquentiel affecté à cette classe d'unités, le serveur utilise ce préfixe pour créer le nom de fichier. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **ADSM**. La longueur maximale de ce préfixe est 8 caractères.

Si vous avez établi pour les labels de support une convention de dénomination adaptée à votre système de gestion actuel, utilisez un préfixe de volume conforme à cette convention.

Les valeurs spécifiées pour ce paramètre doivent respecter les conditions suivantes :

- La valeur doit être composée de qualificatifs pouvant contenir jusqu'à huit caractères (y compris les points). Par exemple, la valeur suivante est admise :  
AB.CD2.E
- Les qualificatifs doivent être séparés par un point.
- La première lettre de chaque qualificatif doit être un caractère alphabétique ou national (@,#,\$), suivi par un caractère alphabétique, un caractère national, un trait d'union ou un caractère numérique.

ADSM.BFS est un exemple de nom de fichier de volume de bande utilisant le préfixe par défaut.

### **Exemple : Définition d'une classe d'unités NAS**

Définissez la classe d'unités NASTAPE pour une unité NAS se trouvant dans une bibliothèque NASLIB. Le nombre maximal de points de montage autorisés correspond à DRIVES, la période de validité correspond à 0, le préfixe de volume de bande est SMVOL, et la capacité estimée est de 200 Go.

```
define devclass nastape devtype=nas library=naslib
mountretention=0 mountlimit=drives
prefix=smvol estcapacity=200G
```

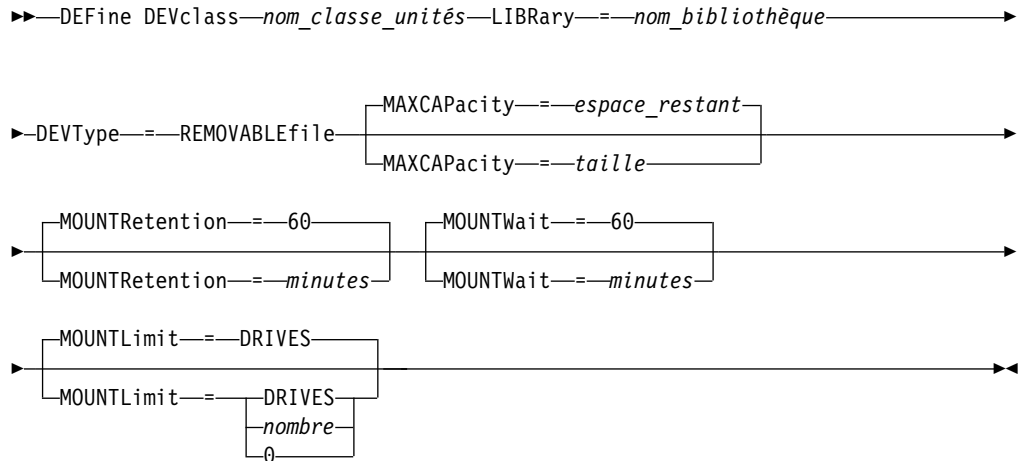
## DEFINE DEVCLASS (Définition d'une classe d'unités REMOVABLEFILE)

Utilisez la classe d'unités REMOVABLEFILE pour les unités amovibles connectées en tant que systèmes de fichiers amovibles locaux.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimité.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_classe\_périphérique* (obligatoire)

Désigne le nom de la classe d'unités à définir. Le nom de la classe d'unités ne doit pas dépasser 30 caractères.

#### **LIBRARY** (obligatoire)

Spécifie le nom de l'objet bibliothèque défini qui contient les unités à support amovible utilisées par cette classe d'unités. Pour plus d'informations sur la définition d'un objet de bibliothèque, reportez-vous à la commande **DEFINE LIBRARY**.

#### **DEVType=REMOVABLEfile** (obligatoire)

Spécifie que le type d'unité REMOVABLEFILE est affecté à la classe d'unités. REMOVABLEFILE indique que les volumes de cette classe d'unités sont des fichiers situés sur des supports locaux amovibles.

Les volumes d'une classe d'unités de type REMOVABLEFILE sont des volumes à accès séquentiel.

Pour le formatage (si nécessaire) et l'écriture des labels, faites appel aux utilitaires fournis par le fabricant de l'unité. Le label figurant sur le support doit respecter les conditions suivantes :

- Il ne doit pas comporter plus de 11 caractères.
- Le label de volume et le nom de fichier doivent être exactement identiques.

#### **MAXCAPacity**

Indique la taille maximale des volumes définis pour un pool de stockage de cette classe d'unités. Ce paramètre est facultatif.

La valeur du paramètre MAXCAPACITY doit être inférieure à la capacité du support. Dans le cas d'un support CD, la capacité maximale peut ne pas dépasser 650 Mo.

#### *espace\_restant*

La capacité maximale par défaut correspond à l'espace restant sur le support après sa première utilisation.

#### *taille*

Vous devez indiquer cette valeur sous la forme d'un entier suivi de K (kilooctets), M (mégaoctets), G (gigaoctets) ou T (téraoctets).

Par exemple, MAXCAPACITY=5M indique que la capacité maximale d'un volume de cette classe d'unités est de 5 Mo. La plus petite valeur autorisée est 1 Mo (c'est-à-dire, MAXCAPACITY=1M).

### **MOUNTRetention**

Indique le nombre de minutes pendant lesquelles un volume à accès séquentiel inactif est conservé avant d'être démonté. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est fixée à 60 minutes. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 9 999.

Ce paramètre contribue à améliorer les temps de réponse pour le montage des supports à accès séquentiel en permettant de garder en ligne les volumes déjà montés.

**Remarque :** Pour les environnements dans lesquels les unités doivent être partagées entre plusieurs applications de stockage, le paramètre **MOUNTRETENTION** doit être soigneusement pris en compte. En effet, il détermine la durée de conservation d'un volume inactif dans l'unité. Certains gestionnaires de supports ne démontent pas une unité affectée pour satisfaire les requêtes en attente. Vous pouvez avoir besoin d'ajuster ce paramètre pour satisfaire les demandes de montage tout en conservant des performances système optimales. En général, les problèmes surviennent plus fréquemment lorsque le paramètre **MOUNTRETENTION** est défini sur une valeur trop faible (zéro, par exemple).

### **MOUNTWait**

Spécifie le nombre maximum de minutes durant lequel le serveur attend qu'un opérateur réponde à une requête de montage d'un volume dans une unité au sein d'une bibliothèque manuelle ou enregistre un volume à monter dans une bibliothèque automatisée. Ce paramètre est facultatif. Si la requête de montage n'aboutit pas dans le délai spécifié, elle est annulée. La valeur par défaut est fixée à 60 minutes. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 9 999.

### **MOUNTLimit**

Indique le nombre maximal de volumes d'accès séquentiel pouvant être montés simultanément pour la classe d'unités. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est DRIVES. Vous pouvez spécifier un nombre de 0 à 4096.

Si vous prévoyez d'utiliser la fonction d'écriture simultanée, assurez-vous qu'un nombre suffisant d'unités est disponible pour cette opération. Si le nombre d'unités nécessaires pour une opération d'écriture simultanée est supérieur à la valeur du paramètre **MOUNTLIMIT** pour une classe d'unités, la transaction échoue.

Les valeurs admises sont les suivantes :

## **DRIVES**

Spécifie que lors de chaque allocation de point de montage, le nombre d'unités défini pour la bibliothèque est utilisé pour le calcul de la valeur réelle (incluant le statut en ligne).

**Remarque :** Pour les bibliothèques de type EXTERNAL, DRIVES ne doit pas être spécifié pour la valeur MOUNTLIMIT. Pour la valeur MOUNTLIMIT, indiquez le nombre d'unités de la bibliothèque.

### *nombre*

Indique le nombre maximal d'unités utilisées simultanément dans cette classe d'unités par le serveur. Cette valeur ne doit jamais dépasser le nombre d'unités définies et en ligne dans la bibliothèque dédiée à cette classe d'unités.

### **0 (zéro)**

Indique qu'aucune nouvelle transaction ne peut obtenir l'accès au pool de stockage. Toute transactions en cours se poursuit et s'achève, mais les nouvelles transactions sont effectuées.

## DEFINE DEVCLASS (Définition d'une classe d'unités SERVER)

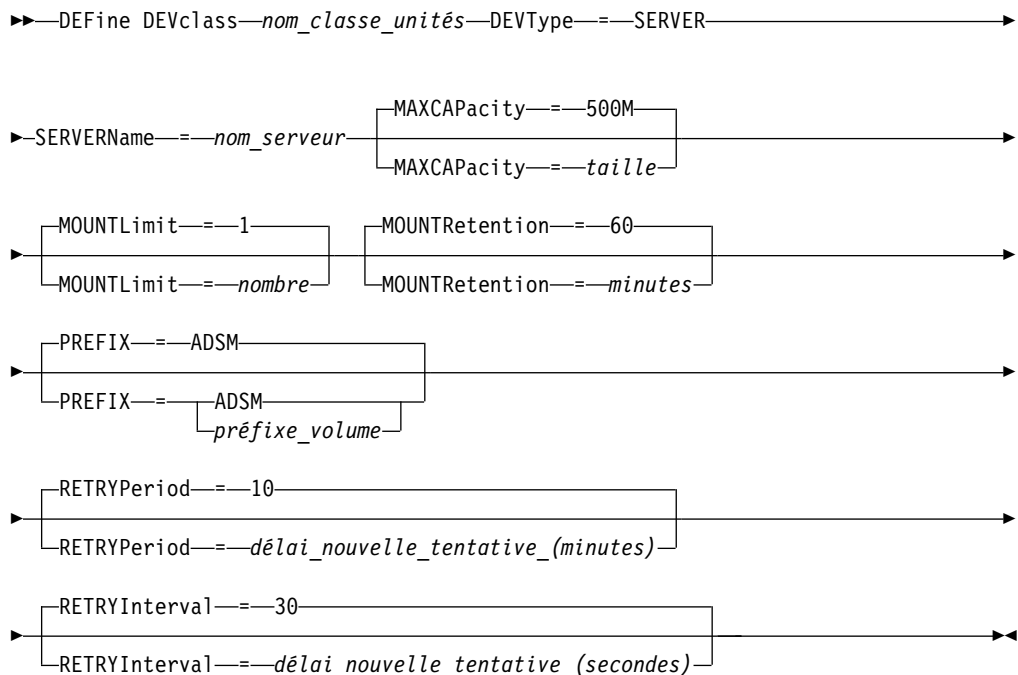
Utilisez la classe d'unités SERVER pour utiliser les volumes ou les fichiers de stockage archivés sur un autre serveur IBM Spectrum Protect.

Si la protection des données archivées pendant la période de conservation est activée à l'aide de la commande **SET ARCHIVERETENTIONPROTECTION**, vous ne pouvez pas définir de classe d'unités de type Server.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimité.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_classe\_périphérique* (obligatoire)

Désigne le nom de la classe d'unités à définir. Le nom de la classe d'unités ne doit pas dépasser 30 caractères.

#### **DEVType=SERVER** (obligatoire)

Spécifie une connexion distante qui prend en charge les volumes virtuels.

#### **SERVERName** (obligatoire)

Indique le nom du serveur. Le paramètre **SERVERNAME** doit correspondre à un serveur défini.

#### **MAXCAPacity**

Spécifie la taille maximale autorisée pour les objets créés sur le serveur cible ; la valeur par défaut est 500M. Ce paramètre est facultatif.

#### **500M**

Indique que la capacité maximale autorisée est fixée à 500 Mo (500M).

### *taille*

Indiquez cette valeur sous la forme d'un entier suivi de K (kilooctets), M (mégaoctets), G (gigaoctets) ou T (téraoctets). La valeur minimale autorisée est 1 Mo (MAXCAPACITY=1M).

### **MOUNTLimit**

Définit le nombre maximal de sessions simultanées entre le serveur source et le serveur cible. Toutes les tentatives d'accéder à plus de sessions que la limite de montage autorisée engendreront l'attente du demandeur. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est 1. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 1 et 4 096.

Les valeurs admises sont les suivantes :

- 1 Spécifie qu'une seule session entre le serveur source et le serveur cible est autorisée.

### *valeur numérique*

Définit le nombre de sessions simultanées entre le serveur source et le serveur cible.

### **MOUNTRetention**

Indique le nombre de minutes au cours duquel une connexion en attente avec le serveur cible est maintenue avant l'interruption de la connexion. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est 60. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 9 999.

**Remarque :** Pour les environnements dans lesquels les unités doivent être partagées entre plusieurs applications de stockage, le paramètre **MOUNTRETENTION** doit être soigneusement pris en compte. En effet, il détermine la durée de conservation d'un volume inactif dans l'unité. Certains gestionnaires de supports ne démontent pas une unité affectée pour satisfaire les requêtes en attente. Vous pouvez avoir besoin d'ajuster ce paramètre pour satisfaire les demandes de montage tout en conservant des performances système optimales. En général, les problèmes surviennent plus fréquemment lorsque le paramètre **MOUNTRETENTION** est défini sur une valeur trop faible (zéro, par exemple).

### **PREFIX**

Indique la première partie du nom du fichier d'archivage de niveau supérieur situé sur le serveur cible. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **ADSM**. La longueur maximale de ce préfixe est 8 caractères.

Si vous avez établi pour les labels de support une convention de dénomination adaptée à votre système de gestion actuel, utilisez un préfixe de volume conforme à cette convention.

Les valeurs spécifiées pour ce paramètre doivent respecter les conditions suivantes :

- La valeur doit être composée de qualificatifs pouvant contenir jusqu'à huit caractères (y compris les points). Par exemple, la valeur suivante est admise :  
AB.CD2.E
- Les qualificatifs doivent être séparés par un point.
- La première lettre de chaque qualificatif doit être un caractère alphabétique ou national (@,#,\$), suivi par un caractère alphabétique, un caractère national, un trait d'union ou un caractère numérique.

Par exemple, un nom de fichier archive de haut niveau utilisant le préfixe par défaut est ADSM.volume1.

**RETRYPeriod**

Spécifie le délai accordé pour une nouvelle tentative, en minutes. Ce délai correspond à la période pendant laquelle le serveur tente de contacter un serveur cible dans le cas où un échec des communications est suspecté. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 9 999. La valeur par défaut est fixée à 10 minutes.

**RETRYInterval**

Spécifie l'intervalle entre deux tentatives, en secondes. L'intervalle entre les nouvelles tentatives indique la fréquence des tentatives au cours d'une plage de temps déterminée. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 1 et 9 999. La valeur par défaut est fixée à 30 secondes.



## DEFINE DEVCLASS (Définition d'une classe d'unités VOLSAFE)

Utilisez le type d'unité VOLSAFE pour travailler avec des supports et des unités de la marque StorageTek VolSafe. Cette technologie fait appel à des supports sur lesquels il n'est pas possible d'écraser des données. Pour cette raison, vous ne devez pas utiliser ces supports pour des sauvegardes à court terme de fichiers client ou de la base de données du serveur, ni pour exporter des données sur bande.

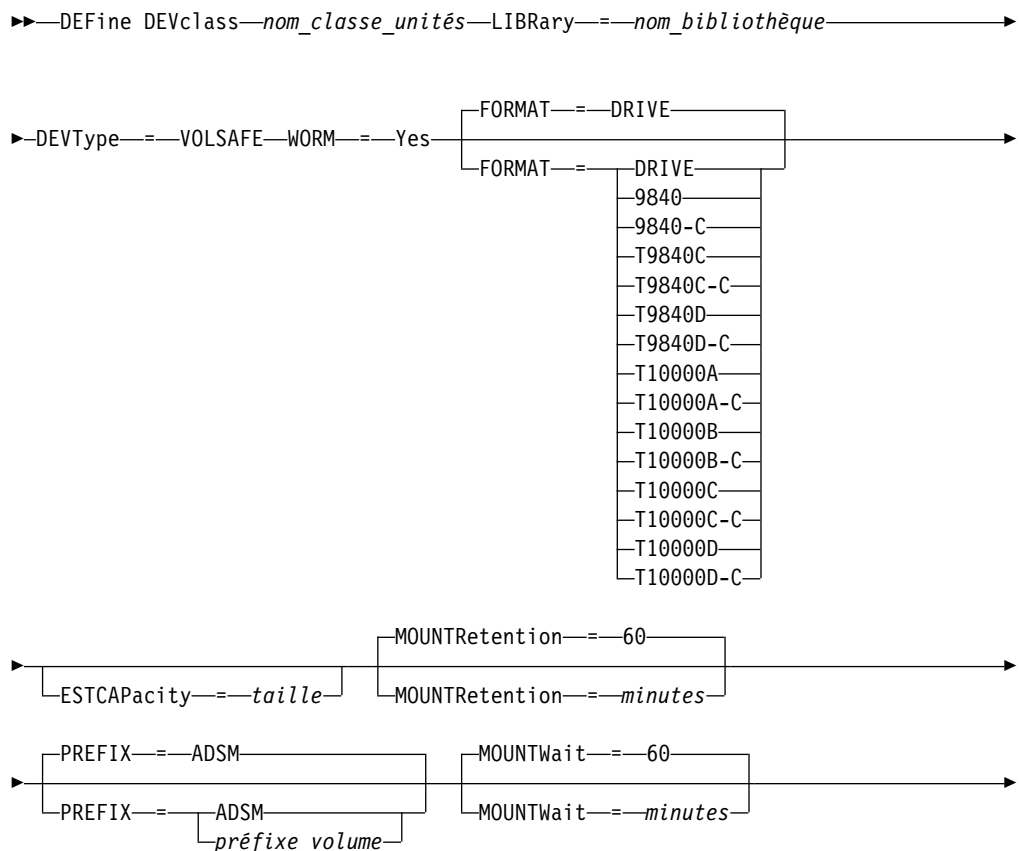
### Restrictions :

1. Les bibliothèques connectées à un serveur d'accès au réseau (NAS) ne sont pas prises en charge.
2. Les supports VolSafe et en lecture/écriture doivent se trouver dans des pools de stockage séparés.
3. Insérez des cartouches en définissant le paramètre CHECKLABEL=YES sur la commande **CHECKIN LIBVOLUME**.
4. Attribuez le label des cartouches en indiquant OVERWRITE=NO sur la commande **LABEL LIBVOLUME**. Si des cartouches VolSafe sont étiquetées plus d'une fois, aucune autre donnée ne peut y être écrite.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimité.

### Syntaxe





## Paramètres

### *nom\_classe\_périphérique* (obligatoire)

Désigne le nom de la classe d'unités à définir. Le nom de la classe d'unités ne doit pas dépasser 30 caractères.

### **LIBRARY** (obligatoire)

Désigne le nom de l'objet de bibliothèque défini contenant les unités VolSafe pouvant être utilisées par cette classe d'unités. Si certaines unités de la bibliothèque sont de type VolSafe, toutes les autres unités doivent l'être aussi. Consultez la documentation de votre matériel pour activer la technologie VolSafe sur les unités 9840 et T10000.

Pour plus de détails sur la définition d'un objet de bibliothèque, reportez-vous à la section «DEFINE LIBRARY (Définition d'une bibliothèque)», à la page 289.

### **DEVType=VOLSAFE** (obligatoire)

Spécifie que le type d'unité VOLSAFE est affecté à la classe d'unités. L'étiquette de ce type de cartouche peut être remplacée une fois, ce que IBM Spectrum Protect fait lors de l'écriture du premier bloc de données. Il est donc important de limiter l'utilisation de la commande **LABEL LIBVOLUME** à une fois par volume à l'aide du paramètre **OVERWRITE=NO**.

### **WORM**

Indique si les unités utilisent des supports WORM (disque inscriptible une seule fois). Le paramètre est obligatoire. La valeur doit être Yes.

#### **Yes**

Spécifie que les unités utilisent des supports WORM.

### **FORMAT**

Indique le format d'enregistrement à utiliser pour l'écriture de données sur un support à accès séquentiel. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est DRIVE.

**Important :** Si vous indiquez la valeur DRIVE pour une classe d'unités comportant des unités à accès séquentiel non compatibles, vous devez monter des volumes sur des unités capables de lire ou d'écrire au format établi lorsque le volume a été monté pour la première fois. Cette opération peut entraîner des retards si la seule unité à accès séquentiel pouvant accéder au volume est déjà en cours d'utilisation.

Le tableau ci-dessous indique les formats d'enregistrement des unités VolSafe, ainsi que les capacités estimées pour ces unités.

Tableau 74. Formats d'enregistrement et capacités estimées par défaut pour les supports Volsafe

Format	Capacité estimée	Description
UNITE	–	Le serveur sélectionne le plus grand format pouvant être pris en charge par l'unité sur laquelle le volume est monté.  <b>Avertissement :</b> Evitez de définir la valeur DRIVE lorsque des unités de différents types sont utilisées dans la même bibliothèque. Par exemple, n'utilisez pas cette option pour une bibliothèque contenant des unités prenant en charge des formats d'enregistrement supérieurs à ceux d'autres unités.
9840	20 Go	Format non compressé (standard), avec cartouche de 20 Go utilisant une bande de 270 mètres
9840-C	Voir la remarque. 80 Go	Format compressé LZ-1 Enhanced (4:1), utilisant une cartouche 80 Go avec 270 mètres (885 pieds) de bande magnétique
T9840C	40 Go	Format T9840C non compressé utilisant une cartouche StorageTek 9840
T9840C-C	80 Go	Format T9840C compressé utilisant une cartouche StorageTek 9840
T9840D	75 Go	Format T9840D non compressé utilisant une cartouche StorageTek 9840
T9840D-C	150 Go	Format T9840D compressé utilisant une cartouche StorageTek 9840
T10000A	500 Go	Format non compressé T10000A, avec une cartouche StorageTek T10000
T10000A-C	1 To	Format T10000A compressé utilisant une cartouche StorageTek T10000
T10000B	1 To	Format T10000B non compressé utilisant une cartouche Oracle StorageTek T10000
T10000B-C	2 To	Format T10000B compressé utilisant une cartouche Oracle StorageTek T10000
T10000C	5 To	Format T10000C non compressé utilisant une cartouche Oracle StorageTek T10000 T2
T10000C-C	10 To	Format T10000C compressé utilisant une cartouche Oracle StorageTek T10000 T2
T10000D	8 To	Format T10000D non compressé utilisant une cartouche Oracle StorageTek T10000 T2
T10000D-C	15 To	Format T10000D non compressé utilisant une cartouche Oracle StorageTek T10000 T2

#### ESTCAPacity

Indique la capacité estimée des volumes affectés à cette classe d'unités. Ce paramètre est facultatif.

Vous pouvez indiquer ce paramètre si la capacité estimée par défaut pour cette classe d'unités est inexacte en raison de la compression des données.

Vous devez spécifier cette valeur sous la forme d'un entier suivi de l'un des indicateurs d'unité suivants : K (kilooctets), M (mégaoctets), G (gigaoctets) ou T (téraoctets). La plus petite valeur autorisée est 1 Mo (**ESTCAPACITY=1M**).

Par exemple, spécifiez que la capacité estimée est de 9 Go à l'aide du paramètre **ESTCAPACITY=9G**.

Pour plus d'informations sur la capacité estimée par défaut pour les bandes de cartouche, voir tableau 74, à la page 253.

#### **MOUNTRetention**

Indique le nombre de minutes pendant lesquelles un volume à accès séquentiel inactif est conservé avant d'être démonté. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est fixée à 60 minutes. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 9 999.

Ce paramètre contribue à améliorer les temps de réponse pour le montage des supports à accès séquentiel en permettant de garder en ligne les volumes déjà montés.

Toutefois, pour les bibliothèques de type **EXTERNAL**, qui sont contrôlées par un gestionnaire de supports externes, attribuez une valeur basse (par exemple, deux minutes) à ce paramètre de façon à optimiser le partage d'unités entre les applications.

**Remarque :** Pour les environnements dans lesquels les unités doivent être partagées entre plusieurs applications de stockage, le paramètre **MOUNTRETENTION** doit être soigneusement pris en compte. En effet, il détermine la durée de conservation d'un volume inactif dans l'unité. Certains gestionnaires de supports ne démontent pas une unité affectée pour satisfaire les requêtes en attente. Vous pouvez avoir besoin d'ajuster ce paramètre pour satisfaire les demandes de montage tout en conservant des performances système optimales. En général, les problèmes surviennent plus fréquemment lorsque le paramètre **MOUNTRETENTION** est défini sur une valeur trop faible (zéro, par exemple).

#### **PREFIX**

Indique la première partie du nom du fichier d'archivage de niveau supérieur situé sur le serveur cible. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **ADSM**. La longueur maximale de ce préfixe est 8 caractères.

Si vous avez établi pour les labels de support une convention de dénomination adaptée à votre système de gestion actuel, utilisez un préfixe de volume conforme à cette convention.

Les valeurs spécifiées pour ce paramètre doivent respecter les conditions suivantes :

- La valeur doit être composée de qualificatifs pouvant contenir jusqu'à huit caractères (y compris les points). Par exemple, la valeur suivante est admise :  
AB.CD2.E
- Les qualificatifs doivent être séparés par un point.
- La première lettre de chaque qualificatif doit être un caractère alphabétique ou national (@,#,\$), suivi par un caractère alphabétique, un caractère national, un trait d'union ou un caractère numérique.

Par exemple, un nom de fichier archive de haut niveau utilisant le préfixe par défaut est **ADSM.volume1**.

#### **MOUNTWait**

Spécifie le nombre maximum de minutes durant lequel le serveur attend qu'un opérateur réponde à une requête de montage d'un volume dans une unité au sein d'une bibliothèque manuelle ou enregistre un volume à monter dans une bibliothèque automatisée. Ce paramètre est facultatif. Si la requête de montage

n'aboutit pas dans le délai spécifié, elle est annulée. La valeur par défaut est fixée à 60 minutes. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 9 999.

#### **MOUNTLimit**

Indique le nombre maximal de volumes d'accès séquentiel pouvant être montés simultanément pour la classe d'unités. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est DRIVES. Vous pouvez spécifier un nombre de 0 à 4096.

Si vous prévoyez d'utiliser la fonction d'écriture simultanée, assurez-vous qu'un nombre suffisant d'unités est disponible pour cette opération. Si le nombre d'unités nécessaires pour une opération d'écriture simultanée est supérieur à la valeur du paramètre **MOUNTLIMIT** pour une classe d'unités, la transaction échoue.

Les valeurs admises sont les suivantes :

#### **DRIVES**

Spécifie que lors de chaque allocation de point de montage, le nombre d'unités défini pour la bibliothèque est utilisé pour le calcul de la valeur réelle (incluant le statut en ligne).

**Remarque :** Pour les bibliothèques de type EXTERNAL, DRIVES ne doit pas être spécifié pour la valeur MOUNTLIMIT. Pour la valeur MOUNTLIMIT, indiquez le nombre d'unités de la bibliothèque.

#### *nombre*

Indique le nombre maximal d'unités utilisées simultanément dans cette classe d'unités par le serveur. Cette valeur ne doit jamais dépasser le nombre d'unités définies et en ligne dans la bibliothèque dédiée à cette classe d'unités.

#### **0 (zéro)**

Indique qu'aucune nouvelle transaction ne peut obtenir l'accès au pool de stockage. Toute transactions en cours se poursuit et s'achève, mais les nouvelles transactions sont effectuées.

## DEFINE DEVCLASS - Serveur multimédia z/OS (Définition d'une classe d'unités pour un Serveur multimédia z/OS)

La commande **DEFINE DEVCLASS** permet de définir une classe d'unités pour un type d'unité de stockage. Le serveur exige la définition d'une classe d'unités afin d'autoriser l'utilisation d'une unité. Un ensemble de types de classe d'unités restreint est disponible pour les unités accessibles via un Serveur multimédia z/OS.

- «DEFINE DEVCLASS (Définition d'une classe d'unités 3590 pour un Serveur multimédia z/OS)», à la page 257
- «DEFINE DEVCLASS (Définition d'une classe d'unités 3592 pour un Serveur multimédia z/OS)», à la page 262
- «DEFINE DEVCLASS (Définition d'une classe d'unités ECARTRIDGE pour un Serveur multimédia z/OS)», à la page 268
- «DEFINE DEVCLASS (Définition d'une classe d'unités FILE pour un Serveur multimédia z/OS)», à la page 274

Tableau 75. Commandes associées à **DEFINE DEVCLASS**

Commande	Description
BACKUP DEVCONFIG	Sauvegarde dans un fichier les informations de l'unité IBM Spectrum Protect.
DEFINE LIBRARY	Définition d'une bibliothèque automatisée ou manuelle.
DELETE DEVCLASS	Suppression d'une classe d'unités.
QUERY DEVCLASS	Affichage des informations concernant les classes d'unités.
UPDATE DEVCLASS (serveur multimédia z/OS)	Modification des attributs d'une classe d'unités pour le stockage géré par un serveur multimédia z/OS.

## DEFINE DEVCLASS (Définition d'une classe d'unités 3590 pour un Serveur multimédia z/OS)

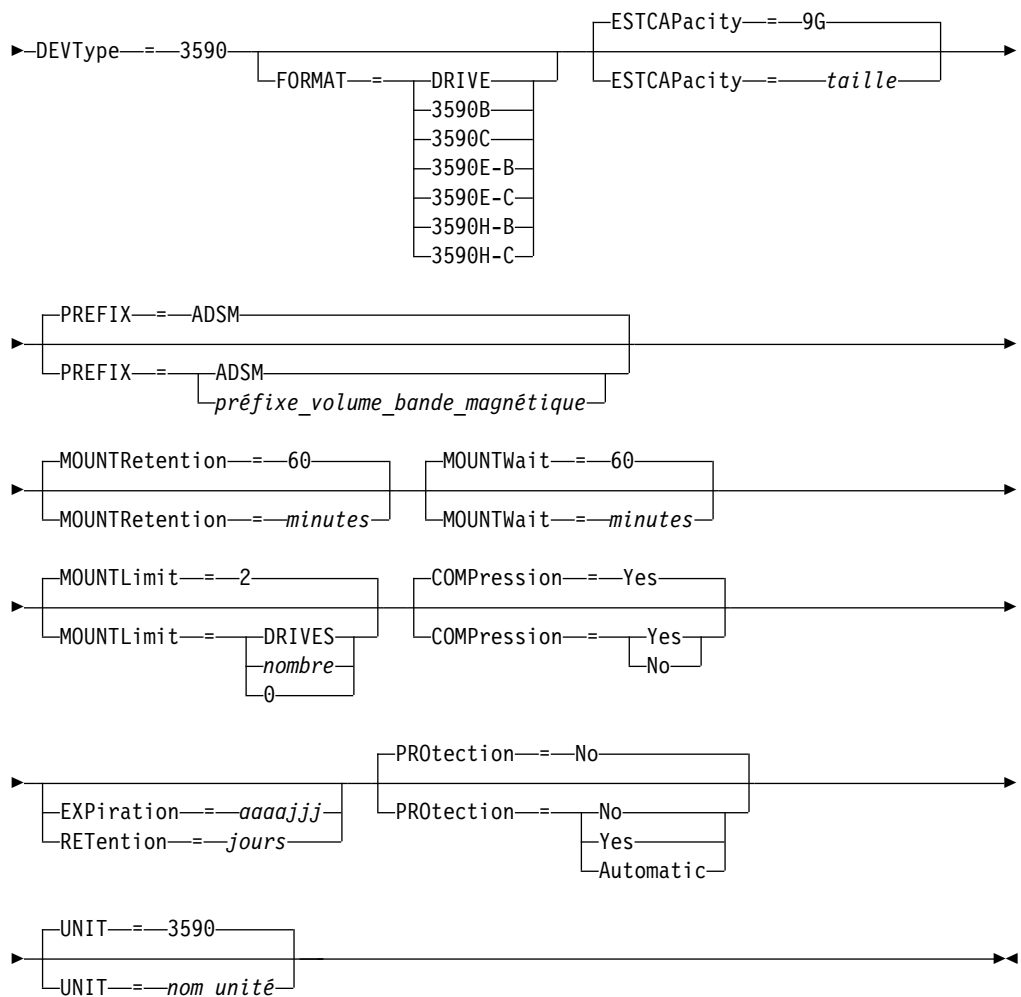
Pour utiliser un Serveur multimédia z/OS afin d'accéder aux unités 3590, vous devez définir une classe d'unités de 3590. Dans la définition de classe d'unités, indiquez une bibliothèque qui a été définie avec le paramètre **LIBTYPE=ZOSMEDIA**.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimité.

### Syntaxe

►►—DEFine DEVclass—*nom\_classe\_unités*—LIBRary—==—*bibliothèque\_support\_zos*—►►



### Paramètres

#### *nom\_classe\_périphérique* (obligatoire)

Désigne le nom de la classe d'unités à définir. Le nom de la classe d'unités ne doit pas dépasser 30 caractères.

#### LIBRary (obligatoire)

Spécifie le nom d'une bibliothèque qui a été définie avec le paramètre **LIBTYPE=ZOSMEDIA**. La bibliothèque et les unités de bande qui peuvent être utilisées par cette classe d'unités sont contrôlées par le Serveur multimédia z/OS.

Pour plus d'informations sur la définition d'une bibliothèque, voir la commande **DEFINE LIBRARY**.

#### **DEVtype=3590 (obligatoire)**

Spécifie que le type d'unité 3590 est affecté à la classe d'unités. 3590 indique que des unités de cartouche magnétique 3590 sont associées à cette classe d'unités.

**Restriction :** Le Serveur multimédia z/OS prend en charge les blocs de données de 256 Ko lors des opérations d'écriture sur des volumes de bande 3590. Vérifiez que votre matériel prend en charge cette longueur de bloc.

#### **FORMAT**

Indique le format d'enregistrement à utiliser pour l'écriture de données sur un support à accès séquentiel. Ce paramètre est facultatif.

Reportez-vous au tableau ci-après pour les formats d'enregistrement.

*Tableau 76. Formats d'enregistrement pour les unités 3590*

Format	Description
3590B	Format non compressé (de base)
3590C	Format compressé
3590E-B	Format non compressé (de base), similaire au format 3590B
3590E-C	Format compressé, similaire au format 3590C
3590H-B	Format non compressé (de base), similaire au format 3590B
3590H-C	Format compressé, similaire au format 3590C
<b>Remarque :</b> Si le format utilise la fonction de compression matérielle des unités de bande, la capacité réelle peut augmenter, en fonction de l'efficacité de la compression.	

#### **ESTCAPacity**

Indique la capacité estimée des volumes affectés à cette classe d'unités. Ce paramètre est facultatif. La capacité par défaut estimée pour les bandes 3590 est de 9 Go.

Vous pouvez indiquer ce paramètre si la capacité estimée par défaut pour cette classe d'unités est inexacte en raison de la compression des données. Cette valeur ne détermine pas la quantité de données stockées sur un volume. Le serveur utilise la valeur pour estimer l'utilisation avant qu'un volume soit rempli. Une fois qu'un volume est saturé, la quantité réelle de données stockées sur une bande magnétique permet d'effectuer le calcul de l'utilisation.

Spécifiez la valeur sous forme d'entier avec l'un des indicateurs d'unité suivants : K (Ko), M (Mo), G (Go), ou T (To). Par exemple, spécifiez que la capacité estimée est de 9 Go à l'aide du paramètre **ESTCAPACITY=9G**. La valeur minimale autorisée est 100 ko (**ESTCAPACITY=100K**).

#### **PREFIX**

Indique le qualificatif de niveau supérieur du nom de fichier que le serveur utilise comme label pour les supports à accès séquentiel. Pour chaque volume à accès séquentiel affecté à cette classe d'unités, le serveur utilise ce préfixe pour créer le nom de fichier. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **ADSM**. La longueur maximale de ce préfixe est 8 caractères.



Si vous avez établi pour les labels de support une convention de dénomination adaptée à votre système de gestion actuel, utilisez un préfixe de volume conforme à cette convention.

Les valeurs spécifiées pour ce paramètre doivent respecter les conditions suivantes :

- La valeur doit être composée de qualificatifs pouvant contenir jusqu'à huit caractères (y compris les points). Par exemple, la valeur suivante est admise :  
AB.CD2.E
- Les qualificatifs doivent être séparés par un point.
- La première lettre de chaque qualificatif doit être un caractère alphabétique ou national (@,#,\$), suivi par un caractère alphabétique, un caractère national, un trait d'union ou un caractère numérique.

ADSM.BFS est un exemple de nom de fichier de volume de bande utilisant le préfixe par défaut.

#### **MOUNTRetention**

Indique le nombre de minutes pendant lequel un volume de bande inactif est maintenu avant d'être démonté. Le temps d'attente de montage débute après l'expiration de la période d'inactivité. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est fixée à 60 minutes. Spécifiez un nombre entre 0 et 9999.

Ce paramètre contribue à améliorer les temps de réponse pour le montage des supports à accès séquentiel en permettant de garder en ligne les volumes déjà montés.

#### **MOUNTWait**

Indique le délai maximal, en minutes, pendant lequel le Serveur multimédia z/OS attend un montage de volume. Si la demande de montage n'aboutit pas dans le délai spécifié, elle échoue. Si une unité est correctement attribuée et que la demande d'ouverture d'unité n'aboutit pas dans le délai spécifié, la demande d'ouverture d'unité prend fin et la demande de montage échoue.

Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est 60. Spécifiez un nombre de 1 à 9999.

#### **MOUNTLimit**

Indique le nombre maximal de volumes d'accès séquentiel pouvant être montés simultanément pour la classe d'unités. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est 2.

Si vous prévoyez d'utiliser la fonction d'écriture simultanée, assurez-vous qu'un nombre suffisant d'unités est disponible pour cette opération. Si le nombre d'unités nécessaires pour une opération d'écriture simultanée est supérieur à la valeur du paramètre **MOUNTLIMIT** pour une classe d'unités, la transaction échoue.

Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

#### **DRIVES**

Spécifie que lors de chaque allocation de point de montage, le nombre d'unités défini pour la bibliothèque est utilisé pour le calcul de la valeur réelle (incluant le statut en ligne).

#### *nombre*

Indique le nombre maximal d'unités utilisées simultanément dans cette classe d'unités par le serveur. Cette valeur ne doit jamais dépasser le nombre d'unités définies et en ligne dans la bibliothèque qui traite cette classe d'unités. Vous pouvez spécifier un nombre de 0 à 4096.

### **0 (zéro)**

Indique qu'aucune nouvelle transaction ne peut obtenir l'accès au pool de stockage.

### **COMpression**

Spécifie si la compression de fichier est utilisée pour cette classe d'unités. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **YES**.

Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

#### **Yes**

Indique que les données de chaque volume de bande sont compressées.

**No** Indique que les données de chaque volume de bande ne sont pas compressées.

### **EXpiration**

Indique la date d'expiration qui va figurer sur les labels de bande de cette classe d'unités. Ce paramètre est facultatif. Il n'existe pas de valeur par défaut.

Spécifiez la date à laquelle le serveur n'a plus besoin de la bande magnétique. Le serveur n'utilise pas cette information, mais celle-ci est transmise au Serveur multimédia z/OS afin d'être utilisée par z/OS ou par les systèmes de gestion de bandes.

Spécifiez la date d'expiration en utilisant le format, *aaaajjjj* (quatre chiffres pour l'année et trois chiffres pour le jour). Par exemple, le 7 janvier 2014 est spécifié sous la forme 2014007 (le septième jour de l'année 2014).

Si vous spécifiez le paramètre **EXPIRATION**, vous ne pouvez pas spécifier le paramètre **RETENTION**.

### **RETention**

Indique le nombre de jours pendant lequel la bande doit être conservée. Ce paramètre est facultatif.

Spécifiez le nombre de jours (de 1 à 9999) égal à la durée pendant laquelle le serveur va utiliser la bande. Le serveur n'utilise pas cette information, mais celle-ci est transmise au Serveur multimédia z/OS afin d'être utilisée par z/OS ou par les systèmes de gestion de bandes.

Si vous spécifiez le paramètre **RETENTION**, vous ne pouvez pas spécifier le paramètre **EXPIRATION**.

### **PROtection**

Indique si le programme RACF, s'il est installé, protège les volumes affectés à cette classe d'unités. Si une protection est fournie, des profils RACF sont créés lors de la première utilisation des volumes. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **NO**. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**No** Indique que le programme RACF ne protège pas les volumes qui sont affectés à cette classe d'unités.

#### **Yes**

Indique que le programme RACF protège les volumes qui sont affectés à cette classe d'unités. Les profils RACF sont créés pour les volumes lorsque le serveur utilise ces derniers pour la première fois, mais les profils ne sont pas supprimés lors de la suppression des volumes du serveur. Les profils doivent être supprimés manuellement.

**Conseil :** Si des données sensible sont stockées sur des volumes affectés à cette classe d'unités, utilisez **PROTECTION=YES** et supprimez manuellement les profils RACF une fois que les volumes de bande ont été effacés.

Les profils créés pour les volumes dépendent des paramètres RACF du système. La protection fournie est la même que lorsque vous utilisez **PROTECT=YES** dans JCL. Si le programme RACF est actif et que TAPEVOL et TAPEDSN sont inactives, l'allocation des bandes échoue.

#### **Automatic**

Indique que le programme RACF protège les volumes qui sont affectés à cette classe d'unités. Les profils RACF sont créés pour les volumes lorsque le serveur utilise ces derniers pour la première fois. Les profils RACF sont supprimés lors de la suppression des volumes du serveur.

Les profils créés pour les volumes dépendent des paramètres RACF du système. La protection fournie est la même que lorsque vous utilisez **PROTECT=YES** dans JCL. Si le programme RACF est actif et que TAPEVOL et TAPEDSN sont inactives, l'allocation des bandes échoue.

**Important :** Si vous spécifiez **PROTECTION=AUTOMATIC**, lorsqu'un volume est supprimé, son profil RACF est supprimé. Par conséquent, le volume n'est plus protégé par le programme RACF. D'autres utilisateurs peuvent accéder aux données sur ces volumes.

Si vous spécifiez **PROTECTION=AUTOMATIC**, le Serveur multimédia z/OS lance les commandes **RACROUTE** pour supprimer des profils lorsqu'un volume est supprimé du serveur. Les commandes de suppression qui sont lancées dépendent des paramètres système en cours pour TAPEVOL et TAPEDSN. En cas de modification des paramètres système, le Serveur multimédia z/OS risque de ne pas supprimer les profils existants.

Ne remplacez pas le paramètre par **PROTECTION=AUTOMATIC** pour une classe d'unité définie sur **PROTECTION=NO**. Il peut exister des volumes sans profil et des messages d'erreur sont générés lorsque des volumes de ce type sont supprimés. Si une autre valeur est requise pour **PROTECTION**, définissez une nouvelle classe d'unités.

La création et la suppression d'un profil s'effectuent conformément aux paramètres de protection lors de la première utilisation du volume et lorsque ce dernier est supprimé. Le serveur ne tente pas de créer des profils pour les volumes qu'il a déjà utilisés. Si la valeur **AUTOMATIC** est définie pour la protection, le serveur tente de supprimer les profils lors de la suppression des volumes.

Voir la documentation relative au programme RACF pour plus de détails sur les paramètres TAPEVOL et TAPEDSN et les profils qui sont créés lorsque ces paramètres sont actifs.

#### **UNIT**

Indique un nom d'unité ésotérique qui va servir à désigner un groupe d'unités de bande prenant en charge des bandes 3590. Ce paramètre est facultatif. Le nom par défaut de l'unité est 3590. Le nom de l'unité peut comporter jusqu'à 8 caractères.

## DEFINE DEVCLASS (Définition d'une classe d'unités 3592 pour un Serveur multimédia z/OS)

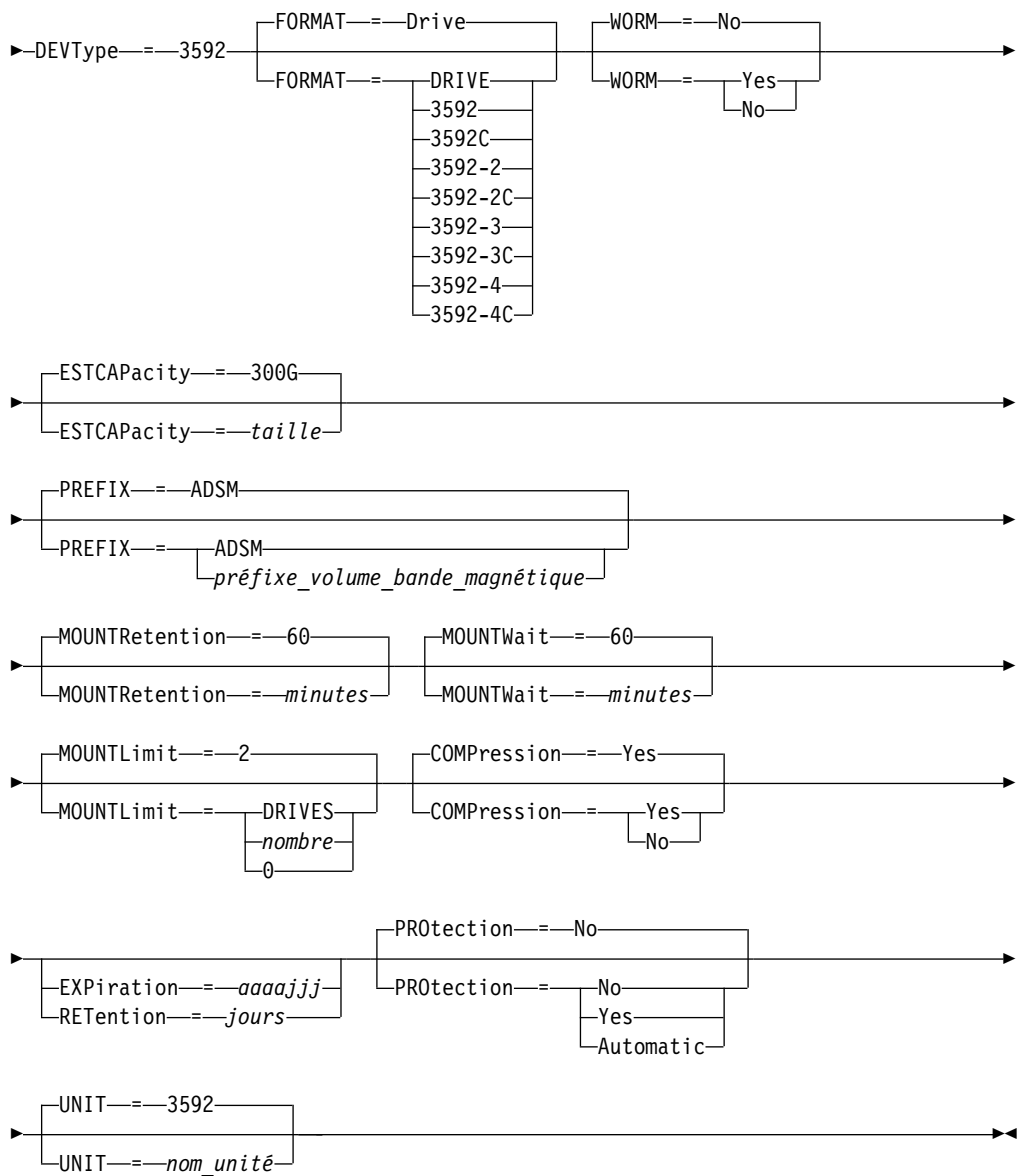
Pour utiliser un Serveur multimédia z/OS afin d'accéder aux unités 3592, vous devez définir une classe d'unités de 3592. Dans la définition de classe d'unités, indiquez une bibliothèque qui a été définie avec le paramètre **LIBTYPE=ZOSMEDIA**.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimité.

### Syntaxe

►►—DEFine DEVclass—*nom\_classe\_unités*—LIBRARY—=*bibliothèque\_support\_zos*—►



## Paramètres

### *nom\_classe\_périphérique* (obligatoire)

Désigne le nom de la classe d'unités à définir. Le nom de la classe d'unités ne doit pas dépasser 30 caractères.

### **LIBRARY** (obligatoire)

Spécifie le nom d'une bibliothèque qui a été définie avec le paramètre **LIBTYPE=ZOSMEDIA**. La bibliothèque et les unités de bande qui peuvent être utilisées par cette classe d'unités sont contrôlées par le Serveur multimédia z/OS.

Pour plus d'informations sur la définition d'une bibliothèque, voir la commande **DEFINE LIBRARY**.

### **DEVType=3592** (obligatoire)

Spécifie que le type d'unité 3592 est affecté à la classe d'unités.

### **FORMAT**

Indique le format d'enregistrement à utiliser pour l'écriture de données sur un support à accès séquentiel. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **DRIVE**.

Reportez-vous au tableau ci-après pour les formats d'enregistrement.

Tableau 77. Formats d'enregistrement des unités 3592

Format	Description
3592	Format non compressé (de base)
3592C	Format compressé
3592-2	Format non compressé (de base), similaire au format 3592
3592-C	Format compressé, similaire au format 3592C
3592-3	Format non compressé (de base), similaire au format 3592
3592-3C	Format compressé, similaire au format 3592C
3592-4	Format non compressé (de base), similaire au format 3592
3592-4C	Format compressé, similaire au format 3592C
<b>DRIVE</b>	<p>Le serveur sélectionne le plus grand format pouvant être supporté par l'unité sur laquelle le volume est monté.</p> <p><b>Avertissement :</b> Evitez d'indiquer la valeur <b>DRIVE</b> lorsque des unités de différents types sont utilisées dans la même bibliothèque. Par exemple, n'employez pas cette option pour une bibliothèque contenant des unités qui prennent en charge des formats d'enregistrement supérieurs à ceux d'autres unités.</p>
<b>Remarque :</b> Si ce format utilise la fonction de compression matérielle des unités de bande, la capacité réelle peut être différente de la valeur indiquée en fonction de l'efficacité de la compression.	

Si les unités se trouvent dans une bibliothèque contenant des unités mettant en oeuvre des technologies de bande différentes, n'utilisez pas la valeur **DRIVE**. Utilisez le format spécifique utilisé par l'unité. Pour des résultats optimaux, évitez d'associer les deux générations d'unités au sein de la même bibliothèque. Si une bibliothèque contient plusieurs générations, des incidents liés au support peuvent se produire. (par exemple, des unités de génération 1 et de génération 2 ne peuvent pas lire de support de génération 3). Si possible,

prenez toutes les unités en 3592 génération 3. Si cela s'avère impossible, vous devez utiliser une configuration spéciale.

#### WORM

Indique si les unités utilisent des supports WORM (disque inscriptible une seule fois). Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **No**. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

##### Yes

Spécifie que les unités utilisent des supports WORM.

**No** Spécifie que les unités n'utilisent pas les supports WORM.

**Conseil :** Le serveur IBM Spectrum Protect ne supprime pas automatiquement les volumes utilisables employés dans les pools de stockage WORM après que les volumes soient vidés par les processus d'expiration ou autres. Pour supprimer ces volumes et les retirer des pools de stockage WORM, vous devez vous servir de la commande **DELETE VOLUME**. IBM Spectrum Protect ne peut pas réutiliser des volumes WORM dans lesquels le serveur a consigné des informations, puis qui ont été supprimés du pool de stockage.

#### ESTCAPacity

Indique la capacité estimée des volumes affectés à cette classe d'unités. Ce paramètre est facultatif.

Vous pouvez indiquer ce paramètre si la capacité estimée par défaut pour cette classe d'unités est inexacte en raison de la compression des données. Cette valeur ne détermine pas la quantité de données stockées sur un volume. Le serveur utilise la valeur pour estimer l'utilisation avant qu'un volume soit rempli. Une fois qu'un volume est saturé, la quantité réelle de données stockées sur une bande magnétique permet d'effectuer le calcul de l'utilisation.

Spécifiez la valeur sous forme d'entier avec l'un des indicateurs d'unité suivants : K (Ko), M (Mo), G (Go), ou T (To). Par exemple, spécifiez que la capacité estimée est de 9 Go à l'aide du paramètre **ESTCAPACITY=9G**. La valeur minimale autorisée est 100 ko (**ESTCAPACITY=100K**).

#### PREFIX

Indique le qualificatif de niveau supérieur du nom de fichier que le serveur utilise comme label pour les supports à accès séquentiel. Pour chaque volume à accès séquentiel affecté à cette classe d'unités, le serveur utilise ce préfixe pour créer le nom de fichier. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **ADSM**. La longueur maximale de ce préfixe est 8 caractères.

Si vous avez établi pour les labels de support une convention de dénomination adaptée à votre système de gestion actuel, utilisez un préfixe de volume conforme à cette convention.

Les valeurs spécifiées pour ce paramètre doivent respecter les conditions suivantes :

- La valeur doit être composée de qualificatifs pouvant contenir jusqu'à huit caractères (y compris les points). Par exemple, la valeur suivante est admise :  
AB.CD2.E
- Les qualificatifs doivent être séparés par un point.
- La première lettre de chaque qualificatif doit être un caractère alphabétique ou national (@,#,\$), suivi par un caractère alphabétique, un caractère national, un trait d'union ou un caractère numérique.

ADSM.BFS est un exemple de nom de fichier de volume de bande utilisant le préfixe par défaut.

### **MOUNTRetention**

Indique le nombre de minutes pendant lequel un volume de bande inactif est maintenu avant d'être démonté. Le temps d'attente de montage débute après l'expiration de la période d'inactivité. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est fixée à 60 minutes. Spécifiez un nombre entre 0 et 9999.

Ce paramètre contribue à améliorer les temps de réponse pour le montage des supports à accès séquentiel en permettant de garder en ligne les volumes déjà montés.

### **MOUNTWait**

Indique le délai maximal, en minutes, pendant lequel le Serveur multimédia z/OS attend un montage de volume. Si la demande de montage n'aboutit pas dans le délai spécifié, elle échoue. Si une unité est correctement attribuée et que la demande d'ouverture d'unité n'aboutit pas dans le délai spécifié, la demande d'ouverture d'unité prend fin et la demande de montage échoue.

Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est 60. Spécifiez un nombre de 1 à 9999.

### **MOUNTLimit**

Indique le nombre maximal de volumes d'accès séquentiel pouvant être montés simultanément pour la classe d'unités. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est 2.

Si vous prévoyez d'utiliser la fonction d'écriture simultanée, assurez-vous qu'un nombre suffisant d'unités est disponible pour cette opération. Si le nombre d'unités nécessaires pour une opération d'écriture simultanée est supérieur à la valeur du paramètre **MOUNTLIMIT** pour une classe d'unités, la transaction échoue.

Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

#### **DRIVES**

Spécifie que lors de chaque allocation de point de montage, le nombre d'unités défini pour la bibliothèque est utilisé pour le calcul de la valeur réelle (incluant le statut en ligne).

#### *nombre*

Indique le nombre maximal d'unités utilisées simultanément dans cette classe d'unités par le serveur. Cette valeur ne doit jamais dépasser le nombre d'unités définies et en ligne dans la bibliothèque qui traite cette classe d'unités. Vous pouvez spécifier un nombre de 0 à 4096.

#### **0 (zéro)**

Indique qu'aucune nouvelle transaction ne peut obtenir l'accès au pool de stockage.

### **COMPression**

Spécifie si la compression de fichier est utilisée pour cette classe d'unités. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **YES**.

Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

#### **Yes**

Indique que les données de chaque volume de bande sont compressées.

**No** Indique que les données de chaque volume de bande ne sont pas compressées.

### **EXPIration**

Indique la date d'expiration qui va figurer sur les labels de bande de cette classe d'unités. Ce paramètre est facultatif. Il n'existe pas de valeur par défaut.

Spécifiez la date à laquelle le serveur n'a plus besoin de la bande magnétique. Le serveur n'utilise pas cette information, mais celle-ci est transmise au Serveur multimédia z/OS afin d'être utilisée par z/OS ou par les systèmes de gestion de bandes.

Spécifiez la date d'expiration en utilisant le format, *aaaajjjj* (quatre chiffres pour l'année et trois chiffres pour le jour). Par exemple, le 7 janvier 2014 est spécifié sous la forme 2014007 (le septième jour de l'année 2014).

Si vous spécifiez le paramètre **EXPIRATION**, vous ne pouvez pas spécifier le paramètre **RETENTION**.

#### **RETention**

Indique le nombre de jours pendant lequel la bande doit être conservée. Ce paramètre est facultatif.

Spécifiez le nombre de jours (de 1 à 9999) égal à la durée pendant laquelle le serveur va utiliser la bande. Le serveur n'utilise pas cette information, mais celle-ci est transmise au Serveur multimédia z/OS afin d'être utilisée par z/OS ou par les systèmes de gestion de bandes.

Si vous spécifiez le paramètre **RETENTION**, vous ne pouvez pas spécifier le paramètre **EXPIRATION**.

#### **PROtection**

Indique si le programme RACF, s'il est installé, protège les volumes affectés à cette classe d'unités. Si une protection est fournie, des profils RACF sont créés lors de la première utilisation des volumes. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **NO**. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**No** Indique que le programme RACF ne protège pas les volumes qui sont affectés à cette classe d'unités.

#### **Yes**

Indique que le programme RACF protège les volumes qui sont affectés à cette classe d'unités. Les profils RACF sont créés pour les volumes lorsque le serveur utilise ces derniers pour la première fois, mais les profils ne sont pas supprimés lors de la suppression des volumes du serveur. Les profils doivent être supprimés manuellement.

**Conseil :** Si des données sensible sont stockées sur des volumes affectés à cette classe d'unités, utilisez **PROTECTION=YES** et supprimez manuellement les profils RACF une fois que les volumes de bande ont été effacés.

Les profils créés pour les volumes dépendent des paramètres RACF du système. La protection fournie est la même que lorsque vous utilisez **PROTECT=YES** dans JCL. Si le programme RACF est actif et que TAPEVOL et TAPEDSN sont inactives, l'allocation des bandes échoue.

#### **Automatic**

Indique que le programme RACF protège les volumes qui sont affectés à cette classe d'unités. Les profils RACF sont créés pour les volumes lorsque le serveur utilise ces derniers pour la première fois. Les profils RACF sont supprimés lors de la suppression des volumes du serveur.

Les profils créés pour les volumes dépendent des paramètres RACF du système. La protection fournie est la même que lorsque vous utilisez **PROTECT=YES** dans JCL. Si le programme RACF est actif et que TAPEVOL et TAPEDSN sont inactives, l'allocation des bandes échoue.



**Important :** Si vous spécifiez **PROTECTION=AUTOMATIC**, lorsqu'un volume est supprimé, son profil RACF est supprimé. Par conséquent, le volume n'est plus protégé par le programme RACF. D'autres utilisateurs peuvent accéder aux données sur ces volumes.

Si vous spécifiez **PROTECTION=AUTOMATIC**, le Serveur multimédia z/OS lance les commandes **RACROUTE** pour supprimer des profils lorsqu'un volume est supprimé du serveur. Les commandes de suppression qui sont lancées dépendent des paramètres système en cours pour TAPEVOL et TAPEDSN. En cas de modification des paramètres système, le Serveur multimédia z/OS risque de ne pas supprimer les profils existants.

Ne remplacez pas le paramètre par **PROTECTION=AUTOMATIC** pour une classe d'unité définie sur **PROTECTION=NO**. Il peut exister des volumes sans profil et des messages d'erreur sont générés lorsque des volumes de ce type sont supprimés. Si une autre valeur est requise pour **PROTECTION**, définissez une nouvelle classe d'unités.

La création et la suppression d'un profil s'effectuent conformément aux paramètres de protection lors de la première utilisation du volume et lorsque ce dernier est supprimé. Le serveur ne tente pas de créer des profils pour les volumes qu'il a déjà utilisés. Si la valeur **AUTOMATIC** est définie pour la protection, le serveur tente de supprimer les profils lors de la suppression des volumes.

Voir la documentation relative au programme RACF pour plus de détails sur les paramètres TAPEVOL et TAPEDSN et les profils qui sont créés lorsque ces paramètres sont actifs.

#### **UNIT**

Indique un nom d'unité ésotérique qui va servir à désigner un groupe d'unités de bande prenant en charge des bandes 3592. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est 3592. Le nom de l'unité peut comporter jusqu'à 8 caractères.

## DEFINE DEVCLASS (Définition d'une classe d'unités ECARTRIDGE pour un Serveur multimédia z/OS)

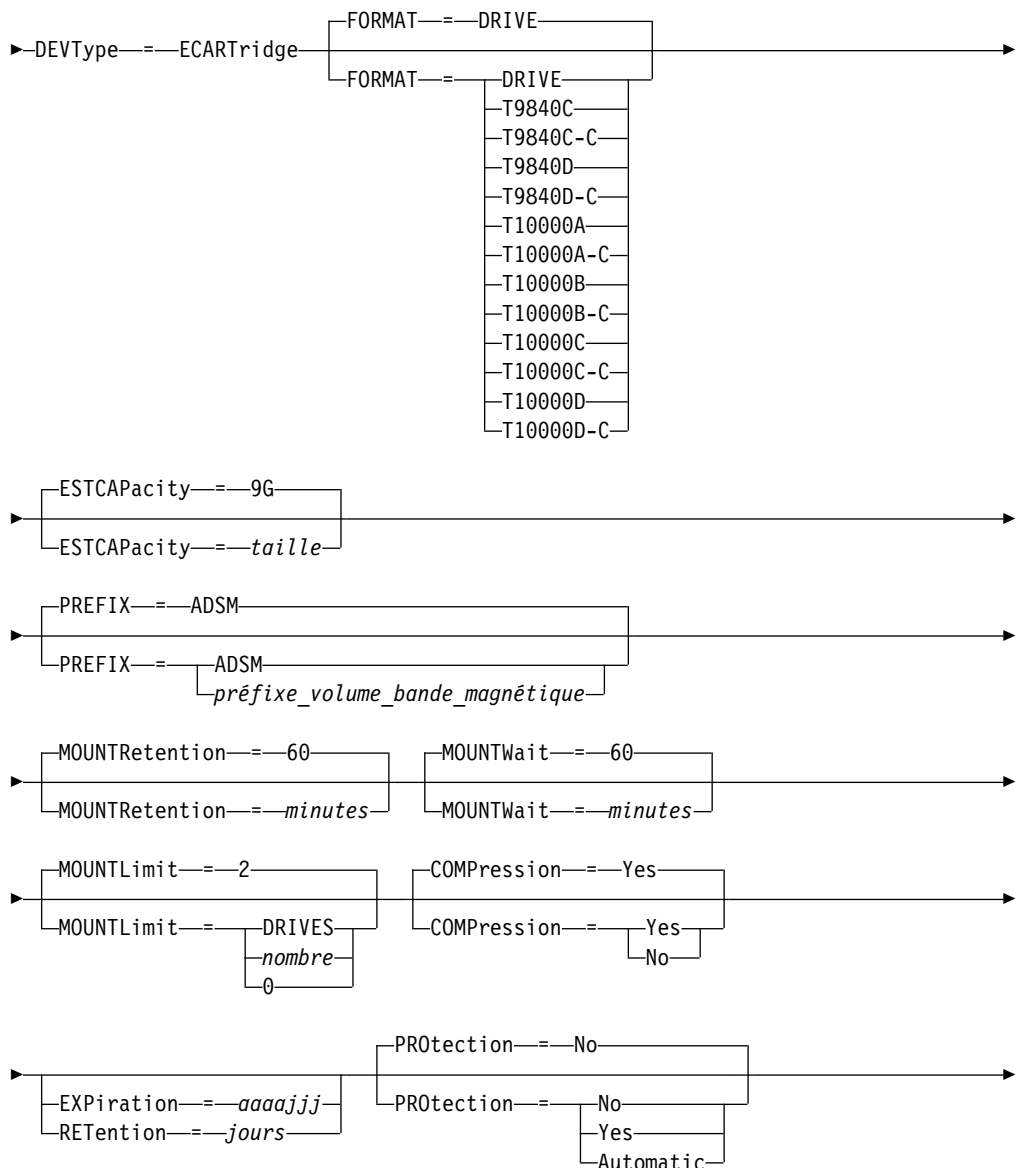
Pour utiliser un Serveur multimédia z/OS afin d'accéder aux unités StorageTek, telles que StorageTek T9840 ou T10000, vous devez définir une classe d'unités **ECARTRIDGE**. Dans la définition de classe d'unités, indiquez une bibliothèque qui a été définie avec le paramètre **LIBTYPE=ZOSMEDIA**.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimité.

### Syntaxe

►►DEFINE DEVclass—*nom\_classe\_unités*—LIBRARY—=*bibliothèque\_support\_zos*—►





## Paramètres

### *nom\_classe\_périphérique* (obligatoire)

Désigne le nom de la classe d'unités à définir. Le nom de la classe d'unités ne doit pas dépasser 30 caractères.

### LIBRARY (obligatoire)

Spécifie le nom d'une bibliothèque qui a été définie avec le paramètre **LIBTYPE=ZOSMEDIA**. La bibliothèque et les unités de bande qui peuvent être utilisées par cette classe d'unités sont contrôlées par le Serveur multimédia z/OS.

Pour plus d'informations sur la définition d'une bibliothèque, voir la commande **DEFINE LIBRARY**.

### DEVType=ECARTRidge (obligatoire)

Spécifie que le type d'unité **ECARTRIDGE** est affecté à la classe d'unités. Le type d'unité **ECARTRIDGE** est destiné aux unités StorageTek, telles que StorageTek T9840 ou T10000.

### FORMAT

Indique le format d'enregistrement à utiliser pour l'écriture de données sur un support à accès séquentiel. Ce paramètre est facultatif.

Reportez-vous au tableau ci-après pour les formats d'enregistrement.

Tableau 78. Formats d'enregistrement des bandes ECARTRIDGE

Format	Estimated Capacity	Description
<b>DRIVE</b>	-	Le serveur sélectionne le plus grand format pouvant être supporté par l'unité sur laquelle le volume est monté. <b>DRIVE</b> est la valeur par défaut.  <b>Avertissement :</b> Evitez d'indiquer la valeur <b>DRIVE</b> lorsque des unités de différents types sont utilisées dans la même bibliothèque. Par exemple, n'employez pas cette option pour une bibliothèque contenant des unités qui prennent en charge des formats d'enregistrement supérieurs à ceux d'autres unités.
T9840C	40 Go	Format T9840C non compressé utilisant une cartouche StorageTek 9840
T9840C-C	80 Go	Format T9840C compressé utilisant une cartouche StorageTek 9840
T9840D	75 Go	Format T9840D non compressé utilisant une cartouche StorageTek 9840
T9840D-C	150 Go	Format T9840D compressé utilisant une cartouche StorageTek 9840
T10000A	500 Go	Format non compressé T10000A, avec une cartouche StorageTek T10000
T10000A-C	1 To	Format T10000A compressé utilisant une cartouche StorageTek T10000

Tableau 78. Formats d'enregistrement des bandes ECARTRIDGE (suite)

Format	Estimated Capacity	Description
T10000B	1 To	Format T10000B non compressé utilisant une cartouche Oracle StorageTek T10000
T10000B-C	2 To	Format T10000B compressé utilisant une cartouche Oracle StorageTek T10000
T10000C	5 To	Format T10000C non compressé utilisant une cartouche Oracle StorageTek T10000 T2
T10000C-C	10 To	Format T10000C compressé utilisant une cartouche Oracle StorageTek T10000 T2
T10000D	8 To	Format T10000D non compressé utilisant une cartouche Oracle StorageTek T10000 T2
T10000D-C	15 To	Format T10000D non compressé utilisant une cartouche Oracle StorageTek T10000 T2
<b>Remarque :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Certains formats utilisent une fonction de compression matérielle d'unité de bande. En fonction de l'efficacité de la compression, la capacité réelle peut être plusieurs fois supérieure à cette valeur.</li> <li>• Les unités T10000A peuvent lire et écrire uniquement au format T10000A. Les unités T10000B peuvent lire mais ne peuvent pas écrire au format T10000A. Les unités T10000C peuvent lire mais ne peuvent pas écrire aux formats T10000A et T10000B. Les unités T10000D peuvent lire mais ne peuvent pas écrire aux formats T10000A, T10000B et T10000C.</li> </ul>		

### ESTCAPacity

Indique la capacité estimée des volumes affectés à cette classe d'unités. Ce paramètre est facultatif. La capacité estimée par défaut est 9 Go.

Vous pouvez indiquer ce paramètre si la capacité estimée par défaut pour cette classe d'unités est inexacte en raison de la compression des données. Cette valeur ne détermine pas la quantité de données stockées sur un volume. Le serveur utilise la valeur pour estimer l'utilisation avant qu'un volume soit rempli. Une fois qu'un volume est saturé, la quantité réelle de données stockées sur une bande magnétique permet d'effectuer le calcul de l'utilisation.

Spécifiez la valeur sous forme d'entier avec l'un des indicateurs d'unité suivants : K (Ko), M (Mo), G (Go), ou T (To). Par exemple, spécifiez que la capacité estimée est de 9 Go à l'aide du paramètre **ESTCAPACITY=9G**. La valeur minimale autorisée est 100 ko (**ESTCAPACITY=100K**).

### PREFIX

Indique le qualificatif de niveau supérieur du nom de fichier que le serveur utilise comme label pour les supports à accès séquentiel. Pour chaque volume à accès séquentiel affecté à cette classe d'unités, le serveur utilise ce préfixe pour créer le nom de fichier. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **ADSM**. La longueur maximale de ce préfixe est 8 caractères.

Si vous avez établi pour les labels de support une convention de dénomination adaptée à votre système de gestion actuel, utilisez un préfixe de volume conforme à cette convention.

Les valeurs spécifiées pour ce paramètre doivent respecter les conditions suivantes :

- La valeur doit être composée de qualificatifs pouvant contenir jusqu'à huit caractères (y compris les points). Par exemple, la valeur suivante est admise :

- Les qualificatifs doivent être séparés par un point.
- La première lettre de chaque qualificatif doit être un caractère alphabétique ou national (@,#,\$), suivi par un caractère alphabétique, un caractère national, un trait d'union ou un caractère numérique.

ADSM.BFS est un exemple de nom de fichier de volume de bande utilisant le préfixe par défaut.

#### **MOUNTRetention**

Indique le nombre de minutes pendant lequel un volume de bande inactif est maintenu avant d'être démonté. Le temps d'attente de montage débute après l'expiration de la période d'inactivité. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est fixée à 60 minutes. Spécifiez un nombre entre 0 et 9999.

Ce paramètre contribue à améliorer les temps de réponse pour le montage des supports à accès séquentiel en permettant de garder en ligne les volumes déjà montés.

#### **MOUNTWait**

Indique le délai maximal, en minutes, pendant lequel le Serveur multimédia z/OS attend un montage de volume. Si la demande de montage n'aboutit pas dans le délai spécifié, elle échoue. Si une unité est correctement attribuée et que la demande d'ouverture d'unité n'aboutit pas dans le délai spécifié, la demande d'ouverture d'unité prend fin et la demande de montage échoue.

Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est 60. Spécifiez un nombre de 1 à 9999.

#### **MOUNTLimit**

Indique le nombre maximal de volumes d'accès séquentiel pouvant être montés simultanément pour la classe d'unités. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est 2.

Si vous prévoyez d'utiliser la fonction d'écriture simultanée, assurez-vous qu'un nombre suffisant d'unités est disponible pour cette opération. Si le nombre d'unités nécessaires pour une opération d'écriture simultanée est supérieur à la valeur du paramètre **MOUNTLIMIT** pour une classe d'unités, la transaction échoue.

Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

#### **DRIVES**

Spécifie que lors de chaque allocation de point de montage, le nombre d'unités défini pour la bibliothèque est utilisé pour le calcul de la valeur réelle (incluant le statut en ligne).

#### *nombre*

Indique le nombre maximal d'unités utilisées simultanément dans cette classe d'unités par le serveur. Cette valeur ne doit jamais dépasser le nombre d'unités définies et en ligne dans la bibliothèque qui traite cette classe d'unités. Vous pouvez spécifier un nombre de 0 à 4096.

#### **0 (zéro)**

Indique qu'aucune nouvelle transaction ne peut obtenir l'accès au pool de stockage.

#### **COMPRESSION**

Spécifie si la compression de fichier est utilisée pour cette classe d'unités. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **YES**.

Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**Yes**

Indique que les données de chaque volume de bande sont compressées.

**No**

Indique que les données de chaque volume de bande ne sont pas compressées.

**EXPIration**

Indique la date d'expiration qui va figurer sur les labels de bande de cette classe d'unités. Ce paramètre est facultatif. Il n'existe pas de valeur par défaut.

Spécifiez la date à laquelle le serveur n'a plus besoin de la bande magnétique. Le serveur n'utilise pas cette information, mais celle-ci est transmise au Serveur multimédia z/OS afin d'être utilisée par z/OS ou par les systèmes de gestion de bandes.

Spécifiez la date d'expiration en utilisant le format, *aaaajjjj* (quatre chiffres pour l'année et trois chiffres pour le jour). Par exemple, le 7 janvier 2014 est spécifié sous la forme 2014007 (le septième jour de l'année 2014).

Si vous spécifiez le paramètre **EXPIRATION**, vous ne pouvez pas spécifier le paramètre **RETENTION**.

**RETention**

Indique le nombre de jours pendant lequel la bande doit être conservée. Ce paramètre est facultatif.

Spécifiez le nombre de jours (de 1 à 9999) égal à la durée pendant laquelle le serveur va utiliser la bande. Le serveur n'utilise pas cette information, mais celle-ci est transmise au Serveur multimédia z/OS afin d'être utilisée par z/OS ou par les systèmes de gestion de bandes.

Si vous spécifiez le paramètre **RETENTION**, vous ne pouvez pas spécifier le paramètre **EXPIRATION**.

**PROtection**

Indique si le programme RACF, s'il est installé, protège les volumes affectés à cette classe d'unités. Si une protection est fournie, des profils RACF sont créés lors de la première utilisation des volumes. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **NO**. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**No** Indique que le programme RACF ne protège pas les volumes qui sont affectés à cette classe d'unités.

**Yes**

Indique que le programme RACF protège les volumes qui sont affectés à cette classe d'unités. Les profils RACF sont créés pour les volumes lorsque le serveur utilise ces derniers pour la première fois, mais les profils ne sont pas supprimés lors de la suppression des volumes du serveur. Les profils doivent être supprimés manuellement.

**Conseil :** Si des données sensible sont stockées sur des volumes affectés à cette classe d'unités, utilisez **PROTECTION=YES** et supprimez manuellement les profils RACF une fois que les volumes de bande ont été effacés.

Les profils créés pour les volumes dépendent des paramètres RACF du système. La protection fournie est la même que lorsque vous utilisez **PROTECT=YES** dans JCL. Si le programme RACF est actif et que TAPEVOL et TAPEDSN sont inactives, l'allocation des bandes échoue.

**Automatic**

Indique que le programme RACF protège les volumes qui sont affectés à cette classe d'unités. Les profils RACF sont créés pour les volumes lorsque

le serveur utilise ces derniers pour la première fois. Les profils RACF sont supprimés lors de la suppression des volumes du serveur.

Les profils créés pour les volumes dépendent des paramètres RACF du système. La protection fournie est la même que lorsque vous utilisez **PROTECT=YES** dans JCL. Si le programme RACF est actif et que TAPEVOL et TAPEDSN sont inactives, l'allocation des bandes échoue.

**Important :** Si vous spécifiez **PROTECTION=AUTOMATIC**, lorsqu'un volume est supprimé, son profil RACF est supprimé. Par conséquent, le volume n'est plus protégé par le programme RACF. D'autres utilisateurs peuvent accéder aux données sur ces volumes.

Si vous spécifiez **PROTECTION=AUTOMATIC**, le Serveur multimédia z/OS lance les commandes **RACROUTE** pour supprimer des profils lorsqu'un volume est supprimé du serveur. Les commandes de suppression qui sont lancées dépendent des paramètres système en cours pour TAPEVOL et TAPEDSN. En cas de modification des paramètres système, le Serveur multimédia z/OS risque de ne pas supprimer les profils existants.

Ne remplacez pas le paramètre par **PROTECTION=AUTOMATIC** pour une classe d'unité définie sur **PROTECTION=NO**. Il peut exister des volumes sans profil et des messages d'erreur sont générés lorsque des volumes de ce type sont supprimés. Si une autre valeur est requise pour **PROTECTION**, définissez une nouvelle classe d'unités.

La création et la suppression d'un profil s'effectuent conformément aux paramètres de protection lors de la première utilisation du volume et lorsque ce dernier est supprimé. Le serveur ne tente pas de créer des profils pour les volumes qu'il a déjà utilisés. Si la valeur **AUTOMATIC** est définie pour la protection, le serveur tente de supprimer les profils lors de la suppression des volumes.

Voir la documentation relative au programme RACF pour plus de détails sur les paramètres TAPEVOL et TAPEDSN et les profils qui sont créés lorsque ces paramètres sont actifs.

## UNIT

Indique un nom d'unité ésotérique qui va servir à désigner un groupe d'unités de bande prenant en charge les bandes **ECARTRIDGE**. Utilisez le nom d'unité qui représente le sous-ensemble d'unités de la bibliothèque connectées au système z/OS. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est 9840. Le nom de l'unité peut comporter jusqu'à 8 caractères.

## Exemple : définition d'une classe d'unités avec le type d'unitéECARTRIDGE

Définissez une classe d'unités E1, avec le type d'unité **ECARTRIDGE** et une protection RACF active pour tous les volumes de bande associés à cette classe d'unités. Toutes les données sont compressées pour cette classe d'unités. La classe d'unités est définie pour une bibliothèque de Serveur multimédia z/OS nommée ZOSELIB.

```
define devclass e1 devtype=ecartridge library=zoselib compression=yes
  protection=yes
```

## DEFINE DEVCLASS (Définition d'une classe d'unités FILE pour un Serveur multimédia z/OS)

Pour utiliser un Serveur multimédia z/OS afin d'accéder aux volumes de stockage sur des unités disques magnétiques, vous devez définir une classe d'unités **FILE**. Dans la définition de classe d'unités, indiquez une bibliothèque qui a été définie avec le paramètre **LIBTYPE=ZOSMEDIA**.

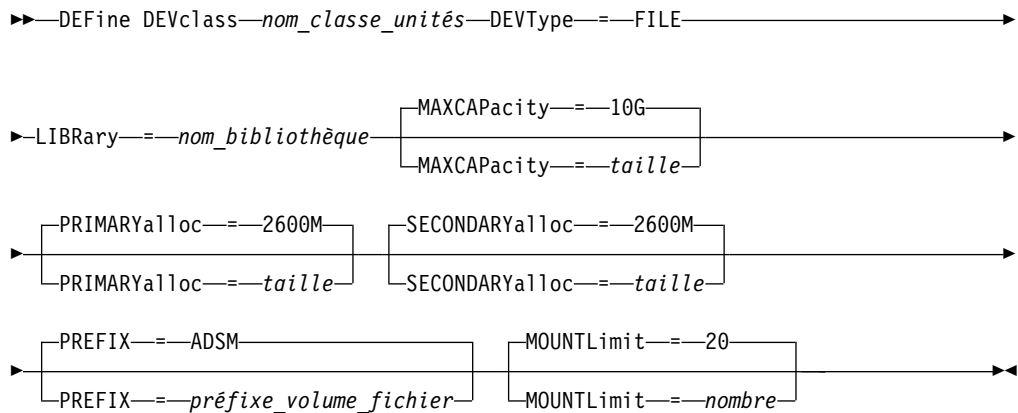
Un volume de cette classe d'unités est un fichier linéaire VSAM accessible depuis le Serveur multimédia z/OS. Les volumes utilisables peuvent être utilisés avec une classe d'unités et le Serveur multimédia z/OS alloue dynamiquement le fichier linéaire VSAM. Il n'est pas nécessaire de définir des volumes pour que le serveur utilise la classe d'unités. Si vous définissez des volumes, définissez le qualificatif de haut niveau pour que le service SMS reconnaisse la demande d'allocation par le Serveur multimédia z/OS. Si vous utilisez des volumes définis, la fonction du volume de format n'est pas prise en charge pour le serveur lors de l'utilisation de cette classe d'unités. The Serveur multimédia z/OS utilise une fonction FormatWrite de DFSMS Media Manager lors du remplissage de volumes FILE.

Vous pouvez définir des volumes pour la classe d'unités FILE à l'aide de la commande **DEFINE VOLUME**. Cependant, le Serveur multimédia z/OS n'alloue aucun espace à un volume défini tant que le volume n'est pas ouvert pour une première utilisation.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimité.

### Syntaxe



### Paramètres

#### DEVType=FILE (obligatoire)

Spécifie que le type d'unité **FILE** est affecté à la classe d'unités.

#### LIBRARY (obligatoire)

Spécifie le nom d'une bibliothèque qui a été définie avec le paramètre **LIBTYPE=ZOSMEDIA**. La mémoire disque qui est utilisée par cette classe d'unités est accessible par le Serveur multimédia z/OS et gérée par le service SMS.

Pour plus d'informations sur la définition d'une bibliothèque, voir la commande **DEFINE LIBRARY**.



### **MAXCAPacity**

Indique la taille maximale des volumes de fichier définis pour un pool de stockage de cette classe d'unités. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est de 10 Go (**MAXCAPACITY=10G**).

Indiquez cette valeur sous la forme d'un entier suivi de K (Ko), M (Mo), G (Go) ou T (To). La taille maximale est de 1 Mo (**MAXCAPACITY=1M**). La taille maximale est de 16384 Go (**MAXCAPACITY=16384G**).

### **PRIMARYalloc**

Spécifie la quantité d'espace initial alloué dynamiquement lorsqu'un nouveau volume est ouvert. L'espace disponible doit être suffisant pour respecter la quantité d'allocation principale. La règle SMS (Storage Management Subsystem) détermine si plusieurs volumes physiques peuvent être utilisés pour répondre à la demande d'allocation principale.

Ce paramètre est facultatif. Indiquez cette valeur sous la forme d'un entier suivi de K (Ko), M (Mo), G (Go) ou T (To). La taille minimale est 100 ko (**PRIMARYALLOC=100K**). La taille maximale est de 16384 Go (**MAXCAPACITY=16384G**). La taille par défaut est 2600 Mo (**PRIMARYALLOC=2600M**). Toutes les valeurs sont arrondies au multiple de 256 Ko suivant.

Pour éviter une perte d'espace, l'opération d'allocation dynamique utilise la plus petite des valeurs spécifiées dans les deux paramètres, **PRIMARYALLOC** et **MAXCAPACITY**.

Les routines de sélection automatique des classes de SMS peuvent affecter le choix de l'utilisation des valeurs **PRIMARYALLOC** et **SECONDARYALLOC**.

### **SECONDARYalloc**

Spécifie la quantité d'espace par lequel un volume de fichier est étendu lorsque l'espace déjà alloué au volume de fichier est utilisé. Le fichier d'un volume de fichier est étendu à la taille définie par le paramètre **MAXCAPACITY**, le volume est ensuite marqué comme plein.

Etant donné qu'une seconde allocation d'un fichier linéaire ne peut pas étendre un volume physique, songez à la taille du volume physique lorsque vous sélectionnez une taille d'allocation secondaire. Par exemple, les volumes physiques d'un modèle 3390 3 sont environ de 2,8 Go. Pour vous assurer que chaque demande d'extension occupe la quasi totalité d'un volume physique mais ne l'excède pas, utilisez une taille d'allocation secondaire juste inférieure à 2,8 Go. Une allocation secondaire de 2600 Mo alloue suffisamment d'espace pour le VVDS (VSAM volume data set), le label de volume et la table des matières du volume (VTOC).

Ce paramètre est facultatif. Indiquez cette valeur sous la forme d'un entier suivi de K (Ko), M (Mo), G (Go) ou T (To). La valeur minimale est de 0 Ko (**SECONDARYALLOC=0K**). La valeur par défaut est 2600 Mo. La valeur maximum est de 16384 Go. A l'exception de 0, toutes les valeurs sont arrondies au multiple de 256 Ko suivant.

Si vous indiquez 0 (**SECONDARYALLOC=0**), le volume de fichier ne peut pas être étendu au-delà de la quantité d'allocation principale.

Les routines de sélection automatique des classes de SMS peuvent affecter le choix de l'utilisation des valeurs **PRIMARYALLOC** et **SECONDARYALLOC**.

Si vous indiquez une valeur pour le paramètre **SECONDARYALLOCATION** différente de 0, ou si vous autorisez la valeur à se régler par défaut à 2600M, l'attribut de capacité d'adressage étendue (EA) doit être spécifié pour le DATACLAS SMS associé à l'identificateur PREFIX (par exemple, qualificatif de haut niveau).

Sans l'attribut EA, le DATACLAS SMS limite l'allocation du volume FILE LDS VSAM à l'extension principale. (Reportez-vous à la description du paramètre **PRIMARYALLOCATION**). Si le jeu de données est limité à la taille d'allocation principale, il ne peut pas être agrandi par le Serveur multimédia z/OS, et le volume est marqué comme FULL avant que la capacité maximale ne soit atteinte.

**Restriction :** Vérifiez que les valeurs que vous spécifiez pour les paramètres **PRIMARYALLOC** et **SECONDARYALLOC** se situent dans les limites pratiques de l'unité de stockage. Le serveur ne peut pas vérifier si les valeurs excèdent les limites d'unité pratiques et ne vérifie pas si les deux valeurs réunies excèdent le paramètre **MAXCAPACITY** actuel.

**Conseil :** Pour remplir les volumes lorsque vous spécifiez une valeur importante pour le paramètre **MAXCAPACITY**, indiquez des grandes valeurs pour les paramètres **PRIMARYALLOC** et **SECONDARYALLOC**. Utilisez des tailles de volume MVS plus importantes pour diminuer le risque d'échec de l'extension.

#### **PREFIX**

Indique le qualificatif de niveau supérieur du nom de fichier utilisé pour l'allocation des fichiers des volumes utilisables. Pour tous les volumes utilisables créés dans cette classe d'unités, le serveur utilise ce préfixe pour créer le nom de fichier. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **ADSM**. La longueur maximale admise pour le préfixe est de 32 caractères (y compris les points).

Les valeurs spécifiées pour ce paramètre doivent respecter les conditions suivantes :

- La valeur doit être composée de qualificatifs pouvant contenir jusqu'à huit caractères (y compris les points). Par exemple, la valeur suivante est admise :  
AB.CD2.E
- Les qualificatifs doivent être séparés par un point.
- La première lettre de chaque qualificatif doit être un caractère alphabétique ou national (@,#,\$), suivi par un caractère alphabétique, un caractère national, un trait d'union ou un caractère numérique.

Voici un exemple de nom de fichier de volume utilisant le préfixe par défaut :  
ADSM.B0000021.BFS.

Si vous avez établi une convention de dénomination pour les fichiers, utilisez un préfixe qui s'y conforme. Par exemple, la valeur suivante est admise :  
TSM.SERVER2.VSAMFILE.

Si vous exécutez plusieurs instances de serveur pour IBM Spectrum Protect ou Tivoli Storage Manager for z/OS Media, vous devez utiliser une valeur unique pour le paramètre **PREFIX** pour chaque classe d'unités que vous définissez.

#### **MOUNTLimit**

Spécifie le nombre maximal de volumes **FILE** pouvant être simultanément ouverts pour cette classe d'unités. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est 20.

Si vous utilisez des unités IBM 3995 qui émulent des unités 3390, définissez une valeur ne dépassant pas le nombre de flux d'entrée ou de sortie simultanés qui sont possibles sur les supports physiques.

La valeur que vous attribuez à ce paramètre est importante en cas de changement élevé de pénalité d'un volume à l'autre (ce changement peut avoir lieu lorsque vous utilisez des unités IBM 3995 qui émulent des unités 3390). La valeur spécifiée ne doit pas être plus élevée que le nombre d'unités physiques

disponibles sur l'unité.

Si vous prévoyez d'utiliser la fonction d'écriture simultanée, assurez-vous qu'un nombre suffisant d'unités est disponible pour cette opération. Si le nombre d'unités nécessaires pour une opération d'écriture simultanée est supérieur à la valeur du paramètre **MOUNTLIMIT** pour une classe d'unités, la transaction échoue.

## DEFINE DOMAIN (Définition d'un nouveau domaine de règles)

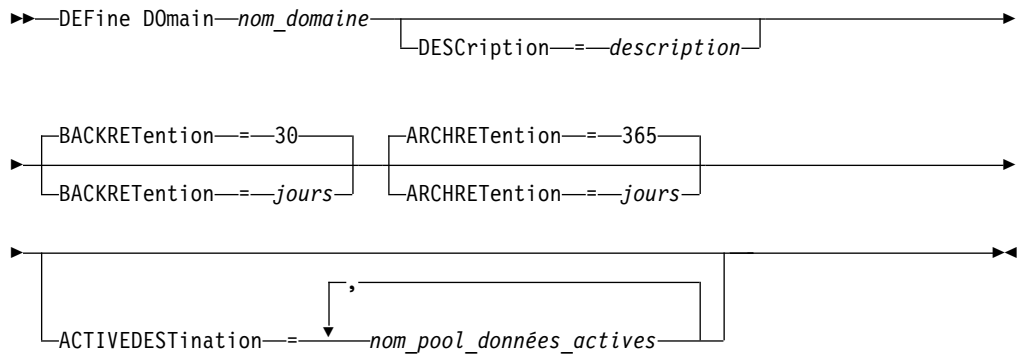
Cette commande permet de définir un nouveau domaine de règles. Un domaine de règles contient des jeux de règles, des classes de gestion et des groupes de copie. Un client est affecté à un seul domaine de règles. Le jeu de règles ACTIVE d'un domaine détermine les règles pour les clients affectés à ce domaine. Les règles contrôlent les services d'archivage, de sauvegarde et de gestion de l'espace fournis aux clients.

Vous devez activer un jeu de règles du domaine avant de permettre aux clients affectés à ce domaine de règles de sauvegarder, d'archiver ou de migrer les fichiers.

### Classe de privilèges

Pour lancer cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_domaine* (obligatoire)

Indique le nom du domaine de règles à définir. Ce nom peut comporter jusqu'à 30 caractères.

#### DESCRiption

Correspond à la description du domaine de règles. Ce paramètre est facultatif. Cette description ne doit pas comprendre plus de 255 caractères. Placez la description entre guillemets si elle contient des caractères vides.

#### BACKRETention

Correspond au nombre de jours (à partir de la date à laquelle les versions de sauvegarde sont devenues inactives) durant lesquels doivent être conservées les versions de sauvegarde des fichiers ne résidant plus dans le système de fichiers client. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un nombre entier compris entre 0 et 9999. La valeur par défaut est 30. Le serveur utilise la valeur de validité de la sauvegarde pour gérer les versions inactives des fichiers lorsque les conditions suivantes sont remplies :

- Un fichier est lié à nouveau à une classe de gestion mais la nouvelle classe de gestion et la classe de gestion par défaut ne contiennent pas un groupe de copie de sauvegarde.
- La classe de gestion à laquelle un fichier est lié n'existe plus. La classe de gestion par défaut ne contient pas de groupe de copies de sauvegarde.

- Le groupe de copie de sauvegarde est supprimé de la classe de gestion à laquelle un fichier est lié. La classe de gestion par défaut ne contient pas de groupe de copies de sauvegarde.

#### **ARCHRETention**

Indique le nombre de jours, à partir de la date de l'archivage, pendant lesquels les copies d'archivage doivent être conservées. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer un nombre entier compris entre 0 et 30000. La valeur par défaut est 365. Le serveur utilise la valeur de validité de l'archivage pour gérer les copies d'archivage des fichiers lorsque les conditions suivantes sont remplies :

- La classe de gestion à laquelle un fichier est lié n'existe plus. La classe de gestion par défaut ne contient pas de groupe de copie d'archivage.
- Le groupe de copie d'archivage est supprimé de la classe de gestion à laquelle un fichier est lié. La classe de gestion par défaut ne contient pas de groupe de copie d'archivage.

#### **ACTIVEDESTination**

Ce paramètre facultatif spécifie les noms des pools de données actives qui stockent des versions actives des données de sauvegarde pour les postes affectés au domaine. Vous pouvez définir jusqu'à 10 pools de données actives pour un domaine, séparés par des virgules. Les espaces entre les noms ne sont pas autorisés.

Avant que le serveur IBM Spectrum Protect ne transcrive des données dans un pool de données actives, il vérifie que le noeud propriétaire de ces données est affecté à un domaine dont le pool de données actives est dans la liste ACTIVEDESTINATION. Si le serveur vérifie que le poste répond à ces critères, les données sont stockées dans le pool de données actives. Si le poste ne répond pas à ces critères, les données ne sont pas stockées dans le pool de données actives. Si la fonction d'écriture simultanée est utilisée pour écrire des données sur un pool de données actives, le serveur vérifie que le noeud correspond aux critères au cours des opérations de sauvegarde par les clients de sauvegarde-archivage IBM Spectrum Protect ou par les clients d'application à l'aide de l'API IBM Spectrum Protect. La vérification est également effectuée lors de la copie de données actives à l'aide de la commande **COPY ACTIVEDATA**.

### **Exemple : Définition d'un domaine de règles**

Définissez un domaine de règles sous le nom PROG1 et affectez-lui la description "Programming Group Domain" (domaine du groupe de programmation). Indiquez que les copies d'archivage sont conservées pendant 90 jours lorsque les classes de gestion ou les groupes de copie d'archivage sont supprimés et que la classe de gestion par défaut ne contient pas de groupe de copie d'archivage. Indiquez également que les versions de sauvegarde sont conservées pendant 60 jours lorsque les classes de gestion ou les groupes de copie sont supprimés et que la classe de gestion par défaut ne contient pas de groupe de copie de sauvegarde.

```
define domain prog1
description="Programming Group Domain"
backretention=60 archretention=90
```

### **Commandes associées**

Tableau 79. Commandes associées à **DEFINE DOMAIN**

Commande	Description
ACTIVATE POLICYSET	Acceptation de la date actuelle du serveur.

Tableau 79. Commandes associées à **DEFINE DOMAIN** (suite)

Commande	Description
COPY DOMAIN	Copie d'une copie d'un domaine de règles.
DEFINE POLICYSET	Définition d'un jeu de règles dans le domaine de règles spécifié.
DELETE DOMAIN	Suppression d'un domaine de règles, ainsi que de tout objet de règles du domaine de règles.
QUERY DOMAIN	Affiche des informations sur les domaines de règles.
UPDATE DOMAIN	Modification des attributs d'un domaine de règles.

## DEFINE DRIVE (Définition d'une unité pour une bibliothèque)

Cette commande permet de définir une unité. Chaque unité est affectée à une bibliothèque. Pour cette raison, la bibliothèque doit être définie avant d'exécuter cette commande.

Vous devez définir un chemin après avoir exécuté la commande **DEFINE DRIVE** pour rendre l'unité utilisable par IBM Spectrum Protect. Pour plus d'informations, voir «DEFINE PATH (Définition d'un chemin)», à la page 323. Si vous utilisez un type de bibliothèque SCSI ou VTL, voir «PERFORM LIBACTION (Définition ou suppression de toutes les unités et de tous les chemins pour une bibliothèque)», à la page 781.

Vous pouvez définir plusieurs unités pour une bibliothèque en exécutant la commande **DEFINE DRIVE** pour chaque unité. Les unités autonomes nécessitent toujours une bibliothèque de type manuel.

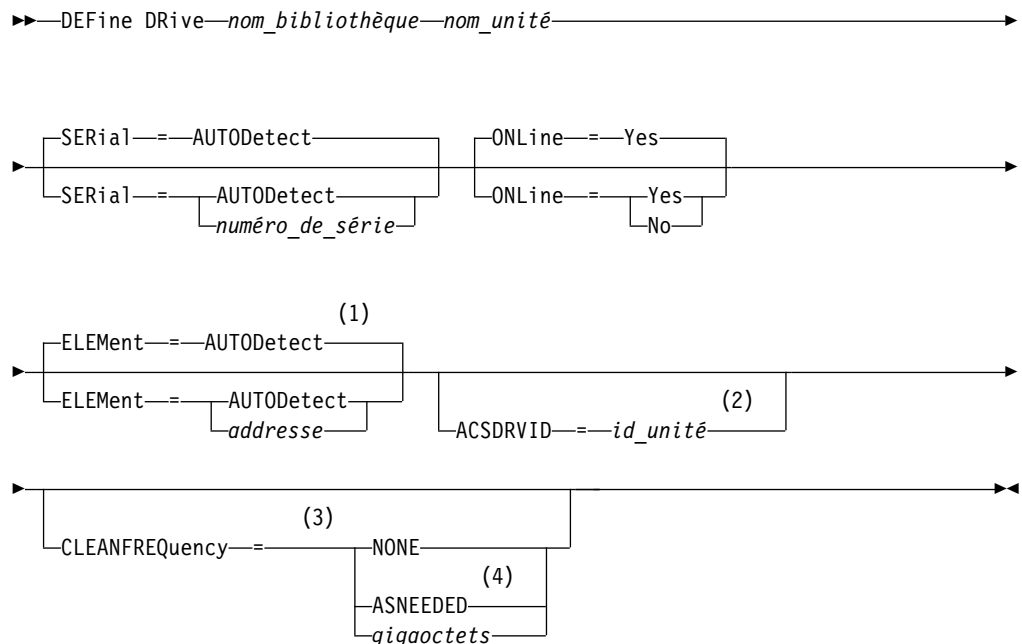
Pour obtenir des informations détaillées et actuelles sur la prise en charge des unités, voir le site Web relatif aux unités prises en charge pour votre système d'exploitation :

Supported devices for Linux

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimités.

### Syntaxe



### Remarques :

- 1 Le paramètre **ELEMENT** est requis uniquement pour les unités de bibliothèques SCSI lorsque l'unité est de type NAS SCSI.

- 2 Le paramètre ACSDRVID est obligatoire pour les unités figurant dans les bibliothèques ACSLS. Ce paramètre n'est pas admis pour les bibliothèques non ACSLS.
- 3 Le paramètre CLEANFREQUENCY s'applique uniquement aux unités des bibliothèques SCSI.
- 4 La valeur de paramètre CLEANFREQUENCY=ASNEEDED ne fonctionne pas pour toutes les unités de bande. Pour plus d'informations, voir la description de paramètre.

## Paramètres

### *nom\_bibliothèque* (obligatoire)

Désigne le nom de la bibliothèque à laquelle l'unité est affectée. Ce paramètre est obligatoire pour toutes les unités, y compris les unités autonomes. La bibliothèque indiquée doit avoir été définie à l'aide de la commande **DEFINE LIBRARY**.

### *nom\_unité* (obligatoire)

Désigne le nom attribué à l'unité. Ce nom peut comporter jusqu'à 30 caractères.

### **SERial**

Indique le numéro de série de l'unité en cours de définition. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est AUTODETECT.

Si SERIAL=AUTODETECT est défini, le numéro de série utilisé est celui signalé par l'unité lorsque vous définissez le chemin.

Si SERIAL=numéro\_série, le numéro de série entré est utilisé pour vérifier que le chemin d'accès à l'unité est correct lors de la définition du chemin d'accès.

**Remarque :** Selon les fonctions de l'unité, l'option SERIAL=AUTODETECT peut ne pas être prise en charge. Dans ce cas, le numéro de série est signalé comme étant à blanc.

### **ONLine**

Indique si l'unité est utilisable. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est YES.

#### **Yes**

Indique que l'unité est utilisable.

**No** Indique que l'unité n'est pas utilisable.

### **ELEMent**

Indique l'adresse d'élément d'une unité pour une bibliothèque SCSI ou virtuelle. Le serveur utilise l'adresse d'élément pour connecter l'emplacement physique de l'unité à l'adresse SCSI ou virtuelle de celle-ci. La valeur par défaut est AUTODETECT.

Si ELEMENT=AUTODETECT, le numéro d'élément est automatiquement détecté par le serveur lorsque le chemin d'accès à l'unité est défini.

Pour connaître l'adresse d'élément de votre bibliothèque, reportez-vous aux informations indiquées par votre fournisseur.

#### **Restriction :**

- Le paramètre ELEMENT est uniquement valide pour les unités de bibliothèques SCSI ou VTL lorsque le type d'unité n'est pas une unité réseau SCSI (NAS).



- Il ne s'applique pas lorsque la commande est exécutée à partir du serveur client de bibliothèque (c'est-à-dire, lorsque le type de bibliothèque est SHARED).
- Selon les fonctions de la bibliothèque, l'option ELEMENT=AUTODETECT peut ne pas être prise en charge. Dans ce cas, vous devez fournir l'adresse d'élément.

#### ACSDRVID

Indique l'ID de l'unité en cours d'accès dans une bibliothèque ACSLS. Cet ID est composé d'un groupe de numéros qui indique l'emplacement physique d'une unité dans une bibliothèque ACSLS. Cet ID d'unité doit être entré sous la forme *a,l,p,d*, où *a* est l'ID ACS, *l* le LSM (module de stockage de bibliothèque), *p* le numéro de panneau et *d* l'ID d'unité. Le serveur a besoin de l'ID de l'unité pour connecter l'emplacement physique de l'unité à l'adresse SCSI de l'unité. Pour plus de détails, reportez-vous à la documentation StorageTek.

#### CLEANFREQUENCY

Indique la fréquence avec laquelle le serveur active le nettoyage de l'unité. Ce paramètre est facultatif. Pour une automatisation complète du nettoyage d'une bibliothèque automatisée, vous devez disposer d'une cartouche de nettoyage présente dans l'inventaire des volumes de la bibliothèque.

Si vous utilisez le nettoyage basé bibliothèque, NONE est la valeur recommandée lorsque votre type de bibliothèque gère cette fonction.

Ce paramètre n'est pas valide pour les bibliothèques gérées de façon externe, telles que les bibliothèques 3494 ou StorageTek qui sont gérées sous ACSLS.

**Important :** Plusieurs conditions sont à prévoir si vous voulez que le serveur active le nettoyage de l'unité avec une bibliothèque SCSI qui dispose d'une assistance automatique de nettoyage d'unité.

#### NONE

Indique que le serveur n'assure pas le suivi du nettoyage de cette unité. Vous pouvez utiliser ce paramètre avec les bibliothèques qui disposent de leur propre fonction de nettoyage automatique.

#### ASNEEDED

Indique que le serveur introduit une cartouche dans l'unité uniquement si celle-ci signale au pilote d'unité qu'elle a besoin d'être nettoyée.

La valeur de paramètre **CLEANFREQUENCY=ASNEEDED** ne fonctionne pas pour toutes les unités de bande. Pour obtenir des informations détaillées sur les unités, voir le site Web relatif aux unités prises en charge pour votre système d'exploitation. Si le paramètre **ASNEEDED** n'est pas pris en charge, vous pouvez utiliser la valeur *gigaoctets* pour le nettoyage automatique.

Pour les unités IBM 3592 et LTO, le nettoyage basé bibliothèque est recommandé. Si ce nettoyage n'est pas pris en charge, le paramètre **ASNEEDED** doit être utilisé. L'élément *Gigaoctets* n'est pas recommandé.

**Restriction :** IBM Spectrum Protect ne contrôle pas les unités connectées au serveur de fichiers NAS. Dans le cas où une unité est attachée seulement à un serveur de fichiers NAS (sans connexion à un agent de stockage ou un serveur), n'indiquez pas **ASNEEDED** comme fréquence de nettoyage.

#### *gigaoctets*

Indiquez, en gigaoctets, le volume de données traitées sur l'unité avant que

le serveur charge une cartouche de nettoyage. Le serveur réinitialise le compteur chaque fois qu'il introduit une cartouche de nettoyage dans l'unité.

**Important :** Lorsque CLEANFREQUENCY=gigabyte, le nettoyage d'unité peut se produire avant que le paramètre de gigaoctet soit atteint, si l'unité informe le pilote qu'un nettoyage est nécessaire.

Consultez les informations du fabricant de l'unité pour les conseils de nettoyage. Si ces informations contiennent des conseils relatifs à la fréquence de nettoyage calculée en fonction du nombre d'heures d'utilisation, convertissez la quantité de données en gigaoctets en suivant la procédure ci-après.

1. Utilisez le débit de l'unité en octets par seconde pour déterminer le débit en gigaoctets par heure.
2. Multipliez le nombre de gigaoctets ainsi obtenu par le nombre d'heures d'utilisation conseillé entre deux nettoyages.
3. Le résultat obtenu est la valeur de la fréquence de nettoyage.

L'utilisation de la fréquence de nettoyage recommandée par IBM pour les unités IBM garantit que les unités ne subissent pas un nettoyage excessif.

Pour les unités IBM 3590, indiquez pour la fréquence de nettoyage une valeur en gigaoctets afin de garantir un nettoyage adéquat des unités.

### Exemple : Définition d'une unité dans une bibliothèque

Définissez une unité dans une bibliothèque manuelle avec le nom de bibliothèque LIB01 et le nom d'unité DRIVE01.

```
define drive lib01 drive01
define path server01 drive01 srctype=server desttype=drive
library=lib01 device=/dev/tsmcscsi/mt0
```

### Exemple : Définition d'une unité dans une bibliothèque ACSLS

Définissez une unité de bibliothèque ACSL en indiquant le nom de bibliothèque ACSLIB et le nom d'unité ACSDRV1.

```
define drive acslib acsdrv1 acsdrv1=1,2,3,4
define path server01 acsdrv1 srctype=server desttype=drive
library=acslib device=/dev/tsmcscsi/mt0
```

### Exemple : Définition d'une unité dans une bibliothèque automatisée

Définissez une unité de bibliothèque automatique en indiquant le nom de bibliothèque AUTO8MMLIB et le nom d'unité DRIVE01.

```
define drive auto8mmlib drive01 element=82
define path server01 drive01 srctype=server desttype=drive
library=auto8mmlib device=/dev/tsmcscsi/mt0
```

## Commandes associées

Tableau 80. Commandes associées à DEFINE DRIVE

Commande	Description
DEFINE LIBRARY	Définition d'une bibliothèque automatisée ou manuelle.

Tableau 80. Commandes associées à **DEFINE DRIVE** (suite)

Commande	Description
DEFINE PATH	Définition d'un chemin d'accès de sa source vers sa destination.
DELETE DRIVE	Suppression d'une unité dans une bibliothèque.
DELETE LIBRARY	Suppression d'une bibliothèque.
PERFORM LIBACTION	Définition de tous les chemins et unités d'une bibliothèque.
QUERY DRIVE	Affichage des informations concernant les unités.
QUERY LIBRARY	Affichage des informations sur une ou plusieurs bibliothèques.
QUERY PATH	Affichage d'informations concernant le chemin d'accès depuis sa source jusqu'à sa destination.
UPDATE DRIVE	Modification des attributs d'une unité.
UPDATE PATH	Modification des attributs associés à un chemin d'accès.

## DEFINE EVENTSERVER (Définition d'un serveur en tant que serveur d'événements)

Cette commande permet d'identifier un serveur comme serveur d'événements.

Si vous définissez un serveur d'événements, un serveur IBM Spectrum Protect peut envoyer des événements à un autre serveur IBM Spectrum Protect chargé de les consigner.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—DEFine EVENTSERVER—*nom\_serveur*—————►◄

### Paramètres

*nom\_serveur* (**Obligatoire**)

Indique le nom du serveur d'événements. Le serveur spécifié doit déjà avoir été défini à l'aide de la commande **DEFINE SERVER**.

### Exemple : Désignation du serveur d'événements

Désignez ASTRO comme serveur d'événements.

```
define eventserver astro
```

### Commandes associées

Tableau 81. Commandes associées à **DEFINE EVENTSERVER**

Commande	Description
DEFINE SERVER	Définition d'un serveur pour les communications de serveur à serveur.
DELETE EVENTSERVER	Suppression des références au serveur d'événements.
DISABLE EVENTS	Désactivation d'événements spécifiques pour des destinataires.
ENABLE EVENTS	Activation d'événements spécifiques pour les destinataires.
PING SERVER	Teste les connexions entre les serveurs..
QUERY EVENTSERVER	Affichage du nom du serveur d'événements.
QUERY SERVER	Affichage des informations concernant les serveurs.

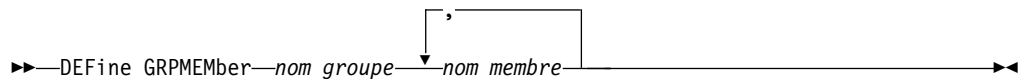
## DEFINE GRPMEMBER (Ajout d'un serveur à un groupe de serveurs)

Cette commande permet d'ajouter un serveur en tant que membre d'un groupe de serveurs. Vous pouvez également ajouter un groupe de serveurs à un autre groupe de serveurs. Un groupe de serveurs vous permet de router des commandes vers plusieurs serveurs en spécifiant uniquement le nom du groupe de serveurs.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_groupe* (Obligatoire)

Indique le nom du groupe de serveurs auquel le membre sera ajouté.

#### *nom\_membre* (Obligatoire)

Indique les noms des serveurs ou des groupes à ajouter au groupe. Si vous entrez plusieurs serveurs ou plusieurs groupes, séparez-les par une virgule mais sans ajouter d'espaces. Les serveurs ou groupes de serveurs doivent avoir été préalablement définis sur le serveur.

### Exemple : Définition d'un serveur dans un groupe de serveurs

Définissez le serveur SANJOSE dans le groupe de serveurs CALIFORNIA.

```
define grpmember california sanjose
```

### Exemple : Définition d'un serveur et d'un groupe de serveurs dans un groupe de serveurs

Définissez le serveur TUCSON et le groupe de serveurs CALIFORNIA dans le groupe de serveurs WEST\_COMPLEX.

```
define grpmember west_complex tucson,california
```

### Commandes associées

Tableau 82. Commandes associées à **DEFINE GRPMEMBER**

Commande	Description
DEFINE SERVER	Définition d'un serveur pour les communications de serveur à serveur.
DEFINE SERVERGROUP	Définition d'un nouveau groupe de serveurs.
DELETE GRPMEMBER	Suppression d'un serveur d'un groupe de serveurs.
DELETE SERVERGROUP	Suppression d'un groupe de serveurs.
MOVE GRPMEMBER	Déplacement d'un membre d'un groupe de serveurs.

*Tableau 82. Commandes associées à DEFINE GRPMEMBER (suite)*

Commande	Description
QUERY SERVER	Affichage des informations concernant les serveurs.
RENAME SERVERGROUP	Attribution d'un nouveau nom à un groupe de serveurs.
UPDATE SERVERGROUP	Mise à jour d'un groupe de serveurs.

## DEFINE LIBRARY (Définition d'une bibliothèque)

Cette commande permet de définir une bibliothèque. Une bibliothèque regroupe une ou plusieurs unités, éventuellement associées à des dispositifs robotiques (suivant le type de bibliothèque), qui peuvent être utilisés pour l'accès aux volumes de stockage.

Une bibliothèque n'est accessible que par une seule source : un serveur IBM Spectrum Protect ou un dispositif de transfert de données. Cependant, les unités d'une bibliothèque sont accessibles par plusieurs sources.

Les types de bibliothèques suivants peuvent être définis au serveur. Les descriptions de syntaxe et de paramètre sont disponibles pour chaque type.

- «DEFINE LIBRARY (Définition d'une bibliothèque 349X)», à la page 291
- «DEFINE LIBRARY (Définition d'une bibliothèque ACSLS)», à la page 295
- «DEFINE LIBRARY (Définition d'une bibliothèque externe)», à la page 298
- «DEFINE LIBRARY (Définition d'une bibliothèque FILE)», à la page 300
- «DEFINE LIBRARY (Définition d'une bibliothèque de type manuelle)», à la page 301
- «DEFINE LIBRARY (Définition d'une bibliothèque SCSI)», à la page 303
- «DEFINE LIBRARY (Définition d'une bibliothèque partagée)», à la page 307
- «DEFINE LIBRARY (Définition d'une bibliothèque VTL)», à la page 308
- «DEFINE LIBRARY (Définition d'un type de bibliothèque ZOSMEDIA)», à la page 311

Pour obtenir des informations détaillées et actuelles sur la prise en charge des bibliothèques, voir le site Web relatif aux unités prises en charge pour votre système d'exploitation :

Supported devices for Linux

### Commandes associées

Tableau 83. Commandes associées à DEFINE LIBRARY

Commande	Description
AUDIT LIBRARY	Vérification de l'homogénéité d'une bibliothèque automatisée.
CHECKIN LIBVOLUME	Vérification d'un volume de stockage dans une bibliothèque automatisée.
CHECKOUT LIBVOLUME	Vérification d'un volume de stockage en dehors d'une bibliothèque automatique.
DEFINE DRIVE	Affectation d'une unité à une bibliothèque.
DEFINE PATH	Définition d'un chemin d'accès de sa source vers sa destination.
DEFINE SERVER	Définition d'un serveur pour les communications de serveur à serveur.
DELETE DRIVE	Suppression d'une unité dans une bibliothèque.
DELETE LIBRARY	Suppression d'une bibliothèque.
DELETE PATH	Suppression d'un chemin d'accès de la source à sa destination.

Tableau 83. Commandes associées à **DEFINE LIBRARY** (suite)

Commande	Description
LABEL LIBVOLUME	Etiquetage des volumes dans des bibliothèques manuelles ou automatisées.
PERFORM LIBACTION	Définition de tous les chemins et unités d'une bibliothèque.
QUERY DRIVE	Affichage des informations concernant les unités.
QUERY LIBRARY	Affichage des informations sur une ou plusieurs bibliothèques.
QUERY LIBVOLUME	Affichage des informations sur un volume de bibliothèque.
QUERY PATH	Affichage d'informations concernant le chemin d'accès depuis sa source jusqu'à sa destination.
UPDATE DRIVE	Modification des attributs d'une unité.
UPDATE LIBRARY	Modification des attributs d'une bibliothèque.
UPDATE LIBVOLUME	Modification des attributs d'un volume de stockage.
UPDATE PATH	Modification des attributs associés à un chemin d'accès.



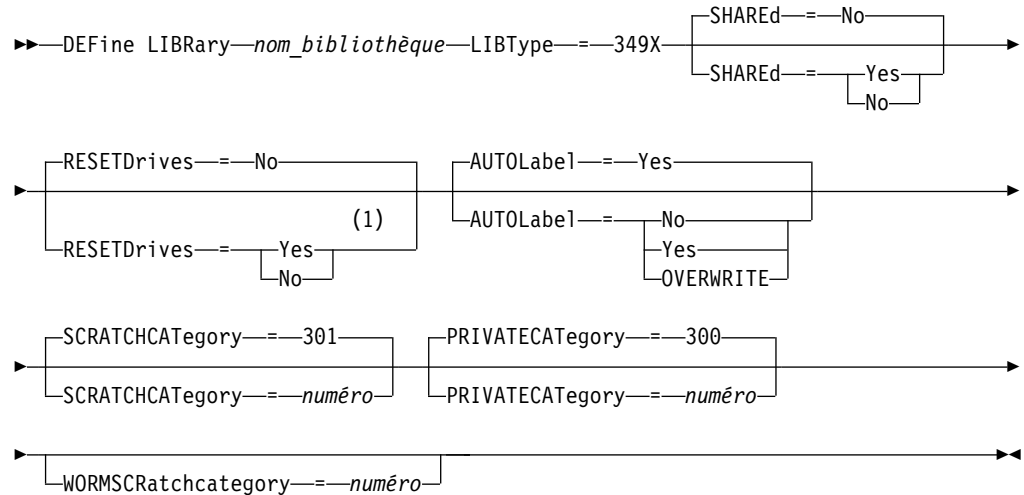
## DEFINE LIBRARY (Définition d'une bibliothèque 349X)

Utilisez cette syntaxe pour définir une bibliothèque 349X.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimité.

### Syntaxe



### Remarques :

- 1 La valeur par défaut du paramètre **RESETDRIVES** est conditionnelle. Si le paramètre **SHARED** a pour valeur NO, la valeur du paramètre **RESETDRIVES** est NO. Si le paramètre **SHARED** a pour valeur YES, la valeur du paramètre **RESETDRIVES** est YES.

### Paramètres

#### *nom\_bibliothèque* (obligatoire)

Indique le nom de la bibliothèque à définir. Ce nom peut comporter jusqu'à 30 caractères.

#### **LIBType=349X** (obligatoire)

Indique que la bibliothèque est un serveur de bandothèque IBM 3494 ou 3495.

**Restriction :** Les bibliothèques IBM 3494 prennent uniquement en charge un seul type d'unité à la fois.

#### **SHARED**

Indique si cette bibliothèque est partagée avec d'autres serveurs dans un réseau de stockage SAN. Ce paramètre est obligatoire lorsque vous définissez une bibliothèque sur un gestionnaire de bibliothèque.

#### **YES**

Indique que la bibliothèque peut être partagée par d'autres serveurs. Si vous choisissez la valeur YES, le serveur de gestionnaire de bibliothèque monte les volumes demandés par les autres serveurs et contrôle l'attribution des unités et des volumes aux autres serveurs.

**NO** Indique que la bibliothèque ne peut pas être partagée par d'autres serveurs. Le paramètre **SHARED=NO** est nécessaire lorsque la bibliothèque est contrôlée en transmettant des commandes via un serveur de fichiers NAS.

#### **AUTOLabel**

Indique si le serveur tente d'attribuer automatiquement un label aux volumes de bande. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **YES**.

Pour utiliser cette option, vous devez insérer les bandes en définissant **CHECKLABEL=BARCODE** avec la commande **CHECKIN LIBVOLUME**.

**Restriction :** Si vous définissez une bibliothèque comportant des unités rattachées à une unité de stockage en réseau NAS, vous devez utiliser la commande **LABEL LIBVOLUME** pour attribuer un label aux volumes de cette bibliothèque.

**No** Indique que le serveur ne tente pas d'attribuer de label aux volumes.

#### **Yes**

Le serveur n'attribue un label qu'aux volumes n'en ayant pas.

#### **OVERWRITE**

Indique que le serveur tente d'écraser un label existant. Le serveur écrase les labels existants uniquement si le label existant et le label de code à barres ne sont pas encore définis dans un pool de stockage du serveur ou la liste d'historique des volumes.

#### **SCRATCHCategory**

Numéro de catégorie à utiliser pour les volumes utilisables de la bibliothèque. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est 301 (elle devient X'12D' dans la bibliothèque IBM 3494 puisqu'elle utilise des valeurs hexadécimales). Vous pouvez indiquer une valeur comprise entre 1 et 65279. Ce nombre doit être unique. Il ne peut être partagé avec d'autres applications ni bibliothèques définies et doit être différent des autres numéros de catégorie de cette bibliothèque.

#### **PRIVATECategory**

Indique le numéro de catégorie des volumes privés devant être montés par nom. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est 300 (cette valeur devient X'12C' dans la bibliothèque IBM 3494 car elle utilise des valeurs hexadécimales). Vous pouvez indiquer une valeur comprise entre 1 et 65279. Ce nombre doit être unique. Il ne peut être partagé avec d'autres applications ni bibliothèques définies et doit être différent des autres numéros de catégorie de cette bibliothèque.

#### **WORMSCRatchcategory**

Spécifie le numéro de catégorie pour les volumes utilisables non réinscriptibles de la bibliothèque. Ce paramètre est obligatoire si vous utilisez des volumes non réinscriptibles. Vous pouvez indiquer une valeur comprise entre 1 et 65279. Ce nombre doit être unique. Il ne peut être partagé avec d'autres applications ou des bibliothèques définies et doit être différent des autres numéros de catégorie de cette bibliothèque. Ce paramètre est valide uniquement lorsque les volumes non réinscriptibles **LIBTYPE=349X** et **3592** sont utilisés.

**Restriction :** Si **WORMSCRATCHCATEGORY** n'est pas défini et que le paramètre **WORM** est défini sur **YES** pour la classe d'unités, l'opération de montage échoue et affiche un message d'erreur.

## RESETDrives

Indique si le serveur anticipe une réservation d'unité avec réserve permanente lorsque le serveur est redémarré ou qu'une nouvelle connexion avec un client de bibliothèque ou d'un agent de stockage est établie. Si par exemple, un agent de stockage devient indisponible mais contient toujours le chemin d'accès à une unité, la réserve permanente autorise le serveur à interrompre la réservation de l'agent de stockage et à accéder à l'unité.

Si la réserve permanente n'est pas prise en charge, le serveur ne peut pas réinitialiser le chemin d'accès à l'unité cible.

Les limitations suivantes s'appliquent pour la réservation permanente :

- Si vous utilisez le pilote de périphérique IBM Spectrum Protect, la réserve permanente est prise en charge sur certaines unités de bande uniquement. Pour plus de détails, voir la note technique 1470319 à l'adresse <http://www.ibm.com/support/docview.wss?uid=swg21470319>.
- Si vous utilisez le pilote de périphérique IBM, la réserve permanente doit être activée au niveau du pilote de périphérique. Pour plus d'informations sur la configuration du pilote de périphérique, voir le manuel *IBM Tape Device Drivers Installation and User's Guide* à l'adresse <http://www.ibm.com/support/docview.wss?uid=ssg1S7002972>.
- Si vous utilisez une bandothèque virtuelle qui émule une unité prise en charge, elle pourrait ne pas prendre en charge la réserve permanente.

Le tableau suivant répertorie les trois configurations possibles pour les périphériques connectés à des unités de stockage sur réseau (NAS).

Tableau 84. Configurations pour les unités connectées à des unités de stockage réseau

Configuration d'unité de bibliothèque	Comportement pour la réserve permanente
L'unité de bibliothèque est connectée au serveur IBM Spectrum Protect, et les unités de bande sont partagées par le serveur et l'unité NAS.	L'anticipation de la réservation d'unité est prise en charge lorsque l'unité NAS prend en charge la réserve permanente et qu'elle est activée. Pour plus d'informations sur la définition de la réserve permanente, voir la documentation relative à votre unité NAS.
L'unité de bibliothèque est connectée au serveur IBM Spectrum Protect, et seule l'unité NAS accède aux unités de bande.	L'anticipation de la réservation d'unité n'est pas prise en charge. Si vous activez la réserve permanente sur l'unité NAS pour ces unités, et si une réservation est définie par l'unité NAS sans jamais être supprimée, vous devez utiliser une autre méthode pour effacer la réservation.

### Yes

Indique qu'une anticipation d'unité via la réserve permanente est utilisée. YES est la valeur par défaut pour une bibliothèque définie avec SHARED=YES.

**No** Indique qu'une anticipation d'unité via la réserve permanente n'est pas utilisée. NO est la valeur par défaut pour une bibliothèque définie avec SHARED=NO.

**Remarque :** Un gestionnaire de bibliothèque ne pourra pas interrompre une réservation d'unité si le système qui possède la réservation d'unité n'est pas configuré pour utiliser la réservation permanente.

### **Exemple : Définition d'une bibliothèque 3494**

Définissez une bibliothèque appelée my3494 avec un numéro de catégorie de 550, un numéro de catégorie privé de 600 et un numéro de catégorie utilisable WORM de 400

```
define library my3494 libtype=349x scratchcategory=550  
privatecategory=600 wormscratchcategory=400
```

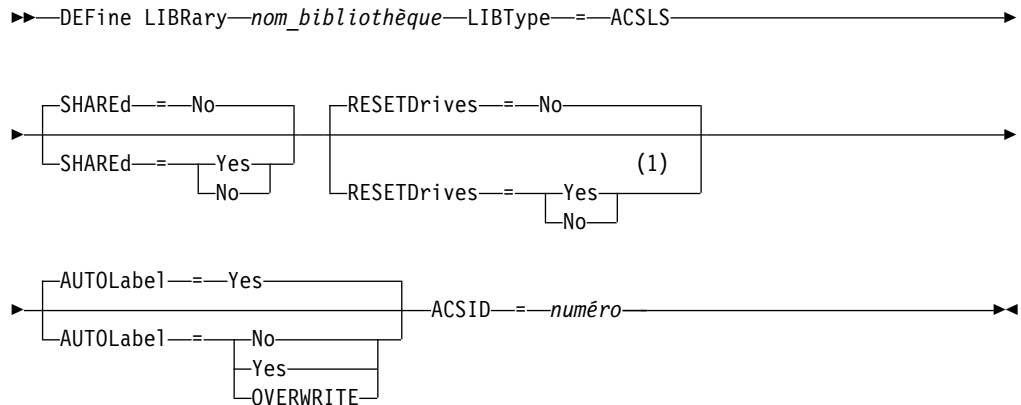
## DEFINE LIBRARY (Définition d'une bibliothèque ACSLS)

Utilisez cette syntaxe pour définir une bibliothèque ACSLS.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimités.

### Syntaxe



### Remarques :

- 1 La valeur par défaut du paramètre **RESETDRIVES** est conditionnelle. Si le paramètre **SHARED** a pour valeur NO, la valeur du paramètre **RESETDRIVES** est NO. Si le paramètre **SHARED** a pour valeur YES, la valeur du paramètre **RESETDRIVES** est YES.

### Paramètres

#### *nom\_bibliothèque* (obligatoire)

Indique le nom de la bibliothèque à définir. Ce nom peut comporter jusqu'à 30 caractères.

#### **LIBType=ACSLS** (obligatoire)

Indique qu'il s'agit d'une bibliothèque StorageTek, pilotée par le logiciel StorageTek ACSLS (Automated Cartridge System Library Software).

#### **SHARED**

Indique si cette bibliothèque est partagée avec d'autres serveurs dans un réseau de stockage SAN. Ce paramètre est obligatoire lorsque vous définissez une bibliothèque sur un gestionnaire de bibliothèque.

#### **YES**

Indique que la bibliothèque peut être partagée par d'autres serveurs. Si vous choisissez la valeur YES, le serveur de gestionnaire de bibliothèque monte les volumes demandés par les autres serveurs et contrôle l'attribution des unités et des volumes aux autres serveurs.

#### **NO**

Indique que la bibliothèque ne peut pas être partagée par d'autres serveurs. Le paramètre **SHARED=NO** est nécessaire lorsque la bibliothèque est contrôlée en transmettant des commandes via un serveur de fichiers NAS.

#### **RESETDrives**

Indique si le serveur anticipe une réservation d'unité avec réserve permanente

lorsque le serveur est redémarré ou qu'une nouvelle connexion avec un client de bibliothèque ou d'un agent de stockage est établie. Si par exemple, un agent de stockage devient indisponible mais contient toujours le chemin d'accès à une unité, la réserve permanente autorise le serveur à interrompre la réservation de l'agent de stockage et à accéder à l'unité.

Si la réserve permanente n'est pas prise en charge, le serveur ne peut pas réinitialiser le chemin d'accès à l'unité cible.

Les limitations suivantes s'appliquent pour la réservation permanente :

- Si vous utilisez le pilote de périphérique IBM Spectrum Protect, la réserve permanente est prise en charge sur certaines unités de bande uniquement. Pour plus de détails, voir la note technique 1470319 à l'adresse <http://www.ibm.com/support/docview.wss?uid=swg21470319>.
- Si vous utilisez le pilote de périphérique IBM, la réserve permanente doit être activée au niveau du pilote de périphérique. Pour plus d'informations sur la configuration du pilote de périphérique, voir le manuel *IBM Tape Device Drivers Installation and User's Guide* à l'adresse <http://www.ibm.com/support/docview.wss?uid=ssg1S7002972>.
- Si vous utilisez une bandothèque virtuelle qui émule une unité prise en charge, elle pourrait ne pas prendre en charge la réserve permanente.

Le tableau suivant répertorie les trois configurations possibles pour les périphériques connectés à des unités de stockage sur réseau (NAS).

**Tableau 85. Configurations pour les unités connectées à des unités de stockage réseau**

Configuration d'unité de bibliothèque	Comportement pour la réserve permanente
L'unité de bibliothèque est connectée au serveur IBM Spectrum Protect, et les unités de bande sont partagées par le serveur et l'unité NAS.	L'anticipation de la réservation d'unité est prise en charge lorsque l'unité NAS prend en charge la réserve permanente et qu'elle est activée. Pour plus d'informations sur la définition de la réserve permanente, voir la documentation relative à votre unité NAS.
L'unité de bibliothèque est connectée au serveur IBM Spectrum Protect, et seule l'unité NAS accède aux unités de bande.	L'anticipation de la réservation d'unité n'est pas prise en charge. Si vous activez la réserve permanente sur l'unité NAS pour ces unités, et si une réservation est définie par l'unité NAS sans jamais être supprimée, vous devez utiliser une autre méthode pour effacer la réservation.

#### Yes

Indique qu'une anticipation d'unité via la réserve permanente est utilisée. YES est la valeur par défaut pour une bibliothèque définie avec SHARED=YES.

#### No

Indique qu'une anticipation d'unité via la réserve permanente n'est pas utilisée. NO est la valeur par défaut pour une bibliothèque définie avec SHARED=NO.

**Remarque :** Un gestionnaire de bibliothèque ne pourra pas interrompre une réservation d'unité si le système qui possède la réservation d'unité n'est pas configuré pour utiliser la réservation permanente.

#### AUTOLabel

Indique si le serveur tente d'attribuer automatiquement un label aux volumes de bande. Ce paramètre est facultatif. Sa valeur par défaut est YES.

Pour utiliser cette option, vous devez insérer les bandes en définissant CHECKLABEL=BARCODE avec la commande **CHECKIN LIBVOLUME**.

**Restriction :** Si vous définissez une bibliothèque comportant des unités rattachées à une unité de stockage en réseau NAS, vous devez utiliser la commande **LABEL LIBVOLUME** pour attribuer un label aux volumes de cette bibliothèque.

**No** Indique que le serveur ne tente pas d'attribuer de label aux volumes.

**Yes**

Le serveur n'attribue un label qu'aux volumes n'en ayant pas.

**OVERWRITE**

Indique que le serveur tente d'écraser un label existant. Le serveur n'écrase des labels existants *que si* le label existant et le label de code à barres ne sont encore définis dans aucun pool de stockage ni dans aucune liste d'historique de volume.

**ACSID (obligatoire)**

Indique le numéro de la bibliothèque StorageTek qui a été attribué par l'administrateur du système ACS (Automatic Cartridge System). Ce nombre est compris entre 0 et 126. Exécutez QUERY ACS sur votre système pour obtenir le numéro de votre ID de bibliothèque. Ce paramètre est obligatoire.

Pour plus d'informations, reportez-vous à la documentation de StorageTek.

### **Exemple : Définition d'une bibliothèque ACSLS partagée**

Définissez la bibliothèque ACSLIB de type ACSLS, avec l'ID ACS 1.

```
define library acslib libtype=acsls acsid=1 shared=yes
```

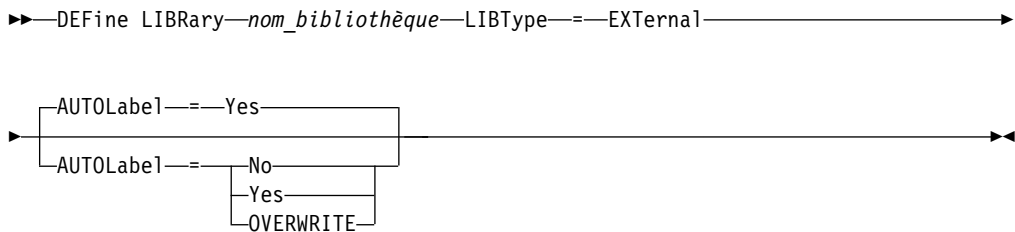
## DEFINE LIBRARY (Définition d'une bibliothèque externe)

Utilisez cette syntaxe pour définir une bibliothèque externe.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système ou d'un privilège de stockage illimité.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_bibliothèque* (obligatoire)

Indique le nom de la bibliothèque à définir. Ce nom peut comporter jusqu'à 30 caractères.

#### LIBType=EXTERNAL (obligatoire)

Indique que la bibliothèque est administrée par un gestionnaire de supports externes. Ce type de bibliothèque ne permet pas de définir des unités avec la commande **DEFINE DRIVE**. Le gestionnaire de supports externes identifie l'unité appropriée aux opérations d'accès.

#### AUTOLabel

Indique si le serveur tente d'attribuer automatiquement un label aux volumes de bande. Ce paramètre est facultatif. Sa valeur par défaut est YES.

Pour utiliser cette option, vous devez insérer les bandes en définissant CHECKLABEL=BARCODE avec la commande **CHECKIN LIBVOLUME**.

**No** Indique que le serveur ne tente pas d'attribuer de label aux volumes.

#### **Yes**

Le serveur n'attribue un label qu'aux volumes n'en ayant pas.

#### OVERWRITE

Indique que le serveur tente d'écraser un label existant. Le serveur n'écrase des labels existants *que si* le label existant et le label de code à barres ne sont encore définis dans aucun pool de stockage ni dans aucune liste d'historique de volume.

### Exemple : Définition d'une bibliothèque externe pour une configuration de réseau de stockage

Pour une configuration IBM Spectrum Protect pour réseaux SAN, définir une bibliothèque nommée EXTLIB de type EXTERNAL. Si vous utilisez Gresham Enterprise DistribuTAPE, le fichier exécutable du gestionnaire de bibliothèque externe se trouve dans le répertoire suivant :

```
/opt/OMIdtelm/bin/elm
```



Si vous utilisez IBM Tape System Library Manager, le fichier exécutable du gestionnaire de bibliothèque externe est disponible dans le répertoire suivant :

`/opt/IBM/TSLM/client/tsm/elm`

Pour plus d'informations, voir le manuel *IBM Tape System Library Manager User's Guide* à l'adresse <http://www.ibm.com/support/docview.wss?uid=ssg1S7004001>.

1. Définissez la bibliothèque :

```
define library extlib libtype=external
```

2. Définissez le chemin d'accès :

```
define path server1 extlib srctype=server desttype=library  
externalmanager="/opt/OMIdtelm/bin/elm"
```

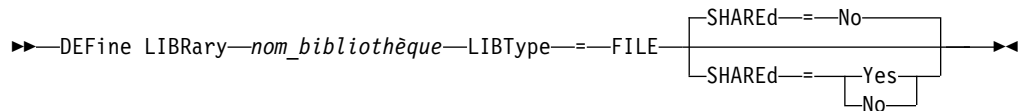
## DEFINE LIBRARY (Définition d'une bibliothèque FILE)

Utilisez cette syntaxe pour définir une bibliothèque FILE.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimité.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_bibliothèque* (obligatoire)

Indique le nom de la bibliothèque à définir. Ce nom peut comporter jusqu'à 30 caractères.

#### LIBType=FILE (Obligatoire)

Indique automatiquement qu'une pseudo-bibliothèque est créée pour les volumes séquentiels de type FILE lorsque vous exécutez la commande **DEFINE DEVCLASS** avec les paramètres DEVTYPE=FILE et SHARED=YES. Les bibliothèques de type FILE sont nécessaires uniquement lorsque le serveur et un ou plusieurs agents de stockage partagent des volumes séquentiels de type FILE. Pour que les bibliothèques de type FILE puissent être utilisées, il faut pouvoir partager les bibliothèques. Les bibliothèques FILE partagées sont prises en charge pour une utilisation dans les configurations de sauvegarde hors réseau local uniquement. Vous ne pouvez pas utiliser une bibliothèque FILE partagée dans un environnement où un gestionnaire de bibliothèque est utilisé pour gérer des clients de bibliothèque.

#### SHARED

Indique si la bibliothèque est partagée entre plusieurs serveurs IBM Spectrum Protect, via un réseau de stockage SAN (Storage Area Network). Ce paramètre est obligatoire lorsque vous définissez une bibliothèque sur un gestionnaire de bibliothèque.

#### YES

Indique que la bibliothèque peut être partagée par d'autres serveurs. Si vous choisissez la valeur YES, le serveur de gestionnaire de bibliothèque monte les volumes demandés par les autres serveurs et contrôle l'attribution des unités et des volumes aux autres serveurs.

**NO** Indique que la bibliothèque ne peut pas être partagée par d'autres serveurs. Le paramètre SHARED=NO est nécessaire lorsque la bibliothèque est contrôlée en transmettant des commandes via un serveur de fichiers NAS.

### Exemple : Définition d'une bibliothèque FILE partagée

Définition d'une bibliothèque de type fichier avec shared=yes.

```
define library file1 libtype=file shared=yes
```

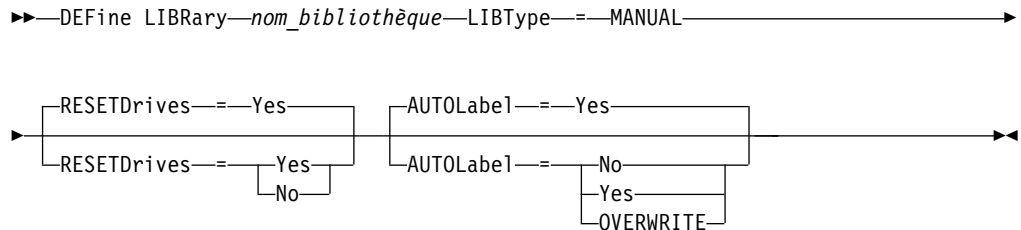
## DEFINE LIBRARY (Définition d'une bibliothèque de type manuelle)

Utilisez cette syntaxe pour définir une bibliothèque de type manuelle.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système ou d'un privilège de stockage illimité.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_bibliothèque* (obligatoire)

Indique le nom de la bibliothèque à définir. Ce nom peut comporter jusqu'à 30 caractères.

#### LIBType=MANUAL (obligatoire)

Indique que la bibliothèque n'est pas automatique. Lorsqu'un volume doit être monté sur une unité résidant dans ce type de bibliothèque, un message est envoyé à l'opérateur. Ce type de bibliothèque est utilisé avec des unités autonomes.

#### AUTOLabel

Indique si le serveur tente d'attribuer automatiquement un label aux volumes de bande. Ce paramètre est facultatif. Sa valeur par défaut est YES.

Pour utiliser cette option, vous devez insérer les bandes en définissant CHECKLABEL=BARCODE avec la commande **CHECKIN LIBVOLUME**.

**No** Indique que le serveur ne tente pas d'attribuer de label aux volumes.

#### **Yes**

Le serveur n'attribue un label qu'aux volumes n'en ayant pas.

#### OVERWRITE

Indique que le serveur tente d'écraser un label existant. Le serveur n'écrase des labels existants *que si* le label existant et le label de code à barres ne sont encore définis dans aucun pool de stockage ni dans aucune liste d'historique de volume.

#### RESETDrives

Indique si le serveur anticipe une réservation d'unité avec réserve permanente lorsque le serveur est redémarré ou qu'une nouvelle connexion avec un client de bibliothèque ou d'un agent de stockage est établie. Si par exemple, un agent de stockage devient indisponible mais contient toujours le chemin d'accès à une unité, la réserve permanente autorise le serveur à interrompre la réservation de l'agent de stockage et à accéder à l'unité.

Si la réserve permanente n'est pas prise en charge, le serveur ne peut pas réinitialiser le chemin d'accès à l'unité cible.

Les limitations suivantes s'appliquent pour la réservation permanente :

- Si vous utilisez le pilote de périphérique IBM Spectrum Protect, la réserve permanente est prise en charge sur certaines unités de bande uniquement. Pour plus de détails, voir la note technique 1470319 à l'adresse <http://www.ibm.com/support/docview.wss?uid=swg21470319>.
- Si vous utilisez le pilote de périphérique IBM, la réserve permanente doit être activée au niveau du pilote de périphérique. Pour plus d'informations sur la configuration du pilote de périphérique, voir le manuel *IBM Tape Device Drivers Installation and User's Guide* à l'adresse <http://www.ibm.com/support/docview.wss?uid=s5g1S7002972>.
- Si vous utilisez une bibliothèque virtuelle qui émule une unité prise en charge, elle pourrait ne pas prendre en charge la réserve permanente.

**Yes**

Indique qu'une anticipation d'unité via la réserve permanente est utilisée. YES est la valeur par défaut pour une bibliothèque définie avec SHARED=YES.

**No** Indique qu'une anticipation d'unité via la réserve permanente n'est pas utilisée. NO est la valeur par défaut pour une bibliothèque définie avec SHARED=NO.

**Remarque :** Un gestionnaire de bibliothèque ne pourra pas interrompre une réservation d'unité si le système qui possède la réservation d'unité n'est pas configuré pour utiliser la réservation permanente.

### **Exemple : Définition d'une bibliothèque manuelle**

Définissez une bibliothèque nommée MANUALMOUNT de type MANUAL.

```
define library manualmount libtype=manual
```

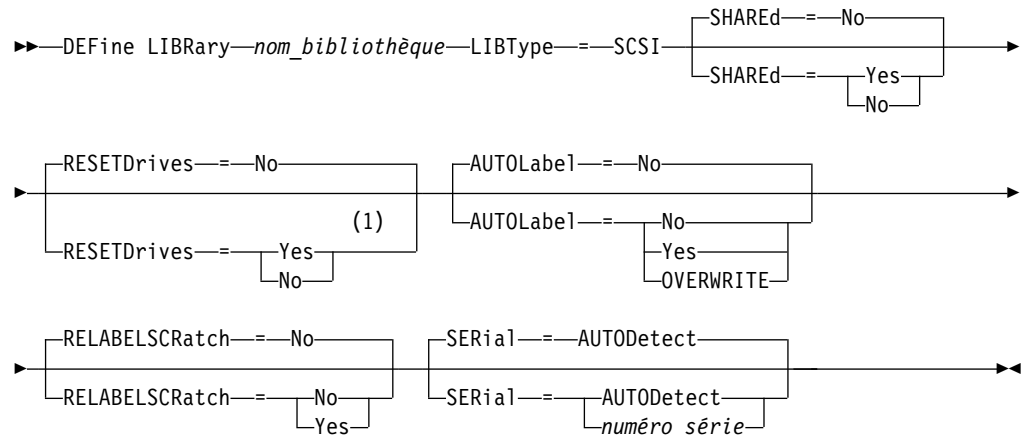
## DEFINE LIBRARY (Définition d'une bibliothèque SCSI)

Utilisez cette syntaxe pour définir une bibliothèque SCSI.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système ou d'un privilège de stockage illimité.

### Syntaxe



### Remarques :

- 1 La valeur par défaut du paramètre **RESETDRIVES** est conditionnelle. Si le paramètre **SHARED** a pour valeur **NO**, la valeur du paramètre **RESETDRIVES** est **NO**. Si le paramètre **SHARED** a pour valeur **YES**, la valeur du paramètre **RESETDRIVES** est **YES**.

### Paramètres

#### *nom\_bibliothèque* (obligatoire)

Indique le nom de la bibliothèque à définir. Ce nom peut comporter jusqu'à 30 caractères.

#### **LIBType=SCSI** (obligatoire)

Indique que la bibliothèque est équipée d'un changeur de support contrôlé par l'interface de connexion SCSI. Pour monter des volumes sur des unités résidant dans ce type de bibliothèque, le serveur utilise un changeur de support.

#### **SHARED**

Indique si cette bibliothèque est partagée avec d'autres serveurs dans un réseau de stockage SAN. Ce paramètre est obligatoire lorsque vous définissez une bibliothèque sur un gestionnaire de bibliothèque.

#### **YES**

Indique que la bibliothèque peut être partagée par d'autres serveurs. Si vous choisissez la valeur **YES**, le serveur de gestionnaire de bibliothèque monte les volumes demandés par les autres serveurs et contrôle l'attribution des unités et des volumes aux autres serveurs.

#### **NO**

Indique que la bibliothèque ne peut pas être partagée par d'autres serveurs. Le paramètre **SHARED=NO** est nécessaire lorsque la bibliothèque est contrôlée en transmettant des commandes via un serveur de fichiers NAS.

### **AUTOLabel**

Indique si le serveur tente d'attribuer automatiquement un label aux volumes de bande. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO.

Pour utiliser cette option, vous devez insérer les bandes en définissant CHECKLABEL=BARCODE avec la commande **CHECKIN LIBVOLUME**.

**Restriction :** Si vous définissez une bibliothèque comportant des unités rattachées à une unité de stockage en réseau NAS, vous devez utiliser la commande **LABEL LIBVOLUME** pour attribuer un label aux volumes de cette bibliothèque.

**No** Indique que le serveur ne tente pas d'attribuer de label aux volumes.

**Yes**

Le serveur n'attribue un label qu'aux volumes n'en ayant pas.

### **OVERWRITE**

Indique que le serveur tente d'écraser un label existant. Le serveur n'écrase des labels existants *que si* le label existant et le label de code à barres ne sont encore définis dans aucun pool de stockage ni dans aucune liste d'historique de volume.

### **RELABELScratch**

Indique si le serveur réétiquette les volumes supprimés et revenus à zéro. Lorsque ce paramètre est défini sur YES, une opération LABEL LIBVOLUME est lancée et le label de volume existant est écrasé. Ce paramètre est facultatif et son utilisation est prévue avec une bibliothèque (VTL).

Si vous disposez de volumes virtuels et réels dans votre bibliothèque VTL, les deux types voient leurs labels réattribués une fois ce paramètre activé. Si la bibliothèque VTL contient des volumes réels, la définition de cette option pourrait affecter les performances.

**Restriction :** Si vous définissez une bibliothèque comportant des unités rattachées à une unité de stockage en réseau NAS, vous devez utiliser la commande **LABEL LIBVOLUME** pour attribuer un label aux volumes de cette bibliothèque.

**No** Indique que le serveur ne réattribue pas les volumes qui ont été supprimés et qui sont redevenus utilisables.

**Yes**

Indique que le serveur réattribue les volumes qui ont été supprimés et qui sont redevenus utilisables.

### **RESETDrives**

Indique si le serveur anticipe une réservation d'unité avec réserve permanente lorsque le serveur est redémarré ou qu'une nouvelle connexion avec un client de bibliothèque ou d'un agent de stockage est établie. Si par exemple, un agent de stockage devient indisponible mais contient toujours le chemin d'accès à une unité, la réserve permanente autorise le serveur à interrompre la réservation de l'agent de stockage et à accéder à l'unité.

Si la réserve permanente n'est pas prise en charge, le serveur ne peut pas réinitialiser le chemin d'accès à l'unité cible.

Les limitations suivantes s'appliquent pour la réservation permanente :

- Si vous utilisez le pilote de périphérique IBM Spectrum Protect, la réserve permanente est prise en charge sur certaines unités de bande uniquement.

Pour plus de détails, voir la note technique 1470319 à l'adresse <http://www.ibm.com/support/docview.wss?uid=swg21470319>.

- Si vous utilisez le pilote de périphérique IBM, la réserve permanente doit être activée au niveau du pilote de périphérique. Pour plus d'informations sur la configuration du pilote de périphérique, voir le manuel *IBM Tape Device Drivers Installation and User's Guide* à l'adresse <http://www.ibm.com/support/docview.wss?uid=ssg1S7002972>.
- Si vous utilisez une bibliothèque virtuelle qui émule une unité prise en charge, elle pourrait ne pas prendre en charge la réserve permanente.

Le tableau suivant répertorie les trois configurations possibles pour les périphériques connectés à des unités de stockage sur réseau (NAS).

Tableau 86. Configurations pour les unités connectées à des unités de stockage réseau

Configuration d'unité de bibliothèque	Comportement pour la réserve permanente
L'unité de bibliothèque est connectée au serveur IBM Spectrum Protect, et les unités de bande sont partagées par le serveur et l'unité NAS.	L'anticipation de la réservation d'unité est prise en charge lorsque l'unité NAS prend en charge la réserve permanente et qu'elle est activée. Pour plus d'informations sur la définition de la réserve permanente, voir la documentation relative à votre unité NAS.
L'unité de bibliothèque est connectée au serveur IBM Spectrum Protect, et seule l'unité NAS accède aux unités de bande.	L'anticipation de la réservation d'unité n'est pas prise en charge. Si vous activez la réserve permanente sur l'unité NAS pour ces unités, et si une réservation est définie par l'unité NAS sans jamais être supprimée, vous devez utiliser une autre méthode pour effacer la réservation.
L'unité de bibliothèque est connectée à l'unité NAS et accédée indirectement par NDMP (network data management protocol), et seule l'unité NAS accède aux unités de bande.	L'anticipation de la réservation d'unité n'est pas prise en charge. Si vous activez la réserve permanente sur l'unité NAS pour ces unités, et si une réservation est définie par l'unité NAS sans jamais être supprimée, vous devez utiliser une autre méthode pour effacer la réservation.

#### Yes

Indique qu'une anticipation d'unité via la réserve permanente est utilisée. YES est la valeur par défaut pour une bibliothèque définie avec SHARED=YES.

**No** Indique qu'une anticipation d'unité via la réserve permanente n'est pas utilisée. NO est la valeur par défaut pour une bibliothèque définie avec SHARED=NO.

**Remarque :** Un gestionnaire de bibliothèque ne pourra pas interrompre une réservation d'unité si le système qui possède la réservation d'unité n'est pas configuré pour utiliser la réserve permanente.

#### SERIAL

Indique le numéro de série pour la bibliothèque en cours de définition. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est AUTODETECT.

Lorsque SERIAL=AUTODETECT est défini et que vous définissez le chemin d'accès à la bibliothèque, le numéro de série utilisé sera celui signalé par la bibliothèque.

Si `SERIAL=numéro_série`, le numéro entré est comparé à celui détecté par le serveur.

**Avertissement :** Selon les caractéristiques de l'unité, l'option `SERIAL=AUTODETECT` peut ne pas être prise en charge. Dans ce cas, le numéro de série est signalé comme étant à blanc.

### **Exemple : Définition d'une bibliothèque SCSI**

Définissez une bibliothèque nommée `SCSILIB` de type `SCSI`.

```
define library scsilib libtype=scsi
```

La bibliothèque doit disposer d'un chemin d'accès. Le nom d'unité de la bibliothèque est :

```
/dev/tmscsi/lb0
```

Définissez le chemin d'accès :

```
define path server1 scsilib srctype=server desttype=library  
device=/dev/tmscsi/lb0
```



## DEFINE LIBRARY (Définition d'une bibliothèque partagée)

Utilisez cette syntaxe pour définir une bibliothèque de type partagée.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système ou d'un privilège de stockage illimité.

### Syntaxe

```
►►—DEFine LIBRary—nom_bibliothèque—LIBType—==—SHARed—————►
►—PRIMarylibmanager—==—nom_serveur—————►
```

### Paramètres

#### *nom\_bibliothèque* (obligatoire)

Indique le nom de la bibliothèque à définir. Ce nom peut comporter jusqu'à 30 caractères.

#### LIBType=SHARed (obligatoire)

Indique que la bibliothèque est partagée par un autre serveur IBM Spectrum Protect via un réseau SAN (Storage Area Network) ou une connexion SCSI deux voies à des unités de bibliothèque.

**Important :** Indique ce type de bibliothèque lorsque vous définissez la bibliothèque sur un client de bibliothèque.

#### PRIMarylibmanager

Indique le nom du serveur IBM Spectrum Protect chargé du contrôle des accès aux ressources de la bibliothèque. Vous devez définir ce serveur avec la commande **DEFINE SERVER** avant de pouvoir l'utiliser comme gestionnaire de bibliothèque. Ce paramètre est obligatoire et valide uniquement si LIBTYPE=SHARED est spécifié.

### Exemple : Définition d'une bibliothèque partagée

Dans un réseau de stockage SAN, définissez une bibliothèque nommée SHAREDTSM sur un serveur client de bibliothèque nommé LIBMGR1

```
define library sharedtsm libtype=shared primarylibmanager=libmgr1
```

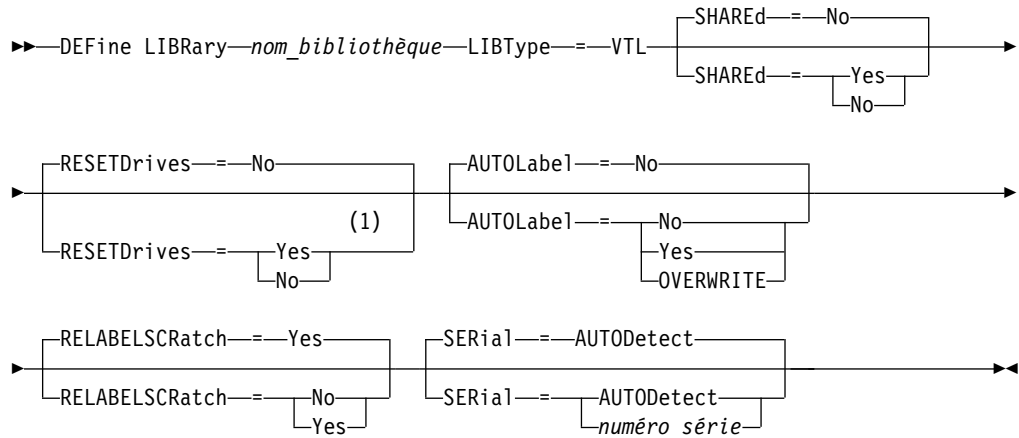
## DEFINE LIBRARY (Définition d'une bibliothèque VTL)

Cette syntaxe permet de définir une bibliothèque équipée d'un changeur de support contrôlé par l'interface de connexion SCSI qui est représentée par une bibliothèque VTL.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimité.

### Syntaxe



### Remarques :

- 1 La valeur par défaut du paramètre **RESETDRIVES** est conditionnelle. Si le paramètre **SHARED** a pour valeur NO, la valeur du paramètre **RESETDRIVES** est NO. Si le paramètre **SHARED** a pour valeur YES, la valeur du paramètre **RESETDRIVES** est YES.

### Paramètres

#### *nom\_bibliothèque* (obligatoire)

Indique le nom de la bibliothèque à définir. Ce nom peut comporter jusqu'à 30 caractères.

#### **LIBType=VTL** (obligatoire)

Indique que la bibliothèque est équipée d'un changeur de support contrôlé par l'interface de connexion SCSI représentée par une bibliothèque VTL. Pour monter des volumes sur des unités résidant dans ce type de bibliothèque, le serveur utilise un changeur de support.

La définition du type de bibliothèque VTL suppose que votre environnement n'inclut pas de médias mixtes et que des chemins sont définis entre toutes les unités de la bibliothèque et tous les serveurs définis, y compris les agents de stockage, qui utilisent la bibliothèque. Si l'une de ces caractéristiques n'est pas vérifiée, la performance globale peut régresser aux mêmes niveaux que le type de bibliothèque SCSI ; particulièrement pendant les temps de contrainte élevée.

#### **SHARED**

Indique si cette bibliothèque est partagée avec d'autres serveurs dans un réseau de stockage SAN. Ce paramètre est obligatoire lorsque vous définissez une bibliothèque sur un gestionnaire de bibliothèque.

## YES

Indique que la bibliothèque peut être partagée par d'autres serveurs. Si vous choisissez la valeur YES, le serveur de gestionnaire de bibliothèque monte les volumes demandés par les autres serveurs et contrôle l'attribution des unités et des volumes aux autres serveurs.

**NO** Indique que la bibliothèque ne peut pas être partagée par d'autres serveurs. Le paramètre SHARED=NO est nécessaire lorsque la bibliothèque est contrôlée en transmettant des commandes via un serveur de fichiers NAS.

## RESETDrives

Indique si le serveur anticipe une réservation d'unité avec réserve permanente lorsque le serveur est redémarré ou qu'une nouvelle connexion avec un client de bibliothèque ou d'un agent de stockage est établie. Si par exemple, un agent de stockage devient indisponible mais contient toujours le chemin d'accès à une unité, la réserve permanente autorise le serveur à interrompre la réservation de l'agent de stockage et à accéder à l'unité.

Si la réserve permanente n'est pas prise en charge, le serveur ne peut pas réinitialiser le chemin d'accès à l'unité cible.

Les limitations suivantes s'appliquent pour la réservation permanente :

- Si vous utilisez le pilote de périphérique IBM Spectrum Protect, la réserve permanente est prise en charge sur certaines unités de bande uniquement. Pour plus de détails, voir la note technique 1470319 à l'adresse <http://www.ibm.com/support/docview.wss?uid=swg21470319>.
- Si vous utilisez le pilote de périphérique IBM, la réserve permanente doit être activée au niveau du pilote de périphérique. Pour plus d'informations sur la configuration du pilote de périphérique, voir le manuel *IBM Tape Device Drivers Installation and User's Guide* à l'adresse <http://www.ibm.com/support/docview.wss?uid=ssg1S7002972>.
- Si vous utilisez une bandothèque virtuelle qui émule une unité prise en charge, elle pourrait ne pas prendre en charge la réserve permanente.

## Yes

Indique qu'une anticipation d'unité via la réserve permanente est utilisée. YES est la valeur par défaut pour une bibliothèque définie avec SHARED=YES.

**No** Indique qu'une anticipation d'unité via la réserve permanente n'est pas utilisée. NO est la valeur par défaut pour une bibliothèque définie avec SHARED=NO.

**Remarque :** Un gestionnaire de bibliothèque ne pourra pas interrompre une réservation d'unité si le système qui possède la réservation d'unité n'est pas configuré pour utiliser la réservation permanente.

## AUTOLabel

Indique si le serveur tente d'attribuer automatiquement un label aux volumes de bande. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO.

Pour utiliser cette option, vous devez insérer les bandes en définissant CHECKLABEL=BARCODE avec la commande **CHECKIN LIBVOLUME**.

**Restriction :** Si vous définissez une bibliothèque comportant des unités rattachées à une unité de stockage en réseau NAS, vous devez utiliser la commande **LABEL LIBVOLUME** pour attribuer un label aux volumes de cette bibliothèque.

**No** Indique que le serveur ne tente pas d'attribuer de label aux volumes.

**Yes**

Le serveur n'attribue un label qu'aux volumes n'en ayant pas.

**OVERWRITE**

Indique que le serveur tente d'écraser un label existant. Le serveur n'écrase des labels existants *que si* le label existant et le label de code à barres ne sont encore définis dans aucun pool de stockage ni dans aucune liste d'historique de volume.

**RELABELScratch**

Indique si le serveur réétiquette les volumes supprimés et revenus à zéro. Lorsque ce paramètre est défini sur YES, une opération **LABEL LIBVOLUME** est lancée et le label de volume existant est écrasé.

Si vous disposez de volumes virtuels et réels dans votre bibliothèque VTL, les deux types voient leurs labels réattribués une fois ce paramètre activé. Si la bibliothèque VTL contient des volumes réels, la définition de cette option pourrait affecter les performances.

**Restriction :** Si vous définissez une bibliothèque comportant des unités rattachées à une unité de stockage en réseau NAS, vous devez utiliser la commande **LABEL LIBVOLUME** pour attribuer un label aux volumes de cette bibliothèque.

**Yes**

Indique que le serveur réattribue les volumes qui ont été supprimés et qui sont redevenus utilisables. La valeur par défaut est YES.

**No** Indique que le serveur ne réattribue pas les volumes qui ont été supprimés et qui sont redevenus utilisables.

**SERial**

Indique le numéro de série pour la bibliothèque en cours de définition. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est AUTODETECT.

Lorsque SERIAL=AUTODETECT est défini et que vous définissez le chemin d'accès à la bibliothèque, le numéro de série utilisé sera celui signalé par la bibliothèque.

Si SERIAL=numéro\_série, le numéro entré est comparé à celui détecté par le serveur.

**Avertissement :** Selon les caractéristiques de l'unité, l'option SERIAL=AUTODETECT peut ne pas être prise en charge. Dans ce cas, le numéro de série est signalé comme étant à blanc.

**Exemple : Définition d'une bibliothèque VTL**

Définissez une bibliothèque nommée VTLLIB de type VTL.

```
define library vtllib libtype=vtl
```

La bibliothèque doit disposer d'un chemin d'accès. Le nom d'unité de la bibliothèque est :

```
/dev/tmscsi/lb0
```

Définissez le chemin d'accès :

```
define path server1 vtllib srctype=server desttype=library  
device=/dev/tmscsi/lb0
```

## DEFINE LIBRARY (Définition d'un type de bibliothèque ZOSMEDIA)

Cette syntaxe permet de définir une bibliothèque représentant une ressource de stockage TAPE ou FILE gérée par Tivoli Storage Manager for z/OS Media.

Définissez une bibliothèque de type ZOSMEDIA lorsque vous voulez que la bibliothèque soit gérée exclusivement par Tivoli Storage Manager for z/OS Media. La bibliothèque s'affiche sur le serveur IBM Spectrum Protect comme unité de stockage logique qui ne nécessite pas de définitions DRIVE. Une définition PATH est requise pour le serveur et les agents de stockage qui doivent accéder à la ressource de la bibliothèque ZOSMEDIA.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimité.

### Syntaxe

►►—DEFine LIBRary—*nom\_bibliothèque*—LIBType=—ZOSMEDIA—————►►

### Paramètres

*nom\_bibliothèque* (**obligatoire**)

Indique le nom de la bibliothèque à définir.

**LIBType=ZOSMEDIA** (**obligatoire**)

Indique que le type de bibliothèque est ZOSMEDIA et représente une ressource de stockage TAPE ou FILE gérée par Tivoli Storage Manager for z/OS Media.

### Exemple : Configuration d'une bibliothèque ZOSMEDIA

L'exemple suivant indique les étapes nécessaires pour définir une bibliothèque *zosmedia*. La configuration inclut les composants suivants :

- Un serveur nommé *sahara*.
- Une bibliothèque de type média *zosmedia* nommée *zebra*
- Un Serveur multimédia z/OS nommé *oasis*
- Un agent de stockage nommé *mirage*

Définissez une bibliothèque nommée *ZEBRA* de type *ZOSMEDIA* :

```
define library zebra libtype=zosmedia
```

Définissez le Serveur multimédia z/OS :

```
define server oasis serverpassword=sanddune  
hladdress=9.289.19.67 lladdress=1777
```

Le serveur requiert un chemin vers la ressource de bibliothèque gérée par Tivoli Storage Manager for z/OS Media :

```
define path sahara zebra srctype=server  
desttype=library zosmediaserver=oasis
```

L'agent de stockage requiert un chemin vers la ressource de bibliothèque gérée par Tivoli Storage Manager for z/OS Media :

```
define path mirage zebra srctype=server  
desttype=library zosmediaserver=oasis
```

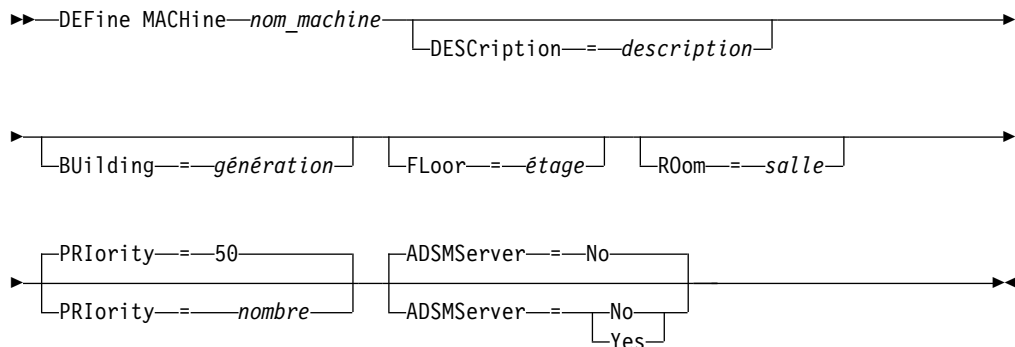
## DEFINE MACHINE (Définition des informations relatives à une machine pour la reprise après incident)

Cette commande permet de sauvegarder les informations de reprise sur incident pour une machine de serveur ou de client. Ces informations seront intégrées au fichier plan pour permettre la reprise des machines.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_machine* (obligatoire)

Désigne le nom de la machine. Il ne doit pas dépasser 64 caractères.

#### DESCRiption

Permet d'indiquer la description de la machine. Ce paramètre est facultatif. Le texte à saisir ne doit pas dépasser 255 caractères. Placez le texte entre guillemets s'il contient des espaces.

#### BUiLding

Permet d'indiquer le bâtiment dans lequel la machine se trouve. Ce paramètre est facultatif. Le texte est limité à 16 caractères. Placez le texte entre guillemets s'il contient des espaces.

#### FLoor

Permet d'indiquer l'étage où la machine se trouve. Ce paramètre est facultatif. Le texte est limité à 16 caractères. Placez le texte entre guillemets s'il contient des espaces.

#### R0om

Permet d'indiquer la salle dans laquelle la machine se trouve. Ce paramètre est facultatif. Le texte est limité à 16 caractères. Placez le texte entre guillemets s'il contient des espaces.

#### PRIority

Permet de définir la priorité de restauration de la machine par un nombre entier compris entre 1 et 99. Le niveau de priorité le plus élevé est 1. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est 50.

#### ADSMServer

Indique si la machine est un serveur IBM Spectrum Protect. Une seule machine

peut être définie comme serveur IBM Spectrum Protect. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Les valeurs admises sont les suivantes :

**No** Indique que cette machine n'est pas un serveur IBM Spectrum Protect.

**Yes**

Indique que cette machine est un serveur IBM Spectrum Protect.

### Exemple : Définition des informations de reprise après incident d'une machine

Définissez une machine nommée DISTRICT5. Indiquez un site, un étage et un nom de salle. Cette machine contient des données essentielles et est dotée du niveau de priorité le plus élevé.

```
define machine district5 building=101 floor=27  
room=datafacilities priority=1
```

### Commandes associées

Tableau 87. Commandes associées à **DEFINE MACHINE**

Commande	Description
DEFINE MACHNODEASSOCIATION	Associe un poste IBM Spectrum Protect à une machine.
DEFINE RECMEDMACHASSOCIATION	Association d'un support de reprise avec une machine.
DELETE MACHINE	Suppression d'une machine.
INSERT MACHINE	Insère des caractéristiques de machine ou des instructions de reprise dans une base de données IBM Spectrum Protect.
QUERY MACHINE	Affichage des informations sur les machines.
UPDATE MACHINE	Changement des informations d'une machine.

## DEFINE MACHNODEASSOCIATION (Association d'un poste à une machine)

Cette commande permet d'associer des postes client à une machine. Lors d'une reprise après incident, vous pouvez utiliser ces informations pour identifier les postes client qui se trouvent sur les machines affectées.

La définition de la machine et l'enregistrement des postes doivent être effectués dans IBM Spectrum Protect.

Pour récupérer les informations, lancez la commande **QUERY MACHINE**. Ces informations seront incluses dans le fichier de plan pour vous aider à récupérer les machines client.

Un poste demeure associé à une machine sauf en cas de suppression du poste, de la machine ou de l'association poste-machine.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—DEFine MACHNODEAssociation—*nom\_machine*—*nom\_poste*—◄◄

### Paramètres

*nom\_machine* (**obligatoire**)

Désigne le nom de la machine.

*nom\_poste* (**obligatoire**)

Désigne le nom du poste. Notez qu'un poste ne peut être associé qu'à une seule machine. Pour indiquer plusieurs postes, séparez les noms par une virgule, sans espace intermédiaire. Vous pouvez utiliser des caractères génériques dans les noms.

### Exemple : Association d'un poste à une machine

Associez le poste nommé ACCOUNTSPAYABLE à la machine nommée DISTRICT5.  
define machnodeassociation district5 accountspayable

### Commandes associées

Tableau 88. Commandes associées à **DEFINE MACHNODEASSOCIATION**

Commande	Description
DEFINE MACHINE	Définition d'une machine pour DRM.
DELETE MACHINE	Suppression d'une machine.
DELETE MACHNODEASSOCIATION	Suppression d'une association entre une machine et un poste.
QUERY MACHINE	Affichage des informations sur les machines.
REGISTER NODE	Définit un poste de client sur le serveur et paramètre des options pour cet utilisateur.



Tableau 88. Commandes associées à **DEFINE MACHNODEASSOCIATION** (suite)

Commande	Description
REMOVE NODE	Suppression d'un client de la liste des postes enregistrés d'un domaine de règles spécifique.

## DEFINE MGMTCLASS (Définition d'une classe de gestion)

Cette commande permet de définir une nouvelle classe de gestion dans un jeu de règles. Pour autoriser les clients à utiliser la nouvelle classe de gestion, vous devez activer le jeu de règles contenant cette classe.

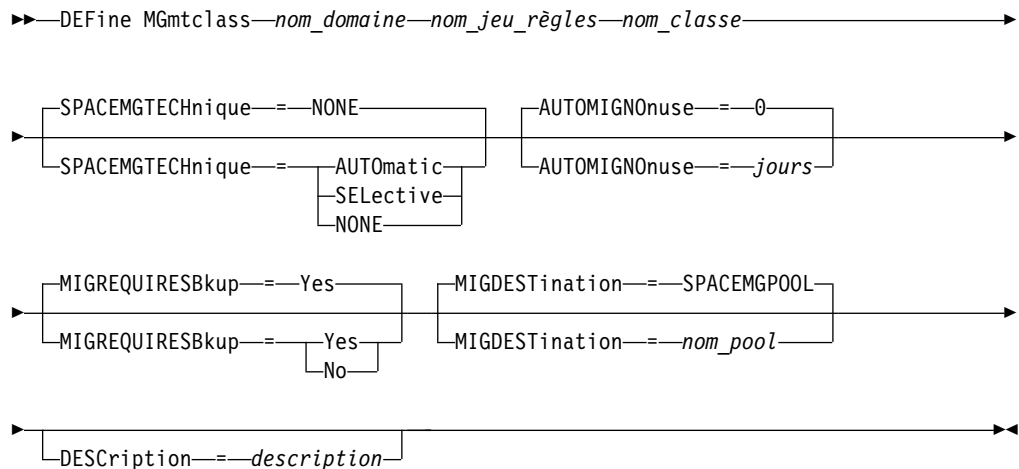
Vous pouvez définir une ou plusieurs classes de gestion pour chaque jeu de règles d'un domaine. Une classe de gestion peut contenir un groupe de copies de sauvegarde, un groupe de copies d'archivage, ou les deux. L'utilisateur d'un poste client peut sélectionner toute classe de gestion du jeu de règles actif ou utiliser la classe de gestion par défaut.

**Avertissement :** La commande **DEFINE MGMTCLASS** échoue si un pool de stockage de copie est défini comme destination pour les fichiers migrés par un client IBM Spectrum Protect for Space Management.

### Classe de privilèges

Pour pouvoir lancer cette commande, vous devez disposer du privilège système, du privilège de règle non restreint, ou du privilège de règle restreint pour le domaine de règles auquel la classe de gestion appartient.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_domaine* (obligatoire)

Désigne le domaine de règles auquel la classe de gestion appartient.

#### *nom\_ensemble\_politique* (obligatoire)

Désigne le jeu de règles auquel la classe de gestion appartient. Il est impossible de définir une classe de gestion dans le jeu de règles ACTIVE.

#### *nom\_classe* (obligatoire)

Indique le nom de la nouvelle classe de gestion. Ce nom peut comporter jusqu'à 30 caractères. Vous ne pouvez pas utiliser, ni la valeur par *défaut* ni *grace\_period* comme nom de classe.

#### SPACEMGTECHnique

Indique si un fichier utilisant la classe de gestion est éligible pour la migration. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NONE. Ce paramètre ne

s'applique qu'aux clients IBM Spectrum Protect for Space Management et non pas aux clients de sauvegarde-archivage ou aux clients d'application. Les valeurs admises sont les suivantes :

**AUTOMATIC**

Indique que le fichier est éligible pour la migration automatique et pour la migration sélective.

**SElective**

Indique que le fichier est disponible pour une migration sélective uniquement.

**NONE**

Indique que le fichier n'est pas disponible pour la migration.

**AUTOMIGNOnuse**

Indique le nombre de jours qui doivent s'écouler après la dernière utilisation d'un fichier pour que celui-ci soit éligible pour la migration. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est 0. Si SPACEMGTECHNIQUE n'est pas AUTOMATIC, le serveur ignore l'attribut. Vous pouvez spécifier un entier compris entre 0 et 9 999.

Ce paramètre ne s'applique qu'aux clients IBM Spectrum Protect for Space Management et non pas aux clients de sauvegarde-archivage ou aux clients d'application.

**MIGREQUIRESBkup**

Indique si une version de sauvegarde d'un fichier doit exister pour que ce fichier puisse être soumis à une migration. Ce paramètre est facultatif. Sa valeur par défaut est YES. Ce paramètre ne s'applique qu'aux clients IBM Spectrum Protect for Space Management et non pas aux clients de sauvegarde-archivage ou aux clients d'application. Les valeurs admises sont les suivantes :

**Yes**

Indique qu'une version de sauvegarde doit exister.

**No** Indique que la version de sauvegarde est facultative.

**MIGDESTination**

Indique le pool de stockage principal dans lequel le serveur stocke d'abord les fichiers migrés par les clients IBM Spectrum Protect for Space Management. Ce paramètre ne s'applique qu'aux clients IBM Spectrum Protect for Space Management et non pas aux clients de sauvegarde-archivage ou aux clients d'application. La valeur par défaut est SPACEMGPOOL.

Votre sélection dépendra des facteurs suivants :

- Le nombre de postes client migrés vers le pool de stockage. Lorsque plusieurs fichiers utilisateur sont stockés dans le même pool de stockage, un conflit de volumes peut se produire alors que les utilisateurs essaient de migrer des fichiers vers le pool de stockage ou d'en récupérer.
- La rapidité avec laquelle les fichiers doivent être rappelés. Si vous avez besoin d'un accès immédiat aux versions migrées, vous pouvez spécifier un pool de stockage sur disque comme destination.

La commande échoue si vous indiquez un pool de stockage de copie ou un pool de données actives comme destination.

**DESCription**

Indique une description de la classe de gestion. Ce paramètre est facultatif.

Cette description ne doit pas comprendre plus de 255 caractères. Placez la description entre guillemets si elle contient des caractères vides.

### Exemple : Définition d'une classe de gestion pour un ensemble de règles et un domaine de règles particuliers

Attribuez la classe de gestion MCLASS1 à l'ensemble de règles SUMMER dans le domaine de règles PROG1. Pour les clients IBM Spectrum Protect for Space Management, autorisez la migration automatique et sélective, puis stockez les fichiers migrés dans le pool de stockage SMPPOOL. Ajoutez la description, «Technical Support Mgmt Class.»

```
define mgmtclass prog1 summer mclass1  
spacemgtechnique=automatic migdestination=smpool  
description="technical support mgmt class"
```

### Commandes associées

Tableau 89. Commandes associées à **DEFINE MGMTCLASS**

Commande	Description
ASSIGN DEFMGMTCLASS	Attribution d'une classe de gestion par défaut pour un jeu de règles spécifié.
COPY MGMTCLASS	Création d'une copie d'une classe de gestion.
DEFINE COPYGROUP	Définition d'un groupe de copies pour traitement d'une sauvegarde ou d'un archivage à l'intérieur de la classe de gestion indiquée.
DEFINE POLICYSET	Définition d'un jeu de règles dans le domaine de règles spécifié.
DELETE MGMTCLASS	Suppression d'une classe de gestion et de ses groupes de copies d'un domaine de règles et d'un jeu de règles.
QUERY COPYGROUP	Affichage des attributs d'un groupe de copies.
QUERY MGMTCLASS	Affichage des informations sur les classes de gestion.
QUERY POLICYSET	Affichage des informations concernant les jeux de règles.
UPDATE COPYGROUP	Modification d'un ou plusieurs attributs d'un groupe de copies.
UPDATE MGMTCLASS	Modification des attributs d'une classe de gestion.

## DEFINE NODEGROUP (Définition d'un groupe de postes)

Cette commande permet de définir un groupe de postes. Un *groupe de postes* est un groupe de postes client traités comme s'ils ne formaient qu'une seule entité. Un même poste peut appartenir à plusieurs groupes.

### Classe de privilèges

Pour émettre cette commande, vous devez posséder des droits d'accès sans restriction au système ou aux règles d'administration.

### Syntaxe

```
►►—DEFine NODEGroup—nom_groupe—┐—DESCription—=description—┘—►►
```

### Paramètres

*nom\_groupe*

Indique le nom du groupe de postes à créer. Ce nom ne doit pas comporter plus de 64 caractères. Le nom choisi ne doit être identique à aucun nom de poste client existant.

**DESCription**

Fournit une description du groupe de postes. Ce paramètre est facultatif. Cette description ne doit pas comprendre plus de 255 caractères. Placez la description entre guillemets si elle contient des caractères vides.

### Exemple : Définition d'un groupe de postes

Définissez un groupe de postes nommé group1.

```
define nodegroup group1
```

### Commandes associées

Tableau 90. Commandes associées à **DEFINE NODEGROUP**

Commande	Description
DEFINE BACKUPSET	Définition d'un groupe de sauvegarde généré auparavant pour un serveur.
DEFINE NODEGROUPMEMBER	Ajout d'un poste client à un groupe de postes.
DELETE BACKUPSET	Suppression d'un groupe de sauvegarde.
DELETE NODEGROUP	Suppression d'un groupe de postes.
DELETE NODEGROUPMEMBER	Suppression d'un poste client à partir d'un groupe de postes.
GENERATE BACKUPSET	Génération d'un groupe de sauvegarde des données d'un client.
QUERY BACKUPSET	Affichage des groupes de sauvegarde.
QUERY NODEGROUP	Affichage des informations concernant un groupe de postes.
UPDATE BACKUPSET	Mise à jour d'une valeur de conservation associée à un groupe de sauvegarde.

*Tableau 90. Commandes associées à DEFINE NODEGROUP (suite)*

Commande	Description
UPDATE NODEGROUP	Mise à jour de la description d'un groupe de postes.

## DEFINE NODEGROUPMEMBER (Définition d'un membre d'un groupe de postes)

Cette commande permet d'ajouter un poste client à un groupe de postes. Un *groupe de postes* est un groupe de postes client traités comme s'ils ne formaient qu'une seule entité.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de règle illimités.

### Syntaxe

►►—DEFine NODEGROUPMember—*nom\_groupe*—*nom\_poste*—►►

### Paramètres

*nom\_groupe*

Désigne le nom du groupe de postes auquel ajouter un poste client.

*nom\_poste*

Désigne le nom du poste client à ajouter au groupe de postes. Vous pouvez indiquer un ou plusieurs noms. Si vous entrez plusieurs noms, séparez-les par une virgule, sans ajouter d'espaces. Vous pouvez également utiliser des caractères génériques pour préciser plusieurs noms.

### Exemple : Définition des membres d'un groupe de postes

Définissez deux membres node1 et node2 pour un groupe de postes group1.

```
define nodegroupmember group1 node1,node2
```

### Commandes associées

Tableau 91. Commandes associées à DEFINE NODEGROUPMEMBER

Commande	Description
DEFINE BACKUPSET	Définition d'un groupe de sauvegarde généré auparavant pour un serveur.
DEFINE NODEGROUP	Définition d'un groupe de postes.
DELETE BACKUPSET	Suppression d'un groupe de sauvegarde.
DELETE NODEGROUP	Suppression d'un groupe de postes.
DELETE NODEGROUPMEMBER	Suppression d'un poste client à partir d'un groupe de postes.
GENERATE BACKUPSET	Génération d'un groupe de sauvegarde des données d'un client.
QUERY BACKUPSET	Affichage des groupes de sauvegarde.
QUERY NODEGROUP	Affichage des informations concernant un groupe de postes.
UPDATE BACKUPSET	Mise à jour d'une valeur de conservation associée à un groupe de sauvegarde.

*Tableau 91. Commandes associées à DEFINE NODEGROUPMEMBER (suite)*

Commande	Description
UPDATE NODEGROUP	Mise à jour de la description d'un groupe de postes.



## DEFINE PATH (Définition d'un chemin)

Cette commande permet de définir un chemin pour qu'une source accède à une destination. Vous devez définir à la fois la source et la destination avant de définir un chemin. Par exemple, si un chemin d'accès à une unité à partir d'un serveur est requis, commencez par entrer la commande **DEFINE DRIVE**, puis **DEFINE PATH**. Vous devez définir un chemin après avoir émis la commande **DEFINE DRIVE** afin de rendre l'unité utilisable par le serveur.

Des descriptions de paramètre et de syntaxe sont disponibles pour les types de chemin suivants.

- «DEFINE PATH (Définition d'un chemin lorsque la destination est une unité)», à la page 324
- «DEFINE PATH (Définition d'un chemin lorsque la destination est une bibliothèque)», à la page 329
- «DEFINE PATH (Définition d'un chemin lorsque la destination est une bibliothèque ZOSMEDIA)», à la page 332

Pour obtenir des informations détaillées et actuelles sur la prise en charge des périphériques, voir le site Web relatif aux unités prises en charge pour votre système d'exploitation :

Supported devices for Linux

### Commandes associées

Tableau 92. Commandes associées à **DEFINE PATH**

Commande	Description
DEFINE DATAMOVER	Définit un dispositif de transfert de données pour le serveur IBM Spectrum Protect.
DEFINE DRIVE	Affectation d'une unité à une bibliothèque.
DEFINE LIBRARY	Définition d'une bibliothèque automatisée ou manuelle.
DELETE PATH	Suppression d'un chemin d'accès de la source à sa destination.
PERFORM LIBACTION	Définition de tous les chemins et unités d'une bibliothèque.
QUERY PATH	Affichage d'informations concernant le chemin d'accès depuis sa source jusqu'à sa destination.
UPDATE DATAMOVER	Changement de la définition d'un dispositif de transfert de données.
UPDATE PATH	Modification des attributs associés à un chemin d'accès.

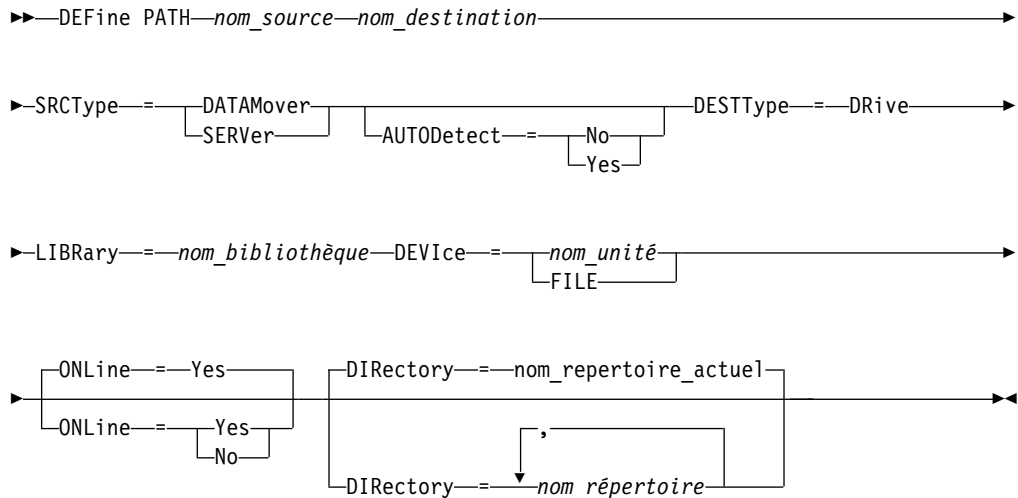
## DEFINE PATH (Définition d'un chemin lorsque la destination est une unité)

Utilisez cette syntaxe lorsque vous définissez un chemin vers une unité.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système ou d'un privilège de stockage illimité.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_source* (obligatoire)

Indique le nom de la source du chemin d'accès. Ce paramètre est obligatoire.

#### *nom\_destination* (obligatoire)

Désigne le nom de la destination. Ce paramètre est obligatoire.

#### *SRCType* (obligatoire)

Indique le type de source. Ce paramètre est obligatoire. Les valeurs possibles sont les suivantes :

##### **DATAMover**

Indique que le dispositif de transfert de données est la source.

##### **SERVer**

Indique qu'un agent de stockage est la source.

#### *AUTODetect*

Spécifie si le numéro de série d'une unité est automatiquement mis à jour dans la base de données lorsque le chemin est défini. Ce paramètre est facultatif. Ce paramètre est valide uniquement pour les chemins définis à partir du serveur local vers une unité. Les valeurs possibles sont les suivantes :

**No** Indique que le numéro de série n'est pas automatiquement mis à jour. Il est comparé au numéro correspondant à l'unité dans la base de données. Si les numéros sont différents, le serveur envoie un avertissement.

##### **Yes**

Indique que le numéro de série n'est pas automatiquement mis à jour pour refléter le même numéro de série que celui indiqué par l'unité au serveur.

**Important :**

1. Si vous n'avez pas défini le numéro de série lorsque vous avez défini l'unité, le serveur tente toujours de détecter le numéro de série et AUTODETECT a la valeur par défaut YES. Si vous avez déjà entré un numéro de série, la valeur par défaut de AUTODETECT est NO.
2. L'utilisation de AUTODETECT=YES dans cette commande signifie que le numéro de série défini dans la définition de l'unité est mis à jour avec le numéro de série détecté.
3. Si vous fixez les valeurs DESTTYPE=DRIVE et AUTODETECT=YES, le numéro d'élément de l'unité dans la base de données est automatiquement changé pour refléter le numéro d'élément qui correspond au numéro de série de cette unité. Ce principe s'applique aux unités d'une bibliothèque SCSI. Pour plus d'informations sur le numéro d'élément, voir **DEFINE DRIVE**.
4. Selon les fonctions de l'unité, le paramètre AUTODETECT n'est peut-être pas pris en charge.

**DESTType=DRive (obligatoire)**

Indique que la destination est une unité. Lorsque la destination correspond à une unité, vous devez spécifier un nom de bibliothèque.

**LIBRARY**

Désigne le nom de la bibliothèque à laquelle l'unité est affectée. La bibliothèque et ses unités doivent avoir été préalablement définies au serveur. Si le chemin d'accès va d'un dispositif de transfert de données NAS vers une bibliothèque, celle-ci doit avoir un LIBTYPE SCSI, 349X ou ACSLS.

**DEVICE**

Indique le nom de l'unité connu de la source, ou FILE si l'unité est une unité logique dans une bibliothèque de type FILE.

La source utilise le nom de l'unité permettant d'accéder à l'unité. Vous trouverez des exemples dans le tableau 93.

Tableau 93. Exemples de noms d'unité

source et destination	Exemple
Serveur vers une unité (hors unités FILE)	/dev/tsm SCSI/mt3
Agent de stockage vers une unité (hors unités FILE)	/dev/tsm SCSI/mt3
Agent de stockage vers une unité lorsque l'unité est une unité logique dans une bibliothèque FILE	FILE
Dispositif de transfert de données NAS vers une unité	Serveur de fichiers NAS NetApp : rst01
	Serveur de fichiers NAS EMC Celerra : c436t011
	IBM System Storage N Series : rst01

**Important :**

- Pour plus d'informations concernant le nom de l'unité lorsque la source est un agent de stockage, reportez-vous au document IBM Spectrum Protect for SAN Informations produit.
- Pour les bibliothèques 349X, l'alias constitue un nom symbolique défini dans le fichier /etc/ibmat1.conf. Pour plus d'informations, voir le manuel IBM

*Tape Device Drivers Installation and User's Guide* que vous pouvez télécharger depuis le site de support d'IBM Systems à l'adresse <http://www.ibm.com/support/docview.wss?uid=ssg1S7002972>.

- Pour savoir comment obtenir les noms des unités qui sont connectées au serveur de fichiers NAS, consultez la documentation produit du serveur de fichiers. Par exemple, pour un serveur de fichiers NetApp, connectez-vous au serveur de fichiers via Telnet, puis exécutez la commande **SYSCONFIG**. Cette commande permet de déterminer le nom des unités pour une unité :  
`sysconfig -t`

#### **ONLine**

Indique si le chemin d'accès est disponible. Ce paramètre est facultatif. Sa valeur par défaut est YES. Les valeurs possibles sont les suivantes :

##### **Yes**

Indique que le chemin d'accès est disponible.

**No** Indique que le chemin d'accès n'est pas disponible.

La source et la destination doivent être disponibles pour pouvoir utiliser le chemin d'accès.

Par exemple, si le chemin d'accès entre un dispositif de transfert de données et une unité est en ligne, mais que le dispositif ou l'unité est hors ligne, vous ne pouvez pas utiliser ce chemin d'accès.

#### **DIRectory**

Indique l'emplacement du répertoire ou les emplacements dans lesquels l'agent de stockage lit et enregistre les fichiers représentant les volumes de stockage de la classe d'unités FILE associée la bibliothèque FILE. Le paramètre DIRECTORY s'utilise également pour les unités de type REMOVABLEFILE. Pour les unités REMOVABLEFILE, le paramètre DIRECTORY fournit des informations pour le serveur (pas un agent de stockage) en même temps que le paramètre DRIVE afin de décrire l'accès à l'unité. Ce paramètre est facultatif.

Pour un chemin depuis l'agent de stockage vers une unité FILE, ce paramètre est uniquement valide lorsque *toutes* les conditions suivantes sont vraies :

- Le type de source est SERVER (c'est-à-dire, un agent de stockage qui a été défini comme serveur pour ce serveur).
- Le nom de la source est le nom de l'agent de stockage, *pas* du serveur.
- La destination est une unité logique qui fait partie de la bibliothèque FILE créée lors de la définition de la classe d'unités.

Si vous avez indiqué plusieurs répertoires pour la classe d'unités associée à la bibliothèque FILE, vous devez indiquer le même nombre de répertoires pour chaque chemin d'accès à cette bibliothèque. Pour que la classe d'unités et le chemin demeurent synchronisés, veillez à ne pas modifier ni déplacer les répertoires existants sur le serveur dont se sert l'agent de stockage. L'ajout de répertoire est permis. La spécification d'un nombre de répertoires incohérent risque de provoquer une anomalie d'exécution.

La valeur par défaut est le répertoire du serveur lors de l'exécution de la commande. Le registre Windows sert à localiser la valeur par défaut.

Utilisez une convention de dénomination permettant d'associer le répertoire à une unité physique particulière. De cette façon, vous êtes sûrs qu'avec la configuration utilisée, le serveur et l'agent de stockage peuvent partager des bibliothèques de type FILE. Si l'agent de stockage tourne sur un système

Windows, utilisez un nom universel (UNC). Lorsque l'agent de stockage est dépourvu du droit d'accès aux stockages distants, il subira des anomalies de montage.

**Avertissement :**

1. Les agents de stockage accèdent aux volumes FILE en remplaçant le nom de répertoire d'un nom de volume par un nom de répertoire provenant de la liste fournie par la commande **DEFINE PATH**. Les répertoires spécifiés avec ce paramètre ne sont pas validés sur le serveur.
2. IBM Spectrum Protect ne crée pas de partages ni de droits et ne monte pas le système de fichiers cible. Vous devez réaliser les actions suivantes avant de démarrer l'agent de stockage.

**Exemple : Définition d'un chemin d'accès entre un serveur et une unité.**

Définissez un chemin d'accès entre un serveur et une unité. Dans ce cas, le nom du serveur est *NET1*, le nom de l'unité *TAPEDRV6*, la bibliothèque *NETLIB* et le nom du périphérique *mt4*. Attribuez la valeur NO à AUTODETECT.

```
define path net1 tapedrv6 srctype=server autodetect=no desttype=drive  
library=netlib device=mt4
```

**Exemple : Définition d'un chemin entre un dispositif de transfert de données et une unité pour la sauvegarde et la restauration**

Indiquez un chemin d'accès du dispositif de transfert de données qui est un serveur de fichiers NAS à l'unité utilisée par le serveur de fichiers NAS pour effectuer des sauvegardes ou des restaurations. Dans cet exemple, le dispositif de transfert de données NAS est *NAS1*, le nom de l'unité est *TAPEDRV3*, la bibliothèque est *NASLIB* et le nom de l'unité est *rst0l*.

```
define path nas1 tapedrv3 srctype=datamover desttype=drive library=naslib  
device=rst0l
```

**Exemple : Définition d'un chemin entre un agent de stockage et une unité pour la sauvegarde et la restauration**

Indiquez un chemin d'accès entre l'agent de stockage *SA1* et l'unité utilisée par l'agent de stockage pour effectuer des sauvegardes ou des restaurations. Dans cet exemple, la bibliothèque est *TSMLIB*, l'unité est *TAPEDRV4*, et le nom de l'unité est */dev/tmscsi/mt3*.

```
define path sa1 tapedrv4 srctype=server desttype=drive library=tsmlib  
device=/dev/tmscsi/mt3
```

**Exemple : Configuration d'un agent de stockage pour utiliser une bibliothèque FILE**

L'exemple ci-dessous illustre l'importance de la concordance des classes d'unités et des chemins d'accès afin de s'assurer que les agents de stockage peuvent accéder aux volumes FILE nouvellement créés.

Supposons que vous souhaitiez utiliser ces trois répertoires pour une bibliothèque FILE :

- /opt/tivoli1
- /opt/tivoli2
- /opt/tivoli3

1. La commande suivante permet de définir une bibliothèque FILE nommée CLASSA avec une unité CLASSA1 sur le serveur SERVER1 :  

```
define devclass classa devtype=file  
directory="/opt/tivoli1,/opt/tivoli2,/opt/tivoli3"  
shared=yes mountlimit=1
```
2. Comme vous souhaitez que l'agent de stockage STA1 puisse utiliser la bibliothèque FILE, vous définissez pour cet agent le chemin d'accès suivant :  

```
define path stal classa1 srctype=server desttype=drive device=file  
directory="/opt/ibm1,/opt/ibm2,/opt/ibm3" library=classa
```

Dans ce scénario, l'agent de stockage, STA1, remplace le nom de répertoire /opt/tivoli1 par /opt/ibm1/ pour accéder aux volumes FILE qui se trouvent dans le répertoire /opt/tivoli1 sur le serveur.
3. Si le volume de fichier /opt/tivoli1/file1.dsm est créé sur SERVER1, et que la commande ci-après est lancée,  

```
update devclass classa directory="/opt/otherdir,/opt/tivoli2,  
/opt/tivoli3"
```

SERVER1 peut toujours accéder au volume de fichier /opt/tivoli1/file1.dsm, mais l'agent de stockage STA1 ne peut pas y accéder car il n'existe plus de nom de répertoire correspondant dans la liste de répertoires PATH. Si un nom de répertoire n'est pas disponible dans la liste de répertoires associée à la classe d'unités, l'agent de stockage risque de perdre l'accès à un volume FILE dans ce répertoire. Bien que le volume reste accessible en lecture à partir du serveur, l'échec de l'accès au volume FILE par l'agent de stockage peut entraîner la relance des opérations sur un chemin en réseau local uniquement ou l'échec de ces opérations.

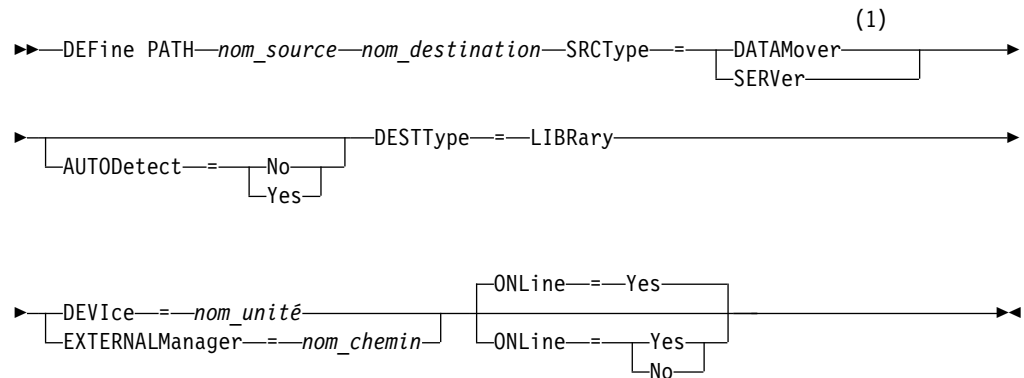
## DEFINE PATH (Définition d'un chemin lorsque la destination est une bibliothèque)

Utilisez cette syntaxe lorsque vous définissez un chemin vers une bibliothèque.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimité.

### Syntaxe



### Remarques :

- 1 DATAMOVER ne s'applique qu'aux unités NAS.

### Paramètres

#### *nom\_source* (obligatoire)

Indique le nom de la source du chemin d'accès. Ce paramètre est obligatoire.

#### *nom\_destination* (obligatoire)

Désigne le nom de la destination. Ce paramètre est obligatoire.

**Avertissement :** Pour définir un chemin à partir d'un dispositif de transfert de données NAS vers une bibliothèque, la bibliothèque doit avoir un LIBTYPE SCSI, 349x ou ACSLS.

#### SRCType (obligatoire)

Indique le type de source. Ce paramètre est obligatoire. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### DATAMover

Indique que le dispositif de transfert de données est la source.

##### SERVer

Indique qu'un agent de stockage est la source.

#### AUTODetect

Indique si le numéro de série d'une unité ou d'une bibliothèque est automatiquement mis à jour dans la base de données au moment de la définition du chemin d'accès. Ce paramètre est facultatif. Il ne s'applique qu'aux chemins d'accès définis entre le serveur local et une unité ou une bibliothèque. Les valeurs admises sont les suivantes :

**No** Indique que le numéro de série ne sera pas automatiquement mis à jour. Il

est comparé au numéro correspondant à l'unité dans la base de données. Si les numéros sont différents, le serveur envoie un avertissement.

#### Yes

Indique que le numéro de série sera automatiquement mis à jour et prendra la valeur du numéro de série signalé par l'unité à IBM Spectrum Protect.

#### Important :

1. Si vous n'avez pas défini le numéro de série lorsque vous avez défini l'unité ou la bibliothèque, le serveur essaie toujours de détecter ce numéro de série et la valeur par défaut d'AUTODETECT est YES. Dans le cas contraire, la valeur par défaut de AUTODETECT est NO.
2. Si vous définissez AUTODETECT=YES dans cette commande, le numéro de série indiqué dans la définition de l'unité ou de la bibliothèque est remplacé par le numéro de série détecté.
3. Selon les caractéristiques de l'unité, le paramètre AUTODETECT peut ne pas être pris en charge.

#### DESTType=LIBRARY (obligatoire)

Indique que la destination est une bibliothèque. Ce paramètre est obligatoire.

#### DEVICE

Indique le nom de l'unité connu de la source, ou FILE si l'unité est une unité logique dans une bibliothèque de type FILE.

La source utilise le nom d'unité pour accéder à la bibliothèque. Vous trouverez des exemples dans le tableau 94.

Tableau 94. Exemples de noms d'unité

source et destination	Exemple
Serveur vers une bibliothèque	/dev/tsmcsci/lb4
Dispositif de transfert de données NAS vers une bibliothèque	mc0

#### Important :

- Pour plus d'informations concernant le nom de l'unité lorsque la source est un agent de stockage, reportez-vous au document IBM Spectrum Protect for SAN Informations produit.
- Pour les bibliothèques 349X, l'alias constitue un nom symbolique défini dans le fichier `/etc/ibmat1.conf`. Pour plus d'informations, voir le manuel *IBM Tape Device Drivers Installation and User's Guide* que vous pouvez télécharger depuis le site de support d'IBM Systems à l'adresse <http://www.ibm.com/support/docview.wss?uid=ssg1S7002972>.
- Pour savoir comment obtenir les noms des unités qui sont connectées au serveur de fichiers NAS, consultez la documentation produit du serveur de fichiers. Par exemple, pour un serveur de fichiers NetApp, connectez-vous au serveur de fichiers via Telnet, puis exécutez la commande **SYSCONFIG**. Cette commande permet de déterminer le nom des unités pour une unité :  
`sysconfig -t`

Cette commande permet de déterminer le nom de l'unité pour une bibliothèque :

`sysconfig -m`



**EXTERNALManager**

Indique l'emplacement du gestionnaire de bibliothèque externe auquel IBM Spectrum Protect peut adresser les requêtes d'accès au support. Placez ce paramètre entre apostrophes. Par exemple, entrez :

```
/opt/GESedt-acsls/bin/elmdt
```

Ce paramètre est obligatoire lorsque la bibliothèque est une bibliothèque externe.

**ONLine**

Indique si le chemin d'accès est disponible. Ce paramètre est facultatif. Sa valeur par défaut est YES. Les valeurs admises sont les suivantes :

**Yes**

Indique que le chemin d'accès est disponible.

**No** Indique que le chemin d'accès n'est pas disponible.

La source et la destination doivent être disponibles pour pouvoir utiliser le chemin d'accès.

**Avertissement :** Si le chemin d'accès à la bibliothèque est hors ligne, le serveur ne pourra pas accéder à la bibliothèque. Si le serveur est arrêté puis redémarré alors que le chemin d'accès à la bibliothèque est hors ligne, la bibliothèque ne pourra pas être initialisée.

**Exemple : Définition d'un chemin d'un serveur à une bibliothèque**

Définissez un chemin du serveur SATURN vers la bibliothèque de type SCSI SCSILIB :

```
define path saturn scsilib srctype=server  
desttype=library device=/dev/tsm SCSI/lb3
```

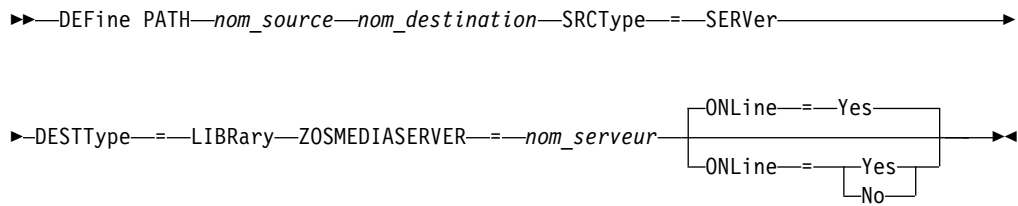
## DEFINE PATH (Définition d'un chemin lorsque la destination est une bibliothèque ZOSMEDIA)

Utilisez cette syntaxe lorsque vous définissez un chemin vers une bibliothèque ZOSMEDIA. Vous devez d'abord définir le Serveur multimédia z/OS dans votre configuration à l'aide de la commande **DEFINE SERVER**.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimité.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_source* (obligatoire)

Indique le nom de la source du chemin d'accès.

#### *nom\_destination* (obligatoire)

Indique le nom de la bibliothèque ZOSMEDIA.

#### **SRCType=SERVer** (obligatoire)

Indique qu'un agent de stockage ou un serveur est la source.

#### **DESTType=LIBRary** (obligatoire)

Indique que la destination est une bibliothèque.

#### **ZOSMEDIAServer** (obligatoire)

Spécifie le nom du serveur qui représente un serveur Tivoli Storage Manager for z/OS Media.

#### **ONLine**

Indique si le chemin d'accès est disponible. Ce paramètre est facultatif. Sa valeur par défaut est YES. Les valeurs possibles sont les suivantes :

##### **Yes**

Indique que le chemin d'accès est disponible.

##### **No**

Indique que le chemin d'accès n'est pas disponible.

La source et la destination doivent être disponibles pour pouvoir utiliser le chemin d'accès.

**Avertissement :** Si le chemin d'accès à la bibliothèque est hors ligne, le serveur ne pourra pas accéder à la bibliothèque. Si le serveur est arrêté puis redémarré alors que le chemin d'accès à la bibliothèque est hors ligne, la bibliothèque ne pourra pas être initialisée.

Si le Serveur multimédia z/OS n'est pas accessible au cours de l'initialisation du serveur IBM Spectrum Protect, le chemin d'accès à la bibliothèque sera défini hors ligne. Utilisez la commande **UPDATE PATH** et spécifiez **ONLINE=YES** pour remettre la bibliothèque ZOSMEDIA en ligne.

## DEFINE POLICYSET (Définition d'un jeu de règles)

Cette commande permet de définir un jeu de règles dans un domaine de règles. Un jeu de règles contient des classes de gestion qui contiennent des groupes de copies. Vous pouvez définir un ou plusieurs jeux de règles pour chaque domaine de règles.

Pour lancer le jeu de règles, vous devez l'activer à l'aide de la commande **ACTIVATE POLICYSET**. Un seul jeu de règles peut être actif par domaine de règles. Les groupes de copies et les classes de gestion contenus dans le jeu de règles actif déterminent les règles d'exécution des opérations de sauvegarde, d'archivage et de gestion d'espace pour les postes client ainsi que les règles de gestion des fichiers client stockés.

La commande **VALIDATE POLICYSET** permet de vérifier qu'un jeu de règles est complet et valide avant de l'activer à l'aide de la commande **ACTIVATE POLICYSET**.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer des privilèges système, des privilèges de règles illimités ou restreints pour le domaine de règles auquel le jeu de règles appartient.

### Syntaxe

```
►►—DEFine Policyset—nom_domaine—nom_jeu_règles—————►
|
|—DESCRiption—==—description—|—————►
```

### Paramètres

#### *nom\_domaine* (obligatoire)

Désigne le nom du domaine de règles auquel le jeu de règles appartient.

#### *nom\_ensemble\_politique* (obligatoire)

Indique le nom du jeu de règles. Ce nom peut comporter jusqu'à 30 caractères. Vous ne pouvez pas définir un jeu de règles nommé ACTIVE.

#### DESCRiption

Correspond à la description du nouveau jeu de règles. Ce paramètre est facultatif. Cette description ne doit pas comprendre plus de 255 caractères. Placez la description entre guillemets si elle contient des caractères vides.

### Exemple : Définition d'un jeu de règles

Définissez un jeu de règles nommé SUMMER pour le domaine de règles PROG1 et attribuez-lui la description «Programming Group Policies.» (règles du groupe de programmation)

```
define policyset prog1 summer
description="Programming Group Policies"
```

## Commandes associées

Tableau 95. Commandes associées à **DEFINE POLICYSET**

Commande	Description
ACTIVATE POLICYSET	Acceptation de la date actuelle du serveur.
COPY MGMTCLASS	Création d'une copie d'une classe de gestion.
COPY POLICYSET	Création d'une copie d'un jeu de règles.
DEFINE DOMAIN	Définition d'un domaine de règles pouvant être affecté aux clients.
DEFINE MGMTCLASS	Définition d'une classe de gestion.
DELETE POLICYSET	Suppression d'un jeu de règles, notamment de ses classes de gestion et de ses groupes de copies, d'un domaine de règles.
QUERY POLICYSET	Affichage des informations concernant les jeux de règles.
UPDATE POLICYSET	Modification de la description d'un jeu de règles.
VALIDATE POLICYSET	Vérification et rapport des conditions devant être prises en compte par l'administrateur avant d'activer un jeu de règles.

## DEFINE PROFASSOCIATION (Définition d'une association de profil)

Cette commande permet d'associer un ou plusieurs objets à un profil de configuration pour les distribuer aux serveurs gérés abonnés. Lorsqu'un serveur géré s'abonne à un profil, le gestionnaire de configuration lui envoie des définitions d'objets avec le profil associé, à l'emplacement où sont stockés les objets dans la base de données. Les objets ainsi créés dans la base de données d'un serveur géré deviennent des objets gérés. Vous pouvez associer un objet à plusieurs profils.

Utilisez cette commande pour définir un jeu initial d'associations de profils et les ajouter aux associations existantes.

Vous pouvez associer un profil aux types d'objets suivants :

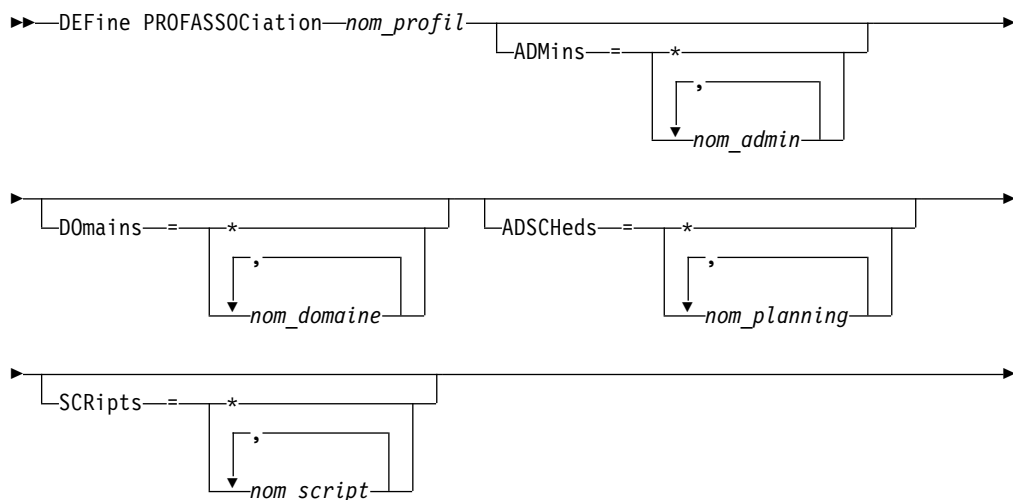
- Enregistrements et droits d'accès d'administrateur
- domaines de règles comprenant des jeux de règles, des classes de gestion, des groupes de copies et des plannings client ;
- planning d'administration ;
- scripts de commande du serveur ;
- jeux d'options du client ;
- définitions de serveur ;
- définitions de groupes de serveurs.

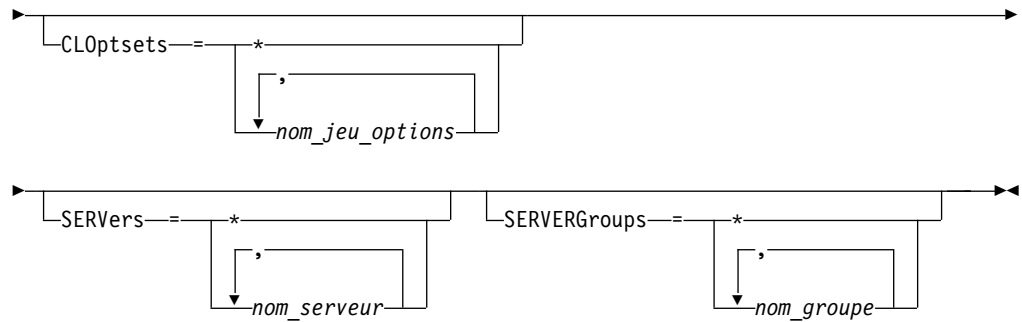
**Conseil :** Le gestionnaire de configuration ne distribue aucune information d'état sur un objet aux serveurs gérés. Par exemple, une information telle que le nombre de jours écoulés depuis le dernier accès d'un administrateur au serveur n'est pas transmise aux serveurs gérés. Ce type d'information est conservé dans les bases de données des serveurs gérés individuellement.

### Classe de privilèges

Pour lancer cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe





## Paramètres

### *nom\_profil* (Obligatoire)

Indique le nom du profil de configuration.

### ADMins

Indique les administrateurs à associer au profil. Vous pouvez utiliser des caractères génériques dans les noms. Vous pouvez indiquer plusieurs noms. Ils devront être séparés par une virgule, sans espace intermédiaire. Utilisez la définition générique (un astérisque \* seul) pour indiquer tous les administrateurs enregistrés avec le gestionnaire de configuration. Si vous indiquez la définition générique et que vous ajoutez ultérieurement d'autres administrateurs, ces derniers sont automatiquement distribués via le profil.

Le gestionnaire de configuration distribue le nom d'administrateur, le mot de passe, les personnes à contacter ainsi que les droits d'accès des administrateurs associés au profil. Le gestionnaire de configuration ne diffuse aucun des éléments suivants :

- l'administrateur nommé SERVER\_CONSOLE, même si vous utilisez une définition générique ;
- l'état de verrouillage ou de déverrouillage d'un administrateur.

Si des administrateurs sont déjà associés au profil, les conditions suivantes peuvent être appliquées :

- Si vous indiquez une liste d'administrateurs et qu'une liste existe déjà, IBM Spectrum Protect combine la nouvelle liste avec la liste existante.
- Si vous indiquez une définition générique et qu'une liste d'administrateurs existe déjà, IBM Spectrum Protect remplace la liste par la définition générique.
- Si vous indiquez une liste d'administrateurs et que vous avez déjà indiqué une définition générique, IBM Spectrum Protect ignore la liste. Pour supprimer la définition générique, exécutez la commande DELETE PROFASSOCIATION avec le paramètre ADMINS=.

### DOMains

Indique les domaines de règles à associer au profil. Vous pouvez utiliser des caractères génériques dans les noms. Vous pouvez indiquer plusieurs noms. Ils devront être séparés par une virgule, sans espace intermédiaire. Utilisez la définition générique (un astérisque \* seul) afin d'indiquer tous les domaines définis dans le gestionnaire de configuration. Si vous indiquez la définition générique et que vous ajoutez ultérieurement d'autres domaines, ces derniers sont automatiquement distribués via le profil.

Le gestionnaire de configuration distribue des informations de domaine telles que des définitions de domaines de règles, de jeux de règles, de classes de gestion, de groupes de copies et de plannings client. Le gestionnaire de

configuration ne distribue pas le jeu de règles ACTIVE. Sur un serveur géré, les administrateurs peuvent activer n'importe quel jeu de règles contenu dans un domaine géré.

Si le profil est déjà associé à des domaines, les conditions suivantes peuvent être appliquées :

- Si vous indiquez une liste de domaines et qu'une liste existe déjà, IBM Spectrum Protect combine la nouvelle liste avec la liste existante.
- Si vous utilisez une définition générique et qu'une liste de domaines existe déjà, IBM Spectrum Protect remplace la liste par la définition générique.
- Si vous indiquez une liste de domaines et que vous avez déjà indiqué une définition générique, IBM Spectrum Protect ignore la liste. Pour supprimer la définition générique, exécutez la commande **DELETE PROFASSOCIATION** avec le paramètre **DOMAINS=\***.

**Important :** Les opérations client telles qu'une sauvegarde et un archivage échouent s'il n'existe aucun pool de destination. Par conséquent, les serveurs gérés ayant souscrit à ce profil doivent contenir des définitions pour n'importe quel pool de stockage indiqué comme destination dans les domaines associés. Lancez la commande **RENAME STGPOOL** pour renommer les pools de stockage existants afin qu'ils correspondent aux noms de destination distribués.

#### **ADSCHeDs**

Désigne les plannings d'administration à associer au profil. Vous pouvez utiliser des caractères génériques dans les noms. Vous pouvez indiquer plusieurs noms. Ils devront être séparés par une virgule, sans espace intermédiaire. Utilisez la définition générique (un astérisque \* seul) afin d'indiquer tous les plannings d'administration définis dans le gestionnaire de configuration. Si vous indiquez la définition générique et que vous ajoutez ultérieurement d'autres plannings d'administration, ces derniers sont automatiquement distribués via le profil.

**Conseil :** Les plannings d'administration ne sont pas activés lorsqu'ils sont distribués par un gestionnaire de configuration. L'administrateur d'un serveur géré doit activer un planning afin de l'exécuter sur ce serveur.

Si le profil est déjà associé à des plannings d'administration, les conditions suivantes peuvent être appliquées :

- Si vous indiquez une liste de plannings d'administration et qu'une liste existe déjà, IBM Spectrum Protect combine la nouvelle liste avec la liste existante.
- Si vous utilisez une définition générique et qu'une liste de plannings d'administration existe déjà, IBM Spectrum Protect remplace la liste par la définition générique.
- Si vous indiquez une liste de plannings d'administration et que vous avez déjà indiqué une définition générique, IBM Spectrum Protect ignore la liste. Pour supprimer la définition générique, lancez la commande **DELETE PROFASSOCIATION** avec le paramètre **ADSCHEDS=\***.

#### **SCRipts**

Indique les scripts de commande de serveur à associer au profil. Vous pouvez utiliser des caractères génériques dans les noms. Vous pouvez indiquer plusieurs noms. Ils devront être séparés par une virgule, sans espace intermédiaire. Utilisez la définition générique (un astérisque \* seul) afin d'indiquer tous les scripts définis dans le gestionnaire de configuration. Si vous



indiquez la définition générique et que vous ajoutez ultérieurement d'autres scripts, ces derniers sont automatiquement distribués via le profil.

Si le profil est déjà associé à des scripts, les conditions suivantes peuvent être appliquées :

- Si vous indiquez une liste de scripts et qu'une liste existe déjà, IBM Spectrum Protect combine la nouvelle liste avec la liste existante.
- Si vous utilisez une définition générique et qu'une liste de scripts existe déjà, IBM Spectrum Protect remplace la liste par la définition générique.
- Si vous spécifiez une liste de scripts que vous avez déjà spécifié une définition générique, IBM Spectrum Protect ignore la liste. Pour supprimer la définition générique, exécutez la commande **DELETE PROFASSOCIATION** avec le paramètre **SCRIPTS=\***.

### **CLOptsets**

Spécifie les jeux d'options client à associer au profil. Vous pouvez utiliser des caractères génériques dans les noms. Vous pouvez indiquer plusieurs noms. Ils devront être séparés par une virgule, sans espace intermédiaire. Utilisez la définition générique (un astérisque \* seul) afin de spécifier tous les jeux d'options client définis dans le gestionnaire de configuration. Si vous spécifiez la définition générique et que vous ajoutez ultérieurement d'autres jeux d'options client, ces derniers sont automatiquement distribués via le profil.

Si le profil est déjà associé à des jeux d'options client, les conditions suivantes peuvent être appliquées :

- Si vous spécifiez une liste de jeux d'options client et qu'une liste existe déjà, IBM Spectrum Protect combine la nouvelle liste avec la liste existante.
- Si vous utilisez une définition générique et qu'une liste de jeux d'options client existe déjà, IBM Spectrum Protect remplace la liste par la définition générique.
- Si vous spécifiez une liste de jeux d'options client et que vous avez déjà spécifié une définition générique, IBM Spectrum Protect ignore la liste. Pour supprimer la définition générique, exécutez la commande **DELETE PROFASSOCIATION** avec le paramètre **CLOPSETS=\***.

### **SERVers**

Spécifie les définitions de serveur à associer au profil. Les définitions sont transmises aux serveurs gérés abonnés à ce profil. Vous pouvez utiliser des caractères génériques dans les noms. Vous pouvez indiquer plusieurs noms. Ils devront être séparés par une virgule, sans espace intermédiaire. Utilisez la définition générique (un astérisque \* seul) afin de spécifier tous les serveurs définis dans le gestionnaire de configuration. Si vous spécifiez la définition générique et que vous ajoutez ultérieurement d'autres serveurs, ces derniers sont automatiquement distribués via le profil.

Le gestionnaire de configuration distribue les attributs de serveur suivants : méthode de communication, adresse IP, adresse du port, mot de passe du serveur, URL et description. Les définitions de serveur répartis comprennent toujours l'attribut **ALLOWREPLACE** associé à la valeur **YES** sur le serveur géré, quelle que soit la valeur de ce paramètre sur le gestionnaire de configuration. Sur le serveur géré, vous pouvez lancer la commande **UPDATE SERVER** pour définir tous les autres attributs.

Si le profil est déjà associé à des serveurs, les conditions suivantes peuvent être appliquées :

- Si vous spécifiez une liste de serveurs et qu'une liste existe déjà, IBM Spectrum Protect combine la nouvelle liste avec la liste existante.

- Si vous utilisez une définition générique et qu'une liste de serveurs existe déjà, IBM Spectrum Protect remplace la liste par la définition générique.
- Si vous spécifiez une liste de serveurs et que vous avez déjà spécifié une définition générique, IBM Spectrum Protect ignore la liste. Pour supprimer la définition générique, exécutez la commande DELETE PROFASSOCIATION avec le paramètre SERVERS=\*.

**Important :**

1. Vous ne pouvez pas remplacer une définition de serveur par une définition du gestionnaire de configuration sur un serveur géré à moins d'y avoir autorisé le remplacement de la définition. Pour autoriser le remplacement sur le serveur géré, mettez à jour la définition de serveur à l'aide de la commande **UPDATE SERVER** associée au paramètre ALLOWREPLACE=YES.
2. Si un gestionnaire de configuration distribue une définition de serveur à un serveur géré et qu'un groupe de serveurs du même nom existe sur le serveur géré, la définition de serveur répartie remplace celle du groupe de serveurs.

**SERVERGroups**

Spécifie les groupes de serveurs à associer au profil. Vous pouvez utiliser des caractères génériques dans les noms. Vous pouvez indiquer plusieurs noms. Ils devront être séparés par une virgule, sans espace intermédiaire. Utilisez la définition générique (un astérisque \* seul) afin de spécifier tous les groupes de serveurs définis dans le gestionnaire de configuration. Si vous spécifiez la définition générique et que vous ajoutez ultérieurement d'autres groupes de serveurs, ces derniers sont automatiquement distribués via le profil.

**Conseil :** Un gestionnaire de configuration ne distribue aucune définition de groupe de serveurs à un serveur géré si ce dernier comprend un serveur défini avec le même nom que celui du groupe de serveurs.

Si le profil est déjà associé à des groupes de serveurs, les conditions suivantes peuvent être appliquées :

- Si vous spécifiez une liste de groupes de serveurs et qu'une liste existe déjà, IBM Spectrum Protect combine la nouvelle liste avec la liste existante.
- Si vous utilisez une définition générique et qu'une liste de groupes de serveurs existe déjà, IBM Spectrum Protect remplace la liste par la définition générique.
- Si vous spécifiez une liste de groupes de serveurs et que vous avez déjà spécifié une définition générique, IBM Spectrum Protect ignore la liste. Pour supprimer la définition générique, exécutez la commande DELETE PROFASSOCIATION avec le paramètre SERVERGROUPS=\*.

**Exemple : Association d'un domaine particulier à un profil particulier**

Associez un domaine nommé MARKETING à un profil nommé DELTA.  
define profassociation delta domains=marketing

**Exemple : Association de tous les domaines à un profil particulier**

Vous avez précédemment associé une liste de domaines à un profil nommé GAMMA. A présent, associez tous les domaines définis sur le gestionnaire de configuration au profil.

define profassociation gamma domains=\*

## Commandes associées

Tableau 96. Commandes associées à DEFINE PROFASSOCIATION

Commande	Description
COPY PROFILE	Création d'une copie d'un profil.
DEFINE PROFILE	Définition d'un profil pour la distribution des informations aux serveurs gérés.
DELETE PROFASSOCIATION	Suppression de l'association d'un objet avec un profil.
DELETE PROFILE	Suppression d'un profil à partir d'un gestionnaire de configuration.
LOCK PROFILE	Impossibilité de distribuer un profil de configuration.
NOTIFY SUBSCRIBERS	Notification des serveurs pour actualiser leurs informations de configuration.
QUERY PROFILE	Affichage des informations concernant les profils de configuration.
SET CONFIGMANAGER	Indique si un serveur est un gestionnaire de configuration.
UNLOCK PROFILE	Activation d'un profil verrouillé pour qu'il soit distribué aux serveurs gérés.
UPDATE PROFILE	Modification de la description d'un profil.

## DEFINE PROFILE (Définition d'un profil)

Cette commande permet de définir un profil (ensemble de données de configuration) pour le distribuer aux serveurs gérés abonnés.

Après avoir défini un profil, vous pouvez utiliser la commande **DEFINE PROFASSOCIATION** pour indiquer les objets à distribuer aux serveurs gérés abonnés au profil.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

```
►►—DEFine PROFILE—nom_profil—[DESCription—=description]—►►
```

### Paramètres

#### *nom\_profil* (Obligatoire)

Spécifie le nom du profil. Ce nom ne doit pas dépasser 30 caractères.

#### DESCription

Indique la description du profil. Cette description ne doit pas comprendre plus de 255 caractères. Si la description contient des espaces, placez-la entre guillemets. Ce paramètre est facultatif.

### Exemple : Définition d'un nouveau profil

Définissez un profil nommé ALPHA avec une description "Programming Center."

```
define profile alpha  
description="Programming Center"
```

### Commandes associées

Tableau 97. Commandes associées à **DEFINE PROFILE**

Commande	Description
COPY PROFILE	Création d'une copie d'un profil.
DEFINE PROFASSOCIATION	Association d'objets à un profil.
DEFINE SUBSCRIPTION	Abonnement d'un serveur géré à un profil.
DELETE PROFASSOCIATION	Suppression de l'association d'un objet avec un profil.
DELETE PROFILE	Suppression d'un profil à partir d'un gestionnaire de configuration.
LOCK PROFILE	Impossibilité de distribuer un profil de configuration.
QUERY PROFILE	Affichage des informations concernant les profils de configuration.
SET CONFIGMANAGER	Indique si un serveur est un gestionnaire de configuration.
UNLOCK PROFILE	Activation d'un profil verrouillé pour qu'il soit distribué aux serveurs gérés.

Tableau 97. Commandes associées à **DEFINE PROFILE** (suite)

Commande	Description
UPDATE PROFILE	Modification de la description d'un profil.

## DEFINE RECMEDMACHASSOCIATION (Association du support de reprise à une machine)

Cette commande permet d'associer un support de reprise avec une ou plusieurs machines. L'association entre la machine et son support de reprise permet de localiser le support d'amorçage et d'obtenir la liste de noms de volumes lorsque l'état de la machine requiert une procédure de reprise. Pour récupérer les données, lancez la commande **QUERY MACHINE**. Ces informations seront incluses dans le fichier de plan pour vous aider à récupérer les machines clientes.

Pour associer une machine au support de reprise, la machine ainsi que le support doivent être affectés à IBM Spectrum Protect. Une machine reste associée à un support tant que l'association, le support, ou la machine ne sont pas supprimés.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—DEFine RECMEDMACHAssociation—*nom\_support*—*nom\_machine*—◄◄

### Paramètres

#### *nom\_support* (Obligatoire)

Désigne le nom du support de reprise auquel une ou plusieurs machines seront associées.

#### *nom\_machine* (obligatoire)

Désigne les noms des machines devant être associées au support de reprise. Une machine peut être associée à plusieurs supports de reprise. Si vous entrez plusieurs noms de machine, séparez-les par une virgule, sans ajouter d'espaces. Vous pouvez utiliser des caractères génériques dans les noms.

### Exemple : Association de machines au support de reprise

Associez les machines DISTRICT1 et DISTRICT5 au support de reprise DIST5RM.

```
define recmedmachassociation dist5rm  
district1,district5
```

### Commandes associées

Tableau 98. Commandes associées à **DEFINE RECMEDMACHASSOCIATION**

Commande	Description
DEFINE MACHINE	Définition d'une machine pour DRM.
DEFINE RECOVERYMEDIA	Définition du support requis pour récupérer une machine.
DELETE MACHINE	Suppression d'une machine.
DELETE RECMEDMACHASSOCIATION	Suppression de l'association entre un support de reprise et une machine.
DELETE RECOVERYMEDIA	Suppression d'un support de reprise.
QUERY MACHINE	Affichage des informations sur les machines.

Tableau 98. Commandes associées à **DEFINE RECMEDMACHASSOCIATION** (suite)

Commande	Description
QUERY RECOVERYMEDIA	Affichage des supports disponibles pour la récupération de machine.

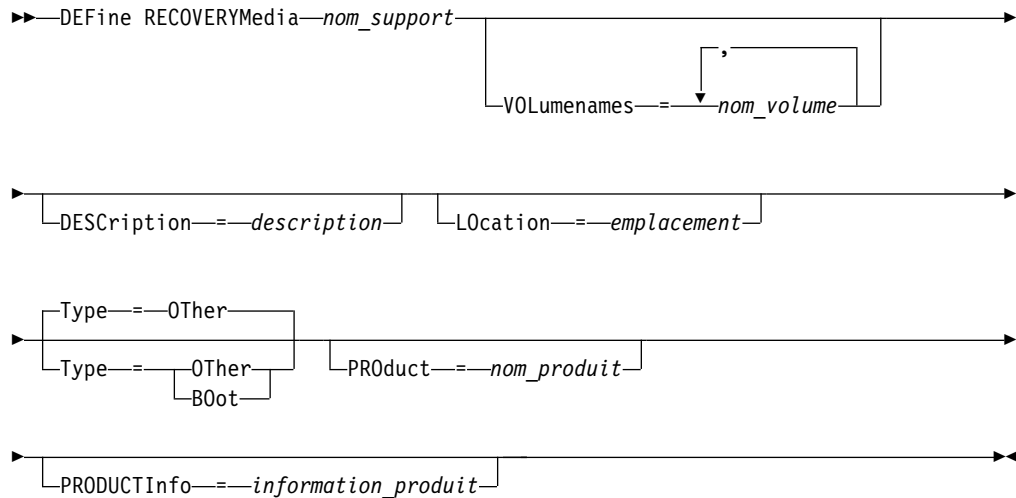
## DEFINE RECOVERYMEDIA (Définition du support de reprise)

Cette commande permet de définir le support requis pour la récupération d'une machine. Le même support peut être associé à plusieurs machines. Pour afficher les informations, utilisez la commande **QUERY MACHINE**. Ces informations seront intégrées au fichier de plan de reprise des machines client.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_support* (Obligatoire)

Désigne le nom du support de reprise à définir. Le nom ne doit pas comporter plus de 30 caractères.

#### **VOLumentnames**

Désigne les noms de volumes contenant les données récupérables (par exemple, les copies images du système d'exploitation). Ce paramètre est nécessaire si vous spécifiez un type de support BOOT. Spécifiez les noms de volumes du support d'amorce suivant l'ordre dans lequel ils doivent être insérés dans la machine au moment de la reprise. La liste des noms de volumes ne doit pas comporter plus de 255 caractères. Placez la liste entre guillemets si elle comporte des espaces.

#### **DESCRiption**

Désigne la description du support de reprise. Ce paramètre est facultatif. Le nombre de caractères est limité à 255. Placez le texte entre guillemets s'il contient des espaces.

#### **L0cation**

Désigne l'emplacement du support de reprise. Ce paramètre est facultatif. Le nombre de caractères est limité à 255. Placez le texte entre guillemets s'il contient des espaces.



**Type**

Désigne le type du support de reprise. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est OTHER.

**BOot**

Indique qu'il s'agit d'un support d'amorce. Vous devez indiquer des noms de volumes si le type est BOOT.

**OTHer**

Indique qu'il ne s'agit pas d'un support d'amorce. Par exemple, un CD qui contient des manuels de système d'exploitation.

**PRoduct**

Indique le nom du produit qui a écrit des données sur le support. Ce paramètre est facultatif. Le nombre de caractères est limité à 16. Placez le texte entre guillemets s'il contient des espaces.

**PRoDUCTInfo**

Désigne les informations sur le produit qui a modifié le support. Ce sont des informations dont vous pourriez avoir besoin pour restaurer la machine. Ce paramètre est facultatif. Le nombre de caractères est limité à 255. Placez le texte entre guillemets s'il contient des espaces.

**Exemple : Définition du support nécessaire à la récupération d'une machine**

Définissez le support de reprise nommé DIST5RM. Ajoutez une description et un emplacement.

```
define recoverymedia dist5rm  
description="district 5 base system image"  
location="district 1 vault"
```

**Commandes associées**

Tableau 99. Commandes associées à **DEFINE RECOVERYMEDIA**

Commande	Description
DEFINE RECMEDMACHASSOCIATION	Association d'un support de reprise avec une machine.
DELETE RECOVERYMEDIA	Suppression d'un support de reprise.
QUERY RECOVERYMEDIA	Affichage des supports disponibles pour la récupération de machine.
UPDATE RECOVERYMEDIA	Modification des attributs d'un support de reprise.

## DEFINE SCHEDULE (Définition d'un planning client ou d'un planning de commandes d'administration)

Cette commande permet de créer un planning client ou de commandes d'administration.

La commande **DEFINE SCHEDULE** se présente sous deux formes différentes, selon que le planning s'applique aux opérations des clients ou aux commandes d'administration. Dans ces deux formes, vous pouvez sélectionner des plannings de type classique ou amélioré. La syntaxe et les paramètres de la commande sous ses deux formes sont définis séparément.

- «DEFINE SCHEDULE (Définition d'un planning de commande d'administration)», à la page 363
- «DEFINE SCHEDULE (Définition d'un planning client)», à la page 349

Une fenêtre de démarrage est définie pour chaque planification. La fenêtre de démarrage correspond au délai d'initiation de la planification. La planification ne sera pas obligatoirement exécutée dans cette fenêtre. Si le serveur n'est pas en cours d'exécution au lancement de cette fenêtre et qu'il est démarré avant la fermeture de celle-ci, la planification s'exécute au redémarrage du serveur. Les options associées à chaque style de planification (classique et amélioré) déterminent quand les fenêtres de démarrage doivent débiter.

*Tableau 100. Commandes associées à DEFINE SCHEDULE*

Commande	Description
COPY SCHEDULE	Création d'une copie d'une planification.
DEFINE ASSOCIATION	Association de clients à une planification.
DELETE SCHEDULE	Suppression d'un planning dans la base de données.
QUERY EVENT	Affichage des informations concernant les événements planifiés et terminés pour les clients sélectionnés.
QUERY SCHEDULE	Affichage des informations concernant les planifications.
SET MAXCMDRETRIES	Indique le nombre maximal de nouvelles tentatives après une tentative infructueuse d'exécuter une commande planifiée.
SET MAXSCHEDSESSIONS	Indique le nombre maximum de sessions client/serveur disponibles pour le traitement d'une tâche planifiée.
SET RETRYPERIOD	Indication de la durée s'écoulant entre deux relances par le planificateur client.
UPDATE SCHEDULE	Modification des attributs d'un planning.

## DEFINE SCHEDULE (Définition d'un planning client)

La commande **DEFINE SCHEDULE** permet de définir un planning client. IBM Spectrum Protect utilise ce planning pour effectuer automatiquement diverses opérations client pour votre poste client à des intervalles ou à des jours définis. Après avoir défini un planning, exécutez la commande **DEFINE ASSOCIATION** pour associer le client au planning.

Le planificateur client doit être lancé sur le poste client pour que IBM Spectrum Protect exécute le planning.

Les clients ne peuvent pas tous effectuer l'ensemble des opérations planifiées même si vous pouvez définir le planning sur le serveur et l'associer au client. Par exemple, un client Macintosh ne peut pas lancer de planning lorsque l'opération correspondante consiste à restaurer ou extraire des fichiers ou à lancer un script exécutable. Un script exécutable peut correspondre à un fichier de commandes ou à un script lancé sur différents systèmes d'exploitation client.

IBM Spectrum Protect ne peut pas traiter simultanément plusieurs plannings sur le même poste client.

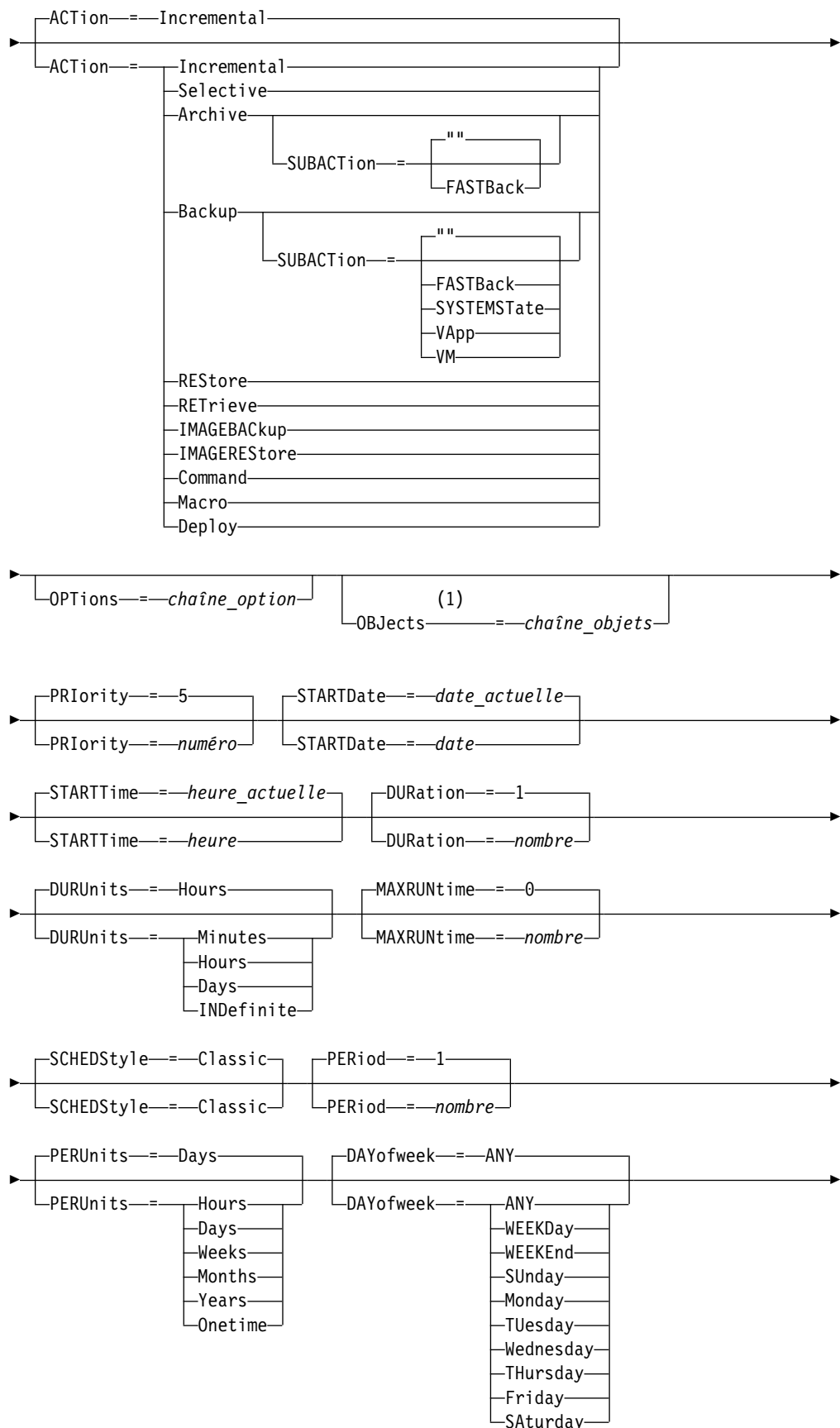
### Classe de privilèges

Pour définir un planning client, vous devez disposer des privilèges système, des privilèges de règles non restreints ou restreints pour le domaine de règles auquel le planning appartient.

### Syntaxe

#### Planning client classique

```
►►—DEFine SCHedule—nom_domaine—nom_planification—┐
                                                    └Type—==Client┘
►┐
  └DESCription—==description┘
```



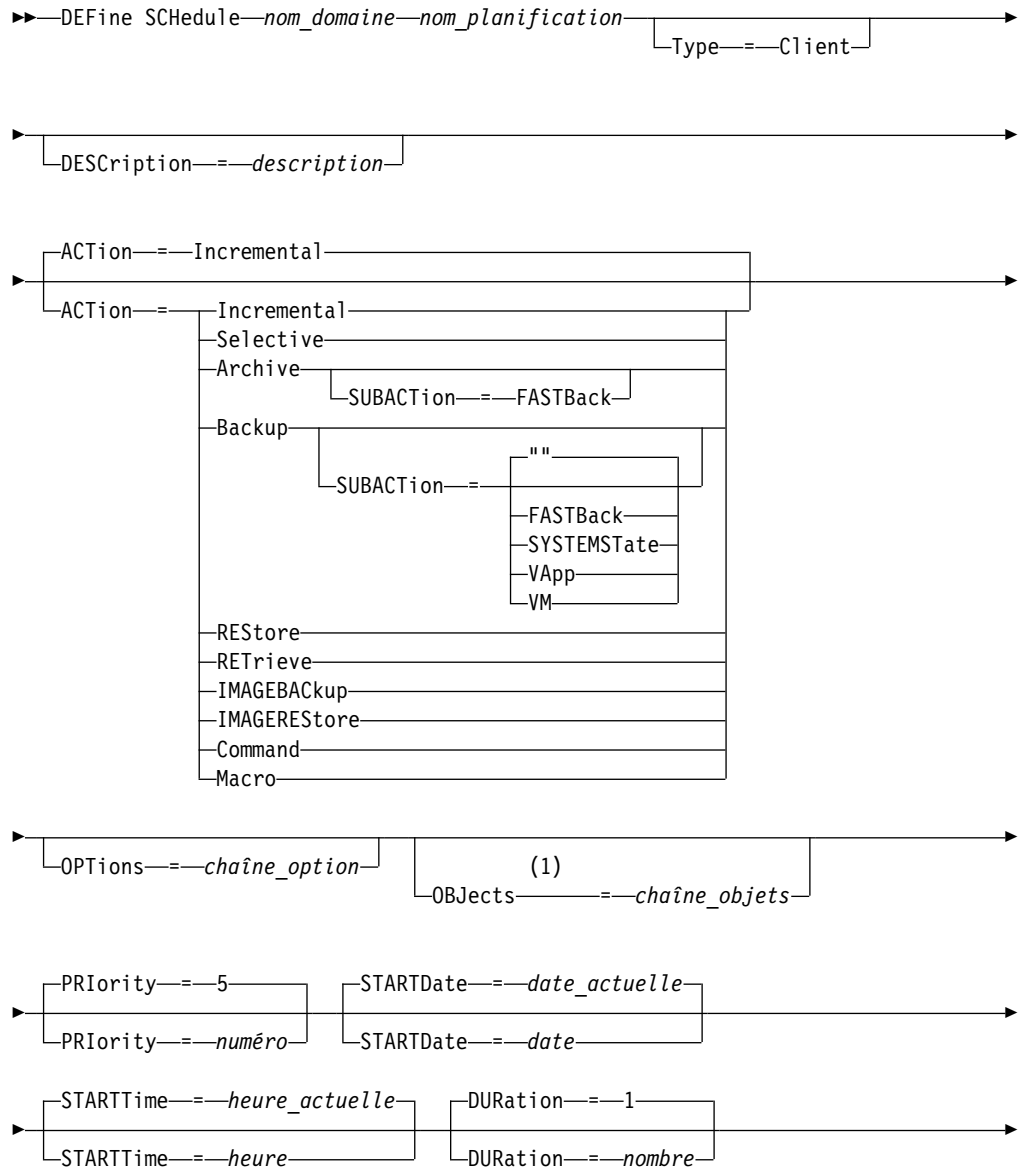


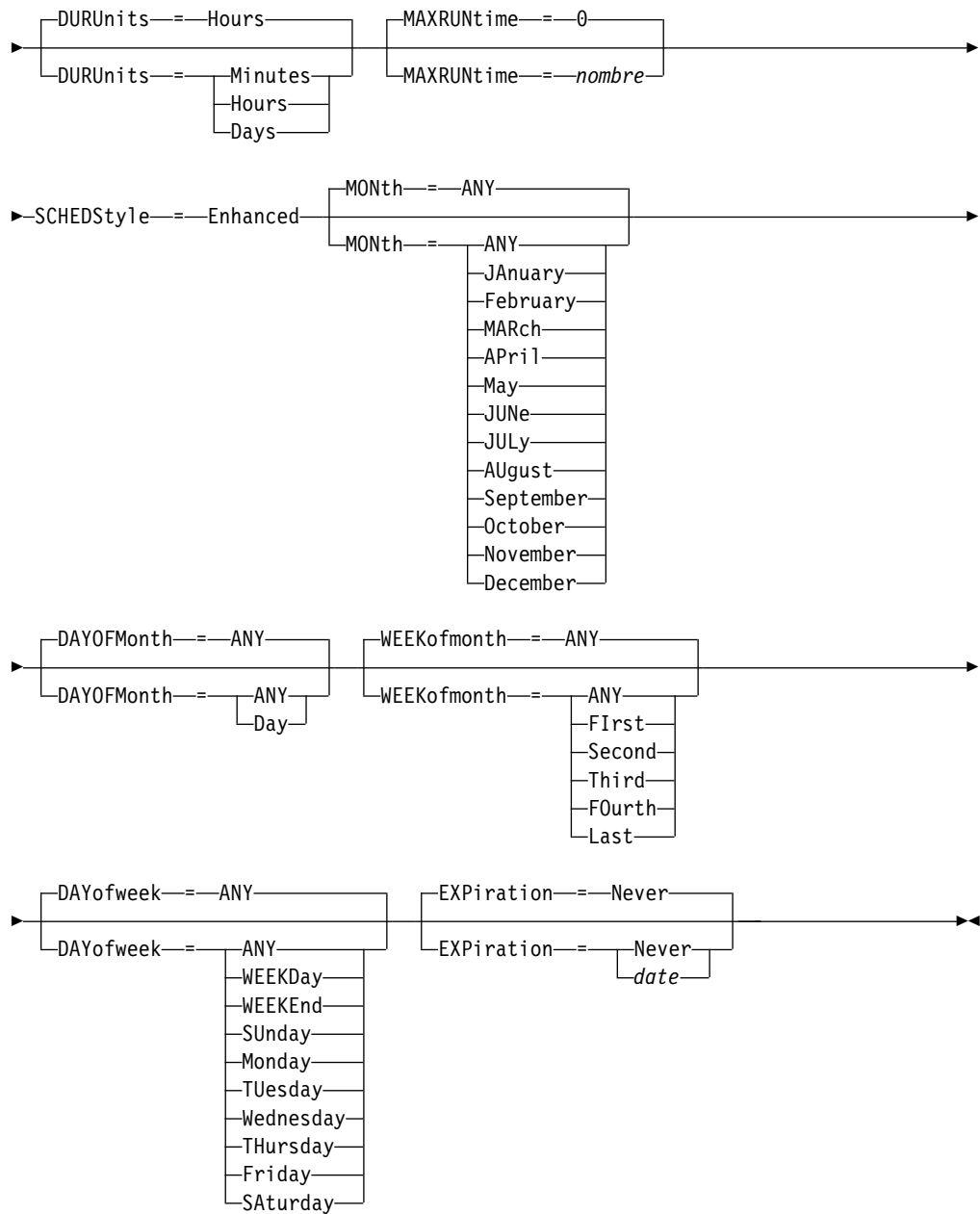
### Remarques :

- 1 Le paramètre **OBJECTS** est facultatif lorsque ACTION=INCREMENTAL, mais il est obligatoire pour les autres actions.

### Syntaxe

#### Planning client amélioré





#### Remarques :

- 1 Le paramètre **OBJECTS** est facultatif lorsque ACTION=INCREMENTAL, mais il est obligatoire pour les autres actions.

#### Paramètres

##### *nom\_domaine* (obligatoire)

Désigne le nom du domaine de règles auquel ce planning appartient.

##### *nom\_planification* (obligatoire)

Désigne le nom du planning à définir. Ce nom doit comporter au maximum 30 caractères.

##### Type=Client

Permet d'indiquer qu'un planning est défini pour un client. Ce paramètre est facultatif.

**DESCription**

Permet d'indiquer la description d'une planification. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer 255 caractères au maximum. Si la description contient des espaces, placez-la entre guillemets.

**ACTion**

Indique l'action exécutée lorsque ce planning est traité. Les valeurs admises sont les suivantes :

**Incremental**

Le planning effectue une sauvegarde de tous les fichiers nouveaux ou modifiés depuis la dernière sauvegarde incrémentielle. Ce paramètre permet également de sauvegarder tout fichier pour lequel toutes les sauvegardes existantes sont susceptibles d'avoir expiré.

**Selective**

Le planning sauvegarde uniquement les fichiers spécifiés avec le paramètre OBJECTS.

**Archive**

Le planning archive les fichiers spécifiés avec le paramètre OBJECTS.

**Backup**

Indique que le planning sauvegarde les fichiers spécifiés avec le paramètre OBJECTS.

**REStore**

Le planning restaure les fichiers spécifiés avec le paramètre OBJECTS.

Si vous indiquez ACTION=RESTORE pour une opération planifiée et que l'option REPLACE a la valeur PROMPT, aucune invite ne se produit. Si vous attribuez la valeur PROMPT à l'option, les fichiers sont ignorés.

Si vous indiquez une seconde spécification de fichier, celle-ci joue le rôle de la destination de la restauration. Si vous devez restaurer plusieurs groupes de fichiers, planifiez-en un pour chaque spécification de fichier à restaurer.

**RETriever**

Indique que le planning récupère les fichiers spécifiés avec le paramètre OBJECTS.

**A faire :** Un deuxième fichier spécifié sert de destination de récupération. Si vous devez récupérer plusieurs groupes de fichiers, créez un planning distinct pour chaque groupe de fichiers.

**IMAGEBACKup**

Le planning sauvegarde les volumes logiques spécifiés avec le paramètre OBJECTS.

**IMAGERESTore**

Le planning restaure les volumes logiques spécifiés avec le paramètre OBJECTS.

**Command**

Indique que le planning traite un système de commande client ou un script spécifiés avec le paramètre OBJECTS.

**Macro**

Un client traite une macro dont le nom de fichier est spécifié avec le paramètre OBJECTS.

**SUBACTion**

Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

"" Lorsqu'une chaîne nulle (deux guillemets) est spécifiée avec **ACTION=BACKUP**, la sauvegarde est de type incrémentiel.

#### **FASTBack**

Indique qu'une opération client FastBack identifiée par le paramètre **ACTION** doit être planifiée en vue de son traitement. Le paramètre **ACTION** doit être défini sur **ARCHIVE** ou **BACKUP**.

#### **SYSTEMState**

Indique qu'une sauvegarde Systemstate client est planifiée.

#### **VApp**

Indique qu'une opération de sauvegarde vApp client est planifiée. Une sauvegarde vApp est une collection de machines virtuelles prédéployées.

**VM** Indique qu'une opération de sauvegarde VMware client est planifiée.

#### **Deploy**

Indique de mettre à jour les postes de travail client avec les modules de déploiement qui sont spécifiés avec le paramètre **OBJECTS**. Le paramètre **OBJECTS** doit contenir deux spécifications : les fichiers du module à récupérer et l'emplacement à partir duquel ils seront récupérés. Vérifiez que les objets se trouvent à l'emplacement *emplacement des fichiers* indiqué. Par exemple :

```
define schedule standard deploy_1 action=DEPLOY objects=
"\\IBM_ANR_WIN\c$\tsm\maintenance\client\v6r2\Windows\X32\v620\v6200\*
..\IBM_ANR_WIN\"
```

Les valeurs des options suivantes sont restreintes lorsque vous spécifiez **ACTION=DEPLOY**:

#### **PERUNITS**

Spécifiez **PERUNITS=ONETIME**. Si vous spécifiez **PERUNITS=PERIOD**, le paramètre est ignoré.

#### **DURUNITS**

Spécifiez **MINUTES**, **HOURS** ou **DAYS** pour le paramètre **DURUNITS**. Ne spécifiez pas **INDEFINITE**.

#### **SCHEDSTYLE**

Spécifiez le style pas défaut (**CLASSIC**).

La commande **SCHEDULE** échoue si les paramètres ne respectent pas les valeurs de paramètres requises (par exemple, V.R.M.F.).

#### **OPTions**

Options client que vous associez à la commande planifiée lorsque le planning est traité. Ce paramètre est facultatif.

Seules les options admises dans la commande planifiée peuvent être spécifiées pour ce paramètre. Reportez-vous au document client approprié pour obtenir des informations concernant les options valides à partir de la ligne de commande. Toutes les options décrites ici comme étant valides uniquement sur la ligne de commande initiale déclencheront une erreur ou seront ignorées lors de l'exécution de la planification à partir du serveur. Par exemple, n'utilisez pas les options suivantes car elles n'auront aucun effet lorsque le client traitera la commande planifiée :

**MAXCMDRETRIES**



OPTFILE  
QUERYSCHEDPERIOD  
RETRYPERIOD  
SCHEDLOGNAME  
SCHEDMODE  
SERVERNAME  
TCPCLIENTADDRESS  
TCPCLIENTPORT

Si la chaîne d'options contient plusieurs options ou si des options contiennent des espaces imbriqués, placez l'ensemble de la chaîne d'options entre apostrophes. Placez les options individuelles contenant des espaces entre guillemets. Un signe moins doit être placé devant l'option. Si la chaîne d'options contient des espaces qui ne sont pas correctement encadrés, des erreurs risquent de survenir.

Les exemples suivants indiquent comment spécifier certaines options client :

- Pour spécifier `subdir=yes` et `domain all-local` `-systemobject`, entrez :  
`options='-subdir=yes -domain="all-local -c: -systemobject"'`
- Pour spécifier `domain all-local` `-c: -d:`, entrez :  
`options='-domain="all-local -c: -d:"'`

### **Objets**

Indique pour quels objets l'action spécifiée est effectuée. Séparez chaque objet par un seul espace. Ce paramètre est obligatoire excepté avec `ACTION=INCREMENTAL`. Si l'action est une opération de sauvegarde, d'archivage, de récupération ou de restauration, les objets sont des espaces fichier, des répertoires ou des volumes logiques. Si l'action est d'exécuter une commande ou une macro, l'objet est le nom de la commande ou de la macro à exécuter.

Lorsque vous indiquez `ACTION=INCREMENTAL` sans préciser de valeur pour ce paramètre, la commande planifiée est appelée sans qu'aucun objet ne soit spécifié et tente de traiter les objets selon la définition qui figure dans le fichier d'options du client. Pour sélectionner tous les espaces fichier ou répertoires en vue d'une action, dressez-en explicitement la liste dans la chaîne-objet. Lorsque vous entrez uniquement un astérisque dans la chaîne-objet, une sauvegarde du répertoire dans lequel la planification a été démarrée, est effectuée.

### **Important :**

- Si vous indiquez une seconde spécification de fichier, et qu'il s'agit d'une destination incorrecte, vous recevez ce message d'erreur :  
`ANS1082E Invalid destination file specification <filespec> entered.`
- Si vous indiquez plusieurs spécifications de fichier, vous recevez ce message d'erreur :  
`ANS1102E Excessive number of command line arguments passed to the program!`

Lorsque vous attribuez à ce paramètre la valeur `ACTION=ARCHIVE`, `INCREMENTAL` ou `SELECTIVE`, vous pouvez afficher 20 spécifications de fichier au maximum.

Placez la chaîne d'objets entre guillemets si elle contient des espaces, puis placez des apostrophes autour des guillemets. Si la chaîne d'objets contient plusieurs noms de fichier, chacun d'eux doit être placé entre guillemets,

l'ensemble de ces fichiers étant placé entre apostrophes. Des erreurs peuvent se produire si les noms de fichier contiennent des espaces qui ne sont pas placés entre guillemets.

Les exemples suivants indiquent comment spécifier certains noms de fichier :

- Pour spécifier les fichiers /home/file 2, /home/gif et le fichier /home/my test, entrez :

```
OBJECTS="/home/file 2" "/home/gif files" "/home/my test file"
```

- Pour spécifier le fichier /home/test, entrez :

```
OBJECTS="/home/test file"
```

### **PRIority**

Indique la valeur de priorité d'un planning. Ce paramètre est facultatif. Entrez un nombre entier compris entre 1 et 10 inclus, 1 correspondant au niveau de priorité le plus élevé et 10 au plus faible. La valeur par défaut est 5.

Si plusieurs plannings ont le même horaire de lancement de fenêtre, la valeur que vous indiquez ici détermine à quel moment IBM Spectrum Protect traite le planning. Le planning ayant le niveau de priorité le plus élevé démarre en premier. A titre d'exemple, un planning pour lequel PRIORITY=3 démarre avant un planning pour lequel PRIORITY=5.

### **STARTDate**

Indique la date d'initialisation de la fenêtre dans laquelle le planning s'exécutera en premier. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est la date du jour. Utilisez ce paramètre avec le paramètre **STARTTIME** pour indiquer à quel moment la fenêtre de démarrage initiale du planning doit être initialisée.

Vous pouvez définir cette date à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
MM/JJ/AAAA	Une date spécifique	15/09/1998
<b>TODAY</b>	La date du jour	TODAY
<b>TODAY+jours</b> <b>ou +jours</b>	La date du jour, plus le nombre de jours spécifié. Le nombre maximal de jours admis est 9999.	TODAY +3 <b>ou</b> +3.
EOLM (End Of Last Month, fin du mois dernier)	Dernier jour du mois précédent.	EOLM
EOLM-jours	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	EOLM-1  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs un jour avant le dernier jour du mois précédent.
BOTM (Beginning Of This Month, début de ce mois)	Premier jour du mois en cours.	BOTM
BOTM+jours	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	BOTM+9  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs le 10e jour du mois en cours.

### STARTTime

Indique l'heure d'initialisation de la fenêtre dans laquelle le planning s'exécutera en premier. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est l'heure actuelle. Ce paramètre est utilisé conjointement à **STARTDATE** pour indiquer à quel moment la fenêtre de démarrage initiale doit être initialisée.

Vous pouvez définir cette heure à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
HH:MM:SS	Heure spécifique	10:30:08
NOW	Heure actuelle	NOW
NOW+HH:MM ou +HH:MM	L'heure actuelle, plus le nombre d'heures et de minutes spécifié	NOW+02:00 ou +02:00.  Si vous exécutez cette commande à 5:00 avec STARTTIME=NOW+02:00 ou STARTTIME=+02:00, l'initialisation de la fenêtre de démarrage a lieu à 7:00.
NOW-HH:MM ou -HH:MM	L'heure actuelle, moins le nombre d'heures et de minutes spécifié	NOW-02:00 ou -02:00.  Si vous exécutez cette commande à 5:00 avec STARTTIME=NOW-02:00 ou STARTTIME=-02:00, l'initialisation de la fenêtre de démarrage a lieu à 3:00.

### DURation

Indique le nombre d'unités définissant la durée de la fenêtre de démarrage de l'opération planifiée. Ce paramètre est facultatif. Sa valeur doit être comprise entre 1 et 999. La valeur par défaut est 1.

Utilisez ce paramètre conjointement à **DURUNITS** pour indiquer la durée de la fenêtre de démarrage. A titre d'exemple, si vous spécifiez DURATION=20 et DURUNITS=MINUTES, la planification doit être lancée dans les 20 minutes qui suivent la date et l'heure de début. Par défaut, la durée de la fenêtre de démarrage est une heure. La durée de la fenêtre doit être inférieure à l'intervalle entre les fenêtres.

Cette valeur est ignorée si vous spécifiez DURUNITS=INDEFINITE.

**Conseil :** Définissez les planifications avec des durées supérieures à 10 minutes. Cela donnera au planificateur IBM Spectrum Protect assez de temps pour traiter l'agenda et interroger le client.

### DURUnits

Indique l'unité de temps utilisée pour déterminer la durée de la fenêtre dans laquelle le planning peut démarrer. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est HOURS.

Utilisez ce paramètre conjointement à **DURATION** pour préciser combien de temps la fenêtre de démarrage reste ouverte pour traiter le planning. A titre d'exemple, si DURATION=20 et DURUNITS=MINUTES, le planning doit être lancé dans les 20 minutes qui suivent la date et l'heure de début. Le traitement du planning ne doit pas nécessairement s'achever dans cette fenêtre. Si, pour une raison ou une autre, le planning doit être relancé, les tentatives de relance doivent débiter avant l'expiration de la fenêtre de démarrage, sinon l'opération ne peut pas redémarrer.

Par défaut, la durée de la fenêtre de démarrage est une heure. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**Minutes**

La durée de la fenêtre se définit en minutes.

**Heurs**

La durée de la fenêtre se définit en heures.

**Days**

La durée de la fenêtre se définit en jours.

**INDefinite**

La durée de la fenêtre de démarrage pour l'opération planifiée n'est pas définie. L'action planifiée peut démarrer à tout moment entre l'heure d'initialisation programmée et l'expiration du planning. Vous ne pouvez pas spécifier `DURUNITS=INDEFINITE`, à moins d'avoir spécifié `PERUNITS=ONETIME`. La valeur `INDEFINITE` n'est pas permise dans les plannings améliorés.

**MAXRUNtime**

Indique le nombre maximal de minutes pendant lesquelles toutes les sessions client démarrées par l'opération planifiée doivent être terminées. Si des sessions sont toujours en cours d'exécution une fois le délai passé, le serveur émet un message d'avertissement, mais les sessions continuent de s'exécuter.

**Conseil :** Le délai d'exécution maximal est calculé à partir du début de la fenêtre de démarrage et non de l'heure de démarrage des sessions dans la fenêtre de démarrage.

**Restrictions :**

- La valeur du paramètre n'est pas distribuée aux serveurs gérés par un gestionnaire de configuration d'entreprise.
- La valeur du paramètre n'est pas exportée par la commande **EXPORT**.

Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 1 440. La valeur par défaut est 0. La valeur 0 signifie que le délai d'exécution maximal est indéfini, et qu'aucun message d'avertissement n'est envoyé. Le délai d'exécution maximal doit être supérieur à la durée de la fenêtre de démarrage, qui est définie par les paramètres **DURATION** et **DURUNITS**.

Par exemple, si le début d'une opération est planifié à 21:00 et que la durée de la fenêtre de démarrage est de 2 heures, la fenêtre de démarrage est comprise entre 21:00 et 23:00. Si le délai d'exécution maximal est de 240 minutes, soit 4 heures, toutes les sessions client liées à cette opération doivent être terminées à 1:00. Si une ou plusieurs sessions sont toujours en cours d'exécution au delà de 1:00, le serveur émet un message d'avertissement.

**Conseil :** Vous pouvez également spécifier 13h comme valeur d'*Alerte d'exécution* dans le Centre d'opérations IBM Spectrum Protect.

**SCHEDStyle**

Ce paramètre est facultatif. `SCHEDSTYLE` définit soit l'intervalle entre les moments où une planification doit s'exécuter, soit les jours où il doit s'exécuter. La valeur par défaut est la syntaxe classique.

Les valeurs admises sont les suivantes :

**Classic**

Les paramètres de la syntaxe classique sont les suivants : `PERIOD`, `PERUNITS` et `DAYOFWEEK`. Vous ne pouvez pas utiliser les paramètres suivants : `MONTH`, `DAYOFMONTH` et `WEEKOFMONTH`.

### **Enhanced**

Les paramètres de la syntaxe améliorée sont les suivants : MONTH, DAYOFMONTH, WEEKOFMONTH et DAYOFWEEK. Vous ne pouvez pas utiliser les paramètres suivants : PERIOD et PERUNITS.

### **PERiod**

Indique le délai séparant les fenêtres de démarrage pour ce planning. Ce paramètre est facultatif. Ce paramètre ne concerne que les plannings classiques. Cette valeur est comprise entre 1 et 999. La valeur par défaut est 1.

Utilisez ce paramètre conjointement à **PERUNITS** pour préciser le délai séparant les fenêtres de démarrage. Par exemple, si vous entrez PERIOD=5 et PERUNITS=DAYS (lorsque DAYOFWEEK=ANY), l'opération est programmée tous les cinq jours après les premières date et heure d'initialisation. Le délai entre les fenêtres de démarrage doit dépasser la durée propre à chaque fenêtre. La valeur par défaut est un jour.

Cette valeur est ignorée si vous entrez PERUNITS=ONETIME.

### **PERUnits**

Indique l'unité de temps utilisée pour définir le délai séparant les fenêtres de démarrage pour ce planning. Ce paramètre est facultatif. Ce paramètre ne concerne que les plannings classiques. La valeur par défaut est DAYS.

Utilisez ce paramètre conjointement à **PERIOD** pour définir le délai séparant les fenêtres de démarrage. A titre d'exemple, si vous indiquez PERIOD=5 et PERUNITS=DAYS (lorsque DAYOFWEEK=ANY), l'opération est programmée tous les cinq jours après les premières date et heure d'initialisation. La valeur par défaut est un jour. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

#### **Hours**

Le délai entre les fenêtres de démarrage se définit en heures.

#### **Days**

Le délai entre les fenêtres de démarrage se définit en jours.

#### **Weeks**

Le délai entre les fenêtres de démarrage se définit en semaines.

#### **Months**

Le délai entre les fenêtres de démarrage se définit en mois.

Lorsque vous spécifiez PERUNITS=MONTHS, l'opération planifiée est traitée chaque mois à la même date. Par exemple, si la date de démarrage de l'opération planifiée est le 02/04/1998, le planning sera traité le 4 de chaque mois suivant. Toutefois, si la date n'est pas valide pour le mois suivant, l'opération planifiée sera traitée à la dernière date valide du mois. Par la suite, les opérations ultérieures seront basées sur cette nouvelle date. Par exemple, si la date de début est 03/31/1998, l'opération du mois suivant sera planifiée pour le 04/30/1998. Par la suite, toutes les opérations ultérieures auront lieu le 30 du mois jusqu'en février. Février ne comportant que 28 jours, l'opération sera planifiée pour le 02/28/1999. Les opérations suivantes seront donc traitées le 28 du mois.

#### **Years**

Le délai entre les fenêtres de démarrage du planning se définit en années.

Lorsque vous spécifiez PERUNITS=YEARS, l'opération planifiée est traitée chaque année, le même mois à la même date. A titre d'exemple, si la date de début de l'opération planifiée est 02/29/2004, l'opération planifiée de l'année suivante aura lieu le 02/28/2005 car février ne comporte que 28 jours. Par la suite, les opérations seront planifiées pour le 28 février.

**Onetime**

Le planning est traité une fois. Cette valeur annule la valeur que vous avez spécifiée pour le paramètre **PERIOD**.

**DAYofweek**

Indique le jour de la semaine retenu pour l'initialisation de la fenêtre de démarrage du planning. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier différentes options pour le paramètre **DAYofweek** selon que le style du planning est défini comme étant classique ou amélioré :

**Planning classique**

Indique le jour de la semaine retenu pour l'initialisation de la fenêtre de démarrage du planning. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez au choix spécifier un jour de la semaine, **WEEKDAY**, **WEEKEND** ou **ANY**. Si la date et l'heure d'initialisation correspondent à un jour qui est différent du jour spécifié, ces dernières sont retardées par incréments de 24 heures jusqu'à ce que le paramètre **DAYOFWEEK** soit satisfait.

Si vous sélectionnez une valeur autre que **ANY** pour **DAYOFWEEK**, et selon les valeurs de **PERIOD** et de **PERUNITS**, les plannings peuvent ne pas être traités au moment prévu. La valeur par défaut est **ANY**.

**Planning amélioré**

Indique quels jours de la semaine exécuter le planning. Vous pouvez indiquer plusieurs jours en les séparant par des virgules, sans espace, ou spécifier **WEEKDAY**, **WEEKEND** ou **ANY**. Si vous spécifiez plusieurs jours, le planning sera exécuté à chacun des jours indiqués. Si vous spécifiez **WEEKDAY** ou **WEEKEND**, vous devez également préciser **WEEKOFMONTH=FIRST** ou **WEEKOFMONTH=LAST**, et la planification ne sera exécutée qu'une seule fois par mois.

La valeur par défaut est **ANY**, c'est-à-dire que la planification sera exécutée soit chaque jour de la semaine, soit les jours déterminés par d'autres paramètres de la planification amélioré. **DAYOFWEEK** doit avoir la valeur **ANY** (soit par défaut, soit spécifiée par la commande) en cas d'utilisation avec le paramètre **DAYOFMONTH**.

Les valeurs admises du paramètre **DAYofweek** sont les suivantes :

**ANY**

La fenêtre de démarrage peut s'initialiser n'importe quel jour de la semaine.

**WEEKDay**

La fenêtre de démarrage peut s'initialiser n'importe quel jour entre le lundi et le vendredi.

**WEEKEnd**

La fenêtre de démarrage peut s'initialiser le samedi ou le dimanche.

**SUnday**

La fenêtre de démarrage s'initialise le dimanche.

**Monday**

La fenêtre de démarrage s'initialise le lundi.

**Tuesday**

La fenêtre de démarrage s'initialise le mardi.

**Wednesday**

La fenêtre de démarrage s'initialise le mercredi.

**Thursday**

La fenêtre de démarrage s'initialise le jeudi.

**Friday**

La fenêtre de démarrage s'initialise le vendredi.

**Saturday**

La fenêtre de démarrage s'initialise le samedi.

**MONth**

Indique quels mois de l'année exécuter la planification. Ce paramètre ne concerne que les planifications améliorées. Si vous indiquez plusieurs valeurs, séparez-les par des virgules, sans espace. La valeur par défaut est ANY, ce qui signifie que la planification s'exécute tous les mois de l'année.

**DAYOFMonth**

Indique quel jour du mois exécuter la planification. Ce paramètre ne concerne que les planifications améliorées. Vous pouvez spécifier ANY ou un nombre de -31 à 31, zéro exclus. Les valeurs négatives représentent un jour à partir de la fin du mois, en comptant à rebours. Par exemple, le dernier jour du mois est -1, l'avant-dernier, -2, etc. Si vous indiquez plusieurs valeurs, séparez-les par des virgules, sans espace. S'il y a plusieurs valeurs, la planification sera exécutée chaque jour spécifié du mois. Si plusieurs valeurs correspondent au même jour, la planification ne sera exécutée qu'une seule fois ce jour-là.

La valeur par défaut est ANY, ce qui signifie que la planification sera exécutée tous les jours du mois ou les jours déterminés par d'autres paramètres de la planification améliorée. DAYOFMONTH doit avoir la valeur ANY (soit par défaut, soit spécifiée par la commande) en cas d'utilisation avec les paramètres DAYOFWEEK ou WEEKOFMONTH.

**WEEKofmonth**

Indique quelle semaine du mois exécuter la planification. Ce paramètre ne concerne que les planifications améliorées. Une semaine est considérée comme une période de sept jours ne commençant pas un jour particulier. Vous pouvez préciser FIRST, SECOND, THIRD, FOURTH, LAST ou ANY. Si vous indiquez plusieurs valeurs, séparez-les par des virgules, sans espace. S'il y a plusieurs valeurs, la planification sera exécutée chacune des semaines spécifiées du mois. Si plusieurs valeurs correspondent à la même semaine, la planification ne sera exécutée qu'une seule fois cette semaine-là.

La valeur par défaut est ANY, ce qui signifie que la planification sera exécutée toutes les semaines du mois ou le(s) jour(s) déterminé(s) par d'autres paramètres de la planification améliorée. WEEKOFMONTH doit avoir la valeur ANY (soit par défaut, soit spécifiée par la commande) en cas d'utilisation avec le paramètre DAYOFMONTH.

**EXPIration**

Date après laquelle le planning ne sera plus utilisé. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NEVER. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**Never**

Indique que le planning n'a aucun délai d'expiration.

*date\_expiration*

Date à laquelle le planning ne sera plus utilisé, spécifiée dans le format JJ/MM/AAAA. Si vous indiquez une date d'expiration, le planning arrivera à expiration à 23 heures 59 minutes et 59 secondes à cette date.

### **Exemple : Définition d'une planification de sauvegarde incrémentielle mensuelle**

Définissez une planification nommée MONTHLY\_BACKUP qui déclenche la sauvegarde incrémentielle de tous les postes associés. Indiquez mardi 1er mai 2001 comme date de début. Etant donné que la date de début définie ne correspond pas au jour de la semaine indiqué (dimanche), la fenêtre de démarrage initiale commence le premier dimanche suivant le 1er mai 2001 (05/01/2001). Les fenêtres de lancement de cette planification vont de 01:00 à 03:00. Avec cette planification mensuelle, la sauvegarde des espaces fichier c: et d: est lancée pour tous les postes associés.

```
define schedule standard monthly_backup
description="Monthly Backup of c: and d: drives"
objects="c:\* d:\*"
startdate=05/01/2001 starttime=01:00
duration=2 durunits=hours period=1
perunits=months dayofweek=sunday
```

### **Exemple : Définition d'une planification de sauvegarde incrémentielle hebdomadaire**

Définissez une planification nommée WEEKLY\_BACKUP qui déclenche la sauvegarde incrémentielle de tous les postes associés. La fenêtre de lancement initiale de cette planification va de 23:00 le dimanche 7 Juin 1997 (06/07/1997) à 03:00 le dimanche 8 juin 1997 (06/08/1997). Les fenêtres suivantes commencent à 23:00, tous les dimanches. Aucun message n'est retourné au poste client lors de l'exécution de cette planification.

```
define schedule employee_records weekly_backup
startdate=06/07/1997 starttime=23:00 duration=4
durunits=hours perunits=weeks
dayofweek=saturday options=-quiet
```

### **Exemple : Définition de la planification d'archivage trimestriel d'un répertoire particulier**

Définissez une planification qui archive des fichiers spécifiques chaque trimestre le dernier vendredi du mois.

```
define schedule employee_records quarterly_archive
starttime=20:00 action=archive
object=/home/employee/records/*
duration=1 durunits=hour schedstyle=enhanced
month=mar,jun,sep,dec weekofmonth=last dayofweek=fri
```



## DEFINE SCHEDULE (Définition d'un planning de commande d'administration)

La commande **DEFINE SCHEDULE** permet de créer un planning d'exécution pour une commande d'administration.

Vous pouvez inclure des scripts dans un planning de commande d'administration pour qu'ils soient exécutés automatiquement.

### Remarque :

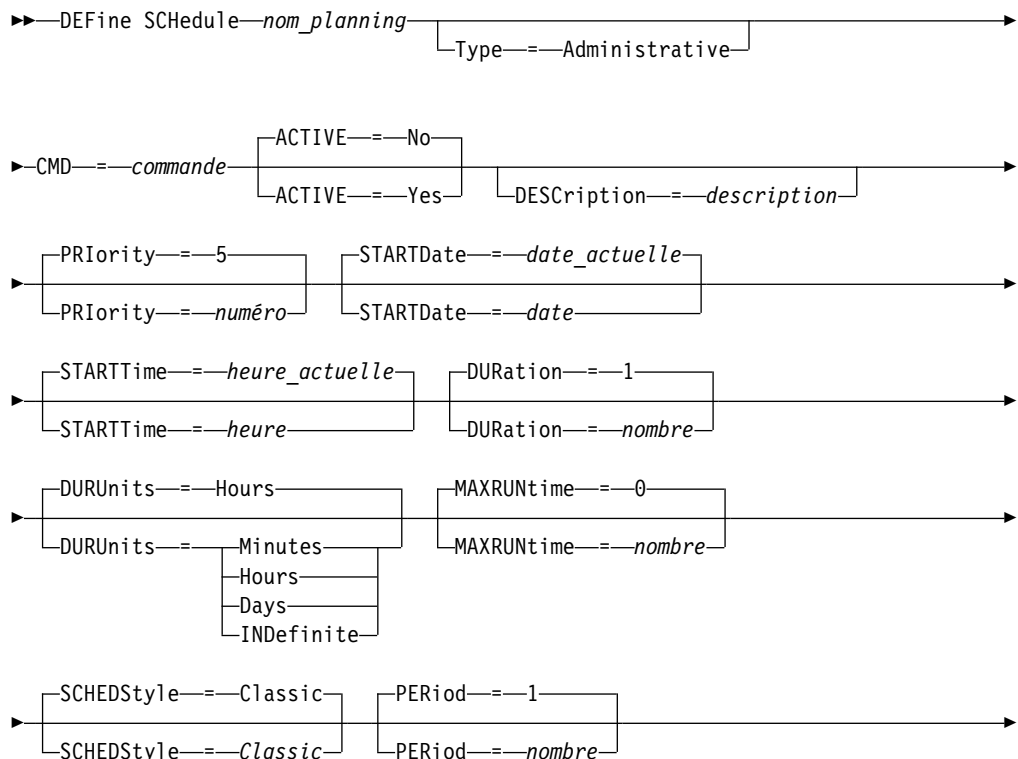
1. Vous ne pouvez pas planifier la commande **MACRO** ou **QUERY ACTLOG**.
2. Si vous planifiez une commande qui inclut le paramètre **WAIT**, ce paramètre doit être défini sur **YES** afin que le processus fournisse un code retour à sa session de démarrage. Pour plus d'informations sur le paramètre **WAIT**, voir «Traitement de commande serveur», à la page 17.

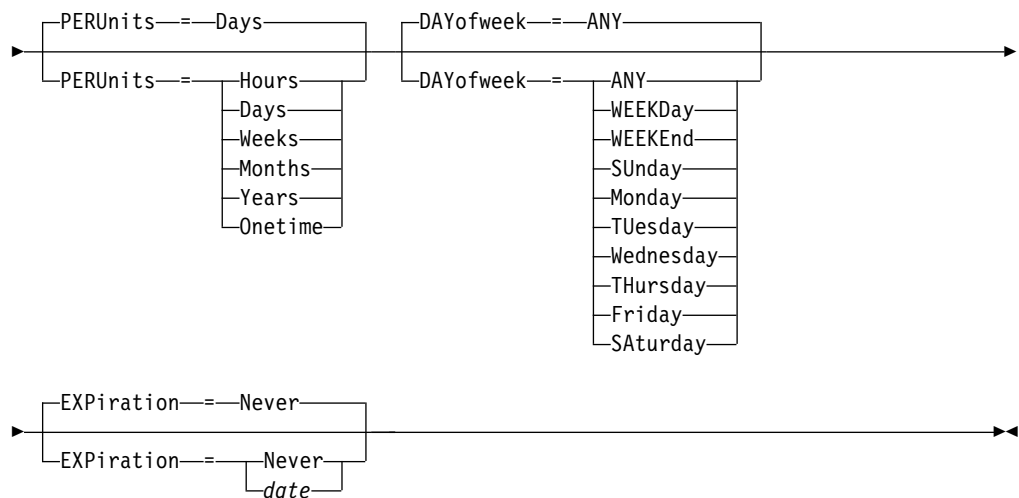
### Classe de privilèges

Pour définir une planification de commande d'administration, vous devez disposer des privilèges système.

### Syntaxe

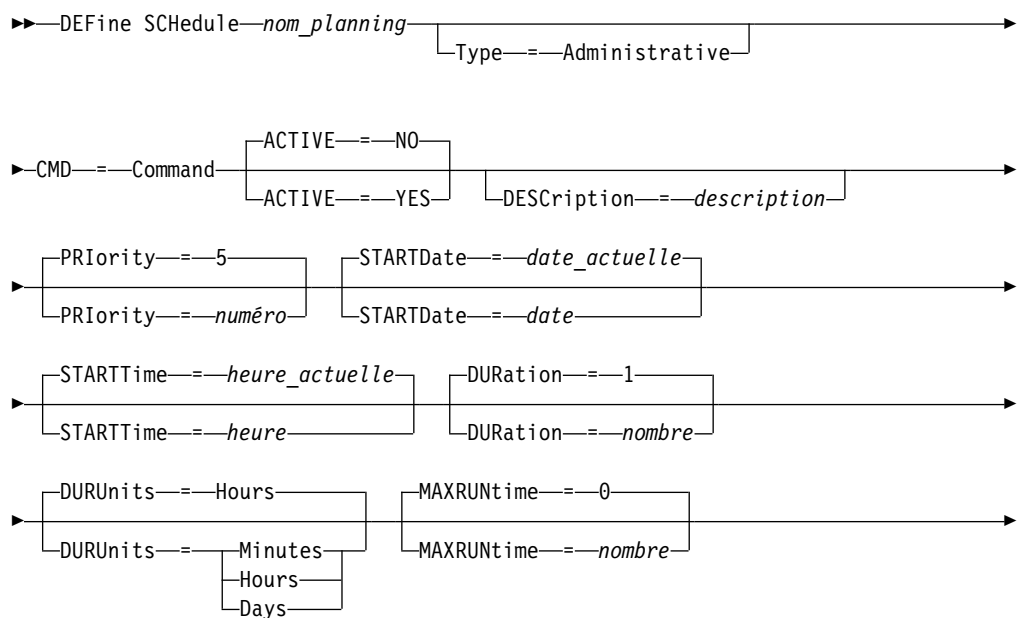
#### Planning d'administration classique

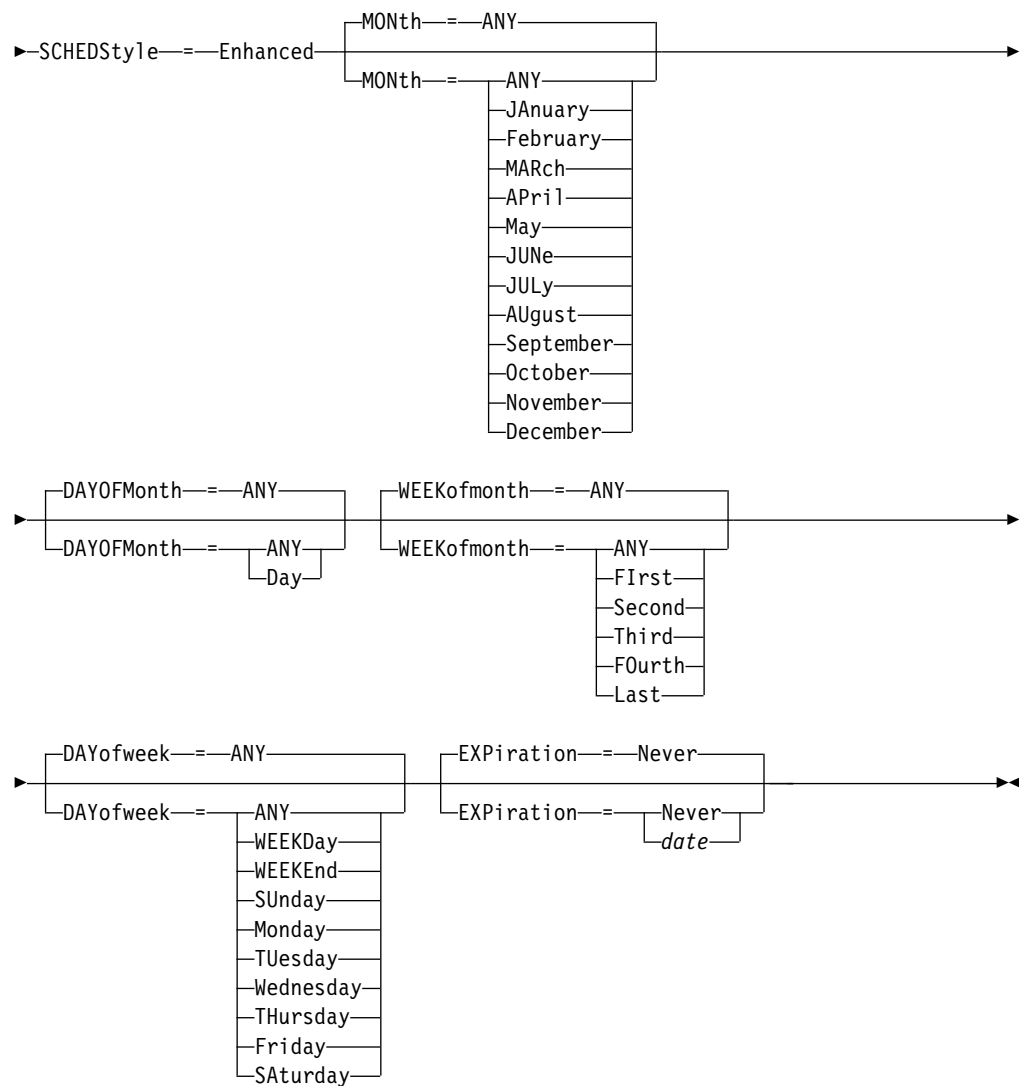




## Syntaxe

### Planning d'administration amélioré





## Paramètres

### *nom\_planification* (obligatoire)

Désigne le nom du planning à définir. Ce nom doit comporter au maximum 30 caractères.

### Type=Administrative

Permet d'indiquer qu'une planification est définie pour une commande d'administration. Ce paramètre est facultatif. Il s'agit d'une commande d'administration si le paramètre CMD est défini.

### CMD (Obligatoire)

Permet d'indiquer la commande d'administration dont l'exécution doit être planifiée. Le nom de cette commande ne doit pas dépasser 512 caractères. Si la commande comprend des espaces, placez-la entre guillemets.

**Restriction :** Vous ne pouvez pas inclure de caractères de réacheminement dans ce paramètre.

### ACTIVE

Permet d'indiquer si IBM Spectrum Protect doit exécuter un planning de commande d'administration lors de l'affichage de la fenêtre de démarrage. Ce

paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. La planification de la commande d'administration doit être mise à l'état actif avec la commande UPDATE SCHEDULE pour permettre à IBM Spectrum Protect d'exécuter la planification. Les valeurs admises sont les suivantes :

#### YES

Indique que IBM Spectrum Protect exécute un planning de commande d'administration au début de la fenêtre de démarrage.

**NO** Indique que IBM Spectrum Protect n'exécute aucune planification de commande d'administration au début de la fenêtre de démarrage.

#### DEscription

Permet d'indiquer la description d'un planning. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer 255 caractères au maximum. Si la description contient des espaces, placez-la entre guillemets.

#### PRIority

Indique la valeur de priorité d'un planning. Ce paramètre est facultatif. Entrez un nombre entier compris entre 1 et 10 inclus, 1 correspondant au niveau de priorité le plus élevé et 10 au plus faible. La valeur par défaut est 5.

Si plusieurs plannings ont le même horaire de lancement de fenêtre, la valeur que vous indiquez ici détermine à quel moment IBM Spectrum Protect traite le planning. Le planning ayant le niveau de priorité le plus élevé démarre en premier. A titre d'exemple, un planning pour lequel PRIORITY=3 démarre avant un planning pour lequel PRIORITY=5.

#### STARTDate

Indique la date d'initialisation de la fenêtre dans laquelle le planning s'exécutera en premier. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est la date du jour. Utilisez ce paramètre avec le paramètre **STARTTIME** pour indiquer à quel moment la fenêtre de démarrage initiale du planning doit être initialisée.

Vous pouvez définir cette date à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
MM/JJ/AAAA	Une date spécifique	15/09/1998
TODAY	La date du jour	TODAY
TODAY+jours ou +jours	La date du jour, plus le nombre de jours spécifié. Le nombre maximal de jours admis est 9999.	TODAY +3 ou +3.
EOLM (End Of Last Month, fin du mois dernier)	Dernier jour du mois précédent.	EOLM
EOLM-jours	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	EOLM-1  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs un jour avant le dernier jour du mois précédent.
BOTM (Beginning Of This Month, début de ce mois)	Premier jour du mois en cours.	BOTM

Valeur	Description	Exemple
BOTM+jours	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	BOTM+9  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs le 10e jour du mois en cours.

### STARTTime

Indique l'heure d'initialisation de la fenêtre dans laquelle le planning s'exécutera en premier. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est l'heure actuelle. Ce paramètre est utilisé conjointement à **STARTDATE** pour indiquer à quel moment la fenêtre de démarrage initiale doit être initialisée.

Vous pouvez définir cette heure à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
HH:MM:SS	Heure spécifique	10:30:08
NOW	Heure actuelle	NOW
NOW+HH:MM ou +HH:MM	L'heure actuelle, plus le nombre d'heures et de minutes spécifié	NOW+02:00 ou +02:00.  Si vous exécutez cette commande à 5:00 avec STARTTIME=NOW+02:00 ou STARTTIME=+02:00, l'initialisation de la fenêtre de démarrage a lieu à 7:00.
NOW-HH:MM ou -HH:MM	L'heure actuelle, moins le nombre d'heures et de minutes spécifié	NOW-02:00 ou -02:00.  Si vous exécutez cette commande à 5:00 avec STARTTIME=NOW-02:00 ou STARTTIME=-02:00, l'initialisation de la fenêtre de démarrage a lieu à 3:00.

### DURation

Indique le nombre d'unités définissant la durée de la fenêtre de démarrage de l'opération planifiée. Ce paramètre est facultatif. Sa valeur doit être comprise entre 1 et 999. La valeur par défaut est 1.

Utilisez ce paramètre conjointement à **DURUNITS** pour indiquer la durée de la fenêtre de démarrage. A titre d'exemple, si vous spécifiez DURATION=20 et DURUNITS=MINUTES, la planification doit être lancée dans les 20 minutes qui suivent la date et l'heure de début. Par défaut, la durée de la fenêtre de démarrage est une heure. La durée de la fenêtre doit être inférieure à l'intervalle entre les fenêtres.

Cette valeur est ignorée si vous spécifiez DURUNITS=INDEFINITE.

### DURUnits

Indique l'unité de temps utilisée pour déterminer la durée de la fenêtre dans laquelle le planning peut démarrer. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est HOURS.

Utilisez ce paramètre conjointement à **DURATION** pour préciser combien de temps la fenêtre de démarrage reste ouverte pour traiter le planning. A titre d'exemple, si DURATION=20 et DURUNITS=MINUTES, le planning doit être lancé dans les 20 minutes qui suivent la date et l'heure de début. Le traitement du planning ne doit pas nécessairement s'achever dans cette fenêtre. Si, pour une raison ou une autre, le planning doit être relancé, les tentatives de relance doivent débiter avant l'expiration de la fenêtre de démarrage, sinon l'opération ne peut pas redémarrer.

Par défaut, la durée de la fenêtre de démarrage est une heure. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**Minutes**

La durée de la fenêtre se définit en minutes.

**Hours**

La durée de la fenêtre se définit en heures.

**Days**

La durée de la fenêtre se définit en jours.

**INDefinite**

La durée de la fenêtre de démarrage pour l'opération planifiée n'est pas définie. L'action planifiée peut démarrer à tout moment entre l'heure d'initialisation programmée et l'expiration du planning. Vous ne pouvez pas spécifier `DURUNITS=INDEFINITE`, à moins d'avoir spécifié `PERUNITS=ONETIME`. La valeur `INDEFINITE` n'est pas permise dans les plannings améliorés.

**MAXRUNtime**

Indique le délai d'exécution maximal, à savoir le nombre de minutes pendant lesquelles les processus serveur démarrés par les commandes planifiées doivent être terminés. Si des processus sont toujours en cours d'exécution une fois le délai passé, le planificateur central annule les processus.

**Conseils :**

- Il se peut que les processus ne s'achèvent pas immédiatement lorsque le planificateur central les annule. Les processus se terminent lorsqu'ils enregistrent la notification d'annulation du planificateur central.
- Le nombre d'exécutions maximal est calculé à partir du moment où le processus serveur est démarré. Si la commande de planification démarre plusieurs processus, le nombre maximal d'exécutions de chaque processus est calculé à partir du moment où le processus démarre.
- Ce paramètre ne s'applique pas à certains processus, tels que les processus d'identification de doublon, qui continuent à s'exécuter une fois le délai écoulé.
- Ce paramètre ne s'applique pas si la commande planifiée ne démarre pas un processus serveur.
- Vous pouvez associer une autre heure d'annulation à l'aide de certaines commandes. Par exemple, la commande **MIGRATE STGPPOOL** permet d'inclure un paramètre qui spécifie la durée d'exécution de la migration du pool de stockage avant que la migration ne soit automatiquement annulée. Si vous planifiez une commande pour laquelle est définie une heure d'annulation et que vous configurez également un délai maximal d'exécution de la planification, les processus sont annulés à la première heure d'annulation rencontrée.

**Restrictions :**

- La valeur du paramètre n'est pas distribuée aux serveurs gérés par un gestionnaire de configuration d'entreprise.
- La valeur du paramètre n'est pas exportée par la commande **EXPORT**.

Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 1 440. La valeur par défaut est 0. La valeur 0 signifie que le délai d'exécution est indéfini et que le planificateur central n'annule pas les

processus. Le délai d'exécution maximal doit être supérieur à la durée de la fenêtre de démarrage, qui est définie par les paramètres **DURATION** et **DURUNITS**.

Par exemple, si le début d'une commande est planifié à 21:00 et que la durée de la fenêtre de démarrage est de 2 heures, la fenêtre de démarrage est comprise entre 21:00 et 23:00. Si le délai d'exécution maximal est de 240 minutes, soit 4 heures, tous les processus serveur applicables ayant été démarrés par la commande doivent être terminés à 1:00. Si un ou plusieurs processus applicables sont toujours en cours d'exécution après 1:00, le planificateur central les annule.

**Conseil :** Vous pouvez également spécifier 13h comme *heure de fin* dans le Centre d'opérations IBM Spectrum Protect.

### **SCHEDStyle**

Ce paramètre est facultatif. SCHEDSTYLE définit soit l'intervalle entre les moments où une planification doit s'exécuter, soit les jours où il doit s'exécuter. Le style peut être soit **classic**, soit **enhanced**. La valeur par défaut est la syntaxe classique.

Pour les planifications classiques, les paramètres suivants sont autorisés : PERIOD, PERUNITS et DAYOFWEEK. Les paramètres suivants sont interdits : MONTH, DAYOFMONTH et WEEKOFMONTH.

Pour les planifications avancées, les paramètres suivants sont autorisés : MONTH, DAYOFMONTH, WEEKOFMONTH et DAYOFWEEK. Les paramètres suivants sont interdits : PERIOD et PERUNITS.

### **PERiod**

Indique le délai séparant les fenêtres de démarrage pour ce planning. Ce paramètre est facultatif. Ce paramètre ne concerne que les plannings classiques. Cette valeur est comprise entre 1 et 999. La valeur par défaut est 1.

Utilisez ce paramètre conjointement à **PERUNITS** pour préciser le délai séparant les fenêtres de démarrage. Par exemple, si vous entrez PERIOD=5 et PERUNITS=DAYS (lorsque DAYOFWEEK=ANY), l'opération est programmée tous les cinq jours après les premières date et heure d'initialisation. Le délai entre les fenêtres de démarrage doit dépasser la durée propre à chaque fenêtre. La valeur par défaut est un jour.

Cette valeur est ignorée si vous entrez PERUNITS=ONETIME.

### **PERUnits**

Indique l'unité de temps utilisée pour définir le délai séparant les fenêtres de démarrage pour ce planning. Ce paramètre est facultatif. Ce paramètre ne concerne que les plannings classiques. La valeur par défaut est DAYS.

Utilisez ce paramètre conjointement à **PERIOD** pour définir le délai séparant les fenêtres de démarrage. A titre d'exemple, si vous indiquez PERIOD=5 et PERUNITS=DAYS (lorsque DAYOFWEEK=ANY), l'opération est programmée tous les cinq jours après les premières date et heure d'initialisation. La valeur par défaut est un jour. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

#### **Hours**

Le délai entre les fenêtres de démarrage se définit en heures.

#### **Days**

Le délai entre les fenêtres de démarrage se définit en jours.

#### **Weeks**

Le délai entre les fenêtres de démarrage se définit en semaines.

### Months

Le délai entre les fenêtres de démarrage se définit en mois.

Lorsque vous spécifiez PERUNITS=MONTHS, l'opération planifiée est traitée chaque mois à la même date. Par exemple, si la date de démarrage de l'opération planifiée est le 02/04/1998, le planning sera traité le 4 de chaque mois suivant. Toutefois, si la date n'est pas valide pour le mois suivant, l'opération planifiée sera traitée à la dernière date valide du mois. Par la suite, les opérations ultérieures seront basées sur cette nouvelle date. Par exemple, si la date de début est 03/31/1998, l'opération du mois suivant sera planifiée pour le 04/30/1998. Par la suite, toutes les opérations ultérieures auront lieu le 30 du mois jusqu'en février. Février ne comportant que 28 jours, l'opération sera planifiée pour le 02/28/1999. Les opérations suivantes seront donc traitées le 28 du mois.

### Years

Le délai entre les fenêtres de démarrage du planning se définit en années.

Lorsque vous spécifiez PERUNITS=YEARS, l'opération planifiée est traitée chaque année, le même mois à la même date. A titre d'exemple, si la date de début de l'opération planifiée est 02/29/2004, l'opération planifiée de l'année suivante aura lieu le 02/28/2005 car février ne comporte que 28 jours. Par la suite, les opérations seront planifiées pour le 28 février.

### Onetime

Le planning est traité une fois. Cette valeur annule la valeur que vous avez spécifiée pour le paramètre **PERIOD**.

### DAYofweek

Indique le jour de la semaine retenu pour l'initialisation de la fenêtre de démarrage du planning. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier différentes options pour le paramètre **DAYofweek** selon que le style du planning est défini comme étant classique ou amélioré :

#### Planning classique

Indique le jour de la semaine retenu pour l'initialisation de la fenêtre de démarrage du planning. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez au choix spécifier un jour de la semaine, WEEKDAY, WEEKEND ou ANY. Si la date et l'heure d'initialisation correspondent à un jour qui est différent du jour spécifié, ces dernières sont retardées par incréments de 24 heures jusqu'à ce que le paramètre **DAYOFWEEK** soit satisfait.

Si vous sélectionnez une valeur autre que ANY pour **DAYOFWEEK**, et selon les valeurs de PERIOD et de PERUNITS, les plannings peuvent ne pas être traités au moment prévu. La valeur par défaut est ANY.

#### Planning amélioré

Indique quels jours de la semaine exécuter le planning. Vous pouvez indiquer plusieurs jours en les séparant par des virgules, sans espace, ou spécifier WEEKDAY, WEEKEND ou ANY. Si vous spécifiez plusieurs jours, le planning sera exécuté à chacun des jours indiqués. Si vous spécifiez WEEKDAY ou WEEKEND, vous devez également préciser WEEKOFMONTH=FIRST ou WEEKOFMONTH=LAST, et la planification ne sera exécutée qu'une seule fois par mois.

La valeur par défaut est ANY, c'est-à-dire que la planification sera exécutée soit chaque jour de la semaine, soit les jours déterminés par d'autres paramètres de la planification amélioré. **DAYOFWEEK** doit avoir la valeur ANY (soit par défaut, soit spécifiée par la commande) en cas d'utilisation avec le paramètre **DAYOFMONTH**.



Les valeurs admises du paramètre **DAYofweek** sont les suivantes :

**ANY**

La fenêtre de démarrage peut s'initialiser n'importe quel jour de la semaine.

**WEEKDay**

La fenêtre de démarrage peut s'initialiser n'importe quel jour entre le lundi et le vendredi.

**WEEKEnd**

La fenêtre de démarrage peut s'initialiser le samedi ou le dimanche.

**SUnday**

La fenêtre de démarrage s'initialise le dimanche.

**Monday**

La fenêtre de démarrage s'initialise le lundi.

**Tuesday**

La fenêtre de démarrage s'initialise le mardi.

**Wednesday**

La fenêtre de démarrage s'initialise le mercredi.

**THursday**

La fenêtre de démarrage s'initialise le jeudi.

**Friday**

La fenêtre de démarrage s'initialise le vendredi.

**SAturday**

La fenêtre de démarrage s'initialise le samedi.

**MONth**

Indique quels mois de l'année exécuter la planification. Ce paramètre ne concerne que les planifications améliorées. Si vous indiquez plusieurs valeurs, séparez-les par des virgules, sans espace. La valeur par défaut est ANY. Cela signifie que le planning sera exécuté chaque mois de l'année.

**DAYOFMonth**

Indique quel jour du mois exécuter le planning. Ce paramètre ne concerne que les planifications améliorées. Vous pouvez spécifier ANY ou un nombre de -31 à 31, zéro exclus. Les valeurs négatives représentent un jour à partir de la fin du mois, en comptant à rebours. Par exemple, le dernier jour du mois est -1, l'avant-dernier jour du mois est -2, etc. Vous pouvez spécifier plusieurs valeurs en les séparant par des virgules, sans insérer d'espace. S'il y a plusieurs valeurs, la planification sera exécutée à chacun des jours indiqués du mois. Si plusieurs valeurs correspondent au même jour, la planification ne sera exécutée qu'une seule fois ce jour-là.

La valeur par défaut est ANY, c'est-à-dire que le planning sera exécuté soit tous les jours du mois, soit les jours déterminés par d'autres paramètres du planning amélioré. DAYOFMONTH doit avoir la valeur ANY (soit par défaut, soit spécifiée par la commande) en cas d'utilisation avec les paramètres DAYOFWEEK ou WEEKOFMONTH.

**WEEKofmonth**

Indique quelle semaine du mois exécuter la planification. Ce paramètre ne concerne que les planifications améliorées. Une semaine est considérée comme une période de sept jours ne commençant pas un jour particulier. Vous pouvez préciser FIRST, SECOND, THIRD, FOURTH, LAST ou ANY. Si vous indiquez plusieurs valeurs, séparez-les par des virgules, sans espace. S'il y a plusieurs

valeurs, la planification sera exécutée à chacune des semaines indiquées du mois. Si plusieurs valeurs correspondent à la même semaine, la planification ne sera exécutée qu'une seule fois cette semaine-là.

La valeur par défaut est ANY, c'est-à-dire que la planification sera exécutée soit chaque semaine du mois, soit les semaines déterminées par d'autres paramètres de la planification améliorée. WEEKOFMONTH doit avoir la valeur ANY (soit par défaut, soit spécifiée par la commande) en cas d'utilisation avec le paramètre DAYOFMONTH.

#### **EXpiration**

Date après laquelle le planning ne sera plus utilisé. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NEVER. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

##### **Never**

Indique que le planning n'a aucun délai d'expiration.

##### *date\_expiration*

Date à laquelle le planning ne sera plus utilisé, spécifiée dans le format JJ/MM/AAAA. Si vous indiquez une date d'expiration, le planning arrivera à expiration à 23 heures 59 minutes et 59 secondes à cette date.

#### **Exemple : Définition d'une planification de sauvegarde du pool de stockage principal tous les deux jours**

Définissez une planification nommée BACKUP\_ARCHIVEPOOL qui sauvegarde le pool de stockage principal ARCHIVEPOOL dans le pool de stockage de copie RECOVERYPOOL. La sauvegarde est effectuée à 20 h tous les deux jours.

```
define schedule backup_archivepool type=administrative
cmd="backup stgpool archivepool recoverypool"
active=yes starttime=20:00 period=2
```

#### **Exemple : Définition d'une planification de sauvegarde du pool de stockage principal deux fois par mois**

Définissez une planification nommée BACKUP\_ARCHIVEPOOL qui sauvegarde le pool de stockage principal ARCHIVEPOOL dans le pool de stockage de copie RECOVERYPOOL. Sélectionnez une planification améliorée et exécutez-la le premier et le quinzième jour du mois.

```
define schedule backup_archivepool type=administrative
cmd="backup stgpool archivepool recoverypool"
schedstyle=enhanced dayofmonth=1,15
```

## DEFINE SCRATCHPADENTRY (Définition d'une entrée de mémoire auxiliaire)

Cette commande permet de saisir des données sur une nouvelle ligne de la mémoire auxiliaire. La mémoire auxiliaire représente une table de base de données hébergée par le serveur. Vous pouvez utiliser cette mémoire pour stocker diverses informations sous forme de table.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe

```
►►—DEfIne SCRATCHPadentry—catégorie_majeure—catégorie_mineure—objet—————►  
►—Line—==—numéro—Data—==—données—————►◄
```

### Paramètres

#### *catégorie\_majeure* (obligatoire)

Désigne la catégorie principale dans laquelle stocker les données. Entrez une chaîne de texte de 100 caractères alphanumériques maximum. Ce paramètre tient compte des majuscules et des minuscules.

#### *catégorie\_mineure* (obligatoire)

Désigne la catégorie secondaire dans laquelle stocker les données. Les catégories mineures sont des sections des catégories majeures. Entrez une chaîne de texte de 100 caractères alphanumériques maximum. Ce paramètre tient compte des majuscules et des minuscules.

#### *objet* (obligatoire)

Désigne l'objet sous lequel stocker les données. Les objets sont des sections des catégories mineures. Entrez une chaîne de texte de 100 caractères alphanumériques maximum. Ce paramètre tient compte des majuscules et des minuscules.

#### *Line* (obligatoire)

Désigne le numéro de la ligne dans laquelle stocker les données. Les lignes sont des sections des objets. Indiquez un entier compris entre 1 et 1 000.

#### *Data* (obligatoire)

Indique les données à stocker sur la ligne. Vous pouvez entrer jusqu'à 1 000 caractères. Placez les données entre guillemets si elles contiennent un ou plusieurs blancs. Les données tiennent compte des majuscules et des minuscules.

### Exemple : Définition d'une entrée de mémoire auxiliaire

Entrez les dates de congés de l'administrateur, Jane, dans une table répertoriant les informations sur l'emplacement de tous les administrateurs.

```
define scratchpadentry admin_info location jane line=2 data=  
"Out of the office from 1-15 Nov."
```

## Commandes associées

Tableau 101. Commandes associées à **DEFINE SCRATCHPADENTRY**

Commande	Description
DELETE SCRATCHPADENTRY	Suppression d'une ligne de données de la mémoire auxiliaire.
QUERY SCRATCHPADENTRY	Affichage des informations contenues dans la mémoire auxiliaire.
SET SCRATCHPADRETENTION	Indication de la durée pendant laquelle les entrées de la mémoire auxiliaire sont conservées.
UPDATE SCRATCHPADENTRY	Mise à jour des données contenues sur une ligne de la mémoire auxiliaire.

## DEFINE SCRIPT (définit un script IBM Spectrum Protect)

Cette commande permet de définir un script IBM Spectrum Protect ou de créer un nouveau script IBM Spectrum Protect en utilisant le contenu d'un autre script.

La première ligne du script peut être définie à l'aide de cette commande. Pour ajouter des lignes supplémentaires, utilisez la commande **UPDATE SCRIPT**.

### Conseils :

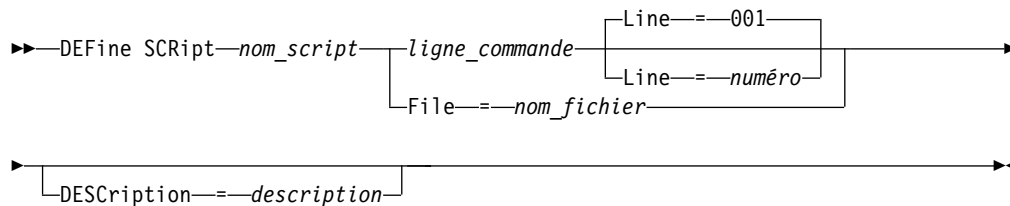
- Lors du routage de commandes dans des scripts, vous devez mettre le serveur ou le groupe de serveurs entre parenthèses et éviter les deux points. Sinon, la commande ne sera pas acheminée lorsque la commande **RUN** est exécutée. A la place, elle n'est exécutée que sur le serveur à partir duquel la commande **RUN** est émise.
- Vous ne pouvez pas rediriger le résultat d'une commande dans un script IBM Spectrum Protect. Au lieu de cela, exécutez le script et indiquez la redirection de commande. Par exemple, pour diriger le résultat de **script1** vers le répertoire `c:\temp\test.out`, exécutez le script et indiquez la redirection de commande comme indiqué dans l'exemple suivant :

```
run script1 > c:\temp\test.out
```

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système, de stockage, de règle ou d'opérateur.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_script* (Obligatoire)

Désigne le nom du script à définir. Ce nom peut comporter jusqu'à 30 caractères.

#### *ligne\_commande*

Indique la première commande à traiter dans un script. Vous devez spécifier ce paramètre (et, éventuellement, le paramètre **LINE**) ou le paramètre **FILE**.

La commande que vous indiquez peut inclure des variables de remplacement et peut être reproduite sur plusieurs lignes si vous indiquez un caractère de suite (-) comme dernier caractère dans la commande. Les variables de remplacement sont indiquées par le signe '\$', suivi d'un nombre correspondant à la valeur du paramètre lorsque le script est traité. Ce nom doit comporter au maximum 1200 caractères. Si la commande comprend des espaces, placez-la entre guillemets.

Vous pouvez exécuter des commandes en série, en parallèle, ou en série et en parallèle en indiquant les commandes de script **SERIAL** ou **PARALLEL** pour le

paramètre **COMMAND\_LINE**. Vous pouvez exécuter plusieurs commandes en parallèle et attendre qu'elles se terminent avant de passer à la commande suivante. Les commandes s'exécutent en série jusqu'à ce que la commande parallèle soit rencontrée.

Des instructions de flux logique conditionnel peuvent être utilisées. Ces instructions sont IF, EXIT et GOTO.

#### **Line**

Définit le numéro de ligne de la ligne de commande. Les commandes étant indiquées dans plusieurs lignes, des numéros de ligne sont utilisés pour déterminer l'ordre de traitement lors de l'exécution du script. La première ligne, ou ligne 001, est la valeur par défaut. Ce paramètre est facultatif.

#### **File**

Désigne le nom du fichier dont le contenu est lu dans le script à définir. Le fichier doit résider sur le serveur qui exécute cette commande. Si vous définissez le paramètre FILE, vous ne pouvez spécifier une ligne de commande ou un numéro de ligne.

Vous pouvez créer un script en interrogeant un autre script et en définissant les paramètres FORMAT=RAW et OUTPUTFILE. Le résultat de cette analyse est transféré dans un fichier pouvant être spécifié à l'aide du paramètre OUTPUTFILE. Pour créer le nouveau script, le contenu du script à définir est lu dans le fichier indiqué dans le paramètre OUTPUTFILE.

#### **DESCRIPTION**

Correspond à la description du script. Vous pouvez indiquer 255 caractères au maximum. Si la description comprend des espaces, placez-la entre guillemets. Ce paramètre est facultatif.

### **Exemple : Création d'un script pour afficher les clients AIX**

Définissez un script pour l'affichage de tous les clients AIX.

```
define script qaixc "select node_name from nodes where platform_name='AIX'"  
  desc='Display aix clients'
```

### **Exemple : Création et exécution d'un script pour acheminer une commande vers un groupe de serveurs**

Définissez et exécutez un script acheminant la commande QUERY STGPOOL vers le groupe de serveurs DEV\_GROUP.

```
define script qu_stg "(dev_group) query stgpool"  
run qu_stg
```

### **Exemple : Création d'un script à partir d'un script existant**

Définissez un script dont les lignes de commande sont lues dans le fichier MY.SCRIPT et nommez-le nouveau script AGADM. Le fichier doit résider sur le serveur et être lu par ce dernier.

```
define script agadm file=my.script
```

### **Commandes associées**

*Tableau 102. Commandes associées à DEFINE SCRIPT*

Commande	Description
COPY SCRIPT	Création d'une copie d'un script.

Tableau 102. Commandes associées à **DEFINE SCRIPT** (suite)

Commande	Description
DELETE SCRIPT	Suppression du script ou de lignes individuelles du script.
QUERY SCRIPT	Affichage des informations concernant les scripts.
RENAME SCRIPT	Attribution d'un nouveau nom à un script.
RUN	Exécution d'un script.
UPDATE SCRIPT	Modifications ou ajouts de lignes à un script.

## DEFINE SERVER (Définition d'un serveur pour les communications de serveur à serveur)

Cette commande permet de définir un serveur pour utiliser des fonctions telles que les volumes virtuels, la réplication des postes, le routage des commandes, le déplacement de données sans réseau, etc.

Cette commande permet de définir un serveur pour les fonctions suivantes :

- Configuration d'entreprise
- Journalisation d'événements d'entreprise
- Routage des commandes
- Volumes virtuels
- Transfert de données hors réseau local
- Réplication de poste
- Transfert de données à l'aide de Serveur multimédia z/OS
- Surveillance du statut des serveurs distants
- Surveillance des alertes des serveurs distants
- Exportation serveur à serveur

Si vous utilisez un serveur d'annuaire LDAP pour authentifier des mots de passe, tous les serveurs cibles doivent être configurés pour les mots de passe authentifiés via LDAP. Les données répliquées à partir d'un noeud qui s'authentifie avec un serveur d'annuaire LDAP sont inaccessibles si le serveur de réplication cible n'est pas correctement configuré. Si votre serveur de réplication cible n'est pas configuré, les données répliquées à partir d'un noeud LDAP peuvent toujours accéder au serveur cible. Toutefois, le serveur de réplication cible doit être configuré pour utiliser LDAP afin que vous puissiez accéder aux données.

L'utilisation de volumes virtuels n'est pas prise en charge lorsque le serveur source et le serveur cible se trouvent sur le même serveur IBM Spectrum Protect.

Cette commande permet également de définir un agent de stockage IBM Spectrum Protect comme s'il s'agissait d'un serveur.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe

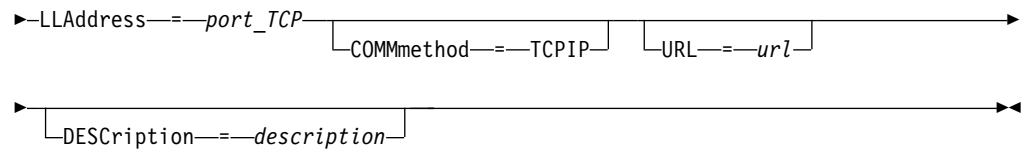
Utilisation :

- Routage des commandes
- Surveillance de l'état des serveurs distants
- Surveillance des alertes des serveurs distants
- Exportation serveur à serveur

**Conseil :** Le routage des commandes utilise l'ID et le mot de passe de l'administrateur qui émet la commande.

►►—DEFine—SERver—*nom\_serveur*—HLAddress—=*adresse\_ip*—————►





## Syntaxe

Utilisation :

- Configuration d'entreprise
- Journalisation d'événements d'entreprise
- Agent de stockage
- Serveurs source et cible de réplication de poste
- Serveur multimédia z/OS

```

DEFine--SERver--nom_serveur--SERVERPAssword--mot_passe--

```

```

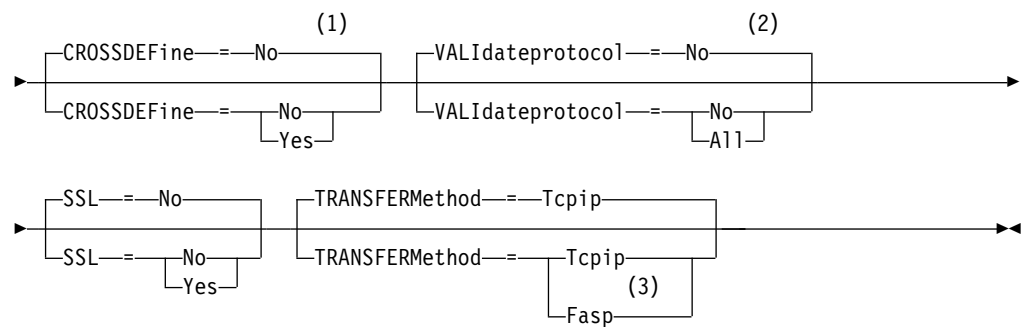
HLAddress--adresse_ip--LLAddress--port_TCP--COMMmethod--TCPIP--

```

```

URL--url--DESCription--description--

```



## Remarques :

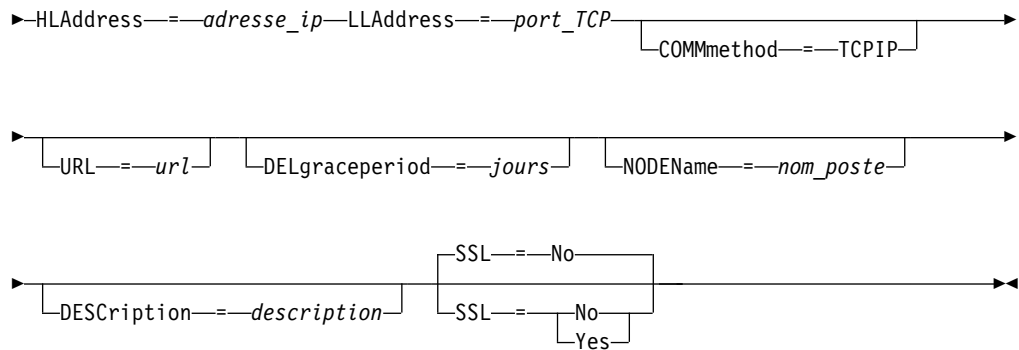
- 1 le paramètre CROSSDEFINE ne s'applique pas aux définitions d'agent de stockage.
- 2 Le paramètre VALIDATEPROTOCOL s'applique uniquement aux définitions d'agent de stockage.
- 3 Le paramètre **TRANSFERMETHOD** est disponible uniquement sur les systèmes d'exploitation Linux x86\_64 .

## Syntaxe des volumes virtuels

```

DEFine--SERver--nom_serveur--PAssword--mot_de_passe--

```



## Paramètres

### **nom\_serveur (Obligatoire)**

Indique le nom du serveur. Ce nom doit être unique sur le serveur. Ce nom peut comporter jusqu'à 64 caractères.

Pour la consignation d'événement, le partage de bibliothèque et la réplication de poste de serveur à serveur, vous devez spécifier un nom de serveur correspondant au nom qui a été défini en lançant la commande **SET SERVERNAME** sur le serveur cible.

### **PAssword**

Désigne le mot de passe requis pour se connecter au serveur cible pour les volumes virtuels. Si vous renseignez le paramètre **NODENAME**, vous devez également indiquer un mot de passe. Si vous indiquez un mot de passe sans renseigner le paramètre **NODENAME**, le nom du poste est par défaut celui du serveur défini dans la commande **SET SERVERNAME**.

### **SERVERPAssword**

Désigne le mot de passe du serveur défini. Ce mot de passe doit être identique au mot de passe défini dans la commande **SET SERVERPASSWORD**. Ce paramètre est obligatoire pour la configuration d'entreprise et le journalisation des événements de serveur à serveur.

### **HLAddress (obligatoire)**

Désigne l'adresse IP (en notation décimale à points) du serveur.

N'utilisez pas l'adresse de bouclage pour ce paramètre. Les volumes virtuels ne sont pas pris en charge lorsque le serveur source et le serveur cible se trouvent sur le même serveur IBM Spectrum Protect.

### **LLAddress (obligatoire)**

Désigne l'adresse de niveau inférieur du serveur. Cette adresse est généralement la même que l'adresse dans l'option de serveur **TCPPORT** du serveur cible. Lorsque **SSL=YES**, le port doit déjà être désigné pour les communications SSL sur le serveur cible.

### **COMMethod**

Désigne la méthode de communication utilisée pour la connexion au serveur. Ce paramètre est facultatif.

### **URL**

Désigne l'adresse URL de ce serveur. Ce paramètre est facultatif.

### **DELgraceperiod**

Indique le nombre de jours pendant lesquels un objet est conservé sur le

serveur cible après avoir été affecté d'une marque de suppression. Vous pouvez spécifier une valeur de 0 à 9999. La valeur par défaut est 5. Ce paramètre est facultatif.

#### **NODENAME**

Nom du poste devant être utilisé par le serveur pour la connexion au serveur cible. Ce paramètre est facultatif. Si vous renseignez le paramètre **NODENAME**, vous devez également indiquer un mot de passe. Si vous indiquez un mot de passe sans renseigner le paramètre **NODENAME**, le nom du poste est par défaut celui du serveur défini dans la commande **SET SERVERNAME**.

#### **DESCRIPTION**

Correspond à la description du serveur. Ce paramètre est facultatif. La description ne doit pas comporter plus de 255 caractères. Placez la description entre guillemets si elle contient des espaces.

#### **CROSSDEFINE**

Indique si le serveur exécutant cette commande se définit auprès du serveur indiqué par cette commande. Ce paramètre est facultatif.

**Important :** Ce paramètre ne s'applique pas aux définitions de l'agent de stockage.

Si ce paramètre est inclus, vous devez également exécuter les commandes **SET SERVERNAME**, **SET SERVERPASSWORD**, **SET SERVERHLADDRESS**, **SET CROSSDEFINE** et **SET SERVERLLADDRESS**. La valeur par défaut est **NO**.

#### **A faire :**

- Pour les opérations de réplication, les noms des serveurs de réplication source et cible doivent correspondre aux noms que vous spécifiez dans cette commande.
- **CROSSDEFINE** peut être utilisé avec **SSL=YES** si toutes les conditions spécifiées pour le paramètre **SSL=YES** sont vérifiées sur le serveur source et cible.

Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**No** La définition croisée n'est pas terminée.

#### **Yes**

La définition croisée est terminée.

#### **VALIDATEprotocol**

Spécifie une vérification de redondance cyclique pour valider les données envoyées entre l'agent de stockage et le serveur IBM Spectrum Protect. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **NO**. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**No** Spécifie que la validation des données n'est pas terminée sur les données envoyées entre l'agent de stockage et le serveur.

#### **All**

Spécifie que la validation des données est effectuée sur toutes les données de fichier client, les métadonnées de fichier client et les métadonnées de serveur IBM Spectrum Protect qui sont envoyées entre l'agent de stockage et le serveur. Ce mode affecte les performances car des ressources supplémentaires sont requises pour calculer et comparer les valeurs CRC entre l'agent de stockage et le serveur.

## SSL

Spécifie le mode de communication du serveur. La valeur par défaut est NO. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**No** Spécifie qu'une communication non chiffrée avec le serveur spécifié a lieu sur une session TCP/IP sans SSL.

### Yes

Spécifie une session SSL pour la communication avec le serveur spécifié. Les conditions suivantes s'appliquent si vous spécifiez YES :

- Avant de démarrer les serveurs, les certificats autosignés des serveurs partenaires doivent se trouver dans le fichier de la base de données de clés (cert.kdb) de chaque serveur.
- Vous pouvez définir plusieurs noms de serveur avec différents paramètres pour le même serveur cible.
- La prise en charge SSL est active si une option SSLTCPPORT ou SSLTCPADMINPORT est présente dans le fichier d'options du serveur ou si un serveur est défini avec SSL=YES lors du démarrage.
- Les agents de stockage peuvent émettre la commande **DSMSTA SETSTORAGESERVER** et inclure les paramètres STAKEKEYDBPW et SSL afin de créer la base de données de clés.
- Si des certificats tiers sont utilisés, le certificat d'autorité de certification doit être conservé dans la base de données de clés du serveur partenaire. Si vous effectuez une mise à niveau à partir d'une version antérieure à 6.3.0 et que vous possédez un fichier de clés dans votre répertoire d'instance, mettez-le à jour pour autoriser les certificats tiers. Pour mettre à jour le fichier de base de données de clés, lancez la commande suivante :

```
gsk8capicmd_64 -keydb -convert -populate  
-db cert.kdb -pw passwordofkeydatabasefile
```

## TRANSFERMethod

Indique la méthode utilisée pour le transfert de données de serveur à serveur. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

### Tcpip

Indique que TCP/IP est utilisé pour transférer les données. Il s'agit de la valeur par défaut.

### Fasp

Indique que la technologie Aspera FASP (Fast Adaptive Secure Protocol) est utilisée pour transférer des données. La technologie Aspera FASP peut vous aider à optimiser le transfert de données dans un réseau longue distance.

### Restrictions :

- Avant d'activer la technologie Aspera FASP, déterminez si elle est appropriée à votre environnement système et installez les licences requises. Pour obtenir des instructions, voir Impact de la technologie Aspera FASP sur l'optimisation du transfert de données dans votre environnement système. Si les licences sont manquantes ou ont expiré, les opérations de transfert de données échouent.
- Si les performances du réseau longue distance répondent à vos besoins d'affaires, n'activez pas la technologie Aspera FASP.

- Si vous spécifiez le paramètre **TRANSFERMETHOD=FASP** dans la commande **PROTECT STGPPOOL** ou **REPLICATE NODE**, cette valeur remplace le paramètre **TRANSFERMETHOD** dans les commandes **DEFINE SERVER** et **UPDATE SERVER**.

## Exemple : Configuration de deux serveurs pour utiliser SSL pour la communication

Vous devez configurer deux serveurs pour utiliser la couche SSL comme moyen de communication. Les adresses du serveur sont les suivantes :

- ServerA : bfa.tucson.ibm.com
- ServerB : bfb.tucson.ibm.com

Procédez comme suit pour configurer les deux serveurs pour SSL :

1. Indiquez les options SSLTCPPORT 1542 et TCPPOINT 1500 pour les deux serveurs dans le fichier d'options dsmserv.opt.
2. Démarrez les deux serveurs et exécutez la commande suivante pour configurer le mot de passe du fichier de base de données :

```
SET SSLKEYRINGPW newpw UPDATE=Y
```

3. Arrêtez les deux serveurs pour importer le certificat de partenariat cert256. Pour le ServeurA, le certificat se trouve dans le répertoire /tsma. Pour le ServeurB, le certificat est dans le répertoire /tsmb.

4. Démarrez les deux serveurs. Le fichier /tsma/cert256.arm est copié vers /tsmb/cert256.bfa.arm sur l'adresse bfb.tucson.ibm.com. Le fichier /tsmb/cert256.arm est copié sur /tsmb/cert256.bfb.arm à l'adresse bfa.tucson.ibm.com.

5. Exécutez la commande suivante :

- Depuis le ServerA :

```
gsk8capicmd_64 -cert -add -db cert.kdb -pw newpw -format ascii  
-label "bfb" -file /tsma/cert256.bfb.arm
```

- Depuis le ServerB :

```
gsk8capicmd_64 -cert -add -db cert.kdb -pw newpw -format ascii  
-label "bfa" -file /tsmb/cert256.bfa.arm
```

Depuis chaque serveur, vous pouvez afficher les certificats dans la base de données de clés en émettant la commande suivante :

```
gsk8capicmd_64 -cert -list -db cert.kdb -pw newpw
```

6. Redémarrez les serveurs.
7. Émettez la commande **DEFINE SERVER** adéquate. Pour le ServerA, émettez la commande d'exemple suivante :

```
DEFINE SERVER BFB hla=bfb.tucson.ibm.com lla=1542  
serverpa=passwordforbfb SSL=YES
```

Pour le ServerB, émettez la commande d'exemple suivante :

```
DEFINE SERVER BFA hla=bfa.tucson.ibm.com lla=1542  
serverpa=passwordforbfa SSL=YES
```

Si vous n'utilisez pas SSL, émettez l'exemple de commande **DEFINE SERVER** suivant sur le ServeurA :

```
DEFINE SERVER BFBTCP hla=bfb.tucson.ibm.com lla=1500  
serverpa=passwordforbfb SSL=NO
```

Si vous n'utilisez pas SSL, émettez l'exemple de commande **DEFINE SERVER** suivant sur le ServeurB :

```
DEFINE SERVER BFATCP hla=bfa.tucson.ibm.com lla=1500
serverpa=passwordforbfa SSL=NO
```

### Exemple : Définition d'un serveur cible

Un serveur cible a une adresse niveau supérieur de 9.116.2.67 et une adresse niveau inférieur de 1570. Définissez ce serveur cible pour le serveur source, nommez-le SERVER2 et définissez le mot de passe par SECRET. Spécifiez que les objets restent sur le serveur cible pendant sept jours après avoir été marqués pour la suppression.

```
define server server2 password=secret
    hladdress=9.115.3.45 lladdress=1570 delgraceperiod=7
```

### Exemple : Définition d'un serveur pour lui permettre de recevoir les commandes provenant d'un autre serveur

Définissez un serveur pour permettre à celui-ci de recevoir les commandes routées à partir d'autres serveurs. Nommez le serveur WEST\_COMPLEX. Définissez l'adresse de haut niveau sur 9.172.12.35, l'adresse de bas niveau sur 1500 et l'adresse URL sur http://west\_complex:1580/.

```
define server west_complex
    hladdress=9.172.12.35 lladdress=1500
    url=http://west_complex:1580/
```

### Exemple : Définition croisée de deux serveurs

Utilisez la définition croisée pour définir SERVER\_A et SERVER\_B.

1. Sur SERVER\_B, indiquez le nom du serveur, le mot de passe et les adresses niveaux supérieur et inférieur du SERVER\_B. Indiquez que la définition croisée est autorisée.

```
set servername server_b
set serverpassword mylife
set serverhladdress 9.115.20.80
set serverlladdress 1860
set crossdefine on
```

2. Sur SERVER\_A, indiquez le nom du serveur, le mot de passe et les adresses niveaux supérieur et inférieur du SERVER\_A.

```
set servername server_a
set serverpassword yourlife
set serverhladdress 9.115.20.97
set serverlladdress 1500
```

3. Sur SERVER\_A, définir SERVER\_B:

```
define server server_b hladdress=9.115.20.80 lladdress=1860
serverpassword=mylife crossdefine=yes
```

### Commandes associées

Tableau 103. Commandes associées à DEFINE SERVER

Commande	Description
DEFINE DEVCLASS	Définition d'une classe d'unités.
DEFINE PATH	Définition d'un chemin lorsque la destination est un serveur multimédia z/OS.
DELETE DEVCLASS	Suppression d'une classe d'unités.

Tableau 103. Commandes associées à **DEFINE SERVER** (suite)

Commande	Description
DELETE FILESPACE	Suppression de données associées aux espaces fichier du client. Si un espace fichier fait partie d'un groupe de données colocalisées et que vous supprimez l'espace fichier du poste, l'espace fichier est supprimé du groupe de données colocalisées.
DELETE SERVER	Suppression de la définition d'un serveur.
QUERY NODE	Affichage des informations partielles ou complètes concernant un ou plusieurs clients.
QUERY SERVER	Affichage des informations concernant les serveurs.
RECONCILE VOLUMES	Rapprochement de définitions de volume virtuelles du serveur source avec des objets d'archive du serveur cible.
REGISTER NODE	Définit un poste de client sur le serveur et paramètre des options pour cet utilisateur.
REMOVE NODE	Suppression d'un client de la liste des postes enregistrés d'un domaine de règles spécifique.
SET CROSSDEFINE	Indique s'il faut spécifier une définition croisée des serveurs.
SET SERVERNAME	Indication du nom permettant l'identification du serveur.
SET SERVERHLADDRESS	Indication de l'adresse de niveau supérieur d'un serveur.
SET SERVERLLADDRESS	Indication de l'adresse de niveau inférieur d'un serveur.
SET SERVERPASSWORD	Indication du mot de passe de serveur.
SET REPLSERVER	Spécification d'un serveur de réplication cible.
UPDATE DEVCLASS	Modification des attributs d'une classe d'unités.
UPDATE NODE	Modification des attributs associés à un poste client.
UPDATE PATH	Définition d'un chemin lorsque la destination est un serveur multimédia z/OS.
UPDATE SERVER	Mise à jour des informations sur un serveur.

## DEFINE SERVERGROUP (Définition d'un groupe de serveurs)

Cette commande permet de définir un groupe de serveurs. Un groupe de serveurs vous permet de router des commandes vers plusieurs serveurs en spécifiant uniquement le nom du groupe de serveurs. Après avoir défini le groupe de serveurs, ajoutez des serveurs au groupe à l'aide de la commande **DEFINE GRPMEMBER**.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

```
►►—DEFine SERVERGroup—nom_groupe—[DESCription—=description]—◄◄
```

### Paramètres

#### *nom\_groupe* (Obligatoire)

Indique le nom du groupe de serveurs. Ce nom ne doit pas comporter plus de 64 caractères.

#### DESCription

Correspond à la description du groupe de serveurs. Ce paramètre est facultatif. Cette description ne doit pas comprendre plus de 255 caractères. Placez la description entre guillemets si elle contient des caractères vides.

### Exemple : Définition d'un groupe de serveurs

Définissez un groupe de serveurs nommé WEST\_COMPLEX.

```
define servergroup west_complex
```

### Commandes associées

Tableau 104. Commandes associées à **DEFINE SERVERGROUP**

Commande	Description
COPY SERVERGROUP	Création d'une copie d'un groupe de serveurs.
DEFINE GRPMEMBER	Définition d'un serveur en tant que membre d'un groupe de serveurs.
DELETE GRPMEMBER	Suppression d'un serveur d'un groupe de serveurs.
DELETE SERVERGROUP	Suppression d'un groupe de serveurs.
MOVE GRPMEMBER	Déplacement d'un membre d'un groupe de serveurs.
QUERY SERVERGROUP	Affichage des informations concernant les groupes de serveurs.
RENAME SERVERGROUP	Attribution d'un nouveau nom à un groupe de serveurs.
UPDATE SERVERGROUP	Mise à jour d'un groupe de serveurs.



## DEFINE SPACETRIGGER (Définition du déclencheur de capacité)

Cette commande permet de définir les paramètres des déclencheurs qui déterminent quand et comment le serveur prépare un espace supplémentaire lorsque les seuils prédéterminés sont dépassés dans les pools de stockage qui utilisent des classes d'unités FILE et DISK. Les déclencheurs de capacité ne sont pas activés sur les pools de stockage comportant le paramètre RECLAMATIONTYPE=SNAPLOCK.

Le serveur IBM Spectrum Protect alloue plus d'espace lorsque l'utilisation de l'espace atteint un seuil spécifié. Après avoir alloué plus d'espace, il ajoute l'espace au pool indiqué (disque à accès aléatoire ou à accès séquentiel).

**Important :** Les fonctions de déclencheur de gain de place et de calcul de l'espace disponible dans le pool de stockage tiennent compte de l'espace restant dans chaque répertoire. Un calcul inexact peut entraîner un non accroissement de l'espace disponible dans un pool de stockage. Un non accroissement de l'espace d'un pool de stockage est l'une des conditions pouvant aboutir à la désactivation d'un déclencheur.

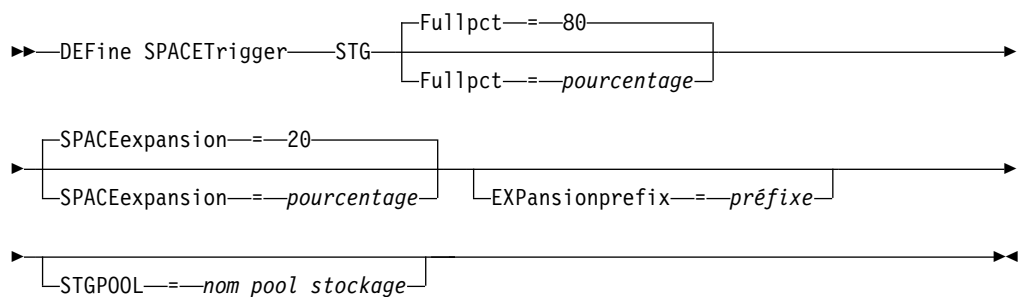
Par exemple, si vous spécifiez plusieurs répertoires pour une classe d'unités et que ces répertoires résident dans le même système de fichiers, le serveur calcule l'espace en additionnant les valeurs représentant l'espace disponible dans chaque répertoire. Ces calculs d'espace sont imprécis. Au lieu de choisir un pool de stockage contenant un espace suffisant pour une opération, le serveur pourrait choisir le répertoire spécifié pour la classe d'unités et manquer d'espace prématurément.

Pour empêcher tout incident potentiel et garantir un calcul précis, associez chaque répertoire à un système de fichiers distinct. Si un déclencheur est désactivé parce que l'espace d'un pool de stockage n'a pas pu être étendu, vous pouvez le réactiver en émettant la commande suivante : `update spacetrigger stg`. Aucun autre changement n'est requis pour le déclencheur de capacité.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimités.

### Syntaxe



## Paramètres

### STG

Désigne un déclencheur de capacité du pool de stockage.

### Fullpct

Ce paramètre indique le pourcentage d'utilisation du pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. Entrez un nombre entier compris entre 0 et 99. La valeur par défaut est 80. Une valeur à zéro (0) désactive le déclencheur de capacité. Lorsque cette valeur est dépassée, le déclencheur de capacité crée de nouveaux volumes. Le dépassement de ce seuil peut ne pas entraîner la création de nouveaux volumes jusqu'à la prochaine demande d'espace.

Vous pouvez déterminer le niveau d'utilisation du pool de stockage en émettant la commande **QUERY STGPOOL** avec le paramètre **FORMAT=DETAILED**. Le pourcentage d'utilisation du pool de stockage apparaît dans la zone "Util. déclencheur de capacité". Le calcul de ce pourcentage n'inclut pas les éventuels volumes utilisables. Cependant, le calcul du pourcentage utilisé pour la migration et la récupération inclut les volumes utilisables potentiels.

### SPACEexpansion

Pour les pools de stockage type FILE à accès séquentiel, ce paramètre est utilisé dans la définition du nombre de volumes supplémentaires créés dans le pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est 20. Les volumes sont créés conformément à la valeur **MAXCAPACITY** de la classe d'unités du pool de stockage. Dans le cas de pools de stockage de type DISK à accès aléatoire, le déclencheur d'extension de capacité crée un volume unique en utilisant **EXPANSIONPREFIX**.

### EXPansionprefix

Pour les pools de stockage DISK à accès aléatoire, ce paramètre indique le préfixe utilisé par le serveur pour créer des fichiers de pool de stockage. Ce paramètre est facultatif et s'applique uniquement aux classes d'unités DISK à accès aléatoire. Le préfixe par défaut est le répertoire d'installation du serveur.

Le préfixe peut inclure un ou plusieurs caractères séparateurs de répertoire, par exemple :

```
/opt/tivoli/tsm/server/bin/
```

Vous pouvez indiquer jusqu'à 250 caractères. Si vous définissez un préfixe incorrect, l'extension automatique peut échouer.

Ce paramètre ne s'applique pas aux déclencheurs de capacité des pools de stockage FILE à accès séquentiel. Les préfixes proviennent des répertoires indiqués avec la classe d'unités associée.

### STGPOOL

Indique le pool de stockage associé à ce déclencheur d'extension de capacité. Ce paramètre est facultatif pour les déclencheurs d'extension de capacité du pool de stockage. Si vous indiquez le paramètre STG mais pas le paramètre STGPOOL, un déclencheur d'extension de capacité est créé ; il s'applique à tous les pools de stockage DISK à accès aléatoire et FILE à accès séquentiel qui ne disposent pas d'un déclencheur d'extension de capacité spécifique.

Ce paramètre ne s'applique pas aux pools de stockage pour lesquels le paramètre **RECLAMATIONTYPE=SNAPLOCK** a été spécifié.

### Exemple : Définition d'un déclencheur d'extension de capacité destiné à augmenter l'espace du pool de stockage de 25 %

Configurez un déclencheur de capacité de pool de stockage pour augmenter la quantité d'espace d'un pool de stockage de 25% dès que l'espace occupé par les volumes existants atteint 80%. L'espace est créé dans les répertoires associés à la classe d'unités.

```
define spacetrigger stg spaceexpansion=25 stgpool=file
```

### Exemple : Définition d'un déclencheur d'extension de capacité destiné à augmenter l'espace du pool de stockage de 40 %

Configurez pour le pool de stockage WINPOOL1 un déclencheur de capacité afin d'augmenter la quantité d'espace d'un pool de stockage de 40% dès que l'espace occupé par les volumes existants atteint 80%.

```
define spacetrigger stg spaceexpansion=40 stgpool=winpool1
```

## Commandes associées

Tableau 105. Commandes associées à *DEFINE SPACETRIGGER*

Commande	Description
DEFINE VOLUME	Affectation d'un volume à utiliser pour le stockage dans un pool de stockage spécifié.
DELETE SPACETRIGGER	Suppression du déclencheur de capacité de pool de stockage.
QUERY SPACETRIGGER	Affichage d'informations sur un déclencheur d'extension de capacité du pool de stockage.
UPDATE SPACETRIGGER	Modification des attributs d'un déclencheur d'extension de capacité du pool de stockage.

## DEFINE STATUSTHRESHOLD (Définition d'un seuil de surveillance du statut)

Cette commande permet de définir un nouveau seuil de surveillance du statut.

Les seuils de surveillance du statut comparent les conditions définies aux requêtes de surveillance du statut du serveur et intègrent les résultats au tableau de surveillance du statut.

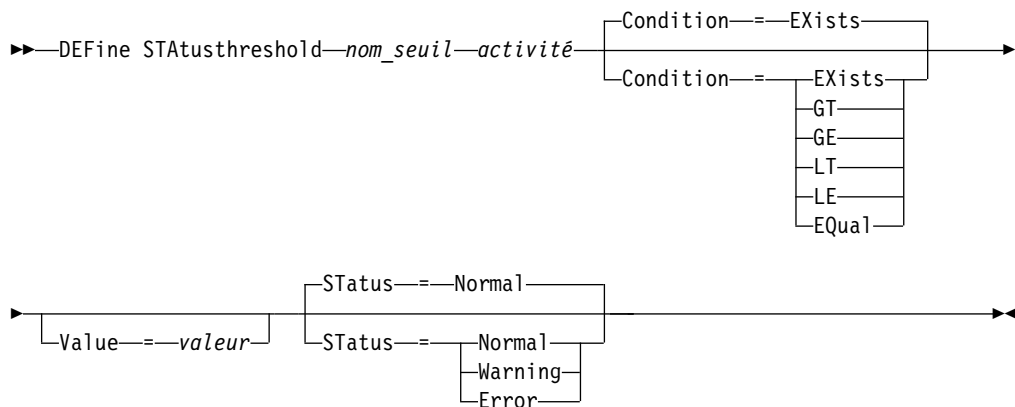
Plusieurs seuils peuvent être définis pour une activité. Par exemple, vous pouvez créer un seuil qui fournit un état d'avertissement si l'utilisation de la capacité du pool de stockage dépasse 80 %. Vous pouvez ensuite créer un autre seuil fournissant un état d'erreur si l'utilisation de la capacité du pool de stockage dépasse 90 %.

**Remarque :** Si un seuil est déjà défini pour une condition EXISTS, vous ne pouvez pas définir un autre seuil pour l'un des autres types de condition.

### Classe de privilèges

Pour lancer cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_seuil* (obligatoire)

Indique le nom du seuil. La longueur maximale du nom est de 48 caractères.

#### *activité* (obligatoire)

Indique l'activité pour laquelle vous souhaitez créer des indicateurs de statuts. Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

##### PROCESSSUMMARY

Indique le nombre de processus actuellement actifs.

##### SESSIONSUMMARY

Indique le nombre de sessions actuellement actives.

##### CLIENTSESSIONSUMMARY

Indique le nombre de sessions client actuellement actives.

##### SCHEDCLIENTSESSIONSUMMARY

Indique le nombre de sessions de clients planifiées.

**DBUTIL**

Indique le pourcentage d'utilisation de la base de données. La valeur par défaut du seuil d'avertissement est de 80 %, et celle du seuil d'erreur est de 90 %.

**DBFREESPACE**

Indique l'espace disponible dans la base de données, en gigaoctets.

**DBUSEDSPACE**

Indique la quantité d'espace de base de données utilisé, en gigaoctets.

**ARCHIVELOGFREESPACE**

Indique l'espace disponible dans le journal d'archivage, en gigaoctets.

**STGPOOLUTIL**

Indique le pourcentage d'utilisation du pool de stockage. La valeur par défaut du seuil d'avertissement est de 80 %, et celle du seuil d'erreur est de 90 %.

**STGPOOLCAPACITY**

Indique la capacité du pool de stockage, en gigaoctets.

**AVGSTGPOOLUTIL**

Indique le pourcentage d'utilisation moyen des pools de stockage parmi tous les pools de stockage. La valeur par défaut du seuil d'avertissement est de 80 %, et celle du seuil d'erreur est de 90 %.

**TOTSTGPOOLCAPACITY**

Indique la capacité totale des pools de stockage, en gigaoctets, pour tous les pools de stockage disponibles.

**TOTSTGPOLS**

Indique le nombre de pools de stockage définis.

**TOTRWSTGPOLS**

Indique le nombre de pools de stockage définis accessibles en écriture ou en lecture.

**TOTNOTRWSTGPOLS**

Indique le nombre de pools de stockage définis non accessibles en écriture ou en lecture.

**STGPOOLINUSEANDDEFINED**

indique le nombre total de volumes définis utilisés.

**ACTIVELOGUTIL**

Indique le pourcentage d'utilisation actuel des journaux actifs. La valeur par défaut du seuil d'avertissement est de 80 %, et celle du seuil d'erreur est de 90 %.

**ARCHLOGUTIL**

Indique le pourcentage d'utilisation actuel du journal d'archivage. La valeur par défaut du seuil d'avertissement est de 80 %, et celle du seuil d'erreur est de 90 %.

**CPYSTGPOOLUTIL**

Indique le pourcentage d'utilisation d'un pool de stockage de copie. La valeur par défaut du seuil d'avertissement est de 80 %, et celle du seuil d'erreur est de 90 %.

**PMRYSTGPOOLUTIL**

Indique le pourcentage d'utilisation d'un pool de stockage principal. La valeur par défaut du seuil d'avertissement est de 80 %, et celle du seuil d'erreur est de 90 %.

**DEVCLASSPCTDRVOFFLINE**

Indique le pourcentage d'utilisation des unités hors ligne par classe d'unités. La valeur par défaut du seuil d'avertissement est de 25 %, et celle du seuil d'erreur est de 50 %.

**DEVCLASSPCTDRVPOLLING**

Indique les unités en cours d'interrogation, par classe d'unités. La valeur par défaut du seuil d'avertissement est de 25 %, et celle du seuil d'erreur est de 50 %.

**DEVCLASSPCTLIBPATHSOFFLINE**

Indique les chemins d'accès à la bibliothèque hors ligne, par classe d'unités. La valeur par défaut du seuil d'avertissement est de 25 %, et celle du seuil d'erreur est de 50 %.

**DEVCLASSPCTPATHSOFFLINE**

Indique le pourcentage de chemins d'accès de classe d'unités qui sont hors ligne, par classe d'unités. La valeur par défaut du seuil d'avertissement est de 25 %, et celle du seuil d'erreur est de 50 %.

**DEVCLASSPCTDISKSNOTRW**

Indique le pourcentage de disques non inscriptibles pour la classe d'unités disk. La valeur par défaut du seuil d'avertissement est de 25 %, et celle du seuil d'erreur est de 50 %.

**DEVCLASSPCTDISKSUNAVAILABLE**

Indique le pourcentage de volumes de disque non disponibles, par classe d'unités. La valeur par défaut du seuil d'avertissement est de 25 %, et celle du seuil d'erreur est de 50 %.

**FILEDEVCLASSPCTSCRUNALLOCATABLE**

Indique le pourcentage de volume utilisable que le serveur ne peut pas attribuer à une classe d'unités de fichiers non partagés donnée. La valeur par défaut du seuil d'avertissement est de 25 %, et celle du seuil d'erreur est de 50 %.

**Condition**

Indique la condition utilisée pour comparer la sortie de l'activité à la valeur spécifiée. La valeur par défaut est EXISTS. Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

**EXists**

Permet de créer un indicateur de surveillance du statut si l'activité existe.

**GT** Permet de créer un indicateur de surveillance du statut si le résultat de l'activité est supérieur à la valeur spécifiée.

**GE** Permet de créer un indicateur de surveillance du statut si le résultat de l'activité est supérieur ou égal à la valeur spécifiée.

**LT** Permet de créer un indicateur de surveillance du statut si le résultat de l'activité est inférieur à la valeur spécifiée.

**LE** Permet de créer un indicateur de surveillance du statut si le résultat de l'activité est inférieur ou égal à la valeur spécifiée.

### **EQual**

Permet de créer un indicateur de surveillance du statut si le résultat de l'activité est égal à la valeur spécifiée.

### **Value (obligatoire)**

Indique la valeur comparée à la sortie de l'activité pour la condition spécifiée. Vous devez spécifier ce paramètre, sauf si CONDITION est défini sur EXISTS. Vous pouvez indiquer un nombre entier compris entre 0 et 9999999999999999.

### **Status**

Spécifie le statut de l'indicateur créé dans la surveillance du statut si la condition évaluée est transmise. La valeur par défaut de ce paramètre facultatif est NORMAL. Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

#### **Normal**

Spécifie que l'indicateur de statut possède une valeur de statut normale.

#### **Avertissement**

Spécifie que l'indicateur de statut possède une valeur de statut avertissement.

#### **Error**

Spécifie que l'indicateur de statut possède une valeur de statut erreur.

## **Définition d'un seuil de statut**

Définissez un seuil d'état pour le pourcentage d'utilisation moyen du pool de stockage à l'aide de la commande suivante :

```
define statusthreshold avgstgpl "AVGSTGP00LUTIL" value=85  
condition=gt status=warning
```

## **Commandes associées**

Tableau 106. Commandes associées à **DEFINE STATUSTHRESHOLD**

Command	Description
«DELETE STATUSTHRESHOLD (Suppression d'un seuil de surveillance du statut)», à la page 545	Suppression d'un seuil de surveillance du statut.
«QUERY MONITORSTATUS (Requête sur le statut de surveillance)», à la page 978	Affichage des informations sur la surveillance et sur les paramètres de statut du serveur.
«QUERY MONITORSETTINGS (Interrogation des paramètres de configuration relative aux alertes de surveillance et au statut du serveur)», à la page 975	Affiche des informations sur la surveillance et sur les paramètres de statut du serveur.
«QUERY STATUSTHRESHOLD (Requête sur les seuils de surveillance du statut)», à la page 1113	Affichage des informations sur les seuils de surveillance d'un statut.
«SET STATUSMONITOR (Activation ou désactivation de la surveillance du statut)», à la page 1402	Indique s'il faut activer la surveillance du statut.
«SET STATUSATRISKINTERVAL (Indique si l'évaluation d'intervalle d'activité à risque du client doit être activée)», à la page 1400	Indique si l'intervalle d'évaluation de l'activité des clients à risque doit être activé

Tableau 106. Commandes associées à **DEFINE STATUSTHRESHOLD** (suite)

Command	Description
«SET STATUSREFRESHINTERVAL (Définition d'un intervalle d'actualisation pour la surveillance du statut)», à la page 1404	Indication de l'intervalle d'actualisation pour la surveillance du statut.
«SET STATUSSKIPASFAILURE (Indique si les fichiers ignorés du client à risque doivent être utilisés en tant qu'évaluation des défaillances)», à la page 1406	Indique si les fichiers ignorés du client à risque doivent être utilisés en tant qu'évaluation des défaillances
«UPDATE STATUSTHRESHOLD (Mise à jour d'un seuil de surveillance du statut)», à la page 1655	Modification des attributs d'un seuil de surveillance du statut existant.



## DEFINE STGPOOL (Définition d'un pool de stockage)

Cette commande permet de définir un pool de stockage principal, un pool de stockage de copie, un pool de données actives, un pool de stockage de conteneur de répertoire, un pool de stockage de copie de conteneur, ou un pool de stockage de conteneur dans un environnement de cloud.

Les pools de stockage principaux s'utilisent en tant que destination de fichiers de sauvegarde, de fichiers d'archivage ou de fichiers migrés à partir de postes client. Un pool de stockage de copie fournit une destination pour les copies de fichiers qui se trouvent dans les pools de stockage principaux. Un pool de données actives constitue une destination pour les versions actives de données sauvegardées qui se trouvent dans des pools de stockage principaux. Un pool de stockage de conteneur fournit une destination pour les fichiers dédoublonnés. Un pool de stockage en cloud fournit un stockage dans un environnement de cloud. Un pool de stockage de copie de conteneur fournit une copie sur bande d'un pool de stockage de conteneur de répertoire. Le nombre maximal de pools de stockage que vous pouvez définir pour un serveur est 999.

Tous les volumes contenus dans un pool de stockage appartiennent à la même classe d'unités. Les pools de stockage à accès aléatoire utilisent le type d'unité DISK. Une fois le pool de stockage à accès aléatoire défini, vous devez définir les volumes afin que le pool puisse créer un espace de stockage.

Les pools de stockage à accès séquentiel utilisent les classes d'unités définies pour les unités, de bande, les fichiers sur disque (type d'unité FILE) et le stockage sur un autre serveur (type d'unité SERVER). Pour créer un espace de stockage au sein d'un pool de stockage à accès séquentiel, vous devez autoriser les volumes utilisables pour ce pool lors de sa définition ou de sa mise à jour, ou encore définir des volumes pour ce pool après la définition de ce dernier. Vous pouvez également cumuler les deux.

**Restriction :** Si un client utilise la fonction d'écriture simultanée et de dédoublonnage de données, la fonction de dédoublonnage de données est désactivée pendant les sauvegardes vers un pool de stockage.

La commande DEFINE STGPOOL peut prendre sept formes différentes.

- «DEFINE STGPOOL (Définition d'un pool de stockage principal affecté aux unités d'accès à accès aléatoire)», à la page 413
- «DEFINE STGPOOL (Définition d'un pool de stockage principal affecté aux unités à accès séquentiel)», à la page 424
- «DEFINE STGPOOL (Définition d'un pool de stockage de copie affecté aux unités à accès séquentiel)», à la page 444
- «DEFINE STGPOOL (Définition d'un pool de données actives affecté aux unités à accès séquentiel)», à la page 454
- «DEFINE STGPOOL (Définition d'un pool de stockage de conteneur de répertoire)», à la page 402
- «DEFINE STGPOOL (Définition d'un pool de stockage de copie de conteneur)», à la page 408
- «DEFINE STGPOOL (Définition d'un pool de stockage de conteneur cloud)», à la page 397

La syntaxe et les paramètres sont définis séparément pour chacune des formes de la commande.

Tableau 107. Commandes associées à *DEFINE STGPOOL*

Commande	Description
BACKUP DB	Sauvegarde la base de données IBM Spectrum Protect sur des volumes à accès séquentiel.
BACKUP STGPOOL	Sauvegarde d'un pool de stockage principal dans un pool de stockage de copie.
COPY ACTIVATEDATA	Copie des données de la sauvegarde active.
DEFINE COLLOGROUP	Définition d'un groupe de données colocalisées.
DEFINE COLLOCMEMBER	Ajout d'un poste client à un groupe de données colocalisées.
DEFINE DEVCLASS	Définition d'une classe d'unités.
DEFINE STGPOOLDIRECTORY	Définition d'un répertoire de pool de stockage sur un pool de stockage de conteneur de répertoire ou de conteneur cloud.
DEFINE VOLUME	Affectation d'un volume à utiliser pour le stockage dans un pool de stockage spécifié.
DELETE COLLOGROUP	Suppression d'un groupe de données colocalisées.
DELETE COLLOCMEMBER	Suppression d'un poste client ou d'un espace fichier à partir d'un groupe de données colocalisées.
DELETE STGPOOL	Suppression d'un pool de stockage de l'espace de stockage du serveur.
MOVE DATA	Déplacement de données d'un volume de pool de stockage spécifié vers un autre volume de stockage.
MOVE MEDIA	Déplacement de volumes de pool de stockage gérés par une bibliothèque automatisée.
QUERY COLLOGROUP	Affichage d'informations sur les groupes de données colocalisées.
QUERY DEVCLASS	Affichage des informations concernant les classes d'unités.
QUERY NODEDATA	Affichage d'informations sur l'emplacement et la taille des données d'un poste client.
QUERY SHREDSTATUS	Affichage des informations concernant les données en attente de destruction.
QUERY STGPOOL	Affiche les informations sur les pools de stockage.
RENAME STGPOOL	Changement de nom d'un pool de stockage.
REPAIR STGPOOL	Répare un pool de stockage de conteneur de répertoire.
PROTECT STGPOOL	Protège un pool de stockage de conteneur de répertoire.
RESTORE STGPOOL	Restauration des fichiers dans un pool de stockage principal à partir des pools de stockage de copie.

Tableau 107. Commandes associées à **DEFINE STGPOOL** (suite)

Commande	Description
RESTORE VOLUME	Restauration des fichiers stockés dans des volumes spécifiés d'un pool de stockage principal à partir de pools de stockage de copie.
SET DRMPRIMSTGPOOL	Indique que les pools de stockage principaux sont gérés par DRM.
SHRED DATA	Démarrage manuel du processus de destruction des données supprimées.
UPDATE COLLOCGROUP	Mise à jour de la description d'un groupe de données colocalisées.
UPDATE STGPOOL	Modification des attributs d'un pool de stockage.

## DEFINE STGPOOL (Définition d'un pool de stockage de conteneur cloud)

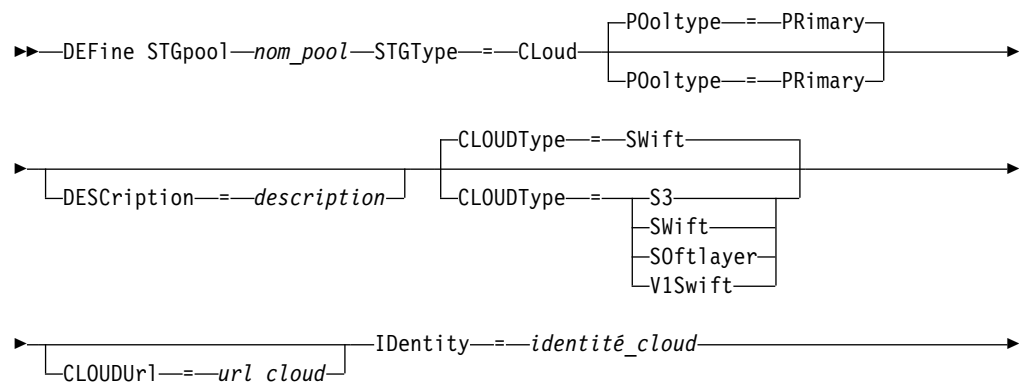
Cette commande permet de définir un pool de stockage de conteneur dans un environnement de cloud. Ce type de pool de stockage est utilisé pour le dédoublement de données. Les pools de stockage de conteneur cloud ne sont pas pris en charge sur Linux sur System z.

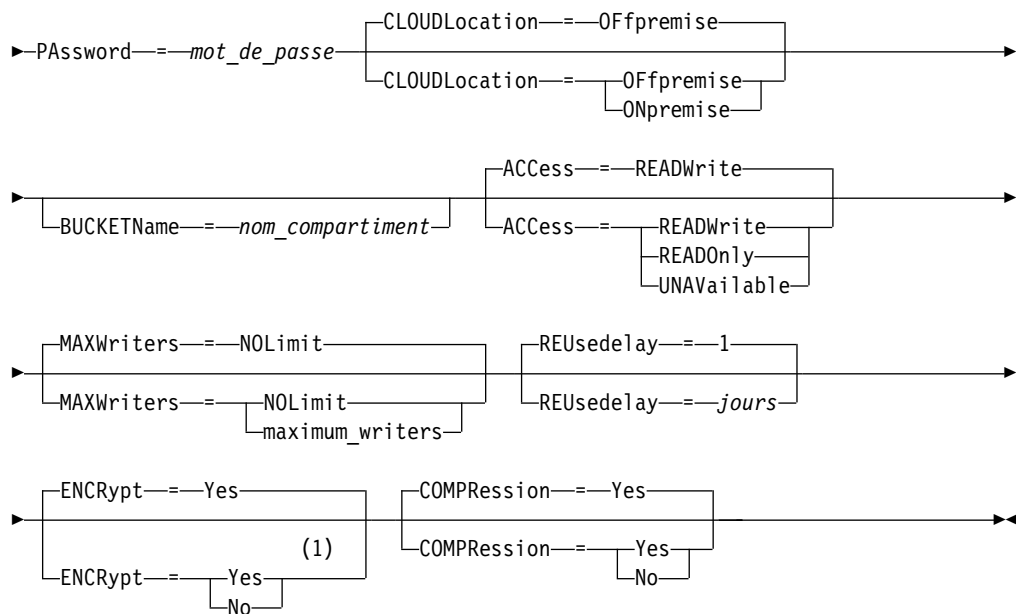
**Conseil :** Pour optimiser les performances des sauvegardes et de l'archivage, configurez un ou plusieurs répertoires de stockage locaux destinés à héberger temporairement les données qu'IBM Spectrum Protect transfère au cloud. Après avoir utilisé la commande **DEFINE STGPOOL** pour définir un pool de stockage de conteneur cloud, utilisez la commande **DEFINE STGPOOLDIRECTORY** pour affecter des répertoires de stockage local au pool de stockage de conteneur cloud. Pour plus d'informations, voir Optimisation des performances du stockage d'objet cloud.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe





#### Remarques :

- 1 La valeur par défaut du paramètre **ENCRYPT** est conditionnelle. Le serveur chiffre les données par défaut si le paramètre **CLOUDLOCATION** est défini sur **OFFPREMISE**. Si le paramètre **CLOUDLOCATION** est défini sur **ONPREMISE**, la valeur par défaut est No.

#### Paramètres

##### *nom\_pool* (obligatoire)

Spécifie le pool de stockage en cloud à définir. Ce paramètre est obligatoire. Ce nom ne doit pas dépasser 30 caractères.

##### **STGType=Cloud** (obligatoire)

Indique le type de stockage que vous souhaitez définir pour un pool de stockage en cloud. Pour vérifier que le pool de stockage peut être utilisé dans un environnement de cloud, vous devez indiquer **STGTYPE=CLOUD**.

**Conseil :** Pour optimiser les performances, définissez un ou plusieurs répertoires de stockage local dans lesquels conserver temporairement les données déplacées vers le cloud. Après avoir défini un pool de stockage de conteneur cloud, utilisez la commande **DEFINE STGPOOLDIRECTORY** pour affecter des répertoires locaux au pool de stockage de conteneur cloud.

##### **P0oltype=Primary**

Spécifie que vous souhaitez définir un pool de stockage principal. Ce paramètre est facultatif.

##### **DEScRiption**

Spécifie une description du pool de stockage en cloud. Ce paramètre est facultatif. La description est limitée à 255 caractères. Si la description comprend des espaces, placez-la entre guillemets.

##### **CLOUDType**

Spécifie le type d'environnement de cloud sur lequel vous configurez le pool de stockage.

Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**S3** Indique que le pool de stockage utilise un système Cloud Computing S3 (Simple Storage Service) tel que IBM Cloud Object Storage ou Amazon S3. Si vous définissez un pool de stockage utilisant S3 avec ce paramètre, vous ne pouvez plus ensuite changer le type de pool de stockage à l'aide de la commande **UPDATE STGPPOOL**.

**Softlayer**

Indique que le pool de stockage utilise un système Cloud Computing IBM SoftLayer.

**Swift**

Indique que le pool de stockage utilise un système Cloud Computing OpenStack Swift. Cette valeur indique également que le pool de stockage utilise la version 2 du protocole pour l'authentification auprès du cloud. L'URL du cloud contient généralement le numéro de version du protocole qu'elle utilise.

**V1Swift**

Indique que le pool de stockage utilise un système Cloud Computing OpenStack Swift. Cette valeur indique également que le pool de stockage utilise la version 1 du protocole pour l'authentification auprès du cloud. L'URL du cloud contient généralement le numéro de version du protocole qu'elle utilise.

Ce paramètre est facultatif. Si vous n'indiquez pas le paramètre, la valeur par défaut **SWIFT** est utilisée.

**CLOUDURL**

Spécifie l'URL de l'environnement de cloud sur lequel vous configurez le pool de stockage. Selon votre fournisseur de cloud, vous pouvez utiliser une URL de point d'extrémité de région, une adresse IP d'accès, un point d'extrémité d'authentification publique ou une valeur similaire pour ce paramètre. Veillez à inclure le protocole, comme `https://` ou `http://` au début de l'URL. La longueur maximale de l'adresse Web est de 870 caractères. Le paramètre **CLOUDURL** n'est pas validé tant que la première sauvegarde n'a pas commencé.

Pour plus d'informations sur la localisation de ces valeurs, sélectionnez votre fournisseur de service de cloud dans la liste sur la page Configuration d'un pool de stockage de conteneur cloud pour le stockage de données.

**Conseil :** Pour utiliser plusieurs adresses IP d'accès IBM Cloud Object Storage, répertoriez ces adresses en les séparant par une barre verticale (`|`), sans espace. Par exemple, `CLOUDURL=<accès_URL1>|<accès_URL2>|<accès_URL3>`. Si vous utilisez le Centre d'opérations, indiquez une adresse IP d'accès dans la zone **URL** de l'assistant Ajout d'un pool de stockage, puis cliquez sur **Entrée** pour ajouter des adresses IP supplémentaires. Utilisez plusieurs adresses IP d'accès pour améliorer les performances.

Ce paramètre est obligatoire si vous spécifiez les valeurs **CLOUDType** suivantes :

- **S3** (service de stockage simple)
- **Softlayer**
- **Swift**
- **V1Swift**

**Identity (obligatoire)**

Indique l'ID utilisateur pour le cloud spécifié dans le paramètre **STGTYPE=CLOUD**. Selon votre fournisseur de cloud, vous pouvez utiliser un ID de clé d'accès, un nom d'utilisateur, un nom de locataire et un nom d'utilisateur, ou une valeur

similaire pour ce paramètre. Ce paramètre est obligatoire. La longueur maximale de l'ID utilisateur est 255 caractères.

#### **PAssword(obligatoire)**

Indique le mot de passe du cloud qui est spécifié au paramètre **STGType=Cloud**. Selon votre fournisseur de cloud, vous pouvez utiliser une clé d'accès confidentielle, une clé d'interface de programmation, un mot de passe ou une valeur similaire pour ce paramètre. Ce paramètre est obligatoire. La longueur maximale du mot de passe est 255 caractères. Les paramètres **IDENTITY** et **PASSWORD** ne sont pas validés tant que la première sauvegarde n'a pas commencé.

#### **CLOUDLocation**

Indique l'emplacement physique du cloud qui est spécifié au paramètre **Cloud**. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est OFFPREMISE. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

- **Offpremise**
- **Onpremise**

#### **BUCKETName**

Spécifie le nom d'un compartiment Amazon S3 ou d'un coffre IBM Cloud Object Storage à utiliser avec ce pool de stockage, au lieu d'utiliser le nom de compartiment ou de coffre par défaut. Les compartiments et les coffres IBM Cloud Object Storage sont utilisés de la même manière que les conteneurs dans un pool de stockage de conteneur cloud. Ce paramètre est facultatif, et est valide uniquement si vous spécifiez **CLOUDTYPE=S3**. Si le nom que vous indiquez n'existe pas, le serveur crée un compartiment ou un site protégé avec le nom spécifié avant d'utiliser le compartiment ou le site protégé. Suivez les règles de dénomination de votre fournisseur de cloud lorsque vous spécifiez ce paramètre. Consultez les droits pour le compartiment ou le site protégé et vérifiez que les données d'identification pour ce pool de stockage sont autorisées à lire, écrire, répertorier et supprimer des objets dans ce compartiment ou ce site protégé. Si vous n'avez pas la possibilité de modifier ou d'afficher les droits et que vous n'avez pas encore écrit de données dans ce pool de stockage, utilisez la commande UPDATE STGPOOL avec le paramètre BUCKETNAME pour utiliser un autre compartiment ou site protégé.

#### **ACCess**

Spécifie la manière dont les postes client et les processus serveur accèdent au pool de stockage en cloud. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est READWRITE. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

##### **READWrite**

Indique que les postes client et les processus serveur peuvent lire et écrire des données sur le pool de stockage en cloud. Il s'agit de la valeur par défaut.

##### **READOnly**

Indique que les postes client et les processus serveur peuvent uniquement lire des données du pool de stockage en cloud.

##### **UNAVailable**

Indique que les postes client et les processus serveur ne peuvent pas accéder au pool de stockage en cloud.

#### **MAXWriters**

Indique le nombre maximal de sessions d'écriture que vous pouvez exécuter simultanément sur le pool de stockage en cloud. Spécifiez une valeur pour ce paramètre pour contrôler les performances du pool de stockage en cloud afin

qu'elles n'aient pas un impact négatif sur les autres ressources système. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est `NOLimit`. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**NOLimit**

Indique qu'aucune limite n'est imposée au nombre maximal de programmes d'écriture que vous pouvez utiliser. Il s'agit de la valeur par défaut.

*nombre\_maximal\_programmes\_écriture*

Limite le nombre maximal de programmes d'écriture que vous pouvez utiliser. Spécifiez un entier compris entre 1 et 99999.

**REUsedelay**

Spécifie le délai en jours devant s'écouler après la suppression de toutes les extensions dédoublonnées d'un pool de stockage en cloud. Ce paramètre contrôle la durée pendant laquelle les extensions dédoublonnées sont associées à un pool de stockage en cloud. Lorsque la valeur spécifiée pour le paramètre arrive à expiration, les extensions dédoublonnées sont supprimées du pool de stockage en cloud. La valeur par défaut est 1. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

- 1 Indique que des extensions dédoublonnées sont supprimées d'un pool de stockage en cloud au bout d'un jour. Il s'agit de la valeur par défaut.

*jours*

Vous pouvez spécifier un entier compris entre 0 et 9 999.

**Conseil :** Affectez à ce paramètre une valeur supérieure au nombre indiqué dans la commande **SET DRMDBBACKUPEXPIREDAYS**. Si vous affectez une valeur supérieure à ce paramètre, vous vous assurez que lorsque la base de données est restaurée à un niveau antérieur, les références aux fichiers du pool de stockage en cloud sont toujours valides.

**ENCRypt**

Indique si le serveur chiffre les données client avant de les écrire dans le pool de stockage. Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :

**Yes**

Indique que les données sont chiffrées par le serveur.

**No** Indique que les données ne sont pas chiffrées par le serveur.

Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut dépend de l'emplacement physique du cloud, qui est spécifié par le paramètre **CLOUDLOCATION**. Si le cloud est hors site, le serveur chiffre les données par défaut. Si le cloud est sur site, le serveur ne chiffre pas les données par défaut.

**COMPRession**

Spécifie si les données sont compressées dans le pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**No** Indique que les données ne sont pas compressées dans le pool de stockage.

**Yes**

Indique que les données sont compressées dans le pool de stockage. Il s'agit de la valeur par défaut.

### Exemple 1 : Définition d'un pool de stockage en cloud OpenStack Swift

Définissez un pool de stockage en cloud OpenStack Swift nommé STGPOOL1.

```
define stgpool stgpool1 stgtype=cloud
cloudtype=swift cloudurl=http://123.456.789:5000/v2.0
identity=admin:admin password=password description="OpenStack Swift cloud"
```

### Exemple 2 : Sauvegarde d'un pool de stockage principal en cloud

Définissez un pool de stockage principal en cloud nommé STGPOOL1.

```
define stgpool stgpool1 stgtype=cloud
cloudtype=swift cloudurl=http://123.456.789:5000/v2.0
identity=admin:admin password=password pooltype=primary
```

### Exemple 3 : Définition d'un pool de stockage en cloud avec accès en lecture seule

Définissez un pool de stockage en cloud nommé STGPOOL1 avec accès en lecture seule.

```
define stgpool stgpool1 stgtype=cloud
cloudtype=swift cloudurl=http://123.456.789:5000/v2.0
identity=admin:admin password=password access=readonly
```

### Exemple 4 : Définition d'un pool de stockage en cloud avec 99 sessions d'écriture

Définissez un pool de stockage en cloud nommé STGPOOL1 avec 99 sessions d'écriture.

```
define stgpool stgpool1 stgtype=cloud
cloudtype=swift cloudurl=http://123.456.789:5000/v2.0
identity=admin:admin password=password maxwr=99
```

### Exemple 5 : Définition d'un pool de stockage en cloud dans lequel les extensions dédoublonnées sont supprimées au bout de deux jours

Définissez un pool de stockage en cloud nommé STGPOOL1 dans lequel les extensions dédoublonnées sont supprimées au bout de deux jours.

```
define stgpool stgpool1 stgtype=cloud
cloudtype=swift cloudurl=http://123.456.789:5000/v2.0
identity=admin:admin password=password reusedelay=2
```

### DEFINE STGPOOL (Définition d'un pool de stockage de conteneur de répertoire)

Cette commande permet de définir un pool de stockage de conteneur de répertoire utilisé pour le dédoublonnage de données.

#### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

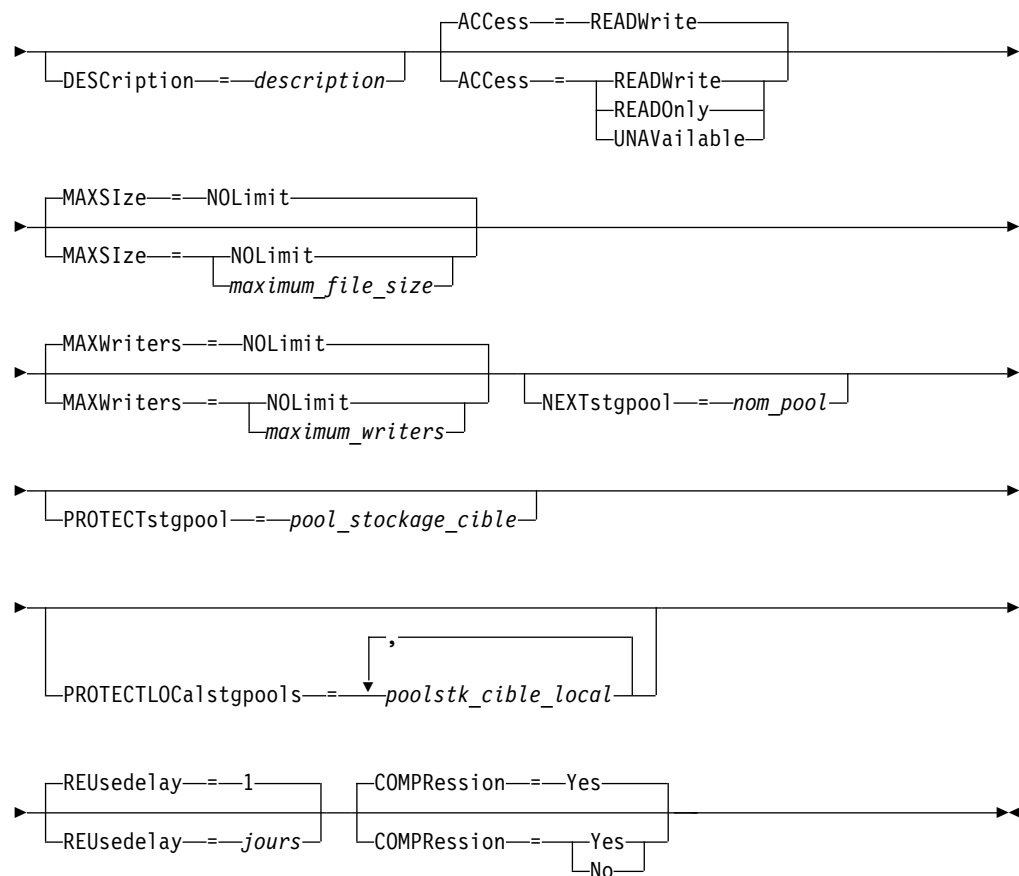
#### Syntaxe

```
►►—DEFine STGpool—nom_pool—STGType—=—Directory—

|          |    |         |
|----------|----|---------|
| P0oltype | == | PRimary |
| P0oltype | == | PRimary |

→
```





## Paramètres

### ***nom\_pool* (obligatoire)**

Indique le pool de stockage à définir. Ce paramètre est obligatoire. Ce nom ne doit pas dépasser 30 caractères.

### **STGType=Directory (obligatoire)**

Indique le type de stockage que vous souhaitez définir pour un pool de stockage. Ce paramètre indique qu'un pool de stockage de type conteneur de répertoire est affecté au pool de stockage. Vous devez définir un répertoire de pool de stockage pour ce type de pool de stockage en utilisant la commande **DEFINE STGPOOLDIRECTORY**.

#### Exigences :

- Assurez-vous que le système de fichiers comporte suffisamment d'espace disponible pour le pool de stockage de conteneur de répertoire.
- Vous devez stocker le pool de stockage de conteneur de répertoire et la base de données DB2 sur des points de montage distincts du système de fichiers. La taille du pool de stockage de conteneur de répertoire peut augmenter et celui-ci peut occuper la totalité de l'espace disponible dans le répertoire où il est stocké.
- Vous devez utiliser un autre système de fichiers que celui sur lequel le serveur IBM Spectrum Protect se trouve.

### **P0oltype=Primary**

Indique que vous souhaitez que le pool de stockage soit utilisé comme un pool de stockage principal. Ce paramètre est facultatif.

### DEScRiption

Spécifie une description du pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. Cette description ne doit pas comprendre plus de 255 caractères. Si la description comprend des espaces, placez-la entre guillemets.

### ACCess

Spécifie la manière dont les postes client et les processus serveur accèdent au pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

#### READWrite

Indique que les postes client et les processus serveur peuvent lire et écrire des données sur le pool de stockage.

#### READOnly

Indique que les postes client et les processus serveur peuvent uniquement lire des données du pool de stockage.

#### UNAVailable

Indique que les postes client et les processus serveur ne peuvent pas accéder au pool de stockage.

### MAXSize

Indique la taille maximale de fichier physique que le serveur peut enregistrer dans le pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NOLIMIT. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

#### NOLimit

Aucune limite supérieure de taille n'est fixée pour les fichiers physiques stockés dans le pool de stockage.

#### *taille\_fichier\_maximale*

Limite la taille physique maximale des fichiers. Spécifiez un entier compris entre 1 et 999999, suivi d'un facteur d'échelle. Par exemple, **MAXSIZE=5G** spécifie que la taille maximale de fichier pour ce pool de stockage est de 5 Go. Vous pouvez utiliser l'un des facteurs d'échelle suivants :

Tableau 108. Facteur d'échelle pour la taille maximale de fichier

Facteur d'échelle	Signification
K	Kilooctet
M	Mégaoctet.
G	Gigaoctet
D	Téraoctet

**Conseil :** Si vous ne spécifiez pas d'unité de mesure pour la taille maximale de fichier, la valeur est indiquée en octets.

Lorsque la taille physique du pool de stockage dépasse la valeur spécifiée au paramètre **MAXSIZE**, le tableau ci-après indique l'emplacement de stockage du fichier.

Tableau 109. Emplacement de stockage d'un fichier en fonction de sa taille et du pool qui est indiqué

Pool qui est spécifié	Résultat
Aucun pool n'est spécifié en tant que pool de stockage suivant dans la hiérarchie.	Le serveur ne stocke pas le fichier.

Tableau 109. Emplacement de stockage d'un fichier en fonction de sa taille et du pool qui est indiqué (suite)

Pool qui est spécifié	Résultat
Un pool est spécifié en tant que pool de stockage suivant dans la hiérarchie.	Le serveur stocke le fichier dans le pool de stockage que vous avez spécifié.

**Conseil :** Si vous indiquez également le paramètre **NEXTstgpool**, définissez un pool de stockage dans votre hiérarchie qui ne fait l'objet d'aucune limite maximale de taille de fichier en spécifiant le paramètre **MAXSize=NOLimit**. Ainsi, lorsque vous disposez d'au moins un pool pour lequel aucune taille limite n'est définie, vous êtes certain qu'il peut être stocké sur le serveur.

Lorsque plusieurs fichiers sont envoyés lors d'un processus de dédoublement de données, le serveur considère que la taille des fichiers est celle de ce processus. Si la taille totale de tous les fichiers inclus dans le processus est supérieure à la taille limite maximale, le serveur ne stocke pas les fichiers dans le pool de stockage.

#### **MAXWriters**

Spécifie le nombre maximal d'unités d'exécution d'E-S pour les processus suivants :

- le nombre d'unités d'exécution d'E-S qui peuvent être exécutées simultanément sur le pool de stockage de conteneur de répertoire ;
- le nombre d'unités d'exécution d'E-S qui sont écrites simultanément dans le pool de stockage de conteneur de répertoire.

Ce paramètre est facultatif. Il est conseillé d'utiliser la valeur par défaut pour le paramètre NOLIMIT. Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :

#### **NOLimit**

Indique qu'aucun nombre maximal d'unités d'exécution d'E-S n'est écrit dans le pool de stockage.

#### *maximum\_writers*

Limite le nombre maximal d'unités d'exécution d'E-S que vous pouvez utiliser. Spécifiez un entier compris entre 1 et 99999.

**Conseil :** Le serveur IBM Spectrum Protect gère automatiquement le nombre d'unités d'exécution d'E-S en fonction des ressources disponibles et de la charge du serveur.

#### **NEXTstgpool**

Indique le nom du pool de stockage à accès séquentiel ou à accès aléatoire principal sur lequel les fichiers sont stockés lorsque le pool de stockage de conteneur de répertoire arrive à saturation. Ce paramètre est facultatif.

#### **Restrictions :**

- Pour vous assurer que vous ne créez pas une chaîne de pools de stockage qui mène à une boucle sans fin, indiquez au moins un pool de stockage dans la hiérarchie sans valeur.
- Si vous indiquez un pool à accès séquentiel comme pool de stockage suivant, son format de données doit être NATIVE ou NONBLOCK.
- N'indiquez pas de pool de stockage de conteneur de répertoire, ni de pool de stockage de conteneur cloud.
- N'utilisez pas ce paramètre pour indiquer un pool de stockage pour la migration des données.

### **PROTECTstgpool**

Indique le nom du pool de stockage de conteneur de répertoire sur le serveur de réplication cible sur lequel les données sont sauvegardées, lorsque vous utilisez la commande **PROTECT STGPOOL** pour ce pool de stockage. Ce paramètre est facultatif.

### **PROTECTLOCALstgpools**

Indique le nom du pool de stockage de copie de conteneur sur une unité locale où les données sont sauvegardées. Ce pool de stockage de copie de conteneur est une cible locale lorsque vous utilisez la commande **PROTECT STGPOOL**. Vous pouvez spécifier un maximum de deux noms de pool de stockage de copie de conteneur. Si vous entrez plusieurs noms, séparez-les par une virgule, sans ajouter d'espaces. Chaque nom ne peut pas comporter plus de 30 caractères. Ce paramètre est facultatif.

### **REUsedelay**

Spécifie le délai en jours devant s'écouler avant la suppression de toutes les extensions dédoublonnées d'un pool de stockage de conteneur de répertoire. Ce paramètre contrôle la durée pendant laquelle les extensions dédoublonnées sont associées à un pool de stockage de conteneur de répertoire une fois qu'elles ne sont plus référencées. Lorsque la valeur spécifiée pour le paramètre arrive à expiration, les extensions dédoublonnées sont supprimées du pool de stockage de conteneur de répertoire. Spécifiez un entier compris entre 0 et 9999. La valeur par défaut pour les pools de stockage de conteneur de répertoire est 1, ce qui signifie que les extensions dédoublonnées qui ne sont plus référencées sont supprimées d'un pool de stockage de conteneur de répertoire au bout d'une journée.

Affectez à ce paramètre une valeur supérieure au nombre indiqué comme période de sauvegarde de base de données, pour vous assurer que les extensions de données sont toujours valides lorsque vous restaurez la base de données à un autre niveau.

### **COMPRESSION**

Spécifie si les données sont compressées dans le pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**No** Indique que les données ne sont pas compressées dans le pool de stockage.

**Yes**

Indique que les données sont compressées dans le pool de stockage. Il s'agit de la valeur par défaut.

### **Exemple : Définition d'un pool de stockage de conteneur de répertoire configuré pour le stockage avec dépassement en cas de saturation du pool de stockage**

Définissez un pool de stockage de répertoire nommé STGPOOL1. Le pool de stockage est configuré pour le stockage avec dépassement vers un pool de stockage sur bande lorsque le pool de stockage arrive à saturation.

```
define stgpool stgpool1 stgtype=directory nextstgpool=overflow_tape_pool
```

### **Exemple : Définition d'un pool de stockage de conteneur de répertoire indiquant la taille de fichier maximale**

Définition d'un pool de stockage de conteneur de répertoire nommé STGPOOL2. Celui-ci indique 100 mégaoctets comme taille maximale de fichier que le serveur peut stocker dans le pool de stockage.

```
define stgpool stgpool2 stgtype=directory maxsize=100M
```

**Exemple : Définition d'un pool de stockage de conteneur de répertoire sur le serveur de réplication source avec un pool de stockage de conteneur de répertoire sur le serveur de réplication cible pour les données sauvegardées.**

Définition d'un pool de stockage de répertoire nommé STGPOOL3. Les données du pool de stockage STGPOOL3 sont sauvegardées vers un pool de stockage de conteneur de répertoire, TARGET\_STGPOOL3, sur le serveur de réplication cible.

```
define stgpool stgpool3 stgtype=directory protectstgpool=target_stgpool3
```

**Exemple : Définition d'un pool de stockage de conteneur de répertoire sur le serveur de réplication source avec un pool de stockage de copie de conteneur pour sauvegarder les données localement**

Définition d'un pool de stockage de répertoire nommé STGPOOL3. Les données du pool de stockage STGPOOL3 sont sauvegardées vers un pool de stockage de copie de conteneur, TARGET\_LOCALSTGPOOL.

```
define stgpool stgpool3 stgtype=directory protectlocalstgpools=target_localstgpool
```

**Exemple : Définition d'un pool de stockage de conteneur de répertoire et désactivation de la compression**

Définissez un pool de stockage de conteneur de répertoire nommé STGPOOL1 et désactivez la compression.

```
define stgpool stgpool1 stgtype=directory compression=no
```

Tableau 110. Commandes associées à DEFINE STGPOOL (définition d'un pool de stockage de conteneur de répertoire)

Commande	Description
DEFINE STGPOOLDIRECTORY	Définition d'un répertoire de pool de stockage sur un pool de stockage de conteneur de répertoire ou de conteneur cloud.
PROTECT STGPOOL	Protège un pool de stockage de conteneur de répertoire.
QUERY CONTAINER	Affichage des informations sur un conteneur.
QUERY STGPOOL	Affiche les informations sur les pools de stockage.
REPAIR STGPOOL	Répare un pool de stockage de conteneur de répertoire.
UPDATE STGPOOL (conteneur de répertoire)	Mise à jour d'un pool de stockage de conteneur de répertoire.

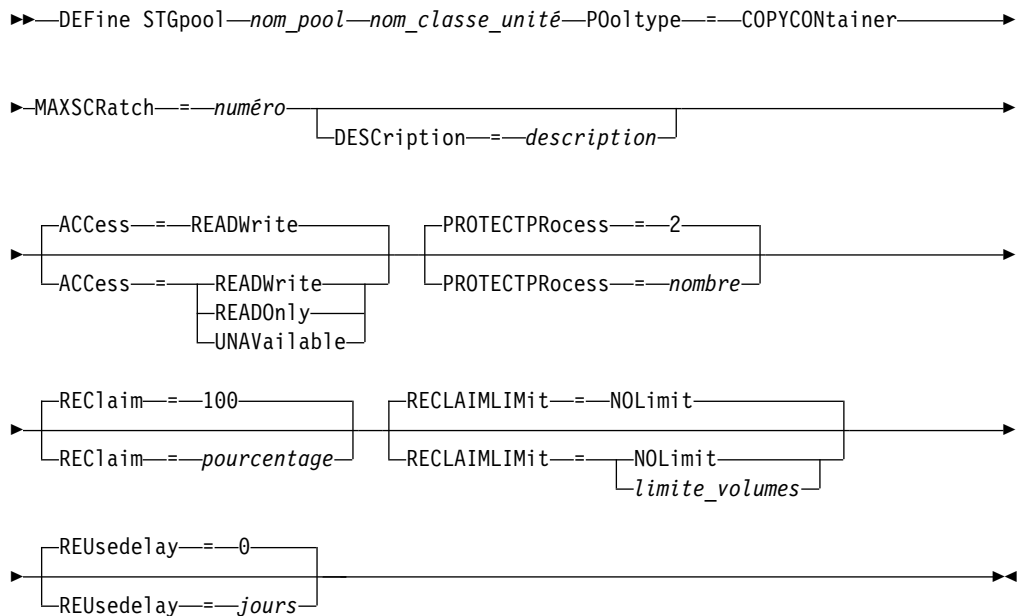
## DEFINE STGPOOL (Définition d'un pool de stockage de copie de conteneur)

Cette commande permet de définir un pool de stockage de copie de conteneur stockant une copie des données d'un pool de stockage de conteneur de répertoire.

### Classe de privilège

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_pool* (obligatoire)

Indique le nom du pool de stockage de copie de conteneur. Le nom doit être unique et ne pas dépasser 30 caractères.

#### *nom\_classe\_périphérique* (obligatoire)

Spécifie le nom de la classe d'unités à accès séquentiel à laquelle ce pool de stockage est associé.

**Restriction :** Vous ne pouvez pas spécifier les types de classe d'unités suivants :

- DISK
- FILE
- CENTERA
- NAS
- REMOVABLEFILE
- SERVER

**Restriction :** Les bandothèques virtuelles ne sont pas prises en charge, quel que soit le type de bibliothèque défini. Les bandes magnétiques physiques seulement sont prises en charge.

**Pooltype=COPYContainer (obligatoire)**

Spécifie que vous souhaitez définir un pool de stockage de copie de conteneur. Ce type de pool sert seulement à stocker une copie des données d'un pool de stockage de conteneur de répertoire.

**MAXScratch (obligatoire)**

Spécifie le nombre maximal de volumes utilisables que le serveur peut demander pour ce pool de stockage. Vous pouvez indiquer un nombre entier compris entre 0 et 100000000. Si le serveur peut demander des volumes utilisables en fonction des besoins, vous n'avez pas à définir chaque volume à utiliser.

La valeur de ce paramètre permet d'estimer le nombre total de volumes disponibles dans le pool de stockage et la capacité correspondante.

Les volumes utilisables sont automatiquement supprimés du pool de stockage lorsqu'ils sont vides. Toutefois, si le mode d'accès à un volume utilisable est OFFSITE, le volume n'est pas supprimé du pool de stockage tant que le mode d'accès n'est pas changé. Cela permet à un administrateur d'obtenir du serveur les noms des volumes utilisables vides situés hors site, et de les renvoyer à l'emplacement situé sur site.

**DESCRIPTION**

Spécifie une description du pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. La description ne doit pas dépasser 255 caractères. Placez la description entre guillemets si elle contient des caractères vides.

**ACCESS**

Spécifie comment les processus du serveur tels que la protection et la réparation des pools de stockage peuvent accéder aux données dans le pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est READWRITE. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**READWrite**

Indique que le serveur peut lire et écrire sur les volumes du pool de stockage.

**READOnly**

Indique que le serveur peut seulement lire les volumes du pool de stockage. Il peut utiliser les données du pool de stockage pour restaurer les extensions sur les pools de stockage de conteneur de répertoire. Aucune opération écrivant sur le pool de stockage de copie de conteneur n'est autorisée.

**UNAVailable**

Indique que le serveur n'a pas accès aux données stockées sur les volumes du pool de stockage.

**PROTECTProcess**

Spécifie le nombre maximal de processus parallèles utilisables lorsque vous exécutez la commande **PROTECT STGPPOOL** pour copier les données vers ce pool à partir d'un pool de stockage de conteneur de répertoire. Ce paramètre est facultatif. Entrez une valeur comprise entre 1 et 20. La valeur par défaut est 2.

Le temps nécessaire à la copie peut être réduit en utilisant plusieurs processus en parallèle. Cependant, lorsque plusieurs processus sont lancés en parallèle, dès lors que l'un d'eux utilise un volume, les autres processus doivent attendre leur tour pour pouvoir utiliser ce volume.

Lorsque vous définissez cette valeur, tenez compte du nombre d'unités logiques et physiques pouvant être allouées au processus de copie. Pour

accéder à un volume de bande, le serveur utilise un point de montage et une unité. Le nombre de points de montage et d'unités disponibles dépend de la limite de montage de la classe d'unités du pool de stockage et des autres activités du serveur et du système.

Ce paramètre est ignoré si vous utilisez l'option **PREVIEW=YES** avec la commande **PROTECT STGPOOL**. Dans ce cas, un seul processus est utilisé et vous n'avez pas besoin de point de montage ni d'unité.

#### **REClaim**

Indique à partir de quand un volume devient éligible à la récupération et à la réutilisation. Spécifiez l'éligibilité d'un volume en pourcentage de l'espace occupé par les extensions qui ne sont plus stockées dans le pool de stockage de conteneur de répertoire associé. La récupération déplace les éventuelles extensions encore stockées dans le pool de stockage de conteneur de répertoire, des volumes devenus éligibles vers d'autres volumes. Elle n'intervient que lorsque la commande **PROTECT STGPOOL** stocke des données dans ce pool de stockage.

Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un entier compris entre 1 et 100. La valeur 100 (par défaut) indique que les volumes de ce pool de stockage ne sont pas récupérés.

Le serveur détermine que le volume est disponible pour la récupération si le pourcentage d'espace récupérable sur un volume est supérieur au seuil de récupération du pool de stockage.

Si vous réglez le seuil de récupération (REClaim) à 50 % ou plus, les données transférées à partir de deux volumes récupérés n'utilisent pas plus de l'équivalent d'un seul nouveau volume.

Prenez garde si vous utilisez la récupération avec des pools de stockage de copie de conteneur dont les volumes sont hors site. Lorsqu'un volume hors site devient éligible à la récupération, les extensions qu'il contient sont replacées sur site par le serveur. En cas de sinistre sur site, le serveur doit pouvoir obtenir les extensions à partir du volume hors site si la base de données restaurée fait référence à des extensions sur ce volume. Par conséquent, à des fins de reprise après incident, vérifiez que vous planifiez l'exécution des sauvegardes de base de données après celle des planifications de protection de pool de stockage et des planifications de déplacement DRM, et assurez-vous que tous les volumes de sauvegarde de base de données sont pris hors site conjointement avec les volumes DRM.

**Conseil :** Définissez les différentes valeurs de récupération pour les pools de stockage de copie de conteneur hors site et sur site. Etant donné que les pools de stockage de copie de conteneur stockent des données dédoublonnées, les extensions de données sont réparties sur plusieurs volumes de bande. Lorsque vous choisissez un seuil de récupération pour une copie hors site, tenez compte du nombre de points de montage disponibles et du nombre de volumes de bande que vous devez extraire en cas d'incident. Si vous définissez un seuil plus élevé, vous devrez extraire un nombre plus élevé de volumes que si vous aviez défini un seuil plus faible. L'utilisation d'un seuil plus faible réduit le nombre de points de montage requis en cas d'incident. La méthode recommandée consiste à définir à 60 la valeur de récupération pour les copies hors site et à une valeur comprise entre 90 et 100 pour les copies sur site.

#### **RECLAIMLimIt**

Spécifie le nombre maximal de volumes récupérés par le serveur lorsque vous lancez la commande **PROTECT STGPOOL** et spécifiez l'option **RECLAIM=YESLIMITED**



ou **RECLAIM=ONLYLIMITED**. Ce paramètre n'est valide que pour les pools de stockage de copie de conteneur. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **NOLIMIT**. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**NOLimit**

Spécifie de traiter tous les volumes du pool de conteneur en vue de leur récupération.

*limite\_volumes*

Spécifie le nombre maximal de volumes dans le pool de stockage de copie de conteneur qui doivent être récupérés. La valeur que vous indiquez ici détermine le nombre de nouvelles bandes magnétiques disponibles à l'issue du processus de récupération. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 1 et 100000.

**REUsedelay**

Spécifie le délai en jours devant s'écouler entre le moment où toutes les extensions d'un volume sont supprimées et celui où il devient possible d'y réinscrire des données ou de lui redonner le statut de volume utilisable. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un entier compris entre 0 et 9 999. La valeur par défaut est 0, ce qui signifie qu'un volume peut être réécrit ou reprendre le statut de volume utilisable dès que toutes les extensions en ont été supprimées.

**Conseil :** Utilisez ce paramètre pour vous assurer que, lorsque vous restaurez la base de données à un niveau antérieur, les références de la base de données à des extensions du pool de stockage sont toujours valides. Vous devez attribuer à ce paramètre une valeur supérieure au nombre de jours pendant lesquels vous envisagez de conserver l'ancienne sauvegarde de base de données. Si vous utilisez gestionnaire de reprise, le nombre de jours indiqué pour ce paramètre doit être identique au nombre indiqué pour la commande **SET DRMDBBACKUPEXPIREDAYS**.

**Exemple : Définition d'un pool de stockage de copie de conteneur avec une classe d'unités LTO7A**

Définir un pool de stockage de copie de conteneur, **CONTAINER1\_COPY2**, avec la classe d'unités **LTO7A**. Autoriser un maximum de 50 volumes utilisables pour ce pool. Indiquer un délai de réutilisation des volumes de 45 jours.

```
define stgpool container1_copy2 lto7a pooltype=copycontainer  
maxscratch=50 reusedelay=45
```

*Tableau 111. Commandes associées à DEFINE STGPOOL (définition d'un pool de stockage de copie de conteneur)*

Command	Description
DEFINE STGPOOL (conteneur de répertoire)	Définition d'un pool de stockage de conteneur de répertoire.
PROTECT STGPOOL	Protège un pool de stockage de conteneur de répertoire.
QUERY STGPOOL	Affiche les informations sur les pools de stockage.
REPAIR STGPOOL	Répare un pool de stockage de conteneur de répertoire.

*Tableau 111. Commandes associées à DEFINE STGPOOL (définition d'un pool de stockage de copie de conteneur) (suite)*

<b>Command</b>	<b>Description</b>
UPDATE STGPOOL (copie de conteneur)	Mise à jour d'un pool de stockage de copie de conteneur stockant des copies des données d'un pool de stockage de conteneur de répertoire.
UPDATE STGPOOL (conteneur de répertoire)	Mise à jour d'un pool de stockage de conteneur de répertoire.

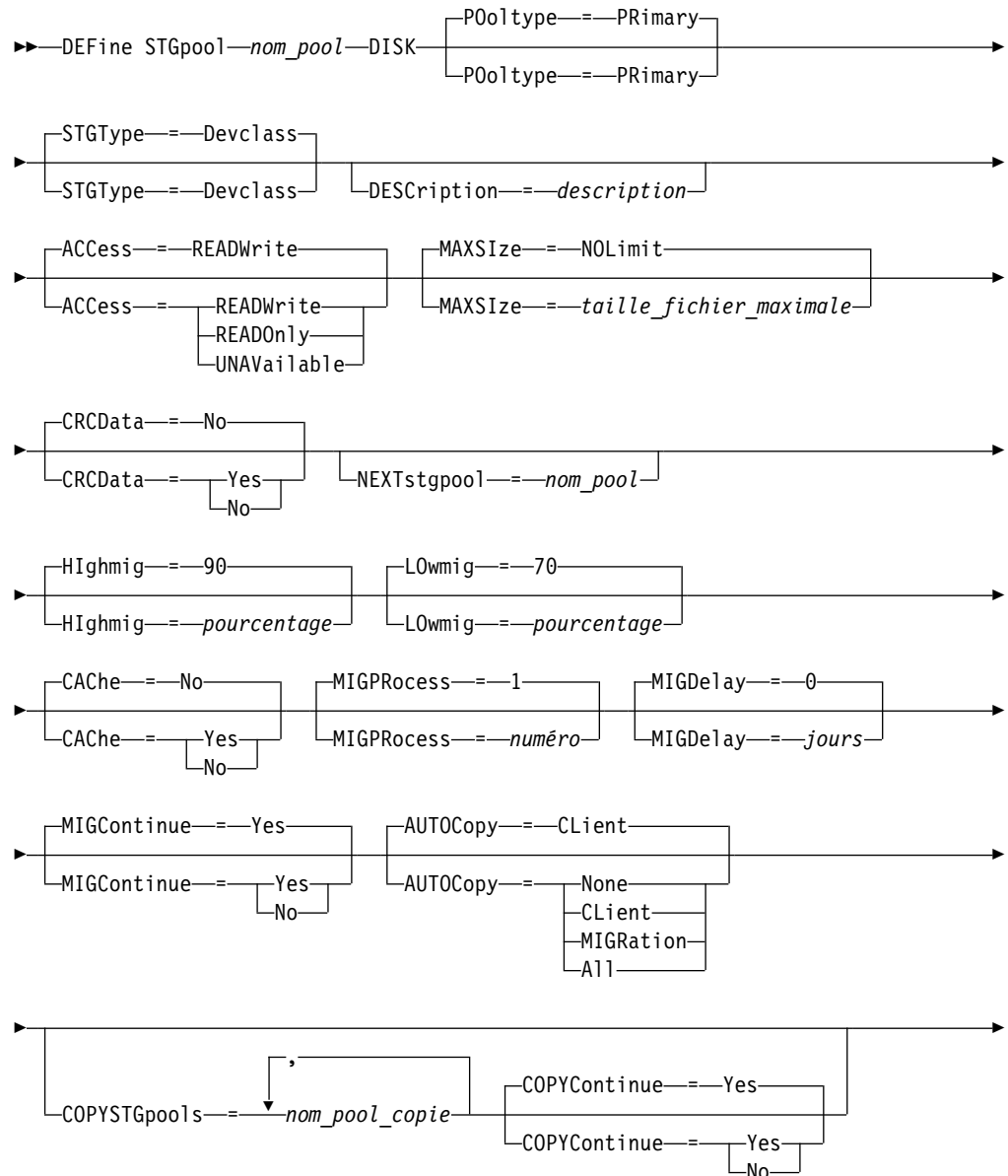
## DEFINE STGPOOL (Définition d'un pool de stockage principal affecté aux unités d'accès à accès aléatoire)

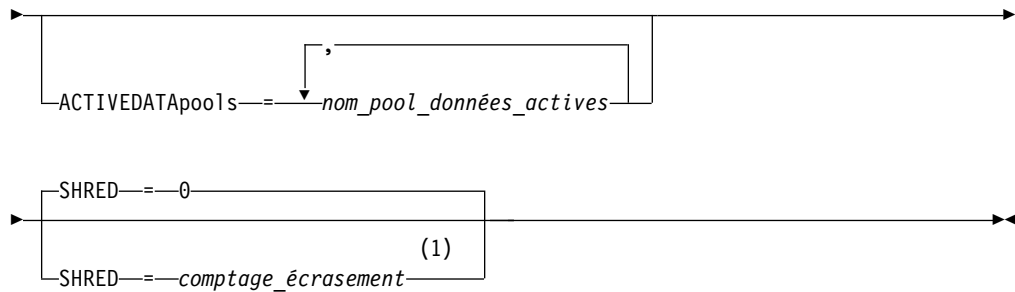
Cette commande permet de définir un pool de stockage principal associé à des unités à accès aléatoire.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe





#### Remarques :

- 1 Ce paramètre n'est pas disponible pour les pools de stockage SnapLock.

#### Paramètres

##### **nom\_pool (obligatoire)**

Spécifie le nom du pool de stockage à définir. Le nom doit être unique et ne pas dépasser 30 caractères.

##### **DISK (obligatoire)**

Spécifie la définition d'un pool de stockage pour la classe d'unités DISK (la classe d'unités DISK est prédéfinie au cours de l'installation).

##### **Pooltype=Primary**

Spécifie que vous souhaitez définir un pool de stockage principal. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est PRIMARY.

##### **STGType**

Indique le type de stockage que vous souhaitez définir pour un pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est DEVCLASS.

##### **Devclass**

Indique qu'un type Classe d'unités est affecté au pool de stockage.

##### **DESCription**

Spécifie une description du pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. Cette description ne doit pas comprendre plus de 255 caractères. Placez la description entre guillemets si elle contient des caractères vides.

##### **ACCEss**

Indique comment les postes client et les processus du serveur (comme la migration et la récupération) peuvent accéder aux fichiers dans le pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est READWRITE. Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :

##### **READWrite**

Indique que les postes client et les processus du serveur peuvent accéder aux fichiers des volumes du pool de stockage en lecture et écriture.

##### **READOnly**

Indique que les postes client peuvent uniquement accéder aux fichiers des volumes du pool de stockage en lecture.

Les processus serveur peuvent déplacer les fichiers au sein de ces volumes. Cependant, aucune nouvelle opération d'écriture n'est autorisée sur les volumes du pool de stockage à partir des volumes situés à l'extérieur du pool.

Si ce pool a été défini comme pool secondaire (par le biais du paramètre **NEXTSTGPOOL**) et qu'il est en *lecture seule*, il n'est pas pris en compte lorsque le serveur tente d'écrire des fichiers.

#### **UNAVailable**

Indique que les postes client n'ont pas accès aux fichiers des volumes du pool de stockage.

Les processus du serveur peuvent déplacer les fichiers entre les volumes du pool de stockage mais également les déplacer ou les copier de ce pool de stockage dans un autre. Cependant, aucune nouvelle opération d'écriture n'est autorisée sur les volumes du pool de stockage à partir des volumes situés à l'extérieur du pool.

Si ce pool a été défini comme pool secondaire (par le biais du paramètre **NEXTSTGPOOL**) et qu'il est *indisponible*, il n'est pas pris en compte lorsque le serveur tente d'écrire des fichiers.

#### **MAXSize**

Indique la taille maximale de fichier physique que le serveur peut enregistrer dans le pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **NOLIMIT**. Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :

##### **NOLimit**

Aucune limite supérieure de taille n'est fixée pour les fichiers physiques stockés dans le pool de stockage.

##### *taille\_fichier\_maximale*

Limite la taille physique maximale des fichiers. Entrez un entier compris entre 1 et 999999 téraoctets, suivi d'un facteur d'échelle. Par exemple, **MAXSIZE=5G** spécifie que la taille maximale de fichier pour ce pool de stockage est de 5 Go. Vous pouvez utiliser l'un des facteurs d'échelle suivants :

Facteur d'échelle	Signification
K	Kilooctet
M	Mégaoctet.
G	Gigaoctet
D	Téraoctet

Le client estime la taille des fichiers envoyés au serveur. L'estimation du client est utilisée plutôt que la quantité réelle de données envoyées au serveur. Les options client, notamment le dédoublement, la compression et le chiffrement, peuvent induire une quantité supérieure ou inférieure à l'estimation. Par exemple, la taille de compression d'un fichier peut être inférieure à l'estimation, ce qui implique qu'un nombre de données moins important de données est envoyé. De plus, la taille d'un fichier binaire peut être supérieure une fois le traitement de compression terminé, ce qui implique qu'un nombre de données plus important est envoyé.

Lorsque la taille physique du pool de stockage dépasse la valeur spécifiée au paramètre **MAXSIZE**, le tableau ci-après indique l'emplacement de stockage du fichier.

Tableau 112. Emplacement de stockage d'un fichier en fonction de sa taille et du pool qui est indiqué.

taille du fichier ;	Pool spécifié	Résultat
Dépasse la taille maximale	Aucun pool de stockage n'est spécifié en tant que pool de stockage suivant dans la hiérarchie	Le serveur ne stocke pas le fichier
	Un pool de stockage est spécifié en tant que pool de stockage suivant dans la hiérarchie	Le serveur stocke le fichier dans le pool de stockage suivant pouvant accepter cette taille de fichier

**Conseil :** Si vous indiquez également le paramètre **NEXTstgpool**, définissez un pool de stockage dans votre hiérarchie qui ne fait l'objet d'aucune limite maximale de taille de fichier en spécifiant le paramètre **MAXSize=NOLimit**. Ainsi, lorsque vous disposez d'au moins un pool pour lequel aucune taille limite n'est définie, vous êtes certain qu'il peut être stocké sur le serveur.

Lorsque plusieurs fichiers sont envoyés via une seule transaction, le serveur considère que la taille des fichiers est celle de cette transaction. Si la taille totale de tous les fichiers inclus dans la transaction est supérieure à la taille limite maximale, le serveur ne stocke pas les fichiers dans le pool de stockage.

#### CRCDData

Indique si un contrôle de redondance cyclique (CRC) doit valider les données du pool de stockage lorsque le processus d'audit de volume est effectué sur le serveur. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. En affectant la valeur YES au paramètre **CRCDATA** et en planifiant une commande **AUDIT VOLUME**, vous assurez l'intégrité constante des données qui sont stockées dans votre hiérarchie de stockage. Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :

##### Yes

Indique que les données sont stockées avec des informations relatives au contrôle de redondance cyclique, ce qui permet la validation des données des pools de stockage lors du processus d'audit de volume. Ce mode affecte les performances étant donné qu'il requiert plus de dépenses pour calculer et comparer les valeurs CRC du pool de stockage et du serveur.

**No** Indique que les données sont stockées sans informations relatives au contrôle de redondance cyclique.

#### NEXTstgpool

Désigne un pool de stockage principal vers lequel les fichiers sont migrés. Ce paramètre est facultatif.

Si vous n'indiquez pas un pool de stockage suivant, les actions ci-dessous se produisent :

- Le serveur ne peut pas migrer les fichiers à partir de ce pool de stockage
- Le serveur ne peut pas stocker les fichiers qui dépassent la taille maximale pour ce pool de stockage dans un autre pool de stockage

#### Restrictions :

- Pour vous assurer que vous ne créez pas une chaîne de pools de stockage qui mène à une boucle sans fin, indiquez au moins un pool de stockage dans la hiérarchie sans valeur.

- Si vous indiquez un pool à accès séquentiel comme pool de stockage suivant, son format de données doit être **NATIVE** ou **NONBLOCK**.
- N'indiquez pas de pool de stockage de conteneur de répertoire, ni de pool de stockage de conteneur cloud.
- N'utilisez pas ce paramètre pour indiquer un pool de stockage pour la migration des données.

#### **HIGHmig**

Spécifie que le serveur doit lancer la migration de ce pool de stockage lorsque la quantité de données contenue dans celui-ci atteint le pourcentage indiqué de capacité estimée du pool. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un entier compris entre 0 et 100. La valeur par défaut est 90.

Lorsque le pool de stockage dépasse le seuil supérieur de migration, le serveur peut commencer la migration des fichiers par poste vers le pool de stockage suivant défini pour ce pool. Le paramètre **NEXTSTGPOOL** définit cette configuration. Vous pouvez spécifier **HIGHMIG=100** afin d'empêcher toute migration pour ce pool de stockage

#### **LOWmig**

Spécifie que le serveur doit arrêter la migration de ce pool de stockage lorsque la quantité de données contenue dans celui-ci atteint le pourcentage indiqué de capacité estimée du pool. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer un nombre entier compris entre 0 et 99. La valeur par défaut est 70.

Lorsque la migration est réalisée par noeud ou par espace fichier, en fonction de la colocalisation, le niveau du pool de stockage peut passer sous la valeur spécifiée pour ce paramètre. Pour vider le pool de stockage, indiquez le paramètre **LOWMIG=0**.

#### **CACHE**

Spécifie si le processus de migration laisse une copie (placée dans la mémoire cache) d'un fichier de ce pool de stockage après la migration de ce fichier vers le pool de stockage suivant. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **NO**. Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :

##### **Yes**

Spécifie que le stockage en mémoire cache est activé.

**No** Spécifie que le stockage en mémoire cache est désactivé.

L'utilisation de la mémoire cache peut améliorer la capacité d'extraction des fichiers, mais risque d'affecter les performances d'autres processus.

#### **MIGPROCESS**

Spécifie le nombre de processus utilisé par le serveur pour la migration des fichiers de ce pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un entier compris entre 1 et 999. La valeur par défaut est 1.

Ces processus sont exécutés en parallèle pendant la migration pour améliorer la vitesse de transfert.

#### **Conseils :**

- Le nombre de processus de migration dépend des paramètres suivants :
  - Paramètre **MIGPROCESS**
  - Configuration de la colocalisation du pool suivant
  - Nombre de noeuds ou de groupes de données colocalisées avec des données dans le pool de stockage en cours de migration

Par exemple, supposez que MIGPROCESS =6, le paramètre **COLLOCATE** du pool suivant est défini à **NODE**, mais qu'il existe seulement 2 noeuds avec des données dans le pool de stockage. Le traitement de la migration est composé uniquement de deux (et non six) processus. Si le paramètre **COLLOCATE** est défini à **GROUP** et que les deux noeuds se trouvent dans le même groupe, le traitement de la migration sera effectué en un seul processus. Si le paramètre **COLLOCATE** est défini à **NO** ou **FILESPEC**, et que chaque noeud dispose de deux espaces fichier avec des données de sauvegarde, alors le traitement de la migration est composé de quatre processus.

- Lorsque ce paramètre est indiqué, vérifiez si l'écriture simultanée au cours de la migration des données de serveur est activée. Chaque processus de migration exige un point de montage et une unité pour chaque pool de stockage de copie, ainsi qu'un pool de données actives défini dans le pool de stockage cible.

#### **MIGDelay**

Indique le nombre minimum de jours pendant lequel un fichier doit rester dans un pool de stockage avant d'être habilité pour la migration. Pour calculer une valeur à comparer à la valeur du paramètre **MIGDELAY** spécifié, le serveur compte les éléments suivants :

- le nombre de jours écoulé depuis que le fichier se trouve dans le pool de stockage
- Le nombre de jours, le cas échéant, depuis que le fichier a été extrait par un client

La valeur la moins élevée des deux est comparée à la valeur **MIGDELAY** spécifiée. Par exemple, si toutes les conditions suivantes sont vraies, un fichier ne migre pas :

- Un fichier se trouvait dans un pool de stockage depuis cinq jours.
- Un client a accédé au fichier au cours des trois derniers jours.
- La valeur spécifiée pour le paramètre **MIGDELAY** est de quatre jours.

Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer un nombre entier compris entre 0 et 9999. La valeur par défaut est 0, ce qui implique que la migration s'opère sans délai d'attente.

Si vous souhaitez que le serveur calcule le nombre de jours à partir de la date de stockage du fichier et non pas depuis sa date de récupération, utilisez l'option de serveur **NORETRIEVEDATE**.

#### **MIGContinue**

Permet d'indiquer si vous autorisez le serveur à migrer les fichiers qui ne satisfont pas au critère du délai avant migration. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est YES.

Etant donné que les fichiers peuvent rester dans le pool de stockage pendant un nombre minimal de jours, le serveur peut migrer tous les fichiers appropriés vers le pool de stockage suivant sans atteindre le seuil de migration inférieur. Ce paramètre permet d'indiquer si le serveur est autorisé à poursuivre le processus de migration en traitant les fichiers qui ne répondent pas au critère du délai avant migration.

Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

##### **Yes**

Lorsque le seuil de migration inférieur doit être atteint, le serveur continue à migrer les fichiers qui ne répondent pas au critère du délai avant migration.



Si vous autorisez plusieurs processus de migration pour le pool de stockage, certains fichiers ne répondant pas au critère du délai avant migration risquent d'être migrés inutilement. Un processus migre les fichiers qui satisfont au critère du délai de migration, tandis qu'un second commence à migrer les fichiers qui n'y satisfont pas, afin de répondre au seuil de migration inférieur. Le premier processus qui continue de migrer les fichiers qui satisfont au critère du délai avant migration, peut, à lui seul, avoir atteint le seuil de migration inférieur.

**No** Le serveur arrête la migration lorsqu'il ne reste plus de fichier concerné, même si le seuil de migration inférieur n'a pas encore été atteint. Le serveur ne migre pas les fichiers tant qu'ils ne correspondent pas au délai avant migration.

### **AUTOCopy**

Indique à quel moment IBM Spectrum Protect procède à des opérations d'écriture simultanée. La valeur par défaut est **CLIENT**. Ce paramètre est facultatif et a une incidence sur les opérations suivantes :

- Sessions de stockage du client
- Processus d'importation du serveur
- Processus de migration des données du serveur

Si une erreur se produit lors de l'écriture simultanée des données dans un pool de stockage de copie ou de données actives au cours d'une opération de migration, le serveur arrête l'écriture dans les pools de stockage défaillants pendant le reste de l'opération. Toutefois, le serveur continue de stocker les fichiers dans le pool de stockage principal et dans les pools de stockage de copie ou de données actives restants. Ces pools restent actifs pendant la durée de l'opération de migration. Les pools de stockage de copie sont spécifiés à l'aide du paramètre **COPYSTGPOLS**. Les pools de données actives sont spécifiés à l'aide du paramètre **ACTIVEDATAPOLS**.

Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

#### **None**

Indique que l'écriture simultanée est désactivée.

#### **CLient**

Indique que l'écriture simultanée dans les pools de stockage de copie et les pools de données actives déroule au cours des sessions de stockage ou des opérations d'importation du serveur. Lors des opérations d'importation du serveur, les données sont écrites de façon simultanée dans les pools de stockage de copie. Les données ne sont pas écrites dans les pools de données actives au cours d'opérations d'importation du serveur.

#### **MIGRation**

Indique que l'écriture simultanée dans les pools de stockage de copie ou les pools de données actives se déroule uniquement lors de la migration vers ce pool de stockage. Lors des opérations de migration des données du serveur, les données sont écrites de façon simultanée dans les pools de stockage de copie et dans les pools de données actives si ces pools ne contiennent aucune donnée. Les postes dont les données sont migrées doivent être dans un domaine associé à un pool de données actives. Si les postes ne sont pas dans un domaine associé à un pool actif, les données ne peuvent pas être écrites dans le pool.

#### **A11**

Indique que l'écriture simultanée dans les pools de stockage de copie ou les pools de données actives se déroule au cours des sessions de stockage

du client, des opérations d'importation du serveur ou des opérations de migration de données du serveur. Si vous spécifiez cette valeur, elle permet d'assurer que l'écriture simultanée se déroule chaque fois que ce pool représente une cible pour l'une des opérations admissibles.

### **COPYSTGPools**

Désigne les noms des pools de stockage de copie dans lesquels le serveur écrit simultanément des données. Le paramètre **COPYSTGPools** est facultatif. Vous pouvez définir trois pools de copie au maximum, en séparant leur nom par une virgule. Aucun espace entre les noms de pools de copie n'est autorisé. Lorsque vous attribuez une valeur à ce paramètre **COPYSTGPools**, vous pouvez également attribuer une valeur au paramètre **COPYCONTINUE**.

Le nombre total combiné de pools de stockage spécifié dans les paramètres **COPYSGTPools** et **ACTIVEDATAPools** ne doit pas dépasser trois.

Lorsqu'une opération de stockage de données passe d'un pool de stockage principal au pool suivant, ce dernier hérite de la liste des pools de stockage de copie et de la valeur **COPYCONTINUE** du pool principal. Le pool de stockage principal est spécifié par le groupe de copie de la classe de gestion liée aux données.

Le serveur peut écrire des données simultanément dans les pools de stockage de copie pendant les opérations suivantes :

- Les opérations de sauvegarde et d'archivage par les IBM Spectrum Protect clients sauvegarde-archivage ou des clients applications utilisant l'application API IBM Spectrum Protect
- Opérations de migration par les clients IBM Spectrum Protect for Space Management
- Opérations d'importation qui impliquent la copie de données d'un fichier d'exportation à partir d'un support externe sur un pool de stockage principal associé à une liste de pool de stockage de copie.

**Restriction :** L'écriture simultanée n'est pas prise en charge pour les opérations de stockage suivantes :

- En cas de transfert de données hors réseau local. L'écriture simultanée a la priorité sur les opérations de transfert hors réseau local, ces dernières passent alors via le réseau local. Toutefois, la configuration d'écriture simultanée est respectée.
- Opérations de sauvegarde NAS. Si le pool de stockage principal spécifié dans le paramètre **DESTINATION** ou **TOCDESTINATION** dans le groupe de copie de la classe de gestion dispose de pools de stockage de copie définis :
  - Les pools de stockage de copie sont ignorés
  - Les données sont stockées dans le pool de stockage principal uniquement

**Avertissement :** La fonction assurée par le paramètre **COPYSTGPools** n'est pas destinée à remplacer la commande **BACKUP STGPPOOL**. Si vous utilisez le paramètre **COPYSTGPools**, continuez à utiliser la commande **BACKUP STGPPOOL** pour vous assurer que les pools de stockage de type copie sont des copies complètes du pool de stockage principal. Dans certains cas, les copies risquent de ne pas être créées. Pour plus d'informations, voir la description du paramètre **COPYCONTINUE**.

### **COPYContinue**

Indique comment le serveur doit réagir à une erreur d'écriture dans les pools de copie inclus dans le paramètre **COPYSTGPools**. Ce paramètre est facultatif. La

valeur par défaut est YES. Si vous spécifiez le paramètre **COPYCONTINUE**, vous devez également spécifier le paramètre **COPYSTGPOLLS**.

Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :

**Yes**

Si le paramètre **COPYCONTINUE** est défini sur YES, le serveur arrêtera d'écrire sur les pools de copie défaillants pour le reste de la session, mais il continuera de stocker les fichiers dans le pool principal et dans les pools de copie restants. La liste des pools de stockage de copie demeure active uniquement pendant la session du client et s'applique à tous les pools de stockage principaux d'une hiérarchie de pools de stockage spécifique.

**No** Si le paramètre **COPYCONTINUE** est défini sur NO, le serveur n'effectuera pas la transaction en cours et cessera l'opération de stockage.

**Restrictions :**

- Le paramètre **COPYCONTINUE** n'affecte pas les pools de données actives. Si un échec d'écriture se produit sur un pool de données actives, le serveur arrête l'écriture dans le pool de données actives défaillant pendant le reste de la session, mais continue de stocker les fichiers dans le pool principal et dans les pools de données actives et de stockage de copie restants. La liste des pools de données actives demeure active uniquement pendant la session et s'applique à tous les pools de stockage principaux d'une hiérarchie de pools de stockage spécifique.
- Le paramètre **COPYCONTINUE** n'affecte pas l'écriture simultanée pendant l'importation du serveur. Si les données sont écrites simultanément et qu'un échec d'écriture se produit dans le pool de stockage principal ou un pool de stockage de copie, l'opération d'importation du serveur échoue.
- Le paramètre **COPYCONTINUE** n'affecte pas l'écriture simultanée pendant la migration des données du serveur. Si les données sont écrites simultanément et qu'un échec d'écriture se produit dans le pool de stockage de copie ou un pool de données actives, le pool de stockage défaillant est supprimé et l'opération de migration des données continue. Les échecs d'écriture dans le pool de stockage principal provoquent l'échec de l'opération de migration.

**ACTIVEDATAPOLLS**

Spécifie les noms des pools de données actives où le serveur écrit simultanément des données pendant une opération de sauvegarde client. Le paramètre **ACTIVEDATAPOLLS** est facultatif. Il ne doit pas y avoir d'espaces entre les noms des pools de données actives.

Le nombre total combiné de pools de stockage spécifié dans les paramètres **COPYSGTPOLLS** et **ACTIVEDATAPOLLS** ne doit pas dépasser trois.

Lorsqu'une opération de stockage de données commute entre un pool de stockage principal et le pool suivant, le pool de stockage suivant hérite de la liste des pools de données actives du pool de stockage de destination spécifié dans le groupe de copie. Le pool de stockage principal est spécifié par le groupe de copie de la classe de gestion liée aux données.

Le serveur peut effectuer des opérations d'écriture simultanée vers des pools de données actives uniquement au cours des opérations de sauvegarde réalisées par les clients de sauvegarde-archivage de IBM Spectrum Protect utilisant l'API IBM Spectrum Protect.

**Restrictions :**

1. Ce paramètre s'applique aux pools de stockage principaux utilisant les formats de données «NATIVE» ou «NONBLOCK». Ce paramètre n'est pas disponible pour les pools de stockage utilisant les formats de données suivants :
  - NETAPPDUMP
  - CELERRADUMP
  - NDMPDUMP
2. L'écriture simultanée dans les pools de données actives n'est pas prise en charge lorsque l'opération utilise le transfert de données hors réseau local. L'écriture simultanée a la priorité sur les opérations de transfert hors réseau local, ces dernières passent alors via le réseau local. Toutefois, la configuration d'écriture simultanée est respectée.
3. L'écriture simultanée n'est pas prise en charge lorsqu'une opération de sauvegarde NAS écrit un fichier de table des matières. Si le pool de stockage principal spécifié dans le paramètre **TOCDESTINATION** dans le groupe de copie de la classe de gestion dispose de pools de stockage de copie définis :
  - Les pools de données actives sont ignorés
  - Les données sont stockées dans le pool de stockage principal uniquement
4. Vous ne pouvez pas utiliser la fonction d'écriture simultanée avec les unités de stockage CENTERA.
5. Les données en cours d'importation ne sont pas stockées dans les pools de données actives. Après une opération d'importation, utilisez la commande **COPY ACTIVE DATA** pour stocker les données importées dans un pool de données actives.

**Avertissement :** La fonction fournie par le paramètre **ACTIVEDATAPOOLES** n'est pas destinée à remplacer la commande **COPY ACTIVE DATA**. Si vous utilisez le paramètre **ACTIVEDATAPOOLES**, utilisez la commande **COPY ACTIVE DATA** pour vous assurer que les pools de données actives contiennent toutes les données actives du pool de stockage principal.

## SHRED

Indique si les données sont physiquement écrasées lorsqu'elles sont supprimées. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un entier compris entre 0 et 10. La valeur par défaut est 0.

Si vous indiquez la valeur 0 (zéro), le serveur efface les données de la base de données. Toutefois, le stockage utilisé pour accueillir les données ne sera pas écrasé et les données existeront encore dans le stockage jusqu'à ce que le stockage soit réutilisé pour d'autres données. Il serait peut-être possible de retrouver et de reconstituer les données après leur suppression.

Si vous spécifiez une valeur supérieure à 0 (zéro), le serveur efface les données logiquement et physiquement. Le serveur écrase le stockage utilisé pour accueillir les données le nombre de fois spécifié. Ceci accentue la difficulté de retrouver et reconstituer les données après leur effacement.

Pour garantir que toutes les copies des données seront détruites, affectez au paramètre **SHRED** une valeur supérieure à zéro pour le pool de stockage qui est spécifié au paramètre **NEXTSTGPPOOL**. Ne spécifiez pas **COPYSTGPPOOL** ou **ACTIVEDATAPOOLES**. L'indication de valeurs relativement élevées pour le compte d'écrasement améliorera le niveau de sécurité général, mais pourrait avoir une incidence négative sur les performances.

L'écrasement des données supprimées est effectué de manière asynchrone une fois l'opération de suppression terminée. Par conséquent, l'espace occupé par les données supprimées reste occupé pendant un certain temps. L'espace n'est pas disponible en tant qu'espace libre pour de nouvelles données.

Une valeur supérieure à zéro ne peut pas être attribuée au paramètre **SHRED** si le valeur du paramètre **CACHE** est YES.

**Important :** Lorsqu'une opération d'exportation se termine et identifie les fichiers pour exportation, toute modification apportée au paramètre **SHRED** du pool de stockage est ignorée. Une opération d'exportation interrompue conserve la valeur affectée initialement au paramètre **SHRED** tout au long de l'opération. Vous souhaitez peut-être annuler l'opération d'exportation si des modifications apportées à la valeur du paramètre **SHRED** du pool de stockage mettent l'opération en péril. Vous pouvez ré-exécuter la commande d'exportation après nettoyage, si nécessaire.

### **Exemple : Définition d'un pool de stockage principal pour une classe d'unités DISK**

Définissez un pool de stockage principal, POOL1, afin d'utiliser la classe d'unités DISK avec activation du stockage en mémoire cache. Limitez la taille de fichier maximale à 5 Mo. Stockez les fichiers dont la taille dépasse 5 Mo dans des pools de stockage secondaires en commençant par PROG2. Définissez le seuil supérieur de migration à 70% et le seuil inférieur de migration à 30%.

```
define stgpool pool1 disk
description="main disk storage pool" maxsize=5m
highmig=70 lowmig=30 cache=yes
nextstgpool=prog2
```

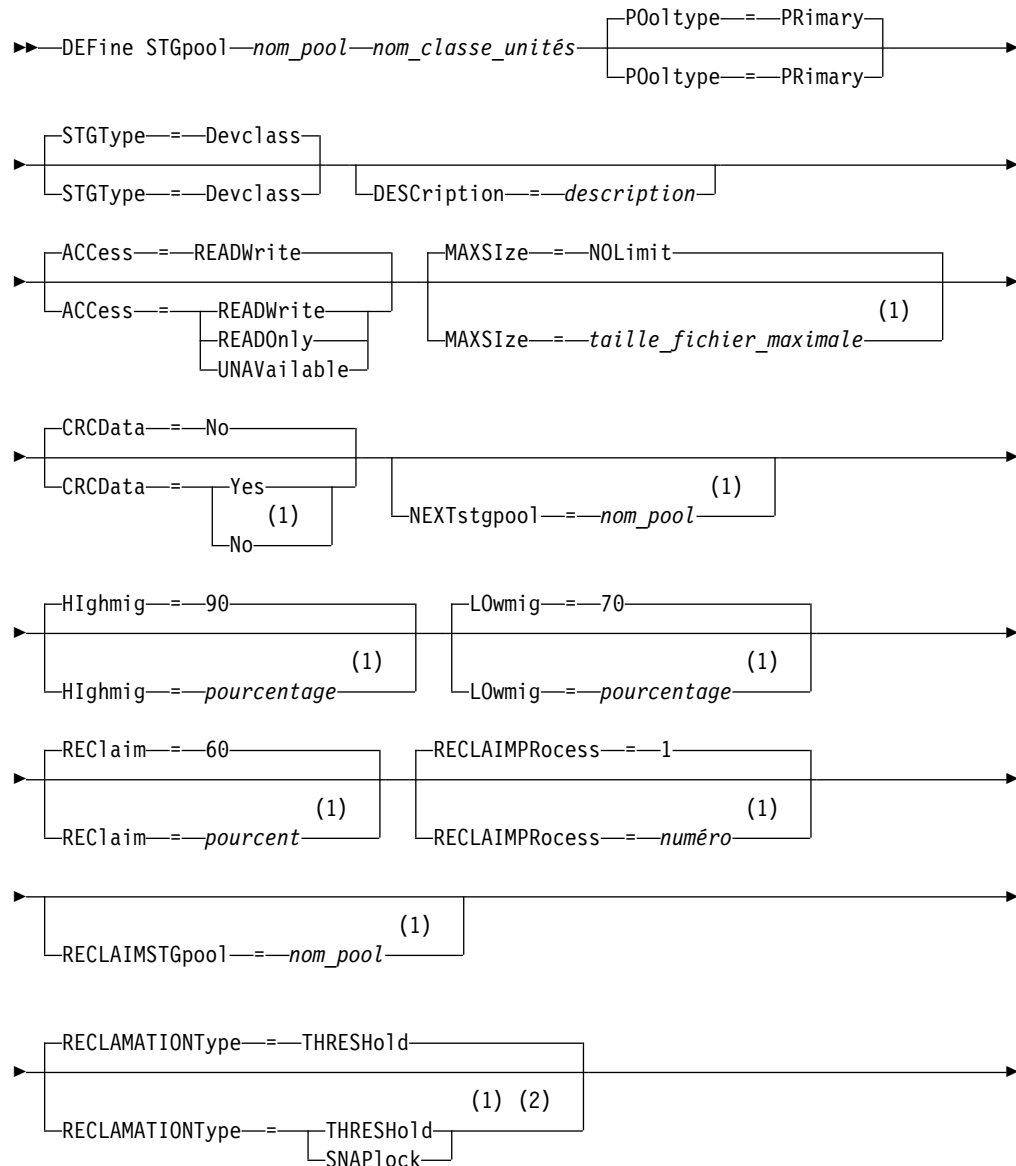
## DEFINE STGPOOL (Définition d'un pool de stockage principal affecté aux unités à accès séquentiel)

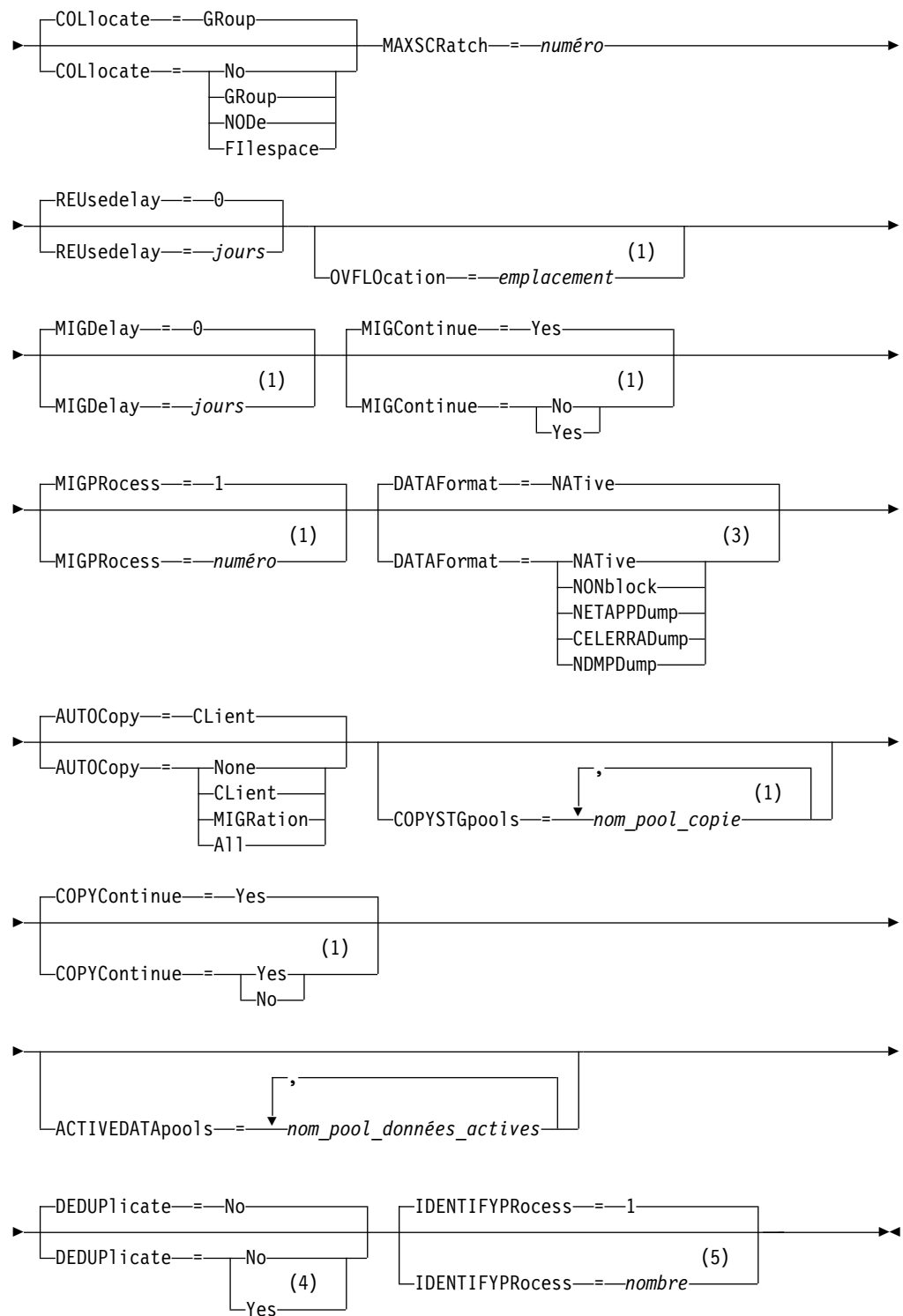
Cette commande permet de définir un pool de stockage principal associé à des unités à accès séquentiel.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe





### Remarques :

- 1 Ce paramètre est n'est pas disponible pour les pools de stockage aux formats NETAPPDUMP, CELERRADUMP ou NDMPDUMP.
- 2 Le paramètre RECLAMATIONTYPE=SNAPLOCK est valide uniquement pour les pools de stockage définis sur les serveurs activés pour IBM Spectrum

Protect for Data Retention. Le pool de stockage doit appartenir à une classe d'unités FILE et les répertoires spécifiés dans cette classe doivent être des volumes NetApp SnapLock.

- 3 Les valeurs NETAPPDUMP, CELERRADUMP et NDMPDUMP ne sont pas admises pour les pools de stockage définis avec une classe d'unités de type FILE.
- 4 Ce paramètre est valide uniquement pour les pools de stockage définis avec une classe d'unités de type FILE.
- 5 Ce paramètre est disponible uniquement lorsque la valeur du paramètre DEDUPLICATE est YES.

## Paramètres

### *nom\_pool* (obligatoire)

Spécifie le nom du pool de stockage à définir. Le nom doit être unique et ne pas dépasser 30 caractères.

### *nom\_classe\_périphérique* (obligatoire)

Spécifie le nom de la classe d'unités à laquelle ce pool de stockage est associé. Vous pouvez spécifier toute classe d'unités souhaitée à l'exception de la classe d'unités DISK.

### **Pooltype=Primary**

Spécifie que vous souhaitez définir un pool de stockage principal. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est PRIMARY.

### **STGType**

Indique le type de stockage que vous souhaitez définir pour un pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est DEVCLASS.

### **Devclass**

Indique qu'un type Classe d'unités est affecté au pool de stockage.

### **DESCRIPTION**

Spécifie une description du pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. Cette description ne doit pas comprendre plus de 255 caractères. Placez la description entre guillemets si elle contient des caractères vides.

### **ACCESS**

Indique comment les postes client et les processus du serveur (comme la migration et la récupération) peuvent accéder aux fichiers dans le pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est READWRITE. Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :

#### **READWrite**

Indique que les postes client et les processus du serveur peuvent accéder aux fichiers des volumes du pool de stockage en lecture et écriture.

#### **READOnly**

Indique que les postes client peuvent uniquement accéder aux fichiers des volumes du pool de stockage en lecture.

Les processus serveur peuvent déplacer les fichiers au sein de ces volumes. Cependant, aucune nouvelle opération d'écriture n'est autorisée sur les volumes du pool de stockage à partir des volumes situés à l'extérieur du pool.

Si ce pool a été défini comme pool secondaire (par le biais du paramètre **NEXTSTGPOOL**) et qu'il est en *lecture seule*, il n'est pas pris en compte lorsque le serveur tente d'écrire des fichiers.



### UNAVailable

Indique que les postes client n'ont pas accès aux fichiers des volumes du pool de stockage.

Les processus du serveur peuvent déplacer les fichiers entre les volumes du pool de stockage mais également les déplacer ou les copier de ce pool de stockage dans un autre. Cependant, aucune nouvelle opération d'écriture n'est autorisée sur les volumes du pool de stockage à partir des volumes situés à l'extérieur du pool.

Si ce pool a été défini comme pool secondaire (par le biais du paramètre **NEXTSTGPOOL**) et qu'il est *indisponible*, il n'est pas pris en compte lorsque le serveur tente d'écrire des fichiers.

### MAXSize

Indique la taille maximale de fichier physique que le serveur peut enregistrer dans le pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NOLIMIT. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

#### NOLimit

Aucune limite supérieure de taille n'est fixée pour les fichiers physiques stockés dans le pool de stockage.

#### *taille\_fichier\_maximale*

Limite la taille physique maximale des fichiers. Entrez un entier compris entre 1 et 999999 téraoctets, suivi d'un facteur d'échelle. Par exemple, MAXSIZE=5G indique que la taille de fichier maximale pour ce pool de stockage est 5 gigaoctets. Les facteurs d'échelle sont les suivants :

Facteur d'échelle	Signification
K	Kiloctet
M	Mégaoctet.
G	Gigaoctet
D	Téraoctet

Le client estime la taille des fichiers envoyés au serveur. L'estimation du client est utilisée plutôt que la quantité réelle de données envoyées au serveur. Les options client, notamment le dédoublonnage, la compression et le chiffrement, peuvent induire une quantité supérieure ou inférieure à l'estimation. Par exemple, la taille de compression d'un fichier peut être inférieure à l'estimation, ce qui implique qu'un nombre de données moins important de données est envoyé. De plus, la taille d'un fichier binaire peut être supérieure une fois le traitement de compression terminé, ce qui implique qu'un nombre de données plus important est envoyé.

Lorsque la taille physique du pool de stockage dépasse la valeur spécifiée au paramètre **MAXSIZE**, le tableau ci-après indique l'emplacement de stockage du fichier.

Tableau 113. Emplacement de stockage d'un fichier en fonction de sa taille et du pool indiqué

taille du fichier ;	Pool spécifié	Résultat
Dépasse la taille maximale	Aucun pool de stockage n'est spécifié en tant que pool de stockage suivant dans la hiérarchie	Le serveur ne stocke pas le fichier
	Un pool de stockage est spécifié en tant que pool de stockage suivant dans la hiérarchie	Le serveur stocke le fichier dans le pool de stockage suivant pouvant accepter cette taille de fichier

**Conseil :** Si vous indiquez également le paramètre **NEXTstgpool**, définissez un pool de stockage dans votre hiérarchie qui ne fait l'objet d'aucune limite maximale de taille de fichier en spécifiant le paramètre **MAXSize=NOLimit**. Ainsi, lorsque vous disposez d'au moins un pool pour lequel aucune taille limite n'est définie, vous êtes certain qu'il peut être stocké sur le serveur.

Lorsque plusieurs fichiers sont envoyés via une seule transaction, le serveur considère que la taille des fichiers est celle de cette transaction. Si la taille totale de tous les fichiers inclus dans la transaction est supérieure à la taille limite maximale, le serveur ne stocke pas les fichiers dans le pool de stockage.

**Restriction :** Ce paramètre n'est pas disponible pour les pools de stockage utilisant les formats de données suivants :

- NETAPPDUMP
- CELERRADUMP
- NDMPDUMP

#### CRCData

Indique si un contrôle de redondance cyclique (CRC) doit valider les données du pool de stockage lorsque le processus d'audit de volume est effectué sur le serveur. Ce paramètre est admis uniquement pour les pools de stockage dont le format de données est NATIVE. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. En affectant la valeur YES au paramètre **CRCData** et en planifiant une commande **AUDIT VOLUME**, vous assurez l'intégrité constante des données qui sont stockées dans votre hiérarchie de stockage. Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :

##### Yes

Indique que les données sont stockées avec des informations relatives au contrôle de redondance cyclique, ce qui permet la validation des données des pools de stockage lors du processus d'audit de volume. Ce mode affecte les performances étant donné qu'il requiert un traitement supplémentaire pour calculer et comparer les valeurs CRC du pool de stockage et du serveur.

**No** Indique que les données sont stockées sans informations relatives au contrôle de redondance cyclique.

**Restriction :** Ce paramètre n'est pas disponible pour les pools de stockage utilisant les formats de données suivants :

- NETAPPDUMP
- CELERRADUMP
- NDMPDUMP

**Conseil :** Pour les pools de stockage associés au type d'unité 3592, LTO ou ECARTRIDGE, la protection de bloc logique fournit une meilleure protection contre la corruption des données que la validation CRC pour un pool de stockage. Si vous spécifiez la validation CRC pour un pool de stockage, les données sont validées uniquement au cours des opérations d'audit de volume. Les erreurs sont identifiées après que les données ont été écrites sur bande magnétique.

Pour activer la protection de bloc logique, spécifiez une valeur de READWRITE pour le paramètre **LBPROTECT** dans les commandes **DEFINE DEVCLASS** et **UPDATE DEVCLASS** pour les types d'unités 3592, LTO ou ECARTRIDGE. La protection de bloc logique n'est prise en charge que sur les types d'unités et de supports suivants :

- IBM LTO5 et ultérieurs.
- unités IBM 3592 Generation 3 et ultérieures avec support 3592 Generation 2 et ultérieurs.
- unités Oracle StorageTek T10000C et T10000D.

### **NEXTstgpool**

Désigne un pool de stockage principal vers lequel les fichiers sont migrés. Il est impossible de migrer des données d'un pool de stockage à accès séquentiel à un pool de stockage à accès aléatoire. Ce paramètre est facultatif.

Si ce pool de stockage n'est pas suivi d'un autre pool de stockage, le serveur ne peut pas faire migrer les fichiers à partir de ce pool de stockage et ne peut enregistrer dans un autre pool de stockage les fichiers excédant la taille maximale définie pour ce pool de stockage.

Lorsque que l'espace disponible dans le pool de stockage en cours est insuffisant, le paramètre **NEXTSTGPOOL** des pools de stockage à accès séquentiel ne permet pas le stockage des données dans le pool suivant. Dans ce cas, le serveur émet un message et la transaction échoue.

Pour les pools de stockage suivants dont le type d'unité est FILE, le serveur effectue une vérification préliminaire pour déterminer si un espace suffisant est disponible. Si l'espace n'est pas disponible, le serveur passe au pool de stockage suivant dans la hiérarchie. Si l'espace est disponible, le serveur tente d'y stocker des données. Toutefois, il est possible que l'opération de stockage échoue si l'espace n'est plus disponible au moment où l'opération de stockage proprement dite est tentée.

### **Restrictions :**

- Pour vous assurer que vous ne créez pas une chaîne de pools de stockage qui mène à une boucle sans fin, indiquez au moins un pool de stockage dans la hiérarchie sans valeur.
- Si vous indiquez un pool à accès séquentiel comme pool de stockage suivant, son format de données doit être **NATIVE** ou **NONBLOCK**.
- N'indiquez pas de pool de stockage de conteneur de répertoire, ni de pool de stockage de conteneur cloud.
- N'utilisez pas ce paramètre pour indiquer un pool de stockage pour la migration des données.
- Ce paramètre n'est pas disponible pour les pools de stockage utilisant les formats de données suivants :
  - NETAPPDUMP
  - CELERRADUMP

– NDMPDUMP

### Highmig

Indique que le serveur démarre la migration lorsque l'utilisation du pool de stockage atteint ce pourcentage. L'utilisation des pools de stockage sur disque à accès séquentiel (FILE) est calculée par le rapport des données du pool de stockage sur la capacité totale estimée (qui comprend la capacité de tous les volumes utilisables définis pour le pool). Pour les pools de stockage utilisant un support de bande, l'utilisation correspond au rapport des volumes contenant des données sur le nombre total de volumes du pool de stockage. Le nombre total de volumes inclut le nombre maximal de volumes utilisables. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un entier compris entre 0 et 100. La valeur par défaut est 90.

Lorsque le pool de stockage dépasse le seuil supérieur de migration, le serveur peut commencer la migration des fichiers par volume vers le pool de stockage suivant défini pour ce pool. Vous pouvez définir le seuil supérieur de migration à 100 afin d'empêcher la migration du pool de stockage.

**Restriction :** Ce paramètre n'est pas disponible pour les pools de stockage utilisant les formats de données suivants :

- NETAPPDUMP
- CELERRADUMP
- NDMPDUMP

### Lowmig

Indique que le serveur démarre la migration lorsque l'utilisation du pool de stockage atteint (ou est inférieur à) ce pourcentage. L'utilisation des pools de stockage sur disque à accès séquentiel (FILE) est calculée par le rapport des données du pool de stockage sur la capacité totale estimée (qui comprend la capacité de tous les volumes utilisables définis pour le pool). Pour les pools de stockage utilisant un support de bande, l'utilisation correspond au rapport des volumes contenant des données sur le nombre total de volumes du pool de stockage. Le nombre total de volumes inclut le nombre maximal de volumes utilisables. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer un nombre entier compris entre 0 et 99. La valeur par défaut est 70.

Lorsque le pool de stockage atteint le seuil inférieur de migration, le serveur ne lance pas la migration des fichiers d'un autre volume. Vous pouvez spécifier la valeur 0 pour le seuil inférieur de migration, afin que la migration vide le pool de stockage.

**Restriction :** Ce paramètre n'est pas disponible pour les pools de stockage utilisant les formats de données suivants :

- NETAPPDUMP
- CELERRADUMP
- NDMPDUMP

### REClaim

Indique si le serveur récupère un volume, sur la base du pourcentage d'espace récupérable d'un volume. L'espace récupérable correspond à la quantité d'espace occupé par les fichiers arrivés à expiration ou supprimés de la base de données.

Grâce au processus de récupération, l'espace fragmenté de volumes est de nouveau utilisable au moyen du déplacement des fichiers d'un volume dont la date d'expiration n'est pas atteinte vers un autre volume, ce qui permet de

conserver la disponibilité du volume d'origine en vue d'une réutilisation. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un entier compris entre 1 et 100. La valeur par défaut est 60, à l'exception des pools de stockage qui utilisent des unités WORM.

Le serveur détermine que le volume est disponible pour la récupération si le pourcentage d'espace récupérable sur un volume est supérieur au seuil de récupération du pool de stockage.

Spécifiez une valeur supérieure ou égale à 50 pour cent pour ce paramètre, afin que les fichiers stockés sur deux volumes puissent être combinés en un seul volume de sortie.

**Restriction :** Ce paramètre n'est pas disponible pour les pools de stockage utilisant les formats de données suivants :

- NETAPPDUMP
- CELERRADUMP
- NDMPDUMP

#### **RECLAIMProcess**

Indique le nombre de processus parallèles à utiliser pour récupérer les volumes dans ce pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. Entrez une valeur comprise entre 1 et 999. La valeur par défaut est 1. Vous pouvez spécifier un ou plusieurs processus de récupération pour chaque pool de stockage à accès séquentiel principal.

Lorsque vous calculez la valeur de ce paramètre, examinez les ressources suivantes requises pour le traitement de récupération :

- Nombre de pools de stockage à accès séquentiel.
- Nombre d'unités logiques et physiques pouvant être allouées à l'opération.

Pour accéder à des volumes séquentiels, IBM Spectrum Protect utilise un point de montage, ou bien une unité physique si le type d'unité n'est pas de type FILE.

Par exemple, si vous voulez récupérer simultanément les volumes de deux pools de stockage à accès séquentiel et spécifier quatre processus pour chacun des pools. Les pools de stockage possèdent la même classe d'unités. Dans l'hypothèse où le paramètre **RECLAIMSTGPOOL** n'est pas spécifié ou que le pool de stockage de récupération possède la même classe d'unités que le pool de stockage en cours de récupération, chaque processus exige deux points de montage et, si le type d'unité n'est pas FILE, deux unités. (l'une des unités est destinée au volume d'entrée, l'autre au volume de sortie). Pour lancer 8 processus de récupération simultanément, vous avez besoin d'au moins 16 points de montage et 16 unités. La limite de montage de la classe d'unités des pools de stockage doit être d'au moins 16.

**Restriction :** Ce paramètre n'est pas disponible pour les pools de stockage utilisant les formats de données suivants :

- NETAPPDUMP
- CELERRADUMP
- NDMPDUMP

#### **RECLAIMSTGpool**

Spécifie un autre pool de stockage principal comme cible pour les données récupérées à partir de ce pool. Ce paramètre est facultatif. Lorsque le serveur

recupère des volumes pour le pool de stockage, le serveur déplace les données non arrivées à expiration des volumes récupérés vers le pool de stockage désigné par ce paramètre.

Un pool de stockage de récupération est d'une grande utilité pour les pools de stockage qui possèdent uniquement une unité dans leur bibliothèque. Lorsque vous spécifiez ce paramètre, le serveur déplace toutes les données des volumes récupérés vers le pool de stockage de récupération, quel que soit le nombre d'unités incluses dans la bandothèque.

Pour déplacer des données du pool de stockage de récupération dans celui d'origine, utilisez la hiérarchie des pools de stockage. Spécifiez le pool de stockage d'origine en tant que pool de stockage suivant pour le pool de stockage de récupération.

**Restriction :**

- Ce paramètre n'est pas disponible pour les pools de stockage utilisant les formats de données suivants :
- NETAPPDUMP
- CELERRADUMP
- NDMPDUMP

**RECLAMATIONType**

Spécifie par quelle méthode les volumes sont récupérés et gérés. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est THRESHOLD. Les valeurs admises sont les suivantes :

**THRESHold**

Indique que les volumes appartenant à ce pool de stockage sont récupérés en fonction de la valeur de seuil de l'attribut RECLAIM de ce pool de stockage.

**SNAPlock**

Indique que les volumes FILE appartenant à ce pool de stockage sont gérés pour la conservation à l'aide du logiciel NetApp Data ONTAP et des volumes NetApp SnapLock. Ce paramètre est admis uniquement pour les pools de stockage définis sur un serveur où est activée la protection de la conservation des données et qui est affecté à une classe d'unités FILE. Les volumes de ce pool de stockage ne sont pas récupérés en fonction du seuil ; la valeur RECLAIM du pool de stockage est ignorée.

Tous les volumes de ce pool de stockage sont créés en tant que volumes FILE. Une date de conservation, issue des attributs de conservation du groupe de copie d'archivage du pool de stockage, est fixée dans les métadonnées du volume FILE à l'aide de la fonction SnapLock du système d'exploitation NetApp Data ONTAP. Tant que la date de conservation n'a pas expiré, le volume FILE et les éventuelles données qu'il contient ne peuvent être supprimés du volume SnapLock physique où ils sont stockés.

Le paramètre **RECLAMATIONTYPE** de tous les pools de stockage en cours de définition doit être identique lorsqu'il est défini sur le même nom de classe d'unités. La commande **DEFINE** peut échouer si le paramètre **RECLAMATIONTYPE** indiqué est différent de ce qui est défini pour les pools de stockage déjà définis auprès du nom de classe d'unités.

**Restriction :** Ce paramètre n'est pas disponible pour les pools de stockage utilisant les formats de données suivants :

- NETAPPDUMP

- CELERRADUMP
- NDMPDUMP

### **COLLocate**

Indique si le serveur essaie de conserver des données (stockées sur un nombre de volumes limité) relatives à l'un des candidats suivants :

- Poste client unique
- Groupe d'espaces fichier
- Groupe de postes client
- Espace fichier client

Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est GROUP.

La colocalisation réduit le nombre de montages de support à accès séquentiel pour les opérations de restauration, de récupération et de rappel. Elle augmente toutefois le temps nécessaire au serveur pour colocaliser les fichiers pour le stockage ainsi que le nombre de volumes requis. La colocalisation peut également avoir un impact sur le nombre de processus migrant des disques vers un pool séquentiel.

Vous pouvez spécifier l'une des options suivantes :

**No** La colocalisation est désactivée. Au cours de la migration à partir du disque, les processus sont créés au niveau de l'espace fichier.

### **GRoup**

Indique que la colocalisation est activée au niveau du groupe pour les postes client ou les espaces fichier. Pour les groupes de données colocalisées, le serveur tente de regrouper les données des postes appartenant au même groupe de données colocalisées sur le plus petit nombre de volumes possible.

Si vous spécifiez **COLLOCATE=GROUP** sans toutefois définir de groupes de données colocalisées ou si vous n'ajoutez pas de postes ou d'espaces fichier à un groupe de données colocalisées, les données sont colocalisées par poste. N'oubliez pas d'utiliser une bande magnétique lorsque vous organisez les postes client ou les espaces fichier en groupes de données colocalisées.

Par exemple, si un pool de stockage basé sur une bande magnétique se compose de données issues de postes et si vous spécifiez **COLLOCATE=GROUP**, le serveur effectue les actions suivantes :

- Colocalise les données par groupes pour les postes groupés. Chaque fois qu'il le peut, le serveur colocalise les données appartenant à un groupe de postes sur une seule bande magnétique ou sur aussi peu de bandes magnétiques que possible. Les données pour un poste simple peuvent également se propager à travers plusieurs bandes magnétiques associées à ce groupe.
- Colocalise les données par poste pour les postes non groupés. Chaque fois qu'il le peut, le serveur stocke les données pour un poste simple sur une bande magnétique simple. Toutes les bandes magnétiques disponibles qui possèdent déjà des données pour le poste sont utilisées avant que l'espace disponible sur une autre bande magnétique soit utilisé.
- Au cours de la migration à partir du disque, le serveur crée des processus de migration au niveau du groupe de données colocalisées pour les postes groupés, et au niveau du poste pour les postes non groupés.

Si un pool de stockage basé sur une bande magnétique se compose de données issues d'espaces fichier groupés et si vous spécifiez

**COLLOCATE=GROUP**, le serveur effectue les actions suivantes :

- Colocalise par groupe, les données pour les espaces de fichier groupés uniquement. Chaque fois qu'il le peut, le serveur colocalise les données appartenant à un groupe d'espaces fichier sur une seule bande magnétique ou sur un nombre de bandes magnétiques aussi réduit que possible. Les données pour un poste simple peuvent également se propager à travers plusieurs bandes magnétiques associées à ce groupe.
- Colocalise les données par poste (pour les espaces fichier non explicitement définis dans un groupe de données colocalisées d'espace fichier). Par exemple, node1 possède des espaces fichier A, B, C, D et E. Les espaces fichier A et B appartiennent à un groupe de données colocalisées d'espace fichier, mais ce n'est pas le cas de C, D ni E. Les espaces fichier A et B sont colocalisés par groupe de données colocalisées d'espace fichier, tandis que C, D et E sont colocalisés par poste.
- Au cours de la migration à partir du disque, le serveur crée des processus de migration au niveau du groupe de données colocalisées pour les espaces fichier groupés.

Les données sont colocalisées dans le plus petit nombre de volumes à accès séquentiel.

#### **NODE**

La colocalisation est activée au niveau du poste client. Pour les groupes de données colocalisées, le serveur tente de placer les données d'un poste sur le plus petit nombre de volumes possible. Si le poste comporte plusieurs espaces fichier, le serveur n'essaie pas de colocaliser ces derniers. Pour la compatibilité avec une version antérieure, le paramètre **COLLOCATE=YES** est toujours accepté par le serveur pour spécifier la colocalisation au niveau du poste client.

Si un pool de stockage contient des données pour un poste membre d'un groupe de données colocalisées et si vous spécifiez **COLLOCATE=NODE**, les données sont colocalisées par poste.

Pour le paramètre **COLLOCATE=NODE**, le serveur crée des processus au niveau du poste lorsque vous migrez des données à partir du disque.

#### **FILESPACE**

Spécifie que la colocalisation est activée au niveau de l'espace fichier définis pour les postes client. Le serveur tente de regrouper les données d'un poste et d'un espace fichier sur le plus petit nombre de volumes possible. Si plusieurs espaces fichier sont définis pour le poste, le serveur essaie de regrouper leurs données sur des volumes distincts.

Pour le paramètre **COLLOCATE=FILESPACE**, le serveur crée des processus au niveau de l'espace fichier lorsque vous migrez des données à partir du disque.

#### **MAXSCRATCH (obligatoire)**

Spécifie le nombre maximal de volumes utilisables que le serveur peut demander pour ce pool de stockage. Vous pouvez spécifier un entier compris entre 0 et 100 000 000. En permettant au serveur de demander des volumes utilisables, vous évitez de devoir définir chaque volume à utiliser.

La valeur de ce paramètre permet d'estimer le nombre total de volumes disponibles dans le pool de stockage et la capacité correspondante.



Les volumes utilisables sont automatiquement supprimés du pool de stockage lorsqu'ils sont vides. Lors de la suppression de volumes utilisables portant le type d'unité FILE, l'espace qu'ils occupaient est libéré par le serveur et réattribué au système de fichiers.

**Conseil :** Pour les opérations de serveur à serveur qui utilisent des volumes virtuels et stockent une quantité réduite de données, définissez le paramètre **MAXSCRATCH** sur une valeur supérieure à celle que vous indiquez habituellement pour les opérations d'écriture sur d'autres types de volumes. Après une opération d'écriture sur un volume virtuel, IBM Spectrum Protect marque le volume comme FULL, même si la valeur du paramètre **MAXCAPACITY** sur la définition de classe d'unités n'est pas atteinte. Le serveur ne conserve pas les volumes virtuels à l'état FILLING et n'y ajoute pas de données. Si la valeur du paramètre **MAXSCRATCH** est trop basse, les opérations de serveur à serveur peuvent échouer.

#### **REUsedelay**

Spécifie le délai en jours devant s'écouler après la suppression de tous les fichiers d'un volume, avant que l'on puisse y ré-enregistrer des données ou le réintégrer dans le pool de volumes utilisables. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer un nombre entier compris entre 0 et 9999. La valeur par défaut est 0, ce qui signifie qu'il n'existe aucun délai (en jours) devant s'écouler après la suppression de tous les fichiers d'un volume, avant que l'on puisse y ré-enregistrer des données ou le réintégrer dans le pool de volumes utilisables.

**Conseil :** Utilisez ce paramètre pour vous assurer que, lorsque vous restaurez la base de données à un niveau antérieur, les références de la base de données à des fichiers du pool de stockage sont toujours valides. Vous devez attribuer à ce paramètre une valeur supérieure au nombre de jours pendant lesquels vous envisagez de conserver l'ancienne sauvegarde de base de données. Le nombre de jours indiqué pour ce paramètre doit être identique au nombre indiqué pour la commande **SET DRMDBBACKUPEXPIREDAYS**.

#### **OVFL0cation**

Spécifie l'emplacement de dépassement de capacité associé au pool de stockage. Le serveur associe ce nom d'emplacement à un volume exclu de la bibliothèque au moyen de la commande. Ce paramètre est facultatif. Ce nom d'emplacement ne doit pas dépasser 255 caractères. Placez le nom d'emplacement entre guillemets s'il contient des espaces.

**Restriction :** Ce paramètre n'est pas disponible pour les pools de stockage utilisant les formats de données suivants :

- NETAPPDUMP
- CELERRADUMP
- NDMPDUMP

#### **MIGDelay**

Indique le nombre minimum de jours pendant lequel un fichier doit rester dans un pool de stockage avant d'être habilité pour la migration. Tous les fichiers d'un volume doivent être admissibles pour la migration avant que le serveur sélectionne le volume pour la migration. Pour calculer une valeur à comparer à la valeur **MIGDELAY** spécifiée, le serveur compte le nombre de jours écoulé depuis que le fichier se trouve dans le pool de stockage.

Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer un nombre entier compris entre 0 et 9999. La valeur par défaut est 0, ce qui implique que la migration s'opère sans délai d'attente. Si vous souhaitez que le serveur calcule le nombre

de jours à partir de la date de stockage du fichier et non pas depuis sa date de récupération, utilisez l'option de serveur NORETRIEVEDATE.

**Restriction :** Ce paramètre n'est pas disponible pour les pools de stockage utilisant les formats de données suivants :

- NETAPPDUMP
- CELERRADUMP
- NDMPDUMP

#### **MIGContinue**

Permet d'indiquer si vous autorisez le serveur à migrer les fichiers qui ne satisfont pas au critère du délai avant migration. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est YES.

Etant donné que les fichiers peuvent rester dans le pool de stockage pendant un nombre minimal de jours, le serveur peut migrer tous les fichiers appropriés vers le pool de stockage suivant sans atteindre le seuil de migration inférieur. Ce paramètre permet d'indiquer si le serveur est autorisé à poursuivre le processus de migration en traitant les fichiers qui ne répondent pas au critère du délai avant migration.

Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

##### **Yes**

Lorsque le seuil de migration inférieur doit être atteint, le serveur continue à migrer les fichiers qui ne répondent pas au critère du délai avant migration.

Si vous autorisez plusieurs processus de migration pour le pool de stockage, certains fichiers ne répondant pas au critère du délai avant migration risquent d'être migrés inutilement. Un processus migre les fichiers qui satisfont au critère du délai de migration, tandis qu'un second commence à migrer les fichiers qui n'y satisfont pas, afin de répondre au seuil de migration inférieur. Le premier processus qui continue de migrer les fichiers qui satisfont au critère du délai avant migration, peut, à lui seul, avoir atteint le seuil de migration inférieur.

**No** Le serveur arrête la migration lorsqu'il ne reste plus de fichier concerné, même si le seuil de migration inférieur n'a pas encore été atteint. Le serveur ne migre pas les fichiers tant qu'ils ne correspondent pas au délai avant migration.

#### **MIGProcess**

Indique le nombre de processus parallèles à utiliser pour faire migrer les fichiers à partir des volumes dans ce pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. Entrez une valeur comprise entre 1 et 999. La valeur par défaut est 1.

Lorsque vous calculez la valeur de ce paramètre, tenez compte du nombre de pools de stockage séquentiels impliqués dans la migration, ainsi que du nombre d'unités logiques et physiques pouvant être allouées à cette opération. Pour accéder à un volume à accès séquentiel, IBM Spectrum Protect utilise un point de montage, ou bien une unité physique si l'unité n'est pas de type FILE. Le nombre de points de montage et d'unités disponibles dépend des autres activités du système et de IBM Spectrum Protect. Il varie aussi selon le nombre maximal de points de montage défini pour les classes d'unité des pools de stockage à accès séquentiel impliqués dans la migration.

Par exemple, si vous voulez faire migrer simultanément les fichiers provenant des volumes des deux principaux pools de stockage à accès séquentiel et spécifier trois processus pour chacun des pools. Les pools de stockage

possèdent la même classe d'unités. Dans l'hypothèse où le pool de stockage, vers lequel les fichiers sont migrés, possède la même classe d'unités que le pool de stockage à partir duquel les fichiers sont migrés, chaque processus exige deux points de montage et, si le type d'unité n'est pas FILE, deux unités (une pour le volume d'entrée et une autre pour le volume de sortie). Pour lancer six processus de migration simultanément, vous avez besoin d'un total d'au moins 12 points de montage et de 12 unités. La classe d'unités pour les pools de stockage doit avoir une limite de montage d'au moins 12.

Si le nombre de processus de migration spécifié est supérieur au nombre de points de montage ou d'unités disponibles, les processus n'obtenant pas les points de montage ou les unités attendent qu'ils se libèrent. Si les points de montage ou les unités ne sont pas disponibles dans le délai MOUNTWAIT, les processus de migration sont interrompus. Pour savoir comment fixer le délai MOUNTWAIT, voir «DEFINE DEVCLASS (Définition d'une classe d'unités)», à la page 193.

Le serveur IBM Spectrum Protect démarre le nombre spécifié de processus de migration, quel que soit le nombre de volumes susceptibles d'être migrés. Par exemple, si vous demandez 10 processus de migration et que seuls 6 volumes sont disponibles pour la migration, le serveur démarrera 10 processus et 4 d'entre eux se termineront sans avoir traité un volume.

**Conseil :** Lorsque ce paramètre est indiqué, vérifiez si l'écriture simultanée au cours de la migration est activée. Chaque processus de migration exige un point de montage et une unité pour chaque pool de stockage de copie, ainsi qu'un pool de données actives défini dans le pool de stockage cible.

**Restriction :** Ce paramètre n'est pas disponible pour les pools de stockage utilisant les formats de données suivants :

- NETAPPDUMP
- CELERRADUMP
- NDMPDUMP

#### **DATAFormat**

Indique le format des données à utiliser pour sauvegarder les fichiers sur le pool de stockage et pour restaurer les fichiers à partir de ce même pool. Le format par défaut est NATIVE. Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :

##### **NATive**

Indique que le format des données est le format natif du serveur IBM Spectrum Protect.

##### **NONblock**

Indique que le format des données est le format natif du serveur IBM Spectrum Protect et ne comprend pas d'en-têtes de blocs.

La taille de bloc minimale par défaut sur un volume associé à une classe d'unités FILE est de 256 ko, quelle que soit la quantité de données écrites sur le volume. Pour certaines tâches, vous pouvez réduire l'espace perdu sur les volumes de stockage en spécifiant le format de données NONBLOCK. Par exemple, vous pouvez spécifier le format de données NONBLOCK pour les tâches suivantes :

- Utilisation de produits de gestion de contenu
- Utilisation de l'option client DIRMC pour stocker des informations de répertoire

- Migration de fichiers de très petite taille à l'aide de la gestion hiérarchique du stockage IBM Spectrum Protect for Space Management ou IBM Spectrum Protect pour Windows

Toutefois, dans la majorité des cas, le format **NATIVE** est préférable.

#### **NETAPPDump**

Indique que les données sont sous format dump NetApp. Ce format de données doit être spécifié pour les images de système de fichiers au format de vidage qui ont été sauvegardées à partir d'un serveur de fichiers NetApp ou IBM System Storage N Series qui utilise NDMP. Le serveur n'effectue pas de migration, de récupération ou de vérification de volume (commande **AUDIT VOLUME**) pour un pool de stockage auquel le paramètre **DATAFORMAT=NETAPPDUMP** est affecté. Vous pouvez utiliser la commande **MOVE DATA** pour déplacer les données d'un pool de stockage principal à un autre ou pour les extraire d'un volume si ce dernier doit être réutilisé.

#### **CELERRADump**

Indique que les données sont au format EMC Celerra Dump. Ce format doit être spécifié pour les images du système de fichiers au format dump qui ont été sauvegardées à partir d'un serveur de fichiers EMC Celerra qui utilise le protocole NDMP. Le serveur n'effectue pas de migration, de récupération ou de vérification de volume (commande **AUDIT VOLUME**) pour un pool de stockage auquel le paramètre **DATAFORMAT=CELERRADUMP** est affecté. Vous pouvez utiliser la commande **MOVE DATA** pour déplacer les données d'un pool de stockage principal à un autre ou pour les extraire d'un volume si ce dernier doit être réutilisé.

#### **NDMPDump**

Indique que les données ont un format de sauvegarde spécifique du fournisseur de système NAS. Utilisez ce format de données pour les images de système de fichiers ayant été sauvegardées à partir d'un serveur de fichiers NAS autre que NetApp ou EMC Celerra. Le serveur n'effectue pas de migration, de récupération ou de vérification de volume (commande **AUDIT VOLUME**) pour un pool de stockage auquel le paramètre **DATAFORMAT=NDMPDUMP** est affecté. Vous pouvez utiliser la commande **MOVE DATA** pour déplacer les données d'un pool de stockage principal à un autre ou pour les extraire d'un volume si ce dernier doit être réutilisé.

#### **AUTOCopy**

Indique à quel moment IBM Spectrum Protect procède à des opérations d'écriture simultanée. La valeur par défaut est **CLIENT**. Ce paramètre est facultatif et a une incidence sur les opérations suivantes :

- Sessions de stockage du client
- Processus d'importation du serveur
- Processus de migration des données du serveur

Si l'option **AUTOCOPY** est définie sur **ALL** ou **CLIENT**, et qu'au moins un pool de stockage figure dans la liste des options **COPYSTGPPOOLS** ou **ACTIVEDATAPPOOLS**, tous les dédoublemnages côté client sont désactivés.

Si une erreur se produit lors de l'écriture simultanée des données dans un pool de stockage de copie ou de données actives au cours d'une opération de migration, le serveur arrête l'écriture dans les pools de stockage défectueux pendant le reste de l'opération. Toutefois, le serveur continue de stocker les fichiers dans le pool de stockage principal et dans les pools de stockage de copie ou de données actives restants. Ces pools restent actifs pendant la durée

de l'opération de migration. Les pools de stockage de copie sont spécifiés à l'aide du paramètre **COPYSTGPools**. Les pools de données actives sont spécifiés à l'aide du paramètre **ACTIVEDATAPools**.

Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**None**

Indique que l'écriture simultanée est désactivée.

**Client**

Indique que l'écriture simultanée dans les pools de stockage de copie et les pools de données actives déroule au cours des sessions de stockage ou des opérations d'importation du serveur. Lors des opérations d'importation du serveur, les données sont écrites de façon simultanée dans les pools de stockage de copie. Les données ne sont pas écrites dans les pools de données actives au cours d'opérations d'importation du serveur.

**MIGRATION**

Indique que l'écriture simultanée dans les pools de stockage de copie ou les pools de données actives se déroule uniquement lors de la migration vers ce pool de stockage. Lors des opérations de migration des données du serveur, les données sont écrites de façon simultanée dans les pools de stockage de copie et dans les pools de données actives si ces pools ne contiennent aucune donnée. Les postes dont les données sont migrées doivent être dans un domaine associé à un pool de données actives. Si les postes ne sont pas dans un domaine associé à un pool actif, les données ne peuvent pas être écrites dans le pool.

**All**

Indique que l'écriture simultanée dans les pools de stockage de copie ou les pools de données actives se déroule au cours des sessions de stockage du client, des opérations d'importation du serveur ou des opérations de migration de données du serveur. Si vous spécifiez cette valeur, elle permet d'assurer que l'écriture simultanée se déroule chaque fois que ce pool représente une cible pour l'une des opérations admissibles.

**COPYSTGPools**

Désigne les noms des pools de stockage de copie dans lesquels le serveur écrit simultanément des données. Le paramètre **COPYSTGPools** est facultatif. Vous pouvez définir trois pools de copie au maximum, en séparant leur nom par une virgule. Aucun espace entre les noms de pools de copie n'est autorisé. Lorsque vous attribuez une valeur à ce paramètre **COPYSTGPools**, vous pouvez également attribuer une valeur au paramètre **COPYCONTINUE**.

Le nombre total combiné de pools de stockage spécifié dans les paramètres **COPYSTGPools** et **ACTIVEDATAPools** ne doit pas dépasser trois.

Lorsqu'une opération de stockage de données passe d'un pool de stockage principal au pool suivant, ce dernier hérite de la liste des pools de stockage de copie et de la valeur **COPYCONTINUE** du pool principal. Le pool de stockage principal est spécifié par le groupe de copie de la classe de gestion liée aux données.

Le serveur peut écrire des données simultanément dans les pools de stockage de copie pendant les opérations suivantes :

- Opérations de sauvegarde et d'archivage par les clients de sauvegarde-archivage IBM Spectrum Protect ou les clients d'application utilisant l'interface de programme d'application IBM Spectrum Protect
- Opérations de migration par les clients IBM Spectrum Protect for Space Management

- Opérations d'importation qui impliquent la copie de données d'un fichier d'exportation à partir d'un support externe sur un pool de stockage défini avec une liste de pools de stockage de copie

#### Restrictions :

1. Ce paramètre s'applique aux pools de stockage principaux utilisant les formats de données **NATIVE** ou **NONBLOCK**. Ce paramètre n'est pas disponible pour les pools de stockage utilisant les formats de données suivants :
  - **NETAPPDUMP**
  - **CELERRADUMP**
  - **NDMPDUMP**
2. L'écriture simultanée dans les pools de stockage de copie n'est pas prise en charge lorsque le transfert de données hors réseau local est utilisé. L'écriture simultanée a la priorité sur les opérations de transfert hors réseau local, ces dernières passent alors via le réseau local. Toutefois, la configuration d'écriture simultanée est acceptée.
3. L'écriture simultanée n'est pas prise en charge pour les opérations de sauvegarde NAS. Si le pool de stockage principal spécifié dans le paramètre **DESTINATION** ou **TOCDESTINATION** dans le groupe de copie de la classe de gestion dispose de pools de stockage de copie définis, les pools de stockage définis sont ignorés et les données sont uniquement stockées dans le pool de stockage principal.
4. Vous ne pouvez pas utiliser la fonction d'écriture simultanée avec les unités de stockage **CENTERA**.

**Avertissement :** La fonction assurée par le paramètre **COPYSTGPools** n'est pas destinée à remplacer la commande **BACKUP STGPPOOL**. Si vous utilisez le paramètre **COPYSTGPools**, continuez à utiliser la commande **BACKUP STGPPOOL** pour vous assurer que les pools de stockage de type copie sont des copies complètes du pool de stockage principal. Dans certains cas, les copies risquent de ne pas être créées. Pour plus d'informations, voir la description du paramètre **COPYCONTINUE**.

#### **COPYContinue**

Indique comment le serveur doit réagir à une erreur d'écriture dans les pools de stockage de copie inclus dans le paramètre **COPYSTGPools**. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **YES**. Si vous spécifiez le paramètre **COPYCONTINUE**, vous devez également spécifier le paramètre **COPYSTGPools**.

Le paramètre **COPYCONTINUE** n'a aucune influence sur la fonction d'écriture simultanée au cours de la migration.

Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :

#### **Yes**

Si le paramètre **COPYCONTINUE** est défini sur **YES**, le serveur arrêtera d'écrire sur les pools de copie défectueux pour le reste de la session, mais il continuera de stocker les fichiers dans le pool principal et dans les pools de copie restants. La liste des pools de stockage de copie demeure active uniquement pendant la session du client et s'applique à tous les pools de stockage principaux d'une hiérarchie de pools de stockage spécifique.

**No** Si le paramètre **COPYCONTINUE** est défini sur **NO**, le serveur n'effectuera pas la transaction en cours et cessera l'opération de stockage.

#### Restrictions :

- Le paramètre **COPYCONTINUE** n'affecte pas les pools de données actives. Si un échec d'écriture se produit sur un pool de données actives, le serveur arrête l'écriture dans le pool de données actives défaillant pendant le reste de la session, mais continue de stocker les fichiers dans le pool principal et dans les pools de données actives et de stockage de copie restants. La liste des pools de données actives demeure active uniquement pendant la session et s'applique à tous les pools de stockage principaux d'une hiérarchie de pools de stockage spécifique.
- Le paramètre **COPYCONTINUE** n'affecte pas l'écriture simultanée pendant l'importation du serveur. Si les données sont écrites simultanément et qu'un échec d'écriture se produit dans le pool de stockage principal ou un pool de stockage de copie, l'opération d'importation du serveur échoue.
- Le paramètre **COPYCONTINUE** n'affecte pas l'écriture simultanée pendant la migration des données du serveur. Si les données sont écrites simultanément et qu'un échec d'écriture se produit dans le pool de stockage de copie ou un pool de données actives, le pool de stockage défaillant est supprimé et l'opération de migration des données continue. Les échecs d'écriture dans le pool de stockage principal provoquent l'échec de l'opération de migration.

**Restriction :** Ce paramètre n'est pas disponible pour les pools de stockage utilisant les formats de données suivants :

- NETAPPDUMP
- CELERRADUMP
- NDMPDUMP

#### **ACTIVEDATAPools**

Spécifie les noms des pools de données actives où le serveur écrit simultanément des données pendant une opération de sauvegarde client. Le paramètre **ACTIVEDATAPools** est facultatif. Il ne doit pas y avoir d'espaces entre les noms des pools de données actives.

Le nombre total combiné de pools de stockage spécifié dans les paramètres **COPYSGTPools** et **ACTIVEDATAPools** ne doit pas dépasser trois.

Lorsqu'une opération de stockage de données commute entre un pool de stockage principal et le pool suivant, le pool de stockage suivant hérite de la liste des pools de données actives du pool de stockage de destination spécifié dans le groupe de copie. Le pool de stockage principal est spécifié par le groupe de copie de la classe de gestion liée aux données.

Le serveur peut effectuer des opérations d'écriture simultanée vers des pools de données actives uniquement au cours des opérations de sauvegarde réalisées par les clients de sauvegarde-archivage de IBM Spectrum Protect utilisant l'API IBM Spectrum Protect.

#### **Restrictions :**

1. Ce paramètre s'applique aux pools de stockage principaux utilisant les formats de données **NATIVE** ou **NONBLOCK**. Ce paramètre n'est pas disponible pour les pools de stockage utilisant les formats de données suivants :
  - NETAPPDUMP
  - CELERRADUMP
  - NDMPDUMP
2. L'écriture simultanée dans les pools de données actives n'est pas prise en charge lorsque le transfert de données hors réseau local est utilisé.

L'écriture simultanée a la priorité sur les opérations de transfert hors réseau local, ces dernières passent alors via le réseau local. Toutefois, la configuration d'écriture simultanée est acceptée.

3. L'écriture simultanée n'est pas prise en charge lorsqu'une opération de sauvegarde NAS écrit un fichier de table des matières. Si le pool de stockage principal spécifié dans le paramètre **TOCDESTINATION** du groupe de copie de la classe de gestion dispose de pools de données actives définis, ceux-ci sont ignorés et les données sont uniquement stockées dans le pool de stockage principal.
4. Vous ne pouvez pas utiliser la fonction d'écriture simultanée avec les unités de stockage **CENTERA**.
5. Les données en cours d'importation ne sont pas stockées dans les pools de données actives. Après une opération d'importation, utilisez la commande **COPY ACTIVATEDATA** pour stocker les données importées dans un pool de données actives.

**Avertissement :** La fonction fournie par le paramètre **ACTIVEDATAPOOLES** n'est pas destinée à remplacer la commande **COPY ACTIVATEDATA**. Si vous utilisez le paramètre **ACTIVEDATAPOOLES**, utilisez la commande **COPY ACTIVATEDATA** pour vous assurer que les pools de données actives contiennent toutes les données actives du pool de stockage principal.

#### **DEDUPLICATE**

Indique si les données stockées dans ce pool de stockage sont dédoublonnées. Ce paramètre est facultatif et est uniquement valide pour les pools de stockage qui sont définis avec une classe d'unités de type **FILE**. La valeur par défaut est **NO**.

#### **IDENTIFYPROCESS**

Indique le nombre de processus parallèles à utiliser pour le dédoublonnage de données côté serveur. Ce paramètre est facultatif et valide uniquement pour les pools de stockage définis avec une classe d'unités **FILE**. Entrez une valeur comprise entre 0 et 50. La valeur par défaut est 1. Si la valeur du paramètre **DEDUPLICATE** est **NO**, le paramètre par défaut de **IDENTIFYPROCESS** n'a aucun effet.

**A faire :** Les processus de dédoublonnage de données peuvent être actifs ou en veille. Les processus s'exécutant sur les fichiers sont actifs. Les processus attendant des fichiers à traiter sont en veille. Les processus restent en veille jusqu'à ce que des volumes dont les données doivent être dédoublonnées deviennent indisponibles. La sortie de la commande **QUERY PROCESS** pour le dédoublonnage de données inclut le nombre total d'octets et de fichiers traités depuis le premier lancement du processus. Par exemple, si un processus de dédoublonnage de données traite quatre fichiers, qu'il passe en veille, puis qu'il traite cinq fichiers supplémentaires, alors le nombre total de fichiers traité est de neuf. Les processus se terminent uniquement lorsqu'ils sont annulés ou lorsque le nombre de processus de dédoublonnage de données pour le pool de stockage passe à une valeur inférieure à celle actuellement spécifiée.

#### **Exemple : Définition d'un pool de stockage principal avec une classe d'unités 8MMTAPE**

Définissez un pool de stockage principal nommé **8MMPool** pour la classe d'unités **8MMTAPE** (portant le type d'unité **8MM**), d'une taille maximale de fichier de 5 Mo. Stockez les fichiers dont la taille dépasse 5 Mo dans des pools de



stockage secondaires (en commençant par POOL1). Activez la colocalisation de fichiers pour les postes client. Autorisez 5 volumes utilisables pour ce pool de stockage.

```
define stgpool 8mmpool 8mmtape maxsize=5m  
nextstgpool=pool1 collocate=node  
maxscratch=5
```

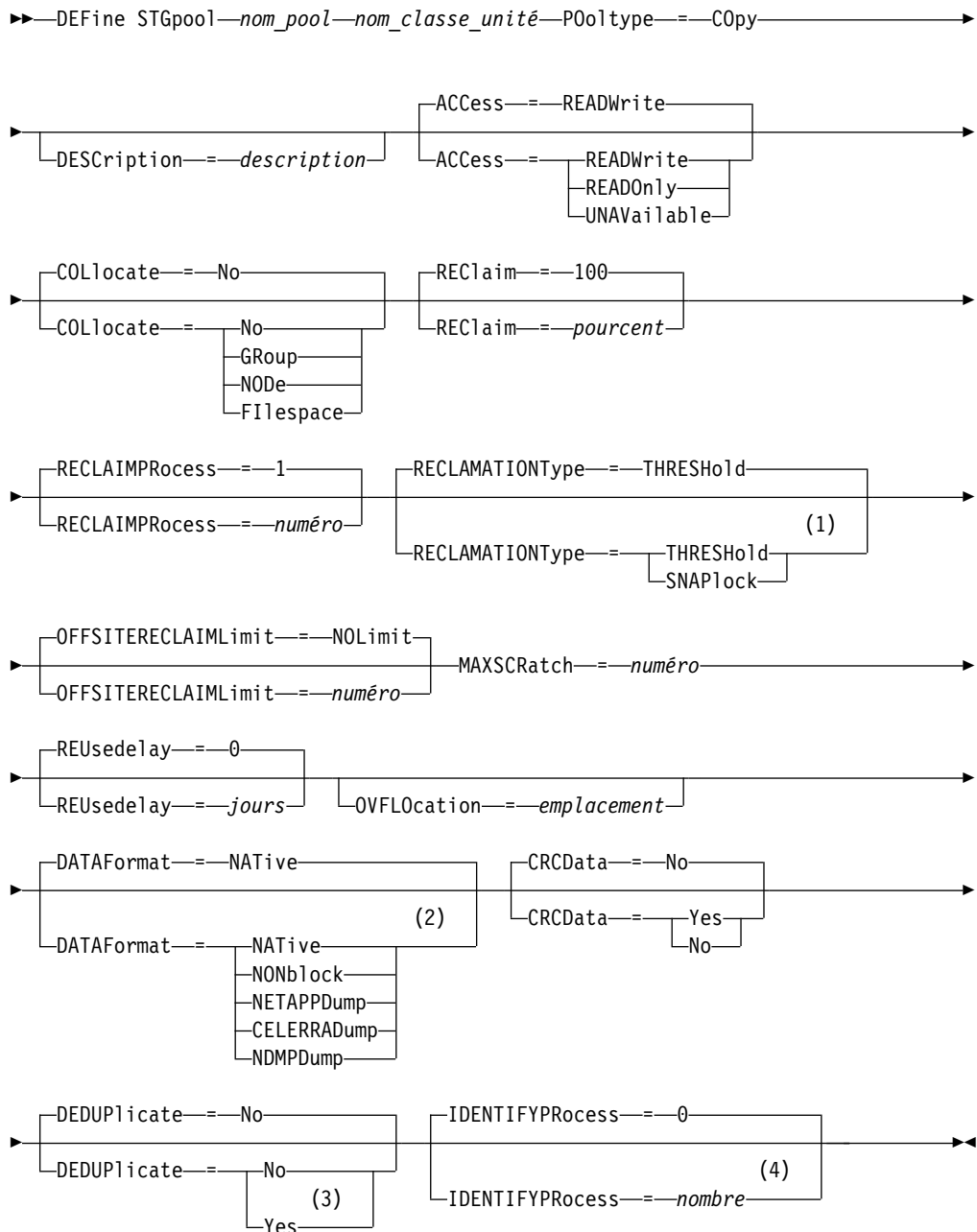
## DEFINE STGPOOL (Définition d'un pool de stockage de copie affecté aux unités à accès séquentiel)

Cette commande permet de définir un pool de stockage de copie associé à des unités à accès séquentiel.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe



### Remarques :

- 1 Le paramètre RECLAMATIONTYPE=SNAPLOCK est valide uniquement pour

les pools de stockage définis sur les serveurs activés pour IBM Spectrum Protect for Data Retention. Le pool de stockage doit appartenir à une classe d'unités FILE et les répertoires spécifiés dans cette classe doivent être des volumes NetApp SnapLock.

- 2 Les valeurs NETAPPDUMP, CELERRADUMP et NDMPDUMP ne sont pas admises pour les pools de stockage définis avec une classe d'unités FILE.
- 3 Ce paramètre est valide uniquement pour les pools de stockage définis avec une classe d'unités FILE.
- 4 Ce paramètre est disponible uniquement lorsque la valeur du paramètre DEDUPLICATE est YES.

## Paramètres

### *nom\_pool* (obligatoire)

Spécifie le nom du pool de stockage à définir. Le nom doit être unique et ne pas dépasser 30 caractères.

### *nom\_classe\_périphérique* (obligatoire)

Spécifie le nom de la classe d'unités à accès séquentiel à laquelle ce pool de stockage de copie est associé. Vous pouvez spécifier toute classe d'unités à l'exception de la classe DISK.

### **Pooltype=C0py** (obligatoire)

Spécifie que vous souhaitez définir un pool de stockage de copie.

### **DEScRiption**

Spécifie une description du pool de stockage de copie. Ce paramètre est facultatif. Cette description ne doit pas comprendre plus de 255 caractères. Placez la description entre guillemets si elle contient des caractères vides.

### **ACCess**

Spécifie l'accès des postes client et des processus serveur (tels que les récupérations) aux fichiers du pool de stockage de copie. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est READWRITE. Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :

#### **READWrite**

Spécifie que les fichiers peuvent être lus et écrits à partir des volumes du pool de stockage de copie.

#### **READOnly**

Indique que les postes client peuvent lire uniquement les fichiers stockés sur les volumes du pool de stockage de copie.

Les processus serveur peuvent déplacer les fichiers au sein de ces volumes. Le serveur peut utiliser les fichiers du pool de stockage de copie pour restaurer les fichiers vers les pools de stockage principaux. Toutefois, les nouvelles écritures ne sont pas autorisées dans les volumes contenus dans le pool de stockage de copie à partir des volumes situés hors de ce dernier. Les pools de stockage ne peuvent pas être sauvegardés dans des pools de stockage de copie.

#### **UNAVailable**

Indique que les postes client ne peuvent pas accéder aux fichiers stockés sur les volumes du pool de stockage de copie.

Les processus serveur peuvent déplacer les fichiers au sein de ces volumes. Le serveur peut utiliser les fichiers du pool de stockage de copie pour restaurer les fichiers vers les pools de stockage principaux. Toutefois, les

nouvelles écritures ne sont pas autorisées dans les volumes contenus dans le pool de stockage de copie à partir des volumes situés hors de ce dernier. Les pools de stockage ne peuvent pas être sauvegardés dans des pools de stockage de copie.

### **COLLocate**

Indique si le serveur essaie de conserver des données (stockées sur un nombre de volumes limité) relatives à l'un des candidats suivants :

- Poste client unique
- Groupe d'espaces fichier
- Groupe de postes client
- Espace fichier client

Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO.

La colocalisation réduit le nombre de montages de support à accès séquentiel pour les opérations de restauration, de récupération et de rappel. Elle augmente toutefois le temps nécessaire au serveur pour colocaliser les fichiers pour le stockage ainsi que le nombre de volumes requis.

Vous pouvez spécifier l'une des options suivantes :

**No** La colocalisation est désactivée.

### **GRoup**

Indique que la colocalisation est activée au niveau du groupe pour les postes client ou les espaces fichier. Pour les groupes de données colocalisées, le serveur tente de regrouper les données des postes appartenant au même groupe de données colocalisées sur le plus petit nombre de volumes possible.

Si vous précisez COLLOCATE=GROUP sans toutefois définir des groupes de données colocalisées ou si vous n'ajoutez pas de postes ou des espaces fichier vers un groupe de données colocalisées, les données sont collectées par poste. N'oubliez pas d'utiliser une bande magnétique lorsque vous organisez les postes client ou les espaces fichier en groupes de données colocalisées.

Par exemple, si un pool de stockage basé sur une bande magnétique se compose de données issues de postes et si vous spécifiez COLLOCATE=GROUP, le serveur effectue les actions suivantes :

- Colocalise les données par groupes pour les postes groupés. Chaque fois qu'il le peut, le serveur colocalise les données appartenant à un groupe de postes sur une seule bande magnétique ou sur aussi peu de bandes magnétiques que possible. Les données pour un poste simple peuvent également se propager à travers plusieurs bandes magnétiques associées à ce groupe.
- Colocalise les données par poste pour les postes non groupés. Chaque fois qu'il le peut, le serveur stocke les données pour un poste simple sur une bande magnétique simple. Toutes les bandes magnétiques disponibles qui possèdent déjà des données pour le poste sont utilisées avant que l'espace disponible sur une autre bande magnétique soit utilisé.

Si un pool de stockage basé sur une bande magnétique se compose de données issues d'espaces fichier groupés et si vous spécifiez COLLOCATE=GROUP, le serveur effectue les actions suivantes :

- Colocalise par groupe, les données pour les espaces de fichier groupés uniquement. Chaque fois qu'il le peut, le serveur colocalise les données

appartenant à un groupe d'espaces fichier sur une seule bande magnétique ou sur un nombre de bandes magnétiques aussi réduit que possible. Les données pour un poste simple peuvent également se propager à travers plusieurs bandes magnétiques associées à ce groupe.

- Colocalise les données par poste (pour les espaces fichier non explicitement définis dans un groupe de données colocalisées d'espace fichier). Par exemple, node1 possède des espaces fichier appelés A, B, C, D et E. Les espaces fichier A et B appartiennent à un groupe de données colocalisées d'espace fichier mais ce n'est pas le cas de C, D et E. Les espaces fichier A et B sont colocalisés par groupe de données colocalisées d'espace fichier, tandis que C, D et E sont colocalisés par poste.

Les données sont colocalisées dans le volume à accès séquentiel le plus réduit.

#### **NODE**

La colocalisation est activée au niveau du poste client. Pour les groupes de données colocalisées, le serveur tente de placer les données d'un poste sur le plus petit nombre de volumes possible. Si le poste comporte plusieurs espaces fichier, le serveur n'essaie pas de colocaliser ces derniers. Pour la compatibilité avec une version antérieure, COLLOCATE=YES est toujours accepté par le serveur pour spécifier la colocalisation au niveau du poste client.

Si un pool de stockage contient des données pour un poste membre d'un groupe de données colocalisées et si vous spécifiez COLLOCATE=NODE, les données sont colocalisées par poste.

#### **Filespace**

Spécifie que la colocalisation est activée au niveau de l'espace fichier définis pour les postes client. Le serveur tente de regrouper les données d'un poste et d'un espace fichier sur le plus petit nombre de volumes possible. Si plusieurs espaces fichier sont définis pour le poste, le serveur essaie de regrouper leurs données sur des volumes distincts.

#### **RECLAIM**

Indique si le serveur récupère un volume, sur la base du pourcentage d'espace récupérable d'un volume. L'espace récupérable correspond à la quantité d'espace occupé par les fichiers arrivés à expiration ou supprimés de la base de données IBM Spectrum Protect.

Grâce au processus de récupération, l'espace fragmenté de volumes est de nouveau utilisable au moyen du déplacement des fichiers d'un volume dont la date d'expiration n'est pas atteinte vers un autre volume, ce qui permet de conserver la disponibilité du volume d'origine en vue d'une réutilisation. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un entier compris entre 1 et 100. La valeur par défaut est 100, ce qui signifie que la récupération n'est pas terminée.

Le serveur détermine que le volume est disponible pour la récupération si le pourcentage d'espace récupérable sur un volume est supérieur au seuil de récupération du pool de stockage.

Si vous modifiez la valeur par défaut, spécifiez une valeur supérieure ou égale à 50 pour cent, afin que les fichiers stockés sur deux volumes puissent être combinés en un seul volume de sortie.

Lorsqu'un volume de pool de stockage de copie situé hors site devient disponible en vue d'une récupération, le processus de récupération tente d'obtenir les fichiers dont la date d'expiration n'a pas été atteinte pour le

volume correspondant d'un pool de stockage principal ou de copie situé sur site. Ce processus écrit ensuite ces fichiers dans un volume disponible du pool de stockage de copie d'origine. Ces fichiers sont ensuite renvoyés vers l'emplacement situé sur site. Toutefois, les fichiers peuvent être obtenus à partir du volume hors site après un sinistre, dans le cas où une sauvegarde de base de données référençant les fichiers sur le volume hors site est utilisée. En raison du fonctionnement des tâches de récupération avec les volumes situés hors site, utilisez ces dernières prudemment avec les pools de stockage de copie.

#### **RECLAIMProcess**

Indique le nombre de processus parallèles à utiliser pour récupérer les volumes dans ce pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. Entrez une valeur comprise entre 1 et 999. La valeur par défaut est 1.

Lorsque vous calculez la valeur de ce paramètre, examinez les ressources suivantes requises pour le traitement de récupération :

- Nombre de pools de stockage à accès séquentiel.
- Nombre d'unités logiques et physiques pouvant être allouées à l'opération.

Pour accéder à des volumes séquentiels, IBM Spectrum Protect utilise un point de montage, ou bien une unité physique si le type d'unité n'est pas de type FILE.

Par exemple, si vous voulez récupérer simultanément les volumes de deux pools de stockage à accès séquentiel et spécifier quatre processus pour chacun des pools. Les pools de stockage possèdent la même classe d'unités. Chaque processus exige deux points de montage, et, si le type d'unité n'est pas FILE, deux unités (l'une des unités est destinée au volume d'entrée, l'autre au volume de sortie). Pour lancer 8 processus de récupération simultanément, vous avez besoin d'au moins 16 points de montage et 16 unités. La limite de montage de la classe d'unités des pools de stockage doit être d'au moins 16.

Vous pouvez spécifier un ou plusieurs processus de récupération pour chaque pool de stockage de copie. Vous pouvez spécifier plusieurs processus de récupération simultanés pour un pool de stockage de copie, ce qui vous permet de faire un meilleur usage de vos unités de bande ou volume FILE disponibles. Si plusieurs processus de récupération simultanés ne sont pas nécessaires, indiquez la valeur 1 au paramètre **RECLAIMPROCESS**.

#### **RECLAMATIONType**

Spécifie par quelle méthode les volumes sont récupérés et gérés. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est THRESHOLD. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### **THRESHold**

Indique que les volumes appartenant à ce pool de stockage sont récupérés en fonction de la valeur de seuil de l'attribut RECLAIM de ce pool de stockage.

##### **SNAPlock**

Indique que les volumes FILE appartenant à ce pool de stockage sont gérés pour la conservation à l'aide du logiciel NetApp Data ONTAP et des volumes NetApp SnapLock. Ce paramètre est valide uniquement pour les pools de stockage définis sur un serveur où est activée la protection de la conservation des données et qui est affecté à une classe d'unités FILE. Les volumes de ce pool de stockage ne sont pas récupérés en fonction du seuil ; la valeur RECLAIM du pool de stockage est ignorée.

Tous les volumes de ce pool de stockage sont créés en tant que volumes FILE. Une date de conservation, issue des attributs de conservation du groupe de copie d'archivage du pool de stockage, est fixée dans les métadonnées du volume FILE à l'aide de la fonction SnapLock du système d'exploitation NetApp Data ONTAP. Tant que la date de conservation n'a pas expiré, le volume FILE et les éventuelles données qu'il contient ne peuvent être supprimés du volume SnapLock physique où ils sont stockés.

Le paramètre **RECLAMATIONTYPE** de tous les pools de stockage en cours de définition doit être identique lorsqu'il est défini sur le même nom de classe d'unités. La commande **DEFINE** échoue si le paramètre **RECLAMATIONTYPE** indiqué est différent de ce qui est défini pour les pools de stockage déjà définis auprès du nom de classe d'unités.

#### **OFFSITERECLAIMLimit**

Indique le nombre de volumes hors site dont l'espace est récupéré lors d'une opération de récupération pour ce pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NOLIMIT. Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :

##### **NOLimit**

Indique que vous souhaitez récupérer l'espace dans tous les volumes hors site.

##### *nombre*

Indique le nombre de volumes hors site dont l'espace doit être récupéré. Vous pouvez indiquer un entier compris entre 0 et 99999. La valeur zéro signifie que la récupération ne porte sur aucune des volumes hors site.

**Conseil :** Pour déterminer la valeur du paramètre **OFFSITERECLAIMLIMIT**, utilisez les informations statistiques contenues dans le message émis à la fin de l'opération de récupération de volume hors site. Les informations statistiques portent sur les éléments suivants :

- Nombre de volumes hors site traités
- Nombre de processus parallèles utilisés
- Durée totale de temps requis pour le traitement

L'ordre dans lequel les volumes hors site sont récupérés repose sur la quantité d'espace inutilisé dans un volume (l'espace inutilisé comprend à la fois l'espace qui n'a jamais été utilisé sur le volume et l'espace libéré en raison de suppression de fichiers). Les volumes dotés de la plus grande quantité d'espace inutilisé sont récupérés en premier.

Soit par exemple un pool de stockage de copie contenant trois volumes : VOL1, VOL2 et VOL3. VOL1 possède la plus grande quantité d'espace inutilisé, tandis que VOL3 possède la plus petite. Supposons en outre que le pourcentage d'espace inutilisé sur chacun des trois volumes est supérieur à la valeur du paramètre **RECLAIM**. Si aucune valeur n'est spécifiée pour le paramètre **OFFSITERECLAIMLIMIT**, les volumes seront tous trois récupérés lors de l'exécution de la récupération. Si la valeur spécifiée est 2, seuls les volumes VOL1 et VOL2 seront récupérés lors de l'exécution de la récupération. Si la valeur spécifiée est 1, seul le volume VOL1 sera récupéré.

#### **MAXSCRatch (obligatoire)**

Spécifie le nombre maximal de volumes utilisables que le serveur peut demander pour ce pool de stockage. Vous pouvez spécifier un entier compris

entre 0 et 100 000 000. En permettant au serveur de demander des volumes utilisables en fonction des besoins, vous évitez de devoir définir chaque volume à utiliser.

La valeur de ce paramètre permet d'estimer le nombre total de volumes disponibles dans le pool de stockage de copie et la capacité correspondante.

Les volumes utilisables sont automatiquement supprimés du pool de stockage lorsqu'ils sont vides. Toutefois, si le mode d'accès associé à un volume utilisable est OFFSITE, ce volume n'est pas supprimé du pool de stockage de copie tant que le mode d'accès n'est pas modifié. Cela permet à un administrateur d'obtenir du serveur les noms des volumes utilisables vides situés hors site, et de les renvoyer à l'emplacement situé sur site.

Lors de la suppression de volumes utilisables portant le type d'unité FILE, l'espace qu'ils occupaient est libéré par le serveur et réattribué au système de fichiers.

**Conseil :** Pour les opérations de serveur à serveur qui utilisent des volumes virtuels et stockent une quantité réduite de données, définissez le paramètre **MAXSCRATCH** sur une valeur supérieure à celle que vous indiquez habituellement pour les opérations d'écriture sur d'autres types de volumes. Après une opération d'écriture sur un volume virtuel, IBM Spectrum Protect marque le volume comme FULL, même si la valeur du paramètre **MAXCAPACITY** sur la définition de classe d'unités n'est pas atteinte. Le serveur ne conserve pas les volumes virtuels à l'état FILLING et n'y ajoute pas de données. Si la valeur du paramètre **MAXSCRATCH** est trop basse, les opérations de serveur à serveur peuvent échouer.

#### **REUsedelay**

Spécifie le délai en jours devant s'écouler après la suppression de tous les fichiers d'un volume, avant que l'on puisse y ré-enregistrer des données ou le réintégrer dans le pool de volumes utilisables. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer un nombre entier compris entre 0 et 9999. La valeur par défaut est 0, ce qui signifie qu'il n'existe aucun délai (en jours) devant s'écouler après la suppression de tous les fichiers d'un volume, avant que l'on puisse y ré-enregistrer des données ou le réintégrer dans le pool de volumes utilisables.

**Conseil :** Ce paramètre vous permet de vous assurer que lorsque la base de données est restaurée à un niveau antérieur, les références de base de données aux fichiers du pool de stockage de copie sont toujours valides. Vous devez attribuer à ce paramètre une valeur supérieure au nombre de jours pendant lesquels vous envisagez de conserver l'ancienne sauvegarde de base de données. Le nombre de jours indiqué pour ce paramètre doit être identique au nombre indiqué pour la commande **SET DRMDBBACKUPEXPIREDAYS**.

#### **OVFL0cation**

Spécifie l'emplacement de dépassement de capacité associé au pool de stockage. Le serveur associe ce nom d'emplacement à un volume exclu de la bibliothèque au moyen de la commande. Ce paramètre est facultatif. Ce nom d'emplacement ne doit pas dépasser 255 caractères. Placez le nom d'emplacement entre guillemets s'il contient des espaces.

#### **DATAFormat**

Indique le format des données à utiliser pour sauvegarder les fichiers sur le pool de stockage et pour restaurer les fichiers à partir de ce même pool. Le format par défaut est NATIVE. Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :



### **NATive**

Indique que le format des données est le format natif du serveur IBM Spectrum Protect.

### **NONblock**

Indique que le format des données est le format natif du serveur IBM Spectrum Protect et ne comprend pas d'en-têtes de blocs.

La taille de bloc minimale par défaut sur un volume associé à une classe d'unités FILE est de 256 ko, quelle que soit la quantité de données écrites sur le volume. Pour certaines tâches, vous pouvez réduire l'espace perdu sur les volumes de stockage en spécifiant le format de données NONBLOCK. Par exemple, vous pouvez spécifier le format de données NONBLOCK pour les tâches suivantes :

- Utilisation de produits de gestion de contenu
- Utilisation de l'option client DIRMC pour stocker des informations de répertoire
- Migration de fichiers de très petite taille à l'aide de la gestion hiérarchique du stockage IBM Spectrum Protect for Space Management ou IBM Spectrum Protect pour Windows

Toutefois, dans la majorité des cas, le format NATIVE est préférable.

### **NETAPPDump**

Indique que les données ont un format dump NetApp. Ne spécifiez pas ce format de données pour les images de système de fichiers au format dump qui ont été sauvegardées à partir d'un serveur de fichiers NetApp qui utilise le protocole NDMP. Le serveur n'effectue pas de récupération de pool de stockage ni de vérification de volume (commande **AUDIT VOLUME**) pour un pool de stockage auquel le paramètre **DATAFORMAT=NETAPPDUMP** est affecté. Vous pouvez utiliser la commande **MOVE DATA** pour déplacer les données générées par NDMP hors d'un volume si ce dernier doit être réutilisé.

### **CELERRADump**

Indique que les données sont au format EMC Celerra Dump. Ne spécifiez pas ce format de données pour les images de système de fichiers au format dump qui ont été sauvegardées à partir d'un serveur de fichiers EMC Celerra qui utilise le protocole NDMP. Le serveur n'effectue pas de récupération de pool de stockage ni de vérification de volume (commande **AUDIT VOLUME**) pour un pool de stockage auquel le paramètre **DATAFORMAT=CELERRADUMP** a été affecté. Vous pouvez utiliser la commande **MOVE DATA** pour déplacer les données générées par NDMP hors d'un volume si ce dernier doit être réutilisé.

### **NDMPDump**

Indique que les données ont un format de sauvegarde spécifique du fournisseur de système NAS. Ne spécifiez pas ce format de données pour les images de système de fichiers sous format de sauvegarde et qui ont été sauvegardées à partir d'un serveur de fichiers NAS autre que NetApp ou EMC Celerra. Le serveur n'effectue pas de récupération de pool de stockage ni de vérification de volume (commande **AUDIT VOLUME**) pour un pool de stockage auquel le paramètre **DATAFORMAT=NDMPDUMP** a été affecté. Vous pouvez utiliser la commande **MOVE DATA** pour déplacer les données générées par NDMP hors d'un volume si ce dernier doit être réutilisé.

### **CRCData**

Indique si un contrôle de redondance cyclique (CRC) doit valider les données du pool de stockage lorsque le processus d'audit de volume est effectué sur le

serveur. Ce paramètre est admis uniquement pour les pools de stockage dont le format de données est **NATIVE**. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **NO**. En affectant la valeur **YES** au paramètre **CRCDATA** et en planifiant une commande **AUDIT VOLUME**, vous assurez l'intégrité constante des données qui sont stockées dans votre hiérarchie de stockage. Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :

#### **Yes**

Indique que les données sont stockées avec des informations relatives au contrôle de redondance cyclique, ce qui permet la validation des données des pools de stockage lors du processus d'audit de volume. Ce mode affecte les performances étant donné qu'il requiert un traitement supplémentaire pour calculer et comparer les valeurs CRC du pool de stockage et du serveur.

**No** Indique que les données sont stockées sans informations relatives au contrôle de redondance cyclique.

**Conseil :** Pour les pools de stockage associés au type d'unité 3592, LTO ou ECARTRIDGE, la protection de bloc logique fournit une meilleure protection contre la corruption des données que la validation CRC pour un pool de stockage. Si vous spécifiez la validation CRC pour un pool de stockage, les données sont validées uniquement au cours des opérations d'audit de volume. Les erreurs sont identifiées après que les données ont été écrites sur bande magnétique.

Pour activer la protection de bloc logique, spécifiez une valeur de **READWRITE** pour le paramètre **LBPROTECT** dans les commandes **DEFINE DEVCLASS** et **UPDATE DEVCLASS** pour les types d'unités 3592, LTO ou ECARTRIDGE. La protection de bloc logique n'est prise en charge que sur les types d'unités et de supports suivants :

- IBM LTO5 et ultérieurs.
- unités IBM 3592 Generation 3 et ultérieures avec support 3592 Generation 2 et ultérieurs.
- unités Oracle StorageTek T10000C et T10000D.

#### **DEDuplicate**

Indique si les données stockées dans ce pool de stockage sont dédoublonnées. Ce paramètre est facultatif et est uniquement valide pour les pools de stockage qui sont définis avec une classe d'unités de type **FILE**. La valeur par défaut est **NO**.

#### **IDENTIFYProcess**

Indique le nombre de processus parallèles à utiliser pour le dédoublonnage de données côté serveur. Ce paramètre est facultatif et valide uniquement pour les pools de stockage définis avec une classe d'unités **FILE**. Entrez une valeur comprise entre 0 et 50.

La valeur par défaut de ce paramètre est 0. Les processus de dédoublonnage de données pour un pool de stockage de copie ne sont pas obligatoires si vous indiquez des processus de dédoublonnage de données pour le pool de stockage principal. Lorsque IBM Spectrum Protect analyse un fichier dans un pool de stockage, IBM Spectrum Protect analyse également le fichier dans tous les autres pools de stockage.

**A faire :** Les processus de dédoublonnage de données peuvent être actifs ou en veille. Les processus s'exécutant sur les fichiers sont actifs. Les processus attendant des fichiers à traiter sont en veille. Les processus restent en veille

jusqu'à ce que des volumes dont les données doivent être dédoublonnées deviennent indisponibles. La sortie de la commande **QUERY PROCESS** pour le dédoublonnage de données inclut le nombre total d'octets et de fichiers traités depuis le premier lancement du processus. Par exemple, si un processus de dédoublonnage de données traite quatre fichiers, qu'il passe en veille, puis qu'il traite cinq fichiers supplémentaires, alors le nombre total de fichiers traité est de neuf. Les processus se terminent uniquement lorsqu'ils sont annulés ou lorsque le nombre de processus de dédoublonnage de données pour le pool de stockage passe à une valeur inférieure à celle actuellement spécifiée.

**Exemple : Définition d'un pool de stockage de copie avec une classe d'unités DC480.**

Définissez un pool de stockage de copie, TAPEPOOL2, pour la classe d'unités DC480. Autorisez un maximum de 50 volumes utilisables pour ce pool. Indiquez un délai de réutilisation des volumes de 45 jours.

```
define stgpool tapepool2 dc480 pooltype=copy  
maxscratch=50 reusedelay=45
```

## DEFINE STGPOOL (Définition d'un pool de données actives affecté aux unités à accès séquentiel)

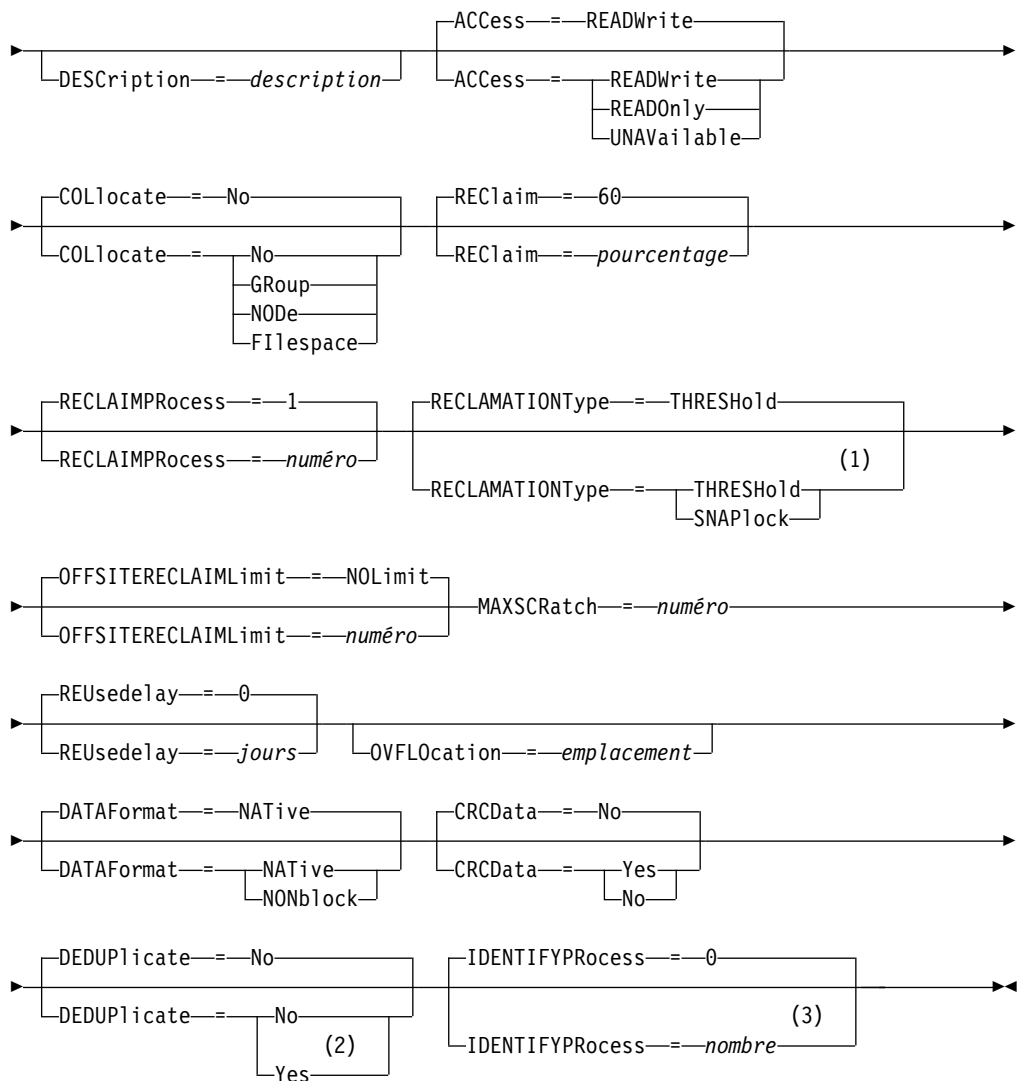
Cette commande permet de définir un pool de données actives associé à des unités à accès séquentiel.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe

►► DEFINE STGpool *nom\_pool* *nom\_classe\_unité* POOLtype == ACTIVEdata ►►



### Remarques :

- 1 Le paramètre `RECLAMATIONTYPE=SNAPLOCK` est valide uniquement pour les pools de stockage définis sur les serveurs activés pour IBM Spectrum Protect for Data Retention. Le pool de stockage doit appartenir à une classe d'unités FILE et les répertoires spécifiés dans cette classe doivent être des volumes NetApp SnapLock.

- 2 Ce paramètre est valide uniquement pour les pools de stockage définis avec une classe d'unités FILE.
- 3 Ce paramètre est disponible uniquement lorsque la valeur du paramètre DEDUPLICATE est YES.

## Paramètres

### *nom\_pool* (obligatoire)

Spécifie le nom du pool de stockage à définir. Le nom doit être unique et ne pas dépasser 30 caractères.

### *nom\_classe\_périphérique* (obligatoire)

Désigne le nom de la classe d'unités à accès séquentiel à laquelle ce pool de données actives est associé. Vous pouvez spécifier toute classe d'unités à l'exception de la classe DISK.

### **Pooltype=ACTIVEdata** (obligatoire)

Indique que vous souhaitez définir un pool de données actives.

### **DESCRiption**

Spécifie une description du pool de données actives. Ce paramètre est facultatif. La description ne doit pas dépasser 255 caractères. Placez la description entre guillemets si elle contient des caractères vides.

### **ACCess**

Spécifie la manière dont les postes client et les processus du serveur (tels que la récupération) peuvent accéder à des fichiers présents dans le pool de données actives. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est READWRITE. Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :

#### **READWrite**

Spécifie que les fichiers peuvent être lus et enregistrés dans les volumes figurant dans le pool de données actives.

#### **READOnly**

Indique que les postes client peuvent lire uniquement les fichiers stockés sur les volumes du pool de données actives.

Les processus serveur peuvent déplacer les fichiers au sein de ces volumes. Le serveur peut utiliser les fichiers du pool de données actives pour restaurer les fichiers dans les pools de stockage principaux. Toutefois, aucune nouvelle écriture n'est autorisée dans les volumes du pool de données actives à partir de volumes extérieurs au pool de données actives. Un pool de stockage ne peut pas être copié vers le pool de données actives.

#### **UNAVailable**

Indique que les postes client ne peuvent pas accéder aux fichiers stockés sur les volumes du pool de données actives.

Les processus serveur peuvent déplacer les fichiers au sein de ces volumes. Le serveur peut utiliser les fichiers du pool de données actives pour restaurer les fichiers dans les pools de stockage principaux. Toutefois, aucune nouvelle écriture n'est autorisée dans les volumes du pool de données actives à partir de volumes extérieurs au pool de données actives. Un pool de stockage ne peut pas être copié vers le pool de données actives.

### **COLLocate**

Indique si le serveur essaie de conserver des données (stockées sur un nombre de volumes limité) relatives à l'un des candidats suivants :

- Poste client unique
- Groupe d'espaces fichier
- Groupe de postes client
- Espace fichier client

Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO.

La colocalisation réduit le nombre de montages de support à accès séquentiel pour les opérations de restauration, de récupération et de rappel. Elle augmente toutefois le temps nécessaire au serveur pour colocaliser les fichiers pour le stockage ainsi que le nombre de volumes requis.

Vous pouvez spécifier l'une des options suivantes :

**No** La colocalisation est désactivée.

#### **GRoup**

Indique que la colocalisation est activée au niveau du groupe pour les postes client ou les espaces fichier. Pour les groupes de données colocalisées, le serveur tente de regrouper les données des postes appartenant au même groupe de données colocalisées sur le plus petit nombre de volumes possible.

Si vous précisez COLLOCATE=GROUP sans toutefois définir des groupes de données colocalisées ou si vous n'ajoutez pas de postes ou des espaces fichier vers un groupe de données colocalisées, les données sont collectées par poste. N'oubliez pas d'utiliser une bande magnétique lorsque vous organisez les postes client ou les espaces fichier en groupes de données colocalisées.

Par exemple, si un pool de stockage basé sur une bande magnétique se compose de données issues de postes et si vous spécifiez COLLOCATE=GROUP, le serveur effectue les actions suivantes :

- Colocalise les données par groupes pour les postes groupés. Chaque fois qu'il le peut, le serveur colocalise les données appartenant à un groupe de postes sur une seule bande magnétique ou sur aussi peu de bandes magnétiques que possible. Les données pour un poste simple peuvent également se propager à travers plusieurs bandes magnétiques associées à ce groupe.
- Colocalise les données par poste pour les postes non groupés. Chaque fois qu'il le peut, le serveur stocke les données pour un poste simple sur une bande magnétique simple. Toutes les bandes magnétiques disponibles qui possèdent déjà des données pour le poste sont utilisées avant que l'espace disponible sur une autre bande magnétique soit utilisé.

Si un pool de stockage basé sur une bande magnétique se compose de données issues d'espaces fichier groupés et si vous spécifiez COLLOCATE=GROUP, le serveur effectue les actions suivantes :

- Colocalise par groupe, les données pour les espaces de fichier groupés uniquement. Chaque fois qu'il le peut, le serveur colocalise les données appartenant à un groupe d'espaces fichier sur une seule bande magnétique ou sur un nombre de bandes magnétiques aussi réduit que possible. Les données pour un poste simple peuvent également se propager à travers plusieurs bandes magnétiques associées à ce groupe.
- Colocalise les données par poste (pour les espaces fichier non explicitement définis dans un groupe de données colocalisées d'espace fichier). Par exemple, node1 possède des espaces fichier appelés A, B, C,

D et E. Les espaces fichier A et B appartiennent à un groupe de données colocalisées d'espace fichier mais ce n'est pas le cas de C, D et E. Les espaces fichier A et B sont colocalisés par groupe de données colocalisées d'espace fichier, tandis que C, D et E sont colocalisés par poste.

Les données sont colocalisées dans le volume à accès séquentiel le plus réduit.

#### **NODE**

La colocalisation est activée au niveau du poste client. Pour les groupes de données colocalisées, le serveur tente de placer les données d'un poste sur le plus petit nombre de volumes possible. Si le poste comporte plusieurs espaces fichier, le serveur n'essaie pas de colocaliser ces derniers. Pour la compatibilité avec une version antérieure, COLLOCATE=YES est toujours accepté par le serveur pour spécifier la colocalisation au niveau du poste client.

Si un pool de stockage contient des données pour un poste membre d'un groupe de données colocalisées et si vous spécifiez COLLOCATE=NODE, les données sont colocalisées par poste.

#### **FILESPEC**

Spécifie que la colocalisation est activée au niveau de l'espace fichier définis pour les postes client. Le serveur tente de regrouper les données d'un poste et d'un espace fichier sur le plus petit nombre de volumes possible. Si plusieurs espaces fichier sont définis pour le poste, le serveur essaie de regrouper leurs données sur des volumes distincts.

#### **RECLAIM**

Indique si le serveur récupère un volume, sur la base du pourcentage d'espace récupérable d'un volume. L'espace récupérable correspond à la quantité d'espace occupé par les fichiers arrivés à expiration ou supprimés de la base de données IBM Spectrum Protect.

Grâce au processus de récupération, l'espace fragmenté ainsi que l'espace occupé par des fichiers de sauvegarde inactifs sont de nouveau utilisables ou moyen du déplacement des fichiers non-expirés et des fichiers de sauvegarde actifs d'un volume vers un autre. ce qui permet de conserver la disponibilité du volume d'origine en vue d'une réutilisation. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un entier compris entre 1 et 100. La valeur par défaut est 60.

Le serveur détermine que le volume est disponible pour la récupération si le pourcentage d'espace récupérable sur un volume est supérieur au seuil de récupération du pool de stockage.

Si vous modifiez la valeur par défaut, spécifiez une valeur supérieure ou égale à 50 pour cent, afin que les fichiers stockés sur deux volumes puissent être combinés en un seul volume de sortie.

Lorsqu'un volume de pool de données actives situé hors site devient disponible en vue d'une récupération, le processus de récupération tente d'obtenir les fichiers dont la date d'expiration n'a pas été atteinte pour le volume correspondant d'un pool de stockage principal ou de données actives sur site. Le processus enregistre ensuite ces fichiers sur un volume disponible dans le pool de données actives d'origine. Ces fichiers sont ensuite renvoyés vers l'emplacement situé sur site. Toutefois, les fichiers peuvent être obtenus à partir du volume hors site après un sinistre, dans le cas où une sauvegarde de base de données référençant les fichiers sur le volume hors site est utilisée. En

raison du fonctionnement des tâches de récupération avec les volumes situés hors site, utilisez ces dernières prudemment avec les pools de données actives.

#### **RECLAIMProcess**

Indique le nombre de processus parallèles à utiliser pour récupérer les volumes dans ce pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. Entrez une valeur comprise entre 1 et 999. La valeur par défaut est 1.

Lorsque vous calculez la valeur de ce paramètre, examinez les ressources suivantes requises pour le traitement de récupération :

- Nombre de pools de stockage à accès séquentiel.
- Nombre d'unités logiques et physiques pouvant être allouées à l'opération.

Pour accéder à des volumes séquentiels, IBM Spectrum Protect utilise un point de montage, ou bien une unité physique si le type d'unité n'est pas de type FILE.

Par exemple, si vous voulez récupérer simultanément les volumes de deux pools de stockage à accès séquentiel et spécifier quatre processus pour chacun des pools. Les pools de stockage possèdent la même classe d'unités. Chaque processus exige deux points de montage, et, si le type d'unité n'est pas FILE, deux unités (l'une des unités est destinée au volume d'entrée, l'autre au volume de sortie). Pour lancer 8 processus de récupération simultanément, vous avez besoin d'au moins 16 points de montage et 16 unités. La limite de montage de la classe d'unités des pools de stockage doit être d'au moins 16.

Vous pouvez spécifier un ou plusieurs processus de récupération pour chaque pool de données actives. Vous pouvez spécifier plusieurs processus de récupération simultanés pour un pool de données actives, ce qui vous permet de faire un meilleur usage de vos unités de bande ou volume FILE disponibles. Si plusieurs processus de récupération simultanés ne sont pas nécessaires, indiquez la valeur 1 au paramètre **RECLAIMPROCESS**.

#### **RECLAMATIONType**

Spécifie par quelle méthode les volumes sont récupérés et gérés. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est THRESHOLD. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### **THRESHold**

Indique que les volumes appartenant à ce pool de stockage sont récupérés en fonction de la valeur de seuil de l'attribut RECLAIM de ce pool de stockage.

##### **SNAPlock**

Indique que les volumes FILE appartenant à ce pool de stockage sont gérés pour la conservation à l'aide du logiciel NetApp Data ONTAP et des volumes NetApp SnapLock. Ce paramètre est valide uniquement pour les pools de stockage définis sur un serveur où est activée la protection de la conservation des données et qui est affecté à une classe d'unités FILE. Les volumes de ce pool de stockage ne sont pas récupérés en fonction du seuil ; la valeur RECLAIM du pool de stockage est ignorée.

Tous les volumes de ce pool de stockage sont créés en tant que volumes FILE. Une date de conservation, issue des attributs de conservation du groupe de copie d'archivage du pool de stockage, est fixée dans les métadonnées du volume FILE à l'aide de la fonction SnapLock du système d'exploitation NetApp Data ONTAP. Tant que la date de conservation n'a pas expiré, le volume FILE et les éventuelles données qu'il contient ne peuvent être supprimés du volume SnapLock physique où ils sont stockés.



Le paramètre **RECLAMATIONTYPE** de tous les pools de stockage en cours de définition doit être identique lorsqu'il est défini sur le même nom de classe d'unités. La commande **DEFINE** échoue si le paramètre **RECLAMATIONTYPE** indiqué est différent de ce qui est défini pour les pools de stockage déjà définis auprès du nom de classe d'unités.

#### **OFFSITERECLAIMLimit**

Indique le nombre de volumes hors site dont l'espace est récupéré lors d'une opération de récupération pour ce pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **NOLIMIT**. Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :

##### **NOLimit**

Indique que vous souhaitez récupérer l'espace dans tous les volumes hors site.

##### *nombre*

Indique le nombre de volumes hors site dont l'espace doit être récupéré. Vous pouvez indiquer un entier compris entre 0 et 99999. La valeur zéro signifie que la récupération ne porte sur aucune des volumes hors site.

**Conseil :** Pour déterminer la valeur du paramètre **OFFSITERECLAIMLIMIT**, utilisez les informations statistiques contenues dans le message émis à la fin de l'opération de récupération de volume hors site. Les informations statistiques portent sur les éléments suivants :

- Nombre de volumes hors site traités
- Nombre de processus parallèles utilisés
- Durée totale de temps requis pour le traitement

L'ordre dans lequel les volumes hors site sont récupérés repose sur la quantité d'espace inutilisé dans un volume (l'espace inutilisé comprend à la fois l'espace qui n'a jamais été utilisé sur le volume et l'espace libéré en raison de suppression de fichiers). Les volumes dotés de la plus grande quantité d'espace inutilisé sont récupérés en premier.

Soit par exemple un pool de données actives contenant trois volumes : VOL1, VOL2 et VOL3. VOL1 possède la plus grande quantité d'espace inutilisé, tandis que VOL3 possède la plus petite. Supposons en outre que le pourcentage d'espace inutilisé sur chacun des trois volumes est supérieur à la valeur du paramètre **RECLAIM**. Si aucune valeur n'est indiquée pour le paramètre **OFFSITERECLAIMLIMIT**, les volumes sont tous trois récupérés lors de l'exécution de la récupération. Si la valeur indiquée est 2, seuls les volumes VOL1 et VOL2 sont récupérés lors de l'exécution de la récupération. Si la valeur indiquée est 1, seul le volume VOL1 est récupéré.

#### **MAXSCRatch (obligatoire)**

Spécifie le nombre maximal de volumes utilisables que le serveur peut demander pour ce pool de stockage. Vous pouvez spécifier un entier compris entre 0 et 100 000 000. En permettant au serveur de demander des volumes utilisables en fonction des besoins, vous évitez de devoir définir chaque volume à utiliser.

La valeur spécifiée pour ce paramètre permet d'estimer le nombre total de volumes disponibles dans le pool de données actives et la capacité correspondante estimée du pool de données actives.

Les volumes utilisables sont automatiquement supprimés du pool de stockage lorsqu'ils sont vides. Toutefois, si le mode d'accès à un volume utilisable est **OFFSITE**, le volume n'est pas supprimé du pool de données actives tant que le

mode d'accès n'est pas modifié. Cela permet à un administrateur d'obtenir du serveur les noms des volumes utilisables vides situés hors site, et de les renvoyer à l'emplacement situé sur site.

Lors de la suppression de volumes utilisables portant le type d'unité FILE, l'espace qu'ils occupaient est libéré par le serveur et réattribué au système de fichiers.

**Conseil :** Pour les opérations de serveur à serveur qui utilisent des volumes virtuels et stockent une quantité réduite de données, définissez le paramètre **MAXSCRATCH** sur une valeur supérieure à celle que vous indiquez habituellement pour les opérations d'écriture sur d'autres types de volumes. Après une opération d'écriture sur un volume virtuel, IBM Spectrum Protect marque le volume comme FULL, même si la valeur du paramètre **MAXCAPACITY** sur la définition de classe d'unités n'est pas atteinte. Le serveur ne conserve pas les volumes virtuels à l'état FILLING et n'y ajoute pas de données. Si la valeur du paramètre **MAXSCRATCH** est trop basse, les opérations de serveur à serveur peuvent échouer.

#### **REUsedelay**

Spécifie le délai en jours devant s'écouler après la suppression de tous les fichiers d'un volume, avant que l'on puisse y ré-enregistrer des données ou le réintégrer dans le pool de volumes utilisables. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer un nombre entier compris entre 0 et 9999. La valeur par défaut est 0, ce qui signifie qu'il n'existe aucun délai (en jours) devant s'écouler après la suppression de tous les fichiers d'un volume, avant que l'on puisse y ré-enregistrer des données ou le réintégrer dans le pool de volumes utilisables.

**Conseil :** Utilisez ce paramètre pour vous assurer que, lorsque vous restaurez la base de données à un niveau antérieur, les références de la base de données à des fichiers du pool de données actives sont toujours valides. Vous devez attribuer à ce paramètre une valeur supérieure au nombre de jours pendant lesquels vous envisagez de conserver l'ancienne sauvegarde de base de données. Le nombre de jours indiqué pour ce paramètre doit être identique au nombre indiqué pour la commande **SET DRMDBBACKUPEXPIREDAYS**.

#### **OVFL0cation**

Spécifie l'emplacement de dépassement de capacité associé au pool de stockage. Le serveur associe ce nom d'emplacement à un volume exclu de la bibliothèque au moyen de la commande. Ce paramètre est facultatif. Ce nom d'emplacement ne doit pas dépasser 255 caractères. Placez le nom d'emplacement entre guillemets s'il contient des espaces.

#### **DATAFormat**

Indique le format des données à utiliser pour copier les fichiers sur le pool de stockage et pour restaurer les fichiers à partir de ce même pool. Le format par défaut est NATIVE. Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :

##### **NATive**

Indique que le format des données est le format natif du serveur IBM Spectrum Protect.

##### **NONb1ock**

Indique que le format des données est le format natif du serveur IBM Spectrum Protect et ne comprend pas d'en-têtes de blocs.

La taille de bloc minimale par défaut sur un volume associé à une classe d'unités FILE est de 256 ko, quelle que soit la quantité de données écrites sur le volume. Pour certaines tâches, vous pouvez réduire l'espace perdu

sur les volumes de stockage en spécifiant le format de données NONBLOCK. Par exemple, vous pouvez spécifier le format de données NONBLOCK pour les tâches suivantes :

- Utilisation de produits de gestion de contenu
- Utilisation de l'option client DIRMC pour stocker des informations de répertoire
- Migration de fichiers de très petite taille à l'aide de la gestion hiérarchique du stockage IBM Spectrum Protect for Space Management ou IBM Spectrum Protect pour Windows

Toutefois, dans la majorité des cas, le format NATIVE est préférable.

#### **CRCDData**

Indique si un contrôle de redondance cyclique (CRC) doit valider les données du pool de stockage lorsque le processus d'audit de volume est effectué sur le serveur. Ce paramètre est admis uniquement pour les pools de stockage dont le format de données est NATIVE. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. En affectant la valeur YES au paramètre **CRCDATA** et en planifiant une commande **AUDIT VOLUME**, vous assurez l'intégrité constante des données qui sont stockées dans votre hiérarchie de stockage. Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :

##### **Yes**

Indique que les données sont stockées avec des informations relatives au contrôle de redondance cyclique, ce qui permet la validation des données des pools de stockage lors du processus d'audit de volume. Ce mode affecte les performances étant donné qu'il requiert un traitement supplémentaire pour calculer et comparer les valeurs CRC du pool de stockage et du serveur.

**No** Indique que les données sont stockées sans informations relatives au contrôle de redondance cyclique.

**Conseil :** Pour les pools de stockage associés au type d'unité 3592, LTO ou ECARTRIDGE, la protection de bloc logique fournit une meilleure protection contre la corruption des données que la validation CRC pour un pool de stockage. Si vous spécifiez la validation CRC pour un pool de stockage, les données sont validées uniquement au cours des opérations d'audit de volume. Les erreurs sont identifiées après que les données ont été écrites sur bande magnétique.

Pour activer la protection de bloc logique, spécifiez une valeur de READWRITE pour le paramètre **LBPROTECT** dans les commandes **DEFINE DEVCLASS** et **UPDATE DEVCLASS** pour les types d'unités 3592, LTO ou ECARTRIDGE. La protection de bloc logique n'est prise en charge que sur les types d'unités et de supports suivants :

- IBM LTO5 et ultérieurs.
- unités IBM 3592 Generation 3 et ultérieures avec support 3592 Generation 2 et ultérieures.
- unités Oracle StorageTek T10000C et T10000D.

#### **DEDUPLICATE**

Indique si les données stockées dans ce pool de stockage sont dédoublonnées. Ce paramètre est facultatif et valide uniquement pour les pools de stockage définis avec une classe d'unités FILE. La valeur par défaut est NO.

### IDENTIFYPROCESS

Indique le nombre de processus parallèles à utiliser pour le dédoublement de données côté serveur. Ce paramètre est facultatif et valide uniquement pour les pools de stockage définis avec une classe d'unités FILE. Entrez une valeur comprise entre 0 et 50.

La valeur par défaut de ce paramètre est 0. Les processus de dédoublement de données pour un pool de stockage de copie ne sont pas obligatoires si vous indiquez des processus de dédoublement de données pour le pool de stockage principal. Lorsque IBM Spectrum Protect analyse un fichier dans un pool de stockage, IBM Spectrum Protect analyse également le fichier dans tous les autres pools de stockage.

**A faire :** Les processus de dédoublement de données peuvent être actifs ou en veille. Les processus s'exécutant sur les fichiers sont actifs. Les processus attendant des fichiers à traiter sont en veille. Les processus restent en veille jusqu'à ce que des volumes dont les données doivent être dédoublement deviennent indisponibles. La sortie de la commande **QUERY PROCESS** pour le dédoublement de données inclut le nombre total d'octets et de fichiers traités depuis le premier lancement du processus. Par exemple, si un processus de dédoublement de données traite quatre fichiers, qu'il passe en veille, puis qu'il traite cinq fichiers supplémentaires, alors le nombre total de fichiers traité est de neuf. Les processus se terminent uniquement lorsqu'ils sont annulés ou lorsque le nombre de processus de dédoublement de données pour le pool de stockage passe à une valeur inférieure à celle actuellement spécifiée.

### Exemple : Définition d'un pool de données actives avec une classe d'unités DC500

Définissez un pool de données actives, TAPEPOOL2, sur la classe d'unités DC500. Autorisez un maximum de 50 volumes utilisables pour ce pool. Indiquez un délai de réutilisation des volumes de 45 jours.

```
define stgpool tapepool3 dc500 pooltype=activedata  
maxscratch=50 reusedelay=45
```

## DEFINE STGPOOLDIRECTORY (Définition d'un répertoire de pool de stockage)

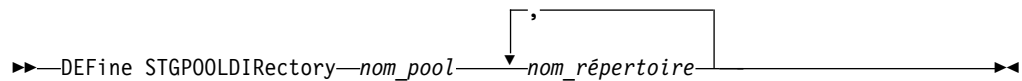
Cette commande permet de définir un ou plusieurs répertoires dans un pool de stockage de conteneur de répertoire ou un pool de stockage de conteneur cloud.

**Conseil :** Après avoir défini un pool de stockage de conteneur cloud, créez un ou plusieurs répertoires utilisés pour le stockage local. Vous pouvez stocker provisoirement des données dans le stockage local pendant l'ingestion de données et avant leur déplacement vers le cloud. Vous pouvez de la sorte améliorer les performances des sauvegardes et de l'archivage. Pour plus d'informations, voir Optimisation des performances du stockage d'objet cloud.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

## Syntaxe



## Paramètres

### *nom\_pool* (obligatoire)

Indique le nom d'un pool de stockage de conteneur de répertoire ou d'un pool de stockage de conteneur cloud. Ce paramètre est obligatoire.

### *nom\_répertoire* (obligatoire)

Indique le répertoire à définir dans le pool de stockage. Ce paramètre est obligatoire. Vous pouvez indiquer plusieurs noms de répertoire en les séparant par une virgule, sans insérer d'espace.

Si vous utilisez le client d'administration et que le nom de répertoire contient une virgule ou une barre oblique inversée ("\"), vous devez placer le nom entre guillemets.

## Exemple : Définition d'un répertoire de pool de stockage

Définissez un répertoire de pool de stockage nommé DIR1 en utilisant un pool de stockage de conteneur de répertoire nommé POOL1.

```
define stgpooldirectory pool1 /storage/dir1
```

## Exemple : Définition de plusieurs répertoires de pool de stockage

Définissez des répertoires de pool de stockage nommés DIR1 et DIR2 à l'aide d'un pool de stockage de conteneur de répertoire nommé POOL1.

```
define stgpooldirectory pool1 /storage/dir1,/storage/dir2
```

## Exemple : Définition d'une mémoire locale pour un pool de stockage de conteneur cloud

Créez un répertoire de pool de stockage nommé DIR3 dans un pool de stockage de conteneur cloud appelé CLOUDLOCALDISK1.

```
define stgpooldirectory cloudlocaldisk1 /storage/dir3
```

Tableau 114. Commandes associées à DEFINE STGPOOLDIRECTORY

Commande	Description
DEFINE STGPOOL	Définition d'un pool de stockage en tant qu'ensemble dénommé du support de stockage d'un serveur.
DELETE STGPOOLDIRECTORY	Supprime un répertoire de pool de stockage d'un pool de stockage de conteneur de répertoire ou de conteneur cloud.
QUERY STGPOOLDIRECTORY	Affichage des informations relatives aux répertoires de pool de stockage.
UPDATE STGPOOLDIRECTORY	Modification des attributs d'un répertoire de pool de stockage.

## DEFINE SUBSCRIPTION (Définition d'un abonnement de profil)

Cette commande permet d'abonner un serveur géré à un profil.

Lorsqu'il s'agit d'un premier abonnement du serveur à un profil, vous devez également créer un abonnement au profil par défaut (s'il existe) qui se trouve dans le gestionnaire de configuration. Le serveur transmet ensuite régulièrement au gestionnaire de configuration les mises à jour de configuration.

### Restrictions :

1. Un serveur ne peut s'abonner aux profils qu'à partir d'un seul gestionnaire de configuration.
2. Si un serveur s'abonne à un profil avec un objet associé déjà défini sur le serveur, la définition locale est remplacée par celle du gestionnaire de configuration. Par exemple, si un serveur qui contient un planning d'administration nommé WEEKLY\_BACKUP s'abonne à un profil également doté d'un planning d'administration, la définition locale est remplacée.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

```
►►—DEFine SUBSCRIPtion—nom_profil—┐  
└SERVer—=nom_serveur—┘
```

### Paramètres

#### *nom\_profil* (Obligatoire)

Indique le nom du profil auquel le serveur s'abonne.

#### SERVer

Indique le nom du gestionnaire de configuration contenant les informations de configuration. Ce paramètre est obligatoire, si le serveur géré n'a souscrit aucun abonnement. Si vous détectez un abonnement sur le serveur géré, vous pouvez omettre ce paramètre qui sera utilisé par défaut par le gestionnaire de configuration pour cet abonnement.

### Exemple : Définition d'un abonnement de profil

Abonnez-vous à un profil nommé BETA se trouvant dans un gestionnaire de configuration appelé TOM.

```
define subscription beta server=tom
```

### Commandes associées

Tableau 115. Commandes associées à DEFINE SUBSCRIPTION

Commande	Description
COPY PROFILE	Création d'une copie d'un profil.
DEFINE PROFILE	Définition d'un profil pour la distribution des informations aux serveurs gérés.
DELETE PROFILE	Suppression d'un profil à partir d'un gestionnaire de configuration.

Tableau 115. Commandes associées à **DEFINE SUBSCRIPTION** (suite)

Commande	Description
DELETE SUBSCRIBER	Suppression des souscriptions obsolètes d'un serveur géré.
DELETE SUBSCRIPTION	Suppression d'un abonnement de profil spécifié.
LOCK PROFILE	Impossibilité de distribuer un profil de configuration.
NOTIFY SUBSCRIBERS	Notification des serveurs pour actualiser leurs informations de configuration.
QUERY PROFILE	Affichage des informations concernant les profils de configuration.
QUERY SUBSCRIBER	Affichage des informations relatives aux abonnés et à leurs abonnements aux profils.
QUERY SUBSCRIPTION	Affichage des informations concernant les abonnements à un profil.
SET CONFIGREFRESH	Indication d'un intervalle de temps accordé aux serveurs gérés pour contacter les gestionnaires de configuration.
UNLOCK PROFILE	Activation d'un profil verrouillé pour qu'il soit distribué aux serveurs gérés.
UPDATE PROFILE	Modification de la description d'un profil.

## DEFINE VIRTUALFSMAPPING (Définition d'un mappage d'espace fichier virtuel)

Cette commande permet de définir un mappage d'espace fichier virtuel.

Il est possible d'utiliser des noms d'espaces fichier virtuels dans les opérations sur les données NAS, **BACKUP NODE** et **RESTORE NODE**, qui ressemblent à un nom de système de fichiers. Des instructions pour la définition de ces paramètres figurent dans la documentation relative à votre unité NAS.

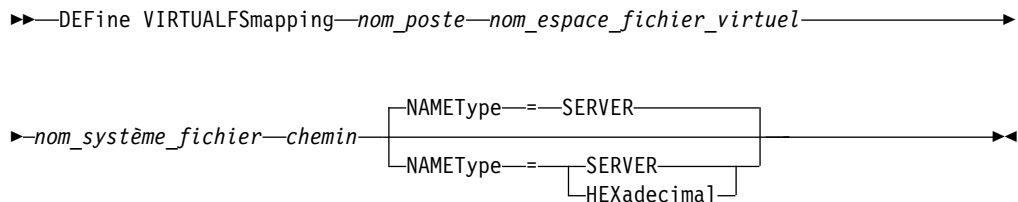
**Remarque :** Une définition de dispositif de transfert de données doit être associée au poste NAS car, lors de la mise à jour d'un mappage de l'espace fichier virtuel, IBM Spectrum Protect Server essaie de contacter l'unité NAS pour valider le système de fichiers virtuel et son nom.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez détenir un privilège appartenant à l'une des classes suivantes :

- Privilèges système
- Privilège de règles illimité
- Privilège de règles limité au domaine auquel le poste NAS appartient

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_poste* (obligatoire)

Indique le poste NAS sur lequel résident le système de fichiers et le chemin. Vous ne pouvez pas utiliser de caractères génériques ou spécifier une liste de noms.

#### *nom\_espace\_fichier\_virtuel* (obligatoire)

Définit le nom qui fait référence à la définition de l'espace fichier virtuel. La distinction entre les majuscules et les minuscules s'applique au nom de l'espace fichier virtuel, le premier caractère doit être une barre oblique / et sa longueur totale (barre oblique comprise) ne doit pas dépasser 64 caractères. Le nom d'un espace fichier virtuel est limité au même jeu de caractères que tous les autres objets du serveur, plus le caractère barre oblique (/).

Un espace fichier virtuel ne peut pas porter le même nom qu'un système de fichiers se trouvant sur le poste NAS. Lorsque vous sélectionnez un nom pour un espace fichier virtuel, prenez en compte les restrictions suivantes :

- Si un système de fichiers est créé sur l'unité NAS et qu'il porte le même nom qu'un système de fichiers virtuel, un conflit de noms se produira sur le serveur au moment de la sauvegarde du nouvel espace fichier. Choisissez



une chaîne qui ne sera a priori pas utilisée comme nom d'un système de fichiers réel dans votre unité NAS à l'avenir.

Imaginons par exemple qu'un utilisateur suive la convention d'attribution de nom pour la création d'espaces de fichiers dans une unité NAS avec des noms de la forme /vol1, /vol2, /vol3. L'utilisateur définit ensuite un espace fichier virtuel au serveur sous le nom /vol9. S'il continue à utiliser la même convention d'attribution de nom, le nom de l'espace fichier virtuel risque d'entrer en conflit avec un nom d'espace de fichiers réel à un moment donné dans le futur.

- Pendant les opérations de sauvegarde et de restauration, le serveur vérifie l'absence de conflit de nom avant de démarrer l'opération.
- Le nom de l'espace fichier virtuel apparaît comme un espace fichier dans la sortie de la commande QUERY FILESPACE, mais également dans les panneaux de sauvegarde et restauration du client Web IBM Spectrum Protect. Par conséquent, envisagez de sélectionner un nom qui identifie sans ambiguïté cet objet en tant que chemin de répertoire dans l'unité NAS.

***nom\_système\_fichiers* (obligatoire)**

Désigne le nom du système de fichiers dans lequel se trouve le chemin. Ce nom doit exister sur le poste NAS spécifié. Ce nom ne peut pas contenir de caractère générique

***chemin* (Obligatoire)**

Désigne le chemin depuis la racine du système de fichiers jusqu'au répertoire. Le chemin peut uniquement faire référence à un répertoire. La longueur maximale du chemin est 1024 caractères. La distinction entre les majuscules et les minuscules s'applique au nom du chemin.

**NAMEType**

Indique comment le serveur doit interpréter le nom du chemin spécifié. Ce paramètre est pratique lorsqu'un chemin contient des caractères ne faisant pas partie de la page de codes dans laquelle s'exécute le serveur. La valeur par défaut est SERVER.

Les valeurs admises sont les suivantes :

**SERVER**

Le serveur utilise la page de codes du serveur pour interpréter le nom du chemin.

**HEXadecimal**

Le serveur interprète le chemin que vous entrez comme la représentation hexadécimale du chemin. Utilisez cette option lorsqu'un chemin contient des caractères ne pouvant pas être saisis. C'est le cas lorsque le système de fichiers NAS est défini pour une autre langue que celle dans laquelle le serveur s'exécute.

**Exemple : Définition d'un mappage d'espace fichier virtuel**

Définissez le nom de mappage d'espace fichier virtuel /mikeshomedir pour le chemin /home/mike sur le système de fichiers /vol/vol1 sur le poste NAS nommé NAS1.

```
define virtualfsmapping nas1 /mikeshomedir /vol/vol1 /home/mike
```

## Commandes associées

Tableau 116. Commandes associées à **DEFINE VIRTUALFSMAPPING**

Commande	Description
DELETE VIRTUALFSMAPPING	Suppression d'un mappage d'espace fichier virtuel.
QUERY VIRTUALFSMAPPING	Requête d'un mappage d'espace fichier virtuel.
UPDATE VIRTUALFSMAPPING	Mise à jour d'un mappage d'espace fichier virtuel.

## DEFINE VOLUME (Définition d'un volume dans un pool de stockage)

Cette commande permet d'affecter un volume d'accès aléatoire ou séquentiel à un pool de stockage.

Lorsque vous définissez un volume de pool de stockage à accès aléatoire (DISK) ou un volume de pool de stockage à accès séquentiel associé à une classe d'unités FILE, le volume peut être créé par le serveur avant d'être affecté. Vous pouvez également utiliser des déclencheurs d'extension de capacité pour créer des volumes pré-affectés lorsque les seuils d'utilisation de l'espace prédéterminés sont dépassés. Pour plus de détails sur les déclencheurs d'extension de capacité, voir «DEFINE SPACETRIGGER (Définition du déclencheur de capacité)», à la page 387. Pour les volumes associés avec des classes d'unité autres que DISK ou des types d'unités autres que FILE, vous pouvez utiliser la commande **DEFINE VOLUME** pour affecter un volume déjà créé à un pool de stockage.

Lorsque vous utilisez une classe d'unités **FILE** pour le stockage géré par un Serveur multimédia z/OS, il n'est pas nécessaire de formater ou définir des volumes. Si vous définissez un volume pour une telle classe d'unités **FILE** à l'aide de la commande **DEFINE VOLUME**, le Serveur multimédia z/OS n'attribue pas d'espace pour le volume avant que ce dernier ne soit ouvert pour sa première utilisation.

**Avertissement :** Les volumes pour le Serveur multimédia z/OS qui sont créés à l'aide de la commande **DEFINE VOLUME** restent physiquement pleins ou alloués après que le serveur a vidé le volume, par exemple après l'expiration ou la réclamation. Pour les volumes FILE, l'espace DASD n'est pas cédé au système lorsque le volume est vidé. Si un pool de stockage requiert un volume vide ou de remplissage, le volume FILE peut être utilisé. En revanche, les volumes de bande qui sont logiquement vides sont identiques à ceux physiquement vides. Les volumes FILE et de bande restent définis dans le serveur. En revanche, les volumes SCRATCH, comprenant la mémoire physique allouée pour les volumes SCRATCH FILE, sont renvoyés au système lors du vidage.

Pour créer de l'espace dans des pools de stockage à accès séquentiel, vous pouvez soit définir des volumes, soit autoriser le serveur à demander des volumes utilisables au fil des besoins, conformément au paramètre **MAXSCRATCH** du pool de stockage. Pour les pools de stockage associés à la classe d'unités FILE, le serveur peut créer des volumes privés selon les besoins à l'aide des déclencheurs d'extension de capacité des pools de stockage. Pour les pools de stockage DISK, le mécanisme de volumes utilisables est indisponible. Vous pouvez par contre créer de l'espace en créant des volumes puis en les définissant auprès du serveur. Autrement, vous pouvez faire en sorte que le serveur crée des volumes qui utilisent les déclencheurs d'extension de capacité de pool de stockage.

Le serveur ne valide pas l'existence d'un nom de volume lors de la définition d'un volume dans un pool de stockage associé à une bibliothèque. Le volume défini dispose d'une capacité EST «0» jusqu'à ce que les données soient écrites dans le volume.

**Avertissement :** La taille d'un volume de pool de stockage ne peut pas être modifiée une fois qu'elle a été définie au serveur.

**Restrictions :**

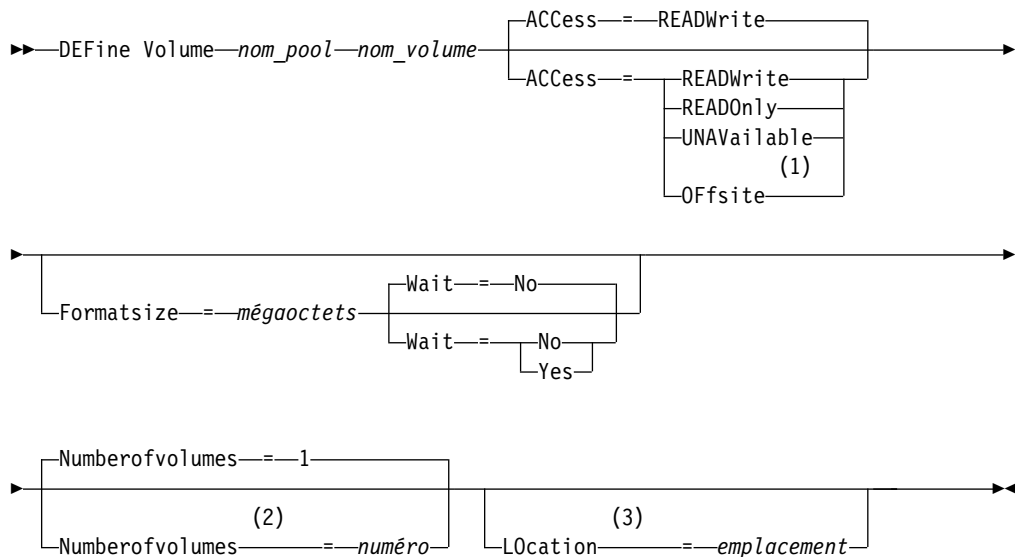
- Cette commande n'est pas admise pour définir des volumes dans des pools de stockage paramétrés sur RECLAMATIONTYPE=SNAPLOCK. Les volumes de ce type de pool de stockage sont alloués au moyen du paramètre **MAXSCRATCH** de la définition de pool de stockage.
- Vous ne pouvez pas définir de volumes dans un pool de stockage dont la classe d'unités est CENTERA.
- Vous ne pouvez pas utiliser de volumes logiques bruts pour les volumes de pool de stockage.

Les fichiers physiques alloués avec la commande **DEFINE VOLUME** en sont pas supprimés d'un espace fichier si vous émettez la commande **DELETE VOLUME**.

## Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système, du privilège de stockage illimité ou du privilège de stockage limité pour le pool de stockage auquel le volume est affecté.

## Syntaxe



### Remarques :

- 1 Cette valeur est valide uniquement pour les volumes affectés aux pools de stockage de copie.
- 2 Ce paramètre est valide uniquement pour les volumes DISK ou FILE.
- 3 Ce paramètre est valide uniquement pour les volumes à accès séquentiel.

## Paramètres

### *nom\_pool* (obligatoire)

Indique le nom du pool de stockage auquel le volume est affecté.

### *nom\_volume* (obligatoire)

Indique le nom du volume de pool de stockage à définir. Si vous spécifiez un nombre supérieur à 1 pour le paramètre **NUMBEROFVOLUMES**, le nom du volume sert de préfixe pour générer des noms de volume. Le nom du volume que vous spécifiez dépend du type d'unité utilisé par le pool de stockage.

Chaque volume utilisé par un serveur dans un but quelconque doit posséder un nom unique. Cette règle s'applique à tous les volumes, qu'ils soient utilisés pour des pools de stockage ou pour des opérations telles qu'une sauvegarde ou une exportation de base de données. Elle s'applique également aux volumes qui se trouvent dans plusieurs bibliothèques mais qui sont utilisés par le même serveur.

**A faire :** Les noms de volume ne doivent pas contenir d'espace ni de signe égal.

Voir les tableaux suivants pour les exigences de nom de volume :

- tableau 117 : DISK
- tableau 118 : FILE
- tableau 119, à la page 472 : FILE pour le Serveur multimédia z/OS
- tableau 120, à la page 472 : bande magnétique
- tableau 121, à la page 472 : bande magnétique pour Serveur multimédia z/OS
- tableau 122, à la page 473 : REMOVABLEFILE

*Tableau 117. Exigences relatives aux noms de volume pour DISK*

Contraintes de noms de volume	Exemple
Le nom du fichier devant contenir les données du volume, qui comprend le chemin d'accès complet ou relatif au répertoire de travail en cours.	/usr/storage/sbkup01.dsm

*Tableau 118. Exigences relatives au noms de volume pour FILE*

Contraintes de noms de volume	Exemple
Le nom du fichier devant contenir les données du volume, qui comprend le chemin d'accès complet ou relatif à un répertoire identifié dans le paramètre DIRECTORY de la classe d'unités.	/data/fpool01.dsm

Placez les volumes FILE dans l'un des répertoires désignés par le paramètre DIRECTORY de la commande **DEFINE DEVCLASS**. Sinon, les agents de stockage risquent de ne pas avoir accès aux volumes. Pour plus de détails, voir «DEFINE PATH (Définition d'un chemin)», à la page 323.

**Tableau 119. Serveur multimédia z/OS : Exigences relatives aux noms de volume pour FILE**

Contraintes de noms de volume	Exemple
<p>Pour les volumes FILE utilisés avec le serveur Serveur multimédia z/OS, spécifiez un nom de fichier. Le nom de fichier peut contenir un ou plusieurs qualificatifs, séparés par un point. Les qualificatifs peuvent comporter jusqu'à 8 caractères. La longueur maximale des noms d'ensembles de données est de 44 caractères. La première lettre de chaque qualificatif doit être un caractère alphabétique ou national (@#), suivi par un caractère alphabétique, un caractère national, un trait d'union ou un caractère numérique.</p> <p>Pour allouer le fichier linéaire VSAM associé lorsque le volume est soumis sur le système z/OS, le qualificatif de haut niveau est généralement filtré par les routines ACS spécifiques dans les contraintes de règles SMS sur le système où le Serveur multimédia z/OS est en cours d'exécution.</p> <p>Le comportement du qualificatif de haut niveau est semblable à celui du nom PREFIX sur une demande utilisable. Le qualificatif de haut niveau est généralement utilisé par DFSMS pour attribuer des attributs d'allocation, comme une capacité d'adressage étendue pour les fichiers devant s'étendre lorsque l'espace qui est déjà alloué au volume de fichiers est utilisé dans sa totalité.</p> <p>Si le fichier n'existe pas, le serveur le crée lorsque le volume est utilisé pour une opération de stockage IBM Spectrum Protect spécifique. Le fichier n'est pas créé lorsque le volume est défini. Une perte de données peut se produire lors de la définition de volume, car le Serveur multimédia z/OS réutilise le volume ou le fichier linéaire VSAM, s'il existe, au moment de l'allocation.</p> <p><b>Important :</b> Pour permettre au serveur de générer des noms de volume, utilisez des volumes SCRATCH.</p>	SERVER1.BFS.POOL3.VOLA

**Tableau 120. Exigences relatives au noms de volume pour la bande**

Contraintes de noms de volume	Exemple
Utilisez de 1 à 32 caractères alphanumériques.	DSMT01
Les noms de volume ne doivent pas contenir d'espace ni de signe égal.	

**Tableau 121. Serveur multimédia z/OS : Exigences relatives aux noms de volume pour la bande magnétique**

Contraintes de noms de volume	Exemple
<p>Pour les cartouches de bande, indiquez un nom de volume de bande contenant 1 à 6 caractères alphanumériques. Le serveur convertit les noms de volume de bande en caractères majuscules.</p> <p>Les noms de volume ne doivent pas contenir d'espace ni de signe égal.</p> <p>Chaque volume utilisé par un serveur dans un but quelconque doit posséder un nom unique. Cette règle s'applique à tous les volumes, qu'ils soient utilisés pour des pools de stockage ou pour des opérations telles qu'une sauvegarde ou une exportation de base de données. Elle s'applique également aux volumes qui se trouvent dans plusieurs bibliothèques z/OS mais qui sont utilisés par le même serveur.</p>	DSMT01

Tableau 122. Exigences relatives aux noms de volume pour REMOVABLEFILE

Contraintes de noms de volume	Exemple
1 à 6 caractères alphanumériques	DSM01

Le serveur convertit les noms de volume en caractères majuscules.

### ACcESS

Indique comment les postes client et les processus du serveur (tels que la migration) peuvent accéder à des fichiers dans le volume du pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est READWRITE. Les valeurs admises sont les suivantes :

#### READWrite

Indique que les postes client et les processus du serveur ont des droits en lecture et en écriture pour les fichiers stockés dans le volume.

#### READOnly

Indique que les postes client et les processus du serveur peuvent uniquement lire les fichiers stockés dans le volume.

#### UNAVailable

Indique que les postes client ou les processus du serveur ne peuvent pas accéder aux fichiers stockés sur le volume.

Si vous affectez la valeur UNAVAILABLE à un volume à accès aléatoire, vous ne pouvez pas modifier l'état du volume en ligne.

Si vous affectez la valeur UNAVAILABLE à un volume à accès séquentiel, le serveur n'accède pas au volume.

#### OFFsite

Indique que le volume se trouve à un emplacement hors site duquel il ne peut pas être monté. Vous pouvez spécifier cette valeur uniquement pour les volumes faisant des pools de stockage de copie ou des pools de stockage de données actives.

Cette valeur permet d'assurer le suivi des volumes qui se trouvent hors site. Le serveur traite de manière différente les volumes désignés comme étant hors site :

- Le serveur ne génère pas de requête concernant le montage des volumes désignés comme étant hors site.
- Pour récupérer ou déplacer les données provenant de volumes hors site, le serveur extrait les fichiers d'autres pools de stockage.
- Le serveur ne supprime pas automatiquement du pool de stockage de copie ou du pool de stockage de données actives les volumes utilisables vides hors site.

### LOCation

Désigne l'emplacement du volume. Ce paramètre est facultatif. Il ne peut être spécifié que pour les volumes résidant dans des pools de stockage à accès séquentiel. Les informations relatives à l'emplacement sont limitées à 255 caractères. Si l'emplacement contient des espaces, placez cette valeur entre guillemets.

### FORMATsize

Indique la taille du volume à accès aléatoire ou du volume FILE créé et formaté en une seule étape. Sa valeur est indiquée en mégaoctets. La taille maximale est de 8 000 000 Mo (8 téraoctets). Ce paramètre est obligatoire si l'une des conditions suivantes est remplie :

- Un seul volume FILE ou DISK est spécifié et doit être créé et formaté en une seule opération.
- La valeur du paramètre **NUMBEROFVOLUMES** est supérieure à 1 et des volumes DISK sont en cours de création.
- La valeur du paramètre **NUMBEROFVOLUMES** est supérieure à 1, et la valeur du paramètre **FORMATSIZE** est inférieure ou égale au paramètre **MAXCAPACITY** de la commande **DEFINE DEVCLASS**.

Si vous allouez des volumes sur un Serveur multimédia z/OS, ce paramètre n'est pas valide.

Pour un volume FILE, vous devez spécifier une valeur inférieure ou égale à celle du paramètre **MAXCAPACITY** de la classe d'unités associée au pool de stockage.

Vous ne pouvez pas utiliser ce paramètre pour plusieurs volumes prédéfinis. Sauf si vous indiquez **WAIT=YES**, cette opération s'exécute en tant que processus d'arrière-plan.

#### **Numberofvolumes**

Indique le nombre de volumes qui sont créés et formatés en une seule opération. Ce paramètre s'applique uniquement aux pools de stockage avec des classes d'unité de type DISK ou FILE. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est 1. Si vous spécifiez une valeur supérieure à 1, vous devez également spécifier une valeur pour le paramètre **FORMATSIZE**. Indiquez un nombre compris entre 1 et 256.

Si vous attribuez des volumes sur un Serveur multimédia z/OS, la seule valeur prise en charge par ce paramètre est la valeur par défaut de 1.

Si la valeur du paramètre **NUMBEROFVOLUMES** est supérieure à 1, chaque nom de volume spécifié reçoit à sa création un suffixe numérique, par exemple tivoli001 et tivoli002. Choisissez un nom de volume de sorte qu'un nom de fichier valide pour le système de fichiers cible soit créé lors de l'ajout du suffixe.

**Important :** Vous devez vous assurer que les agents de stockage peuvent accéder aux volumes FILE nouvellement créés. Pour plus d'informations, voir «DEFINE PATH (Définition d'un chemin)», à la page 323.

#### **Wait**

Indique si l'opération de création et de formatage d'un volume est réalisée en avant-plan ou en arrière-plan. Ce paramètre est facultatif. Il est ignoré sauf si vous l'associez au paramètre **FORMATSIZE**.

**No** Indique que l'opération de création et de formatage d'un volume est réalisée en arrière-plan. La valeur NO est la valeur par défaut lorsque le paramètre **formatsize** est défini également.

#### **Yes**

Indique que l'opération de création et de formatage d'un volume est réalisée en avant-plan.

**A faire :** Vous ne pouvez pas entrer **WAIT=YES** à partir de la console de serveur.



### Exemple : Utilisation d'un processus d'arrière-plan pour définir un nouveau volume de 100 Mo pour un pool de stockage sur disque

Créez un volume de 100 Mo dans le pool de stockage sur disque appelé BACKUPPOOL. Nom du volume : /var/storage/bf.dsm. Créez le volume à l'aide d'un processus d'arrière-plan.

```
define volume backuppool  
/var/storage/bf.dsm formatsize=100
```

### Exemple : Définition d'un volume sur un pool de stockage sur disque avec un accès en lecture et en écriture

Un pool de stockage appelé POOL1 est affecté à une classe d'unités de bande. Dans ce pool de stockage, définissez un volume appelé TAPE01 disposant de droits d'accès READWRITE.

```
define volume pool1 tape01 access=readwrite
```

### Exemple : Définition d'un volume sur un pool de stockage de fichiers

Un pool de stockage appelé FILEPOOL est affecté à une classe d'unités de type FILE. Définissez un volume appelé filepool\_vol01 sur ce pool de stockage.

```
define volume filepool /usr/storage/filepool_vol01
```

### Exemple : Utilisation d'un processus d'arrière-plan pour définir 10 volumes pour un pool de stockage de fichiers avec une classe d'unités dont la capacité maximale est 5 Go

Définissez 10 volumes dans un pool de stockage à accès séquentiel utilisant une classe d'unités FILE. Ce pool de stockage se nomme FILEPOOL. La valeur du paramètre **MAXCAPACITY** pour la classe d'unités associée à ce pool de stockage est 5 Go. La création doit survenir à l'arrière-plan.

```
define volume filepool filevol numberofvolumes=10 formatsize=5000
```

Le serveur crée les noms de volume filevol001 à filevol010.

Les volumes sont créés dans le ou les répertoires spécifiés avec le paramètre DIRECTORY de la classe d'unités associée au pool de fichiers du pool de stockage. Si vous avez spécifié plusieurs répertoires pour la classe d'unités, vous pouvez créer des volumes individuels dans n'importe quel répertoire de la liste.

## Commandes associées

Tableau 123. Commandes associées à DEFINE VOLUME

Commande	Description
DEFINE STGPOOL	Définition d'un pool de stockage en tant qu'ensemble dénommé du support de stockage d'un serveur.
QUERY VOLUME	Affichage d'informations concernant les volumes de pool de stockage.
UPDATE DEVCLASS	Modification des attributs d'une classe d'unités.

*Tableau 123. Commandes associées à DEFINE VOLUME (suite)*

Commande	Description
UPDATE LIBVOLUME	Modification des attributs d'un volume de stockage.
UPDATE VOLUME	Mise à jour des attributs des volumes de pool de stockage.

---

## Commandes DELETE

Utilisez les commandes **DELETE** pour supprimer ou retirer un objet IBM Spectrum Protect.

- «DELETE ASSOCIATION (Suppression de l'association de poste à un planning)», à la page 480
- «DELETE ALERTTRIGGER (Suppression d'un message d'un déclencheur d'alerte)», à la page 479
- «DELETE BACKUPSET (Suppression d'un groupe de sauvegarde)», à la page 482
- «DELETE CLIENTOPT (Suppression d'une option d'un jeu d'options)», à la page 487
- «DELETE CLOPTSET (Suppression d'un jeu d'options client)», à la page 489
- «DELETE COLLOGROUP (Suppression d'un groupe de données colocalisées)», à la page 490
- «DELETE COLLOCMEMBER (Suppression d'un membre d'un groupe de données colocalisées)», à la page 492
- «DELETE COPYGROUP (Suppression d'un groupe de copie de sauvegarde ou d'archivage)», à la page 496
- «DELETE DATAMOVER (Suppression d'un dispositif de transfert de données)», à la page 498
- «DELETE DEDUPSTATS (suppression de statistiques de dédoublement de données)», à la page 499
- «DELETE DEVCLASS (Suppression d'une classe d'unités)», à la page 503
- «DELETE DOMAIN (Suppression d'un domaine de règles)», à la page 504
- «DELETE DRIVE (Suppression d'une unité dans une bibliothèque)», à la page 505
- «DELETE EVENT (Suppression d'enregistrements d'événement)», à la page 506
- «DELETE EVENTSERVER (Suppression de la définition du serveur d'événements)», à la page 509
- «DELETE FILESPACE (Suppression des données du poste client à partir du serveur)», à la page 510
- «DELETE GRPMEMBER (Suppression d'un serveur d'un groupe de serveurs)», à la page 515
- «DELETE KEYRING (Suppression des informations relatives au mot de passe d'une base de données de clés)», à la page 516
- «DELETE LIBRARY (Suppression d'une bibliothèque)», à la page 517
- «DELETE MACHINE (Suppression des informations relatives à une machine)», à la page 519
- «DELETE MACHNODEASSOCIATION (Suppression de l'association entre une machine et un poste)», à la page 521
- «DELETE MGMTCLASS (Suppression d'une classe de gestion)», à la page 522
- «DELETE NODEGROUP (Suppression d'un groupe de postes)», à la page 523
- «DELETE NODEGROUPMEMBER (Suppression d'un membre d'un groupe de postes)», à la page 524
- «DELETE PATH (Suppression d'un chemin)», à la page 526
- «DELETE POLICYSET (Suppression d'un jeu de règles)», à la page 528
- «DELETE PROFASSOCIATION (Suppression d'une association de profils)», à la page 529

- «DELETE PROFILE (Suppression d'un profil)», à la page 532
- «DELETE RECMEDMACHASSOCIATION (Suppression de l'association entre support de reprise et machine)», à la page 534
- «DELETE RECOVERYMEDIA (Suppression d'un support de reprise)», à la page 535
- «DELETE SCHEDULE (Suppression d'un planning client ou d'un planning de commandes d'administration)», à la page 536
- «DELETE SCRIPT (Suppression de lignes de commandes d'un script ou suppression de l'intégralité du script)», à la page 541
- «DELETE SERVER (Suppression d'une définition de serveur)», à la page 542
- «DELETE SERVERGROUP (Suppression d'un groupe de serveurs)», à la page 543
- «DELETE SPACETRIGGER (Suppression des déclencheur d'extension de capacité du pool de stockage)», à la page 544
- «DELETE STATUSTHRESHOLD (Suppression d'un seuil de surveillance du statut)», à la page 545
- «DELETE STGPOOL (Suppression d'un pool de stockage)», à la page 547
- «DELETE STGPOOLDIRECTORY (Suppression d'un répertoire de pool de stockage)», à la page 548
- «DELETE SUBSCRIBER (Suppression d'abonnements de la base de données d'un gestionnaire de configuration)», à la page 550
- «DELETE SUBSCRIPTION (Suppression d'un abonnement de profil)», à la page 551
- «DELETE VIRTUALFSMAPPING (Suppression d'un mappage d'espace fichier virtuel)», à la page 552
- «DELETE VOLHISTORY (Suppression des données d'historiques de volumes séquentiels)», à la page 553
- «DELETE VOLUME (Suppression d'un volume de pool de stockage)», à la page 559

## DELETE ALERTTRIGGER (Suppression d'un message d'un déclencheur d'alerte)

Utilisez cette commande pour supprimer un message de la liste des déclencheurs d'alerte.

### Classe de privilèges

Pour lancer cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe

```
►►—DELeTe ALERTRTrigger—+—numéro_message—►►
```

### Paramètres

#### *numéro\_message* (obligatoire)

Indique le numéro du message à supprimer de la liste des déclencheurs d'alerte. Indiquez plusieurs numéros de messages en les séparant par des virgules, sans espace intermédiaire. La longueur maximale des numéros de messages est de huit caractères. Vous pouvez indiquer des numéros de message à l'aide de caractères génériques.

### Suppression d'un déclencheur d'alerte

Supprimez deux numéros de message désignés en tant qu'alertes à l'aide de la commande suivante :

```
delete alerttrigger ANR1067E,ANR1073E
```

### Commandes associées

Tableau 124. Commande associées à DELETE ALERTTRIGGER

Command	Description
«DEFINE ALERTTRIGGER (Définition d'un déclencheur d'alerte)», à la page 152	Associe les messages indiqués à un déclencheur d'alerte.
«QUERY ALERTSTATUS (Interrogation du statut d'une alerte)», à la page 816	Affiche des informations sur les alertes émises sur le serveur.
«QUERY ALERTTRIGGER (Interrogation de la liste des déclencheurs d'alerte définis)», à la page 814	Affiche les numéros de message qui déclenchent une alerte.
«QUERY MONITORSETTINGS (Interrogation des paramètres de configuration relative aux alertes de surveillance et au statut du serveur)», à la page 975	Affiche des informations sur la surveillance et sur les paramètres de statut du serveur.
«UPDATE ALERTTRIGGER (Mise à jour d'un déclencheur d'alerte défini)», à la page 1429	Met à jour les attributs d'un ou plusieurs déclencheurs d'alerte.
«UPDATE ALERTSTATUS (Mise à jour du statut d'une alerte)», à la page 1432	Met à jour le statut d'une alerte signalée.

## DELETE ASSOCIATION (Suppression de l'association de poste à un planning)

Cette commande permet de supprimer l'association d'un poste client à un planning client. IBM Spectrum Protect n'exécute plus la planification sur le poste client.

Si vous tentez de dissocier un client d'un planning auquel il n'est pas associé, la commande utilisée n'a aucun effet sur ce client.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez détenir un privilège appartenant à l'une des classes suivantes :

- Privilèges système
- Privilège de règles illimité
- Privilège de règles restreint au domaine auquel le planning appartient

### Syntaxe

►► `DELeTe ASSOCiation` *—nom\_domaine—nom\_planning—**nom\_poste*►

### Paramètres

*nom\_domaine* **(obligatoire)**

Désigne le nom du domaine de règles auquel le planning appartient.

*nom\_planification* **(obligatoire)**

Désigne le nom du planning duquel les clients doivent être dissociés.

*nom\_poste* **(obligatoire)**

Désigne le nom du poste client qui n'est plus associé au planning client. Vous pouvez définir une liste de clients à dissocier du planning indiqué. Séparez les éléments de cette liste par des virgules, sans espaces intermédiaires. Vous pouvez utiliser un caractère générique pour indiquer un nom. Tous les clients correspondants sont alors dissociés du planning indiqué.

### Exemple : Suppression d'une association de postes à un planning

Dans le domaine de règles DOMAIN1, pour supprimer l'association du poste JEFF au planning WEEKLY\_BACKUP, exécutez la commande suivante :

```
delete association domain1 weekly_backup jeff
```

### Exemple : Suppression d'une association de postes à un planning à l'aide d'un générique pour la sélection de poste

Dans le domaine de règles DOMAIN1, supprimez l'association des clients sélectionnés avec le planning WEEKLY\_BACKUP pour arrêter l'exécution de ce planning par ces clients. ABC ou XYZ apparaît dans les postes qui sont dissociés du planning. Exécutez la commande suivante :

```
delete association domain1 weekly_backup *abc*,*xyz*
```

## Commandes associées

Tableau 125. Commandes associées à DELETE ASSOCIATION

Commande	Description
DEFINE ASSOCIATION	Association de clients à une planification.
QUERY ASSOCIATION	Affichage des clients associés à un ou plusieurs planifications.

## DELETE BACKUPSET (Suppression d'un groupe de sauvegarde)

Cette commande permet de supprimer manuellement un groupe de sauvegarde avant la fin de sa durée de conservation.

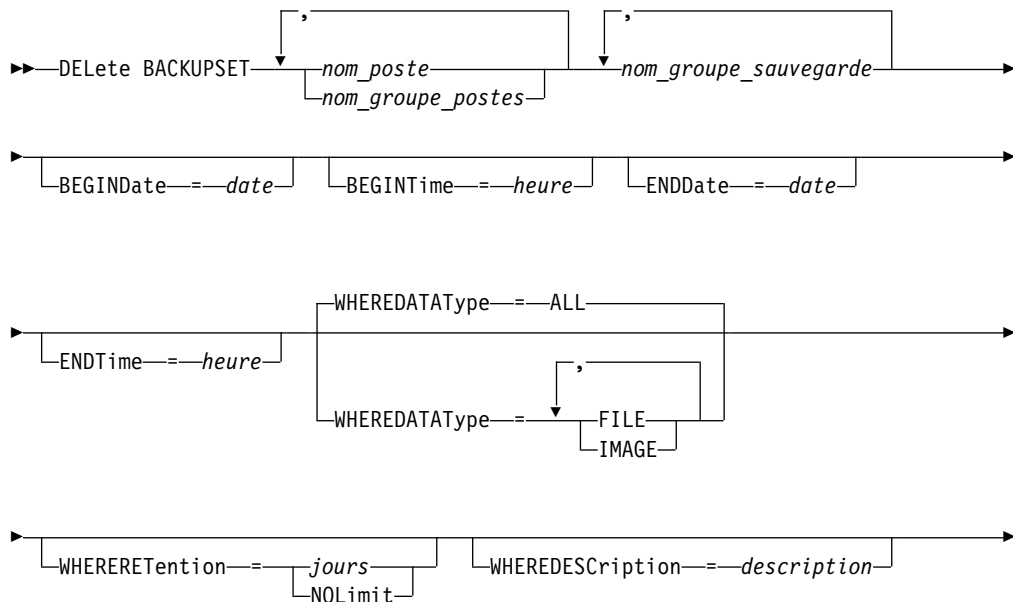
Lorsque le serveur crée un groupe de sauvegarde, la période de conservation affectée à celui-ci détermine la durée de séjour du groupe de sauvegarde dans la base de données. Lorsque le délai est dépassé, le serveur supprime automatiquement le groupe de sauvegarde lors de l'exécution du processus d'expiration. Vous pouvez aussi supprimer manuellement le jeu de sauvegardes du client sur le serveur avant la date d'expiration de celui-ci en exécutant la commande **DELETE BACKUPSET**.

**Avvertissement :** Si les volumes contiennent plusieurs groupes de sauvegarde, ils ne retrouvent pas leur statut utilisable avant que les groupes de sauvegarde arrivent à expiration ou soient supprimés.

### Classe de privilèges

Si l'option de serveur **REQSYSAUTHOUTFILE** est définie sur **YES** (valeur par défaut), l'administrateur doit disposer des privilèges système. Si l'option de serveur **REQSYSAUTHOUTFILE** est définie sur **NO**, l'administrateur doit disposer des privilèges système ou des privilèges de règles pour le domaine auquel le poste client est affecté.

### Syntaxe







## Paramètres

### *nom\_poste* ou *nom\_groupe\_postes* (**obligatoire**)

Désigne le nom des postes ou groupe de postes client dont les données sont contenues dans les volumes de groupes de sauvegarde spécifiés. Pour spécifier plusieurs noms de postes et de groupes de postes, séparez les noms par des virgules, sans insérer d'espace. Tout nom de poste que vous désignez peut contenir des caractères génériques, mais les noms de groupe de postes ne peuvent pas. Si les volumes de groupes de sauvegarde contiennent des groupes de sauvegarde de plusieurs postes, chaque groupe de sauvegarde dont le nom de poste concorde avec l'un des noms de poste désignés sera supprimé.

### *nom\_ensemble\_sauvegarde* (**Obligatoire**)

Désigne le nom du groupe de sauvegarde à supprimer. Le nom du groupe de sauvegarde peut contenir des caractères génériques. Vous pouvez indiquer plusieurs noms de groupes en séparant chaque nom par une virgule, sans espace intermédiaire.

### **BEGINDate**

Désigne la date de début à laquelle le groupe de sauvegarde à supprimer a été créé. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez l'utiliser avec le paramètre **BEGINTIME** pour indiquer une plage de dates et d'heures. Si vous indiquez une date de début sans heure de début, l'heure considérée sera 00:00 (minuit) à la date spécifiée.

Vous pouvez définir cette date à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
JJ/MM/AAAA	Une date spécifique	09/15/1999
TODAY	La date du jour	TODAY
TODAY+jours ou +jours	La date du jour, plus le nombre de jours spécifié.	TODAY +3 ou +3.
TODAY-jours ou -jours	La date actuelle, moins le nombre de jours indiqué.	TODAY -3 ou -3.
EOLM (End Of Last Month, fin du mois dernier)	Dernier jour du mois précédent.	EOLM
EOLM-jours	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	EOLM-1  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs un jour avant le dernier jour du mois précédent.
BOTM (Beginning Of This Month, début de ce mois)	Premier jour du mois en cours.	BOTM
BOTM+jours	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	BOTM+9  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs le 10e jour du mois en cours.

### BEGINTime

Spécifie l'heure de début de création du groupe de sauvegarde à supprimer. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez l'utiliser parallèlement au paramètre BEGINDATE pour indiquer une plage de dates et d'heures. Si vous indiquez une heure de début sans spécifier de date de début, la date correspondra à la date actuelle, à l'heure indiquée.

Vous pouvez définir cette heure à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
HH:MM:SS	Heure spécifique	10:30:08
NOW	Heure actuelle	NOW
NOW+HH:MM ou +HH:MM	L'heure actuelle, plus le nombre d'heures et de minutes spécifié	NOW+02:00 ou +02:00.
NOW-HH:MM ou -HH:MM	L'heure actuelle, moins le nombre d'heures et de minutes spécifié	NOW-02:00 ou -02:00.

### ENDDate

Permet d'indiquer la date de fin à laquelle le groupe de sauvegarde à supprimer a été créé. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez l'utiliser parallèlement au paramètre ENDTIME pour indiquer une plage de dates et d'heures. Si vous spécifiez une date de fin sans heure de fin, l'heure considérée sera 23:59:59 à la date de fin spécifiée.

Vous pouvez définir cette date à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
JJ/MM/AAAA	Une date spécifique	09/15/1999
TODAY	La date du jour	TODAY
TODAY+jours ou +jours	La date du jour, plus le nombre de jours spécifié.	TODAY +3 ou +3.
TODAY-jours ou -jours	La date actuelle, moins le nombre de jours indiqué.	TODAY -3 ou -3.
EOLM (End Of Last Month, fin du mois dernier)	Dernier jour du mois précédent.	EOLM
EOLM-jours	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	EOLM-1  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs un jour avant le dernier jour du mois précédent.
BOTM (Beginning Of This Month, début de ce mois)	Premier jour du mois en cours.	BOTM
BOTM+jours	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	BOTM+9  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs le 10e jour du mois en cours.

### ENDTime

Permet d'indiquer l'heure de fin de la plage d'heures dans laquelle le groupe de sauvegarde à supprimer a été créé. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez l'utiliser parallèlement au paramètre ENDDATE pour indiquer une plage de

dates et d'heures. Si vous indiquez une heure de fin sans spécifier de date de fin, la date correspondra à la date actuelle, à l'heure indiquée.

Vous pouvez définir cette heure à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
<i>HH:MM:SS</i>	Heure spécifique	10:30:08
<i>NOW</i>	Heure actuelle	<i>NOW</i>
<i>NOW+HH:MM ou +HH:MM</i>	L'heure actuelle, plus le nombre d'heures et de minutes spécifié, à la date de fin indiquée	<i>NOW+02:00 ou +02:00.</i>
<i>NOW-HH:MM ou -HH:MM</i>	L'heure actuelle, moins le nombre d'heures et de minutes spécifié, à la date de fin indiquée	<i>NOW-02:00 ou -02:00.</i>

#### **WHEREData**Type

Indique que les groupes de sauvegarde contenant les types de données spécifiés doivent être supprimés. Ce paramètre est facultatif. Par défaut, les groupes de sauvegarde de tous les types de données (niveau fichier, image et application) doivent être supprimés. Pour désigner plusieurs types de données, séparez-les par des virgules en veillant à ne pas ajouter d'espace. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### **ALL**

Indique que les groupes de sauvegarde de tous les types de données (niveau fichier, image et application) doivent être supprimés. Il s'agit de la valeur par défaut.

##### **FILE**

Indique qu'un groupe de sauvegarde de niveau fichier doit être supprimé. Ce dernier contient des fichiers et des répertoires sauvegardés par le client de sauvegarde-archivage.

##### **IMAGE**

Spécifie qu'un groupe de sauvegarde de type image doit être supprimé. Ce dernier contient des images créées par la commande **BACKUP IMAGE** du client de sauvegarde-archivage.

#### **WHERERetention**

Permet d'indiquer la valeur de conservation, en jours, associée aux groupes de sauvegarde à supprimer. Vous pouvez indiquer un nombre entier compris entre 0 et 30000. Les valeurs sont les suivantes :

##### *jours*

Indique que les groupes de sauvegarde sont supprimés une fois ce nombre de jours écoulés.

##### **NOLimit**

Indique que les groupes de sauvegarde sont conservés sans limite de date.

#### **WHEREDescription**

Permet d'indiquer la description associée au groupe de sauvegarde à supprimer. Cette description peut contenir un caractère générique. Ce paramètre est facultatif. Si la description contient des espaces, placez-la entre guillemets.

#### **Preview**

Permet d'indiquer si la liste des groupes de sauvegarde à supprimer doit être

prévisualisée avant la suppression effective de ceux-ci. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Les valeurs sont les suivantes :

**No** Indique que les groupes de sauvegarde sont supprimés.

**Yes**

Indique que le serveur affiche la liste des groupes de sauvegarde à supprimer avant la suppression effective de ceux-ci.

## Exemple : Suppression d'un groupe de sauvegarde

Supprimez le groupe de sauvegarde nommé PERS\_DATA.3099 qui appartient au poste client JANE. Le groupe de sauvegarde a été généré le 11/19/1998 à 10:30:05 et la description est "Documentation Shop".

```
delete backupset pers_data.3099  
begindate=11/19/1998 begintime=10:30:05  
wheredescription="documentation shop"
```

## Commandes associées

Tableau 126. Commandes associées à **DELETE BACKUPSET**

Commande	Description
DEFINE BACKUPSET	Définition d'un groupe de sauvegarde généré auparavant pour un serveur.
DEFINE NODEGROUP	Définition d'un groupe de postes.
DEFINE NODEGROUPMEMBER	Ajout d'un poste client à un groupe de postes.
DELETE NODEGROUP	Suppression d'un groupe de postes.
DELETE NODEGROUPMEMBER	Suppression d'un poste client à partir d'un groupe de postes.
GENERATE BACKUPSET	Génération d'un groupe de sauvegarde des données d'un client.
GENERATE BACKUPSETTOC	Génération d'une table des matières pour un groupe de sauvegarde.
QUERY BACKUPSET	Affichage des groupes de sauvegarde.
QUERY NODEGROUP	Affichage des informations concernant un groupe de postes.
QUERY BACKUPSETCONTENTS	Affichage du contenu des groupes de sauvegarde.
UPDATE BACKUPSET	Mise à jour d'une valeur de conservation associée à un groupe de sauvegarde.
UPDATE NODEGROUP	Mise à jour de la description d'un groupe de postes.

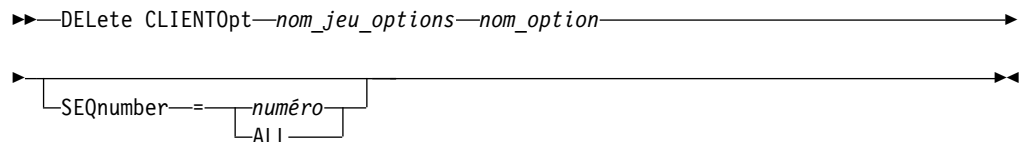
## DELETE CLIENTOPT (Suppression d'une option d'un jeu d'options)

Cette commande permet de supprimer une option client d'un jeu d'options.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer des privilèges système, des privilèges de règles non restreints ou restreints.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_jeu\_options* (obligatoire)

Désigne le nom du jeu d'options du client.

#### *nom\_option* (obligatoire)

Indique une option client correcte.

#### **SEQnumber**

Permet d'indiquer un numéro de séquence lorsqu'un nom d'option intervient plusieurs fois. Ce paramètre est facultatif. Les valeurs admises sont les suivantes :

*n* Indique un entier compris entre 0 et plus.

#### **ALL**

Indique tous les numéros de séquence.

### Exemple : Suppression de l'option de format de date

Supprimez l'option Format de date d'un jeu d'options nommé *ENG*.

```
delete clientopt eng dateformat
```

### Commandes associées

Tableau 127. Commandes associées à **DELETE CLIENTOPT**

Commande	Description
COPY CLOPTSET	Copie de l'ensemble des options d'un client.
DEFINE CLIENTOPT	Ajout d'une option client à un jeu d'options client.
DEFINE CLOPTSET	Définition d'un jeu d'options client.
DELETE CLOPTSET	Suppression d'un jeu d'options client.
QUERY CLOPTSET	Affichage des informations relatives à un jeu d'options client .
UPDATE CLIENTOPT	Mise à jour du numéro de séquence d'une option client dans un jeu d'options client.

*Tableau 127. Commandes associées à DELETE CLIENTOPT (suite)*

Commande	Description
UPDATE CLOPTSET	Mise à jour de la description d'un jeu d'options client .

## DELETE CLOPTSET (Suppression d'un jeu d'options client)

Cette commande permet de supprimer un jeu d'options de client.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer des privilèges système, des privilèges de règles non restreints ou restreints.

### Syntaxe

►►—DELEte CLOptset—*nom\_jeu\_options*—◄◄

### Paramètres

*nom\_jeu\_options* (**obligatoire**)

Indique le nom du jeu d'options client à supprimer.

### Exemple : Suppression d'un jeu d'options client

Supprimez le jeu d'options client nommé ENG.

```
delete cloptset eng
```

### Commandes associées

Tableau 128. Commandes associées à DELETE CLOPTSET

Commande	Description
COPY CLOPTSET	Copie de l'ensemble des options d'un client.
DEFINE CLIENTOPT	Ajout d'une option client à un jeu d'options client.
DEFINE CLOPTSET	Définition d'un jeu d'options client.
DELETE CLIENTOPT	Suppression d'une option client d'un jeu d'options client.
QUERY CLOPTSET	Affichage des informations relatives à un jeu d'options client .
UPDATE CLIENTOPT	Mise à jour du numéro de séquence d'une option client dans un jeu d'options client.
UPDATE CLOPTSET	Mise à jour de la description d'un jeu d'options client .

## DELETE COLLOCGROUP (Suppression d'un groupe de données colocalisées)

Cette commande permet de supprimer un groupe de données colocalisées. Un groupe de données colocalisées ne peut pas être supprimé s'il contient des membres.

Vous pouvez supprimer tous les membres du groupe de données colocalisées en spécifiant la commande **DELETE COLLOCMEMBER** avec un caractère générique dans le paramètre *nom\_poste*.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système ou d'un privilège de stockage illimité.

### Syntaxe

►►—DELeTe COLLOCGrouP—*nom\_groupe*—————►►

### Paramètres

*nom\_groupe*

Spécifie le nom du groupe de données colocalisées à supprimer.

### Exemple : Suppression d'un groupe de données colocalisées

Supprimez un groupe de données colocalisées nommé group1.

```
delete collocgroup group1
```

### Commandes associées

Tableau 129. Commandes associées à **DELETE COLLOCGROUP**

Commande	Description
DEFINE COLLOCGROUP	Définition d'un groupe de données colocalisées.
DEFINE COLLOCMEMBER	Ajout d'un poste client à un groupe de données colocalisées.
DEFINE STGPOOL	Définition d'un pool de stockage en tant qu'ensemble dénommé du support de stockage d'un serveur.
DELETE COLLOCMEMBER	Suppression d'un poste client ou d'un espace fichier à partir d'un groupe de données colocalisées.
MOVE NODEDATA	Transfert des données d'un ou plusieurs postes, ou d'un seul poste avec sélection des espaces fichier.
QUERY COLLOCGROUP	Affichage d'informations sur les groupes de données colocalisées.
QUERY NODE	Affichage des informations partielles ou complètes concernant un ou plusieurs clients.
QUERY NODEDATA	Affichage d'informations sur l'emplacement et la taille des données d'un poste client.



Tableau 129. Commandes associées à **DELETE COLLOCGROUP** (suite)

Commande	Description
QUERY STGPOOL	Affiche les informations sur les pools de stockage.
REMOVE NODE	Suppression d'un client de la liste des postes enregistrés d'un domaine de règles spécifique.
UPDATE COLLOCGROUP	Mise à jour de la description d'un groupe de données colocalisées.
UPDATE STGPOOL	Modification des attributs d'un pool de stockage.

## DELETE COLLOCMEMBER (Suppression d'un membre d'un groupe de données colocalisées)

Cette commande permet de supprimer un poste client ou un espace fichier d'un groupe de données colocalisées.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système ou d'un privilège de stockage illimité.

### Syntaxe

#### Supprimez un noeud d'un groupe de données colocalisées

►► DELEte COLLOCMember—*nom\_groupe*—*nom\_poste*—►►

### Paramètres

#### *nom\_groupe*

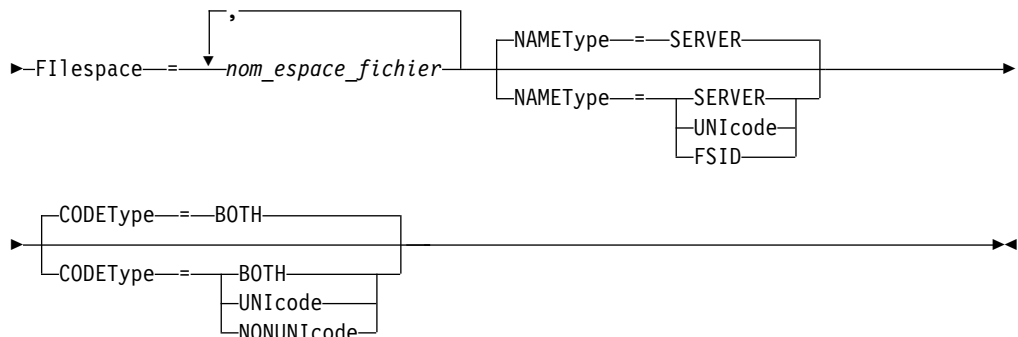
Spécifie le nom du groupe de données colocalisées duquel supprimer un poste client.

#### *nom\_poste*

Spécifie le nom du poste client à supprimer du groupe de données colocalisées. Vous pouvez indiquer un ou plusieurs noms. Lorsque vous indiquez plusieurs noms, séparez ces noms par une virgule, sans espace intermédiaire. Vous pouvez également utiliser des caractères génériques pour préciser plusieurs noeuds.

#### Supprimez un espace fichier d'un groupe de données colocalisées d'espace fichier

►► DELEte COLLOCMember—*nom\_groupe*—*nom\_poste*—►►



## Paramètres

### *nom\_groupe*

Indique le nom du groupe de données colocalisées à partir duquel supprimer un espace fichier.

### *nom\_poste*

Désigne le poste client où se trouve l'espace fichier.

### **FI**espace

Indique le *nom\_d'espace\_fichier* du poste client à supprimer du groupe de données colocalisées. Vous pouvez indiquer un ou plusieurs noms d'espace fichier sur un poste client spécifique. Si vous indiquez plusieurs noms d'espace fichier, séparez ces noms par une virgule, sans espace intermédiaire. Vous pouvez également utiliser des caractères génériques pour préciser plusieurs noms d'espace fichier.

### **NAME**Type

Indique comment le serveur doit interpréter les noms d'espace fichier que vous spécifiez. Ce paramètre est utile lorsque le serveur est associé à des clients prenant en charge le format Unicode. Un client de sauvegarde-archivage prenant en charge le format Unicode uniquement pour les systèmes d'exploitation suivants est disponible : Windows, Macintosh OS 9, Macintosh OS X et NetWare. Utilisez ce paramètre lorsque vous indiquez un nom d'espace fichier qui n'est pas un caractère générique unique. Vous pouvez spécifier un nom d'espace fichier complet, qui ne contient pas un caractère générique. Vous pouvez également spécifier un nom d'espace fichier partiellement complet, qui peut contenir un caractère générique mais qui doit comprendre d'autres caractères. La valeur par défaut est SERVER. Les valeurs possibles sont les suivantes :

#### **SERVEUR**

Le serveur utilise sa page de codes pour interpréter les noms d'espace fichier.

#### **UN**Icode

Le serveur convertit les noms d'espace fichier utilisant sa page de codes dans la page de codes UTF-8. Le succès de la conversion dépend du nombre de caractères que contiennent les noms et la page de codes du serveur. La conversion peut échouer si la chaîne inclut des caractères qui ne sont pas disponibles dans cette page de codes ou si le serveur ne parvient pas à accéder aux routines de conversion du système.

#### **FS**ID

Le serveur interprète les noms d'espace fichier en fonction de leurs ID espace fichier (FSID).

### **CODE**Type

Indique comment le serveur doit interpréter les noms d'espace fichier que vous spécifiez. Utilisez ce paramètre uniquement si vous souhaitez entrer un caractère générique pour le nom d'espace fichier. La valeur par défaut est BOTH, qui signifie que les espaces fichier sont inclus quel que soit le type de page de codes. Les valeurs suivantes sont disponibles :

#### **BOTH**

Inclut les espaces fichier, quel que soit le type de page de codes.

#### **UN**Icode

Inclut uniquement les espaces fichier au format Unicode.

### NONUnicode

Inclut les espaces fichier qui ne sont pas au format Unicode.

## Supprimez deux membres de groupes de données colocalisées

Supprimez deux postes, NODE1 et NODE2, d'un groupe de données colocalisées, GROUP1.

```
delete collocmember group1 node1,node2
```

## Supprimez un espace fichier d'un groupe de données colocalisées d'espace fichier

Exécutez la commande suivante pour supprimer les espaces fichier *cap\_27400* du groupe de données colocalisées *collgrp\_2* du noeud *hp\_4483*:

```
delete collocmember collgrp_2 hp_4483 filespace=cap_27400
```

## Supprime un membre de groupe de données colocalisées d'espace fichier d'un noeud utilisant Unicode

Si l'espace fichier est sur un noeud qui utilise Unicode, vous pouvez le spécifier dans la commande. Exécutez la commande suivante pour supprimer l'espace fichier *cap\_257* du groupe de données colocalisées *collgrp\_3* du noeud *win\_4687* :

```
delete collocmember collgrp_3 win_4687 filespace=cap_257 codetype=unicode
```

## Supprimez un espace fichier avec un nom partiel désigné

Si l'espace de fichier a un nom partiel, vous pouvez utiliser un caractère générique pour le supprimer. Exécutez la commande suivante pour supprimer l'espace fichier *cap\_* du groupe de données colocalisées *collgrp\_4* du noeud *win\_4687* :

```
delete collocmember collgrp_4 win_4687 filespace=cap_* codetype=unicode
```

S'il existe plusieurs espaces fichier dont le nom commence par *cap\_*, ces espaces fichier sont également supprimés.

## Commandes associées

Tableau 130. Commandes associées à DELETE COLLOCMEMBER

Commande	Description
DEFINE COLLOGROUP	Définition d'un groupe de données colocalisées.
DEFINE COLLOCMEMBER	Ajout d'un poste client à un groupe de données colocalisées.
DEFINE STGPOOL	Définition d'un pool de stockage en tant qu'ensemble dénommé du support de stockage d'un serveur.
DELETE COLLOGROUP	Suppression d'un groupe de données colocalisées.
DELETE FILESPACE	Suppression de données associées aux espaces fichier du client. Si un espace fichier fait partie d'un groupe de données colocalisées et que vous supprimez l'espace fichier du poste, l'espace fichier est supprimé du groupe de données colocalisées.

Tableau 130. Commandes associées à **DELETE COLLOCMEMBER** (suite)

Commande	Description
MOVE NODEDATA	Transfert des données d'un ou plusieurs postes, ou d'un seul poste avec sélection des espaces fichier.
QUERY COLLOCGROUP	Affichage d'informations sur les groupes de données colocalisées.
QUERY NODE	Affichage des informations partielles ou complètes concernant un ou plusieurs clients.
QUERY NODEDATA	Affichage d'informations sur l'emplacement et la taille des données d'un poste client.
QUERY STGPOOL	Affiche les informations sur les pools de stockage.
REMOVE NODE	Suppression d'un client de la liste des postes enregistrés d'un domaine de règles spécifique.
UPDATE COLLOCGROUP	Mise à jour de la description d'un groupe de données colocalisées.
UPDATE STGPOOL	Modification des attributs d'un pool de stockage.

## DELETE COPYGROUP (Suppression d'un groupe de copie de sauvegarde ou d'archivage)

Cette commande permet de supprimer un groupe de copie de sauvegarde ou d'archivage d'une classe de gestion. Il est impossible de supprimer un groupe de copie du jeu de règles ACTIF.

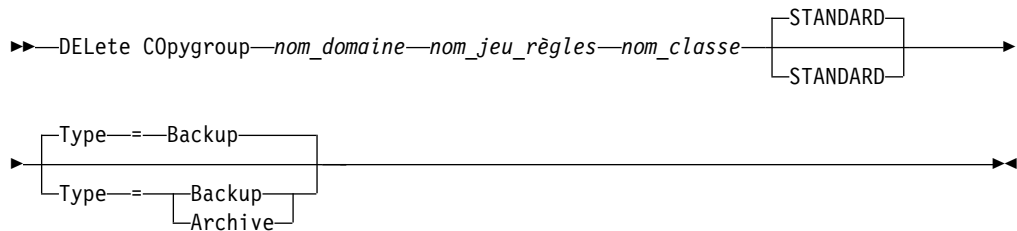
Lorsque vous activez un jeu de règles modifié, tout fichier lié à un groupe de copie supprimé est géré par la classe de gestion par défaut.

Vous pouvez supprimer le groupe de copie STANDARD prédéfini dans le domaine de règles STANDARD (jeu de règles STANDARD, classe de gestion STANDARD). Toutefois, si vous réinstallez ultérieurement le serveur IBM Spectrum Protect, le processus restaure tous les objets règles STANDARD.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer des privilèges système, des privilèges de règles non restreints ou restreints pour le domaine de règles auquel le groupe de copie appartient.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_domaine* (obligatoire)

Désigne le domaine de règles auquel le groupe de copie appartient.

#### *nom\_ensemble\_politique* (obligatoire)

Désigne le jeu de règles auquel le groupe de copie appartient.

#### *nom\_classe* (obligatoire)

Désigne la classe de gestion à laquelle le groupe de copie appartient.

#### **STANDARD**

Indique le groupe de copie, qui est toujours **STANDARD**. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **STANDARD**.

#### **Type**

Indique le type de groupe de copie à supprimer. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **BACKUP**. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### **Backup**

Indique que le groupe de copie de sauvegarde est supprimé.

##### **Archive**

Indique que le groupe de copie d'archivage est supprimé.

### Exemple : Suppression d'un groupe de copie de sauvegarde

Supprimez le groupe de copie de sauvegarde de la classe de gestion ACTIVEFILES située dans le jeu de règles VACATION du domaine de règles EMPLOYEE\_RECORDS.

```
delete copygroup employee_records  
vacation activefiles
```

### Exemple : Suppression d'un groupe de copie d'archivage

Supprimez le groupe de copie de sauvegarde de la classe de gestion MCLASS1 située dans le jeu de règles SUMMER du domaine de règles PROG1.

```
delete copygroup prog1 summer mclass1 type=archive
```

### Commandes associées

Tableau 131. Commandes associées à DELETE COPYGROUP

Commande	Description
DEFINE COPYGROUP	Définition d'un groupe de copies pour traitement d'une sauvegarde ou d'un archivage à l'intérieur de la classe de gestion indiquée.
QUERY COPYGROUP	Affichage des attributs d'un groupe de copies.
UPDATE COPYGROUP	Modification d'un ou plusieurs attributs d'un groupe de copies.

## DELETE DATAMOVER (Suppression d'un dispositif de transfert de données)

Cette commande permet de supprimer un dispositif de transfert de données. Vous ne pouvez pas le supprimer si un chemin d'accès existe.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimités.

### Syntaxe

►►—DELEte DATAMover—*nom\_dispositif\_transfert\_données*—————►◄

### Paramètres

*nom\_dispositif\_transfert\_données* (**obligatoire**)

Indique le nom du dispositif de transfert de données.

**Remarque :** Cette commande supprime le dispositif de transfert de données même s'il existe des données pour le poste NAS correspondant.

### Exemple : Suppression d'un dispositif de transfert de données

Supprimez le dispositif de transfert de données du poste NAS1.

```
delete datamover nas1
```

### Commandes associées

Tableau 132. Commandes associées à DELETE DATAMOVER

Commande	Description
DEFINE DATAMOVER	Définit un dispositif de transfert de données pour le serveur IBM Spectrum Protect.
DEFINE PATH	Définition d'un chemin d'accès de sa source vers sa destination.
DELETE PATH	Suppression d'un chemin d'accès de la source à sa destination.
QUERY DATAMOVER	Affichage des définitions du dispositif de transfert de données.
QUERY PATH	Affichage d'informations concernant le chemin d'accès depuis sa source jusqu'à sa destination.
UPDATE DATAMOVER	Changement de la définition d'un dispositif de transfert de données.



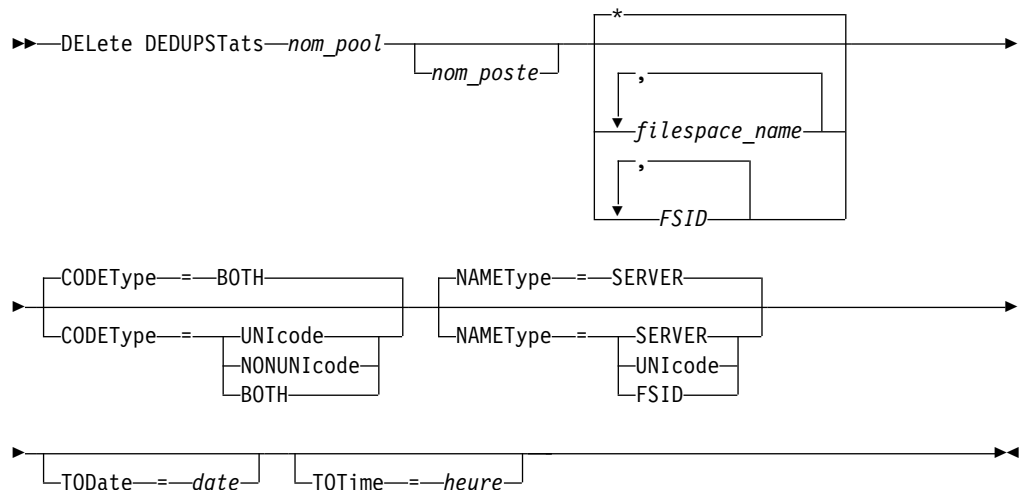
## DELETE DEDUPSTATS (suppression de statistiques de dédoublonnage de données)

Cette commande permet de supprimer des statistiques de dédoublonnage de données pour un pool de stockage de conteneur de répertoire ou un pool de stockage en cloud. Vous ne pouvez pas supprimer les statistiques de dédoublonnage de données les plus récentes pour un poste client et un espace fichier.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système, du privilège de stockage illimité ou du privilège de stockage limité pour le pool de stockage.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_pool* (obligatoire)

Spécifie le nom du pool de stockage de conteneur de répertoire mentionné dans les statistiques de dédoublonnage de données. Le nom du pool de stockage peut comporter jusqu'à 30 caractères. Si vous spécifiez plus de 30 caractères, la commande échoue.

**Restriction :** Vous ne pouvez spécifier que des pools de stockage de conteneur de répertoire ou des pools de stockage en cloud.

#### *nom\_poste*

Spécifie le nom du poste client qui est mentionné dans les statistiques de dédoublonnage de données. Ce paramètre est facultatif. Si vous n'indiquez aucune valeur pour ce paramètre, tous les postes sont affichés. Le nom de poste peut comporter jusqu'à 64 caractères. Si vous spécifiez plus de 64 caractères, la commande échoue.

#### *nom\_espace\_fichier* ou *FSID*

Spécifie le nom ou l'ID d'espace fichier (FSID) d'un ou de plusieurs espaces fichier mentionnés dans les statistiques de dédoublonnage de données. Ce

paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour indiquer ce nom. L'astérisque est le caractère générique par défaut. Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

- \* Spécifiez un astérisque (\*) pour afficher tous les espaces fichier ou tous les ID.

**nom\_espace\_fichier**

Spécifie le nom de l'espace fichier. Vous pouvez spécifier plusieurs espaces fichier en les séparant par une virgule, sans espace. FSID spécifie l'identificateur d'espace fichier. Ce paramètre est valide pour les clients dont les espaces fichier sont au format Unicode. Vous pouvez spécifier plusieurs espaces fichier en les séparant par une virgule, sans espace.

Pour les clients dont les espaces fichier sont au format Unicode, vous pouvez entrer un nom d'espace fichier ou un ID d'espace fichier. Si vous entrez un nom d'espace fichier, le serveur devra peut-être le convertir. Par exemple, le serveur devra peut-être convertir le nom que vous entrez depuis la page de codes du serveur en Unicode.

**Restrictions :** Les restrictions suivantes s'appliquent aux noms d'espace fichier et aux ID d'espace fichier (FSID) :

- Vous devez indiquer un nom de poste si vous indiquez un nom d'espace fichier.
- Ne spécifiez pas à la fois des noms d'espace fichier et des ID d'espace fichier dans la même commande.

**CODEType**

Spécifie le type d'espace fichier à inclure dans le rapport. La valeur par défaut est BOTH, qui indique que les espaces fichier sont inclus quel que soit le type de page de codes. N'utilisez ce paramètre que si vous entrez un astérisque pour afficher des informations sur tous les espaces fichier. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

**UNICODE**

Permet d'inclure les espaces fichier qui sont au format Unicode.

**NONUNICODE**

Permet d'inclure les espaces fichier qui ne sont pas au format Unicode.

**BOTH**

Inclut les espaces fichier, quel que soit le type de page de codes. Il s'agit de la valeur par défaut.

**NAMETYPE**

Indique comment le serveur doit interpréter les noms d'espace fichier que vous indiquez. Utilisez ce paramètre pour les clients IBM Spectrum Protect dotés d'espaces fichier au format Unicode et qui se trouvent sur des systèmes d'exploitation Windows, NetWare ou Macintosh OS X. Ce paramètre est facultatif.

Ce paramètre est requis si vous spécifiez un nom de poste et un nom d'espace fichier ou un ID d'espace fichier.

**Restriction :** Lorsque vous spécifiez ce paramètre, le nom d'espace fichier ne peut pas contenir d'astérisque.

Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

## SERVER

Le serveur utilise sa page de codes pour interpréter les noms d'espace fichier. Il s'agit de la valeur par défaut.

## UNICODE

Le serveur convertit le nom d'espace fichier entré depuis sa page de codes vers la page de codes UTF-8. La réussite de la conversion dépend des caractères réels figurant dans le nom d'espace fichier et la page de codes du serveur. La conversion peut échouer si la chaîne inclut des caractères qui ne sont pas disponibles dans cette page de codes ou si le serveur ne parvient pas à accéder aux routines de conversion du système.

## FSID

Le serveur interprète les noms d'espace fichier sous la forme d'ID espace fichier (FSID).

## TODate

Spécifie la date la plus récente des statistiques à supprimer. IBM Spectrum Protect supprime uniquement les statistiques créées à la date indiquée ou avant cette date. Ce paramètre est facultatif.

Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
MM/JJ/AAAA	Date spécifique.	10/15/2015  Si vous spécifiez une date, tous les enregistrements candidats écrits ce jour-là (jusqu'à 23:59:59) sont évalués.
TODAY	Date du jour.	TODAY
TODAY-jours ou -jours	La date actuelle, moins le nombre de jours indiqué. Le nombre maximal de jours admis est 9999.	TODAY-1 ou -1.  Pour afficher les informations générées jusqu'à hier, vous pouvez spécifier TODATE=TODAY-1 ou TODATE= -1.
EOLM (End Of Last Month, fin du mois dernier)	Dernier jour du mois précédent.	EOLM
EOLM-jours	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	EOLM-1  Pour inclure les enregistrements qui étaient actifs un jour avant le dernier jour du mois précédent.
BOTM (Beginning Of This Month, début de ce mois)	Premier jour du mois en cours.	BOTM
BOTM+jours	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	BOTM+9  Pour inclure les enregistrements qui étaient actifs le 10e jour du mois en cours.

## TOTime

Vous permet d'indiquer que vous voulez supprimer les statistiques de dédoublonnage de données créées à la date indiquée, à l'heure ou avant l'heure spécifiée. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut correspond à la fin de la journée (23:59:59). Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
HH:MM:SS	Heure spécifique à la date spécifiée.	12:30:22
NOW	Heure en cours à la date spécifiée.	NOW
NOW+HH:MM ou +HH:MM	Heure en cours plus les heures et les minutes à la date spécifiée.	NOW+03:00 ou +03:00. Si vous exécutez la commande <b>DELETE DEDUPSTATS</b> à 9h00 avec TOTIME=NOW+03:00 ou TOTIME=+03:00, IBM Spectrum Protect supprime les enregistrements créés à 12h00 ou plus tôt à la date indiquée.
NOW-HH:MM ou -HH:MM	Heure en cours moins les heures et les minutes à la date spécifiée.	NOW-03:30 ou -03:30. Si vous exécutez la commande <b>DELETE DEDUPSTATS</b> à 9h00 avec TOTIME=NOW-3:30 ou TOTIME=-3:30, IBM Spectrum Protect supprime les enregistrements créés à 5h30 ou plus tôt à la date indiquée.

### Exemple : Suppression de statistiques de dédoublonnage de données pour un espace fichier

Supprimez les statistiques de dédoublonnage de données d'un espace fichier nommé /srvr appartenant à un pool de stockage de conteneur de répertoire, POOL1, stocké sur le poste client NODE1.

```
delete dedupstats pool1 node1 /srvr
```

### Commandes associées

Tableau 133. Commandes associées à **DELETE DEDUPSTATS**

Commande	Description
GENERATE DEDUPSTATS	Génération de statistiques de dédoublonnage de données.
QUERY DEDUPSTATS	Affichage des statistiques de dédoublonnage de données.

## DELETE DEVCLASS (Suppression d'une classe d'unités)

Cette commande permet de supprimer une classe d'unités.

Pour utiliser cette commande, vous devez d'abord supprimer tous les pools de stockage affectés à la classe d'unités et, le cas échéant, annuler tout processus d'importation ou d'exportation de la base de données utilisant la classe d'unités.

Vous ne pouvez pas supprimer la classe d'unités DISK, qui est prédéfinie lors de l'installation, mais vous pouvez supprimer les classes d'unités définies par l'administrateur IBM Spectrum Protect.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimité.

### Syntaxe

►►—DELeTe DEVclAss—*nom\_classe\_unités*—◄◄

### Paramètres

*nom\_classe\_périphérique* (**obligatoire**)

Désigne le nom de la classe d'unités à supprimer.

### Exemple : Suppression d'une classe d'unités

Supprimez la classe d'unités nommé MYTAPE. Aucun pool de stockage n'est affecté à la classe d'unités.

```
delete devclass mytape
```

### Commandes associées

Tableau 134. Commandes associées à DELETE DEVCLASS

Commande	Description
DEFINE DEVCLASS	Définition d'une classe d'unités.
DEFINE DEVCLASS (serveur multimédia z/OS)	Définition d'une classe d'unités pour utiliser un stockage géré par un serveur multimédia z/OS.
QUERY DEVCLASS	Affichage des informations concernant les classes d'unités.
QUERY DIRSPACE	Affichage d'informations concernant les répertoires FILE.
UPDATE DEVCLASS	Modification des attributs d'une classe d'unités.
UPDATE DEVCLASS (serveur multimédia z/OS)	Modification des attributs d'une classe d'unités pour le stockage géré par un serveur multimédia z/OS.

## DELETE DOMAIN (Suppression d'un domaine de règles)

Cette commande permet de supprimer un domaine de règles. Tous les ensembles de règles associés, y compris l'ensemble de règles ACTIVE, les classes de gestion et les groupes de copie sont supprimés en même temps que le domaine de règles.

Il est impossible de supprimer un domaine de règles auquel des postes client sont connectés. Pour déterminer si un poste client est enregistré auprès d'un domaine de règles, exécutez la commande **QUERY DOMAIN** ou **QUERY NODE**. Déplacez les éventuels postes client vers un autre domaine de règles, ou supprimez-les.

Par contre, vous pouvez supprimer le domaine de règles prédéfini STANDARD. Toutefois, si vous réinstallez ultérieurement le serveur IBM Spectrum Protect, le processus restaure tous les objets règles STANDARD.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—DELEte D0main—*nom\_domaine*—————◄◄

### Paramètres

*nom\_domaine* (**obligatoire**)

Indique le domaine de règles à supprimer.

### Exemples : Suppression d'un domaine de règles

Supprimez le domaine de règles EMPLOYEE\_RECORDS.

```
delete domain employee_records
```

### Commandes associées

Tableau 135. Commandes associées à **DELETE DOMAIN**

Commande	Description
COPY DOMAIN	Copie d'une copie d'un domaine de règles.
DEFINE DOMAIN	Définition d'un domaine de règles pouvant être affecté aux clients.
QUERY DOMAIN	Affiche des informations sur les domaines de règles.
UPDATE DOMAIN	Modification des attributs d'un domaine de règles.

## DELETE DRIVE (Suppression d'une unité dans une bibliothèque)

Cette commande permet de supprimer une unité dans une bibliothèque. Une unité en cours d'utilisation ne peut pas être supprimée.

Tous les chemins associés à une unité doivent être supprimés avant que celle-ci puisse l'être.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimités.

### Syntaxe

►►—DELEte DRive—*nom\_bibliothèque*—*nom\_unité*—————►◄

### Paramètres

*nom\_bibliothèque* (**obligatoire**)

Désigne le nom de la bibliothèque dans laquelle l'unité figure.

*nom\_unité* (**obligatoire**)

Désigne le nom de l'unité à supprimer.

### Exemple : Suppression d'une unité d'une bibliothèque

Supprimez l'unité DRIVE3 dans la bibliothèque nommée AUTO.

```
delete drive auto drive3
```

### Commandes associées

Tableau 136. Commandes associées à DELETE DRIVE

Commande	Description
DEFINE DRIVE	Affectation d'une unité à une bibliothèque.
DEFINE LIBRARY	Définition d'une bibliothèque automatisée ou manuelle.
DELETE LIBRARY	Suppression d'une bibliothèque.
DELETE PATH	Suppression d'un chemin d'accès de la source à sa destination.
PERFORM LIBACTION	Définition de tous les chemins et unités d'une bibliothèque.
QUERY DRIVE	Affichage des informations concernant les unités.
QUERY LIBRARY	Affichage des informations sur une ou plusieurs bibliothèques.
UPDATE DRIVE	Modification des attributs d'une unité.

## DELETE EVENT (Suppression d'enregistrements d'événement)

Cette commande permet de supprimer des enregistrements d'événements de la base de données. Un enregistrement d'événements est créé chaque fois qu'une commande planifiée est lancée ou manquante.

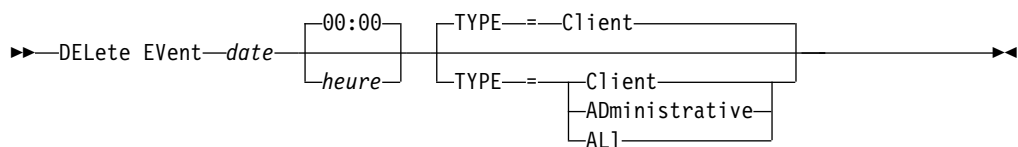
Cette commande supprime uniquement les enregistrements d'événements existant au moment où la commande est exécutée. Aucun enregistrement d'événement ne sera trouvé :

- Si cet enregistrement n'a jamais été créé (l'événement concerné est planifié dans le futur)
- Si l'événement est révolu et que l'enregistrement correspondant a déjà été supprimé.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système ou d'un privilège de règle illimité.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *date* (obligatoire)

Indique la date utilisée pour déterminer les enregistrements d'événements à supprimer. Le nombre maximal de jours admis est 9999.

Vous pouvez utiliser ce paramètre conjointement avec le paramètre TIME afin d'indiquer une plage de dates et d'heures pour la suppression des enregistrements. Tout enregistrement dont le début est prévu avant la date et l'heure spécifiés est supprimé. Toutefois, les enregistrements ne sont pas supprimés pour les événements dont le créneau horaire de début n'est pas dépassé.

Vous pouvez définir cette date à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
JJ/MM/AAAA	Une date spécifique	15/09/1998
TODAY	La date du jour	TODAY
TODAY-jours ou -jours	La date actuelle moins le nombre de jours spécifié.	TODAY-3 ou -3.
EOLM (End Of Last Month, fin du mois dernier)	Dernier jour du mois précédent.	EOLM
EOLM-jours	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	EOLM-1

Pour inclure les fichiers qui étaient actifs un jour avant le dernier jour du mois précédent.



Valeur	Description	Exemple
BOTM (Beginning Of This Month, début de ce mois)	Premier jour du mois en cours.	BOTM
BOTM+ <i>jours</i>	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	BOTM+9  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs le 10e jour du mois en cours.

#### heure

Indique l'heure utilisée pour déterminer les enregistrements d'événements à supprimer. Vous pouvez utiliser ce paramètre conjointement avec le paramètre DATE afin d'indiquer une plage de dates et d'heures pour la suppression des enregistrements. Tout enregistrement dont le début est prévu avant la date et l'heure spécifiés est supprimé. Toutefois, les enregistrements ne sont pas supprimés pour les événements dont le créneau horaire de début n'est pas dépassé. La valeur par défaut est 00:00.

Vous pouvez définir cette heure à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
HH:MM:SS	Heure spécifique	10:30:08
NOW	Heure actuelle	NOW
NOW+HH:MM ou +HH:MM	L'heure actuelle, plus le nombre d'heures et de minutes spécifié	NOW+03:00 ou +03:00  <b>Avertissement :</b> Si vous exécutez cette commande à 9:00 en indiquant NOW+03:00 ou +03:00, IBM Spectrum Protect supprime les enregistrements créés à 12:00 ou ultérieurement, à la date indiquée.
NOW-HH:MM ou -HH:MM	L'heure actuelle, moins le nombre d'heures et de minutes spécifié	NOW-03:00 ou -03:00

#### TYPE

Indique le type d'événements à supprimer. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est CLIENT. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### Client

Spécifie la suppression des enregistrements d'événements de plannings client.

##### Administrative

Spécifie la suppression des enregistrements d'événements de plannings de commande d'administration.

##### ALI

Spécifie la suppression des enregistrements d'événements de plannings client et de commande d'administration.

### Exemple : Suppression d'enregistrements d'événements

Supprimez les enregistrements d'événements dont la date de début est définie avant 8 heures, le 26 mai 1998 (26/05/1998), et dont le créneau horaire est dépassé.

Les enregistrements correspondant à ces événements sont supprimés, que la période de conservation des enregistrements, indiquée à l'aide de la commande **SET EVENTRETENTION** soit dépassée ou non.

```
delete event 05/26/1998 08:00
```

## Commandes associées

Tableau 137. Commandes associées à **DELETE EVENT**

Commande	Description
QUERY EVENT	Affichage des informations concernant les événements planifiés et terminés pour les clients sélectionnés.
SET EVENTRETENTION	Indication du nombre de jours pendant lequel les registres des opérations planifiées sont conservés.

## DELETE EVENTSERVER (Suppression de la définition du serveur d'événements)

Cette commande permet de supprimer la définition du serveur d'événements. Vous devez exécuter cette commande avant d'exécuter **DELETE SERVER**. Si vous indiquez le serveur défini comme serveur d'événements dans la commande **DELETE SERVER**, vous recevrez un message d'erreur.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—DELeTe EVENTSErVer—————►◄

### Exemple : Suppression d'une définition de serveur d'événements

Supprimez la définition du serveur d'événements ASTRO.

```
delete eventserver
```

### Commandes associées

Tableau 138. Commandes associées à **DELETE EVENTSERVER**

Commande	Description
DEFINE EVENTSERVER	Définition d'un serveur en tant que serveur d'événements.
QUERY EVENTSERVER	Affichage du nom du serveur d'événements.

## DELETE FILESPACE (Suppression des données du poste client à partir du serveur)

Cette commande permet de supprimer les espaces fichier sur le serveur. Les fichiers appartenant à l'espace fichier sont supprimés des pools de stockage principaux, de données actives et de copie et de n'importe quel groupe de données colocalisées.

IBM Spectrum Protect supprime un ou plusieurs espaces fichier dans une série de transactions de base de données en mode traitement par lots, empêchant ainsi l'annulation ou la validation d'un espace fichier intégral en une seule opération. Si le processus est annulé ou qu'une panne de système se produit, la suppression peut être partielle. L'exécution d'une autre commande **DELETE FILESPACE** pour le même poste ou le même propriétaire peut supprimer les données restantes.

Si cette commande est appliquée à un volume WORM, ce volume redevient utilisable s'il y reste de l'espace inscriptible. (Les données des volumes WORM, y compris les données supprimées et expirées, ne peuvent être écrasées. Par conséquent, les données ne peuvent être écrites que dans l'espace qui ne contient aucune donnée actuelle, supprimée ou expirée.) Si un volume non réinscriptible ne comporte aucun espace inscriptible, il reste privé. Pour supprimer le volume de la bibliothèque, vous devez utiliser la commande **CHECKOUT LIBVOLUME**.

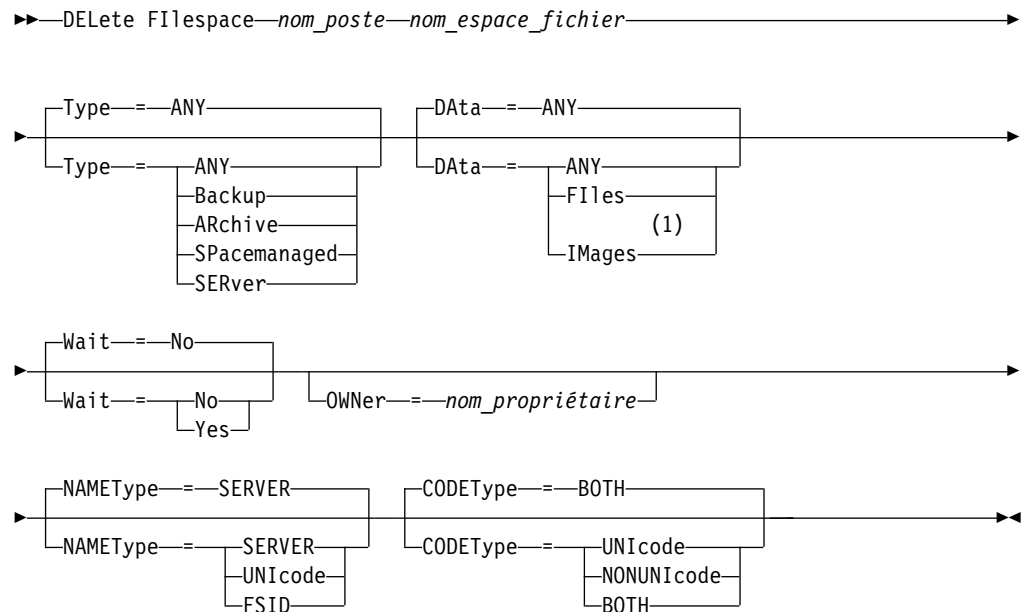
### Conseils :

- Si la protection des données archivées pendant la période de conservation est activée, le serveur supprime uniquement les fichiers archivés dont la période de conservation est arrivée à expiration. Pour plus d'informations, voir la commande **SET ARCHIVERETENTIONPROTECTION**.
- Le serveur ne supprime pas les fichiers archivés dont la conservation est maintenue tant que les mesures conservatoires sur ces fichiers ne sont pas levées.
- La récupération ne commence pas tant que la commande **DELETE FILESPACE** est en cours d'exécution.
- Si un espace fichier fait partie d'un groupe de données colocalisées et que vous supprimez l'espace fichier du poste, l'espace fichier est supprimé du groupe de données colocalisées.
- Si vous supprimez un espace fichier d'un pool de stockage dédoublonné, le nom de l'espace fichier **DELETED** s'affiche dans la sortie de la commande **QUERY OCCUPANCY** jusqu'à ce que toutes les dépendances de dédoublonnage soient supprimées.
- Lorsque la réplication est configurée pour un espace fichier, la commande **DELETE FILESPACE** supprime seulement l'espace fichier sur le serveur sur lequel vous avez émis la commande. Si vous émettez la commande **REPLICATE NODE**, l'espace fichier n'est pas supprimé sur l'autre serveur de réplication.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système, du privilège de règle illimité, ou du privilège de règle limité au domaine de règles auquel le poste client est affecté.

### Syntaxe



#### Remarques :

- 1 Ce paramètre peut uniquement être utilisé lorsque TYPE=ANY ou TYPE=BACKUP est spécifié.

### Paramètres

#### *nom\_poste* (obligatoire)

Désigne le nom du poste client auquel l'espace fichier appartient.

#### *nom\_espace\_fichier* (obligatoire)

Désigne le nom de l'espace fichier à supprimer. Ce nom est sensible à la casse. Il doit être entré sous une forme exactement reconnue par le serveur. Pour la connaître, exécutez la commande **QUERY FILESPACE**. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour indiquer ce nom.

Si le serveur est associé à des clients prenant en charge le format Unicode, vous devrez peut-être convertir le nom d'espace fichier indiqué. Par exemple, vous devrez peut-être forcer le serveur à convertir le nom entré de la page de codes du serveur vers le format Unicode. Pour plus de détails, reportez-vous à la description du paramètre **NAMETYPE**. Si vous n'indiquez pas de nom d'espace fichier ou que vous remplacez ce nom par un caractère générique, vous pouvez utiliser le paramètre **CODETYPE** pour limiter l'opération aux espaces fichier Unicode ou non Unicode.

#### Type

Permet d'indiquer le type de données à supprimer. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est ANY. Vous pouvez utiliser les valeurs suivantes :

##### ANY

Supprime uniquement les versions sauvegardées des fichiers et leurs copies archivées.

Si vous indiquez delete filespace *nom\_poste* \* type=any, toutes les données sauvegardées et archivées dans tous les espaces fichier de ce poste sont supprimées. Les espaces fichier ne sont supprimés que s'ils ne contiennent pas de fichiers déplacés depuis un client IBM Spectrum Protect for Space Management.

**Backup**

Supprime les données sauvegardées pour l'espace fichier.

**ARchive**

Supprime toutes les données archivées sur le serveur pour l'espace fichier.

**SPacemanaged**

Supprime les fichiers migrés depuis un système de fichiers local de l'utilisateur par un client IBM Spectrum Protect for Space Management. Le paramètre **OWNER** n'est pas pris en compte si vous indiquez **TYPE=SPACEMANAGED**.

**SERver**

Supprime tous les fichiers archivés contenus dans les espaces fichier correspondant à un poste enregistré en tant que **TYPE=SERVER**.

**DAta**

Désigne les objets à supprimer. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **ANY**. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**ANY**

Supprime les fichiers, les répertoires et les images.

**FIles**

Supprime les fichiers et les répertoires.

**IMages**

Supprime les objets images. Vous pouvez utiliser ce paramètre uniquement si vous avez indiqué **TYPE=ANY** ou **TYPE=BACKUP**.

**Wait**

Indique s'il faut attendre que le serveur termine le traitement de cette commande en avant-plan. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **No**. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**No** Le serveur traite la commande en arrière-plan. Vous pouvez ainsi exécuter d'autres tâches simultanément.

Les messages issus du processus d'arrière-plan apparaissent soit dans le journal des activités, soit sur la console du serveur, selon l'endroit où ils ont été consignés.

**Yes**

Indique que le serveur traite cette commande en avant-plan. Attendez que l'exécution de la commande soit terminée avant d'effectuer d'autres tâches. Une fois que la commande a été exécutée, le serveur affiche les messages de sortie sur le client d'administration.

**Restriction :** Vous ne pouvez pas entrer **WAIT=YES** à partir de la console de serveur.

**OWNer**

Permet de limiter les données supprimées sur les fichiers appartenant au propriétaire. Ce paramètre est facultatif. Il n'est pas pris en compte avec **TYPE=SPACEMANAGED**. Ce paramètre s'applique uniquement aux systèmes client multi-utilisateurs tels que AIX, Linux, et Solaris OS.

**NAMEType**

Indique comment le serveur doit interpréter les noms d'espace fichier que vous spécifiez. Ce paramètre est utilisé lorsque le serveur est associé à des clients qui acceptent les caractères Unicode. Un client de sauvegarde-archivage

prenant en charge le format Unicode uniquement pour les systèmes d'exploitation suivants est actuellement disponible : Windows, Macintosh OS X, et NetWare.

Utilisez ce paramètre uniquement pour indiquer un nom d'espace fichier partiel ou complet. La valeur par défaut est SERVER. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

#### **SERVER**

Le serveur utilise sa page de codes pour interpréter les noms d'espace fichier.

#### **UNICODE**

Le serveur convertit les noms d'espace fichier utilisant sa page de codes dans la page de codes UTF-8. La réussite de la conversion dépend des caractères réels figurant dans le nom d'espace fichier et la page de codes du serveur. La conversion peut échouer si la chaîne inclut des caractères qui ne sont pas disponibles dans cette page de codes ou si le serveur ne parvient pas à accéder aux routines de conversion du système.

#### **FSID**

Le serveur interprète les noms d'espace fichier sous la forme d'ID espace fichier (FSID).

#### **CODEType**

Permet d'indiquer le type d'espace fichier à inclure dans l'opération. La valeur par défaut est BOTH, qui signifie que les espaces fichier sont inclus quel que soit le type de page de codes. Utilisez ce paramètre uniquement si vous souhaitez entrer un caractère générique pour le nom d'espace fichier. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

#### **UNICODE**

Inclut uniquement les espaces fichier au format Unicode.

#### **NONUNICODE**

Les espaces fichier non Unicode sont inclus.

#### **BOTH**

Inclut les espaces fichier, quel que soit le type de page de codes.

## **Suppression d'un espace fichier**

Supprimez l'espace fichier C\_Drive qui appartient au poste client HTANG.

```
delete filespace htang C_Drive
```

## **Suppression de tous les fichiers avec espace géré d'un poste client**

Supprimez tous les fichiers dont la migration est effectuée depuis le poste client APOLLO (soit tous les fichiers gérés par HSM).

```
delete filespace apollo * type=spacemanaged
```

## **Commandes associées**

Tableau 139. Commandes associées à DELETE FILESPACE

Commande	Description
CANCEL PROCESS	Annule un processus serveur d'arrière-plan.
QUERY ACTLOG	Affichage des messages depuis le journal d'activité du serveur.

Tableau 139. Commandes associées à **DELETE FILESPACE** (suite)

Commande	Description
QUERY FILESPACE	Affichage d'informations sur des données dans les espaces fichier appartenant à un client.
QUERY OCCUPANCY	Affichage des informations d'espace fichier par pool de stockage.
QUERY PROCESS	Affichage des informations concernant les processus d'arrière-plan.
REMOVE NODE	Suppression d'un client de la liste des postes enregistrés d'un domaine de règles spécifique.
RENAME FILESPACE	Changement de nom d'un espace fichier client sur le serveur.



## DELETE GRPMEMBER (Suppression d'un serveur d'un groupe de serveurs)

Cette commande permet de supprimer un serveur ou un groupe de serveurs d'un groupe de serveurs.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—DELEte GRPMEMber—*nom\_groupe*—*nom\_membre*—►►

### Paramètres

*nom\_groupe* (**Obligatoire**)

Indique le groupe.

*nom\_membre* (**Obligatoire**)

Indique le serveur ou le groupe à supprimer de ce groupe. Pour indiquer plusieurs noms, séparez ces noms par une virgule, sans espace intermédiaire.

### Exemple : Suppression d'un serveur d'un groupe de serveurs

Supprimez le membre PHOENIX du groupe WEST\_COMPLEX.

```
delete grpmember west_complex phoenix
```

### Commandes associées

Tableau 140. Commandes associées à DELETE GRPMEMBER

Commande	Description
DEFINE GRPMEMBER	Définition d'un serveur en tant que membre d'un groupe de serveurs.
DEFINE SERVERGROUP	Définition d'un nouveau groupe de serveurs.
DELETE SERVER	Suppression de la définition d'un serveur.
DELETE SERVERGROUP	Suppression d'un groupe de serveurs.
MOVE GRPMEMBER	Déplacement d'un membre d'un groupe de serveurs.
QUERY SERVER	Affichage des informations concernant les serveurs.
QUERY SERVERGROUP	Affichage des informations concernant les groupes de serveurs.
RENAME SERVERGROUP	Attribution d'un nouveau nom à un groupe de serveurs.
UPDATE SERVERGROUP	Mise à jour d'un groupe de serveurs.

## DELETE KEYRING (Suppression des informations relatives au mot de passe d'une base de données de clés)

Cette commande permet de supprimer les informations relatives au mot de passe de la base de données IBM Spectrum Protect pour la base de données de clés de certificat (cert.kdb).

Cette commande est nécessaire lorsque les options SSLTCPPORT ou SSLTCPADMINPORT sont utilisées et que le fichier cert.kdb a été perdu ou est irrécupérable. Si le fichier cert.kdb n'existe pas et qu'aucune entrée n'est présente dans la base de données pour son mot de passe, IBM Spectrum Protect génère automatiquement un nouveau certificat autosigné dans un fichier cert.kdb de remplacement au démarrage du serveur. L'administrateur distribue ainsi la nouvelle clé publique (à savoir le fichier cert.arm correspondant) aux clients qui utilisent la couche SSL (Secure Sockets Layer).

En cas de perte des informations relatives au mot de passe suite à leur mise à jour hors du serveur, utilisez cette commande pour supprimer les informations du fichier de base de données de clés de la base de données du serveur. Vous pouvez également supprimer les fichiers cert.\* du répertoire d'instance du serveur. Lorsque le serveur redémarre, il régénère le fichier cert.kdb.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—DELEte KEYRing—————►►

### Paramètres

None

### Exemple : Suppression des informations relatives au mot de passe d'une base de données de clés

L'administrateur IBM Spectrum Protect a supprimé le fichier cert.kdb actuel et souhaite que IBM Spectrum Protect en génère un nouveau pour la couche SSL lors du démarrage du serveur.

```
delete keyring
```

### Commandes associées

Tableau 141. Commandes associées à DELETE KEYRING

Commande	Description
QUERY SSLKEYRINGPW	Affichage du mot de passe du fichier de la base de données de clés SSL (Secure Sockets Layer).
SET SSLKEYRINGPW	Définition ou mise à jour du mot de passe du fichier de la base de données de clés.

## DELETE LIBRARY (Suppression d'une bibliothèque)

Cette commande permet de supprimer une bibliothèque. Avant d'effectuer cette action, vous devez supprimer d'autres objets associés, tels que le chemin d'accès.

Cette commande permet de supprimer une bibliothèque. Avant de supprimer une bibliothèque, supprimez le chemin d'accès et toutes les unités associées.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimités.

### Syntaxe

►►—DELeTe LIBRary—*nom\_bibliothèque*—◄◄

### Paramètres

*nom\_bibliothèque* (**obligatoire**)

Désigne le nom de la bibliothèque à supprimer.

### Exemple : Suppression d'une bibliothèque manuelle

Supprimez la bibliothèque manuelle nommée LIBR1.

```
delete library libr1
```

### Commandes associées

Tableau 142. Commandes associées à DELETE LIBRARY

Commande	Description
DEFINE DRIVE	Affectation d'une unité à une bibliothèque.
DEFINE LIBRARY	Définition d'une bibliothèque automatisée ou manuelle.
DEFINE PATH	Définition d'un chemin d'accès de sa source vers sa destination.
DELETE DRIVE	Suppression d'une unité dans une bibliothèque.
DELETE PATH	Suppression d'un chemin d'accès de la source à sa destination.
PERFORM LIBACTION	Définition de tous les chemins et unités d'une bibliothèque.
QUERY DRIVE	Affichage des informations concernant les unités.
QUERY LIBRARY	Affichage des informations sur une ou plusieurs bibliothèques.
QUERY PATH	Affichage d'informations concernant le chemin d'accès depuis sa source jusqu'à sa destination.
UPDATE DRIVE	Modification des attributs d'une unité.
UPDATE LIBRARY	Modification des attributs d'une bibliothèque.

*Tableau 142. Commandes associées à DELETE LIBRARY (suite)*

Commande	Description
UPDATE PATH	Modification des attributs associés à un chemin d'accès.

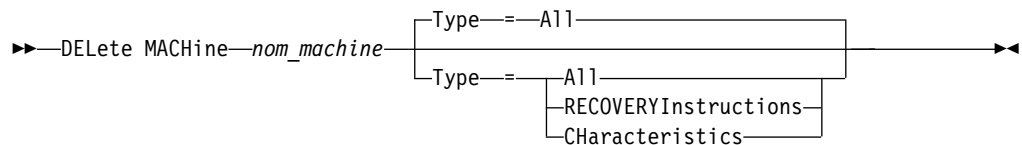
## DELETE MACHINE (Suppression des informations relatives à une machine)

Cette commande permet de supprimer les informations de description d'une machine. Pour remplacer les informations existantes, exécutez cette commande puis la commande **INSERT MACHINE**.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_machine* (obligatoire)

Désigne le nom de la machine dont les informations doivent être supprimées.

#### Type

Permet d'indiquer le type d'informations de la machine. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est ALL. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### **All**

Indique toutes les informations.

##### **RECOVERYInstructions**

Indique les instructions de reprise.

##### **Characteristics**

Indique les caractéristiques de la machine.

### Exemple : Suppression des informations relatives à une machine spécifique

Supprimez les caractéristiques de la machine DISTRICT5.

```
delete machine district5 type=characteristics
```

### Commandes associées

Tableau 143. Commandes associées à **DELETE MACHINE**

Commande	Description
DEFINE MACHINE	Définition d'une machine pour DRM.
INSERT MACHINE	Insère des caractéristiques de machine ou des instructions de reprise dans une base de données IBM Spectrum Protect.
QUERY MACHINE	Affichage des informations sur les machines.
QUERY RECOVERYMEDIA	Affichage des supports disponibles pour la récupération de machine.

*Tableau 143. Commandes associées à DELETE MACHINE (suite)*

Commande	Description
UPDATE MACHINE	Changement des informations d'une machine.

## DELETE MACHNODEASSOCIATION (Suppression de l'association entre une machine et un poste)

Cette commande permet de supprimer l'association entre une machine et un ou plusieurs postes. Cette commande ne supprime pas le poste dans IBM Spectrum Protect.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—DELEte MACHNODEAssociation—*nom\_machine*—*nom\_poste*—►►

### Paramètres

#### *nom\_machine* (obligatoire)

Désigne le nom d'une machine associée à un ou plusieurs postes.

#### *nom\_poste* (obligatoire)

Désigne le nom d'un poste associé à une machine. Si vous indiquez une liste de noms de poste, séparez ces noms par des virgules, sans espace. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour spécifier un nom. Si un poste n'est pas associé à la machine, ce poste n'est pas pris en compte.

### Exemple : Suppression d'une association entre un poste et une machine

Supprimez l'association entre la machine DISTRICT5 et le poste ACCOUNTSPAYABLE.

```
delete machnodeassociation district5 accountspayable
```

### Commandes associées

Tableau 144. Commandes associées à DELETE MACHNODEASSOCIATION

Commande	Description
DEFINE MACHNODEASSOCIATION	Associe un poste IBM Spectrum Protect à une machine.
QUERY MACHINE	Affichage des informations sur les machines.

## DELETE MGMTCLASS (Suppression d'une classe de gestion)

Cette commande permet de supprimer une classe de gestion. Il est impossible de supprimer une classe de gestion dans le jeu de règles ACTIVE. Tous les groupes de copies de la classe de gestion sont supprimés avec la classe de gestion.

Vous pouvez supprimer la classe de gestion définie par défaut pour un jeu de règles, mais un jeu de règles ne peut pas être activé s'il n'a pas de classe de gestion par défaut.

Vous pouvez supprimer la classe de gestion STANDARD prédéfinie dans le domaine de règles STANDARD. Toutefois, si vous réinstallez ultérieurement le serveur IBM Spectrum Protect, le processus restaure tous les objets règles STANDARD.

### Classe de privilèges

Pour pouvoir lancer cette commande, vous devez disposer du privilège système, du privilège de règle non restreint, ou du privilège de règle restreint pour le domaine de règles auquel la classe de gestion appartient.

### Syntaxe

►►—DELEte MGMTclass—*nom\_domaine*—*nom\_jeu\_règles*—*nom\_classe*————►►

### Paramètres

*nom\_domaine* (**obligatoire**)

Désigne le domaine de règles auquel la classe de gestion appartient.

*nom\_ensemble\_politique* (**obligatoire**)

Désigne le jeu de règles auquel la classe de gestion appartient.

*nom\_classe* (**obligatoire**)

Désigne la classe de gestion à supprimer.

### Exemple : Suppression d'une classe de gestion

Supprimez la classe de gestion ACTIVEFILES dans le jeu de règles VACATION du domaine de règles EMPLOYEE\_RECORDS.

```
delete mgmtclass employee_records  
vacation activefiles
```

### Commandes associées

Tableau 145. Commandes associées à DELETE MGMTCLASS

Commande	Description
ASSIGN DEFMGMTCLASS	Attribution d'une classe de gestion par défaut pour un jeu de règles spécifié.
COPY MGMTCLASS	Création d'une copie d'une classe de gestion.
DEFINE MGMTCLASS	Définition d'une classe de gestion.
QUERY MGMTCLASS	Affichage des informations sur les classes de gestion.
UPDATE MGMTCLASS	Modification des attributs d'une classe de gestion.



## DELETE NODEGROUP (Suppression d'un groupe de postes)

Cette commande permet de supprimer un groupe de postes. Un groupe de postes ne peut pas être supprimé s'il contient des membres.

**Avertissement :** Vous pouvez supprimer tous les membres du groupe de postes en exécutant la commande **DELETE NODEGROUPMEMBER** avec un caractère générique dans le paramètre *nom\_poste*.

### Classe de privilèges

Pour émettre cette commande, vous devez posséder des droits d'accès sans restriction au système ou aux règles d'administration.

### Syntaxe

►►—DELEte NODEGroup—*nom\_groupe*—◄◄

### Paramètres

*nom\_groupe*

Indique le nom du groupe de postes à supprimer.

### Exemple : Suppression d'un groupe de postes

Supprimez un groupe de postes nommé group1.

```
delete nodegroup group1
```

### Commandes associées

Tableau 146. Commandes associées à **DELETE NODEGROUP**

Commande	Description
DEFINE BACKUPSET	Définition d'un groupe de sauvegarde généré auparavant pour un serveur.
DEFINE NODEGROUP	Définition d'un groupe de postes.
DEFINE NODEGROUPMEMBER	Ajout d'un poste client à un groupe de postes.
DELETE BACKUPSET	Suppression d'un groupe de sauvegarde.
DELETE NODEGROUPMEMBER	Suppression d'un poste client à partir d'un groupe de postes.
GENERATE BACKUPSET	Génération d'un groupe de sauvegarde des données d'un client.
QUERY BACKUPSET	Affichage des groupes de sauvegarde.
QUERY NODEGROUP	Affichage des informations concernant un groupe de postes.
UPDATE BACKUPSET	Mise à jour d'une valeur de conservation associée à un groupe de sauvegarde.
UPDATE NODEGROUP	Mise à jour de la description d'un groupe de postes.

## DELETE NODEGROUPMEMBER (Suppression d'un membre d'un groupe de postes)

Cette commande permet de supprimer un poste client d'un groupe de postes.

### Classe de privilèges

Pour émettre cette commande, vous devez posséder des droits d'accès sans restriction au système ou aux règles d'administration.

### Syntaxe

►►—DELEte NODEGROUPMember—*nom\_groupe*—', —*nom\_poste*—►►

### Paramètres

*nom\_groupe*

Désigne le nom du groupe de postes à partir duquel supprimer un poste client.

*nom\_poste*

Désigne le nom du poste client à supprimer du groupe de postes. Vous pouvez indiquer un ou plusieurs noms. Pour indiquer plusieurs noms, séparez ces noms par une virgule, sans espace intermédiaire. Vous pouvez également utiliser des caractères génériques pour préciser plusieurs postes.

### Exemple : Suppression des membres d'un groupe de postes

Supprimez deux postes node1 et node2 d'un groupe de postes group1.

```
delete nodegroupmember group1 node1,node2
```

### Commandes associées

Tableau 147. Commandes associées à DELETE NODEGROUPMEMBER

Commande	Description
DEFINE BACKUPSET	Définition d'un groupe de sauvegarde généré auparavant pour un serveur.
DEFINE NODEGROUP	Définition d'un groupe de postes.
DEFINE NODEGROUPMEMBER	Ajout d'un poste client à un groupe de postes.
DELETE BACKUPSET	Suppression d'un groupe de sauvegarde.
DELETE NODEGROUP	Suppression d'un groupe de postes.
GENERATE BACKUPSET	Génération d'un groupe de sauvegarde des données d'un client.
QUERY BACKUPSET	Affichage des groupes de sauvegarde.
QUERY NODEGROUP	Affichage des informations concernant un groupe de postes.
UPDATE BACKUPSET	Mise à jour d'une valeur de conservation associée à un groupe de sauvegarde.
UPDATE NODEGROUP	Mise à jour de la description d'un groupe de postes.



## DELETE PATH (Suppression d'un chemin)

Cette commande permet de supprimer une définition de chemin.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimités.

### Syntaxe

```
►► DELETE PATH nom_source nom_destination SRCType=  
└─DATAMover  
└─SERVer  
DESTType=  
└─DRive LIBRARY=nom_bibliothèque  
└─LIBRARY
```

### Paramètres

#### *nom\_source* (obligatoire)

Désigne le nom de la source du chemin à supprimer. Ce paramètre est obligatoire.

Le nom choisi doit correspondre à celui d'un serveur ou d'un dispositif de transfert de données déjà affecté au serveur.

#### *nom\_destination* (obligatoire)

Désigne le nom de destination du chemin à supprimer. Ce paramètre est obligatoire.

#### SRCType (obligatoire)

Désigne le type de la source du chemin à supprimer. Ce paramètre est obligatoire. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### DATAMover

Indique que le dispositif de transfert de données est la source.

##### SERVer

Indique qu'un agent de stockage est la source.

#### DESTType (obligatoire)

Indique le type de la destination. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### DRive LIBRARY=*nom\_bibliothèque*

Indique que la destination est une unité. Les paramètres DRIVE et LIBRARY sont obligatoires si le type de destination est une unité.

##### LIBRARY

Indique que la destination est une bibliothèque.

**Avertissement :** Si le chemin d'accès à partir d'un dispositif de transfert de données vers une bibliothèque, ou entre le serveur et une bibliothèque, est supprimé, le serveur ne pourra pas accéder à la bibliothèque. Si le serveur est arrêté puis redémarré alors qu'il est dans cet état, la bibliothèque ne sera pas initialisée.

## Exemple : Suppression du chemin d'un dispositif de transfert de données NAS

Supprimez le chemin de l'outil de transfert de données NAS1 vers la bibliothèque NASLIB.

```
delete path nas1 naslib srctype=datamover desttype=library
```

### Commandes associées

Tableau 148. Commandes associées à **DELETE PATH**

Commande	Description
DEFINE DATAMOVER	Définit un dispositif de transfert de données pour le serveur IBM Spectrum Protect.
DEFINE PATH	Définition d'un chemin d'accès de sa source vers sa destination.
PERFORM LIBACTION	Définition de tous les chemins et unités d'une bibliothèque.
QUERY PATH	Affichage d'informations concernant le chemin d'accès depuis sa source jusqu'à sa destination.
UPDATE PATH	Modification des attributs associés à un chemin d'accès.

## DELETE POLICYSET (Suppression d'un jeu de règles)

Cette commande permet de supprimer un jeu de règles. Lorsque vous supprimez un jeu de règles, toutes les classes de gestion et les groupes de copies contenus dans le jeu de règles sont également supprimés.

L'ensemble de règles ACTIVE d'un domaine de règles ne peut pas être supprimé. Vous pouvez remplacer le contenu de l'ensemble de règles ACTIVE en activant un ensemble de règles différent. Sinon, la seule manière de supprimer l'ensemble de règles ACTIVE consiste à supprimer le domaine de règles qui le contient.

Vous pouvez supprimer le jeu de règles prédéfini STANDARD. Toutefois, si vous réinstallez ultérieurement le serveur IBM Spectrum Protect, le processus restaure tous les objets règles STANDARD.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer des privilèges système, des privilèges de règles illimités ou restreints pour le domaine de règles auquel le jeu de règles appartient.

### Syntaxe

►►—DELEte POLiCysE—*nom\_domaine*—*nom\_jeu\_règles*—◄◄

### Paramètres

*nom\_domaine* (**obligatoire**)

Désigne le domaine de règles auquel appartient le jeu de règles.

*nom\_ensemble\_politique* (**obligatoire**)

Indique le jeu de règles à supprimer.

### Exemple : Suppression d'un jeu de règles

Supprimez l'ensemble de règles VACATION à partir du domaine de règles EMPLOYEE\_RECORDS à l'aide de la commande suivante :

```
delete policyset employee_records vacation
```

### Commandes associées

Tableau 149. Commandes associées à DELETE POLICYSET

Commande	Description
ACTIVATE POLICYSET	Acceptation de la date actuelle du serveur.
COPY POLICYSET	Création d'une copie d'un jeu de règles.
DEFINE POLICYSET	Définition d'un jeu de règles dans le domaine de règles spécifié.
QUERY POLICYSET	Affichage des informations concernant les jeux de règles.
UPDATE POLICYSET	Modification de la description d'un jeu de règles.
VALIDATE POLICYSET	Vérification et rapport des conditions devant être prises en compte par l'administrateur avant d'activer un jeu de règles.

## DELETE PROFASSOCIATION (Suppression d'une association de profils)

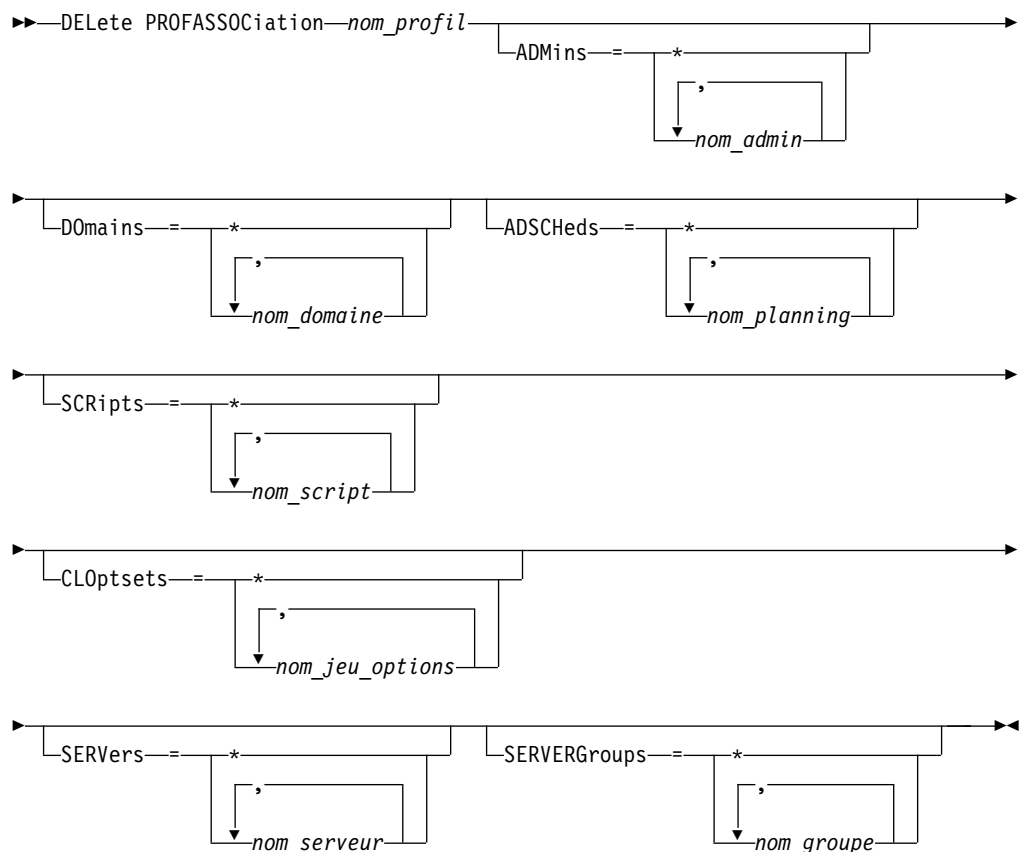
Utilisée sur un gestionnaire de configuration, cette commande permet de supprimer l'association d'un ou de plusieurs objets d'un profil. Si les associations sont supprimées, les objets ne sont alors plus distribués aux serveurs gérés abonnés. Lorsque les serveurs gérés demandent des informations de configuration mises à jour, le gestionnaire de configuration les informe des suppressions d'objets.

Un serveur géré supprime les objets ayant été supprimés du profil, sauf si ces objets sont associés à un autre profil auquel ce serveur est abonné.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_profil* (Obligatoire)

Désigne le profil dans lequel se trouve les associations à supprimer.

#### ADMinS

Indique les administrateurs dont l'association avec le profil est supprimée. Vous pouvez indiquer plusieurs noms. Ils devront être séparés par une virgule, sans espace intermédiaire. Pour supprimer tous les administrateurs du profil,

utilisez l'astérisque (\*). Si vous indiquez une liste d'administrateurs et qu'il existe une définition générique pour le profil, la commande échoue.

Les définitions d'administrateur ne sont pas modifiées sur le gestionnaire de configuration. Toutefois, elles sont automatiquement supprimées de tous les serveurs gérés abonnés au cours du rafraîchissement de la configuration suivant, excepté dans les cas ci-dessous :

- Un administrateur n'est pas supprimé si celui-ci possède une session ouverte sur le serveur.
- Un administrateur n'est pas supprimé si cela aurait pour conséquence qu'il n'existe plus aucun administrateur de serveur géré de la classe de privilèges système.

#### **DOmains**

Indique les domaines dont l'association avec le profil est supprimée. Vous pouvez indiquer plusieurs noms. Ils devront être séparés par une virgule, sans espace intermédiaire. Pour supprimer tous les domaines du profil, utilisez l'astérisque (\*). Si vous indiquez une liste de domaines et qu'il existe une définition générique du domaine pour le profil, la commande échoue.

Les informations concernant les domaines sont automatiquement supprimées de tous les serveurs gérés abonnés. Toutefois, un domaine de règles qui possède des postes client ne sera pas supprimé. Pour supprimer ce domaine sur le serveur géré, affectez les postes client lui appartenant à un autre domaine de règles.

#### **ADSCHeds**

Indique la liste des plannings d'administration dont l'association avec le profil est supprimée. Vous pouvez indiquer plusieurs noms. Ils devront être séparés par une virgule, sans espace intermédiaire. Si vous indiquez une liste de plannings d'administration et qu'il existe une définition générique du planning d'administration pour le profil, la commande échoue. Pour supprimer tous les plannings d'administration du profil, utilisez l'astérisque (\*).

Les plannings d'administration sont automatiquement supprimés de tous les serveurs gérés abonnés. Toutefois, un planning d'administration n'est pas supprimé s'il est actif sur le serveur géré. Pour supprimer un planning actif, vous devez le désactiver préalablement.

#### **SCRipts**

Indique les scripts du serveur dont l'association avec le profil est supprimée. Vous pouvez indiquer plusieurs noms. Ils devront être séparés par une virgule, sans espace intermédiaire. Pour supprimer tous les scripts du profil, utilisez l'astérisque (\*). Si vous indiquez une liste de scripts et qu'il existe une définition générique du script pour le profil, la commande échoue. Les scripts du serveur sont automatiquement supprimés de tous les serveurs gérés abonnés.

#### **CLOptsets**

Indique les jeux d'options client dont l'association avec le profil est supprimée. Vous pouvez indiquer plusieurs noms. Ils devront être séparés par une virgule, sans espace intermédiaire. Pour supprimer tous les jeux d'options client du profil, utilisez l'astérisque (\*). Si vous indiquez une liste de jeux d'option client et qu'il existe une définition générique du jeu d'options client pour le profil, la commande échoue. Les jeux d'options client sont automatiquement supprimés de tous les serveurs gérés abonnés.

#### **SERVers**

Indique les serveurs dont l'association avec le profil est supprimée. Vous



pouvez indiquer plusieurs noms. Ils devront être séparés par une virgule, sans espace intermédiaire. Pour supprimer tous les serveurs du profil, utilisez l'astérisque (\*). Si vous indiquez une liste de serveurs et qu'il existe une définition générique du serveur pour le profil, la commande échoue. Les définitions du serveur sont automatiquement supprimées de tous les serveurs gérés abonnés, excepté dans les cas suivants :

- La définition d'un serveur n'est pas supprimée si le serveur géré est en connexion avec un autre serveur.
- La définition d'un serveur n'est pas supprimée si le serveur géré possède une classe d'unités de type SERVER qui renvoie à l'autre serveur.
- La définition d'un serveur n'est pas supprimée si le serveur est le serveur d'événement du serveur géré.

#### **SERVERGroups**

Indique les groupes de serveurs dont l'association avec le profil est supprimée. Vous pouvez indiquer plusieurs noms. Ils devront être séparés par une virgule, sans espace intermédiaire. Pour supprimer tous les groupes de serveurs du profil, utilisez l'astérisque (\*). Si vous indiquez une liste de groupes de serveurs et qu'il existe une définition générique du groupe pour le profil, la commande échoue. Les définitions de groupes de serveurs sont automatiquement supprimées de tous les serveurs gérés abonnés.

### **Exemple : Suppression des associations de domaine d'un profil particulier**

Supprimez toutes les associations de domaines d'un profil nommé MIKE.

```
delete profassociation mike domains=*
```

### **Commandes associées**

*Tableau 150. Commandes associées à DELETE PROFASSOCIATION*

Commande	Description
COPY PROFILE	Création d'une copie d'un profil.
DEFINE PROFASSOCIATION	Association d'objets à un profil.
DEFINE PROFILE	Définition d'un profil pour la distribution des informations aux serveurs gérés.
DELETE PROFILE	Suppression d'un profil à partir d'un gestionnaire de configuration.
LOCK PROFILE	Impossibilité de distribuer un profil de configuration.
NOTIFY SUBSCRIBERS	Notification des serveurs pour actualiser leurs informations de configuration.
QUERY PROFILE	Affichage des informations concernant les profils de configuration.
SET CONFIGMANAGER	Indique si un serveur est un gestionnaire de configuration.
UNLOCK PROFILE	Activation d'un profil verrouillé pour qu'il soit distribué aux serveurs gérés.
UPDATE PROFILE	Modification de la description d'un profil.

## DELETE PROFILE (Suppression d'un profil)

Utilisée sur un gestionnaire de configuration, cette commande permet de supprimer un profil et d'arrêter sa transmission vers des serveurs gérés.

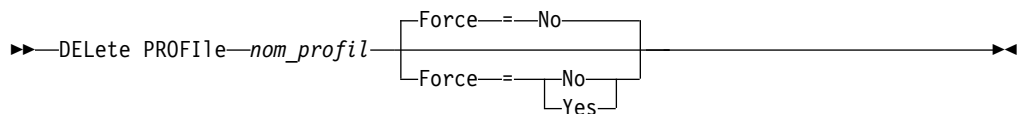
Vous ne pouvez pas supprimer un profil verrouillé. Vous devez tout d'abord le déverrouiller à l'aide de la commande **UNLOCK PROFILE**.

La suppression d'un profil d'un gestionnaire de configuration ne supprime pas les objets associés à ce profil des serveurs gérés. Sur chaque serveur géré abonné, vous pouvez supprimer l'abonnement du profil ainsi que les objets associés en utilisant la commande **DELETE SUBSCRIPTION** avec le paramètre DISCARDOBJECTS=YES. Cela évite également que les serveurs gérés ne demandent de nouvelles mises à jour du profil.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_profil* (Obligatoire)

Indique le profil à supprimer.

#### Force

Indique si le profil est supprimé si un ou plusieurs serveurs gérés y sont abonnés. La valeur par défaut est NO. Les valeurs admises sont les suivantes :

**No** Indique que le profil n'est pas supprimé si un ou plusieurs serveurs gérés y sont abonnés. Vous pouvez supprimer les abonnements sur chaque serveur géré abonné à l'aide de la commande DELETE SUBSCRIPTION.

#### Yes

Indique que le profil est supprimé même si un ou plusieurs serveurs gérés y sont abonnés. Chaque serveur abonné continue de demander des mises à jour du profil supprimé jusqu'à la suppression de l'abonnement.

### Exemple : Suppression d'un profil

Supprimez un profil nommé BETA, même si un ou plusieurs serveurs gérés y sont abonnés.

```
delete profile beta force=yes
```

### Commandes associées

Tableau 151. Commandes associées à DELETE PROFILE

Commande	Description
COPY PROFILE	Création d'une copie d'un profil.
DEFINE PROFASSOCIATION	Association d'objets à un profil.

Tableau 151. Commandes associées à **DELETE PROFILE** (suite)

Commande	Description
DEFINE PROFILE	Définition d'un profil pour la distribution des informations aux serveurs gérés.
DEFINE SUBSCRIPTION	Abonnement d'un serveur géré à un profil.
DELETE PROFASSOCIATION	Suppression de l'association d'un objet avec un profil.
DELETE SUBSCRIPTION	Suppression d'un abonnement de profil spécifié.
LOCK PROFILE	Impossibilité de distribuer un profil de configuration.
QUERY PROFILE	Affichage des informations concernant les profils de configuration.
QUERY SUBSCRIPTION	Affichage des informations concernant les abonnements à un profil.
SET CONFIGMANAGER	Indique si un serveur est un gestionnaire de configuration.
UNLOCK PROFILE	Activation d'un profil verrouillé pour qu'il soit distribué aux serveurs gérés.
UPDATE PROFILE	Modification de la description d'un profil.

## DELETE RECMEDMACHASSOCIATION (Suppression de l'association entre support de reprise et machine)

Cette commande permet de supprimer l'association d'une ou plusieurs machines avec un support de reprise. Cette commande ne supprime pas la machine de IBM Spectrum Protect.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—DELeTe RECMEDMACHAssociation—*nom\_support*—*nom\_machine*—►►

### Paramètres

#### *nom\_support* (obligatoire)

Désigne le nom du support de reprise qui est associé à une ou plusieurs machines.

#### *nom\_machine* (obligatoire)

Désigne le nom de la machine associée au support de reprise. Pour spécifier une liste de noms de machines, séparez les noms par des virgules, sans introduire d'espaces. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour spécifier un nom. Si une machine n'est pas associée au support de reprise, celle-ci est ignorée.

### Exemple : Suppression de l'association d'une machine au support de reprise

Supprimez l'association entre le support de reprise DIST5RM et les machines DISTRICT1 et DISTRICT5.

```
delete recmedmachassociation  
dist5rm district1,district5
```

### Commandes associées

Tableau 152. Commandes associées à DELETE RECMEDMACHASSOCIATION

Commande	Description
DEFINE RECMEDMACHASSOCIATION	Association d'un support de reprise avec une machine.
QUERY MACHINE	Affichage des informations sur les machines.
QUERY RECOVERYMEDIA	Affichage des supports disponibles pour la récupération de machine.

## DELETE RECOVERYMEDIA (Suppression d'un support de reprise)

Cette commande permet de supprimer la définition d'un support de reprise à partir de IBM Spectrum Protect.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—DELEte RECOVERYMedia—*nom\_support*—◄◄

### Paramètres

*nom\_support* (Obligatoire)

Désigne le nom du support de reprise.

### Exemple : Suppression de la définition d'un support de reprise

Supprimez le support de reprise DIST5RM.

```
delete recoverymedia dist5rm
```

### Commandes associées

Tableau 153. Commandes associées à DELETE RECOVERYMEDIA

Commande	Description
DEFINE RECOVERYMEDIA	Définition du support requis pour récupérer une machine.
QUERY RECOVERYMEDIA	Affichage des supports disponibles pour la récupération de machine.
UPDATE RECOVERYMEDIA	Modification des attributs d'un support de reprise.

## DELETE SCHEDULE (Suppression d'un planning client ou d'un planning de commandes d'administration)

Cette commande permet de supprimer des planning dans la base de données.

La commande **DELETE SCHEDULE** se présente sous deux formes différentes, selon que la planification s'applique aux opérations des clients ou aux commandes d'administration. La syntaxe et les paramètres de la commande sous ses deux formes sont définis séparément.

- «DELETE SCHEDULE (Suppression d'un planning d'administration)», à la page 538
- «DELETE SCHEDULE (Suppression d'une planification client)», à la page 537

*Tableau 154. Commandes associées à DELETE SCHEDULE*

Commande	Description
COPY SCHEDULE	Création d'une copie d'une planification.
DEFINE SCHEDULE	Définition d'une planification pour une opération client ou une commande d'administration.
QUERY SCHEDULE	Affichage des informations concernant les planifications.
UPDATE SCHEDULE	Modification des attributs d'un planning.

## DELETE SCHEDULE (Suppression d'une planification client)

La commande **DELETE SCHEDULE** permet de supprimer un ou plusieurs planning de client dans la base de données. Lors de la suppression du planning, tous les clients qui lui sont associés sont supprimés.

### Classe de privilèges

Pour supprimer un planning de client, vous devez disposer des privilèges système, des privilèges de règles non restreints ou restreints pour le domaine de règles indiqué.

### Syntaxe

►► **DELeTe SChedule** *—nom\_domaine—nom\_planning—* Type==Client ►

### Paramètres

#### *nom\_domaine* (obligatoire)

Désigne le nom du domaine de règles auquel le planning appartient.

#### *nom\_planification* (obligatoire)

Indique le nom du planning à supprimer. Vous pouvez utiliser un caractère générique pour spécifier ce nom.

#### **Type=Client**

Indique qu'un planning client doit être supprimé. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est CLIENT.

### Exemple : Suppression d'une planification spécifique d'un domaine de règles particulier

Supprimez le planning WEEKLY\_BACKUP, qui appartient au domaine de règles EMPLOYEE\_RECORDS.

```
delete schedule employee_records weekly_backup
```

## **DELETE SCHEDULE (Suppression d'un planning d'administration)**

Cette commande permet de supprimer un ou plusieurs planning de commande d'administration dans la base de données.

### **Classe de privilèges**

Pour supprimer un planning de commande d'administration, vous devez disposer des droits système.

### **Syntaxe**

►►—DELEte SChedule—*nom\_planning*—Type—=—Administrative—————►◀

### **Paramètres**

#### ***nom\_planification* (obligatoire)**

Indique le nom du planning à supprimer. Vous pouvez utiliser un caractère générique pour définir ce nom.

#### **Type=Administrative (obligatoire)**

Indique qu'un planning de commandes d'administration doit être supprimé.

### **Exemple : Suppression d'un planning de commande d'administration**

Supprimez le planning de commande d'administration nommé DATA\_ENG.

```
delete schedule data_eng type=administrative
```



## DELETE SCRATCHPADENTRY (Suppression d'une entrée de mémoire auxiliaire)

Cette commande permet de supprimer une ou plusieurs lignes de données à partir d'une mémoire auxiliaire.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe

►►—DELeTe SCRATCHPadentry—*catégorie\_majeure*—*catégorie\_mineure*—*objet*—►►



### Paramètres

#### *catégorie\_majeure* (obligatoire)

Indique la catégorie principale à partir de laquelle supprimer une ou plusieurs lignes de données. Ce paramètre tient compte des majuscules et des minuscules.

#### *catégorie\_mineure* (obligatoire)

Indique la catégorie secondaire à partir de laquelle supprimer une ou plusieurs lignes de données. Ce paramètre tient compte des majuscules et des minuscules.

#### *objet* (obligatoire)

Indique l'objet à partir duquel supprimer une ou plusieurs lignes de données. Ce paramètre tient compte des majuscules et des minuscules.

#### **Line**

Indique la ligne de données à supprimer. Dans la zone *numéro*, entrez le numéro de la ligne que vous souhaitez supprimer. L'ensemble des données de cette ligne est supprimé. La numérotation des autres lignes dans la section objet n'est pas affectée. Vous pouvez supprimer toutes les lignes de données d'une section objet en omettant le paramètre **Line** dans la commande.

### Exemple : Suppression de toutes les lignes de données d'un objet d'une mémoire auxiliaire

Supprimez toutes les lignes de données relatives à l'emplacement d'un administrateur, Jane, à partir d'une base de données répertoriant les informations sur les administrateurs :

```
delete scratchpadentry admin_info location jane
```

### Commandes associées

Tableau 155. Commandes associées à DELETE SCRATCHPADENTRY

Commande	Description
DEFINE SCRATCHPADENTRY	Création d'une ligne de données dans la mémoire auxiliaire.

Tableau 155. Commandes associées à **DELETE SCRATCHPADENTRY** (suite)

Commande	Description
QUERY SCRATCHPADENTRY	Affichage des informations contenues dans la mémoire auxiliaire.
SET SCRATCHPADRETENTION	Indication de la durée pendant laquelle les entrées de la mémoire auxiliaire sont conservées.
UPDATE SCRATCHPADENTRY	Mise à jour des données contenues sur une ligne de la mémoire auxiliaire.

## DELETE SCRIPT (Suppression de lignes de commandes d'un script ou suppression de l'intégralité du script)

Cette commande permet de supprimer une seule ligne d'un script IBM Spectrum Protect ou de supprimer l'intégralité d'un script IBM Spectrum Protect.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, l'administrateur doit avoir préalablement défini le script ou posséder un privilège système.

### Syntaxe

```
►►—DELEte SCRIpt—nom_script—┐  
                               └Line—=numéro—┘
```

### Paramètres

#### *nom\_script* (Obligatoire)

Indique le nom du script à supprimer. Le script est supprimé sauf si vous spécifiez un numéro de ligne.

#### **Line**

Indique le numéro de ligne à supprimer du script. Si vous ne précisez pas de numéro de ligne, le script est supprimé dans son intégralité.

### Exemple : Suppression d'une ligne particulière d'un script

Utilisez le script suivant nommé QSAMPLE et exécutez une commande pour supprimer la ligne 005 de ce script.

```
001  /* This is a sample script */  
005  QUERY STATUS  
010  QUERY PROCESS  
  
delete script qsampl line=5
```

### Commandes associées

Tableau 156. Commandes associées à DELETE SCRIPT

Commande	Description
COPY SCRIPT	Création d'une copie d'un script.
DEFINE SCRIPT	Définit un script au serveur IBM Spectrum Protect.
QUERY SCRIPT	Affichage des informations concernant les scripts.
RENAME SCRIPT	Attribution d'un nouveau nom à un script.
RUN	Exécution d'un script.
UPDATE SCRIPT	Modifications ou ajouts de lignes à un script.

## DELETE SERVER (Suppression d'une définition de serveur)

Cette commande permet de supprimer une définition de serveur.

Cette commande échoue si le serveur :

- est défini en tant que serveur d'événements ;
- est nommé dans la définition d'une classe d'unités dont le type d'unité est SERVER ;
- est en connexion avec un autre serveur ;
- est un serveur cible pour volumes virtuels.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—DELeTe—SERver—*nom\_serveur*—◄◄

### Paramètres

*nom\_serveur* (**Obligatoire**)

Désigne un nom de serveur.

### Exemple : Suppression de la définition d'un serveur

Supprimez la définition du serveur nommé SERVER2.

```
delete server server2
```

### Commandes associées

Tableau 157. Commandes associées à DELETE SERVER

Commande	Description
DEFINE SERVER	Définition d'un serveur pour les communications de serveur à serveur.
QUERY EVENTSERVER	Affichage du nom du serveur d'événements.
QUERY SERVER	Affichage des informations concernant les serveurs.
RECONCILE VOLUMES	Rapprochement de définitions de volume virtuelles du serveur source avec des objets d'archive du serveur cible.
UPDATE SERVER	Mise à jour des informations sur un serveur.

## DELETE SERVERGROUP (Suppression d'un groupe de serveurs)

Cette commande permet de supprimer un groupe de serveurs. Si le groupe supprimé fait partie d'autres groupes de serveurs, IBM Spectrum Protect le supprime également de ces groupes.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—DELEte SERVERGroup—*nom\_groupe*—————►◄

### Paramètres

*nom\_groupe* **(Obligatoire)**

Indique le groupe de serveurs à supprimer.

### Exemple : Suppression d'un groupe de serveurs

Supprimez un groupe de serveurs nommé WEST\_COMPLEX.

```
delete servergroup west_complex
```

### Commandes associées

Tableau 158. Commandes associées à DELETE SERVERGROUP

Commande	Description
COPY SERVERGROUP	Création d'une copie d'un groupe de serveurs.
DEFINE GRPMEMBER	Définition d'un serveur en tant que membre d'un groupe de serveurs.
DEFINE SERVERGROUP	Définition d'un nouveau groupe de serveurs.
DELETE GRPMEMBER	Suppression d'un serveur d'un groupe de serveurs.
MOVE GRPMEMBER	Déplacement d'un membre d'un groupe de serveurs.
QUERY SERVERGROUP	Affichage des informations concernant les groupes de serveurs.
RENAME SERVERGROUP	Attribution d'un nouveau nom à un groupe de serveurs.
UPDATE SERVERGROUP	Mise à jour d'un groupe de serveurs.

## DELETE SPACETRIGGER (Suppression des déclencheur d'extension de capacité du pool de stockage)

Cette commande permet de supprimer la définition du déclencheur d'extension de capacité du pool de stockage.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimités.

### Syntaxe

```
►►—DELeTe SPACETriGger—STG—┐
                               └STGPOOL—=nom_pool_stockage—┘◄◄
```

### Paramètres

#### STG

Désigne un déclencheur de capacité du pool de stockage.

#### STGPOOL

Indique le nom du déclencheur de capacité du pool de stockage à supprimer. Si le paramètre STG est spécifié mais que le paramètre STGPOOL ne l'est pas, le déclencheur de capacité de pool de stockage par défaut est la cible de la suppression.

### Exemple : Suppression d'une définition de déclencheur d'extension de capacité

Supprimez la définition de déclencheur d'espace du pool de stockage WINPOOL1.  
`delete spacetrigger stg stgpool=winpool1`

### Commandes associées

Tableau 159. Commandes associées à DELETE SPACETRIGGER

Commande	Description
DEFINE SPACETRIGGER	Définition d'un déclencheur d'extension de capacité pour développer l'espace d'un pool de stockage.
QUERY SPACETRIGGER	Affichage d'informations sur un déclencheur d'extension de capacité du pool de stockage.
UPDATE SPACETRIGGER	Modification des attributs d'un déclencheur d'extension de capacité du pool de stockage.

## DELETE STATUSTHRESHOLD (Suppression d'un seuil de surveillance du statut)

Cette commande vous permet de supprimer un seuil de surveillance d'état existant.

Les seuils de surveillance du statut comparent les conditions définies aux requêtes de surveillance du statut du serveur et intègrent les résultats au tableau de surveillance du statut.

Plusieurs seuils peuvent être définis pour une activité. Par exemple, vous pouvez créer un seuil qui fournit un état d'avertissement si l'utilisation de la capacité du pool de stockage dépasse 80 %. Vous pouvez ensuite créer un autre seuil fournissant un état d'erreur si l'utilisation de la capacité du pool de stockage dépasse 90 %.

**Remarque :** Si un seuil est déjà défini pour une condition EXISTS, vous ne pouvez pas définir un autre seuil pour l'un des autres types de condition.

### Classe de privilèges

Pour lancer cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe

►►—DELeTe STATusthreshold—*nom\_seuil*—————►◄

### Paramètres

*nom\_seuil* (**obligatoire**)

Indique le nom du seuil à supprimer.

### Suppression d'un seuil de statut existant

Supprimez un seuil de statut existant à l'aide de la commande suivante :

```
delete statusthreshold avgstgpl
```

### Commandes associées

Tableau 160. Commandes associées à DELETE STATUSTHRESHOLD

Command	Description
«DEFINE STATUSTHRESHOLD (Définition d'un seuil de surveillance du statut)», à la page 390	Définition d'un seuil de surveillance du statut.
«QUERY MONITORSTATUS (Requête sur le statut de surveillance)», à la page 978	Affichage des informations sur la surveillance et sur les paramètres de statut du serveur.
«QUERY MONITORSETTINGS (Interrogation des paramètres de configuration relative aux alertes de surveillance et au statut du serveur)», à la page 975	Affiche des informations sur la surveillance et sur les paramètres de statut du serveur.
«QUERY STATUSTHRESHOLD (Requête sur les seuils de surveillance du statut)», à la page 1113	Affichage des informations sur les seuils de surveillance d'un statut.

Tableau 160. Commandes associées à **DELETE STATUSTHRESHOLD** (suite)

Command	Description
«SET STATUSMONITOR (Activation ou désactivation de la surveillance du statut)», à la page 1402	Indique s'il faut activer la surveillance du statut.
«SET STATUSREFRESHINTERVAL (Définition d'un intervalle d'actualisation pour la surveillance du statut)», à la page 1404	Indication de l'intervalle d'actualisation pour la surveillance du statut.
«UPDATE STATUSTHRESHOLD (Mise à jour d'un seuil de surveillance du statut)», à la page 1655	Modification des attributs d'un seuil de surveillance du statut existant.



## DELETE STGPOOL (Suppression d'un pool de stockage)

Cette commande permet de supprimer un pool de stockage. Pour supprimer un pool de stockage, commencez par supprimer tous les volumes qui sont attribués à ce pool.

Vous ne pouvez pas supprimer un pool de stockage qui est identifié comme le pool de stockage suivant d'un autre pool de stockage. Pour plus d'informations sur la hiérarchie des pools de stockage, reportez-vous au paramètre **NEXTSTGPOOL** de la commande **DEFINE STGPOOL**.

### Restrictions :

- Pour les pools de mémoire de conteneur, supprimez tous les répertoires du pool de stockage avant de supprimer le pool de stockage lui-même.
- Ne supprimez pas un pool de stockage qui a été défini comme la destination d'une classe de gestion ou d'un groupe de copies dans le jeu de règles **ACTIVE**. Cela peut provoquer l'échec des opérations client.
- Pour supprimer un pool de stockage de copie qui a été inclus précédemment dans une définition de pool de stockage principal (notamment dans la liste **COPYSTGPOOLS**), vous devez supprimer le pool de stockage de copie dans la liste. Sinon, la commande **DELETE STGPOOL** échoue jusqu'à ce que toutes les références à ce pool de copie aient été supprimées. Pour chaque pool de stockage principal à supprimer qui est doté d'une référence au pool de copie, supprimez la référence en entrant la commande **UPDATE STGPOOL** avec le paramètre **COPYSTGPOOLS** comportant tous les pools de copie précédents, excepté le pool de copie à supprimer.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—DELeTe STGpool—*nom\_pool*—————►►

### Paramètres

*nom\_pool* (**obligatoire**)

Désigne le pool de stockage à supprimer.

### Exemple : Suppression d'un pool de stockage

Supprimez le pool de stockage nommé POOLA.

```
delete stgpool poola
```

### Commandes associées

Tableau 161. Commandes associées à **DELETE STGPOOL**

Commande	Description
BACKUP STGPOOL	Sauvegarde d'un pool de stockage principal dans un pool de stockage de copie.
DEFINE STGPOOL	Définition d'un pool de stockage en tant qu'ensemble dénommé du support de stockage d'un serveur.

Tableau 161. Commandes associées à **DELETE STGPOOL** (suite)

Commande	Description
DEFINE STGPOOLDIRECTORY	Définition d'un répertoire de pool de stockage sur un pool de stockage de conteneur de répertoire ou de conteneur cloud.
DELETE STGPOOLDIRECTORY	Supprime un répertoire de pool de stockage d'un pool de stockage de conteneur de répertoire ou de conteneur cloud.
QUERY STGPOOL	Affiche les informations sur les pools de stockage.
QUERY STGPOOLDIRECTORY	Affichage des informations relatives aux répertoires de pool de stockage.
UPDATE STGPOOL	Modification des attributs d'un pool de stockage.
UPDATE STGPOOLDIRECTORY	Modification des attributs d'un répertoire de pool de stockage.

## DELETE STGPOOLDIRECTORY (Suppression d'un répertoire de pool de stockage)

Cette commande permet de supprimer une définition pour un répertoire de pool de stockage.

Vous voudrez peut-être supprimer un répertoire de pool de stockage pour les raisons suivantes :

- Vous voulez mettre hors service un stockage obsolète.
- Vous souhaitez interrompre l'utilisation du disque local avant de déplacer des données vers le cloud.
- Il n'est plus nécessaire de conserver les données dans le répertoire du pool de stockage.

### Restrictions :

- Vous ne pouvez exécuter cette commande que si aucun conteneur n'est affecté au répertoire du pool de stockage. Emettez la commande **QUERY CONTAINER** pour déterminer si des conteneurs sont attribués au répertoire du pool de stockage.
- Pour supprimer des conteneurs d'un répertoire de pool de stockage, vous devez exécuter la commande **UPDATE STGPOOLDIRECTORY** et spécifier le paramètre **ACCESS=DESTROYED**. Ensuite, émettez la commande **AUDIT CONTAINER** et spécifiez le paramètre **ACTION=REMOVEDAMAGED**. Vérifiez que les conteneurs sont retirés. Le paramètre **ACTION=REMOVEDAMAGED** supprime les informations d'inventaire des objets qui ont été sauvegardés ou archivés. Vous ne devriez supprimer ces informations d'inventaire que si vous n'avez pas besoin des sauvegardes.

Si vous êtes confronté à une panne matérielle ou à une perte de votre répertoire, reportez-vous aux commandes **AUDIT** et **REPAIR** pertinentes. Réparez l'environnement IBM Spectrum Protect avant de supprimer le répertoire de pool de stockage.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

## Syntaxe

►►—DELeTe STGPOOLDIRectory—*nom\_pool*—*répertoire*—◄◄

## Paramètres

### *nom\_pool* (obligatoire)

Indique le pool de stockage qui contient le répertoire à supprimer. Ce paramètre est obligatoire.

### *répertoire* (obligatoire)

Indique le répertoire de système de fichiers du pool de stockage à supprimer. Ce paramètre est obligatoire.

## Exemple : Mise à jour d'un répertoire de pool de stockage en vue de sa suppression

Mettez à jour le répertoire de pool de stockage nommé DIR1 dans le pool de stockage POOLA afin de le marquer comme détruit. Lorsqu'un pool de stockage est marqué comme détruit, vous pouvez le supprimer.

```
update stgpooledirectory poola /storage/dir1 access=destroyed
```

## Exemple : Suppression d'un répertoire de pool de stockage

Supprimez le répertoire de pool de stockage nommé DIR1 dans le pool de stockage POOLA.

```
delete stgpooledirectory poola /storage/dir1
```

Tableau 162. Commandes associées à DELETE STGPOOLDIRECTORY

Commande	Description
DEFINE STGPOOL	Définition d'un pool de stockage en tant qu'ensemble dénommé du support de stockage d'un serveur.
DEFINE STGPOOLDIRECTORY	Définition d'un répertoire de pool de stockage sur un pool de stockage de conteneur de répertoire ou de conteneur cloud.
QUERY STGPOOLDIRECTORY	Affichage des informations relatives aux répertoires de pool de stockage.
UPDATE STGPOOLDIRECTORY	Modification des attributs d'un répertoire de pool de stockage.
QUERY EXTENTUPDATES	Affichage des informations sur les mises à jour des extensions de données dans des pools de stockage de conteneur en cloud.

## DELETE SUBSCRIBER (Suppression d'abonnements de la base de données d'un gestionnaire de configuration)

Dans un gestionnaire de configuration, cette commande permet de supprimer des abonnements de serveur géré de la base de données. Lancez cette commande lorsqu'un serveur géré n'existe plus ou ne peut plus informer le gestionnaire de configuration de la suppression d'un abonnement.

**Avertissement :** Cette commande doit uniquement être utilisée dans des cas précis, notamment lorsque la base de données du gestionnaire de configuration contient une entrée correspondant à un abonnement, mais que le serveur géré n'en contient aucune. Vous pouvez par exemple, exécuter cette commande si le serveur géré n'existe plus ou qu'il ne peut plus informer le gestionnaire de configuration de la suppression d'un abonnement.

En règle générale, exécutez la commande **DELETE SUBSCRIPTION** pour supprimer un abonnement du serveur géré. Le serveur géré avertit le gestionnaire de configuration qui supprime ensuite l'abonnement de la base de données.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—DELEte SUBSCRIBer—*nom\_serveur*—————►►

### Paramètres

*nom\_serveur* (Obligatoire)

Indique le nom du serveur géré avec les entrées d'abonnement à supprimer.

### Exemple : Suppression d'entrées d'abonnement pour un serveur géré spécifique

Supprimez toutes les entrées d'abonnement pour un serveur géré nommé DAN.  
delete subscriber dan

### Commandes associées

Tableau 163. Commandes associées à DELETE SUBSCRIBER

Commande	Description
DEFINE SUBSCRIPTION	Abonnement d'un serveur géré à un profil.
DELETE SUBSCRIPTION	Suppression d'un abonnement de profil spécifié.
NOTIFY SUBSCRIBERS	Notification des serveurs pour actualiser leurs informations de configuration.
QUERY SUBSCRIBER	Affichage des informations relatives aux abonnés et à leurs abonnements aux profils.
QUERY SUBSCRIPTION	Affichage des informations concernant les abonnements à un profil.

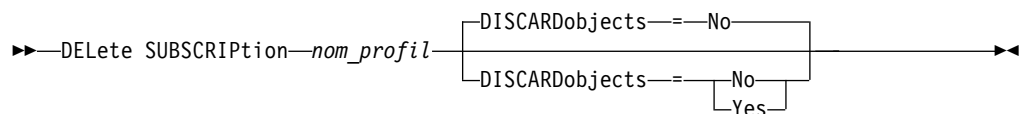
## DELETE SUBSCRIPTION (Suppression d'un abonnement de profil)

Sur un serveur géré, lancez cette commande pour supprimer un abonnement au profil. Vous pouvez également supprimer du serveur géré tous les objets associés à ce profil.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_profil* (Obligatoire)

Désigne le nom du profil auquel vous devez supprimer l'abonnement.

#### DISCARDobjects

Spécifie si les objets associés au profil doivent être supprimés du serveur géré. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO.

**No** Indique que les objets ne sont pas à supprimer.

#### **Yes**

Indique que les objets sont à supprimer, sauf s'ils sont associés à d'autres profils pour lesquels un abonnement est défini.

### Exemple : Suppression d'un abonnement de profil

Supprimez un abonnement à un profil nommé ALPHA, ainsi que les objets qui lui sont associés à partir d'un serveur géré.

```
delete subscription alpha discardobjects=yes
```

### Commandes associées

Tableau 164. Commandes associées à **DELETE SUBSCRIPTION**

Commande	Description
DEFINE SUBSCRIPTION	Abonnement d'un serveur géré à un profil.
DELETE SUBSCRIBER	Suppression des souscriptions obsolètes d'un serveur géré.
NOTIFY SUBSCRIBERS	Notification des serveurs pour actualiser leurs informations de configuration.
QUERY SUBSCRIBER	Affichage des informations relatives aux abonnés et à leurs abonnements aux profils.
QUERY SUBSCRIPTION	Affichage des informations concernant les abonnements à un profil.

## DELETE VIRTUALFSMAPPING (Suppression d'un mappage d'espace fichier virtuel)

Cette commande permet de supprimer une définition de mappage d'un espace fichier virtuel. Les espaces de fichiers virtuels contenant des données ne peuvent être supprimés qu'en lançant d'abord la commande **DELETE FILESPACE**.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez détenir un privilège appartenant à l'une des classes suivantes :

- Privilèges système
- Privilège de règles illimité
- Privilège de règle limité au domaine auquel le poste NAS est affecté

### Syntaxe

►►—DELeTe VIRTUALFSmapping—*nom\_poste*—*nom\_espace\_fichier\_virtuel*————►►

### Paramètres

#### *nom\_poste* (obligatoire)

Indique le poste NAS sur lequel résident le système de fichiers et le chemin. Vous ne pouvez pas utiliser de caractères génériques ou spécifier une liste de noms.

#### *nom\_espace\_fichier\_virtuel* (obligatoire)

Désigne le nom de la définition du mappage de l'espace fichier virtuel à supprimer. L'utilisation des caractères génériques est autorisée dans ce cas précis.

### Exemple : Suppression d'un mappage d'espace fichier virtuel

Supprimez la définition de mappage de l'espace fichier virtuel /mikeshomedir du poste NAS nommé NAS1.

```
delete virtualfsmapping nas1 /mikeshomedir
```

### Commandes associées

Tableau 165. Commandes associées à **DELETE VIRTUALFSMAPPING**

Commande	Description
DEFINE VIRTUALFSMAPPING	Définition d'un mappage d'espace fichier virtuel.
QUERY VIRTUALFSMAPPING	Requête d'un mappage d'espace fichier virtuel.
UPDATE VIRTUALFSMAPPING	Mise à jour d'un mappage d'espace fichier virtuel.

## DELETE VOLHISTORY (Suppression des données d'historiques de volumes séquentiels)

Cette commande permet de supprimer les enregistrements de fichiers historiques de volumes qui ne sont plus nécessaires (par exemple, enregistrements pour des volumes de sauvegardes de bases de données désuets).

Lorsque vous supprimez des enregistrements pour des volumes qui ne sont pas dans des pools de stockage (par exemple, sauvegardes de base de données ou volumes d'exportation), les volumes reprennent le statut de volumes utilisables même si IBM Spectrum Protect les a acquis en tant que volumes privés. Les volumes utilisables dont le type d'unité est FILE sont supprimés. Lorsque vous supprimez des enregistrements pour des volumes de pools de stockage, les volumes restent dans la base de données IBM Spectrum Protect. Lorsque vous supprimez des enregistrements pour des objets fichiers de plan de reprise à partir d'un serveur source, les objets sur le serveur cible sont marqués pour être supprimés.

La commande **DELETE BACKUPSET** vous permet de supprimer des données de volumes de groupes de sauvegarde spécifiées dans le fichier historique de volumes. N'utilisez pas la commande **DELETE VOLHISTORY** pour supprimer des données de volumes de groupes de sauvegarde dans le fichier historique de volumes.

Pour les utilisateurs de DRM, le délai d'expiration des sauvegardes de base de données devra être contrôlé avec la commande **SET DRMDBBACKUPEXPIREDAYS** et non pas avec la commande **DELETE VOLHISTORY**. Utilisez la commande **DELETE VOLHISTORY** pour supprimer un enregistrement du volume. Cela peut provoquer la perte de volumes qui étaient gérés par la commande **MOVE DRMEDIA**. La meilleure façon de gérer le délai d'expiration automatique de volumes de sauvegardes de la base de données DRM consiste à utiliser la commande **SET DRMDBBACKUPEXPIREDAYS**.

### Conseils :

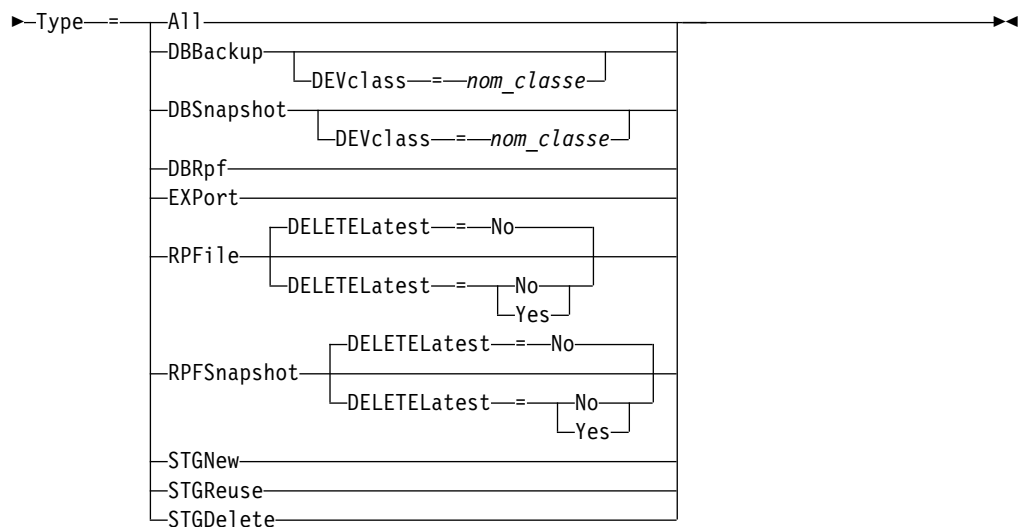
- Les volumes pour la dernière série de sauvegardes de base de données ne sont pas supprimés.
- Les fichiers historiques de volumes existants ne sont pas mis à jour automatiquement avec cette commande.
- Vous pouvez utiliser la commande **DEFINE SCHEDULE** pour effacer de manière périodique les enregistrements d'historiques de volumes.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe

►► DELeTe VOLHistory—TODate—=*date*—TTime—=*23:59:59*  
TTime—=*heure*→



## Paramètres

### T0Date (obligatoire)

Désigne la date à utiliser pour sélectionner les données d'historiques de volumes séquentiels à supprimer. Vous pouvez supprimer uniquement les enregistrements créés à la date indiquée ou avant cette date. Vous pouvez définir cette date à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
JJ/MM/AAAA	Une date spécifique	23/01/1999
TODAY	La date du jour	TODAY
TODAY-jours ou -jours	La date actuelle, moins le nombre de jours indiqué. Le nombre maximal de jours admis est 9999.	TODAY-30 ou -30.  Pour supprimer les enregistrements qui ont 30 jours ou plus, vous pouvez entrer TODAY-30 ou simplement -30.
EOLM (End Of Last Month, fin du mois dernier)	Dernier jour du mois précédent.	EOLM
EOLM-jours	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	EOLM-1  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs un jour avant le dernier jour du mois précédent.
BOTM (Beginning Of This Month, début de ce mois)	Premier jour du mois en cours.	BOTM
BOTM+jours	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	BOTM+9  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs le 10e jour du mois en cours.

### T0Time

Indique que vous voulez supprimer les enregistrements créés à la date indiquée, à l'heure ou avant l'heure spécifiée. Ce paramètre est facultatif. La



valeur par défaut est la fin de la journée (23:59:59). Vous pouvez définir cette heure à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
<i>HH:MM:SS</i>	Une heure spécifique à la date indiquée	12:30:22
NOW	L'heure actuelle à la date indiquée	NOW
NOW+ <i>HH:MM</i> ou + <i>HH:MM</i>	L'heure actuelle plus les heures et les minutes à la date indiquée.	NOW+03:00 ou +03:00. Si vous lancez la commande DELETE VOLHISTORY à 9h00 avec TOTIME=NOW+03:00 ou TOTIME=+03:00, IBM Spectrum Protect supprime les enregistrements créés à 12h00 ou plus tôt à la date indiquée.
NOW- <i>HH:MM</i> ou - <i>HH:MM</i>	L'heure actuelle moins les heures et les minutes à la date indiquée.	NOW-03:30 ou -03:30. Si vous lancez la commande DELETE VOLHISTORY à 9h00 avec TOTIME=NOW-3:30 ou TOTIME=-3:30, IBM Spectrum Protect supprime les enregistrements créés à 5h30 ou plus tôt à la date indiquée.

#### Type (Obligatoire)

Désigne le type d'enregistrement, répondant également aux critères de date et d'heure, à supprimer du fichier historique de volumes. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### A11

Indique que tous les enregistrements doivent être supprimés.

**Remarque :** La commande **DELETE VOLHISTORY** ne supprime pas les enregistrements de volumes distants.

##### DBBackup

Indique que doivent être supprimés uniquement les enregistrements contenant des données sur les volumes utilisés pour les sauvegardes incrémentales et intégrales de la base de données, c'est-à-dire avec des types de volumes BACKUPFULL et BACKUPINCR, répondant aux critères de date et d'heure indiquées. Les dernières séries de sauvegardes incrémentielles et intégrales de la base de données ne sont pas supprimées.

##### DEVclass=*nom\_classe*

Désigne le nom de la classe d'unités utilisée pour créer les sauvegardes de la base de données. Ce paramètre facultatif peut être utilisé pour supprimer les sauvegardes de la base de données créées en utilisant la classe d'unités de volumes virtuels de serveur à serveur. Le type de la classe d'unités doit être SERVER. Ce paramètre ne peut être utilisé que pour supprimer des entrées d'historiques de volumes de types BACKUPFULL, BACKUPINCR, ou DBSNAPSHOT.

Un volume de sauvegardes intégrales, incrémentales ou instantanées de la base de données peut être supprimé si toutes les conditions qui suivent sont réunies :

- La classe d'unités utilisée pour créer le volume de sauvegardes de la base de données doit être identique à la classe d'unités spécifiée.
- Le volume a été créé avant ou à l'heure et à la date indiquées.
- Le volume n'appartient pas à la dernière série de sauvegardes intégrales et incrémentales de la base de données si le type de volume spécifié est DBBackup, ou à la série de sauvegardes instantanées de la base de données si le type de volume est DBSnapshot.

#### **DBSnapshot**

Indique qu'il faut supprimer uniquement les enregistrements contenant des données sur les volumes utilisés pour les sauvegardes instantanées de la base de données, et répondant aux critères d'heure et de date indiquées. La dernière sauvegarde instantanée de la base de données n'est pas supprimée.

#### **DEVclass=nomclasse**

Désigne le nom de la classe d'unités utilisée pour créer les sauvegardes de la base de données. Ce paramètre facultatif peut être utilisé pour supprimer les sauvegardes de la base de données créées en utilisant la classe d'unités de volumes virtuels de serveur à serveur. Le type de la classe d'unités doit être SERVER. Ce paramètre ne peut être utilisé que pour supprimer des entrées d'historiques de volumes de types BACKUPFULL, BACKUPINCR, ou DBSNAPSHOT.

Un volume de sauvegardes intégrales, incrémentales ou instantanées de la base de données peut être supprimé si toutes les conditions qui suivent sont réunies :

- La classe d'unités utilisée pour créer le volume de sauvegardes de la base de données doit être identique à la classe d'unités spécifiée.
- Le volume a été créé avant ou à l'heure et à la date indiquées.
- Le volume n'appartient pas à la dernière série de sauvegardes intégrales et incrémentales de la base de données si le type de volume spécifié est DBBackup, ou à la série de sauvegardes instantanées de la base de données si le type de volume est DBSnapshot.

#### **DBRpf**

Indique qu'il faut supprimer uniquement les enregistrements contenant des données sur les volumes de sauvegardes intégrales et incrémentielles de la base de données et sur les volumes de fichiers de plan de reprise.

#### **EXPort**

Indique que seuls les enregistrements contenant des données sur les volumes d'exportation doivent être supprimés.

#### **RPFfile**

Indique qu'il faut supprimer uniquement les enregistrements contenant des données sur les objets fichiers de plan de reprise stockés sur un serveur cible et répondant aux critères de date et d'heure indiquées.

#### **DELETEDatest**

Indique si le dernier fichier de plan de reprise peut être ou non supprimé. Ce paramètre facultatif peut être utilisé pour supprimer les derniers fichiers de plan de reprise créés avec une classe d'unités de volumes virtuels de serveur à serveur.

Ce paramètre peut être utilisé seulement pour supprimer les entrées d'historiques de volumes de type RPFfile (par exemple, les fichiers de

plan de reprise créés en utilisant le paramètre DEVCLASS avec la commande PREPARE). Si ce paramètre n'est pas spécifié, les dernières entrées RPFILe ne sont pas supprimées.

- No** Indique que le dernier fichier RPFILe ne sera pas supprimé.
- Yes** Indique que le dernier fichier RPFILe sera supprimé s'il répond aux critères de date et d'heure indiquées.

#### **RPFSnapshot**

Indique qu'il faut supprimer uniquement les enregistrements contenant des données sur les fichiers de plan de reprise créés dans l'hypothèse de sauvegardes de la base de données, lesquels sont stockés sur un serveur cible et répondent aux critères de date et d'heure indiquées. Le dernier fichier RPFSNAPSHOT n'est pas supprimé sauf s'il répond aux critères de date et d'heure. La valeur affectée au paramètre DELETEDatest est Yes.

#### **DELETEDatest**

Indique si le dernier fichier de plan de reprise peut être ou non supprimé. Ce paramètre facultatif peut être utilisé pour supprimer les derniers fichiers de plan de reprise créés avec une classe d'unités de volumes virtuels de serveur à serveur.

Ce paramètre peut être utilisé seulement pour supprimer les entrées d'historiques de volumes de type RPFSNAPSHOT (par exemple, les fichiers de plan de reprise créés en utilisant le paramètre DEVCLASS avec la commande PREPARE). Si ce paramètre n'est pas spécifié, les dernières entrées RPFSNAPSHOT ne seront pas supprimées.

- No** Indique que le dernier fichier RPFSNAPSHOT ne sera pas supprimé.
- Yes** Indique que le dernier fichier RPFSNAPSHOT sera supprimé s'il répond aux critères de date et d'heure indiquées.

#### **STGNew**

Indique qu'il faut supprimer uniquement les enregistrements contenant des données sur les nouveaux volumes de stockage à accès séquentiel.

#### **STGReuse**

Indique qu'il faut supprimer uniquement les enregistrements contenant des données sur les volumes des pools de stockage séquentiels réutilisés.

#### **STGDelete**

Indique qu'il faut supprimer uniquement les enregistrements contenant des données sur les volumes de pools de stockage séquentiels supprimés.

### **Exemple : Suppression des informations du fichier de plan de reprise**

Supprimez toutes les données des fichiers de plan de reprise créés le 28/03/2005 ou avant cette date.

```
delete volhistory type=rpfile todate=03/28/2005
```

## Commandes associées

Tableau 166. Commandes associées à *DELETE VOLHISTORY*

Commande	Description
BACKUP VOLHISTORY	Enregistrement des informations de l'historique des volumes séquentiels dans des fichiers externes.
DEFINE SCHEDULE	Définition d'une planification pour une opération client ou une commande d'administration.
DELETE VOLUME	Suppression d'un volume d'un pool de stockage.
EXPIRE INVENTORY	Lancement manuel du traitement d'expiration d'inventaire.
MOVE DRMEDIA	Déplacement d'un support DRM sur site et hors site.
PREPARE	Création d'un fichier de plan de reprise.
QUERY RPFILE	Affichage d'informations sur les fichiers de plan de reprise.
QUERY VOLHISTORY	Affichage des informations d'historique de volume séquentiel que le serveur a collectées.
SET DRMRPFEXPIREDAYS	Définition des critères pour l'expiration du fichier de plan de reprise.
SET DRMDBBACKUPEXPIREDAYS	Indication des critères d'expiration des séries de sauvegarde de la base de données.

## DELETE VOLUME (Suppression d'un volume de pool de stockage)

Cette commande permet de supprimer un volume de pool de stockage et, le cas échéant, les fichiers stockés dans ce volume.

Si le volume contient des données, procédez comme suit pour le supprimer :

- Avant de le supprimer, exécutez la commande **MOVE DATA** pour transférer tous les fichiers sur un autre volume.
- Demandez la suppression de tous les fichiers du volume lors de la suppression du volume. Pour cela, indiquez **DISCARD DATA=YES**.

Pour supprimer plusieurs volumes, supprimez-les un par un. La suppression simultanée de plusieurs volumes peut compromettre les performances du serveur.

Il n'est pas possible de supprimer des volumes de pool de stockage en cours d'utilisation. Par exemple, un volume ne peut pas être supprimé lorsqu'un utilisateur restaure ou récupère un fichier stocké dans ce volume, que le serveur y écrit des informations ou que le processus de récupération d'espace l'utilise.

Si vous émettez la commande **DELETE VOLUME**, les informations de volume sont supprimées de la base de données IBM Spectrum Protect. Toutefois, les fichiers physiques alloués avec la commande **DEFINE VOLUME** ne sont pas supprimés de l'espace fichier.

Si cette commande est appliquée à un volume WORM (non réinscriptible), ce volume redevient utilisable s'il y a de l'espace inscriptible. (Notez que les données des volumes non réinscriptibles, y compris les données supprimées et expirées, ne peuvent être écrasées. Par conséquent, les données ne peuvent être écrites que dans un espace ne contenant aucune donnée actuelle, supprimée ou expirée. Si un volume non réinscriptible ne comporte aucun espace inscriptible, il reste privé. Pour supprimer le volume de la bibliothèque, vous devez utiliser la commande **CHECKOUT LIBVOLUME**.

La commande **DELETE VOLUME** met automatiquement à jour les volumes à accès séquentiel dans l'inventaire de la bibliothèque du serveur si ces volumes reviennent à l'état scratch une fois qu'ils sont vides. Pour déterminer si un volume reviendra à l'état scratch, lancez la commande **QUERY VOLUME** et observez les données en sortie. Si la valeur de l'attribut "Scratch Volume?" est "Yes", l'inventaire de la bibliothèque du serveur sera automatiquement mis à jour.

Si cette valeur est "No", vous pouvez exécuter la commande **UPDATE LIBVOLUME** afin de définir l'état scratch. Il est conseillé d'exécuter la commande **UPDATE LIBVOLUME** après la commande **DELETE VOLUME**.

Toute tentative de lancer la commande **DELETE VOLUME** pour supprimer des volumes WORM FILE dans un pool de stockage paramétré sur **RECLAMATIONTYPE=SNAPLOCK** échoue et provoque un message d'erreur. La suppression de volumes WORM FILE vides ne s'effectue qu'au moyen du processus de récupération.

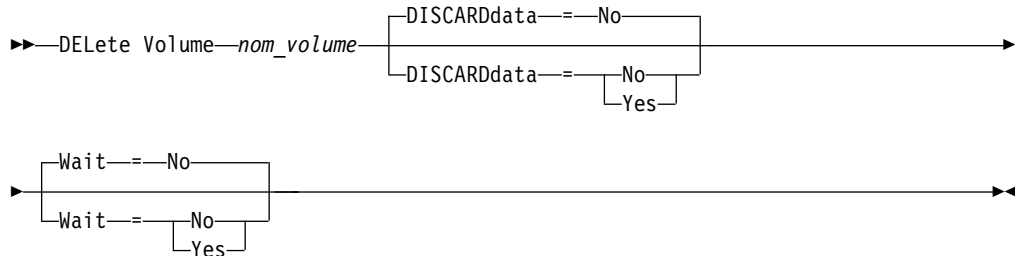
Si vous exécutez la commande **DELETE VOLUME** pour un volume d'un pool de stockage qui comporte une valeur de paramètre **SHRED** supérieure à 0, le volume est mis en attente jusqu'à ce que le vidage soit terminé. Le vidage est une étape nécessaire pour effectuer la suppression, même si le volume est vide.

Si vous exécutez la commande **DELETE VOLUME** pour un volume dans un pool de stockage configuré pour le dédoublement, le serveur détruit tout objet qui référence les données sur ce volume.

## Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système, du privilège de stockage illimité ou du privilège de stockage limité pour le pool de stockage auquel le volume est affecté.

## Syntaxe



## Paramètres

### *nom\_volume* (obligatoire)

Désigne le nom du volume à supprimer.

### DISCARDdata

Indique si les fichiers stockés dans ce volume sont supprimés. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Les valeurs possibles sont les suivantes :

**No** Indique que les fichiers stockés dans le volume ne sont pas supprimés. Si le volume contient des fichiers, le volume n'est pas supprimé.

### Yes

Indique que tous les fichiers stockés dans le volume sont supprimés. Pour ce type de suppression, le serveur n'est pas obligé de monter le volume.

### A faire :

1. le serveur ne supprime pas les fichiers archivés qui sont en maintien de la conservation.
2. Si la protection des données archivées pendant la conservation est activée, le serveur supprime uniquement les fichiers archivés dont la durée de conservation est arrivée à expiration.

Si le volume en cours de suppression est un volume de pool de stockage principal, le serveur vérifie si un pool de stockage de copie contient des copies de fichiers en cours de suppression. Lorsque des fichiers stockés dans un volume de pool de stockage principal sont supprimés, toutes les copies de ces fichiers figurant dans les pools de stockage de copies sont également supprimées.

Lorsque vous supprimez un volume de disque dans un pool de stockage principal, la commande utilisée supprime les fichiers qui correspondent à des copies en mémoire cache (copies de fichiers qui ont été transférés dans le pool de stockage suivant). La suppression de copies de fichier en mémoire cache n'entraîne pas la suppression des fichiers qui ont déjà fait

l'objet d'une migration ou qui ont été sauvegardés dans des pools de stockage de copie. Seules les copies de fichier en mémoire cache sont concernées.

Si le volume en cours de suppression est un volume de pool de stockage de copie, seuls les fichiers du volume de pool de copie sont supprimés. Les fichiers du pool de stockage principal ne sont pas affectés.

N'utilisez pas la commande **DELETE VOLUME** avec DISCARDDATA=YES pendant l'exécution d'un processus de restauration (**RESTORE STGPOOL** ou **RESTORE VOLUME**). Elle risque d'interrompre le processus de restauration.

Si vous annulez l'opération **DELETE VOLUME** en cours d'exécution ou qu'une défaillance se produit, certains fichiers resteront peut-être dans le volume. Vous pouvez supprimer une nouvelle fois le même volume pour permettre au serveur de supprimer les fichiers restants puis le volume.

#### **Wait**

Indique s'il faut attendre que le serveur termine le traitement de cette commande en avant-plan. Ce paramètre affecte l'exécution de l'opération uniquement si vous avez demandé la suppression des données résidant sur le volume. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est No. Les valeurs possibles sont :

**No** Le serveur traite la commande en arrière-plan. Vous pouvez ainsi exécuter d'autres tâches simultanément.

Le serveur affiche les messages créés à partir du processus d'arrière-plan soit dans le journal d'activité, soit dans la console serveur, en fonction de l'emplacement de consignation des messages.

#### **Yes**

Indique que le serveur traite cette commande en avant-plan. Attendez que l'exécution de la commande soit terminée avant d'exécuter d'autres tâches. Une fois la commande exécutée, le serveur affiche les messages de résultat sur le client d'administration.

**A faire :** Vous ne pouvez pas entrer WAIT=YES à partir de la console de serveur.

## **Exemple : Suppression d'un volume de pool de stockage**

Supprimez le volume de pool de stockage stgvol.1 du pool de stockage FILEPOOL.  
delete volume stgvol.1

## **Commandes associées**

Tableau 167. Commandes associées à **DELETE VOLUME**

Commande	Description
CANCEL PROCESS	Annule un processus serveur d'arrière-plan.
DEFINE VOLUME	Affectation d'un volume à utiliser pour le stockage dans un pool de stockage spécifié.
MOVE DATA	Déplacement de données d'un volume de pool de stockage spécifié vers un autre volume de stockage.
MOVE DRMEDIA	Déplacement d'un support DRM sur site et hors site.

Tableau 167. Commandes associées à **DELETE VOLUME** (suite)

Commande	Description
QUERY CONTENT	Affichage des informations concernant les fichiers d'un volume de pool de stockage.
QUERY DRMEDIA	Affiche des informations sur tous les volumes de reprise après incident.
QUERY PROCESS	Affichage des informations concernant les processus d'arrière-plan.
QUERY VOLUME	Affichage d'informations concernant les volumes de pool de stockage.
UPDATE VOLUME	Mise à jour des attributs des volumes de pool de stockage.



---

## Commandes **DISABLE**

Les commandes **DISABLE** permettent d'empêcher certains types d'opérations par le serveur.

- «DISABLE EVENTS (Désactivation des événements pour la consignation)», à la page 564
- «DISABLE REPLICATION (Empêcher la réplication sortante sur un serveur)», à la page 568
- «DISABLE SESSIONS (Eviter que de nouvelles sessions n'accèdent à IBM Spectrum Protect)», à la page 569

## DISABLE EVENTS (Désactivation des événements pour la consignation)

Cette commande permet d'annuler le traitement de un ou plusieurs événements. Si vous indiquez un récepteur qui n'est pris en charge par aucune plateforme, ou si vous indiquez un événement ou un nom incorrect, IBM Spectrum Protect émet un message d'erreur. Cependant, tous les récepteurs, événements ou noms incorrects que vous avez spécifiés sont activés.

**Conseil :** Les messages appartenant à la catégorie SEVERE et le message ANR9999D peuvent apporter des informations de diagnostic fiables si des incidents de serveur graves se sont produits. C'est pourquoi il importe de ne pas annuler ces messages.

### Restriction :

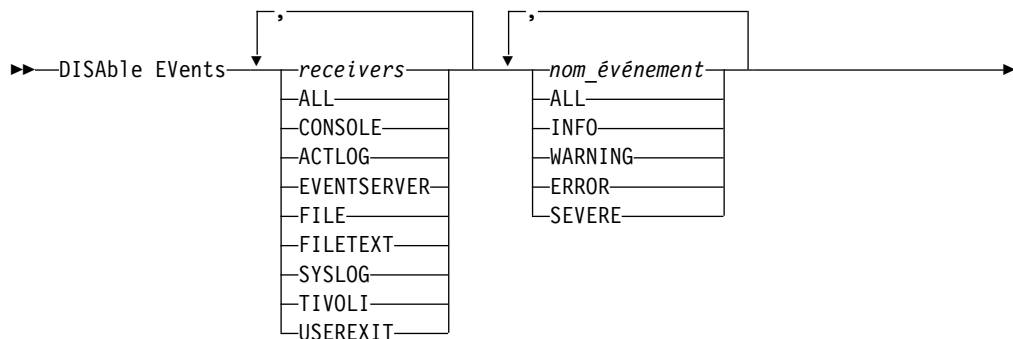
- Certains messages s'affichent sur la console même s'ils sont annulés. Il s'agit de certains messages émis lors du démarrage et de l'arrêt du serveur et des réponses aux commandes d'administration.
- La consignation des messages issus du serveur et sur lesquels cette commande est exécutée ne peut pas être désactivée dans le journal des activités.

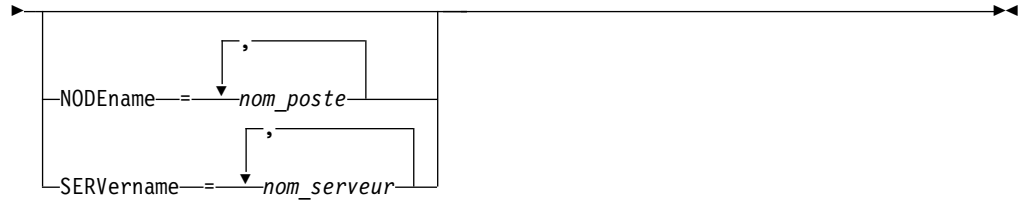
ANR1822I indique que la consignation d'événements est terminée pour le destinataire indiqué. Lorsque la commande **DISABLE EVENTS** est exécutée, ce message est consigné pour le destinataire même s'il s'agit d'un événement qui a été annulé. Cela permet de confirmer que la consignation d'événements est terminée pour ce destinataire. Les messages suivants ANR1822I ne sont pas consignés pour celui-ci.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe





## Paramètres

### *destinataires* (obligatoire)

Désigne les noms de destinataire pour lesquels des événements doivent être annulés. Vous pouvez désigner plusieurs événements. Séparez-les par des virgules, sans espace intermédiaire. Les valeurs admises sont les suivantes :

#### **ALL**

Tous les destinataires, sauf pour les événements du serveur figurant dans le destinataire du journal des activités (ACTLOG). Seuls les événements client peuvent être annulés pour le destinataire du journal des activités.

#### **CONSOLE**

La console standard du serveur est définie comme destinataire.

#### **ACTLOG**

Le journal des activités est défini comme destinataire. Seule la journalisation des événements client dans le journal des activités peut être annulée.

#### **EVENTSERVER**

Le serveur d'événements est défini comme destinataire.

#### **FILE**

Un fichier utilisateur est défini comme destinataire. A chaque événement journalisé est associé un enregistrement de ce fichier. Les enregistrements ne sont pas faciles à lire.

#### **FILETEXT**

Un fichier utilisateur est défini comme destinataire. Chaque événement consigné correspond à une ligne lisible, dont la longueur est fixe.

#### **NTEVENTLOG**

Journal d'application Windows défini en tant que récepteur.

#### **SYSLOG**

Ecrit des messages directement dans le journal système sous Linux.

#### **TIVOLI**

Console TEC (Tivoli Enterprise Console) définie en tant que récepteur.

#### **USEREXIT**

Un programme écrit par l'utilisateur est défini comme destinataire. Le serveur écrit les données dans le programme.

### *événements* (obligatoire)

Désigne les événements à annuler. Vous pouvez désigner plusieurs événements en les séparant par des virgules sans insérer d'espaces. Les valeurs admises sont les suivantes :

#### **ALL**

Tous les événements.

#### *nom\_événement*

Numéro de message à quatre chiffres précédés de ANR pour un événement de serveur ou de ANE pour un événement de client. Les plages admises vont de ANR0001 à ANR9999 et de ANE4000 à ANE4999. Indiquez le paramètre NODENAMES si les événements client doivent être annulés pour les postes correspondants. Indiquez le paramètre SERVERNAME si les événements du serveur doivent être annulés pour les serveurs correspondants.

Pour le destinataire d'événements TIVOLI seulement, vous pouvez indiquer les noms d'événement suivants pour les clients des applications IBM Spectrum Protect :

IBM Spectrum Protect client d'application	Préfixe	Plage
Data Protection pour Microsoft Exchange Server	ACN	3500–3649
Data Protection for Lotus Domino	ACD	5200–5299
Data Protection for Oracle	ANS	500–599
Data Protection for Informix	ANS	600–699
Data Protection for Microsoft SQL Server	ACO	3000–3999

**A faire :** Si vous indiquez ALL, ces messages sont annulés. Cependant, les options INFO, WARNING, ERROR, et SEVERE n'ont pas d'effet sur les messages.

#### *catégories de gravité*

Si la liste d'événements contient une catégorie de messages, tous les événements correspondants sont annulés pour les postes indiqués. Les types de messages sont les suivants :

##### **INFO**

Messages d'information (type I).

##### **WARNING**

Messages d'avertissement (type W).

##### **ERROR**

Messages d'erreur (type E).

##### **SEVERE**

Messages d'erreur grave (type S).

#### **NODENAME**

Permet d'indiquer le nom d'un ou de plusieurs postes pour lesquels des événements doivent être annulés. Pour désigner tous les postes, vous pouvez utiliser l'astérisque (\*). Vous pouvez indiquer NODENAME ou SERVERNAME. Si aucun paramètre n'est défini, les événements sont annulés pour le serveur qui exécute cette commande.

#### **SERVERNAME**

Permet d'indiquer le nom d'un ou de plusieurs serveurs pour lesquels des événements doivent être annulés. Pour désigner tous les serveurs autres que celui qui exécute la commande, vous pouvez utiliser l'astérisque (\*). Vous pouvez indiquer NODENAME ou SERVERNAME. Si aucun paramètre n'est défini, les événements sont annulés pour le serveur qui exécute cette commande.

## Exemple : Désactivation des catégories spécifiques d'événements

Annulez tous les événements client des catégories INFO et WARNING pour le journal des activités et les destinataires de la console pour tous les postes.

```
disable events actlog,console  
info,warning nodename=*
```

### Commandes associées

Tableau 168. Commandes associées à **DISABLE EVENTS**

Commande	Description
BEGIN EVENTLOGGING	Lancement de la consignation d'événements pour un destinataire spécifié.
ENABLE EVENTS	Activation d'événements spécifiques pour les destinataires.
END EVENTLOGGING	Fin de la connexion à un destinataire spécifié.
QUERY ENABLED	Affichage des événements activés ou désactivés pour un destinataire spécifique.
QUERY EVENTRULES	Affichage d'informations concernant les règles du serveur et des événements du client.
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.

## DISABLE REPLICATION (Empêcher la réplication sortante sur un serveur)

Cette commande permet d'empêcher un serveur de réplication source de démarrer un nouveau processus de réplication.

Cette commande n'interrompt pas le processus de réplication lorsqu'il est en cours d'exécution. Celui-ci se poursuit jusqu'à exécution complète ou tant qu'il n'a pas été arrêté. Utilisez cette commande ainsi que la commande **ENABLE REPLICATION** pour contrôler le processus de réplication.

Lancez cette commande sur le serveur qui sert de source pour les données répliquées.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe

►►—DISAbLe REPLication—◀◀

### Paramètres

Aucun.

### Exemple : Désactivation du processus de réplication

Désactivez le processus de réplication en cours sur un serveur de réplication source.

```
disable replication
```

### Commandes associées

Tableau 169. Commandes associées à **DISABLE REPLICATION**

Commande	Description
CANCEL REPLICATION	Annulation des processus de réplication de poste.
DISABLE SESSIONS	Empêche les nouvelles sessions d'accéder à IBM Spectrum Protect mais en permettant aux sessions existantes de continuer.
ENABLE REPLICATION	Autorisation du processus de réplication sortante sur un serveur.
ENABLE SESSIONS	Reprise de l'activité du serveur suite à la commande <b>DISABLE</b> ou à la commande <b>ACCEPT DATE</b> .
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes <b>SET</b> .
REPLICATE NODE	Réplication des données dans des espaces fichier qui appartiennent à un poste client.

## DISABLE SESSIONS (Eviter que de nouvelles sessions n'accèdent à IBM Spectrum Protect)

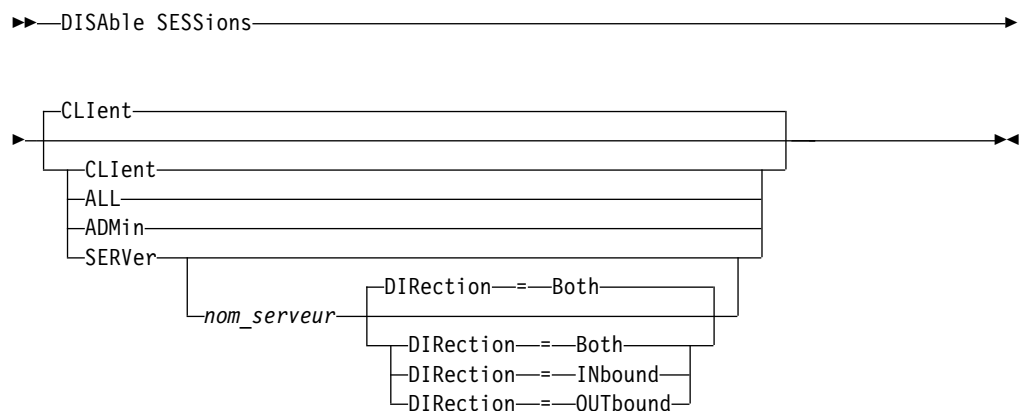
Cette commande permet d'éviter que de nouvelles sessions n'accèdent à IBM Spectrum Protect. Les sessions actives se termineront. Pour un serveur particulier, vous pouvez spécifier de désactiver les sessions entrantes et/ou sortantes.

Les processus serveur, tels que la migration et la récupération, ne sont pas affectés lorsque vous lancez la commande **DISABLE SESSIONS**.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système ou du privilège opérateur.

### Syntaxe



### Paramètres

Indique le type de session à désactiver. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est CLIENT. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

#### CLient

Ne désactive que les sessions clients de sauvegarde et archivage.

#### ALL

Désactive tous les types de session.

#### ADMin

Ne désactive que les sessions administratives.

#### SERVer

Ne désactive que les sessions serveur à serveur. Seuls les types de sessions suivants sont désactivés :

- Consignation des événements de serveur à serveur
- Gestion d'entreprise
- Enregistrement de serveur
- Sans LAN : agent de stockage - serveur
- Volumes virtuels
- Réplication de poste

Vous pouvez choisir de désactiver les sessions entrantes et/ou sortantes d'un serveur particulier.

*nom\_serveur*

Indique le nom d'un serveur dont vous voulez désactiver les sessions. Ce paramètre est facultatif. Si vous ne spécifiez pas ce paramètre, aucune nouvelle session avec un autre serveur ne démarre. Les sessions en cours d'exécution ne sont pas annulées.

#### **DIRection**

Spécifie de désactiver les sessions entrantes et/ou les sessions sortantes. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est BOTH. Les valeurs suivantes sont possibles :

##### **Both**

Indique que les sessions entrantes et sortantes sont désactivées pour le serveur spécifié.

##### **INbound**

Indique que seules les sessions entrantes pour le serveur spécifié sont désactivées.

##### **OUTbound**

Indique que seules les sessions sortantes pour le serveur spécifié sont désactivées.

### **Exemple : Empêcher les nouvelles sessions de sauvegarde/archivage du poste client d'accéder au serveur**

Empêchez provisoirement les nouvelles sessions de poste client d'accéder au serveur.

```
disable sessions
```

### **Exemple : Empêcher toutes les nouvelles sessions d'accéder au serveur**

Empêchez provisoirement toute nouvelle session d'accéder au serveur.

```
disable sessions all
```

### **Exemple : Désactivation des sessions sortantes sur un serveur**

Désactivez les sessions sortantes sur un serveur appelé REPLSRV.

```
disable sessions server replsrv direction=outbound
```

## **Commandes associées**

*Tableau 170. Commandes associées à DISABLE SESSIONS*

Commande	Description
CANCEL SESSION	Annulation des sessions actives du serveur.
DISABLE REPLICATION	Interdiction du processus de réplication sortante sur un serveur.
ENABLE SESSIONS	Reprise de l'activité du serveur suite à la commande DISABLE ou à la commande ACCEPT DATE.
QUERY SESSION	Affiche des informations sur toutes les sessions administrateur et client actives dans IBM Spectrum Protect.



Tableau 170. Commandes associées à **DISABLE SESSIONS** (suite)

Commande	Description
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.

---

## Commande DISMOUNT

La commande **DISMOUNT** permet de démonter un volume à partir de l'adresse de l'unité physique ou du nom de volume.

- «DISMOUNT VOLUME (Désinstallation d'un volume par nom de volume)», à la page 573

## DISMOUNT VOLUME (Désinstallation d'un volume par nom de volume)

Cette commande permet de démonter un volume inactif par nom de volume. Si une unité ne peut pas démonter le volume, vous devez procéder manuellement.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système ou du privilège opérateur.

### Syntaxe

►►—DISMount Volume—*nom\_volume*—————►◄

### Paramètres

*nom\_volume* (**obligatoire**)

Désigne le nom du volume à démonter.

### Exemple : Désinstallation d'un volume spécifique

Désinstallez le volume BTV005.

```
dismount volume btv005
```

### Commandes associées

Tableau 171. Commande associée à DISMOUNT VOLUME

Commande	Description
QUERY MOUNT	Affichage des informations relatives au support à accès séquentiel monté.

---

## DISPLAY OBJNAME (Affichage d'un nom d'objet complet)

Cette commande permet à IBM Spectrum Protect d'afficher un nom d'objet complet si le nom affiché dans un message ou un résultat de requête est abrégé en raison de sa longueur. Des noms d'objet très longs sont difficiles à afficher et à utiliser dans des fonctions de système d'exploitation normales. Le serveur IBM Spectrum Protect abrège les noms longs et leur affecte un ID jeton qui peut être utilisé si le nom du chemin d'accès à l'objet dépasse 1024 octets. L'ID de jeton s'affiche dans une chaîne qui inclut des identificateurs pour le poste, l'espace fichier et le nom d'objet. Le format est le suivant : [TSMOBJ:*nID.fsID.objID*]. Lorsqu'il est spécifié avec la commande **DISPLAY OBJNAME**, l'ID jeton peut être utilisé pour afficher le nom d'objet complet.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut lancer cette commande

### Syntaxe

►►—DISplay OBJname—*ID\_jeton*—————►►

### Paramètres

#### *ID\_jeton* (obligatoire)

Indique l'ID figurant dans la balise [TSMOBJ:] lorsqu'un nom d'objet est trop long pour s'afficher.

### Exemple : Affichage du nom d'objet complet d'un ID jeton dans un message

Supposons que vous receviez le message suivant :

```
ANR9999D file.c(1999) Error handling file [TSMOBJ:1.1.649498] because  
of lack of server resources.
```

Affichez le nom d'objet complet du fichier référencé dans le message d'erreur en spécifiant l'ID de jeton dans la commande DISPLAY OBJNAME.

```
display obj 1.1.649498
```

### Commandes associées

Tableau 172. Commandes associées à **DISPLAY OBJNAME**

Commande	Description
QUERY CONTENT	Affichage des informations concernant les fichiers d'un volume de pool de stockage.

---

## Commandes **ENABLE**

Utilisez les commandes **ENABLE** pour autoriser certains types d'opération par le serveur.

- «ENABLE EVENTS (Activation des événements de serveur ou de client pour la consignation)», à la page 576
- «ENABLE REPLICATION (Autoriser la réplication sortante sur un serveur)», à la page 580
- «ENABLE SESSIONS (Reprise de l'activité utilisateur sur le serveur)», à la page 581

## ENABLE EVENTS (Activation des événements de serveur ou de client pour la consignation)

Cette commande permet d'activer le traitement d'un ou plusieurs événements. Si vous indiquez un récepteur qui n'est pris en charge par aucune plateforme, ou si vous indiquez un événement ou un nom incorrect, IBM Spectrum Protect émet un message d'erreur. Cependant, tous les récepteurs, événements ou noms incorrects que vous avez spécifiés sont activés.

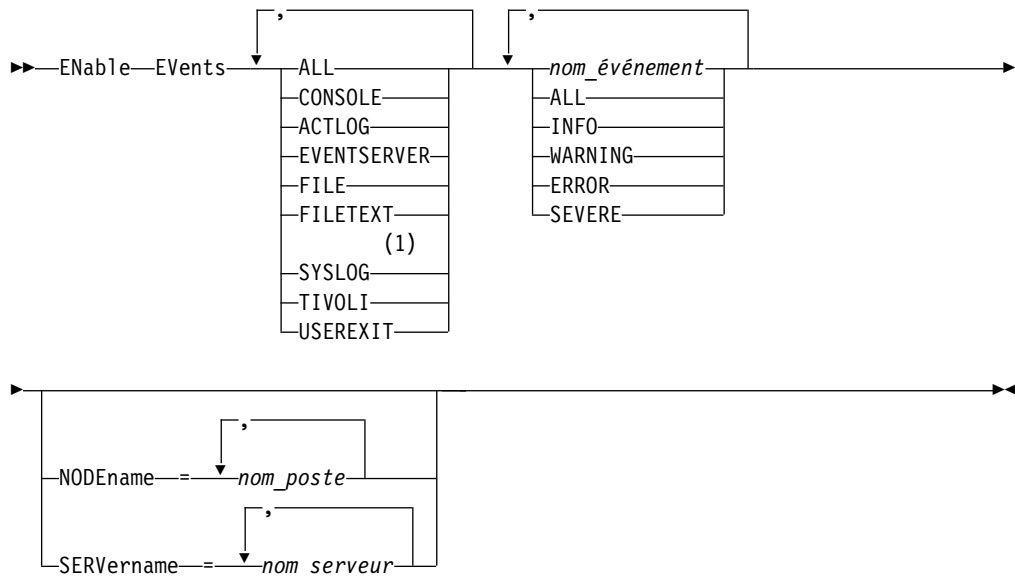
**Restriction :** Certains événements, tels que des messages envoyés au cours du démarrage ou de l'arrêt du serveur, se dirigent directement vers la console. Ils ne vont pas vers d'autres destinataires même s'ils sont activés.

Les commandes administratives sont renvoyées à leur auteur et uniquement consignées comme événements numérotés. Ces événements numérotés ne sont pas consignés dans la console système, mais le sont auprès d'autres récepteurs, notamment les sessions à ligne de commande fonctionnant en mode console.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe



### Remarques :

- 1 Ce paramètre est disponible uniquement pour le système d'exploitation Linux.

### Paramètres

#### *destinataires* (obligatoire)

Désigne un ou plusieurs destinataires pour lesquels les événements activés

seront enregistrés. Vous pouvez désigner plusieurs destinataires en les séparant par des virgules, sans insérer d'espaces. Les valeurs admises sont les suivantes :

**ALL**

Tous les destinataires.

**CONSOLE**

La console standard du serveur est définie comme destinataire.

**ACTLOG**

Le journal des activités du serveur comme destinataire.

**EVENTSERVER**

Le serveur d'événements comme destinataire.

**FILE**

Un fichier utilisateur est défini comme destinataire. A chaque événement journalisé est associé un enregistrement de ce fichier. Les enregistrements ne sont pas faciles à lire.

**FILETEXT**

Un fichier utilisateur est défini comme destinataire. Chaque événement consigné correspond à une ligne lisible, dont la longueur est fixe.

**SYSLOG**

Spécifie le journal système Linux comme destinataire.

**TIVOLI**

Console TEC (Tivoli Enterprise Console) définie en tant que récepteur.

**USEREXIT**

Un programme écrit par l'utilisateur est défini comme destinataire. Le serveur écrit les données dans le programme.

**événements (obligatoire)**

Désigne le type d'événements à activer. Vous pouvez désigner plusieurs événements en les séparant par des virgules sans insérer d'espaces. Les valeurs admises sont les suivantes :

**ALL**

Tous les événements.

**nom\_événement**

Numéro de message à quatre chiffres précédés de ANR pour un événement de serveur ou de ANE pour un événement de client. Les plages admises vont de ANR0001 à ANR9999 et de ANE4000 à ANE4999. Spécifiez le paramètre NODENAME si les événements du client doivent être activés pour les postes correspondants. Spécifiez le paramètre SERVERNAME si les événements du serveur sont à activer pour les serveurs correspondants.

Pour le destinataire d'événements TIVOLI, vous pouvez indiquer les autres plages suivantes pour les clients d'application IBM Spectrum Protect :

IBM Spectrum Protect client d'application	Préfixe	Plage
Data Protection pour Microsoft Exchange Server	ACN	3500–3649
Data Protection for Lotus Domino	ACD	5200–5299
Data Protection for Oracle	ANS	500–599
Data Protection for Informix	ANS	600–699
Data Protection for Microsoft SQL Server	ACO	3000–3999

**Restriction :** Le client d'application doit avoir un support étendu Tivoli Event Console activé pour acheminer ces messages vers la console d'événements Tivoli.

**Conseil :**

- L'option ALL active ces messages. Toutefois, les options INFO, WARNING, ERROR et SEVERE n'ont aucun effet sur ces messages.
- Etant donné le nombre de messages, n'activez pas tous les messages émis à partir d'un poste et devant être consignés sur la console Tivoli Event Console.

*catégories de gravité*

Si la liste d'événements comporte une catégorie de messages, tous les événements dans cette catégorie sont activés pour les postes spécifiés. Les types de messages sont les suivants :

**INFO**

Les messages d'information (type I) sont activés.

**WARNING**

Les messages d'avertissement (type W) sont activés.

**ERROR**

Les messages d'erreur (type E) sont activés.

**SEVERE**

Les messages d'erreur grave (type S) sont activés.

**NODENAME**

Désigne un ou plusieurs postes client pour lesquels les événements sont activés. Vous pouvez utiliser un caractère générique pour désigner tous les postes client. Vous pouvez indiquer NODENAME ou SERVERNAME. Si aucun de ces paramètres n'est renseigné, les événements sont activés pour le serveur à partir duquel la commande a été émise.

**SERVERNAME**

Désigne un ou plusieurs serveurs pour lesquels les événements doivent être activés. Vous pouvez utiliser un caractère générique pour désigner tous les serveurs autres que le serveur à partir duquel cette commande a été émise. Vous pouvez renseigner les paramètres SERVERNAME ou NODENAME. Si aucun de ces paramètres n'est renseigné, les événements sont activés pour le serveur à partir duquel cette commande a été émise.

**Exemple : Activation des catégories spécifiques d'événements**

Activez tous les événements clients ERROR et SEVERE sur le destinataire USEREXIT pour le poste BONZO.

```
enable events userexit error,severe nodename=bonzo
```

**Commandes associées**

Tableau 173. Commandes associées à **ENABLE EVENTS**

Commande	Description
BEGIN EVENTLOGGING	Lancement de la consignment d'événements pour un destinataire spécifié.



Tableau 173. Commandes associées à **ENABLE EVENTS** (suite)

Commande	Description
DISABLE EVENTS	Désactivation d'événements spécifiques pour des destinataires.
END EVENTLOGGING	Fin de la connexion à un destinataire spécifié.
QUERY ENABLED	Affichage des événements activés ou désactivés pour un destinataire spécifique.
QUERY EVENTRULES	Affichage d'informations concernant les règles du serveur et des événements du client.
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.

## ENABLE REPLICATION (Autoriser la réplication sortante sur un serveur)

Cette commande permet d'autoriser un serveur de réplication source à démarrer un processus de réplication normal suite à la restauration de la base de données. Vous pouvez également l'utiliser pour reprendre votre processus de réplication suite à l'exécution de la commande **DISABLE REPLICATION**.

**Avertissement :** Avant d'activer la réplication suite à la restauration de la base de données, vous devez déterminer si les copies des données présentes sur le serveur cible sont nécessaires. Si c'est le cas, vous devez synchroniser les données de poste client en répliquant les données depuis le serveur de réplication cible vers le serveur de réplication source. Le processus de réplication remplace les données du serveur source perdues suite à la restauration de la base de données.

Lancez cette commande sur le serveur qui sert de source pour les données répliquées.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe

►►—ENable REPLication—◄◄

### Paramètres

Aucun.

### Exemple : Activation du processus de réplication

Autorisez le processus de réplication sur un serveur de réplication source.

```
enable replication
```

### Commandes associées

Tableau 174. Commandes associées à **ENABLE REPLICATION**

Commande	Description
DISABLE REPLICATION	Interdiction du processus de réplication sortante sur un serveur.
DISABLE SESSIONS	Empêche les nouvelles sessions d'accéder à IBM Spectrum Protect mais en permettant aux sessions existantes de continuer.
ENABLE SESSIONS	Reprise de l'activité du serveur suite à la commande <b>DISABLE</b> ou à la commande <b>ACCEPT DATE</b> .
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes <b>SET</b> .
REPLICATE NODE	Réplication des données dans des espaces fichier qui appartiennent à un poste client.

## ENABLE SESSIONS (Reprise de l'activité utilisateur sur le serveur)

Utilisez cette commande après avoir lancé la commande **DISABLE SESSIONS** pour démarrer de nouvelles sessions qui peuvent accéder à un serveur. Pour un serveur particulier, vous pouvez spécifier d'activer des sessions entrantes et/ou des sessions sortantes.

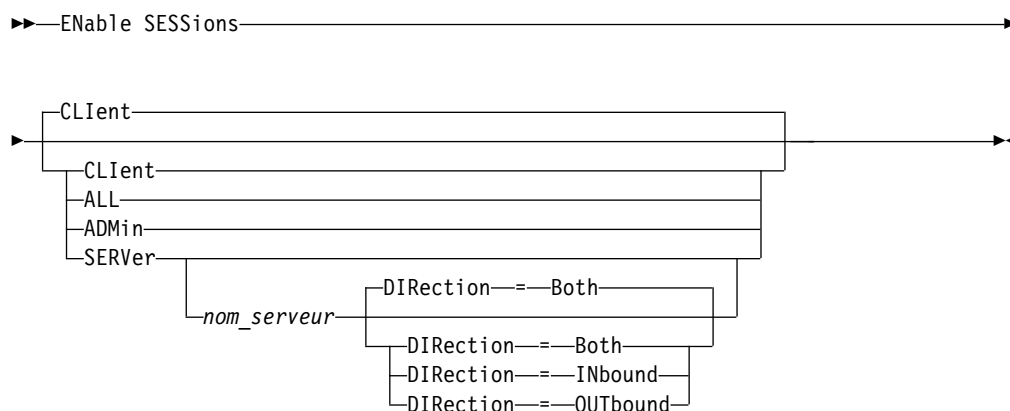
L'exécution de cette commande n'affecte pas les processus système, tels que les processus de migration et de récupération.

Utilisez la commande **QUERY STATUS** pour afficher la disponibilité du serveur.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système ou du privilège opérateur.

### Syntaxe



### Paramètres

Désigne le type de session à activer. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est `CLIENT`. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

#### **CLient**

N'active que les sessions clients de sauvegarde et archivage.

#### **ALL**

Active tous les types de session.

#### **ADMin**

N'active que les sessions administratives.

#### **SERVer**

N'active que les sessions serveur à serveur. Pour un serveur particulier, vous pouvez également spécifier d'activer des sessions entrantes et/ou sortantes.

#### *nom\_serveur*

Indique le nom d'un serveur dont vous voulez activer les sessions. Ce paramètre est facultatif. Si vous ne spécifiez pas ce paramètre, aucune nouvelle session avec un autre serveur ne démarre.

**DIRection**

Spécifie d'activer les sessions entrantes, sortantes ou les deux. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est BOTH. Les valeurs suivantes sont possibles :

**Both**

Indique que les sessions entrantes et sortantes pour le serveur spécifié sont activées.

**INbound**

Indique que seules les sessions entrantes pour le serveur spécifié sont activées.

**OUTbound**

Indique que seules les sessions sortantes pour le serveur spécifié sont activées.

**Exemple : Reprise de l'activité du poste client sur le serveur**

Repassez en mode d'exploitation normal en autorisant les postes client à accéder au serveur.

```
enable sessions
```

**Exemple : Reprise de toutes les activités sur le serveur**

Repassez en mode d'exploitation normal en autorisant toutes les sessions à accéder au serveur.

```
enable sessions all
```

**Exemple : Activation de sessions sortantes sur un serveur**

Activez les sessions sortantes sur un serveur appelé REPLSRV.

```
enable sessions server replsrv direction=outbound
```

**Commandes associées**

*Tableau 175. Commandes associées à ENABLE SESSIONS*

Commande	Description
ACCEPT DATE	Acceptation de la date actuelle du serveur.
CANCEL SESSION	Annulation des sessions actives du serveur.
ENABLE REPLICATION	Autorisation du processus de réplication sortante sur un serveur.
DISABLE SESSIONS	Empêche les nouvelles sessions d'accéder à IBM Spectrum Protect mais en permettant aux sessions existantes de continuer.
QUERY SESSION	Affiche des informations sur toutes les sessions administrateur et client actives dans IBM Spectrum Protect.
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.

---

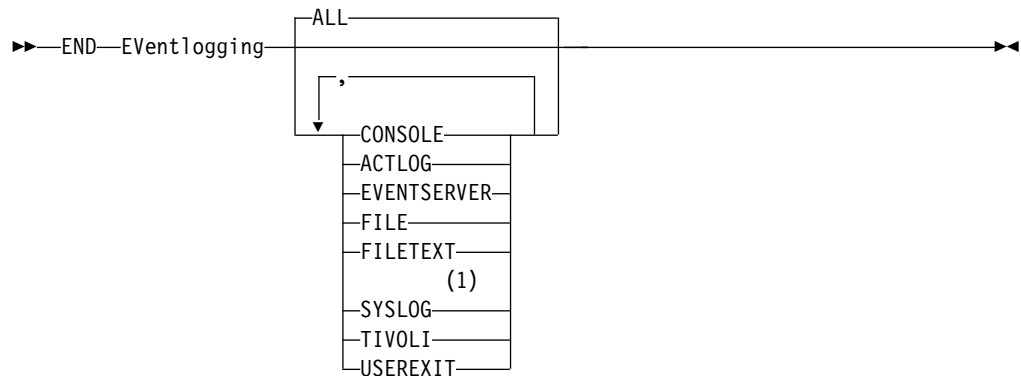
## END EVENTLOGGING (Arrêt de la consignation des événements)

Cette commande permet d'arrêter la consignation d'événements sur un destinataire actif.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe



### Remarques :

- 1 Ce paramètre est disponible uniquement pour le système d'exploitation Linux.

### Paramètres

Spécifiez un type de destinataire. Vous pouvez désigner plusieurs destinataires en les séparant par des virgules, sans insérer d'espaces. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est ALL. Si vous spécifiez TOUS ou aucun destinataire, la consignation s'arrête pour tous les destinataires.

#### ALL

Désigne tous les destinataires.

#### CONSOLE

Désigne la console du serveur comme destinataire.

#### ACTLOG

Spécifie le journal des activités IBM Spectrum Protect comme destinataire. Seule la consignation d'événements de client peut être arrêtée.

#### EVENTSERVER

Définit le serveur d'événements comme destinataire.

#### FILE

Spécifie un fichier utilisateur comme destinataire. Chaque événement journalisé correspond à un enregistrement dans le fichier. Il est par conséquent difficile de prendre connaissance de chaque événement.

#### FILETEXT

Spécifie un fichier utilisateur comme destinataire. Chaque événement journalisé correspond à une ligne lisible, dont la longueur est fixe.

**SYSLOG**

Spécifie le journal système Linux comme destinataire.

**TIVOLI**

Spécifie l'environnement TME (Tivoli Management Environment) comme destinataire.

**USEREXIT**

Désigne comme destinataire un programme écrit par l'utilisateur, dans lequel IBM Spectrum Protect écrit les données.

**Exemple : Arrêt de la consignation des événements**

Arrêtez la consignation des événements sur un exit utilisateur.

```
end eventlogging userexit
```

**Commandes associées**

Tableau 176. Commandes associées à **END EVENTLOGGING**

Commande	Description
BEGIN EVENTLOGGING	Lancement de la consignation d'événements pour un destinataire spécifié.
DISABLE EVENTS	Désactivation d'événements spécifiques pour des destinataires.
ENABLE EVENTS	Activation d'événements spécifiques pour les destinataires.
QUERY ENABLED	Affichage des événements activés ou désactivés pour un destinataire spécifique.
QUERY EVENTRULES	Affichage d'informations concernant les règles du serveur et des événements du client.
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.

---

## EXPIRE INVENTORY (Démarrage manuel du traitement à l'expiration de l'inventaire)

Cette commande permet de démarrer manuellement le traitement à l'expiration de l'inventaire. Le processus d'expiration d'inventaire supprime la sauvegarde client et les copies du fichier archive depuis le stockage du serveur. La suppression s'appuie sur les spécifications de règle dans les groupes de copie de sauvegarde et d'archivage des classes de gestion auxquelles les fichiers sont liés.

Lorsque le gestionnaire de reprise est installé sur votre serveur IBM Spectrum Protect, le traitement à l'expiration de l'inventaire supprime également les volumes virtuels admissibles utilisés par les processus suivants :

- des copies de bases de données de type BACKUPFULL, BACKUPINCR et DBSNAPSHOT. La commande **SET DRMDBBACKUPEXPIREDAYS** permet de contrôler le moment où ces volumes peuvent faire l'objet d'une expiration.
- des fichiers de plan de reprise de type RPFILe et RPFSNAPSHOT. La commande **SET DRMRPFEXPIREDAYS** permet de contrôler le moment où ces volumes peuvent faire l'objet d'une expiration.

Le traitement à l'expiration de l'inventaire exécuté pendant l'initialisation du serveur ne supprime pas ces volumes virtuels.

Un seul processus d'expiration est autorisé à la fois, mais celui-ci peut être réparti entre 40 unités d'exécution au maximum. Si un processus d'expiration est en cours d'exécution, vous ne pouvez pas démarrer un autre processus.

Vous pouvez configurer un traitement à l'expiration automatique à l'aide de l'option de serveur EXPINTERVAL. Si vous affectez la valeur 0 à l'option EXPINTERVAL, le traitement à l'expiration ne s'exécute pas automatiquement sur le serveur. Vous devez alors exécuter la commande **EXPIRE INVENTORY** pour lancer le traitement à l'expiration.

Cette commande génère un processus d'arrière-plan qui peut être annulé à l'aide de la commande **CANCEL PROCESS**. Pour afficher des informations sur les processus d'arrière-plan, utilisez la commande **QUERY PROCESS**.

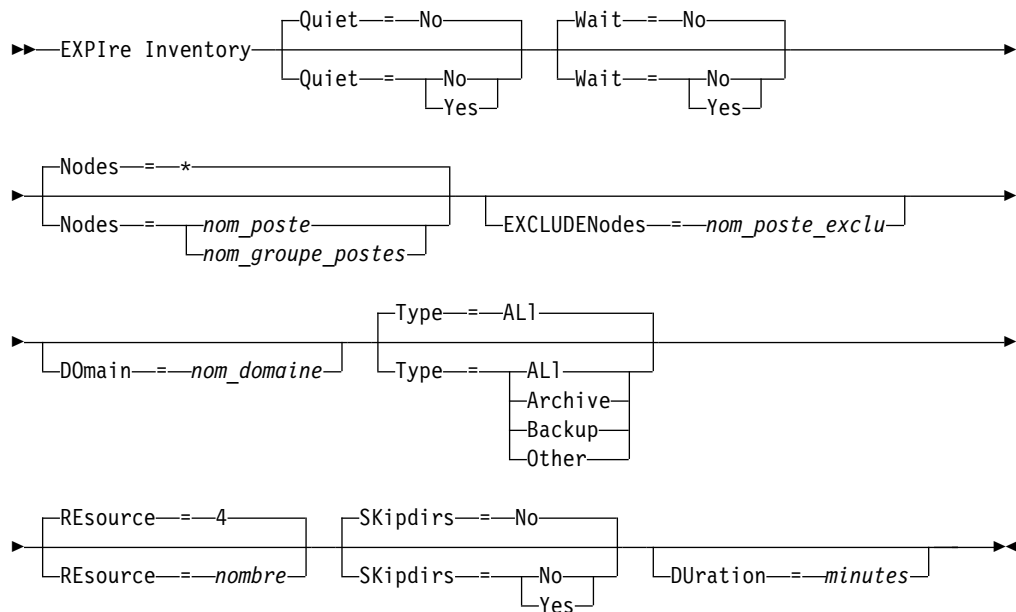
Si cette commande est appliquée à un volume WORM, ce volume redevient utilisable s'il y reste de l'espace inscriptible. Les données des volumes WORM, y compris les données supprimées et expirées, ne peuvent être écrasées. Par conséquent, les données ne peuvent être écrites que dans l'espace qui ne contient aucune donnée actuelle, supprimée ou expirée. Si un volume non réinscriptible ne comporte aucun espace inscriptible, il reste privé. Pour supprimer le volume de la bibliothèque, vous devez utiliser la commande **CHECKOUT LIBVOLUME**.

Exécutez la commande **EXPIRE INVENTORY** pour supprimer des fichiers de l'espace de stockage du serveur s'ils n'ont pas été supprimés au cours des opérations de suppression du client.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe



## Paramètres

### Quiet

Indique si le serveur désactive les messages détaillés relatifs aux changements de règles pendant le traitement à l'expiration. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Les valeurs possibles sont les suivantes :

**No** Indique que le serveur doit envoyer des messages informatifs détaillés.

### Yes

Indique que le serveur ne doit envoyer que les messages récapitulatifs. Le serveur génère des messages concernant les changements de règles uniquement si les fichiers sont supprimés et que la classe de gestion par défaut ou la période de sursis au-delà du délai d'exclusion du domaine permet l'expiration des fichiers.

Vous pouvez également définir l'option `EXPQUIET` dans le fichier d'options du serveur afin qu'elle détermine automatiquement si le processus d'expiration est exécuté avec des messages récapitulatifs.

### Wait

Indique s'il faut attendre que le serveur termine le traitement de cette commande en avant-plan. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Les valeurs possibles sont les suivantes :

**No** Le serveur traite la commande en arrière-plan. Vous pouvez ainsi exécuter d'autres tâches simultanément.

Le serveur affiche les messages créés à partir du processus d'arrière-plan soit dans le journal d'activité, soit dans la console serveur, en fonction de l'emplacement de consignation des messages.

### Yes

Indique que le serveur traite cette commande en avant-plan. Attendez que l'exécution de la commande soit terminée avant d'exécuter d'autres tâches. Une fois la commande exécutée, le serveur affiche les messages de résultat sur le client d'administration.



**Restriction :** Vous ne pouvez pas entrer WAIT=YES à partir de la console de serveur.

### **SKIPDIRS**

Indique si le serveur désactive les types détaillés relatifs aux changements de règles pendant le traitement à l'expiration. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Les valeurs possibles sont les suivantes :

**No** Indique si le serveur fait expirer les fichiers et les répertoires en fonction des critères de règle appropriés.

#### **Yes**

Indique si le serveur ignore la sauvegarde du type de répertoire et archive les objets pendant le traitement à l'expiration, même si les répertoires sont éligibles pour l'expiration. En spécifiant YES, vous empêchez la suppression des répertoires et accélérez le traitement de l'expiration.

**Avertissement :** N'utilisez pas cette option en permanence. Avec IBM Spectrum Protect version 6.0 et suivantes, vous pouvez exécuter plusieurs unités d'exécution (ressources) pour un processus d'expiration. En outre, si vous spécifiez YES souvent, la base de données prend de l'ampleur au fur et à mesure que les objets répertoire s'accumulent et la durée avant expiration augmente. Exécutez SKIPDIRS=NO périodiquement pour expirer les répertoires et réduire la taille de la base de données.

### **Nodes**

Indique le nom des postes ou groupes de postes client dont les données doivent être traitées. Pour spécifier plusieurs noms de postes et de groupes de postes, séparez les noms par des virgules, sans insérer d'espace. Contrairement aux noms de groupes de postes, les noms de postes peuvent contenir des caractères génériques. Ce paramètre est facultatif.

Vous pouvez spécifier **NODES**, **EXCLUDENODES**, **DOMAIN**, ou toute combinaison de ces paramètres. Si vous spécifiez plusieurs de ces paramètres, seuls les postes correspondant aux critères des deux options **NODES** et **DOMAIN** et excluant les critères des options de commande **EXCLUDENODES** sont traités. Si vous n'attribuez aucune valeur à **NODES**, **EXCLUDENODES** ou **DOMAIN**, les données de tous les postes sont traitées.

### **EXCLUDENodes**

Indique le nom des postes ou groupes de postes client dont les données ne doivent pas être traitées. Pour spécifier plusieurs noms de postes et de groupes de postes, séparez les noms par des virgules, sans insérer d'espace. Contrairement aux noms de groupes de postes, les noms de postes peuvent contenir des caractères génériques. Ce paramètre est facultatif.

Vous pouvez spécifier **NODES**, **EXCLUDENODES**, **DOMAIN**, ou toute combinaison de ces paramètres. Si vous spécifiez plusieurs de ces paramètres, seuls les postes correspondant aux critères des deux options **NODES** et **DOMAIN** et excluant les critères des options de commande **EXCLUDENODES** sont traités. Si vous n'attribuez aucune valeur à **NODES**, **EXCLUDENODES** ou **DOMAIN**, les données de tous les postes sont traitées.

### **Domain**

Indique que seules les données des postes client qui sont affectés au domaine spécifié doivent être traitées. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier **NODES**, **EXCLUDENODES**, **DOMAIN**, ou toute combinaison de ces paramètres. Si vous spécifiez plusieurs de ces paramètres, seuls les postes correspondant aux critères des deux options **NODES** et **DOMAIN** et excluant les critères des options de commande **EXCLUDENODES** sont traités. Si vous

n'attribuez aucune valeur à **NODES**, **EXCLUDENODES** ou **DOMAIN**, les données de tous les postes sont traitées.

### **Type**

Indique le type de données à traiter. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **ALL**. Les valeurs admises sont les suivantes :

#### **ALL**

Traite tous les types de données pouvant faire l'objet d'une expiration

#### **Archive**

Traite uniquement les données archivées du client

#### **Backup**

Traite uniquement les données de sauvegarde du client

#### **Other**

Traite uniquement les éléments pour les fonctions du gestionnaire de reprise après incident, comme les fichiers de plan de reprise et les sauvegardes obsolètes de la base de données

### **REsource**

Indique le nombre d'unités d'exécution pouvez s'exécuter en parallèle. Spécifiez une valeur comprise entre 1 et 40. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est 4.

Une expiration s'exécute sous la forme d'un processus unique, bien que les ressources représentent le travail effectué en parallèle par le serveur dans le cadre d'un processus d'expiration unique. Les données d'archivage d'un poste ne s'exécutent que sur une seule ressource, mais les données de sauvegarde peuvent être réparties entre les ressources sur un niveau d'espace fichier. Par exemple, si vous spécifiez **NODE=X,Y,Z**, chacun correspondant à trois espaces fichier et **RESOURCE=5**, le traitement à l'expiration des trois postes client X, Y et Z s'exécute en parallèle. Au moins une ressource traite chaque poste, et au moins un poste utilise plusieurs ressources pour traiter les données de sauvegarde dans les différents espaces fichiers.

### **DURation**

Indique le délai maximal d'exécution du traitement à l'expiration, en minutes. Le traitement est arrêté lorsque le délai maximal est écoulé ou que tous les objets pouvant être expirés sont supprimés, indépendamment du premier objet traité. Spécifiez une valeur comprise entre 1 et 2 880. Ce paramètre est facultatif. Si ce paramètre n'est pas spécifié, la durée du processus d'expiration n'est pas limitée par le temps.

### **Exemple : Exécution du traitement à l'expiration de l'inventaire pour une durée spécifique**

Exécutez le traitement à l'expiration pendant deux heures.

```
expire inventory duration=120
```

### **Exemple : Exécution du traitement à l'expiration de l'inventaire des données de sauvegarde de deux postes client**

Exécutez le traitement à l'expiration de l'inventaire pour les données de sauvegarde de deux postes client, CHARLIE et ROBBIE. Permettez au serveur d'exécuter le traitement à l'expiration jusqu'à ce qu'il se termine.

```
expire inventory nodes=charlie,robbie resource=2 type=backup
```

### Exemple : Exécution du traitement à l'expiration de l'inventaire pour tous les postes client à l'exception de deux

Exécutez le traitement à l'expiration de l'inventaire pour tous les postes client à l'exception de deux, CHARLIE et ROBBIE. Permettez au serveur d'exécuter le traitement à l'expiration jusqu'à ce qu'il se termine.

```
expire inventory excludenodes=charlie,robbie
```

### Exemple : Exécution du traitement à l'expiration de l'inventaire pour tous les postes client d'un domaine à l'exception d'un

Exemple : Exécution du traitement à l'expiration de l'inventaire pour tous les postes client d'un domaine à l'exception d'un, ROBBIE. Permettez au serveur d'exécuter le traitement à l'expiration jusqu'à ce qu'il se termine.

```
expire inventory domain=standard excludenodes=robbie
```

## Commandes associées

Tableau 177. Commandes associées à **EXPIRE INVENTORY**

Commande	Description
AUDIT LICENSES	Vérification de la conformité aux licences indiquées.
CANCEL EXPIRATION	Annulation du processus d'expiration d'inventaire.
CANCEL PROCESS	Annule un processus serveur d'arrière-plan.
QUERY PROCESS	Affichage des informations concernant les processus d'arrière-plan.

---

## Commandes **EXPORT**

Utilisez les commandes **EXPORT** pour copier des informations depuis un serveur IBM Spectrum Protect vers un support amovible séquentiel.

**Important :** Pour les commandes qui exportent des administrateurs ou des postes, vous devez tenir compte de la méthode d'authentification. Le serveur IBM Spectrum Protect ne peut pas exporter ou importer des mots de passe pour des postes ou des administrateurs qui s'authentifient avec des serveurs d'annuaire LDAP. Si la méthode d'authentification actuelle utilise un serveur d'annuaire LDAP et que le mot de passe n'est pas déjà synchronisé par ce serveur, vous devez mettre à jour le mot de passe. Après l'émission de la commande **EXPORT**, définissez le mot de passe en émettant la commande **UPDATE ADMIN** ou **UPDATE NODE**.

- «EXPORT ADMIN (Exportation des données administrateur)», à la page 591
- «EXPORT NODE (Exportation des informations relatives au poste client)», à la page 598
- «EXPORT POLICY (Exportation des informations sur les règles de gestion)», à la page 622
- «EXPORT SERVER (Exportation des données du serveur)», à la page 629

## EXPORT ADMIN (Exportation des données administrateur)

Cette commande permet d'exporter les définitions administrateur et de droits à partir d'un serveur. Vous pouvez exporter les données vers un support à accès séquentiel pour les importer ultérieurement sur un autre serveur ou les exporter directement vers un autre serveur afin de les importer immédiatement.

**Important :** Pour les commandes qui exportent des administrateurs ou des postes, vous devez tenir compte de la méthode d'authentification. Le serveur IBM Spectrum Protect ne peut pas exporter ou importer des mots de passe pour des postes ou des administrateurs qui s'authentifient avec des serveurs d'annuaire LDAP. Si la méthode d'authentification actuelle utilise un serveur d'annuaire LDAP et que le mot de passe n'est pas déjà synchronisé par ce serveur, vous devez mettre à jour le mot de passe. Après l'émission de la commande **EXPORT**, définissez le mot de passe en émettant la commande **UPDATE ADMIN** ou **UPDATE NODE**.

IBM Spectrum Protect exporte les données d'administrateur telles que :

- Nom de l'administrateur, mot de passe et personne à contacter
- Classes de privilèges d'administration accordées à l'administrateur
- Si le serveur est inaccessible à l'ID utilisateur

Pour visualiser le statut de l'opération d'exportation, utilisez la commande **QUERY ACTLOG**. Ces informations sont également visibles à partir de la console du serveur.

Cette commande génère un processus d'arrière-plan qui peut être annulé à l'aide de la commande **CANCEL PROCESS**. Si vous exportez des informations vers un support séquentiel et que le processus d'arrière-plan est annulé, le support séquentiel contenant les données exportées est incomplet et ne doit pas être utilisé pour l'importation des données. Si un processus d'exportation en arrière-plan de serveur à serveur est annulé, les données risquent d'être importées partiellement. Contrôlez n'importe quelle donnée importée sur le serveur cible pour savoir si vous voulez conserver ou supprimer les données importées. Pour plus de détails, reportez-vous à la section relative aux messages d'importation. Pour afficher des informations sur les processus d'arrière-plan, utilisez la commande **QUERY PROCESS**.

Les restrictions suivantes s'appliquent à la fonction d'exportation :

- Les opérations d'exportation depuis une version et une édition postérieure vers une version et une édition antérieure ne sont pas possibles.
- Les opérations d'exportation entre des serveurs de version et édition identiques mais dotés de groupes de correctifs différents peuvent échouer. Par exemple, vous ne pouvez pas effectuer d'exportation depuis un serveur V7.1.3 vers un serveur V7.1.1 ou d'une version antérieure.
- Les données exportées depuis un serveur avec la protection de conservation activée ne sont pas protégées par la conservation lorsqu'elles sont importées vers un autre serveur.
- Le traitement de l'exportation exclut les postes de type NAS (stockage sur réseau).
- L'exportation de données vers une classe d'unités Centera ou l'importation de données à partir d'une classe d'unités Centera n'est pas prise en charge. Toutefois, il est possible d'exporter des fichiers stockés dans des pools de stockage Centera. De même, les fichiers importés peuvent être stockés sur une unité de stockage Centera.

**Limite :** Le serveur IBM Spectrum Protect ne convertit pas les pages de codes lors des opérations d'exportation, d'importation et de réplication de poste. Si les serveurs s'exécutent dans des environnements locaux différents, certaines informations contenues dans les bases de données ou la sortie système pourraient devenir illisibles. Des caractères non valides pourraient s'afficher, dans les informations de contact des postes administrateur et client et dans les descriptions des domaines de règles par exemple. Toute zone enregistrée dans le jeu de caractères du serveur qui contient des caractères ASCII étendus peut être affectée. Pour résoudre le problème après l'opération d'importation ou de réplication de noeud, mettez à jour les zones à l'aide des commandes **UPDATE** appropriées. Cette limitation du serveur n'affecte pas les données client. Toute donnée client exportée, importée ou répliquée peut être restaurée, récupérée et rappelée.

La commande **EXPORT ADMIN** est disponible sous deux formes : selon que les données sont exportées directement vers un autre serveur du réseau ou qu'elles sont exportées vers un support séquentiel. La syntaxe et les paramètres sont définis séparément pour chacune des formes de la commande.

- «EXPORT ADMIN (Exportation de définitions administrateur vers un support séquentiel)», à la page 593
- «EXPORT ADMIN (Exportation des données administrateur directement sur un autre serveur)», à la page 596

*Tableau 178. Commandes associées à **EXPORT ADMIN***

Commande	Description
CANCEL PROCESS	Annule un processus serveur d'arrière-plan.
EXPORT NODE	Copie des informations de poste client sur un support externe ou directement sur un autre serveur.
EXPORT POLICY	Copie des informations de règles sur un support externe ou directement sur un autre serveur.
EXPORT SERVER	Copie de tout ou partie du serveur vers un support externe ou directement sur un autre serveur.
IMPORT ADMIN	Restauration d'informations d'administration à partir d'un support externe.
QUERY ACTLOG	Affichage des messages depuis le journal d'activité du serveur.
QUERY PROCESS	Affichage des informations concernant les processus d'arrière-plan.

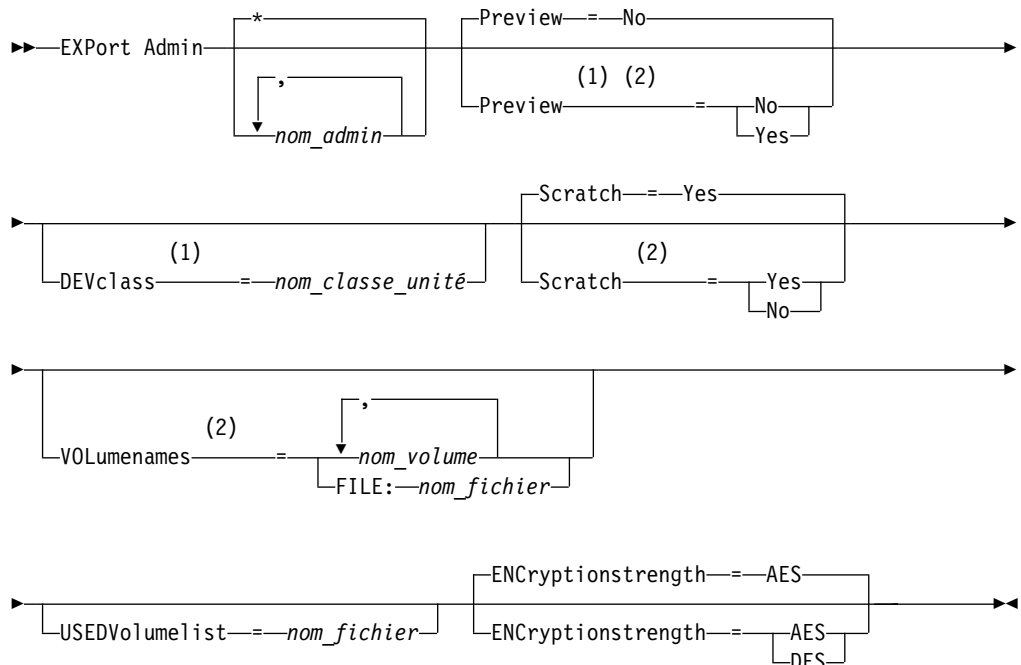
## EXPORT ADMIN (Exportation de définitions administrateur vers un support séquentiel)

Vous pouvez exporter les définitions administrateur et de droits d'un serveur vers un support séquentiel pour l'importer ultérieurement sur un autre serveur.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe



### Remarques :

- 1 Si `PREVIEW=NO`, une classe d'unités doit être indiquée.
- 2 Si `PREVIEW=NO` et `SCRATCH=NO`, un ou plusieurs volumes doivent être indiqués.

### Paramètres

#### *nom\_admin*

Désigne les administrateurs dont les données seront exportées. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est All Administrators (tous les administrateurs).

Séparez les éléments de la liste par des virgules, sans insérer d'espaces. Vous pouvez utiliser les caractères génériques pour spécifier les noms.

#### Preview

Indique s'il faut faire ou non un aperçu des résultats de l'exportation, sans exporter les données. Vous pouvez utiliser ce paramètre pour prévisualiser la quantité d'octets de données transférés et déterminer le nombre nécessaire de volumes. Les valeurs suivantes sont prises en charge :

**No** Indique que les données administrateur seront exportées. Si vous affectez cette valeur, vous devez désigner une classe d'unités.

**Yes**

Indique que l'opération est prévisualisée mais non terminée. Les données sont transmises à la console du serveur et au journal d'activité. Si vous affectez cette valeur, il n'est pas nécessaire de désigner une classe d'unités.

Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO.

**DEVclass**

Désigne la classe d'unités dans laquelle sont enregistrées les données exportées. Ce paramètre est obligatoire si PREVIEW=NO est spécifié.

Vous ne pouvez pas spécifier les classes d'unités DISK, NAS ou CENTERA.

Si toutes les unités de la classe d'unités sont occupées lorsque l'exportation commence, IBM Spectrum Protect annule les opérations de priorité moindre afin qu'une unité se libère.

**Conseil :** Vous pouvez exporter les données vers un pool de stockage sur un autre serveur en désignant une classe d'unités de type SERVER.

**Scratch**

Indique si les volumes utilisables peuvent ou non être utilisés. La valeur par défaut est YES. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**Yes**

Indique que les volumes utilisables peuvent être utilisés pour l'exportation. Si vous indiquez également une liste de volumes, les volumes utilisables sont exécutés uniquement si l'espace est insuffisant pour les volumes spécifiés.

**No** Indique que les volumes utilisables ne peuvent pas être utilisés pour l'exportation. Pour déterminer le nombre de volumes dont vous aurez besoin, vous pouvez exécuter la commande en spécifiant PREVIEW=YES.

**VOLumentnames**

Désigne les volumes devant être utilisés pour contenir les données exportées. Ce paramètre est facultatif, sauf si vous spécifiez SCRATCH=NO et PREVIEW=NO. A défaut, les volumes utilisables seront utilisés.

Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

***nom\_volume***

Indique le nom du volume. Si vous entrez plusieurs noms, séparez-les par une virgule mais sans ajouter d'espaces.

**FILE:nom\_fichier**

Désigne le nom d'un fichier contenant une liste de volumes. Chaque nom de volume doit figurer sur une ligne séparée dans le fichier. Les lignes vides et les lignes de commentaire commençant par un astérisque sont ignorées.

Appliquez les conventions de dénomination suivantes pour indiquer les volumes associés aux types d'unités ci-dessous :

Pour cette unité	Indiquez
Bande	1 à 6 caractères alphanumériques.
FILE	N'importe quelle chaîne de nom de fichier complet. Par exemple :  /imdata/mt1.



Pour cette unité	Indiquez
REMOVABLEFILE	1 à 6 caractères alphanumériques.
SERVER	1 à 250 caractères alphanumériques.

#### **USEDVolumelist**

Désigne le fichier dans lequel une liste de volumes utilisés sera stockée dans la procédure d'exportation. Ce paramètre est facultatif.

Ce fichier peut être utilisé dans la procédure d'importation. Il contient des lignes de commentaire avec la date et l'heure de l'exportation et la commande exécutée pour créer l'exportation.

**Avvertissement :** Si vous désignez un fichier existant, ce fichier sera écrasé.

#### **ENCryptionstrength**

Indique quel algorithme appliquer pour chiffrer les mots de passe lors de l'exportation d'enregistrements administratifs et de postes. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est AES. Si vous exportez vers un serveur ne prenant pas en charge AES, vous devez spécifier DES. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

##### **AES**

Permet d'indiquer la norme AES (Advanced Encryption Standard).

##### **DES**

Permet d'indiquer la norme DES (Data Encryption Standard).

#### **Exemple : Exportation de définitions administrateur sur des volumes de bande**

A partir du serveur, exportez les données pour tous les administrateurs définis vers les volumes de bandes TAPE01, TAPE02, et TAPE03. Indiquez que ces volumes doivent être lus par une unité appartenant à la classe d'unités MENU1. Le nombre et les types d'objets exportés apparaissent dans la console système et le journal d'activité. Exécutez la commande suivante :

```
export admin devclass=menu1
volumenames=tape01,tape02,tape03
```

#### **Exemple : Exportation de définitions administrateur sur des volumes de bande répertoriés dans un fichier**

A partir du serveur, exportez les informations de tous les administrateurs définis sur des volumes de bande répertoriés dans le fichier suivant :

TAPEVOL

Ce fichier contient les lignes suivantes :

```
TAPE01
TAPE02
TAPE03
```

Indiquez que ces volumes doivent être utilisés par une unité appartenant à la classe d'unités MENU1. Exécutez la commande suivante :

```
export admin devclass=menu1 volumenames=file:tapevol
```

Le nombre et les types d'objets exportés apparaissent dans la console système et le journal d'activité.

## EXPORT ADMIN (Exportation des données administrateur directement sur un autre serveur)

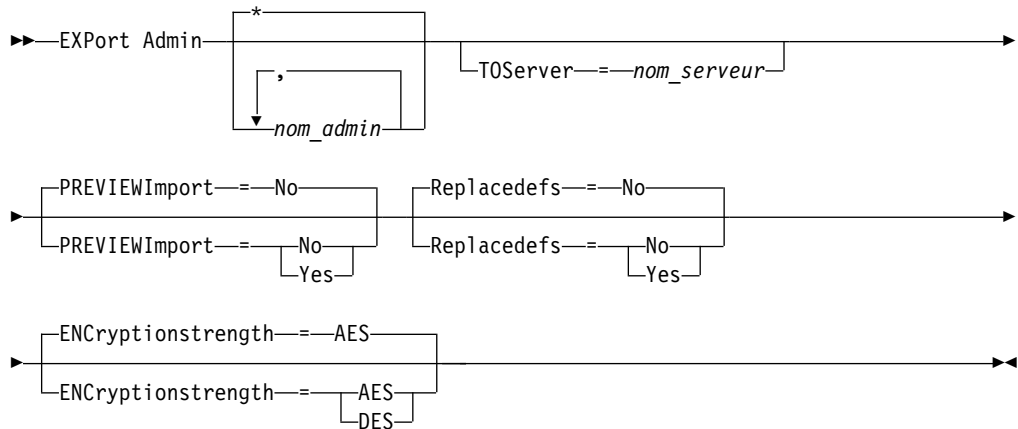
Cette commande permet d'exporter directement les définitions d'utilisateurs et de droits vers un autre serveur du réseau. Cela se traduit par l'importation immédiate des données sur le serveur cible.

Vous pouvez exécuter une commande **QUERY PROCESS** à partir du serveur cible pour contrôler l'évolution de l'opération d'importation. Voir «EXPORT ADMIN (Exportation des données administrateur)», à la page 591 pour une liste des restrictions qui s'appliquent à la fonction d'exportation.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_admin*

Désigne les administrateurs dont les données seront exportées. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est All Administrators (tous les administrateurs).

Séparez les éléments de la liste par des virgules, sans insérer d'espaces. Vous pouvez utiliser les caractères génériques pour spécifier les noms.

#### **TOServer**

Indique le nom d'un serveur vers lequel les données exportées seront envoyées directement sur le réseau pour une importation immédiate.

**Important :** Le serveur cible doit être défini sur le serveur à l'origine de l'opération avec la commande **DEFINE SERVER**. L'administrateur qui exécute la commande d'exportation doit être défini avec le même mot de passe et nom d'administrateur. Il doit également avoir les mêmes droits d'accès au serveur.

Lorsque vous indiquez **TOSERVER**, vous ne pouvez pas spécifier les paramètres **DEVCLASS**, **VOLUMENAMES**, **SCRATCH**, **USEDVOLUMELIST** et **PREVIEW**.

#### **PREVIEWImport**

Indique si vous souhaitez afficher le volume de données qui seront transférées

(sans toutefois les déplacer). Cette information permet de déterminer l'espace de pool de stockage à prévoir sur le serveur cible. La valeur par défaut est NO.

Les valeurs admises sont les suivantes :

**Yes**

Indique que vous souhaitez prévisualiser les résultats de l'importation sur le serveur cible, sans importer les données. Les résultats de l'opération apparaissent sur la console de serveur et dans le journal des activités.

**No** Indique que vous souhaitez importer les données sur le serveur cible sans prévisualiser les résultats.

**Replacedefs**

Indique si vous souhaitez remplacer les définitions, et non les données de fichier, situées sur le serveur. La valeur par défaut est NO.

Les valeurs admises sont les suivantes :

**Yes**

Indique que des définitions doivent être remplacées uniquement si des définitions ayant le même nom que celles à importer se trouvent sur le serveur cible.

**No** Indique que les définitions importées sont ignorées si leurs noms entrent en conflit avec d'autres définitions déjà définies sur le serveur cible.

**ENCryptionstrength**

Indique quel algorithme appliquer pour chiffrer les mots de passe lors de l'exportation d'enregistrements administratifs et de postes. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est AES. Si vous exportez vers un serveur ne prenant pas en charge AES, vous devez spécifier DES. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**AES**

Permet d'indiquer la norme AES (Advanced Encryption Standard).

**DES**

Permet d'indiquer la norme DES (Data Encryption Standard).

**Exemple : Exportation de définitions administrateur sur un serveur cible**

Exportez toutes les définitions administrateur vers un serveur cible défini comme OTHERSERVER. Prévisualisez les opérations d'importation sur le serveur cible.

Exécutez la commande :

```
export admin * toserver=otherserver previewimport=yes
```

Dans le serveur cible, OTHERSERVER, vous pouvez afficher les opérations d'importation à l'aide de la commande :

```
query process
```

## EXPORT NODE (Exportation des informations relatives au poste client)

Cette commande permet d'exporter les définitions de postes client vers un support séquentiel ou directement vers un autre serveur pour les importer immédiatement.

**Important :** Pour les commandes qui exportent des administrateurs ou des postes, vous devez tenir compte de la méthode d'authentification. Le serveur IBM Spectrum Protect ne peut pas exporter ou importer des mots de passe pour des postes ou des administrateurs qui s'authentifient avec des serveurs d'annuaire LDAP. Si la méthode d'authentification actuelle utilise un serveur d'annuaire LDAP et que le mot de passe n'est pas déjà synchronisé par ce serveur, vous devez mettre à jour le mot de passe. Après l'émission de la commande **EXPORT**, définissez le mot de passe en émettant la commande **UPDATE ADMIN** ou **UPDATE NODE**.

Les informations suivantes sont incluent dans chaque définition de poste client :

- ID utilisateur, mot de passe et personne à contacter.
- Nom du domaine de règles attribué au client.
- Etat de compression des fichiers.
- Si l'utilisateur possède les droits pour supprimer des fichiers sauvegardés ou archivés de la mémoire du serveur.
- Verrouillage ou non de l'ID du poste client pour le rendre inaccessible au serveur.

Vous pouvez éventuellement également exporter les éléments suivants :

- Définitions d'espaces fichier.
- Fichiers sauvegardés, fichiers archivés et fichiers migrés par un client IBM Spectrum Protect for Space Management.
- Informations d'autorisation d'accès concernant les espaces fichier exportés.
- Les données archivées pour lesquelles le maintien de la conservation est activé (la conservation est maintenue pour ces données). Lorsque des données archivées sont importées, le maintien de la conservation est assuré.

Si vous utilisez un serveur d'annuaire LDAP pour authentifier des mots de passe, tous les serveurs vers lesquels vous effectuez une exportation doivent être configurés pour les mots de passe LDAP. Les données de poste sont exportées à partir d'un poste qui s'authentifie avec un serveur d'annuaire LDAP est inaccessible si le serveur cible n'est pas correctement configuré. Si votre serveur cible n'est pas configuré, les données exportées à partir d'un poste LDAP peuvent toujours être exportées. Toutefois, le serveur cible doit être configuré pour utiliser LDAP afin que vous puissiez accéder aux données.

Les restrictions suivantes s'appliquent à la fonction d'exportation :

- Les opérations d'exportation depuis une version et une édition postérieure vers une version et une édition antérieure ne sont pas possibles.
- Les opérations d'exportation entre des serveurs de version et édition identiques mais dotés de groupes de correctifs différents peuvent échouer. Par exemple, vous ne pouvez pas effectuer d'exportation depuis un serveur V7.1.3 vers un serveur V7.1.1 ou d'une version antérieure.
- Les données exportées depuis un serveur avec la protection de conservation activée ne sont pas protégées par la conservation lorsqu'elles sont importées vers un autre serveur.

- Le traitement de l'exportation exclut les postes de type NAS (stockage sur réseau).
- L'exportation de données vers une classe d'unités Centera ou l'importation de données à partir d'une classe d'unités Centera n'est pas prise en charge. Toutefois, il est possible d'exporter des fichiers stockés dans des pools de stockage Centera. De même, les fichiers importés peuvent être stockés sur une unité de stockage Centera.
- Les commandes **EXPORT NODE** et **EXPORT SERVER** n'exportent pas les données depuis un pool de broyage sauf si vous l'autorisez de manière explicite en définissant le paramètre **ALLOWSHREDDABLE** sur la valeur YES. Si cette valeur est indiquée et que les données exportées incluent des données provenant de pools de broyage, ces données ne peuvent pas être broyées. Aucun avertissement n'est émis si l'opération d'exportation inclut des données de pools de broyage.
- L'exportation et l'importation incrémentielles des types suivants de données client vers un autre serveur IBM Spectrum Protect ne sont pas pris en charge :
  - Les sauvegardes VMware où des sauvegardes totales et incrémentielles doivent être transférées périodiquement, de façon incrémentielle, vers un autre serveur.
  - Les groupes de sauvegarde où des sauvegardes intégrales et différentielles doivent être transférées périodiquement, de façon incrémentielle, vers un autre serveur.
  - Les données d'état système Windows qui sont transférées périodiquement, de façon incrémentielle, vers un autre serveur.

L'exportation/importation complète de ces données vers un nouveau système de fichiers sur la cible est prise en charge via l'exportation de la totalité de l'espace fichier contenant les données. L'exportation ne doit pas utiliser les options **FILEDATA=ALLACTIVE**, **FROMDATE**, **TODATE** ou **MERGEFILESACES**.

L'utilisation de la réplication de poste pour le transfert incrémentiel de ce type de données client entre les serveurs est optimale.

**Limite :** Le serveur IBM Spectrum Protect ne convertit pas les pages de codes lors des opérations d'exportation, d'importation et de réplication de poste. Si les serveurs s'exécutent dans des environnements locaux différents, certaines informations contenues dans les bases de données ou la sortie système pourraient devenir illisibles. Des caractères non valides pourraient s'afficher, dans les informations de contact des postes administrateur et client et dans les descriptions des domaines de règles par exemple. Toute zone enregistrée dans le jeu de caractères du serveur qui contient des caractères ASCII étendus peut être affectée. Pour résoudre le problème après l'opération d'importation ou de réplication de noeud, mettez à jour les zones à l'aide des commandes **UPDATE** appropriées. Cette limitation du serveur n'affecte pas les données client. Toute donnée client exportée, importée ou répliquée peut être restaurée, récupérée et rappelée.

La commande **EXPORT NODE** génère un processus d'arrière-plan pouvant être annulé avec la commande **CANCEL PROCESS**. Si vous exportez des informations de poste vers un support séquentiel et que le processus d'arrière-plan est annulé, le support séquentiel contenant les données exportées est incomplet et ne doit pas être utilisé pour l'importation des données. Si un processus d'exportation en arrière-plan de serveur à serveur est annulé, les données risquent d'être importées partiellement. Contrôlez n'importe quelle donnée importée sur le serveur cible pour savoir si vous voulez conserver ou supprimer les données importées. Pour plus de détails, reportez-vous à la section relative aux messages d'importation. Pour afficher des informations sur les processus d'arrière-plan, utilisez la commande **QUERY PROCESS**.

Pour afficher des informations sur chaque opération d'exportation de serveur à serveur en cours et interrompue, lancez la commande **QUERY EXPORT**. La commande **QUERY EXPORT** affiche uniquement les informations d'exportation qui sont ou peuvent être interrompues. Les opérations d'exportation qui peuvent être interrompues, puis redémarrées, sont ces exportations serveur à serveur dont le paramètre FILEDATA est défini sur une valeur différente de NONE. Pour visualiser le statut de l'opération d'exportation, utilisez la commande **QUERY ACTLOG**.

En raison de résultats imprévisibles, n'exécutez aucune procédure d'expiration, de migration, de sauvegarde ou d'archivage lorsque vous lancez la commande **EXPORT NODE**.

Si vous effectuez cette opération sur un serveur dont les clients prennent en charge Unicode, celui-ci devra sans doute convertir le nom de l'espace fichier entré, ou vous devrez utiliser l'un des paramètres suivants :

- **FSID**
- **UNIFILESPACE**

La commande **EXPORT NODE** est disponible sous deux formes : selon que les données sont exportées directement vers un autre serveur du réseau ou qu'elles sont exportées vers un support séquentiel. La syntaxe et les paramètres sont également définis sous deux formes distinctes.

- «EXPORT NODE (Export des définitions de poste ou des données de fichier directement vers un autre serveur)», à la page 612
- «EXPORT NODE (Exportation de définitions de poste vers un support séquentiel)», à la page 602

*Tableau 179. Commandes associées à EXPORT NODE*

Commande	Description
CANCEL EXPORT	Suppression d'une opération d'exportation interrompue.
CANCEL PROCESS	Annule un processus serveur d'arrière-plan.
COPY ACTIVATEDATA	Copie des données de la sauvegarde active.
EXPORT ADMIN	Copie d'informations d'administration sur un support externe ou directement sur un autre serveur.
EXPORT POLICY	Copie des informations de règles sur un support externe ou directement sur un autre serveur.
EXPORT SERVER	Copie de tout ou partie du serveur vers un support externe ou directement sur un autre serveur.
IMPORT NODE	Restauration d'informations concernant le poste client à partir d'un support externe.
QUERY ACTLOG	Affichage des messages depuis le journal d'activité du serveur.
QUERY EXPORT	Affichage des opérations d'exportation en cours ou interrompues.
QUERY PROCESS	Affichage des informations concernant les processus d'arrière-plan.
RESTART EXPORT	Redémarrage d'une opération d'exportation interrompue.

Tableau 179. Commandes associées à *EXPORT NODE* (suite)

Commande	Description
SUSPEND EXPORT	Interruption d'une opération d'exportation en cours.

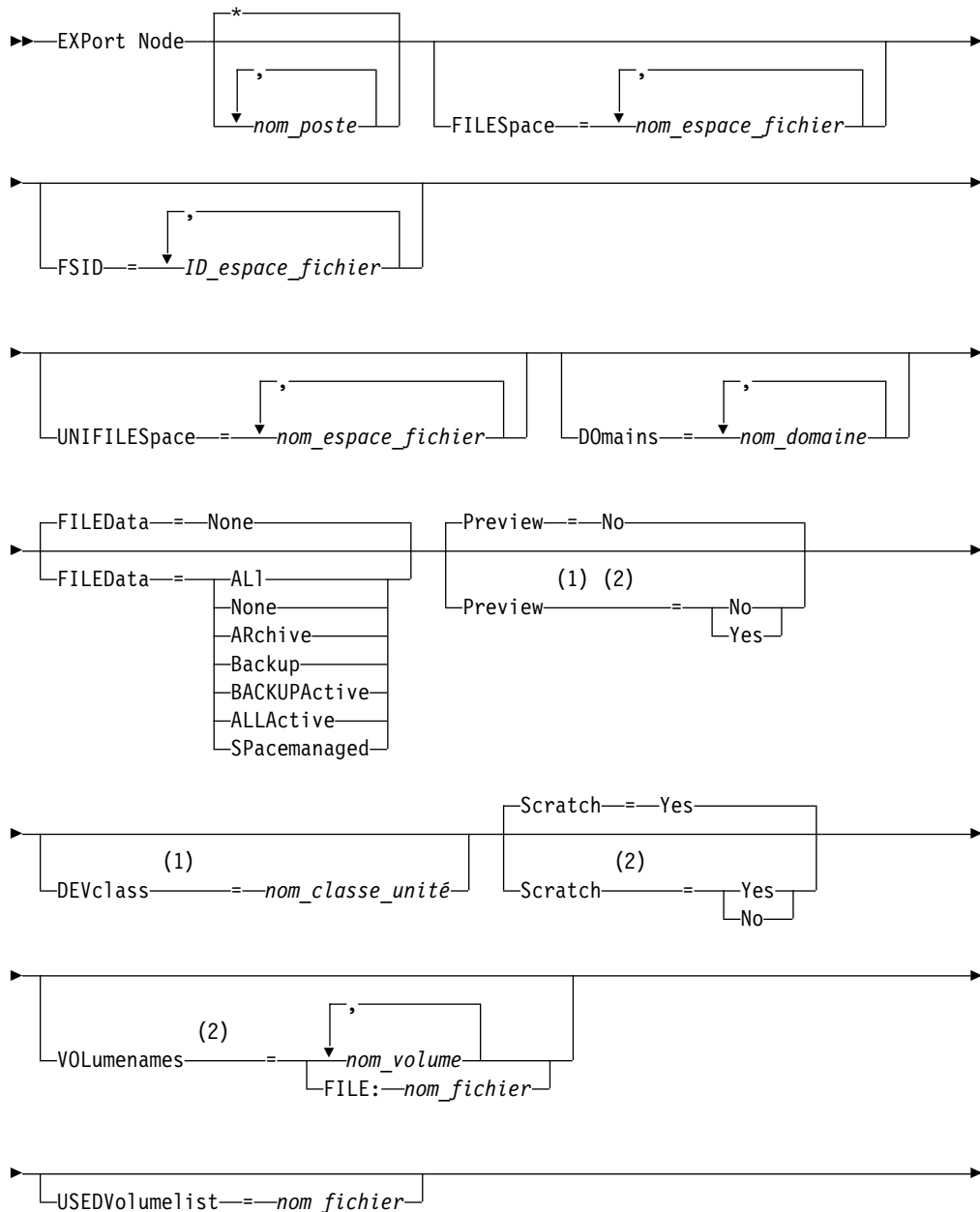
## EXPORT NODE (Exportation de définitions de poste vers un support séquentiel)

Vous pouvez exporter les définitions de poste d'exportation ou les données de fichier à partir d'un serveur vers un support séquentiel pour l'importer ultérieurement sur un autre serveur.

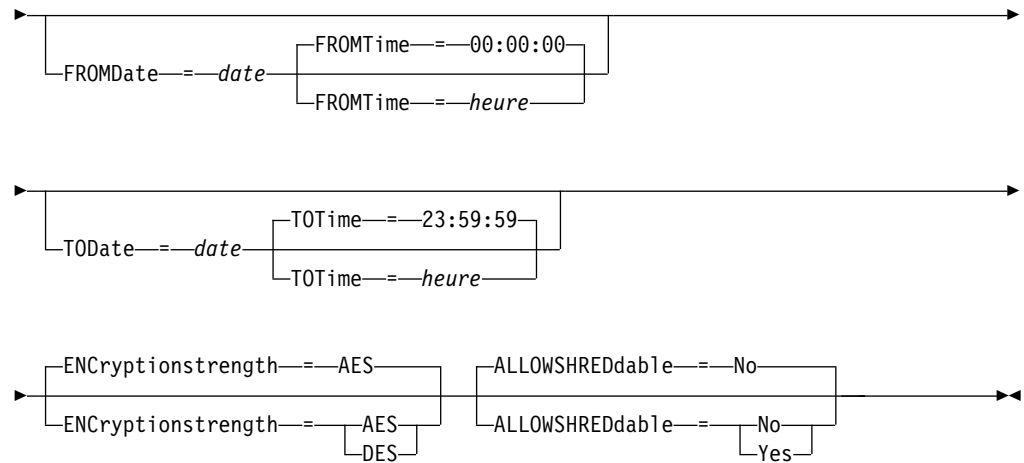
### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe







### Remarques :

- 1 Si PREVIEW=NO, une classe d'unités doit être indiquée.
- 2 Si PREVIEW=NO et SCRATCH=NO, un ou plusieurs volumes doivent être indiqués.

### Paramètres

#### *nom\_poste*

Désigne les noms de poste client dont les données doivent être exportées. Ce paramètre est facultatif. Si vous entrez plusieurs noms, séparez-les par une virgule, sans ajouter d'espaces. Vous pouvez utiliser des caractères génériques dans les noms. Pour chaque poste entré, la recherche porte sur tous les espaces fichier des listes prenant en charge les espaces fichier ainsi que les formats FSID et Unicode.

**Restriction :** Si vous utilisez des caractères génériques pour définir le masque des noms de noeuds, le serveur ne signale ni des noms de noeuds ni des masques ne correspondant à aucune entrée de la base de données. Vérifiez les statistiques du récapitulatif dans le journal des activités afin de savoir si le serveur a exporté les données de tous les postes spécifiés.

#### FILESpace

Désigne les noms d'espace fichier dont les données doivent être exportées. Ce paramètre est facultatif. Si vous entrez plusieurs noms, séparez-les par une virgule, sans ajouter d'espaces. Vous pouvez utiliser des caractères génériques dans les noms.

**Restriction :** Si un espace fichier est spécifié, les espaces fichier Unicode ne sont pas exportés.

#### FSID

Désigne les espaces fichier en utilisant leurs ID espace fichier (FSID). Le serveur utilise les FSID pour trouver les espaces fichier à exporter. Pour obtenir le FSID d'un espace fichier, utilisez la commande **QUERY FILESPACE**. Lorsque vous indiquez plusieurs ID espace fichier, séparez les noms par une virgule, sans insérer d'espace. Ce paramètre est facultatif.

#### UNIFILESpace

Désigne les espaces fichier identifiés par le serveur comme étant des espaces Unicode. Le serveur convertit les noms que vous entrez de sa page de codes dans la page de codes UTF-8 pour rechercher les espaces fichier à exporter. La

réussite de la conversion dépend des caractères réels figurant dans le nom d'espace fichier et la page de codes du serveur. Si vous entrez plusieurs noms, séparez-les par une virgule, sans ajouter d'espaces. Un caractère générique peut être utilisé pour spécifier un nom. Ce paramètre est facultatif.

#### **Domains**

Indique les domaines à partir desquels les postes doivent être exportés. Ce paramètre est facultatif. Si vous entrez plusieurs noms, séparez-les par une virgule, sans ajouter d'espaces. Si vous spécifiez des domaines, le poste client sera exporté uniquement s'il appartient à l'un des domaines spécifiés. Vous pouvez utiliser des caractères génériques dans les noms.

#### **FILEData**

Indique le type de fichiers devant être exportés pour tous les postes exportés sur le serveur. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NONE.

**Remarque :** Si vous exportez un noeud possédant des données de groupe, les données qui ne font pas partie des objets cibles peuvent être exportées. Les données de groupe peuvent par exemple être des données de machine virtuelle ou des données de sauvegarde d'état du système. Par exemple, si FILEDATA=BACKUPACTIVE est spécifié en même temps que les paramètres FROMDATE ou TODATE, il est possible d'inclure les données de sauvegarde inactive. Le traitement de sauvegarde incrémentielle relatif aux données peut permettre l'exportation des fichiers supplémentaires qui ne correspondent pas aux critères de filtrage.

Si vous exportez vers un support séquentiel : la classe d'unités utilisée par les données de fichier est déterminée par celle associée au pool de stockage. S'il s'agit de la classe d'unités spécifiée dans cette commande, deux unités sont nécessaires pour exporter les données du poste. Le nombre maximal de points de montage pour la classe d'unités doit être au moins de 2.

**Important :** Si les postes client enregistrés avec TYPE=SERVER sont exportés, spécifiez ALL, ARCHIVE ou ALLACTIVE.

Les descriptions suivantes font référence aux versions *active* et *inactive* du fichier de sauvegarde. La version de fichier de sauvegarde active est la sauvegarde la plus récente d'un fichier encore présent sur la station de travail cliente. Toutes les autres versions de fichier de sauvegarde sont des copies inactives. Ce paramètre prend en charge les valeurs suivantes :

#### **ALL**

Le serveur exporte toutes les versions de sauvegarde des fichiers, tous les fichiers archivés et tous les fichiers migrés par un client IBM Spectrum Protect for Space Management.

#### **None**

Le serveur n'exporte pas les fichiers, mais uniquement les définitions de poste.

#### **ARChive**

Le serveur exporte uniquement les fichiers archivés.

#### **Backup**

Le serveur exporte uniquement les versions de sauvegarde, qu'elles soient actives ou inactives.

#### **BACKUPActive**

Le serveur exporte uniquement les versions de sauvegarde actives. Ces

versions de sauvegarde actives correspondent aux versions actives de la base de données IBM Spectrum Protect à l'exécution de la commande **EXPORT**.

#### **ALLActive**

Le serveur exporte toutes les versions de sauvegarde des fichiers, tous les fichiers archivés et tous les fichiers migrés par un client IBM Spectrum Protect for Space Management. Les versions de sauvegarde actives correspondent aux versions actives de la base de données IBM Spectrum Protect à l'exécution de la commande **EXPORT**.

#### **SPacemanaged**

Le serveur exporte uniquement les fichiers migrés par un client IBM Spectrum Protect for Space Management.

#### **Preview**

Indique s'il faut faire ou non un aperçu des résultats de l'exportation, sans exporter les données. Vous pouvez utiliser ce paramètre pour prévisualiser la quantité d'octets de données transférés, ce qui vous permet de déterminer le nombre nécessaire de volumes. Ce paramètre prend en charge les valeurs suivantes :

**No** Indique que les données du poste seront exportées. Si vous affectez cette valeur, vous devez également désigner une classe d'unités.

#### **Yes**

Indique que l'opération est prévisualisée mais non terminée. Les données sont transmises à la console du serveur et au journal d'activité. Si vous affectez cette valeur, il n'est pas nécessaire de désigner une classe d'unités.

Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO.

#### **DEVclass**

Désigne la classe d'unités dans laquelle sont enregistrées les données exportées. Ce paramètre est obligatoire si PREVIEW=NO est spécifié.

Vous ne pouvez pas spécifier les classes d'unités DISK, NAS ou CENTERA.

Si toutes les unités de la classe d'unités sont occupées lorsque l'exportation commence, IBM Spectrum Protect annule les opérations de priorité moindre afin qu'une unité se libère.

**Conseil :** Vous pouvez exporter les données vers un pool de stockage sur un autre serveur en désignant une classe d'unités de type SERVER.

#### **Scratch**

Indique si les volumes utilisables peuvent ou non être utilisés. La valeur par défaut est YES. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

#### **Yes**

Indique que les volumes utilisables peuvent être utilisés pour l'exportation. Si vous indiquez également une liste de volumes, les volumes utilisables sont exécutés uniquement si l'espace est insuffisant pour les volumes spécifiés.

**No** Indique que les volumes utilisables ne peuvent pas être utilisés pour l'exportation. Pour déterminer le nombre de volumes dont vous aurez besoin, vous pouvez exécuter la commande en spécifiant PREVIEW=YES.

#### **VOLumenames**

Désigne les volumes devant être utilisés pour contenir les données exportées.

Ce paramètre est facultatif, sauf si vous spécifiez SCRATCH=NO et PREVIEW=NO. A défaut, les volumes utilisables seront utilisés.

Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

*nom\_volume*

Indique le nom du volume. Si vous entrez plusieurs noms, séparez-les par une virgule mais sans ajouter d'espaces.

**FILE:***nom\_fichier*

Désigne le nom d'un fichier contenant une liste de volumes. Chaque nom de volume doit figurer sur une ligne séparée dans le fichier. Les lignes vides et les lignes de commentaire commençant par un astérisque sont ignorées.

Appliquez les conventions de dénomination suivantes pour indiquer les volumes associés aux types d'unités ci-dessous :

Pour cette unité	Indiquez
Bande	1 à 6 caractères alphanumériques.
FILE	N'importe quelle chaîne de nom de fichier complet. Par exemple :  /imdata/mt1.
REMOVABLEFILE	1 à 6 caractères alphanumériques.
SERVER	1 à 250 caractères alphanumériques.

#### **USEDVolumeList**

Désigne le fichier dans lequel une liste de volumes utilisés sera stockée dans la procédure d'exportation. Ce paramètre est facultatif.

Ce fichier peut être utilisé dans la procédure d'importation. Il contient des lignes de commentaire avec la date et l'heure de l'exportation et la commande exécutée pour créer l'exportation.

**Avertissement :** Si vous désignez un fichier existant, ce fichier sera écrasé.

#### **FROMDate**

Indique la date la plus ancienne à laquelle les fichiers à exporter ont été stockés sur le serveur. Les fichiers stockés sur le serveur avant la date indiquée ne sont pas exportés. Ce paramètre ne s'applique qu'aux données des fichiers client. Ce paramètre n'a aucune incidence sur les autres informations susceptibles d'être exportées, par exemple, des règles. IBM Spectrum Protect ignore le paramètre FROMDATE lorsque le paramètre FILEDATA est défini sur NONE.

**Traitement des répertoires :** Le paramètre FROMDATE ne s'applique pas aux répertoires. Tous les répertoires d'un espace fichier sont traités même si les répertoires n'ont pas été sauvegardés dans la plage de dates indiquée.

**Important :** Si vous possédez des données de groupe sur le poste que vous exportez, les données sauvegardées avant les paramètres FROMDATE et FROMTIME désignés peuvent également être exportées. Les données de groupe sur le poste sont, par exemple, des données de machine virtuelle ou des données de sauvegarde d'état du système. Cette exportation est provoquée par le traitement de sauvegarde incrémentielle des données. Le traitement de sauvegarde incrémentielle peut permettre l'exportation des fichiers

supplémentaires qui ne correspondent pas aux critères de filtrage, ce qui assure une image cohérente des données de sauvegarde.

Utilisez l'une des valeurs suivantes pour spécifier la date :

Valeur	Description	Exemple
<i>MM/JJ/AAAA</i>	Une date spécifique	15/09/1998
<b>TODAY</b>	La date du jour	TODAY
<b>TODAY-jours</b> ou <b>-jours</b>	La date actuelle, moins le nombre de jours indiqué. Le nombre maximal de jours admis est 9999.	TODAY -3 ou -3.
EOLM (End Of Last Month, fin du mois dernier)	Dernier jour du mois précédent.	EOLM
EOLM-jours	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	EOLM-1  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs un jour avant le dernier jour du mois précédent.
BOTM (Beginning Of This Month, début de ce mois)	Premier jour du mois en cours.	BOTM
BOTM+jours	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	BOTM+9  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs le 10e jour du mois en cours.

Si ce paramètre n'est pas spécifié, IBM Spectrum Protect exporte tous les objets stockés avant la date définie pour le paramètre TODATE et correspondant au paramètre FILEDATA. Si aucun paramètre TODATE n'est indiqué, toutes les données correspondant au paramètre FILEDATA sont exportées.

Lorsqu'une opération d'exportation de serveur à serveur utilise le paramètre FROMDATE relatif, par exemple, TODAY-1, et que l'opération est redémarrée à une date ultérieure, le processus redémarré utilise encore la date utilisée lors de l'opération d'origine. Par exemple, si une opération d'exportation de serveur à serveur est démarrée le 04/07/2009 et que le paramètre FROMDATE est défini sur TODAY-1, la date utilisée pour sélectionner les fichiers est 03/07/2009. Si cette même opération d'exportation est interrompue et redémarrée 10 jours plus tard (14/07/2009), la date utilisée pour sélectionner les fichiers est toujours 03/07/2009. Ce comportement permet de s'assurer que l'opération d'exportation complète utilise la même date limite pour sélectionner les fichiers à exporter.

### TODate

Indique la dernière date à laquelle des fichiers ont été exportés du serveur. Les fichiers stockés sur le serveur à une date ultérieure à la valeur TODATE ne sont pas exportés. TODATE s'applique uniquement aux données de fichier client et n'affecte pas les autres informations en cours d'exportation, comme les règles.

- IBM Spectrum Protect ignore le paramètre TODATE lorsque le paramètre FILEDATA est défini sur NONE.

- Si un paramètre TOTIME d'une commande TODATE n'est pas spécifié, le serveur exporte tous les objets insérés avant ou à la date indiquée par le paramètre TODATE.
- Si vous avez spécifié le paramètre FROMDATE, la valeur TODATE doit être supérieure à celle du paramètre FROMDATE. Si les valeurs de ces deux paramètres sont égales, celle du paramètre TOTIME doit être supérieure à celle du paramètre FROMTIME.
- Le paramètre TODATE ne s'applique pas aux répertoires. Tous les répertoires d'un espace fichier sont traités même si les répertoires n'ont pas été sauvegardés dans la plage de dates indiquée.

**Important :** Si vous possédez des données de groupe sur le poste que vous exportez, les données ayant été sauvegardées après la date ou l'heure spécifiée au paramètre TODATE ou TOTIME peuvent être exportées. Les données de groupe peuvent par exemple être des données de machine virtuelle ou des données de sauvegarde d'état du système. Le traitement de sauvegarde incrémentielle peut permettre l'exportation des fichiers supplémentaires qui ne correspondent pas aux critères de filtrage, ce qui assure une image cohérente des données de sauvegarde.

Utilisez l'une des valeurs suivantes pour spécifier la date :

Valeur	Description	Exemple
MM/JJ/AAAA	Une date spécifique	15/10/2006
TODAY	La date du jour	TODAY
TODAY-jours ou -jours	La date actuelle, moins le nombre de jours indiqué. Le nombre maximal de jours admis est 9999.	TODAY -3 ou -3.
EOLM (End Of Last Month, fin du mois dernier)	Dernier jour du mois précédent.	EOLM
EOLM-jours	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	EOLM-1  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs un jour avant le dernier jour du mois précédent.
BOTM (Beginning Of This Month, début de ce mois)	Premier jour du mois en cours.	BOTM
BOTM+jours	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	BOTM+9  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs le 10e jour du mois en cours.

Lorsqu'une opération d'exportation de serveur à serveur utilise le paramètre TODATE relatif, par exemple, TODAY-1, et que l'opération est redémarrée à une date ultérieure, le processus redémarré utilise encore la date utilisée lors de l'opération d'origine. Par exemple, si une opération d'exportation de serveur à serveur est démarrée le 04/07/2009 et que le paramètre TODATE est défini sur TODAY-1, la date utilisée pour sélectionner les fichiers est 03/07/2009. Si cette même opération d'exportation est interrompue et redémarrée 10 jours plus tard (14/07/2009), la date utilisée pour sélectionner les fichiers est

toujours le 03/07/2009. Ce comportement permet de s'assurer que l'opération d'exportation complète utilise la même date limite pour sélectionner les fichiers à exporter.

#### FROMTime

Indique l'heure la plus ancienne à laquelle les objets à exporter ont été stockés sur le serveur. Lorsque vous spécifiez FROMTIME, vous devez également utiliser le paramètre FROMDATE. Ce paramètre ne s'applique qu'aux données des fichiers client. Ce paramètre n'a aucune incidence sur les autres informations susceptibles d'être exportées, par exemple, des règles. Les objets stockés sur le serveur avant la date et l'heure indiquées ne sont pas exportés. IBM Spectrum Protect ignore le paramètre FROMTIME lorsque le paramètre FILEDATA est défini sur NONE.

**Important :** Si vous possédez des données de groupe sur le poste que vous exportez, les données sauvegardées avant les paramètres FROMDATE et FROMTIME désignés peuvent également être exportées. Les données de groupe sur le poste peuvent par exemple être des données de machine virtuelle ou des données de sauvegarde d'état du système. Cette exportation est provoquée par le traitement de sauvegarde incrémentielle des données. Le traitement de sauvegarde incrémentielle peut permettre l'exportation des fichiers supplémentaires qui ne correspondent pas aux critères de filtrage, ce qui assure une image cohérente des données de sauvegarde.

La valeur par défaut affectée à ce paramètre lorsqu'il est utilisé avec FROMDATE est minuit (00:00:00).

Utilisez l'une des valeurs suivantes pour spécifier l'heure :

Valeur	Description	Exemple
<i>HH:MM:SS</i>	Heure spécifique	10:30:08
<b>NOW</b>	Heure actuelle	NOW
<b>NOW+HH:MM</b> <b>ou +HH:MM</b>	L'heure actuelle plus les heures et les minutes à la date indiquée. Le paramètre FROMTIME+ peut uniquement être utilisé avec un paramètre FROMDATE dont la valeur est antérieure à aujourd'hui.	NOW+02:00 <b>ou</b> +02:00.  Si vous exécutez cette commande à 5:00 avec FROMTIME=NOW+02:00 ou FROMTIME=+02:00, l'opération d'exportation ne contient que des fichiers déposés sur le serveur après 7:00 à la date FROMDATE indiquée.
<b>NOW-HH:MM</b> <b>ou -HH:MM</b>	L'heure actuelle, moins le nombre d'heures et de minutes spécifié	NOW -02:00 <b>ou</b> -02:00.  Si vous exécutez cette commande à 5:00 avec FROMTIME=NOW-02:00 ou FROMTIME=-2:00, l'exportation inclut les fichiers qui ont été placés sur le serveur après 3:00.

#### TOTime

Indique l'heure à laquelle des objets à exporter ont été stockés sur le serveur pour la dernière fois. Vous devez indiquer le paramètre TODATE pour pouvoir utiliser le paramètre TOTIME. TOTIME s'applique uniquement aux données de fichier client et n'affecte pas les autres informations en cours d'exportation, telles que les règles. IBM Spectrum Protect ignore le paramètre TOTIME si le paramètre FILEDATA est défini sur NONE.

La valeur par défaut de ce paramètre correspond à minuit moins une seconde (23:59:59) lorsque ce dernier est associé au paramètre TODATE.

**Important :** La valeur des paramètres TOTIME et TODATE doit être supérieure à celle des paramètres FROMDATE et FROMTIME.

Utilisez l'une des valeurs suivantes pour spécifier l'heure :

Valeur	Description	Exemple
HH:MM:SS	Heure spécifique	10:30:08
NOW+HH:MM ou +HH:MM	L'heure actuelle plus les heures et les minutes à la date indiquée.	NOW+02:00 ou +02:00.  Si vous exécutez cette commande à 05:00 avec FROMTIME=01:00 et TOTIME=NOW+02:00, l'exportation inclut les fichiers stockés de 01:00 à 07:00.
NOW-HH:MM ou -HH:MM	L'heure actuelle moins les heures et les minutes à la date indiquée.	NOW-02:00 ou -02:00.  Si vous exécutez cette commande à 05:00 avec FROMTIME=01:00 et TOTIME=NOW-02:00, l'exportation inclut les fichiers stockés de 01:00 à 03:00.

#### **ENCryptionstrength**

Indique quel algorithme appliquer pour chiffrer les mots de passe lors de l'exportation d'enregistrements administratifs et de postes. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est AES. Si vous exportez vers un serveur ne prenant pas en charge AES, vous devez spécifier DES. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

##### **AES**

Permet d'indiquer la norme AES (Advanced Encryption Standard).

##### **DES**

Permet d'indiquer la norme DES (Data Encryption Standard).

#### **ALLOWSHREDdable**

Indique si les données d'un pool de stockage qui applique le vidage sont exportées. Ce paramètre prend en charge les valeurs suivantes :

**No** Indique que les données ne sont pas exportées à partir d'un pool de stockage qui applique le vidage.

##### **Yes**

Indique que les données peuvent être exportées à partir d'un pool de stockage qui applique le vidage. Les données présentes sur le support d'exportation ne sont pas broyées.

Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO.

#### **Exemple : Exportation des données d'un poste client vers des volumes de bande particuliers**

A partir du serveur, exportez les informations du poste client vers les volumes de bandes TAPE01, TAPE02 et TAPE03. Indiquez que ces volumes doivent être utilisés par une unité appartenant à la classe d'unités MENU1.

```
export node devclass=menu1 volumenames=tape01,tape02,tape03
```



## Exemple : Exportation des informations de poste client à l'aide de l'ID d'espace fichier

A partir du serveur, utilisez l'ID espace fichier (FSID) pour exporter des versions de sauvegarde actives de données de fichiers pour le poste client JOE vers le volume de bande TAPE01. Pour déterminer le FSID, exécutez d'abord une commande **QUERY FILESPACE**.

1. Pour déterminer le FSID, exécutez une commande **QUERY FILESPACE**.

```
query filesystem joe
```

Node Name	Filespace Name	FSID	Platform	Filespace Type	Is Filespace Unicode?	Capacity (MB)	Pct Util
JOE	\\joe\c\$	1	WinNT	NTFS	Yes	2,502.3	75.2
JOE	\\joe\d\$	2	WinNT	NTFS	Yes	6,173.4	59.6

2. Exportez les versions de sauvegarde active des données de fichier et indiquez que le volume de bande doit être utilisé par une unité appartenant à la classe d'unités MENU1.

```
export node joe fsid=1,2 filedata=backupactive devclass=menu1  
volumenames=tape01
```

## Exemple : Exportation des données du poste client vers des volumes de bande répertoriés dans un fichier

A partir du serveur, exportez les informations du poste client vers des volumes de bande répertoriés dans le fichier suivant :

TAPEVOL

Le fichier contient les lignes suivantes :

```
TAPE01  
TAPE02  
TAPE03
```

Indiquez que les volumes doivent être utilisés par une unité appartenant à la classe d'unités MENU1. Exécutez la commande suivante :

```
export node devclass=menu1 volumenames=file:tapevol
```

## EXPORT NODE (Export des définitions de poste ou des données de fichier directement vers un autre serveur)

Cette commande permet d'exporter les définitions de postes client ou les données de fichier directement vers un autre serveur pour les importer immédiatement.

**Important :** Il est impossible d'exporter des données de poste client de type NAS. Le processus d'exportation ne tient pas compte de ces postes.

Vous pouvez interrompre et redémarrer une opération d'exportation serveur à serveur dont la valeur FILEDATA n'est pas définie sur NONE. Le serveur enregistre l'état de l'exportation. Celle-ci pourra ainsi être redémarrée à partir du point où elle a échoué ou a été interrompue. L'opération d'exportation peut être redémarrée ultérieurement en émettant la commande **RESTART EXPORT**.

**Important :** Les opérations d'exportation sont interrompues lorsqu'une des situations suivantes est détectée :

- Une commande **SUSPEND EXPORT** est exécutée pendant l'opération d'exportation
- Connexion éliminée de segment - le fichier en cours de lecture pour l'exportation est supprimé par un autre processus
- Des erreurs de communication lors d'une opération d'exportation serveur à serveur
- Aucun point de montage disponible
- Les volumes requis ne sont pas disponibles
- Des erreurs d'E/S sont rencontrées.

Lancez la commande **QUERY EXPORT** pour afficher les informations relatives à des opérations d'exportation en cours ou interrompues.

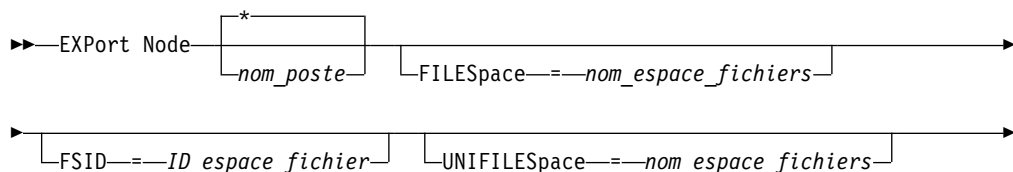
L'opération d'exportation ne peut pas être redémarrée si elle a échoué avant de transmettre les définitions du poste et de l'espace fichier admissibles au serveur cible. Vous devez entrer la commande à nouveau pour débiter une nouvelle opération d'exportation.

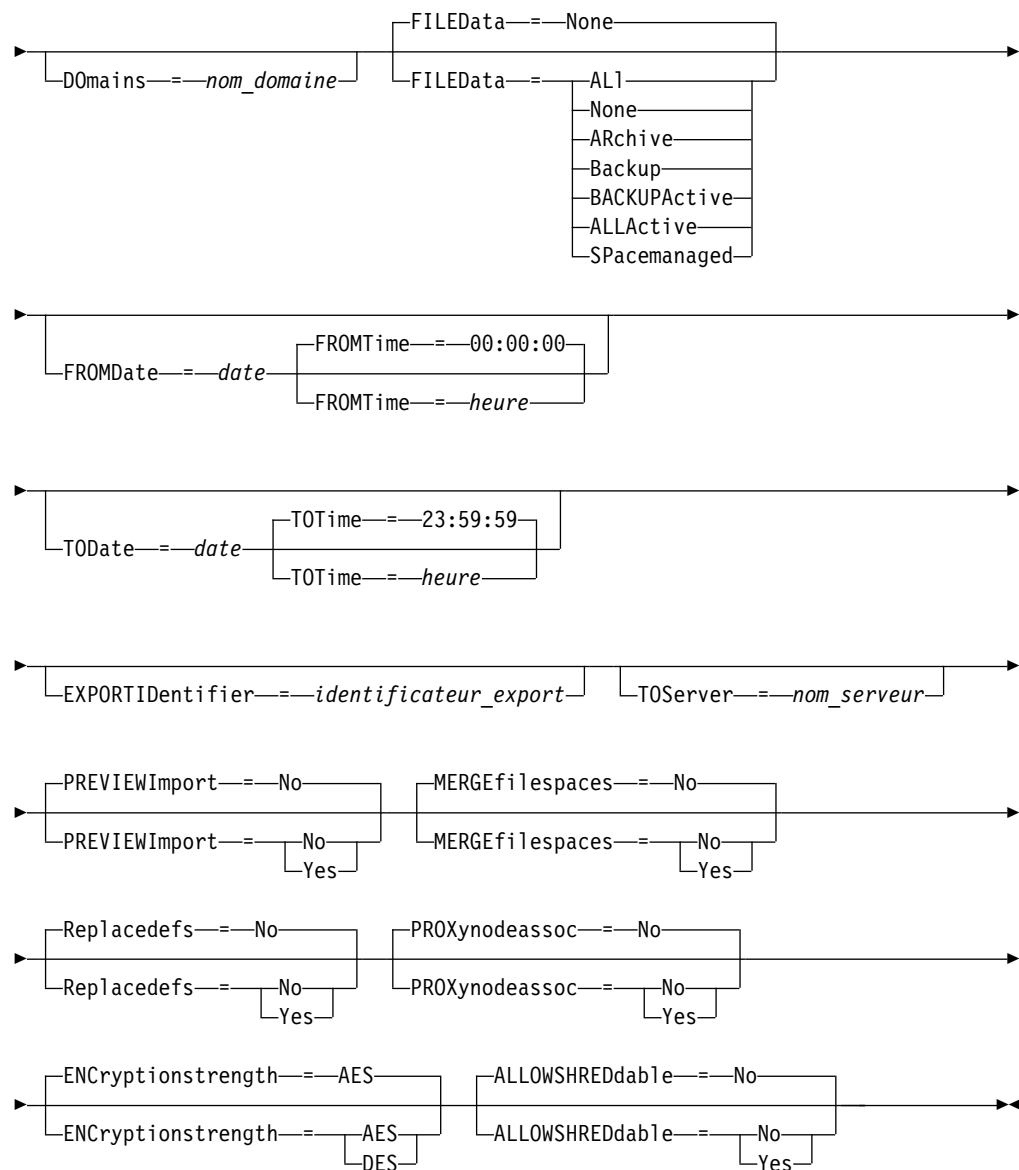
Vous pouvez exécuter une commande **QUERY PROCESS** à partir du serveur cible pour contrôler l'évolution de l'opération d'importation. Exécutez la commande **QUERY EXPORT** pour répertorier toutes les opérations d'exportation serveur à serveur redémarrables. Voir «EXPORT ADMIN (Exportation des données administrateur)», à la page 591 pour une liste des restrictions qui s'appliquent à la fonction d'exportation.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe





## Paramètres

### nom\_poste

Désigne les noms de poste client dont les données doivent être exportées. Ce paramètre est facultatif. Si vous entrez plusieurs noms, séparez-les par une virgule, sans ajouter d'espaces. Vous pouvez utiliser des caractères génériques dans les noms. Pour chaque poste entré, la recherche porte sur tous les espaces fichier des listes prenant en charge les espaces fichier ainsi que les formats FSID et Unicode.

**Restriction :** Si vous spécifiez une liste de noms ou de schémas de poste, le serveur ne signale pas les noms et les schémas de poste qui ne correspondent pas aux entrées de la base de données. Vérifiez les statistiques du récapitulatif dans le journal des activités afin de savoir si le serveur a exporté les données de tous les postes spécifiés.

### FILESpace

Désigne les noms d'espace fichier dont les données doivent être exportées. Ce

paramètre est facultatif. Si vous entrez plusieurs noms, séparez-les par une virgule, sans ajouter d'espaces. Vous pouvez utiliser des caractères génériques dans les noms.

**Restriction :** Si un espace fichier est spécifié, aucun espace fichier Unicode n'est exporté.

#### **FSID**

Désigne les espaces fichier en utilisant leurs ID espace fichier (FSID). Le serveur utilise les FSID pour trouver les espaces fichier à exporter. Pour obtenir le FSID d'un espace fichier, utilisez la commande **QUERY FILESPACE**. Lorsque vous indiquez plusieurs ID espace fichier, séparez les noms par une virgule, sans insérer d'espace. Ce paramètre est facultatif.

#### **UNIFILESpace**

Désigne les espaces fichier identifiés par le serveur comme étant des espaces Unicode. Le serveur convertit les noms que vous entrez de sa page de codes dans la page de codes UTF-8 pour rechercher les espaces fichier à exporter. La réussite de la conversion dépend des caractères réels figurant dans le nom d'espace fichier et la page de codes du serveur. Si vous entrez plusieurs noms, séparez-les par une virgule, sans ajouter d'espaces. Un caractère générique peut être utilisé pour spécifier un nom. Ce paramètre est facultatif.

#### **Domains**

Indique les domaines de règles à partir desquels les postes sont exportés. Ce paramètre est facultatif. Si vous entrez plusieurs noms, séparez-les par une virgule, sans ajouter d'espaces. Si vous indiquez des domaines, IBM Spectrum Protect exporte un poste uniquement s'il appartient à l'un des domaines spécifiés. Vous pouvez utiliser des caractères génériques dans les noms.

#### **FILEData**

Désigne le type de fichier à exporter pour tous les postes. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NONE.

**Remarque :** Si vous exportez un noeud possédant des données de groupe, les données qui ne font pas partie des objets cibles peuvent être exportées. Les données de groupe peuvent par exemple être des données de machine virtuelle ou des données de sauvegarde d'état du système. Par exemple, si **FILEDATA=BACKUPACTIVE** est spécifié en même temps que les paramètres **FROMDATE** ou **TODATE**, il est possible d'inclure les données de sauvegarde inactive. Le traitement de sauvegarde incrémentielle relatif aux données peut permettre l'exportation des fichiers supplémentaires qui ne correspondent pas aux critères de filtrage.

Si vous effectuez une exportation vers un support séquentiel, la classe d'unités utilisée par les données de fichier est déterminée par celle qui est associée au pool de stockage. S'il s'agit de la classe d'unités spécifiée dans la commande, IBM Spectrum Protect requiert deux unités pour exporter les informations de poste. La limite de montage pour la classe d'unités doit être fixée à 2 au minimum.

**Important :** Si vous exportez les postes client enregistrés avec **TYPE=SERVER**, spécifiez **ALL**, **ARCHIVE** ou **ALLACTIVE**.

Les descriptions suivantes font référence aux versions *active* et *inactive* du fichier de sauvegarde. La version de fichier de sauvegarde active est la sauvegarde la plus récente d'un fichier encore présent sur la station de travail cliente. Toutes les autres versions de fichier de sauvegarde sont des copies inactives. Les valeurs admises sont les suivantes :

**ALl**

Le serveur exporte toutes les versions de sauvegarde des fichiers, tous les fichiers archivés et tous les fichiers migrés par un client IBM Spectrum Protect for Space Management.

**None**

Le serveur n'exporte pas les fichiers, mais uniquement les définitions de poste.

**ARchive**

Le serveur exporte uniquement les fichiers archivés.

**Backup**

Le serveur exporte uniquement les versions de sauvegarde, qu'elles soient actives ou inactives.

**BACKUPActive**

Le serveur exporte uniquement les versions de sauvegarde actives. Ces versions de sauvegarde actives correspondent aux versions actives de la base de données IBM Spectrum Protect à l'exécution de la commande **EXPORT**.

**ALLActive**

Le serveur exporte toutes les versions de sauvegarde des fichiers, tous les fichiers archivés et tous les fichiers migrés par un client IBM Spectrum Protect for Space Management. Les versions de sauvegarde actives correspondent aux versions actives de la base de données IBM Spectrum Protect à l'exécution de la commande **EXPORT**.

**SPacemanaged**

Le serveur exporte uniquement les fichiers migrés par un client IBM Spectrum Protect for Space Management.

**FROMDate**

Indique la date la plus ancienne à laquelle les fichiers à exporter ont été stockés sur le serveur. Les fichiers stockés sur le serveur avant la date indiquée ne sont pas exportés. Ce paramètre ne s'applique qu'aux données des fichiers client. Ce paramètre n'a aucune incidence sur les autres informations susceptibles d'être exportées, par exemple, des règles. IBM Spectrum Protect ignore le paramètre FROMDATE lorsque le paramètre FILEDATA est défini sur NONE.

**Traitement des répertoires :** Le paramètre FROMDATE ne s'applique pas aux répertoires. Tous les répertoires d'un espace fichier sont traités même si les répertoires n'ont pas été sauvegardés dans la plage de dates indiquée.

**Important :** Si vous possédez des données de groupe sur le poste que vous exportez, les données sauvegardées avant les paramètres FROMDATE et FROMTIME désignés peuvent également être exportées. Les données de groupe sur le poste sont, par exemple, des données de machine virtuelle ou des données de sauvegarde d'état du système. Cette exportation est provoquée par le traitement de sauvegarde incrémentielle des données. Le traitement de sauvegarde incrémentielle peut permettre l'exportation des fichiers supplémentaires qui ne correspondent pas aux critères de filtrage, ce qui assure une image cohérente des données de sauvegarde.

Utilisez l'une des valeurs suivantes pour spécifier la date :

Valeur	Description	Exemple
MM/JJ/AAAA	Une date spécifique	15/09/1998

Valeur	Description	Exemple
<b>TODAY</b>	La date du jour	TODAY
<b>TODAY-jours</b> <b>ou -jours</b>	La date actuelle, moins le nombre de jours indiqué. Le nombre maximal de jours admis est 9999.	TODAY -3 <b>ou</b> -3.
<b>EOLM</b> (End Of Last Month, fin du mois dernier)	Dernier jour du mois précédent.	EOLM
<b>EOLM-jours</b>	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	EOLM-1  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs un jour avant le dernier jour du mois précédent.
<b>BOTM</b> (Beginning Of This Month, début de ce mois)	Premier jour du mois en cours.	BOTM
<b>BOTM+jours</b>	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	BOTM+9  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs le 10e jour du mois en cours.

Si ce paramètre n'est pas spécifié, IBM Spectrum Protect exporte tous les objets stockés avant la date définie pour le paramètre TODATE et correspondant au paramètre FILEDATA. Si aucun paramètre TODATE n'est indiqué, toutes les données correspondant au paramètre FILEDATA sont exportées.

Lorsqu'une opération d'exportation de serveur à serveur utilise le paramètre FROMDATE relatif, par exemple, TODAY-1, et que l'opération est redémarrée à une date ultérieure, le processus redémarré utilise encore la date utilisée lors de l'opération d'origine. Par exemple, si une opération d'exportation de serveur à serveur est démarrée le 04/07/2009 et que le paramètre FROMDATE est défini sur TODAY-1, la date utilisée pour sélectionner les fichiers est 03/07/2009. Si cette même opération d'exportation est interrompue et redémarrée 10 jours plus tard (14/07/2009), la date utilisée pour sélectionner les fichiers est toujours 03/07/2009. Ce comportement permet de s'assurer que l'opération d'exportation complète utilise la même date limite pour sélectionner les fichiers à exporter.

#### **TODate**

Indique la dernière date à laquelle des fichiers ont été exportés du serveur. Les fichiers qui sont stockés sur le serveur à une date postérieure à celle indiquée au paramètre TODATE ne sont pas exportés. TODATE s'applique uniquement aux données de fichier client et n'affecte pas les autres informations en cours d'exportation, comme les règles.

- IBM Spectrum Protect ignore le paramètre TODATE lorsque le paramètre FILEDATA est défini sur NONE.
- Si un paramètre TOTIME d'une commande TODATE n'est pas spécifié, le serveur exporte tous les objets insérés avant ou à la date indiquée par le paramètre TODATE.

- Si vous avez spécifié le paramètre FROMDATE, la valeur TODATE doit être supérieure à celle du paramètre FROMDATE. Si les valeurs de ces deux paramètres sont égales, celle du paramètre TOTIME doit être supérieure à celle du paramètre FROMTIME.
- Le paramètre TODATE ne s'applique pas aux répertoires. Tous les répertoires d'un espace fichier sont traités même si les répertoires n'ont pas été sauvegardés dans la plage de dates indiquée.

**Important :** Si vous possédez des données de groupe sur le poste que vous exportez, les données ayant été sauvegardées après la date ou l'heure spécifiée au paramètre TODATE ou TOTIME peuvent être exportées. Les données de groupe peuvent par exemple être des données de machine virtuelle ou des données de sauvegarde d'état du système. Le traitement de sauvegarde incrémentielle peut permettre l'exportation des fichiers supplémentaires qui ne correspondent pas aux critères de filtrage, ce qui assure une image cohérente des données de sauvegarde.

Utilisez l'une des valeurs suivantes pour spécifier la date :

Valeur	Description	Exemple
MM/JJ/AAAA	Une date spécifique	15/10/2006
TODAY	La date du jour	TODAY
TODAY-jours ou -jours	La date actuelle, moins le nombre de jours indiqué. Le nombre maximal de jours admis est 9999.	TODAY -3 ou -3.
EOLM (End Of Last Month, fin du mois dernier)	Dernier jour du mois précédent.	EOLM
EOLM-jours	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	EOLM-1  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs un jour avant le dernier jour du mois précédent.
BOTM (Beginning Of This Month, début de ce mois)	Premier jour du mois en cours.	BOTM
BOTM+jours	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	BOTM+9  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs le 10e jour du mois en cours.

Lorsqu'une opération d'exportation de serveur à serveur utilise le paramètre TODATE relatif, par exemple, TODAY-1, et que l'opération est redémarrée à une date ultérieure, le processus redémarré utilise encore la date utilisée lors de l'opération d'origine. Par exemple, si une opération d'exportation de serveur à serveur est démarrée le 04/07/2009 et que le paramètre TODATE est défini sur TODAY-1, la date utilisée pour sélectionner les fichiers est 03/07/2009. Si cette même opération d'exportation est interrompue et redémarrée 10 jours plus tard (14/07/2009), la date utilisée pour sélectionner les fichiers est toujours le 03/07/2009. Ce comportement permet de s'assurer que l'opération d'exportation complète utilise la même date limite pour sélectionner les fichiers à exporter.

#### FROMTime

Indique l'heure la plus ancienne à laquelle les objets à exporter ont été stockés

sur le serveur. Lorsque vous spécifiez FROMTIME, vous devez également utiliser le paramètre FROMDATE. Ce paramètre ne s'applique qu'aux données des fichiers client. Ce paramètre n'a aucune incidence sur les autres informations susceptibles d'être exportées, par exemple, des règles. Les objets stockés sur le serveur avant la date et l'heure indiquées ne sont pas exportés. IBM Spectrum Protect ignore le paramètre FROMTIME lorsque le paramètre FILEDATA est défini sur NONE.

**Important :** Si vous possédez des données de groupe sur le poste que vous exportez, les données sauvegardées avant les paramètres FROMDATE et FROMTIME désignés peuvent également être exportées. Les données de groupe sur le poste peuvent par exemple être des données de machine virtuelle ou des données de sauvegarde d'état du système. Cette exportation est provoquée par le traitement de sauvegarde incrémentielle des données. Le traitement de sauvegarde incrémentielle peut permettre l'exportation des fichiers supplémentaires qui ne correspondent pas aux critères de filtrage, ce qui assure une image cohérente des données de sauvegarde.

La valeur par défaut affectée à ce paramètre lorsqu'il est utilisé avec FROMDATE est minuit (00:00:00).

Utilisez l'une des valeurs suivantes pour spécifier l'heure :

Valeur	Description	Exemple
<i>HH:MM:SS</i>	Heure spécifique	10:30:08
<b>NOW</b>	Heure actuelle	NOW
<b>NOW+HH:MM</b> <b>ou +HH:MM</b>	L'heure actuelle plus les heures et les minutes à la date indiquée. Le paramètre FROMTIME+ peut uniquement être utilisé avec un paramètre FROMDATE dont la valeur est antérieure à aujourd'hui.	NOW+02:00 <b>ou</b> +02:00.  Si vous exécutez cette commande à 5:00 avec FROMTIME=NOW+02:00 ou FROMTIME=+02:00, l'opération d'exportation ne contient que des fichiers déposés sur le serveur après 7:00 à la date FROMDATE indiquée.
<b>NOW-HH:MM</b> <b>ou -HH:MM</b>	L'heure actuelle, moins le nombre d'heures et de minutes spécifié	NOW -02:00 <b>ou</b> -02:00.  Si vous exécutez cette commande à 5:00 avec FROMTIME=NOW-02:00 ou FROMTIME=-2:00, l'exportation inclut les fichiers qui ont été placés sur le serveur après 3:00.

### TOTime

Indique l'heure à laquelle des objets à exporter ont été stockés sur le serveur pour la dernière fois. Vous devez indiquer le paramètre TODATE pour pouvoir utiliser le paramètre TOTIME. TOTIME s'applique uniquement aux données de fichier client et n'affecte pas les autres informations en cours d'exportation, telles que les règles. IBM Spectrum Protect ignore le paramètre TOTIME si le paramètre FILEDATA est défini sur NONE.

La valeur par défaut de ce paramètre correspond à minuit moins une seconde (23:59:59) lorsque ce dernier est associé au paramètre TODATE.

**Important :** La valeur des paramètres TOTIME et TODATE doit être supérieure à celle des paramètres FROMDATE et FROMTIME.

Utilisez l'une des valeurs suivantes pour spécifier l'heure :



Valeur	Description	Exemple
<i>HH:MM:SS</i>	Heure spécifique	10:30:08
<i>NOW+HH:MM ou +HH:MM</i>	L'heure actuelle plus les heures et les minutes à la date indiquée.	NOW+02:00 ou +02:00.  Si vous exécutez cette commande à 05:00 avec FROMTIME=01:00 et TOTIME=NOW+02:00, l'exportation inclut les fichiers stockés de 01:00 à 07:00.
<i>NOW-HH:MM ou -HH:MM</i>	L'heure actuelle moins les heures et les minutes à la date indiquée.	NOW-02:00 ou -02:00.  Si vous exécutez cette commande à 05:00 avec FROMTIME=01:00 et TOTIME=NOW-02:00, l'exportation inclut les fichiers stockés de 01:00 à 03:00.

### **TOServer**

Indique le nom d'un serveur vers lequel les données exportées seront envoyées directement sur le réseau pour une importation immédiate.

**Important :** Le serveur cible doit être défini sur le serveur à l'origine de l'opération avec la commande DEFINE SERVER. L'administrateur qui exécute la commande d'exportation doit être défini avec le même mot de passe et nom d'administrateur. Il doit également avoir les mêmes droits d'accès au serveur.

Lorsque vous indiquez TOSERVER, vous ne pouvez pas spécifier les paramètres DEVCLASS, VOLUMENAMES, SCRATCH, USEDVOLUMELIST et PREVIEW.

### **PREVIEWImport**

Indique si vous souhaitez afficher le volume de données qui seront transférées (sans toutefois les déplacer). Cette information permet de déterminer l'espace de pool de stockage à prévoir sur le serveur cible. La valeur par défaut est NO.

Les valeurs admises sont les suivantes :

#### **Yes**

Indique que vous souhaitez prévisualiser les résultats de l'importation sur le serveur cible, sans importer les données. Les résultats de l'opération apparaissent sur la console de serveur et dans le journal des activités.

**No** Indique que vous souhaitez importer les données sur le serveur cible sans prévisualiser les résultats.

### **MERGEfilespace**

Indique si IBM Spectrum Protect fusionne les fichiers client en espaces fichier existants sur le serveur cible (s'ils existent), ou si IBM Spectrum Protect génère des noms d'espace fichier. La valeur par défaut est NO.

Les valeurs admises sont les suivantes :

#### **Yes**

Indique que les données importées sur le serveur cible sont fusionnées avec l'espace fichier existant, si un espace fichier portant le même nom existe déjà sur le serveur cible.

**No** Indique que IBM Spectrum Protect génère un nouveau nom d'espace fichier pour les données importées sur le serveur cible, si des espaces fichier portant le même nom existent déjà.

**Replacedefs**

Indique si vous souhaitez remplacer les définitions, et non les données de fichier, situées sur le serveur. La valeur par défaut est NO.

Les valeurs admises sont les suivantes :

**Yes**

Indique que des définitions doivent être remplacées uniquement si des définitions ayant le même nom que celles à importer se trouvent sur le serveur cible.

**No** Indique que les définitions importées sont ignorées si leurs noms entrent en conflit avec d'autres définitions déjà définies sur le serveur cible.

**PROXynodeassoc**

Indique si les associations de postes mandataires sont exportées. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO.

**ENCryptionstrength**

Indique quel algorithme appliquer pour chiffrer les mots de passe lors de l'exportation d'enregistrements administratifs et de postes. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est AES. Si vous exportez vers un serveur ne prenant pas en charge AES, vous devez spécifier DES. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**AES**

Permet d'indiquer la norme AES (Advanced Encryption Standard).

**DES**

Permet d'indiquer la norme DES (Data Encryption Standard).

**ALLOWSHREDdable**

Indique si les données d'un pool de stockage qui applique le vidage sont exportées. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Les valeurs possibles sont les suivantes :

**No** Indique que le serveur n'exporte pas de données à partir d'un pool de stockage utilisant le vidage.

**Yes**

Indique que le serveur exporte à partir d'un pool de stockage utilisant le vidage. Les données présentes sur le support d'exportation ne sont pas broyées.

**Restriction :** Après qu'une opération d'exportation a terminé d'identifier les fichiers pour exportation, toute modification apportée à la valeur **ALLOWSHREDABLE** du pool de stockage est ignorée. Une opération d'exportation interrompue conserve la valeur initiale de **ALLOWSHREDABLE** tout au long de l'opération. Il se peut que vous souhaitiez annuler votre opération d'exportation si les modifications apportées à la valeur **ALLOWSHREDABLE** du pool de stockage mettent l'opération en péril. Vous pouvez ré-exécuter la commande d'exportation après nettoyage, si nécessaire.

**EXPORTIdentifier**

Ce paramètre facultatif indique le nom que vous sélectionnez pour identifier cette opération d'exportation. Si vous n'indiquez aucun nom d'identificateur, le serveur en génère un automatiquement. Le nom de l'identificateur d'exportation ne doit pas excéder 64 caractères, ne doit pas contenir de caractères génériques et n'est pas sensible à la casse. Vous pouvez utiliser le nom d'identificateur pour référencer les opérations d'exportation dans les commandes **QUERY EXPORT**, **SUSPENDEXPORT**, **RESTART EXPORT** ou **CANCEL EXPORT**.

**Restriction :** Vous devez indiquer le paramètre **TOSERVER** si vous indiquez le paramètre **EXPORTIDENTIFIER**.  
**EXPORTIDENTIFIER** est ignoré si **FILEDATA=NONE**.

### **Exemple : Exportation des informations de poste client et de tous les fichiers client**

Pour exporter les informations de poste client ainsi que tous les fichiers client de NODE1 directement sur SERVERB, exécutez la commande suivante :

```
export node node1 filedata=all toserver=serverb
```

### **Exemple : Exportation des informations de poste client et de tous les fichiers client pour une plage de données spécifique**

Pour exporter les informations de poste client et tous les fichiers client pour NODE1 directement vers SERVERB entre le 1er février 2009 et la date actuelle.

```
export node node1 filedata=all toserver=serverb  
fromdate=02/01/2009 todate=today
```

### **Exemple : Exportation des informations de poste client et de tous les fichiers client pour une date et une plage horaire spécifiques**

Pour exporter les informations de poste client et tous les fichiers client de NODE1 directement vers SERVERB à partir de 8h00 le 1er février 2009 jusqu'à la date actuelle à 8h00, exécutez la commande suivante :

```
export node node1 filedata=all toserver=serverb  
fromdate=02/01/2009 fromtime=08:00:00  
todate=today totime=08:00:00
```

### **Exemple : Exportation des informations de poste client et de tous les fichiers client pour les trois derniers jours**

Pour exporter les informations de poste client ainsi que tous les fichiers client de NODE1 directement sur SERVERB pour les trois derniers jours, exécutez la commande suivante :

```
export node node1 filedata=all toserver=serverb  
fromdate=today -3
```

## EXPORT POLICY (Exportation des informations sur les règles de gestion)

Cette commande permet d'exporter des informations sur les règles d'exportation depuis un serveur IBM Spectrum Protect vers un support séquentiel ou directement vers un autre serveur pour importation immédiate. Lorsqu'une règle est exportée à l'aide de la commande **EXPORT POLICY**, les informations sur le pool de données actives dans le domaine ne sont pas exportées.

Les informations sur les règles de gestion exportées par le serveur sont les suivantes :

- Les définitions du domaine de règles
- Les définitions des jeux de règles, incluant le jeu de règles actif
- Les définitions des classes de gestion, incluant la classe de gestion par défaut
- Les définitions des groupes de copies d'archivage et de sauvegarde
- Les définitions du calendrier pour chaque domaine de règles
- Les définitions des postes client, si le poste client existe sur le serveur cible

Pour visualiser le statut de l'opération d'exportation, utilisez la commande **QUERY ACTLOG**. Ces informations sont également visibles à partir de la console du serveur.

Cette commande génère un processus d'arrière-plan qui peut être annulé à l'aide de la commande **CANCEL PROCESS**. Si vous exportez des informations relatives aux règles vers un support séquentiel et que le processus d'arrière-plan est annulé, le support séquentiel contenant les données exportées est incomplet et ne doit pas être utilisé pour l'importation des données. Si un processus d'exportation en arrière-plan de serveur à serveur est annulé, les données risquent d'être importées partiellement. Contrôlez n'importe quelle donnée importée sur le serveur cible pour savoir si vous voulez conserver ou supprimer les données importées. Pour plus de détails, reportez-vous à la section relative aux messages d'importation. Pour afficher des informations sur les processus d'arrière-plan, utilisez la commande **QUERY PROCESS**.

Les restrictions suivantes s'appliquent à la fonction d'exportation :

- Les opérations d'exportation depuis une version et une édition postérieure vers une version et une édition antérieure ne sont pas possibles.
- Les opérations d'exportation entre des serveurs de version et édition identiques mais dotés de groupes de correctifs différents peuvent échouer. Par exemple, vous ne pouvez pas effectuer d'exportation depuis un serveur V7.1.3 vers un serveur V7.1.1 ou d'une version antérieure.
- Les données exportées depuis un serveur avec la protection de conservation activée ne sont pas protégées par la conservation lorsqu'elles sont importées vers un autre serveur.
- Le traitement de l'exportation exclut les postes de type NAS (stockage sur réseau).
- L'exportation de données vers une classe d'unités Centera ou l'importation de données à partir d'une classe d'unités Centera n'est pas prise en charge. Toutefois, il est possible d'exporter des fichiers stockés dans des pools de stockage Centera. De même, les fichiers importés peuvent être stockés sur une unité de stockage Centera.

**Limite :** Le serveur IBM Spectrum Protect ne convertit pas les pages de codes lors des opérations d'exportation, d'importation et de réplication de poste. Si les

serveurs s'exécutent dans des environnements locaux différents, certaines informations contenues dans les bases de données ou la sortie système pourraient devenir illisibles. Des caractères non valides pourraient s'afficher, dans les informations de contact des postes administrateur et client et dans les descriptions des domaines de règles par exemple. Toute zone enregistrée dans le jeu de caractères du serveur qui contient des caractères ASCII étendus peut être affectée. Pour résoudre le problème après l'opération d'importation ou de réplication de noeud, mettez à jour les zones à l'aide des commandes **UPDATE** appropriées. Cette limitation du serveur n'affecte pas les données client. Toute donnée client exportée, importée ou répliquée peut être restaurée, récupérée et rappelée.

La commande **EXPORT POLICY** se présente sous deux formes : selon que les données sont exportées directement vers un autre serveur du réseau ou qu'elles sont exportées vers un support séquentiel. La syntaxe et les paramètres sont définis séparément pour chacune des formes de la commande.

- «EXPORT POLICY (Exportation directe d'une règle vers un autre serveur)», à la page 627
- «EXPORT POLICY (Exportation des informations sur les règles vers un support séquentiel)», à la page 624

*Tableau 180. Commandes associées à EXPORT POLICY*

Commande	Description
CANCEL PROCESS	Annule un processus serveur d'arrière-plan.
EXPORT ADMIN	Copie d'informations d'administration sur un support externe ou directement sur un autre serveur.
EXPORT NODE	Copie des informations de poste client sur un support externe ou directement sur un autre serveur.
EXPORT SERVER	Copie de tout ou partie du serveur vers un support externe ou directement sur un autre serveur.
IMPORT POLICY	Restauration d'informations sur les règles à partir d'un support externe.
QUERY ACTLOG	Affichage des messages depuis le journal d'activité du serveur.
QUERY PROCESS	Affichage des informations concernant les processus d'arrière-plan.

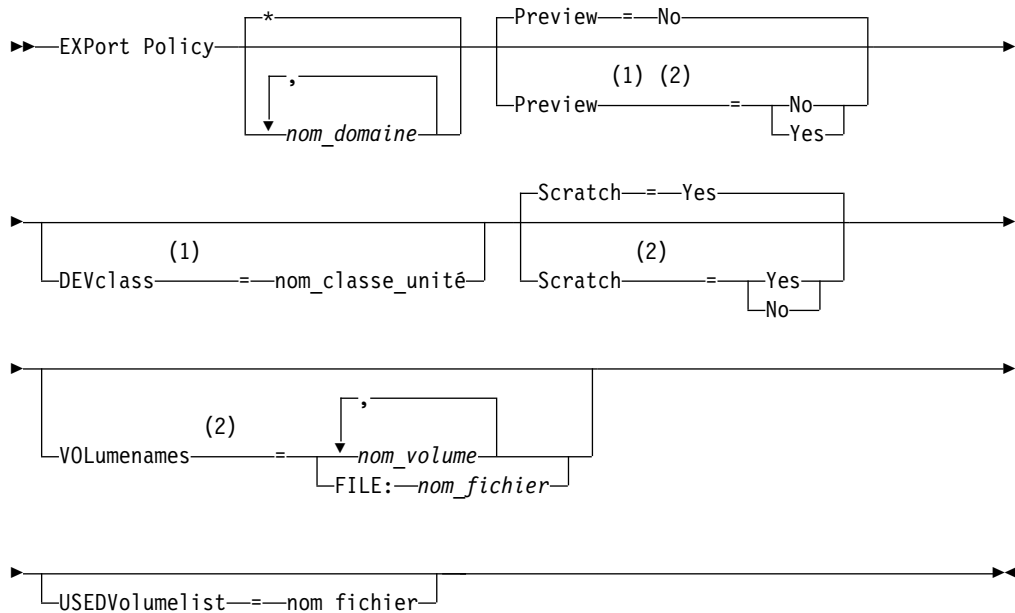
## EXPORT POLICY (Exportation des informations sur les règles vers un support séquentiel)

Cette commande permet d'exporter des informations sur les règles de gestion à partir d'un serveur IBM Spectrum Protect vers un support séquentiel pour les importer ultérieurement sur un autre serveur.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe



### Remarques :

- 1 Si `PREVIEW=NO`, une classe d'unités doit être indiquée.
- 2 Si `PREVIEW=NO` et `SCRATCH=NO`, un ou plusieurs volumes doivent être indiqués.

### Paramètres

#### *nom\_domaine*

Désigne les domaines de règles pour lesquels les données doivent être exportées. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est Tous les domaines de règles. Si vous entrez plusieurs noms, séparez-les par une virgule, sans ajouter d'espaces. Vous pouvez utiliser les caractères génériques pour spécifier les noms.

#### Preview

Indique s'il faut faire ou non un aperçu des résultats de l'exportation, sans exporter les données. Vous pouvez utiliser ce paramètre pour prévisualiser la quantité d'octets de données transférés, ce qui vous permet de déterminer le nombre nécessaire de volumes. Ce paramètre prend en charge les valeurs suivantes :

**No** Indique que les informations sur les règles de gestion seront exportées. Si vous affectez cette valeur, vous devez également désigner une classe d'unités.

**Yes**

Indique que l'opération est prévisualisée mais non terminée. Les données sont transmises à la console du serveur et au journal d'activité. Si vous affectez cette valeur, il n'est pas nécessaire de désigner une classe d'unités.

Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO.

**DEVclass**

Désigne la classe d'unités dans laquelle sont enregistrées les données exportées. Ce paramètre est obligatoire si PREVIEW=NO est spécifié.

Vous ne pouvez pas spécifier les classes d'unités DISK, NAS ou CENTERA.

Si toutes les unités de la classe d'unités sont occupées lorsque l'exportation commence, IBM Spectrum Protect annule les opérations de priorité moindre afin qu'une unité se libère.

**Conseil :** Vous pouvez exporter les données vers un pool de stockage sur un autre serveur en désignant une classe d'unités de type SERVER.

**Scratch**

Indique si les volumes utilisables peuvent ou non être utilisés. La valeur par défaut est YES. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**Yes**

Indique que les volumes utilisables peuvent être utilisés pour l'exportation. Si vous indiquez également une liste de volumes, les volumes utilisables sont exécutés uniquement si l'espace est insuffisant pour les volumes spécifiés.

**No** Indique que les volumes utilisables ne peuvent pas être utilisés pour l'exportation. Pour déterminer le nombre de volumes dont vous aurez besoin, vous pouvez exécuter la commande en spécifiant PREVIEW=YES.

**VOLumenames**

Désigne les volumes devant être utilisés pour contenir les données exportées. Ce paramètre est facultatif, sauf si vous spécifiez SCRATCH=NO et PREVIEW=NO. A défaut, les volumes utilisables seront utilisés.

Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

*nom\_volume*

Indique le nom du volume. Si vous entrez plusieurs noms, séparez-les par une virgule mais sans ajouter d'espaces.

**FILE:***nom\_fichier*

Désigne le nom d'un fichier contenant une liste de volumes. Chaque nom de volume doit figurer sur une ligne séparée dans le fichier. Les lignes vides et les lignes de commentaire commençant par un astérisque sont ignorées.

Appliquez les conventions de dénomination suivantes pour indiquer les volumes associés aux types d'unités ci-dessous :

Pour cette unité	Indiquez
Bande	1 à 6 caractères alphanumériques.

Pour cette unité	Indiquez
FILE	N'importe quelle chaîne de nom de fichier complet. Par exemple :  /imdata/mt1.
REMOVABLEFILE	1 à 6 caractères alphanumériques.
SERVER	1 à 250 caractères alphanumériques.

#### **USEDVolumelist**

Désigne le fichier dans lequel une liste de volumes utilisés sera stockée dans la procédure d'exportation. Ce paramètre est facultatif.

Ce fichier peut être utilisé dans la procédure d'importation. Il contient des lignes de commentaire avec la date et l'heure de l'exportation et la commande exécutée pour créer l'exportation.

**Avertissement :** Si vous désignez un fichier existant, ce fichier sera écrasé.

#### **Exemple : Exportation des informations sur les règles vers des volumes de bande particuliers**

A partir du serveur, exportez les informations sur les règles de gestion vers les volumes de bandes TAPE01, TAPE02, et TAPE03. Indiquez que ces volumes doivent être lus par une unité appartenant à la classe d'unités MENU1.

```
export policy devclass=menu1
volumenames=tape01,tape02,tape03
```

#### **Exemple : Exportation des informations sur les règles vers des volumes de bande répertoriés dans un fichier**

A partir du serveur, exportez les informations relatives aux règles vers des volumes de bande répertoriés dans le fichier suivant :

TAPEVOL

Ce fichier contient les lignes suivantes :

```
TAPE01
TAPE02
TAPE03
```

Indiquez que ces volumes doivent être utilisés par une unité appartenant à la classe d'unités MENU1. Exécutez la commande suivante :

```
export policy devclass=menu1 volumenames=file:tapevol
```



## EXPORT POLICY (Exportation directe d'une règle vers un autre serveur)

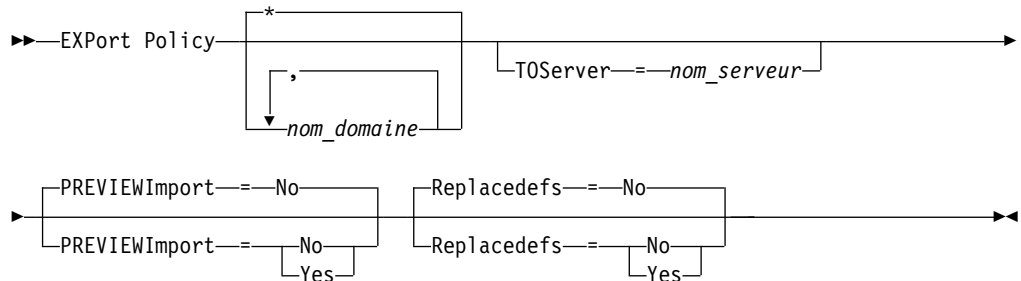
Cette commande permet d'exporter directement des informations sur les règles de gestion vers un autre serveur du réseau. Cela se traduit par l'importation immédiate des données sur le serveur cible.

Pour contrôler l'évolution de l'opération d'importation, exécutez une commande **QUERY PROCESS** à partir du serveur cible. Voir «EXPORT ADMIN (Exportation des données administrateur)», à la page 591 pour une liste des restrictions qui s'appliquent à la fonction d'exportation.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_domaine*

Désigne les domaines de règles pour lesquels les données doivent être exportées. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est Tous les domaines de règles. Si vous entrez plusieurs noms, séparez-les par une virgule, sans ajouter d'espaces. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour définir les noms.

#### **TOServer**

Indique le nom d'un serveur vers lequel les données exportées seront envoyées directement sur le réseau pour une importation immédiate.

**Important :** Le serveur cible doit être défini sur le serveur à l'origine de l'opération avec la commande **DEFINE SERVER**. L'administrateur qui exécute la commande d'exportation doit être défini avec le même mot de passe et nom d'administrateur. Il doit également avoir les mêmes droits d'accès au serveur.

Lorsque vous indiquez **TOSERVER**, vous ne pouvez pas spécifier les paramètres **DEVCLASS**, **VOLUMENAMES**, **SCRATCH**, **USEDVOLUMELIST** et **PREVIEW**.

#### **PREVIEWImport**

Indique si vous souhaitez afficher le volume de données qui seront transférées (sans toutefois les déplacer). Cette information permet de déterminer l'espace de pool de stockage à prévoir sur le serveur cible. La valeur par défaut est **NO**.

Les valeurs admises sont les suivantes :

**Yes**

Indique que vous souhaitez prévisualiser les résultats de l'importation sur le serveur cible, sans importer les données. Les résultats de l'opération apparaissent sur la console de serveur et dans le journal des activités.

**No** Indique que vous souhaitez importer les données sur le serveur cible sans prévisualiser les résultats.

**Replacedefs**

Indique si vous souhaitez remplacer les définitions, et non les données de fichier, situées sur le serveur. La valeur par défaut est NO.

Les valeurs admises sont les suivantes :

**Yes**

Indique que des définitions doivent être remplacées uniquement si des définitions ayant le même nom que celles à importer se trouvent sur le serveur cible.

**No** Indique que les définitions importées sont ignorées si leurs noms entrent en conflit avec d'autres définitions déjà définies sur le serveur cible.

**Exemple : Exportation d'une règle vers un autre serveur**

Pour exporter les informations relatives aux règles directement vers SERVERB, exécutez la commande suivante :

```
export policy replacedefs=yes toserver=othersrv
```

## EXPORT SERVER (Exportation des données du serveur)

Cette commande permet d'exporter toutes ou presque toutes les données de contrôle du serveur et les données de fichiers client (si indiqué) à partir du serveur vers un support séquentiel.

Lorsque vous exportez des données du serveur vers un support séquentiel, vous pouvez l'utiliser ultérieurement pour importer les données sur un autre serveur doté d'un type d'unité compatible.

**Important :** Pour les commandes qui importent des administrateurs ou des postes, vous devez tenir compte de la méthode d'authentification. Le serveur IBM Spectrum Protect ne peut pas exporter ou importer des mots de passe pour des postes ou des administrateurs qui s'authentifient avec des serveurs d'annuaire LDAP. Si la méthode d'authentification actuelle utilise un serveur d'annuaire LDAP et que le mot de passe n'est pas déjà synchronisé par ce serveur, vous devez mettre à jour le mot de passe. Après l'émission de la commande **IMPORT**, définissez le mot de passe en émettant la commande **UPDATE ADMIN** ou **UPDATE NODE**.

Vous pouvez également lancer un processus d'exportation des données directement sur un autre serveur du réseau. Ainsi, les données sont importées immédiatement sans que les deux serveurs soient obligatoirement équipés de types d'unités séquentielles compatibles.

Vous pouvez exporter les types de données de serveur suivants à l'aide de la commande **EXPORT SERVER** :

- Les définitions du domaine de règles
- Définitions des jeux de règles
- Définitions des classes de gestion et groupes de copie
- Plannings définis pour chaque domaine de règles
- Définition d'administrateurs
- Définitions de postes client

Vous pouvez aussi exporter les types de données suivants :

- Définitions d'espaces fichier
- Informations d'autorisation d'accès sur les espaces fichier exportés
- Fichiers sauvegardés, fichiers archivés et fichiers migrés par un client IBM Spectrum Protect for Space Management

Cette commande génère un processus d'arrière-plan qui peut être annulé avec la commande **CANCEL PROCESS**. Si vous exportez des données de serveur vers un support à accès séquentiel et que le processus d'arrière-plan est annulé, les supports séquentiels contenant les données exportées sont incomplets et ne doivent pas être utilisés pour l'importation des données. Si un processus d'exportation en arrière-plan de serveur à serveur est annulé, les données risquent d'être importées partiellement. Contrôlez n'importe quelle donnée importée sur le serveur cible pour savoir si vous voulez conserver ou supprimer les données importées. Pour plus de détails, reportez-vous à la section relative aux messages d'importation.

Exécutez la commande **QUERY PROCESS** à partir du serveur cible pour contrôler l'évolution de l'opération d'importation. Exécutez la commande **QUERY EXPORT** pour répertorier toutes les opérations d'exportation de serveur à serveur (comportant une valeur **FILEDATA** autre que **NONE**) en cours ou interrompues.

Vous pouvez lancer la commande **QUERY ACTLOG** pour visualiser les informations d'état indiquant la taille et la réussite ou l'échec de la procédure d'exportation.

Les restrictions suivantes s'appliquent à la fonction d'exportation :

- Les opérations d'exportation depuis une version et une édition postérieure vers une version et une édition antérieure ne sont pas possibles.
- Les opérations d'exportation entre des serveurs de version et édition identiques mais dotés de groupes de correctifs différents peuvent échouer. Par exemple, vous ne pouvez pas effectuer d'exportation depuis un serveur V7.1.3 vers un serveur V7.1.1 ou d'une version antérieure.
- Les données exportées depuis un serveur avec la protection de conservation activée ne sont pas protégées par la conservation lorsqu'elles sont importées vers un autre serveur.
- Le traitement de l'exportation exclut les postes de type NAS (stockage sur réseau).
- L'exportation de données vers une classe d'unités Centera ou l'importation de données à partir d'une classe d'unités Centera n'est pas prise en charge. Toutefois, il est possible d'exporter des fichiers stockés dans des pools de stockage Centera. De même, les fichiers importés peuvent être stockés sur une unité de stockage Centera.
- Les commandes **EXPORT NODE** et **EXPORT SERVER** n'exportent pas les données depuis un pool de broyage sauf si vous l'autorisez de manière explicite en définissant le paramètre **ALLOWSHREDDABLE** sur la valeur YES. Si cette valeur est indiquée et que les données exportées incluent des données provenant de pools de broyage, ces données ne peuvent pas être broyées. Aucun avertissement n'est émis si l'opération d'exportation inclut des données de pools de broyage.
- L'exportation et l'importation incrémentielles des types suivants de données client vers un autre serveur IBM Spectrum Protect ne sont pas pris en charge :
  - Les sauvegardes VMware où des sauvegardes totales et incrémentielles doivent être transférées périodiquement, de façon incrémentielle, vers un autre serveur.
  - Les groupes de sauvegarde où des sauvegardes intégrales et différentielles doivent être transférées périodiquement, de façon incrémentielle, vers un autre serveur.
  - Les données d'état système Windows qui sont transférées périodiquement, de façon incrémentielle, vers un autre serveur.

L'exportation/importation complète de ces données vers un nouveau système de fichiers sur la cible est prise en charge via l'exportation de la totalité de l'espace fichier contenant les données. L'exportation ne doit pas utiliser les options **FILEDATA=ALLACTIVE**, **FROMDATE**, **TODATE** ou **MERGEFILESACES**.

L'utilisation de la réplication de poste pour le transfert incrémentiel de ce type de données client entre les serveurs est optimale.

**Limite :** Le serveur IBM Spectrum Protect ne convertit pas les pages de codes lors des opérations d'exportation, d'importation et de réplication de poste. Si les serveurs s'exécutent dans des environnements locaux différents, certaines informations contenues dans les bases de données ou la sortie système pourraient devenir illisibles. Des caractères non valides pourraient s'afficher, dans les informations de contact des postes administrateur et client et dans les descriptions des domaines de règles par exemple. Toute zone enregistrée dans le jeu de caractères du serveur qui contient des caractères ASCII étendus peut être affectée. Pour résoudre le problème après l'opération d'importation ou de réplication de noeud, mettez à jour les zones à l'aide des commandes **UPDATE** appropriées. Cette

limitation du serveur n'affecte pas les données client. Toute donnée client exportée, importée ou répliquée peut être restaurée, récupérée et rappelée.

La commande **EXPORT SERVER** est disponible sous deux formes : selon que les données sont exportées directement vers un autre serveur du réseau ou qu'elles sont exportées vers un support séquentiel. La syntaxe et les paramètres sont définis séparément pour chacune des formes de la commande.

- «EXPORT SERVER (Exportation d'un serveur vers un support séquentiel)», à la page 632
- «EXPORT SERVER (Exportation des données de contrôle du serveur et des données de fichier client vers un autre serveur)», à la page 640

*Tableau 181. Commandes associées à **EXPORT SERVER***

Commande	Description
CANCEL EXPORT	Suppression d'une opération d'exportation interrompue.
CANCEL PROCESS	Annule un processus serveur d'arrière-plan.
COPY ACTIVATEDATA	Copie des données de la sauvegarde active.
EXPORT ADMIN	Copie d'informations d'administration sur un support externe ou directement sur un autre serveur.
EXPORT NODE	Copie des informations de poste client sur un support externe ou directement sur un autre serveur.
EXPORT POLICY	Copie des informations de règles sur un support externe ou directement sur un autre serveur.
IMPORT SERVER	Restauration de l'ensemble ou d'une partie du serveur à partir d'un support externe.
QUERY ACTLOG	Affichage des messages depuis le journal d'activité du serveur.
QUERY EXPORT	Affichage des opérations d'exportation en cours ou interrompues.
QUERY PROCESS	Affichage des informations concernant les processus d'arrière-plan.
RESTART EXPORT	Redémarrage d'une opération d'exportation interrompue.
SUSPEND EXPORT	Interruption d'une opération d'exportation en cours.

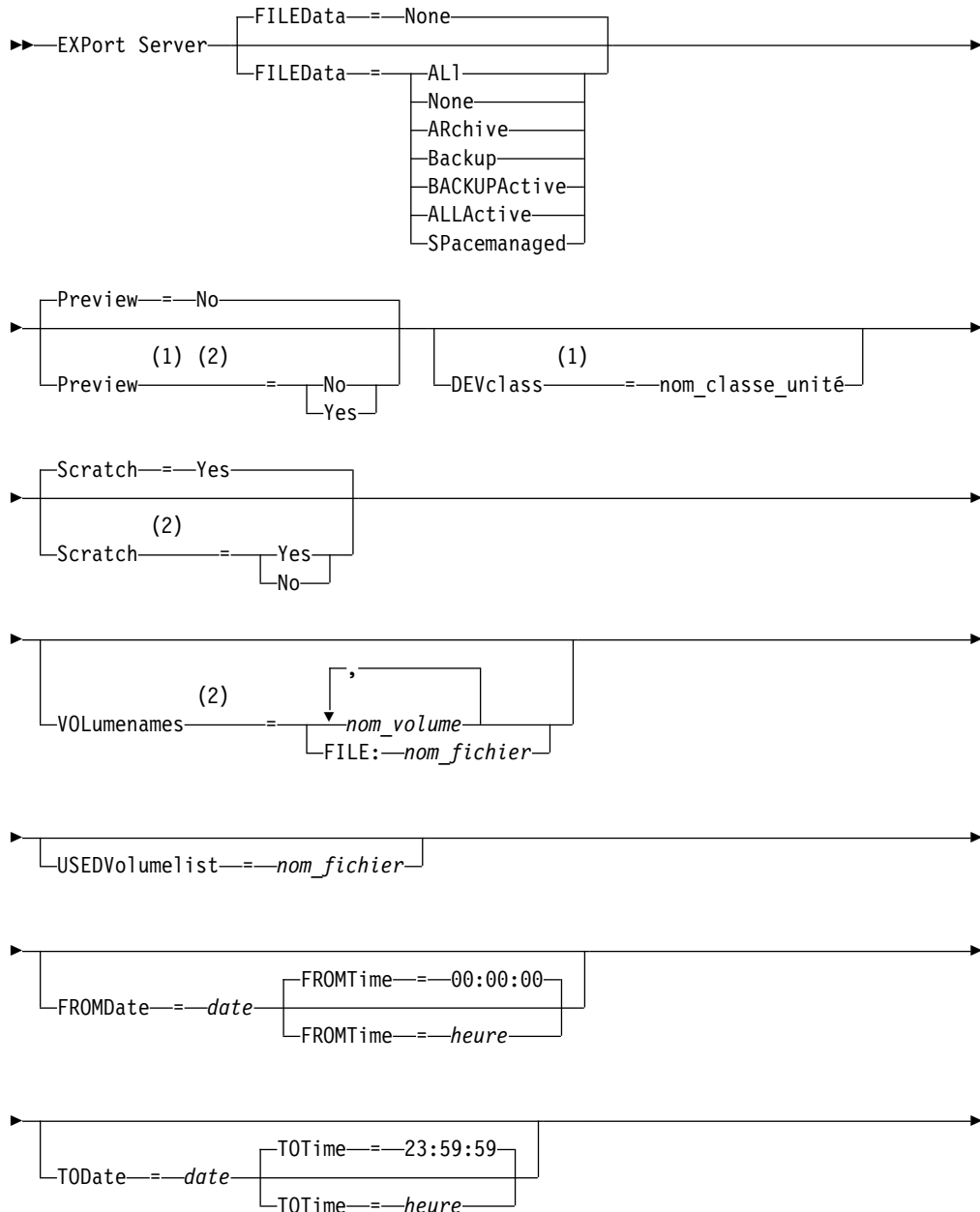
## EXPORT SERVER (Exportation d'un serveur vers un support séquentiel)

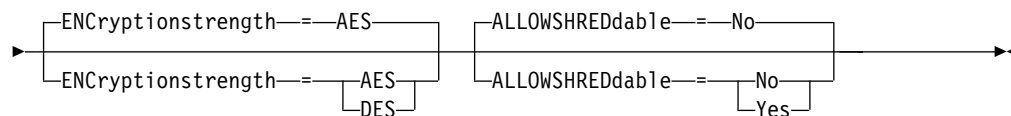
Vous pouvez exporter certaines ou toutes les informations de contrôle du serveur et les données de fichiers client à partir d'un serveur vers un support séquentiel afin de les importer ultérieurement sur un autre serveur.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe





### Remarques :

- 1 Si PREVIEW=NO, une classe d'unités doit être indiquée.
- 2 Si PREVIEW=NO et SCRATCH=NO, un ou plusieurs volumes doivent être indiqués.

## Paramètres

### FILEData

Indique le type de fichiers exportés pour tous les postes définis sur le serveur. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NONE.

Si vous exportez des données vers un support séquentiel, la classe d'unités qui permet d'accéder aux données du fichier est déterminée par celle associée au pool de stockage. S'il s'agit de la classe d'unités spécifiée dans cette commande, deux unités sont nécessaires pour exporter les données du serveur. Le nombre maximal de points de montage pour la classe d'unités doit être au moins de 2.

Les descriptions suivantes font référence aux versions *active* et *inactive* du fichier de sauvegarde. La version de fichier de sauvegarde active est la sauvegarde la plus récente d'un fichier encore présent sur la station de travail cliente. Toutes les autres versions de fichier de sauvegarde sont des copies inactives. Les valeurs suivantes sont disponibles :

#### ALL

IBM Spectrum Protect exporte toutes les versions de sauvegarde des fichiers, tous les fichiers archivés et tous les fichiers migrés par un client IBM Spectrum Protect for Space Management.

#### None

IBM Spectrum Protect n'exporte pas de fichiers, seulement des définitions.

#### ARchive

IBM Spectrum Protect exporte seulement les fichiers archivés.

#### Backup

IBM Spectrum Protect exporte uniquement les versions de sauvegarde, qu'elles soient actives ou inactives.

#### BACKUPActive

IBM Spectrum Protect exporte seulement les versions de sauvegarde actives.

#### ALLActive

IBM Spectrum Protect exporte toutes les versions de sauvegarde actives des fichiers, tous les fichiers archivés et tous les fichiers migrés par un client IBM Spectrum Protect for Space Management.

#### SPacemanaged

IBM Spectrum Protect exporte uniquement les fichiers qui ont été migrés par un client IBM Spectrum Protect for Space Management.

### Preview

Indique s'il faut faire ou non un aperçu des résultats de l'exportation, sans exporter les données. Vous pouvez utiliser ce paramètre pour prévisualiser la

quantité d'octets de données transférés, ce qui vous permet de déterminer le nombre nécessaire de volumes. Ce paramètre prend en charge les valeurs suivantes :

**No** Indique que les données du serveur seront exportées. Si vous affectez cette valeur, vous devez également désigner une classe d'unités.

**Yes**

Indique que l'opération est prévisualisée mais non terminée. Les données sont transmises à la console du serveur et au journal d'activité. Si vous affectez cette valeur, il n'est pas nécessaire de désigner une classe d'unités.

Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO.

**DEVclass**

Désigne la classe d'unités dans laquelle sont enregistrées les données exportées. Ce paramètre est obligatoire si PREVIEW=NO est spécifié.

Vous ne pouvez pas spécifier les classes d'unités DISK, NAS ou CENTERA.

Si toutes les unités de la classe d'unités sont occupées lorsque l'exportation commence, IBM Spectrum Protect annule les opérations de priorité moindre afin qu'une unité se libère.

**Conseil :** Vous pouvez exporter les données vers un pool de stockage sur un autre serveur en désignant une classe d'unités de type SERVER.

**Scratch**

Indique si les volumes utilisables peuvent ou non être utilisés. La valeur par défaut est YES. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**Yes**

Indique que les volumes utilisables peuvent être utilisés pour l'exportation. Si vous indiquez également une liste de volumes, les volumes utilisables sont exécutés uniquement si l'espace est insuffisant pour les volumes spécifiés.

**No** Indique que les volumes utilisables ne peuvent pas être utilisés pour l'exportation. Pour déterminer le nombre de volumes dont vous aurez besoin, vous pouvez exécuter la commande en spécifiant PREVIEW=YES.

**VOLumenames**

Désigne les volumes devant être utilisés pour contenir les données exportées. Ce paramètre est facultatif, sauf si vous spécifiez SCRATCH=NO et PREVIEW=NO. A défaut, les volumes utilisables seront utilisés.

Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

*nom\_volume*

Indique le nom du volume. Si vous entrez plusieurs noms, séparez-les par une virgule mais sans ajouter d'espaces.

**FILE:***nom\_fichier*

Désigne le nom d'un fichier contenant une liste de volumes. Chaque nom de volume doit figurer sur une ligne séparée dans le fichier. Les lignes vides et les lignes de commentaire commençant par un astérisque sont ignorées.

Appliquez les conventions de dénomination suivantes pour indiquer les volumes associés aux types d'unités ci-dessous :



Pour cette unité	Indiquez
Bande	1 à 6 caractères alphanumériques.
FILE	N'importe quelle chaîne de nom de fichier complet. Par exemple :  /imdata/mt1.
REMOVABLEFILE	1 à 6 caractères alphanumériques.
SERVER	1 à 250 caractères alphanumériques.

### USEDVolumelist

Désigne le fichier dans lequel une liste de volumes utilisés sera stockée dans la procédure d'exportation. Ce paramètre est facultatif.

Ce fichier peut être utilisé dans la procédure d'importation. Il contient des lignes de commentaire avec la date et l'heure de l'exportation et la commande exécutée pour créer l'exportation.

**Avertissement :** Si vous désignez un fichier existant, ce fichier sera écrasé.

### FROMDate

Indique la date la plus ancienne à laquelle les fichiers à exporter ont été stockés sur le serveur. Les fichiers stockés sur le serveur avant la date indiquée ne sont pas exportés. Ce paramètre ne s'applique qu'aux données des fichiers client. Ce paramètre n'a aucune incidence sur les autres informations susceptibles d'être exportées, par exemple, des règles. IBM Spectrum Protect ignore le paramètre FROMDATE lorsque le paramètre FILEDATA est défini sur NONE.

**Traitement des répertoires :** Le paramètre FROMDATE ne s'applique pas aux répertoires. Tous les répertoires d'un espace fichier sont traités même si les répertoires n'ont pas été sauvegardés dans la plage de dates indiquée.

**Important :** Si vous possédez des données de groupe sur le poste que vous exportez, les données sauvegardées avant les paramètres FROMDATE et FROMTIME désignés peuvent également être exportées. Les données de groupe sur le poste sont, par exemple, des données de machine virtuelle ou des données de sauvegarde d'état du système. Cette exportation est provoquée par le traitement de sauvegarde incrémentielle des données. Le traitement de sauvegarde incrémentielle peut permettre l'exportation des fichiers supplémentaires qui ne correspondent pas aux critères de filtrage, ce qui assure une image cohérente des données de sauvegarde.

Utilisez l'une des valeurs suivantes pour spécifier la date :

Valeur	Description	Exemple
MM/JJ/AAAA	Une date spécifique	15/09/1998
TODAY	La date du jour	TODAY
TODAY-jours ou -jours	La date actuelle, moins le nombre de jours indiqué. Le nombre maximal de jours admis est 9999.	TODAY -3 ou -3.
EOLM (End Of Last Month, fin du mois dernier)	Dernier jour du mois précédent.	EOLM

Valeur	Description	Exemple
EOLM-jours	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	EOLM-1  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs un jour avant le dernier jour du mois précédent.
BOTM (Beginning Of This Month, début de ce mois)	Premier jour du mois en cours.	BOTM
BOTM+jours	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	BOTM+9  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs le 10e jour du mois en cours.

Si ce paramètre n'est pas spécifié, IBM Spectrum Protect exporte tous les objets stockés avant la date définie pour le paramètre TODATE et correspondant au paramètre FILEDATA. Si aucun paramètre TODATE n'est indiqué, toutes les données correspondant au paramètre FILEDATA sont exportées.

Lorsqu'une opération d'exportation de serveur à serveur utilise le paramètre FROMDATE relatif, par exemple, TODAY-1, et que l'opération est redémarrée à une date ultérieure, le processus redémarré utilise encore la date utilisée lors de l'opération d'origine. Par exemple, si une opération d'exportation de serveur à serveur est démarrée le 04/07/2009 et que le paramètre FROMDATE est défini sur TODAY-1, la date utilisée pour sélectionner les fichiers est 03/07/2009. Si cette même opération d'exportation est interrompue et redémarrée 10 jours plus tard (14/07/2009), la date utilisée pour sélectionner les fichiers est toujours 03/07/2009. Ce comportement permet de s'assurer que l'opération d'exportation complète utilise la même date limite pour sélectionner les fichiers à exporter.

### TODate

Indique la dernière date à laquelle des fichiers ont été exportés du serveur. Les fichiers stockés sur le serveur à une date ultérieure à la valeur TODATE ne sont pas exportés. TODATE s'applique uniquement aux données de fichier client et n'affecte pas les autres informations en cours d'exportation, comme les règles.

- IBM Spectrum Protect ignore le paramètre TODATE lorsque le paramètre FILEDATA est défini sur NONE.
- Si un paramètre TOTIME d'une commande TODATE n'est pas spécifié, le serveur exporte tous les objets insérés avant ou à la date indiquée par le paramètre TODATE.
- Si vous avez spécifié le paramètre FROMDATE, la valeur TODATE doit être supérieure à celle du paramètre FROMDATE. Si les valeurs de ces deux paramètres sont égales, celle du paramètre TOTIME doit être supérieure à celle du paramètre FROMTIME.
- Le paramètre TODATE ne s'applique pas aux répertoires. Tous les répertoires d'un espace fichier sont traités même si les répertoires n'ont pas été sauvegardés dans la plage de dates indiquée.

Utilisez l'une des valeurs suivantes pour spécifier la date :

Valeur	Description	Exemple
MM/JJ/AAAA	Une date spécifique	15/10/2006

Valeur	Description	Exemple
TODAY	La date du jour	TODAY
TODAY-jours ou -jours	La date actuelle, moins le nombre de jours indiqué. Le nombre maximal de jours admis est 9999.	TODAY -3 ou -3.
EOLM (End Of Last Month, fin du mois dernier)	Dernier jour du mois précédent.	EOLM
EOLM-jours	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	EOLM-1  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs un jour avant le dernier jour du mois précédent.
BOTM (Beginning Of This Month, début de ce mois)	Premier jour du mois en cours.	BOTM
BOTM+jours	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	BOTM+9  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs le 10e jour du mois en cours.

Lorsqu'une opération d'exportation de serveur à serveur utilise le paramètre TODATE relatif, par exemple, TODAY-1, et que l'opération est redémarrée à une date ultérieure, le processus redémarré utilise encore la date utilisée lors de l'opération d'origine. Par exemple, si une opération d'exportation de serveur à serveur est démarrée le 04/07/2009 et que le paramètre TODATE est défini sur TODAY-1, la date utilisée pour sélectionner les fichiers est 03/07/2009. Si cette même opération d'exportation est interrompue et redémarrée 10 jours plus tard (14/07/2009), la date utilisée pour sélectionner les fichiers est toujours 03/07/2009. Ce comportement permet de s'assurer que l'opération d'exportation complète utilise la même date limite pour sélectionner les fichiers à exporter.

#### FROMTime

Indique l'heure la plus ancienne à laquelle les objets à exporter ont été stockés sur le serveur. Lorsque vous spécifiez FROMTIME, vous devez également utiliser le paramètre FROMDATE. Ce paramètre ne s'applique qu'aux données des fichiers client. Ce paramètre n'a aucune incidence sur les autres informations susceptibles d'être exportées, par exemple, des règles. Les objets stockés sur le serveur avant la date et l'heure indiquées ne sont pas exportés. IBM Spectrum Protect ignore le paramètre FROMTIME lorsque le paramètre FILEDATA est défini sur NONE.

**Important :** Si vous possédez des données de groupe sur le poste que vous exportez, les données sauvegardées avant les paramètres FROMDATE et FROMTIME désignés peuvent également être exportées. Les données de groupe sur le poste peuvent par exemple être des données de machine virtuelle ou des données de sauvegarde d'état du système. Cette exportation est provoquée par le traitement de sauvegarde incrémentielle des données. Le traitement de sauvegarde incrémentielle peut permettre l'exportation des fichiers supplémentaires qui ne correspondent pas aux critères de filtrage, ce qui assure une image cohérente des données de sauvegarde.

La valeur par défaut affectée à ce paramètre lorsqu'il est utilisé avec FROMDATE est minuit (00:00:00).

Utilisez l'une des valeurs suivantes pour spécifier l'heure :

Valeur	Description	Exemple
<i>HH:MM:SS</i>	Heure spécifique	10:30:08
<b>NOW</b>	Heure actuelle	NOW
<b>NOW+HH:MM</b> <b>ou +HH:MM</b>	L'heure actuelle plus les heures et les minutes à la date indiquée. Le paramètre FROMTIME+ peut uniquement être utilisé avec un paramètre FROMDATE dont la valeur est antérieure à aujourd'hui.	NOW+02:00 <b>ou</b> +02:00.  Si vous exécutez cette commande à 5:00 avec FROMTIME=NOW+02:00 ou FROMTIME=+02:00, l'opération d'exportation ne contient que des fichiers déposés sur le serveur après 7:00 à la date FROMDATE indiquée.
<b>NOW-HH:MM</b> <b>ou -HH:MM</b>	L'heure actuelle, moins le nombre d'heures et de minutes spécifié	NOW -02:00 <b>ou</b> -02:00.  Si vous exécutez cette commande à 5:00 avec FROMTIME=NOW-02:00 ou FROMTIME=-2:00, l'exportation inclut les fichiers qui ont été placés sur le serveur après 3:00.

#### TOTime

Indique l'heure à laquelle des objets à exporter ont été stockés sur le serveur pour la dernière fois. Vous devez indiquer le paramètre TODATE pour pouvoir utiliser le paramètre TOTIME. TOTIME s'applique uniquement aux données de fichier client et n'affecte pas les autres informations en cours d'exportation, telles que les règles. IBM Spectrum Protect ignore le paramètre TOTIME si le paramètre FILEDATA est défini sur NONE.

La valeur par défaut de ce paramètre correspond à minuit moins une seconde (23:59:59) lorsque ce dernier est associé au paramètre TODATE.

**Important :** La valeur des paramètres TOTIME et TODATE doit être supérieure à celle des paramètres FROMDATE et FROMTIME.

Utilisez l'une des valeurs suivantes pour spécifier l'heure :

Valeur	Description	Exemple
<i>HH:MM:SS</i>	Heure spécifique	10:30:08
<b>NOW+HH:MM</b> <b>ou</b> <b>+HH:MM</b>	L'heure actuelle plus les heures et les minutes à la date indiquée.	NOW+02:00 <b>ou</b> +02:00.  Si vous exécutez cette commande à 05:00 avec FROMTIME=01:00 et TOTIME=NOW+02:00, l'exportation inclut les fichiers stockés de 01:00 à 07:00.
<b>NOW-HH:MM</b> <b>ou</b> <b>-HH:MM</b>	L'heure actuelle moins les heures et les minutes à la date indiquée.	NOW-02:00 <b>ou</b> -02:00.  Si vous exécutez cette commande à 05:00 avec FROMTIME=01:00 et TOTIME=NOW-02:00, l'exportation inclut les fichiers stockés de 01:00 à 03:00.

#### ENCryptionstrength

Indique quel algorithme appliquer pour chiffrer les mots de passe lors de l'exportation d'enregistrements administratifs et de postes. Ce paramètre est

facultatif. La valeur par défaut est AES. Si vous exportez vers un serveur ne prenant pas en charge AES, vous devez spécifier DES. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**AES**

Permet d'indiquer la norme AES (Advanced Encryption Standard).

**DES**

Permet d'indiquer la norme DES (Data Encryption Standard).

**ALLOWSHREDdable**

Indique si les données d'un pool de stockage qui applique le vidage sont exportées. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Les valeurs possibles sont les suivantes :

**No** Indique que les données ne sont pas exportées à partir d'un pool de stockage qui applique le vidage.

**Yes**

Indique que les données peuvent être exportées à partir d'un pool de stockage qui applique le vidage. Les données présentes sur le support d'exportation ne sont pas broyées.

**Exemple : Exportation d'un serveur vers des volumes de bande spécifiques**

A partir du serveur, exportez les données du serveur vers les volumes de bandes TAPE01, TAPE02, et TAPE03. Indiquez que ces volumes doivent être lus par une unité appartenant à la classe d'unités MENU1.

```
export server devclass=menu1  
volumenames=tape01,tape02,tape03
```

**Exemple : Exportation d'un serveur vers des volumes de bande répertoriés dans un fichier**

A partir du serveur, exportez les informations du serveur vers des volumes de bande répertoriés dans le fichier suivant :

TAPEVOL

Le fichier contient les lignes suivantes :

```
TAPE01  
TAPE02  
TAPE03
```

Indiquez que les volumes doivent être utilisés par une unité appartenant à la classe d'unités MENU1. Exécutez la commande suivante :

```
export server devclass=menu1 volumenames=file:tapevol
```

## EXPORT SERVER (Exportation des données de contrôle du serveur et des données de fichier client vers un autre serveur)

Cette commande permet d'exporter toutes ou presque toutes les données de contrôle du serveur et les données de fichiers client directement vers un autre serveur du réseau. Cela se traduit par l'importation immédiate des données sur le serveur cible.

Les opérations d'exportation de serveur à serveur ayant une valeur FILEDATA autre que NONE peuvent être redémarrées après l'interruption de l'opération. Le serveur enregistre l'état de l'opération d'exportation afin qu'elle redémarre là où elle a échoué ou à l'endroit où elle s'est interrompue. L'opération d'exportation peut être redémarrée à une date ultérieure à l'aide de la commande **RESTART EXPORT**. Ces opérations d'exportation peuvent être interrompues et redémarrées manuellement. Ainsi, si une exportation échoue, elle est interrompue automatiquement si elle a passé la phase de transmission des définitions.

Les opérations d'exportation sont interrompues lorsqu'une des situations suivantes est détectée :

- Une commande **SUSPEND EXPORT** est exécutée pendant l'opération d'exportation
- Connexion éliminée de segment - le fichier en cours de lecture pour l'exportation est supprimé par un autre processus
- Erreurs de transmission lors d'une exportation de serveur à serveur
- Points de montage indisponibles
- Les volumes nécessaires sont indisponibles
- Erreurs d'E-S rencontrées

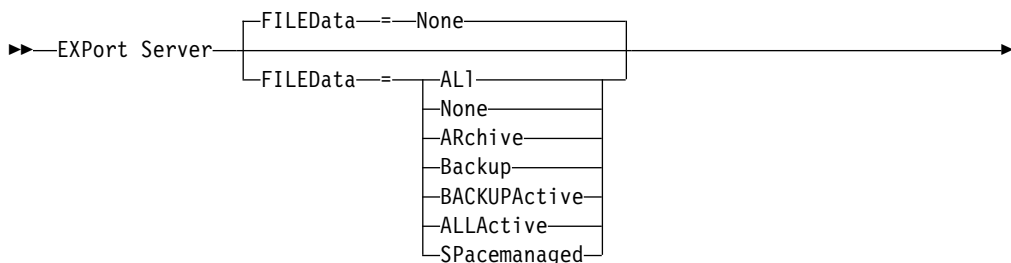
L'opération d'exportation ne peut pas être redémarrée si elle a échoué avant de transmettre les définitions du poste et de l'espace fichier admissibles au serveur cible. Vous devez entrer la commande à nouveau pour débiter une nouvelle opération d'exportation.

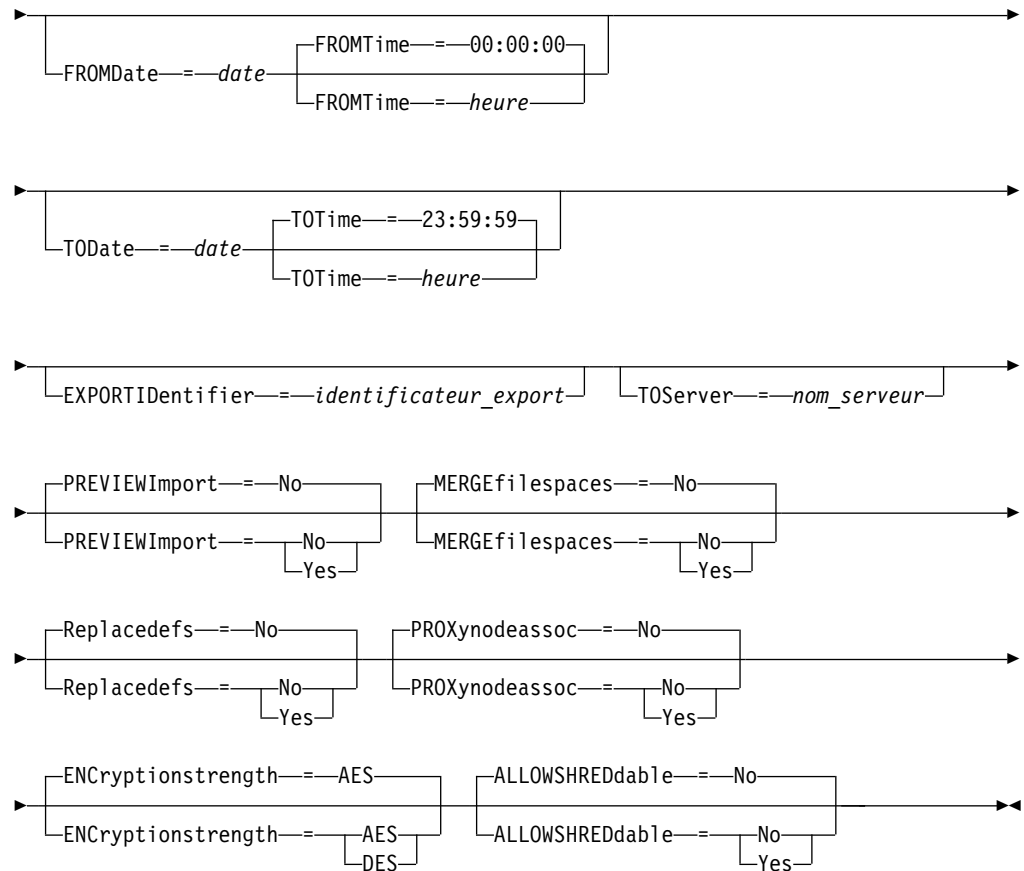
Exécutez la commande **QUERY PROCESS** à partir du serveur cible pour contrôler l'évolution de l'opération d'importation. Exécutez la commande **QUERY EXPORT** pour répertorier toutes les opérations d'exportation de serveur à serveur (comportant une valeur FILEDATA autre que NONE) en cours ou interrompues. Voir «EXPORT ADMIN (Exportation des données administrateur)», à la page 591 pour une liste des restrictions qui s'appliquent à la fonction d'exportation.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe





## Paramètres

### FILEData

Désigne les types de fichiers à exporter pour tous les postes définis sur le serveur. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NONE.

Si vous exportez des données vers un support séquentiel, la classe d'unités qui permet d'accéder aux données du fichier est déterminée par celle associée au pool de stockage. S'il s'agit de la classe d'unités spécifiée dans la commande, IBM Spectrum Protect requiert deux unités pour exporter les données du serveur. Le nombre maximal de points de montage pour la classe d'unités doit être au moins de 2.

Les descriptions suivantes font référence aux versions active et inactive du fichier de sauvegarde. La version de fichier de sauvegarde active est la sauvegarde la plus récente d'un fichier encore présent sur la station de travail cliente. Toutes les autres versions de fichier de sauvegarde sont des copies inactives. Les valeurs sont les suivantes :

#### ALl

IBM Spectrum Protect exporte toutes les versions de sauvegarde des fichiers, tous les fichiers archivés et tous les fichiers migrés par un client IBM Spectrum Protect for Space Management.

#### None

IBM Spectrum Protect n'exporte pas de fichiers, seulement des définitions.

#### ARchive

IBM Spectrum Protect exporte seulement les fichiers archivés.

**Backup**

IBM Spectrum Protect exporte uniquement les versions de sauvegarde, qu'elles soient actives ou inactives.

**BACKUPActive**

IBM Spectrum Protect exporte seulement les versions de sauvegarde actives.

**ALLActive**

IBM Spectrum Protect exporte toutes les versions de sauvegarde actives des fichiers, tous les fichiers archivés et tous les fichiers migrés par un client IBM Spectrum Protect for Space Management.

**SPacemanaged**

IBM Spectrum Protect exporte uniquement les fichiers qui ont été migrés par un client IBM Spectrum Protect for Space Management.

**FROMDate**

Indique la date la plus ancienne à laquelle les fichiers à exporter ont été stockés sur le serveur. Les fichiers stockés sur le serveur avant la date indiquée ne sont pas exportés. Ce paramètre ne s'applique qu'aux données des fichiers client. Ce paramètre n'a aucune incidence sur les autres informations susceptibles d'être exportées, par exemple, des règles. IBM Spectrum Protect ignore le paramètre FROMDATE lorsque le paramètre FILEDATA est défini sur NONE.

**Traitement des répertoires :** Le paramètre FROMDATE ne s'applique pas aux répertoires. Tous les répertoires d'un espace fichier sont traités même si les répertoires n'ont pas été sauvegardés dans la plage de dates indiquée.

**Important :** Si vous possédez des données de groupe sur le poste que vous exportez, les données sauvegardées avant les paramètres FROMDATE et FROMTIME désignés peuvent également être exportées. Les données de groupe sur le poste sont, par exemple, des données de machine virtuelle ou des données de sauvegarde d'état du système. Cette exportation est provoquée par le traitement de sauvegarde incrémentielle des données. Le traitement de sauvegarde incrémentielle peut permettre l'exportation des fichiers supplémentaires qui ne correspondent pas aux critères de filtrage, ce qui assure une image cohérente des données de sauvegarde.

Utilisez l'une des valeurs suivantes pour spécifier la date :

Valeur	Description	Exemple
MM/JJ/AAAA	Une date spécifique	15/09/1998
TODAY	La date du jour	TODAY
TODAY-jours ou -jours	La date actuelle, moins le nombre de jours indiqué. Le nombre maximal de jours admis est 9999.	TODAY -3 ou -3.
EOLM (End Of Last Month, fin du mois dernier)	Dernier jour du mois précédent.	EOLM
EOLM-jours	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	EOLM-1  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs un jour avant le dernier jour du mois précédent.



Valeur	Description	Exemple
BOTM (Beginning Of This Month, début de ce mois)	Premier jour du mois en cours.	BOTM
BOTM+jours	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	BOTM+9  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs le 10e jour du mois en cours.

Si ce paramètre n'est pas spécifié, IBM Spectrum Protect exporte tous les objets stockés avant la date définie pour le paramètre TODATE et correspondant au paramètre FILEDATA. Si aucun paramètre TODATE n'est indiqué, toutes les données correspondant au paramètre FILEDATA sont exportées.

Lorsqu'une opération d'exportation de serveur à serveur utilise le paramètre FROMDATE relatif, par exemple, TODAY-1, et que l'opération est redémarrée à une date ultérieure, le processus redémarré utilise encore la date utilisée lors de l'opération d'origine. Par exemple, si une opération d'exportation de serveur à serveur est démarrée le 04/07/2009 et que le paramètre FROMDATE est défini sur TODAY-1, la date utilisée pour sélectionner les fichiers est 03/07/2009. Si cette même opération d'exportation est interrompue et redémarrée 10 jours plus tard (14/07/2009), la date utilisée pour sélectionner les fichiers est toujours 03/07/2009. Ce comportement permet de s'assurer que l'opération d'exportation complète utilise la même date limite pour sélectionner les fichiers à exporter.

### TODate

Indique la dernière date à laquelle des fichiers ont été exportés du serveur. Les fichiers stockés sur le serveur à une date ultérieure à la valeur TODATE ne sont pas exportés. TODATE s'applique uniquement aux données de fichier client et n'affecte pas les autres informations en cours d'exportation, comme les règles.

- IBM Spectrum Protect ignore le paramètre TODATE lorsque le paramètre FILEDATA est défini sur NONE.
- Si un paramètre TOTIME d'une commande TODATE n'est pas spécifié, le serveur exporte tous les objets insérés avant ou à la date indiquée par le paramètre TODATE.
- Si vous avez spécifié le paramètre FROMDATE, la valeur TODATE doit être supérieure à celle du paramètre FROMDATE. Si les valeurs de ces deux paramètres sont égales, celle du paramètre TOTIME doit être supérieure à celle du paramètre FROMTIME.
- Le paramètre TODATE ne s'applique pas aux répertoires. Tous les répertoires d'un espace fichier sont traités même si les répertoires n'ont pas été sauvegardés dans la plage de dates indiquée.

Utilisez l'une des valeurs suivantes pour spécifier la date :

Valeur	Description	Exemple
MM/JJJ/AAAA	Une date spécifique	15/10/2006
TODAY	La date du jour	TODAY

Valeur	Description	Exemple
TODAY-jours ou -jours	La date actuelle, moins le nombre de jours indiqué. Le nombre maximal de jours admis est 9999.	TODAY -3 ou -3.
EOLM (End Of Last Month, fin du mois dernier)	Dernier jour du mois précédent.	EOLM
EOLM-jours	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	EOLM-1  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs un jour avant le dernier jour du mois précédent.
BOTM (Beginning Of This Month, début de ce mois)	Premier jour du mois en cours.	BOTM
BOTM+jours	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	BOTM+9  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs le 10e jour du mois en cours.

Lorsqu'une opération d'exportation de serveur à serveur utilise le paramètre TODATE relatif, par exemple, TODAY-1, et que l'opération est redémarrée à une date ultérieure, le processus redémarré utilise encore la date utilisée lors de l'opération d'origine. Par exemple, si une opération d'exportation de serveur à serveur est démarrée le 04/07/2009 et que le paramètre TODATE est défini sur TODAY-1, la date utilisée pour sélectionner les fichiers est 03/07/2009. Si cette même opération d'exportation est interrompue et redémarrée 10 jours plus tard (14/07/2009), la date utilisée pour sélectionner les fichiers est toujours 03/07/2009. Ce comportement permet de s'assurer que l'opération d'exportation complète utilise la même date limite pour sélectionner les fichiers à exporter.

#### FROMTime

Indique l'heure la plus ancienne à laquelle les objets à exporter ont été stockés sur le serveur. Lorsque vous spécifiez FROMTIME, vous devez également utiliser le paramètre FROMDATE. Ce paramètre ne s'applique qu'aux données des fichiers client. Ce paramètre n'a aucune incidence sur les autres informations susceptibles d'être exportées, par exemple, des règles. Les objets stockés sur le serveur avant la date et l'heure indiquées ne sont pas exportés. IBM Spectrum Protect ignore le paramètre FROMTIME lorsque le paramètre FILEDATA est défini sur NONE.

**Important :** Si vous possédez des données de groupe sur le poste que vous exportez, les données sauvegardées avant les paramètres FROMDATE et FROMTIME désignés peuvent également être exportées. Les données de groupe sur le poste peuvent par exemple être des données de machine virtuelle ou des données de sauvegarde d'état du système. Cette exportation est provoquée par le traitement de sauvegarde incrémentielle des données. Le traitement de sauvegarde incrémentielle peut permettre l'exportation des fichiers supplémentaires qui ne correspondent pas aux critères de filtrage, ce qui assure une image cohérente des données de sauvegarde.

La valeur par défaut affectée à ce paramètre lorsqu'il est utilisé avec FROMDATE est minuit (00:00:00).

Utilisez l'une des valeurs suivantes pour spécifier l'heure :

Valeur	Description	Exemple
<i>HH:MM:SS</i>	Heure spécifique	10:30:08
<b>NOW</b>	Heure actuelle	NOW
<b>NOW+HH:MM</b> <b>ou +HH:MM</b>	L'heure actuelle plus les heures et les minutes à la date indiquée. Le paramètre FROMTIME+ peut uniquement être utilisé avec un paramètre FROMDATE dont la valeur est antérieure à aujourd'hui.	NOW+02:00 <b>ou</b> +02:00.  Si vous exécutez cette commande à 5:00 avec FROMTIME=NOW+02:00 ou FROMTIME=+02:00, l'opération d'exportation ne contient que des fichiers déposés sur le serveur après 7:00 à la date FROMDATE indiquée.
<b>NOW-HH:MM</b> <b>ou -HH:MM</b>	L'heure actuelle, moins le nombre d'heures et de minutes spécifié	NOW -02:00 <b>ou</b> -02:00.  Si vous exécutez cette commande à 5:00 avec FROMTIME=NOW-02:00 ou FROMTIME=-2:00, l'exportation inclut les fichiers qui ont été placés sur le serveur après 3:00.

### TOTime

Indique l'heure à laquelle des objets à exporter ont été stockés sur le serveur pour la dernière fois. Vous devez indiquer le paramètre TODATE pour pouvoir utiliser le paramètre TOTIME. TOTIME s'applique uniquement aux données de fichier client et n'affecte pas les autres informations en cours d'exportation, telles que les règles. IBM Spectrum Protect ignore le paramètre TOTIME si le paramètre FILEDATA est défini sur NONE.

La valeur par défaut de ce paramètre correspond à minuit moins une seconde (23:59:59) lorsque ce dernier est associé au paramètre TODATE.

**Important :** La valeur des paramètres TOTIME et TODATE doit être supérieure à celle des paramètres FROMDATE et FROMTIME.

Utilisez l'une des valeurs suivantes pour spécifier l'heure :

Valeur	Description	Exemple
<i>HH:MM:SS</i>	Heure spécifique	10:30:08
<b>NOW+HH:MM</b> <b>ou</b> <b>+HH:MM</b>	L'heure actuelle plus les heures et les minutes à la date indiquée.	NOW+02:00 <b>ou</b> +02:00.  Si vous exécutez cette commande à 05:00 avec FROMTIME=01:00 et TOTIME=NOW+02:00, l'exportation inclut les fichiers stockés de 01:00 à 07:00.
<b>NOW-HH:MM</b> <b>ou</b> <b>-HH:MM</b>	L'heure actuelle moins les heures et les minutes à la date indiquée.	NOW-02:00 <b>ou</b> -02:00.  Si vous exécutez cette commande à 05:00 avec FROMTIME=01:00 et TOTIME=NOW-02:00, l'exportation inclut les fichiers stockés de 01:00 à 03:00.

### T0Server

Indique le nom d'un serveur vers lequel les données exportées seront envoyées directement sur le réseau pour une importation immédiate.

**Important :** Le serveur cible doit être défini sur le serveur à l'origine de l'opération avec la commande DEFINE SERVER. L'administrateur qui exécute la commande d'exportation doit être défini avec le même mot de passe et nom d'administrateur. Il doit également avoir les mêmes droits d'accès au serveur.

Lorsque vous indiquez TOSERVER, vous ne pouvez pas spécifier les paramètres DEVCLASS, VOLUMENAMES, SCRATCH, USEDVOLUMELIST et PREVIEW.

#### **PREVIEWImport**

Indique si vous souhaitez afficher le volume de données qui seront transférées (sans toutefois les déplacer). Cette information permet de déterminer l'espace de pool de stockage à prévoir sur le serveur cible. La valeur par défaut est NO.

Les valeurs admises sont les suivantes :

##### **Yes**

Indique que vous souhaitez prévisualiser les résultats de l'importation sur le serveur cible, sans importer les données. Les résultats de l'opération apparaissent sur la console de serveur et dans le journal des activités.

**No** Indique que vous souhaitez importer les données sur le serveur cible sans prévisualiser les résultats.

#### **MERGEfilespaces**

Indique si IBM Spectrum Protect fusionne les fichiers client en espaces fichier existants sur le serveur cible (s'ils existent), ou si IBM Spectrum Protect génère des noms d'espace fichier. La valeur par défaut est NO.

Les valeurs admises sont les suivantes :

##### **Yes**

Indique que les données importées sur le serveur cible sont fusionnées avec l'espace fichier existant, si un espace fichier portant le même nom existe déjà sur le serveur cible.

**No** Indique que IBM Spectrum Protect génère un nouveau nom d'espace fichier pour les données importées sur le serveur cible, si des espaces fichier portant le même nom existent déjà.

#### **Replacedefs**

Indique si vous souhaitez remplacer les définitions, et non les données de fichier, situées sur le serveur. La valeur par défaut est NO.

Les valeurs admises sont les suivantes :

##### **Yes**

Indique que des définitions doivent être remplacées uniquement si des définitions ayant le même nom que celles à importer se trouvent sur le serveur cible.

**No** Indique que les définitions importées sont ignorées si leurs noms entrent en conflit avec d'autres définitions déjà définies sur le serveur cible.

#### **PROXynodeassoc**

Indique si les associations de postes mandataires sont exportées. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO.

#### **ENCryptionstrength**

Indique quel algorithme appliquer pour chiffrer les mots de passe lors de l'exportation d'enregistrements administratifs et de postes. Ce paramètre est

facultatif. La valeur par défaut est AES. Si vous exportez vers un serveur ne prenant pas en charge AES, vous devez spécifier DES. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**AES**

Permet d'indiquer la norme AES (Advanced Encryption Standard).

**DES**

Permet d'indiquer la norme DES (Data Encryption Standard).

**ALLOWSHREDable**

Définit si les données d'un pool de stockage qui applique le vidage sont exportées. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Les valeurs possibles sont les suivantes :

**No** Indique que le serveur ne permet pas que les données soient exportées d'un pool de stockage qui applique le vidage.

**Yes**

Indique que le serveur permet que les données soient exportées d'un pool de stockage qui applique le vidage. Les données présentes sur le support d'exportation ne seront pas broyées.

**Important :** Après qu'une opération d'exportation a terminé d'identifier les fichiers pour exportation, toute modification apportée à la valeur ALLOWSHREDABLE du pool de stockage est ignorée. Une opération d'exportation interrompue conserve la valeur initiale de ALLOWSHREDABLE tout au long de l'opération. Il se peut que vous souhaitiez annuler votre opération d'exportation si les modifications apportées à la valeur ALLOWSHREDABLE du pool de stockage mettent l'opération en péril. Vous pouvez ré-exécuter la commande d'exportation après nettoyage, si nécessaire.

**EXPORTIdentifier**

Ce paramètre facultatif indique le nom que vous sélectionnez pour identifier cette opération d'exportation. Si vous n'indiquez aucun nom de commande, le serveur en génère un automatiquement. Le nom de l'identificateur d'exportation ne peut pas excéder 64 caractères, ni contenir de caractères génériques et ne tient pas compte de la casse. Vous pouvez utiliser le nom d'identificateur pour référencer les opérations d'exportation dans les commandes **QUERY EXPORT**, **SUSPENDEXPORT**, **RESTART EXPORT** ou **CANCEL EXPORT**. La commande EXPORTIDENTIFIER est ignorée si FILEDATA=NONE ou PREVIEWIMPORT=YES est indiqué.

Si vous spécifiez le paramètre EXPORTIDENTIFIER, vous devez spécifier le paramètre TOSERVER.

**Exemple : Exportation des données de serveur directement vers un autre serveur**

Pour exporter les informations concernant le serveur directement vers SERVERB, exécutez la commande suivante :

```
export server filedata=all toserver=serverb
```

**Exemple : Exportation des données de serveur directement vers un autre serveur à l'aide d'un éventail de données**

Pour exporter directement vers SERVERB entre le 1er février 2009 et la date actuelle, exécutez la commande suivante.

```
export server filedata=all toserver=serverb  
fromdate=02/01/2009 todate=today
```

**Exemple : Exportation des données de serveur et de données de fichier client directement vers un autre serveur à l'aide d'un éventail de données et d'heure**

Pour exporter directement vers SERVERB à partir de 8h00 le 1er février 2009 jusqu'à la date actuelle à 8h00, exécutez la commande suivante.

```
export server filedata=all toserver=serverb  
fromdate=02/01/2009 fromtime=08:00:00  
todate=today totime=08:00:00
```

---

## EXTEND DBSPACE (Augmentation de l'espace pour la base de données)

Cette commande permet d'augmenter l'espace alloué à la base de données en ajoutant des répertoires que celle-ci peut utiliser.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimité.

Lorsque vous exécutez la commande **EXTEND DBSPACE**, des répertoires sont ajoutés à la base de données. Grâce aux paramètres par défaut, les données sont redistribuées dans tous les répertoires de base de données, et l'espace de stockage est récupéré. Cette action permet d'améliorer les performances parallèles d'entrée-sortie et libère le nouvel espace de répertoire pour un usage immédiat.

Si vous ne souhaitez pas redistribuer les données lorsque vous ajoutez de nouveaux répertoires, vous pouvez indiquer **RECLAIMSTORAGE=NO**. Si vous spécifiez **NO** pour ce paramètre, tout l'espace des répertoires existants est rempli avant que de nouveaux répertoires soient utilisés. Vous pouvez redistribuer les données et récupérer de l'espace ultérieurement, mais vous devez effectuer la procédure manuelle pour cette tâche à l'aide des commandes DB2.

**Restriction :** La redistribution des données et la récupération de l'espace dans le cadre d'une opération d'extension de l'espace de base de données fonctionne uniquement avec les espaces table DB2 version 9.7 ou version ultérieure. Ces espaces table sont créés lorsque vous formatez un nouveau serveur IBM Spectrum Protect version 6.2 ou version ultérieure. Si vous avez mis à niveau ou restauré votre serveur IBM Spectrum Protect à partir de la version 6.1, vous ne pouvez pas redistribuer de données ni récupérer d'espace. Vous devez exécuter la commande **EXTEND DBSPACE** avec **RECLAIMSTORAGE=NO**.

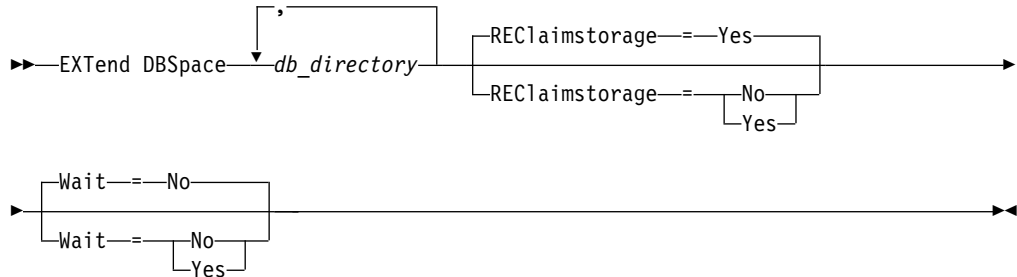
**Important :** Le processus de redistribution utilise un nombre considérable de ressources système ; vous devez donc être prévoyant lorsque vous souhaitez ajouter de l'espace à la base de données. Passez en revue les instructions suivantes :

- Réalisez le processus lorsque le serveur ne traite pas une charge de travail importante.
- Le temps nécessaire à la redistribution des données et à la récupération de l'espace est variable. Il dépend de facteurs tels que l'agencement du système de fichiers, le rapport des nouveaux chemins avec les chemins de stockage existants, le matériel serveur et les opérations simultanées. Pour obtenir une estimation approximative, vous pouvez tenter l'opération avec une petite base de données IBM Spectrum Protect sur un système lab. Utilisez vos résultats à titre de référence pour estimer le temps nécessaire à la procédure.
- N'interrompez pas le processus de redistribution. Si vous tentez d'y mettre fin, par exemple en arrêtant le processus qui exécute le travail, vous devrez arrêter et redémarrer le serveur DB2. Lorsque le serveur est redémarré, il passe en mode de reprise sur incident, ce qui prend plusieurs minutes, au bout desquelles le processus de redistribution reprend.

Une fois l'opération d'extension de l'espace de base de données terminée, arrêtez et redémarrez le serveur pour utiliser pleinement les nouveaux répertoires. Si les répertoires de base de données existants sont presque complets lorsqu'un nouveau

répertoire est ajouté, le serveur risque d'arriver à saturation (signalé dans le fichier db2diag.log). Vous pouvez corriger cette condition en arrêtant et en redémarrant le serveur.

## Syntaxe



## Paramètres

### *db\_directory* (obligatoire)

Spécifie les répertoires pour le stockage de la base de données. L'ID utilisateur doit pouvoir accéder aux répertoires vides du gestionnaire de la base de données. Le nom du répertoire doit être un nom qualifié complet et ne doit pas contenir plus de 175 caractères. Placez le nom entre guillemets s'il comporte des espaces, un signe égal ou d'autres caractères spéciaux. Si vous indiquez une liste de répertoires pour le stockage de base de données, la longueur de cette liste ne doit pas excéder 1400 caractères.

**Conseil :** Spécifiez des répertoires ayant la même taille que les répertoires existants afin de garantir la cohérence du degré de parallélisme pour les opérations de base de données. Si un ou plusieurs répertoires de la base de données sont plus petits que les autres, ils réduisent les risques de lecture anticipée et de distribution en parallèle optimisées de la base de données.

### REClaimstorage

Indique si les données sont redistribuées entre les répertoires de base de données récemment créés et si de l'espace est récupéré à partir des anciens chemins de stockage. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est Yes.

Sauf si vous indiquez WAIT=YES, l'opération est effectuée en tant que processus d'arrière-plan.

#### Yes

Indique que les données sont redistribuées de façon à ce que les nouveaux répertoires soient disponibles pour une utilisation immédiate.

**Important :** Le processus de redistribution utilise un nombre considérable de ressources système ; vous devez donc être prévoyant.

Après le démarrage du processus, des messages sont générés pour vous informer de la progression. Vous pouvez utiliser la commande **QUERY PROCESS** pour surveiller l'opération. Pour annuler le processus, vous pouvez utiliser la commande **CANCEL PROCESS**, mais si une opération de redistribution des données est en cours, celle-ci se termine avant l'arrêt du processus.



**No** Indique que les données ne sont pas redistribuées entre les répertoires de bases de données et que l'espace de stockage n'est pas récupéré lors de l'ajout d'espace à la base de données.

**Wait**

Permet d'indiquer si la commande est traitée en arrière-plan ou en avant-plan.

**No** Indique un traitement en arrière-plan. La valeur par défaut est NO.

**Yes**

Indique un traitement en avant-plan.

Vous ne pouvez pas spécifier YES à partir de la console du serveur.

**Exemple : Ajoutez des répertoires à l'espace de stockage de la base de données, redistribuez les données puis récupérez de l'espace de stockage**

Ajoutez deux répertoires (/tsm\_db/stg1 et tsm\_db/stg2) sous le répertoire /tsm\_db à l'espace de stockage de la base de données. Exécutez la commande suivante :

```
extend dbspace /tsm_db/stg1,/tsm_db/stg2
```

**Commandes associées**

*Tableau 182. Commandes associées à EXTEND DBSPACE*

Commande	Description
DSMSERV EXTEND DBSPACE	Ajout de répertoires pour augmenter l'espace d'utilisation de la base de données.
QUERY DB	Affichage des informations d'allocation concernant la base de données.
QUERY DBSPACE	Affichage d'informations sur l'espace de stockage défini pour la base de données.

---

## Commandes **GENERATE**

Les commandes **GENERATE** permettent de générer un groupe de sauvegarde pour un espace fichier ou un poste client sélectionné.

- «**GENERATE BACKUPSET** (Génération d'un groupe de sauvegarde de données de client de sauvegarde-archivage)», à la page 653
- «**GENERATE BACKUPSETTOC** (Génération d'une table des matières pour un groupe de sauvegarde)», à la page 662
- «**GENERATE DEDUPSTATS** (Génération de statistiques de dédoublement de données)», à la page 665

## GENERATE BACKUPSET (Génération d'un groupe de sauvegarde de données de client de sauvegarde-archivage)

Cette commande permet de générer un groupe de sauvegarde pour un poste de client de sauvegarde-archivage. Un *groupe de sauvegarde* est une collection de données sauvegardées actives d'un client de sauvegarde-archivage, stockées et gérées en tant qu'objet unique sur un support spécifique dans l'espace de stockage de serveur. Bien que vous puissiez créer un groupe de sauvegarde pour n'importe quel poste client, un groupe de sauvegarde ne peut être utilisé que par un client de sauvegarde-archivage.

**Restriction :** Un groupe de sauvegarde de «format de dédoublement» possède cette désignation suite à une commande **GENERATE BACKUPSET** contenant au moins l'une des spécifications suivantes :

- Contient un poste dont la version du client de sauvegarde-archivage est 6.1.x (au moins version 6.1.0, mais inférieure à la version 6.2.0).
- Contient un poste possédant un ou plusieurs postes autorisés à fonctionner comme un proxy. Au moins un de ces postes proxy se trouve dans la version du client de sauvegarde-archivage 6.1.x.

Les groupes de sauvegarde au format de dédoublement peuvent être restaurés uniquement par la version du client de sauvegarde-archivage 6.1.2 ou version ultérieure. Les clients de sauvegarde-archivage de version antérieure à la version 6.1.2 ne peuvent pas effectuer de restauration depuis un groupe de sauvegarde au format de dédoublement.

Un groupe de sauvegarde de «format de dédoublement distribué» possède cette désignation suite à une commande **GENERATE BACKUPSET** contenant au moins l'une des spécifications suivantes :

- Contient un poste dont la version du client de sauvegarde-archivage est 6.2.0 ou version ultérieure.
- Contient un poste possédant un ou plusieurs postes autorisés à fonctionner comme un proxy. Au moins un de ces postes proxy se trouve dans la version du client de sauvegarde-archivage 6.2.0.

Les groupes de sauvegarde au format de dédoublement distribué peuvent être restaurés uniquement par la version du client de sauvegarde-archivage 6.2.0 ou version ultérieure.

**Restriction :** Il est impossible de générer un groupe de sauvegarde avec des fichiers qui ont été sauvegardés vers IBM Spectrum Protect grâce à NDMP. Cependant, vous pouvez créer un groupe de sauvegarde avec des fichiers qui ont été sauvegardés à l'aide de NetApp SnapShot Difference.

Le serveur crée des copies des versions actives des objets sauvegardés d'un client qui se trouvent dans les espaces d'un ou de plusieurs fichiers spécifiés avec cette commande. Le serveur les regroupe ensuite sur un support séquentiel. Actuellement, les types d'objet de sauvegarde acceptés par les groupes de sauvegarde incluent uniquement des répertoires et des fichiers.

Le poste client de sauvegarde-archivage peut restaurer ses jeux de sauvegarde à partir du serveur et du support sur lequel a été écrit le groupe de sauvegarde.

Cette commande génère un processus d'arrière-plan qui peut être annulé à l'aide de la commande **CANCEL PROCESS**. Si le processus d'arrière-plan généré par cette commande est annulé, le support contiendra sans doute un groupe de sauvegarde

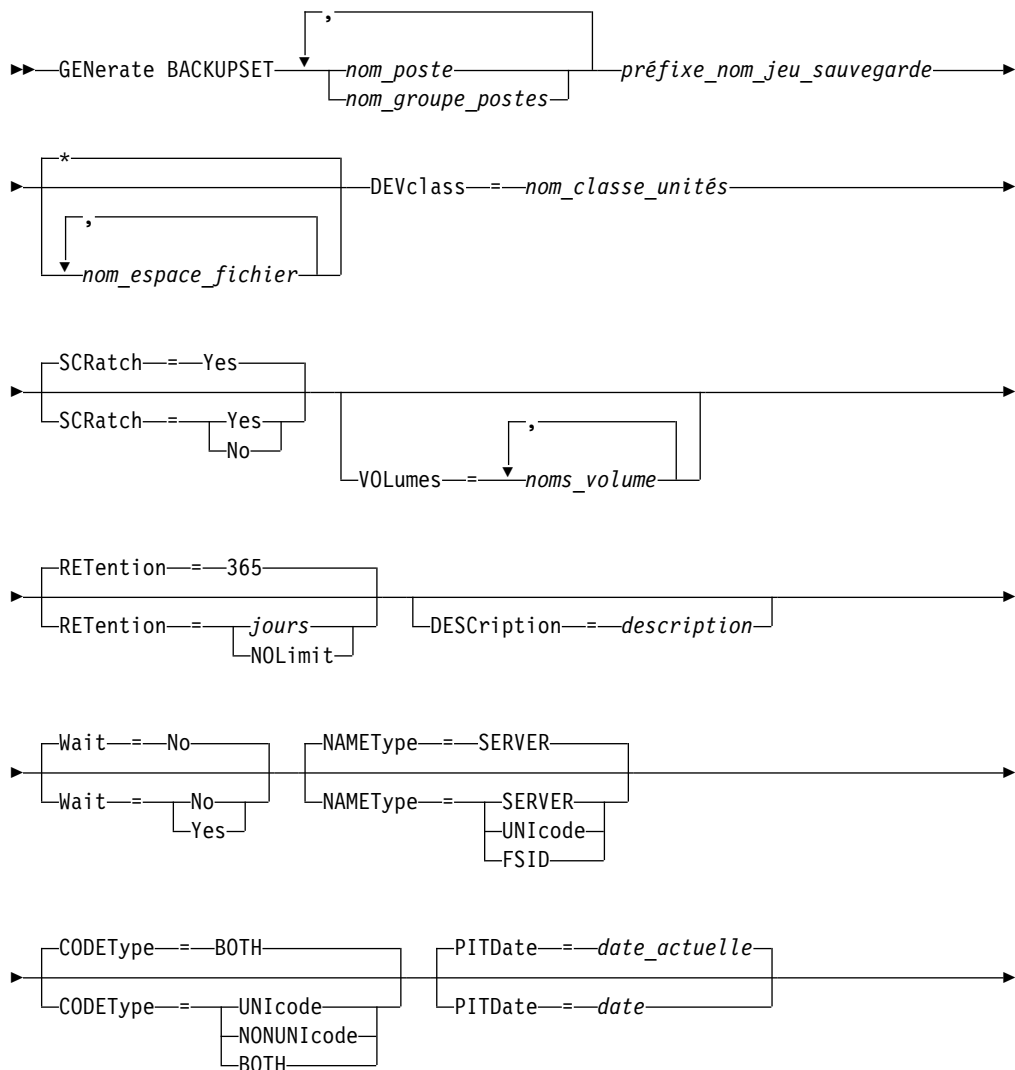
incomplet. Vous pouvez exécuter la commande **QUERY PROCESS** pour afficher les informations sur le processus d'arrière-plan généré par cette commande.

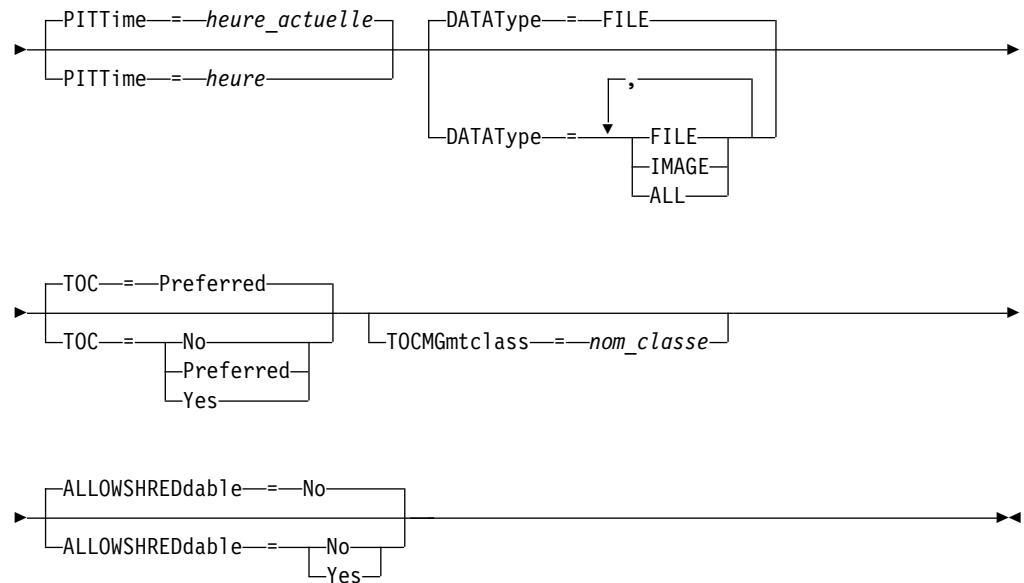
**Conseil :** Lorsque IBM Spectrum Protect crée un groupe de sauvegarde, la performance peut être améliorée si les pools de stockage principaux contenant les données client sont colocalisés. Dans ce cas, il est fort probable que les données client occupent un nombre moindre de bandes que si le pool de stockage n'avait pas été colocalisé. De même, moins de temps est requis pour la recherche des entrées dans la base de données et un plus petit nombre d'opérations de montage est nécessaire.

## Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez détenir un privilège système, ou un privilège de règles sur le domaine auquel le poste client est attribué.

## Syntaxe





## Paramètres

### *nom\_poste* ou *nom\_groupe\_postes* (obligatoire)

Désigne le nom du poste client et des groupes de postes dont les données sont contenues dans le groupe de sauvegarde. Pour spécifier plusieurs noms de postes et noms de groupes de postes, séparez les noms par des virgules sans ajouter d'espace. Vous pouvez utiliser des caractères génériques avec les noms de poste, mais pas avec les noms de groupe de postes. Si vous désignez plusieurs noms de postes, le serveur génère un groupe de sauvegarde pour chaque poste et rassemble la totalité des jeux de sauvegarde sur un même groupe de volumes de sortie.

### *préfixe\_nom\_jeu\_sauvegardes* (obligatoire)

Désigne le nom du groupe de sauvegarde pour le poste client. Ce nom ne doit pas dépasser 30 caractères.

Lorsque vous sélectionnez un nom, IBM Spectrum Protect ajoute un suffixe pour construire le nom de votre groupe de sauvegarde. Par exemple, si vous nommez votre groupe de sauvegarde *monjeusauvegarde*, IBM Spectrum Protect ajoute au nom un numéro unique comme 3099. Le nom du groupe de sauvegarde est ensuite identifié sur IBM Spectrum Protect sous le nom *monjeusauvegarde.3099*. Pour afficher ultérieurement des informations sur ce groupe de sauvegarde, vous pouvez inclure un caractère générique dans le nom, par exemple, *monjeusauvegarde.\** ou vous pouvez indiquer un nom complet, comme, *monjeusauvegarde.3099*.

Si vous désignez plusieurs noms de postes ou noms de groupes de postes, le serveur génère un groupe de sauvegarde pour chaque poste ou groupe de postes et rassemble la totalité des jeux de sauvegarde sur un même groupe de volumes de sortie. Le même nom complet, composé de *préfixe\_nom\_jeu\_sauvegarde* et d'un suffixe déterminé par le serveur, est attribué à chaque groupe de sauvegarde.

### *nom\_espace\_fichiers*

Désigne les noms d'un ou plusieurs espaces fichier contenant les données à inclure dans le groupe de sauvegarde. Ce paramètre est facultatif. Le nom d'espace fichier que vous indiquez peut contenir des caractères génériques.

Vous pouvez indiquer plusieurs espaces fichier en les séparant par une virgule, sans insérer d'espaces. Si vous n'indiquez aucun espace fichier, les données issues de tous les espaces fichier actifs sauvegardés du poste client seront incluses dans le groupe de sauvegarde.

Si des clients prenant en charge les espaces fichier Unicode sont associés au serveur, vous pouvez indiquer soit un nom d'espace fichier, soit un ID d'espace fichier (FSID). Si vous entrez un nom d'espace fichier, il peut être nécessaire de le faire convertir par le serveur. Par exemple, vous devrez peut-être forcer le serveur à convertir le nom entré de la page de codes du serveur vers le format Unicode. Pour plus de détails, reportez-vous à la description du paramètre NAMETYPE. Si vous n'indiquez pas de nom d'espace fichier ou que vous remplacez ce nom par un caractère générique, vous pouvez utiliser le paramètre CODETYPE pour limiter l'opération aux espaces fichier Unicode ou non Unicode.

**DEVclass (obligatoire)**

Désigne le nom de la classe d'unités dans laquelle le groupe de sauvegarde sera écrit. Ce nom ne doit pas dépasser 30 caractères.

**Restriction :** Vous ne pouvez pas spécifier une classe d'unités avec une unité de type NAS ou CENTERA.

**SCRatch**

Indique s'il faut ou non utiliser des volumes utilisables pour la sauvegarde. Si vous incluez une liste de volumes en utilisant le paramètre VOLUMES, le serveur utilise alors les volumes utilisables seulement si les données ne peuvent être contenues dans les volumes spécifiés. La valeur par défaut est SCRATCH=YES. Les valeurs sont les suivantes :

**YES**

Indique qu'il faut utiliser les volumes utilisables pour le groupe de sauvegarde.

**NO** Indique qu'il ne faut pas utiliser les volumes utilisables pour le groupe de sauvegarde.

**VOLumes**

Désigne le nom d'un ou plusieurs volumes devant contenir le groupe de sauvegarde. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer plusieurs volumes en les séparant par une virgule, sans insérer d'espaces.

Si vous ne renseignez pas ce paramètre, les volumes utilisables seront utilisés pour le groupe de sauvegarde.

**RETention**

Indique le nombre de jours durant lesquels le serveur conservera le groupe de sauvegarde. Vous pouvez indiquer un nombre entier compris entre 0 et 30000. La valeur par défaut est de 365 jours. Les valeurs sont les suivantes :

*jours*

Indique le nombre de jours durant lesquels le serveur conservera le groupe de sauvegarde.

**NOLimit**

Indique que le groupe de sauvegarde devra être conservé sur le serveur indéfiniment.

Si vous spécifiez **NOLIMIT**, le serveur conservera toujours les volumes contenant le groupe de sauvegarde, sauf si un utilisateur ou un administrateur supprime les volumes de la mémoire du serveur.

**DESCRiption**

Désigne la description à associer au groupe de sauvegarde. Ce paramètre est facultatif. Cette description ne doit pas comprendre plus de 255 caractères. Si la description contient des espaces, placez-la entre guillemets.

**Wait**

Indique s'il faut attendre que le serveur termine le traitement de cette commande en avant-plan. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Les valeurs sont les suivantes :

**Yes**

Indique que la commande traite en avant-plan. Les messages créés ne sont pas affichés avant la fin de l'exécution de la commande. Vous ne pouvez pas entrer WAIT=YES à partir de la console de serveur.

**No** Indique que la commande traite en arrière-plan. Utilisez la commande **QUERY PROCESS** pour contrôler le processus d'arrière-plan de cette commande.

**NAMEType**

Indique comment le serveur doit interpréter les noms d'espace fichier que vous spécifiez. Ce paramètre est utilisé lorsque le serveur est associé à des clients supportant les espaces fichier Unicode. Vous pouvez utiliser ce paramètre pour les clients IBM Spectrum Protect utilisant les systèmes d'exploitation Windows, NetWare ou Macintosh OS X.

Utilisez ce paramètre uniquement pour indiquer un nom d'espace fichier partiel ou complet. La valeur par défaut est SERVER. Les valeurs admises sont les suivantes :

**SERVER**

Le serveur utilise sa page de codes pour interpréter les noms d'espace fichier.

**UNICODE**

Le serveur convertit le nom d'espace fichier entré depuis sa page de codes vers la page de codes UTF-8. La réussite de la conversion dépend des caractères réels figurant dans le nom d'espace fichier et la page de codes du serveur. La conversion peut échouer si la chaîne inclut des caractères qui ne sont pas disponibles dans cette page de codes ou si le serveur ne parvient pas à accéder aux routines de conversion du système.

**FSID**

Le serveur interprète les noms d'espace fichier sous la forme d'ID espace fichier (FSID).

**Important :** Soyez prudent en appliquant ce paramètre si vous avez également spécifié plusieurs noms de postes. Il se peut en effet que plusieurs postes utilisent le même ID d'espace fichier pour différents espaces fichier, ou différents ID d'espace fichier pour le même nom d'espace fichier. Par conséquent, désigner un ID espace fichier comme noms d'espaces fichier risque de provoquer l'écriture de données erronées dans le groupe de sauvegarde de certains postes.

**CODEType**

Permet d'indiquer le type d'espace fichier à inclure dans l'opération. La valeur par défaut est BOTH, qui signifie que les espaces fichier sont inclus quel que soit le type de page de codes. Utilisez ce paramètre uniquement pour remplacer un nom d'espace fichier par un caractère générique, ou si vous n'indiquez pas de nom d'espace fichier. Les valeurs admises sont les suivantes :

**UNICODE**

Inclut uniquement les espaces fichier au format Unicode.

**NONUNICODE**

Seuls les espaces fichier non Unicode sont inclus.

**BOTH**

Inclut les espaces fichier, quel que soit le type de page de codes.

**PITDate**

Indique qu'il faut inclure dans le groupe de sauvegarde les fichiers qui étaient actifs à la date précisée et qui sont toujours stockés sur le serveur IBM Spectrum Protect, même s'ils sont inactifs au moment où vous exécutez la commande. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est la date d'exécution de la commande **GENERATE BACKUPSET**. Vous pouvez définir cette date à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
<i>MM/JJ/AAAA</i>	Une date spécifique	15/09/1998
<b>TODAY</b>	La date du jour	TODAY
<b>TODAY-jours</b> ou <i>-jours</i>	La date actuelle moins le nombre de jours spécifié.	TODAY-7 ou -7.  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs il y a une semaine, spécifiez PITDATE=TODAY-7 ou PITDATE=-7
EOLM (End Of Last Month, fin du mois dernier)	Dernier jour du mois précédent.	EOLM
<i>EOLM-jours</i>	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	EOLM-1  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs un jour avant le dernier jour du mois précédent.
BOTM (Beginning Of This Month, début de ce mois)	Premier jour du mois en cours.	BOTM
<i>BOTM+jours</i>	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	BOTM+9  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs le 10e jour du mois en cours.

**PITTime**

Indique qu'il faut inclure dans le groupe de sauvegarde les fichiers qui étaient actifs à l'heure précisée et qui sont toujours stockés sur le serveur IBM Spectrum Protect, même s'ils sont inactifs au moment où vous exécutez la commande. Ce paramètre est facultatif. Si une date PITDate a été précisée, la valeur par défaut est minuit (00:00:00) ; sinon, la valeur par défaut est l'heure à laquelle la commande **GENERATE BACKUPSET** est lancée. Vous pouvez définir cette heure à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
HH:MM:SS	Une heure déterminée à la date PIT spécifiée	12:33:28



Valeur	Description	Exemple
NOW	La date actuelle à la date PIT spécifiée.	NOW
NOW+HH:MM ou +HH:MM	L'heure actuelle plus les heures et les minutes à la date PIT indiquée	NOW+03:00 or +03:00  Si vous exécutez cette commande à 9:00 avec PITTIME=NOW+03:00 ou PITTIME=+03:00 : IBM Spectrum Protect inclut les fichiers qui étaient actifs à 12:00 à la date PIT.

### DATAType

Indique que les groupes de sauvegarde contenant les types de données spécifiés doivent être générés. Ce paramètre est facultatif. Par défaut les groupes de sauvegarde de niveau fichier doivent être générés. Pour spécifier plusieurs types de données, séparez les types de données par des virgules, sans ajouter d'espaces.

Le serveur génère un groupe de sauvegarde pour chaque type de données et rassemble la totalité des jeux de sauvegarde sur un même groupe de volumes de sortie. Le même nom complet, composé de *préfixe\_nom\_jeu\_sauvegarde* et d'un suffixe déterminé par le serveur, est attribué à chaque groupe de sauvegarde. Toutefois, chaque groupe de sauvegarde a un type de données différent, comme indiqué par la commande **QUERY BACKUPSET**. Les valeurs admises sont les suivantes :

#### ALL

Indique que les groupes de sauvegarde de tous les types de données (niveau fichier, image et application) qui ont été sauvegardés sur le serveur doivent être générés.

#### FILE

Spécifie qu'un groupe de sauvegarde de niveau fichier doit être généré. Les groupes de sauvegarde de niveau fichier contiennent les fichiers et les répertoires sauvegardés par le client de sauvegarde. Si aucun fichier ni répertoire n'a été sauvegardé par le client de sauvegarde, aucun groupe de sauvegarde de niveau fichier n'est généré. Il s'agit de la valeur par défaut.

#### IMAGE

Spécifie qu'un groupe de sauvegarde de type image doit être généré. Celui-ci contient des images créées par la commande **BACKUP IMAGE** du client de sauvegarde. Les groupes de sauvegarde d'image ne sont générés que si une image a été sauvegardée par le client de sauvegarde.

### TOC

Indique si la table des matières est enregistrée ou non pour chaque groupe de sauvegarde de niveau fichier. La table des matières est toujours enregistrée pour les jeux de sauvegarde contenant des données d'image ou applicatives. Le paramètre TOC est ignoré quand vous générez des groupes de sauvegarde d'image et d'application. En effet, une table des matières est toujours créée pour ces groupes de sauvegarde.

Pour déterminer si vous souhaitez qu'une table des matières soit sauvegardée, tenez compte des points suivants :

- Si une table des matières est sauvegardée pour un groupe de sauvegarde, vous pouvez utiliser le client de sauvegarde-archivage Web IBM Spectrum Protect pour examiner la totalité de l'arborescence de système de fichiers et

choisir les fichiers et les répertoires à restaurer. Pour créer une table des matières, vous devez définir l'attribut **TOCDESTINATION** dans le groupe de copie de sauvegarde correspondant à la classe de gestion désignée par le paramètre **TOCMGMTCLASS**. La création d'une table des matières au cours de l'opération de groupe de sauvegarde requiert un délai de traitement, un espace de pool de stockage, voire un point de montage, supplémentaires.

- Si vous n'avez pas enregistré la table des matières d'un groupe de sauvegarde, vous pouvez toujours restaurer individuellement des fichiers ou des arborescences de répertoires à l'aide de la commande **RESTORE BACKUPSET** du client de sauvegarde-archivage, à condition de connaître le nom complet de chaque fichier ou répertoire à restaurer.

Vous pouvez également utiliser la commande **QUERY BACKUPSETCONTENTS** pour afficher le contenu des jeux de sauvegarde.

Ce paramètre est facultatif. Les valeurs admises sont les suivantes :

**No** Indique que les informations figurant dans les tables des matières ne sont pas enregistrées pour les groupes de sauvegarde de niveau fichier.

**Preferred**

Indique que les informations figurant dans les tables des matières sont enregistrées pour les groupes de sauvegarde de niveau fichier. Il s'agit de l'option par défaut. Toutefois, si une erreur survient au cours de la création de la table des matières, le groupe de sauvegarde n'échoue pas.

**Yes**

Indique que les informations figurant dans les tables des matières doivent être enregistrées pour chaque groupe de sauvegarde de système de fichiers. Si une erreur se produit au cours de la création de la table des matières, le groupe de sauvegarde échoue.

**TOCMgmtclass**

Désigne le nom de la classe de gestion à laquelle la table des matières doit être liée. Si vous ne spécifiez pas de classe de gestion, la table des matières sera liée à la classe de gestion par défaut du domaine de règles auquel le poste est affecté. Dans ce cas, pour pouvoir créer une table des matières, vous devez définir l'attribut **TOCDESTINATION** dans le groupe de copie de sauvegarde correspondant à la classe de gestion désignée.

**ALLOWSHREDdable**

Indique si les données d'un pool de stockage qui applique le vidage sont incluses ou pas dans le groupe de sauvegarde. Ce paramètre est facultatif. Les valeurs admises sont les suivantes :

**No** Indique que les données d'un pool de stockage qui applique le vidage ne sont pas incluses au groupe de sauvegarde. Il s'agit de la valeur par défaut.

**Yes**

Indique que les données d'un pool de stockage qui applique le vidage peuvent être incluses au groupe de sauvegarde. Les données présentes sur le support du groupe de sauvegarde ne seront pas vidées.

## **Exemple : Génération d'un groupe de sauvegarde pour un espace fichier**

Générez un groupe de sauvegarde d'un espace fichier nommé /srvr appartenant au poste client JANE. Nommez le groupe de sauvegarde **PERS\_DATA** et conservez-le durant 75 jours. Indiquez que les volumes **VOL1** et **VOL2** contiennent

les données pour le groupe de sauvegarde. Les volumes doivent être lus par une unité affectée à la classe d'unités AGADM. Ajoutez une description.

```
generate backupset jane pers_data /srvr devclass=agadm
retention=75 volumes=vol1,vol2
description="area 51 base image"
```

## Exemple : Génération d'un groupe de sauvegarde pour un espace fichier Unicode

Générez un groupe de sauvegarde de l'espace fichier Unicode, \\joe\c\$, qui appartient au poste client JOE. Nommez le groupe de sauvegarde JOES\_DATA. Précisez que le volume VOL1 doit contenir les données pour le groupe de sauvegarde. Le volume doit être lu par une unité affectée à la classe d'unités AGADM. Demandez au serveur de convertir le nom d'espace fichier \\joe\c\$ depuis sa page de codes vers la page de codes UTF-8.

```
generate backupset joe joes_data \\joe\c$ devclass=agadm
volumes=vol1 nametype=unicode
```

## Commandes associées

Tableau 183. Commandes associées à GENERATE BACKUPSET

Commande	Description
CANCEL PROCESS	Annule un processus serveur d'arrière-plan.
COPY ACTIVATEDATA	Copie des données de la sauvegarde active.
DEFINE COPYGROUP	Définition d'un groupe de copies pour traitement d'une sauvegarde ou d'un archivage à l'intérieur de la classe de gestion indiquée.
DEFINE NODEGROUP	Définition d'un groupe de postes.
DEFINE NODEGROUPMEMBER	Ajout d'un poste client à un groupe de postes.
DEFINE BACKUPSET	Définition d'un groupe de sauvegarde généré auparavant pour un serveur.
DELETE BACKUPSET	Suppression d'un groupe de sauvegarde.
DELETE NODEGROUP	Suppression d'un groupe de postes.
DELETE NODEGROUPMEMBER	Suppression d'un poste client à partir d'un groupe de postes.
QUERY BACKUPSET	Affichage des groupes de sauvegarde.
GENERATE BACKUPSETTOC	Génération d'une table des matières pour un groupe de sauvegarde.
QUERY NODEGROUP	Affichage des informations concernant un groupe de postes.
QUERY BACKUPSETCONTENTS	Affichage du contenu des groupes de sauvegarde.
UPDATE BACKUPSET	Mise à jour d'une valeur de conservation associée à un groupe de sauvegarde.
UPDATE COPYGROUP	Modification d'un ou plusieurs attributs d'un groupe de copies.
UPDATE NODEGROUP	Mise à jour de la description d'un groupe de postes.

## GENERATE BACKUPSETTOC (Génération d'une table des matières pour un groupe de sauvegarde)

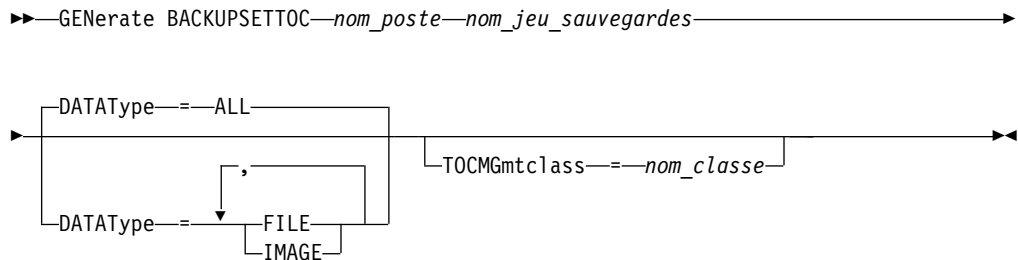
Cette commande permet de créer la table des matières d'un groupe de sauvegarde qui n'en possède pas encore. Le client de sauvegarde-archivage utilise la table des matières pour afficher le groupe de sauvegarde afin que vous puissiez sélectionner des fichiers individuels à restaurer à partir du groupe de sauvegarde.

La création d'une table des matières pour un groupe de sauvegarde nécessite de l'espace en pool de stockage, ainsi que d'éventuels points de montage au cours de l'opération de création.

## Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez détenir un privilège système, ou un privilège de règles sur le domaine auquel le poste client est attribué.

## Syntaxe



## Paramètres

*nom\_poste* (obligatoire)

Désigne le nom du poste client dont les données sont contenues dans le groupe de sauvegarde. Vous ne pouvez ni utiliser de caractères génériques pour spécifier un nom ni désigner une liste de noms de poste client.

*nom\_ensemble\_sauvegarde* (Obligatoire)

Désigne le nom du groupe de sauvegarde pour le poste client. Vous ne pouvez pas utiliser de caractères génériques pour spécifier un nom ou désigner une liste de noms de groupes de sauvegarde.

## DATAType

Indique le type de données à inclure dans la table des matières. Ce paramètre est facultatif. Par défaut, toutes les données sont incluses. Pour désigner plusieurs types de données, séparez-les par des virgules en veillant à ne pas ajouter d'espace. Les valeurs admises sont les suivantes :

ALL

Indique que la table des matières inclut tous les types de données (niveau fichier, image et application) stockés dans le groupe de sauvegarde. Il s'agit de la valeur par défaut.

**FILE**

Indique que la table des matières inclut uniquement les données de niveau fichier. Les données de niveau fichier contient des fichiers et des répertoires sauvegardés par le client de sauvegarde-archivage. Si le groupe de sauvegarde ne contient aucun fichier ou répertoire, la table des matières n'est pas générée.

## IMAGE

Indique que la table des matières inclut uniquement les sauvegardes par image. Les sauvegardes par image contiennent des images de système de fichiers créées par la commande **BACKUP IMAGE** du client de sauvegarde. Si le jeu de sauvegardes ne contient pas d'images de sauvegarde, la table des matières n'est pas générée.

## TOCMgmtclass

Désigne le nom de la classe de gestion à laquelle la table des matières doit être liée. Si vous ne spécifiez pas de classe de gestion, la table des matières sera liée à la classe de gestion par défaut du domaine de règles auquel le poste est affecté. Si vous créez une table des matières, vous devez définir l'attribut TOCDESTINATION dans le groupe de copie de sauvegarde correspondant à la classe de gestion désignée.

## Exemple : Génération d'une table des matières

Créez la table des matières d'un groupe de sauvegarde nommé PROJX\_DATA contenant les données du poste client GARY. La table des matières doit être reliée à la classe de gestion par défaut.

```
generate backupsettoc gary projx_data
```

## Commandes associées

Tableau 184. Commandes associées à **GENERATE BACKUPSETTOC**

Commande	Description
COPY ACTIVATEDATA	Copie des données de la sauvegarde active.
DEFINE COPYGROUP	Définition d'un groupe de copies pour traitement d'une sauvegarde ou d'un archivage à l'intérieur de la classe de gestion indiquée.
DEFINE NODEGROUP	Définition d'un groupe de postes.
DEFINE NODEGROUPMEMBER	Ajout d'un poste client à un groupe de postes.
DEFINE BACKUPSET	Définition d'un groupe de sauvegarde généré auparavant pour un serveur.
DELETE BACKUPSET	Suppression d'un groupe de sauvegarde.
DELETE NODEGROUP	Suppression d'un groupe de postes.
DELETE NODEGROUPMEMBER	Suppression d'un poste client à partir d'un groupe de postes.
GENERATE BACKUPSET	Génération d'un groupe de sauvegarde des données d'un client.
QUERY BACKUPSET	Affichage des groupes de sauvegarde.
QUERY NODEGROUP	Affichage des informations concernant un groupe de postes.
QUERY BACKUPSETCONTENTS	Affichage du contenu des groupes de sauvegarde.
UPDATE BACKUPSET	Mise à jour d'une valeur de conservation associée à un groupe de sauvegarde.
UPDATE COPYGROUP	Modification d'un ou plusieurs attributs d'un groupe de copies.

Tableau 184. Commandes associées à **GENERATE BACKUPSETTOC** (suite)

Commande	Description
UPDATE NODEGROUP	Mise à jour de la description d'un groupe de postes.

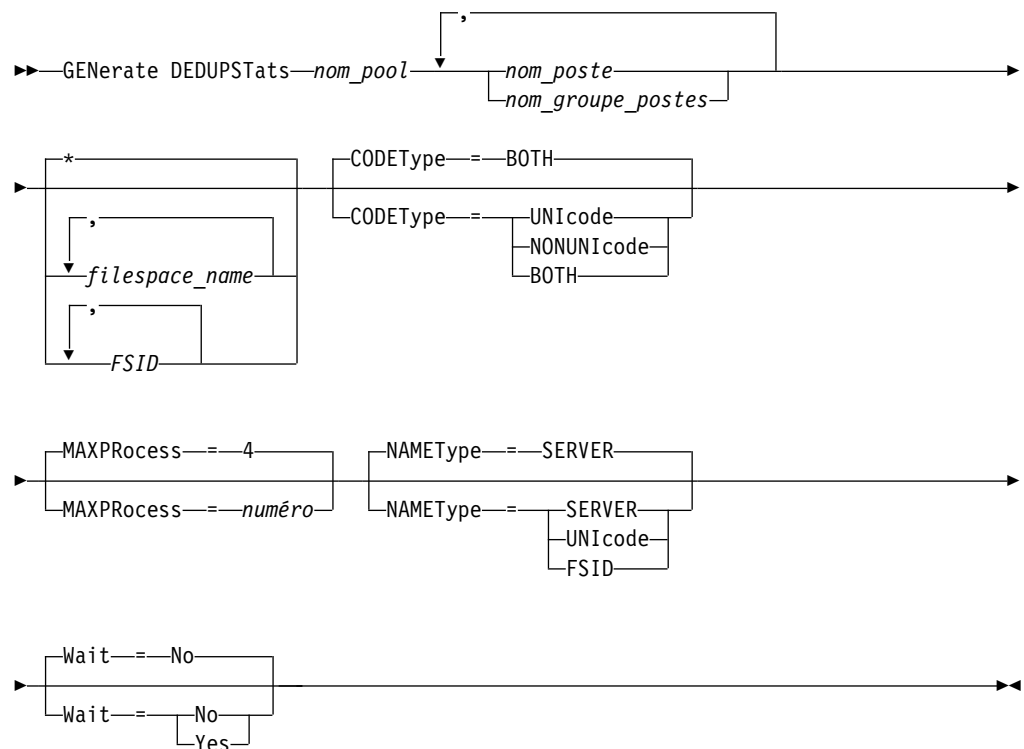
## GENERATE DEDUPSTATS (Génération de statistiques de dédoublonnage de données)

Cette commande permet de générer des statistiques de dédoublonnage de données pour un pool de stockage de conteneur de répertoire ou d'un pool de stockage de conteneur en cloud afin de déterminer les performances du dédoublonnage de données.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système, du privilège de stockage illimité ou du privilège de stockage limité pour le pool de stockage.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_pool* (obligatoire)

Indique le nom du pool de stockage mentionné dans les statistiques de dédoublonnage de données. Le nom du pool de stockage peut comporter jusqu'à 30 caractères. Si vous spécifiez plus de 30 caractères, la commande échoue.

**Restriction :** Vous ne pouvez spécifier que des pools de conteneur de répertoire ou des pools de stockage en cloud.

#### *nom\_poste* ou *nom\_groupe\_postes* (obligatoire)

Spécifie le nom du poste client ou du groupe de postes client défini signalé dans les statistiques de dédoublonnage de données. Vous pouvez également

indiquer une combinaison de noms de postes client et de noms de groupes de postes client. Pour indiquer plusieurs noms de postes clients et noms de groupes de postes client, séparez les noms par des virgules sans ajouter d'espace. Vous pouvez utiliser des caractères génériques avec les noms de postes client, mais pas avec les noms de groupes de postes client.

***nom\_espace\_fichier ou FSID***

Spécifie les noms d'un ou de plusieurs espaces fichier dans les statistiques de dédoublonnage de données. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour indiquer ce nom. L'astérisque est le caractère générique par défaut. Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

- \* Spécifiez un astérisque (\*) pour afficher tous les espaces fichier ou tous les ID.

**nom\_espace\_fichier**

Spécifie le nom de l'espace fichier. Vous pouvez spécifier plusieurs espaces fichier en les séparant par une virgule, sans espace. FSID spécifie un identificateur d'espace fichier. Ce paramètre est valide pour les clients dont les espaces fichier sont au format Unicode. Vous pouvez spécifier plusieurs espaces fichier en les séparant par une virgule, sans espace.

Pour les clients dont les espaces fichier sont au format Unicode, vous pouvez entrer un nom d'espace fichier ou un ID d'espace fichier. Si vous entrez un nom d'espace fichier, le serveur devra peut-être le convertir. Par exemple, le serveur devra peut-être convertir le nom que vous entrez depuis la page de codes du serveur en Unicode.

**Restrictions :** Les restrictions suivantes s'appliquent aux noms d'espace fichier et aux FSID :

- Vous devez indiquer un nom de poste si vous indiquez un nom d'espace fichier.
- Ne spécifiez pas à la fois des noms d'espace fichier et des ID d'espace fichier dans la même commande.

**CODEType**

Spécifie le type d'espace fichier à inclure dans l'enregistrement. La valeur par défaut est BOTH, qui indique que les espaces fichier sont inclus quel que soit le type de page de codes. N'utilisez ce paramètre que si vous entrez un astérisque pour afficher des informations sur tous les espaces fichier. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

**UNICODE**

Permet d'inclure les espaces fichier qui sont au format Unicode.

**NONUNICODE**

Permet d'inclure les espaces fichier qui ne sont pas au format Unicode.

**BOTH**

Inclut les espaces fichier, quel que soit le type de page de codes. Il s'agit de la valeur par défaut.

**MAXProcess**

Spécifie le nombre maximal de processus parallèles pouvant être utilisés pour générer des statistiques pour un conteneur dans un pool de stockage de conteneur de répertoire ou de conteneur cloud. Ce paramètre est facultatif. Entrez une valeur comprise entre 1 et 99. La valeur par défaut est 4.

**NAMEType**

Indique comment le serveur doit interpréter les noms d'espace fichier que vous



indiquez. Utilisez ce paramètre pour les clients IBM Spectrum Protect dotés d'espaces fichier au format Unicode et qui se trouvent sur des systèmes d'exploitation Windows, NetWare ou Macintosh OS X. Ce paramètre est facultatif.

Ce paramètre est requis si vous spécifiez un nom de poste et un nom d'espace fichier ou un ID d'espace fichier.

**Restriction :** Lorsque vous spécifiez ce paramètre, le nom d'espace fichier ne peut pas contenir d'astérisque.

Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

#### **SERVER**

Le serveur utilise sa page de codes pour interpréter les noms d'espace fichier. Il s'agit de la valeur par défaut.

#### **UNICODE**

Le serveur convertit le nom d'espace fichier entré depuis sa page de codes vers la page de codes UTF-8. La réussite de la conversion dépend des caractères figurant dans le nom et de la page de codes du serveur.

**Conseil :** La conversion peut échouer si la chaîne inclut des caractères qui ne sont pas disponibles dans cette page de codes ou si le serveur ne parvient pas à accéder aux routines de conversion du système.

#### **FSID**

Le serveur interprète les noms d'espace fichier sous la forme de FSID.

#### **Wait**

Spécifie si les statistiques de dédoublement de données doivent être générées en avant-plan ou en arrière-plan. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**No** Indique que l'opération est exécutée en arrière-plan. Vous pouvez effectuer d'autres tâches pendant le traitement de la commande. Les messages associés au processus d'arrière-plan s'affichent dans le fichier journal d'activité ou sur la console serveur, en fonction de l'endroit où ils ont été consignés. Il s'agit de l'option par défaut.

#### **Yes**

Indique que l'opération est exécutée en avant-plan. L'exécution de cette opération peut prendre un certain temps. Vous devez attendre la fin de cette opération avant de passer à d'autres tâches. Les messages s'affichent dans le fichier journal d'activité ou sur la console serveur, ou les deux, selon l'endroit où les messages sont consignés.

**Restriction :** Vous ne pouvez pas spécifier le paramètre **WAIT=YES** à partir de la console serveur.

### **Exemple : Génération de statistiques de dédoublement de données pour un espace fichier**

Générez les statistiques de dédoublement de données d'un espace fichier nommé /srvr appartenant à un pool de stockage de conteneur de répertoire, POOL1, stocké sur le poste client NODE1.

```
generate dedupstats pool1 node1 /srvr
```

## Exemple : Génération de statistiques de dédoublonnage de données pour un espace fichier au format Unicode

Générez des statistiques de dédoublonnage de données pour un espace fichier au format Unicode nommé \\abc\c\$ et appartenant au poste client NODE2. Convertissez le nom d'espace fichier \\abc\c\$ de la page de code du serveur à la page de code UTF-8.

```
generate dedupstats node2 \\abc\c$ nametype=unicode
```

### Commandes associées

Tableau 185. Commandes associées à **GENERATE DEDUPSTATS**

Commande	Description
DELETE DEDUPSTATS	Suppression des statistiques de dédoublonnage de données.
QUERY DEDUPSTATS	Affichage des statistiques de dédoublonnage de données.

---

## Commandes GRANT

La commande **GRANT** permet d'accorder des droits ou un accès appropriés.

- «GRANT AUTHORITY (Ajout de droits d'accès administrateur)», à la page 670
- «GRANT PROXYNODE (Octroi des droits proxy à un poste client)», à la page 674

## GRANT AUTHORITY (Ajout de droits d'accès administrateur)

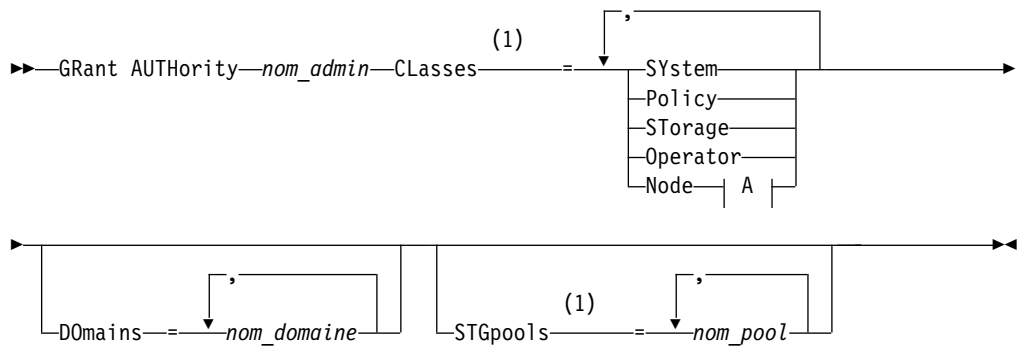
Cette commande permet d'accorder à un administrateur une ou plusieurs classes de privilèges d'administration, ainsi que des droits d'accès aux postes client.

Vous ne pouvez pas accorder de privilèges restreints à un administrateur de pool de stockage ou à une règle illimitée. Exécutez la commande **REVOKE AUTHORITY** pour remplacer les privilèges illimités accordés à l'administrateur par des privilèges limités.

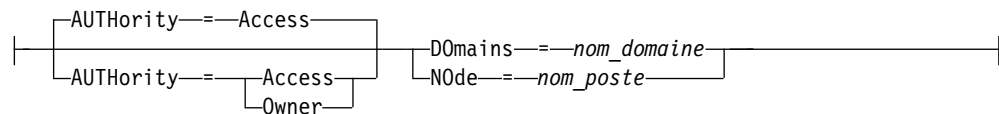
### Classe de privilèges

Pour lancer cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe



**A :**



### Remarques :

- 1 Vous devez spécifier un ou plusieurs des paramètres suivants :

### Paramètres

#### **nom\_admin (Obligatoire)**

Indique le nom de l'administrateur auquel une classe de privilèges d'administration est accordée.

#### **Classes**

Spécifie une ou plusieurs classes de privilèges à accorder à un administrateur. Ce paramètre est obligatoire, sauf si vous spécifiez le paramètre **STGPOOLS**. Si vous indiquez plusieurs classes de privilèges, séparez-les par des virgules. Les valeurs admises sont les suivantes :

#### **SYstem**

Indique que vous voulez accorder un privilège système à un administrateur. Un administrateur système détient le niveau d'autorité le plus élevé dans IBM Spectrum Protect. Il peut exécuter toute commande

d'administration et gérer tous les domaines de règles et tous les pools de stockage. Ne spécifiez aucune classe de privilèges supplémentaire ni de paramètre DOMAINS ou STGPools lorsque vous accordez à un administrateur un privilège système. Seul un administrateur système peut accorder des droits aux autres administrateurs.

### **Policy**

Indique que vous voulez accorder un privilège de règles à un administrateur. Pour accorder un privilège de règles illimité, ne spécifiez pas le paramètre DOMAINS. Un administrateur de règles disposant de privilèges illimités peut exécuter des commandes ayant une incidence sur tous les domaines de règles existants et sur ceux qui seront définis ultérieurement. Un administrateur de règles disposant de privilèges illimités n'est pas autorisé à définir, effacer ou copier des domaines de règles. Utilisez la commande **GRANT AUTHORITY** avec CLASSES=POLICY sans spécifier le paramètre DOMAINS pour accorder un privilège de règles illimité à un administrateur de règles doté de privilèges restreints.

### **Storage**

Indique que vous voulez accorder à un administrateur un privilège de stockage. Pour accorder un privilège de stockage illimité, ne spécifiez pas le paramètre STGPools. Un administrateur doté de privilèges de stockage illimités peut exécuter des commandes qui permettent d'allouer et de gérer les ressources de stockage du serveur. Un administrateur disposant de privilèges de stockage illimités peut exécuter des commandes ayant une incidence sur tous les pools de stockage existants et sur ceux qui seront définis ultérieurement. Un administrateur disposant d'un privilège de stockage illimité ne peut ni définir ni effacer les pools de stockage. Pour passer d'un administrateur doté de privilèges de stockage restreints à des privilèges de stockage illimités, exécutez la commande **GRANT AUTHORITY** avec CLASSES=STORAGE sans spécifier le paramètre STGPools.

### **Operator**

Indique que vous voulez accorder des privilèges d'opérateur à un administrateur. Un administrateur disposant du privilège d'opérateur peut exécuter des commandes permettant de contrôler les opérations en cours sur le serveur et la disponibilité des supports de stockage.

### **Node**

Indique que vous voulez accorder un privilège de poste à un administrateur. Un utilisateur disposant d'un privilège d'action sur un poste client peut accéder à distance à un client de sauvegarde-archivage sur le Web à l'aide d'un ID utilisateur et d'un mot de passe s'il bénéficie de droits de propriétaire ou d'accès. Des droits d'accès sont accordés par défaut pour une classe de privilèges de poste.

**Avertissement :** Lorsque vous indiquez la classe de privilèges de poste, spécifiez soit le paramètre DOMAIN, soit le paramètre NODE, mais ne les utilisez pas conjointement.

### **Authority**

Indique le niveau d'autorité d'un utilisateur détenant un privilège d'action sur un poste. Ce paramètre est facultatif.

Si l'administrateur détient déjà un privilège système ou un privilège de règle sur le domaine de règles auquel le poste appartient, ses privilèges ne seront pas modifiés par cette commande. Les niveaux d'autorité possibles sont :

### **Access**

Indique que vous voulez accorder un droit d'accès client à un utilisateur disposant du privilège de poste. Ce droit est accordé par défaut si vous spécifiez CLASSES=NODE. Un utilisateur doté d'un droit d'accès client peut accéder à un client de sauvegarde-archivage sur le Web et effectuer des opérations de sauvegarde et de restauration sur ce client.

**Avertissement :** Un utilisateur doté d'un droit d'accès client ne peut pas accéder à ce client à partir d'un autre système à l'aide du paramètre -NODENAME ou -VIRTUALNODENAME.

Vous pouvez définir l'option REVOKEREMOTEACCESS sur un poste client afin de limiter l'accès d'un utilisateur doté d'un privilège de poste, ainsi que de droits d'accès client, au poste de travail client sur lequel est exécuté un client Web. Cette option ne s'applique pas aux administrateurs dotés de droits de propriétaire client, d'un privilège système ou d'un privilège de règles sur le domaine de règles auquel le poste appartient.

### **Owner**

Indique que vous voulez accorder un droit de propriétaire client à un utilisateur disposant de la classe de privilèges de poste. Un utilisateur doté d'un droit d'accès client peut accéder à un client de sauvegarde-archivage sur le Web via l'interface client. Il peut également accéder à ces données à partir d'un autre client à l'aide du paramètre -NODENAME ou -VIRTUALNODENAME.

### **DOmains**

Spécifie que vous voulez accorder à tous les clients du domaine de règles spécifié le droit d'accès ou le droit de propriété client d'un administrateur. Vous ne pouvez pas utiliser ce paramètre conjointement au paramètre NODE.

### **NOde**

Spécifie que vous voulez définir le droit d'accès ou le droit de propriété client d'un administrateur sur le poste. Vous ne pouvez pas utiliser ce paramètre conjointement au paramètre DOMAIN.

### **DOmains**

Utilisé avec le paramètre CLASSES=POLICY, indique que vous souhaitez accorder un privilège de règles limité à un administrateur.

Un privilège de règles restreint permet à un administrateur d'exécuter un sous-ensemble de commandes de règles pour les domaines auxquels peut accéder l'administrateur. Vous pouvez utiliser ce paramètre pour accorder à un administrateur doté de privilèges de règles illimités des droits de domaines de règles supplémentaires. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier plusieurs domaines de règles en les séparant par une virgule.

Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour spécifier un nom. Des droits sont accordés pour tous les domaines de règles correspondants.

### **STGpools**

Indique que vous voulez accorder à un administrateur un privilège de stockage restreint. Si le paramètre STGPOOLS est spécifié, CLASSES=STORAGE est facultatif.

Un privilège de stockage restreint vous permet d'exécuter un sous-ensemble de commandes de règles pour les pools de stockage auxquels peut accéder

l'administrateur. Vous pouvez utiliser ce paramètre pour accorder à un administrateur doté de privilèges de stockage restreints des droits de pool de stockage supplémentaires. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier plusieurs pools de stockage en séparant leur nom par une virgule.

Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour spécifier un nom. Des droits sont accordés pour tous les pools de stockage correspondants.

### Exemple : Dotation de privilèges système à un administrateur

Accordez des privilèges système à l'administrateur Larry.  
grant authority larry classes=system

### Exemple : Dotation d'accès à des domaines de règles supplémentaires

Spécifiez des domaines de règles supplémentaires pouvant être gérés par CLAUDIA, l'administrateur doté de privilèges de règles restreints.  
grant authority claudia domains=employee\_records,progl

### Exemple : Octroi à un administrateur d'un privilège de stockage illimité et d'un privilège de règles restreint

Accordez à l'administrateur TOM un privilège de stockage illimité et un privilège de règles restreint pour les domaines dont les noms commencent par EMP.  
grant authority tom classes=storage domains=emp\*

### Exemple : Octroi à un administrateur d'un privilège restreint à un poste spécifique

Accordez à l'utilisateur HELP un privilège d'action sur le poste afin que le service d'assistance puisse aider le poste client LABCLIENT à sauvegarder et à restaurer des données sans autres privilèges IBM Spectrum Protect de niveau supérieur.  
grant authority help classes=node node=labclient

## Commandes associées

Tableau 186. Commandes associées à GRANT AUTHORITY

Commande	Description
QUERY ADMIN	Affiche des informations sur un ou plusieurs administrateurs IBM Spectrum Protect.
REVOKE AUTHORITY	Révocation d'une ou plusieurs classes de privilèges ou restriction de l'accès aux domaines de règles et aux pools de stockage.

## GRANT PROXYNODE (Octroi des droits proxy à un poste client)

Cette commande permet d'accorder des droits proxy à un poste client sur le serveur IBM Spectrum Protect.

Les postes client cibles sont propriétaires des données, tandis que les postes agent agissent pour le compte des postes cibles. Un poste agent disposant de droits proxy sur un poste client cible peut effectuer des opérations de sauvegarde et de restauration pour ce poste cible. Les données que le poste agent stocke pour le compte du poste cible sont stockées sous le nom de ce poste cible dans l'espace de stockage du serveur.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez détenir un privilège appartenant à l'une des classes suivantes :

- Privilèges système
- Privilège de règles illimité

### Syntaxe

```
➤—Grant PROXynode TArget—==nom_poste_cible—AGent—==nom_poste_cible————➤
```

### Paramètres

#### TArget (Obligatoire)

Indique le nom du poste propriétaire des données. N'utilisez pas de caractères génériques pour ce nom.

#### AGent (Obligatoire)

Spécifie le nom du poste qui effectue les opérations pour le poste cible. Le poste agent ne doit pas nécessairement résider dans le même domaine que le poste cible. Les caractères génériques et les listes de noms de poste séparés par des virgules sont autorisés.

### Exemple : Octroi des droits proxy à un poste client

Supposons que MOE et JOE soient des postes agent d'un cluster NAS utilisés pour sauvegarder et restaurer les données NAS partagées. Pour créer une relation de droits en tant que proxy pour le poste cible NASCLUSTER, exécutez la commande suivante :

```
grant proxynode target=nascluster agent=moe,joe
```

Exécutez la commande suivante sur le poste agent MOE pour sauvegarder les données du cluster NAS enregistrées sur l'unité E:. Le nom du poste cible est NASCLUSTER.

```
dsmc -asnode=nascluster incremental e:
```

### Commandes associées

Tableau 187. Commandes associées à GRANT PROXYNODE

Commande	Description
QUERY PROXYNODE	Affichage des postes disposant des droits pour agir en tant que postes proxy.



*Tableau 187. Commandes associées à GRANT PROXYNODE (suite)*

Commande	Description
REVOKE PROXYNODE	Révocation des droits en tant que proxy d'un poste agent.

---

## HALT (Arrêt du serveur)

Cette commande permet d'arrêter le serveur. La commande d'arrêt du serveur **HALT** déclenche un arrêt instantané, ce qui a pour effet d'annuler toutes les sessions de poste client et toutes les sessions administrateur, qu'elles soient achevées ou en cours.

Toutes les transactions en cours interrompues par la commande **HALT** sont repositionnées au redémarrage du serveur. N'utilisez la commande **HALT** que lorsque les sessions administratives et de poste client sont terminées ou annulées. Pour arrêter le serveur sans effet contraire sur les sessions administratives et de poste client, procédez de la manière suivante :

1. Utilisez la commande **DISABLE SESSIONS** pour empêcher le démarrage de nouvelles sessions de poste client.
2. Utilisez la commande **QUERY SESSIONS** pour identifier toutes les sessions administratives et de poste client en cours.
3. Informez tous les utilisateurs concernés que vous allez arrêter le serveur (vous devez le faire en dehors de IBM Spectrum Protect).
4. Utilisez la commande **CANCEL SESSIONS** pour annuler toutes les sessions administratives et de poste client en cours.
5. Pour arrêter le serveur et toutes les sessions administratives et de poste client, exécutez la commande **HALT**.

### Conseil :

La commande **HALT** peut être répliquée à l'aide de l'option de serveur **ALIASHALT**. Utilisez l'option de serveur pour définir un terme autre que **HALT** qui exécutera la même fonction. La commande **HALT** a toujours la même fonction, mais l'option de serveur constitue une autre méthode d'exécution de cette commande **HALT**. Pour plus d'informations, reportez-vous au «**ALIASHALT**», à la page 1766.

## Classe de privilèges

Vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges opérateur pour exécuter cette commande.

## Syntaxe

▶▶—HALT—◀◀

## Paramètres

Aucun.

## Exemple : Arrêt du serveur

Arrêtez le serveur, soit à partir de la console serveur, soit à partir du client d'administration. Toutes les activités des utilisateurs sont immédiatement interrompues et aucune nouvelle activité ne peut commencer.

```
halt
```

## Commandes associées

Tableau 188. Commandes associées à HALT

Commande	Description
CANCEL PROCESS	Annule un processus serveur d'arrière-plan.
CANCEL SESSION	Annulation des sessions actives du serveur.
DISABLE SESSIONS	Empêche les nouvelles sessions d'accéder à IBM Spectrum Protect mais en permettant aux sessions existantes de continuer.
ENABLE SESSIONS	Reprise de l'activité du serveur suite à la commande DISABLE ou à la commande ACCEPT DATE.
QUERY PROCESS	Affichage des informations concernant les processus d'arrière-plan.
QUERY SESSION	Affiche des informations sur toutes les sessions administrateur et client actives dans IBM Spectrum Protect.

---

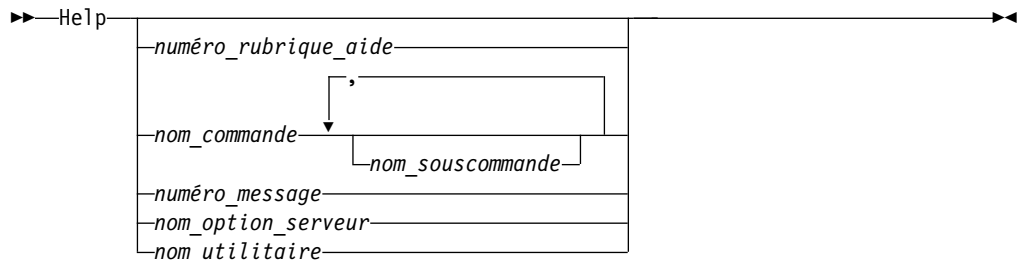
## HELP (Obtention d'une aide sur les commandes et les messages d'erreur)

Utilisez cette commande pour obtenir une aide sur les commandes d'administration et les messages d'erreur. Vous pouvez exécuter cette commande à partir de la ligne de commande du client d'administration.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *numéro\_rubrique\_aide*

Désigne le numéro sélectionné dans les rubriques d'aide. Ce paramètre est facultatif.

Les numéros des rubriques s'affichent dans la table des matières, par exemple :

3.0 Administrative commands

...

3.13.10 DEFINE DEVCLASS (Define a device class)

3.13.10.1 DEFINE DEVCLASS (Define a 3590 device class)

3.13.10.2 DEFINE DEVCLASS (Define a 3592 device class)

...

Le numéro de rubrique de la commande **DEFINE DEVCLASS** pour une classe d'unités 3592 est 3.13.10.2.

#### *nom\_commande*

Désigne le nom de la commande d'administration que vous voulez afficher. Ce paramètre est facultatif.

#### *nom\_sous-commande*

Indique jusqu'à deux noms de sous-commande associés à celui de la commande d'administration que vous souhaitez afficher. Ce paramètre est facultatif.

#### *numéro\_message*

Désigne le numéro du message d'erreur sur lequel vous voulez afficher des informations. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez obtenir des informations sur les messages du serveur (préfixe ANR) et ceux des clients (préfixe ANE ou ANS). N'entrez ni le préfixe ni le code de gravité lorsque vous indiquez un numéro de message d'erreur.

#### *nom\_option\_serveur*

Indique le nom de l'option serveur pour laquelle vous souhaitez afficher des informations. Ce paramètre est facultatif.

*nom\_utilitaire*

Indique le nom de l'utilitaire serveur pour lequel vous souhaitez afficher des informations. Ce paramètre est facultatif.

### Exemple : Affichage des rubriques d'aide

Affichez les rubriques d'aide de l'interface de ligne de commande.

```
help
```

Résultat partiel :

```
1.0 Administering the server from the command line
  1.1 Issuing commands from the administrative client
    1.1.1 Starting and stopping the administrative client
    1.1.2 Monitoring server activities from the administrative client
```

### Exemple : Affichage d'une rubrique d'aide à l'aide du numéro de la rubrique d'aide

Affichez des données d'aide en utilisant le numéro de la rubrique d'aide. Le numéro de rubrique de la commande **DEFINE DEVCLASS** pour une classe d'unités 3592 est 3.13.10.2.

```
help 3.13.10.2
```

### Exemple : Affichage de l'aide pour une commande

Affichez les informations d'aide sur les commandes **REMOVE**.

```
help remove
```

```
3.44 REMOVE commands
Use the REMOVE commands to remove an object.
The following is a list of REMOVE commands:
* 3.44.1, "REMOVE ADMIN (Delete an administrator)"
* 3.44.2, "REMOVE NODE (Delete a node or an associated machine node)"
```

### Exemple : Affichage de l'aide pour un message d'erreur spécifique

Affichez les informations d'aide sur le message d'erreur ANR2535E.

```
help 2535
```

```
ANR2535E Command: The node node name cannot be removed or renamed
because it has an associated data mover.
Explanation: You attempted to remove or rename a node that has an
associated data mover.
System action: The server does not remove or rename the node.
User response: To remove or rename the node, delete the associated data
mover and reissue the command.
```

### Exemple : Affichage de l'aide pour une option spécifique

Affichez la description, la syntaxe et un exemple d'option de serveur **COMMMETHOD**.

```
help commethod
```

## **Exemple : Affichage de l'aide pour un utilitaire spécifique**

Affichez la description, la syntaxe et un exemple d'utilitaire DSMSEV.

```
help dsmserv
```

---

## IDENTIFY DUPLICATES (Identification de données de duplication dans un pool de stockage)

Cette commande permet de démarrer ou d'arrêter les processus qui identifient des données de duplication dans un pool de stockage. Vous pouvez spécifier le nombre de processus d'identification de duplication ainsi que leur durée.

Lorsque vous créez un nouveau pool de stockage pour le dédoublement de données, vous pouvez indiquer entre 0 et 50 processus d'identification de doublon. Au démarrage du serveur, IBM Spectrum Protect lance automatiquement le nombre spécifié de processus d'identification de duplication. Si vous ne les arrêtez pas, ils s'exécutent indéfiniment.

Cette commande n'affecte que le traitement du dédoublement côté serveur. Lors du traitement du dédoublement côté client, les doublons sont identifiés sur le client de sauvegarde-archivage.

Avec la commande **IDENTIFY DUPLICATES**, vous pouvez lancer plus de processus, arrêter une partie ou l'ensemble des processus, mais aussi indiquer une durée pendant laquelle le changement est appliqué. Si vous avez augmenté ou réduit le nombre de processus d'identification de duplication, vous pouvez utiliser la commande **IDENTIFY DUPLICATES** pour réinitialiser le nombre de processus en fonction du nombre spécifié dans la définition du pool de stockage.

Si vous n'avez spécifié aucun processus d'identification de duplication dans la définition du pool de stockage, vous pouvez utiliser la commande **IDENTIFY DUPLICATES** pour démarrer et arrêter tous les processus manuellement.

Cette commande permet de démarrer et d'arrêter des processus d'arrière-plan que vous pouvez annuler à l'aide de la commande **CANCEL PROCESS**. Pour afficher des informations sur les processus d'arrière-plan, utilisez la commande **QUERY PROCESS**.

### Important :

- Vous pouvez également modifier le nombre de processus d'identification de doublon en mettant à jour la définition de pool de stockage à l'aide de la commande **UPDATE STGPOOL**. Toutefois, lorsque vous effectuez cette mise à jour, vous ne pouvez pas indiquer de durée. Les processus que vous spécifiez dans la définition du pool de stockage s'exécutent indéfiniment ou jusqu'à ce que vous exécutiez une commande **IDENTIFY DUPLICATES**, effectuez une nouvelle mise à jour de la définition du pool de stockage ou annuliez un processus.

L'exécution de la commande **IDENTIFY DUPLICATES** ne modifie pas la configuration du nombre de processus d'identification de duplication dans la définition du pool de stockage.

- Les processus d'identification de duplication peuvent être actifs ou en veille. Les processus qui dédoublement des fichiers sont actifs. Les processus qui attendent que des fichiers se dédoublement sont en veille. Les processus restent en veille jusqu'à ce que des volumes dont les données doivent être dédoublement deviennent indisponibles. Les processus s'arrêtent uniquement lorsqu'ils sont annulés ou lorsque le nombre de processus d'identification de doublon du pool de stockage passe à une valeur inférieure à celle indiquée. Avant qu'un processus d'identification de duplication ne s'arrête, il doit terminer le fichier en cours de dédoublement.

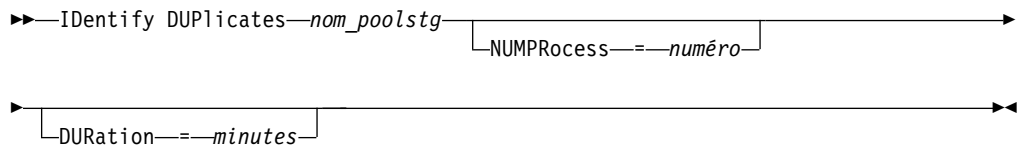
La sortie de la commande **QUERY PROCESS** pour un processus d'identification de duplication inclut le nombre total d'octets et de fichiers traités depuis le premier

lancement du processus Par exemple, si un processus d'identification de doublon traite quatre fichiers, qu'il passe en veille, puis qu'il traite cinq fichiers supplémentaires, le nombre total de fichiers traité est de neuf.

## Classe de privilèges

Pour lancer cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

## Syntaxe



## Paramètres

### *nom\_poolstg* (obligatoire)

Indique le nom du pool de stockage dans lequel les données dupliquées doivent être identifiées. Vous pouvez utiliser des caractères génériques.

### NUMPROcess

Indique le nombre de processus d'identification de duplication à exécuter une fois l'exécution de la commande terminée. Vous pouvez indiquer entre 0 et 50 processus. La valeur que vous indiquez pour ce paramètre se substitue à la valeur spécifiée dans la définition du pool de stockage ou à la valeur la plus récente spécifiée lors de la dernière exécution de cette commande. Si vous spécifiez la valeur zéro, tous les processus d'identification de duplication s'arrêtent.

Ce paramètre est facultatif. Si vous ne spécifiez pas de valeur, le serveur démarre ou arrête les processus d'identification de duplication de sorte que le nombre de processus soit identique au nombre spécifié dans la définition du pool de stockage.

Par exemple, imaginons que vous définissiez un nouveau pool de stockage et indiquiez deux processus d'identification de doublon. Ensuite, vous exécutez la commande **IDENTIFY DUPLICATES** pour augmenter le nombre de processus jusqu'à quatre. Lorsque vous ré-exécutez la commande **IDENTIFY DUPLICATES** sans spécifier de valeur pour le paramètre **NUMPROCESS**, le serveur arrête deux processus d'identification de doublon.

Si vous n'avez spécifié aucun processus lors de la définition du pool de stockage et que vous exécutez la commande **IDENTIFY DUPLICATES** sans spécifier de valeur pour **NUMPROCESS**, tous les processus d'identification de doublon en cours d'exécution s'arrêtent et le serveur ne démarre aucun nouveau processus.

**A faire :** Lorsque vous exécutez la commande **IDENTIFY DUPLICATES** sans spécifier de valeur pour **NUMPROCESS**, le paramètre **DURATION** est indisponible. Les processus d'identification de doublon spécifiés dans la définition du pool de stockage s'exécutent indéfiniment ou jusqu'à ce que vous ré-exécutiez la commande **IDENTIFY DUPLICATES**, mettiez à jour la définition du pool de stockage ou annuliez un processus.

Lorsque le serveur arrête un processus d'identification de doublon, le processus termine le fichier physique en cours, puis s'arrête. Par conséquent,



plusieurs minutes peuvent être nécessaires pour atteindre le nombre de processus d'identification de doublon dont la valeur a été spécifiée pour le paramètre.

**DURation**

Indique le nombre maximal de minutes (1 - 9999) pendant lesquelles cette commande reste active. A la fin du délai spécifié, le serveur démarre ou arrête les processus d'identification de doublon de sorte que le nombre de processus soit identique à celui spécifié dans la définition du pool de stockage.

Ce paramètre est facultatif. Si vous n'indiquez pas de valeur, les processus lancés suite à l'exécution de la commande s'exécutent indéfiniment. Ils s'arrêtent uniquement si vous réexécutez la commande **IDENTIFY DUPLICATES**, mettez à jour la définition du pool de stockage ou annulez un processus.

Par exemple, si vous définissez un pool de stockage avec deux processus d'identification de doublon et que vous exécutez la commande **IDENTIFY DUPLICATES** avec **DURATION=60** et **NUMPROCESS=4**, le serveur démarre deux processus d'identification de doublon supplémentaires dont l'exécution dure 60 minutes. Une fois ce délai écoulé, deux processus terminent les fichiers sur lesquels ils travaillent, puis s'arrêtent. Les deux processus qui s'arrêtent peuvent ne pas être identiques que ceux qui avaient démarrés suite à l'exécution de cette commande.

Le serveur arrête d'abord les processus en veille. Une fois tous les processus en veille arrêtés, si d'autres processus doivent être arrêtés, le serveur indique les processus actifs à arrêter.

Lorsque le serveur arrête un processus d'identification de doublon, ce dernier termine le fichier physique en cours, puis s'arrête. Par conséquent, plusieurs minutes peuvent être nécessaires pour atteindre la durée dont la valeur a été spécifiée pour le paramètre.

**Exemple : Contrôle du nombre et de la durée des processus d'identification de duplication**

Dans cet exemple, vous avez spécifié trois processus d'identification de duplication dans la définition du pool de stockage. Vous avez utilisé la commande **IDENTIFY DUPLICATES** pour modifier le nombre de processus et spécifier la durée d'application de la modification.

Tableau 189. Contrôle manuel des processus d'identification de duplication

La définition du pool de stockage indique trois processus d'identification de duplication. A l'aide de la commande <b>IDENTIFY DUPLICATES</b> , spécifiez...	...et une durée de...	Le résultat est...
2 processus d'identification de doublon	Aucun processus spécifié	Un processus d'identification de doublon termine le fichier sur lequel il travaille, puis s'arrête. Deux processus s'exécutent indéfiniment ou jusqu'à ce que vous ré-exécutiez la commande <b>IDENTIFY DUPLICATES</b> , mettiez à jour la définition du pool de stockage ou annuliez un processus.
	60 minutes	Un processus d'identification de doublon termine le fichier sur lequel il travaille, puis s'arrête. Après 60 minutes, le serveur démarre un processus afin qu'il y en ait trois en cours d'exécution.

Tableau 189. Contrôle manuel des processus d'identification de duplication (suite)

La définition du pool de stockage indique trois processus d'identification de duplication. A l'aide de la commande <b>IDENTIFY DUPLICATES</b> , spécifiez...	...et une durée de...	Le résultat est...
4 processus d'identification de doublon	Aucun processus spécifié	Le serveur démarre un processus d'identification de duplication. Quatre processus s'exécutent indéfiniment ou jusqu'à ce que vous ré-exécutiez la commande <b>IDENTIFY DUPLICATES</b> , mettez à jour la définition du pool de stockage ou annulez un processus.
	60 minutes	Le serveur démarre un processus d'identification de duplication. Après 60 minutes, un processus termine le fichier sur lequel il travaille, le cas échéant, puis s'arrête. Le processus supplémentaire démarré par cette commande peut ne pas être celui qui s'arrête lorsque la durée a expirée.
0 processus d'identification de doublon	Aucun processus spécifié	Tous les processus d'identification de doublon terminent les fichiers sur lesquels ils travaillent, puis s'arrêtent. Cette modification dure indéfiniment ou jusqu'à ce que vous ré-exécutiez la commande <b>IDENTIFY DUPLICATES</b> , mettez à jour la définition du pool de stockage ou annulez un processus.
	60 minutes	Tous les processus d'identification de doublon terminent les fichiers sur lesquels ils travaillent, puis s'arrêtent. Après 60 minutes, le serveur démarre trois processus.
Aucun processus spécifié	Non disponible	Le nombre de processus d'identification de doublon est réinitialisé et ramené au nombre de processus spécifiés dans la définition du pool de stockage. Cette modification dure indéfiniment ou jusqu'à ce que vous ré-exécutiez la commande <b>IDENTIFY DUPLICATES</b> , mettez à jour la définition du pool de stockage ou annulez un processus.

## Exemple : Identification de doublons dans un pool de stockage

Identifiez des duplications dans un pool de stockage, STGPOOLA, à l'aide de trois processus d'identification de duplication. Indiquez que cette modification doit être effective pendant 60 minutes.

```
identify duplicates stgpoola duration=60 numprocess=3
```

## Commandes associées

Tableau 190. Commandes associées à **IDENTIFY DUPLICATES**

Commande	Description
CANCEL PROCESS	Annule un processus serveur d'arrière-plan.
DEFINE STGPOOL	Définition d'un pool de stockage en tant qu'ensemble dénommé du support de stockage d'un serveur.
QUERY CONTENT	Affichage des informations concernant les fichiers d'un volume de pool de stockage.

Tableau 190. Commandes associées à **IDENTIFY DUPLICATES** (suite)

Commande	Description
QUERY PROCESS	Affichage des informations concernant les processus d'arrière-plan.
QUERY STGPOOL	Affiche les informations sur les pools de stockage.
UPDATE STGPOOL	Modification des attributs d'un pool de stockage.

---

## Commandes **IMPORT**

Utilisez les commandes **IMPORT** pour importer des informations depuis un support d'exportation vers un serveur IBM Spectrum Protect.

**Important :** Pour les commandes qui importent des administrateurs ou des postes, vous devez tenir compte de la méthode d'authentification. Le serveur IBM Spectrum Protect ne peut pas exporter ou importer des mots de passe pour des postes ou des administrateurs qui s'authentifient avec des serveurs d'annuaire LDAP. Si la méthode d'authentification actuelle utilise un serveur d'annuaire LDAP et que le mot de passe n'est pas déjà synchronisé par ce serveur, vous devez mettre à jour le mot de passe. Après l'émission de la commande **IMPORT**, définissez le mot de passe en émettant la commande **UPDATE ADMIN** ou **UPDATE NODE**.

- «**IMPORT ADMIN** (Importation des données administrateur)», à la page 687
- «**IMPORT NODE** (Importation d'informations sur le poste client)», à la page 691
- «**IMPORT POLICY** (Importation d'informations sur les règles de gestion)», à la page 699
- «**IMPORT SERVER** (Importation d'informations relatives à un serveur)», à la page 703

## IMPORT ADMIN (Importation des données administrateur)

Cette commande permet d'importer des définitions d'administrateur et de droits à affecter à un ou plusieurs administrateurs, à partir d'un support d'exportation vers le serveur IBM Spectrum Protect.

**Important :** Pour les commandes qui importent des administrateurs ou des postes, vous devez tenir compte de la méthode d'authentification. Le serveur IBM Spectrum Protect ne peut pas exporter ou importer des mots de passe pour des postes ou des administrateurs qui s'authentifient avec des serveurs d'annuaire LDAP. Si la méthode d'authentification actuelle utilise un serveur d'annuaire LDAP et que le mot de passe n'est pas déjà synchronisé par ce serveur, vous devez mettre à jour le mot de passe. Après l'émission de la commande **IMPORT**, définissez le mot de passe en émettant la commande **UPDATE ADMIN** ou **UPDATE NODE**.

Pour visualiser le statut de l'opération d'importation, utilisez la commande **QUERY ACTLOG**.

Ces informations sont également visibles à partir de la console du serveur.

**Limite :** Le serveur IBM Spectrum Protect ne convertit pas les pages de codes lors des opérations d'exportation, d'importation et de réplication de poste. Si les serveurs s'exécutent dans des environnements locaux différents, certaines informations contenues dans les bases de données ou la sortie système pourraient devenir illisibles. Des caractères non valides pourraient s'afficher, dans les informations de contact des postes administrateur et client et dans les descriptions des domaines de règles par exemple. Toute zone enregistrée dans le jeu de caractères du serveur qui contient des caractères ASCII étendus peut être affectée. Pour résoudre le problème après l'opération d'importation ou de réplication de noeud, mettez à jour les zones à l'aide des commandes **UPDATE** appropriées. Cette limitation du serveur n'affecte pas les données client. Toute donnée client exportée, importée ou répliquée peut être restaurée, récupérée et rappelée.

Cette commande génère un processus d'arrière-plan qui peut être annulé à l'aide de la commande **CANCEL PROCESS**. Si vous annulez un processus d'arrière-plan **IMPORT ADMIN**, certaines des données seront quand même importées. Pour afficher des informations sur les processus d'arrière-plan, utilisez la commande **QUERY PROCESS**.

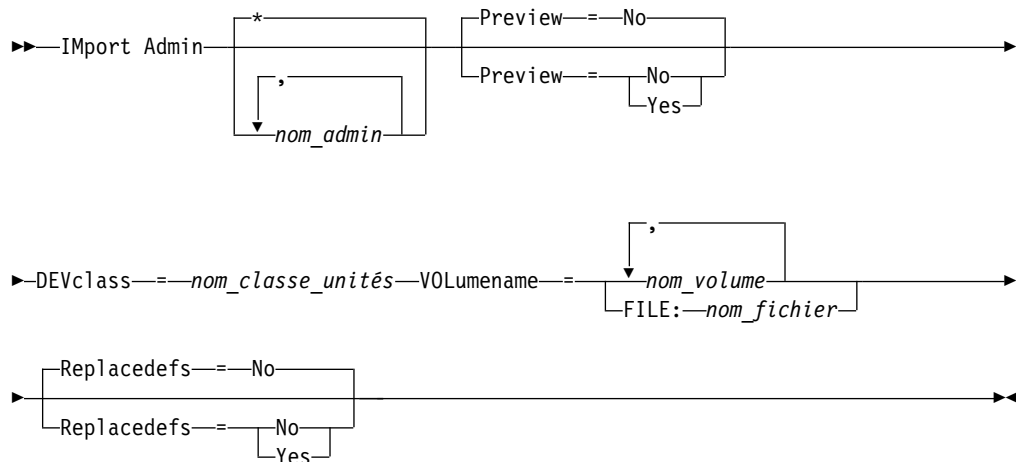
### Restriction :

- Si les niveaux de serveur source et cible ne sont pas compatibles, l'opération risque de ne pas fonctionner.
- Si la définition de l'administrateur en cours d'importation contient les droits d'analyste, la définition de l'administrateur est importée mais pas le droit d'analyste. L'autorité d'analyste est non valide pour les serveurs v6.1 ou supérieure.
- L'importation de données depuis une classe d'unités CENTERA n'est pas possible. En revanche, les fichiers importés peuvent être stockés sur une unité de stockage CENTERA.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

## Syntaxe



## Paramètres

### *nom\_admin*

Désigne les administrateurs dont vous voulez importer les informations. Ce paramètre est facultatif. Si vous entrez plusieurs noms, séparez-les par une virgule, sans ajouter d'espaces. Vous pouvez utiliser les caractères génériques pour spécifier les noms.

### Preview

Permet d'indiquer si vous désirez prévisualiser le résultat de l'importation sans importer réellement les données de l'administrateur. Ce paramètre est facultatif. Les valeurs suivantes sont prises en charge :

**No** Indique que les données doivent être importées.

### Yes

Indique que l'opération est prévisualisée mais non terminée. Les informations sur le nombre et les types d'objets importés, ainsi que le nombre d'octets transférés, apparaissent sur la console serveur et le journal d'activité.

La valeur par défaut est NO. Si vous spécifiez YES, vous devez monter les volumes d'exportation.

### DEVclass (obligatoire)

Indique la classe d'unités à partir de laquelle les données importées doivent être lues.

Vous ne pouvez pas spécifier les classes d'unités DISK, NAS ou CENTERA. Si toutes les unités de la classe d'unités sont occupées lorsque l'importation commence, IBM Spectrum Protect annule automatiquement les opérations moins prioritaires, telles que la récupération d'espace, afin de libérer une unité.

### VOLumentname (obligatoire)

Permet d'indiquer les volumes à utiliser pour l'importation. Les volumes doivent être importés dans l'ordre où ils ont été exportés. Les valeurs suivantes sont prises en charge :

*nom\_volume*

Indique le nom du volume. Si vous entrez plusieurs noms, séparez-les par une virgule mais sans ajouter d'espaces.

**FILE:***nom\_fichier*

Indique le nom d'un fichier contenant une liste de volumes utilisés pour les données importées. Chaque nom de volume doit figurer sur une ligne séparée dans le fichier. Les lignes vides et les lignes de commentaire commençant par un astérisque sont ignorées.

Utilisez les conventions de dénomination suivantes pour indiquer les volumes associés aux types d'unités ci-dessous :

Pour cette unité	Indiquez
Bande magnétique	1 à 6 caractères alphanumériques.
FILE	N'importe quelle chaîne de nom de fichier complet. Par exemple :  /imdata/mt1.
REMOVABLEFILE	1 à 6 caractères alphanumériques.
SERVER	1 à 250 caractères alphanumériques.

#### **Replacedefs**

Permet d'indiquer s'il faut remplacer les définitions d'administrateur sur le serveur de destination. Les valeurs suivantes sont prises en charge :

**No** Indique que les définitions ne sont pas à remplacer.

**Yes**

Indique que les définitions sont à remplacer.

La valeur par défaut est NO.

### **Exemple : Importation d'informations administrateur à partir de volumes de bande spécifiques**

A partir du serveur, importez les données de tous les administrateurs définis depuis les volumes sur bande TAPE01, TAPE02 et TAPE03. Indiquez que ces volumes doivent être lus par une unité appartenant à la classe d'unités MENU1. Exécutez la commande suivante :

```
import admin devclass=menu1  
volumenames=tape01,tape02,tape03
```

### **Exemple : Importation d'informations administrateur depuis les volumes sur bande répertoriés dans un fichier**

A partir du serveur, importez les informations de tous les administrateurs définis à partir des volumes sur bande répertoriés dans le fichier suivant :

TAPEVOL

Ce fichier contient les lignes suivantes :

```
TAPE01  
TAPE02  
TAPE03
```

Indiquez que ces volumes doivent être lus par une unité appartenant à la classe d'unités MENU1. Exécutez la commande suivante :

```
import admin devclass=menu1 volumenames=file:tapevol
```

## Commandes associées

Tableau 191. Commandes associées à **IMPORT ADMIN**

Commande	Description
CANCEL PROCESS	Annule un processus serveur d'arrière-plan.
EXPORT ADMIN	Copie d'informations d'administration sur un support externe ou directement sur un autre serveur.
IMPORT NODE	Restauration d'informations concernant le poste client à partir d'un support externe.
IMPORT POLICY	Restauration d'informations sur les règles à partir d'un support externe.
IMPORT SERVER	Restauration de l'ensemble ou d'une partie du serveur à partir d'un support externe.
QUERY ACTLOG	Affichage des messages depuis le journal d'activité du serveur.
QUERY PROCESS	Affichage des informations concernant les processus d'arrière-plan.



## IMPORT NODE (Importation d'informations sur le poste client)

Cette commande permet d'importer des définitions de poste client à partir d'un serveur ou d'un support séquentiel sur le serveur IBM Spectrum Protect cible.

**Important :** Pour les commandes qui importent des administrateurs ou des postes, vous devez tenir compte de la méthode d'authentification. Le serveur IBM Spectrum Protect ne peut pas exporter ou importer des mots de passe pour des postes ou des administrateurs qui s'authentifient avec des serveurs d'annuaire LDAP. Si la méthode d'authentification actuelle utilise un serveur d'annuaire LDAP et que le mot de passe n'est pas déjà synchronisé par ce serveur, vous devez mettre à jour le mot de passe. Après l'émission de la commande **IMPORT**, définissez le mot de passe en émettant la commande **UPDATE ADMIN** ou **UPDATE NODE**.

Si vous spécifiez un domaine sur le serveur source et si ce domaine de règles existe également sur le serveur cible, les postes importés sont associés à ce domaine sur le serveur cible. Sinon, les postes client importés seront associés au domaine de règles STANDARD sur le serveur cible.

Aucune opération d'importation ne peut être effectuée sur un serveur IBM Spectrum Protect sur lequel la protection des données archivées pendant la période de conservation est activée.

### Restrictions :

1. Si les niveaux de serveur source et cible ne sont pas compatibles, l'opération risque de ne pas fonctionner.
2. L'importation de données depuis une classe d'unités CENTERA n'est pas possible. En revanche, les fichiers importés peuvent être stockés sur une unité de stockage CENTERA.
3. Si vous utilisez un serveur d'annuaire LDAP pour authentifier des mots de passe, tous les serveurs cibles doivent être configurés pour les mots de passe LDAP. Les données importées à partir d'un poste qui s'authentifie avec un serveur d'annuaire LDAP sont inaccessibles si le serveur cible n'est pas correctement configuré. Si votre serveur cible n'est pas configuré, les données importées à partir d'un poste LDAP peuvent toujours y accéder. Mais le serveur cible doit être configuré pour utiliser LDAP afin que vous puissiez accéder aux données importées.
4. Si les niveaux de serveur source et cible ne sont pas compatibles, l'opération risque de ne pas fonctionner.
5. Vous ne pouvez pas utiliser de classe d'unités CENTERA comme support cible pour une commande d'exportation, ou comme moyen source de commande d'importation.
6. L'exportation et l'importation incrémentielle des types suivants de données client vers un autre serveur IBM Spectrum Protect ne sont pas prises en charge :
  - Les sauvegardes VMWare où des sauvegardes totales et incrémentielles doivent être transférées périodiquement, de façon incrémentielle, vers un autre serveur.
  - Les groupes de sauvegarde où des sauvegardes intégrales et différentielles doivent être transférées périodiquement, de façon incrémentielle, vers un autre serveur.

L'exportation/importation complète de ces données vers un nouveau système de fichiers sur la cible est prise en charge via l'exportation de la totalité de

l'espace fichier contenant les données. En d'autres termes, l'exportation ne doit pas utiliser les options *FILEDATA=ALLACTIVE*, *FROMDATE*, *TODATE* ou *MERGEFILESPPACES*.

La meilleure pratique pour transférer de façon incrémentielle ce type de données entre deux serveurs consiste à utiliser la réplication de poste.

Pour visualiser le statut du processus d'importation, utilisez la commande **QUERY ACTLOG**. Ces informations sont également visibles à partir de la console du serveur.

Cette commande génère un processus d'arrière-plan qui peut être annulé à l'aide de la commande **CANCEL PROCESS**. Si vous annulez un processus d'arrière-plan **IMPORT NODE**, certaines des données pourraient quand même être importées. Pour afficher des informations sur les processus d'arrière-plan, utilisez la commande **QUERY PROCESS**.

Si vous effectuez cette opération sur un serveur dont les clients prennent en charge Unicode, celui-ci devra sans doute convertir le nom de l'espace fichier entré, ou vous devrez utiliser l'un des paramètres suivants :

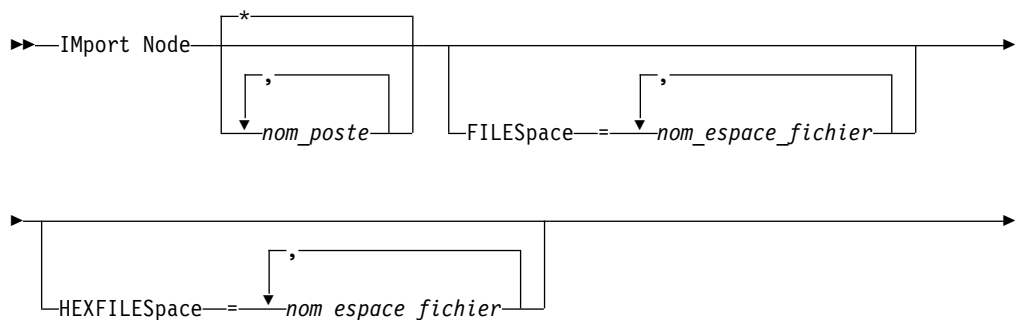
- **HEXFILESPPACE**
- **UNIFILESPPACE**

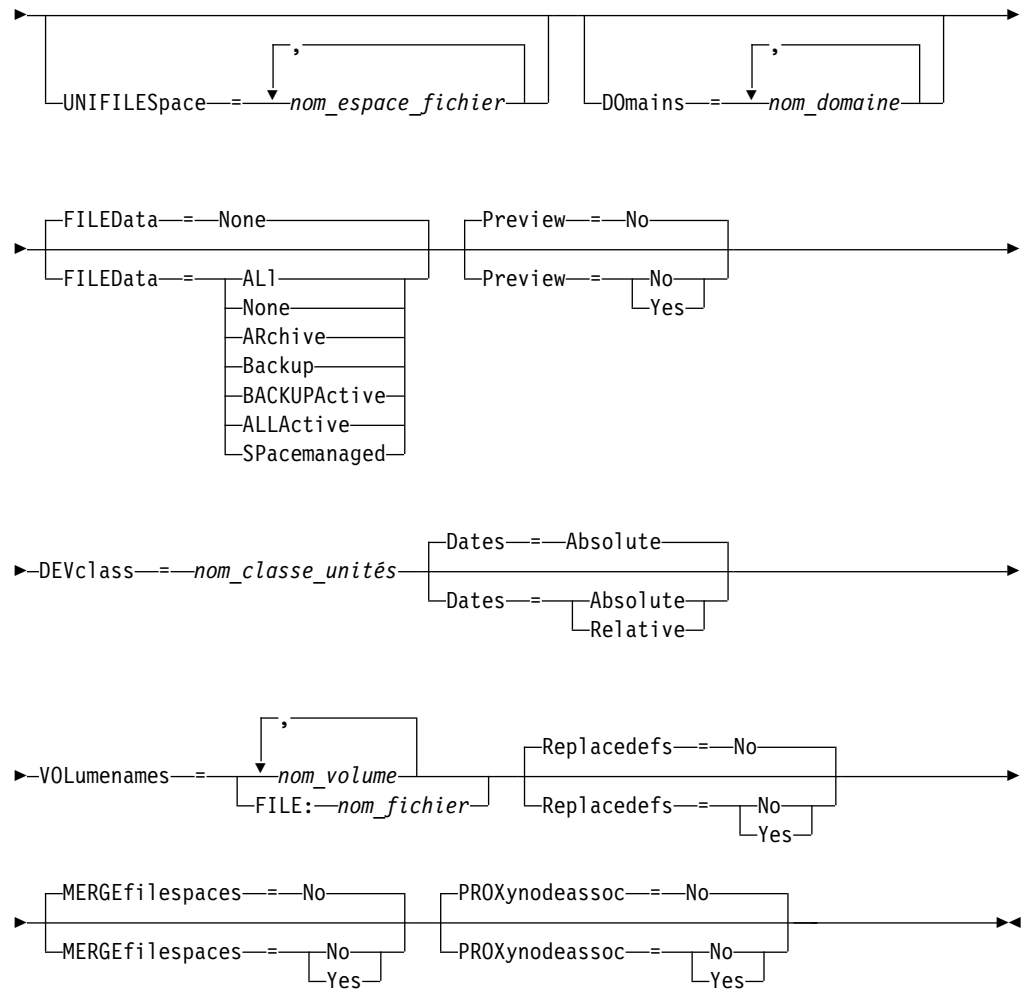
**Limite :** Le serveur IBM Spectrum Protect ne convertit pas les pages de codes lors des opérations d'exportation, d'importation et de réplication de poste. Si les serveurs s'exécutent dans des environnements locaux différents, certaines informations contenues dans les bases de données ou la sortie système pourraient devenir illisibles. Des caractères non valides pourraient s'afficher, dans les informations de contact des postes administrateur et client et dans les descriptions des domaines de règles par exemple. Toute zone enregistrée dans le jeu de caractères du serveur qui contient des caractères ASCII étendus peut être affectée. Pour résoudre le problème après l'opération d'importation ou de réplication de noeud, mettez à jour les zones à l'aide des commandes **UPDATE** appropriées. Cette limitation du serveur n'affecte pas les données client. Toute donnée client exportée, importée ou répliquée peut être restaurée, récupérée et rappelée.

## Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

## Syntaxe





## Paramètres

### *nom\_poste*

Désigne les postes client dont vous voulez importer les informations. Ce paramètre est facultatif.

Si vous entrez plusieurs noms, séparez-les par une virgule, sans ajouter d'espaces. Vous pouvez utiliser des caractères génériques dans les noms. Tous les postes correspondant sont incorporés à la liste.

### **FILESpace**

Désigne les noms des espaces fichier dont vous voulez importer les informations. Ce paramètre est facultatif. Sa valeur par défaut correspond à tous les espaces fichier.

Si vous entrez plusieurs noms, séparez-les par une virgule, sans ajouter d'espaces. Vous pouvez utiliser les caractères génériques pour spécifier les noms.

### **Important :**

1. Les espaces fichier existants ne sont pas remplacés. De nouveaux espaces fichier sont créés lorsque des noms identiques sont rencontrés. Ce nouveau

nom peut toutefois correspondre à un nom existant sur le poste client, si ce dernier comporte des espaces fichier qui n'ont pas encore été sauvegardés sur le serveur.

2. Ce paramètre ne s'applique qu'aux espaces fichier non Unicode. Pour importer tous les espaces fichier Unicode et non Unicode, utilisez le paramètre FILEDATA=ALL sans les paramètres **FILESPACE** et **UNIFILESPACE**.

#### **Domains**

Désigne les domaines de règles à partir desquels les informations des postes client doivent être importées. Ces domaines doivent être inclus aux données exportées. Ce paramètre est facultatif. Sa valeur par défaut correspond à tous les domaines exportés.

Si vous entrez plusieurs noms, séparez-les par une virgule, sans ajouter d'espaces. Vous pouvez utiliser des caractères génériques dans les noms.

#### **FILEData**

Indique le type de fichiers pouvant être importés pour tous les noeuds spécifiés et présents dans le support d'exportation. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NONE.

Si vous importez à partir d'un support séquentiel, la classe d'unités utilisée par les données de fichier est déterminée par celle associée au pool de stockage. S'il s'agit de la même classe d'unités spécifiée dans cette commande, deux unités sont nécessaires pour importer les informations du noeud. Le nombre maximal de points de montage pour la classe d'unités doit être au moins de 2.

Les descriptions suivantes font référence aux copies *active* et *inactive* du fichier de sauvegarde. La copie de sauvegarde active est la dernière copie de sauvegarde d'un fichier qui existe toujours sur le poste client. Toutes les autres copies de sauvegarde sont des copies inactives. Le paramètre prend en charge les valeurs suivantes :

##### **ALL**

Le serveur importe toutes les versions de sauvegarde des fichiers, tous les fichiers archivés et tous les fichiers migrés par un client IBM Spectrum Protect for Space Management. Les espaces fichier inclus sont Unicode et non Unicode.

##### **None**

Seules les définitions de postes client sont importées. Le serveur n'importe pas tous les fichiers.

##### **ARchive**

Le serveur importe uniquement les fichiers archivés.

##### **Backup**

Le serveur importe uniquement les versions de sauvegarde, qu'elles soient actives ou inactives.

##### **BACKUPActive**

Le serveur importe uniquement les versions de sauvegarde actives. Ces versions de sauvegarde actives sont les versions actives dans la base de données IBM Spectrum Protect au moment de l'exécution de la commande **IMPORT**.

##### **ALLActive**

Le serveur importe toutes les versions de sauvegarde actives des fichiers, tous les fichiers archivés et tous les fichiers migrés par un client IBM Spectrum Protect for Space Management. Ces versions de sauvegarde

actives sont les versions actives dans la base de données IBM Spectrum Protect au moment de l'exécution de la commande **IMPORT**.

#### **SPacemanaged**

Le serveur importe uniquement les fichiers qui ont été migrés par un client IBM Spectrum Protect for Space Management.

#### **Preview**

Permet d'indiquer si vous désirez prévisualiser le résultat de l'importation sans importer réellement les données. L'option **PREVIEW=YES** exige que vous montiez les volumes d'exportation. Les valeurs suivantes sont prises en charge :

**No** Indique que les données de poste doivent être importées.

#### **Yes**

Indique que vous souhaitez prévisualiser le résultat de l'importation sans importer réellement les fichiers. Les résultats de l'opération apparaissent sur la console de serveur et dans le journal des activités.

Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **NO**.

#### **DEVclass (obligatoire)**

Indique la classe d'unités à partir de laquelle les données importées doivent être lues. Vous ne pouvez pas spécifier les classes d'unités **DISK**, **NAS** ou **CENTERA**.

Si toutes les unités de la classe d'unités sont occupées lorsque l'importation commence, le serveur annule les opérations moins prioritaires, telles que l'identification des doublons, afin de libérer une unité.

#### **Dates**

Permet d'indiquer si les dates des copies de fichiers correspondent à celle spécifiée lors de l'exportation des fichiers ou sont ajustées à celle de leur importation.

Ce paramètre prend en charge les valeurs suivantes :

#### **Absolute**

La date des copies de fichier est celle définie lors de l'exportation.

#### **Relative**

La date des copies de fichier est ajustée à celle de l'importation.

La valeur par défaut est **ABSOLUTE**.

Si le support d'exportation est resté inutilisé pendant un certain temps après l'exportation, par exemple s'il est resté sur une étagère pendant six mois, la date d'origine de la sauvegarde ou de l'archivage peut être assez ancienne pour déclencher une expiration immédiate des copies de fichier lors de l'importation des données sur le serveur. Choisir **RELATIVE** pour cette valeur permet de prendre en compte la durée écoulée depuis l'exportation et d'éviter l'expiration immédiate des copies de fichier.

Par exemple, supposons qu'une bande contienne une copie de fichier d'archive archivée cinq jours avant l'exportation. Si le support est conservé pendant six mois, puis importé, le fichier d'archive semble avoir été inséré six mois et cinq jours plus tôt par défaut (**DATES=ABSOLUTE**) et risque une expiration immédiate en fonction du délai de conservation spécifié dans la classe de gestion du fichier. Si **DATES=RELATIVE** est spécifié, au cours de l'importation la date d'archivage du fichier prendra la valeur du cinquième jour précédant la

date actuelle. Le paramètre DATES=RELATIVE règle les dates de sauvegarde et d'archivage des fichiers en fonction de la durée écoulée depuis leur exportation.

#### **VOLUMenames (obligatoire)**

Permet d'indiquer les volumes à utiliser pour l'importation. Les volumes doivent être importés dans l'ordre où ils ont été exportés. Le paramètre prend en charge les valeurs suivantes :

##### *nom\_volume*

Désigne le nom du volume. Si vous entrez plusieurs noms, séparez-les par une virgule mais sans ajouter d'espaces.

##### **FILE:***nom\_fichier*

Indique le nom d'un fichier contenant une liste de volumes utilisés pour les données importées. Chaque nom de volume doit figurer sur une ligne séparée dans le fichier. Les lignes vides et les lignes de commentaire commençant par un astérisque sont ignorées.

Utilisez les conventions de dénomination suivantes pour indiquer les volumes associés aux types d'unités ci-dessous :

Pour cette unité	Indiquez
Bande magnétique	1 à 6 caractères alphanumériques.
FILE	N'importe quelle chaîne de nom de fichier complet. Par exemple : /imdata/mt1.
REMOVABLEFILE	1 à 6 caractères alphanumériques.
SERVER	1 à 250 caractères alphanumériques.

#### **Replacedefs**

Permet d'indiquer s'il faut remplacer les définitions sur le serveur de destination. La valeur par défaut est NO. Le paramètre prend en charge les valeurs suivantes :

**No** Les objets ne sont pas remplacés.

**Yes**

Les objets sont remplacés.

#### **HEXFILESpace**

Permet d'indiquer la représentation hexadécimale des noms d'espace fichier au format UTF-8. Si vous entrez plusieurs noms, séparez-les par une virgule, sans ajouter d'espaces. Ce paramètre est facultatif.

Pour afficher la représentation hexadécimale d'un nom d'espace fichier, utilisez la commande **QUERY FILESPACE** avec l'option **FORMAT=DETAILED**.

#### **UNIFILESpace**

Désigne les espaces fichier identifiés par le serveur comme étant des espaces Unicode. Le serveur convertit les noms que vous entrez de sa page de codes dans la page de codes UTF-8 pour rechercher les espaces fichier à importer. La réussite de la conversion dépend des caractères réels figurant dans le nom d'espace fichier et la page de codes du serveur. Si vous entrez plusieurs noms, séparez-les par une virgule, sans ajouter d'espaces. Un caractère générique peut être utilisé pour spécifier un nom. Ce paramètre est facultatif.

#### **MERGEfilespaces**

Indique si IBM Spectrum Protect fusionne les fichiers client en espaces fichier

existants sur le serveur cible (s'ils existent), ou si IBM Spectrum Protect génère des noms d'espace fichier. La valeur par défaut est NO.

Les valeurs admises sont les suivantes :

**Yes**

Indique que les données importées sur le serveur cible sont fusionnées avec l'espace fichier existant, si un espace fichier portant le même nom existe déjà sur le serveur cible.

**No**

Indique que IBM Spectrum Protect génère un nouveau nom d'espace fichier pour les données importées sur le serveur cible, si des espaces fichier portant le même nom existent déjà.

**PROXynodeassoc**

Indique si les associations de noeuds proxy sont importées. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO.

**Exemple : Importation des données de poste client à partir de bandes**

A partir du serveur, importez les données de poste client depuis les volumes sur bande TAPE01, TAPE02 et TAPE03. Indiquez que ces volumes doivent être lus par une unité appartenant à la classe d'unités MENU1.

```
import node devclass=menu1 volumenames=tape01,tape02,tape03
```

**Exemple : Importation des données de poste client à partir de bandes répertoriées dans un fichier**

A partir du serveur, importez les informations de poste client depuis les volumes de bande répertoriés dans le fichier TAPEVOL.

Ce fichier contient les lignes suivantes :

```
TAPE01  
TAPE02  
TAPE03
```

Indiquez que ces volumes doivent être lus par une unité appartenant à la classe d'unités MENU1.

```
import node devclass=menu1 volumenames=file:tapevol
```

**Exemple : Importation de la sauvegarde active d'un poste client**

A partir du serveur, importez les versions de sauvegarde actives de données de fichiers pour le poste client JOE à partir du volume de bande TAPE01. L'espace fichier est Unicode.

```
import node joe unificspace=\\joe\\c$ filedata=backupactive devclass=menu1  
volumenames=tape01
```

**Commandes associées**

Tableau 192. Commandes associées à **IMPORT NODE**

Commande	Description
CANCEL PROCESS	Annule un processus serveur d'arrière-plan.
COPY ACTIVATEDATA	Copie des données de la sauvegarde active.

Tableau 192. Commandes associées à **IMPORT NODE** (suite)

Commande	Description
EXPORT NODE	Copie des informations de poste client sur un support externe ou directement sur un autre serveur.
IMPORT ADMIN	Restauration d'informations d'administration à partir d'un support externe.
IMPORT POLICY	Restauration d'informations sur les règles à partir d'un support externe.
IMPORT SERVER	Restauration de l'ensemble ou d'une partie du serveur à partir d'un support externe.
QUERY ACTLOG	Affichage des messages depuis le journal d'activité du serveur.
QUERY PROCESS	Affichage des informations concernant les processus d'arrière-plan.



## IMPORT POLICY (Importation d'informations sur les règles de gestion)

Cette commande permet d'importer des données de domaines de règles sur le serveur IBM Spectrum Protect à partir d'un support séquentiel. Aucune opération d'importation ne peut être effectuée sur un serveur IBM Spectrum Protect sur lequel la protection des données archivées pendant la période de conservation est activée.

Les données des clients IBM Spectrum Protect peuvent être déplacées entre deux serveurs au moyen d'exportations et d'importations à condition que le même type d'unité amovible soit pris en charge sur les deux plates-formes.

### Restriction :

1. Si les niveaux de serveur source et cible ne sont pas compatibles, l'opération d'importation risque de ne pas fonctionner.
2. L'importation de données depuis une classe d'unités CENTERA n'est pas possible. En revanche, les fichiers importés peuvent être stockés sur une unité de stockage CENTERA.

Pour visualiser le statut du processus d'importation, utilisez la commande **QUERY ACTLOG**. Ces informations sont également visibles à partir de la console du serveur.

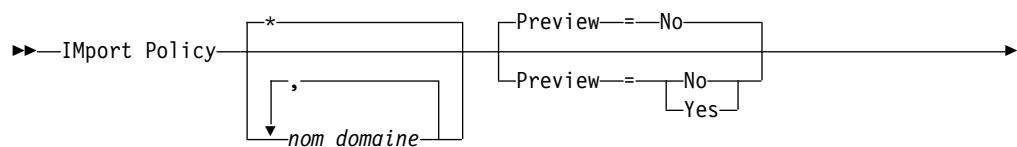
Cette commande génère un processus d'arrière-plan qui peut être annulé à l'aide de la commande **CANCEL PROCESS**. Si vous annulez un processus d'arrière-plan **IMPORT POLICY**, certaines des données seront quand même importées. Pour afficher des informations sur les processus d'arrière-plan, utilisez la commande **QUERY PROCESS**.

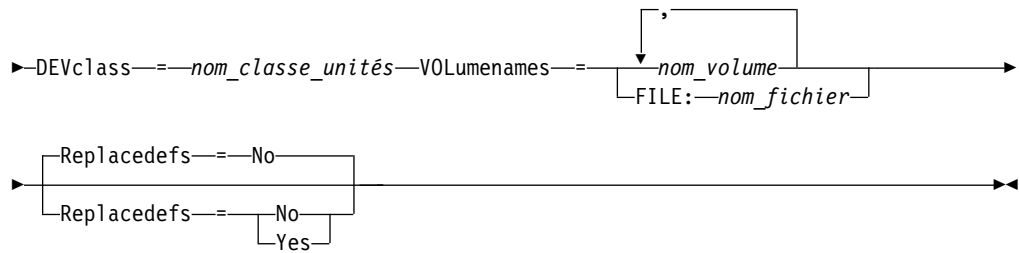
**Limite :** Le serveur IBM Spectrum Protect ne convertit pas les pages de codes lors des opérations d'exportation, d'importation et de réplication de poste. Si les serveurs s'exécutent dans des environnements locaux différents, certaines informations contenues dans les bases de données ou la sortie système pourraient devenir illisibles. Des caractères non valides pourraient s'afficher, dans les informations de contact des postes administrateur et client et dans les descriptions des domaines de règles par exemple. Toute zone enregistrée dans le jeu de caractères du serveur qui contient des caractères ASCII étendus peut être affectée. Pour résoudre le problème après l'opération d'importation ou de réplication de noeud, mettez à jour les zones à l'aide des commandes **UPDATE** appropriées. Cette limitation du serveur n'affecte pas les données client. Toute donnée client exportée, importée ou répliquée peut être restaurée, récupérée et rappelée.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe





## Paramètres

### *nom\_domaine*

Désigne les domaines de règles dont les données sont importées. Si vous entrez plusieurs noms, séparez-les par une virgule, sans ajouter d'espaces. Vous pouvez utiliser des caractères génériques dans les noms. La valeur par défaut (astérisque) recouvre tous les domaines de règles.

### Preview

Permet d'indiquer si vous désirez prévisualiser le résultat de l'importation sans importer réellement les données. Ce paramètre prend en charge les valeurs suivantes :

**No** Indique que les données doivent être importées.

#### **Yes**

Indique que l'opération est prévisualisée mais non terminée. Les résultats de l'opération apparaissent sur la console de serveur et dans le journal des activités.

Si vous ajoutez l'option `PREVIEW=YES`, vous devez monter les volumes d'exportation. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est `NO`.

### **DEVclass (obligatoire)**

Indique la classe d'unités à partir de laquelle les données importées doivent être lues. Vous ne pouvez pas spécifier les classes d'unités `DISK`, `NAS` ou `CENTERA`.

Si toutes les unités de la classe d'unités sont occupées lorsque l'importation commence, IBM Spectrum Protect annule automatiquement les opérations moins prioritaires, telles que la récupération d'espace, afin de libérer une unité.

### **VOLumentnames (obligatoire)**

Permet d'indiquer les volumes à utiliser pour l'importation. Les volumes doivent être importés dans l'ordre où ils ont été exportés. Ce paramètre prend en charge les valeurs suivantes :

#### *nom\_volume*

Indique le nom du volume. Si vous entrez plusieurs noms, séparez-les par une virgule mais sans ajouter d'espaces.

#### **FILE: nom\_fichier**

Désigne le nom d'un fichier contenant une liste de volumes. Chaque nom de volume doit figurer sur une ligne séparée dans le fichier. Les lignes vides et les lignes de commentaire commençant par un astérisque sont ignorées.

Utilisez les conventions de dénomination suivantes pour indiquer les volumes associés aux types d'unités ci-dessous :

Pour cette unité	Indiquez
Bande magnétique	1 à 6 caractères alphanumériques.
FILE	N'importe quelle chaîne de nom de fichier complet. Par exemple : /imdata/mt1
REMOVABLEFILE	1 à 6 caractères alphanumériques.
SERVER	1 à 250 caractères alphanumériques.

### Replacedefs

Permet d'indiquer s'il faut remplacer les définitions de règles sur le serveur de destination. Ce paramètre prend en charge les valeurs suivantes :

#### Yes

Les objets existants doivent être remplacés par les objets importés.

**No** Les objets existants ne sont pas remplacés par les objets importés.

La valeur par défaut est NO.

### Exemple : Importation d'informations sur les règles à partir de volumes de bande particuliers

A partir du serveur, importez les données de toutes les règles définies depuis les volumes sur bande TAPE01, TAPE02 et TAPE03. Indiquez que ces volumes doivent être lus par une unité appartenant à la classe d'unités MENU1.

```
import policy devclass=menu1
volumenames=tape01,tape02,tape03
```

### Exemple : Importation d'informations sur les règles à partir de volumes de bande répertoriés dans un fichier

A partir du serveur, importez les informations de toutes les règles définies depuis les volumes de bande répertoriés dans le fichier suivant :

```
TAPEVOL
TAPEVOL.DATA
```

Indiquez que ces volumes doivent être lus par une unité appartenant à la classe d'unités MENU1. Le fichier contient les lignes suivantes :

```
TAPE01
TAPE02
TAPE03
import policy devclass=menu1 volumenames=file:tapevol
```

## Commandes associées

Tableau 193. Commandes associées à **IMPORT POLICY**

Commande	Description
CANCEL PROCESS	Annule un processus serveur d'arrière-plan.
EXPORT POLICY	Copie des informations de règles sur un support externe ou directement sur un autre serveur.
IMPORT ADMIN	Restauration d'informations d'administration à partir d'un support externe.

Tableau 193. Commandes associées à **IMPORT POLICY** (suite)

Commande	Description
IMPORT NODE	Restauration d'informations concernant le poste client à partir d'un support externe.
IMPORT SERVER	Restauration de l'ensemble ou d'une partie du serveur à partir d'un support externe.
QUERY ACTLOG	Affichage des messages depuis le journal d'activité du serveur.
QUERY PROCESS	Affichage des informations concernant les processus d'arrière-plan.

## IMPORT SERVER (Importation d'informations relatives à un serveur)

Cette commande permet de copier sur le serveur IBM Spectrum Protect certaines ou toutes les informations de contrôle d'un serveur et les données de fichier client spécifié à partir d'un support d'exportation.

**Important :** Pour les commandes qui importent des administrateurs ou des postes, vous devez tenir compte de la méthode d'authentification. Le serveur IBM Spectrum Protect ne peut pas exporter ou importer des mots de passe pour des postes ou des administrateurs qui s'authentifient avec des serveurs d'annuaire LDAP. Si la méthode d'authentification actuelle utilise un serveur d'annuaire LDAP et que le mot de passe n'est pas déjà synchronisé par ce serveur, vous devez mettre à jour le mot de passe. Après l'émission de la commande **IMPORT**, définissez le mot de passe en émettant la commande **UPDATE ADMIN** ou **UPDATE NODE**.

Aucune opération d'importation ne peut être effectuée sur un serveur IBM Spectrum Protect sur lequel la protection des données archivées pendant la période de conservation est activée.

### Restrictions :

- Si les niveaux de serveur source et cible ne sont pas compatibles, l'opération risque de ne pas fonctionner.
- L'importation de données depuis une classe d'unités CENTERA n'est pas possible. En revanche, les fichiers importés peuvent être stockés sur une unité de stockage CENTERA.
- Si vous utilisez un serveur d'annuaire LDAP pour authentifier des mots de passe, tous les serveurs cibles doivent être configurés pour les mots de passe LDAP. Les données de serveur sont exportées à partir d'un poste qui s'authentifie avec un serveur d'annuaire LDAP est inaccessible si le serveur cible n'est pas correctement configuré. Si votre serveur cible n'est pas configuré, les données exportées à partir d'un poste LDAP peuvent toujours y accéder. Mais le serveur cible doit être configuré pour utiliser LDAP afin que vous puissiez accéder aux données.
- L'exportation et l'importation incrémentielles des types suivants de données client vers un autre serveur IBM Spectrum Protect ne sont pas pris en charge :
  - Les sauvegardes VMware où des sauvegardes totales et incrémentielles doivent être transférées périodiquement, de façon incrémentielle, vers un autre serveur.
  - Les groupes de sauvegarde où des sauvegardes intégrales et différentielles doivent être transférées périodiquement, de façon incrémentielle, vers un autre serveur.
  - Les données d'état système Windows qui sont transférées périodiquement, de façon incrémentielle, vers un autre serveur.

L'exportation/importation complète de ces données vers un nouveau système de fichiers sur la cible est prise en charge via l'exportation de la totalité de l'espace fichier contenant les données. L'exportation ne doit pas utiliser les options **FILEDATA=ALLACTIVE**, **FROMDATE**, **TODATE** ou **MERGEFILESACES**.

L'utilisation de la réplication de poste pour le transfert incrémentiel de ce type de données client entre les serveurs est optimale.

Vous pouvez également lancer une importation des données de serveur et de fichier client directement à partir du serveur d'origine. Pour plus d'informations, voir les commandes **EXPORT**.

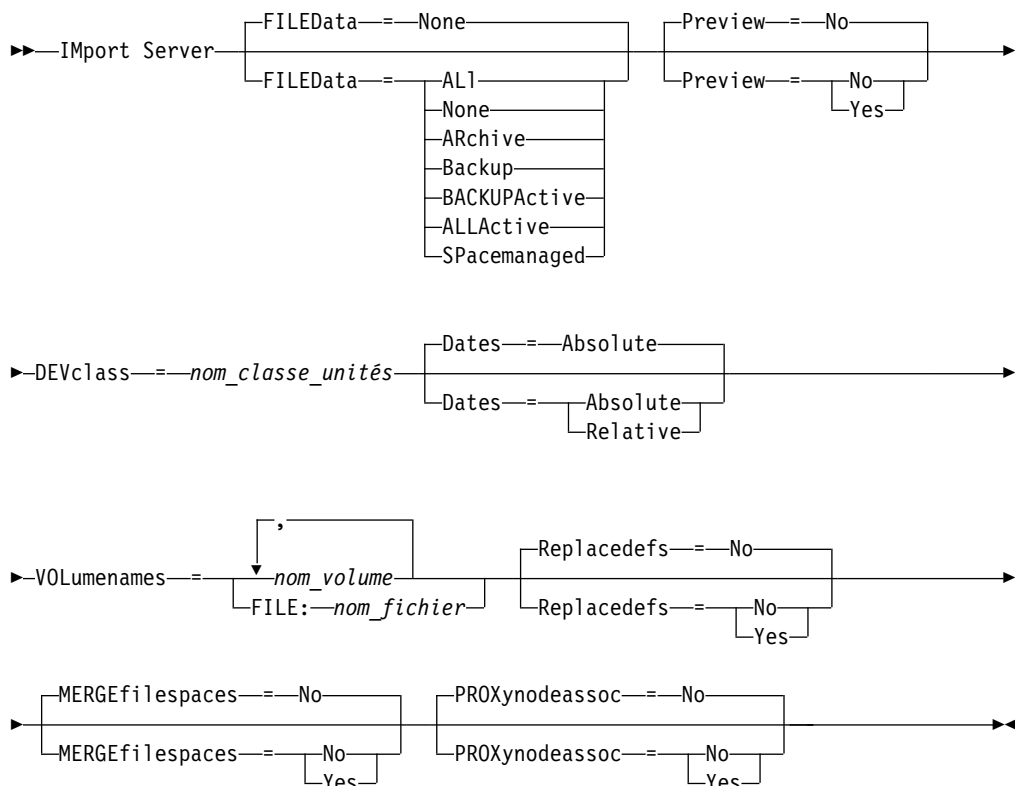
Cette commande génère un processus d'arrière-plan qui peut être annulé à l'aide de la commande **CANCEL PROCESS**. Si vous annulez un processus d'arrière-plan **IMPORT SERVER**, certaines des données sont quand même importées. Pour afficher des informations sur les processus d'arrière-plan, utilisez la commande **QUERY PROCESS**.

**Limite :** Le serveur IBM Spectrum Protect ne convertit pas les pages de codes lors des opérations d'exportation, d'importation et de réplication de poste. Si les serveurs s'exécutent dans des environnements locaux différents, certaines informations contenues dans les bases de données ou la sortie système pourraient devenir illisibles. Des caractères non valides pourraient s'afficher, dans les informations de contact des postes administrateur et client et dans les descriptions des domaines de règles par exemple. Toute zone enregistrée dans le jeu de caractères du serveur qui contient des caractères ASCII étendus peut être affectée. Pour résoudre le problème après l'opération d'importation ou de réplication de noeud, mettez à jour les zones à l'aide des commandes **UPDATE** appropriées. Cette limitation du serveur n'affecte pas les données client. Toute donnée client exportée, importée ou répliquée peut être restaurée, récupérée et rappelée.

## Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

## Syntaxe



## Paramètres

### FILEData

Indique le type de fichiers pouvant être importés pour tous les postes définis sur le serveur. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NONE.

La classe d'unités qui permet d'accéder aux données de fichier est déterminée par celle associée au pool de stockage. S'il s'agit de la classe d'unités spécifiée dans cette commande, deux unités sont nécessaires pour importer les informations. Le nombre maximal de points de montage pour la classe d'unités doit être au moins de 2.

Les descriptions suivantes font référence aux copies active et inactive du fichier de sauvegarde. La copie de sauvegarde active est la dernière copie de sauvegarde d'un fichier qui existe toujours sur le poste client. Toutes les autres copies de sauvegarde sont des copies inactives. Ce paramètre prend en charge les valeurs suivantes :

#### ALl

IBM Spectrum Protect importe toutes les versions de sauvegarde des fichiers, tous les fichiers archivés et tous les fichiers migrés par un client IBM Spectrum Protect for Space Management.

#### None

IBM Spectrum Protect n'importe pas les fichiers mais seulement les définitions de poste.

#### ARchive

IBM Spectrum Protect importe uniquement les fichiers d'archives.

#### Backup

IBM Spectrum Protect importe uniquement les versions de sauvegarde, qu'elles soient actives ou inactives.

#### BACKUPActive

IBM Spectrum Protect importe uniquement les versions de sauvegarde actives. Ces versions de sauvegarde actives correspondent aux versions actives de la base de données IBM Spectrum Protect à l'exécution de la commande **IMPORT**.

#### ALLActive

IBM Spectrum Protect importe toutes les versions de sauvegarde actives des fichiers, tous les fichiers archivés et tous les fichiers migrés par un client IBM Spectrum Protect for Space Management. Les versions de sauvegarde actives correspondent aux versions actives de la base de données IBM Spectrum Protect à l'exécution de la commande **IMPORT**.

#### SPacemanaged

IBM Spectrum Protect importe uniquement les fichiers migrés par un client IBM Spectrum Protect for Space Management.

### Preview

Permet d'indiquer si vous désirez prévisualiser le résultat de l'importation sans importer réellement les données. Ce paramètre prend en charge les valeurs suivantes :

**No** Indique que les données du serveur doivent être importées.

#### Yes

Indique que l'opération est prévisualisée mais non terminée. Les résultats de l'opération apparaissent sur la console de serveur et dans le journal des activités.

Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Si vous spécifiez l'option PREVIEW=YES, vous devez monter les volumes d'exportation.

#### **DEVclass (obligatoire)**

Indique la classe d'unités à partir de laquelle les données importées doivent être lues. Vous ne pouvez pas spécifier les classes d'unités DISK, NAS ou CENTERA.

Si toutes les unités de la classe d'unités sont occupées lorsque l'importation commence, IBM Spectrum Protect annule automatiquement les opérations moins prioritaires, telles que la récupération d'espace, afin de libérer une unité.

#### **Dates**

Permet d'indiquer si les dates des copies de fichiers correspondent à celle spécifiée lors de l'exportation des fichiers ou sont ajustées à celle de leur importation.

Si le support d'importation est resté inutilisé pendant un certain temps après l'exportation, par exemple s'il est resté sur une étagère pendant six mois, la date d'origine de la sauvegarde ou de l'archivage peut être assez ancienne pour déclencher une expiration immédiate des copies de fichier lors de l'importation des données sur le serveur. Choisir RELATIVE pour cette valeur permet de prendre en compte la durée écoulée depuis l'exportation et d'éviter l'expiration immédiate des copies de fichier.

Par exemple, supposons qu'une bande contienne une copie de fichier d'archive archivée cinq jours avant l'exportation. Si le support d'exportation est conservé pendant six mois, puis importé, le fichier d'archive semble avoir été inséré six mois et cinq jours plus tôt par défaut (DATES=ABSOLUTE) et risque une expiration immédiate en fonction du délai de conservation spécifié dans la classe de gestion du fichier. Si DATES=RELATIVE est spécifié, au cours de l'importation la date d'archivage du fichier prendra la valeur du cinquième jour précédant la date actuelle. Le paramètre DATES=RELATIVE règle les dates de sauvegarde et d'archivage des fichiers en fonction de la durée écoulée depuis leur exportation.

Ce paramètre prend en charge les valeurs suivantes :

##### **Absolute**

La date des copies de fichier est celle définie lors de l'exportation.

##### **Relative**

La date des copies de fichier est celle définie lors de l'importation.

La valeur par défaut est ABSOLUTE.

#### **VOLumenames (obligatoire)**

Permet d'indiquer les volumes à utiliser pour l'importation. Les volumes doivent être importés dans l'ordre où ils ont été exportés. Ce paramètre prend en charge les valeurs suivantes :

##### *nom\_volume*

Désigne le nom du volume. Si vous entrez plusieurs noms, séparez-les par une virgule mais sans ajouter d'espaces.

##### **FILE:***nom\_fichier*

Indique le nom d'un fichier contenant une liste de volumes utilisés pour les données importées. Chaque nom de volume doit figurer sur une ligne séparée dans le fichier. Les lignes vides et les lignes de commentaire commençant par un astérisque sont ignorées.



Utilisez les conventions de dénomination suivantes pour indiquer les volumes associés aux types d'unités ci-dessous :

Pour cette unité	Indiquez
Bande magnétique	1 à 6 caractères alphanumériques.
FILE	N'importe quelle chaîne de nom de fichier ou volume complet. Par exemple : /imdata/mt1.
REMOVABLEFILE	1 à 6 caractères alphanumériques.
SERVER	1 à 250 caractères alphanumériques.

#### **Replacedefs**

Permet d'indiquer s'il faut remplacer les objets sur le serveur. Les espaces fichier existant ne sont pas remplacés. De nouveaux espaces fichier sont créés lorsque des noms identiques sont rencontrés. Ce paramètre prend en charge les valeurs suivantes :

**No** Les objets existants ne sont pas remplacés par les objets importés.

#### **Yes**

Les objets existants doivent être remplacés par les objets importés.

La valeur par défaut est NO.

#### **MERGEfilespace**

Indique si IBM Spectrum Protect fusionne les fichiers client en espaces fichier existants sur le serveur cible (s'ils existent), ou si IBM Spectrum Protect génère des noms d'espace fichier. Vous ne pouvez pas fusionner des espaces fichiers non Unicode et Unicode. Ce paramètre prend en charge les valeurs suivantes :

**No** Indique que IBM Spectrum Protect génère un nom d'espace fichier pour les données importées sur le serveur cible si des espaces fichier portant le même nom existent déjà.

#### **Yes**

Indique que les données importées sur le serveur cible sont fusionnées avec l'espace fichier existant, si un espace fichier portant le même nom existe déjà sur le serveur cible.

La valeur par défaut est NO.

#### **PROXynodeassoc**

Indique si les associations de noeuds proxy sont importées. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO.

### **Exemple : Importation des informations pour tous les serveurs définis à partir de bandes spécifiques**

A partir du serveur, importez les données de tous les serveurs définis depuis les volumes sur bande TAPE01, TAPE02 et TAPE03. Indiquez que ces volumes doivent être lus par une unité appartenant à la classe d'unités MENU1.

```
import server devclass=menu1 volumenames=tape01,tape02,tape03
```

### Exemple : Importation des informations pour tous les serveurs définis à partir de bandes spécifiques et spécification des fichiers fusionnés dans les espaces fichiers existants

A partir du serveur, importez les données de tous les serveurs définis depuis les volumes sur bande TAPE01, TAPE02 et TAPE03. Indiquez que ces volumes doivent être lus par une unité appartenant à la classe d'unités MENU1. Précisez également que les fichiers client doivent être fusionnés dans les espaces fichier du serveur cible si des espaces fichier de noms identiques existent déjà.

```
import server devclass=menu1 volumenames=tape01,tape02,tape03 mergefilespace=yes
```

### Exemple : Importation des informations pour tous les serveurs définis à partir de bandes répertoriées dans un fichier

A partir du serveur, importez les informations de tous les serveurs définis à partir des volumes de bande répertoriés dans le fichier TAPEVOL. Indiquez que ces volumes sont lus par une unité appartenant à la classe d'unités MENU1. Le fichier d'entrée contient les lignes suivantes :

```
TAPE01  
TAPE02  
TAPE03
```

```
import server devclass=menu1 volumenames=file:tapevol
```

## Commandes associées

Tableau 194. Commandes associées à **IMPORT SERVER**

Commande	Description
CANCEL PROCESS	Annule un processus serveur d'arrière-plan.
COPY ACTIVATEDATA	Copie des données de la sauvegarde active.
EXPORT SERVER	Copie de tout ou partie du serveur vers un support externe ou directement sur un autre serveur.
IMPORT ADMIN	Restauration d'informations d'administration à partir d'un support externe.
IMPORT NODE	Restauration d'informations concernant le poste client à partir d'un support externe.
IMPORT POLICY	Restauration d'informations sur les règles à partir d'un support externe.
QUERY ACTLOG	Affichage des messages depuis le journal d'activité du serveur.
QUERY PROCESS	Affichage des informations concernant les processus d'arrière-plan.

---

## INSERT MACHINE (Insertion d'informations caractéristiques ou d'instructions de reprise de machine)

Cette commande permet d'ajouter des caractéristiques de machine client ou des instructions de reprise à des informations existantes dans une base de données.

Vous pouvez écrire un programme afin de lire les fichiers contenant ces informations et générer les commandes **INSERT MACHINE**.

Vous pouvez utiliser les commandes **QUERY** pour récupérer les informations en cas d'incident.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

```
►►—Insert MACHiNE—nom_machine—numéro_séquence—————►
►|Characteristics—==texte—————►
|RECOVERYInstructions—==texte—|—————►
```

### Paramètres

*nom\_machine* (**obligatoire**)

Désigne le nom de la machine client.

*numéro\_séquence* (**obligatoire**)

Désigne le numéro de séquence de la ligne de texte dans la base de données.

#### CHaracteristics

Permet d'indiquer les caractéristiques de la machine. Vous devez indiquer des caractéristiques ou des instructions de reprise, mais pas les deux. Placez le texte entre guillemets s'il contient des espaces. Vous pouvez saisir jusqu'à 1024 caractères.

#### RECOVERYInstructions

Permet d'indiquer des instructions de reprise. Vous devez indiquer des caractéristiques ou des instructions de reprise, mais pas les deux. Placez le texte entre guillemets s'il contient des espaces. Vous pouvez saisir jusqu'à 1024 caractères.

### Exemple : Mise à jour des informations d'une machine

Entrez les caractéristiques suivantes sur la ligne 1 pour la machine DISTRICT5 :  
«Machine utilisée par Marie Simon».

```
insert machine district5 1
characteristics="Machine owner is Mary Smith"
```

### Commandes associées

Tableau 195. Commandes associées à **INSERT MACHINE**

Commande	Description
DEFINE MACHINE	Définition d'une machine pour DRM.
DELETE MACHINE	Suppression d'une machine.

*Tableau 195. Commandes associées à INSERT MACHINE (suite)*

Commande	Description
QUERY MACHINE	Affichage des informations sur les machines.

---

## ISSUE MESSAGE (Emission d'un message à partir d'un script de serveur)

Cette commande associée à un code retour permet d'émettre un message à partir d'un script de serveur afin de déterminer la nature d'un incident lié à une commande d'un script.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe

►►—ISSUE MESSAGE—*gravité\_message*—*texte\_message*—►►

### Paramètres

#### *gravité\_message* (Obligatoire)

Indique le niveau de gravité du message. Les codes de gravité des messages sont les suivants :

- I** Information. Le code ANR1496I apparaît avant le texte du message.
- W** Avertissement. ANR1497W apparaît avant le texte du message.
- E** Erreur. Le code ANR1498E apparaît avant le texte du message.
- S** Grave. Le code ANR1499S apparaît avant le texte du message.

#### *texte\_message* (Obligatoire)

Contenu du message proprement dit.

### Exemple : Emission d'un message à partir d'un script de serveur

Supposons que vous avez créé un script, appelé `backupsript`, qui ferme la base de données d'un client après arrêt normal des transactions en cours, sauvegarde cette base de données, puis la redémarre. Pour cet exemple, votre script renvoie un code retour différent de zéro. Entrez la commande **ISSUE MESSAGE** avec le niveau de gravité et le texte du message. Dans l'exemple de script de serveur ci-après, le script appelle `backupsript` sur la machine du client et envoie des messages qui dépendent du code retour de `backupsript`.

```
issue message i "Starting backup"
define clientaction nodename action=command objects="c:\backupsript" wait=yes
if (101) goto qfail
if (102) goto qwarn
if (103) goto backupf
if (104) goto restartf
issue message i "Backup of database complete"
exit
qfail: issue message e "Quiesce of database failed"
exit
qwarn: issue message w "Quiesce of database failed, taking fuzzy backup"

exit
backupf: issue message e "Backup of database failed"
exit
restartf: issue message s "Database restart failed"
exit
```

**Commande**

issue message e "quiesce of database failed"

**Commandes associées**

*Tableau 196. Commandes associées à ISSUE MESSAGE*

Commande	Description
COPY SCRIPT	Création d'une copie d'un script.
DEFINE SCRIPT	Définit un script au serveur IBM Spectrum Protect.
DELETE SCRIPT	Suppression du script ou de lignes individuelles du script.
RENAME SCRIPT	Attribution d'un nouveau nom à un script.
RUN	Exécution d'un script.
UPDATE SCRIPT	Modifications ou ajouts de lignes à un script.

---

## LABEL LIBVOLUME (Etiquetage d'un volume de bibliothèque)

Cette commande permet d'attribuer un label à des volumes sur bande ou, dans le cadre d'une bandothèque automatisée, de les étiqueter automatiquement à mesure qu'ils sont enregistrés. Cette commande permet au serveur d'utiliser les étiquettes complètes souvent pré-attribuées aux volumes.

**Restriction :** N'utilisez cette commande qu'avec les bandothèques de type ACSLS, 349X, SCSI et MANUAL. La commande n'attend pas qu'une unité soit disponible pour s'exécuter, même si cette unité se trouve à l'état inactif. Le cas échéant, vous pouvez libérer une unité à l'aide de la commande **DISMOUNT VOLUME** pour démonter le volume de cette unité spécifique. Une fois cette unité de bibliothèque disponible, vous pouvez ré-exécuter la commande **LABEL LIBVOLUME**.

Pour obtenir des informations détaillées et actuelles sur la prise en charge des bibliothèques et des unités, voir le site Web relatif aux unités prises en charge pour votre système d'exploitation :

Supported devices for Linux

Pour utiliser la commande **LABEL LIBVOLUME**, il faut qu'il existe au moins une unité, qui ne doit pas être utilisée par un autre processus IBM Spectrum Protect. Cela inclut les volumes inactifs qui sont montés. Si nécessaire, utilisez la commande **DISMOUNT VOLUME** pour désinstaller le volume inactif et ainsi libérer l'unité.

Par défaut, la commande **LABEL LIBVOLUME** ne remplace pas une étiquette existante. Cependant, si vous souhaitez remplacer une étiquette existante, vous pouvez utiliser l'option **OVERWRITE=YES**.

### Avertissement :

- En remplaçant un label de volume, vous supprimez toutes les données du volume. Soyez prudent lorsque vous remplacez des labels de volume, pour éviter de supprimer des données valides.
- Les labels présents sur les volumes VolSafe ne peuvent être remplacés qu'une seule fois. Par conséquent, n'utilisez la commande **LABEL LIBVOLUME** qu'une seule fois pour les volumes VolSafe. Vous pouvez empêcher le remplacement du label en utilisant l'option **OVERWRITE=NO** avec la commande **LABEL LIBVOLUME**.

Lorsque vous utilisez la commande **LABEL LIBVOLUME**, vous pouvez identifier les volumes à étiqueter de l'une des manières suivantes :

- nommez précisément un volume ;
- saisissez une plage de volumes à l'aide du paramètre **VOLRANGE** ;
- utilisez le paramètre **VOLLIST** pour spécifier un fichier contenant une liste de noms de volumes ou pour nommer explicitement un ou plusieurs volumes.

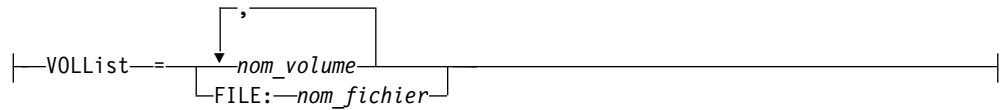
Dans les bibliothèques automatisées, vous êtes invité à insérer le volume dans l'emplacement d'entrée-sortie de la bibliothèque. Si aucun guichet d'E-S en libre-service n'est disponible, insérez le volume dans un emplacement vide. Dans les bibliothèques manuelles, vous êtes invité à charger le volume directement dans une unité.

**Conseil :** Pour étiqueter automatiquement des volumes de bande, vous pouvez utiliser le paramètre **AUTOLABEL** dans les commandes **DEFINE LIBRARY** et **UPDATE LIBRARY**. Cela permet d'éviter le pré-étiquetage d'un ensemble de bandes. Cette méthode est plus efficace que celle qui consiste à utiliser la commande **LABEL**

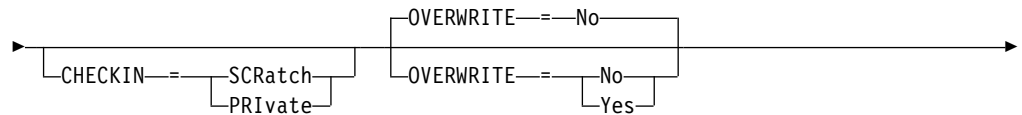
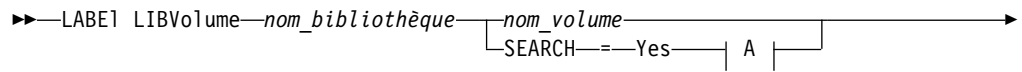




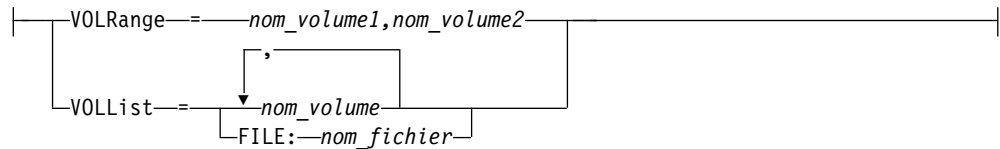
### B (LABELSource=Vollist) :



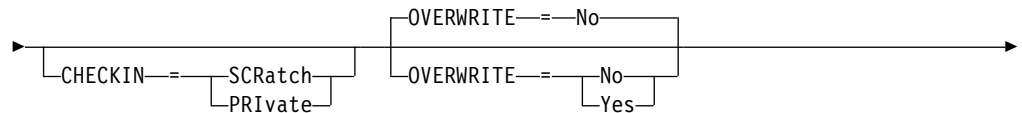
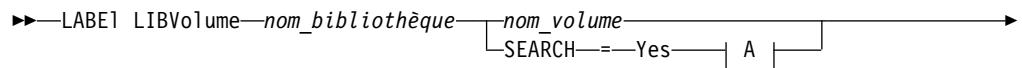
### Syntaxe d'une bibliothèque 349X



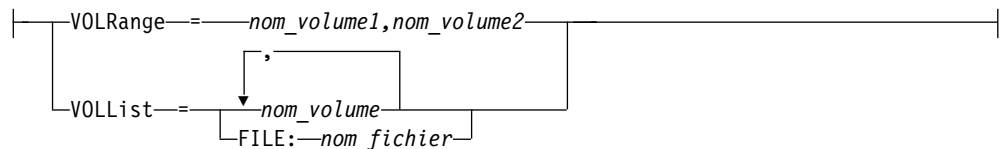
### A (SEARCH=Yes) :



### Syntaxe d'une bibliothèque ACSLS



### A (SEARCH=Yes) :



## Paramètres

### *nom\_bibliothèque* (**obligatoire**)

Désigne le nom de la bibliothèque contenant les volumes de stockage.

### *nom\_volume*

Désigne le nom du volume à étiqueter.

- Pour les bibliothèques SCSI : le serveur demande que le volume soit inséré dans un emplacement de la bibliothèque, ou, le cas échéant, dans un port d'entrée-sortie. Le serveur identifie un emplacement par son adresse d'élément. Si vous attribuez un label à un volume dans une bibliothèque SCSI comportant plusieurs ports d'entrée-sortie, l'opération s'effectue sur le volume ayant le plus petit numéro du premier port.

**Remarque :** Si vous spécifiez un nom de volume, le nom que vous indiquez remplace le libellé qui figure sur la cartouche.

- Pour les bibliothèques MANUAL : le serveur demande que le volume soit inséré dans une unité.
- Pour les bibliothèques 349X : le volume se trouve déjà dans la bibliothèque, ou vous pouvez le placer dans le guichet d'entrée-sortie à l'invite.

**A faire :** Si le nom de volume spécifié est déjà défini dans un pool de stockage ou dans un fichier historique des volumes, le volume ne reçoit pas de label et un message correspondant s'affiche.

## CHECKIN

Indique si le serveur doit insérer le volume. Ce paramètre est facultatif. Les valeurs admises sont les suivantes :

### **SCRatch**

Indique que le serveur insère les volumes et les ajoute au pool de travail de la bandothèque. Si un volume a une entrée dans l'historique des volumes, vous ne pouvez pas l'insérer en tant que volume utilisable.

### **PRivate**

Indique que le serveur insère les volumes et les marque comme étant privés. Les volumes privés ne sont disponibles que lorsque vous les demandez par leur nom.

Si vous ne spécifiez aucune valeur pour ce paramètre, la commande étiquette le volume, mais ne le restitue pas. Si vous n'attribuez aucune valeur à ce paramètre mais souhaitez restituer le volume, vous devez exécuter la commande **CHECKIN LIBVOLUME**.

## SEARCH

Indique que le serveur doit rechercher dans la bandothèque les volumes pouvant accepter un label. Ce paramètre s'applique aux bibliothèques SCSI, 349X et ACSLS.

Les valeurs suivantes sont admises :

### **Yes**

Le serveur attribue un label uniquement aux volumes stockés dans la bandothèque, à l'exception de ceux disposant déjà d'un label ou dont le code à barres est illisible.

Si vous ajoutez l'option LABELSOURCE=PROMPT, le volume est déplacé de son emplacement de la bibliothèque ou des ports d'entrée-sortie vers l'unité. Le serveur vous demande d'exécuter la commande **REPLY** avec la chaîne du label et d'écrire ce label sur la bande.

## Bulk

Indique que le serveur recherche dans les ports d'entrée/sortie de la bandothèque les volumes pouvant accepter un label. Cette option concerne exclusivement les bandothèques SCSI.

Si vous entrez LABELSOURCE=BARCODE, le code à barres du volume est lu. La bande est ensuite déplacée de son emplacement ou des ports d'entrée-sortie de la bibliothèque vers une unité où le label du code à barres est écrit. Une fois la bande étiquetée, elle est renvoyée vers son emplacement ou vers le port d'entrée-sortie de la bibliothèque, ou vers un emplacement de stockage si l'option **CHECKIN** a été spécifiée. Pour que la prise en charge des codes à barres des bibliothèques prises en charge par IBM Spectrum Protect fonctionne correctement, le serveur IBM Spectrum Protect et le pilote de périphérique doivent se trouver au même niveau. Le support de code à barres est disponible pour les bibliothèques prises en charge par IBM Spectrum Protect et utilisant le pilote de périphérique IBM Spectrum Protect, IBM Magstar ou LTO Ultrium.

**Conseil :** Le paramètre **VOLRANGE** ou **VOLLIST** permet de limiter la recherche.

## VOLRange

Indique un ensemble de noms de volumes séparés par des virgules. Utilisez ce paramètre pour limiter la recherche des volumes à étiqueter lorsque vous indiquez SEARCH=YES (bibliothèques 349X, ACSLS et SCSI) ou SEARCH=BULK (bibliothèques SCSI uniquement). Si la bibliothèque ne contient aucun volume correspondant à la fourchette indiquée, la commande s'exécute sans problème.

Vous pouvez indiquer uniquement des noms de volume pouvant être incrémentés numériquement. Outre cette zone d'incrémentation, un nom peut se composer d'un préfixe et d'un suffixe alphanumériques, tels que :

Paramètre	Description
volrange=bar110,bar130	21 volumes reçoivent un label : bar110, bar111, bar112 ,...bar129, bar130.
volrange=bar11a,bar13a	Les trois volumes reçoivent respectivement le label bar11a, bar12a, bar13a.
volrange=123400,123410	Les 11 volumes ont le label : 123400, 123401, ...123409, 123410.

## VOLList

Désigne la liste de volumes. Utilisez ce paramètre pour limiter la recherche des volumes à étiqueter lorsque vous indiquez SEARCH=YES (bibliothèques 349X, ACSLS et SCSI) ou SEARCH=BULK (bibliothèques SCSI uniquement). Si la bibliothèque ne contient aucun volume figurant dans la liste, la commande s'exécute sans erreur. Le paramètre **VOLLIST** peut également constituer la source des noms à utiliser pour étiqueter des volumes si le paramètre **LABELSOURCE** est défini sur VOLLIST. Si le réglage est **LABELSOURCE=VOLLIST**, vous devez spécifier le paramètre **VOLLIST**.

Les valeurs suivantes sont admises :

*nom\_volume*

Désigne une ou plusieurs valeurs utilisées pour la commande. Par exemple : VOLLIST=TAPE01,TAPE02.

**FILE:***nom\_fichier*

Indique le nom du fichier contenant la liste des volumes devant être traités par la commande. Chaque nom de volume doit figurer sur une ligne séparée dans le fichier. Les lignes vides et les lignes de commentaire commençant par un astérisque sont ignorées. Par exemple, pour utiliser les volumes TAPE01, TAPE02 et TAPE03, créez un fichier nommé TAPEVOL contenant les lignes suivantes :

```
TAPE01  
TAPE02  
TAPE03
```

Vous pouvez désigner les volumes traités par la commande comme suit :  
VOLLIST=FILE:TAPEVOL.

**A faire :** La différenciation majuscules/minuscules s'applique au nom du fichier.

**LABELSource**

Indique si le serveur doit lire les labels de support séquentiel des volumes, et comment il doit effectuer cette opération. Cette option concerne exclusivement les bandothèques SCSI. Vous devez spécifier ce paramètre uniquement lorsque SEARCH=YES ou SEARCH=BULK.

Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :

**Prompt**

Les serveur demande les noms de volume si nécessaire.

**Barcode**

Le serveur tente de lire le label du code à barres. Si cette tentative échoue, le volume ne reçoit pas de label et le serveur affiche un message approprié.

**Important :** Pour que la prise en charge du code barres fonctionne correctement, les pilotes de périphériques doivent être installés pour les bibliothèques.

**Vollist**

Cette option s'applique uniquement aux bibliothèques SCSI. Le serveur tente de lire le fichier (ou la liste de fichiers) indiqué. Si cette tentative échoue, les volumes ne reçoivent pas de label et le serveur affiche un message approprié.

**OVERWRITE**

Indique si le serveur doit remplacer les labels existants. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :

**No** Le serveur n'attribue un label qu'aux volumes n'en ayant pas. Pour les volumes StorageTek VolSafe, la valeur doit être NO.

**Yes**

Permet d'indiquer que le serveur remplace les labels existants uniquement si le label existant et le label demandé ou le label de codes à barres ne sont pas encore définis dans le pool de stockage ni dans la liste d'historique de volume.

**WAITTime**

Nombre de minutes pendant lequel le serveur attend votre réponse à une requête. Spécifiez une valeur dans la fourchette 0-9999. Si vous voulez que le serveur sollicite votre réponse, indiquez un délai supérieur à zéro. La valeur par défaut est fixée à 60 minutes. Par exemple, supposons que le serveur vous

invite à insérer une bande dans le port d'entrée-sortie d'une bibliothèque. Si vous avez spécifié un délai d'attente de 60 minutes, le serveur lance une requête et vous laisse 60 minutes pour y répondre. En revanche, supposons que vous ayez spécifié un temps d'attente de 0. Si vous avez inséré une bande, un temps d'attente de zéro entraîne la poursuite de l'opération sans invite. Si vous n'avez pas inséré de bande, un temps d'attente de zéro entraîne l'échec de l'opération.

### Exemple : Attribution automatique d'un label aux volumes d'une bibliothèque

Attribuez automatiquement un label aux bandes d'une bibliothèque SCSI appelée AUTO à mesure qu'elles sont restituées.

```
label libvolume auto checkin=scratch search=yes labelsource=barcode
overwrite=yes
```

### Exemple : Attribution d'un label à des volumes de bibliothèque séquentiels

Attribuez un label à trois volumes en spécifiant un intervalle compris entre bar11a et bar13a dans une bibliothèque SCSI appelée ABC. Lorsque vous lancez la commande suivante, les trois volumes reçoivent respectivement le label bar11a, bar12a et bar13a.

```
label libvolume abc checkin=scratch search=yes volrange=bar11a,bar13a
labelsource=barcode
```

## Commandes associées

Tableau 197. Commandes associées à LABEL LIBVOLUME

Commande	Description
AUDIT LIBRARY	Vérification de l'homogénéité d'une bibliothèque automatisée.
CANCEL PROCESS	Annule un processus serveur d'arrière-plan.
CHECKIN LIBVOLUME	Vérification d'un volume de stockage dans une bibliothèque automatisée.
CHECKOUT LIBVOLUME	Vérification d'un volume de stockage en dehors d'une bibliothèque automatique.
DEFINE LIBRARY	Définition d'une bibliothèque automatisée ou manuelle.
DEFINE VOLUME	Affectation d'un volume à utiliser pour le stockage dans un pool de stockage spécifié.
QUERY LIBRARY	Affichage des informations sur une ou plusieurs bibliothèques.
QUERY LIBVOLUME	Affichage des informations sur un volume de bibliothèque.
QUERY PROCESS	Affichage des informations concernant les processus d'arrière-plan.
REPLY	Permet à une demande de poursuivre le traitement.
UPDATE LIBVOLUME	Modification des attributs d'un volume de stockage.

## LOAD DEFALERTTRIGGERS (Chargement de l'ensemble par défaut de déclencheurs d'alerte)

Cette commande permet de charger l'ensemble par défaut de déclencheurs d'alerte sur le serveur IBM Spectrum Protect.

Pour un serveur nouvellement installé, un ensemble par défaut de messages est définie pour déclencher des alertes. Vous pouvez modifier ou supprimer les déclencheurs d'alerte par défaut. Utilisez cette commande pour exécuter les tâches suivantes :

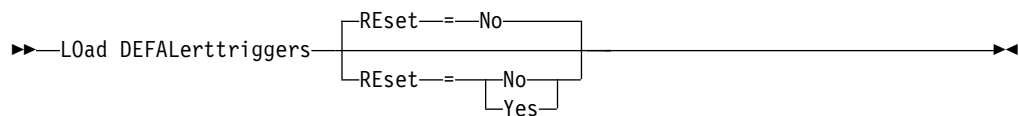
- Charger l'ensemble par défaut de déclencheurs d'alerte en restaurant ceux qui ont été supprimés.
- Remplacer tous les déclencheurs d'alerte par l'ensemble d'origine de déclencheurs d'alerte par défaut.

Par défaut, cette commande ne supprime pas les autres déclencheurs d'alerte qui ont été créés et ne remplace les déclencheurs d'alerte par défaut qui ont été modifiés. Pour supprimer tous les déclencheurs d'alerte et restaurer l'ensemble d'origine de déclencheurs d'alerte par défaut, spécifiez **RESET=yes**.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système.

### Syntaxe



### Paramètres

#### RESET

Indique si vous souhaitez remplacer tous les déclencheurs d'alerte par l'ensemble par défaut de déclencheurs d'alerte. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est No. Les valeurs possibles sont :

**No** Indique que les déclencheurs d'alerte par défaut sont uniquement ajoutés. L'ensemble d'origine de déclencheurs d'alerte par défaut est ajouté au serveur. Les déclencheurs existants ne sont pas supprimés. Si un déclencheur par défaut existe sur le serveur, il n'est pas remplacé ni modifié.

#### Yes

Indique que l'ensemble d'origine de déclencheurs d'alerte par défaut est restauré. Tous les déclencheurs d'alerte sont supprimés et l'ensemble d'origine de déclencheurs d'alerte par défaut est ajouté.

### Exemple : Chargement des déclencheurs d'alerte par défaut sur le serveur

Chargez les déclencheurs par défaut afin de restaurer ceux qui ont été supprimés. Exécutez la commande suivante :

```
load defalerttriggers
```

## Exemple : Remplacement de tous les déclencheurs d'alerte sur le serveur par les déclencheurs d'alerte par défaut

Supprimez tous les déclencheurs d'alerte sur le serveur et remplacez-les par les déclencheurs d'alerte par défaut. Exécutez la commande suivante :

```
load defalerttriggers reset=yes
```

### Commandes associées

Tableau 198. Commandes associées à **LOAD DEFALERTTRIGGERS**

Commande	Description
«DEFINE ALERTTRIGGER (Définition d'un déclencheur d'alerte)», à la page 152	Associe les messages indiqués à un déclencheur d'alerte.
«DELETE ALERTTRIGGER (Suppression d'un message d'un déclencheur d'alerte)», à la page 479	Supprime un numéro de message qui peut déclencher une alerte.
«QUERY ALERTTRIGGER (Interrogation de la liste des déclencheurs d'alerte définis)», à la page 814	Affiche les numéros de message qui déclenchent une alerte.
«UPDATE ALERTTRIGGER (Mise à jour d'un déclencheur d'alerte défini)», à la page 1429	Met à jour les attributs d'un ou plusieurs déclencheurs d'alerte.

---

## Commandes **LOCK**

La commande **LOCK** empêche les utilisateurs d'avoir accès au serveur.

- «LOCK ADMIN (Verrouillage d'un administrateur)», à la page 723
- «LOCK NODE (Verrouillage d'un poste client)», à la page 725
- «LOCK PROFILE (Verrouillage d'un profil)», à la page 727



## LOCK ADMIN (Verrouillage d'un administrateur)

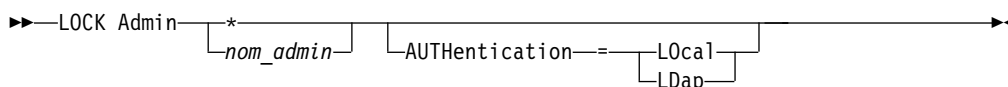
Cette commande permet d'empêcher un administrateur d'accéder au serveur. L'administrateur est verrouillé jusqu'à ce qu'un administrateur système exécute la commande **UNLOCK ADMIN** pour lui redonner l'accès.

Vous pouvez utiliser le filtre d'authentification pour verrouiller tous les administrateurs, à l'exception des administrateurs de console. Après avoir configuré un serveur d'annuaire LDAP pour l'authentification par mot de passe, vous pouvez verrouiller des administrateurs pour les forcer à créer des mots de passe qui s'authentifient auprès d'un serveur LDAP.

### Classe de privilèges

Pour lancer cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_admin* (Obligatoire)

Indique le nom de l'administrateur à verrouiller. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour indiquer un nom d'administrateur. Vous ne devez pas entrer un nom d'administrateur si vous ne souhaitez pas verrouiller tous les administrateurs, selon leur méthode d'authentification. Utilisez le caractère générique avec une méthode d'authentification pour verrouiller plusieurs administrateurs.

#### **AUTHentication**

Indique la méthode d'authentification que l'administrateur utilise pour se connecter.

#### **LOcal**

Indique le verrouillage des administrateurs qui s'authentifient au serveur IBM Spectrum Protect.

#### **LDap**

Indique le verrouillage des administrateurs qui s'authentifient au serveur d'annuaire LDAP.

### Exemple : verrouillage d'un administrateur

Exécutez la commande suivante :

```
lock admin claudia
```

### Exemple : verrouillage de tous les administrateurs qui s'authentifient à la base de données du serveur IBM Spectrum Protect

Utilisez le caractère générique (\*) pour verrouiller tous les administrateurs qui authentifient leurs mots de passe en local. Les administrateur de console ne sont pas touchés par cette commande. Exécutez la commande suivante :

```
lock admin * authentication=local
```

## Commandes associées

Tableau 199. Commandes associées à **LOCK ADMIN**

Commande	Description
QUERY ADMIN	Affiche des informations sur un ou plusieurs administrateurs IBM Spectrum Protect.
UNLOCK ADMIN	Permet à un administrateur verrouillé d'accéder à IBM Spectrum Protect.

## LOCK NODE (Verrouillage d'un poste client)

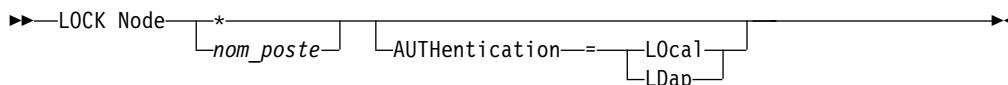
Cette commande permet d'empêcher un poste client d'accéder au serveur. Un poste de client verrouillé ne peut exécuter aucune opération IBM Spectrum Protect, même si les opérations sont programmées.

Après avoir configuré un serveur d'annuaire LDAP pour l'authentification par mot de passe, vous pouvez verrouiller des postes pour les forcer à créer des mots de passe qui s'authentifient auprès d'un serveur LDAP.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez détenir un privilège système, un privilège de règles illimité, ou un privilège de règles limité sur le domaine de règles auquel le poste client appartient.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_poste*

Correspond au nom du poste client à verrouiller. Vous pouvez utiliser un caractère générique plutôt qu'un nom de poste si vous souhaitez verrouiller tous les postes selon leur méthode d'authentification.

#### **AUTHentication**

Indique la méthode d'authentification par mot de passe nécessaire pour la connexion à un poste.

#### **L0cal**

Indique le verrouillage des postes qui s'authentifient auprès du serveur IBM Spectrum Protect.

#### **LDap**

Indique le verrouillage des postes qui s'authentifient auprès d'un serveur d'annuaire LDAP.

### Exemple : Verrouillage d'un poste client spécifique

Verrouillez le poste client SMITH.

```
lock node smith
```

### Exemple : verrouillez tous les postes qui s'authentifient à la base de données IBM Spectrum Protect locale

Exécutez la commande suivante pour verrouiller tous les postes qui s'authentifient auprès du serveur IBM Spectrum Protect :

```
lock node * authentication=local
```

## Commandes associées

Tableau 200. Commandes associées à **LOCK NODE**

Commande	Description
QUERY NODE	Affichage des informations partielles ou complètes concernant un ou plusieurs clients.
UNLOCK NODE	Activation d'un utilisateur verrouillé dans un domaine de règles spécifique pour accéder au serveur.

## LOCK PROFILE (Verrouillage d'un profil)

Cette commande permet de verrouiller provisoirement un profil sur un gestionnaire de configuration afin que les données de configuration ne soient pas distribuées aux serveurs gérés abonnés.

Vous pouvez exécuter cette commande lorsque vous effectuez plusieurs mises à jour de configuration et que vous ne voulez pas distribuer ces données avant la fin des modifications.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

```
➤➤ LOCK PROFILE nom_profil [60  
minutes] ➤➤
```

### Paramètres

#### *nom\_profil* (Obligatoire)

Indique le profil à verrouiller. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour indiquer plusieurs noms.

#### *minutes*

Indique le délai, en minutes, avant le verrouillage du profil de configuration par IBM Spectrum Protect. Entrez un entier compris entre 0 et 10000. La valeur par défaut est 60 minutes. Si vous indiquez 0, le profil de configuration n'est pas verrouillé automatiquement. Utilisez la commande **UNLOCK PROFILE** pour verrouiller le profil avant que le délai ne s'écoule. Cette commande vous permet également de verrouiller le profil si vous avez entré une valeur égale à 0. Ce paramètre est facultatif.

### Exemple : Verrouillage pendant une durée donnée

Verrouillez un profil nommé DELTA pendant 30 minutes.

```
lock profile delta 30
```

### Commandes associées

Tableau 201. Commandes associées à **LOCK PROFILE**

Commande	Description
COPY PROFILE	Création d'une copie d'un profil.
DEFINE PROFASSOCIATION	Association d'objets à un profil.
DEFINE PROFILE	Définition d'un profil pour la distribution des informations aux serveurs gérés.
DELETE PROFASSOCIATION	Suppression de l'association d'un objet avec un profil.
DELETE PROFILE	Suppression d'un profil à partir d'un gestionnaire de configuration.
QUERY PROFILE	Affichage des informations concernant les profils de configuration.

*Tableau 201. Commandes associées à LOCK PROFILE (suite)*

Commande	Description
SET CONFIGMANAGER	Indique si un serveur est un gestionnaire de configuration.
UNLOCK PROFILE	Activation d'un profil verrouillé pour qu'il soit distribué aux serveurs gérés.
UPDATE PROFILE	Modification de la description d'un profil.

---

## MACRO (Appel d'une macro)

Cette commande permet d'appeler un fichier à partir d'une ligne de commande d'administration contenant une ou plusieurs commandes d'administration IBM Spectrum Protect à exécuter.

**Restriction :** N'utilisez cette commande qu'avec les clients d'administration en ligne de commande.

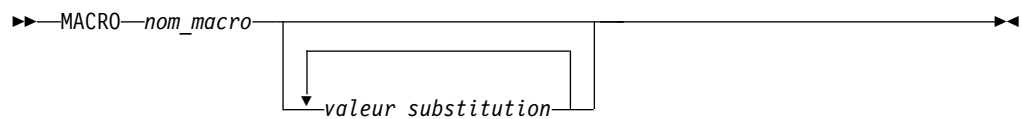
Une macro est un fichier contenant une ou plusieurs commandes d'administration IBM Spectrum Protect. Vous pouvez exécuter une macro uniquement à partir du client d'administration en mode de traitement par lots ou en mode interactif. Une macro est stockée comme un fichier sur la machine (ou poste) client d'administration. Les macros ne sont pas réparties sur les serveurs et ne peuvent pas être programmées sur le serveur.

Il peut être utile de créer une macro pour entrer les commandes utilisées fréquemment. Cette opération permet également d'exécuter des commandes contenant plusieurs paramètres ou de traiter respectivement des commandes associées. Après avoir créé une macro, mettez à jour ses données, puis utilisez-les de nouveau. Vous pouvez également copier le fichier de macro, y apporter des modifications, puis l'exécuter.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_macro* (Obligatoire)

Spécifie le nom de la macro.

#### *valeur\_substitution*

Spécifie la valeur affectée à une variable de substitution dans une macro. Une variable de substitution permet de réexécuter une macro chaque fois que vous devez effectuer la même tâche pour différents objets ou avec différentes valeurs de paramètres. Pour spécifier une valeur comprenant des espaces, placez-la entre guillemets. Ce paramètre est facultatif.

### Exemple : Création d'une macro pour l'enregistrement d'un nouvel administrateur

Créez un fichier de macro nommé REGNG. Utilisez la macro pour enregistrer et accorder des droits au nouvel administrateur. Entrez la macro suivante :

```
/* Register and grant authority to a new administrator */  
REGister Admin jones passwd      -  
CONTACTinfo="x1235"              -  
GRant AUTHority jones            -  
Classes=Policy
```

Emettez la commande suivante pour exécuter la macro :  
macro regng.mac

## Exemple : Ecriture d'une macro à l'aide de variables de substitution

Créez un fichier macro nommé AUTHRG, contenant des variables de substitution pour enregistrer et accorder des droits de propriété à un nouvel administrateur. Entrez la macro suivante :

```
/* Register and grant authority to a new administrator */  
REGister Admin %1 %2 - /* Enter userid and password */  
CONtact=%3 /* Enter contact info (in quotes if nec.) */  
GRant AUTHority %1 - /* Server uses variable already */  
- /* defined by you */  
Classes=%4 /* Enter the privilege class */
```

Emettez une commande similaire à la suivante tout en entrant les valeurs à transmettre au serveur pour exécuter la commande lors de l'exécution de la macro.  
macro authrg.mac jones passwd x1235 Policy

## Commandes associées

Tableau 202. Commandes associées à MACRO

Commande	Description
COMMIT	Modifications apportées à la base de données permanente.
ROLLBACK	Elimination de toutes les modifications non effectuées sur la base de données depuis la dernière exécution de la commande COMMIT.



---

## MIGRATE STGPOOL (Migration d'un pool de stockage dans le pool de stockage suivant)

Cette commande permet de faire migrer des fichiers d'un pool de stockage vers un autre pool de stockage dans la hiérarchie de stockage.

Cette commande ne peut être utilisée qu'avec des pools de stockage principaux. Le format des données du pool de stockage ne peut être ni NETAPPDUMP, ni CELERRADUMP, ni NDMPDUMP. Les données ne peuvent pas être migrées vers ni en dehors de pools de stockage définis avec une classe d'unités CENTERA.

Un seul processus de migration ou de récupération par pool de stockage donné est autorisé à un moment donné. Si un processus de migration ou de récupération est déjà en cours pour le pool de stockage, vous ne pouvez pas démarrer une autre migration.

N'utilisez pas cette commande si vous ne pensez pas utiliser la migration automatique pour le pool de stockage. Pour empêcher l'exécution de la migration automatique, définissez l'attribut HIGHMIG de la définition du pool de stockage sur 100.

Si vous utilisez cette commande pour lancer un processus de migration, mais que le pool de stockage ne contient pas le prochain pool de stockage identifié dans la hiérarchie, un processus de récupération est déclenché pour le pool de stockage source. Pour empêcher l'activation du processus de récupération, définissez le pool de stockage suivant dans la hiérarchie. Ensuite, lancez le processus de migration.

La commande **MIGRATE STGPOOL** respecte les valeurs des paramètres suivants pour les commandes **DEFINE STGPOOL** et **UPDATE STGPOOL** :

- MIGPROCESS
- MIGDELAY
- MIGCONTINUE
- NEXTPOOL
- LOWMIG

**Conseil :** Vous pouvez remplacer la valeur de ce paramètre sur **DEFINE STGPOOL** et **UPDATE STGPOOL** en attribuant une valeur au paramètre LOWMIG dans la commande MIGRATE STGPOOL.

La commande **MIGRATE STGPOOL** ignore la valeur du paramètre HIGHMIG de la définition de pool de stockage. La migration s'effectue quelle que soit la valeur du paramètre HIGHMIG.

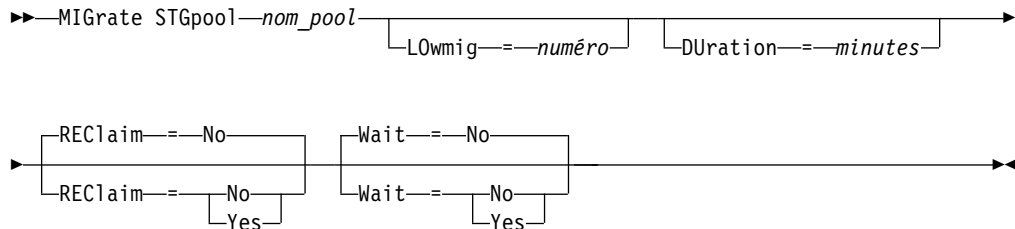
Cette commande génère un ou plusieurs processus de migration qui peuvent être annulés à l'aide de la commande **CANCEL PROCESS**. Le nombre de processus est limité par l'attribut MIGPROCESS de la définition du pool de stockage. Pour afficher des informations sur les processus d'arrière-plan, utilisez la commande **QUERY PROCESS**.

**A faire :** La migration des données d'un pool de stockage principal configuré pour le dédoublement des données vers un autre pool de stockage principal également configuré pour le dédoublement supprime les données dupliquées.

## Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système, de privilèges de stockage non restreints ou restreints pour le pool de stockage dans lequel les fichiers doivent être migrés ainsi que pour le pool de stockage suivant (également pour la migration des fichiers).

## Syntaxe



## Paramètres

### *nom\_pool* (obligatoire)

Indique le pool de stockage principal duquel faire migrer les fichiers.

### **DURATION**

Indique le délai maximal d'exécution du processus de migration, en minutes, avant son annulation automatique. À l'expiration du nombre de minutes spécifié, le serveur annule automatiquement tous les processus de migration pour ce pool de stockage. Dès que les processus reconnaissent l'annulation automatique, ils prennent fin. Par conséquent, il est possible que la migration dure plus longtemps que la valeur spécifiée. Vous pouvez indiquer une valeur comprise entre 1 et 9999. Ce paramètre est facultatif. En l'absence de spécification, le serveur s'arrête simplement après que le seuil inférieur de migration ait été atteint.

### **LOWmig**

Pour les pools de stockage sur disque à accès aléatoire et à accès séquentiel, indique que le serveur doit arrêter la migration lorsque la quantité de données dans le pool atteint le (ou est inférieur au) pourcentage de capacité estimée du pool indiqué. Ce paramètre est facultatif.

Le calcul concernant les pools de stockage sur disque à accès séquentiel inclut la capacité de tous les volumes utilisables définis pour le pool. Dans la mesure où la migration s'effectue par poste ou espace fichier, en fonction du groupe de données colocalisées, le taux d'utilisation du pool de stockage peut être inférieur à la valeur que vous avez spécifiée pour ce paramètre. Pour vider le pool de stockage, définissez `LOWMIG=0`. Pour les autres types de pools de stockage à accès séquentiel, ce paramètre indique que le serveur doit arrêter la migration lorsque le rapport entre les volumes contenant des données et le nombre total de volumes du pool de stockage atteint (ou est inférieur à) ce pourcentage. Le nombre total de volumes inclut le nombre maximal de volumes utilisables. Vous pouvez indiquer une valeur comprise entre 0 et 99 pour ce paramètre optionnel. La valeur par défaut correspond à l'attribut `LOWMIG` de la définition du pool de stockage.

### **RECLAIM**

Indique si une récupération est tentée pour le pool de stockage avant

l'exécution de la migration. Ce paramètre ne s'applique qu'au pool de stockage à accès séquentiel. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est No. Les valeurs possibles sont :

**No** Indique que le serveur n'acceptera pas de récupération avant de démarrer la migration.

**Yes**

Indique que le serveur tentera une récupération avant de démarrer la migration. Tous les volumes du pool de stockage correspondant au seuil de récupération spécifié par l'attribut RECLAIM de la définition du pool de stockage sont récupérés avant l'exécution de la migration. Si aucun volume n'atteint le seuil de récupération, ou si, à l'issue de la récupération, le seuil LOWMIG n'a pas été atteint, le serveur commence la migration. Avant de récupérer l'espace des pools de stockage paramétrés sur RECLAMATIONTYPE=SNAPLOCK, au cours du processus de récupération, le serveur supprime tous les volumes WORM FILE vides qui ont dépassé leur période de récupération.

**Wait**

Indique s'il faut attendre que le serveur termine le traitement de cette commande en avant-plan. Ce paramètre est facultatif. Cette valeur par défaut est No. Les valeurs possibles sont :

**No** Le serveur traite la commande en arrière-plan.

Vous pouvez ainsi exécuter d'autres tâches simultanément. Les messages issus du processus d'arrière-plan apparaissent soit dans le journal des activités, soit sur la console du serveur, selon l'endroit où ils ont été consignés.

Pour annuler un processus d'arrière-plan, lancez la commande **CANCEL PROCESS**. Si vous annulez le processus, il est possible que certains fichiers aient été migrés avant l'annulation.

**Yes**

Indique que le serveur traite cette commande en avant-plan. Vous devez attendre la fin de cette opération pour procéder à d'autres tâches. Le serveur affiche ensuite les messages de résultat sur le client d'administration lorsque l'opération se termine. Les messages apparaissent soit dans le journal des activités, soit sur la console du serveur, selon l'endroit où ils ont été consignés.

**Remarque :** Vous ne pouvez pas entrer WAIT=YES à partir de la console de serveur.

## Exemple : Migration d'un pool de stockage vers le pool de stockage suivant

Faites migrer les données du pool de stockage nommé BACKUPPOOL dans le pool de stockage suivant. Spécifiez que le serveur doit terminer la migration dès que possible après un délai de 90 minutes.

```
migrate stgpool backuppool duration=90
```

## Commandes associées

Tableau 203. Commandes associées à MIGRATE STGPOOL

Commande	Description
CANCEL PROCESS	Annule un processus serveur en arrière-plan.

*Tableau 203. Commandes associées à MIGRATE STGPOOL (suite)*

Commande	Description
QUERY PROCESS	Affiche les informations sur le processus en arrière-plan.
QUERY STGPOOL	Affiche les informations sur les pools de stockage.
RECLAIM STGPOOL	Exécute la récupération pour le pool de stockage.

## Commandes MOVE

Les commandes **MOVE** permettent de transférer des données de sauvegarde ou d'archivage d'un pool de stockage dans un autre ou de placer sur site ou hors site des supports de reprise à la suite d'un incident.

- «MOVE CONTAINER (Déplacement d'un conteneur)»
- «MOVE DATA (Transfert de fichiers vers un volume de pool de stockage)», à la page 737
- «MOVE DRMEDIA (Déplacement hors-site du support de reprise après incident et renvoi sur site)», à la page 742
- «MOVE GRPMEMBER (Déplacement d'un membre de groupe de serveurs)», à la page 759
- «MOVE MEDIA (Déplacement du support de pool de stockage à accès séquentiel)», à la page 760
- «MOVE NODEDATA (Déplacement des données par poste dans un pool de stockage à accès séquentiel)», à la page 769

### MOVE CONTAINER (Déplacement d'un conteneur)

Cette commande permet de déplacer le contenu d'un conteneur de pool de stockage vers un autre conteneur si un répertoire de pool de stockage est retiré ou si un conteneur est endommagé.

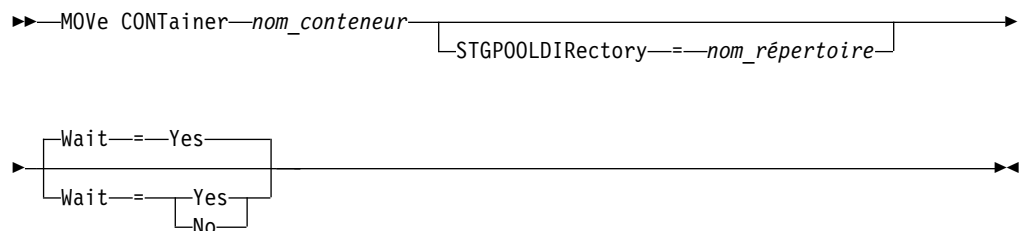
Vous pouvez également utiliser cette commande pour déplacer le contenu d'un conteneur de pool de stockage dans les circonstances suivantes :

- Lorsque vous effectuez une mise à niveau de matériel
- Si des erreurs d'E-S se produisent sur un disque

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège de stockage restreint.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_conteneur* (obligatoire)

Indique le nom du conteneur à déplacer. Vous devez spécifier le chemin d'accès complet du conteneur.

#### *STGP00LDIRECTORY*

Indique le nom du répertoire de pool de stockage dans lequel le conteneur est déplacé. Ce paramètre est facultatif.

Si vous spécifiez un répertoire de pool de stockage, celui-ci doit se trouver dans le même pool de stockage que le conteneur d'origine. Le répertoire de pool de stockage est utilisé pour le nouveau conteneur. Si vous ne spécifiez pas de répertoire de pool de stockage, le serveur IBM Spectrum Protect en sélectionne un à partir du même pool de stockage.

#### **Wait**

Indique s'il faut attendre que le serveur IBM Spectrum Protect termine le traitement de cette commande à l'avant-plan. Ce paramètre est facultatif. Indiquez les valeurs suivantes :

**No** Le serveur traite cette commande en arrière-plan et vous pouvez continuer avec d'autres tâches tant que la commande est en cours de traitement. Les messages associés au processus d'arrière-plan s'affichent dans le fichier journal d'activité ou sur la console serveur, en fonction de l'endroit où ils ont été consignés. Il s'agit de la valeur par défaut.

#### **Yes**

Le serveur traite la commande en avant-plan. Vous devez attendre la fin de cette opération pour procéder à d'autres tâches. Les messages s'affichent dans le fichier journal d'activité ou sur la console serveur, ou les deux, selon l'endroit où les messages sont consignés.

**Restriction :** Vous ne pouvez pas spécifier le paramètre **WAIT=YES** à partir de la console serveur.

### **Exemple : Déplacement d'un conteneur**

Déplacez un conteneur, 0000000000000001.dcf, entre le répertoire de pool de stockage /data1/storage/dir1 et le répertoire de pool de stockage /data/storage/dir2.

```
move container /data1/storage/dir1/00/0000000000000001.dcf  
stgpooldir=/data/storage/dir2
```

*Tableau 204. Commandes associées à MOVE CONTAINER*

Commande	Description
AUDIT CONTAINER	Audit d'un pool de stockage de conteneur de répertoire.
QUERY CONTAINER	Affichage des informations sur un conteneur.

## **MOVE DATA (Transfert de fichiers vers un volume de pool de stockage)**

Cette commande permet de déplacer des fichiers d'un volume de pool de stockage vers d'autres volumes de pool de stockage.

Les fichiers d'un volume de pool de stockage principal ne peuvent être déplacés que vers des volumes du même pool ou d'un autre pool de stockage principal. Par ailleurs, les fichiers d'un volume de pool de stockage secondaire (copie) ne peuvent être transférés que vers des volumes du même pool de stockage secondaire. Par ailleurs, les fichiers d'un pool de données actives ne peuvent être transférés que vers des volumes du même pool de données actives.

En plus du transfert de données vers des pools de stockage aux formats de données NATIVE ou NONBLOCK, cette commande vous permet de déplacer des données des volumes des pools de stockage contenant des données au format NDMP (NETAPPDUMP, CELERRADUMP ou NDMPDUMP). Le pool de stockage de destination doit avoir le même format de données que celui du pool de stockage d'origine. Si vous transférez des données d'un pool de stockage dans le but d'une migration vers une nouvelle technologie de bande, le pool de stockage principal de destination doit être associé à une bibliothèque qui comprend ce nouveau périphérique. IBM Spectrum Protect prend en charge des mouvements de données sur un système central pour les images NDMP.

Il est impossible de déplacer des données vers ou hors d'un pool de stockage défini avec une classe d'unités CENTERA.

Si vous déplacez des fichiers vers des volumes du même pool de stockage, un espace suffisant doit être disponible sur les volumes pour que l'opération aboutisse.

Lors du transfert de fichiers à partir d'un volume à accès séquentiel, plusieurs montages de volume à accès séquentiel sont nécessaires pour déplacer les fichiers recouvrant les volumes.

Lors du transfert de fichiers à partir d'un volume à accès aléatoire, le serveur efface toutes les copies cachées de fichiers sur le volume.

Après une opération de déplacement de données, il se peut qu'un volume ne soit pas vide si des fichiers ne peuvent pas être transférés vers un autre volume en raison d'erreurs d'entrée-sortie sur l'unité ou d'erreurs détectées dans un fichier. Si nécessaire, vous pouvez supprimer le volume à l'aide de l'option éliminant toutes les données. Les fichiers comportant des erreurs d'entrée-sortie ou d'autres types d'erreur sont alors supprimés.

Cette commande vous permet de déplacer des fichiers d'un volume éloigné vers un pool de stockage de copie ou un pool de données actives. Etant donné que le volume hors site ne peut pas être monté, le serveur obtient les fichiers situés sur le volume hors site d'un pool de stockage principal ou d'un autre pool de stockage de copie. Les fichiers sont ensuite enregistrés dans les volumes de destination dans le pool de stockage de copie d'origine ou dans le pool de données actives.

Au cours du processus de transfert de données, les pools de données actives ne peuvent pas être utilisés pour obtenir des données.

Si vous exécutez la commande **MOVE DATA** sur un volume hors site contenant des données colocalisées, il peut être nécessaire de lancer la commande **MOVE DATA** plusieurs fois pour déplacer les données en dehors du volume. Par exemple, si vous utilisez des groupes de données colocalisées d'espace fichier avec un volume hors site contenant des espaces fichier dans un groupe de données colocalisées et des espaces fichier n'appartenant pas au groupe, vous devez exécuter deux commandes **MOVE DATA**. Chaque commande **MOVE DATA** déplace les données d'un même groupe colocalisé ou non colocalisé de fichiers.

La commande **MOVE DATA** ne doit pas être utilisée si un processus de restauration (**RESTORE STGPPOOL** ou **RESTORE VOLUME**) est en cours d'exécution. L'utilisation de la commande **MOVE DATA** risque d'entraîner une restauration incomplète. Si vous exécutez la commande **MOVE DATA** durant une opération de restauration et qu'un message d'erreur vous informe que des fichiers ne peuvent être déplacés car ils sont verrouillés, vous devez ré-exécuter la commande **MOVE DATA** une fois l'opération de restauration terminée afin de déplacer tout fichier restant.

#### A faire :

L'émission de cette commande supprime les données dupliquées pendant :

- Le déplacement de données d'un pool de stockage principal configuré pour le dédoublement vers un autre pool de stockage principal également configuré pour le dédoublement.
- Le déplacement de données au sein d'un pool de stockage de copie configuré pour le dédoublement.
- Le déplacement de données au sein d'un pool de données actives configuré pour le dédoublement.

Un volume dans un pool de stockage dédoublement peut contenir des fichiers qui sont logiquement supprimés mais sont encore liés par des fichiers sur d'autres volumes. Si vous utilisez la commande **MOVE DATA** pour déplacer le contenu d'un volume de pool de stockage dédoublement vers un pool de stockage non dédoublement, les fichiers logiquement supprimés ne sont pas écrits dans le nouveau volume puisqu'ils n'existent pas logiquement. Les fichiers supprimés sont conservés sur les volumes d'origine pour que d'autres fichiers puissent y faire référence. Le processus **MOVE DATA** aboutit mais aucun des fichiers supprimés n'est déplacé vers le nouveau volume cible et le volume source n'est pas supprimé. Vous pouvez exécuter la commande **QUERY CONTENT** avec le paramètre **FOLLOWLINKS=YES** ou **FOLLOWLINKS=JUSTLINKS** pour vérifier si le volume contient des fichiers liés par des fichiers sur d'autres volumes.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système, de privilèges de stockage non restreints ou restreints pour le pool de stockage auquel le volume appartient ainsi que pour le nouveau pool de stockage (s'il est spécifié).

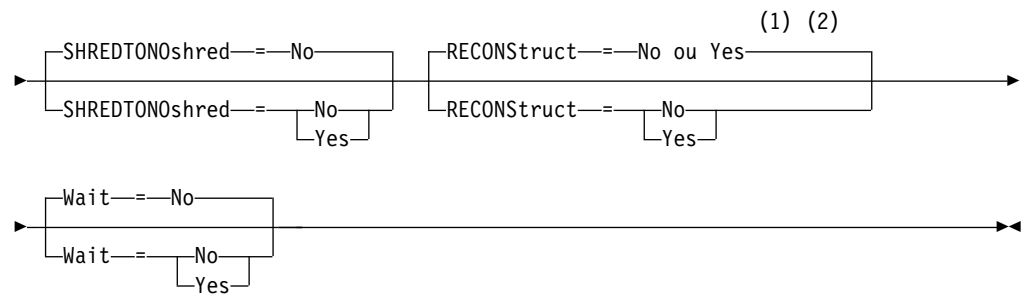
### Syntaxe

```

>> MOVE Data—nom_volume—[STGpool—=—nom_pool]

```





### Remarques :

- 1 La valeur par défaut est NO si le pool de stockage source ou cible est à accès aléatoire. La valeur par défaut est YES si les pools de stockage source et cible sont tous deux à accès séquentiel.
- 2 Ce paramètre est indisponible ou ignoré si les données sont au format NETAPPDUMP, CELERRADUMP ou NDMPDUMP.

## Paramètres

### *nom\_volume* (obligatoire)

Indique le volume de pool de stockage à partir duquel les fichiers sont déplacés.

### STGpool

Indique le pool de stockage principal dans lequel déplacer les fichiers (pool de stockage cible). Ce paramètre est facultatif et ne s'applique qu'aux données issues de volumes de pools de stockage principaux. Si vous n'indiquez aucune valeur pour ce paramètre, les fichiers sont déplacés vers d'autres volumes du même pool de stockage.

### SHREDTONOshred

Indique si des données seront déplacées d'un pool de stockage qui applique le vidage à un pool de stockage qui ne l'applique pas. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Les valeurs admises sont les suivantes :

**No** Indique que le serveur ne permet pas que les données soient déplacées d'un pool de stockage qui applique le vidage à un pool de données stockage qui ne l'applique pas. Si le pool de stockage source applique le vidage alors que le pool de stockage cible ne l'applique pas, l'opération échoue.

#### Yes

Indique que le serveur permet que les données soient déplacées d'un pool de stockage qui applique le vidage à un pool de stockage qui ne l'applique pas. Les données source sont vidées une fois l'opération terminée. Les données cible ne seront pas vidées lors de leur effacement.

### RECONStruct

Indique s'il faut reconstituer les agrégats de fichiers pendant le transfert des données. La procédure de reconstitution permet de supprimer les espaces vides accumulés pendant la suppression des fichiers logiques dans un agrégat. Ce paramètre est facultatif. Si les pools de stockage source et cible sont en accès séquentiel, la valeur par défaut est YES. Si le pool de stockage source ou cible est à accès aléatoire, la valeur par défaut est NO.

Ce paramètre est indisponible ou est ignoré si l'une des conditions suivantes est remplie :

- Le format de données est NETAPPDUMP, CELERRADUMP ou NDMPDUMP.
- Les données se trouvent dans un pool de stockage configuré pour le dédoublement.
- Le pool de stockage cible pour le transfert de données est configuré pour le dédoublement.

**Avertissement :** La reconstruction supprime les fichiers de sauvegarde inactifs des pools de données actives. Si vous spécifiez RECONSTRUCT=NO lors du transfert des données dans un pool de données actives qui n'est pas configuré pour le dédoublement, les fichiers de sauvegarde inactifs restent dans le pool de stockage.

Les valeurs admises sont les suivantes :

**No** Indique que la reconstitution des agrégats de fichiers n'est pas effectuée lors du transfert de données.

**Yes**

Indique que la reconstitution des agrégats de fichiers est effectuée lors du transfert de données. Vous ne pouvez utiliser cette option que si les pools de stockage source et cible sont à accès séquentiels.

**Wait**

Indique s'il faut attendre que le serveur termine le traitement de cette commande en avant-plan. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est No. Les valeurs possibles sont :

**No** Le serveur traite la commande en arrière-plan. Vous pouvez procéder à d'autres tâches pendant l'exécution de la commande.

Le serveur affiche des messages qui sont issus du processus d'arrière-plan apparaissant soit dans le journal des activités, soit sur la console du serveur, selon l'endroit où ils ont été consignés.

Pour annuler un processus d'arrière-plan, lancez la commande **CANCEL PROCESS**. Lors de l'annulation d'un processus d'arrière-plan MOVE DATA, certains fichiers peuvent avoir déjà fait l'objet d'un transfert avant l'annulation.

**Yes**

Indique que le serveur traite cette commande en avant-plan. Attendez que l'exécution de la commande soit terminée avant d'exécuter d'autres tâches. Une fois la commande exécutée, le serveur affiche les messages de résultat sur le client d'administration.

**Restriction :** Vous ne pouvez pas entrer WAIT=YES à partir de la console de serveur.

## **Exemple : Déplacement de fichiers vers un volume de pool de stockage**

Déplacez les fichiers du volume de pool de stockage STGVOL.1 vers tout volume disponible affecté au pool de stockage 8MMPOOL.

```
move data stgvol.1 stgpool=8mmpool
```

## Commandes associées

Tableau 205. Commandes associées à MOVE DATA

Commande	Description
CANCEL PROCESS	Annule un processus serveur d'arrière-plan.
DEFINE VOLUME	Affectation d'un volume à utiliser pour le stockage dans un pool de stockage spécifié.
DELETE VOLUME	Suppression d'un volume d'un pool de stockage.
MOVE DRMEDIA	Déplacement d'un support DRM sur site et hors site.
QUERY ACTLOG	Affichage des messages depuis le journal d'activité du serveur.
QUERY CONTENT	Affichage des informations concernant les fichiers d'un volume de pool de stockage.
QUERY DRMEDIA	Affiche des informations sur tous les volumes de reprise après incident.
QUERY PROCESS	Affichage des informations concernant les processus d'arrière-plan.
QUERY SHREDSTATUS	Affichage des informations concernant les données en attente de destruction.
SHRED DATA	Démarrage manuel du processus de destruction des données supprimées.

## MOVE DRMEDIA (Déplacement hors-site du support de reprise après incident et renvoi sur site)

Cette commande permet de suivre les volumes à déplacer hors site et d'identifier les volumes arrivés à expiration ou vides qui doivent être déplacés sur site. Vous pouvez suivre les volumes de sauvegarde de base de données et les volumes des pools de stockage de copie, des pools de stockage de copie de conteneur et des pools de stockage de données actives.

Le traitement des volumes par cette commande dépend de la manière dont ils sont utilisés pour :

### Sauvegardes de la base de données du serveur

Vous pouvez utiliser le paramètre **SOURCE** dans cette commande pour déterminer si celle-ci doit ou non traiter les volumes de sauvegarde des bases de données. La commande peut traiter les volumes utilisés pour les sauvegardes complètes incrémentielles ou les sauvegardes par instantané. Vous ne pouvez pas indiquer de volumes virtuels (objets de sauvegarde stockés sur un autre serveur). Vous pouvez modifier l'état des volumes ou utiliser le paramètre **TOSTATE** et ignorer les états pour simplifier les transferts.

### Pools de stockage de copie

La commande **MOVE DRMEDIA** traite toujours les volumes de pool de stockage de copie.

### Pools de stockage de copie de conteneur

Par défaut, les volumes des pools de stockage de copie de conteneur ne sont pas éligibles au traitement par la commande **MOVE DRMEDIA**. Pour traiter les volumes de pool de stockage de copie de conteneur, vous devez d'abord exécuter la commande **SET DRMCOPYCONTAINERSTGPOOL** ou utiliser le paramètre **COPYCONTAINERSTGPOOL** dans la commande **MOVE DRMEDIA**.

### Pools de stockage de données actives

Par défaut, les volumes des pools de stockage de données actives ne sont pas éligibles au traitement par la commande **MOVE DRMEDIA**. Pour traiter les volumes de pool de données actives, vous devez d'abord exécuter la commande **SET DRMACTIVEDATASTGPOOL** ou utiliser le paramètre **ACTIVEDATASTGPOOL** dans la commande **MOVE DRMEDIA**.

Pour voir si la commande **MOVE DRMEDIA** a abouti, utilisez la commande **QUERY ACTLOG**. Ces informations sont également visibles à partir de la console du serveur.

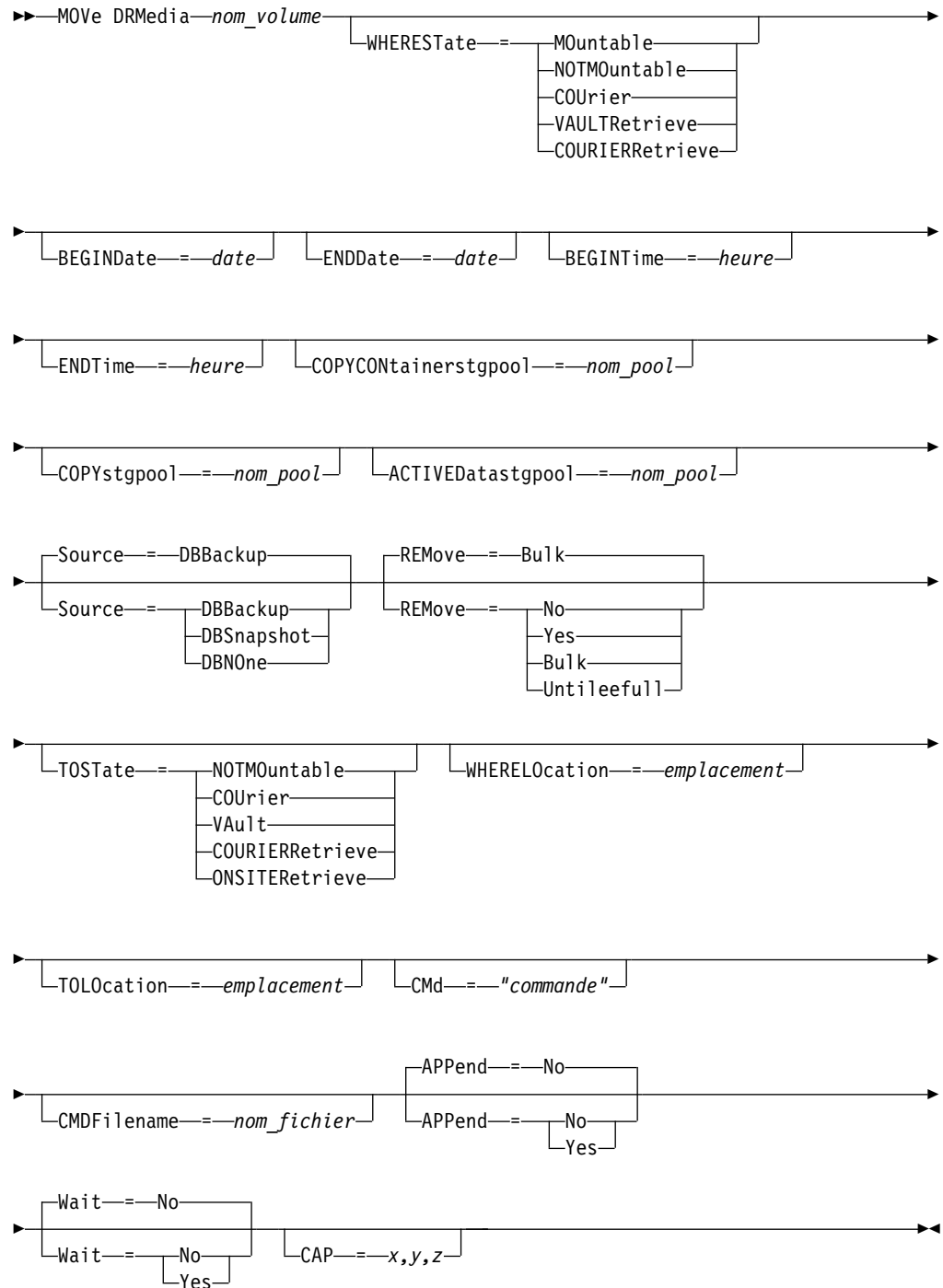
**Restriction :** N'exécutez jamais les commandes **MOVE DRMEDIA** et **BACKUP STGPOOL** simultanément. Assurez-vous que les processus de sauvegarde des pools de stockage sont terminés avant d'exécuter la commande **MOVE DRMEDIA**.

## Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez détenir un privilège appartenant à l'une des classes suivantes :

- Si le paramètre **CMD** est spécifié et que l'option de serveur **REQSYSAUTHOUTFILE** est réglée sur **NO** : opérateur, stockage non restreint ou privilège système.
- Si le paramètre **CMD** est spécifié et que l'option de serveur **REQSYSAUTHOUTFILE** est réglée sur **YES** (valeur par défaut) : privilège système.

## Syntaxe



## Paramètres

### **nom\_volume (obligatoire)**

Désigne le nom du volume à traiter. Vous pouvez utiliser des caractères génériques. Si vous utilisez des caractères génériques pour spécifier ce nom, vous devez également indiquer le paramètre **WHERESTATE**. Le serveur recherche des noms correspondants dans les volumes admissibles suivants :

- volumes de sauvegarde de base de données, tels que spécifiés par le paramètre **SOURCE** de cette commande.
- volumes de pool de stockage de copie provenant des pools de stockage nommés dans le paramètre **COPYSTGPOOL**. Si vous ne spécifiez pas le paramètre **COPYSTGPOOL**, le serveur traite les volumes des pools de stockage de copie sélectionnés auparavant par la commande **SET DRMCOPYSTGPOOL**.
- volumes de pool de stockage de copie de conteneur provenant des pools de stockage nommés dans le paramètre **COPYCONTAINERSTGPOOL**. Si vous ne spécifiez pas le paramètre **COPYCONTAINERSTGPOOL**, le serveur traite les volumes des pools de stockage de copie de conteneur sélectionnés auparavant par la commande **SET DRMCOPYCONTAINERSTGPOOL**.
- volumes de pool de stockage de données actives provenant des pools de stockage nommés dans le paramètre **ACTIVEDATASTGPOOL**. Si vous ne spécifiez pas le paramètre **ACTIVEDATASTGPOOL**, le serveur traite les volumes des pools de stockage de données actives sélectionnés auparavant par la commande **SET DRMACTIVEDATASTGPOOL**.

D'autres paramètres peuvent aussi limiter les résultats de la commande.

#### **WHEREState**

Permet d'indiquer l'état des volumes à traiter. Ce paramètre est obligatoire si le paramètre **TOSTATE** n'est pas indiqué ou si vous utilisez un caractère générique dans le nom de volume. Pour plus d'informations, reportez-vous au tableau 207, à la page 754 et au tableau 208, à la page 754. Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

#### **MOuntable**

Ces volumes contiennent des données valides et peuvent être utilisés pour un traitement sur site. Les valeurs deviennent NOTMOUNTABLE si le paramètre **TOSTATE** n'est pas indiqué.

En fonction du résultat du paramètre **REMOVE**, le serveur peut éjecter les volumes d'une bibliothèque automatisée avant que vous ne changiez l'état cible.

Pour les bibliothèques externes, le serveur envoie au gestionnaire de bibliothèques externes des requêtes de retrait des volumes. Le retrait des volumes de la bibliothèque dépend du gestionnaire de bibliothèques externes.

#### **NOTMOUNTable**

Ces volumes se trouvent sur le site, contiennent des données valides mais ne peuvent pas être utilisés pour les traitements sur site. Les valeurs deviennent COURIER si le paramètre **TOSTATE** n'est pas indiqué.

#### **COUrier**

Ces volumes sont sur le site de messagerie et sont en cours de déplacement hors site. Les valeurs deviennent VAULT uniquement.

#### **VAULTRetrieve**

Ces volumes se trouvent sur le site protégé hors site (offsite vault) et ne contiennent pas de données valides. Les valeurs deviennent COURIERRETRIEVE si le paramètre **TOSTATE** n'est pas indiqué.

#### **COURIERRetrieve**

Ces volumes sont sur le site de messagerie et sont en cours de déplacement dans le site. Les valeurs deviennent ONSITERETRIEVE

uniquement. Le serveur supprime les enregistrements de volume de la sauvegarde de base de données et les volumes de pool de stockage de copie annulés de la base de données.

#### BEGINDate

Indique la date de début utilisée pour sélectionner les volumes. Ce paramètre est facultatif. Un volume est considéré comme admissible si la commande **MOVE DRMEDIA** modifie son état à la date indiquée ou après cette date. La valeur par défaut est la date la plus ancienne à laquelle il existe des données sur le volume.

Vous pouvez définir cette date à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
<i>MM/JJ/AAAA</i>	Date spécifique.	09/15/1998
<b>TODAY</b>	Date du jour.	TODAY
<b>TODAY-jours</b> ou <i>-jours</i>	Date en cours moins jours spécifiés.	TODAY-7 ou -7  Pour identifier les volumes dont l'état actuel résulte d'un changement intervenu sept jours plus tôt, vous pouvez entrer TODAY-7 ou -7.
<b>EOLM</b> (End Of Last Month, fin du mois dernier)	Dernier jour du mois précédent.	EOLM
<b>EOLM-jours</b>	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	EOLM-1  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs un jour avant le dernier jour du mois précédent.
<b>BOTM</b> (Beginning Of This Month, début de ce mois)	Premier jour du mois en cours.	BOTM
<b>BOTM+jours</b>	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	BOTM+9  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs le 10e jour du mois en cours.

#### ENDDate

Indique la date de fin utilisée pour sélectionner les volumes. Ce paramètre est facultatif. Un volume est considéré comme admissible si la commande **MOVE DRMEDIA** modifie son état à la date indiquée ou avant cette date. La valeur par défaut est la date actuelle.

Vous pouvez définir cette date à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
<i>MM/JJ/AAAA</i>	Date spécifique.	09/15/1998
<b>TODAY</b>	Date du jour.	TODAY  Pour identifier les volumes dont l'état actuel résulte d'un changement intervenu aujourd'hui, spécifiez TODAY.

Valeur	Description	Exemple
<b>TODAY</b> -jours ou -jours	La date actuelle, moins le nombre de jours indiqué. Le nombre maximal de jours admis est 9999.	TODAY-1 ou -1  Pour identifier les volumes dont l'état actuel résulte d'un changement intervenu sept jours plus tôt, vous pouvez entrer TODAY-1 ou -1.
<b>EOLM</b> (End Of Last Month, fin du mois dernier)	Dernier jour du mois précédent.	EOLM
<b>EOLM</b> -jours	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	EOLM-1  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs un jour avant le dernier jour du mois précédent.
<b>BOTM</b> (Beginning Of This Month, début de ce mois)	Premier jour du mois en cours.	BOTM
<b>BOTM</b> +jours	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	BOTM+9  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs le 10e jour du mois en cours.

#### BEGINTime

Indique l'heure de début utilisée pour sélectionner les volumes à traiter. Ce paramètre est facultatif. Un volume est considéré comme admissible si la commande **MOVE DRMEDIA** modifie son état à la date et à l'heure indiquées ou ultérieurement. La valeur par défaut est minuit (00:00:00) à la date indiquée avec le paramètre **BEGINDATE**.

Vous pouvez définir cette heure à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
<i>HH:MM:SS</i>	Heure spécifique à la date de début spécifiée.	12:33:28
<b>NOW</b>	L'heure actuelle à la date de début spécifiée.	NOW
<b>NOW</b> + <i>HH:MM</i> ou + <i>HH:MM</i>	L'heure actuelle plus les heures et les minutes indiquées, à la date de début spécifiée.	NOW+03:00 ou +03:00
<b>NOW</b> - <i>HH:MM</i> ou - <i>HH:MM</i>	L'heure actuelle moins les heures et les minutes indiquées, à la date de début spécifiée.	NOW-03:30 ou -03:30  Si vous exécutez la commande <b>MOVE DRMEDIA</b> à 9:00 avec <b>BEGINTIME=NOW-03:30</b> ou <b>BEGINTIME=-03:30</b> , le serveur identifie les volumes ayant été modifiés pour obtenir leur état en cours à 5:30 à la date de début indiquée.

#### ENDTime

Indique l'heure de fin utilisée pour sélectionner les volumes à traiter. Ce paramètre est facultatif. Un volume est considéré comme admissible si la



commande **MOVE DRMEDIA** modifie son état à la date et à l'heure indiquées ou ultérieurement. La valeur par défaut est 23:59:59.

Vous pouvez définir cette heure à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
<i>HH:MM:SS</i>	Heure spécifique à la date de fin spécifiée.	12:33:28
<b>NOW</b>	L'heure actuelle à la date de fin spécifiée.	NOW
<b>NOW+HH:MM</b> ou <b>+HH:MM</b>	L'heure actuelle, plus le nombre d'heures et de minutes spécifié, à la date de fin indiquée.	NOW+03:00 ou +03:00  Si vous exécutez la commande <b>MOVE DRMEDIA</b> à 9h00 avec le paramètre <b>ENDTIME=NOW+03:30</b> ou <b>ENDTIME=+03:30</b> , le serveur sélectionne les volumes dont l'état du moment résulte d'un changement à 12h30 à la date de fin spécifiée.
<b>NOW-HH:MM</b> ou <b>-HH:MM</b>	L'heure actuelle moins les heures et les minutes indiquées, à la date de fin spécifiée.	NOW-03:30 ou -03:30

#### **COPYCONTAINERstgpool**

Permet d'indiquer le nom du pool de stockage de copie de conteneur dont les volumes sont à traiter. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour indiquer ce nom. Si vous utilisez des caractères génériques pour spécifier ce nom, vous devez également indiquer le paramètre **WHERESTATE**.

Les pools de stockage de copie de conteneur spécifiés avec ce paramètre remplacent ceux spécifiés avec la commande **SET DRMCOPYCONTAINERSTGPOOL**. Si ce paramètre n'est pas indiqué, le serveur sélectionne les pools de stockage de la façon suivante :

- Si la commande **SET DRMCOPYCONTAINERSTGPOOL** a précédemment été exécutée avec des noms de pool de stockage de copie de conteneur valides, le serveur traite uniquement ces pools de stockage.
- Si la commande **SET DRMCOPYCONTAINERSTGPOOL** n'a pas été exécutée, ou si tous les pools de stockage de copie de conteneur ont été supprimés à l'aide de la commande **SET DRMCOPYCONTAINERSTGPOOL**, le serveur traite tous les volumes de pool de stockage de copie de conteneur en fonction du paramètre **WHERESTATE** défini. Si celui-ci est configuré sur la valeur **NOTMOUNTABLE**, **COURIER**, **VAULTRETRIEVE** ou **COURIERRETRIEVE**, les volumes sont traités. Si la valeur **MOUNTABLE** est définie, les volumes ne sont pas traités.

#### **COPYstgpool**

Permet d'indiquer le nom du pool de stockage de copie dont les volumes sont à traiter. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour indiquer ce nom. Si vous utilisez des caractères génériques pour spécifier ce nom, vous devez également indiquer le paramètre **WHERESTATE**.

Les pools de stockage de copie spécifiés avec ce paramètre remplacent ceux spécifiés avec la commande **SET DRMCOPYSTGPOOL**. Si ce paramètre n'est pas indiqué, le serveur sélectionne les pools de stockage de la façon suivante :

- Si la commande **SET DRMCOPYSTGPOOL** a précédemment été exécutée avec des noms de pool de stockage de copie valides, le serveur traite uniquement ces pools de stockage.
- Si la commande **SET DRMCOPYSTGPOOL** n'a pas été exécutée, ou si tous les pools de stockage de copie sont supprimés à l'aide de la commande **SET DRMCOPYSTGPOOL**, le serveur traite tous les volumes de pool de stockage de copie à l'état spécifié. Les états possibles sont les suivants : MOUNTABLE, NOTMOUNTABLE, COURIER, VAULTRETRIEVE ou COURIERRETRIEVE.

#### **ACTIVEDatastgpool**

Indique le nom du pool de données actives dont les volumes sont à traiter. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour indiquer ce nom. Si vous utilisez des caractères génériques pour spécifier ce nom, vous devez également indiquer le paramètre **WHERESTATE**.

Les pools de données actives indiqués avec ce paramètre remplacent ceux indiqués avec la commande **SET DRMACTIVEDATASTGPOOL**. Si ce paramètre n'est pas spécifié, le serveur sélectionne les pools de stockage en procédant comme suit :

- Si la commande **SET DRMACTIVEDATASTGPOOL** a précédemment été exécutée avec des noms de pool de données actives valides, le serveur traite uniquement ces pools de stockage.
- Si la commande **SET DRMACTIVEDATASTGPOOL** n'a pas été exécutée, ou si tous les pools de données actives sont supprimés à l'aide de la commande **SET DRMACTIVEDATASTGPOOL**, le serveur traite tous les volumes de pool de données actives à l'état spécifié. Les états possibles sont les suivants : NOTMOUNTABLE, COURIER, VAULTRETRIEVE ou COURIERRETRIEVE. Les volumes à l'état MOUNTABLE ne sont pas traités.

#### **Source**

Permet d'indiquer si les volumes de sauvegarde de base de données sont à traiter. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est DBBACKUP. Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

##### **DBBackup**

Indique que le serveur inclut les volumes de sauvegarde intégrale et incrémentielle de base de données dans le traitement.

##### **DBSnapshot**

Indique que le serveur inclut les volumes de sauvegarde par image instantanée de la base de données dans le traitement.

##### **DBNone**

Indique que le serveur n'inclut aucun volume de sauvegarde de base de données dans le traitement.

#### **REMove**

Indique que le serveur tente d'extraire le volume de la bibliothèque et de le placer dans le guichet d'E-S libre service ou les ports d'entrée-sortie. Ce paramètre est facultatif. Les valeurs possibles sont YES, NO, BULK et UNTILEEFULL. La valeur par défaut est BULK. La réponse du serveur à chacune de ces valeurs ainsi qu'à la valeur par défaut dépend du type de bibliothèque.

**Restriction :** Avec le type de bibliothèque SCSI, seule l'option **REMOVE=UNTILEEFULL** est utilisable.

#### **Bandothèques SCSI**

La réponse du serveur à la commande varie selon que la bibliothèque

a des guichets d'entrée-sortie et, si c'est le cas, selon qu'un guichet est disponible pour utilisation. Consultez le tableau ci-dessous.

Tableau 206. Réponse du serveur pour les bibliothèques SCSI

Caractéristique de la bibliothèque	Réponse du serveur lorsque vous spécifiez <b>REMOVE=YES</b>	Réponse du serveur lorsque vous spécifiez <b>REMOVE=BULK</b>	Réponse du serveur lorsque vous spécifiez <b>REMOVE=NO</b>	Réponse du serveur lorsque vous spécifiez <b>REMOVE=UNTILEEFULL</b>
La bibliothèque n'a pas de guichets d'entrée-sortie	Le serveur laisse la cartouche dans l'emplacement actuel et spécifie l'adresse correspondante dans un message.  Le serveur vous invite à retirer la cartouche d'une fente d'insertion et à exécuter la commande <b>REPLY</b> .	Le serveur laisse la cartouche dans l'emplacement actuel et spécifie l'adresse correspondante dans un message.  Le serveur ne vous invite ni à retirer la cartouche ni à exécuter la commande <b>REPLY</b> .	Le serveur laisse la cartouche dans l'emplacement actuel et spécifie l'adresse correspondante dans un message.  Le serveur ne vous invite ni à retirer la cartouche ni à exécuter la commande <b>REPLY</b> .	Le serveur laisse la cartouche dans l'emplacement actuel et spécifie l'adresse correspondante dans un message.  Le serveur ne vous invite ni à retirer la cartouche ni à exécuter la commande <b>REPLY</b> .
La bibliothèque a des guichets d'entrée-sortie et l'un d'eux est disponible	Le serveur transfère la cartouche dans le port d'E-S disponible et spécifie l'adresse du port dans un message.  Le serveur vous invite à retirer la cartouche d'une fente d'insertion et à exécuter la commande <b>REPLY</b> .	Le serveur transfère la cartouche dans le port d'E-S disponible et spécifie l'adresse du port dans un message.  Le serveur ne vous invite ni à retirer la cartouche ni à exécuter la commande <b>REPLY</b> .	Le serveur spécifie l'adresse du port dans un message.  Le serveur ne vous invite ni à retirer la cartouche ni à exécuter la commande <b>REPLY</b> .	Le serveur transfère la cartouche dans le port d'E-S disponible et spécifie l'adresse du port dans un message.  Le serveur ne vous invite ni à retirer la cartouche ni à exécuter la commande <b>REPLY</b> .
La bibliothèque a des guichets d'entrée-sortie mais aucun d'eux n'est disponible	Le serveur laisse la cartouche dans l'emplacement actuel et spécifie l'adresse correspondante dans un message.  Le serveur vous invite à retirer la cartouche d'une fente d'insertion et à exécuter la commande <b>REPLY</b> .	Le serveur qu'attend qu'un port soit disponible.	Le serveur spécifie l'adresse du port dans un message.  Le serveur ne vous invite ni à retirer la cartouche ni à exécuter la commande <b>REPLY</b> .	La commande échoue et les autres volumes pouvant être traités ne le sont pas.  Libérez le port et relancez la commande.

### Bibliothèques 349X

#### **REMOVE=YES**

Le gestionnaire de bibliothèque 3494 dirige la cartouche vers le guichet d'E-S libre service.

#### **REMOVE=BULK**

Le gestionnaire de bibliothèque 3494 dirige la cartouche vers l'utilitaire d'extraction à haute capacité.

#### **REMOVE=NO**

Le gestionnaire de bibliothèque 3494 n'éjecte pas le volume. Le

serveur laisse la cartouche dans la catégorie INSERT de la bibliothèque, à l'usage des autres applications.

### **Bibliothèques ACSLS**

#### **REMOVE=YES ou REMOVE=BULK**

Le serveur dirige la cartouche vers le guichet d'E-S libre service.

Le serveur supprime ensuite le volume de l'inventaire de la bibliothèque.

Lorsque vous déplacez des volumes depuis l'état MOUNTABLE en indiquant **REMOVE=YES**, la commande **MOVE MEDIA** utilise plusieurs emplacements dans le point d'accès à la cartouche d'une bibliothèque StorageTek avec ACSLS.

#### **REMOVE=NO**

Le serveur n'éjecte pas la cartouche.

Le serveur supprime l'entrée de volume de l'inventaire de bibliothèque et laisse le volume dans la bibliothèque.

### **Bibliothèques externes**

Vous pouvez spécifier **REMOVE=YES**, **REMOVE=BULK** ou **REMOVE=NO**. Quelle que soit la valeur, le serveur demande au gestionnaire de bibliothèque externe d'éjecter le volume de la bibliothèque.

Le retrait des volumes de la bibliothèque dépend du gestionnaire de bibliothèques externes. Reportez-vous à la documentation de la bibliothèque externe pour plus d'informations sur les procédures à suivre lorsque vous utilisez la commande **MOVE DRMEDIA** pour suivre les volumes.

### **TOSTate**

Indique l'état cible des volumes en cours de traitement. Ce paramètre est obligatoire si le paramètre **WHERESTATE** n'est pas spécifié. Si vous indiquez le paramètre **TOSTATE** mais pas le paramètre **WHERESTATE**, vous devez indiquer le nom de volume. L'utilisation des caractères génériques est interdite dans ce cas précis. Voir tableau 207, à la page 754 et tableau 208, à la page 754.

Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

#### **NOTMOUNTable**

Les volumes adoptent l'état NOTMOUNTABLE. Cette valeur n'est admise que si les volumes ont l'état MOUNTABLE au départ.

Si les volumes se trouvent dans une bibliothèque automatisée, le serveur peut les éjecter de celle-ci avant que vous les mettiez à l'état NOTMOUNTABLE, en fonction du comportement du paramètre **REMOVE**.

Pour les bibliothèques externes, le serveur envoie au gestionnaire de bibliothèques externes des requêtes de retrait des volumes. L'éjection des volumes de la bibliothèque dépend du gestionnaire de bibliothèques externes. Reportez-vous à la documentation de la bibliothèque externe pour plus d'informations sur les procédures à suivre lorsque vous utilisez la commande **MOVE DRMEDIA** pour suivre les volumes.

#### **COURier**

Les volumes adoptent l'état COURIER. Cette valeur n'est admise que si les volumes ont l'état MOUNTABLE ou NOTMOUNTABLE au départ.

En fonction du comportement du paramètre REMOVE et selon que les volumes se trouvent dans une bibliothèque automatisée, le serveur peut éjecter les volumes de la bibliothèque avant de les passer à l'état COURIER.

Pour les bibliothèques externes, le serveur envoie au gestionnaire de bibliothèques externes des requêtes de retrait des volumes. L'éjection des volumes de la bibliothèque dépend du gestionnaire de bibliothèques externes. Reportez-vous à la documentation de la bibliothèque externe pour plus d'informations sur les procédures à suivre lorsque vous utilisez la commande **MOVE DRMEDIA** pour suivre les volumes.

#### **VAULT**

Les volumes adoptent l'état VAULT. Cette valeur n'est admise que si les volumes ont l'état MOUNTABLE, NOTMOUNTABLE ou COURIER au départ.

En fonction du comportement du paramètre REMOVE et selon que les volumes se trouvent dans une bibliothèque automatisée, le serveur peut éjecter les volumes de la bibliothèque avant de les passer à l'état VAULT.

Pour les bibliothèques externes, le serveur envoie au gestionnaire de bibliothèques externes des requêtes de retrait des volumes. L'éjection des volumes de la bibliothèque dépend du gestionnaire de bibliothèques externes. Reportez-vous à la documentation de la bibliothèque externe pour plus d'informations sur les procédures à suivre lorsque vous utilisez la commande **MOVE DRMEDIA** pour suivre les volumes.

#### **COURIERRetrieve**

Les volumes adoptent l'état COURIERRETRIEVE. Cette valeur n'est admise que si les volumes ont l'état VAULTRETRIEVE au départ.

#### **ONSITERetrieve**

Les volumes adoptent l'état ONSITERETRIEVE. Cette valeur n'est admise que si les volumes ont l'état VAULTRETRIEVE ou COURIERRETRIEVE au départ. Lorsqu'ils adoptent l'état ONSITERETRIEVE, les enregistrements des volumes de sauvegarde de base de données et les volumes utilisables des pools de stockage de copie sont supprimés de la base de données par le serveur.

#### **WHERELocation**

Permet d'indiquer l'emplacement en cours des volumes. Ce paramètre est facultatif. La longueur maximale de l'emplacement est de 255 caractères. Placez le texte entre guillemets s'il contient des espaces.

#### **TOLocation**

Permet d'indiquer l'emplacement cible des volumes. Ce paramètre est facultatif. La longueur maximale de l'emplacement spécifiée est de 255 caractères. Placez le texte entre guillemets s'il contient des espaces. Si vous n'indiquez pas l'emplacement de destination, l'emplacement défini par la commande **SET DRMNOTMOUNTABLE** est utilisé.

#### **CMd**

Indique une commande à exécuter pour chaque volume traité par la commande **MOVE DRMEDIA**. DRM écrit les commandes dans un fichier spécifié par le paramètre **CMDFILENAME**. Une fois l'opération MOVE DRMEDIA terminée, les commandes du fichier peuvent être émises. La commande peut contenir jusqu'à 255 caractères. Si la commande contient plus de 240 caractères, elle est divisée en plusieurs lignes et des caractères de continuation (+) sont ajoutés.

Vous pourriez avoir besoin de modifier le caractère de continuation en fonction de votre système d'exploitation. Ce paramètre est facultatif.

#### *commande*

Chaîne de commande entre guillemets. La chaîne ne doit pas comporter de guillemets incorporés. Par exemple, le paramètre **CMD** suivant est valide :

```
cmd="checkin libvol lib8mm &vol status=scratch"
```

L'exemple suivant ne constitue pas une manière valide de spécifier le paramètre **CMD** :

```
cmd=""checkin libvol lib8mm" &vol status=scratch""
```

La syntaxe de la commande peut comprendre des variables de remplacement. Les variables ne sont pas sensibles à la casse et ne doivent pas contenir d'espaces après le signe "&". Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :

#### **&VOL**

Un nom de volume.

#### **&LOC**

Un emplacement de volume.

#### **&VOLDN**

Le nom de fichier à écrire dans les labels des supports à accès séquentiel. Par exemple, si la classe d'unités applicable définit BKP comme préfixe de volume de bande, le nom de fichier d'un volume de bande de pool de stockage de copie peut être BKP.BFS et le nom de fichier d'un volume de bande de sauvegarde de base de données peut être BKP.DBB.

#### **&NL**

Le caractère de retour de chariot. Si vous utilisez le caractère de retour à la ligne, la commande est scindée au niveau de la variable &NL. Si nécessaire, vous devez indiquer le caractère de continuation approprié avant le caractère &NL. Si le caractère &NL n'est pas indiqué et que la ligne de commande comporte plus de 240 caractères, la ligne est divisée en plusieurs lignes et des caractères de continuation (+) sont ajoutés.

#### **CMDFilename**

Indique le nom qualifié complet du fichier contenant les commandes spécifiées par le paramètre **CMD**. Ce paramètre est facultatif.

Si vous n'indiquez pas de nom de fichier ou si vous indiquez une chaîne nulle (""), DRM utilise le nom de fichier indiqué par la commande **SET**

**DRMCMDFILENAME**. Si vous ne spécifiez pas de nom de fichier avec la commande **SET DRMCMDFILENAME**, DRM génère un nom de fichier en ajoutant `exec.cmds` au nom du répertoire de travail en cours du serveur.

Si l'opération échoue après la création du fichier de commandes, le fichier n'est pas créé.

#### **APPend**

Permet d'indiquer s'il faut remplacer le contenu du fichier de commandes ou ajouter les nouvelles commandes dans ce fichier. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

**No** DRM écrase le contenu du fichier.

**Yes**

DRM ajoute les commandes au fichier.

**Wait**

Indique s'il faut attendre que le serveur termine le traitement de cette commande en avant-plan. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

**No** Indique que le serveur traite cette commande en arrière-plan.

Les messages issus du processus d'arrière-plan apparaissent soit dans le journal des activités, soit sur la console du serveur, selon l'endroit où ils ont été consignés.

Pour voir si l'opération a réussi, exécutez la commande **QUERY ACTLOG**.

**Yes**

Indique que le serveur traite cette commande en avant-plan. Attendez que l'exécution de la commande soit terminée avant d'effectuer d'autres tâches. Le serveur affiche ensuite les messages de sortie sur le client d'administration.

**Restriction :** Vous ne pouvez pas entrer **WAIT=YES** à partir de la console de serveur.

**CAP**

Indique le port d'accès aux cartouches (CAP) vers lequel les volumes doivent être dirigés si vous avez choisi REMOVE=YES. Ce paramètre ne s'applique qu'aux volumes de bibliothèques ACSLS. Si la valeur de priorité du point d'accès à la cartouche est définie sur 0 dans la bibliothèque, ce paramètre est obligatoire. Si une valeur de priorité du point d'accès à la cartouche supérieure à 0 est définie dans la bibliothèque, ce paramètre est facultatif. Par défaut, tous les points d'accès à la cartouche possèdent initialement la valeur de priorité 0, ce qui signifie que le serveur ACSLS ne sélectionne pas automatiquement le point d'accès à la cartouche.

Pour afficher des identificateurs de ports d'accès aux cartouches (CAP ou Cartridge Access Port) autorisés ( $x,y,z$ ), exécutez la commande **QUERY CAP** avec **ALL** à partir de la console ACSSA (Automated Cartridge System System Administrator), sur l'hôte du serveur ACSLS. Les identificateurs possibles sont les suivants :

- $x$  ID ACS (Automated Cartridge System). Cet identificateur peut être un nombre entre 0 et 126.
- $y$  ID LSM (Library Storage Module). Cet identificateur peut être un nombre entre 0 et 23.
- $z$  ID CAP. Cet identificateur peut être un nombre entre 0 et 11.

Pour plus d'informations, voir la documentation StorageTek.

## Règles pour les états et les emplacements cible

Le tableau suivant montre comment DRM détermine l'état cible et l'emplacement d'un volume.

**Etat cible**

- Valeur du paramètre **TOSTATE** spécifiée
- Etat suivant du paramètre **WHERESTATE** spécifié, si le paramètre **TOSTATE** n'a pas été spécifié

### Emplacement cible

- Valeur du paramètre **TOLOCATION** spécifié
- Emplacement du paramètre **TOSTATE** spécifié, si le paramètre **TOLOCATION** n'a pas été spécifié
- Emplacement de l'état suivant du paramètre **WHERESTATE** spécifié, si les paramètres **TOLOCATION** et **TOSTATE** n'ont pas été spécifiés

Tableau 207. Destination et emplacement des volumes

Paramètres spécifiés	Etat cible	Emplacement cible
WHERESTATE	Etat qui suit l'état défini par le paramètre WHERESTATE	Emplacement associé à l'état suivant
WHERESTATE, TOSTATE	TOSTATE	Emplacement associé au paramètre TOSTATE
WHERESTATE, TOLOCATION	Etat qui suit l'état défini par le paramètre WHERESTATE	TOLOCATON
WHERESTATE, TOSTATE, TOLOCATION	TOSTATE	TOLOCATION
TOSTATE	TOSTATE	Emplacement associé au paramètre TOSTATE
TOSTATE, WHERELOCATION	TOSTATE	Emplacement associé au paramètre TOSTATE
TOSTATE, WHERELOCATION, TOLOCATION	TOSTATE	TOLOCATION

### Règles pour les transitions d'état

Les tableaux suivants indiquent les transitions d'état possibles pour les volumes en fonction de leur état actuel.

Tableau 208. Transitions d'état des volumes

Etat actuel du volume	Etat cible		
	MOUNTABLE	NOTMOUNTABLE	COURIER
MOUNTABLE	N	Y	Y
NOTMOUNTABLE	N	N	Y
COURIER	N	N	N
VAULT	N	N	N
VAULTRETRIEVE	N	N	N
COURIERRETRIEVE	N	N	N
ONSITERETRIEVE	N	N	N

Tableau 209. Transitions d'état des volumes

Etat actuel du volume	Etat cible	
	VAULT	VAULTRETRIEVE
MOUNTABLE	Y	N
NOTMOUNTABLE	Y	N
COURIER	Y	N



Tableau 209. Transitions d'état des volumes (suite)

Etat actuel du volume	Etat cible	
	VAULT	VAULTRETRIEVE
VAULT	N	N
VAULTRETRIEVE	N	N
COURIERRETRIEVE	N	N
ONSITERETRIEVE	N	N

Tableau 210. Transitions d'état des volumes

Etat actuel du volume	Etat cible	
	COURIERRETRIEVE	ONSITERETRIEVE
MOUNTABLE	N	N
NOTMOUNTABLE	N	N
COURIER	N	N
VAULT	N	N
VAULTRETRIEVE	Y	Y
COURIERRETRIEVE	N	Y
ONSITERETRIEVE	N	N

### Exemple : Déplacement des supports de reprise après incident depuis l'état NOTMOUNTABLE

Faites passer un support de reprise après incident de l'état NOTMOUNTABLE à l'état COURIER, puis consultez les résultats.

```
move drmedia * wherestate=notmountable
tostate=courier
```

```
query actlog search="MOVE DRMEDIA"
```

```
08/11/1999 11:12:24 ANR0984I Process 10 for MOVE DRMEDIA started
in the BACKGROUND at 11:12:24.
08/11/1999 11:12:24 ANR0610I MOVE DRMEDIA started by HSIAO as
process 10.
08/11/1999 11:12:25 ANR6683I MOVE DRMEDIA: Volume TAPE0P was moved
from NOTMOUNTABLE state to COURIER.
08/11/1999 11:12:25 ANR6683I MOVE DRMEDIA: Volume TAPE1P was moved
from NOTMOUNTABLE state to COURIER.
08/11/1999 11:12:25 ANR6683I MOVE DRMEDIA: Volume DBTP02 was moved
from NOTMOUNTABLE state to COURIER.
08/11/1999 11:12:25 ANR6683I MOVE DRMEDIA: Volume DBTP01 was moved
from NOTMOUNTABLE state to COURIER.
08/11/1999 11:12:25 ANR6682I MOVE DRMEDIA command ended: 4 volumes
processed.
08/11/1999 11:12:25 ANR0611I MOVE DRMEDIA started by HSIAO as
process 10 has ended.
08/11/1999 11:12:25 ANR0985I Process 10 for MOVE DRMEDIA running in
the BACKGROUND processed 4 items with a
completion state of SUCCESS at 11:12:25.
```

## Exemple : Déplacement des supports de reprise après incident depuis l'état MOUNTABLE

Faites passer un support de reprise après incident de l'état MOUNTABLE à l'état COURIER. Si le support se trouve dans une bibliothèque automatisée, **MOVE DRMEDIA** l'éjecte avant que vous ne modifiiez l'état.

```
move drmedia * wherestate=mountable tostate=courier wait=yes
```

```
ANR0984I Process 12 for MOVE DRMEDIA started
in the FOREGROUND at 09:57:17.
ANR0609I MOVE DRMEDIA started as process 12.
ANR0610I MOVE DRMEDIA started by HSIAO as
process 12.
ANR6696I MOVE DRMEDIA: CHECKOUT LIBVOLUME for
volume TAPE01 in library LIB8MM starting.
ANR6697I MOVE DRMEDIA: CHECKOUT LIBVOLUME for
volume TAPE01 in library LIB8MM completed
successful.
ANR6683I MOVE DRMEDIA: Volume TAPE01 was moved
from MOUNTABLE state to COURIER.
ANR6696I MOVE DRMEDIA: CHECKOUT LIBVOLUME for
volume TAPE02 in library LIB8MM starting.
ANR6697I MOVE DRMEDIA: CHECKOUT LIBVOLUME for
volume TAPE02 in library LIB8MM completed
successful.
ANR6683I MOVE DRMEDIA: Volume TAPE02 was moved
from MOUNTABLE state to COURIER.
ANR6696I MOVE DRMEDIA: CHECKOUT LIBVOLUME for
volume DBTP05 in library LIB8MM starting.
ANR6697I MOVE DRMEDIA: CHECKOUT LIBVOLUME for
volume DBTP05 in library LIB8MM completed
successful.
ANR6683I MOVE DRMEDIA: Volume DBTP05 was moved
from MOUNTABLE state to COURIER.
ANR6696I MOVE DRMEDIA: CHECKOUT LIBVOLUME for
volume DBTP04 in library LIB8MM starting.
ANR6697I MOVE DRMEDIA: CHECKOUT LIBVOLUME for
volume DBTP04 in library LIB8MM completed
successful.
ANR6683I MOVE DRMEDIA: Volume DBTP04 was moved
from MOUNTABLE state to COURIER.
ANR6682I MOVE DRMEDIA command ended: 4 volumes
processed.
ANR0611I MOVE DRMEDIA started by HSIAO as
process 12 has ended.
ANR0985I Process 12 for MOVE DRMEDIA running
in the FOREGROUND processed 4 items with a
completion state of SUCCESS at 10:12:25.
```

## Exemple : Déplacement des supports de reprise après incident depuis l'état VAULTRETRIEVE

Faites passer un support de reprise après incident de l'état VAULTRETRIEVE à l'état ONSITERETRIEVE. Générez une commande **CHECKIN LIBVOLUME** pour chaque volume correctement traité et stockez les commandes dans un fichier :

```
move drmedia * wherestate=vaultretrieve tostate=onsiteretrieve
cmdfilename=/drm/move/exec.cmds
cmd="checkin libvol lib8mm &vol status=scratch"
```

Consultez les résultats :

```
query actlog search="MOVE DRMEDIA"
```

```

08/13/1999 09:12:24 ANR0984I Process 15 for MOVE DRMEDIA started in
the BACKGROUND at 09:12:24.
08/13/1999 09:12:24 ANR0610I MOVE DRMEDIA started by HSIA0 as
process 15.
08/13/1999 09:12:24 ANR6684I MOVE DRMEDIA: Volume CSTEP01 was deleted.
08/13/1999 09:12:24 ANR6684I MOVE DRMEDIA: Volume CSTEP02 was deleted.
08/13/1999 09:12:24 ANR6684I MOVE DRMEDIA: Volume DBTP10 was deleted.
08/13/1999 09:12:24 ANR6684I MOVE DRMEDIA: Volume DBTP11 was deleted.
08/13/1999 09:12:27 ANR6682I MOVE DRMEDIA command ended: 4 volumes
processed.
08/13/1999 09:12:42 ANR0611I MOVE DRMEDIA started by HSIA0 as process
15 has ended.
08/13/1997 09:12:42 ANR0985I Process 15 for MOVE DRMEDIA running in
the BACKGROUND processed 4 items with a
completion state of SUCCESS at 09:12:42.

```

Les commandes de restitution des volumes ont également été créées dans le fichier qui a été spécifié avec le paramètre **CMDFILENAME** :

```
/drm/move/exec.cmds
```

Le fichier contient les lignes suivantes :

```

checkin libvol lib8mm CSTEP01 status=scratch
checkin libvol lib8mm CSTEP02 status=scratch
checkin libvol lib8mm DBTP10 status=scratch
checkin libvol lib8mm DBTP11 status=scratch

```

**Conseil :** Pour traiter les commandes **CHECKIN LIBVOLUME**, exécutez la commande **MACRO** avec le nom de fichier en tant que nom de macro.

## Commandes associées

Tableau 211. Commandes associées à MOVE DRMEDIA

Commande	Description
BACKUP DB	Sauvegarde la base de données IBM Spectrum Protect sur des volumes à accès séquentiel.
BACKUP STGPOOL	Sauvegarde d'un pool de stockage principal dans un pool de stockage de copie.
CANCEL PROCESS	Annule un processus serveur d'arrière-plan.
CHECKOUT LIBVOLUME	Vérification d'un volume de stockage en dehors d'une bibliothèque automatique.
DISMOUNT VOLUME	Démontage d'un volume séquentiel et amovible par le nom du volume.
PREPARE	Création d'un fichier de plan de reprise.
QUERY ACTLOG	Affichage des messages depuis le journal d'activité du serveur.
QUERY DRMEDIA	Affiche des informations sur tous les volumes de reprise après incident.
QUERY DRMSTATUS	Affichage des paramètres du système DRM.
QUERY PROCESS	Affichage des informations concernant les processus d'arrière-plan.
SET DRMACTIVEDATASTGPOOL	Indication de la gestion des pools de stockage de données actives par DRM.

Tableau 211. Commandes associées à MOVE DRMEDIA (suite)

Commande	Description
SET DRMCOPYCONTAINERSTGPOOL	Spécifie les pools de stockage de copie de conteneur utilisés dans les commandes DRM.
SET DRMCOPYSTGPOOL	Indique que les pools de stockage de copie sont gérés par DRM.
SET DRMCOURIERNAME	Indication du nom de site de messagerie pour le support de reprise après incident.
SET DRMDBBACKUPEXPIREDAYS	Indication des critères d'expiration des séries de sauvegarde de la base de données.
SET DRMVAULTNAME	Indication du nom du site protégé dans lequel le support de DRM est stocké.
SET DRMCMDFILENAME	Indication d'un nom de fichier pouvant contenir les commandes exécutables de DRM.
SET DRMFILEPROCESS	Indication du traitement des fichiers associés à un type de fichier d'unité par la commande MOVE DRMEDIA ou QUERY DRMEDIA.
SET DRMNOTMOUNTABLENAME	Indication du nom de l'emplacement du support de DRM à expédier hors site.

## MOVE GRPMEMBER (Déplacement d'un membre de groupe de serveurs)

Cette commande permet de déplacer un membre d'un groupe de serveurs vers un autre. Cette commande échoue si le membre déplacé a le même nom qu'un membre en cours du groupe.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—MOVE GRPMEMber—*nom\_membre*—*groupe\_source*—*groupe\_cible*—————►◄

### Paramètres

*nom\_membre* **(Obligatoire)**

Indique le membre (serveur ou groupe de serveurs) à déplacer.

*groupe\_source* **(Obligatoire)**

Indique le groupe de serveurs auquel est actuellement associé le membre.

*groupe\_cible* **(Obligatoire)**

Indique le nouveau groupe de serveurs associé au membre.

### Exemple : Déplacement d'un serveur vers un autre groupe de serveurs

Déplacez le membre PAYSON du groupe REGION1 vers le groupe REGION2.

```
move grpmember payson region1 region2
```

### Commandes associées

Tableau 212. Commandes associées à MOVE GRPMEMBER

Commande	Description
DEFINE GRPMEMBER	Définition d'un serveur en tant que membre d'un groupe de serveurs.
DEFINE SERVERGROUP	Définition d'un nouveau groupe de serveurs.
DELETE GRPMEMBER	Suppression d'un serveur d'un groupe de serveurs.
DELETE SERVERGROUP	Suppression d'un groupe de serveurs.
QUERY SERVER	Affichage des informations concernant les serveurs.
QUERY SERVERGROUP	Affichage des informations concernant les groupes de serveurs.
RENAME SERVERGROUP	Attribution d'un nouveau nom à un groupe de serveurs.
UPDATE SERVERGROUP	Mise à jour d'un groupe de serveurs.

## MOVE MEDIA (Déplacement du support de pool de stockage à accès séquentiel)

Cette commande permet de gérer les pools de stockage avec dépassement. La base de données assure le suivi des supports déplacés à l'aide de cette commande.

Elle s'applique aux volumes de pool de stockage à accès séquentiel principaux et secondaires (copie) qui sont gérés par une bandothèque automatique (y compris par une bandothèque externe). Il n'est pas nécessaire que la bandothèque soit pleine. Un ou plusieurs volumes de pools de stockage à accès séquentiel peuvent être traités simultanément.

Le paramètre DAYS permet d'identifier les volumes pouvant être déplacés. Le paramètre OVERFLOW LOCATION permet d'enregistrer l'emplacement de stockage du support déplacé.

Cette commande génère un processus d'arrière-plan que vous pouvez visualiser à l'aide de la commande **QUERY PROCESS**. Le processus est annulé par la commande **CANCEL PROCESS**.

Pour déterminer si la commande a abouti, exécutez la commande **QUERY ACTLOG** ou utilisez la console serveur.

Les volumes déplacés par la commande **MOVE DRMEDIA** pour la reprise en ligne hors site ne sont pas traités par la commande **MOVE MEDIA**.

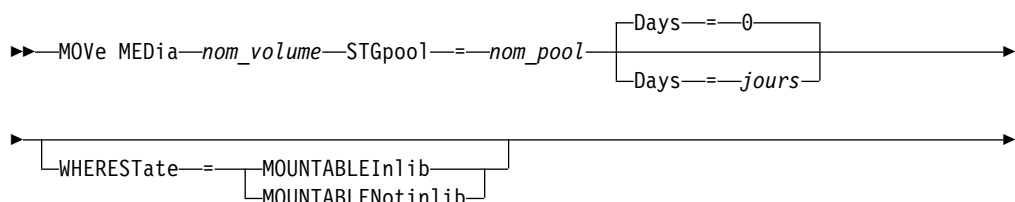
La commande **MOVE MEDIA** ne traite pas les volumes de pool de stockage de copie avec une valeur DRM STATUS NOTMOUNTABLE, COURIER ou VAULT.

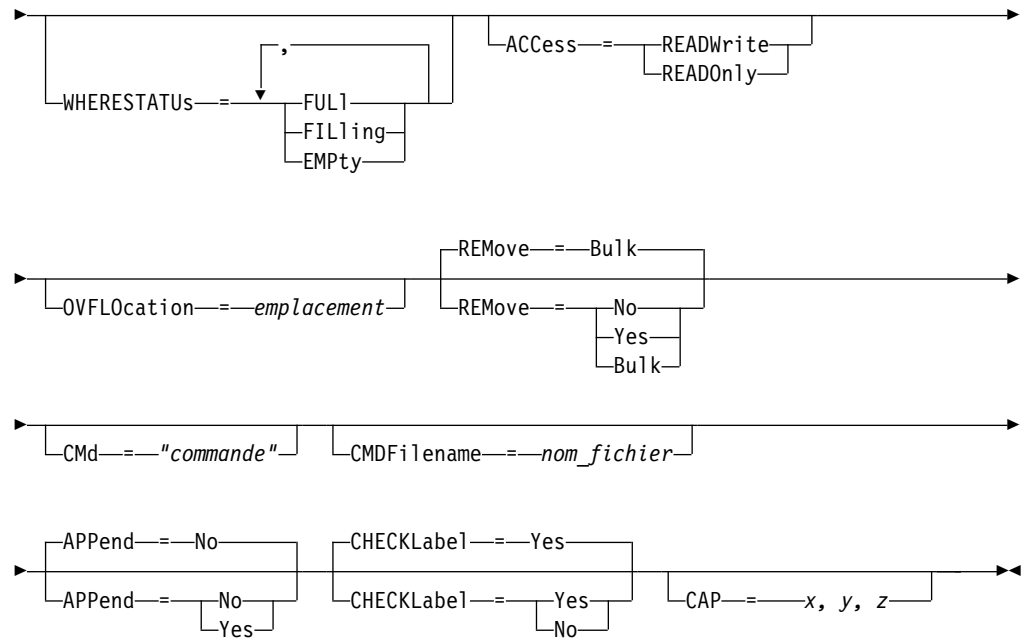
### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez détenir un privilège appartenant à l'une des classes suivantes :

- Si le paramètre CMD n'est PAS spécifié : opérateur ou privilège système.
- Si le paramètre CMD est défini et que l'option de serveur REQSYSAUTHOUTFILE est définie par NO : opérateur, stockage non restreint ou privilège système.
- Si le paramètre CMD est défini et que l'option de serveur REQSYSAUTHOUTFILE est définie par YES (valeur par défaut) : privilège système.

### Syntaxe





## Paramètres

### **nom\_volume (obligatoire)**

Indique le nom du volume de pool de stockage à accès séquentiel principal ou secondaire (copie) à traiter. Vous pouvez remplacer le nom par un caractère générique. Tous les volumes correspondants seront impliqués dans le traitement.

### **STGpool (obligatoire)**

Indique le nom du pool de stockage à accès séquentiel principal ou secondaire (copie) à utiliser pour sélectionner les volumes à traiter. Vous pouvez remplacer le nom par un caractère générique. Tous les pools de stockage correspondants seront traités. Si le pool de stockage désigné n'est pas géré par une bandothèque automatique, aucun volume ne sera traité.

### **Days**

Indique le nombre de jours devant s'écouler après que le volume est écrit ou lu, avant que celui-ci puisse être traité par la commande. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer une valeur comprise entre 0 et 9999. La valeur par défaut est 0. La date de lecture ou d'écriture la plus récente des volumes est utilisée pour calculer le nombre de jours écoulés.

### **WHEREState**

Permet d'indiquer l'état en cours des volumes à traiter. Ce paramètre permet de limiter le traitement aux volumes ayant l'état indiqué. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est MOUNTABLEINLIB.

Les valeurs admises sont les suivantes :

#### **MOUNTABLEInlib**

Indique que les volumes de pool de stockage vont passer de l'état MOUNTABLEINLIB à l'état MOUNTABLENOTINLIB. Les volumes ayant l'état MOUNTABLEINLIB contiennent des données valides et se trouvent dans la bandothèque.

#### **MOUNTABLENotinlib**

Indique que les volumes de pools de stockage vont repasser de l'état

MOUNTABLENOTINLIB à l'état MOUNTABLEINLIB. Les volumes ayant l'état MOUNTABLENOTINLIB peuvent contenir des données valides et se trouvent dans l'emplacement pour dépassement de capacité.

- Pour les volumes utilisables vides, la commande **MOVE MEDIA** supprime les enregistrements de volume afin qu'ils puissent être réutilisés.
- Pour les volumes privés, la commande **MOVE MEDIA** réinitialise l'emplacement des volumes, fait passer les volumes à l'état CHECKIN et remplace la date de dernière mise à jour par la date actuelle.
- Pour les volumes utilisables avec données, la commande **MOVE MEDIA** réinitialise l'emplacement des volumes, fait passer les volumes à l'état CHECKIN et remplace la date de dernière mise à jour par la date actuelle.

**Avertissement :** Les volumes ayant l'état CHECKIN peuvent contenir des données valides et doivent être insérés dans la bandothèque.

#### **WHERESTATUS**

Permet d'indiquer que le processus de déplacement est limité par le statut des volumes. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer plusieurs états. Ils doivent être séparés par une virgule, sans espace intermédiaire. Si vous n'indiquez aucune valeur pour ce paramètre, les volumes dont l'état est passé de MOUNTABLEINLIB à MOUNTABLENOTINLIB sont limités aux volumes pleins (FULL) uniquement, et les volumes dont l'état est passé de MOUNTABLENOTINLIB à MOUNTABLEINLIB sont limités aux volumes vides (EMPTY) uniquement.

Les valeurs admises sont les suivantes :

##### **FULL**

Déplace les volumes dont le statut est FULL (saturé).

##### **FILLing**

Déplace les volumes dont le statut est FILLING (en cours de remplissage).

##### **EMPTy**

Déplace les volumes dont le statut est EMPTY (vide).

#### **ACcEss**

Permet d'indiquer la façon dont les utilisateurs et les processus système accèdent aux fichiers du volume de pool de stockage déplacé d'une bandothèque automatique et stocké dans un emplacement de dépassement par la commande **MOVE MEDIA**. Ce paramètre est facultatif. Si vous n'indiquez aucune valeur pour ce paramètre, le déplacement des volumes de l'état MOUNTABLEINLIB vers le processus MOUNTABLENOTINLIB implique un mode d'accès au volume de type READONLY, tandis que le déplacement des volumes de l'état MOUNTABLENOTINLIB vers le processus MOUNTABLEINLIB implique un mode d'accès au volume de type READWRITE.

Les valeurs admises sont les suivantes :

##### **READWrite**

Indique que les utilisateurs et les processus système peuvent accéder aux fichiers du volume stocké dans l'emplacement de dépassement en lecture et en écriture. Si cette valeur est spécifiée, IBM Spectrum Protect demande que le volume soit inséré dans la bandothèque lorsque celui-ci est nécessaire pour une opération de lecture ou d'écriture.

##### **READOnly**

Indique que les utilisateurs et les processus système peuvent accéder aux



fichiers du volume stocké dans l'emplacement de dépassement en lecture mais pas en écriture. Le serveur demande que le volume soit inséré dans la bandothèque uniquement lorsque celui-ci est nécessaire pour une opération de lecture.

#### OVFL0cation

Indique l'emplacement pour dépassement de capacité qui constitue la destination des volumes en cours de traitement. Le nom d'emplacement ne doit pas dépasser 255 caractères. Ce nom doit être placé entre des guillemets s'il contient des espaces. Si vous n'indiquez aucun emplacement de dépassement et que le pool de stockage n'en a identifié aucun, le serveur remplace l'emplacement du volume exclu par une chaîne vide ("").

#### REMove

Indique que le serveur tente d'extraire le volume de la bibliothèque et de le placer dans le guichet d'E-S libre service ou les ports d'entrée-sortie. Ce paramètre est facultatif. Les valeurs possibles sont YES, BULK et NO. La valeur par défaut est BULK. La réponse du serveur à chacune de ces options et les valeurs par défaut sont décrites dans les tables suivantes.

**Bibliothèques 349X :** La table suivante indique comment le serveur répond pour les bibliothèques 349X.

Tableau 213. Comment le serveur répond pour les bibliothèques 349X

REMOVE=YES	REMOVE=BULK	REMOVE=NO
Le gestionnaire de bibliothèque 3494 dirige la cartouche vers le guichet d'E-S libre service.	Le gestionnaire de bibliothèque 3494 dirige la cartouche vers l'utilitaire d'extraction à haute capacité.	Le gestionnaire de bibliothèque 3494 n'éjecte pas le volume.  Le serveur laisse la cartouche dans la catégorie INSERT de la bibliothèque, à l'usage des autres applications.

**Bibliothèques SCSI :** Le tableau suivant indique comment le serveur répond à YES, BULK et NO pour les bibliothèques SCSI.

Tableau 214. Comment le serveur répond pour les bibliothèques SCSI

Si une bibliothèque...	et REMOVE=YES...	et REMOVE=BULK...	et REMOVE=NO
Ne comporte pas de ports d'E-S	Le serveur laisse la cartouche dans l'emplacement actuel et spécifie l'adresse correspondante dans un message.  Le serveur vous invite à retirer la cartouche d'une fente d'insertion et à exécuter la commande <b>REPLY</b> .	Le serveur laisse la cartouche dans l'emplacement actuel et spécifie l'adresse correspondante dans un message.  Le serveur ne vous invite ni à retirer la cartouche ni à exécuter la commande <b>REPLY</b> .	Le serveur laisse la cartouche dans l'emplacement actuel et spécifie l'adresse correspondante dans un message.  Le serveur ne vous invite ni à retirer la cartouche ni à exécuter la commande <b>REPLY</b> .

Tableau 214. Comment le serveur répond pour les bibliothèques SCSI (suite)

Si une bibliothèque...	et REMOVE=YES...	et REMOVE=BULK...	et REMOVE=NO
Comporte des ports d'E-S et l'un d'entre eux est disponible	<p>Le serveur transfère la cartouche dans le port d'E-S disponible et spécifie l'adresse du port dans un message.</p> <p>Le serveur vous invite à retirer la cartouche d'une fente d'insertion et à exécuter la commande <b>REPLY</b>.</p>	<p>Le serveur transfère la cartouche dans le port d'E-S disponible et spécifie l'adresse du port dans un message.</p> <p>Le serveur ne vous invite ni à retirer la cartouche ni à exécuter la commande <b>REPLY</b>.</p>	<p>Le serveur laisse la cartouche dans l'emplacement actuel et spécifie l'adresse correspondante dans un message.</p> <p>Le serveur ne vous invite ni à retirer la cartouche ni à exécuter la commande <b>REPLY</b>.</p>
Comporte des ports d'E-S, mais aucun port n'est disponible	<p>Le serveur laisse la cartouche dans l'emplacement actuel et spécifie l'adresse correspondante dans un message.</p> <p>Le serveur vous invite à retirer la cartouche d'une fente d'insertion et à exécuter la commande <b>REPLY</b>.</p>	<p>Le serveur attend qu'un port d'entrée-sortie soit disponible.</p>	<p>Le serveur laisse la cartouche dans l'emplacement actuel et spécifie l'adresse correspondante dans un message.</p> <p>Le serveur ne vous invite ni à retirer la cartouche ni à exécuter la commande <b>REPLY</b>.</p>

**Bibliothèques ACSLS :** le tableau suivant montre comment le serveur répond pour les bibliothèques ACSLS.

Tableau 215. Comment le serveur répond pour les bibliothèques ACSLS

REMOVE=YES ou REMOVE=BULK	REMOVE=NO
<p>Le serveur dirige la cartouche vers le guichet d'E-S libre service.</p> <p>Le serveur supprime ensuite le volume de l'inventaire de la bibliothèque.</p> <p>Lorsque vous supprimez l'état MOUNTABLE affecté aux volumes en spécifiant REMOVE=YES, la commande <b>MOVE MEDIA</b> utilise plusieurs emplacements dans le CAP (port d'accès aux cartouches) d'une bibliothèque ACSLS de type StorageTek.</p>	<p>Le serveur n'éjecte pas la cartouche.</p> <p>Le serveur supprime l'entrée de volume de l'inventaire de bibliothèque et laisse le volume dans la bibliothèque.</p>

**Bibliothèques externes :** le tableau suivant montre comment le serveur répond pour les bibliothèques externes.

Tableau 216. Comment le serveur répond pour les bibliothèques externes

REMOVE=YES ou REMOVE=BULK	REMOVE=NO
<p>Le serveur dirige la cartouche vers le guichet d'E-S libre service. Le serveur supprime ensuite le volume de l'inventaire de la bibliothèque.</p>	<p>Le serveur n'éjecte pas la cartouche.</p> <p>Le serveur supprime l'entrée de volume de l'inventaire de bibliothèque et laisse le volume dans la bibliothèque.</p>

#### CMD

Permet d'indiquer la création de commandes exécutables. Ce paramètre est facultatif. La spécification de commandes doit être placée entre guillemets. La longueur maximale de la spécification est de 255 caractères. Pour chaque

volume traité avec succès par la commande **MOVE MEDIA**, le serveur écrit les commandes associées dans un fichier. Indiquez le nom de fichier avec le paramètre **CMDFILENAME**.

Si vous n'indiquez pas de nom de fichier, la commande **MOVE MEDIA** génère un nom de fichier par défaut en ajoutant la chaîne **exec.cmds.media** au répertoire du serveur IBM Spectrum Protect.

Si la longueur de la commande écrite dans le fichier dépasse 255 caractères, elle est décomposée en plusieurs lignes et un caractère de continuation, **+**, est ajouté à chaque ligne de commande à l'exception de la dernière. Vous devez modifier le caractère de continuation selon les exigences du produit qui exécute les commandes.

Si vous n'indiquez pas de paramètre **CMD**, la commande **MOVE MEDIA** risque de ne générer aucune commande exécutable.

#### *chaîne*

Indique la chaîne nécessaire pour créer une commande exécutable. La chaîne peut être constituée de tout texte à format libre. L'intégralité de la chaîne doit être placée entre guillemets. Voici un exemple de spécification de commande exécutable correcte :

```
CMD="UPDATE VOLUME &VOL"
```

Voici un exemple de spécification de commande exécutable incorrecte :

```
CMD=""UPDATE VOLUME" &VOL"
```

#### *substitution*

Indique une variable à laquelle une valeur sera substituée par la commande. Les valeurs de substitution admises sont les suivantes :

##### **&VOL**

Remplace **&VOL** par le nom du volume. Vous pouvez spécifier des caractères minuscules, **&vol**. Aucun espace ou caractère blanc n'est admis entre le symbole perluette, **&**, et **VOL**. Si des espaces ou des blancs sont présents entre les symboles perluette et **VOL**, la commande **MOVE MEDIA** les traite comme des chaînes et aucune substitution n'est effectuée. Si **&VOL** n'est pas spécifié, aucun nom de volume n'est défini dans la commande exécutable.

##### **&LOC**

Remplace **&LOC** par l'emplacement du volume. Vous pouvez spécifier des caractères minuscules, **&loc**. Aucun espace ou caractère blanc n'est admis entre le symbole perluette, **&**, et **LOC**. Si des espaces ou des blancs sont présents entre les symboles perluette et **LOC**, la commande **MOVE MEDIA** les traite comme des chaînes et aucune substitution n'est effectuée. Si **&LOC** n'est pas spécifié, aucun nom d'emplacement n'est défini dans la commande exécutable.

##### **&VOLDSN**

Remplace **&VOLDSN** par le nom du volume. Exemple de nom de fichier pour un volume de bande de pool de stockage, utilisant le préfixe par défaut **ADSM** : **ADSM.BFS**. Si **&VOLDSN** n'est pas spécifié, aucun nom de fichier de volume n'est défini dans la commande exécutable.

##### **&NL**

Remplace **&NL** par un caractère de nouvelle ligne. Lorsque **&NL** est spécifié, la commande **MOVE MEDIA** décompose la commande au niveau de l'emplacement de **&NL** et n'ajoute aucun caractère de suite. C'est à

l'utilisateur d'indiquer le caractère de suite approprié avant &NL, le cas échéant. L'utilisateur est également responsable de la longueur de la ligne écrite. Si &NL n'est pas spécifié et que la longueur de la ligne de commande dépasse 255 caractères, celle-ci est décomposée en plusieurs lignes et un caractère de suite (+) est ajouté à la fin de chaque ligne de commande sauf pour la dernière ligne.

#### **CMDFilename**

Permet d'indiquer le nom de chemin absolu d'un fichier contenant les commandes spécifiées avec le paramètre CMD. Ce paramètre est facultatif. La longueur maximale du nom de fichier est de 1279 caractères.

Si vous n'indiquez pas de nom de fichier, la commande **MOVE MEDIA** génère un nom de fichier par défaut en ajoutant la chaîne `exec.cmds.media` au répertoire du serveur IBM Spectrum Protect. Le répertoire du serveur est le répertoire de travail en cours du processus serveur IBM Spectrum Protect.

La commande **MOVE MEDIA** attribue automatiquement le nom de fichier spécifié ou généré. Si le nom de fichier existe, vous pouvez utiliser le paramètre `APPEND=YES` pour effectuer un ajout au fichier. Sinon, le fichier est écrasé. Si un fichier contenant des commandes que vous devez exécuter est écrasé par erreur, exécutez la commande **QUERY MEDIA** pour régénérer les commandes exécutables pour les volumes souhaités. Si la commande **QUERY MEDIA** échoue après attribution du fichier de commandes, le fichier n'est pas supprimé.

#### **APPend**

Permet d'indiquer l'emplacement de l'opération d'écriture : au début ou à la fin des données du fichier de commandes. La valeur par défaut est NO. Les valeurs admises sont les suivantes :

**No** Indique d'écrire les données au début du fichier de commandes. Si le fichier de commandes indiqué existe, son contenu est écrasé.

#### **Yes**

Indique de faire un ajout au fichier de commandes en écrivant les données à la fin du fichier.

#### **CHECKLabel**

Permet d'indiquer si le serveur doit lire les labels de volume pour les supports séquentiels. Dans le cas des unités SCSI, vous pouvez supprimer le contrôle de label en définissant CHECKLabel sur NO. Ce paramètre ne s'applique pas aux bibliothèques 349X. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est YES. Les valeurs admises sont les suivantes :

#### **Yes**

Indique que le serveur tente de lire le label du support. La lecture du label de support permet de s'assurer que le volume concerné par l'opération est bien celui souhaité.

**No** Indique que le serveur ne tente pas de lire le label du support. Cette option permet d'accroître les performances car le processus de lecture n'a pas lieu.

#### **CAP**

Indique le port d'accès aux cartouches (CAP) vers lequel les volumes doivent être dirigés si vous avez choisi `REMOVE=YES`. Ce paramètre ne s'applique qu'aux volumes de bibliothèques ACSLS. Si la valeur de priorité du point d'accès à la cartouche est définie sur 0 dans la bibliothèque, ce paramètre est obligatoire. Si une valeur de priorité du point d'accès à la cartouche supérieure à 0 est définie dans la bibliothèque, ce paramètre est facultatif. Par défaut, tous

les points d'accès à la cartouche possèdent initialement la valeur de priorité 0, ce qui signifie que le serveur ACSLS ne sélectionne pas automatiquement le point d'accès à la cartouche.

Pour afficher des identificateurs de ports d'accès aux cartouches (CAP ou Cartridge Access Port) autorisés ( $x,y,z$ ), exécutez la commande **QUERY CAP** avec **ALL** à partir de la console ACSSA (Automated Cartridge System System Administrator), sur l'hôte du serveur ACSLS. Les identificateurs possibles sont les suivants :

- $x$  ID ACS (Automated Cartridge System). Cet identificateur peut être un nombre entre 0 et 126.
- $y$  ID LSM (Library Storage Module). Cet identificateur peut être un nombre entre 0 et 23.
- $z$  ID CAP. Cet identificateur peut être un nombre entre 0 et 11.

Pour plus d'informations, voir la documentation StorageTek.

### Exemple : Retrait de tous les volumes de la bibliothèque

Retirez de la bandothèque tous les volumes pleins se trouvant dans le pool de stockage à accès séquentiel principal ARCHIVE.

```
move media * stgpool=archive
```

### Exemple : Génération de commandes CHECKIN

Générez les commandes CHECKIN LIBVOLUME pour les volumes pleins et partiellement pleins qui se trouvent dans le pool de stockage principal ONSITE.ARCHIVE et stockés dans l'emplacement de dépassement, Room 2948/Bldg31.

**MOVE MEDIA** crée les commandes exécutables dans /tsm/move/media/checkin.vols

```
move media * stgpool=onsite.archive
wherestate=mountablenotinlib wherestatus=full,filling
ovflocation=room2948/bldg31
cmd="checkin libvol lib3494 &vol status=private"
cmdfilename=/tsm/move/media/checkin.vols
```

```
checkin libvolume lib3494 TAPE04 status=private
checkin libvolume lib3494 TAPE13 status=private
checkin libvolume lib3494 TAPE14 status=private
```

**Conseil :** Exécutez les commandes **CHECKIN LIBVOLUME** en exécutant la commande **MACRO** avec ce qui suit comme nom de macro :

- /tsm/move/media/checkin.vols

### Commandes associées

Tableau 217. Commandes associées à **MOVE MEDIA**

Commande	Description
CANCEL PROCESS	Annule un processus serveur d'arrière-plan.
QUERY MEDIA	Affichage des informations sur les volumes de pool de stockage déplacés par la commande MOVE MEDIA.

*Tableau 217. Commandes associées à MOVE MEDIA (suite)*

Commande	Description
QUERY PROCESS	Affichage des informations concernant les processus d'arrière-plan.

## MOVE NODEDATA (Déplacement des données par poste dans un pool de stockage à accès séquentiel)

Cette commande permet de déplacer des données situées dans un pool de stockage à accès séquentiel. Vous pouvez déplacer des données pour un ou plusieurs postes, un groupe d'espaces fichier ou un groupe de postes colocalisés. Vous pouvez également déplacer des espaces fichier sélectionnés dans un seul poste. Les données peuvent se situer dans un pool de stockage principal, un pool de stockage de copie ou un pool de données actives.

Cette commande permet de réduire le nombre de montages de volume nécessaires aux opérations de restauration ou d'extraction sur un client, en enregistrant les données d'un poste spécifique dans un pool de stockage ou de transférer des données sur un autre pool de stockage. Par exemple, vous pouvez l'utiliser pour transférer des données dans un pool de stockage à accès aléatoire, en préparation au processus de restauration du client.

Assurez-vous que les volumes à partir desquels vous déplacez les données du poste sont accessibles en lecture-écriture ou en lecture seule et que les volumes vers lesquels vous déplacez les données sont accessibles en lecture-écriture. Cette opération n'entraîne pas le déplacement des données sur des volumes dont le mode d'accès est hors site, indisponible ou détruit.

La commande **MOVE NODEDATA** se présente sous deux formes, selon que vous déplacez ou pas les données uniquement pour les espaces fichier sélectionnés. La syntaxe et les paramètres sont également définis sous deux formes distinctes.

- «MOVE NODEDATA (Déplacement des données des espaces fichier d'un ou de plusieurs postes ou groupe de données colocalisées)», à la page 771
- «MOVE NODEDATA (Déplacement de données d'un seul poste à partir d'espaces fichiers sélectionnés)», à la page 775

**Restriction :** Il est impossible de déplacer des données vers ou hors d'un pool de stockage défini avec une classe d'unités CENTERA.

Tableau 218. Commandes associées à MOVE NODEDATA

Commande	Description
CANCEL PROCESS	Annule un processus serveur d'arrière-plan.
COPY ACTIVATEDATA	Copie des données de la sauvegarde active.
DEFINE COLLOCGROUP	Définition d'un groupe de données colocalisées.
DEFINE COLLOCMEMBER	Ajout d'un poste client à un groupe de données colocalisées.
DELETE COLLOCGROUP	Suppression d'un groupe de données colocalisées.
DELETE COLLOCMEMBER	Suppression d'un poste client ou d'un espace fichier à partir d'un groupe de données colocalisées.
MOVE DATA	Déplacement de données d'un volume de pool de stockage spécifié vers un autre volume de stockage.
QUERY ACTLOG	Affichage des messages depuis le journal d'activité du serveur.

Tableau 218. Commandes associées à MOVE NODEDATA (suite)

Commande	Description
QUERY COLLOGROUP	Affichage d'informations sur les groupes de données colocalisées.
QUERY FILESPACE	Affichage d'informations sur des données dans les espaces fichier appartenant à un client.
QUERY NODEDATA	Affichage d'informations sur l'emplacement et la taille des données d'un poste client.
QUERY OCCUPANCY	Affichage des informations d'espace fichier par pool de stockage.
QUERY PROCESS	Affichage des informations concernant les processus d'arrière-plan.
QUERY STGPOOL	Affiche les informations sur les pools de stockage.
QUERY VOLUME	Affichage d'informations concernant les volumes de pool de stockage.
UPDATE COLLOGROUP	Mise à jour de la description d'un groupe de données colocalisées.



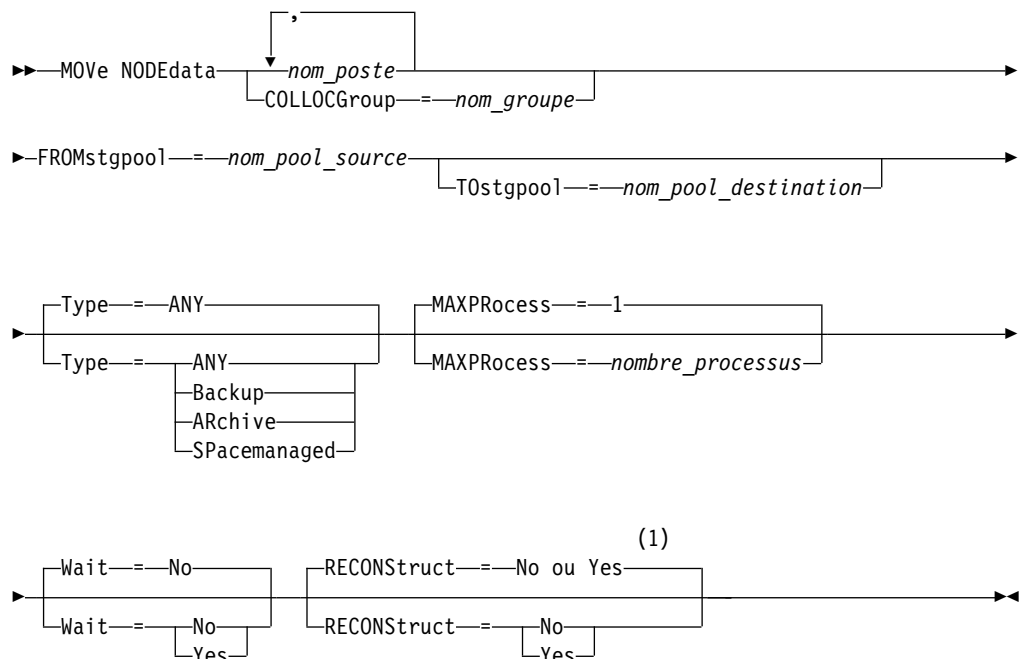
## MOVE NODEDATA (Déplacement des données des espaces fichier d'un ou de plusieurs postes ou groupe de données colocalisées)

Cette commande permet de déplacer des données dans les espaces fichier appartenant à un ou plusieurs noeuds ou dans des espaces fichier appartenant à un groupe de données colocalisées.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système, de privilèges de stockage illimité ou limités sur le pool de stockage principal. Si vous disposez uniquement de privilèges de stockage limités et avez l'intention de transférer des données dans un autre pool de stockage, vous devez posséder les privilèges requis pour le pool de stockage de destination.

### Syntaxe



### Remarques :

- 1 La valeur par défaut est NO si le pool de stockage source ou cible est à accès aléatoire. La valeur par défaut est YES si les pools de stockage source et cible sont tous deux à accès séquentiel.

### Paramètres

**nom\_poste (obligatoire sauf si le paramètre COLLOCGROUP est spécifié)**

Indique le nom de poste associé aux données transférées à l'aide de cette commande. Si vous entrez plusieurs noms, séparez-les par une virgule, sans ajouter d'espaces. Vous pouvez utiliser les caractères génériques pour spécifier les noms.

**COLLOCGroup (obligatoire sauf si le paramètre nom\_poste est spécifié)**

Spécifie le nom du groupe de données colocalisées dont les données doivent être déplacées. Les données pour tous les postes et espaces fichier appartenant au groupe de données colocalisées sont déplacées.

**FROMstgpool (obligatoire)**

Désigne le nom d'un pool de stockage à accès séquentiel contenant les données à supprimer. Ce pool de stockage doit être au format de données NATIVE ou NONBLOCK.

**T0stgpool**

Indique le nom du pool de stockage dans lequel les données seront transférées. Ce pool de stockage doit être au format de données NATIVE ou NONBLOCK. Ce paramètre est facultatif et n'est pas applicable lorsque le pool de stockage source est un pool de stockage de copie ou un pool de données actives. Dans ce cas, la destination doit être ce même pool de copie. Similairement, si le pool de stockage source est un pool de données actives, la destination doit être le même pool de données actives. Si aucune valeur n'est indiquée, les données sont transférées dans d'autres volumes du pool source.

**Important :** Si vous déplacez des données dans le même pool de stockage, des volumes ne contenant pas les données de noeud déplacées doivent être disponibles. En effet, le serveur ne peut pas utiliser des volumes contenant les données à déplacer comme destination.

**Type**

Désigne le type de fichier à déplacer. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est ANY. Si le pool de stockage source est un pool de données actives, les seules valeurs admises sont ANY et BACKUP. Cependant, seules les versions actives des données de sauvegarde sont déplacées si TYPE=ANY. Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

**ANY**

Indique que tous les types de fichiers sont déplacés.

**Backup**

Indique que les fichiers de sauvegarde sont déplacés.

**ARChive**

Indique que les fichiers d'archivage sont déplacés. Cette valeur n'est pas admise pour les pools de données actives.

**SPacemanaged**

Indique que les fichiers gérés par l'espace (fichiers migrés par un client IBM Spectrum Protect for Space Management) doivent être transférés. Cette valeur n'est pas admise pour les pools de données actives.

**MAXProcess**

Indique le nombre maximal de processus parallèles à utiliser pour le transfert des données. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier une valeur comprise entre 1 et 999. La valeur par défaut est 1. L'augmentation du nombre de processus parallèles doit accélérer le transfert.

Lorsque vous définissez cette valeur, tenez compte du nombre d'unités logiques et physiques pouvant être allouées à cette opération. Pour accéder à un volume à accès séquentiel, IBM Spectrum Protect utilise un point de montage, ou bien une unité physique si l'unité n'est pas de type FILE. Le nombre de points de montage et d'unités disponibles dépend d'autres activités système IBM Spectrum Protect. Le nombre de points de montage et d'unités disponibles dépend également des limites de montage des classes d'unités pour les pools de stockage à accès séquentiel impliqués dans le déplacement.. Chaque processus requiert un point de montage pour les volumes de pool de stockage de copie, ainsi qu'une unité si cette dernière n'est pas de type FILE.

**Wait**

Indique s'il faut attendre que le serveur termine le traitement de cette commande en avant-plan. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est No. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**No** Le serveur traite la commande en arrière-plan. Vous pouvez ainsi exécuter d'autres tâches simultanément.

Le serveur affiche les messages issus du processus d'arrière-plan dans le journal des activités ou sur la console du serveur, selon l'endroit où ils ont été consignés.

Pour annuler un processus d'arrière-plan, lancez la commande **CANCEL PROCESS**. Lors de l'annulation d'un processus d'arrière-plan, certains fichiers peuvent avoir déjà fait l'objet d'un transfert avant l'annulation.

**Yes**

Indique que le serveur traite cette commande en avant-plan. Attendez que l'exécution de la commande soit terminée avant d'exécuter d'autres tâches. Une fois la commande exécutée, le serveur affiche les messages de résultat sur le client d'administration.

**Restriction :** Vous ne pouvez pas entrer WAIT=YES à partir de la console de serveur.

**RECONSTRUCT**

Indique s'il faut reconstituer les agrégats de fichiers pendant le transfert des données. La procédure de reconstitution permet de supprimer les espaces vides accumulés pendant la suppression des fichiers logiques dans un agrégat. Ce paramètre est facultatif. Si les pools de stockage source et cible sont en accès séquentiel, la valeur par défaut est YES. Si le pool de stockage source ou cible est à accès aléatoire, la valeur par défaut est NO.

Ce paramètre est indisponible ou est ignoré si l'une des conditions suivantes est remplie :

- Le format de données est NETAPPDUMP, CELERRADUMP ou NDMPDUMP.
- Les données se trouvent dans un pool de stockage configuré pour le dédoublonnage.
- Le pool de stockage cible pour le transfert de données est configuré pour le dédoublonnage.

**Avertissement :** La reconstruction supprime les fichiers de sauvegarde inactifs des pools de données actives. Si vous spécifiez RECONSTRUCT=NO lors du transfert des données dans un pool de données actives qui n'est pas configuré pour le dédoublonnage de données, les fichiers de sauvegarde inactifs restent dans le pool de stockage.

Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**No** Indique que la reconstitution des agrégats de fichiers n'est pas effectuée lors du transfert de données.

**Yes**

Indique que la reconstitution des agrégats de fichiers est effectuée lors du transfert de données. Vous ne pouvez utiliser cette option que si les pools de stockage source et cible sont à accès séquentiels.

### **Déplacez des données d'un poste spécifique d'un pool de stockage sur bande vers un pool de stockage sur disque**

Déplacez toutes les données du noeud MARY stockées dans le pool de stockage TAPEPOOL. Les données peuvent être transférées dans le pool de stockage sur disque BACKUPPOOL.

```
move nodedata mary  
  fromstgpool=tapepool tostgpool=backuppoo1
```

### **Déplacez des données pour un groupe de données colocalisées d'un pool de stockage vers un autre**

Déplacez toutes données pour le groupe de données colocalisées NODEGROUP1 d'un pool de stockage SOURCEPOOL vers un pool de stockage TARGETPOOL.

```
move nodedata collocgroup=nodegroup1 fromstgpool=sourcespool tostgpool=targetpool
```

### **Déplacez des données pour un groupe de données colocalisées d'un pool de stockage vers un autre**

Déplacez toutes les données du groupe de données colocalisées FSGROUP1 d'un pool de stockage SOURCEPOOL2 vers un pool de stockage TARGETPOOL2.

```
move nodedata collocgroup=fsgroup1 fromstgpool=sourcespool2 tostgpool=targetpool2
```

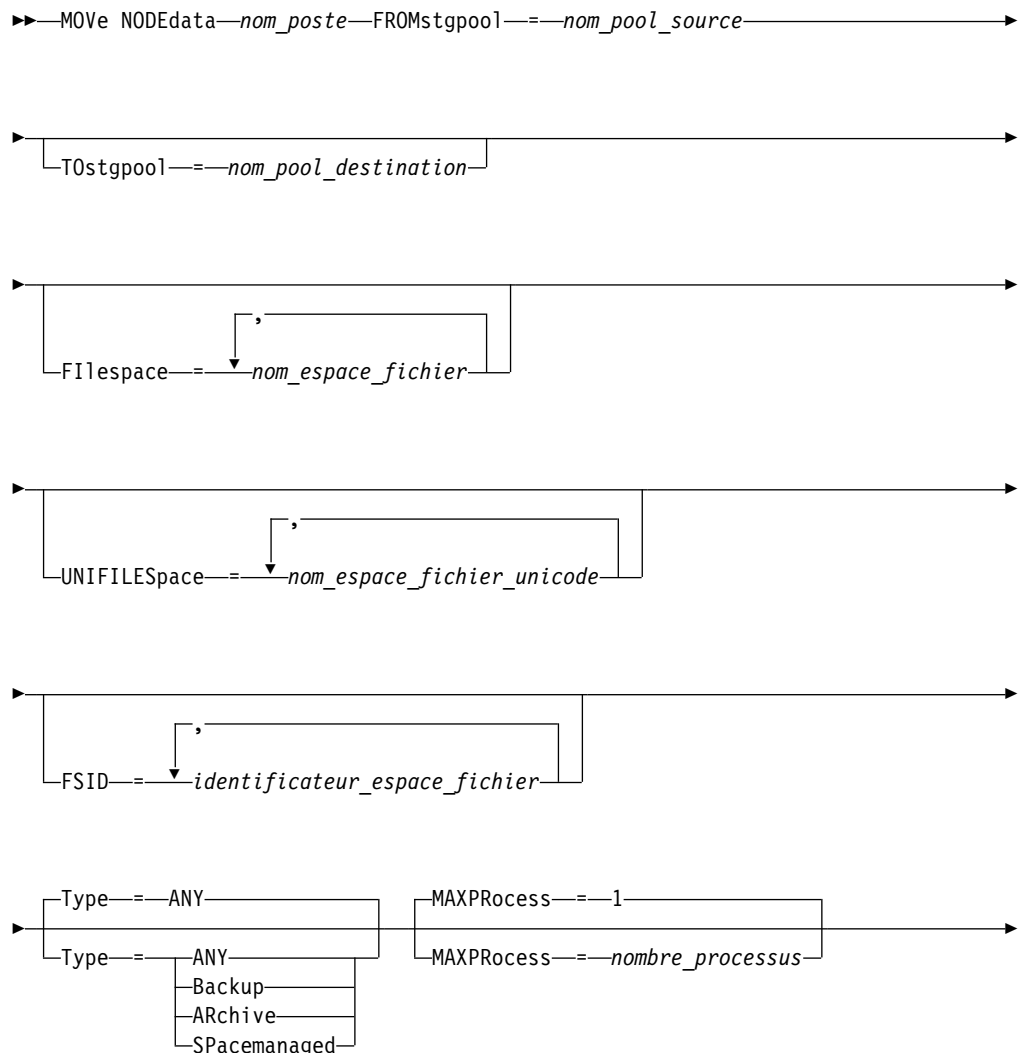
## MOVE NODEDATA (Déplacement de données d'un seul poste à partir d'espaces fichiers sélectionnés)

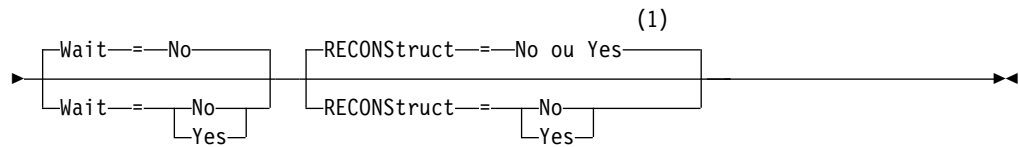
Cette commande permet de déplacer les informations d'un seul poste en sélectionnant ses espaces fichier.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système, de privilèges de stockage illimité ou limité sur le pool de stockage principal. Si vous disposez uniquement de privilèges de stockage limités et avez l'intention de transférer des données dans un autre pool de stockage, vous devez posséder les privilèges requis pour le pool de stockage de destination.

### Syntaxe





#### Remarques :

- 1 La valeur par défaut est NO si le pool de stockage source ou cible est à accès aléatoire. La valeur par défaut est YES si les pools de stockage source et cible sont tous deux à accès séquentiel.

#### Paramètres

##### *nom\_poste* (obligatoire)

Désigne le nom de poste associé aux données transférées à l'aide de cette commande. Si vous entrez plusieurs noms, séparez-les par une virgule, sans ajouter d'espaces. Vous pouvez utiliser les caractères génériques pour spécifier les noms.

##### FROMstgpool (obligatoire)

Désigne le nom d'un pool de stockage à accès séquentiel contenant les données à supprimer. Ce pool de stockage doit être au format de données NATIVE ou NONBLOCK.

##### T0stgpool

Désigne le nom du pool de stockage dans lequel les données seront transférées. Ce pool de stockage doit être au format de données NATIVE ou NONBLOCK. Ce paramètre est facultatif et n'est pas applicable lorsque le pool de stockage source est un pool de stockage de copie ou un pool de données actives. Dans ce cas, la destination doit être ce même pool de copie. Similairement, si le pool de stockage source est un pool de données actives, la destination doit être le même pool de données actives. Si aucune valeur n'est indiquée, les données sont transférées dans d'autres volumes du pool source.

**Important :** Si vous déplacez des données dans le même pool de stockage, des volumes ne contenant pas les données de poste déplacées doivent être disponibles. En effet, le serveur ne peut pas utiliser des volumes contenant les données à déplacer comme destination.

##### FILESpace

Indique le nom de l'espace fichier non Unicode contenant les données à supprimer. Si vous entrez plusieurs noms, séparez-les par une virgule, sans ajouter d'espaces. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour spécifier les noms. Ce paramètre est facultatif. Si vous n'indiquez aucune valeur pour ce paramètre ni pour UNIFILESPACE et/ou FSID, les espaces fichier non Unicode ne seront pas déplacés.

##### UNIFILESpace

Indique le nom de l'espace fichier Unicode contenant les données à supprimer. Si vous entrez plusieurs noms, séparez-les par une virgule, sans ajouter d'espaces. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour spécifier les noms. Ce paramètre est facultatif. Si vous n'indiquez aucune valeur pour ce paramètre ni pour FILESPACE et/ou FSID, les espaces fichier non Unicode ne sont pas déplacés.

**FSID**

Indique les identificateurs correspondant aux espaces fichier à déplacer. Si vous entrez plusieurs noms, séparez-les par une virgule, sans ajouter d'espaces. Ce paramètre est facultatif.

**Type**

Désigne le type de fichier à déplacer. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est ANY. Si le pool de stockage source est un pool de données actives, les seules valeurs admises sont ANY et BACKUP. Cependant, seules les versions actives des données de sauvegarde sont déplacées si TYPE=ANY. Les valeurs admises sont les suivantes :

**ANY**

Indique que tous les types de fichiers sont déplacés.

**Backup**

Indique que les fichiers de sauvegarde sont déplacés.

**ARChive**

Indique que les fichiers d'archivage sont déplacés. Cette valeur n'est pas admise pour les pools de données actives.

**SPacemanaged**

Indique que les fichiers gérés par l'espace (fichiers migrés par un client IBM Spectrum Protect for Space Management) doivent être transférés. Cette valeur n'est pas admise pour les pools de données actives.

**MAXProcess**

Indique le nombre maximal de processus parallèles à utiliser pour le transfert des données. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier une valeur comprise entre 1 et 999. La valeur par défaut est 1. L'augmentation du nombre de processus parallèles doit accélérer le transfert.

Lorsque vous définissez cette valeur, tenez compte du nombre d'unités logiques et physiques pouvant être allouées à cette opération. Pour accéder à un volume à accès séquentiel, IBM Spectrum Protect utilise un point de montage, ou bien une unité physique si l'unité n'est pas de type FILE. Le nombre de points de montage et d'unités disponibles dépend des autres activités système IBM Spectrum Protect et des limites de points de montage des classes d'unités des pools de stockage à accès séquentiel impliqués dans le déplacement. Chaque processus requiert un point de montage pour les volumes de pool de stockage de copie, ainsi qu'une unité si cette dernière n'est pas de type FILE.

**Wait**

Indique s'il faut attendre que le serveur termine le traitement de cette commande en avant-plan. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est No. Les valeurs possibles sont :

**No** Le serveur traite la commande en arrière-plan. Vous pouvez ainsi exécuter d'autres tâches simultanément.

Le serveur affiche les messages issus du processus d'arrière-plan dans le journal des activités ou sur la console du serveur, selon l'endroit où ils ont été consignés.

Pour annuler un processus d'arrière-plan, lancez la commande CANCEL PROCESS. Lors de l'annulation d'un processus d'arrière-plan, certains fichiers peuvent avoir déjà fait l'objet d'un transfert avant l'annulation.

**Yes**

Indique que le serveur traite cette commande en avant-plan. Attendez que

l'exécution de la commande soit terminée avant d'exécuter d'autres tâches. Une fois la commande exécutée, le serveur affiche les messages de résultat sur le client d'administration.

**Restriction :** Vous ne pouvez pas entrer WAIT=YES à partir de la console de serveur.

### RECONSTRUCT

Indique s'il faut reconstituer les agrégats de fichiers pendant le transfert des données. La procédure de reconstitution permet de supprimer les espaces vides accumulés pendant la suppression des fichiers logiques dans un agrégat. Ce paramètre est facultatif. Si les pools de stockage source et cible sont en accès séquentiel, la valeur par défaut est YES. Si le pool de stockage source ou cible est à accès aléatoire, la valeur par défaut est NO.

Ce paramètre est indisponible ou est ignoré si l'une des conditions suivantes est remplie :

- Le format de données est NETAPPDUMP, CELERRADUMP ou NDMPDUMP.
- Les données se trouvent dans un pool de stockage configuré pour le dédoublement.
- Le pool de stockage cible pour le transfert de données est configuré pour le dédoublement.

**Avertissement :** La reconstruction supprime les fichiers de sauvegarde inactifs des pools de données actives. Si vous spécifiez RECONSTRUCT=NO lors du transfert des données dans un pool de données actives qui n'est pas configuré pour le dédoublement, les fichiers de sauvegarde inactifs restent dans le pool de stockage.

Les valeurs admises sont les suivantes :

**No** Indique que la reconstitution des agrégats de fichiers n'est pas effectuée lors du transfert de données.

**Yes**

Indique que la reconstitution des agrégats de fichiers est effectuée lors du transfert de données. Vous ne pouvez spécifier cette option que lorsque les pools de stockage source et cible sont à accès séquentiels.

### Exemple : Déplacement de données non Unicode et Unicode d'un poste

Déplacez les données du poste TOM dans le pool de stockage TAPEPOOL. Limitez le transfert de données vers les fichiers des espaces fichier non Unicode et Unicode \\jane\d\$. Les données doivent être transférées dans le pool de stockage sur disque BACKUPPOOL.

```
move nodedata tom
  fromstgpool=tapepool tostgpool=backuppool
  filespace=* unifilespace=\\jane\d$
```

### Exemple : Déplacement de toutes les données du poste des pools de stockage sur bande vers un pool de stockage sur disque

Transférez toutes les données du poste SARAH à partir de tous les pools de stockage principaux à accès séquentiel (pour cet exemple, TAPEPOOL\*) dans DISKPOOL. Pour obtenir la liste des pools de stockage contenant les données du poste SARAH, exécuter la commande **QUERY OCCUPANCY** ou **SELECT** :



```
query occupancy sarah
SELECT * from OCCUPANCY where node_name='sarah'
```

**Avertissement :** Pour cet exemple, on suppose que les résultats sont : TAPEPOOL1, TAPEPOOL4 et TAPEPOOL5.

```
move nodedata sarah
  fromstgpool=tapepool1 tostgpool=DISKP00L
```

```
move nodedata sarah
  fromstgpool=tapepool4 tostgpool=DISKP00L
```

```
move nodedata sarah
  fromstgpool=tapepool5 tostgpool=DISKP00L
```

### **Exemple : Déplacement des espaces fichier non Unicode et Unicode d'un poste**

L'exemple suivant illustre un transfert d'espaces fichier Unicode et non Unicode appartenant à un poste. Pour le poste NOAH, transférez l'espace fichier non Unicode \\servtuc\d\$ et l'espace fichier Unicode \\tsmserv1\e\$ dont l'ID est 2 du pool de stockage à accès séquentiel TAPEPOOL vers le pool de mémoire vive DISKPOOL.

```
move nodedata noah
  fromstgpool=tapepool tostgpool=diskpool
  filespace=\\tsmserv1\d$ fsid=2
```

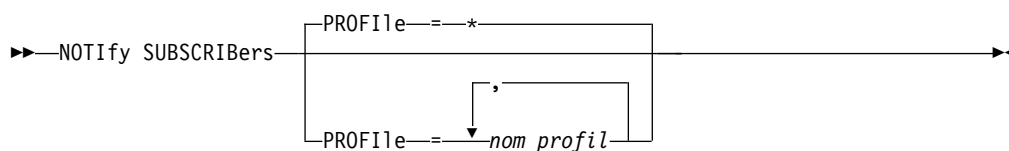
## NOTIFY SUBSCRIBERS (Notification de mise à jour des profils aux serveurs gérés)

Utilisée sur un gestionnaire de configuration, cette commande permet d'indiquer à un ou plusieurs serveurs gérés qu'ils doivent immédiatement mettre à jour leurs informations de configuration.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe



### Paramètres

#### PROFILE (obligatoire)

Spécifie le nom du profil. Chaque serveur géré abonné au profil est spécifié. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour préciser plusieurs profils. Si vous entrez plusieurs profils, séparez-les par une virgule mais sans ajouter d'espaces. Tous les abonnés sont notifiés par défaut.

### Exemple : Notification des serveurs gérés sur les profils de mise à jour

Notifiez tous les serveurs gérés abonnés à un profil nommé DELTA qu'ils doivent mettre à jour les informations de configuration.

```
notify subscribers profile=delta
```

### Commandes associées

Tableau 219. Commandes associées à **NOTIFY SUBSCRIBERS**

Commande	Description
DEFINE SUBSCRIPTION	Abonnement d'un serveur géré à un profil.
DELETE SUBSCRIBER	Suppression des souscriptions obsolètes d'un serveur géré.
DELETE SUBSCRIPTION	Suppression d'un abonnement de profil spécifié.
QUERY SUBSCRIBER	Affichage des informations relatives aux abonnés et à leurs abonnements aux profils.
QUERY SUBSCRIPTION	Affichage des informations concernant les abonnements à un profil.
SET CONFIGMANAGER	Indique si un serveur est un gestionnaire de configuration.
SET CONFIGREFRESH	Indication d'un intervalle de temps accordé aux serveurs gérés pour contacter les gestionnaires de configuration.

## PERFORM LIBACTION (Définition ou suppression de toutes les unités et de tous les chemins pour une bibliothèque)

Cette commande permet de définir ou supprimer en une fois toutes les unités et leurs chemins pour une seule bibliothèque.

Cette commande peut être utilisée lorsque vous configurez un environnement de bibliothèque ou modifiez une configuration matérielle existante qui nécessite le changement de nombreuses définitions d'unité. Après avoir défini une bibliothèque, exécutez **PERFORM LIBACTION** pour définir des unités et leurs chemins pour la bibliothèque. Vous pouvez également supprimer toutes les unités et tous les chemins en exécutant la commande avec ACTION=DELETE.

Cette commande est valable uniquement pour les bibliothèques de type SCSI et VTL. Pour utiliser cette commande avec ACTION=DEFINE, l'option SANDISCOVERY doit être prise en charge et activée.

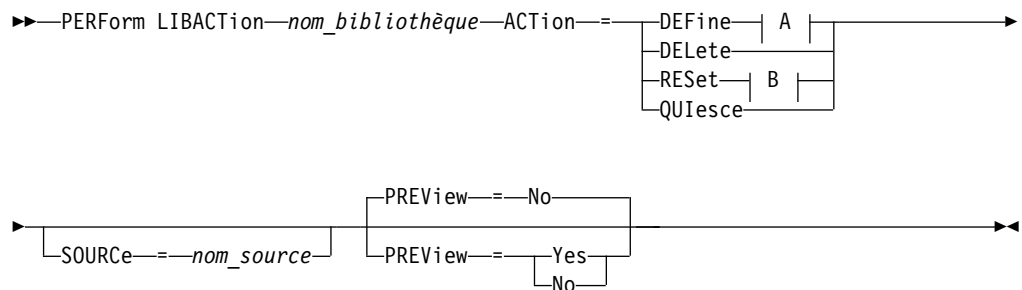
Pour obtenir des informations détaillées et actuelles sur la prise en charge des bibliothèques, voir le site Web relatif aux unités prises en charge pour votre système d'exploitation :

Supported devices for Linux

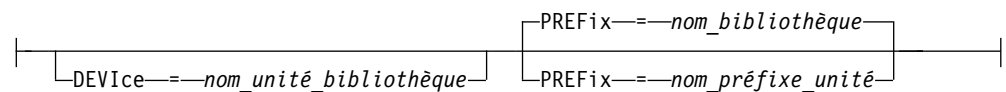
### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimités.

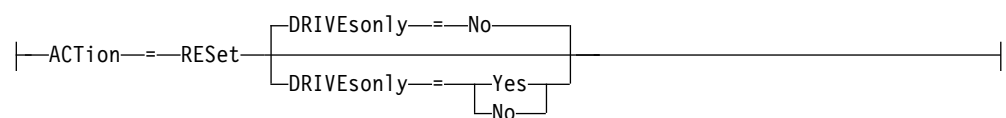
### Syntaxe



#### A (DEFINE) :



#### B (RESET) :



## Paramètres

### *nom\_bibliothèque* (**obligatoire**)

Indique le nom de la bibliothèque à définir ou supprimer. Ce nom peut comporter jusqu'à 30 caractères, sauf si vous exécutez **PERFORM LIBACTION** avec ACTION=DEFINE et en utilisant la valeur PREFIX par défaut. Dans ce cas, le nom ne doit pas comporter plus de 25 caractères.

### **ACTion**

Indique l'action pour la commande **PERFORM LIBACTION**. Les valeurs possibles sont les suivantes :

#### **DEFine**

Indique que les unités et leurs chemins sont définis pour la bibliothèque spécifiée. La reconnaissance de réseau de stockage SAN doit être activée avant que vous n'indiquiez cette valeur de paramètre.

#### **DElete**

Indique que les unités et leurs chemins sont supprimés pour la bibliothèque spécifiée.

#### **RESet**

Indique que les unités et leurs chemins sont définis pour la bibliothèque spécifiée.

#### **DRIVEsonly**

Indique que seules les unités sont mises à jour en ligne pour la bibliothèque spécifiée.

Les valeurs possibles sont les suivantes :

**No** Indique que les unités et les chemins sont mis à jour en ligne.

#### **Yes**

Indique que seules les unités sont mises à jour en ligne.

#### **QUIesce**

Indique que les unités sont mises à jour hors ligne.

### **DEVIce**

Indique le nom de l'unité de bibliothèque qui est utilisée lorsque vous définissez des chemins lorsqu'un chemin vers la bibliothèque n'est pas encore défini. Lorsqu'un chemin est déjà défini, le paramètre DEVICE est ignoré. Cette valeur ne doit pas comporter plus de 64 caractères. Ce paramètre est facultatif.

### **PREFix**

Indique le préfixe utilisé pour toutes les définitions d'unité. Par exemple, une valeur PREFIX *DR* crée les unités *DR0*, *DR1*, *DR2*, pour autant d'unités créées. Lorsqu'une valeur n'est pas spécifiée pour le paramètre PREFIX, le nom de bibliothèque est utilisé comme préfixe pour les définitions d'unité. Cette valeur ne doit pas comporter plus de 25 caractères.

### **SOURCe**

Indique le nom du serveur source à utiliser lorsque vous définissez ou supprimez des définitions de chemin d'accès d'unité sur un client de bibliothèque ou un client hors réseau local. Utilisez ce paramètre uniquement si les unités de la bibliothèque sont configurées pour le serveur local. Si aucune valeur n'est spécifiée pour le paramètre **SOURCE**, le nom du serveur local, qui représente la valeur par défaut, est utilisé. Ce nom de source ne doit pas comporter plus de 64 caractères.

Si vous définissez le paramètre **SOURCE**, vous ne pouvez réinitialiser que les chemins depuis les valeurs **SOURCE** spécifiées. Le paramètre **SOURCE** n'est pas compatible avec les options **RESET DRIVESONLY=YES** ni **QUIESCE**.

Lorsqu'un nom de source autre que le nom du serveur local est indiqué avec **ACTION=DEFINE**, les définitions de chemin d'unité sont définies avec la valeur de jeton **UNDISCOVERED**. Les définitions de chemin sont ensuite mises à jour dynamiquement par les clients de bibliothèque prenant en charge la reconnaissance de réseau de stockage SAN lors du premier montage de l'unité.

#### **PREView**

Indique la sortie de toutes les commandes traitées pour **PERFORM LIBACTION** avant l'exécution de la commande. Le paramètre **PREVIEW** n'est pas compatible avec le paramètre **DEVICE**. Si vous émettez la commande **PERFORM LIBACTION** pour définir une bibliothèque, vous ne pouvez pas spécifier à la fois le paramètre **PREVIEW** et le paramètre **DEVICE**.

Les valeurs possibles sont les suivantes :

**No** Indique qu'une prévisualisation des commandes exécutées pour **PERFORM LIBACTION** ne s'affiche pas.

#### **Yes**

Indique qu'une prévisualisation des commandes exécutées pour **PERFORM LIBACTION** s'affiche.

### **Exemple : Définition d'une bibliothèque partagée**

Supposez que vous travaillez dans un réseau de stockage SAN et que vous avez configuré un gestionnaire de bibliothèque nommé **LIBMGR1**. Vous définissez maintenant une bibliothèque **SHAREDTSM** dans un serveur client de bibliothèque nommé **LIBCL1**.

Exécutez **DEFINE LIBRARY** depuis le serveur client de bibliothèque, **LIBCL1** :

```
define library sharedtsm libtype=shared primarylibmanager=libmgr1
```

Lancez ensuite **PERFORM LIBACTION** à partir du gestionnaire de bibliothèque, **LIBMGR1**, pour définir les chemins d'unités du client de bibliothèque :

```
perform libaction sharedtsm action=define source=libcl1
```

**Remarque :** L'option **SANDISCOVERY** doit être prise en charge et activée sur le serveur client de bibliothèque.

### **Exemple : Définition d'une bibliothèque avec quatre unités**

Définition d'une bibliothèque SCSI nommée **KONA** :

```
define library kona libtype=scsi
```

Emettez ensuite la commande **PERFORM LIBACTION** pour définir les unités et les chemins de la bibliothèque :

```
perform libaction kona action=define device=/dev/tmscsi/lb3  
prefix=dr
```

Le serveur exécute alors les commandes suivantes :

```
define path server1 kona srct=server destt=library  
device=/dev/tmscsi/lb3  
define drive kona dr0  
define path server1 dr0 srct=server destt=drive library=kona
```

```

device=/dev/tmscsi/mt1
define drive kona dr1
define path server1 dr1 srct=server destt=drive library=kona
device=/dev/tmscsi/mt2
define drive kona dr2
define path server1 dr2 srct=server destt=drive library=kona
device=/dev/tmscsi/mt3
define drive kona dr3
define path server1 dr3 srct=server destt=drive library=kona
device=/dev/tmscsi/mt4

```

## Commandes associées

Tableau 220. Commandes associées à **PERFORM LIBACTION**

Commande	Description
AUDIT LIBRARY	Vérification de l'homogénéité d'une bibliothèque automatisée.
DEFINE DRIVE	Affectation d'une unité à une bibliothèque.
DEFINE LIBRARY	Définition d'une bibliothèque automatisée ou manuelle.
DEFINE PATH	Définition d'un chemin d'accès de sa source vers sa destination.
DEFINE SERVER	Définition d'un serveur pour les communications de serveur à serveur.
DELETE DRIVE	Suppression d'une unité dans une bibliothèque.
DELETE LIBRARY	Suppression d'une bibliothèque.
DELETE PATH	Suppression d'un chemin d'accès de la source à sa destination.
QUERY DRIVE	Affichage des informations concernant les unités.
QUERY LIBRARY	Affichage des informations sur une ou plusieurs bibliothèques.
QUERY PATH	Affichage d'informations concernant le chemin d'accès depuis sa source jusqu'à sa destination.
UPDATE DRIVE	Modification des attributs d'une unité.
UPDATE LIBRARY	Modification des attributs d'une bibliothèque.
UPDATE PATH	Modification des attributs associés à un chemin d'accès.

---

## PING SERVER (Test des connexions entre les serveurs)

Cette commande permet de tester la connexion entre le serveur local et le serveur distant.

**Important :** Le nom et le mot de passe du client administrateur qui exécute la commande doit également être défini sur le serveur distant.

Si le serveur distant se trouve au niveau actuel, les informations d'identification du serveur sont vérifiées automatiquement lorsque vous exécutez la commande **PING SERVER**. Si le serveur distant ne se trouve pas au niveau actuel, les informations ne sont pas vérifiées.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—PING SERVER—*nom\_serveur*—————►►

### Paramètres

*nom\_serveur* (**Obligatoire**)

Indique le nom du serveur distant.

### Exemple : Exécution d'une commande PING sur un serveur

Testez la connexion au serveur FRED.

```
ping server fred
```

### Commandes associées

Tableau 221. Commandes associées à **PING SERVER**

Commande	Description
DEFINE SERVER	Définition d'un serveur pour les communications de serveur à serveur.
QUERY SERVER	Affichage des informations concernant les serveurs.

## PREPARE (Création d'un fichier de plan de reprise)

Cette commande permet de créer un fichier de plan de reprise contenant les informations nécessaires à la reprise d'un serveur IBM Spectrum Protect. Un fichier de plan de reprise peut être stocké sur un système de fichiers accessible au serveur source ou sur un serveur cible.

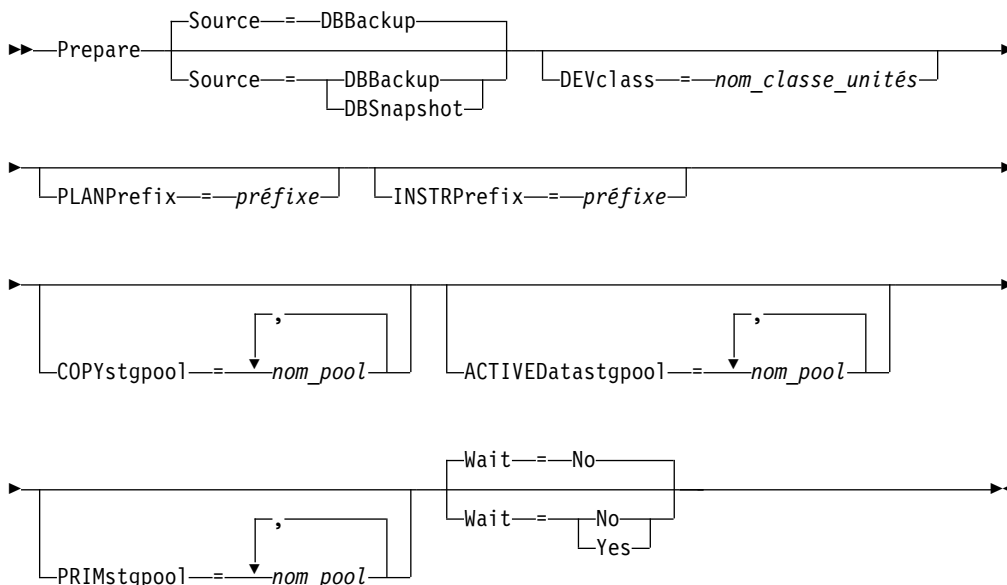
Vous pouvez utiliser la commande **QUERY ACTLOG** pour vérifier la bonne exécution de la commande **PREPARE**.

Ces informations sont également consultables depuis la console du serveur ou, si la valeur YES a été attribuée au paramètre WAIT, depuis une session client d'administration.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe



### Paramètres

#### Source

Permet d'indiquer le type de série de sauvegarde de base de données pris en compte par IBM Spectrum Protect lors de la génération du fichier de plan de reprise. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **DBBACKUP**. Les valeurs admises sont les suivantes :

#### DBBackup

Indique que IBM Spectrum Protect prend en compte la dernière série de sauvegarde intégrale de base de données.

#### DBSnapshot

Indique que IBM Spectrum Protect prend en compte la dernière série de sauvegarde d'image instantanée de base de données.



### **DEVclass**

Permet d'indiquer le nom de la classe d'unités utilisée pour créer un fichier de plan de reprise sur un serveur cible. La classe d'unités indiquée doit être de type SERVER.

**Important :** La capacité maximale de la classe d'unités doit être supérieure à la taille du fichier de plan de reprise. Dans le cas contraire, la commande échoue. La convention de dénomination de l'objet archive contenant le fichier de plan de reprise sur le serveur cible est la suivante :

- **Nom d'espace fichier :**  
ADSM.SERVER
- **Qualificatif de haut niveau :**  
préfixeclasseunités/nomserveur.aaaammjj.hhmmss
- **Qualificatif niveau inférieur :**  
RPF.OBJ.1

Le nom de volume virtuel du fichier de plan de reprise, enregistré dans la table historique du volume sur le serveur source, est au format `servername.yyyymmdd.hhmmss`.

Si le paramètre DEVCLASS n'est pas indiqué, le fichier de plan de reprise est enregistré dans un fichier basé sur le préfixe du plan.

Si SOURCE=DBBACKUP est indiqué ou est pris comme valeur par défaut, l'entrée dans l'historique du volume associée au fichier de plan de reprise indique un volume de type RPFIL. Si SOURCE=DBSNAPSHOT est indiqué, l'entrée dans l'historique du volume indique un volume de type RPFNSAPSHOT.

### **PLANPrefix**

Permet d'indiquer le préfixe de nom de chemin utilisé dans le nom du fichier de plan de reprise. Ce paramètre est facultatif.

Le nombre de caractères est limité à 250.

IBM Spectrum Protect ajoute au préfixe le format de date et d'heure triable `yyyymmdd.hhmmss`. Par exemple : 20081115.051421.

Le préfixe peut être l'un des éléments suivants :

#### **Chemin du répertoire**

Le préfixe se termine par une barre oblique (/). Par exemple :

`PLANPREFIX=/admsrv/recplans/`

Le nom de fichier qui en résulte sera alors :

`/admsrv/recplans/20081115.051421`

#### **Chemin de répertoire suivi d'une chaîne**

IBM Spectrum Protect traite la chaîne comme partie intégrante du nom de fichier. Par exemple :

`PLANPREFIX=/admsrv/recplans/accounting`

Le nom de fichier qui en résulte est de type :

`/admsrv/recplans/accounting.20081115.051421`

Notez le point qui précède la date et l'heure.

### Chaîne uniquement

IBM Spectrum Protect spécifie le chemin de répertoire. IBM Spectrum Protect utilise le nom du répertoire de travail en cours. Par exemple, le répertoire de travail en cours est `/opt/tivoli/tsm/server/bin` et vous spécifiez le paramètre suivant :

```
PLANPREFIX=shipping
```

Le nom de fichier qui en résulte est de type :

```
/opt/tivoli/tsm/server/bin/shipping.20081115.051421
```

Notez le point qui précède la date et l'heure.

Si le paramètre `PLANPREFIX` n'est pas spécifié, IBM Spectrum Protect sélectionne le préfixe de l'une des façons suivantes :

- Si vous avez exécuté la commande **SET DRMPPLANPREFIX**, IBM Spectrum Protect utilise le préfixe indiqué dans cette commande.
- Si la commande **SET DRMPPLANPREFIX** n'a pas été exécutée, IBM Spectrum Protect utilise le chemin du répertoire de travail en cours. Par exemple, le répertoire de travail en cours est le suivant :

```
/opt/tivoli/tsm/server/bin
```

Le nom de fichier qui en résulte est de type :

```
/opt/tivoli/tsm/server/bin/20081115.051421
```

### INSTRPrefix

Permet d'indiquer le préfixe du nom de chemin utilisé par IBM Spectrum Protect pour localiser les fichiers contenant les instructions de reprise. La longueur maximale admise est de 250 caractères.

Le préfixe peut être l'un des éléments suivants :

#### Chemin du répertoire

Le préfixe se termine par une barre oblique (/). Par exemple :

```
INSTRPREFIX=/admsrv/recinstr/
```

```
/admsrv/recinstr/RECOVERY.INSTRUCTIONS.GENERAL
```

#### Chemin de répertoire suivi d'une chaîne

IBM Spectrum Protect traite la chaîne comme partie intégrante du nom de fichier. Par exemple :

```
INSTRPREFIX=/admsrv/recinstr/accounts
```

IBM Spectrum Protect ajoute le nom de section de fichier de plan de reprise approprié. Pour le fichier

`RECOVERY.INSTRUCTIONS.GENERAL`, le nom de fichier créé est :

```
/admsrv/recinstr/accounts.RECOVERY.INSTRUCTIONS.GENERAL
```

### Chaîne uniquement

- IBM Spectrum Protect spécifie le chemin du répertoire et ajoute le nom de section de fichier de plan de reprise approprié. IBM Spectrum Protect utilise le nom du répertoire de travail en cours. Par exemple, le répertoire de travail en cours est `/opt/tivoli/tsm/server/bin` et vous spécifiez le paramètre suivant :

```
INSTRPREFIX=shipping
```

Pour le fichier `RECOVERY.INSTRUCTIONS.GENERAL`, le nom de fichier créé est :

```
/opt/tivoli/tsm/server/bin/shipping.RECOVERY.INSTRUCTIONS.GENERAL
```

Si vous n'indiquez pas le paramètre **INSTRPREFIX**, IBM Spectrum Protect sélectionne le préfixe de l'une des façons suivantes :

- Si vous avez exécuté la commande **SET DRMINSTRPREFIX**, IBM Spectrum Protect utilise le préfixe indiqué dans cette commande.
- Si la commande **SET DRMINSTRPREFIX** n'a pas été exécutée, IBM Spectrum Protect utilise le répertoire de travail en cours.

Par exemple, si le répertoire de travail en cours est `/opt/tivoli/tsm/server/bin`, le nom du fichier `RECOVERY.INSTRUCTIONS.GENERAL` en résultant serait :

`/opt/tivoli/tsm/server/bin/RECOVERY.INSTRUCTIONS.GENERAL`

### **PRIMstgpool**

Permet d'indiquer les noms des pools de stockage principaux à restaurer. Séparez les noms des pools par des virgules, sans espace intermédiaire. Vous pouvez utiliser des caractères génériques. Si ce paramètre n'est pas indiqué, IBM Spectrum Protect sélectionne les pools de stockage de la façon suivante :

- Si la commande **SET DRMPRIMSTGPOOL** a été exécutée, IBM Spectrum Protect inclut les pools de stockage principaux indiqués dans cette commande.
- Si la commande **SET DRMPRIMSTGPOOL** n'a pas été exécutée, IBM Spectrum Protect inclut tous les pools de stockage principaux.

### **COPYstgpool**

Permet d'indiquer les noms des pools de stockage secondaires (copie) utilisés pour sauvegarder les pools de stockage principaux à restaurer (voir paramètre **PRIMSTGPOOL**). Séparez les noms des pools par des virgules, sans espace intermédiaire. Vous pouvez utiliser des caractères génériques. Si ce paramètre n'est pas indiqué, IBM Spectrum Protect sélectionne les pools de stockage de la façon suivante :

- Si la commande **SET DRMCOPYSTGPOOL** a été exécutée, IBM Spectrum Protect inclut les pools de stockage de copie.
- Si la commande **SET DRMCOPYSTGPOOL** n'a pas été exécutée, IBM Spectrum Protect inclut tous les pools de stockage de copie.

### **ACTIVEDatastgpool**

Permet d'indiquer les noms des pools de stockage de données actives auxquels vous souhaitez pouvoir accéder hors site. Séparez les noms de pool de stockage de données actives par des virgules, sans espace intermédiaire. Vous pouvez utiliser des caractères génériques. Si ce paramètre n'est pas indiqué, IBM Spectrum Protect sélectionne les pools de stockage de la façon suivante :

- Si la commande **SET ACTIVEDATASTGPOOL** a été précédemment exécutée avec des noms de pools de stockage de données actives valides, IBM Spectrum Protect traite ces pools de stockage.
- Si la commande **SET ACTIVEDATASTGPOOL** n'a pas été exécutée ou si tous les pools de stockage de données actives ont été supprimés à l'aide de la commande **SET ACTIVEDATASTGPOOL**, IBM Spectrum Protect traite uniquement les volumes du pool de données actives marqués sur site au moment de l'exécution de la commande **PREPARE**. IBM Spectrum Protect va marquer ces volumes comme étant **UNAVAILABLE**.

### **Wait**

Permet d'indiquer si la commande est traitée en arrière-plan ou en avant-plan.

**No** Indique un traitement en arrière-plan. Il s'agit de la valeur par défaut.

**Yes**

Indique un traitement en avant-plan.

Vous ne pouvez pas spécifier YES à partir de la console du serveur.

## Exemple : Création d'un fichier de plan de reprise

Exécutez la commande **PREPARE** et analysez le journal des activités pour vérifier les résultats.

```
prepare
query actlog search=prepare
```

```
05/03/2008 12:01:13 ANR0984I Process 3 for PREPARE started in the
BACKGROUND at 12:01:13.
05/03/2008 12:01:13 ANR6918W PREPARE: Recovery instructions file
/home/guest/drmtest/prepare/tserver/DSM1509/
RECOVERY.INSTRUCTIONS.DATABASE not found.
05/03/2008 12:01:13 ANR6918W PREPARE: Recovery instructions file
/home/guest/drmtest/prepare/tserver/DSM1509/
RECOVERY.INSTRUCTIONS.STGPOOL not found.
05/03/2008 12:01:13 ANR6913W PREPARE: No volumes with backup data
exist in copy storage pool CSTORAGEP.
05/03/2008 12:01:13 ANR6913W PREPARE: No volumes with backup data
exist in copy storage pool CSTORAGEPSM.
05/03/2008 12:01:14 ANR6920W PREPARE: Generated replacement volume
name BACK4X@ is not valid for device type
8MM. Original volume name: BACK4X. Stanza is
PRIMARY.VOLUMES.REPLACEMENT macro.
05/03/2008 12:01:14 ANR6900I PREPARE: The recovery plan file
/home/guest/drmtest/prepare/plandir/DSM1509/
r.p.20080503.120113 was created.
05/03/2008 12:01:14 ANR0985I Process 3 for PREPARE running in the
BACKGROUND completed with completion state
SUCCESS at 12:01:14.
```

## Commandes associées

Tableau 222. Commandes associées à **PREPARE**

Commande	Description
CANCEL PROCESS	Annule un processus serveur d'arrière-plan.
DELETE VOLHISTORY	Suppression des informations concernant l'historique d'un volume séquentiel du fichier d'historique des volumes.
QUERY DRMSTATUS	Affichage des paramètres du système DRM.
QUERY RPFCONTENT	Affichage des contenus d'un fichier de plan de reprise.
QUERY RPFILE	Affichage d'informations sur les fichiers de plan de reprise.
QUERY SERVER	Affichage des informations concernant les serveurs.
QUERY VOLHISTORY	Affichage des informations d'historique de volume séquentiel que le serveur a collectées.
SET DRMACTIVEDATASTGPOOL	Indication de la gestion des pools de stockage de données actives par DRM.
SET DRMCOPYSTGPOOL	Indique que les pools de stockage de copie sont gérés par DRM.
SET DRMINSTRPREFIX	Indication de la partie du préfixe du nom du chemin pour les instructions du plan de reprise.

Tableau 222. Commandes associées à **PREPARE** (suite)

Commande	Description
SET DRMPLANVPOSTFIX	Indication des noms de volume de remplacement dans le fichier de plan de reprise.
SET DRMPLANPREFIX	Indique la partie du préfixe du nom du chemin d'accès du plan de reprise.
SET DRMPRIMSTGPOOL	Indique que les pools de stockage principaux sont gérés par DRM.
SET DRMRPFEXPIREDAYS	Définition des critères pour l'expiration du fichier de plan de reprise.
UPDATE VOLHISTORY	Ajout ou modification des informations concernant l'emplacement d'un volume dans le fichier d'historique des volumes.

## PROTECT STGPOOL (Protection de données appartenant à un pool de stockage)

Cette commande permet de protéger les données de pools de stockage de conteneur de répertoire en les stockant dans un autre pool de stockage sur un serveur cible de la réplication ou sur le même serveur en protégeant les données à copier. Lorsque le pool de stockage de conteneur de répertoire est protégé, vous pouvez tenter de réparer d'éventuels dommages dans le pool de stockage en utilisant la commande **REPAIR STGPOOL**.

Lorsque vous exécutez la commande **PROTECT STGPOOL** pour un pool de stockage de conteneur de répertoire, les données contenues dans ce pool sont sauvegardées sur la cible que vous spécifiez. Les données peuvent être sauvegardées vers les types de cible suivants :

- Un pool de stockage de conteneur de répertoire sur le serveur de réplication cible.

**Prérequis :** Pour le pool de stockage à protéger, vous devez spécifier le pool cible en utilisant le paramètre **PROTECTSTGPOOL** dans la commande **DEFINE STGPOOL** ou **UPDATE STGPOOL**.

Si vous utilisez régulièrement la commande **PROTECT STGPOOL**, vous pouvez généralement réduire le temps de traitement pour la commande **REPLICATE NODE**. Les extensions de données déjà copiées vers le serveur de réplication cible par les opérations de protection de données du pool de stockage sont ignorées au démarrage de la réplication de poste.

Dans le cadre de l'opération **PROTECT STGPOOL**, des processus peuvent s'exécuter pour réparer les extensions endommagées dans le pool de stockage du serveur cible. L'opération de réparation a lieu si les conditions suivantes sont remplies :

- Le serveur source et le service cible doivent tous les deux être au niveau de la version 7.1.5 ou d'une version ultérieure.
- Les extensions déjà marquées comme endommagées sur le serveur cible sont réparées. Le processus de réparation n'exécute pas d'audit pour identifier les extensions endommagées.
- Seules les extensions cible qui correspondent à des extensions source sont réparées. Les extensions cible qui sont endommagées, mais qui n'ont pas de correspondance sur le serveur source, ne sont pas réparées.

**Limites :** L'opération de réparation exécutée dans le cadre de l'opération **PROTECT STGPOOL** présente les limitations suivantes :

- Les extensions qui appartiennent à des objets qui ont été chiffrés ne sont pas réparées.
- Le moment auquel est survenu l'endommagement sur le pool de stockage cible et la séquence des commandes **REPLICATE NODE** et **PROTECT STGPOOL** peuvent avoir un impact sur la réussite du processus de réparation. Certaines extensions ayant été stockées dans le pool de stockage cible via la commande **REPLICATE NODE** peuvent ne pas être réparées.
- Pools de stockage de copie de conteneurs, protégés pour la copie.

**Prérequis :** Pour le pool de stockage à protéger, vous devez spécifier les pool de stockage cible en utilisant le paramètre **PROTECTLOCALSTGPools**. Pour plus de détails sur ce paramètre, voir les commandes de définition et de mise à jour des pools de stockage de conteneur de répertoire (**DEFINE STGPOOL** et **UPDATE STGPOOL**).

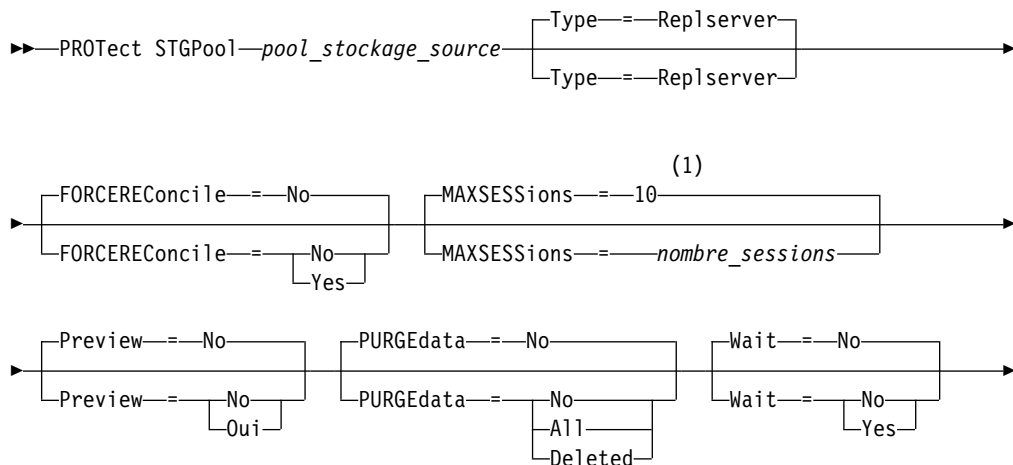
Dans le cadre de l'opération **PROTECT STGPOOL**, les volumes du pool cible peuvent être réclamés et récupérés. La valeur du paramètre **RECLAIM** pour le pool de stockage de copie de conteneur détermine dans quelles circonstances des volumes sont récupérés. Pour plus d'informations sur ce paramètre, reportez-vous aux commandes concernant la mise à jour des pools de stockage de copie de conteneur (commandes **DEFINE STGPOOL** et **UPDATE STGPOOL**).

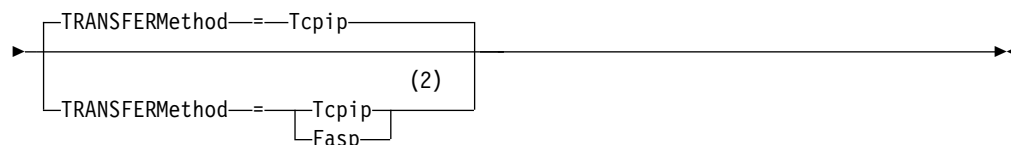
**Restriction :** Vous ne pouvez pas planifier l'exécution simultanée de plusieurs opérations **PROTECT STGPOOL**. Vous devez attendre l'achèvement d'une opération **PROTECT STGPOOL** avant d'en lancer une autre.

## Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

## Syntaxe lorsque la cible est le serveur de réplication



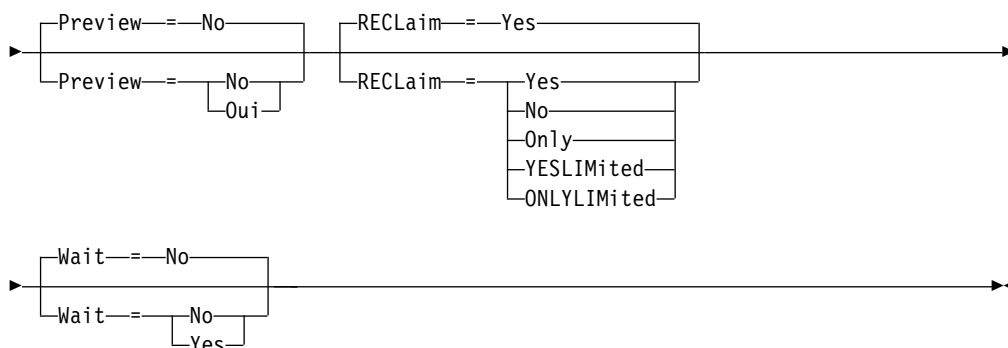


### Remarques :

- 1 Si le paramètre **TRANSFERMETHOD** est défini sur sa valeur par défaut, TCP/IP, la valeur par défaut du paramètre **MAXSESSIONS** est 10. Si le paramètre **TRANSFERMETHOD** est réglé sur FASP, la valeur par défaut du paramètre **MAXSESSIONS** est 2.
- 2 Le paramètre **TRANSFERMETHOD** est disponible uniquement sur les systèmes d'exploitation Linux x86\_64 .

### Syntaxe lorsque la cible est un pool de stockage sur bande sur le même serveur

►► **PROTECT STGPool** *pool\_stockage\_source* **Type** == **Local** ►►



### Paramètres

#### *pool\_stockage\_source* (Required)

Indique le nom du pool de stockage de conteneur de répertoire sur le serveur source.

#### Type

Indique le type de cible pour l'opération de protection. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est REPLSERVER. Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

##### **Replserver**

Indique que la cible est le pool de stockage sur le serveur cible de réplication, tel que défini pour le pool de stockage source avec le paramètre **PROTECTSTGPPOOL** dans la commande **DEFINE STGPPOOL** ou **UPDATE STGPPOOL**.

##### **Local**

Indique que la cible se trouve sur le même serveur que le pool de stockage source. La cible correspond au pool de stockage de copie de conteneur définie pour le pool de stockage cible avec le paramètre **PROTECTLOCALSTGPPOOLS** sur la commande **DEFINE STGPPOOL** ou **UPDATE STGPPOOL**.

**Conseil :** Par défaut, le serveur utilise un maximum de deux processus parallèles pour copier les données vers une cible locale. Vous pouvez changer ce nombre maximum en mettant à jour le pool de stockage de copie de conteneur qui est la cible. Utilisez la commande **UPDATE STGPPOOL** avec le paramètre **PROTECTPROCESS**.

#### **FORCEREConcile**

Vous permet d'indiquer si vous souhaitez synchroniser les différences entre les extensions de données du pool de stockage de conteneur de répertoire sur le serveur source et sur le serveur cible. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

**No** Indique que la sauvegarde des données ne compare pas toutes les extensions de données du pool de stockage de conteneur de répertoire sur le serveur source aux extensions de données sur le serveur cible. En revanche, la sauvegarde des données suit les modifications apportées aux extensions de données sur le serveur source depuis la dernière sauvegarde et synchronise ces modifications sur le serveur cible.

#### **Yes**

Indique que la sauvegarde des données compare toutes les extensions de données sur le serveur source aux extensions de données sur le serveur cible et synchronise les extensions de données sur le serveur cible avec celles du serveur source.

#### **MAXSESSions**

Indique le nombre maximal autorisé de sessions de données pouvant envoyer des données à un serveur cible. Ce paramètre est facultatif. La valeur que vous indiquez doit être comprise entre 1 et 100.

La valeur par défaut varie :

- Si **TRANSFERMETHOD=TCPIP**, la valeur par défaut du paramètre **MAXSESSIONS** est 10.
- Si **TRANSFERMETHOD=FASP**, la valeur par défaut du paramètre **MAXSESSIONS** est 2.

Si vous augmentez le nombre de sessions, vous pouvez améliorer le débit du pool de stockage.

Quand vous définissez une valeur pour le paramètre **MAXSESSIONS**, assurez-vous que la bande passante disponible et la capacité de processeur des serveurs source et cible sont suffisantes.

#### **Conseils :**

- Si vous exécutez une commande **QUERY SESSION**, le nombre total de sessions peut dépasser le nombre de sessions de données. La différence est liée aux sessions de contrôle courtes qui sont utilisées pour interroger et configurer les opérations.
- Le nombre de sessions utilisées pour la protection varie en fonction de la quantité de données sauvegardées. Si vous sauvegardez seulement une petite quantité de données, il n'est pas utile d'augmenter le nombre de sessions.

#### **Preview**

Indique si les données sont prévisualisées. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

**No** Indique que les données sont sauvegardées sur le serveur cible mais qu'elles ne sont pas prévisualisées.



**Yes**

Indique que les données sont prévisualisées mais qu'elles ne sont pas sauvegardées.

**PURGEdata**

Indique que les extensions de données sont supprimées du serveur cible. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**No** Indique que les extensions de données ne sont pas supprimées du serveur cible.

**All**

Indique que toutes les extensions de données sont supprimées du serveur cible. Les extensions de données référencées par d'autres données dans le pool de stockage cible ne sont pas supprimées.

**Deleted**

Indique que les extensions de données qui ont été supprimées sur le serveur source sont supprimées du serveur cible. Les nouvelles extensions de données ne sont pas protégées.

**RECLaim**

Indique si la récupération doit être exécutée lors du traitement de la commande **PROTECT STGPOOL**. La récupération opère sur le pool de stockage de copie de conteneur cible de l'opération de récupération. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est YES. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**Yes**

Spécifie d'exécuter la récupération lorsque la commande est lancée, de pair avec l'opération de protection du pool de stockage. Le processus de récupération est exécuté jusqu'à la fin, sans limite sur le nombre de volumes dans le pool de stockage qui sont traités pour récupération.

**No** Indique de ne pas exécuter la récupération lorsque la commande est lancée. Seule l'opération de protection du pool de stockage est exécutée.

**Only**

Indique que la récupération est la seule opération à effectuer lorsque la commande est émise. L'opération de protection du pool de stockage n'est pas exécutée et les données dans le pool de stockage du conteneur de répertoire qui ont été mises à jour depuis la dernière opération de protection ne sont pas protégées. Le processus de récupération est exécuté jusqu'à la fin, sans limite sur le nombre de volumes dans le pool de stockage qui sont traités pour récupération.

**YESLIMited**

Indique d'effectuer la récupération lorsque la commande est lancée, de pair avec l'opération de protection du pool de stockage. Le processus de récupération est exécuté jusqu'à ce qu'il atteigne la limite définie pour le pool de stockage de copie de conteneur. La limite de récupération est définie via le paramètre **RECLAIMLIMIT** dans la commande **DEFINE STGPOOL** ou **UPDATE STGPOOL**.

**ONLYLIMited**

Indique que la récupération est la seule opération à effectuer lorsque la commande est émise. L'opération de protection du pool de stockage n'est pas exécutée et les données dans le pool de stockage du conteneur de répertoire qui ont été mises à jour depuis la dernière opération de protection ne sont pas protégées. Le processus de récupération est exécuté

jusqu'à ce qu'il atteigne la limite définie pour le pool de stockage de copie de conteneur. La limite de récupération est définie via le paramètre **RECLAIMLIMIT** dans la commande **DEFINE STGPOOL** ou **UPDATE STGPOOL**.

#### **Wait**

Indique s'il faut attendre que le serveur traite cette commande à l'avant-plan. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **N0**. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**No** Indique que la commande est traitée en arrière-plan. Pour contrôler le traitement en arrière-plan de cette commande, exécutez la commande **QUERY PROCESS**.

#### **Yes**

Indique que la commande est traitée en avant-plan. Les messages ne sont pas affichés avant la fin de l'exécution de la commande.

**Restriction :** Vous ne pouvez pas spécifier **WAIT=YES** à partir de la console de serveur.

#### **TRANSFERMethod**

Indique la méthode utilisée pour le transfert de données de serveur à serveur. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

#### **Tcpip**

Indique que TCP/IP est utilisé pour transférer les données. Il s'agit de la valeur par défaut.

#### **Fasp**

Indique que la technologie Aspera FASP (Fast Adaptive Secure Protocol) est utilisée pour transférer des données. La technologie Aspera FASP peut vous aider à optimiser le transfert de données dans un réseau longue distance. Si vous spécifiez **TRANSFERMETHOD=FASP**, vous remplacez les paramètres **TRANSFERMETHOD** indiqués dans les commandes **DEFINE SERVER** ou **UPDATE SERVER**.

#### **Restrictions :**

- Avant d'activer la technologie Aspera FASP, déterminez si elle est appropriée à votre environnement système et installez les licences requises. Pour obtenir des instructions, voir Impact de la technologie Aspera FASP sur l'optimisation du transfert de données dans votre environnement système. Si les licences sont manquantes ou ont expiré, les opérations pour protéger les pools de stockage échouent.
- Si les performances du réseau longue distance répondent à vos besoins d'affaires, n'activez pas la technologie Aspera FASP.

### **Exemple : Suppression de toutes les extensions de données du serveur cible**

Supprimez toutes les extensions de données d'un pool de stockage de conteneur de répertoire sur le serveur cible. Le pool de stockage de conteneur de répertoire nommé **POOL1** sur le serveur source n'est plus protégé par le pool de stockage de conteneur sur le serveur cible. Vous avez la possibilité de supprimer toutes les extensions afin de nettoyer le pool de stockage de conteneur de répertoire sur le serveur cible qui ne protège plus le serveur source.

```
protect stgpool pool1 purgedata=all
```

## Exemple : Protection d'un pool de stockage et spécification d'un nombre maximal de sessions de données

Protégez un pool de stockage nommé SPOOL1 sur le serveur source en sauvegardant les données sur un serveur de réplication cible, TPOOL1. Indiquez la valeur 20 comme nombre maximal de sessions de données.

```
update stgpool spool1 protectstgpool=tpool1
protect stgpool spool1 maxsessions=20
```

## Exemple : copier les données d'un pool de stockage sur bande

On se propose de protéger les données d'un pool de stockage de conteneur de répertoire en les copiant vers un pool de stockage de copie de conteneur, situé sur le même serveur. Dans cet exemple, le pool de stockage de conteneur se nomme SPOOL1 et le pool de stockage de copie de conteneur, qui utilise des bandes comme moyen de stockage, se nomme TAPES1.

1. Mettez à jour le pool de stockage de conteneur de répertoire pour ajouter TAPES1 comme pool de stockage local à utiliser pour la protection. TAPES1 doit être un pool de stockage de copie de conteneur. Exécutez la commande suivante :  

```
update stgpool spool1 protectlocalstgpools=tapes1
```
2. Protégez les données du pool de stockage de conteneur de répertoire avec une copie locale en lançant la commande suivante :  

```
protect stgpool type=local spool1
```

Les données sont copiées vers le pool de stockage TAPES1.

## Exemple : Récupération d'espace sur des volumes de bande avant de protéger un pool de stockage

Récupérez de l'espace sur les volumes de bande utilisés pour protéger un pool de stockage de conteneur de répertoire. Protégez ensuite les données dans le pool de stockage de conteneur de répertoire. Dans cet exemple, le pool de stockage de conteneur de répertoire se nomme SPOOL1.

1. Récupérez de l'espace dans le pool de stockage de copie de conteneur local défini comme pool de protection cible pour SPOOL1.  

```
protect stgpool spool1 type=local reclaim=only
```
2. Protégez le pool de stockage de conteneur de répertoire nommé SPOOL1 sans effectuer de récupération d'espace.  

```
protect stgpool spool1 type=local reclaim=no
```

Tableau 223. Commandes associées à PROTECT STGPOOL

Commande	Description
CANCEL PROCESS	Annule un processus serveur d'arrière-plan.
DEFINE STGPOOL (copie de conteneur)	Définition d'un pool de stockage de copie de conteneur stockant des copies des données d'un pool de stockage de conteneur de répertoire.
DEFINE STGPOOL (conteneur de répertoire)	Définition d'un pool de stockage de conteneur de répertoire.

Tableau 223. Commandes associées à *PROTECT STGPOOL* (suite)

Commande	Description
DEFINE STGPOOLDIRECTORY	Définition d'un répertoire de pool de stockage sur un pool de stockage de conteneur de répertoire ou de conteneur cloud.
REPAIR STGPOOL	Répare un pool de stockage de conteneur de répertoire.
REPLICATE NODE	Réplication des données dans des espaces fichier qui appartiennent à un poste client.
SET REPLSERVER	Spécification d'un serveur de réplication cible.
UPDATE STGPOOL (copie de conteneur)	Mise à jour d'un pool de stockage de copie de conteneur stockant des copies des données d'un pool de stockage de conteneur de répertoire.

---

## Commandes QUERY

Les commandes **QUERY** permettent de demander ou d'afficher des informations relatives aux objets IBM Spectrum Protect.

- «QUERY ACTLOG (Interrogation du journal des activités)», à la page 802
- «QUERY ADMIN (Analyse des données administrateur)», à la page 809
- «QUERY ALERTTRIGGER (Interrogation de la liste des déclencheurs d'alerte définis)», à la page 814
- «QUERY ALERTSTATUS (Interrogation du statut d'une alerte)», à la page 816
- «QUERY ASSOCIATION (Analyse des associations de postes client avec un planning)», à la page 821
- «QUERY AUDITOCUPANCY (Analyse de l'utilisation de l'archivage du poste client)», à la page 823
- «QUERY BACKUPSET (Interrogation d'un groupe de sauvegarde)», à la page 826
- «QUERY BACKUPSETCONTENTS (Analyse du contenu d'un groupe de sauvegarde)», à la page 832
- «QUERY CLEANUP (Interroger le nettoyage requis dans un pool de stockage source)», à la page 834
- «QUERY CLOPTSET (Analyse d'un jeu d'options client)», à la page 837
- «QUERY COLLOCGROUP (Analyse d'un groupe de données colocalisées)», à la page 839
- «QUERY CONTENT (Analyse du contenu d'un volume de pool de stockage)», à la page 846
- «QUERY CONTAINER (Interrogation d'un conteneur)», à la page 841
- «QUERY CONVERSION (Interroger l'état de conversion d'un pool de stockage)», à la page 853
- «QUERY COPYGROUP (Analyse des groupes de copie)», à la page 856
- «QUERY DATAMOVER (Affichage des définitions du dispositif de transfert de données)», à la page 865
- «QUERY DAMAGED (Recherche de données endommagées dans un pool de stockage de conteneur de répertoire ou de conteneur de cloud)», à la page 860
- «QUERY DB (Affichage des informations relatives à la base de données)», à la page 868
- «QUERY DBSPACE (Affichage de l'espace de stockage de la base de données)», à la page 871
- «QUERY DEDUPSTATS (Analyse de statistiques de dédoublement de données)», à la page 873
- «QUERY DEVCLASS (Affichage des informations concernant une ou plusieurs classes d'unités)», à la page 881
- «QUERY DIRSPACE (Analyse de l'utilisation de la mémoire des répertoires FILE)», à la page 886
- «QUERY DOMAIN (Analyse d'un domaine de règles)», à la page 887
- «QUERY DRIVE (Analyse des informations sur une unité)», à la page 890
- «QUERY DRMEDIA (Analyse du support de reprise après incident)», à la page 894
- «QUERY DRMSTATUS (Analyse des paramètres système du gestionnaire de reprise)», à la page 905
- «QUERY ENABLED (Analyse des événements activés)», à la page 908

- «QUERY EVENT (Analyse des événements planifiés et terminés)», à la page 910
- «QUERY EVENTRULES (Analyse des règles relatives aux événements du serveur ou du client)», à la page 925
- «QUERY EVENTSERVER (Analyse du serveur d'événements)», à la page 928
- «QUERY EXPORT (Recherche des opérations d'exportation actives ou interrompues)», à la page 929
- «QUERY EXTENTUPDATES (Recherche d'extensions de données mises à jour)», à la page 936
- «QUERY FILESPACE (Analyse d'un ou plusieurs espaces fichier)», à la page 938
- «QUERY LIBRARY (Analyse d'une bibliothèque)», à la page 947
- «QUERY LIBVOLUME (Analyse d'un volume de bibliothèque)», à la page 950
- «QUERY LICENSE (Affichage des informations de licence)», à la page 953
- «QUERY LOG (Affichage des informations du journal de reprise)», à la page 957
- «QUERY MACHINE (Recherche d'informations relatives à une machine)», à la page 960
- «QUERY MEDIA (Analyse du support de pool de stockage à accès séquentiel)», à la page 964
- «QUERY MGMTCLASS (Analyse d'une classe de gestion)», à la page 971
- «QUERY MONITORSETTINGS (Interrogation des paramètres de configuration relative aux alertes de surveillance et au statut du serveur)», à la page 975
- «QUERY MONITORSTATUS (Requête sur le statut de surveillance)», à la page 978
- «QUERY MOUNT (Affichage d'informations sur les volumes à accès séquentiels montés)», à la page 982
- «QUERY NASBACKUP (Analyse d'images de sauvegarde NAS)», à la page 984
- «QUERY NODE (Recherche de postes)», à la page 989
- «QUERY NODEDATA (Analyse de données client dans les volumes)», à la page 1002
- «QUERY NODEGROUP (Analyse d'un groupe de postes)», à la page 1005
- «QUERY OCCUPANCY (Analyse des espaces fichier client des pools de stockage)», à la page 1007
- «QUERY OPTION (Analyse des options de serveur)», à la page 1012
- «QUERY PATH (Affichage d'une définition de chemin)», à la page 1014
- «QUERY POLICYSET (Analyse d'un jeu de règles)», à la page 1018
- «QUERY PROCESS (Analyse d'un ou plusieurs processus de serveur)», à la page 1021
- «QUERY PROFILE (Analyse d'un profil)», à la page 1026
- «QUERY PROXYNODE (Analyse des droits proxy d'un poste client)», à la page 1030
- «QUERY PVUESTIMATE (Affichage de l'estimation des unités de valeur par coeur de processeur)», à la page 1031
- «QUERY RECOVERYMEDIA (Analyse du support de reprise)», à la page 1035
- «QUERY REPLICATION (Requête des processus de réplication de poste)», à la page 1038
- «QUERY REPLNODE (Affichage d'informations sur les fichiers répliqués d'un poste client)», à la page 1051
- «QUERY REPLRULE (Requête des règles de réplication)», à la page 1055

- «QUERY REPLSERVER (Interrogation d'un serveur de réplication)», à la page 1058
- «QUERY REQUEST (Analyse d'une ou plusieurs demandes de montage en attente)», à la page 1060
- «QUERY RESTORE (Analyse de sessions de restauration réitérables)», à la page 1061
- «QUERY RPFCONTENT (Analyse du contenu des fichiers de plan de reprise stockés sur un serveur cible)», à la page 1064
- «QUERY RPFILE (Analyse du contenu des fichiers de plan de reprise stockés sur un serveur cible)», à la page 1066
- «QUERY SAN (Analyse des unités du réseau de stockage)», à la page 1069
- «QUERY SCHEDULE (Analyse de plannings)», à la page 1072
- «QUERY SCRIPT (Analyse des scripts IBM Spectrum Protect)», à la page 1083
- «QUERY SERVER (Analyse d'un serveur)», à la page 1086
- «QUERY SERVERGROUP (Analyse d'un groupe de serveurs)», à la page 1091
- «QUERY SESSION (Analyse de sessions client)», à la page 1093
- «QUERY SHREDSTATUS (Analyse de l'état de destruction)», à la page 1098
- «QUERY SPACETRIGGER (Analyse des déclencheurs d'extension de capacité)», à la page 1100
- «QUERY STATUS (Analyse des paramètres système)», à la page 1103
- «QUERY STATUSTHRESHOLD (Requête sur les seuils de surveillance du statut)», à la page 1113
- «QUERY SSLKEYRINGPW (Demande du mot de passe du fichier de la base de données de clés SSL)», à la page 1102
- «QUERY STGPOOL (Interrogation de pools de stockage)», à la page 1117
- «QUERY STGPOOLDIRECTORY (Interrogation d'un répertoire de pool de stockage)», à la page 1140
- «QUERY SUBSCRIBER (Affichage des informations relatives à l'abonné)», à la page 1143
- «QUERY SUBSCRIPTION (Affichage des informations d'abonnement)», à la page 1145
- «QUERY SYSTEM (Analyse de la capacité et de la configuration du système)», à la page 1147
- «QUERY TAPEALERTMSG (Affichage de l'état de la commande SET TAPEALERTMSG)», à la page 1149
- «QUERY TOC (Affichage de la table des matières d'une image de sauvegarde)», à la page 1150
- «QUERY VIRTUALFSMAPPING (Analyse d'un mappage d'espace fichier virtuel)», à la page 1153
- «QUERY VOLHISTORY (Affichage des données d'historique de volume séquentiel)», à la page 1155
- «QUERY VOLUME (Analyse des volumes de pool de stockage)», à la page 1164

## QUERY ACTLOG (Interrogation du journal des activités)

Cette commande permet d'afficher les messages générés par le serveur et le client. Cette commande offre diverses options de filtrage qui peuvent être utilisées pour limiter la quantité de messages affichés et le temps de traitement de cette interrogation. Si vous ne spécifiez aucun paramètre avec cette commande, tous les messages générés durant l'heure qui vient de s'écouler sont affichés.

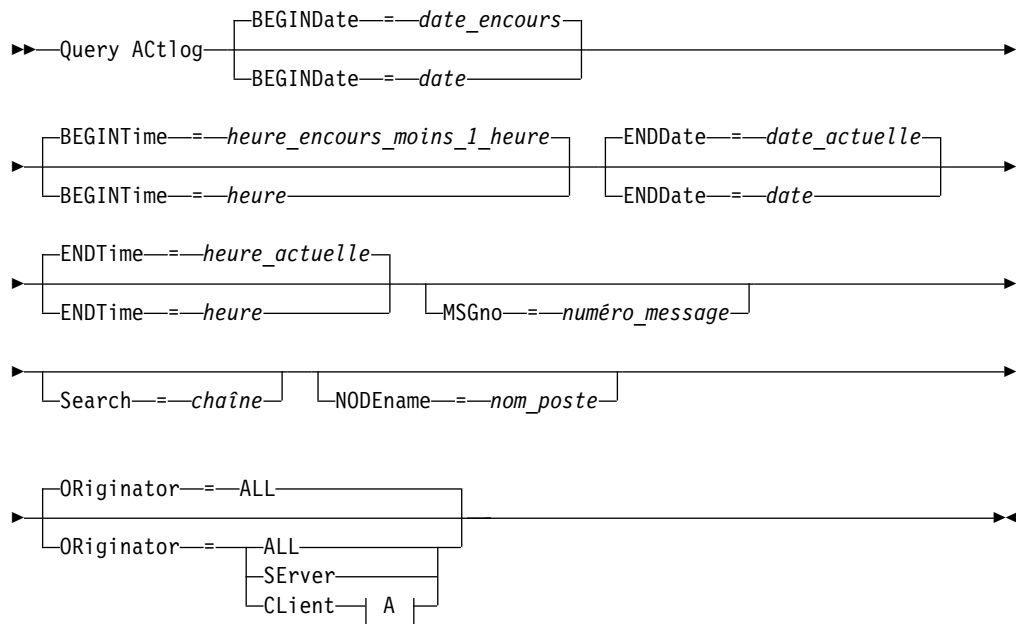
Le journal d'activités contient tous les messages transmis à la console du serveur dans des conditions normales d'exploitation. Les résultats des commandes entrées à la console du serveur ne sont pas consignés dans le journal des activités, sauf si la commande affecte ou démarre un processus d'arrière-plan ou une session client. Les messages d'erreur sont affichés dans le journal d'activité.

**Restriction :** Vous ne pouvez pas planifier la commande **QUERY ACTLOG** à l'aide de la commande **DEFINE SCHEDULE**.

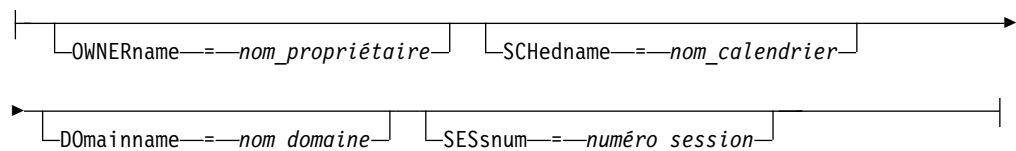
### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



**A :**



### Paramètres

#### BEGINDate

Indique la date de début de la période déterminant les messages à afficher.



Tous les messages correspondant à la plage de temps définie et postérieurs à cette date sont affichés. La valeur par défaut est la date actuelle. Ce paramètre est facultatif.

Vous pouvez définir cette date à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
JJ/MM/AAAA	Une date spécifique	15/09/1998
TODAY	La date du jour	TODAY
TODAY-jours ou -jours	La date actuelle, moins le nombre de jours indiqué. Le nombre maximal de jours admis est 9999.	TODAY -7 ou -7.  Pour afficher les données en commençant par les messages créés il y a une semaine, indiquez BEGINDATE=TODAY-7 ou BEGINDATE= -7.
EOLM (End Of Last Month, fin du mois dernier)	Dernier jour du mois précédent.	EOLM
EOLM-jours	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	EOLM-1  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs un jour avant le dernier jour du mois précédent.
BOTM (Beginning Of This Month, début de ce mois)	Premier jour du mois en cours.	BOTM
BOTM+jours	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	BOTM+9  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs le 10e jour du mois en cours.

#### **BEGINTime**

Indique l'heure de début de l'intervalle des messages à afficher. Tous les messages correspondant à la plage de temps définie et postérieurs à cette heure sont affichés. Si vous n'indiquez pas d'heure, tous les messages générés durant l'heure qui vient de s'écouler sont affichés.

Vous pouvez définir l'heure à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
HH:MM:SS	Heure spécifique à la date de début spécifiée.	10:30:08
NOW	L'heure actuelle à la date de début spécifiée.	NOW
NOW+HH:MM ou +HH:MM	L'heure actuelle plus les heures et les minutes à la date de début spécifiée	NOW+03:00 ou +03:00.  Si vous lancez cette commande à 9:00 en indiquant BEGINTIME=NOW+3 ou BEGINTIME=+3, IBM Spectrum Protect affiche les messages générés à partir de 12:00 à la date de début.

Valeur	Description	Exemple
NOW-HH:MM ou -HH:MM	l'heure actuelle moins les heures et les minutes à la date de début indiquée	NOW-04:00 ou -04:00.  Si vous lancez la commande QUERY ACTLOG à 9:00 en indiquant BEGINTime=NOW-3:30 ou BEGINTime= -3:30, IBM Spectrum Protect affiche les messages générés à partir de 5:30 à la date de début.

### ENDDate

Indique la date de fin de l'intervalle des messages à afficher. Tous les messages correspondant à la plage de temps définie et antérieurs à cette date sont affichés. Si vous n'indiquez pas de valeur, la date actuelle est utilisée. Ce paramètre est facultatif.

Vous pouvez définir cette date à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
JJ/MM/AAAA	Une date spécifique	15/09/1998
TODAY	La date du jour	TODAY
TODAY-jours ou -jours	La date actuelle, moins le nombre de jours indiqué. Le nombre maximal de jours admis est 9999.	TODAY-1 ou -1.  Pour afficher les informations générées jusqu'à hier, vous pouvez préciser ENDDATE=TODAY-1 ou simplement ENDDATE= -1.
EOLM (End Of Last Month, fin du mois dernier)	Dernier jour du mois précédent.	EOLM
EOLM-jours	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	EOLM-1  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs un jour avant le dernier jour du mois précédent.
BOTM (Beginning Of This Month, début de ce mois)	Premier jour du mois en cours.	BOTM
BOTM+jours	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	BOTM+9  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs le 10e jour du mois en cours.

### ENDTime

Indique l'heure de fin de l'intervalle des messages à afficher. Tous les messages correspondant à la plage de temps définie et antérieurs à cette heure sont affichés. Si vous n'indiquez pas de valeur, tous les messages produits jusqu'à l'heure du lancement de cette commande sont affichés. Ce paramètre est facultatif.

Vous pouvez définir cette heure à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
HH:MM:SS	Heure spécifique à la date de fin spécifiée.	10:30:08

Valeur	Description	Exemple
NOW	Heure en cours à la date de fin spécifiée.	NOW
NOW+HH:MM ou +HH:MM	L'heure actuelle, plus le nombre d'heures et de minutes spécifié, à la date de fin indiquée	NOW+03:00 ou +03:00.  Si vous exécutez cette commande à 9:00 en indiquant ENDTIME=NOW+3:00 ou ENDTIME= +3:00, IBM Spectrum Protect affiche les messages produits jusqu'à 12:00 à la date de fin spécifiée.
NOW-HH:MM ou -HH:MM	L'heure actuelle, moins le nombre d'heures et de minutes spécifié, à la date de fin indiquée	NOW-03:30 ou -03:30.  Si vous exécutez cette commande à 9:00 en indiquant ENDTIME=NOW-3:30 ou ENDTIME=-3:30, IBM Spectrum Protect affiche les messages produits jusqu'à 5:30 à la date de fin spécifiée.

#### MSGno

Indique un nombre entier qui définit le numéro du message extrait du journal des activités à afficher. Il s'agit seulement de la partie numérique du message. Ce paramètre est facultatif.

#### Search

Indique une chaîne de texte à rechercher dans le journal des activités. Si la chaîne de texte comprend des espaces, placez-la entre guillemets. Vous pouvez utiliser du texte et un caractère générique pour définir cette chaîne. Ce paramètre est facultatif.

**Remarque :** N'entrez pas comme chaîne de texte le nom du serveur IBM Spectrum Protect ou du texte et un caractère générique permettant de rechercher le nom de ce serveur. La sortie inclurait des messages ne contenant pas la chaîne à rechercher.

#### NODName

Indique que l'interrogation affiche les messages consignés pour ce poste. Si vous n'indiquez aucune valeur pour ce paramètre, les messages associés à tous les postes sont affichés.

#### ORiginator

Indique que l'interrogation affiche les messages consignés par le serveur, par le client ou par les deux. La valeur par défaut est ALL. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### ALL

Indique que l'interrogation affiche les messages provenant du client et du serveur.

##### SErver

Indique que l'interrogation affiche les messages provenant du serveur.

##### CLient

Indique que l'interrogation affiche les messages provenant du client.

Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes pour réduire le temps de traitement lors de l'interrogation du journal des activités pour les messages consignés par le client :

**OWNERname**

Indique que l'interrogation affiche les messages consignés pour un propriétaire particulier. Si vous n'indiquez aucune valeur pour ce paramètre, les messages destinés à tous les propriétaires sont affichés.

**SCHedname**

Indique que l'interrogation affiche les messages consignés par une activité client déterminée planifiée. Si vous n'indiquez aucune valeur pour ce paramètre, les messages associés à toutes les planifications sont affichés.

**DOmainname**

Indique que l'interrogation affiche les messages consignés pour un domaine de règles déterminé auquel appartient une planification nommée. Ce paramètre est facultatif, sauf si vous indiquez un nom de planification.

**SESsnum**

Indique que l'interrogation affiche des messages consignés à partir un numéro de session client déterminé. Si vous n'indiquez aucune valeur pour ce paramètre, les messages associés à toutes les sessions client sont affichés.

### Exemple : Recherche de messages contenant un texte spécifique dans le journal des activités

Recherchez dans le journal des activités tous les messages contenant la chaîne «delete». Le résultat inclut uniquement les messages produits durant l'heure écoulée. Exécutez la commande suivante :

```
query actlog search=delete
```

Date/Time	Message
08/27/1998 15:19:43	ANR0812I Inventory client file expiration complete: 0 files deleted.

### Exemple : Recherche de messages émis pendant une période spécifique dans le journal des activités

Affichez les messages produits hier entre 9:30 et 12:30. Exécutez la commande suivante :

```
query actlog begindate=today-1  
begintime=09:30:00 endtime=12:30:00
```

Date/Time	Message
10/21/1998 10:52:36	ANR0407I Session 3921 started for administrator ADMIN (WebBrowser) (HTTP 9.115.20.100(2315)).
10/21/1998 11:06:08	ANR0405I Session 3922 ended for administrator ADMIN (WebBrowser).
10/21/1998 12:16:50	ANR0405I Session 3934 ended for administrator ADMIN (WebBrowser).

### Exemple : recherche de messages provenant d'un poste client spécifique dans le journal des activités

Recherchez dans le journal des activités les messages IBM Spectrum Protect provenant du client et destinés au poste JEE. Exécutez la commande suivante :

```
query actlog originator=client node=jee
```

Date/Time	Message
06/10/1998 15:46:22	ANE4007E (Session No: 3 Node: JEE) Error processing '/jee/report.out': access to the object is denied
06/11/1998 15:56:56	ANE4009E (Session No: 4 Node: JEE) Error processing '/jee/work.lst': disk full condition

### Exemple : recherche de messages client et serveur provenant d'un poste et d'une session client spécifiques dans le journal des activités

Rechercher des messages IBM Spectrum Protect du client et du serveur dans le journal des activités pour le poste A associé à la Session 1. Le résultat comprend tous les messages comportant la chaîne de texte définie, "SESSION: 1". Exécutez la commande suivante :

```
query actlog search="(SESSION:1)"
```

Date/Time	Message
02/13/2012 12:13:42	ANR0406I Session 1 started for node A (WinNT) (Tcp/Ip colind(2463)). (SESSION: 1)
02/13/2012 12:13:56	ANE4952I (ANE4985I Session: 1, ANE4986I Node: A) Total number of objects inspected: 34 (SESSION: 1)
02/13/2012 12:13:56	ANE4954I (ANE4985I Session: 1, ANE4986I Node: A) Total number of objects backed up: 34 (SESSION: 1)
02/13/2012 12:13:56	ANE4958I (ANE4985I Session: 1, ANE4986I Node: A) Total number of objects updated: 0 (SESSION: 1)
02/13/2012 12:13:56	ANE4964I (ANE4985I Session: 1, ANE4986I Node: A) Elapsed processing time: 00:00:02 (SESSION: 1)
02/13/2012 12:13:59	ANR0403I Session 1 ended for node A (WinNT). (SESSION: 1)

### Exemple : Recherche de messages générés par le client à partir d'une session client dans le journal des activités

Recherchez dans le journal des activités les messages IBM Spectrum Protect provenant d'une session client spécifique. Le résultat inclut uniquement les messages générés par le client. Exécutez la commande suivante :

```
query actlog sessnum=1
```

Date/Time	Message
02/13/2012 12:13:56	ANE4952I (ANE4985I Session: 1, ANE4986I Node: A) Total number of objects inspected: 34 (SESSION: 1)
02/13/2012 12:13:56	ANE4954I (ANE4985I Session: 1, ANE4986I Node: A) Total number of objects backed up: 34 (SESSION: 1)
02/13/2012 12:13:56	ANE4958I (ANE4985I Session: 1, ANE4986I Node: A) Total number of objects updated: 0 (SESSION: 1)
02/13/2012 12:13:56	ANE4964I (ANE4985I Session: 1, ANE4986I Node: A) Elapsed processing time: 00:00:02 (SESSION: 1)

## Descriptions de zones

### Date/Time

Indique la date et l'heure de génération du message par le serveur ou le client.

**Message**

Indique le message généré par le serveur ou le client.

**Commandes associées**

*Tableau 224. Commande associée à QUERY ACTLOG*

Commande	Description
SET ACTLOGRETENTION	Indication du nombre de jours pendant lequel les registres du journal sont conservés dans le journal des activités.

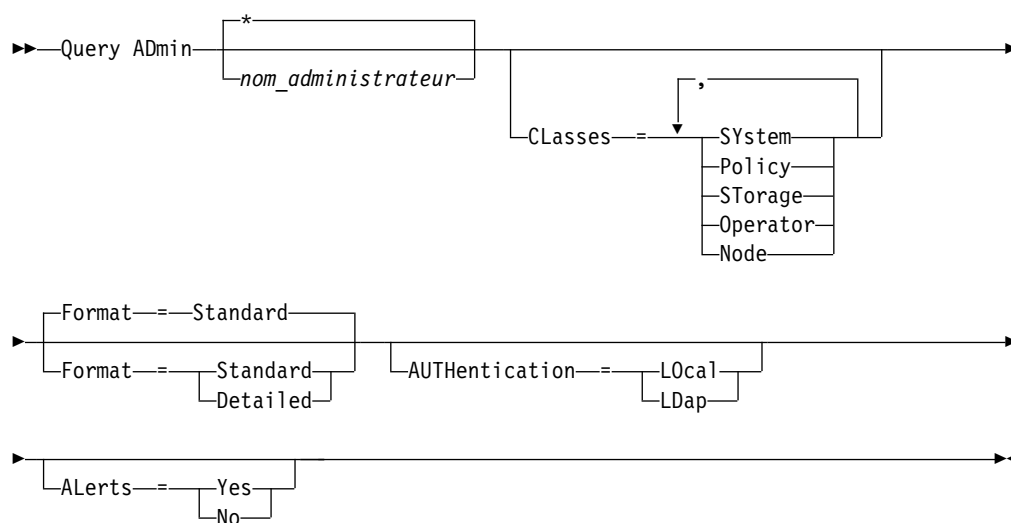
## QUERY ADMIN (Analyse des données administrateur)

Cette commande permet d'afficher les informations relatives à un ou plusieurs administrateurs.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_admin*

Indique le nom de l'administrateur pour lequel vous souhaitez afficher des informations. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour indiquer ce nom. Si aucune valeur n'est associée à ce paramètre, tous les administrateurs sont affichés.

#### **Classes**

Permet d'indiquer une restriction aux administrateurs ayant les classes de privilèges spécifiées. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer une liste de plusieurs classes de privilèges en séparant chaque nom par une virgule, sans espace intermédiaire. Si aucune valeur n'est associée à ce paramètre, les informations relatives à tous les administrateurs sont affichées, quelle que soit la classe de privilèges. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### **System**

Affiche des informations sur les administrateurs ayant un privilège de type système.

##### **Policy**

Affiche des informations sur les administrateurs ayant un privilège de type règle.

##### **Storage**

Affiche des informations sur les administrateurs ayant un privilège de type stockage.

**Operator**

Affiche des informations sur les administrateurs ayant un privilège de type opérateur.

**Node**

Affiche des informations sur les utilisateurs ayant un privilège de type poste.

**Format**

Indique le mode d'affichage des informations. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est STANDARD. Les valeurs admises sont les suivantes :

**Standard**

Indique que des informations partielles sont affichées pour les administrateurs spécifiés.

**Detailed**

Indique que des informations complètes sont affichées pour les administrateurs spécifiés.

**Authentication**

Indique la méthode d'authentification par mot de passe de l'administrateur.

**Local**

Affichez les administrateurs qui s'authentifient au serveur IBM Spectrum Protect.

**LDap**

Affichez les administrateurs qui s'authentifient à un serveur d'annuaire LDAP. Le mot de passe administrateur est sensible à la casse.

**Alert**

Indique si les alertes sont envoyées à une adresse électronique d'administrateur.

**Yes**

Indique que les alertes sont envoyées à l'adresse électronique de l'administrateur spécifié.

**No**

Indique que les alertes ne sont pas envoyées à l'adresse électronique de l'administrateur spécifié. Il s'agit de la valeur par défaut.

**Conseil :** La surveillance des alertes doit être activée et les paramètres de courrier électronique doivent être définis de manière appropriée de sorte à recevoir correctement les alertes par courrier électronique. Pour afficher les paramètres en cours, exécutez la commande **QUERY MONITORSETTINGS**.

## Exemple : Affichage des informations concernant tous les administrateurs

Affichez des informations partielles sur tous les administrateurs. Exécutez la commande suivante :

```
query admin
```

Administrator Name	Days Since Last Access	Days Since Password Set	Locked?	Privilege Classes
ADMIN	<1	<1	No	System
SERVER_CONSOLE			No	System



Pour obtenir une description de la zone, voir «Description des zones».

## Exemple : Affichage des informations complètes relatives à un administrateur

Depuis un serveur géré, affichez les informations complètes relatives à l'administrateur ADMIN. Exécutez la commande suivante :

```
query admin admin format=detailed
```

```
Administrator Name: ADMIN
Last Access Date/Time: 1998.06.04 17.10.52
Days Since Last Access: <1
Password Set Date/Time: 1998.06.04 17.10.52
Days Since Password Set: 26
Invalid Sign-on Count: 0
    Locked?: No
    Contact:
    System Privilege: Yes
    Policy Privilege: **Included with system privilege**
    Storage Privilege: **Included with system privilege**
    Operator Privilege: **Included with system privilege**
    Client Access Privilege: **Included with system privilege**
    Client Owner Privilege: **Included with system privilege**
    Registration Date/Time: 05/09/1998 23:54:20
    Registering Administrator: SERVER_CONSOLE
    Managing profile:
    Password Expiration Period: 90 Day (s)
    Email Address:
    Email Alerts: Yes
    Authentication: Local
    SSL Required: No
```

Pour obtenir une description de la zone, voir «Description des zones».

## Description des zones

### Administrator Name

Indique le nom de l'administrateur.

### Last Access Date/Time

Indique la date et l'heure du dernier accès au serveur par l'administrateur.

### Days Since Last Access

Indique le nombre de jours écoulés depuis le dernier accès au serveur par l'administrateur.

### Password Set Date/Time

Indique la date et l'heure de définition ou de dernière mise à jour du mot de passe de l'administrateur.

### Days Since Password Set

Indique le nombre de jours écoulés depuis la définition ou la dernière mise à jour du mot de passe de l'administrateur.

### Invalid Sign-on Count

Indique le nombre de tentatives de connexion incorrectes effectuées depuis la dernière connexion correcte. Ce nombre est forcément différent de zéro lorsqu'une limite de mot de passe incorrect (SET INVALIDPWLIMIT) est supérieure à zéro. Lorsque le nombre de tentatives incorrectes est égal à la limite définie par la commande SET INVALIDPWLIMIT, le système est verrouillé pour l'administrateur.

### Locked?

Indique si le système est verrouillé pour l'administrateur.

**Contact**

Indique toute information de contact pour l'administrateur.

**System Privilege**

Indique si le privilège système a été accordé à l'administrateur.

**Policy Privilege**

Indique si le privilège de règle illimité a été accordé à l'administrateur ou indique les noms des domaines de règles pouvant être gérés par l'administrateur de règle restreinte.

**Storage Privilege**

Indique si le privilège de stockage illimité a été accordé à l'administrateur ou indique les noms des pools de stockage pouvant être gérés par l'administrateur de stockage restreint.

**Operator Privilege**

Indique si le privilège d'opérateur a été accordé à l'administrateur.

**Client Access Privilege**

Indique si le droit d'accès client a été accordé à un utilisateur disposant du privilège poste.

**Client Owner Privilege**

Indique si le droit de propriétaire client a été accordé à un utilisateur disposant du privilège poste.

**Registration Date/Time**

Indique la date et l'heure d'enregistrement de l'administrateur.

**Registering Administrator**

Indique le nom de l'administrateur ayant enregistré l'administrateur. Si cette zone contient \$\$CONFIG\_MANAGER\$\$, l'administrateur est associé à un profil qui est géré par le gestionnaire de configuration.

**Managing Profile**

Indique les profils auxquels le serveur géré s'est abonné pour obtenir la définition de cet administrateur.

**Password Expiration Period**

Indique le délai d'expiration du mot de passe de l'administrateur.

**Email Address**

Indique l'adresse e-mail de l'administrateur.

**Email Alerts**

Indique si les alertes sont envoyées à l'administrateur spécifié par courrier électronique.

**Authentication**

Indique la méthode d'authentification par mot de passe : LOCAL, LDAP ou LDAP (en attente).

Cible d'authentification	Méthode d'authentification
Serveur IBM Spectrum Protect	LOCAL
Serveur d'annuaire LDAP	LDAP
Cet administrateur est configuré pour s'authentifier auprès d'un serveur d'annuaire LDAP, mais l'administrateur ne s'est pas encore authentifié via un poste client.	LDAP (en attente)

### SSL Required

Indique si le paramètre de sécurité de l'ID administrateur nécessite une couche SSL (Secure Sockets Layer). Les valeurs peuvent inclure YES, NO ou Default. Vous devez disposer de droits d'accès de niveau système pour mettre à jour le paramètre **SSLREQUIRED** de l'administrateur.

### Commandes associées

Tableau 225. Commandes associées à QUERY ADMIN

Commande	Description
GRANT AUTHORITY	Attribution de classes de privilèges à un administrateur.
QUERY NODE	Affichage des informations partielles ou complètes concernant un ou plusieurs clients.
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.
REGISTER ADMIN	Définition d'un nouvel administrateur sans lui attribuer les droits d'administration.
REMOVE ADMIN	Suppression d'un administrateur de la liste d'administrateurs enregistrés.
RENAME ADMIN	Modifie le nom d'un administrateur IBM Spectrum Protect.
RESET PASSEXP	Réinitialisation du délai d'expiration du mot de passe des postes ou des administrateurs.
REVOKE AUTHORITY	Révocation d'une ou plusieurs classes de privilèges ou restriction de l'accès aux domaines de règles et aux pools de stockage.
SET INVALIDPWLIMIT	Définition du nombre de connexions non valides pouvant être tentées avant qu'un poste soit verrouillé.
SET MINPWLENGTH	Définition de la longueur minimale des mots de passe client.
SET PASSEXP	Indication du nombre de jours à l'issue duquel un mot de passe expire et doit être modifié.

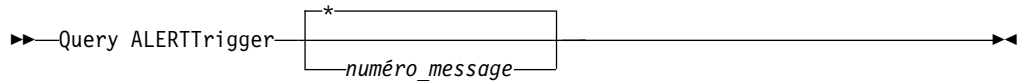
## QUERY ALERTTRIGGER (Interrogation de la liste des déclencheurs d'alerte définis)

Cette commande vous permet d'afficher les messages de serveur définis en tant qu'alertes.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *numéro\_message*

Indique le numéro de message à interroger. Indiquez plusieurs numéros de messages en les séparant par des virgules, sans espace intermédiaire. La longueur maximale des numéros de messages est de huit caractères. Vous pouvez indiquer des numéros de message à l'aide de caractères génériques. Si vous n'indiquez pas de numéro de message, tous les déclencheurs d'alertes s'affichent.

### Requête sur les déclencheurs d'alertes pour afficher les messages indiqués en tant qu'alertes

Affichez tous les messages indiqués en tant qu'alertes à l'aide de la commande suivante :

```
query alerttrigger
```

Résultat de l'exemple :

Alert Trigger	Category	Administrator
-----	-----	-----
ANR1067E	SERVER	HARRYH
ANR1073E	SERVER	CSDADMIN,DJADMIN,HARRYH
ANR1074E	STORAGE	CSDADMIN,DJADMIN,HARRYH
ANR1096E	STORAGE	CSDADMIN,DJADMIN,HARRYH,MHAYE

### Requête sur les déclencheurs d'alertes pour un numéro de message spécifique

Affichez tous les déclencheurs d'alertes ayant comme numéro de message ANR1067E en exécutant la commande suivante :

```
query alerttrigger ANR1067E
```

Résultat de l'exemple :

Alert Trigger	Category	Administrator
-----	-----	-----
ANR1067E	SERVER	HARRYH

### Descriptions de zones

#### Déclencheur d'alerte

Numéro de message du déclencheur d'alerte.

**Catégorie**

Catégorie du déclencheur d'alerte.

**Administrateur**

Nom de l'administrateur recevant des alertes de ce déclencheur d'alerte.

**Commandes associées**

Tableau 226. Commandes associées à **QUERY ALERTTRIGGER**

Command	Description
«DEFINE ALERTTRIGGER (Définition d'un déclencheur d'alerte)», à la page 152	Associe les messages indiqués à un déclencheur d'alerte.
«DELETE ALERTTRIGGER (Suppression d'un message d'un déclencheur d'alerte)», à la page 479	Supprime un numéro de message qui peut déclencher une alerte.
«QUERY ALERTSTATUS (Interrogation du statut d'une alerte)», à la page 816	Affiche des informations sur les alertes émises sur le serveur.
«UPDATE ALERTTRIGGER (Mise à jour d'un déclencheur d'alerte défini)», à la page 1429	Met à jour les attributs d'un ou plusieurs déclencheurs d'alerte.
«UPDATE ALERTSTATUS (Mise à jour du statut d'une alerte)», à la page 1432	Met à jour le statut d'une alerte signalée.

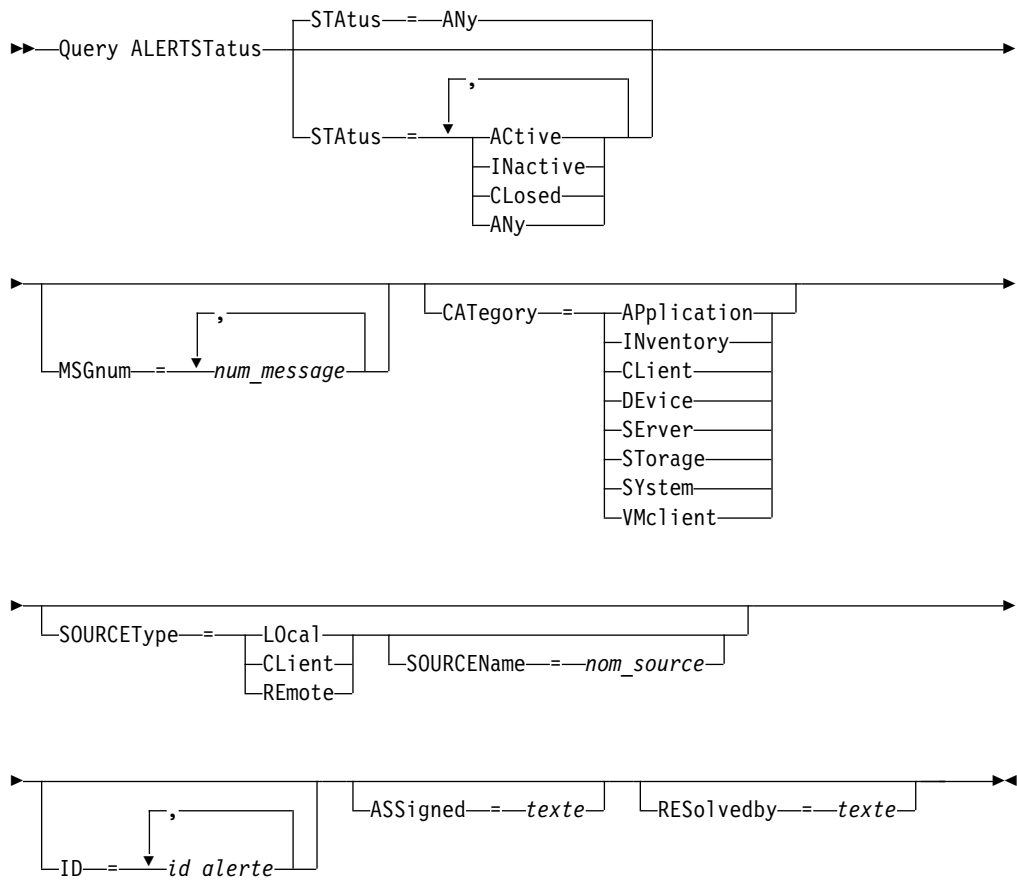
## QUERY ALERTSTATUS (Interrogation du statut d'une alerte)

Cette commande vous permet d'afficher des informations sur les alertes qui sont signalées sur le serveur IBM Spectrum Protect.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### Status

Indique le type de statut à afficher. Si vous n'indiquez pas de statut, toutes les alertes sont interrogées et affichées. Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

##### Active

Affiche les alertes indiquées dans la base de données du serveur IBM Spectrum Protect en tant qu'actives.

##### INactive

Affiche les alertes à l'état inactif.

##### Closed

Affiche les alertes à l'état fermé.

**ANy**

Affiche toutes les alertes, quel que soit leur état.

**MSGnum**

Indique le numéro du message à afficher. Spécifiez la partie numérique d'un message de serveur IBM Spectrum Protect. Les valeurs valides sont comprises entre 0 et 9 999. Par exemple, le numéro du message ANR2044E est 2044. Pour indiquer plusieurs numéros de messages, séparez-les par des virgules, sans espace intermédiaire.

**CATegory**

Indique le type de catégorie de l'alerte, déterminé par les types de message. Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

**APplication**

L'alerte est classifiée dans la catégorie application. Par exemple, vous pouvez indiquer cette catégorie pour les messages associés à des clients d'application (TDP).

**INventory**

L'alerte est classifiée dans la catégorie inventaire. Par exemple, vous pouvez indiquer cette catégorie pour les messages associés à la base de données, au fichier journal actif ou au fichier journal d'archivage.

**Remarque :** La catégorie CAtalog est utilisée à la place de INventory dans les alertes de serveurs qui n'ont pas été mises à niveau vers la version IBM Spectrum Protect 7.1.0 ou ultérieure.

**CLient**

L'alerte est classifiée dans la catégorie client. Par exemple, vous pouvez indiquer cette catégorie pour les messages associés à des activités client générales.

**DEvice**

L'alerte est classifiée dans la catégorie de périphérique. Par exemple, vous pouvez indiquer cette catégorie pour les messages associées à des classes d'unités, des bibliothèques, des unités ou des chemins d'accès.

**SErver**

L'alerte est classifiée dans la catégorie de serveur générale. Par exemple, vous pouvez indiquer cette catégorie pour les messages associés à des activités ou événements serveur généraux.

**STorage**

L'alerte est classifiée dans la catégorie stockage. Par exemple, vous pouvez indiquer cette catégorie pour les messages associés à des pools de stockage.

**SYstems**

L'alerte est classifiée dans la catégorie clients système. Par exemple, vous pouvez indiquer cette catégorie pour les messages associés à des clients de sauvegarde-archivage système ou des clients de sauvegarde-archivage HSM.

**VMclient**

L'alerte est classifiée dans la catégorie VMclient. Par exemple, vous pouvez indiquer cette catégorie pour les messages associés aux clients de machine virtuelle.

**SOURCEtype**

Indique le type de source interrogé. Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

**Local**

Affiche les alertes émises depuis le serveur IBM Spectrum Protect local.

**Client**

Affiche les alertes émises depuis le client IBM Spectrum Protect.

**Remote**

Affiche les alertes émises depuis un autre serveur IBM Spectrum Protect.

**SOURCEName**

Indique le nom de la source dans laquelle l'alerte est émise. **SOURCENAME** peut correspondre au nom d'un serveur IBM Spectrum Protect local ou distant, ou au nom d'un client IBM Spectrum Protect.

**ID** Ce paramètre facultatif indique l'ID unique de l'alerte à afficher. Indiquez une valeur comprise entre 1 et 9223372036854775807.

**Assigned**

Indique le nom de l'administrateur affecté à l'alerte à interroger.

**Resolvedby**

Indique le nom de l'administrateur qui a résolu l'alerte à interroger.

## Requête sur les alertes actives

Affichez uniquement les alertes actives dans la base de données du serveur à l'aide de la commande suivante :

```
query alertstatus status=active
```

## Interrogation des alertes actives pour deux messages émis par le serveur local

Pour afficher uniquement les alertes actives pour les numéros de messages ANE4958I et ANR4952E émis par le serveur local, exécutez la commande suivante :

```
query alertstatus msgnum=4958,4952 status=active sourcetype=local
```

## Interrogation des alertes actives pour les messages ANR4958I et ANR4952E émis par un client

Emettez la commande suivante pour afficher uniquement les alertes actives pour les messages portant les numéros ANE4958I et ANE4952I émis par un client :

```
query alertstatus msgnum=4958,4952 status=active sourcetype=client
```

## Requête sur toutes les alertes d'un serveur

Emettez la commande suivante pour afficher toutes les alertes présentes sur le serveur :

```
query alertstatus
```

Exemple de sortie : affichez toutes les alertes présentes sur le serveur :



```

Alert Identifier: 83
Alert Message Number: 293
  Source Name: SEDONA
  Source Type: LOCAL
  First Occurrence: 03/07/2013 17:08:35
Most Recent Occurrence: 03/07/2013 17:08:35
  Count: 1
  Status: ACTIVE
  Last Status Change: 12/31/1969 17:00:00
  Category: INVENTORY
  Message: ANR0293I Reorganization for table AF_BITFILES started.
  Assigned:
  Resolved By:
  Remark:

Alert Identifier: 85
Alert Message Number: 293
  Source Name: SEDONA
  Source Type: LOCAL
  First Occurrence: 03/08/2013 05:45:00
Most Recent Occurrence: 03/08/2013 05:45:00
  Count: 1
  Status: ACTIVE
  Last Status Change: 12/31/1969 17:00:00
  Category: INVENTORY
  Message: ANR0293I Reorganization for table BF_AGGREGATED_BITFILES started.
  Assigned:
  Resolved By:
  Remark:

Alert Identifier: 1282
Alert Message Number: 293
  Source Name: ALPINE
  Source Type: LOCAL
  First Occurrence: 02/13/2013 15:47:50
Most Recent Occurrence: 02/13/2013 15:47:50
  Count: 1
  Status: CLOSED
  Last Status Change: 02/26/2013 09:46:39
  Category: INVENTORY
  Message: ANR0293I Reorganization for table TSMON_ALERT started.
  Assigned:
  Resolved By:
  Remark:

Alert Identifier: 1792
Alert Message Number: 293
  Source Name: ALPINE
  Source Type: LOCAL
  First Occurrence: 02/19/2013 08:58:14
Most Recent Occurrence: 02/19/2013 08:58:14
  Count: 1
  Status: CLOSED
  Last Status Change: 03/01/2013 12:39:21
  Category: INVENTORY
  Message: ANR0293I Reorganization for table ACTIVITY_LOG started.
  Assigned:
  Resolved By:
  Remark:

```

## Descriptions de zones

### Alert Identifier

Identificateur unique de l'alerte.

### Alert Message Number

Numéro du message d'alerte.

### Source Name

Nom de la source d'où émane l'alerte.

**Source Type**

Type de la source d'origine.

**First Occurrence**

Date et heure de la première occurrence de l'alerte.

**Most Recent Occurrence**

Date et heure de la dernière occurrence de l'alerte.

**Count** Nombre total de fois où l'alerte a été déclenchée.

**Status** Statut de l'alerte.

**Last Status Change**

Date et heure de dernière modification du statut de l'alerte.

**Category**

Catégorie de l'alerte.

**Message**

Message qui déclenche l'alerte.

**Assigned**

Utilisateur concerné par cette alerte.

**Resolved By**

Utilisateur ayant étudié et résolu l'alerte.

**Remark**

Remarque facultative à laisser par la personne l'ayant résolue.

**Commandes associées**

Tableau 227. Commandes associées à QUERY ALERTSTATUS

Command	Description
«DEFINE ALERTTRIGGER (Définition d'un déclencheur d'alerte)», à la page 152	Associe les messages indiqués à un déclencheur d'alerte.
«DELETE ALERTTRIGGER (Suppression d'un message d'un déclencheur d'alerte)», à la page 479	Supprime un numéro de message qui peut déclencher une alerte.
«QUERY ALERTTRIGGER (Interrogation de la liste des déclencheurs d'alerte définis)», à la page 814	Affiche les numéros de message qui déclenchent une alerte.
«QUERY MONITORSETTINGS (Interrogation des paramètres de configuration relative aux alertes de surveillance et au statut du serveur)», à la page 975	Affiche des informations sur la surveillance et sur les paramètres de statut du serveur.
«UPDATE ALERTTRIGGER (Mise à jour d'un déclencheur d'alerte défini)», à la page 1429	Met à jour les attributs d'un ou plusieurs déclencheurs d'alerte.
«UPDATE ALERTSTATUS (Mise à jour du statut d'une alerte)», à la page 1432	Met à jour le statut d'une alerte signalée.

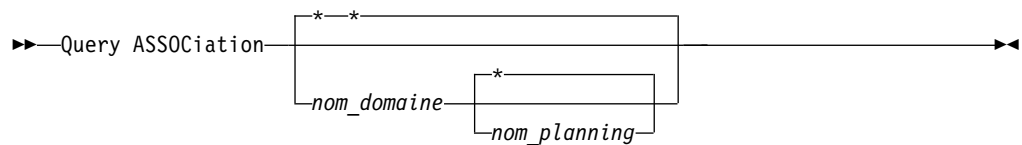
## QUERY ASSOCIATION (Analyse des associations de postes client avec un planning)

Cette commande permet d'afficher des informations sur les postes client associés à un ou plusieurs plannings. Les postes client associés à un planning effectuent des opérations de sauvegarde ou d'archivage selon ce planning.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_domaine*

Désigne le nom du domaine de règles à afficher. Vous pouvez utiliser un caractère générique pour spécifier ce nom. Tous les noms de domaines de règles correspondants sont affichés. Si vous n'indiquez pas de valeur pour ce paramètre, tous les domaines de règles sont inclus dans la requête. Si vous indiquez un nom de domaine, il n'est pas nécessaire de spécifier un nom de planning.

#### *nom\_planning*

Indique le nom du planning à afficher. Vous pouvez utiliser un caractère générique pour spécifier ce nom. Tous les noms de plannings correspondants sont affichés. Si vous n'indiquez pas de valeur pour ce paramètre, tous les plannings sont inclus dans la requête. Si vous indiquez un nom de planning, vous devez également spécifier un nom de domaine de règles.

### Exemple : Affichage des postes client qui sont associés à un planning

Affichez tous les postes client associés à chaque planning appartenant au domaine de règles EMPLOYEE\_RECORDS. Exécutez la commande :

```
query association employee_records *
```

```
Policy Domain Name: EMPLOYEE_RECORDS
Schedule Name: WEEKLY_BACKUP
Associated Nodes: JOE JOHNSON LARRY SMITH SMITHERS TOM
```

Pour obtenir une description de la zone, voir «Descriptions des zones».

### Descriptions des zones

#### Policy Domain Name

Désigne le nom du domaine de règles auquel le planning appartient.

#### Schedule Name

Indique le nom du planning.

### Associated Nodes

Définit le nom des postes client associés au planning indiqué.

## Commandes associées

Tableau 228. Commandes associées à **QUERY ASSOCIATION**

Commande	Description
DEFINE ASSOCIATION	Association de clients à une planification.
DELETE ASSOCIATION	Suppression de l'association entre des clients et une planification.

## QUERY AUDITOCUPANCY (Analyse de l'utilisation de l'archivage du poste client)

Cette commande permet d'afficher des informations relatives à l'utilisation du stockage du serveur du poste client. Pour afficher les informations sur l'audit de licence en cours à partir du serveur, utilisez la commande **AUDIT LICENSE** avant d'émettre la commande **QUERY AUDITOCUPANCY**.

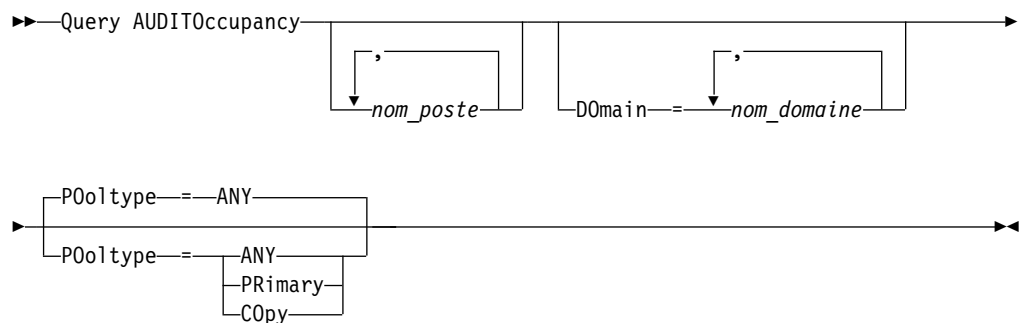
Au cours d'une opération d'audit de licence, le serveur calcule, par poste, la quantité de stockage de sauvegarde, d'archivage et d'espace géré par HSM utilisée. Sur les serveurs gérant de grandes quantités de données, ce calcul peut demander beaucoup de temps au processeur et entraîner l'interruption des autres activités de serveur. Vous pouvez utiliser l'option de serveur **AUDITSTORAGE** pour spécifier que la mémoire ne doit pas être calculée au cours d'un audit de licence.

Les informations obtenues via cette requête vous permettent de déterminer si l'utilisation du stockage du poste client doit être équilibrée, et où elle doit l'être. Elles peuvent également vous aider à facturer les clients pour l'utilisation de cette mémoire.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_poste*

Indique une liste de postes pour lesquels les informations d'utilisation de l'espace de stockage du serveur doivent être affichées. Spécifiez plusieurs postes en séparant chaque nom par une virgule, sans espace intermédiaire. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour spécifier les noms. La valeur par défaut (\*) implique une demande d'informations concernant tous les postes client. Le paramètre **DOMAIN** permet de limiter cette liste en fonction du domaine de règles. Ce paramètre est facultatif.

#### **Domain**

Permet d'indiquer une liste de domaines de règles afin de limiter les postes à afficher. Seuls les postes appartenant aux domaines de règles spécifiés sont affichés. Vous spécifiez plusieurs domaines en séparant chaque nom par une virgule, sans espace intermédiaire. Vous pouvez utiliser des caractères génériques dans les noms. Ce paramètre est facultatif.

### **Pool type**

Permet d'indiquer le type de pool de stockage à afficher. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est ANY. Les valeurs admises sont les suivantes :

#### **ANY**

Indique à la fois les pools de stockage principaux et secondaires (copie). La valeur affichée correspond au total des deux pools.

#### **Primary**

Indique les pools de stockage principaux uniquement.

#### **Copy**

Indique les pools de stockage secondaires (copie) uniquement.

## **Exemple : Affichage de l'utilisation de mémoire**

Affichez l'utilisation combinée du stockage dans les pools principaux et secondaires (copie). Exécutez la commande suivante :

query auditoccupancy

License information as of last audit on 05/22/1996 14:49:51.

Node Name	Backup Storage Used (MB)	Archive Storage Used (MB)	Space-Managed Storage Used (MB)	Total Storage Used (MB)
CLIENT	245	20	0	265
SMITH	245	20	0	265
SMITHERS	245	20	0	265
JOHNSON	300	15	0	320
JOE	245	20	0	265
TOM	300	15	0	320
LARRY	245	20	0	265

Pour obtenir une description de la zone, voir «Descriptions des zones».

## **Descriptions des zones**

### **Nom de poste**

Indique le nom du poste client.

### **Backup Storage Used (MB)**

Indique l'utilisation de stockage de secours totale pour le poste. Pour cette valeur, 1 Mo = 1048576 octets.

### **Archive Storage Used (MB)**

Indique l'utilisation de la mémoire d'archivage totale pour le poste. Pour cette valeur, 1 Mo = 1048576 octets.

### **Space-Managed Storage Used (MB)**

Indique la quantité d'espace de stockage du serveur utilisée pour stocker des fichiers migrés depuis le poste client par un client IBM Spectrum Protect for Space Management. Pour cette valeur, 1 Mo = 1048576 octets.

### **Total Storage Used (MB)**

Indique l'utilisation de stockage totale pour le poste. Pour cette valeur, 1 Mo = 1048576 octets.

## Commandes associées

Tableau 229. Commandes associées à QUERY AUDIT OCCUPANCY

Commande	Description
AUDIT LICENSES	Vérification de la conformité aux licences indiquées.
QUERY LICENSE	Affichage des informations sur les licences et les audits.
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.
REGISTER LICENSE	Enregistre une licence du serveur IBM Spectrum Protect.
SET LICENSEAUDITPERIOD	Indique le nombre de jours entre les audits de licences automatiques.

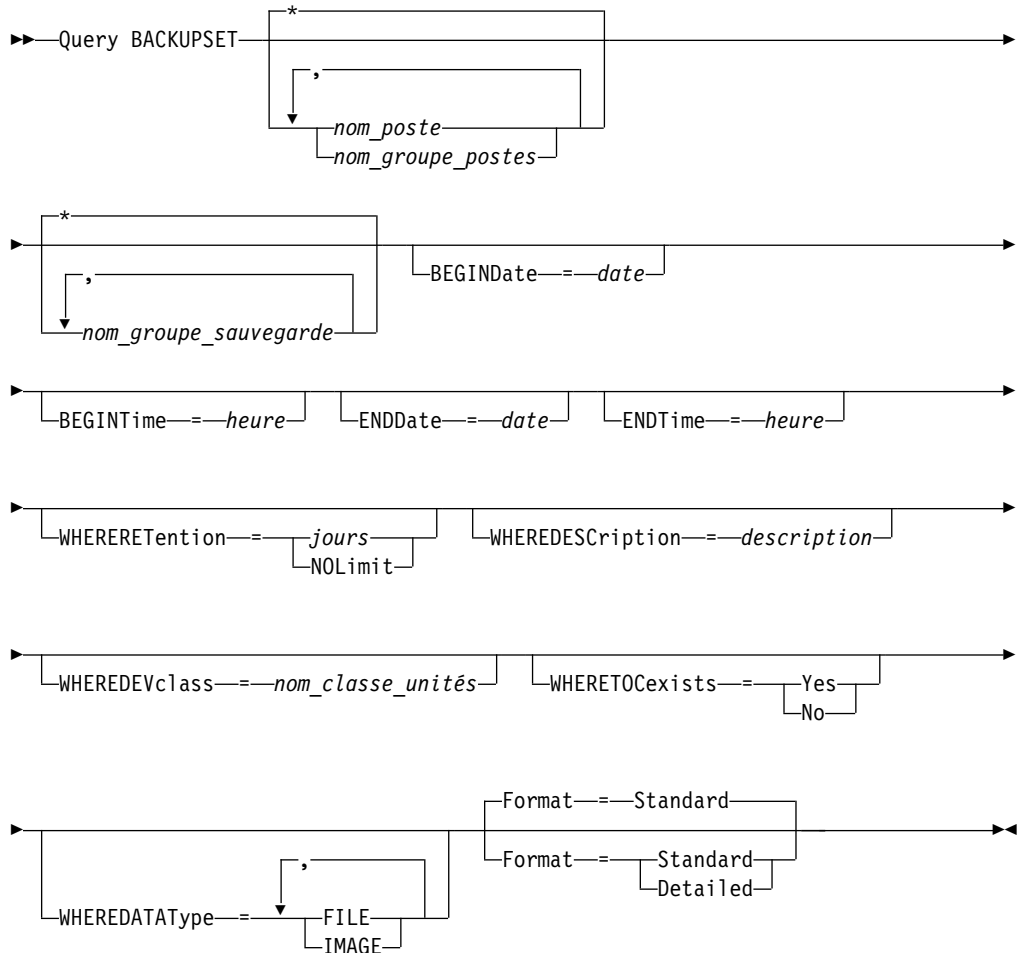
## QUERY BACKUPSET (Interrogation d'un groupe de sauvegarde)

Cette commande permet d'afficher des informations relatives à un ou plusieurs groupes de sauvegarde.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

*nom\_poste* ou *nom\_groupe\_postes*

Spécifie le nom du poste client et des groupes de postes dont les données figurent dans le groupe de sauvegarde à afficher. Pour spécifier plusieurs noms de postes et noms de groupes de postes, séparez les noms par des virgules sans ajouter d'espace. Vous pouvez utiliser des caractères génériques avec les noms de poste, mais pas avec les noms de groupe de postes.

*nom\_groupe\_sauvegarde*

Indique le nom du groupe de sauvegarde dont les informations doivent être affichées. Le nom du groupe de sauvegarde peut contenir des caractères



génériques. Vous pouvez indiquer plusieurs noms de groupes en séparant chaque nom par une virgule, sans espace intermédiaire.

#### BEGINDate

Permet d'indiquer la date de début de l'intervalle dans lequel la date du point de cohérence du groupe de sauvegarde à afficher doit tomber. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez l'utiliser avec le paramètre **BEGINTIME** pour indiquer une plage de dates et d'heures. Si vous indiquez une date de début sans heure de début, l'heure considérée sera 00:00 (minuit) à la date spécifiée.

Vous pouvez définir cette date à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
JJ/MM/AAAA	Une date spécifique	09/15/1999
TODAY	La date du jour	TODAY
TODAY+jours ou +jours	La date du jour, plus le nombre de jours spécifié.	TODAY +3 ou +3.
TODAY-jours ou -jours	La date actuelle, moins le nombre de jours indiqué.	TODAY -3 ou -3.
EOLM (End Of Last Month, fin du mois dernier)	Dernier jour du mois précédent.	EOLM
EOLM-jours	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	EOLM-1  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs un jour avant le dernier jour du mois précédent.
BOTM (Beginning Of This Month, début de ce mois)	Premier jour du mois en cours.	BOTM
BOTM+jours	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	BOTM+9  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs le 10e jour du mois en cours.

#### BEGINTime

Permet d'indiquer l'heure de début de l'intervalle dans lequel la date du point de cohérence du groupe de sauvegarde à afficher doit tomber. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez l'utiliser avec le paramètre **BEGINDATE** pour indiquer une plage de dates et d'heures. Si vous indiquez une heure de début sans spécifier de date de début, la date correspondra à la date actuelle, à l'heure indiquée.

Vous pouvez définir cette heure à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
HH:MM:SS	Heure spécifique	10:30:08
NOW	Heure actuelle	NOW
NOW+HH:MM ou +HH:MM	L'heure actuelle, plus le nombre d'heures et de minutes spécifié	NOW+02:00 ou +02:00.
NOW-HH:MM ou -HH:MM	L'heure actuelle, moins le nombre d'heures et de minutes spécifié	NOW-02:00 ou -02:00.

### ENDDate

Permet d'indiquer la date de fin de l'intervalle dans lequel la date du point de cohérence du groupe de sauvegarde à afficher doit tomber. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser ce paramètre avec le paramètre **ENDTIME** afin de spécifier une date et une heure de fin. Si vous spécifiez une date de fin sans heure de fin, l'heure considérée sera 23:59:59 à la date de fin spécifiée.

La date peut être indiquée à l'aide de l'une des valeurs suivantes.

Valeur	Description	Exemple
JJ/MM/AAAA	Une date spécifique	09/15/1999
TODAY	La date du jour	TODAY
TODAY+jours ou +jours	La date du jour, plus le nombre de jours spécifié. Le nombre maximal de jours admis est 9999.	TODAY +3 ou +3.
TODAY-jours ou -jours	La date actuelle, moins le nombre de jours indiqué.	TODAY -3 ou -3.
EOLM (End Of Last Month, fin du mois dernier)	Dernier jour du mois précédent.	EOLM
EOLM-jours	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	EOLM-1  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs un jour avant le dernier jour du mois précédent.
BOTM (Beginning Of This Month, début de ce mois)	Premier jour du mois en cours.	BOTM
BOTM+jours	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	BOTM+9  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs le 10e jour du mois en cours.

### ENDTime

Permet d'indiquer l'heure de fin de l'intervalle dans lequel la date du point de cohérence du groupe de sauvegarde à afficher doit tomber. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser ce paramètre avec le paramètre **ENDDATE** afin de spécifier une date et une heure. Si vous indiquez une heure de fin sans spécifier de date de fin, la date correspondra à la date actuelle, à l'heure indiquée.

Vous pouvez définir cette heure à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
HH:MM:SS	Heure spécifique	10:30:08
NOW	Heure actuelle	NOW
NOW+HH:MM ou +HH:MM	L'heure actuelle, plus le nombre d'heures et de minutes spécifié	NOW+02:00 ou +02:00.
NOW-HH:MM ou -HH:MM	L'heure actuelle, moins le nombre d'heures et de minutes spécifié	NOW-02:00 ou -02:00.

**WHERERetention**

Permet d'indiquer la période de conservation, en jours, devant être associée aux groupes de sauvegarde à afficher. Vous pouvez indiquer un nombre entier compris entre 0 et 30000. Les valeurs sont les suivantes :

**jours**

Indique que les groupes de sauvegarde conservés pendant ce nombre de jours sont affichés.

**NOLimit**

Indique que les groupes de sauvegarde conservés indéfiniment sont affichés.

**WHEREDescription**

Permet d'indiquer la description devant être associée au groupe de sauvegarde à afficher. La description spécifiée peut contenir des caractères génériques. Ce paramètre est facultatif. Placez la description entre guillemets si elle contient des caractères vides.

**WHEREDEVclass**

Permet d'indiquer le nom de la classe d'unités devant être associée au groupe de sauvegarde à afficher. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour spécifier un nom de classe d'unités. Ce paramètre est facultatif.

**WHERETOCexists**

Spécifie si un groupe de sauvegarde doit disposer d'une table des matières pour s'afficher. Ce paramètre est facultatif. Par défaut, tous les groupes de sauvegarde s'affichent, qu'ils possèdent ou non une table des matières.

**WHEREDATType**

Spécifie le type de données d'un groupe de sauvegarde à afficher. Ce paramètre est facultatif. Par défaut, tous les types de groupe de sauvegarde s'affichent. Pour spécifier plusieurs types de données, séparez les types de données par des virgules, sans ajouter d'espaces.

**FILE**

Spécifie qu'un groupe de sauvegarde de niveau fichier doit être affiché. Ce dernier contient des fichiers et des répertoires sauvegardés par le client de sauvegarde-archivage.

**IMAGE**

Spécifie qu'un groupe de sauvegarde de type image doit être affiché. Ce dernier contient des images créées par la commande **BACKUP IMAGE** du client de sauvegarde-archivage.

**Format**

Indique le mode d'affichage des informations. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est STANDARD. Les valeurs admises sont les suivantes :

**Standard**

Spécifie que des informations partielles sont affichées pour les groupes de sauvegarde spécifiés.

**Detailed**

Spécifie que des informations complètes sont affichées pour les groupes de sauvegarde spécifiés.

## Exemple : Demande d'un jeu de sauvegardes

Affiche les informations relatives aux jeux de sauvegardes dont les noms commencent par PERS\_DATA. Ces jeux de sauvegardes appartiennent au nœud JANE et sont attribués à la classe d'unité DVLMENT.

query backupset jane pers\_data\*

```
Node Name: JANE
Backup Set Name: PERS_DATA.3089
Data Type: File
Date/Time: 03/17/2007 16:17:47
Retention Period: 60
Device Class Name: DVLMENT
Description: backupset created from /srvr
Has Table of Contents (TOC)?: Yes
```

## Description des zones

### Node Name

Indique le nom du poste client dont les données sont contenues dans le groupe de sauvegarde.

### Backup Set Name

Indique le nom du groupe de sauvegarde.

### Data Type

Affiche le type de données des groupes de sauvegarde. Les types possibles sont file, image et application.

### Date/Time

Indique la date et l'heure (PITDate and PITTime) de la commande **GENERATE BACKUPSET**. PITDate et PITTime indiquent que les fichiers qui étaient actifs à la date et à l'heure précisées et qui sont toujours stockés sur le serveur IBM Spectrum Protect doivent être inclus dans le groupe de sauvegarde, même s'ils sont inactifs au moment où vous exécutez la commande **GENERATE BACKUPSET**. La valeur par défaut est la date d'exécution de la commande **GENERATE BACKUPSET**.

### Retention Period

Indique le nombre de jours pendant lesquels le groupe de sauvegarde est conservé sur le serveur.

### Device Class Name

Indique le nom de la classe d'unités à laquelle les volumes contenant le groupe de sauvegarde sont affectés.

### Description

Indique la description associée au groupe de sauvegarde.

### Has Table of Contents (TOC)?

Spécifie si le groupe de sauvegarde possède une table des matières.

## Commandes associées

Tableau 230. Commandes associées à **QUERY BACKUPSET**

Commande	Description
DEFINE BACKUPSET	Définition d'un groupe de sauvegarde généré auparavant pour un serveur.
DEFINE NODEGROUP	Définition d'un groupe de postes.

Tableau 230. Commandes associées à **QUERY BACKUPSET** (suite)

Commande	Description
DEFINE NODEGROUPMEMBER	Ajout d'un poste client à un groupe de postes.
GENERATE BACKUPSET	Génération d'un groupe de sauvegarde des données d'un client.
GENERATE BACKUPSETTOC	Génération d'une table des matières pour un groupe de sauvegarde.
DELETE BACKUPSET	Suppression d'un groupe de sauvegarde.
DELETE NODEGROUP	Suppression d'un groupe de postes.
DELETE NODEGROUPMEMBER	Suppression d'un poste client à partir d'un groupe de postes.
QUERY BACKUPSETCONTENTS	Affichage du contenu des groupes de sauvegarde.
QUERY NODEGROUP	Affichage des informations concernant un groupe de postes.
UPDATE BACKUPSET	Mise à jour d'une valeur de conservation associée à un groupe de sauvegarde.
UPDATE NODEGROUP	Mise à jour de la description d'un groupe de postes.

## QUERY BACKUPSETCONTENTS (Analyse du contenu d'un groupe de sauvegarde)

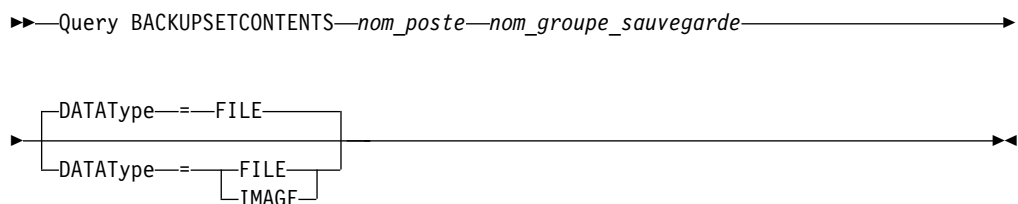
Utilisez cette commande pour afficher les informations sur les fichiers et les répertoires contenus dans un groupe de sauvegarde pour un poste client.

**A faire :** L'utilisation de cette commande peut considérablement solliciter les ressources réseau et les points de montage.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de règles pour le domaine auquel le poste client est affecté.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_poste* (obligatoire)

Indique le nom du poste client dont les données sont contenues dans le groupe de sauvegarde à afficher. Le nom spécifié ne peut pas contenir de caractères génériques, ni se composer de plusieurs noms de poste séparés par une virgule.

#### *nom\_ensemble\_sauvegarde* (obligatoire)

Désigne le nom du groupe de sauvegarde à afficher. Le nom spécifié ne peut pas contenir de caractères génériques, ni se composer de plusieurs noms de poste séparés par une virgule.

#### **DATAType**

Spécifie que le groupe de sauvegarde contenant les types de données spécifiés doit être analysé. Ce paramètre est facultatif. Par défaut, un groupe de sauvegarde de niveau fichier doit être analysé. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### **FILE**

Spécifie qu'un groupe de sauvegarde de niveau fichier doit être analysé. Ce dernier contient des fichiers et des répertoires sauvegardés par le client de sauvegarde-archivage.

##### **IMAGE**

Spécifie qu'un groupe de sauvegarde par image doit être analysé. Ce dernier contient des images créées par la commande **BACKUP IMAGE** du client de sauvegarde-archivage.

### Exemple : Analyse du contenu d'un groupe de sauvegarde pour un poste spécifique

Affichez le contenu d'un groupe de sauvegarde nommé `PERS_DATA.3099` appartenant au poste client `JANE`. Exécutez la commande suivante :

```
query backupsetcontents jane pers_data.3099
```

Node Name	Filespace Name	Client's Name for File
JANE	/srvr	/deblock
JANE	/srvr	/deblock.c
JANE	/srvr	/dsmerror.log
JANE	/srvr	/dsmxxxxx.log
JANE	...	.....

## Descriptions des zones

### Node Name

Indique le nom du poste client dont les données sont contenues dans le groupe de sauvegarde.

### Filespace Name

Désigne le nom de l'espace fichier auquel appartient le fichier spécifié.

Les noms d'espace fichier peuvent se trouver dans un autre environnement local ou page de codes que le serveur. Si c'est le cas, les noms du Centre d'opérations et de l'interface de ligne de commande d'administration peuvent ne pas s'afficher correctement. Les données sont sauvegardées et peuvent être restaurées normalement, mais le nom d'espace fichier ou le nom du fichier peuvent s'afficher avec une combinaison de caractères non valides ou d'espaces blancs.

Si le nom d'espace fichier est au format Unicode, il est converti dans la page de codes du serveur pour être affiché. La réussite de la conversion dépend du système d'exploitation, des caractères du nom et de la page de codes du serveur. La conversion peut être incomplète si la chaîne inclut des caractères qui ne sont pas disponibles dans la page de codes du serveur ou si le serveur ne peut pas accéder aux routines de conversion du système. Si la conversion est incomplète, le nom peut contenir des points d'interrogation, des blancs, des caractères non imprimables ou des points de suspension (...).

### Client's Name for File

Désigne le nom du fichier.

Les noms d'espace fichier et les noms de fichier se trouvant dans une page de code ou un environnement local différent de celui du serveur ne s'affichent pas correctement sur Centre d'opérations ou dans l'interface de ligne de commande. Les données sont sauvegardées et peuvent être restaurées, mais les noms d'espace fichier ou les noms de fichier risquent de s'afficher avec une suite d'espaces ou de caractères incorrects.

Si le nom d'espace fichier est au format Unicode, il est converti dans la page de codes du serveur pour être affiché. Dans le cas de caractères non pris en charge par la page de codes, le résultat de la conversion dépend du système d'exploitation. Pour les noms qui peuvent être partiellement convertis par IBM Spectrum Protect, les caractères suivants peuvent s'afficher : points d'interrogation (??), blancs, caractères non imprimables ou «...». Ils indiquent à l'administrateur que les fichiers existent. Si la conversion échoue, le nom est affiché sous la forme «...». La conversion peut échouer si la chaîne inclut des caractères qui ne sont pas disponibles dans cette page de codes ou si le serveur ne parvient pas à accéder aux routines de conversion du système.

Si un nom de fichier s'affiche sous la forme «.....», cela indique que le chemin du fichier et le nom du fichier n'ont pas été convertis correctement. Le chemin d'accès et le nom pourraient être :

my\dir\...

## Commandes associées

Tableau 231. Commandes associées à **QUERY BACKUPSETCONTENTS**

Commande	Description
DEFINE BACKUPSET	Définition d'un groupe de sauvegarde généré auparavant pour un serveur.
GENERATE BACKUPSET	Génération d'un groupe de sauvegarde des données d'un client.
GENERATE BACKUPSETTOC	Génération d'une table des matières pour un groupe de sauvegarde.
DELETE BACKUPSET	Suppression d'un groupe de sauvegarde.
QUERY BACKUPSET	Affichage des groupes de sauvegarde.
UPDATE BACKUPSET	Mise à jour d'une valeur de conservation associée à un groupe de sauvegarde.

## QUERY CLEANUP (Interroger le nettoyage requis dans un pool de stockage source)

Utilisez cette commande pour afficher les informations relatives à des fichiers endommagés identifiés lors d'une conversion de pool de stockage.

Lorsque vous lancez la commande **CONVERT STGPPOOL** pour convertir une classe d'unités de type FILE, bande ou bandothèque virtuelle (VTL) en pool de stockage de conteneur de répertoire, il se peut que certains fichiers dans le pool de stockage source ne soient pas convertis en raison de données endommagées. Pour afficher les données endommagées détectées au cours du processus de conversion, lancez la commande **QUERY CLEANUP** sur un pool de stockage source.

Pour récupérer une version non endommagée des données à partir d'un pool de stockage de copie ou d'un pool de stockage de données actives, émettez la commande **RESTORE STGPPOOL**. Pour récupérer une version non endommagée des données à partir d'un serveur de réplication cible, exécutez la commande **REPLICATE NODE** et indiquez le paramètre **RECOVERDAMAGED=YES**.

## Classe de privilège

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège de stockage restreint.

## Syntaxe

►►—Query Cleanup—*nom\_pool*—————►►

## Paramètres

*nom\_pool* (**obligatoire**)

Indique le pool de stockage à interroger.



## Exemple : affichez les fichiers endommagés identifiés lors d'une conversion de pool de stockage

Affichez les fichiers endommagés d'un pool de stockage nommé POOL1. Voir «Descriptions de zones» pour obtenir une description des zones.

```
query cleanup pool1
```

```
File Name: \RTC\BDAT\GIGFILES\BF1.GB
State: Active
Stored Size: 1 GB
Filespace Name: \\ibm838-r90gf0gx\c$
Type: Backup
Client Name: CAKINProtection
Protection Date: 03/25/2016 16:47:57
```

## Descriptions de zones

### File Name

Nom du fichier endommagé.

**State** Etat des données de l'inventaire. Les états suivants sont possibles :

**Active** La version du fichier dans l'inventaire est active. Il ne peut exister qu'une seule version active du fichier dans l'inventaire.

### Inactive

La version du fichier dans l'inventaire est inactive. Il peut exister plusieurs versions inactives du fichier dans l'inventaire.

### Stored Size

Taille des données, en mégaoctets (Mo) ou gigaoctets (Go), stockées dans le pool de stockage.

### Nom d'espace fichier

Nom de l'espace fichier dans lequel le fichier est affecté.

**Type** Type d'opération employée pour stocker le fichier. Les types suivants sont possibles :

### Backup

Fichiers sauvegardés.

### Archive

Fichiers archivés.

### SpaceMg

Fichiers migrés depuis un client IBM Spectrum Protect for Space Management.

### Client Name

Nom du client propriétaire du fichier.

### Protection Date

Date et heure à laquelle le fichier a été sauvegardé, archivé ou migré par un client IBM Spectrum Protect for Space Management.

## Commandes associées

Tableau 232. Commandes associées à QUERY CLEANUP

Command	Description
CONVERT STGPOOL	Conversion d'un pool de stockage en pool de stockage de conteneur de répertoire.

Tableau 232. Commandes associées à QUERY CLEANUP (suite)

Command	Description
PROTECT STGPOOL	Protège un pool de stockage de conteneur de répertoire.
QUERY CONVERSION	Interroge l'état de conversion d'un pool de stockage.
REMOVE DAMAGED	Supprime les données endommagées d'un pool de stockage source.
REPAIR STGPOOL	Répare un pool de stockage de conteneur de répertoire.
REPLICATE NODE	Réplication des données dans des espaces fichier qui appartiennent à un poste client.
RESTORE STGPOOL	Restauration des fichiers dans un pool de stockage principal à partir des pools de stockage de copie.

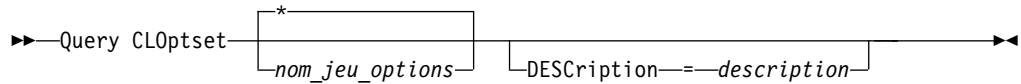
## QUERY CLOPTSET (Analyse d'un jeu d'options client)

Cette commande permet de rechercher un jeu d'options de client.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_jeu\_options*

Indique le nom du jeu d'options client à rechercher. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour indiquer ce nom. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut correspond aux noms des jeux d'options.

#### **DESCription**

Fournit la description utilisée par les commandes **DEFINE** ou **UPDATE CLOPTSET** en tant que filtre. Si la description contient des espaces, placez-la entre guillemets. Ce paramètre est facultatif.

### Exemple : Demande d'un jeu d'options client

Depuis un serveur géré, recherchez un jeu d'options de client nommé ENG. Exécutez la commande suivante :

```
query cloptset eng
```

```
Optionset:  ENG
Description:
Last Update by (administrator): $$CONFIG_MANAGER$$
Managing profile:
Replica Option Set: Yes

Option: SCROLLINES
Sequence number: 0
Use Option Set Value (FORCE): No
Option Value: 40

Option: SCROLLPROMPT
Sequence number: 0
Use Option Set Value (FORCE): No
Option Value: yes
```

### Descriptions des zones

#### **Optionset**

Désigne le nom du jeu d'options.

#### **Description**

Désigne la description du jeu d'options du client.

#### **Dernière mise à jour par (administrateur)**

Indique le nom de l'administrateur ayant effectué la dernière mise à jour du jeu d'options. Si cette zone contient \$\$CONFIG\_MANAGER\$\$, l'administrateur est associé à un profil géré par le gestionnaire de configuration.

**Managing profile**

Indique les profils auxquels le serveur géré s'est abonné pour obtenir la définition de ce jeu d'options de client.

**Replica Option Set**

Indique que le jeu d'options de serveur secondaire est répliqué par le serveur de réplication source.

**Option**

Indique le nom de l'option.

**Sequence number**

Indique le numéro de séquence de l'option.

**Utilisez la valeur définie de l'option (FORCE)**

Indique si le paramètre de l'option de serveur remplace le paramètre de l'option du client. NO indique que le paramètre de l'option de serveur ne remplace pas celui de l'option du client. YES indique que le paramètre de l'option de serveur remplace le paramètre de l'option du client. Cette option est définie à l'aide du paramètre **FORCE** de la commande **DEFINE CLIENTOPT**.

**Option Value**

Indique la valeur de l'option.

**Commandes associées**

Tableau 233. Commandes associées à **QUERY CLOPTSET**

Commande	Description
COPY CLOPTSET	Copie de l'ensemble des options d'un client.
DEFINE CLIENTOPT	Ajout d'une option client à un jeu d'options client.
DEFINE CLOPTSET	Définition d'un jeu d'options client.
DELETE CLIENTOPT	Suppression d'une option client d'un jeu d'options client.
DELETE CLOPTSET	Suppression d'un jeu d'options client.
UPDATE CLIENTOPT	Mise à jour du numéro de séquence d'une option client dans un jeu d'options client.
UPDATE CLOPTSET	Mise à jour de la description d'un jeu d'options client .
DEFINE PROFASSOCIATION	Association d'objets à un profil.

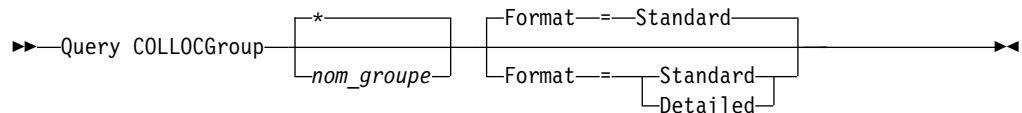
## QUERY COLLOCGROUP (Analyse d'un groupe de données colocalisées)

Cette commande permet d'afficher les groupes de données colocalisées définis sur le serveur.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_groupe*

Désigne le nom du groupe de données colocalisées à afficher. Pour indiquer plusieurs noms, utilisez un caractère générique. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut consiste à afficher tous les groupes de données colocalisées.

#### **Format**

Définit le mode d'affichage des informations. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est STANDARD. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### **Standard**

Indique que des informations partielles s'affichent.

##### **Detailed**

Indique que l'intégralité des informations s'affichent. Pour afficher les membres du groupe de données colocalisées, vous devez spécifier FORMAT=DETAILED.

### Affichez les groupes de données colocalisées définis

Affichez les groupes de données colocalisées définis sur le serveur. Exécutez la commande suivante :

```
query collocgroup
```

Collocation Group Name	Collocation Group Description
DEPT_ED	Education department
GROUP1	Low cap client nodes.

Pour obtenir une description de la zone, voir «Descriptions des zones», à la page 840.

### Affichez des informations détaillées des groupes de données colocalisées.

Affichez des informations complètes sur tous les groupes de données colocalisées et déterminer les postes client qui appartiennent à chaque groupe. Exécutez la commande suivante :

```
query collocgroup format=detailed
```

```
Collocation Group Name: DEPT_ED
Collocation Group Description: Education department
Last Update by (administrator): SERVER_CONSOLE
Last Update Date/Time: 04/21/2013 10:59:03
Collocation Group Member(s): EDU_1 EDU_7
Filespace Member(s):
```

```
Collocation Group Name: GROUP1
Collocation Group Description: Low cap client nodes.
Last Update by (administrator): SERVER_CONSOLE
Last Update Date/Time: 04/21/2013 10:59:16
Collocation Group Member(s): CHESTER
Filespace Member(s): alpha
```

```
Collocation Group Name: GROUP1
Collocation Group Description: Low cap client nodes.
Last Update by (administrator): SERVER_CONSOLE
Last Update Date/Time: 04/21/2013 10:59:16
Collocation Group Member(s): CHESTER
Filespace Member(s): beta
```

```
Collocation Group Name: GROUP1
Collocation Group Description: Low cap client nodes.
Last Update by (administrator): SERVER_CONSOLE
Last Update Date/Time: 04/21/2013 10:59:16
Collocation Group Member(s): CHESTER
Filespace Member(s): gamma
```

Pour obtenir une description de la zone, voir «Descriptions des zones».

## Descriptions des zones

### Collocation Group Name

Indique le nom du groupe de données colocalisées.

### Collocation Group Description

Correspond à la description du groupe de données colocalisées.

### Dernière mise à jour par (administrateur)

Nom de l'administrateur ayant effectué la définition ou la dernière mise à jour du groupe de données colocalisées.

### Date/heure de dernière mise à jour

Indique la date et l'heure de définition ou de dernière mise à jour du groupe de données colocalisées par l'administrateur.

### Collocation Group Member(s)

Indique les membres du groupe de données colocalisées.

### Membre(s) d'espace fichier

Espace(s) fichier membres du groupe de données colocalisées. S'il y a plusieurs espaces fichier, chacun d'eux s'affiche dans une entrée distincte.

## Commandes associées

Tableau 234. Commandes associées à QUERY COLLOCGROUP

Commande	Description
DEFINE COLLOCGROUP	Définition d'un groupe de données colocalisées.
DEFINE COLLOCMEMBER	Ajout d'un poste client à un groupe de données colocalisées.

Tableau 234. Commandes associées à QUERY COLLOCGROUP (suite)

Commande	Description
DEFINE STGPOOL	Définition d'un pool de stockage en tant qu'ensemble dénommé du support de stockage d'un serveur.
DELETE COLLOCGROUP	Suppression d'un groupe de données colocalisées.
DELETE COLLOCMEMBER	Suppression d'un poste client ou d'un espace fichier à partir d'un groupe de données colocalisées.
MOVE NODEDATA	Transfert des données d'un ou plusieurs postes, ou d'un seul poste avec sélection des espaces fichier.
QUERY NODE	Affichage des informations partielles ou complètes concernant un ou plusieurs clients.
QUERY NODEDATA	Affichage d'informations sur l'emplacement et la taille des données d'un poste client.
QUERY STGPOOL	Affiche les informations sur les pools de stockage.
REMOVE NODE	Suppression d'un client de la liste des postes enregistrés d'un domaine de règles spécifique.
UPDATE COLLOCGROUP	Mise à jour de la description d'un groupe de données colocalisées.
UPDATE STGPOOL	Modification des attributs d'un pool de stockage.

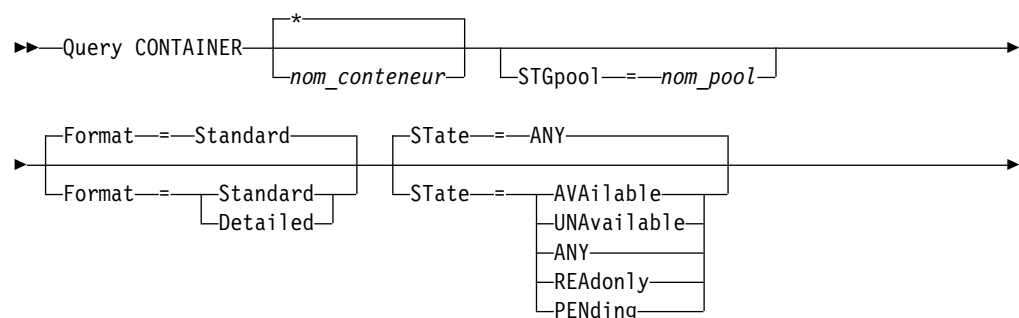
## QUERY CONTAINER (Interrogation d'un conteneur)

Cette commande permet d'afficher des informations sur un ou plusieurs conteneurs.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe





## Paramètres

### *nom\_conteneur*

Indique le nom du conteneur. Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

- \* Indique qu'un astérisque (\*) représente un caractère générique. Utilisez des caractères génériques, tels qu'un astérisque, pour désigner n'importe quels caractères. Vous pouvez aussi utiliser un point d'interrogation (?) ou le signe du pourcentage (%) pour qu'il corresponde exactement à un caractère. Si vous spécifiez un astérisque, tous les noms de conteneur s'affichent. Il s'agit de la valeur par défaut.

### *nom\_conteneur*

Indique le nom du conteneur. Le nom de fichier ne doit pas excéder 1024 caractères.

### STGpool

Indique le nom du pool de stockage de conteneur de répertoire. Ce paramètre est facultatif. Ce nom ne doit pas excéder 30 caractères.

### Format

Indique le niveau de détail des résultats de requête. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

#### Standard

Indique si un récapitulatif des informations s'affiche. Il s'agit de la valeur par défaut.

#### Detailed

Indique que les informations s'affichent intégralement.

### STate

Indique l'état du conteneur qui est interrogé. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

#### AVAIlable

Indique que seuls les conteneurs disponibles sont affichés.

#### UNAvailble

Indique que seuls les conteneurs non disponibles sont affichés. Par exemple, un conteneur risque d'être non disponible si son en-tête est endommagé ou s'il ne peut pas être ouvert.

#### ANY

Indique tous les conteneurs, quel que soit leur état. Il s'agit de la valeur par défaut.

#### REAdonly

Indique que seuls les conteneurs à l'état lecture seule sont affichés. Il est possible de lire les données dans un tel conteneur, mais pas d'en écrire.

#### PENding

Indique que seuls les conteneurs à l'état en attente sont affichés.



## TYPE

Indique le type de conteneur qui est interrogé. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

### NONdedup

Affiche les conteneurs comportant des données qui ne sont pas dédoublonnées. Ce type de données inclut des métadonnées, des données chiffrées, ainsi que des données qui sont trop petites pour faire l'objet d'un dédoublonnage.

### DEDup

Affiche les conteneurs comportant des données dédoublonnées.

### CLOud

Affiche les conteneurs qui sont stockés dans un pool de stockage en cloud.

### ANY

Affiche n'importe quel type de conteneur. Il s'agit de la valeur par défaut.

## Exemple : Affichage d'informations sur un conteneur

Pour obtenir une description de la zone, voir «Description des zones», à la page 844.

```
query container /Containers/09/0000000000000943.ncf
```

Container	Storage Pool Name	Container Type	State
-----	-----	-----	-----
/Containers/09/0000000000000943.ncf	STGPOOL1	Non Dedup	Available

## Exemple : Affichage des informations détaillées sur un conteneur

Affichez les informations détaillées sur les conteneurs comportant des données dédoublonnées dans le pool de stockage STGPOOL1 :

```
query container stgpool=STGPOOL1 type=dedup format=detail
```

```
Container: /abc/00/000000000000001.dcf
Storage Pool Name: STGPOOL1
Container Type: Dedup
State: Available
Maximum size (MB): 40,960
Free Space (MB): 39,700
Approx. Date Last Written: 11/10/2014 15:17:09
Approx. Date Last Audit:
Cloud Type:
Cloud URL:
Space Utilized (MB):
Object Count:
```

## Exemple : Affichage d'informations détaillées sur les conteneurs qui sont stockés dans un pool de stockage en cloud

Affichez des informations détaillées sur les conteneurs qui sont stockés dans le pool de stockage en cloud CLOUDPOOL :

```
query container stgpool=CLOUDPOOL format=detail
```

```

Container: 7-64a1261000c811e58e8f005056c00008
Storage Pool Name: CLOUDPOOL
Container Type: Cloud
State:
Free Space (MB):
Maximum Size (MB):
Approx. Date Last Written: 05/22/2015 14:36:57
Approx. Date Last Audit:
Cloud Type: SWIFT
Cloud URL: http://cloudurl:5000/v2.0
Space Utilized (MB): 7104
Object Count: 2472

```

## Description des zones

### Container

Nom du conteneur.

### Nom du pool de stockage

Indique le nom du pool de stockage.

### Container Type

Type du conteneur.

**State** Etat des données du conteneur. La zone peut contenir l'une des valeurs suivantes :

#### Available

Le conteneur est utilisable.

#### Unavailable

Le conteneur ne peut pas être ouvert ou validé.

**Conseil :** Exécutez la commande **AUDIT CONTAINER** pour valider le contenu du conteneur.

#### Read only

Le conteneur peut être lu, mais il n'est pas possible d'y écrire des données.

#### Pending

Le conteneur est en attente de suppression. Lorsque la valeur définie pour le paramètre REUSEDELAY expire à la commande **DEFINE STGPOOL** ou **UPDATE STGPOOL**, le conteneur est supprimé.

Cette zone ne s'applique pas aux conteneurs qui sont stockés dans des pools de stockage en cloud.

### Maximum Size (MB)

Taille maximale du conteneur, exprimée en mégaoctets.

Cette zone ne s'applique pas aux conteneurs qui sont stockés dans des pools de stockage en cloud.

### Free Space (MB)

Quantité totale d'espace disponible dans le conteneur, exprimée en mégaoctets.

Cette zone ne s'applique pas aux conteneurs qui sont stockés dans des pools de stockage en cloud.

### Approx. Date Last Written

Date et heure approximatives auxquelles les données ont été écrites sur le conteneur.

**Approx. Date Last Audit**

Date et heure approximatives auxquelles les données ont été auditées sur le conteneur.

**Cloud Type**

Si le conteneur est stocké dans un pool de stockage en cloud, type de la plateforme de cloud.

**Cloud URL**

Si le conteneur est stocké dans un pool de stockage en cloud, adresse URL d'accès au cloud privé sur site ou au cloud public hors site.

**Space Utilized(MB)**

Si le conteneur est stocké dans un pool de stockage en cloud, volume d'espace qui est utilisé par le conteneur dans le cloud privé sur site ou dans le cloud public hors site.

**Object Count**

Si le conteneur est stocké dans un pool de stockage en cloud, nombre d'objets qui sont gérés par le cloud privé sur site ou le cloud public hors site pour le conteneur.

*Tableau 235. Commandes associées à QUERY CONTAINER*

Commande	Description
AUDIT CONTAINER	Audit d'un pool de stockage de conteneur de répertoire.
MOVE CONTAINER	Déplacement du contenu d'un conteneur de pool de stockage vers un autre conteneur.
QUERY DAMAGED	Affichage des informations concernant les fichiers endommagés.

## QUERY CONTENT (Analyse du contenu d'un volume de pool de stockage)

Cette commande permet d'afficher les informations relatives aux fichiers d'un volume de pool de stockage, ainsi que les noms des fichiers client liés à un groupe de fichiers dédoublonnés.

Cette commande permet d'identifier les fichiers que le serveur a détecté comme étant endommagés et les fichiers ayant été sauvegardés sur un pool de stockage de copie ou copiés sur un pool de données actives. Cette commande s'avère utile lorsqu'un volume est endommagé ou avant de :

- demander au serveur de corriger toute incohérence entre un volume et une base de données ;
- déplacer des fichiers d'un volume à un autre ;
- supprimer un volume d'un pool de stockage.

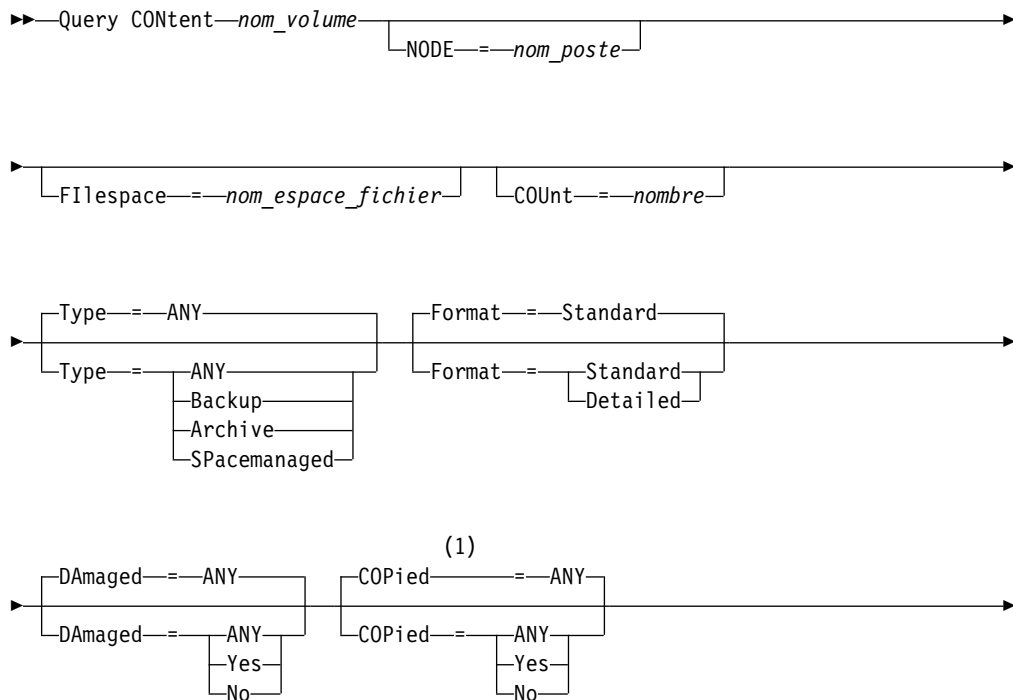
Comme l'exécution de cette commande peut prendre un certain temps et générer des données volumineuses, vous devriez envisager d'utiliser le paramètre **COUNT** afin de limiter le nombre de fichiers affichés.

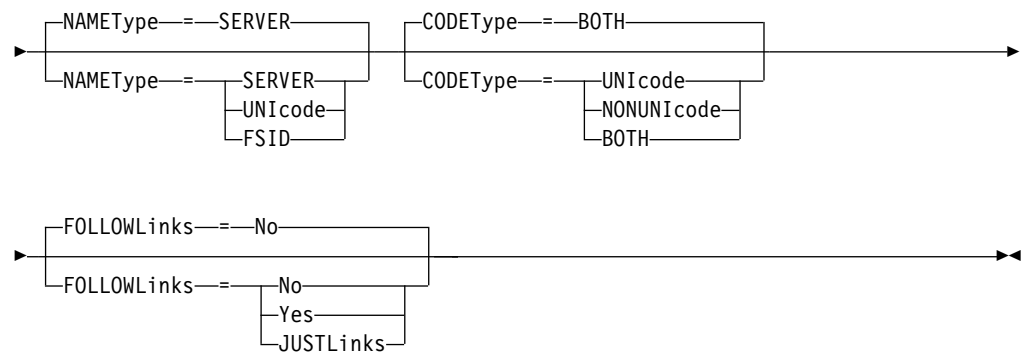
**Remarque :** Les fichiers placés en mémoire cache sur un volume de disque et signalés comme étant endommagés ne sont pas inclus dans ces résultats.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe





### Remarques :

- 1 N'utilisez ce paramètre que pour les volumes des pools de stockage principaux.

## Paramètres

### *nom\_volume* (obligatoire)

Indique le volume à interroger.

### NODE

Indique le client de sauvegarde-archivage ou le client IBM Spectrum Protect for Space Management associé à l'espace fichier à interroger. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour indiquer ce nom. Si vous ne spécifiez aucun nom, tous les clients de sauvegarde-archivage et tous les clients IBM Spectrum Protect for Space Management sont alors inclus.

### FIespace

Indique l'espace fichier à interroger. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour indiquer ce nom. La distinction majuscules/minuscules s'applique aux noms d'espace fichier. Si vous ne spécifiez pas de nom d'espace fichier, tous les espaces fichier sont inclus.

Pour un serveur disposant de clients prenant en charge le format Unicode, vous devrez peut-être forcer le serveur à convertir le nom d'espace fichier entré. Par exemple, vous devrez peut-être forcer le serveur à convertir le nom entré de la page de codes du serveur vers le format Unicode. Pour plus de détails, reportez-vous à la description du paramètre **NAMETYPE**. Si vous n'indiquez pas de nom d'espace fichier ou que vous ne spécifiez qu'un seul caractère générique pour le nom, vous pouvez utiliser le paramètre **CODETYPE** pour limiter l'opération aux espaces fichier Unicode ou non Unicode.

### COUnt

Indique le nombre de fichiers à afficher. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez entrer un nombre entier positif ou négatif. Si vous indiquez un nombre entier positif, *n*, les *n* premiers fichiers s'affichent. Si vous indiquez un nombre entier négatif, *-n*, les *n* derniers fichiers s'affichent dans l'ordre inverse. Vous ne pouvez pas spécifier **COUNT=0**. Si vous n'indiquez pas de valeur pour ce paramètre, tous les fichiers s'affichent.

### Type

Indique les types de fichiers à interroger. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est ANY. Si le volume interrogé est affecté à un pool de données actives, les seules valeurs admises sont ANY et BACKUP. Les valeurs possibles sont les suivantes :

**ANY**

Indique que tous les types de fichier du volume de pool de stockage sont interrogés ; versions de sauvegarde des fichiers, copies archivées et fichiers migrés par les clients IBM Spectrum Protect for Space Management depuis les noeuds client.

**Backup**

Indique que seuls les fichiers de sauvegarde sont interrogés.

**Archive**

Indique que seuls les fichiers d'archivage sont interrogés. Cette valeur n'est pas admise pour les pools de données actives.

**SPacemanaged**

Spécifie d'interroger uniquement les fichiers gérés par l'espace (fichiers migrés par un client IBM Spectrum Protect for Space Management). Cette valeur n'est pas admise pour les pools de données actives.

**Format**

Définit le mode d'affichage des informations. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est STANDARD. Les valeurs admises sont les suivantes :

**Standard**

Indique que seule une partie des informations s'affiche. Les noms Unicode sont convertis dans la page de codes du serveur.

**Detailed**

Indique que l'intégralité des informations s'affichent. Les noms Unicode s'affichent au format hexadécimal.

**DAmaged**

Définit des critères limitant la sortie de l'analyse selon que les fichiers sont signalés ou non comme étant endommagés. A cet effet, le serveur examine uniquement les fichiers physiques (correspondant à un seul fichier logique ou à un agrégat regroupant des fichiers logiques). Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est ANY. Les valeurs admises sont les suivantes :

**ANY**

Indique d'afficher tous les fichiers détectés par le serveur, qu'ils soient endommagés ou non .

**Yes**

Indique d'afficher uniquement les fichiers marqués comme endommagés. Il s'agit des fichiers dans lesquels le serveur a détecté des erreurs lorsqu'un utilisateur a tenté de les restaurer, de les récupérer ou de les rappeler, ou encore lorsqu'une commande **AUDIT VOLUME** a été exécutée.

**No** Indique d'afficher uniquement les fichiers non identifiés comme endommagés.

**COPIed**

Définit des critères limitant la sortie de l'analyse selon que les fichiers ont été sauvegardés ou non dans un pool de stockage de copie. Le stockage des données dans un pool de données actives n'affecte pas le résultat. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est ANY. Les valeurs admises sont les suivantes :

**ANY**

Indique que tous les fichiers s'affichent, indépendamment du fait qu'ils ont été sauvegardés dans un pool de stockage de copie. Les copies principales des fichiers et les copies en mémoire cache s'affichent.

**Yes**

Indique que seuls s'affichent les fichiers pour lesquels il existe au moins une copie de sauvegarde exploitable dans un pool de stockage de copie. Si des erreurs sont détectées dans la copie, le fichier correspondant ne s'affiche pas. Les copies de fichiers en mémoire cache ne s'affichent car ces fichiers ne sont jamais restaurés.

Spécifiez **COPIED=YES** pour identifier les fichiers principaux pouvant être restaurés à l'aide de la commande **RESTORE VOLUME** ou **RESTORE STGPPOOL**.

**No** Indique que seuls s'affichent les fichiers pour lesquels il n'existe pas de copie de sauvegarde exploitable dans un pool de stockage de copie. Les copies de fichiers en mémoire cache ne s'affichent car ces fichiers ne sont jamais restaurés.

Spécifiez **COPIED=NO** pour identifier les fichiers principaux ne pouvant pas être restaurés à l'aide de la commande **RESTORE VOLUME** ou **RESTORE STGPPOOL**.

**NAMEType**

Indique comment le serveur doit interpréter les noms d'espace fichier que vous spécifiez. Ce paramètre est utile lorsque le serveur est associé à des clients prenant en charge le format Unicode. Un client de sauvegarde-archivage prenant en charge le format Unicode uniquement pour les systèmes d'exploitation suivants est actuellement disponible : Windows, Macintosh OS 9, Macintosh OS X et NetWare. Utilisez ce paramètre uniquement pour indiquer un nom d'espace fichier partiel ou complet.

La valeur par défaut est SERVER. Les valeurs admises sont les suivantes :

**SERVER**

Le serveur utilise sa page de codes pour interpréter les noms d'espace fichier.

**UNICODE**

Le serveur convertit les noms d'espace fichier utilisant sa page de codes dans la page de codes UTF-8. Le résultat de la conversion dépend des caractères composant les noms et de la page de codes du serveur. La conversion peut échouer si la chaîne inclut des caractères qui ne sont pas disponibles dans cette page de codes ou si le serveur ne parvient pas à accéder aux routines de conversion du système.

**FSID**

Le serveur interprète les noms d'espace fichier sous la forme d'ID espace fichier (FSID).

**CODEType**

Indique comment le serveur doit interpréter les noms d'espace fichier que vous spécifiez. Utilisez ce paramètre uniquement si vous souhaitez entrer un caractère générique pour le nom d'espace fichier.

La valeur par défaut est BOTH, qui signifie que les espaces fichier sont inclus quel que soit le type de page de codes. Les valeurs admises sont les suivantes :

**UNICODE**

Seuls les espaces fichier Unicode sont inclus.

**NONUNICODE**

Indique d'inclure aussi les espaces de fichier non Unicode.

**BOTH**

Inclut les espaces fichier, quel que soit le type de page de codes.

**FOLLOWLinks**

Détermine si seuls les fichiers stockés sur le volume ou seuls les fichiers associés au volume doivent s'afficher. Vous pouvez également afficher les fichiers stockés et les fichiers associés. La valeur par défaut est NO. Les valeurs admises sont les suivantes :

**No** Affiche uniquement les fichiers stockés dans le volume. N'affiche pas les fichiers dotés de liens vers le volume.

**Yes** Affiche tous les fichiers, y compris les fichiers stockés sur le volume et n'importe quel fichier doté de liens vers le volume.

**JUSTLinks**

Affiche uniquement les fichiers dotés de liens vers le volume. N'affiche pas les fichiers stockés sur le volume.

**Exemple : Affichage du contenu d'un volume pour un poste client spécifique**

Interrogez le contenu d'un volume et limitez les résultats aux fichiers sauvegardés depuis le poste client PEGASUS.

Pour le volume /tsmstg/diskvol1.dsm, exécutez la commande suivante :

```
query content /tsmstg/diskvol1.dsm node=pegasus
type=backup
```

Les résultats de la commande incluent tous les fichiers logiques qui constituent chaque agrégat du volume, même si l'agrégat se trouve également dans d'autres volumes. Dans le cas d'agrégats, l'interrogation ne permet pas d'identifier les fichiers logiques qui sont stockés dans le volume concerné.

Node Name	Type	Filespace Name	FSID	Client's Name for File
-----	----	-----	----	-----
PEGASUS	Bkup	\\pegasus\e\$	1	\UNI_TEST\ SM01.DAT
PEGASUS	Bkup	\\pegasus\e\$	1	\UNI_TEST\ SM02.DAT

Pour obtenir une description de la zone, voir «Descriptions des zones», à la page 851.

**Exemple : Affichage des informations détaillées relatives à un volume de bande**

Consultez le contenu du volume de bande WPD001. Affiche uniquement les fichiers sauvegardés par le poste MARK et soit les fichiers stockés sur le volume, soit les fichiers associés au volume. Affiche uniquement les quatre premiers fichiers sur le volume.

```
query content wpd001 node=mark count=4 type=backup followlinks=yes
format=detailed
```



```

Node Name: MARK
Type: Bkup
Filespace Name: \\mark\e$
Hexadecimal Filespace Name:
FSID: 1
Client's Name for File: \UNI_TEST\ SM01.DAT
Hexadecimal Client's Name for File:
Aggregated?: 1/3
Stored Size: 2,746
Segment Number:
Cached Copy?: No
Linked: No
Fragment Number:

Node Name: MARK
Type: Bkup
Filespace Name: \\mark\e$
Hexadecimal Filespace Name:
FSID: 1
Client's Name for File: \UNI_TEST\ SM02.DAT
Hexadecimal Client's Name for File:
Aggregated?: 2/3
Stored Size: 2,746
Segment Number:
Cached Copy?: No
Linked: No
Fragment Number: 2

Node Name: MARK
Type: Bkup
Filespace Name: \\mark\e$
Hexadecimal Filespace Name:
FSID: 1
Client's Name for File: \UNI_TEST\ SM03.DAT
Hexadecimal Client's Name for File:
Aggregated?: 3/3
Stored Size: 2,746
Segment Number:
Cached Copy?: No
Linked: No
Fragment Number: 3

```

Pour obtenir une description de la zone, voir «Descriptions des zones».

## Descriptions des zones

### Node Name

Poste auquel le fichier appartient.

**Type** Type de fichier : archive (Arch), sauvegarde (Bkup) ou géré par un espace (SpMg) du client IBM Spectrum Protect for Space Management.

### Filespace Name

Espace fichier auquel le fichier appartient.

Les noms d'espace fichier peuvent se trouver dans un autre environnement local ou page de codes que le serveur. Si c'est le cas, les noms du Centre d'opérations et de l'interface de ligne de commande d'administration peuvent ne pas s'afficher correctement. Les données sont sauvegardées et peuvent être restaurées normalement, mais le nom d'espace fichier ou le nom du fichier peuvent s'afficher avec une combinaison de caractères non valides ou d'espaces blancs.

Si le nom d'espace fichier est au format Unicode, il est converti dans la page de codes du serveur pour être affiché. La réussite de la conversion dépend du système d'exploitation, des caractères du nom et de la page de codes du serveur. La conversion peut être incomplète si la chaîne inclut

des caractères qui ne sont pas disponibles dans la page de codes du serveur ou si le serveur ne peut pas accéder aux routines de conversion du système. Si la conversion est incomplète, le nom peut contenir des points d'interrogation, des blancs, des caractères non imprimables ou des points de suspension (...).

**Hexadecimal Filespace Name**

Espace fichier auquel le fichier appartient. Si le nom d'espace fichier est au format Unicode, il s'affiche au format hexadécimal.

**FSID** ID de l'espace fichier (FSID). Le serveur attribue un FSID unique aux espaces fichier stockés d'abord sur le serveur.

**Client's Name for File**

Nom de client correspondant au fichier.

Les noms d'espace fichier et les noms de fichiers définis dans une page de codes ou des paramètres régionaux différents de ceux utilisés pour le serveur ne s'affichent pas correctement dans le Centre d'opérations ou dans l'interface d'administration de ligne de commande. Les données sont sauvegardées et peuvent être restaurées, mais les noms d'espace fichier ou de fichier risquent de s'afficher comme une suite de caractères incorrects ou d'espaces. Dans le cas de caractères non pris en charge par la page de codes, le résultat de la conversion dépend du système d'exploitation. Pour les noms qui peuvent être partiellement convertis par IBM Spectrum Protect, les caractères suivants peuvent s'afficher : points d'interrogation (??), blancs, caractères imprimables ou "...". Ils indiquent à l'administrateur que les fichiers existent.

**Hexadecimal Client's Name for File**

Nom de client correspondant au fichier, au format hexadécimal.

**Agrégat ?**

Indique s'il s'agit d'un fichier logique stocké dans un agrégat. Dans l'affirmative, le numéro d'ordre du fichier dans l'agrégat et le nombre total de fichiers logiques composant l'agrégat s'affichent. Les résultats de la commande incluent tous les fichiers logiques qui constituent chaque agrégat du volume, même si l'agrégat se trouve également dans d'autres volumes. L'analyse ne permet pas d'identifier les fichiers logiques qui sont stockés dans le volume concerné.

Si le fichier ne fait pas partie d'un agrégat, cette zone affiche la valeur "No".

**Stored Size**

Taille du fichier physique, exprimée en octets. S'il s'agit d'un fichier logique composant un agrégat, cette valeur correspond à la taille de l'agrégat entier.

**Numéro de segment**

Pour les volumes des pools de stockage à accès séquentiel, ce paramètre indique si le fichier physique (un fichier logique unique ou un agrégat de fichiers logiques) se trouve sur plusieurs volumes. Par exemple, si le fichier logique est stocké dans un agrégat résidant sur deux volumes, le numéro de segment correspond à 1/2 (la première partie du fichier physique est stockée sur le volume) ou 2/2 (la deuxième partie du fichier physique est stockée sur le volume). Si le numéro de segment est 1/1, le fichier physique se trouve intégralement sur le volume. Pour les volumes des pools de stockage à accès direct, aucune valeur ne s'affiche pour cette zone.

**Cached Copy?**

Indique si le fichier physique est une copie en mémoire cache d'un fichier migré sur le pool de stockage suivant. Si le fichier fait partie d'un agrégat, cette valeur s'applique à l'agrégat.

**Linked**

Indique si le fichier est stocké sur le volume ou si le fichier est associé au volume.

**Fragment Number**

Numéro de fragment. Si ce numéro est vide, ceci indique qu'il s'agit soit du premier fragment ou qu'il ne s'agit pas d'un fragment.

**Commandes associées**

Tableau 236. Commandes associées à **QUERY CONTENT**

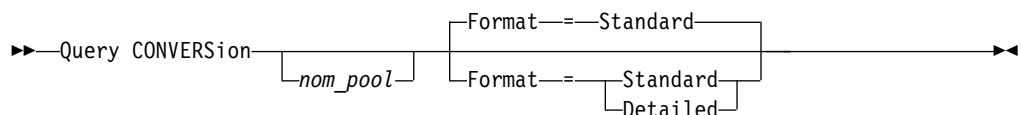
Commande	Description
BACKUP STGPOOL	Sauvegarde d'un pool de stockage principal dans un pool de stockage de copie.
COPY ACTIVATEDATA	Copie des données de la sauvegarde active.
DEFINE VOLUME	Affectation d'un volume à utiliser pour le stockage dans un pool de stockage spécifié.
DELETE VOLUME	Suppression d'un volume d'un pool de stockage.
RESTORE STGPOOL	Restauration des fichiers dans un pool de stockage principal à partir des pools de stockage de copie.
RESTORE VOLUME	Restauration des fichiers stockés dans des volumes spécifiés d'un pool de stockage principal à partir de pools de stockage de copie.
UPDATE VOLUME	Mise à jour des attributs des volumes de pool de stockage.

## QUERY CONVERSION (Interroger l'état de conversion d'un pool de stockage)

Cette commande permet d'afficher des informations sur une opération de conversion. Vous pouvez convertir un pool de stockage qui utilise une classe d'unités de type FILE ou une bandothèque virtuelle (VTL) en pool de stockage de conteneur de répertoire.

**Classe de privilège**

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège de stockage restreint.

**Syntaxe**

## Paramètres

### *nom\_pool*

Indique le pool de stockage source à interroger. Ce paramètre est facultatif. Si aucune valeur n'est spécifiée pour ce paramètre, les informations affichées portent sur tous les pools de stockage.

### Format

Indique le mode d'affichage des informations. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est STANDARD. Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

#### Standard

Indique que seule une partie des informations s'affiche.

#### Détaillé

Indique que les informations complètes s'affichent.

## Exemple : Affichage des informations de conversion pour tous les pools de stockage

Afficher les informations portant sur la conversion de tous les pools de stockage. Voir «Descriptions de zones» pour obtenir une description des zones.

```
query conversion
```

Source Storage Pool	Target Storage Pool	Starting Amount	Total Converted	Last Converted
FILEPOOL	CTR	3 GB	3 GB	3 GB
FPOOL	CTR	333 MB	333 MB	267 MB

## Exemple : Affichage des informations détaillées sur la conversion des pools de stockage

Affichez les informations détaillées sur la conversion des pools de stockage. Voir «Descriptions de zones» pour obtenir une description des zones.

```
query conversion format=detailed
```

```
Source Storage Pool: FILEPOOL
Target Storage Pool: CTR
Maximum Processes: 4
Duration: 60 minutes
Starting Amount: 333 MB
Total Converted: 333 MB
Last Converted: 333 MB
Start Date/Time: 03/24/2016 13:22:32
```

## Descriptions de zones

### Source Storage Pool

Nom du pool de stockage converti.

### Target Storage Pool

Nom du pool de stockage de destination dans lequel les données converties seront stockées.

### Maximum Processes

Indique le nombre maximal de processus de conversion.

### Duration

Indique la durée, en minutes, accordée à la conversion.

**Starting Amount**

Quantité de départ des données à convertir, en mégaoctets (Mo), gigaoctets (Go) ou téraoctets (To).

**Total Converted**

Quantité totale des données converties, en mégaoctets (Mo), gigaoctets (Go) ou téraoctets (To).

**Last Converted**

Quantité de données, en mégaoctets (Mo), gigaoctets (Go) ou téraoctets (To), converties lors du processus de conversion.

**Start Date/Time**

Date et heure de première exécution de la commande **CONVERT STGPOOL** sur le pool de stockage.

**Commandes associées**

*Tableau 237. Commandes associées à QUERY CONVERSION*

Command	Description
CONVERT STGPOOL	Conversion d'un pool de stockage en pool de stockage de conteneur de répertoire.
QUERY CLEANUP	Interroge l'état de nettoyage d'un pool de stockage source.

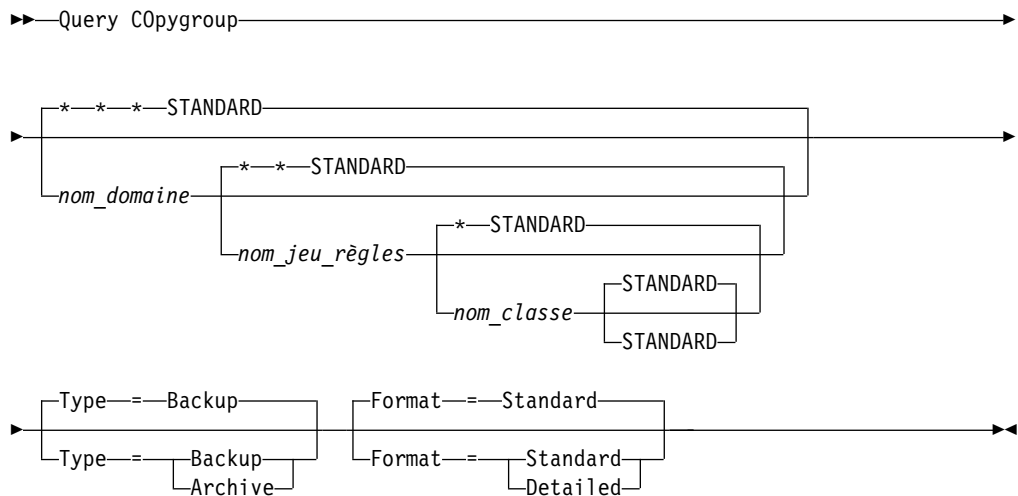
## QUERY COPYGROUP (Analyse des groupes de copie)

Cette commande permet d'afficher des informations relatives à un ou plusieurs groupes de copie.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_domaine*

Désigne le domaine de règles associé au groupe de copie à interroger. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour spécifier les noms. Si vous n'indiquez pas de valeur pour ce paramètre, tous les domaines de règles sont inclus dans la requête. Vous devez indiquer ce paramètre lorsque vous interrogez un groupe de copie nommé explicitement.

#### *nom\_jeu\_règles*

Désigne le jeu de règles associé au groupe de copie à interroger. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour spécifier les noms. Si vous n'indiquez pas de valeur pour ce paramètre, tous les jeux de règles sont inclus dans la requête. Vous devez indiquer ce paramètre lorsque vous interrogez un groupe de copie nommé explicitement.

#### *nom\_classe*

Désigne la classe de gestion associée au groupe de copie à interroger. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser des caractères génériques dans les noms. Si aucune valeur n'est spécifiée pour ce paramètre, toutes les classes de gestion sont interrogées. Vous devez indiquer ce paramètre lorsque vous interrogez un groupe de copie nommé explicitement.

#### **STANDARD**

Indique le nom du groupe de copie. Ce paramètre est facultatif. Le nom du groupe de copie doit être STANDARD. La valeur par défaut est STANDARD.

#### **Type**

Indique le type de groupe de copie à interroger. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est BACKUP. Les valeurs admises sont les suivantes :

**Backup**

Indique que des groupes de copie de sauvegarde doivent être interrogés.

**Archive**

Indique que des groupes de copie d'archivage doivent être interrogés.

**Format**

Définit le mode d'affichage des informations. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est STANDARD. Les valeurs admises sont les suivantes :

**Standard**

Indique que des informations partielles s'affichent.

**Detailed**

Indique que des informations complètes s'affichent.

### Exemple : Affichage des informations relatives au groupe de copie de sauvegarde par défaut

Affichez les informations relatives au groupe de copie de sauvegarde par défaut du domaine de règles d'ingénierie ENGPOLDOM. Exécutez la commande suivante :

```
query copygroup engpoldom * *
```

Les données ci-dessous illustrent le résultat de la requête. Il apparaît que l'ensemble de règles ACTIVE contient deux groupes de copie de sauvegarde appartenant aux classes de gestion MCENG et STANDARD.

Policy Domain Name	Policy Set Name	Mgmt Class Name	Copy Group Name	Versions Data Exists	Versions Data Deleted	Retain Extra Versions	Retain Only Version
ENGPOLDOM	ACTIVE	MCENG	STANDARD	5	4	90	600
ENGPOLDOM	ACTIVE	STANDARD	STANDARD	2	1	30	60
ENGPOLDOM	STANDARD	MCENG	STANDARD	5	4	90	600
ENGPOLDOM	STANDARD	STANDARD	STANDARD	2	1	30	60
ENGPOLDOM	TEST	STANDARD	STANDARD	2	1	30	60

### Exemple : Affichage des informations détaillées relatives à un groupe de copie de sauvegarde

Affichez les informations complètes sur le groupe de copie de sauvegarde affecté à la classe de gestion ACTIVEFILES située dans le jeu de règles VACATION du domaine de règles EMPLOYEE\_RECORDS. Exécutez la commande suivante :

```
query copygroup employee_records vacation
activefiles format=detailed
```

### Exemple : Affichage des informations relatives au groupe de copie de sauvegarde dans la classe de gestion STANDARD et dans le jeu de règles

A partir d'un serveur géré, affichez les informations complètes sur le groupe de copies affecté à la classe de gestion STANDARD située dans le jeu de règles STANDARD du domaine de règles ADMIN\_RECORDS. Exécutez la commande suivante :

```
query copygroup admin_records
standard standard format=detailed
```

```

Policy Domain Name: ADMIN_RECORDS
Policy Set Name: STANDARD
Mgmt Class Name: STANDARD
Copy Group Name: STANDARD
Copy Group Type: Backup
Versions Data Exists: 2
Versions Data Deleted: 1
Retain Extra Versions: 30
Retain Only Version: 60
Copy Mode: Modified
Copy Serialization: Shared Static
Copy Frequency: 0
Copy Destination: BACKUPPOOL
Table of Contents (TOC) Destination:
Last Update by (administrator): $$CONFIG_MANAGER$$
Last Update Date/Time: 2002.10.02 17.51.49
Managing profile: ADMIN_INFO
Changes Pending: Yes

```

### Exemple : Affichage des informations relatives à un groupe de copie d'archivage

A partir d'un serveur géré, affichez les informations complètes sur le groupe de copie d'archivage STANDARD affecté à la classe de gestion MCLASS1 située dans le jeu de règles SUMMER du domaine de règles PROG1. Exécutez la commande suivante :

```

query copygroup prog1 summer mclass1
type=archive format=detailed

```

```

Policy Domain Name: PROG1
Policy Set Name: SUMMER
Mgmt Class Name: MCLASS1
Copy Group Name: STANDARD
Copy Group Type: Archive
Retain Version: 730
Retention Initiation: Creation
Minimum Retention:
Copy Serialization: Shared Static
Copy Frequency: Cmd
Copy Mode: Absolute
Copy Destination: ARCHPOOL
Last Update by (administrator): $$CONFIG_MANAGER$$
Last Update Date/Time: 2002.10.02 17.42.49
Managing profile: ADMIN_INFO

```

### Exemple : Affichage des informations relatives au groupe de copie pour une sauvegarde NAS

Lancez une requête concernant la sauvegarde NAS sur le groupe de copie. Exécutez la commande suivante :

```

query copygroup nasdomain
type=backup

```



```

Policy Domain Name: NASDOMAIN
Policy Set Name: ACTIVE
Mgmt Class Name: STANDARD
Copy Group Name: STANDARD
Copy Group Type: Backup
Versions Data Exists: 2
Versions Data Deleted: 1
Retain Extra Versions: 30
Retain Only Version: 60
Copy Mode: Modified
Copy Serialization: Shared Static
Copy Frequency: 0
Copy Destination: NASPOOL
Table of Contents (TOC) Destination: BACKUPPOOL
Last Update by (administrator): SERVER_CONSOLE
Last Update Date/Time: 10/02/2002 12:16:52
Managing profile:
Changes Pending: Yes

```

## Descriptions des zones

### Policy Domain Name

Indique le nom du domaine de règles.

### Policy Set Name

Indique le nom du jeu de règles.

### Mgmt Class Name

Indique le nom de la classe de gestion.

### Copy Group Name

Indique le nom du groupe de copie. Ce nom est toujours STANDARD.

### Copy Group Type

Indique le type du groupe de copie.

### Versions Data Exists

Le nombre maximal de versions de sauvegarde à conserver pour les fichiers actuellement sur le système de fichiers client.

### Versions Data Deleted

Nombre maximal de versions de sauvegarde à conserver pour les fichiers supprimés du système de fichiers du client après leur sauvegarde à l'aide de IBM Spectrum Protect.

### Retain Extra Versions

Le nombre de jours que doit être conservée une version de sauvegarde après qu'elle est devenue inactive.

### Retain Only Version

Le nombre de jours que doit être conservée la dernière version de sauvegarde d'un fichier supprimé du système de fichiers client.

### Copy Serialization

Indique si un fichier peut être utilisé pendant une opération d'archivage.

### Copy Frequency

Fréquence de copie du groupe de copie. Pour les groupes de copie d'archivage, cette valeur est toujours CMD.

### Copy Mode

Indique que les fichiers situés dans le groupe de copie sont archivés, qu'ils aient été ou non modifiés. Pour les groupes de copie d'archivage, cette valeur est toujours ABSOLUTE.

**Copy Destination**

Le nom du pool de stockage dans lequel le serveur stocke au départ les fichiers associés au groupe de copie d'archivage.

**Table of Contents (TOC) Destination**

Nom du pool de stockage principal dans lequel sont stockées les tables des matières créées dans le cadre d'opérations de sauvegarde d'image pour lesquelles cette création de table des matières est demandée.

**Last Update by (administrator)**

Le nom de l'administrateur ou du serveur ayant effectué la dernière mise à jour du déclencheur. Si cette zone contient la valeur `$$CONFIG_MANAGER$$`, le groupe de copie est associé à un domaine qui est géré par le gestionnaire de configuration.

**Last Update Date/Time**

La date et l'heure de la dernière définition ou mise à jour du groupe de copie.

**Managing Profile**

Le ou les profils auxquels le serveur géré s'est abonné pour obtenir la définition de ce groupe de copie de règles.

**Changes Pending**

Spécifie si des changements sont effectués ou non mais ne sont pas activés . Une fois les changements activés, la zone est réinitialisée sur No.

**Commandes associées**

Tableau 238. Commandes associées à **QUERY COPYGROUP**

Commande	Description
DEFINE COPYGROUP	Définition d'un groupe de copies pour traitement d'une sauvegarde ou d'un archivage à l'intérieur de la classe de gestion indiquée.
DELETE COPYGROUP	Suppression d'un groupe de copie de sauvegarde ou d'archivage à partir d'un jeu et d'un domaine de règles.
UPDATE COPYGROUP	Modification d'un ou plusieurs attributs d'un groupe de copies.

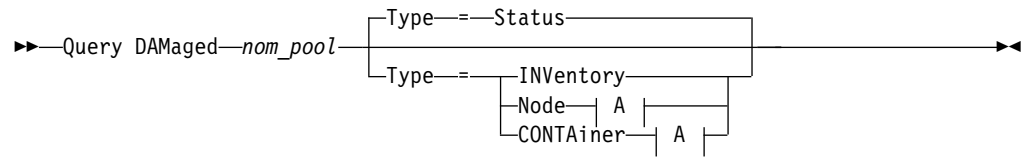
## **QUERY DAMAGED (Recherche de données endommagées dans un pool de stockage de conteneur de répertoire ou de conteneur de cloud)**

Cette commande permet d'afficher des informations sur les extensions de données endommagées dans un pool de stockage de conteneur de répertoire ou de conteneur de cloud. Associez-la à la commande **AUDIT CONTAINER** pour déterminer une méthode de reprise pour les données endommagées.

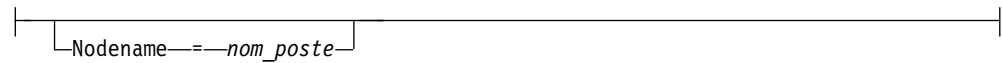
**Classe de privilèges**

Tout administrateur peut émettre cette commande.

## Syntaxe



**A (filtre supplémentaire par nom de poste) :**



## Paramètres

### *nom\_pool* (obligatoire)

Indique le nom du conteneur de répertoire ou du pool de stockage en cloud.

### Type

Indique le type d'informations à afficher. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

#### Status

Indique que des informations sur les extensions de données endommagées sont affichées. Pour les pools de stockage en cloud, les extensions orphelines sont également affichées. Il s'agit de la valeur par défaut.

#### Poste

Indique que les informations relatives au nombre de fichiers endommagés par poste sont affichées.

#### INventory

Indique que les informations d'inventaire pour chaque fichier endommagé sont affichées.

#### CONTAINER

Indique que les conteneurs comportant des extensions de données ou des extensions orphelines de cloud endommagées sont affichés. Pour les pools de stockage de conteneur de répertoire, les répertoires de pool de stockage sont également affichés.

### Nodename

Indique que les informations relatives aux fichiers endommagés pour un poste sont affichées.

**Restriction :** Vous ne pouvez pas indiquer ce paramètre si **TYPE=CONTAINER** ou **TYPE=STATUS** est indiqué.

## Exemple : Affichage des informations d'état concernant des extensions de données endommagées ou orphelines

Affichez des informations sur l'état des extensions de données endommagées qui sont stockées dans un conteneur.

```
query damaged pool1 type=status
```

Storage Pool Name	Non-Dedup Data Extent Count	Dedup Data Extent Count	Cloud Orphaned Extent Count
-----	-----	-----	-----
P00L1	58	145	

Pour les pools de stockage en cloud, le nombre d'extensions orphelines est également affiché.

Storage Pool Name	Non-Dedup Data Extent Count	Dedup Data Extent Count	Cloud Orphaned Extent Count
-----	-----	-----	-----
P00L1	65	238	18

### Exemple : Affichage des informations relatives à un fichier endommagé pour un type de poste

Affichez les informations relatives aux fichiers endommagés qui sont stockées sur un poste.

```
query damaged pool1 type=node
```

Node Name	Number of Damaged Files
-----	-----
P00L1	37

### Exemple : Affichage des informations relatives à un fichier endommagé pour un type d'inventaire

Affichez les informations relatives aux fichiers endommagés qui sont stockées dans un inventaire.

```
query damaged pool2 type=inventory
```

```
Client's Name for File: /data/files/10.out
Type: Bkup
Node Name: NODE1
Filespace Name: /data/space
State: Available
Insertion time: 01/19/2015 16:01:35
Object ID: 2073
```

### Exemple : Affichage des informations relatives à un fichier endommagé pour un type de conteneur

Affichez les informations relatives aux fichiers endommagés qui sont stockées dans un conteneur.

```
query damaged pool3 type=container
```

```
Directory ID: 1
Directory: /abc/space/container1
Container: /abc/space/container1/00/000000000000022.dcf
State: Unavailable
```

Pour les conteneurs cloud, seul le nom du conteneur est affiché.

```
Directory ID:  
Directory:  
Container: ibmsp.12520ae05b4011e613320a0027000000/  
001-10006a3278bc34f0e4118a850090fa3dcb48/00000000000001.ncf  
State:
```

Pour le stockage local, les informations suivantes relatives à un conteneur endommagé sont affichées.

```
Directory ID: 1  
Directory: localdirectory  
Container: localdirectory/00/00000000000011.ncf  
State: Unavailable
```

## Description des zones

### Client's Name for File (TYPE=INVENTORY uniquement)

Nom du fichier.

### Cloud Orphaned Extent Count (TYPE=STATUS uniquement)

Nombre d'extensions orphelines dans un pool de stockage en cloud. Les extensions sont considérées comme orphelines si aucune entrée de base de données ne leur correspond.

### Container (TYPE=CONTAINER uniquement)

Nom du conteneur.

### Deduplicated Extent Count (TYPE=STATUS uniquement)

Nombre d'extensions endommagées dans le pool de stockage pour les données dédoublonnées.

### Directory (TYPE=CONTAINER uniquement)

Nom du répertoire du pool de stockage.

### Directory ID (TYPE=CONTAINER uniquement)

Numéro d'identification du répertoire de pool de stockage.

### Filespace Name (TYPE=INVENTORY uniquement)

Nom de l'espace fichier.

### Insertion time (TYPE=INVENTORY uniquement)

Date et heure auxquelles l'objet a été stocké sur le serveur.

### Node Name (TYPE=INVENTORY ou TYPE=NODE uniquement)

Nom du poste.

### Non-Deduplicated Extent Count (TYPE=STATUS uniquement)

Nombre d'extensions endommagées dans le pool de stockage pour les données qui ne sont pas dédoublonnées, telles que des métadonnées et des données chiffrées par le client.

### Number of Damaged Files (TYPE=NODE uniquement)

Nombre de fichiers endommagés par poste.

### Object ID (TYPE=INVENTORY uniquement)

Numéro d'identification de l'objet.

### State (TYPE=INVENTORY ou TYPE=CONTAINER uniquement)

Etat des données dans l'inventaire ou le conteneur, en fonction du type de données que vous interrogez. La zone peut contenir l'une des valeurs suivantes :

**Active** La version du fichier dans l'inventaire est active. Il ne peut exister qu'une seule version active du fichier dans l'inventaire.

**Inactive**

La version du fichier dans l'inventaire est inactive. Il peut exister plusieurs versions inactives du fichier dans l'inventaire.

**Disponible**

L'état du conteneur est disponible.

**Non disponible**

L'état du conteneur est non disponible. Par exemple, un conteneur risque d'être non disponible si son en-tête est endommagé ou s'il ne peut pas être ouvert.

**Lecture seulement**

Le conteneur est en lecture seule. Il est possible de lire les données dans un tel conteneur, mais pas d'en écrire.

**En attente**

Le conteneur est en attente de suppression. Le contenu du conteneur a été déplacé vers un autre conteneur et le conteneur est prêt à être supprimé.

**Type (TYPE=INVENTORY uniquement)**

Type de données dans le fichier.

*Tableau 239. Commandes associées à QUERY DAMAGED*

Commande	Description
AUDIT CONTAINER	Audit d'un pool de stockage de conteneur de répertoire.
QUERY CLEANUP	Interroge l'état de nettoyage d'un pool de stockage source.
QUERY CONTAINER	Affichage des informations sur un conteneur.
REMOVE DAMAGED	Supprime les données endommagées d'un pool de stockage source.

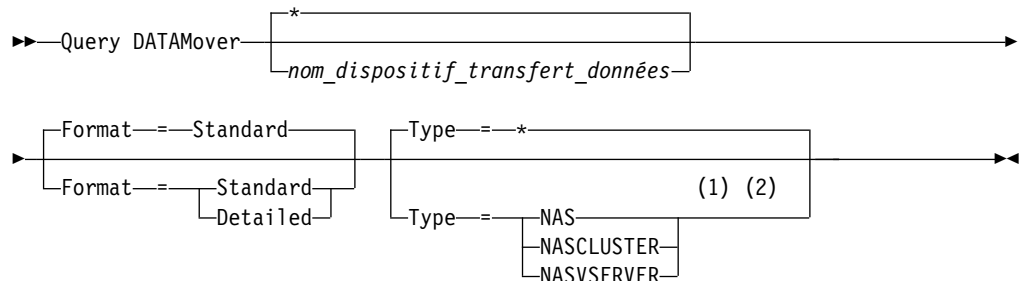
## QUERY DATAMOVER (Affichage des définitions du dispositif de transfert de données)

Cette commande permet d'afficher les définitions du dispositif de transfert de données.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Remarques :

- 1 Vous devez spécifier le paramètre TYPE si FORMAT=DETAILED.
- 2 Vous ne pouvez spécifier TYPE=NASCLUSTER et TYPE=NASVSERVER que sur un système d'exploitation AIX, Linux ou Windows.

### Paramètres

#### *nom\_dispositif\_transfert\_donnees*

Indique le nom du dispositif de transfert de données à afficher. Vous pouvez indiquer plusieurs noms en utilisant un caractère générique. La valeur par défaut affiche tous les dispositifs de transfert de données.

#### **Format**

Définit le mode d'affichage des informations. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est STANDARD.

##### **Standard**

Spécifie que les informations de nom et d'adresse sont affichées.

##### **Detailed**

Indique que des informations complètes s'affichent.

#### **Type**

Indique le type de dispositif de transfert de données à afficher. Si vous spécifiez FORMAT=DETAILED, vous devez indiquer une valeur pour le paramètre TYPE.

##### **NAS**

Spécifie un serveur de fichiers NAS.

##### **NASCLUSTER**

Spécifie un serveur de fichiers NAS mis en cluster.

##### **NASVSERVER**

Spécifie une unité de stockage virtuelle au sein d'un cluster.

## Exemple : affichage des informations relatives à tous les dispositifs de transfert de données

Affichez les dispositifs de transfert de données sur le serveur. Exécutez la commande :

```
query datamover
```

Data Mover Name	Data Mover Type	Online
NASMOVER1	NAS	Yes
NASMOVER2	NAS	No

Pour obtenir une description de la zone, voir «Descriptions des zones», à la page 867.

## Exemple : affichage des informations relatives à un dispositif de transfert de données

Affichez des informations partielles sur le dispositif de transfert de données DATAMOVER6. Exécutez la commande :

```
query datamover datamover6 type=nas
```

Source Name	Type	Online
DATAMOVER6	NAS	Yes

Pour obtenir une description de la zone, voir «Descriptions des zones», à la page 867.

## Exemple : affichage d'informations détaillées relatives à un dispositif de transfert de données

Affichez des informations détaillées relatives au dispositif de transfert de données DATAMOVER6. Le paramètre TYPE est requis lorsque FORMAT = DETAILED. Exécutez la commande :

```
query datamover datamover6 format=detailed type=nas
```

```
Data Mover Name:  DataMover6
Data Mover Type:  NAS
IP Address:       198.51.100.0
TCP/IP Port Number: 10000
User Name:        NDMPadmin
Storage Pool Data Format: NDMPDUMP
Online:           Yes
Last Update by (administrator): ADMIN
Last Update Date/Time: 05/23/2015 09:26:33
```

Pour obtenir une description de la zone, voir «Descriptions des zones», à la page 867.

## Exemple : affichage d'informations détaillées relatives à un dispositif de transfert de données mis en cluster

Affichez des informations détaillées relatives à un dispositif de transfert de données NAS mis en cluster intitulé CLUSTERA. Exécutez la commande suivante :

```
query datamover clustera format=detailed type=nascluster
```



```

Data Mover Name: CLUSTERA
Data Mover Type: NASCLUSTER
IP Address: 192.0.2.255
TCP/IP Port Number: 10000
User Name: ndmp
Storage Pool Data Format: NETAPPDUMP
Online: Yes
Last Update by (administrator): ADMIN
Last Update Date/Time: 04/28/2015 09:26:33

```

Pour obtenir une description de la zone, voir «Descriptions des zones».

## Descriptions des zones

### Data Mover Name

Indique le nom du dispositif de transfert de données.

### Data Mover Type

Indique le type de dispositif de transfert de données.

### IP Address

Spécifie l'adresse IP du dispositif de transfert de données.

### TCP/IP Port Number

Indique le numéro de port TCP du dispositif de transfert de données.

### User Name

Spécifie l'ID utilisateur qui est employé par le serveur pour accéder au dispositif de transfert de données.

### Storage Pool Data Format

Spécifie le format des données qui est utilisé par le dispositif de transfert de données.

### Online

Indique si le dispositif de transfert de données est en ligne et disponible.

### Last Update by (administrator)

Spécifie l'ID de l'administrateur qui a effectué la dernière mise à jour.

### Last Update Date/Time

Indique la date et l'heure de la dernière mise à jour.

## Commandes associées

Tableau 240. Commandes associées à QUERY DATAMOVER

Commande	Description
DEFINE DATAMOVER	Définit un dispositif de transfert de données pour le serveur IBM Spectrum Protect.
DELETE DATAMOVER	Suppression d'un dispositif de transfert de données.
UPDATE DATAMOVER	Changement de la définition d'un dispositif de transfert de données.

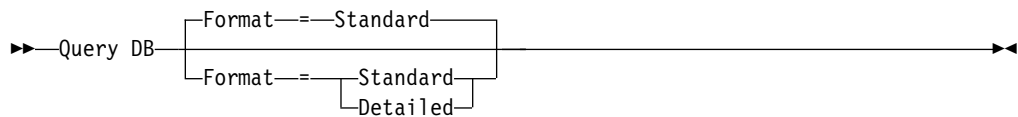
## QUERY DB (Affichage des informations relatives à la base de données)

Cette commande permet d'afficher les informations sur la base de données.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### Format

Définit le mode d'affichage des informations. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est STANDARD. Les valeurs suivantes sont possibles :

##### Standard

Indique que des informations partielles s'affichent.

##### Detailed

Indique que des informations complètes s'affichent.

### Exemple : Affichage de statistiques récapitulatives relatives à la base de données

Affichez les informations sur la base de données. Exécutez la commande suivante :

```
query db
```

Database Name	Total Pages	Usable Pages	Used Pages	Free Pages
-----	-----	-----	-----	-----
TSMDB1	32,776	32,504	24,220	8,284

Pour obtenir une description de la zone, voir «Description des zones», à la page 869.

### Exemple : Affichage des informations détaillées relatives à la base de données

Affichez les informations statistiques détaillées sur la base de données. Exécutez la commande suivante :

```
query db format=detailed
```

```

Database Name: TSM_DB2
Total Space of File System (MB): 1,748,800
Space Used on File System (MB): 2,304,355
Space Used by Database (MB): 448
Free Space Available (MB): 235,609
Total Pages: 32,776
Usable Pages: 32,504
Used Pages: 24,220
Free Pages: 8,284
Buffer Pool Hit Ratio: 99.3
Total Buffer Requests: 204,121
Sort Overflows: 0
Package Cache Hit Ratio: 89.8
Last Database Reorganization: 05/25/2009 16:44:06
Full Device Class Name: FILE
Number of Database Backup Streams: 4
Incrementals Since Last Full: 0
Last Complete Backup Date/Time: 05/18/2009 22:55:19
Compress Database Backups: Yes
Protect Master Encryption Key: No

```

Pour obtenir une description de la zone, voir «Description des zones».

## Description des zones

### Database Name

Nom de la base de données définie et configurée pour être utilisée par le serveur IBM Spectrum Protect.

### Espace total du système de fichiers (Mo)

Espace total, en mégaoctets, des systèmes de fichiers dans lesquels se trouve la base de données.

### Espace utilisé sur le système de fichiers (Mo)

Volume d'espace de base de données, en mégaoctets, en cours d'utilisation.

### Space Used by Database(MB)

Taille de la base de données, en mégaoctets. Cette valeur n'inclut pas l'espace table temporaire. La taille de la base de données est calculée à partir de la quantité d'espace utilisée sur le système de fichiers qui contient la base de données.

### Free Space Available(MB)

Volume d'espace de base de données, en mégaoctets, non utilisé.

### Total Pages

Nombre total de pages dans l'espace table.

### Usable Pages

Nombre de pages utilisables dans l'espace table.

### Used Pages

Nombre de pages utilisées dans l'espace table.

### Free Pages

Nombre total de pages libres dans tous les espaces table. La base de données IBM Spectrum Protect comporte jusqu'à 10 espaces table.

### Buffer Pool Hit Ratio

Pourcentage du taux de réussite total.

### Total Buffer Requests

Nombre total de lectures logiques de données du pool de mémoire tampon

et de lectures logiques d'index depuis le dernier lancement de la base de données ou depuis la réinitialisation du moniteur de la base de données.

**Sort Overflows**

Nombre total de tris ayant dépassé la capacité de la mémoire de tri et nécessitant éventuellement de l'espace disque à des fins de stockage temporaire.

**Package Cache Hit Ratio**

Pourcentage indiquant dans quelle mesure la mémoire cache du package permet d'éviter de recharger les packages et les sections du langage SQL statique des catalogues système et dans quelle mesure il permet d'éviter une recompilation dynamique des instructions SQL. Un taux élevé indique que ces activités ont été correctement évitées.

**Last Database Reorganization**

Dernière exécution réussie par le gestionnaire de base de données d'une activité de réorganisation automatique.

**Full Device Class Name**

Nom de la classe d'unités utilisée pour les sauvegardes complètes de base de données.

**Number of Database Backup Streams**

Nombre de flux de transfert de données simultanés utilisés lors de la sauvegarde de la base de données.

**Incrementals Since Last Full**

Nombre de sauvegardes incrémentielles effectuées avec succès depuis la dernière sauvegarde intégrale.

**Last Complete Backup Date/Time**

Date et heure auxquelles la dernière sauvegarde intégrale a été exécutée.

**Compress Database Backups**

Spécifie si les sauvegardes de base de données sont compressées.

**Protect Master Encryption Key**

Spécifie si les sauvegardes de base de données incluent une copie de la clé de chiffrement principale du serveur.

**Commandes associées**

*Tableau 241. Commandes associées à QUERY DB*

Commande	Description
BACKUP DB	Sauvegarde la base de données IBM Spectrum Protect sur des volumes à accès séquentiel.
EXTEND DBSPACE	Ajout de répertoires pour augmenter l'espace d'utilisation de la base de données.
QUERY DBSPACE	Affichage d'informations sur l'espace de stockage défini pour la base de données.

## QUERY DBSPACE (Affichage de l'espace de stockage de la base de données)

Cette commande permet d'afficher des informations relatives aux répertoires utilisés par la base de données pour stocker des données.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe

►►—QUERY DBSpace—◀◀

### Paramètres

Aucune.

### Exemple : Affichage des informations relatives à l'espace de stockage de la base de données

Affichez les informations relatives à l'espace de stockage de la base de données. Exécutez la commande suivante :

```
query dbspace
```

Location	Total Space of File System (MB)	Used Space on File System (MB)	Free Space Available (MB)
/tsmdb001	1,748,800	1,513,191.125	117,804.422
/tsmdb002	1,748,800	1,513,191.125	117,804.422

Pour obtenir une description de la zone, voir «Descriptions des zones».

### Descriptions des zones

#### Location

Indique les emplacements des répertoires de la base de données.

#### Used Space on File System (MB)

Volume d'espace de stockage, en mégaoctets, en cours d'utilisation.

Lorsque vous exécutez la commande **QUERY DBSPACE**, la valeur de sortie peut être supérieure à la valeur obtenue en exécutant la commande système **df**. La sortie de la commande système **df** n'inclut pas le volume d'espace réservé au superutilisateur.

Si vous exécutez la commande système **df**, le pourcentage par défaut d'espace réservé au superutilisateur est de 5 %. Vous pouvez modifier cette valeur par défaut.

#### Free Space Available(MB)

Espace de base de données non utilisé exprimé en mégaoctets.

## Commandes associées

Tableau 242. Commandes associées à QUERY DBSPACE

Commande	Description
BACKUP DB	Sauvegarde la base de données IBM Spectrum Protect sur des volumes à accès séquentiel.
EXTEND DBSPACE	Ajout de répertoires pour augmenter l'espace d'utilisation de la base de données.
QUERY DB	Affichage des informations d'allocation concernant la base de données.

## QUERY DEDUPSTATS (Analyse de statistiques de dédoublonnage de données)

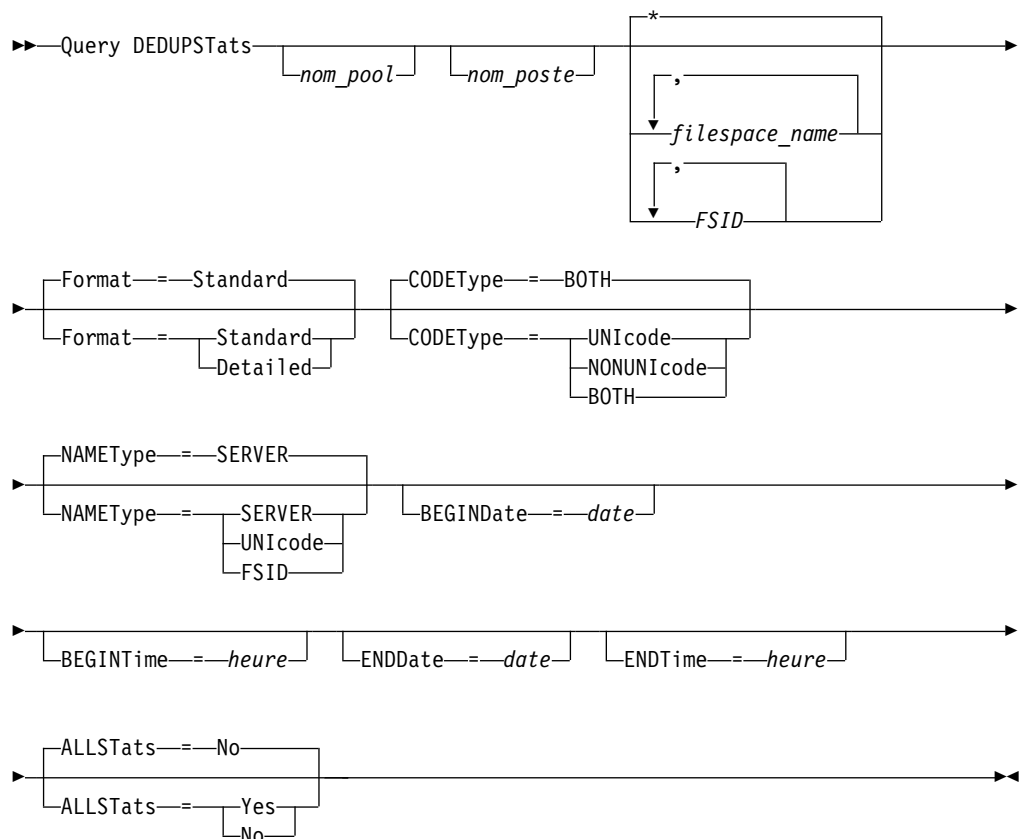
Cette commande permet d'afficher des informations sur les statistiques de dédoublonnage de données pour un pool de stockage de conteneur de répertoire ou un pool de stockage en cloud.

Vous devez émettre la commande **GENERATE DEDUPSTATS** avant de lancer la commande **QUERY DEDUPSTATS**.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut exécuter cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_pool*

Indique le nom du pool de stockage de conteneur de répertoire dont les données sont contenues dans les statistiques de dédoublonnage de données. Ce paramètre est facultatif. Si aucune valeur n'est spécifiée pour ce paramètre, tous les pools de stockage sont affichés. Le nom du pool de stockage peut comporter jusqu'à 30 caractères. Si vous spécifiez plus de 30 caractères, la commande échoue.

**Restriction :** Vous ne pouvez spécifier que des pools de stockage de conteneur de répertoire ou des pools de stockage en cloud.

#### *nom\_poste*

Indique le nom du poste client dont les données sont contenues dans les statistiques de dédoublonnage de données. Ce paramètre est facultatif. Si vous n'indiquez aucune valeur pour ce paramètre, tous les postes sont affichés. Le nom de poste peut comporter jusqu'à 64 caractères. Si vous spécifiez plus de 64 caractères, la commande échoue.

#### *nom\_espace\_fichier* **ou** *FSID*

Indique les noms d'un ou de plusieurs espaces fichier contenant les données à inclure dans les statistiques de dédoublonnage de données. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour indiquer ce nom. Si vous n'indiquez pas de valeur pour ce paramètre, tous les espaces fichier sont affichés. Vous pouvez indiquer plusieurs espaces fichier en les séparant par une virgule, sans insérer d'espaces.

Si des clients prenant en charge les espaces fichier Unicode sont associés au serveur, vous pouvez indiquer soit un nom d'espace fichier, soit un ID d'espace fichier (FSID). Si vous entrez un nom d'espace fichier, il peut être nécessaire de le faire convertir par le serveur. Par exemple, vous devrez peut-être forcer le serveur à convertir le nom entré de la page de codes du serveur vers le format Unicode.

**Restrictions :** Les restrictions suivantes s'appliquent aux noms d'espace fichier et aux FSID :

- Vous devez indiquer un nom de poste si vous indiquez un nom d'espace fichier.
- Vous ne devez pas utiliser à la fois des noms d'espace fichier et des ID d'espace fichier (FSID) dans la même commande.

#### **Format**

Spécifie le mode d'affichage des informations. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

##### **Standard**

Spécifie que des informations partielles sont affichées pour les groupes de dédoublonnage de données spécifiés. Il s'agit de la valeur par défaut.

##### **Detailed**

Spécifie que des informations complètes sont affichées pour les groupes de dédoublonnage de données spécifiés.

#### **CODEType**

Indiquez le type d'espace fichier à inclure dans l'opération. La valeur par défaut est BOTH, qui indique que les espaces fichier sont inclus quel que soit le type de page de codes. Utilisez ce paramètre uniquement si vous souhaitez entrer un caractère générique pour le nom d'espace fichier. Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

##### **UNICODE**

Permet d'inclure les espaces fichier qui sont au format Unicode.

##### **NONUNICODE**

Permet d'inclure les espaces fichier qui ne sont pas au format Unicode.

##### **BOTH**

Inclut les espaces fichier, quel que soit le type de page de codes. Il s'agit de la valeur par défaut.

#### **NAMETYPE**

Indique comment le serveur doit interpréter les noms d'espace fichier que vous



spécifiez. Ce paramètre est utilisé lorsque le serveur est associé à des clients prenant en charge les espaces fichier qui sont au format Unicode. Vous pouvez utiliser ce paramètre pour les clients IBM Spectrum Protect qui utilisent les systèmes d'exploitation Windows, NetWare ou Macintosh OS X.

Utilisez ce paramètre uniquement lorsque vous entrez un nom de poste et un nom d'espace fichier ou un ID d'espace fichier.

**Restriction :** Lorsque vous spécifiez ce paramètre, le nom d'espace fichier ne peut pas contenir un caractère générique.

Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

#### **SERVER**

Le serveur utilise sa page de codes pour interpréter les noms d'espace fichier. Il s'agit de la valeur par défaut.

#### **UNICODE**

Le serveur convertit le nom d'espace fichier entré depuis sa page de codes vers la page de codes UTF-8. La réussite de la conversion dépend des caractères réels figurant dans le nom d'espace fichier et la page de codes du serveur. La conversion peut échouer si la chaîne inclut des caractères qui ne sont pas disponibles dans cette page de codes ou si le serveur ne parvient pas à accéder aux routines de conversion du système.

#### **FSID**

Le serveur interprète les noms d'espace fichier sous la forme de FSID.

#### **BEGINDate**

Spécifie la date de début pour l'interrogation des statistiques de dédoublonnage de données. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez l'utiliser avec le paramètre **BEGINTIME** pour indiquer une plage de dates et d'heures. Si vous indiquez une date de début sans préciser d'heure de début, l'heure prise en compte est 00:00 (minuit) à la date spécifiée.

**Restriction :** Vous ne pouvez spécifier ce paramètre que si vous spécifiez le paramètre **ALLSTATS=YES**.

Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
MM/JJ/AAAA	Date spécifique.	09/15/2015
TODAY	Date du jour.	TODAY
TODAY-jours ou -jours	La date actuelle, moins le nombre de jours indiqué.	TODAY -3 ou -3.
EOLM (End Of Last Month, fin du mois dernier)	Dernier jour du mois précédent.	EOLM
EOLM-jours	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	EOLM-1  Pour inclure les enregistrements qui étaient actifs un jour avant le dernier jour du mois précédent.
BOTM (Beginning Of This Month, début de ce mois)	Premier jour du mois en cours.	BOTM

Valeur	Description	Exemple
BOTM+jours	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	BOTM+9  Pour inclure les enregistrements qui étaient actifs le 10e jour du mois en cours.

#### BEGINTime

Spécifie l'heure de début pour l'interrogation des statistiques de dédoublement de données. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez l'utiliser avec le paramètre **BEGINDATE** pour indiquer une plage de dates et d'heures. Si vous indiquez une heure de début sans préciser de date de début, la date prise en compte est celle du jour, à l'heure spécifiée.

**Restriction :** Vous ne pouvez spécifier ce paramètre que si vous spécifiez le paramètre **ALLSTATS=YES**.

Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
HH:MM:SS	Heure spécifique.	10:30:08
NOW	Heure en cours.	NOW
NOW+HH:MM ou +HH:MM	L'heure actuelle plus les heures et les minutes à la date indiquée.	NOW+02:00 ou +02:00.
NOW-HH:MM ou -HH:MM	L'heure actuelle moins les heures et les minutes à la date indiquée.	NOW-02:00 ou -02:00.

#### ENDDate

Spécifie la date de fin pour l'interrogation des statistiques de dédoublement de données. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez l'utiliser avec le paramètre **ENDTIME** pour indiquer une plage de dates et d'heures. Si vous spécifiez une date de fin sans heure de fin, l'heure prise en compte est 23:59:59, à la date de fin spécifiée.

**Restriction :** Vous ne pouvez spécifier ce paramètre que si vous spécifiez le paramètre **ALLSTATS=YES**.

Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
MM/JJ/AAAA	Une date spécifique	09/15/1999
TODAY	La date du jour	TODAY
TODAY-jours ou -jours	La date actuelle, moins le nombre de jours indiqué.	TODAY -3 ou -3.
EOLM (End Of Last Month, fin du mois dernier)	Dernier jour du mois précédent.	EOLM
EOLM-jours	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	EOLM-1  Pour inclure les enregistrements qui étaient actifs un jour avant le dernier jour du mois précédent.

Valeur	Description	Exemple
BOTM (Beginning Of This Month, début de ce mois)	Premier jour du mois en cours.	BOTM
BOTM+ <i>jours</i>	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	BOTM+9  Pour inclure les enregistrements qui étaient actifs le 10e jour du mois en cours.

### ENDTime

Indique l'heure de fin de la période d'interrogation des statistiques de dédoublement de données. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez l'utiliser avec le paramètre **ENDDATE** pour indiquer une plage de dates et d'heures. Si vous indiquez une heure de fin sans spécifier de date de fin, la date prise en compte est celle du jour, à l'heure indiquée.

**Restriction :** Vous ne pouvez spécifier ce paramètre que si vous spécifiez le paramètre **ALLSTATS=YES**.

Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
HH:MM:SS	Heure spécifique.	10:30:08
NOW	Heure en cours.	NOW
NOW+HH:MM ou +HH:MM	L'heure actuelle, plus le nombre d'heures et de minutes spécifié, à la date de fin indiquée	NOW+02:00 ou +02:00.
NOW-HH:MM ou -HH:MM	L'heure actuelle, moins le nombre d'heures et de minutes spécifié, à la date de fin indiquée	NOW-02:00 ou -02:00.

### ALLStats

Spécifie si toutes les statistiques de dédoublement de données doivent être affichées ou si les statistiques de dédoublement de données générées le plus récemment seulement doivent être affichées. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

**No** Affiche uniquement les statistiques de dédoublement de données qui ont été générées récemment pour chaque poste et espace fichier.

**Yes**

Affiche toutes les statistiques de dédoublement de données.

### Exemple : Affichage des statistiques de dédoublement de données au format standard

Affichez les statistiques de dédoublement de données pour un pool de stockage qui s'appelle POOL1. Les statistiques de dédoublement de données concernent le poste NODE1 et les statistiques du 8 mai 2015 sont affichées. Pour obtenir une description de la zone, voir «Description des zones», à la page 878.

```
query dedupstats pool1 node1 begindate=05/08/2015
```

```

Date/Time: 05/05/2015 15:15:23
Storage Pool Name: POOL1
Node Name: NODE1
Filespace Name: \\fs1\\a1
FSID: 41
Type: Bkup
Total Saving Percentage: 86.62
Total Data Protected (MB): 311

```

## Exemple : Affichage des statistiques de déduplissage de données détaillées

Affichez les informations détaillées relatives au déduplissage de données d'un pool de stockage nommé POOL1.

```
query dedupstats pool1 format=detailed
```

```

Date/Time: 05/05/2015 15:15:23
Storage Pool Name: POOL1
Node Name: NODE1
Filespace Name: \\fs1\\a1
FSID: 41
Type: Bkup
Total Data Protected (MB): 47,646
Total Space Used (MB): 10,139
Total Space Saved (MB): 37,507
Total Saving Percentage: 78.72
Deduplication Savings: 21,278,892,501
Deduplication Percentage: 42.59
Non-Deduplicated Extent Count: 1,658
Non-Deduplicated Extent Space Used: 732,626
Unique Extent Count: 189,791
Unique Extent Space Used: 23,385,014,635
Shared Extent Count: 178,712
Shared Extent Data Protected: 26,575,010,669
Shared Extent Space Used: 5,267,815,421
Compression Savings: 5,267,815,421
Compression Percentage: 62.93
Compressed Extent Count: 352,498
Uncompressed Extent Count: 17,663

```

## Description des zones

### Date/Time

Affiche l'heure et la date de génération des statistiques de déduplissage de données.

### Storage Pool Name

Indique le nom du pool de stockage.

### Node Name

Nom du poste client dont les données sont contenues dans les statistiques de déduplissage de données.

### Filespace Name

Nom de l'espace fichier.

**FSID** Nom de l'identificateur d'espace fichier.

**Type** Indique le type de données. Les valeurs suivantes sont possibles :

**Arch** Désigne les données archivées.

**Svg** Désigne les données sauvegardées.

**GEsp** Données migrées depuis un client IBM Spectrum Protect for Space Management.

**Total Data Protected (MB)**

Quantité logique de données, en mégaoctets, protégées dans le pool de stockage avant le dédoublement et la compression des données. Cette valeur représente la somme des valeurs de **Total Space Used (MB)** et de **Total Space Saved (MB)**.

**Espace total utilisé (Mo)**

Quantité totale d'espace utilisé dans le pool de stockage, exprimée en mégaoctets. Cette valeur représente la quantité physique de données sauvegardées après dédoublement et compression des données.

**Total Space Saved (MB)**

Volume total d'espace, en mégaoctets, utilisé par les données qui sont retirées du pool de stockage du fait de la compression et du dédoublement des données. Cette valeur représente la somme des valeurs de **Deduplication Savings** et de **Compression Savings**.

**Total Saving Percentage**

Pourcentage des données qui sont retirées du pool de stockage du fait de la compression et du dédoublement des données.

**Deduplication Savings**

Quantité d'espace utilisé qui est sauvegardée dans le pool de stockage du fait du dédoublement des données.

**Deduplication Percentage**

Pourcentage des données qui sont retirées du pool de stockage du fait du dédoublement des données

**Non-Deduplicated Extent Count**

Nombre d'extensions de données qui ne sont pas dédoublementées dans le pool de stockage.

**Non-Deduplicated Extent Space Used**

Volume d'espace qui est utilisé par les extensions de données qui ne sont pas dédoublementées dans le pool de stockage. Cette valeur s'applique aux conteneurs dont le type de fichier est .ncf et qui n'ont pas de données dédoublementées.

**Conseil :** Les extensions de données qui ne sont pas dédoublementées sont composées des types de données ou de fichiers suivants :

- Métadonnées de fichier.
- Fichiers de moins de 2 Ko.
- Fichiers utilisant le chiffrement client.

**Unique Extent Count**

Nombre d'extensions de données qui ne sont pas partagées par un poste.

**Unique Extent Space Used**

Volume d'espace dans le pool de stockage qui n'est pas partagé par un noeud. Cette valeur s'applique aux conteneurs dont le type de fichier est .dcf et qui n'ont pas de données dédoublementées.

**Shared Extent Count**

Nombre d'extensions de données qui sont utilisées plusieurs fois par le même poste ou par des postes différents en raison du dédoublement de données.

**Shared Extent Data Protected**

Volume d'espace dans le pool de stockage qui est protégé par des extensions de données partagées avant le dédoublement de données.

**Espace d'extension partagée utilisé**

Volume d'espace dans le pool de stockage qui est utilisé par des extensions de données partagées après le dédoublement de données.

**Compression Savings**

Volume d'espace utilisé économisé dans le pool de stockage en raison de la compression après le dédoublement de données.

**Compression Percentage**

Pourcentage des données qui sont retirées du pool de stockage du fait de la compression.

**Compressed Extent Count**

Nombre d'extensions de données qui sont compressées.

**Uncompressed Extent Count**

Nombre d'extensions de données qui ne sont pas compressées.

**Commandes associées**

Tableau 243. Commandes associées à QUERY DEDUPSTATS

Commande	Description
DELETE DEDUPSTATS	Suppression des statistiques de dédoublement de données.
GENERATE DEDUPSTATS	Génération de statistiques de dédoublement de données.

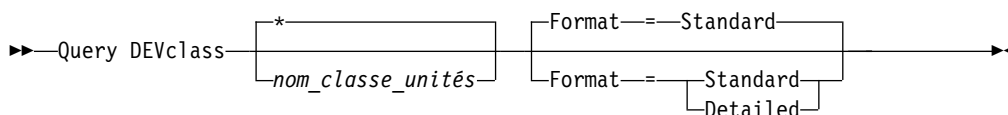
## QUERY DEVCLASS (Affichage des informations concernant une ou plusieurs classes d'unités)

Cette commande permet d'afficher les informations relatives à une ou à plusieurs classes d'unités.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_classe\_poste*

Indique le nom de la classe d'unités à interroger. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour indiquer ce nom. Tous les noms de classe d'unités correspondants sont affichés. Si aucune valeur n'est spécifiée pour ce paramètre, toutes les classes d'unités sont affichées.

#### **Format**

Définit le mode d'affichage des informations. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **STANDARD**. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### **Standard**

Indique que des informations partielles sont affichées pour la classe d'unités spécifiée.

##### **Detailed**

Indique que des informations complètes sont affichées pour la classe d'unités spécifiée.

### Exemple : Affichage de toutes les classes d'unités

Affichez les informations relatives à toutes les classes d'unités.

query devclass

Device Class Name	Device Access Strategy	Storage Pool Count	Device Type	Format	Est/Max Capacity (MB)	Mount Limit
8MMTAPE	Sequential	1	8MM	DRIVE	6,144.0	2
DISK	Random	4				
PLAINFILES	Sequential	1	FILE		50.0	1
8MMSP2	Sequential	2	8MM	DRIVE	44.4	DRIVES

Pour obtenir une description de la zone, voir «Descriptions des zones», à la page 883.

## Exemple : Affichage des informations détaillées relatives à une classe d'unités FILE spécifique

Afficher les informations détaillées sur la classe d'unités PLAINFILES.

```
query devclass plainfiles format=detailed
```

```
Device Class Name: PLAINFILES
Device Access Strategy: Sequential
Storage Pool Count: 1
Device Type: FILE
Format:
Est/Max Capacity (MB): 50.0
Mount Limit: 1
Mount Wait (min):
Mount Retention (min):
Label Prefix:

Library:
Directory:
Server Name:
Retry Period:
Retry Interval:
Shared:
Primary Allocation (MB):
Secondary Allocation (MB):
Compression:
Retention:
Protection:
Expiration Date:
Unit:
Logical Block Protection:
Last Update by (administrator): ADMIN
Last Update Date/Time: 05/31/2000 13:15:36
```

Pour obtenir une description de la zone, voir «Descriptions des zones», à la page 883.

## Exemple : Affichage des informations détaillées relatives à une classe d'unités 3592 spécifique

Affiche l'intégralité des détails sur la classe d'unités 3592.

```
query devclass 3592 format=detailed
```



```

Device Class Name: 3592
Device Access Strategy: Sequential
Storage Pool Count: 1
Device Type: 3592
Format: 3592
Est/Max Capacity (MB):
Mount Limit: DRIVES
Mount Wait (min): 60
Mount Retention (min): 60
Label Prefix: ADSM

Library: MANLIB
Directory:
Server Name:
Retry Period:
Retry Interval:
Shared:
High-level Address:
WORM: No
Scaled Capacity: 90
Drive Encryption: On
Primary Allocation (MB):
Secondary Allocation (MB):
Compression:
Retention:
Protection:
Expiration Date:
Unit:
Logical Block Protection: Read/Write
Last Update by (administrator): SERVER_CONSOLE
Last Update Date/Time: 08/04/03 14:28:31

```

Pour obtenir une description de la zone, voir «Descriptions des zones».

## Descriptions des zones

### Device Class Name

Indique le nom de la classe d'unités.

### Device Access Strategy

Indique la façon dont les données sont écrites dans la classe d'unités.

### Storage Pool Count

Indique le nombre de pools de stockage affectés à la classe d'unités.

### Device Type

Indique le type d'unité de la classe d'unités.

### Format

Indique le format d'enregistrement.

### Est/Max Capacity (MB)

Capacité estimée ou maximale d'un volume associé à la classe d'unités.

### Mount Limit

Indique le nombre maximum de volumes à accès séquentiel pouvant être montés simultanément ou spécifie que DRIVES représente la limite de montage.

### Mount Wait (min)

Indique le nombre maximal de minutes à attendre pour le montage d'un volume d'accès séquentiel.

**Mount Retention (min)**

Indique le nombre de minutes pendant lesquelles un volume à accès séquentiel inactif doit être conservé avant d'être démonté.

**Label Prefix**

Indique l'identificateur de niveau supérieur du nom du jeu de données écrit par le serveur dans les labels de support d'accès séquentiel.

**Library**

Nom de l'objet de bibliothèque défini qui contient les unités utilisées par la classe d'unités.

**Directory**

Répertoire(s) pour une classe d'unités partagées FILE.

**Server Name**

Indique le nom d'un serveur défini.

**Retry Period**

Intervalle au terme duquel le serveur tente de contacter un serveur cible dans le cas où un incident de communication est suspecté.

**Retry Interval**

Fréquence des nouvelles tentatives au cours d'une période donnée.

**Shared**

Indique si cette classe d'unités FILE est partagée par le serveur et un ou plusieurs agents de stockage.

**High-level Address**

Adresse IP de l'unité, en notation décimale à points.

**Minimum Capacity**

Capacité minimale d'un volume associé à la classe d'unités.

**WORM**

Indique si cette unité est une unité WORM (inscriptible une seule fois).

**Drive Encryption**

Indique si le chiffrement d'unité est autorisé. Cette zone s'applique uniquement aux volumes présents dans un pool de stockage associé à un type d'unités 3592, LTO ou ECARTRIDGE.

**Scaled Capacity**

Pourcentage de la capacité du support pouvant être utilisé pour le stockage des données.

**Primary Allocation (MB)**

Pour les classes d'unités **FILE** représentant le stockage géré par un Serveur multimédia z/OS. Spécifie la quantité d'espace initial alloué dynamiquement lorsqu'un nouveau volume est ouvert.

**Secondary Allocation (MB)**

Pour les classes d'unités **FILE** représentant le stockage géré par un Serveur multimédia z/OS. Spécifie la quantité d'espace par lequel un volume de fichier est étendu lorsque l'espace déjà alloué au volume de fichier est utilisé.

**Compression**

Pour les classes d'unités de bande représentant le stockage géré par un Serveur multimédia z/OS. Spécifie si les données sont compressées.

**Retention**

Pour les classes d'unités de bande représentant le stockage géré par un

Serveur multimédia z/OS. Spécifie le nombre de jour pendants lesquels conserver la bande, si la conservation est utilisée.

#### **Protection**

Pour les classes d'unités de bande représentant le stockage géré par un Serveur multimédia z/OS. Spécifie si les volumes sont protégés par le programme RACF.

#### **Expiration Date**

Pour les classes d'unités de bande représentant le stockage géré par un Serveur multimédia z/OS. Indique la date d'expiration qui figure sur les labels de bande de cette classe d'unités, si l'expiration est utilisée.

**Unité** Pour les classes d'unités de bande représentant le stockage géré par un Serveur multimédia z/OS. Indique le nom d'unité ésotérique du groupe d'unités de bandes.

#### **Logical Block Protection**

Indique si la protection de bloc logique est activée et, si c'est le cas, quel est le mode. Les valeurs possibles sont Read/Write, Write-only et No. Vous pouvez utiliser la protection de bloc logique uniquement avec les types d'unités et de support suivants :

- IBM LTO5 et ultérieurs
- Unités IBM 3592 Generation 3 et ultérieures avec support 3592 Generation 2 et ultérieurs
- Unités Oracle StorageTek T10000C et T10000D

#### **Last Update by (administrator)**

Indique le nom de l'administrateur qui a apporté la dernière mise à jour à cette classe d'unités.

#### **Last Update Date/Time**

Indique la date et l'heure de la dernière mise à jour.

### **Commandes associées**

*Tableau 244. Commandes associées à QUERY DEVCLASS*

<b>Commande</b>	<b>Description</b>
DEFINE DEVCLASS	Définition d'une classe d'unités.
DEFINE DEVCLASS (serveur multimédia z/OS)	Définition d'une classe d'unités pour utiliser un stockage géré par un serveur multimédia z/OS.
DEFINE SERVER	Définition d'un serveur pour les communications de serveur à serveur.
DELETE DEVCLASS	Suppression d'une classe d'unités.
QUERY DIRSPACE	Affichage d'informations concernant les répertoires FILE.
QUERY SERVER	Affichage des informations concernant les serveurs.
UPDATE DEVCLASS	Modification des attributs d'une classe d'unités.
UPDATE DEVCLASS (serveur multimédia z/OS)	Modification des attributs d'une classe d'unités pour le stockage géré par un serveur multimédia z/OS.

## QUERY DIRSPACE (Analyse de l'utilisation de la mémoire des répertoires FILE)

Utilisez cette commande pour afficher des informations relatives à l'espace libre dans les répertoires associés à une classe d'unités dont type d'unité est FILE.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe

```
►► Query DIRSpace [nom_classe_poste] ►►
```

### Paramètres

*nom\_classe\_poste*

Indique le nom de la classe d'unités à analyser. Ce paramètre est facultatif.

Indique si le poste client est verrouillé hors de IBM Spectrum Protect. Toutes les classes d'unités correspondantes dont le type d'unité est FILE s'affichent. Si vous ne spécifiez pas une valeur pour ce paramètre, toutes les classes d'unités dont le type d'unité est FILE s'affichent.

### Exemple : Affichage des classes d'unités de type FILE

Affichez les informations relatives à toutes les classes d'unités dont le type d'unité est FILE. Dans l'exemple suivant, l'unité M est équivalente à un mégaoctet et l'unité G est équivalente à un gigaoctet.

```
query dirspace
```

### Descriptions de zones

#### Device Class Name

Indique le nom de la classe d'unités.

#### Directory

Chemin du répertoire situé sur le serveur.

#### Estimated Capacity

Capacité totale estimée pour le répertoire.

#### Estimated Available

Espace restant estimé disponible pour le répertoire.

### Commandes associées

Tableau 245. Commandes associées à QUERY DIRSPACE

Commande	Description
DEFINE DEVCLASS	Définition d'une classe d'unités.
DELETE DEVCLASS	Suppression d'une classe d'unités.
QUERY DEVCLASS	Affichage des informations concernant les classes d'unités.
UPDATE DEVCLASS	Modification des attributs d'une classe d'unités.

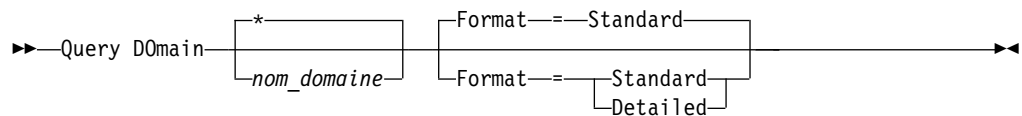
## QUERY DOMAIN (Analyse d'un domaine de règles)

Cette commande permet d'afficher les informations relatives à un ou plusieurs domaines de règles.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_domaine*

Indique le domaine de règles à interroger. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour spécifier les noms. Si aucune valeur n'est associée à ce paramètre, tous les domaines de règles sont affichés.

#### **Format**

Définit le mode d'affichage des informations. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est STANDARD. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### **Standard**

Indique que des informations partielles s'affichent.

##### **Detailed**

Indique que des informations complètes s'affichent.

### Exemple : Affichage d'un récapitulatif des domaines de règles

Affichez les informations partielles de tous les domaines de règles résidant sur le serveur. Exécutez la commande :

```
query domain
```

Policy Domain Name	Activated Policy Set	Activated Default Mgmt Class	Number of Registered Nodes	Description
EMPLOYEE-RECORDS	VACATION	ACTIVEFI-LES	6	Employee Records Domain
PROG1			0	Programming Group Test Domain
PROG2			0	Programming Group Test Domain
STANDARD	STANDARD	STANDARD	1	Installed default policy domain

Pour obtenir une description de la zone, voir «Descriptions des zones», à la page 888.

### Exemple : Affichage de la liste des pools de données actives

Affichez la liste des pools de données actives. Exécutez la commande :

```
query domain format=detailed
```

```
Policy Domain Name: STANDARD
Activated Policy Set: STANDARD
Activation Date/Time: 05/16/2006 16:18:05
Days Since Activation: 15
Activated Default Mgmt Class: STANDARD
Number of Registered Nodes: 1
Description: Installed default policy domain.
Backup Retention (Grace Period): 30
Archive Retention (Grace Period): 365
Last Update by (administrator): SERVER_CONSOLE
Last Update Date/Time: 05/31/2006 15:17:48
Managing profile:
Changes Pending: Yes
Active Data Pool List: ADPP00L
```

Pour obtenir une description de la zone, voir «Descriptions des zones».

## Descriptions des zones

### Policy Domain Name

Indique le nom du domaine de règles.

### Activated Policy Set

Nom du dernier jeu de règles activé dans le domaine.

La définition du dernier jeu de règles activé n'est pas obligatoirement identique à celle du jeu de règles ACTIVE. Lorsque vous activez un jeu de règles, le serveur copie le contenu du jeu de règles dans ACTIVE. Pour modifier les définitions copiées dans le jeu de règles ACTIVE, il vous suffit d'activer un autre jeu de règles. Vous pouvez modifier le jeu de règles initial sans toucher au jeu de règles ACTIVE. Par conséquent, les définitions contenues dans le jeu de règles doivent être différentes de celles du jeu de règles ACTIVE.

### Activation Date/Time

Indique la date et l'heure d'activation du jeu de règles.

### Days Since Activation

Indique le nombre de jours écoulés depuis l'activation du jeu de règles.

### Activated Default Mgmt Class

Classe de gestion qui sera activée par défaut pour le jeu de règles.

### Number of Registered Nodes

Nombre de postes client abonnés au domaine de règles.

### Description

Description du domaine de règles.

### Backup Retention (Grace Period)

Délai de conservation des versions de sauvegarde inactives si l'une des conditions suivantes se produit :

- Un fichier est lié à nouveau à une classe de gestion mais ni la nouvelle classe de gestion, ni la classe de gestion par défaut ne contient de groupe de copie de sauvegarde.
- La classe de gestion à laquelle un fichier est lié n'existe plus, et la classe de gestion par défaut ne contient pas de groupe de copies de sauvegarde.

- Le groupe de copie de sauvegarde est supprimé de la classe de gestion à laquelle un fichier est lié, et la classe de gestion par défaut ne contient pas de groupe de copie de sauvegarde.

#### **Archive Retention (Grace Period)**

Nombre de jours pendant lesquels est conservé un fichier d'archivage répondant aux conditions suivantes :

- La classe de gestion à laquelle un fichier est lié n'existe plus, et la classe de gestion par défaut ne contient pas de groupe de copies d'archivage.
- Le groupe de copies d'archivage est supprimé de la classe de gestion à laquelle un fichier est lié, et la classe de gestion par défaut ne contient pas de groupe de copies d'archivage.

#### **Dernière mise à jour par (administrateur)**

Administrateur ayant défini ou mis à jour le domaine de règles pour la dernière fois. Si cette zone contient \$\$CONFIG\_MANAGER\$\$, le domaine de règles est associé à un profil qui est géré par le gestionnaire de configuration.

#### **Date/heure de dernière mise à jour**

Lorsque l'administrateur a défini ou mis à jour le domaine de règles pour la dernière fois.

#### **Managing Profile**

Profil(s) auquel (auxquels) le serveur géré s'est abonné pour obtenir la définition de ce domaine de règles.

#### **Changes Pending**

Spécifie si des changements sont effectués ou non mais ne sont pas activés . Une fois les changements activés, la zone est réinitialisée sur No.

#### **Active Data Pool List**

Liste des pools de données actives du domaine.

### **Commandes associées**

*Tableau 246. Commandes associées à QUERY DOMAIN*

Commande	Description
COPY DOMAIN	Copie d'une copie d'un domaine de règles.
DEFINE DOMAIN	Définition d'un domaine de règles pouvant être affecté aux clients.
DELETE DOMAIN	Suppression d'un domaine de règles, ainsi que de tout objet de règles du domaine de règles.
UPDATE DOMAIN	Modification des attributs d'un domaine de règles.

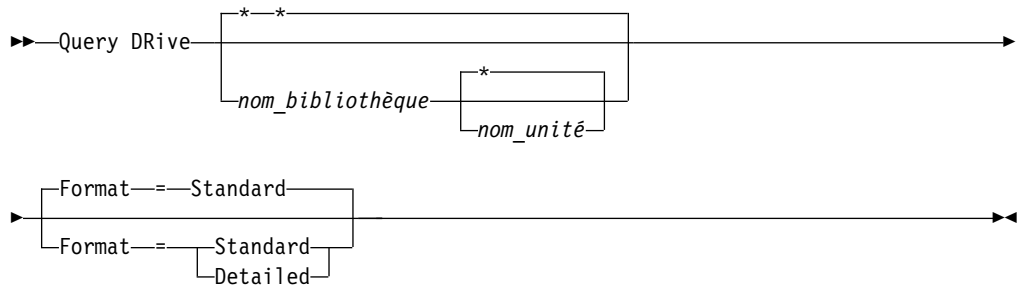
## QUERY DRIVE (Analyse des informations sur une unité)

Cette commande permet d'afficher des informations relatives aux unités associées à une bibliothèque.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_bibliothèque*

Indique le nom de la bibliothèque dans laquelle se trouve l'unité recherchée. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser un caractère générique pour définir ce nom.

Ce paramètre doit être défini obligatoirement si vous indiquez un nom d'unité.

#### *nom\_unité*

Indique la lettre identifiant l'unité. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser un caractère générique pour spécifier ce nom. Si vous spécifiez un nom d'unité, vous devez également spécifier une valeur pour *nom\_bibliothèque*.

#### Format

Définit le mode d'affichage des informations. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est STANDARD. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### **Standard**

Indique que des informations partielles sont affichées pour l'unité.

##### **Detailed**

Indique que des informations complètes sont affichées pour l'unité.

### Exemple : Affichage des unités associées au serveur

Affichez les informations relatives à toutes les unités associées au serveur. Exécutez la commande suivante :

```
query drive
```

Library Name	Drive Name	Device Type	Online
LIB1	DRIVE01	3590	Yes
LIB2	DRIVE02	3590	Yes



Pour obtenir une description de la zone, voir «Descriptions des zones».

### Exemple : Affichage des informations détaillées relatives à une unité et une bibliothèque spécifiques

Affichez les informations détaillées sur l'unité DRIVE02, qui est associée à la bibliothèque LIB2. Exécutez la commande suivante :

```
query drive lib2 drive02 format=detailed
```

```
Library Name: LIB2
Drive Name: DRIVE02
Device Type: 3590
On-Line: Yes
Drive State: Empty
Allocated to:
Last Update by (administrator): ADMIN
Last Update Date/Time: 02/29/2002 09:26:23
Cleaning Frequency (Gigabytes/ASNEEDED/NONE): NONE
```

Pour obtenir une description de la zone, voir «Descriptions des zones».

### Descriptions des zones

#### Library Name

Nom de la bibliothèque à laquelle l'unité est affectée.

#### Nom d'unité

Indique le nom de l'unité.

#### Device Type

Type d'unité tel que spécifié dans la classe d'unités associée. Le chemin entre le serveur et l'unité doit être défini pour pouvoir déterminer ce type d'unité. Si un tel chemin est défini, le serveur affiche le type exact d'unité, même si d'autres chemins d'accès à cette unité sont définis. Il existe des exceptions si l'unité est de type éloigné ou inconnu.

#### REMOTE

Il n'existe pas de chemin du serveur vers l'unité. Les seuls chemins définis vers cette unité partent de dispositifs de transfert de données.

#### UNKNOWN

Indique qu'aucun chemin d'accès n'est spécifié.

**Conseil :** Vérifiez le résultat de la commande **QUERY PATH** pour déterminer si les chemins appropriés ont été définis. Définissez ces chemins à l'aide de la commande **DEFINE PATH**, s'ils ne le sont pas déjà. Si vous utilisez un dispositif de transfert de données, consultez les données de résultat de la commande **QUERY DATAMOVER** pour déterminer son type. Si vous utilisez un chemin reliant le serveur à une unité, le type d'unité de la classe d'unités doit correspondre à l'unité. Si vous utilisez un chemin d'accès reliant un dispositif de transfert de données à une unité, reportez-vous à la documentation concernant votre dispositif de transfert de données pour vous assurer que le type d'unité de la classe d'unités est compatible avec celui-ci.

#### On-Line

Indique le statut de l'unité :

- Oui** Indique que l'unité est en ligne et disponible pour les opérations du serveur.
- Non** Indique que l'unité est déconnectée et cet état lui a été attribué par un administrateur lors d'une mise à jour d'état.

**Indisponible depuis**

Indique que l'unité est indisponible depuis le *mm/jj/aa hh:mm:ss*. Les résultats indiquent l'heure à laquelle le serveur a marqué l'unité comme étant indisponible.

**Interrogation depuis**

Le serveur interroge actuellement l'unité car celle-ci ne répond plus. Le résultat indique l'heure à laquelle le serveur a détecté un problème et a commencé l'interrogation. Le serveur interroge l'unité avant de la marquer indisponible. Les résultats sont au format *mm/jj/aa hh:mm:ss*.

**Read Formats**

Formats de lecture de l'unité.

**Write Formats**

Formats d'écriture de l'unité.

**Element**

Numéro d'élément de l'unité.

**Etat de l'unité**

Cette option indique l'état d'une unité particulière suite à l'exécution de la dernière commande SCSI sur l'unité ou la bibliothèque. Le serveur assure le suivi de l'état de l'unité afin de mieux déterminer la sélection d'une unité pour une opération particulière et pour les opérations de restauration de celle-ci. Les valeurs sont les suivantes :

**Non disponible**

L'unité n'est pas accessible à la bibliothèque pour des opérations.

**Vide** L'unité est vide et disponible pour les opérations.

**Chargé**

Le support est chargé dans l'unité et le serveur effectue des opérations sur l'unité.

**Déchargé**

Le support a été retiré de l'unité.

**Réservé**

L'unité est réservée pour une demande de montage.

**Unknown**

L'unité se trouve d'abord dans l'état inconnu suite à sa définition, à l'initialisation du serveur ou à la mise à jour de son état en ligne.

**Nom du volume**

Nom de volume de l'unité.

**Alloué à**

Indique le nom de la bibliothèque qui utilise actuellement l'unité. Cela ne s'applique qu'aux bibliothèques SCSI ; pour toutes les autres bibliothèques, cette zone est vide.

**WWN** Nom international de l'unité.

**Last Update by (administrator)**

Indique le nom de la personne qui a effectué la dernière mise à jour sur l'unité.

**Last Update Date/Time**

Date et heure de la dernière mise à jour.

**Cleaning Frequency (Gigabytes/ASNEEDED/NONE)**

Indique la fréquence avec laquelle le serveur active le nettoyage de l'unité.  
Cette valeur peut être la valeur en gigaoctets, ASNEEDED ou NONE.

**Commandes associées**

*Tableau 247. Commandes associées à QUERY DRIVE*

Commande	Description
AUDIT LIBRARY	Vérification de l'homogénéité d'une bibliothèque automatisée.
DEFINE DRIVE	Affectation d'une unité à une bibliothèque.
DEFINE LIBRARY	Définition d'une bibliothèque automatisée ou manuelle.
DEFINE PATH	Définition d'un chemin d'accès de sa source vers sa destination.
DELETE DRIVE	Suppression d'une unité dans une bibliothèque.
DELETE LIBRARY	Suppression d'une bibliothèque.
QUERY LIBRARY	Affichage des informations sur une ou plusieurs bibliothèques.
UPDATE DRIVE	Modification des attributs d'une unité.

## QUERY DRMEDIA (Analyse du support de reprise après incident)

Cette commande permet d'afficher les informations relatives aux volumes des sauvegardes de base de données et aux volumes des pools de stockage de copie, des pools de stockage de copie de conteneur et des pools de stockage de données actives. Vous pouvez également l'utiliser pour créer un fichier de commandes exécutables destinées au traitement des volumes.

Le traitement des volumes par cette commande dépend de la manière dont ils sont utilisés pour :

### Sauvegardes de la base de données du serveur

Vous pouvez utiliser le paramètre **SOURCE** pour déterminer si la commande doit ou non traiter les volumes de sauvegarde des bases de données. La commande peut traiter les volumes utilisés pour les sauvegardes complètes incrémentielles ou les sauvegardes par instantané. Vous ne pouvez pas indiquer de volumes virtuels (objets de sauvegarde stockés sur un autre serveur). Vous pouvez changer l'état des volumes ou utiliser le paramètre **TOSTATE** et ignorer les états pour simplifier les transferts.

### Pools de stockage de copie

La commande **QUERY DRMEDIA** traite toujours des volumes de pool de stockage de copie admissibles.

### Pools de stockage de copie de conteneur

Par défaut, les volumes des pools de stockage de copie de conteneur ne sont pas éligibles au traitement par la commande **QUERY DRMEDIA**. Pour traiter les volumes de pool de stockage de copie de conteneur, vous devez d'abord exécuter la commande **SET DRMCOPYCONTAINERSTGPOOL** ou utiliser le paramètre **COPYCONTAINERSTGPOOL** dans la commande **QUERY DRMEDIA**.

### Pools de stockage de données actives

Par défaut, les volumes des pools de stockage de données actives ne sont pas éligibles au traitement par la commande **QUERY DRMEDIA**. Pour traiter les volumes de pool de données actives, vous devez d'abord exécuter la commande **SET DRMACTIVEDATASTGPOOL** ou utiliser le paramètre **ACTIVEDATASTGPOOL** dans la commande **QUERY DRMEDIA**.

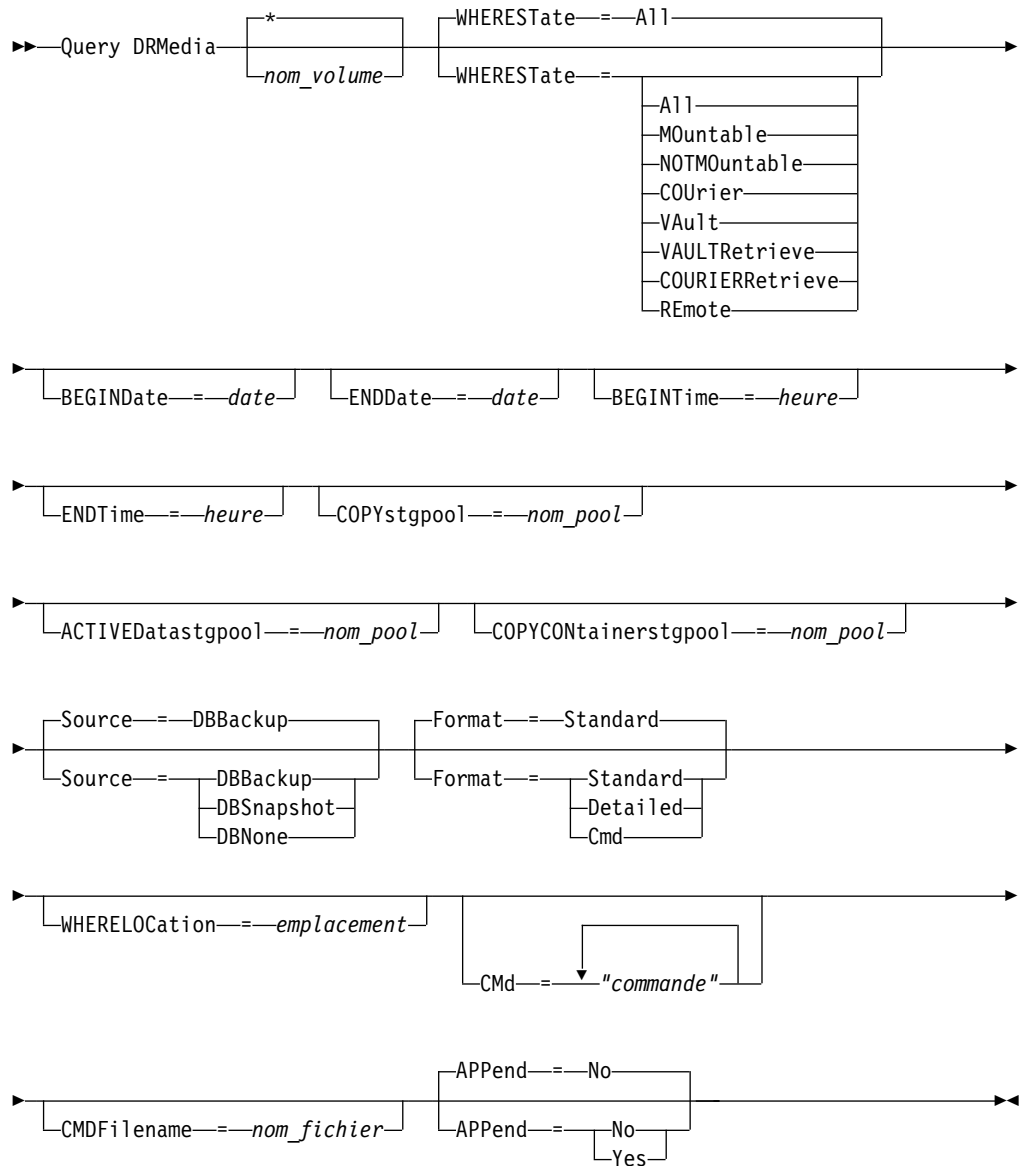
Si vous utilisez une bibliothèque externe et avez déplacé un volume vers l'état **NOTMOUNTBLE** à l'aide de la commande **MOVE DRMEDIA**, la commande **QUERY DRMEDIA** peut encore rapporter l'état du volume comme **MOUNTABLE** si elle détecte la présence du volume dans la bibliothèque. Reportez-vous à la documentation de la bibliothèque externe pour plus d'informations à propos des procédures à suivre lors de l'utilisation des commandes **MOVE DRMEDIA** et **QUERY DRMEDIA**.

## Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez détenir un privilège appartenant à l'une des classes suivantes :

- Si le paramètre **CMD** n'est pas spécifié : opérateur ou privilège système.
- Si le paramètre **CMD** est défini et que l'option de serveur **REQSYSAUTHOUTFILE** est définie par **NO** : opérateur, stockage illimité ou privilège système.
- Si le paramètre **CMD** est défini et que l'option de serveur **REQSYSAUTHOUTFILE** est définie par **YES** (valeur par défaut) : privilège système.

## Syntaxe



## Paramètres

### *nom\_volume*

Spécifie le nom des volumes de à interroger. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour préciser plusieurs noms. Ce paramètre est facultatif. Le serveur recherche des noms correspondants dans les volumes admissibles suivants :

- volumes de sauvegarde de base de données, tels que sélectionnés par le paramètre **SOURCE** de cette commande ;
- volumes de pools de stockage de copie provenant des pools de stockage renseignés dans le paramètre **COPYSTGPOOL**. Si vous n'utilisez pas le paramètre **COPYSTGPOOL**, le serveur recherche des volumes provenant des pools de stockage de copie sélectionnés auparavant par la commande **SET DRMCOPYSTGPOOL**.

- volumes de pool de stockage de données actives provenant des pools de stockage renseignés dans le paramètre **ACTIVEDATASTGPOOL**. Si vous n'utilisez pas le paramètre **ACTIVEDATASTGPOOL**, le serveur recherche des volumes provenant des pools de stockage de données actives sélectionnés auparavant par la commande **SET DRMACTIVEDATASTGPOOL**.
- volumes de pool de stockage de conteneur de copie provenant des pools de stockage de conteneur de copie renseignés dans le paramètre **COPYCONTAINERSTGPOOL**. Si vous ne spécifiez pas le paramètre **COPYCONTAINERSTGPOOL**, le serveur interroge les volumes des pools de stockage de copie de conteneur sélectionnés auparavant par la commande **SET DRMCOPYCONTAINERSTGPOOL**.

Les résultats de l'analyse peuvent également être limités par d'autres paramètres.

#### **WHEREState**

Permet d'indiquer l'état des volumes à traiter. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est ALL. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### **All**

Spécifie tous les volumes et tous leurs états.

##### **Mountable**

Les volumes ayant cet état contiennent des données valides et peuvent être utilisés pour un traitement sur site.

##### **NOTMountable**

Les volumes ayant cet état se trouvent sur le site, contiennent des données valides mais ne peuvent pas être utilisés pour les traitements sur site.

##### **Courier**

Les volumes ayant cet état sont en cours de déplacement vers un emplacement hors site.

##### **Vault**

Les volumes ayant cet état se trouvent hors site, contiennent des données valides mais ne peuvent pas être utilisés pour les traitements sur site.

##### **VAULTRetrieve**

Les volumes à cet état se trouvent dans le fichier sécurisé externe, ne contiennent pas de données valides et peuvent être replacés sur site pour être réutilisés ou supprimés :

- Un volume de pool de stockage copie est considéré comme étant à l'état VAULTRETRIEVE s'il est vide depuis au moins le nombre de jours spécifié à l'aide du paramètre REUSEDELAY de la commande **DEFINE STGPOOL**.
- Un volume de sauvegarde de base de données est considéré comme étant à l'état VAULTRETRIEVE s'il est associé à une série de sauvegardes de bases de données qui a expiré en fonction de la valeur spécifié à l'aide de la commande **SET DRMDBBACKUPEXPIREDAYS**.

**Important :** Lorsque vous exécutez la commande **QUERY DRMEDIA WHERESTATE=VAULTRETRIEVE**, le serveur détermine de manière dynamique quels volumes peuvent être replacés sur site pour être réutilisés ou supprimés. Par conséquent, pour être certain d'identifier tous les volumes qui sont à l'état VAULTRETRIEVE, exécutez la commande **QUERY DRMEDIA WHERESTATE=VAULTRETRIEVE** sans les paramètres BEGINDATE, ENDDATE, BEGINTIME ou ENDTIME. La zone Date/Heure de la dernière mise à jour dans la sortie de la commande **QUERY DRMEDIA**

**WHERESTATE=VAULTRETRIEVE** affiche la date et l'heure auxquelles un volume a été placé à l'état VAULT, et non VAULTRETRIEVE.

#### **COURIERRetrieve**

Les volumes ayant cet état sont actuellement renvoyés vers l'emplacement situé sur site.

#### **REmote**

Les volumes ayant cet état contiennent des données valides et sont situés sur le serveur distant hors site.

#### **BEGINDate**

Permet d'indiquer la date de début utilisée pour sélectionner les volumes à traiter. Ce paramètre est facultatif. Un volume peut être traité si la commande **MOVE DRMEDIA** a modifié son état à la date indiquée ou après cette date. La valeur par défaut est la date la plus ancienne à laquelle il existe des données sur le volume.

Vous pouvez définir la date à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
JJ/MM/AAAA	Une date spécifique	15/09/1998
TODAY	Date du jour	TODAY
TODAY-jours ou -jours	La date actuelle, moins le nombre de jours indiqué. Le nombre maximal de jours admis est 9999.	TODAY-7 ou -7.  Pour identifier les volumes dont l'état actuel résulte d'un changement intervenu sept jours plus tôt, vous pouvez entrer BEGINDATE=TODAY-7 ou BEGINDATE=-7.
EOLM (End Of Last Month, fin du mois dernier)	Dernier jour du mois précédent.	EOLM
EOLM-jours	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	EOLM-1  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs un jour avant le dernier jour du mois précédent.
BOTM (Beginning Of This Month, début de ce mois)	Premier jour du mois en cours.	BOTM
BOTM+jours	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	BOTM+9  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs le 10e jour du mois en cours.

#### **ENDDate**

Permet d'indiquer la date de fin utilisée pour sélectionner les volumes à traiter. Ce paramètre est facultatif. Un volume peut être traité si la commande **MOVE DRMEDIA** a modifié son état à la date indiquée ou avant cette date. La valeur par défaut est la date actuelle.

Vous pouvez définir la date à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
JJ/MM/AAAA	Une date spécifique	15/09/1998

Valeur	Description	Exemple
TODAY	Date du jour	TODAY
TODAY-jours ou -jours	La date actuelle, moins le nombre de jours indiqué. Le nombre maximal de jours admis est 9999.	TODAY-7 ou -7.  Pour identifier les volumes dont l'état actuel résulte d'un changement intervenu sept jours plus tôt, vous pouvez entrer BEGINDATE=TODAY-7 ou BEGINDATE=-7.
EOLM (End Of Last Month, fin du mois dernier)	Dernier jour du mois précédent.	EOLM
EOLM-jours	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	EOLM-1  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs un jour avant le dernier jour du mois précédent.
BOTM (Beginning Of This Month, début de ce mois)	Premier jour du mois en cours.	BOTM
BOTM+jours	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	BOTM+9  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs le 10e jour du mois en cours.

#### BEGINTime

Permet d'indiquer l'heure de début utilisée pour sélectionner les volumes à traiter. Ce paramètre est facultatif. Un volume peut être traité si la commande **MOVE DRMEDIA** a modifié son état à la date et à l'heure indiquées ou après cette heure et cette date. La valeur par défaut est minuit (00:00:00) à la date indiquée avec le paramètre **BEGINDATE**.

Vous pouvez définir cette heure à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
HH:MM:SS	Heure spécifique à la date de début spécifiée.	12:33:28
NOW	L'heure actuelle à la date de début spécifiée.	NOW
NOW+HH:MM ou +HH:MM	l'heure actuelle plus les heures et les minutes à la date de début spécifiée	NOW+03:00 ou +03:00.  Si vous exécutez la commande <b>QUERY DRMEDIA</b> à 9h00 avec BEGINTIME=NOW+03:00 ou BEGINTIME=+03:00. Le serveur affiche les volumes dont l'état actuel résulte d'un changement intervenu à 12:00 à la date de début spécifiée.



Valeur	Description	Exemple
NOW-HH:MM ou -HH:MM	L'heure actuelle moins les heures et les minutes à la date de début indiquée	NOW-03:30 ou -03:30.  Si vous exécutez la commande <b>QUERY DRMEDIA</b> à 9h00 avec BEGINTIME=NOW-03:30 ou BEGINTIME=-03:30. Le serveur affiche les volumes dont l'état actuel résulte d'un changement intervenu à 5:30 à la date de début spécifiée.

### ENDTime

Permet d'indiquer l'heure de fin utilisée pour sélectionner les volumes. Ce paramètre est facultatif. Un volume peut être traité si la commande **MOVE DRMEDIA** a modifié son état à la date et à l'heure indiquées ou avant cette heure et cette date. La valeur par défaut est 23:59:59.

Vous pouvez définir cette heure à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
HH:MM:SS	Heure spécifique à la date de fin spécifiée.	10:30:08
NOW	Heure en cours à la date de fin spécifiée.	NOW
NOW+HH:MM ou +HH:MM	L'heure actuelle, plus le nombre d'heures et de minutes spécifié, à la date de fin indiquée	NOW+03:00 ou +03:00.  Si vous exécutez la commande <b>QUERY DRMEDIA</b> à 9h00 avec le paramètre ENDTIME=NOW+03:00 ou ENDTIME=+03:00, IBM Spectrum Protect traite les volumes dont l'état a changé à 12h00 à la date de fin spécifiée.
NOW-HH:MM ou -HH:MM	L'heure actuelle, moins le nombre d'heures et de minutes spécifié, à la date de fin indiquée	NOW-03:30 ou -03:30  Si vous exécutez la commande <b>QUERY DRMEDIA</b> à 9h00 avec le paramètre ENDTIME=NOW-03:00 ou ENDTIME=-03:00, IBM Spectrum Protect traite les volumes dont l'état a changé à 6h00 à la date de fin spécifiée.

### COPYstgpool

Permet d'indiquer le nom du pool de stockage de copie dont les volumes sont à traiter. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour indiquer ce nom. Les pools de stockage de copie désignés par ce paramètre remplacent ceux spécifiés avec la commande **SET DRMCOPYSTGPOOL**.

Si ce paramètre n'est pas indiqué, le serveur sélectionne les pools de stockage de la façon suivante :

- Si la commande **SET DRMCOPYSTGPOOL** a précédemment été exécutée avec des noms de pool de stockage de copie valides, le serveur traite uniquement ces pools de stockage.
- Si la commande **SET DRMCOPYSTGPOOL** n'a pas été exécutée ou si tous les pools de stockage de copie ont été supprimés à l'aide de la commande **SET**

**DRMCOPYSTGPOOL**, le serveur traite tous les volumes de pool de stockage de copie à l'état spécifié (ALL, MOUNTABLE, NOTMOUNTABLE, COURIER, VAULT, VAULTRETRIEVE, COURIERRETRIEVE ou REMOTE).

#### Source

Indique si des volumes de sauvegarde de base de données sont sélectionnés. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est DBBACKUP. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### DBBackup

Les volumes de sauvegarde de base de données incrémentiels et complets sont sélectionnés.

##### DBSnapshot

Les volumes de sauvegarde de base de données instantanés sont sélectionnés.

##### DBNone

Aucun volume de sauvegarde de base de données n'est sélectionné.

#### ACTIVEDatastgpool

Permet d'indiquer le nom du pool de stockage de données actives dont les volumes sont à traiter. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour indiquer ce nom. Les pools de stockage de données actives désignés par ce paramètre remplacent ceux spécifiés avec la commande **SET DRMACTIVEDATASTGPOOL**.

Si ce paramètre n'est pas indiqué, le serveur sélectionne les pools de stockage de la façon suivante :

- Si la commande **SET DRMACTIVEDATASTGPOOL** a précédemment été exécutée avec des noms de pool de stockage de données actives valides, le serveur traite uniquement ces pools de stockage.
- Si la commande **SET DRMACTIVEDATASTGPOOL** n'a pas été exécutée ou si tous les pools de stockage de données actives ont été supprimés à l'aide de la commande **SET DRMACTIVEDATASTGPOOL**, le serveur traite tous les volumes de pool de stockage de données actives à l'état spécifié (ALL, NOTMOUNTABLE, COURIER, VAULT, VAULTRETRIEVE, COURIERRETRIEVE ou REMOTE). Les volumes à l'état MOUNTABLE ne sont pas traités.

#### COPYCONtainerstgpool

Permet d'indiquer le nom du pool de stockage de copie de conteneur dont les volumes sont à traiter. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour indiquer ce nom. Les pools de stockage de copie de conteneur spécifiés à l'aide de ce paramètre remplacent ceux spécifiés à l'aide de la commande **SET DRMCOPYCONTAINERSTGPOOL**.

Si ce paramètre n'est pas indiqué, le serveur sélectionne les pools de stockage de la façon suivante :

- Si la commande **SET DRMCOPYCONTAINERSTGPOOL** a précédemment été exécutée avec des noms de pools de stockage de copie de conteneur valides, le serveur traite uniquement ces pools de stockage.
- Si la commande **SET DRMCOPYCONTAINERSTGPOOL** n'a pas été exécutée, ou si tous les pools de stockage de copie de conteneur ont été supprimés à l'aide de la commande **SET DRMCOPYCONTAINERSTGPOOL**, le serveur traite tous les volumes de pool de copie de conteneur en fonction de la valeur spécifiée par le paramètre **WHERESTATE**. Si celui-ci est configuré sur la valeur ALL, NOTMOUNTABLE, COURIER, VAULT, VAULTRETRIEVE,

COURIERRETRIEVE ou REMOTE, les volumes sont traités. Si la valeur MOUNTABLE est définie, les volumes ne sont pas traités.

#### **Format**

Indique les informations à afficher. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est STANDARD. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### **Standard**

Indique que des informations partielles s'affichent.

##### **Detailed**

Indique que les informations s'affichent intégralement.

##### **Cmd**

Indique que les commandes exécutables sont élaborées pour les volumes sélectionnés. Si vous spécifiez **FORMAT=CMD**, vous devez également spécifier le paramètre **CMD**.

#### **WHERELocation**

Indique l'emplacement des volumes à interroger. Ce paramètre est facultatif. Le nom d'emplacement ne doit pas dépasser 255 caractères. Placez le texte entre guillemets s'il contient des espaces. Si vous spécifiez un nom de serveur cible, le gestionnaire de reprise affiche tous les volumes de sauvegarde de base de données et de pool de stockage de copie situés sur le serveur cible.

#### **CMD**

Permet de demander la création de commandes exécutables pour traiter le nom et l'emplacement de volume générés par cette commande. Ce paramètre est facultatif. La spécification de commandes doit être placée entre guillemets. La longueur maximale de ce paramètre est de 255 caractères. Le gestionnaire de reprise écrit les commandes dans un fichier spécifié par le paramètre **CMDFILENAME** ou la commande **SET DRMCMDFILENAME**, ou généré par la commande **QUERY DRMEDIA**. Si la longueur de cette commande dépasse 240 caractères, celle-ci est divisée en plusieurs lignes et des caractères de continuation (+) y sont ajoutés. Le caractère de continuation pourra être remplacé par un autre selon les exigences du programme appelé à exécuter les commandes.

Si vous ne spécifiez pas le paramètre **FORMAT=CMD**, cette commande ne crée aucune ligne de commande.

##### *chaîne*

La chaîne de commande. La chaîne ne doit pas comporter de guillemets incorporés. Par exemple, voici un paramètre CMD correct :

```
cmd="checkin libvol lib8mm &vol status=scratch"
```

Voici un exemple de paramètres CMD *incorrect* :

```
cmd=""checkin libvolume lib8mm" &vol status=scratch"
```

##### *substitution*

Spécifie une variable de substitution pour indiquer à **QUERY DRMEDIA** qu'il doit substituer une valeur à la variable. Les variables ne sont pas sensibles à la casse et ne doivent pas contenir d'espaces après le signe "&". Les variables admises sont les suivantes :

##### **&VOL**

Une variable de nom de volume.

##### **&LOC**

Un emplacement de volume.

##### **&VOLDSN**

Nom du fichier écrit par le serveur dans les labels de support à accès

séquentiel. Exemple de nom de fichier pour un volume de bande de pool de stockage de copie, utilisant le préfixe par défaut TSM : TSM.BFS. Exemple de nom de fichier pour un volume de bande de sauvegarde de base de données utilisant un préfixe TSM310 défini avec la classe d'unités : TSM310.DBB.

#### **&NL**

Le caractère de retour de chariot. Lorsque &NL est spécifié, la commande **QUERY DRMEDIA** décompose la commande au niveau de la variable &NL et n'ajoute aucun caractère de suite. Si nécessaire, vous devez ajouter le caractère de continuation approprié avant la chaîne "&NL". Si NL n'est pas spécifiée et que la longueur de la ligne de commande dépasse 240 caractères, celle-ci est divisée en plusieurs lignes et des caractères de continuation (+) y sont ajoutés.

#### **CMDFilename**

Permet d'indiquer le nom qualifié complet du fichier qui contiendra les commandes spécifiées par le paramètre **CMD**. Ce paramètre est facultatif.

Si vous n'indiquez pas de nom à l'aide de la commande **SET DRMCMDFILENAME**, le serveur crée un nom de fichier en ajoutant `exec.cmds` à la fin du chemin de répertoire absolu du répertoire d'instance IBM Spectrum Protect. Si vous entrez une chaîne vide (""), les commandes sont affichées sur la console uniquement. Vous pouvez réacheminer les commandes vers un fichier utilisant le caractère de réacheminement correspondant au système d'exploitation.

Si l'opération échoue après la création du fichier de commandes, le fichier n'est pas créé.

#### **APPend**

Permet d'indiquer s'il faut remplacer le contenu du fichier de commandes ou ajouter les nouvelles commandes dans ce fichier. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Les valeurs admises sont les suivantes :

**No** Le gestionnaire de reprise écrase le contenu du fichier.

#### **Yes**

Le gestionnaire de reprise ajoute les commandes au fichier.

### **Exemple : Affichage des volumes à envoyer pour le stockage hors site**

Affichez tous les volumes à fournir à un service de messagerie en vue d'un stockage hors site.

```
query drmedia wherestate=notmountable
format=standard
```

Volume Name	State	Last Update Date/Time	Automated LibName
-----	-----	-----	-----
TAPE01	Not mountable	01/20/1998 14:25:22	
DBTP01	Not mountable	01/20/1998 14:25:22	
DBTP03	Not mountable	01/20/1998 14:31:53	

Pour obtenir une description de la zone, voir «Description des zones», à la page 903.

## Exemple : Affichage des informations relatives aux volumes du coffre

Affichez les informations détaillées relatives à tous les volumes stockés.

```
query drmedia wherestate=vault format=detailed
```

```
Volume Name: DBTP02
State: Vault
Last Update Date/Time: 01/20/1998 13:29:02
Location: Ironmnt
Volume Type: DBBackup
Copy Storage Pool Name:
Active-Data Storage Pool Name: TSMACTIVEPOOL
Automated LibName:
```

Pour obtenir une description de la zone, voir «Description des zones».

### Description des zones

#### Volume Name

Désigne le nom du volume de sauvegarde de base de données ou du volume de pool de stockage de copie.

**State** Désigne l'état du volume.

#### Last Update Date/Time

Indique la date et l'heure de la dernière mise à jour de l'état du volume. En ce qui concerne les volumes à l'état VAULTRETRIEVE, cette zone affiche la date et l'heure auxquelles le volume a été placé à l'état VAULT, et non VAULTRETRIEVE. Le serveur ne met pas "à jour" les volumes sur VAULTRETRIEVE. Au moment de l'émission de la commande **QUERY DRMEDIA**, le serveur détermine de manière dynamique si les données figurant dans les volumes de pool de stockage et les volumes de sauvegarde de base de données ne sont plus valides et si le volume peut être ramené sur site pour être réutilisé ou supprimé.

#### Location

La zone **Location** est affichée lorsque le volume ne peut pas être monté ou lorsqu'il ne se trouve pas dans la bibliothèque. Elle est vide si le volume peut être monté et se trouve dans la bibliothèque.

#### Volume Type

Désigne le type du volume. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### DBBackup

Indique un volume de sauvegarde complète ou incrémentielle de base de données.

##### DBSnapshot

Indique un volume de sauvegarde instantanée de base de données.

##### CopyStgPool

Indique un volume de pool de stockage de copie.

##### ContcopyStgPool

Indique un volume de pool de stockage de copie de conteneur.

#### Copy Storage Pool Name

Indique, pour un volume de pool de stockage de copie, le nom de ce pool.

**Nom du pool de stockage de données actives**

Indique, pour un volume de pool de stockage de données actives, le nom de ce pool.

**Container-Copy Storage Pool Name**

Indique, pour un volume de pool de stockage de copie de conteneur, le nom de ce pool.

**Automated LibName**

Indique le nom de bibliothèque automatique si le volume se trouve dans une bibliothèque.

**Commandes associées**

Tableau 248. Commandes associées à QUERY DRMEDIA

Commande	Description
BACKUP DB	Sauvegarde la base de données IBM Spectrum Protect sur des volumes à accès séquentiel.
BACKUP STGPOOL	Sauvegarde d'un pool de stockage principal dans un pool de stockage de copie.
CHECKOUT LIBVOLUME	Vérification d'un volume de stockage en dehors d'une bibliothèque automatique.
MOVE DRMEDIA	Déplacement d'un support DRM sur site et hors site.
QUERY DRMSTATUS	Affichage des paramètres du système DRM.
SET DRMACTIVEDATASTGPOOL	Indication de la gestion des pools de stockage de données actives par DRM.
SET DRMCOPYCONTAINERSTGPOOL	Spécifie les pools de stockage de copie de conteneur utilisés dans les commandes DRM.
SET DRMCOPYSTGPOOL	Indique que les pools de stockage de copie sont gérés par DRM.
SET DRMDBBACKUPEXPIREDAYS	Indication des critères d'expiration des séries de sauvegarde de la base de données.
SET DRMCMDFILENAME	Indication d'un nom de fichier pouvant contenir les commandes exécutables de DRM.
SET DRMFILEPROCESS	Indication du traitement des fichiers associés à un type de fichier d'unité par la commande MOVE DRMEDIA ou QUERY DRMEDIA.

## QUERY DRMSTATUS (Analyse des paramètres système du gestionnaire de reprise)

Cette commande permet d'afficher les informations sur les paramètres système définis pour le gestionnaire de reprise (DRM).

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe

►►—Query DRMStatus—◄◄

### Paramètres

Aucun.

### Exemple : Affichage des informations relatives au paramètre système du gestionnaire de reprise

Affichez les informations relatives aux paramètres système de DRM :

query drmstatus

```
Recovery Plan Prefix:
Plan Instructions Prefix:
Replacement Volume Postfix: @
Primary Storage Pools: PRIM1 PRIM2
Copy Storage Pools: COPY*
Active-Data Storage Pools: TSMACTIVEPOOL
Container-Copy Storage Pools: COPYCNTRPOOL
Not Mountable Location name: Local
Courier Name: Fedex
Vault Site Name: Ironmnt
DB Backup Series expiration days: 30 Day(s)
Recovery Plan File Expiration Days: 30 Days(s)
Check Label?: No
Process FILE Device Type?: No
Command file name:
```

### Descriptions des zones

#### Recovery Plan Prefix

Partie du préfixe du nom de fichier spécifiée par l'utilisateur pour le fichier de plan de reprise.

#### Plan Instructions Prefix

Partie du préfixe des noms de fichiers spécifiée par l'utilisateur pour les fichiers d'instructions de reprise du serveur.

#### Replacement Volume Postfix

Caractère ajouté à la fin des noms de volume de remplacement dans le fichier de plan de reprise.

#### Primary Storage Pools

Pools de stockage principaux pouvant être traités par la commande **PREPARE**. Si cette zone est vide, tous les pools de stockage principaux peuvent être traités.

**Copy Storage Pools**

Pools de stockage de copie pouvant être traités par les commandes **MOVE DRMEDIA**, **PREPARE** et **QUERY DRMEDIA**. Si cette zone est vide, tous les pools de stockage de copie peuvent être traités.

**Pools de stockage de données actives**

Pools de données actives pouvant être traités par les commandes **MOVE DRMEDIA**, **PREPARE** et **QUERY DRMEDIA**. Si cette zone est vide, tous les pools de données actives ne sont pas admissibles.

**Pools de stockage de copie de conteneur**

Pools de stockage de copie de conteneur pouvant être traités par les commandes **MOVE DRMEDIA**, **PREPARE** et **QUERY DRMEDIA**. Si cette zone est vide, les pools de stockage de copie de conteneur ne sont pas admissibles.

**Not Mountable Location Name**

Nom de l'emplacement hors site sur lequel les supports à acheminer sont stockés.

**Courier Name**

Nom de l'entreprise de messagerie utilisée pour l'acheminement des supports vers le site protégé.

**Vault Site Name**

Indique le nom du site protégé dans lequel le support est stocké.

**DB Backup Series Expiration Days**

Indique le nombre minimal de jours qui doivent s'écouler entre la création d'une série de sauvegardes de base de données et le moment où elle peut arriver à expiration. Pour en savoir plus sur les critères d'expiration d'une série de sauvegardes de base de données, reportez-vous à la section relative à la commande **SET DRMDBBACKUPEXPIREDAYS**.

**Recovery Plan File Expiration Days**

Indique le nombre minimal de jours qui doivent s'écouler entre la création d'un fichier de plan de reprise, qui est stocké sur un serveur cible, et le moment où il peut arriver à expiration. Pour en savoir plus sur les critères d'expiration d'un fichier de plan de reprise, reportez-vous à la section relative à la commande **SET DRMRPFEXPIREDAYS**.

**Check Label?**

Indique si les labels de supports sont lus pour les volumes de supports séquentiels réservés à l'aide de la commande **MOVE DRMEDIA**. Les valeurs admises sont Yes ou No.

**Process FILE Device Type?**

Indique si les commandes **MOVE DRMEDIA** ou **QUERY DRMEDIA** traitent les volumes de sauvegarde de base de données et de pools de stockage de copie associés à une classe d'unités portant un type d'unité **FILE**. Les valeurs admises sont Yes ou No.

**Command File Name**

Nom complet du fichier contenant les commandes exécutables générées par la commande **MOVE DRMEDIA** ou **QUERY DRMEDIA**.



## Commandes associées

Tableau 249. Commandes associées à QUERY DRMSTATUS

Commande	Description
MOVE DRMEDIA	Déplacement d'un support DRM sur site et hors site.
PREPARE	Création d'un fichier de plan de reprise.
QUERY DRMEDIA	Affiche des informations sur tous les volumes de reprise après incident.
SET DRMCHECKLABEL	Indique si IBM Spectrum Protect doit lire les libellés des volumes lors du traitement de la commande MOVE DRMEDIA.
SET DRMACTIVEDATASTGPOOL	Indication de la gestion des pools de stockage de données actives par DRM.
SET DRMCOPYCONTAINERSTGPOOL	Spécifie les pools de stockage de copie de conteneur utilisés dans les commandes DRM.
SET DRMCOPYSTGPOOL	Indique que les pools de stockage de copie sont gérés par DRM.
SET DRMCMDFILENAME	Indication d'un nom de fichier pouvant contenir les commandes exécutables de DRM.
SET DRMCOURIERNAME	Indication du nom de site de messagerie pour le support de reprise après incident.
SET DRMDBBACKUPEXPIREDAYS	Indication des critères d'expiration des séries de sauvegarde de la base de données.
SET DRMFILEPROCESS	Indication du traitement des fichiers associés à un type de fichier d'unité par la commande MOVE DRMEDIA ou QUERY DRMEDIA.
SET DRMINSTRPREFIX	Indication de la partie du préfixe du nom du chemin pour les instructions du plan de reprise.
SET DRMPLANVPOSTFIX	Indication des noms de volume de remplacement dans le fichier de plan de reprise.
SET DRMPLANPREFIX	Indique la partie du préfixe du nom du chemin d'accès du plan de reprise.
SET DRMPRIMSTGPOOL	Indique que les pools de stockage principaux sont gérés par DRM.
SET DRMRPFEXPIREDAYS	Définition des critères pour l'expiration du fichier de plan de reprise.
SET DRMVAULTNAME	Indication du nom du site protégé dans lequel le support de DRM est stocké.
SET DRMNOTMOUNTABLENAME	Indication du nom de l'emplacement du support de DRM à expédier hors site.

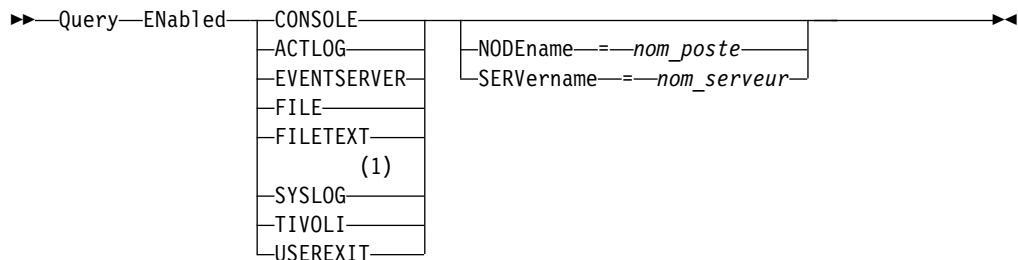
## QUERY ENABLED (Analyse des événements activés)

Cette commande permet d'afficher une liste d'événements activés ou désactivés, quelle qu'en soit la longueur.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Remarques :

- 1 Ce paramètre est disponible uniquement pour le système d'exploitation Linux.

### Paramètres

#### *destinataire*

Spécifie un type de destinataire d'événements désactivés. Ce paramètre est obligatoire. Les valeurs admises sont les suivantes :

#### **ACTLOG**

Spécifie le journal des activités IBM Spectrum Protect comme destinataire.

#### **CONSOLE**

Désigne la console du serveur standard comme destinataire.

#### **EVENTSERVER**

Définit le serveur d'événements comme destinataire.

#### **FILE**

Spécifie un fichier utilisateur comme destinataire. Chaque événement journalisé correspond à un enregistrement dans le fichier. Il est par conséquent difficile de prendre connaissance de chaque événement.

#### **FILETEXT**

Spécifie un fichier utilisateur comme destinataire. Chaque événement consigné correspond à une ligne lisible, dont la longueur est fixe.

#### **SYSLOG**

Spécifie le journal système Linux comme destinataire.

#### **TIVOLI**

Spécifie l'environnement TME (Tivoli Management Environment) comme destinataire.

#### **USEREXIT**

Désigne comme destinataire un programme écrit par l'utilisateur, dans lequel IBM Spectrum Protect écrit les données.

**NODENAME**

Indique un poste client à interroger. Vous pouvez indiquer NODENAME ou SERVERNAME. Si aucun de ces paramètres n'est renseigné, la demande d'informations porte sur les événements activés pour le serveur à partir duquel cette commande a été émise.

**SERVERNAME**

Indique le nom d'un serveur à interroger. Vous pouvez indiquer NODENAME ou SERVERNAME. Si aucun de ces paramètres n'est renseigné, la demande d'informations porte sur les événements activés pour le serveur à partir duquel cette commande a été émise.

**Exemple : Analyse du serveur pour des événements de console**

Analysez le serveur à partir duquel sont activés les événements pour la console. Il existe 10000 événements de serveur potentiels. Une liste des événements activés ou des événements désactivés est affichée (quelle qu'en soit la longueur).

query enabled console

9998 events are enabled for the CONSOLE receiver. The following events are DISABLED for the CONSOLE receiver:

ANR8409, ANR8410

**Commandes associées**

Tableau 250. Commandes associées à QUERY ENABLED

Commande	Description
BEGIN EVENTLOGGING	Lancement de la consignment d'événements pour un destinataire spécifié.
DISABLE EVENTS	Désactivation d'événements spécifiques pour des destinataires.
ENABLE EVENTS	Activation d'événements spécifiques pour les destinataires.
END EVENTLOGGING	Fin de la connexion à un destinataire spécifié.
QUERY EVENTRULES	Affichage d'informations concernant les règles du serveur et des événements du client.
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.

## QUERY EVENT (Analyse des événements planifiés et terminés)

Cette commande permet d'afficher l'état des événements planifiés. Les paramètres de date et d'heure vous permettent de limiter la recherche aux événements qui doivent s'exécuter aux heures et aux dates indiquées. Le fait de limiter la recherche aux événements dont les heures de début sont comprises dans une fourchette de dates et d'heures permet également de réduire la durée de traitement de cette requête.

La syntaxe de la commande diffère selon qu'il s'agit d'une analyse des opérations planifiées pour un client ou des commandes planifiées d'administration.

- «QUERY EVENT (Affichage de plannings d'événement d'administration)», à la page 920
- «QUERY EVENT (Affichage de planifications client)», à la page 911

*Tableau 251. Commandes associées à QUERY EVENT*

Commande	Description
DEFINE SCHEDULE	Définition d'une planification pour une opération client ou une commande d'administration.
DELETE EVENT	Suppression des enregistrements d'événement avant des date et heure spécifiées.
QUERY ACTLOG	Affichage des messages depuis le journal d'activité du serveur.
SET EVENTRETENTION	Indication du nombre de jours pendant lequel les registres des opérations planifiées sont conservés.
SET RANDOMIZE	Indication dans une fenêtre de l'aspect aléatoire des heures de démarrage des planifications en mode d'interrogation des clients.

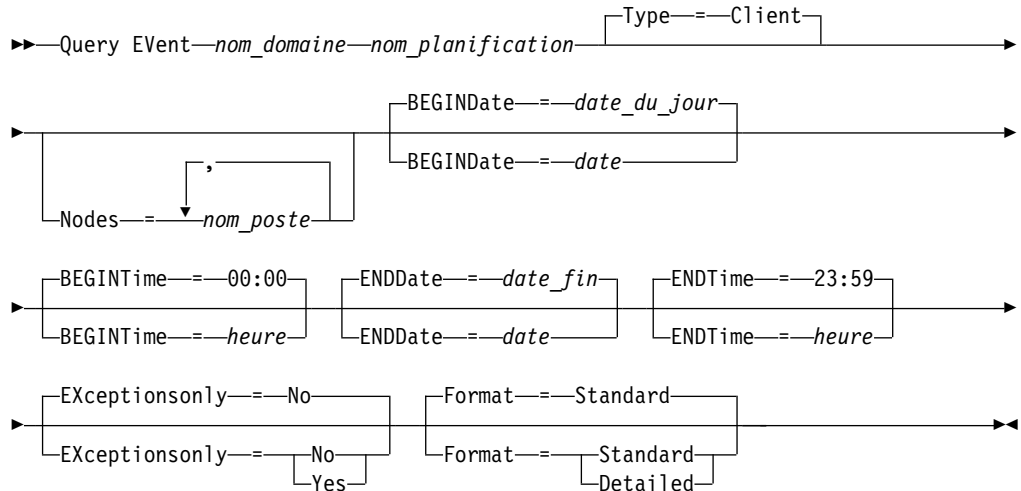
## QUERY EVENT (Affichage de planifications client)

La commande **QUERY EVENT** permet d'afficher les événements planifiés et terminés relatifs aux clients sélectionnés.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_domaine* (obligatoire)

Désigne le nom du domaine de règles auquel les planning appartiennent. Vous pouvez utiliser un caractère générique pour définir ce nom.

#### *nom\_planification* (obligatoire)

Désigne le nom du planning pour lequel les événements s'affichent. Vous pouvez utiliser un caractère générique pour définir ce nom.

#### **Type=Client**

Indique que la requête affiche les événements relatifs aux plannings client. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est CLIENT.

#### **Nodes**

Indique le nom du planning appartenant au domaine de règles spécifié dont les événements sont affichés. Vous pouvez indiquer plusieurs postes client en séparant leurs noms par des virgules, sans espaces intermédiaires. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour indiquer ces noms. Si vous n'indiquez pas un nom de client, les événements liés à tous les clients correspondant aux noms du domaine et du planning s'affichent.

#### **BEGINDate**

Indique la date de début de la période déterminant les événements à afficher. Tous les événements planifiés pour démarrer au cours de cette période s'affichent. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est la date du jour.

Vous pouvez définir cette date à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
MM/JJ/AAAA	Une date spécifique	15/09/1998

Valeur	Description	Exemple
<b>TODAY</b>	La date du jour	TODAY
<b>TODAY+jours</b> <b>ou +jours</b>	La date du jour, plus le nombre de jours spécifié. Le nombre maximal de jours admis est 9999.	TODAY +3 <b>ou</b> +3.
<b>TODAY-jours</b> <b>ou -jours</b>	La date actuelle moins le nombre de jours indiqué.	TODAY-7 <b>ou</b> -7.  Pour rechercher les événements dont le démarrage est planifié au cours des 7 derniers jours, indiquez BEGINDATE=TODAY-7 ENDDATE=TODAY <b>ou</b> BEGINDATE=-7 ENDDATE=TODAY.
EOLM (End Of Last Month, fin du mois dernier)	Dernier jour du mois précédent.	EOLM
EOLM-jours	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	EOLM-1  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs un jour avant le dernier jour du mois précédent.
BOTM (Beginning Of This Month, début de ce mois)	Premier jour du mois en cours.	BOTM
BOTM+jours	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	BOTM+9  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs le 10e jour du mois en cours.

### BEGINTime

Indique l'heure de début de la période déterminant les événements à afficher. Tous les événements planifiés pour démarrer au cours de cette période s'affichent. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est 00:00.

Vous pouvez définir cette heure à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
<i>HH:MM:SS</i>	Heure spécifique à la date de début spécifiée.	10:30:08
<b>NOW</b>	L'heure actuelle à la date de début spécifiée.	NOW
<b>NOW+HH:MM</b> <b>ou +HH:MM</b>	L'heure actuelle plus les heures et les minutes à la date de début spécifiée	NOW+03:00 <b>ou</b> +03:00.  Si vous exécutez cette commande à 9h00 de façon à rechercher les événements planifiés pour démarrer dans les trois heures à compter de l'heure actuelle, vous pouvez indiquer BEGINTIME=NOW+03:00 <b>ou</b> BEGINTIME=+03:00. IBM Spectrum Protect affiche les événements à 12:00 à la date de début spécifiée.

Valeur	Description	Exemple
<b>NOW-HH:MM</b> <b>ou -HH:MM</b>	L'heure actuelle moins les heures et les minutes à la date de début indiquée	NOW-04:00 <b>ou</b> -04:00.  Si vous exécutez cette commande à 9h00 de façon à rechercher les événements planifiés pour démarrer au cours des quatre heures précédentes, vous pouvez indiquer <b>BEGINTIME=NOW-04:00</b> <b>ENDTIME=NOW</b> <b>ou</b> <b>BEGINTIME=-04:00 ENDTIME=NOW</b> . IBM Spectrum Protect affiche les événements à 5:00 à la date de début spécifiée.

### ENDDate

Indique la date de fin de la période déterminant les événements à afficher. Tous les événements planifiés pour démarrer au cours de cette période s'affichent. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est la valeur utilisée pour le paramètre **BEGINDATE**.

Vous pouvez définir cette date à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
<b>MM/JJ/AAAA</b>	Une date spécifique	15/09/1998
<b>TODAY</b>	La date du jour	TODAY
<b>TODAY+jours</b> <b>ou +jours</b>	La date du jour, plus le nombre de jours spécifié. Le nombre maximal de jours admis est 9999.	TODAY +3 <b>ou</b> +3.
<b>TODAY-jours</b> <b>ou -jours</b>	La date actuelle moins le nombre de jours spécifié.	TODAY-8 <b>ou</b> -8.  Pour rechercher les événements planifiés pour démarrer pendant une période d'une semaine qui s'est terminée la veille, vous pouvez indiquer <b>BEGINDATE=TODAY-8</b> <b>ENDDATE=TODAY-1</b> <b>ou</b> <b>BEGINDATE=-8 ENDDATE=-1</b> .
<b>EOLM</b> (End Of Last Month, fin du mois dernier)	Dernier jour du mois précédent.	EOLM
<b>EOLM-jours</b>	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	EOLM-1  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs un jour avant le dernier jour du mois précédent.
<b>BOTM</b> (Beginning Of This Month, début de ce mois)	Premier jour du mois en cours.	BOTM
<b>BOTM+jours</b>	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	BOTM+9  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs le 10e jour du mois en cours.

### ENDTime

Indique l'heure de fin de la période déterminant les événements à afficher. Tous les événements planifiés pour démarrer au cours de cette période s'affichent. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est 23:59.

Vous pouvez définir cette heure à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
HH:MM:SS	Heure spécifique à la date de fin spécifiée.	10:30:08
NOW	Heure en cours à la date de fin spécifiée.	NOW
NOW+HH:MM ou +HH:MM	L'heure actuelle, plus le nombre d'heures et de minutes spécifié, à la date de fin indiquée	NOW+03:00 <b>or</b> +03:00.  Si vous exécutez cette commande à 9h00 de façon à rechercher les événements planifiés pour démarrer dans les trois heures à compter de l'heure actuelle, vous pouvez indiquer BEGINTIME=NOW ENDTIME=NOW+03:00 ou BEGINTIME=NOW ENDTIME=+03:00.
NOW-HH:MM ou -HH:MM	L'heure actuelle, moins le nombre d'heures et de minutes spécifié, à la date de fin indiquée	NOW-04:00 <b>ou</b> -04:00

### Exceptiononly

Indique le type d'information que vous voulez obtenir sur les événements planifiés ou terminés. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**No** Les informations sur les événements passés et planifiés s'affichent.

#### Yes

Les événements qui ont échoué ou qui ne se sont pas déroulés selon la planification définie s'affichent.

### Format

Indique sous quelle forme les informations s'affichent. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est STANDARD. Les valeurs suivantes sont possibles :

#### Standard

Indique que des données partielles sont affichées.

#### Detailed

Indique que les données complètes relatives aux événements sont affichées.

### Affichage d'informations partielles pour les événements non aboutis

Affichez les informations partielles relatives à tous les événements planifiés pour le domaine DOMAIN1 qui n'ont pas été exécutés correctement. Limitez la recherche au client nommé JOE. Limitez les événements affichés à ceux prévus du 11 février 2001 (02/11/2001) au 12 février 2001 (02/12/2001).

```
query event domain1 * nodes=joe begindate=02/11/2001  
enddate=02/12/2001 exceptiononly=yes
```



Scheduled Start	Actual Start	Schedule Name	Node Name	Status
02/11/1999 01:00:00	02/11/1999 01:13:55	BACK1	JOE	Failed
02/12/1999 01:00:00		DAILYBKP	JOE	Missed

Pour obtenir une description de la zone, voir «Descriptions des zones», à la page 917.

### **Affichage d'informations partielles pour des événements planifiés pour un client**

Affichez les informations complètes pour tous les événements dont le traitement est planifié. Utilisez la date de début sur 10 jours avant la date courante et la date de fin sur la date courante.

```
query event * * begindate=today-10 enddate=today
```

Scheduled Start	Actual Start	Schedule Name	Node Name	Status
02/04/2013 14:00:00		SCHD_INCR-DM1	TSM_CET_DM1	Missed
02/04/2013 14:00:00	02/04/2013 14:12:49	VDATAMVR1-IN1	VDATAMVR1-T1	Completed
02/04/2013 14:30:00	02/04/2013 14:33:10	VDATAMVR1-IN2	VDATAMVR1-T2	Completed
02/04/2013 15:00:00	02/04/2013 15:01:49	VDATAMVR1-IN3	VDATAMVR1-T3	Completed
02/04/2013 15:30:00	02/04/2013 15:42:00	VDATAMVR1-IN4	VDATAMVR1-T4	Completed
02/05/2013 14:00:00		SCHD_INCR-DM1	TSM_CET_DM1	Missed
02/05/2013 14:00:00	02/05/2013 14:05:22	VDATAMVR1-F1	VDATAMVR1-F1	Completed
02/05/2013 14:30:00	02/05/2013 14:32:53	VDATAMVR1-F2	VDATAMVR1-F2	Failed 12
02/05/2013 15:00:00	02/05/2013 15:00:38	VDATAMVR1-F3	VDATAMVR1-F3	Completed
02/05/2013 15:30:00	02/05/2013 15:36:41	VDATAMVR1-F4	VDATAMVR1-F4	Completed
02/06/2013 14:00:00		SCHD_INCR-DM1	TSM_CET_DM1	Missed
02/06/2013 14:00:00	02/06/2013 14:06:42	VDATAMVR1-F1	VDATAMVR1-F1	Completed
02/06/2013 14:30:00	02/06/2013 14:35:41	VDATAMVR1-F2	VDATAMVR1-F2	Completed
02/06/2013 15:00:00	02/06/2013 15:08:56	VDATAMVR1-F3	VDATAMVR1-F3	Completed
02/06/2013 15:30:00	02/06/2013 15:40:49	VDATAMVR1-F4	VDATAMVR1-F4	Completed
02/07/2013 14:00:00		SCHD_INCR-DM1	TSM_CET_DM1	Missed
02/07/2013 14:00:00	02/07/2013 14:03:43	VDATAMVR1-F1	VDATAMVR1-F1	Completed
02/07/2013 14:30:00	02/07/2013 14:35:10	VDATAMVR1-F2	VDATAMVR1-F2	Completed
02/07/2013 15:00:00	02/07/2013 15:09:12	VDATAMVR1-F3	VDATAMVR1-F3	Completed
02/07/2013 15:30:00	02/07/2013 15:40:21	VDATAMVR1-F4	VDATAMVR1-F4	Completed
02/08/2013 14:00:00		SCHD_INCR-DM1	TSM_CET_DM1	Missed
02/08/2013 14:00:00	02/08/2013 14:10:17	VDATAMVR1-F1	VDATAMVR1-F1	Completed
02/08/2013 14:30:00	02/08/2013 14:39:16	VDATAMVR1-F2	VDATAMVR1-F2	Completed
02/08/2013 15:00:00	02/08/2013 15:08:17	VDATAMVR1-F3	VDATAMVR1-F3	Completed
02/08/2013 15:30:00	02/08/2013 15:41:16	VDATAMVR1-F4	VDATAMVR1-F4	Completed
02/09/2013 14:00:00		SCHD_INCR-DM1	TSM_CET_DM1	Missed
02/09/2013 14:02:16		VDATAMVR1-F1	VDATAMVR1-F1	Failed 12
02/09/2013 14:30:00	02/09/2013 14:44:26	VDATAMVR1-F2	VDATAMVR1-F2	Failed 12
02/09/2013 15:00:00	02/09/2013 15:06:24	VDATAMVR1-F3	VDATAMVR1-F3	Failed 12
02/09/2013 15:30:00	02/09/2013 15:32:18	VDATAMVR1-F4	VDATAMVR1-F4	Completed
02/11/2013 14:00:00		SCHD_INCR-DM1	TSM_CET_DM1	Missed
02/11/2013 14:00:00	02/11/2013 14:01:05	VDATAMVR1-F1	VDATAMVR1-F1	Failed 12
02/11/2013 14:30:00	02/11/2013 14:31:42	VDATAMVR1-F2	VDATAMVR1-F2	Failed 12
02/11/2013 15:00:00	02/11/2013 15:06:17	VDATAMVR1-F3	VDATAMVR1-F3	Failed 12
02/11/2013 15:30:00	02/11/2013 15:30:19	VDATAMVR1-F4	VDATAMVR1-F4	Completed
02/12/2013 14:00:00		SCHD_INCR-DM1	TSM_CET_DM1	Missed
02/12/2013 14:00:00	02/12/2013 14:03:37	VDATAMVR1-F1	VDATAMVR1-F1	Completed
02/12/2013 14:30:00	02/12/2013 14:33:07	VDATAMVR1-F2	VDATAMVR1-F2	Completed
02/12/2013 15:00:00	02/12/2013 15:03:56	VDATAMVR1-F3	VDATAMVR1-F3	Completed
02/12/2013 15:30:00	02/12/2013 15:36:44	VDATAMVR1-F4	VDATAMVR1-F4	Completed
02/13/2013 14:00:00		SCHD_INCR-DM1	TSM_CET_DM1	Missed
02/13/2013 14:00:00	02/13/2013 14:06:24	VDATAMVR1-F1	VDATAMVR1-F1	Completed
02/13/2013 14:30:00	02/13/2013 14:34:50	VDATAMVR1-F2	VDATAMVR1-F2	Completed
02/13/2013 15:00:00	02/13/2013 15:15:01	VDATAMVR1-F3	VDATAMVR1-F3	Completed
02/13/2013 15:30:00	02/13/2013 15:30:18	VDATAMVR1-F4	VDATAMVR1-F4	Completed
02/14/2013 14:00:00		SCHD_INCR-DM1	TSM_CET_DM1	Future
02/14/2013 14:00:00		VDATAMVR1-F1	VDATAMVR1-F1	Future
02/14/2013 14:30:00		VDATAMVR1-F2	VDATAMVR1-F2	Future
02/14/2013 15:00:00		VDATAMVR1-F3	VDATAMVR1-F3	Future

Pour obtenir une description de la zone, voir «Descriptions des zones», à la page 917.

## Affichage d'informations détaillées pour des événements planifiés pour un client

Affichez des informations détaillées pour les événements planifiés pour traitement par le client DOC entre 10h00 et 11h00 le 1er novembre 2005 (11/01/2005). Remarquez que lorsque le statut est FAILED, le code de résultat s'affiche.

```
query event domain1 * nodes=doc begindate=11/01/2005
begintime=10:00 endtime=11:00 enddate=11/01/2005
exceptionsonly=yes format=detailed
```

Scheduled Start	Actual Start	Schedule Name	Node Name	Status
11/01/2005 10:01:01	11/01/2005 10:03:46	T1	DOC	Failed 8
11/01/2005 10:16:01	11/01/2005 10:16:10	T1	DOC	Failed 4
11/01/2005 10:31:01	11/01/2005 10:33:08	T1	DOC	Completed
11/01/2005 10:46:01		T1	DOC	Missed
11/01/2005 10:57:49	11/01/2005 10:58:07	T0	DOC	Failed 12

## Descriptions des zones

### Policy Domain Name

Indique le nom du domaine de règles auquel la planification est affectée.

### Nom de la planification

Indique le nom du planning qui a initié cet événement.

### Node Name

Indique le client planifié pour effectuer l'opération.

### Démarrage planifié

Indique la date et l'heure de démarrage planifié de l'événement.

### Démarrage réel

Indique la date et l'heure auxquelles le client a commencé à exécuter l'opération planifiée. Aucune donnée n'est affichée si l'opération planifiée n'a pas commencé.

### Terminé

Indique la date et l'heure d'exécution de l'événement planifié.

**Status** Désigne l'état de l'événement au moment du lancement de la commande **QUERY EVENT**. Les valeurs suivantes sont possibles :

#### Terminé

Indique que l'événement planifié a été exécuté.

**Echec** Indique que le client signale une erreur de traitement de l'opération planifiée et que les tentatives successives ont échoué.

#### Echec - aucun redémarrage

Indique un état intermédiaire, lorsqu'une session client est interrompue par un dépassement de délai ou une erreur de communications sur le serveur. Cet état peut être remplacé par un état final "Terminé" ou "Echec" une fois l'événement terminé.

**Futur** Indique que le début de la fenêtre de démarrage de l'événement est planifié ultérieurement. Cet état indique également qu'un enregistrement d'événement n'a pas été créé pour cet événement.

#### In Progress

Indique que l'événement planifié est en cours d'exécution et qu'il n'a pas encore rapporté l'état final au serveur.

Vous devez contrôler de manière périodique l'état relatif à la fin de l'événement planifié. Si cet état n'est pas mis à jour dans un délai raisonnable, consultez les fichiers client `dsmsched.log` et `dsmerror.log` afin de déterminer la raison pour laquelle le client n'a pas rapporté au serveur la sortie de cet événement. Si la sauvegarde planifiée échoue, réexécutez l'événement planifié ou exécutez une sauvegarde incrémentielle manuelle pour assurer la sauvegarde des données.

**Manqué**

Indique que la fenêtre de démarrage planifié de cet événement est passée et que la planification n'a pas commencé.

**En attente**

Indique que la commande **QUERY EVENT** a été exécutée au cours de la fenêtre de démarrage de l'événement mais que le traitement de l'opération planifiée n'a pas encore commencé.

**Relancé**

Indique que le client a tenté de relancer le traitement de l'opération planifiée.

**Interruption**

Indique que les communications avec le client ont été interrompues avant l'exécution de l'événement.

**Lancé** Indique que l'événement a commencé.

**Incertain**

Indique que le statut de l'événement ne peut pas être déterminé. Le serveur indique Incertain si la commande **QUERY EVENT** ne trouve pas d'enregistrement d'événement. Un enregistrement d'événement sera introuvable si celui-ci a été supprimé ou que le serveur n'était pas disponible au cours de la fenêtre de démarrage planifié (la planification n'a jamais été lancée). Les enregistrements dont le statut est Incertain ne se trouvent pas dans la base de données. Pour ne pas afficher ces enregistrements, indiquez **EXCEPTIONSONLY=YES** ou supprimez la planification si elle n'est plus utile.

**Avertissement :** Lorsqu'une opération planifiée est en cours sans avoir été relancée pendant la période indiquée, la zone **Etat** affiche Démarré. Si l'opération se prolonge au-delà de la durée indiquée, aucun enregistrement d'événement n'est créé. Si une requête est émise une fois ce délai dépassé, la zone Etat contient la valeur Echec même si l'opération est toujours en cours. Une fois l'opération terminée, un enregistrement d'événement est créé et une requête ultérieure indique le résultat dans la zone Status.

**Résultat**

Indique le code retour qui spécifie si la planification a été exécutée correctement. Si le code retour est différent de zéro, examinez le journal d'activité du serveur, ainsi que le journal des erreurs et le journal des opérations planifiées du client.

Code retour	Explication
0	Toutes les opérations ont été exécutées.
4	L'opération a abouti, mais certains fichiers n'ont pas été traités.
8	L'opération a été exécutée, avec au moins un message d'avertissement.
12	L'opération a été exécutée, avec au moins un message d'erreur. Le nombre de messages d'erreur n'inclut pas les notifications relatives aux fichiers ignorés.
-99	L'opération a échoué car la session entre le client et le serveur a pris fin pour une raison inconnue. Nous ne savons pas si le client peut se reconnecter au serveur pour exécuter l'événement de planification.

Si une planification contient le paramètre ACTION=COMMAND, et que la commande n'est pas une commande IBM Spectrum Protect, la commande peut générer d'autres valeurs dans la zone **Résult**.

**Cause** Indique le motif du code de retour.

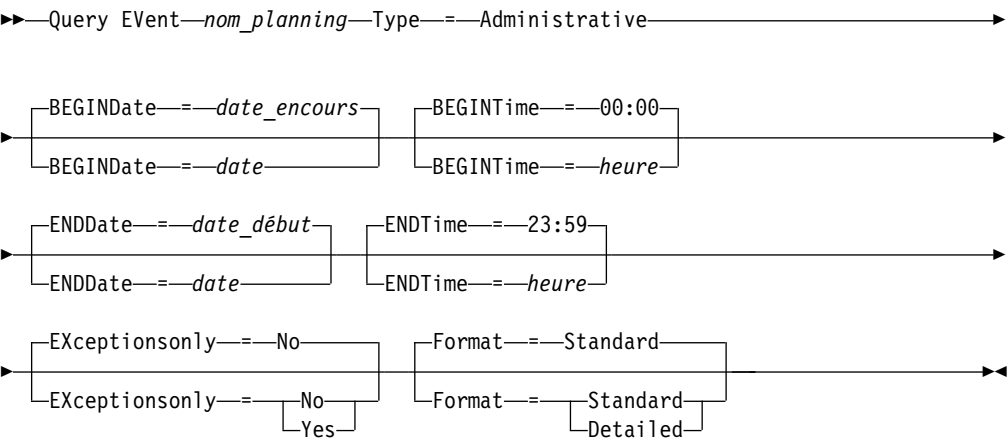
# QUERY EVENT (Affichage de plannings d'événement d'administration)

La commande **QUERY EVENT** permet d'afficher les événements planifiés et terminés pour les plannings de commande d'administration sélectionnés.

## Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

## Syntaxe



## Paramètres

### nom\_planification (obligatoire)

Désigne le nom du planning pour lequel les événements sont affichés. Vous pouvez utiliser les caractères génériques pour spécifier les noms.

### Type=Administrative (obligatoire)

Indique que la requête affiche les événements relatifs aux plannings de commande d'administration.

### BEGINDate

Indique la date de début de la période déterminant les événements à afficher. Tous les événements planifiés pour démarrer au cours de cette période s'affichent. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est la date du jour.

Vous pouvez définir cette date à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
MM/JJ/AAAA	Une date spécifique	15/09/1998
TODAY	La date du jour	TODAY
TODAY+jours ou +jours	La date du jour, plus le nombre de jours spécifié. Le nombre maximal de jours admis est 9999.	TODAY +3 ou +3.

Valeur	Description	Exemple
<b>TODAY-jours</b> <b>ou -jours</b>	La date actuelle moins le nombre de jours indiqué.	TODAY-7 <b>ou</b> -7.  Pour rechercher les événements dont le démarrage est planifié au cours des 7 derniers jours, indiquez BEGINDATE=TODAY-7 ENDDATE=TODAY <b>ou</b> BEGINDATE=-7 ENDDATE=TODAY.
EOLM (End Of Last Month, fin du mois dernier)	Dernier jour du mois précédent.	EOLM
EOLM-jours	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	EOLM-1  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs un jour avant le dernier jour du mois précédent.
BOTM (Beginning Of This Month, début de ce mois)	Premier jour du mois en cours.	BOTM
BOTM+jours	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	BOTM+9  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs le 10e jour du mois en cours.

### BEGINTime

Indique l'heure de début de la période déterminant les événements à afficher. Tous les événements planifiés pour démarrer au cours de cette période s'affichent. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est 00:00.

Vous pouvez définir cette heure à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
HH:MM:SS	Heure spécifique à la date de début spécifiée.	10:30:08
<b>NOW</b>	L'heure actuelle à la date de début spécifiée.	NOW
<b>NOW+HH:MM</b> <b>ou +HH:MM</b>	L'heure actuelle plus les heures et les minutes à la date de début spécifiée	NOW+03:00 <b>ou</b> +03:00.  Si vous exécutez cette commande à 9h00 de façon à rechercher les événements planifiés pour démarrer dans les trois heures à compter de l'heure actuelle, vous pouvez indiquer BEGINTIME=NOW+03:00 <b>ou</b> BEGINTIME=+03:00. IBM Spectrum Protect affiche les événements à 12:00 à la date de début spécifiée.

Valeur	Description	Exemple
<b>NOW-HH:MM</b> <b>ou -HH:MM</b>	L'heure actuelle moins les heures et les minutes à la date de début indiquée	NOW-04:00 <b>ou</b> -04:00.  Si vous exécutez cette commande à 9h00 de façon à rechercher les événements planifiés pour démarrer au cours des quatre heures précédentes, vous pouvez indiquer <b>BEGINTIME=NOW-04:00</b> <b>ou</b> <b>ENDTIME=NOW</b> <b>ou</b> <b>BEGINTIME=-04:00 ENDTIME=NOW</b> . IBM Spectrum Protect affiche les événements à 5:00 à la date de début spécifiée.

### ENDDate

Indique la date de fin de la période déterminant les événements à afficher. Tous les événements planifiés pour démarrer au cours de cette période s'affichent. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est la valeur utilisée pour le paramètre **BEGINDATE**.

Vous pouvez définir cette date à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
<b>MM/JJ/AAAA</b>	Une date spécifique	15/09/1998
<b>TODAY</b>	La date du jour	TODAY
<b>TODAY+jours</b> <b>ou +jours</b>	La date du jour, plus le nombre de jours spécifié. Le nombre maximal de jours admis est 9999.	TODAY +3 <b>ou</b> +3.
<b>TODAY-jours</b> <b>ou -jours</b>	La date actuelle moins le nombre de jours spécifié.	TODAY-8 <b>ou</b> -8.  Pour rechercher les événements planifiés pour démarrer pendant une période d'une semaine qui s'est terminée la veille, vous pouvez indiquer <b>BEGINDATE=TODAY-8</b> <b>ENDDATE=TODAY-1</b> <b>ou</b> <b>BEGINDATE=-8 ENDDATE=-1</b> .
<b>EOLM</b> (End Of Last Month, fin du mois dernier)	Dernier jour du mois précédent.	EOLM
<b>EOLM-jours</b>	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	EOLM-1  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs un jour avant le dernier jour du mois précédent.
<b>BOTM</b> (Beginning Of This Month, début de ce mois)	Premier jour du mois en cours.	BOTM
<b>BOTM+jours</b>	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	BOTM+9  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs le 10e jour du mois en cours.



**ENDTime**

Indique l'heure de fin de la période déterminant les événements à afficher. Tous les événements planifiés pour démarrer au cours de cette période s'affichent. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est 23:59.

Vous pouvez définir cette heure à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
<i>HH:MM:SS</i>	Heure spécifique à la date de fin spécifiée.	10:30:08
<b>NOW</b>	Heure en cours à la date de fin spécifiée.	NOW
<b>NOW+HH:MM</b> <b>ou +HH:MM</b>	L'heure actuelle, plus le nombre d'heures et de minutes spécifié, à la date de fin indiquée	NOW+03:00 <b>or</b> +03:00.  Si vous exécutez cette commande à 9h00 de façon à rechercher les événements planifiés pour démarrer dans les trois heures à compter de l'heure actuelle, vous pouvez indiquer BEGINTIME=NOW ENDTIME=NOW+03:00 <b>ou</b> BEGINTIME=NOW ENDTIME=+03:00.
<b>NOW-HH:MM</b> <b>ou -HH:MM</b>	L'heure actuelle, moins le nombre d'heures et de minutes spécifié, à la date de fin indiquée	NOW-04:00 <b>ou</b> -04:00

**EXceptiononly**

Indique le type d'information que vous voulez obtenir sur les événements planifiés ou terminés. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**No** Les informations sur les événements passés et planifiés s'affichent.

**Yes**

Les événements qui ont échoué ou qui ne se sont pas déroulés selon la planification définie s'affichent.

**Format**

Indique sous quelle forme les informations s'affichent. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est STANDARD. Les valeurs admises sont les suivantes :

**Standard**

Indique que des données partielles sont affichées.

**Detailed**

Indique que les données complètes relatives aux événements sont affichées.

**Exemple : Affichage des événements pour un planning d'administration spécifique**

Affichez les informations partielles relatives à tous les événements planifiés pour un planning de commande d'administration nommé DOSADMIN. Limitez la requête aux événements planifiés pour le 30 mars 1999 (03/30/1999). Exécutez la commande :

```
query event dosadmin type=administrative
begindate=03/30/1999
enddate=03/30/1999
```

Scheduled Start	Actual Start	Schedule Status	
		Name	
03/30/1999 00:00:00	03/30/1999 00:00:01	DOSADMIN	Completed
03/30/1999 04:00:00	03/30/1999 04:00:01	DOSADMIN	Completed
03/30/1999 12:00:00		DOSADMIN	Future
03/30/1999 16:00:00		DOSADMIN	Future

## Descriptions des zones

### Démarrage planifié

Indique la date et l'heure de démarrage planifié de l'événement.

### Démarrage réel

Indique la date et l'heure auxquelles le client a commencé à exécuter l'opération planifiée. Aucune donnée n'est affichée si l'exécution du planning n'a pas commencé.

### Nom du planning

Indique le nom du planning qui a initié cet événement.

**Status** Pour les commandes d'administration ou les scripts indiquant WAIT=YES, le statut d'un événement planifié affiche STARTED jusqu'à ce que l'opération spécifiée par la commande ou le script soit terminée. Le statut final de l'événement planifié varie selon le code retour de l'opération. Toutefois, si WAIT=YES et si le planning exécute un script où PREVIEW=YES, le statut final affiche COMPLETED, à moins que le script ne contienne une erreur de syntaxe.

Pour les commandes d'administration ou les scripts affichant WAIT=NO, le statut d'un événement planifié affiche COMPLETED si la commande ou le script planifié(e) a démarré. La réussite du planning ne dépend pas de la réussite de l'opération effectuée par la commande ou le script.

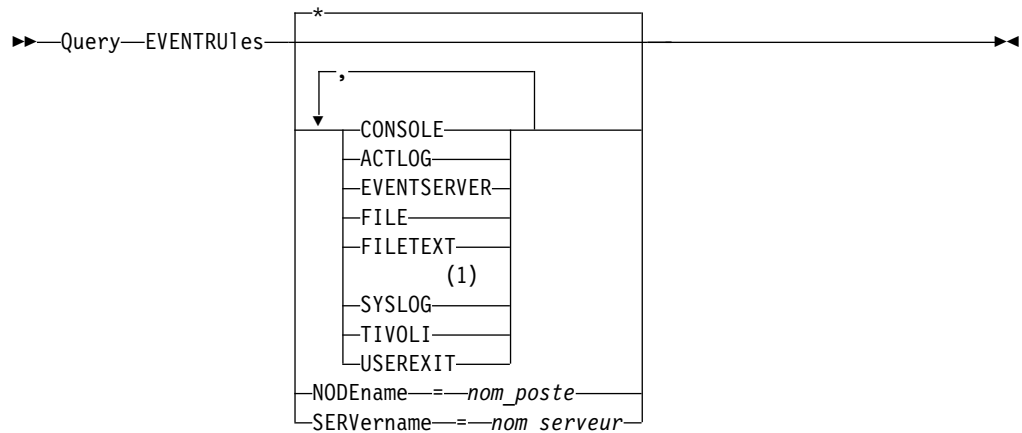
## QUERY EVENTRULES (Analyse des règles relatives aux événements du serveur ou du client)

Cette commande permet d'afficher l'historique des événements activés ou désactivés par un destinataire spécifié pour le serveur ou un poste client.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Remarques :

- 1 Ce paramètre est disponible uniquement pour le système d'exploitation Linux.

### Paramètres

#### *récepteurs*

Indique le nom d'un ou de plusieurs destinataires d'événements activés. Ce paramètre est facultatif.

Vous pouvez utiliser un caractère générique pour désigner tous les destinataires.

Les valeurs admises sont les suivantes :

#### **CONSOLE**

Désigne la console standard comme destinataire.

#### **ACTLOG**

Spécifie le journal des activités IBM Spectrum Protect comme destinataire.

#### **EVENTSERVER**

Définit le serveur d'événements comme destinataire.

#### **FILE**

Spécifie un fichier utilisateur comme destinataire. Chaque événement journalisé correspond à un enregistrement dans le fichier. Il est par conséquent difficile de prendre connaissance de chaque événement.

#### **FILETEXT**

Spécifie un fichier utilisateur comme destinataire. Chaque événement consigné correspond à une ligne lisible, dont la longueur est fixe.

### **SYSLOG**

Spécifie le journal système Linux comme destinataire.

### **TIVOLI**

Spécifie l'environnement TME (Tivoli Management Environment) comme destinataire.

### **USEREXIT**

Désigne comme destinataire un programme écrit par l'utilisateur, dans lequel IBM Spectrum Protect écrit les données.

### **NODENAME**

Indique un poste client à interroger. Vous pouvez utiliser un caractère générique pour définir un nom. Vous pouvez indiquer NODENAME ou SERVERNAME. Si aucun de ces paramètres n'est renseigné, la demande d'informations porte sur les règles d'événements activées pour le serveur à partir duquel cette commande a été émise.

### **SERVER**

Indique le nom d'un serveur à interroger. Vous pouvez utiliser un caractère générique pour définir un nom. Vous pouvez indiquer NODENAME ou SERVERNAME. Si aucun de ces paramètres n'est renseigné, la demande d'informations porte sur les règles d'événements activées pour le serveur à partir duquel cette commande a été émise.

## **Exemple : Affichage de l'historique des événements client pour la console du serveur**

Affichez l'historique des événements client activés ou désactivés pour la console du serveur et les destinataires du journal de reprise.

```
query eventrules console,actlog nodename=*
```

Date/Time	Client Event Rules
05/29/97 13:39:58	ENABLE EVENTS CONSOLE ANE4001 NODENAMES=JEE
05/30/97 13:46:25	DISABLE EVENTS ACTLOG ANE4962 NODENAMES=JEE
05/30/97 13:46:25	DISABLE EVENTS ACTLOG ANE4963 NODENAMES=JEE
05/30/97 13:46:25	DISABLE EVENTS ACTLOG ANE4965 NODENAMES=JEE
05/30/97 13:46:25	DISABLE EVENTS ACTLOG ANE4966 NODENAMES=JEE
05/30/97 13:46:25	DISABLE EVENTS ACTLOG ANE4967 NODENAMES=JEE
05/30/97 13:46:25	DISABLE EVENTS ACTLOG ANE4968 NODENAMES=JEE
05/30/97 14:24:20	ENABLE EVENTS CONSOLE ANE4015 NODENAMES=RON
05/30/97 14:24:50	ENABLE EVENTS CONSOLE ANE4026 NODENAMES=DONNA
05/30/97 14:25:59	ENABLE EVENTS CONSOLE ANE4015 NODENAMES=DONNA

## **Exemple : Affichage de l'historique des événements client pour tous les destinataires**

Affichez l'historique des événements de serveur activés ou désactivés pour tous les destinataires.

```
query eventrules
```

Date/Time	Server Event Rules
05/22/97 14:35:13	ENABLE EVENTS CONSOLE ANR2578
05/30/97 14:29:31	ENABLE EVENTS CONSOLE ANR0272
05/30/97 14:31:46	ENABLE EVENTS USEREXIT ANR0130
05/30/97 14:31:54	ENABLE EVENTS USEREXIT ANR0131
05/30/97 14:50:28	ENABLE EVENTS USEREXIT ANR0266

## Descriptions de zones

### Date/Time

Indique la date et l'heure de l'activation ou de la désactivation de l'événement.

### Client Event Rules

Indique les événements client ayant été activés ou désactivés pour les destinataires sélectionnés.

### Server Event Rules

Indique les événements serveur ayant été activés ou désactivés pour les destinataires sélectionnés.

## Commandes associées

Tableau 252. Commandes associées à **QUERY ENABLED**

Commande	Description
BEGIN EVENTLOGGING	Lancement de la consignation d'événements pour un destinataire spécifié.
DISABLE EVENTS	Désactivation d'événements spécifiques pour des destinataires.
ENABLE EVENTS	Activation d'événements spécifiques pour les destinataires.
END EVENTLOGGING	Fin de la connexion à un destinataire spécifié.
QUERY ENABLED	Affichage des événements activés ou désactivés pour un destinataire spécifique.

## QUERY EVENTSERVER (Analyse du serveur d'événements)

Cette commande permet d'afficher le nom du serveur d'événements.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe

►►—Query EVENTSERVER—◄◄

### Exemple : Affichage du nom du serveur d'événements

Affichez le nom du serveur d'événements.

```
query eventserver
```

```
ANR1669I Server EVENT is defined as the event server.
```

### Commandes associées

Tableau 253. Commandes associées à QUERY EVENTSERVER

Commande	Description
BEGIN EVENTLOGGING	Lancement de la consignation d'événements pour un destinataire spécifié.
DEFINE EVENTSERVER	Définition d'un serveur en tant que serveur d'événements.
DEFINE SERVER	Définition d'un serveur pour les communications de serveur à serveur.
DELETE EVENTSERVER	Suppression des références au serveur d'événements.
DELETE SERVER	Suppression de la définition d'un serveur.
END EVENTLOGGING	Fin de la connexion à un destinataire spécifié.

## QUERY EXPORT (Recherche des opérations d'exportation actives ou interrompues)

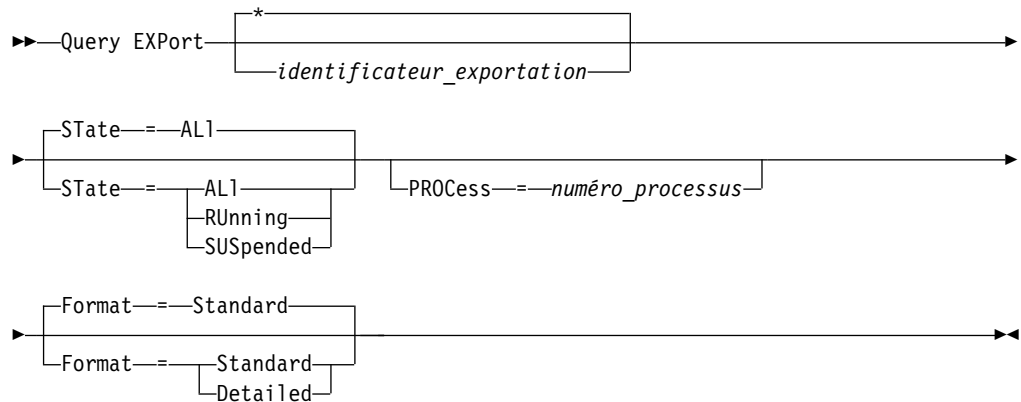
Cette commande permet de répertorier toutes les opérations d'exportation redémarrables. Une exportation redémarrable est une opération d'exportation serveur à serveur dont la valeur FILEDATA n'est pas définie sur NONE. Seules les opérations d'exportation de serveur à serveur actives qui peuvent être interrompues sont affichées.

Toutes les opérations **EXPORT NODE** ou **EXPORT SERVER** avec FILEDATA=NONE ne s'affichent pas. De plus, la commande **QUERY EXPORT** ne montre pas les opérations d'exportation dans lesquelles l'unité cible est un support séquentiel ou des volumes virtuels.

### Classe de privilèges

Un administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *identificateur\_exportation*

Ce paramètre facultatif constitue l'unique identificateur de chaîne pour l'opération d'exportation de serveur à serveur. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour spécifier ce nom et toutes les opérations d'exportation correspondantes sont recherchées. Si vous ne spécifiez pas de valeur ni d'identificateur PROCESS pour ce paramètre, toutes les opérations d'exportation sont recherchées.

#### **STate**

Ce paramètre facultatif analyse l'état des opérations d'exportation de serveur à serveur valides. La valeur par défaut est ALL. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### **ALL**

Répertorie toutes les opérations d'exportation de serveur à serveur interrompues et en cours d'exécution.

##### **RUnning**

Répertorie toutes les opérations d'exportation de serveur à serveur actives qui identifient les fichiers éligibles ou qui exportent les fichiers vers le serveur cible.

### SUSPended

Répertorie toutes les opérations d'exportation de serveur à serveur interrompues. L'exécution de ces opérations a été arrêtée à cause d'un incident ou du lancement de la commande **SUSPEND EXPORT**.

### PROcess

Ce paramètre facultatif spécifie le numéro d'une opération d'exportation de serveur à serveur en cours d'exécution que vous souhaitez rechercher. Si PROCESS est spécifié, IBM Spectrum Protect n'affiche que l'opération d'exportation de serveur à serveur en cours d'exécution associée au numéro de processus. Si PROCESS n'est pas spécifié, IBM Spectrum Protect affiche les informations sur toutes les opérations d'exportation de serveur à serveur. Vous ne pouvez pas spécifier ce paramètre si vous indiquez un identificateur d'exportation ou le paramètre STATE défini sur SUSPENDED.

### Format

Ce paramètre facultatif spécifie la manière dont les informations sont affichées. La valeur par défaut est STANDARD. Les valeurs possibles sont les suivantes :

#### Standard

Spécifie que des informations partielles sont affichées pour les opérations d'exportation spécifiées.

#### Detailed

Lorsque ce paramètre est spécifié, il affiche toutes les informations disponibles pour les opérations d'exportation.

## Exemple : Affichage des opérations d'exportation en cours d'exécution et interrompues

Répertoriez les informations pour toutes les opérations d'exportation interrompues ou en cours d'exécution. Exécutez la commande suivante :

```
query export state=all
```

Export Identifier	Start Time	State	Process ID	Command
MYEXPORTNODE	01/24/2007 10:30:03	Suspended	--	Export NODE me,you,them filespace=c\$ nametype=unicode filedata=all durunits= indefinite toserver=athens exportid=MYEXPORTNODE
EXPORT_HOME_DIRS	01/25/2007 09:30:03	Running	11	Export NODE n2,n3,n4 filespace=/home nametype= server filedata=all durunits= indefinite toserver=athens exportid=EXPORT_HOME_DIRS
EXPORT_NODE_0001	01/25/2007 14:30:33	Running Not Suspendible	--	Export NODE n5,n6,n7 filespace=d\$ nametype=unicode filedata=archive durunits= indefinite toserver=athens

Pour obtenir une description de la zone, voir «Descriptions des zones», à la page 932.

## Exemple : Affichage des informations relatives à une opération d'exportation en cours d'exécution

Répertorier les informations pour l'opération d'exportation en cours d'exécution au numéro de processus «7.» Emettez la commande suivante :



```
query export process=7
```

Export Identifier	Start Time	State	Process	Command ID
MYEXPORTNODE	01/24/2007 10:30:03	Running	7	Export NODE me,you,them filespace=c\$ nametype=unicode filedata=all toserver=athens exportid=MYEXPORTNODE

Pour obtenir une description de la zone, voir «Descriptions des zones», à la page 932.

### Exemple : Affichage des informations détaillées relatives à toutes les opérations d'exportation interrompues

Répertorier les informations pour toutes les opérations d'exportation actuellement interrompues. Exécutez la commande suivante :

```
query export state=suspended format=detailed
```

```
Export Identifier : MyExportNode
Start Time : 01/24/2007 10:30:03
State : Suspended
Process Id : --
Command : Export NODE m* filespace=c$ nametype=unicode
filedata=all durunits=indefinite
toserver=athens
Phase : File list complete. Exporting eligible files
Total Running Time : 3 Days 0 Hours 24 Minutes
Current Process Running Time :
Export Operation Restart Count: 0
Date and Time of Last Restart : --
Date and Time of Last Suspend : 01/25/2007 08:30:11
Policy Domains Exported : 0
Policy Sets Exported : 0
Schedules Exported : 0
Mgmt Classes Exported : 0
Copy Groups Exported : 0
Administrators Exported : 1
Option Sets Exported : 0
Node Definitions Exported : 3
Filespace Definitions Exported : 7
Archive Files Exported : 50,000
Backup Files Exported : 150,000
Space Managed Files Exported : 0
Archive Files Skipped : 0
Backup Files Skipped : 25
Space Managed Files Skipped : 0
Total bytes Transferred (MB) : 7,000
Total Files to be Transferred : 900,000
Files Remaining : 700,000
```

Pour obtenir une description de la zone, voir «Descriptions des zones», à la page 932.

### Exemple : Affichage des informations relatives à des opérations d'exportation de serveur à serveur

Répertoriez les informations détaillées pour toutes les opérations d'exportation de serveur à serveur en cours d'exécution. Exécutez la commande suivante :

```
query export state=running format=detailed
```

```

Export Identifier : export_HOME_Dirs
Start Time : 01/25/2007 09:30:03
State : Running
Process Id : 11
Command : Export NODE n2,n3,n4
          filespace=/home nametype=
          server filedata=all
          toserver=athens
Phase : Identifying and exporting
        eligible files
Total Running Time : 0 Days 22 Hours 0 Minutes
Current Process Running Time : 01:30:00
Export Operation Restart Count: 4
Date and Time of last Restart : 02/01/2007 11:00:03
Date and Time of last Suspend : 01/31/2007 05:01:00
Policy Domains Exported : 0
Policy Sets Exported : 0
Schedules Exported : 0
Mgmt Classes Exported : 0
Copy Groups Exported : 0
Administrators Exported : 1
Option Sets Exported : 0
Node Definitions Exported : 3
Filespace Definitions Exported : 7
Archive Files Exported : 0
Backup Files Exported : 1000
Space Managed Files Exported : 0
Archive Files Skipped : 0
Backup Files Skipped : 0
Space Managed Files Skipped : 0
Total bytes Transferred (MB) : 50
Total Files to be Transferred : 400,000
Files Remaining : 399,000

```

Pour obtenir une description de la zone, voir «Descriptions des zones».

## Descriptions des zones

### Export identifiant

Identificateur de chaîne unique affecté à cette opération d'exportation de serveur à serveur.

### Start time

Date et heure de premier lancement de cette opération d'exportation.

**State** Etat actuel de cette opération d'exportation. Vous pouvez entrer l'une des valeurs suivantes :

#### Running - Not Suspendible

L'opération est active et transmet des définitions au serveur cible.  
Le processus ne peut pas être interrompu et s'il échoue dans cet état, vous ne pouvez pas le redémarrer.

#### Running

L'opération est active et recherche des fichiers éligibles ou transmet des définitions au serveur cible.

#### Running - Suspend in Progress

L'opération va être interrompue à la suite de l'exécution d'une commande **SUSPEND EXPORT**. L'interruption est effective lorsque toutes les données de l'opération d'exportation sont sauvegardées. Une opération d'exportation à cet état ne répond pas aux commandes suivantes :

- **CANCEL PROCESS**

- **CANCEL EXPORT**
- **RESTART EXPORT**
- **SUSPEND EXPORT**

### **Suspended**

L'exécution de cette opération a été arrêtée à cause d'un incident ou a été suspendue à l'aide de la commande **SUSPEND EXPORT**.

### **Process ID**

ID du processus pour l'opération d'exportation lorsque son statut est «Initializing» ou «Running».

### **Commande**

Commande complète exécutée pour démarrer cette exportation de serveur à serveur.

**Phase** Etape en cours exécutée par cette opération. Les phases possibles sont indiquées dans leur ordre d'exécution:

#### **Creating definitions on target server**

L'opération exporte des définitions. Le processus ne peut pas être interrompu. S'il échoue pendant cette phase, il ne peut pas être redémarré.

#### **Identifying and exporting eligible files**

L'opération génère une liste des fichiers éligibles à l'exportation. Quelques fichiers peuvent également être transmis à la cible pendant cette phase. Un processus dans cette phase peut être interrompu. S'il échoue pendant cette phase, il peut être redémarré.

#### **File list complete. Exporting eligible files**

L'opération a terminé la génération de la liste des fichiers éligibles à l'exportation et transmet maintenant les fichiers à la cible. Un processus dans cette phase peut être interrompu. S'il échoue pendant cette phase, il peut être redémarré.

### **Total running time**

Temps d'exécution global pour cette opération d'exportation de serveur à serveur. Par exemple, si cette opération a démarré puis s'est interrompue et a redémarré deux fois, cette valeur correspond au temps d'exécution total des trois processus actifs de l'opération d'exportation.

### **Current process running time**

Temps d'exécution du processus actif d'une opération d'exportation de serveur à serveur. Aucune valeur ne s'affiche pour une opération interrompue, car il n'existe aucun processus actif.

### **Export operation restart count**

Nombre de redémarrage de l'opération d'exportation de serveur à serveur.

### **Date and time of last restart**

Date et heure du dernier redémarrage de l'opération d'exportation de serveur à serveur.

### **Date and time of last suspend**

Date et heure de la dernière interruption de l'opération d'exportation de serveur à serveur.

### **Policy domains exported**

Nombre de définitions de domaine de règles exportées avec succès vers le serveur cible.

**Policy sets exported**

Nombre de définitions d'ensemble de règles exportées avec succès vers le serveur cible.

**Schedules exported**

Nombre de définitions de planification exportées avec succès vers le serveur cible.

**Mgmt classes exported**

Nombre de définitions de classe de gestion exportées avec succès vers le serveur cible.

**Copy groups exported**

Nombre de définitions de groupe de copie exportées avec succès vers le serveur cible.

**Administrators exported**

Nombre de définitions d'administrateur exportées avec succès vers le serveur cible.

**Option sets exported**

Nombre de définitions de jeu d'options exportées avec succès vers le serveur cible.

**Node definitions exported**

Nombre de définitions de poste exportées avec succès vers le serveur cible.

**File space definitions exported**

Nombre de définitions d'espace fichier exportées avec succès vers le serveur cible.

**Archive files exported**

Nombre de fichiers archives exportés avec succès vers le serveur cible.

**Backup files exported**

Nombre de fichiers de sauvegarde exportés avec succès vers le serveur cible.

**Space managed files exported**

Nombre de fichiers à espace géré exportés avec succès vers le serveur cible.

**Archive files skipped**

Nombre de fichiers archives qui étaient éligibles à l'exportation mais qui ont été ignorés.

**Backup files skipped**

Nombre de fichiers de sauvegarde qui étaient éligibles pour l'exportation mais qui ont été ignorés.

**Space managed files skipped**

Nombre de fichiers à espace géré qui étaient éligibles pour l'exportation mais qui ont été ignorés.

**Total bytes transferred (MB)**

Nombre total d'octets transmis jusqu'à présent au serveur cible pour cette opération d'exportation.

**Total files to be transferred**

Nombre total de fichiers transmis jusqu'à présent au serveur cible pour cette opération d'exportation.

**Files remaining**

Nombre total de fichiers restant à transmettre au serveur cible pour cette opération d'exportation.

## Commandes associées

Tableau 254. Commandes associées à QUERY EXPORT

Commande	Description
CANCEL PROCESS	Annule un processus serveur d'arrière-plan.
CANCEL EXPORT	Suppression d'une opération d'exportation interrompue.
EXPORT NODE	Copie des informations de poste client sur un support externe ou directement sur un autre serveur.
EXPORT SERVER	Copie de tout ou partie du serveur vers un support externe ou directement sur un autre serveur.
IMPORT NODE	Restauration d'informations concernant le poste client à partir d'un support externe.
IMPORT SERVER	Restauration de l'ensemble ou d'une partie du serveur à partir d'un support externe.
QUERY PROCESS	Affichage des informations concernant les processus d'arrière-plan.
RESTART EXPORT	Redémarrage d'une opération d'exportation interrompue.
SUSPEND EXPORT	Interruption d'une opération d'exportation en cours.

## QUERY EXTENTUPDATES (Recherche d'extensions de données mises à jour)

Cette commande vous permet d'afficher des informations sur les mises à jour appliquées aux extensions de données dans les pools de stockage de conteneur de répertoire et de déterminer les extensions de données qui sont supprimées et celles qui sont admissibles pour suppression.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe

►► Query EXTENTUPDates—*nom\_pool*—————►►

### Paramètres

#### *nom\_pool* (obligatoire)

Indique le pool de stockage à interroger. Vous ne pouvez pas utiliser de caractères génériques pour indiquer ce nom.

### Exemple : Affichage des informations sur les mises à jour apportées aux extensions de données

Affichez des informations sur les mises à jour apportées aux extensions de données en exécutant la commande suivante :

```
query extentupdates
```

```
Number of Extents Pending Update: 0
Number of Extents Not Referenced: 0
Number of Extents Eligible for Deletion: 0
Extent Reuse Delay (Days): 1
```

Pour obtenir une description de la zone, voir «Description des zones».

### Description des zones

#### Number of Extents Pending Update

Indique le nombre de références d'extension de données qui sont en attente de mise à jour dans le pool de stockage de conteneur de répertoire. Les données qui sont stockées dans le pool de stockage de conteneur de répertoire augmentent le nombre de références et diminuent par le nombre de références par suppression de données.

#### Number of Extents Not Referenced

Indique le nombre d'extensions de données qui ne sont pas référencées dans le pool de stockage de conteneur de répertoire. Vous pouvez supprimer les extensions de données si elles ne sont pas de nouveau référencées dans le délai de réutilisation qui est spécifié dans la commande **DEFINE STGPPOOL**.

#### Number of Extents Eligible for Deletion

Indique le nombre d'extensions de données qui peuvent être supprimées du pool de stockage. Les extensions de données dépassent le délai de réutilisation spécifié dans la commande **DEFINE STGPPOOL**.

**Extent Reuse Delay (Days)**

Indique, en nombre de jours, le délai de réutilisation des extensions de données.

**Commandes associées**

*Tableau 255. Commandes associées à QUERY EXTENTUPDATES*

Commande	Description
DEFINE STGPOOL (conteneur de répertoire)	Définition d'un pool de stockage de conteneur de répertoire.
DELETE STGPOOLDIRECTORY	Supprime un répertoire de pool de stockage d'un pool de stockage de conteneur de répertoire ou de conteneur cloud.

## QUERY FILESPACE (Analyse d'un ou plusieurs espaces fichier)

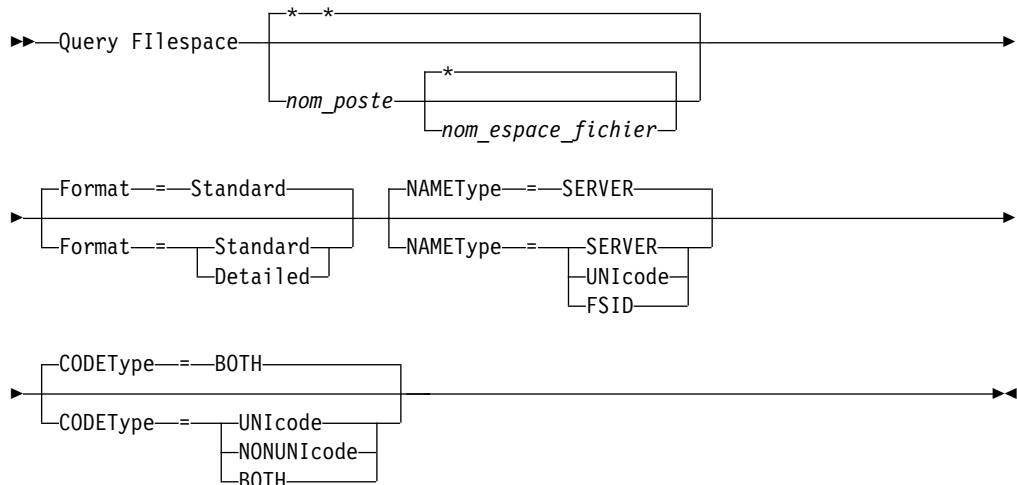
Cette commande permet d'afficher les données relatives aux espaces fichier appartenant à un poste client. La sortie de cette commande inclut les résultats de la dernière sauvegarde ou réplication incrémentielle.

**Conseil :** Lorsqu'un poste possède plusieurs espaces fichier, vous pouvez exécuter une commande **DELETE FILESPACE** pour un de ces espaces fichier. Cependant, si vous exécutez une commande **QUERY FILESPACE** pour le poste lors du processus de suppression, la sortie n'affiche aucun espace fichier. Pour obtenir des informations précises sur les espaces fichier restants, exécutez la commande **QUERY FILESPACE** une fois le processus de suppression terminé.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_poste*

Désigne le poste client auquel l'espace fichier appartient. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour indiquer ce nom. Ce paramètre est facultatif. Sa valeur par défaut correspond à tous les noms de poste client.

Ce paramètre doit être défini obligatoirement si vous indiquez un nom de fichier.

#### *nom\_espace\_fichiers*

Désigne le nom de l'espace fichier dont les données doivent être analysées. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour indiquer ce nom. Ce paramètre est facultatif. Si aucune valeur n'est indiquée, les données de tous les espaces fichier sont affichées.

Si un serveur comprend des clients utilisant des espaces fichier Unicode, il devra peut-être convertir le nom que vous entrez. Il lui faudra peut-être, par exemple, convertir au format Unicode le nom d'espace fichier entré dans sa page de codes. Pour plus d'informations, voir le paramètre **NAMETYPE**. Si vous



n'indiquez pas de nom d'espace fichier ou que vous remplacez ce nom par un caractère générique, vous pouvez utiliser le paramètre **CODETYPE** pour limiter l'opération aux espaces fichier Unicode ou non Unicode.

La distinction majuscules/minuscules s'applique aux noms d'espace fichier. Vous pouvez utiliser la commande **QUERY FILESPACE** pour connaître les majuscules et minuscules du nom de l'espace fichier dont les données doivent être affichées.

#### **Format**

Définit le mode d'affichage des informations. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est STANDARD. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

##### **Standard**

Indique que des informations partielles sont affichées pour l'espace fichier indiqué.

##### **Detailed**

Indique que des informations complètes sont affichées pour l'espace fichier indiqué.

#### **NAMETYPE**

Indique comment le serveur doit interpréter les noms d'espace fichier que vous spécifiez. Ce paramètre est utilisé lorsque le serveur est associé à des clients qui acceptent les caractères Unicode. Vous pouvez utiliser ce paramètre pour les clients Unicode IBM Spectrum Protect dotés des systèmes d'exploitation Windows, Macintosh OS X et NetWare.

Utilisez ce paramètre uniquement pour indiquer un nom d'espace fichier partiel ou complet. La valeur par défaut est SERVER. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

##### **SERVER**

Le serveur utilise sa page de codes pour interpréter les noms d'espace fichier.

##### **UNICODE**

Le serveur convertit le nom d'espace fichier entré depuis sa page de codes vers la page de codes UTF-8. La réussite de la conversion dépend des caractères réels figurant dans le nom d'espace fichier et la page de codes du serveur. La conversion peut échouer si la chaîne inclut des caractères qui ne sont pas disponibles dans cette page de codes ou si le serveur ne parvient pas à accéder aux routines de conversion du système.

##### **FSID**

Le serveur interprète les noms d'espace fichier sous la forme d'ID espace fichier (FSID).

#### **CODETYPE**

Permet d'indiquer le type d'espace fichier à inclure dans l'opération. La valeur par défaut est BOTH, qui signifie que les espaces fichier sont inclus quel que soit le type de page de codes. Utilisez ce paramètre uniquement si vous souhaitez entrer un caractère générique pour le nom d'espace fichier. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

##### **UNICODE**

Inclut uniquement les espaces fichier au format Unicode.

##### **NONUNICODE**

Seuls les espaces fichier non Unicode sont inclus.

## BOTH

Inclut les espaces fichier, quel que soit le type de page de codes.

### Exemple : Affichage de tous les espaces fichier

Analysez tous les espaces fichier associés à l'ensemble des postes client.

```
query filespace
```

Node Name	Filespace Name	FSID	Platform	Filespace Type	Is Filespace Unicode?	Capacity	Pct Util
JOE	\\joe\c\$	1	WinNT	NTFS	Yes	2,502.3	75.2
JOE	\\joe\d\$	2	WinNT	NTFS	Yes	6,173.4	59.6

Pour obtenir une description de la zone, voir «Descriptions des zones», à la page 941.

### Exemple : Affichage des informations détaillées relatives à l'espace fichier pour un espace fichier virtuel

Affichez des informations détaillées sur l'espace fichier /HomeDir, qui est un mappage d'espace fichier virtuel et qui appartient au poste NAS NAS1.

```
query filespace nas1 /HomeDir
```

Node Name	Filespace Name	FSID	Platform	Filespace Type	Is Filespace Unicode?	Capacity	Pct Util
NAS1	/HomeDir	1	NetApp	WAFL (VFS)	No	2,502.3	75.2

Pour obtenir une description de la zone, voir «Descriptions des zones», à la page 941.

**Important :** Il est possible que vous n'obteniez pas les résultats attendus après avoir demandé un format détaillé, car plusieurs zones doivent être remplies par l'application API. Ces champs incluent :

- File space type
- Platform
- Capacity
- Pct Util
- Last backup start Date/Time
- Last backup completion Date/Time

Pour plus d'informations sur les zones spécifiques mises à jour par l'API, reportez-vous au manuel *IBM Spectrum Protect : Utilisation de l'interface de programmation de l'application*.

### Exemple : Affichage des informations détaillées relatives à l'espace fichier pour un espace fichier et un poste spécifiques

Affichez les informations détaillées relatives à l'espace fichier \\joe\c\$ appartenant au poste client JOE.

```
query filespace joe \\joe\c$ nametype=unicode format=detailed
```

```

Node Name: JOE
Filespace Name: \\joe\c$
Hexadecimal Filespace Name: 5c5c6a6f655c6324
FSID: 1
Collocation Group Name: FSGRP1
Platform: WinNT
Filespace Type: NTFS
Is Filespace Unicode?: Yes
Capacity: 2,502.3
Pct Util: 75.2
Last Backup Start Date/Time:
Days Since Last Backup Started:
Last Backup Completion Date/Time:
Days Since Last Backup Completed:
Last Replication Start Date/Time: 12/02/2012, 12:42:00
Days Since Last Node Replication Started: 30
Last Replication Completion Date/Time: 12/02/2012, 12:42:00
Days Since Last Replication Completed: 30
Last Backup Date/Time From Client (UTC): 06/02/2013, 09:10:00
Last Archive Date/Time From Client (UTC): 06/02/2013, 09:10:00
Backup Replication Rule Name: ACTIVE_DATA
Backup Replication Rule State: ENABLED
Archive Replication Rule Name: DEFAULT
Archive Replication Rule State: ENABLED
Space Management Replication Rule Name: NONE
Space Management Replication Rule State: DISABLED
At-risk type: Custom interval
At-risk interval: 2,222
Decommissioned: No
Decommissioned Date:
MAC Address:

```

Pour obtenir une description de la zone, voir «Descriptions des zones».

## Descriptions des zones

**Important :** Vous pouvez ne pas voir les résultats attendus après avoir demandé un format détaillé car plusieurs zones doivent être remplies par l'application API. Ces champs incluent :

- Filespace Type
- Platform
- Capacity
- Pct Util
- Last Backup Start Date/Time
- Last Backup Completion Date/Time

Pour plus d'informations sur les zones spécifiques mises à jour par l'API, reportez-vous au manuel *IBM Spectrum Protect : Utilisation de l'interface de programmation de l'application*.

### Node Name

Indique le nom du poste client.

### Nom d'espace fichier

Désigne le nom de l'espace fichier appartenant au poste.

Les noms d'espace fichier peuvent se trouver dans un autre environnement local ou page de codes que le serveur. Si c'est le cas, les noms du Centre d'opérations et de l'interface de ligne de commande d'administration peuvent ne pas s'afficher correctement. Les données sont sauvegardées et

peuvent être restaurées normalement, mais le nom d'espace fichier ou le nom du fichier peuvent s'afficher avec une combinaison de caractères non valides ou d'espaces blancs.

Si le nom d'espace fichier est au format Unicode, il est converti dans la page de codes du serveur pour être affiché. La réussite de la conversion dépend du système d'exploitation, des caractères du nom et de la page de codes du serveur. La conversion peut être incomplète si la chaîne inclut des caractères qui ne sont pas disponibles dans la page de codes du serveur ou si le serveur ne peut pas accéder aux routines de conversion du système. Si la conversion est incomplète, le nom peut contenir des points d'interrogation, des blancs, des caractères non imprimables ou des points de suspension (...).

**Nom d'espace fichier hexadécimal**

Désigne le nom de l'espace fichier hexadécimal au format UTF-8 pour le poste client.

**FSID** Désigne l'ID de l'espace fichier.

**Collocation Group Name**

Le nom du groupe de données colocalisées auquel l'espace fichier appartient, le cas échéant.

**Platform**

Désigne la plateforme du poste client.

**Filespace Type**

Désigne le type de l'espace fichier.

Un type d'espace fichier suivi de "(VFS)" indique que ce nom est un mappage d'espace fichier virtuel pour un chemin de répertoire sur une unité NAS.

**Espace fichier Unicode ?**

Indique si l'espace fichier est un espace fichier Unicode.

**Capacity**

Désigne l'espace en mégaoctets affecté à cet espace fichier sur le poste client.

Pour un espace fichier qui correspond au mappage d'un espace fichier virtuel pour un chemin de répertoire, ce champ représente la capacité de l'espace fichier sur lequel se trouve le chemin de répertoire.

**Pct Util**

Désigne le pourcentage d'espace fichier occupé.

Pour un espace fichier qui représente un mappage d'espace fichier virtuel associé à un chemin de répertoire, le pourcentage utilisé est calculé comme le pourcentage de la capacité de l'espace fichier qui était occupé par le répertoire au moment de la dernière sauvegarde intégrale.

**Last Backup Start Date/Time**

Désigne la date et l'heure de la dernière sauvegarde incrémentielle de l'espace fichier.

**Jours écoulés depuis le début de la dernière sauvegarde**

Désigne le délai qui s'est écoulé depuis le début de la dernière sauvegarde incrémentielle de l'espace fichier.

**Last Backup Completion Date/Time**

Désigne la date et l'heure de fin de la dernière sauvegarde incrémentielle de l'espace fichier.

**Jours écoulés depuis la fin de la dernière sauvegarde**

Désigne le nombre de jours qui se sont écoulés depuis la fin de la dernière sauvegarde incrémentielle de l'espace fichier.

**Last Replication Start Date/Time**

Indique la date et l'heure à laquelle la dernière reproduction des données de l'espace fichier a commencé.

**Days Since Last Replication Started**

Indique le nombre de jours depuis que la dernière reproduction des données de l'espace fichier a commencé.

**Last Replication Completion Date/Time**

Indique la date et l'heure à laquelle la dernière reproduction des données de l'espace fichier s'est terminée.

**Days Since Last Replication Completed**

Indique le nombre de jours depuis que la dernière reproduction des données de l'espace fichier s'est terminée.

**Last Backup Date/Time From Client (UTC)**

Date et heure, en temps universel coordonné (UTC), de la dernière opération de sauvegarde pour cet espace fichier.

**Last Archive Date/Time From Client (UTC)**

Date et heure, en temps universel coordonné (UTC), de la dernière opération d'archivage pour cet espace fichier.

**Backup Replication Rule Name**

Indique la règle de reproduction qui s'applique aux données de sauvegarde dans l'espace fichier. Les valeurs suivantes sont possibles :

**ALL\_DATA**

Réplique les données de sauvegarde actives et inactives. Les données sont répliquées avec une priorité normale.

**ACTIVE\_DATA**

Réplique uniquement les données de sauvegarde actives. Les données sont répliquées avec une priorité normale.

**Avertissement :** Si vous spécifiez `ACTIVE_DATA` et si une ou plusieurs des conditions suivantes sont vraies, les données de sauvegarde inactive sur le serveur de réplication cible sont supprimées, et les données de sauvegarde inactive sur le serveur de réplication source ne sont pas supprimées.

- Lorsqu'une version de serveur antérieure à la version 7.1.1 est installée sur le serveur de réplication source ou cible.
- Lorsque vous utilisez la commande **REPLICATE NODE** avec le paramètre `FORCERECONCILE=YES`.
- Lorsque vous exécutez la réplication initiale d'un espace fichier après avoir configuré la réplication, restauré la base de données ou mis à jour les serveurs de réplication source et cible depuis une version de serveur antérieure à la version 7.1.1.

Si les conditions précédentes ne sont pas respectées, tous les fichiers nouveaux et modifiés depuis la dernière réplication sont répliqués, y compris les fichiers inactifs, et les fichiers sont supprimés lorsqu'ils arrivent à expiration.

#### **ALL\_DATA\_HIGH\_PRIORITY**

Réplique les données de sauvegarde actives et inactives. Les données sont répliquées avec une priorité élevée.

#### **ACTIVE\_DATA\_HIGH\_PRIORITY**

Cette règle est identique à la règle de réplication `ACTIVE_DATA`, à la différence près que les données sont répliquées avec une priorité élevée.

#### **PAR DEFAUT**

Réplique les données de sauvegarde selon la règle de poste client de sauvegarde des données. Si la règle de poste client de sauvegarde des données est `DEFAULT`, les données de sauvegarde sont reproduites selon la règle serveur de sauvegarde des données.

#### **NONE**

Les données de sauvegarde de l'espace fichier ne sont pas reproduites.

#### **Backup Replication Rule State**

Indique si la reproduction des données de sauvegarde de l'espace fichier est activée ou désactivée. Si l'état est `ENABLED`, les fichiers de sauvegarde sont admissibles pour la reproduction. Si l'état est `DISABLED`, les fichiers de sauvegarde ne sont pas admissibles pour la reproduction.

#### **Archive Replication Rule Name**

Indique la règle de reproduction qui s'applique aux données d'archive dans l'espace fichier. Les valeurs suivantes sont possibles :

#### **ALL\_DATA**

Réplique les données d'archivage. Les données sont répliquées avec une priorité normale.

#### **ALL\_DATA\_HIGH\_PRIORITY**

Réplique les données d'archivage. Les données sont répliquées avec une priorité élevée.

#### **PAR DEFAUT**

Reproduit les données d'archive selon la règle client d'archivage

des données. Si la règle client d'archivage des données est DEFAULT, les données d'archive sont reproduites selon la règle serveur d'archivage des données.

**NONE**

Les données d'archive de l'espace fichier ne sont pas reproduites.

**Archive Replication Rule State**

Indique si la reproduction des données d'archive de l'espace fichier est activée ou désactivée. Si l'état est ENABLED, les fichiers d'archive sont admissibles pour la reproduction. Si l'état est DISABLED, les fichiers d'archive ne sont pas admissibles pour la reproduction.

**Space Management Replication Rule Name**

Indique la règle de reproduction qui s'applique aux données d'archive dans l'espace fichier. Les valeurs suivantes sont possibles :

**ALL\_DATA**

Réplique les données gérées par HSM. Les données sont répliquées avec une priorité normale.

**ALL\_DATA\_HIGH\_PRIORITY**

Réplique les données gérées par HSM. Les données sont répliquées avec une priorité élevée.

**PAR DEFAUT**

Reproduit les données gérées par HSM selon la règle client pour ce type de données. Si la règle client pour les données gérées par HSM est DEFAULT, celles-ci sont reproduites selon la règle serveur pour cet type de données.

**NONE**

Les données gérées par HSM de l'espace fichier ne sont pas reproduites.

**Space Management Replication Rule State**

Indique si la reproduction des données gérées par HSM de l'espace fichier est activée ou désactivée. Si l'état est ENABLED, les fichiers avec espace géré sont admissibles pour la reproduction. Si l'état est DISABLED, les fichiers avec espace géré ne sont pas admissibles pour la reproduction.

**At-risk type**

Indique le type d'évaluation à risque. Les valeurs possibles sont Default, Bypassed ou Custom. Default indique que le poste est évalué selon l'intervalle qui a été spécifié pour la classification de postes par la commande **SET STATUSATRISKINTERVAL**. Bypassed indique que le poste n'est pas évalué par rapport à un statut à risque par le moniteur de statut. Custom indique que le poste est évalué selon l'intervalle spécifié par la commande **SET VMATRISKINTERVAL**, plutôt que celui indiqué par la commande **SET STATUSATRISKINTERVAL**.

**At-risk interval**

Indique la durée, en heures, entre les activités de sauvegarde du client avant que le moniteur d'état considère que le client est à risque. Cette zone s'applique uniquement lorsque la valeur de At-risk type est Custom.

**Decommissioned**

Indique si la machine virtuelle que l'espace fichier représente est hors service.

**Decommissioned Date**

Spécifie la date à laquelle la machine virtuelle que l'espace fichier représente a été mise hors service.

**Adresse MAC**

Indique l'adresse MAC des espaces fichier sauvegardés pour les machines virtuelles VMWare. Dans le cas où la machine virtuelle comporte plusieurs adresses MAC, il s'agit de l'adresse avec la valeur la plus faible.

**Commandes associées**

Tableau 256. Commandes associées à **QUERY FILESPACE**

Commande	Description
DEFINE VIRTUALFSMAPPING	Définition d'un mappage d'espace fichier virtuel.
DELETE FILESPACE	Suppression de données associées aux espaces fichier du client. Si un espace fichier fait partie d'un groupe de données colocalisées et que vous supprimez l'espace fichier du poste, l'espace fichier est supprimé du groupe de données colocalisées.
REGISTER NODE	Définit un poste de client sur le serveur et paramètre des options pour cet utilisateur.
REMOVE NODE	Suppression d'un client de la liste des postes enregistrés d'un domaine de règles spécifique.
RENAME FILESPACE	Changement de nom d'un espace fichier client sur le serveur.
UPDATE FILESPACE	Modification des règles de réplication de poste d'espace fichier.
UPDATE NODE	Modification des attributs associés à un poste client.



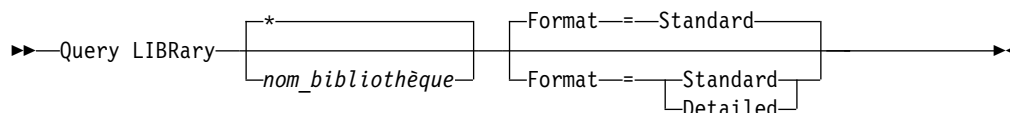
## QUERY LIBRARY (Analyse d'une bibliothèque)

Cette commande permet d'afficher les informations sur les bibliothèques.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_bibliothèque*

Indique le nom de la bibliothèque à analyser. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour définir les noms. Ce paramètre est facultatif.

#### Format

Définit le mode d'affichage des informations. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est STANDARD. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### Standard

Indique que des informations partielles sur la bibliothèque sont affichées.

##### Detailed

Indique que des informations complètes sur la bibliothèque sont affichées.

### Exemple : Affichage des informations récapitulatives relatives à une bibliothèque spécifique

Affichez les informations sur la bibliothèque AUTO. Exécutez la commande suivante :

```
query library auto
```

```
Library Name: AUTO
Library Type: SCSI
ACS Id:
Private Category:
Scratch Category:
WORM Scratch Category:
External Manager:
Shared: No
LanFree:
ObeyMountRetention:
```

Pour obtenir une description de la zone, voir «Descriptions des zones», à la page 948.

### Exemple : Affichage des informations détaillées relatives à une bibliothèque spécifique

Affichez les informations détaillées sur la bibliothèque EZLIFE. Exécutez la commande suivante :

```
query library ezlife format=detailed
```

```
Library Name: EZLIFE
Library Type: SCSI
ACS Id:
Private Category:
Scratch Category:
WORM Scratch Category:
External Manager:
Shared: Yes
LanFree:
ObeyMountRetention:
Primary Library Manager: EZSERVER
WWN:
Serial Number:
AutoLabel: OVERWRITE
Relabel Scratch: Yes
Last Update by (administrator): DOCTOR_MIKE
Last Update Date/Time: 2002-12-05 15:24:53
```

Pour obtenir une description de la zone, voir «Descriptions des zones».

## Descriptions des zones

### Library Name

Nom de la bibliothèque.

### Type de bibliothèque

Type de la bibliothèque.

### ID ACS

Indique qu'il s'agit d'une bibliothèque StorageTek, pilotée par le logiciel StorageTek ACSLS (Automated Cartridge System Library Software).

### Catégorie Privé

Indique le numéro de catégorie des volumes privés devant être montés par requête nominative.

Les informations affichées dans cette zone concernent uniquement les serveurs de bandothèque IBM 3494 ou 3495.

### Catégorie Utilisable

Numéro de catégorie à utiliser pour les volumes utilisables de la bibliothèque.

Les informations affichées dans cette zone concernent uniquement les serveurs de bandothèque IBM 3494 ou 3495.

### Catégorie Scratch WORM

Numéro de catégorie utilisé pour les volumes utilisables WORM de la bibliothèque.

Les informations affichées dans cette zone concernent uniquement les serveurs de bandothèque IBM 3494 ou 3495.

### Gestionnaire externe

Indique l'emplacement du gestionnaire de bibliothèque externe auquel le serveur peut envoyer les demandes d'accès aux supports.

### Partagé

Indique si la bibliothèque est partagée entre plusieurs serveurs IBM Spectrum Protect, via un réseau SAN (Storage Area Network).

**Hors LAN**

Indique si la bibliothèque externe est utilisée pour des opérations sans réseau.

**Respecter la validité du montage**

Indique si le serveur utilise la valeur définie pour la conservation de montage dans la classe d'unités associée à cette bibliothèque externe.

**Gestionnaire de bibliothèque primaire**

Indique le nom du serveur chargé de contrôler l'accès aux ressources de la bibliothèque.

**Nom international (WWN)**

Nom international Fibre Channel de la bibliothèque.

**Numéro de série**

Indique le numéro de série de la bibliothèque sur laquelle porte la requête.

**AutoLabel**

Indique si le serveur tente d'attribuer automatiquement un label aux volumes de bande.

**Relabel Scratch**

Indique si le serveur réétiquette les volumes supprimés et revenus à zéro.

**Dernière mise à jour par (administrateur)**

Indique le nom de la personne qui a effectué la dernière mise à jour de la bibliothèque.

**Date/heure de dernière mise à jour**

Date et heure de la dernière mise à jour.

**Commandes associées**

*Tableau 257. Commandes associées à QUERY LIBRARY*

Commande	Description
AUDIT LIBRARY	Vérification de l'homogénéité d'une bibliothèque automatisée.
DEFINE LIBRARY	Définition d'une bibliothèque automatisée ou manuelle.
DEFINE PATH	Définition d'un chemin d'accès de sa source vers sa destination.
DELETE LIBRARY	Suppression d'une bibliothèque.
QUERY PATH	Affichage d'informations concernant le chemin d'accès depuis sa source jusqu'à sa destination.
UPDATE LIBRARY	Modification des attributs d'une bibliothèque.

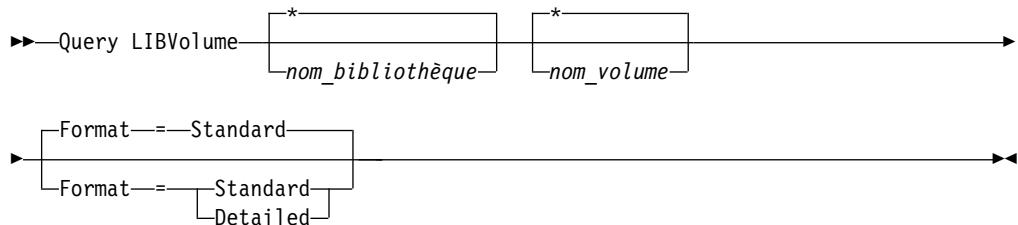
## QUERY LIBVOLUME (Analyse d'un volume de bibliothèque)

Cette commande permet d'afficher des informations sur un ou plusieurs volumes insérés dans une bibliothèque automatique, à destination du serveur IBM Spectrum Protect.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_bibliothèque*

Indique le nom de la bibliothèque. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour indiquer ce nom. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est toutes les bibliothèques.

#### *nom\_volume*

Indique le nom du volume. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour indiquer ce nom. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est tous les volumes.

#### Format

Définit le mode d'affichage des informations. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est STANDARD. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### **Standard**

Indique que des informations partielles s'affichent.

##### **Detailed**

Indique que des informations complètes s'affichent.

### Exemple : Affichage des volumes insérés dans une bibliothèque spécifique

Affichez les informations sur tous les volumes insérés dans la bibliothèque appelée TAPE. Pour obtenir une description de la zone, voir «Descriptions des zones», à la page 951.

```
query libvolume tape
```

Library Name	Volume Name	Status	Owner	Last Use	Home Element	Device Type
-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----
TAPE	000114	Scratch			1,000	LTO
TAPE	NY1602	Scratch			1,001	DLT

## Exemple : Affichage des informations détaillées relatives à une bibliothèque spécifique

Affichez des informations détaillées relatives à un volume nommé JJY008. Pour obtenir une description de la zone, voir «Descriptions des zones».

```
query libvolume jjy008 format=detailed
```

```
Library Name: HPW3494
Volume Name: JJY008
Status: Private
Owner: SUNSET
Last Use: Data
Home Element:
Device Type:
Cleanings Left:
Media Type:
```

## Descriptions des zones

### Library Name

Nom de la bibliothèque dans laquelle se trouve le volume de stockage.

### Volume Name

Nom du volume de stockage.

**Status** Etat du volume de stockage en fonction de l'inventaire de la bibliothèque. Si cet état est Privé, le volume est en cours d'utilisation par IBM Spectrum Protect. Si l'état est Scratch, cela signifie que le volume est disponible.

### Owner

Le serveur propriétaire du volume, si le volume est privé.

### Last Use

Type de données du volume. Cette zone concerne uniquement les volumes dont l'état est Privé. Pour les volumes de pool de stockage, elle contient la valeur **Données**. Pour les volumes de sauvegarde de base de données (sauvegarde complète, incrémentale ou instantanée), cette zone contient la valeur **DbBackup**.

### Home Element

Adresse de l'élément d'emplacement de la bibliothèque qui contient le volume.

### Device Type

Type de l'unité sur laquelle le volume est utilisé. Cette zone n'affiche une valeur que pour les volumes insérés dans une bibliothèque dotée de capacités média mixtes.

### Cleanings Left

Pour les cartouches de nettoyage, le nombre de nettoyages restants.

### Media Type

Le type de support représenté par le volume (par exemple, bande 8 mm).

## Commandes associées

Tableau 258. Commandes associées à QUERY LIBVOLUME

Commande	Description
AUDIT LIBRARY	Vérification de l'homogénéité d'une bibliothèque automatisée.

Tableau 258. Commandes associées à QUERY LIBVOLUME (suite)

Commande	Description
CHECKIN LIBVOLUME	Vérification d'un volume de stockage dans une bibliothèque automatisée.
CHECKOUT LIBVOLUME	Vérification d'un volume de stockage en dehors d'une bibliothèque automatique.
DEFINE VOLUME	Affectation d'un volume à utiliser pour le stockage dans un pool de stockage spécifié.
LABEL LIBVOLUME	Étiquetage des volumes dans des bibliothèques manuelles ou automatisées.
QUERY LIBRARY	Affichage des informations sur une ou plusieurs bibliothèques.
UPDATE LIBVOLUME	Modification des attributs d'un volume de stockage.

## QUERY LICENSE (Affichage des informations de licence)

Cette commande permet d'afficher un audit de licence, des conditions d'octroi de licence et des informations de conformité.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe

►►—Query LIcense—◄◄

### Paramètres

Aucun(e).

Pour afficher les informations sur la licence, émettez la commande suivante :

query license

L'exemple de sortie suivant s'affiche :

```
ANR2017I Administrator SERVER_CONSOLE issued command: QUERY LICENSE
Last License Audit: 10/17/2016 14:28:08
Number of Data Protection for Oracle in use: 0
Number of Data Protection for Oracle in try buy mode: 0
Number of Data Protection for Microsoft SQL in use: 0
Number of Data Protection for Microsoft SQL in try buy mode: 0
Number of Data Protection for Microsoft Exchange in use: 0
Number of Data Protection for MS Exchange in try buy mode: 0
Number of TDP for Lotus Notes in use: 12
Number of TDP for Lotus Notes in try buy mode: 0
Number of Data Protection for Lotus Domino in use: 0
Number of Data Protection for Lotus Domino in try buy mode: 0
Number of TDP for Informix in use: 1
Number of TDP for Informix in try buy mode: 0
Number of TDP for SAP R/3 in use: 0
Number of TDP for SAP R/3 in try buy mode: 0
Number of TDP for ESS in use: 0
Number of TDP for ESS in try buy mode: 0
Number of TDP for ESS R/3 in use: 0
Number of TDP for ESS R/3 in try buy mode: 0
Number of TDP for EMC Symmetrix in use: 0
Number of TDP for EMC Symmetrix in try buy mode: 0
Number of TDP for EMC Symmetrix R/3 in use: 6
Number of TDP for EMC Symmetrix R/3 in try buy mode: 0
Number of TDP for WAS in use: 0
Number of TDP for WAS in try buy mode: 0
Is IBM Spectrum Protect for Data Retention in use?: No
Is IBM Spectrum Protect for Data Retention licensed?: Yes
Is IBM Spectrum Protect Basic Edition in use: Yes
Is IBM Spectrum Protect Basic Edition licensed: Yes
Is IBM Spectrum Protect Extended Edition in use: No
Is IBM Spectrum Protect Extended Edition licensed: Yes
Server License Compliance: Valid
```

### Descriptions de zones

#### Last License Audit

Indique la date et l'heure du dernier audit de licence.

**Number of Data Protection for Oracle in use**

Indique le nombre d'applications Data Protection for Oracle en cours d'utilisation. Un produit est utilisé si vous avez acheté ce dernier et enregistré la licence.

**Number of Data Protection for Oracle in try buy mode**

Indique le nombre d'applications Data Protection for Oracle en mode d'évaluation.

**Number of Data Protection for Microsoft SQL in use**

Indique le nombre d'applications Data Protection for Microsoft SQL en cours d'utilisation. Un produit est utilisé si vous avez acheté ce dernier et enregistré la licence.

**Number of Data Protection for Microsoft SQL in try buy mode**

Indique le nombre d'applications Data Protection for Microsoft SQL en mode d'évaluation.

**Number of Data Protection for Microsoft Exchange in use**

Indique le nombre d'applications Data Protection for Microsoft Exchange en cours d'utilisation. Un produit est utilisé si vous avez acheté ce dernier et enregistré la licence.

**Number of Data Protection for Microsoft Exchange in try buy mode**

Indique le nombre d'applications Data Protection for Microsoft Exchange en mode d'évaluation.

**Number of TDP for Lotus Notes in use**

Indique le nombre d'applications TDP pour Lotus Notes en cours d'utilisation. Un produit est utilisé si vous avez acheté ce dernier et enregistré la licence.

**Number of TDP for Lotus Notes in try buy mode**

Indique le nombre d'applications TDP pour Lotus Notes en mode d'évaluation.

**Number of Data Protection for Lotus Domino in use**

Indique le nombre d'applications Data Protection for Lotus Domino en cours d'utilisation. Un produit est utilisé si vous avez acheté ce dernier et enregistré la licence.

**Number of Data Protection for Lotus Domino in try buy mode**

indique le nombre d'applications Data Protection for Lotus Domino en mode d'évaluation.

**Number of TDP for Informix in use**

Indique le nombre d'applications TDP pour Informix en cours d'utilisation. Un produit est utilisé si vous avez acheté ce dernier et enregistré la licence.

**Number of TDP for Informix in try buy mode**

Indique le nombre d'applications TDP pour Informix en mode d'évaluation.

**Number of TDP for SAP R/3 in use**

Indique le nombre d'applications TDP pour SAP R/3 en cours d'utilisation. Un produit est utilisé si vous avez acheté ce dernier et enregistré la licence.

**Number of TDP for SAP R/3 in try buy mode**

Indique le nombre d'applications TDP pour SAP R/3 en mode d'évaluation.

**Number of TDP for ESS in use**

Indique le nombre d'applications TDP pour ESS en cours d'utilisation. Un produit est utilisé si vous avez acheté ce dernier et enregistré la licence.



**Number of TDP for ESS in try buy mode**

Indique le nombre d'applications TDP pour ESS en mode d'évaluation.

**Number of TDP for ESS R/3 in use**

Indique le nombre d'applications TDP pour ESS R/3 en cours d'utilisation.  
Un produit est utilisé si vous avez acheté ce dernier et enregistré la licence.

**Number of TDP for ESS R/3 in try buy mode**

Indique le nombre d'applications TDP pour ESS R/3 en mode d'évaluation.

**Number of TDP for EMC Symmetrix in use**

Indique le nombre d'applications TDP pour EMC Symmetrix en cours d'utilisation. Un produit est utilisé si vous avez acheté ce dernier et enregistré la licence.

**Number of TDP for EMC Symmetrix in try buy mode**

Indique le nombre d'applications TDP pour EMC Symmetrix en mode d'évaluation.

**Number of TDP for EMC Symmetrix R/3 in use**

Indique le nombre d'applications TDP pour EMC Symmetrix R/3 en cours d'utilisation. Un produit est utilisé si vous avez acheté ce dernier et enregistré la licence.

**Number of TDP for EMC Symmetrix R/3 in try buy mode**

Indique le nombre d'applications TDP pour EMC Symmetrix R/3 en mode d'évaluation.

**Number of TDP for WAS in use**

Indique le nombre d'applications TDP pour WAS en cours d'utilisation. Un produit est utilisé si vous avez acheté ce dernier et enregistré la licence.

**Number of TDP for WAS in try buy mode**

Indique le nombre d'applications TDP pour WAS en mode d'évaluation.

**Is IBM Spectrum Protect for Data Retention in use ?**

Indique si IBM Spectrum Protect for Data Retention est en cours d'utilisation. Un produit est utilisé si vous avez acheté ce dernier et enregistré la licence.

**Is IBM Spectrum Protect for Data Retention licensed ?**

Indique si IBM Spectrum Protect for Data Retention est utilisé sous licence.

**Is IBM Spectrum Protect Basic Edition in use**

Indique si IBM Spectrum Protect Basic Edition est en cours d'utilisation.  
Un produit est utilisé si vous avez acheté ce dernier et enregistré la licence.

**Is IBM Spectrum Protect Basic Edition licensed**

Indique si IBM Spectrum Protect Basic Edition est utilisé sous licence.

**Is IBM Spectrum Protect Extended Edition in use**

Indique si IBM Spectrum Protect Extended Edition est en cours d'utilisation. Un produit est utilisé si vous avez acheté ce dernier et enregistré la licence.

**Is IBM Spectrum Protect Extended Edition licensed**

Indique si IBM Spectrum Protect Extended Edition est utilisé sous licence.

**Server License Compliance**

Indique si la licence du serveur est valide.

## Commandes associées

Tableau 259. Commandes associées à **QUERY LICENSE**

Commande	Description
AUDIT LICENSES	Vérification de la conformité aux licences indiquées.
QUERY AUDITOCUPANCY	Affichage de l'utilisation du stockage du serveur pour un poste client.
QUERY NODE	Affichage des informations partielles ou complètes concernant un ou plusieurs clients.
QUERY PVUESTIMATE	Affichage des estimations d'unité de valeur par coeur de processeur. <b>A faire :</b> La commande <b>QUERY PVUESTIMATE</b> signale les licences en fournissant les informations d'unité de valeur par processeur pour chaque poste pour les périphériques serveur.
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.
REGISTER LICENSE	Enregistre une licence du serveur IBM Spectrum Protect.
REGISTER NODE	Définit un poste de client sur le serveur et paramètre des options pour cet utilisateur.
SET CPUINFOREFRESH	Indication du nombre de jours entre des analyses client pour les informations de poste de travail utilisées pour les estimations de PVU.
SET LICENSEAUDITPERIOD	Indique le nombre de jours entre les audits de licences automatiques.
UPDATE NODE	Modification des attributs associés à un poste client.

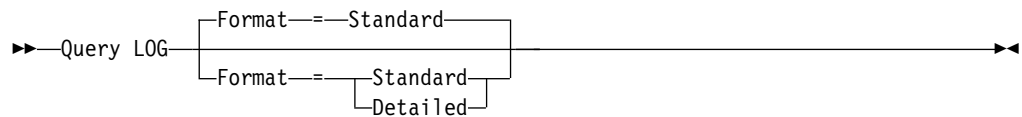
## QUERY LOG (Affichage des informations du journal de reprise)

Cette commande permet d'afficher des informations relatives au journal de reprise.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### Format

Définit le mode d'affichage des informations. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est STANDARD. Les valeurs suivantes sont possibles :

##### Standard

Indique que des informations partielles s'affichent.

##### Detailed

Indique que des informations complètes s'affichent.

### Exemple : Affichage des informations récapitulatives relatives au journal de reprise

Affichez les informations récapitulatives relatives au journal de reprise. Pour obtenir une description de la zone, voir «Descriptions des zones», à la page 958.

```
query log
```

Total Space (MB)	Used Space (MB)	Free Space (MB)
-----	-----	-----
38,912	543.3	38,368.7

### Exemple : Affichage des informations détaillées relatives au journal de reprise

Affichez les informations détaillées sur le journal de reprise. Pour obtenir une description de la zone, voir «Descriptions des zones», à la page 958.

```
query log format=detailed
```

```

Active Log Directory : /actlog
Total Space (MB): 524,032
Used Space (MB): 3,517
Free Space (MB): 520,515

Total Size of File System (MB): 564,443
Used Space on File System (MB): 527,049
Free Space on File System (MB): 8,722

Archive Log Directory : /archlog
Total Size of File System (MB): 603,751.82
Used Space on File System (MB): 80,642.30
Free Space on File System (MB): 523,109.52
Archive Log Compressed : Yes

Mirror Log Directory : /mirrorlog
Total Size of File System (MB): 564,443
Used Space on File System (MB): 527,049
Free Space on File System (MB): 8,722

Archive Failover Log Directory : /archfaillog
Total Size of File System (MB): 301,372.06
Used Space on File System (MB): 44,741.80
Free Space on File System (MB): 256,630.26

```

## Descriptions des zones

### Total Space

Indique la taille maximale du journal actif, en mégaoctets.

### Used Space

Indique le volume d'espace du journal actif utilisé, en mégaoctets.

### Free Space

Indique le volume d'espace du journal actif non utilisé par les transactions non validées, en mégaoctets.

### Total Size of File System

Indique la taille totale du système de fichiers, en mégaoctets.

### Space Used on File System

Indique la quantité d'espace utilisé sur le système de fichiers, en mégaoctets.

### Free Space on File System

Indique la quantité d'espace disponible sur le système de fichiers, en mégaoctets.

### Archive Log Compressed

Indique si les journaux d'archivage sont compressés.

### Active Log Directory

Indique l'emplacement où les fichiers des journaux actifs sont stockés. Lorsque vous modifiez le répertoire de journaux actifs, le serveur déplace tous les journaux archivés dans le répertoire des journaux d'archivage et tous les journaux actifs dans un nouveau répertoire de journaux actifs.

### Mirror Log Directory

Indique l'emplacement de conservation de la copie des journaux actifs.

### Archive Failover Log Directory

Indique l'emplacement dans lequel le serveur enregistre les journaux d'archivage si les journaux ne peuvent être archivés dans le répertoire de journal d'archivage.

**Archive Log Directory**

Indique l'emplacement dans lequel le serveur peut archiver un fichier journal une fois que toutes les transactions représentées dans celui-ci sont terminées.

## QUERY MACHINE (Recherche d'informations relatives à une machine)

Cette commande permet d'afficher les informations relatives à une ou plusieurs machines. Vous pouvez utiliser ces informations pour la reprise de machines clients IBM Spectrum Protect en cas de sinistre.

**Avertissement :** IBM Spectrum Protect n'utilise pas ces informations. Elles ne sont fournies que pour vous aider à planifier la reprise des machines clients après incident.

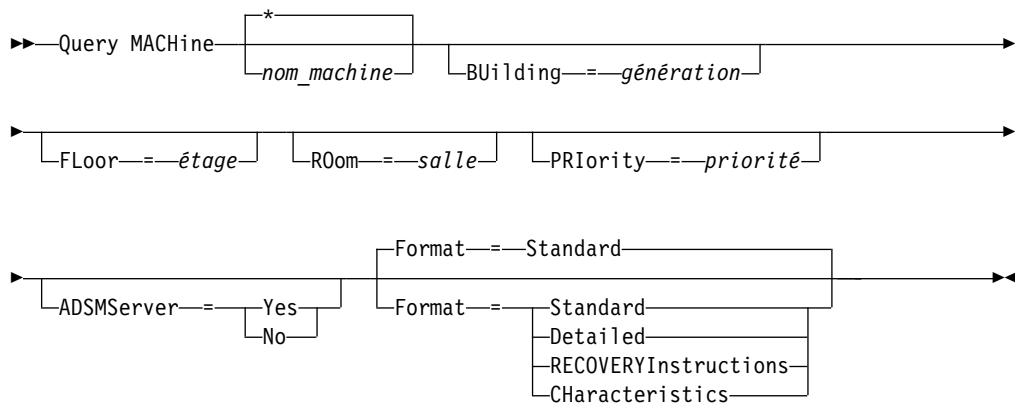
IBM Spectrum Protect affiche les informations relatives à plusieurs machines dans l'ordre suivant :

- selon le niveau de priorité spécifié ;
- au sein d'un niveau de priorité, selon l'emplacement spécifié et le nom de la machine.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_machine*

Indique le nom d'une ou plusieurs machines à rechercher. Indique si le poste client est verrouillé hors de IBM Spectrum Protect. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est toutes les machines qui répondent aux critères spécifiés.

#### **BUilding**

Indique le nom ou le numéro du bâtiment dans lequel se trouvent les machines. Ce paramètre est facultatif. Placez le texte entre guillemets s'il contient des espaces.

#### **FLoor**

Indique le nom ou le numéro de l'étage auquel se trouvent les machines. Ce paramètre est facultatif. Placez le texte entre guillemets s'il contient des espaces.

#### **R0om**

Indique le nom ou le numéro de la salle dans laquelle se trouvent les

machines. Ce paramètre est facultatif. Le texte est limité à 16 caractères. Placez le texte entre guillemets s'il contient des espaces.

#### **PRIority**

Indique le numéro de priorité des machines. Ce paramètre est facultatif.

#### **ADSMServer**

Indique si la machine contient un serveur IBM Spectrum Protect. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut consiste à afficher toutes les machines qui répondent aux autres critères. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### **Yes**

Indique que la machine contient un serveur IBM Spectrum Protect.

**No** Indique que la machine ne contient pas de serveur IBM Spectrum Protect.

#### **Format**

Indique le mode d'affichage des informations. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est STANDARD. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### **Standard**

Affiche des informations partielles sur les machines.

##### **Detailed**

Affiche toutes les informations sur les machines.

#### **RECOVERYInstructions**

Affiche uniquement les instructions de reprise des machines. Cette option ne fonctionne que si vous recherchez une machine en particulier.

#### **CHaracteristics**

Affiche uniquement les caractéristiques de la machine. Cette option ne fonctionne que si vous recherchez une machine en particulier.

### **Exemple : Affichage des informations relatives à une machine spécifique**

Affichez les informations relatives à la machine MACH1. Pour obtenir une description des zones, voir «Descriptions des zones», à la page 962.

```
query machine MACH1
```

Machine Name	Machine Priority	Building	Floor	Room	Node Name	Recovery Media Name
MACH1	1	21	2	2929	VIRGINIA	RECMED1

### **Exemple : Affichage des informations détaillées relatives aux machines de priorité 1**

Affichez les informations détaillées sur toutes les machines de priorité 1 situées au deuxième étage du bâtiment 21. Pour obtenir une description de la zone, voir «Descriptions des zones», à la page 962.

```
query machine * building=21 floor=2 priority=1  
format=detailed
```

```

Machine Name: MACH1
Machine Priority: 1
Building: 21
Floor: 2
Room: 2929
Server?: Yes
Description: TSM server machine
Node Name: VIRGINIA
Recovery Media Name: RECMED1
Characteristics?: Yes
Recovery Instructions?: Yes

```

## Descriptions des zones

### Machine Name

Indique le nom de la machine.

### Machine Priority

Indique la priorité de reprise de la machine.

### Building

Indique le bâtiment dans lequel se trouve la machine.

**Floor** Indique l'étage auquel se trouve la machine.

**Room** Indique la salle dans laquelle se trouve la machine.

### Server?

Indique si la machine contient un serveur IBM Spectrum Protect.

### Description

Fournit une description de la machine.

### Node Name

Indique les noms de poste client IBM Spectrum Protect associés à cette machine.

### Recovery Media Name

Indique les supports de reprise associés à cette machine.

### Characteristics?

Indique si le texte des caractéristiques de la machine est stocké dans la base de données.

### Recovery Instructions?

Indique si le texte des instructions de reprise d'une machine est stocké dans la base de données IBM Spectrum Protect.

## Commandes associées

Tableau 260. Commandes associées à **QUERY MACHINE**

Commande	Description
DEFINE MACHINE	Définition d'une machine pour DRM.
DEFINE MACHNODEASSOCIATION	Associe un poste IBM Spectrum Protect à une machine.
DEFINE RECMEDMACHASSOCIATION	Association d'un support de reprise avec une machine.
DELETE MACHINE	Suppression d'une machine.
INSERT MACHINE	Insère des caractéristiques de machine ou des instructions de reprise dans une base de données IBM Spectrum Protect.



Tableau 260. Commandes associées à QUERY MACHINE (suite)

Commande	Description
UPDATE MACHINE	Changement des informations d'une machine.

## QUERY MEDIA (Analyse du support de pool de stockage à accès séquentiel)

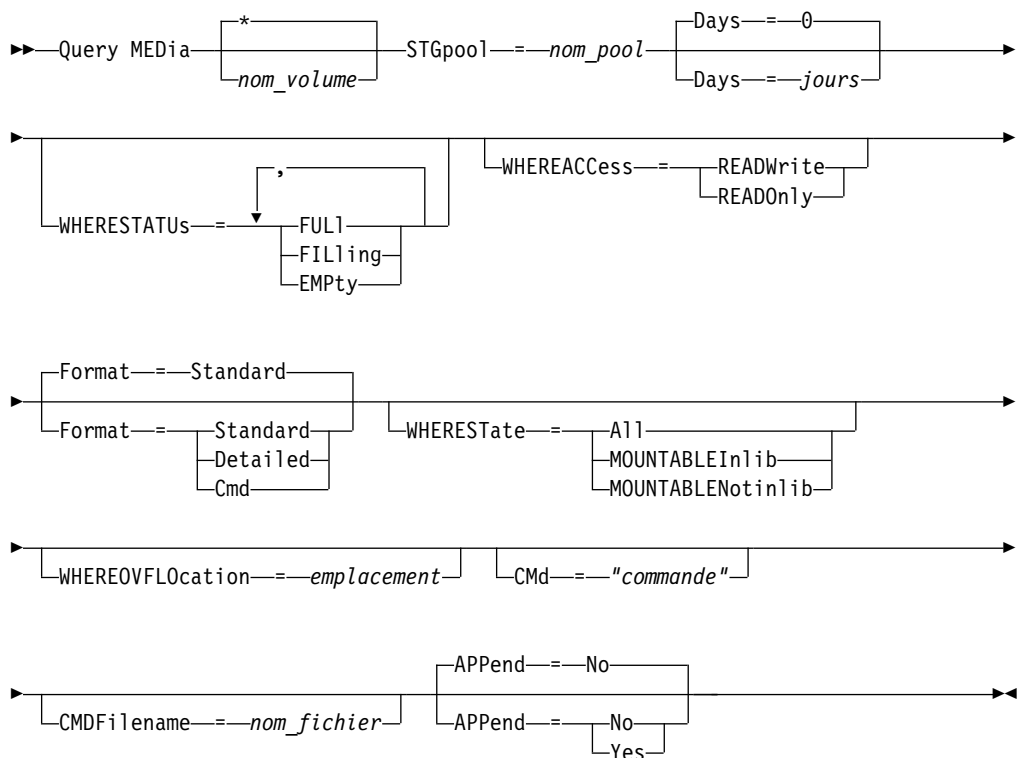
Cette commande permet d'afficher les informations relatives aux volumes de pools de stockage principaux et de copie à accès séquentiel déplacés à l'aide de la commande **MOVE MEDIA**.

### Classe de privilèges

Tous les administrateurs disposant d'un privilège système ou opérateur peuvent exécuter cette commande, sauf si elle inclut le paramètre CMD. Si le paramètre CMD est spécifié et que l'option serveur REQSYSAUTHOUTFILE porte la valeur NO, l'administrateur doit disposer des privilèges opérateur, stockage illimité ou système. Si le paramètre CMD est défini et que l'option de serveur REQSYSAUTHOUTFILE porte la valeur YES (valeur par défaut), l'administrateur doit disposer des privilèges système.

La commande **QUERY MEDIA** affiche seulement les volumes dont la valeur d'ACCESS MODE est READONLY ou READWRITE.

### Syntaxe



### Paramètres

*nom\_volume*

Indique le nom du volume de pool de stockage à accès séquentiel principal ou de copie à afficher. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez remplacer le nom par un caractère générique. Tous les volumes correspondants seront impliqués dans le traitement. Si vous ne renseignez pas ce paramètre, tous les volumes définis dans le pool de stockage spécifié par le paramètre **STGPOOL** seront affichés.

**STGpool (obligatoire)**

Indique le nom du pool de stockage à accès séquentiel principal ou secondaire (copie) à utiliser pour sélectionner les volumes à traiter. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour indiquer un nom. Tous les pools de stockage correspondants seront traités. Si le pool de stockage désigné n'est pas géré par une bibliothèque automatique, aucun volume ne sera affiché.

**Days**

Spécifie le délai en jours devant s'écouler après l'écriture ou la lecture de ou vers le volume avant que l'on puisse traiter ce dernier. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer une valeur comprise entre 0 et 9999. La valeur par défaut est 0. La date de lecture ou d'écriture la plus récente du volume est utilisée pour calculer le nombre de jours écoulés.

**WHERESTATUS**

Permet d'indiquer que les résultats de la requête doivent être limités par le statut des volumes. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer plusieurs états. Ils doivent être séparés par une virgule, sans espace intermédiaire. Si aucune valeur n'est spécifiée pour ce paramètre, tous les volumes du pool de stockage spécifié (quel que soit leur état) sont affichés.

Les valeurs admises sont les suivantes :

**FULL**

Indique l'affichage des volumes dont l'état est FULL (plein).

**FILLing**

Indique l'affichage des volumes dont l'état est FILLING (partiellement utilisé).

**EMPTY**

Indique l'affichage des volumes dont l'état est EMPTY (vide).

**WHEREACcess**

Indique que les résultats doivent être limités au moyen du mode d'accès des volumes. Ce paramètre est facultatif. Si vous n'indiquez pas de valeur pour ce paramètre, la sortie est restreinte par le mode d'accès.

Les valeurs admises sont les suivantes :

**READWrite**

Indique l'affichage des volumes dont le mode d'accès est READWRITE.

**READOnly**

Indique l'affichage des volumes dont le mode d'accès est READONLY.

**Format**

Indique sous quelle forme les informations s'affichent. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est STANDARD. Les valeurs admises sont les suivantes :

**Standard**

Indique que les informations s'affichent partiellement pour les volumes de pool de stockage à accès séquentiel spécifiés.

**Detailed**

Indique que les informations s'affichent intégralement pour les volumes de pool de stockage à accès séquentiel spécifiés.

**Cmd**

Indique que les commandes exécutables sont élaborées pour les volumes de pool de stockage traités par la commande **QUERY MEDIA**. Ces commandes se trouvent dans le fichier spécifié par le paramètre **CMDFILENAME**, dans

la commande **QUERY MEDIA**. Pour afficher les commandes uniquement sur la console, indiquez une chaîne vide ("" ) pour le paramètre **CMDFILENAME**. Si **FORMAT=CMD** est spécifié mais qu'aucune chaîne de commande n'est spécifiée dans le paramètre **CMD**, la commande **QUERY MEDIA** échoue.

#### **WHEREState**

Indique l'état des volumes à traiter. Ce paramètre permet de limiter le traitement aux volumes possédant l'état spécifié. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **ALL**. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### **All**

Indique que les volumes portant tous les états sont interrogés. Les états admis sont **MOUNTABLEINLIB** et **MOUNTABLENOTINLIB**.

##### **MOUNTABLEInlib**

Indique que les volumes portant actuellement l'état **MOUNTABLEINLIB** sont interrogés. Les volumes portant l'état **MOUNTABLEINLIB** se trouvent dans la bibliothèque et résident sur le site ; ils contiennent des données valides et peuvent être utilisés pour les traitements sur site.

##### **MOUNTABLENotinlib**

Indique que les volumes portant actuellement l'état **MOUNTABLENOTINLIB** sont interrogés. Les volumes portant l'état **MOUNTABLENOTINLIB** ne se trouvent pas dans la bibliothèque, ne contiennent pas de données valides et ne peuvent pas être utilisés pour les traitements sur site.

#### **WHEREOVFLocation**

Indique l'emplacement des volumes à afficher. Ce paramètre est facultatif. Ce paramètre permet de limiter le traitement aux volumes situés à l'emplacement spécifié. La longueur maximale de l'emplacement est de 255 caractères. Cet emplacement doit être placé entre des guillemets s'il contient des espaces.

#### **CMD**

Permet d'indiquer la création de commandes exécutables. La spécification de commandes doit être placée entre guillemets. La longueur maximale de la spécification est de 255 caractères. Ce paramètre est facultatif.

Pour chaque volume traité avec succès par la commande **QUERY MEDIA**, le serveur écrit les commandes associées dans un fichier. Indiquez le nom de fichier avec le paramètre **CMDFILENAME**.

Si vous n'indiquez pas de nom de fichier, la commande génère un nom de fichier par défaut en ajoutant la chaîne **exec.cmds.media** au répertoire du serveur.

#### **A faire :**

1. Si la commande créée dans le fichier dépasse 255 caractères, elle est décomposée en plusieurs lignes et un caractère de suite (+) est ajouté à la fin de chaque ligne à l'exception de la dernière. Vous pouvez avoir besoin de modifier le caractère de continuation selon les exigences du produit qui exécute les commandes.
2. Si une commande exécutable est spécifiée avec un **FORMAT** autre que **CMD**, la chaîne de commandes est ignorée et la commande **QUERY MEDIA** n'écrit aucune ligne de commande.

Indiquez une chaîne de commande et l'une des variables de substitution ci-dessous :

### *chaîne*

Indique la chaîne nécessaire pour créer une commande exécutable afin de traiter le nom de volume ou l'emplacement de volume, ou encore les deux. La chaîne peut être constituée de tout texte à format libre. La chaîne ne doit pas comporter de guillemets incorporés. Voici un exemple de spécification de commande exécutable correcte :

```
cmd="checkin libvolume &vol"
```

Voici un exemple de spécification de commande exécutable incorrecte :

```
cmd="checkin libvolume "&vol""
```

### *substitution*

Indique une variable à laquelle une valeur sera substituée par la commande **QUERY MEDIA**. Les valeurs de substitution admises sont les suivantes :

#### **&VOL**

Remplace &VOL par le nom du volume. Vous pouvez spécifier des caractères minuscules, &vol. Aucun espace ou caractère blanc n'est admis entre le symbole perluette, &, et VOL. Si des espaces ou des blancs sont présents entre les symboles perluette et VOL, la commande **QUERY MEDIA** les traite comme des chaînes et aucune substitution n'est effectuée. Si &VOL n'est pas spécifié, aucun nom de volume n'est défini dans la commande exécutable.

#### **&LOC**

Remplace &LOC par l'emplacement du volume. Vous pouvez spécifier des caractères minuscules, &loc. Aucun espace ou caractère blanc n'est admis entre le symbole perluette, &, et LOC. Si des espaces ou des blancs sont présents entre les symboles perluette et LOC, la commande **QUERY MEDIA** les traite comme des chaînes et aucune substitution n'est effectuée. Si &LOC n'est pas spécifié, aucun nom d'emplacement n'est défini dans la commande exécutable.

#### **&VOLDSN**

Remplace &VOLDSN par le nom du volume. Exemple de nom de fichier pour un volume de bande de pool de stockage de copie utilisant le préfixe défini IBM Spectrum Protect310 : IBM Spectrum Protect310.BFS. Si &VOLDSN n'est pas spécifié, aucun nom de fichier de volume n'est défini dans la commande exécutable.

#### **&NL**

Remplace &NL par le caractère d'une nouvelle ligne. Lorsque &NL est spécifié, la commande **QUERY MEDIA** décompose la commande au niveau de l'emplacement de &NL et n'ajoute aucun caractère de suite. C'est à l'utilisateur d'indiquer le caractère de suite approprié avant &NL, si un tel caractère est nécessaire. L'utilisateur est également responsable de la longueur de la ligne écrite. Si &NL n'est pas spécifié et que la longueur de la ligne de commande dépasse 255 caractères, celle-ci est décomposée en plusieurs lignes et un caractère de suite (+) est ajouté à la fin de chaque ligne de commande à l'exception de la dernière.

### **CMDFilename**

Indique le chemin absolu d'un fichier contenant les commandes spécifiées avec le paramètre CMD, lorsque FORMAT=CMD est spécifié. Ce paramètre est facultatif. La longueur maximale du nom de fichier est de 1279 caractères.

Si vous indiquez "" avec le paramètre CMDFILENAME, la commande **QUERY MEDIA** génère un nom de fichier en ajoutant la chaîne "exec.cmds.media" au répertoire du serveur. Le répertoire du serveur est le répertoire de travail en cours du processus serveur.

Si vous entrez une chaîne vide ("" ) pour CMDFILENAME, les commandes générées s'affichent uniquement sur la console. Vous pouvez réacheminer les commandes affichées vers un fichier, en utilisant les symboles > ou >> du système d'exploitation.

Si vous n'indiquez pas le nom de fichier, la commande génère un nom de fichier par défaut en ajoutant la chaîne "exec.cmds.media" au répertoire du serveur.

La commande **QUERY MEDIA** attribue automatiquement le nom de fichier spécifié ou généré. Si ce nom de fichier existe déjà, la commande **QUERY MEDIA** tente de l'utiliser et de remplacer les éventuelles données du fichier. Vous pouvez ajouter APPEND=YES pour empêcher que les données existantes soient remplacées. Si la commande **QUERY MEDIA** échoue après attribution du fichier de commandes, le fichier n'est pas supprimé.

#### APPend

Indique l'emplacement de l'opération d'écriture : au début ou à la fin des données du fichier de commandes. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Les valeurs admises sont les suivantes :

**No** Indique d'écrire les données au début du fichier de commandes. Si le fichier de commandes indiqué existe, son contenu est écrasé.

#### Yes

Indique de faire un ajout au fichier de commandes en écrivant les données à la fin du fichier.

### Exemple : Affichage des informations relatives à un pool de stockage à accès séquentiel spécifique

Affichez tous les volumes pleins et partiellement pleins se trouvant dans le pool de stockage à accès séquentiel principal ARCHIVE. Voir «Descriptions des zones», à la page 969 pour obtenir une description des zones.

```
query media * stgpool=archive wherestatus=full, filling
```

Volume Name State	Location	Automated LibName
-----	-----	-----
TAPE01	Mountable in Library	LIB3494
TAPE03	Mountable not in Lib. Room1234/Bldg31	
TAPE07	Mountable in Library	LIB3494
TAPE09	Mountable not in Lib. Room1234/Bldg31	

### Exemple : Affichage des informations relatives à un pool de stockage à accès séquentiel avec un préfixe spécifique

Affichez en détails tous les volumes pleins dont l'état est MOUNTABLENOTINLIB pour les pools de stockage à accès séquentiel dont le préfixe est ONSITE (sur site). Voir «Descriptions des zones», à la page 969 pour obtenir une description des zones.

```
query media wherestate=mountablenotinlib stgpool=onsite*  
wherestatus=full format=detailed
```

```

Volume Name: TAPE21
State: Mountable not in library
Volume Status: Full
Access: ReadOnly
Last Reference Date: 01/30/98
Last Update Date/Time: 08/20/1996 13:29:02
Location: Rm569/bldg31
Storage Pool Name: ONSITE.ARCHIVE
Automated Libname:

Volume Name: TAPE22
State: Mountable not in library
Volume Status: Full
Access: ReadOnly
Last Reference Date: 01/30/98
Last Update Date/Time: 08/20/1996 15:29:02
Location: Rm569/bldg31
Storage Pool Name: ONSITE.ARCHIVEPOOL
Automated Libname:

```

## Exemple : Génération de commande CHECKIN

Générez les commandes **CHECKIN LIBVOLUME** pour les volumes pleins et partiellement pleins se trouvant dans le pool de stockage principal ONSITE.ARCHIVE et stockés dans l'emplacement de dépassement, Salle 2948/Bât31.

```

query media * stgpool=onsite.archive format=cmd
wherestatus=full,filling wherestate=mountablenotinlib
whereovflocation=room2948/bldg31
cmd="checkin libvol lib3494 &vol status=private"
cmdfilename=/tsm/move/media/checkin.vols

```

La commande **QUERY MEDIA** a créé les commandes exécutables **CHECKIN LIBVOLUME** dans /tsm/move/media/checkin.vols, qui peuvent être lancées en exécutant la commande MACRO avec /tsm/move/media/checkin.vols comme nom de macro.

```

checkin libvol lib3494 TAPE04 status=private
checkin libvol lib3494 TAPE13 status=private
checkin libvol lib3494 TAPE14 status=private

```

## Descriptions des zones

### Volume Name

Indique le nom du volume de pool de stockage à accès séquentiel principal.

**State** Indique l'état du volume.

### Volume Status

Indique le statut du volume.

### Access

Indique le mode d'accès du volume.

### Last Reference Date

Indique la dernière date d'écriture ou de lecture sur le volume, selon la date la plus récente.

### Last Update Date/Time

Indique la date et l'heure de la mise à jour du volume la plus récente.

### Location

Indique l'emplacement de stockage du volume. Si le volume est retiré de la

bibliothèque et que son emplacement n'est ni spécifié ni défini, un point d'interrogation (?) s'affiche pour l'emplacement.

**Storage Pool Name**

Indique le nom du pool de stockage à accès séquentiel dans lequel le volume est défini.

**Automated LibName**

Indique le nom de bibliothèque automatique si le volume se trouve dans une bibliothèque.

**Commandes associées**

*Tableau 261. Commandes associées à QUERY MEDIA*

Commande	Description
MOVE MEDIA	Déplacement de volumes de pool de stockage gérés par une bibliothèque automatisée.



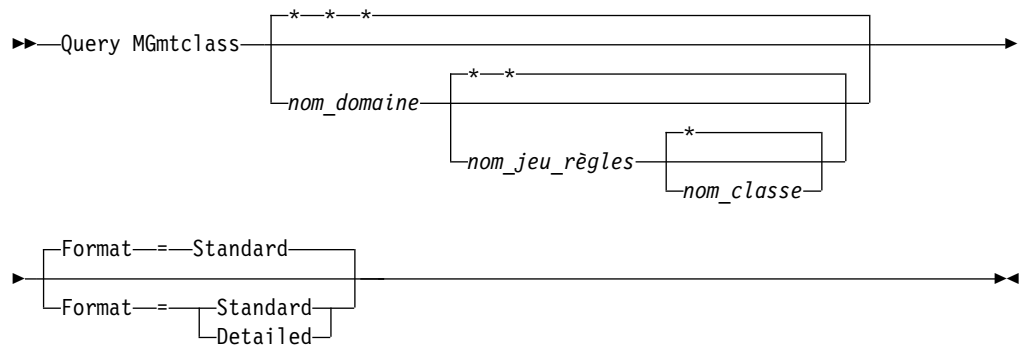
## QUERY MGMTCLASS (Analyse d'une classe de gestion)

Cette commande permet d'afficher les informations relatives à des classes de gestion.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_domaine*

Désigne le domaine de règles associé à la classe de gestion à interroger. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour indiquer ce nom. Si aucune valeur n'est spécifiée pour ce paramètre, toutes les classes de gestion de tous les domaines de règles sont interrogées. Vous devez indiquer ce paramètre lorsque vous interrogez une classe de gestion nommée explicitement.

#### *nom\_jeu\_règles*

Désigne le jeu de règles associé à la classe de gestion à interroger. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour indiquer ce nom. Si aucune valeur n'est spécifiée pour ce paramètre, toutes les classes de gestion de tous les jeux de règles sont interrogées. Vous devez indiquer ce paramètre lorsque vous interrogez une classe de gestion nommée explicitement.

#### *nom\_classe*

Indique la classe de gestion à interroger. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour indiquer ce nom. Si aucune valeur n'est spécifiée pour ce paramètre, toutes les classes de gestion sont interrogées.

#### Format

Définit le mode d'affichage des informations. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est STANDARD. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### **Standard**

Indique que des informations partielles s'affichent.

##### **Detailed**

Indique que des informations complètes s'affichent.

## Exemple : Affichage des informations pour toutes les classes de gestion

Analysez toutes les classes de gestion de tous les domaines de règles. Créez la sortie au format standard. Voir «Descriptions des zones», à la page 973 pour obtenir une description des zones.

```
query mgmtclass
```

Policy Domain Name	Policy Set Name	Mgmt Class Name	Default Mgmt Class ?	Description
EMPLOYEE-RECORDS	ACTIVE	ACTIVEFILES	Yes	Modified default management class
EMPLOYEE-RECORDS	HOLIDAY	ACTIVEFILES	Yes	Modified default management class
EMPLOYEE-RECORDS	HOLIDAY	FILEHISTORY	No	Test modified management class
EMPLOYEE-RECORDS	VACATION	ACTIVEFILES	Yes	Original default management class
EMPLOYEE-RECORDS	VACATION	FILEHISTORY	No	Test modified management class
PROG1	SUMMER	MCLASS1	No	Technical Support Mgmt Class
PROG2	SUMMER	MCLASS1	No	Technical Support Mgmt Class
STANDARD	ACTIVE	STANDARD	Yes	Installed default management class
STANDARD	STANDARD	STANDARD	Yes	Installed default management class

Pour afficher des informations sur les classes de gestion d'un domaine de règles spécifique, par exemple le domaine ENGPOLDOM, exécutez la commande suivante :

```
query mgmtclass engpoldom * *
```

## Exemple : Affichage d'informations détaillées pour une classe de gestion particulière

Analysez la classe de gestion ACTIVEFILES affectée au jeu de règles VACATION situé dans le domaine de règles EMPLOYEE\_RECORDS. Créez la sortie au format détaillé. Voir «Descriptions des zones», à la page 973 pour obtenir une description des zones.

```
query mgmtclass employee_records vacation  
activefiles format=detailed
```

```
Policy Domain Name: EMPLOYEE_RECORDS  
Policy Set Name: VACATION  
Mgmt Class Name: ACTIVEFILES  
Default Mgmt Class ? : Yes  
Description: Installed default management class  
Space Management Technique: None  
Auto-Migrate on Non-Use: 0  
Migration Requires Backup?: Yes  
Migration Destination: SPACEMGPOOL  
Last Update by (administrator): $$CONFIG_MANAGER$$  
Last Update Date/Time: 05/31/1998 13:15:45  
Managing Profile: EMPLOYEE  
Changes Pending: Yes
```

## Descriptions des zones

### Policy Domain Name

Désigne le domaine de règles.

### Policy Set Name

Désigne le jeu de règles.

### Mgmt Class Name

Désigne la classe de gestion.

### Default Mgmt Class?

Indique s'il s'agit de la classe de gestion par défaut du jeu de règles.

### Description

Indique la description de la classe de gestion.

### Space Management Technique

Technique de gestion de l'espace de la classe de gestion, pour les clients IBM Spectrum Protect for Space Management.

### Auto-Migrate on Non-Use

Nombre de jours devant s'écouler après la dernière utilisation d'un fichier avant que celui-ci ne soit éligible pour la migration automatique par les clients IBM Spectrum Protect for Space Management.

### Migration Requires Backup?

Indique si la version de sauvegarde d'un fichier doit exister avant que le fichier ne soit migré par les clients IBM Spectrum Protect for Space Management.

### Migration Destination

Pool de stockage représentant la destination des fichiers migrés par les clients IBM Spectrum Protect for Space Management.

### Dernière mise à jour par (administrateur)

Administrateur ou serveur ayant effectué la dernière mise à jour de la classe de gestion. Si cette zone contient la valeur `$$CONFIG_MANAGER$$`, la classe de gestion est associée à un domaine géré par le gestionnaire de configuration.

### Date/heure de dernière mise à jour

Date et heure de la dernière définition ou mise à jour de la classe de gestion.

### Managing profile

Le ou les profils auxquels le serveur géré s'est abonné pour obtenir la définition de cette classe de gestion.

### Changes Pending

Spécifie si des changements sont effectués mais pas activés. Une fois les changements activés, la zone est réinitialisée sur No.

## Commandes associées

Tableau 262. Commandes associées à QUERY MGMTCLASS

Commande	Description
COPY MGMTCLASS	Création d'une copie d'une classe de gestion.
DEFINE MGMTCLASS	Définition d'une classe de gestion.
DEFINE PROFASSOCIATION	Association d'objets à un profil.

Tableau 262. Commandes associées à QUERY MGMTCLASS (suite)

Commande	Description
DELETE MGMTCLASS	Suppression d'une classe de gestion et de ses groupes de copies d'un domaine de règles et d'un jeu de règles.
QUERY DOMAIN	Affiche des informations sur les domaines de règles.
UPDATE MGMTCLASS	Modification des attributs d'une classe de gestion.

## QUERY MONITORSETTINGS (Interrogation des paramètres de configuration relative aux alertes de surveillance et au statut du serveur)

Cette commande permet d'afficher des informations sur les paramètres de surveillance d'alertes et de paramètres serveur.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe

►►—Query MONITORSEttings—◄◄

### Affichage des paramètres de surveillance

Affichez les détails des paramètres de surveillance. Pour plus de détails, reportez-vous à la section Descriptions de zones.

query monitorsettings

Résultat de l'exemple :

```
Monitor Status: On
Status Refresh Interval (Minutes): 5
Status Retention (Hours): 48
Monitor Message Alerts: On
Alert Update Interval (Minutes): 10
Alert to Email: On
Send Alert Summary to Administrators: On
Alert from Email Address: DJADMIN@MYDOMAIN.COM
Alert SMTP Host: DJHOST.MYDOMAIN.COM
Alert SMTP Port: 25
Alert Active Duration (Minutes): 480
Alert Inactive Duration (Minutes): 480
Alert Closed Duration (Minutes): 60
Monitoring Admin: ADMIN
Monitored Group: MONGROUP
Monitored Servers: SERVER2
At-Risk Interval for Applications: 24
Skipped files as At-Risk for Applications?: Yes
At-Risk Interval for Virtual Machines: 24
Skipped files as At-Risk for Virtual Machines?: Yes
At-Risk Interval for Systems: 24
Skipped files as At-Risk for Systems?: Yes
```

### Descriptions de zones

#### Etat de surveillance

Indique si la surveillance des alertes est activée ou désactivée sur le serveur.

#### Status Refresh Interval (Minutes)

Indique le délai en minutes entre les intervalles de collecte de données d'événement par le serveur de surveillance.

#### Status Retention (Hours)

Indique le délai en heures de conservation des indicateurs de surveillance d'état.

**Monitor Message Alerts**

Indique si les alertes sont envoyées aux administrateurs par courrier électronique.

**Alert Update Interval (Minutes)**

Indique la durée, en minutes, pendant laquelle le moniteur d'alertes attend la mise à jour et l'élagage de l'alerte sur le serveur.

**Alert to Email**

Indique si les alertes sont envoyées aux administrateurs par courrier électronique.

**Send Alert Summary to Administrators**

Indique les administrateurs qui reçoivent un récapitulatif des alertes existant sur le serveur par courrier électronique.

**Alert from Email Address**

Indique l'adresse électronique de l'expéditeur.

**Alert SMTP Host**

Indique le serveur de messagerie hôte SMTP (Simple Mail Transfer Protocol) utilisé pour envoyer des alertes par courrier électronique.

**Alert SMTP Port**

Indique le port de serveur de messagerie SMTP utilisé pour envoyer des alertes par courrier électronique.

**Alert Active Duration (Minutes)**

Durée d'activité de l'alerte, en minutes.

**Alert Inactive Duration (Minutes)**

Délai, en minutes, pendant lequel l'alerte reste inactive.

**Alert Closed Duration (Minutes)**

Durée, en minutes, pendant laquelle une alerte est clôturée avant sa suppression du serveur.

**Monitoring Admin**

Indique le nom d l'administrateur de surveillance permettant de se connecter aux serveurs du groupe surveillé.

**Monitored Group**

Indique le nom du groupe de serveurs surveillés.

**Monitored Servers**

Indique les noms des serveurs du groupe de serveurs surveillés. Les paramètres de surveillance peuvent varier d'un serveur surveillé à l'autre. Le cas échéant, émettez la commande d'interrogation afin que chaque serveur affiche les paramètres de surveillance.

**At-Risk Interval for Applications**

Indique la durée, en heures, pendant laquelle un client d'application ne peut consigner aucune activité avant d'être considéré à risque.

**Skipped files as At-Risk for Applications?**

Indique que le serveur considère les fichiers ignorés par le client comme une défaillance et marque le client comme étant à risque.

**At-Risk Interval for Virtual Machines**

Indique la durée, en heures, pendant laquelle un client virtuel ne peut consigner aucune activité avant d'être considéré à risque.

### Skipped files as At-Risk for Virtual Machines?

Indique que le serveur considère les fichiers ignorés par le client comme une défaillance et marque le client comme étant à risque.

### At-Risk Interval for Systems

Indique la durée, en heures, pendant laquelle un client de système ne peut consigner aucune activité avant d'être considéré à risque.

### Skipped files as At-Risk for Systems?

Indique que le serveur considère les fichiers ignorés par le client comme une défaillance et marque le client comme étant à risque.

## Commandes associées

Tableau 263. Commandes associées à QUERY MONITORSETTINGS

Command	Description
«DEFINE ALERTTRIGGER (Définition d'un déclencheur d'alerte)», à la page 152	Associe les messages indiqués à un déclencheur d'alerte.
«DELETE ALERTTRIGGER (Suppression d'un message d'un déclencheur d'alerte)», à la page 479	Supprime un numéro de message qui peut déclencher une alerte.
«DELETE GRPMEMBER (Suppression d'un serveur d'un groupe de serveurs)», à la page 515	Suppression d'un serveur d'un groupe de serveurs.
«DELETE SERVER (Suppression d'une définition de serveur)», à la page 542	Suppression de la définition d'un serveur.
«QUERY ALERTSTATUS (Interrogation du statut d'une alerte)», à la page 816	Affiche des informations sur les alertes émises sur le serveur.
«QUERY ALERTTRIGGER (Interrogation de la liste des déclencheurs d'alerte définis)», à la page 814	Affiche les numéros de message qui déclenchent une alerte.
«SET ALERTMONITOR (Définition du moniteur d'alertes sur ON ou OFF)», à la page 1304	Indique si la surveillance des alertes est activée ou désactivée.
«SET STATUSATRISKINTERVAL (Indique si l'évaluation d'intervalle d'activité à risque du client doit être activée)», à la page 1400	Indique si l'intervalle d'évaluation de l'activité des clients à risque doit être activé.
«SET STATUSMONITOR (Activation ou désactivation de la surveillance du statut)», à la page 1402	Indique s'il faut activer la surveillance du statut.
«SET STATUSSKIPASFAILURE (Indique si les fichiers ignorés du client à risque doivent être utilisés en tant qu'évaluation des défaillances)», à la page 1406	Indique si les fichiers ignorés du client à risque doivent être utilisés en tant qu'évaluation des défaillances.
«UPDATE ALERTTRIGGER (Mise à jour d'un déclencheur d'alerte défini)», à la page 1429	Met à jour les attributs d'un ou plusieurs déclencheurs d'alerte.
«UPDATE ALERTSTATUS (Mise à jour du statut d'une alerte)», à la page 1432	Met à jour le statut d'une alerte signalée.

## QUERY MONITORSTATUS (Requête sur le statut de surveillance)

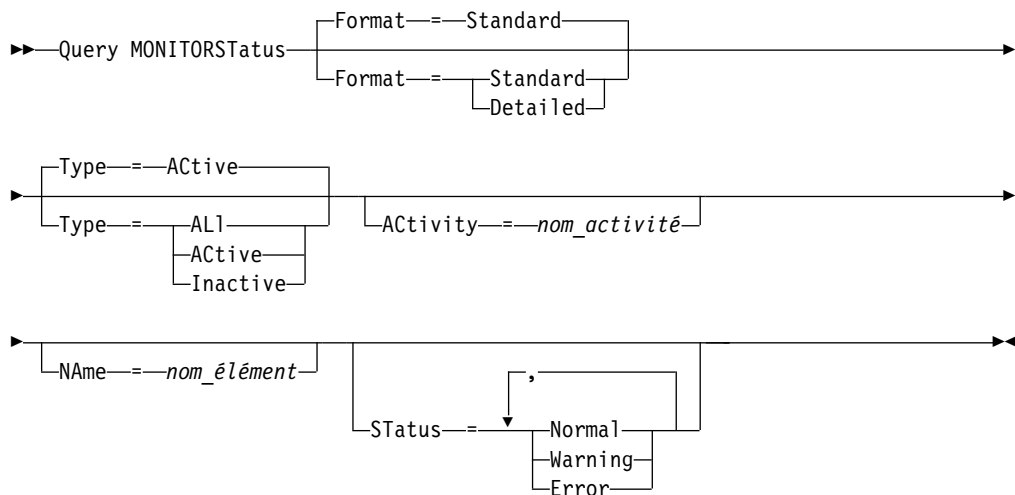
Cette commande permet d'afficher les messages de surveillance compris dans la période de conservation du statut défini.

Vous pouvez limiter la sortie à un état spécifique, tel que les seuls messages actifs. Si vous n'indiquez aucun paramètre, tous les messages s'affichent.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### Format

Indique la quantité d'informations affichées. La valeur par défaut est `STANDARD`. Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

##### Standard

Indique que des informations partielles sont affichées pour les messages spécifiés.

##### Détaillé

Indique que toutes les informations sont affichées pour les messages spécifiés.

#### Type

Ce paramètre restreint la sortie aux seuls messages du type indiqué. Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

##### ALL

Permet d'afficher toutes les informations.

##### Active

Affiche tous les messages actifs. Il s'agit de la valeur par défaut.

##### Inactive

Affiche tous les messages inactifs.



**Activity**

Indique l'activité à interroger. Reportez-vous à la commande **DEFINE STATUSTHRESHOLD** pour plus de détails sur les activités disponibles pour la requête.

**Name**

Indique le nom à interroger. La valeur NAME fait référence au nom de l'élément avec l'activité spécifiée. Par exemple, la valeur NAME d'un indicateur de statut contenant des informations sur un pool de stockage appelé backuppool est définie sur BACKUPPOOL.

**Status**

Indique l'état des messages à interroger. Vous pouvez indiquer plusieurs valeurs de statuts dans une liste en les séparant par des virgules, sans espace intermédiaire. Si vous n'indiquez pas de valeur pour ce paramètre, les informations de toutes les valeurs de statuts s'affichent. Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

**Normal**

Affiche tous les messages dont l'état est normal.

**Warning**

Affiche tous les messages à un état d'avertissement.

**Error**

Affiche tous les messages à un état d'erreur.

**Affichage des paramètres de surveillance**

Affichez les détails du statut de surveillance.

Query MONITORStatus type=active

Résultat de l'exemple :

```

Server Name: SERVER1
Activity Date: 03/05/2013 15:57:37
Activity Name: CAPACITY OF PRIMARY DISK AND FILE STORAGE
Element Name: CAPACITY OF PRIMARY DISK AND FILE STORAGE
Element Numeric Value: 0
Element String Value:
Element State: NORMAL

Server Name: SERVER1
Activity Date: 03/05/2013 15:57:37
Activity Name: USED CAPACITY OF PRIMARY DISK AND FILE STORAGE
Element Name: USED CAPACITY OF PRIMARY DISK AND FILE STORAGE
Element Numeric Value: 0
Element String Value:
Element State: NORMAL

Server Name: SERVER1
Activity Date: 03/05/2013 15:57:37
Activity Name: CAPACITY OF PRIMARY TAPE STORAGE
Element Name: CAPACITY OF PRIMARY TAPE STORAGE
Element Numeric Value: 0
Element String Value:
Element State: NORMAL

Server Name: SERVER1
Activity Date: 03/05/2013 15:57:37
Activity Name: USED CAPACITY OF PRIMARY TAPE STORAGE
Element Name: USED CAPACITY OF PRIMARY TAPE STORAGE
Element Numeric Value: 0
Element String Value:
Element State: NORMAL

```

## Affichage des paramètres de surveillance

Affichez les détails du statut de surveillance.

query monitorstatus f=d type=active

Résultat de l'exemple :

```
Server Name: SERVER1
Activity Date: 03/05/2013 15:57:37
Activity Name: CAPACITY OF PRIMARY DISK AND FILE STORAGE
Element Name: CAPACITY OF PRIMARY DISK AND FILE STORAGE
Element Numeric Value: 0
Element String Value:
Element State: NORMAL
Element Details:
Primary Repair Suggestion:
First Alternate Repair Suggestion:
Second Alternate Repair Suggestion:

Server Name: SERVER1
Activity Date: 03/05/2013 15:57:37
Activity Name: USED CAPACITY OF PRIMARY DISK AND FILE STORAGE
Element Name: USED CAPACITY OF PRIMARY DISK AND FILE STORAGE
Element Numeric Value: 0
Element String Value:
Element State: NORMAL
Element Details:
Primary Repair Suggestion:
First Alternate Repair Suggestion:
Second Alternate Repair Suggestion:

Server Name: SERVER1
Activity Date: 03/05/2013 15:57:37
Activity Name: CAPACITY OF PRIMARY TAPE STORAGE
Element Name: CAPACITY OF PRIMARY TAPE STORAGE
Element Numeric Value: 0
Element String Value:
Element State: NORMAL
Element Details:
Primary Repair Suggestion:
First Alternate Repair Suggestion:
Second Alternate Repair Suggestion:

Server Name: SERVER1
Activity Date: 03/05/2013 15:57:37
Activity Name: USED CAPACITY OF PRIMARY TAPE STORAGE
Element Name: USED CAPACITY OF PRIMARY TAPE STORAGE
Element Numeric Value: 0
Element String Value:
Element State: NORMAL
Element Details:
Primary Repair Suggestion:
First Alternate Repair Suggestion:
Second Alternate Repair Suggestion:
```

## Descriptions de zones

### Server Name

Indique le nom du serveur.

### Date d'activité

Dernière date et heure à laquelle une activité a été signalée.

### Nom d'activité

Nom de l'activité.

### Nom d'élément

Nom de l'élément.

**Valeur numérique d'élément**

Valeur numérique de l'élément.

**Valeur de chaîne d'élément**

Valeur chaîne de l'élément.

**Etat d'élément**

Etat de l'élément.

**Détails de l'élément**

Informations détaillées de l'élément.

**Suggestion principale de réparation**

Suggestion principale de réparation.

**Première suggestion alternative de réparation**

Suggestion de réparation à suivre si la suggestion principale n'est pas adéquate.

**Deuxième suggestion alternative de réparation**

Suggestion de réparation à suivre si la suggestion principale et la suggestion alternative suivante ne sont pas adéquates.

**Commandes associées**

Tableau 264. Commandes associées à QUERY MONITORSTATUS

Command	Description
«DEFINE STATUSTHRESHOLD (Définition d'un seuil de surveillance du statut)», à la page 390	Définition d'un seuil de surveillance du statut.
«DELETE STATUSTHRESHOLD (Suppression d'un seuil de surveillance du statut)», à la page 545	Suppression d'un seuil de surveillance du statut.
«QUERY MONITORSETTINGS (Interrogation des paramètres de configuration relative aux alertes de surveillance et au statut du serveur)», à la page 975	Affiche des informations sur la surveillance et sur les paramètres de statut du serveur.
«QUERY STATUSTHRESHOLD (Requête sur les seuils de surveillance du statut)», à la page 1113	Affichage des informations sur les seuils de surveillance d'un statut.
«SET STATUSATRISKINTERVAL (Indique si l'évaluation d'intervalle d'activité à risque du client doit être activée)», à la page 1400	Indique si l'intervalle d'évaluation de l'activité des clients à risque doit être activé
«SET STATUSMONITOR (Activation ou désactivation de la surveillance du statut)», à la page 1402	Indique s'il faut activer la surveillance du statut.
«SET STATUSREFRESHINTERVAL (Définition d'un intervalle d'actualisation pour la surveillance du statut)», à la page 1404	Indication de l'intervalle d'actualisation pour la surveillance du statut.
«SET STATUSSKIPASFAILURE (Indique si les fichiers ignorés du client à risque doivent être utilisés en tant qu'évaluation des défaillances)», à la page 1406	Indique si les fichiers ignorés du client à risque doivent être utilisés en tant qu'évaluation des défaillances
«UPDATE STATUSTHRESHOLD (Mise à jour d'un seuil de surveillance du statut)», à la page 1655	Modification des attributs d'un seuil de surveillance du statut existant.

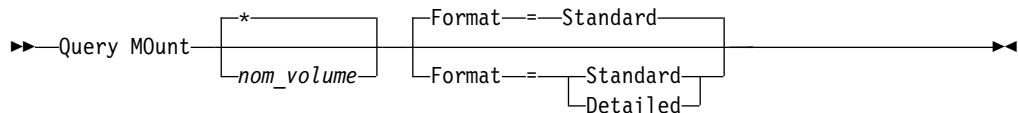
## QUERY MOUNT (Affichage d'informations sur les volumes à accès séquentiels montés)

Cette commande permet d'afficher des informations relatives à le statut d'un ou de plusieurs volumes à accès séquentiel monté(s).

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

*nom\_volume*

Indique le nom du volume à accès séquentiel monté. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour indiquer ce nom. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut inclut tous les volumes montés.

#### Format

Indique le mode d'affichage des informations. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est STANDARD. Les valeurs possibles sont les suivantes :

##### Standard

Indique que des informations partielles s'affichent.

##### Detailed

Indique que des informations complètes s'affichent.

### Exemple : Liste de tous les volumes séquentiels montés

Affichez les informations sur tous les volumes à support séquentiel montés.

query mount

```
ANR8330I 3590 volume D6W992 is mounted R/O
in drive RMT1/dev/IBMtape1, status: IN USE.
ANR8334I 1 volumes found.
ANR8331I 8MMTAPE volume WPD000 is mounted R/W
in drive 8MM.1 (/dev/tmscsi/mt0), status: DISMOUNTING.
ANR8334I 1 volumes found.
```

#### A faire :

1. Si le statut d'un volume est complet ou si son mode d'accès est en lecture seule (R/O), le mode de montage du volume sera R/O. Pour déterminer le statut et le mode d'accès d'un volume, lancez la commande **QUERY VOLUME FORMAT=DETAILED**. Si un volume est accessible en écriture (c'est-à-dire si son statut est Remplissage ou Vide), le mode de montage du volume sera lecture/écriture (R/W), même s'il est actuellement en cours de lecture uniquement.
2. Dans un pool de stockage associé au type d'unité FILE ou CENTERA, le serveur peut réaliser simultanément plusieurs accès en lecture et un accès en écriture

pour le même volume. Par conséquent, un volume de pool de stockage dont le type d'unité est FILE or CENTERA peut apparaître comme étant monté plusieurs fois.

3. Dans le message ANR8448I, le nom de l'unité est listé en tant que UNKNOWN pour les volumes de type d'unité FILE avec une classe d'unité non partagée. La raison est qu'aucune unité n'est associée aux volumes ; les noms d'unité s'affichent dans la bibliothèque basée sur le fichier.
4. Si vous émettez la commande **QUERY MOUNT** pendant le nettoyage de l'unité, la sortie de la commande continue à afficher le statut DISMOUNTING pour le volume démonté jusqu'à la fin du nettoyage.

### Exemple : Affichage des informations détaillées relatives aux volumes séquentiels montés

Affichez les détails sur les volumes montés.

```
query mount format=detailed
```

```
ANR2017I Administrator SERVER_CONSOLE issued command: QUERY
MOUNT format=detailed
ANR8487I Mount point in device class FILE is waiting for the
volume mount to
complete -- owning server: SERVER1, status: WAITING FOR VOLUME
(session: 0, process: 1).
ANR8488I LTO volume 015005L4 is mounted R/W in drive IBMVTL1
(/dev/rmt37) -- owning
server: SERVER1, status: IN USE (session: 0, process: 2).
ANR8486I Mount point in device class FILE is reserved -- owning
server: SERVER1,
status: RESERVED (session: 5, process: 0).
ANR8334I          3 matches found.
```

### Commandes associées

Tableau 265. Commandes associées à **QUERY MOUNT**

Commande	Description
DISMOUNT VOLUME	Démontage d'un volume séquentiel et amovible par le nom du volume.
REPLY	Permet à une demande de poursuivre le traitement.

## QUERY NASBACKUP (Analyse d'images de sauvegarde NAS)

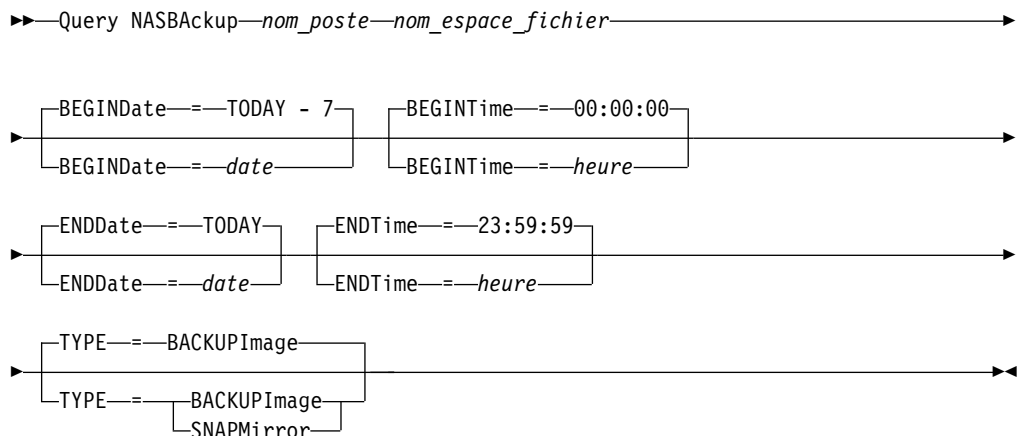
Cette commande permet d'afficher des informations relatives aux objets images de systèmes de fichiers sauvegardés pour un espace fichier et un poste NAS donnés. Vous ne pouvez utiliser cette commande que pour afficher les objets qui ont été sauvegardés pour un poste NAS à l'aide du protocole NDMP.

Le serveur affiche tous les objets concernés, leur date de sauvegarde, ainsi que des informations sur leur table des matières.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_poste* (obligatoire)

Nom du poste NAS dont les objets de sauvegarde sont affichés. Vous ne pouvez pas utiliser de caractères génériques pour indiquer ce nom.

#### *nom\_espace\_fichier* (obligatoire)

Désigne le nom de l'espace fichier dont les objets de sauvegarde sont affichés. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour indiquer ce nom.

#### **BEGINDate**

Permet d'indiquer la date à partir de laquelle vous voulez sélectionner les objets de sauvegarde à afficher. Tous les objets créés à partir de cette date sont affichés. La valeur par défaut est sept jours avant la date actuelle. Vous pouvez l'utiliser avec le paramètre BEGINTIME pour indiquer une plage de dates et d'heures. Ce paramètre est facultatif.

Vous pouvez spécifier la date à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
JJ/MM/AAAA	Une date spécifique	09/15/2002
TODAY	La date du jour	TODAY

Valeur	Description	Exemple
TODAY-jours ou -jours	La date actuelle, moins le nombre de jours indiqué. Le nombre maximal de jours admis est 9999.	TODAY -7 ou -7.  Pour afficher les données concernant les objets image créés il y a une semaine, indiquez BEGINDATE=TODAY-7 ou BEGINDATE= -7.
EOLM (End Of Last Month, fin du mois dernier)	Dernier jour du mois précédent.	EOLM
EOLM-jours	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	EOLM-1  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs un jour avant le dernier jour du mois précédent.
BOTM (Beginning Of This Month, début de ce mois)	Premier jour du mois en cours.	BOTM
BOTM+jours	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	BOTM+9  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs le 10e jour du mois en cours.

#### BEGINTime

Permet d'indiquer l'heure à partir de laquelle vous voulez sélectionner les objets de sauvegarde à afficher. Tous les objets créés à partir de cette heure sont affichés. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est 0h00 (00:00:00), au jour indiqué par le paramètre BEGINDATE.

Vous pouvez spécifier l'heure à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
HH:MM:SS	Heure spécifique à la date de début spécifiée.	10:30:08
NOW	L'heure actuelle à la date de début spécifiée.	NOW
NOW+HH:MM ou +HH:MM	l'heure actuelle plus les heures et les minutes à la date de début spécifiée	NOW+03:00 ou +03:00.  Si vous lancez cette commande à 9:00 en indiquant BEGINTIME=NOW+3 ou BEGINTIME=+3, le serveur affiche les objets image générés à partir de 12:00 à la date de début.
NOW-HH:MM ou -HH:MM	l'heure actuelle moins les heures et les minutes à la date de début indiquée	NOW-04:00 ou -04:00.  Si vous lancez cette commande à 9:00 en indiquant BEGINTime=NOW-3:30 ou BEGINTime= -3:30, le serveur affiche les objets image générés à partir de 5:30 à la date de début.

#### ENDDate

Permet d'indiquer la date de fin utilisée pour sélectionner les objets de

sauvegarde à afficher. Tous les objets de sauvegarde créés jusqu'à cette date sont affichés. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est la date actuelle. Vous pouvez utiliser ce paramètre avec le paramètre **ENDTIME** afin de spécifier une date et une heure de fin.

Vous pouvez définir cette date à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
<i>JJ/MM/AAAA</i>	Une date spécifique	09/15/2002
<b>TODAY</b>	La date du jour	<b>TODAY</b>
<b>TODAY-jours</b> ou <b>-jours</b>	La date actuelle, moins le nombre de jours indiqué. Le nombre maximal de jours admis est 9999.	<b>TODAY-1</b> ou <b>-1</b> .  Pour afficher les informations générées jusqu'à hier, vous pouvez préciser <b>ENDDATE=TODAY-1</b> ou simplement <b>ENDDATE= -1</b> .
<b>EOLM</b> (End Of Last Month, fin du mois dernier)	Dernier jour du mois précédent.	<b>EOLM</b>
<b>EOLM-jours</b>	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	<b>EOLM-1</b>  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs un jour avant le dernier jour du mois précédent.
<b>BOTM</b> (Beginning Of This Month, début de ce mois)	Premier jour du mois en cours.	<b>BOTM</b>
<b>BOTM+jours</b>	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	<b>BOTM+9</b>  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs le 10e jour du mois en cours.

#### **ENDTime**

Permet d'indiquer l'heure de fin utilisée pour sélectionner les objets de sauvegarde à afficher. Tous les objets de sauvegarde créés jusqu'à cette heure sont affichés. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est 23:59:59. Vous pouvez utiliser ce paramètre avec le paramètre **ENDDATE** afin de spécifier une période pour la date et l'heure.

Vous pouvez spécifier l'heure à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
<i>HH:MM:SS</i>	Heure spécifique à la date de fin spécifiée.	10:30:08
<b>NOW</b>	Heure en cours à la date de fin spécifiée.	<b>NOW</b>
<b>NOW+HH:MM</b> ou <b>+HH:MM</b>	L'heure actuelle, plus le nombre d'heures et de minutes spécifié, à la date de fin indiquée	<b>NOW+03:00</b> ou <b>+03:00</b> .  Si vous exécutez cette commande à 9:00 en indiquant <b>ENDTIME=NOW+3:00</b> ou <b>ENDTIME= +3:00</b> , le serveur affiche les objets image générés à partir de 12:00 à la date de fin spécifiée.



Valeur	Description	Exemple
NOW-HH:MM ou -HH:MM	L'heure actuelle, moins le nombre d'heures et de minutes spécifié, à la date de fin indiquée	NOW-03:30 ou -03:30.  Si vous exécutez cette commande à 9:00 en indiquant ENDTIME=NOW-3:30 ou ENDTIME=-3:30, le serveur affiche les objets image générés à partir de 5:30 à la date de fin spécifiée.

## TYPE

Indique le type d'images de sauvegarde NDMP dont vous souhaitez afficher les informations. La valeur par défaut de ce paramètre est BACKUPIMAGE. Les autres types représentent des méthodes de sauvegarde qui peuvent être propres à un serveur de fichiers spécifique. Les valeurs admises sont les suivantes :

### BACKUPImage

Indique que les résultats doivent uniquement afficher les images de base et différentielles du NAS standard. Il s'agit de la valeur par défaut de ce paramètre.

### SNAPMirror

Indique si des informations sur les images NetApp SnapMirror doivent être affichées. Les images SnapMirror sont les images de sauvegarde intégrale au niveau du bloc d'un système de fichiers. Une image SnapMirror peut uniquement être restaurée dans un système de fichiers ayant été préparé comme volume cible SnapMirror. Pour plus d'informations, reportez-vous à la documentation fournie avec votre serveur de fichiers NetApp. Ce paramètre est valide uniquement pour les serveurs NetApp et IBM N-Series.

## Exemple :

Exécutez la commande **QUERY NASBACKUP** pour afficher les informations relatives à un poste, nas1 et à un espace de fichier /vol/vol1.

```
query nasbackup nas1 /vol/vol1
```

Node Name	Filespace Name	Object Type (MB)	Object Size (MB)	Creation Date Contents	Has Table of Contents (TOC)	Mgmt Class Name	Image Storage Pool Name
NAS1	vol/vol1	Full image	1050.5	10/22/2002 10:50:57	YES	DEFAULT	NASBACKUPS
NAS1	vol/vol1	Differential image	9.1	10/22/2002 11:03:21	YES	DEFAULT	NASBACKUPS
NAS1	vol/vol1	Full image	1050.5	10/22/2006 10:43:00	YES	STANDARD	FILEPOOL
NAS1	vol/vol1	Differential image	9.1	10/25/2006 11:53:21	YES	STANDARD	FILEPOOL

## Exemple :

Exécutez la commande **QUERY NASBACKUP** pour afficher des informations sur toutes les images NetApp SnapMirror sur bande d'un poste, nas2, et d'un espace fichier /vol/vol2.

```
query nasbackup nas2 /vol/vol2 type=snapmirror
```

Node Name	Filespace Name	Object Type	Object Size (MB)	Creation Date	Mgmt Class Name	Image Storage Pool Name
NAS2	vol/vo12	SnapMirror	1050.5	04/02/2008 10:50:57	STANDARD	MYPPOOL
NAS2	vol/vo12	SnapMirror	1450.5	04/02/2008 11:03:21	STANDARD	MYPPOOL

## Descriptions de zones

### Nom de noeud

Désigne le nom du poste client.

### Filespace Name

Nom de l'espace fichier.

### Type d'objet

Type d'objet sauvegardé.

### Taille d'objet (Mo)

Taille de l'objet, en mégaoctets.

### Date de création

Date de création de la sauvegarde.

### Mgmt Class Name

Indique le nom de la classe de gestion.

### Nom du pool de stockage d'images

Nom du stockage où réside la sauvegarde.

## Commandes associées

Tableau 266. Commandes associées à QUERY NASBACKUP

Commande	Description
BACKUP NODE	Sauvegarde du poste de stockage en réseau NAS.
BACKUP NAS (commande d'un client IBM Spectrum Protect)	Création d'une sauvegarde de données d'un poste NAS.
QUERY TOC	Affichage des détails concernant la table des matières d'une image de sauvegarde donnée.
RESTORE NODE	Restauration d'un poste de type NAS.

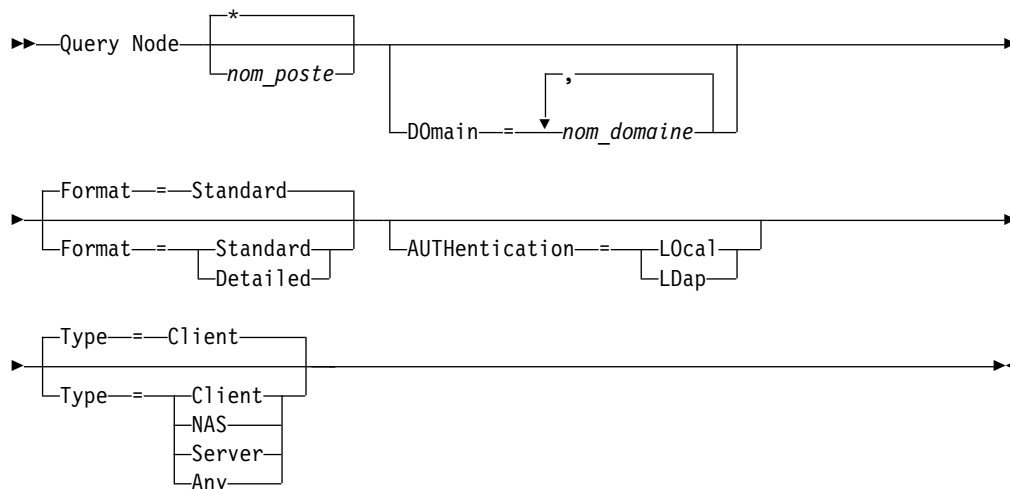
## QUERY NODE (Recherche de postes)

Cette commande permet d'afficher les données relatives à un ou plusieurs postes gérés.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_poste*

Correspond au nom du poste client dont les données doivent être affichées.

Indique si le poste client est verrouillé hors de IBM Spectrum Protect. Toutes les données des postes client correspondants sont affichées. Si vous ne spécifiez aucune valeur pour ce paramètre, les données de tous les postes client sont affichées. Ce paramètre est facultatif.

#### **D0main**

Permet d'indiquer une liste de domaines de règles qui limitent les données de poste client à afficher. Seuls les postes affectés à l'un des domaines de règles indiqués sont affichés. Ce paramètre est facultatif. Séparez les éléments de la liste par des virgules, sans insérer d'espaces. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour indiquer un domaine. Tous les clients affectés à l'un des domaines correspondants sont affichés. Si vous ne spécifiez aucune valeur pour ce paramètre, les données de tous les domaines de règles sont incluses dans la demande.

#### **Format**

Définit le mode d'affichage des informations. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est STANDARD. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

##### **Standard**

Indique que des informations partielles sont affichées pour les postes client indiqués.

**Detailed**

Indique que des informations complètes sont affichées pour les postes client indiqués.

**Type**

Définit le type de poste à inclure dans les résultats de la demande. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est CLIENT. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**Any**

Définit n'importe quel type de poste.

**Client**

Indique les postes client qui sont des clients de sauvegarde-archivage, des clients IBM Spectrum Protect for Space Management ou des clients d'application.

**NAS**

Spécifie les postes NAS.

**Server**

Permet d'indiquer les postes client qui correspondent à d'autres serveurs IBM Spectrum Protect.

**Authentication**

Indique la méthode d'authentification par mot de passe du poste.

**Local**

Affiche les postes qui s'authentifient au serveur IBM Spectrum Protect.

**LDap**

Affiche les postes qui s'authentifient à un serveur d'annuaire LDAP. Le mot de passe du poste est sensible à la casse.

## Exemple : Affichage des informations relatives aux postes client enregistrés

Affichez les données relatives à tous les postes client enregistrés.

```
query node
```

Node Name	Platform	Policy Domain Name	Days Since Last Access	Days Since Password Set	Locked?
CLIENT1	AIX	STANDARD	6	6	No
GEORGE	AIX	STANDARD	1	1	No
JANET	AIX	STANDARD	1	1	No
JARED	Linux86	STANDARD	1	1	No
JOE2	Mac	STANDARD	<1	<1	No
TOMC	WinNT	STANDARD	1	1	No

## Exemple : Informations détaillées affichées relatives à un poste client

Désigne l'adresse TCP/IP du poste client telle que lors du dernier accès du poste client au serveur.

```
query node joe format=detailed
```

```

Node Name: JOE
Platform: WinNT
Client OS Level: 4.00
Client Version: Version 5, Release 4, Level 0.0
Application Version: Version 6, Release 4, Level 0.4
Policy Domain Name: STANDARD
Last Access Date/Time: 09/24/2012 18:55:46
Days Since Last Access: 6

Password Set Date/Time: 09/24/2012 18:26:43
Days Since Password Set: 6

Invalid Sign-on Count: 0
Locked?: No
Contact:
Compression: Client
Archive Delete Allowed?: Yes
Backup Delete Allowed?: No
Registration Date/Time: 09/24/2012 18:26:43
Registering Administrator: SERVER_CONSOLE
Last Communication Method Used: Tcp/Ip
Bytes Received Last Session: 108,731
Bytes Sent Last Session: 698
Duration of Last Session: 0.00
Pct. Idle Wait Last Session: 0.00
Pct. Comm. Wait Last Session: 0.00
Pct. Media Wait Last Session: 0.00
Optionset:
URL: http://joe.host.name:1581
Node Type: Client
Password Expiration Period: 60
Keep Mount Point?: No
Maximum Mount Points Allowed: 2
Auto Filespace Rename: No
Validate Protocol: No
TCP/IP Name:
TCP/IP Address: 9.11.153.39
Globally Unique ID: 11.9c.54.e0.8a.b5.11.d6.b3.c3.00.06.29.45.c1
Transaction Group Max: 0
Data Write Path: ANY
Data Read Path: ANY
Session Initiation: ClientOrServer
High-level Address:
Low-level Address: 1501
Collocation Group Name:
Proxynode Target:
Proxynode Agent:
Node Groups:
Email Address:
Deduplication: ServerOnly
Users allowed to back up: ALL
Replication State: Enabled
Replication Mode: Send
Backup Replication Rule: DEFAULT
Archive Replication Rule: ALL_DATA
Space Management Replication Rule: None
Replication Primary Server: PRODSERVER1
Last Replicated to Server: DRSERVER1
Client OS Name: WIN: Windows XP
Client Processor Architecture: x86
Client Products Installed: WIN, FCM, VE
Client Target Version: Version 6, Release 2, Level 0.0
Authentication: Local
SSLRequired: No
Split Large Objects: Yes
At-risk type: Default interval
At-risk interval:
Utility URL:
Replication Recovery of Damaged Files: Yes
Decommissioned:
Decommissioned Date:

```

## Description des zones

### Node Name

Désigne le nom du poste client.

### Platform

Indique le système d'exploitation du poste client la dernière fois que le poste client a contacté le serveur. Un point d'interrogation (?) s'affiche jusqu'à ce que le poste client accède pour la première fois au serveur et qu'il signale son type de plateforme.

### Client OS Level

Indique le niveau du système d'exploitation du client la dernière fois que le poste client a contacté le serveur.

### Client Version

Désigne la version du client installé sur le poste client.

Cette zone ne s'applique pas aux postes de type NAS.

### Version d'application

Version du client Data Protection for VMware.

### Policy Domain Name

Le domaine de règles affecté du poste client.

### Last Access Date/Time

Indique la date et l'heure du dernier accès au serveur par le poste client.

### Days Since Last Access

Indique le nombre de jours écoulés depuis le dernier accès du poste client au serveur.

### Password Set Date/Time

Désigne la date et l'heure de définition du mot de passe pour le poste client.

### Days Since Password Set

Indique le nombre de jours écoulés depuis la définition du mot de passe pour le poste client.

### Invalid Sign-on Count

Indique le nombre de tentatives de connexion non valides effectuées depuis la dernière connexion correcte. Ce nombre doit être différent de zéro lorsque la limite de mot de passe incorrect (**SET INVALIDPWLIMIT**) est supérieure à zéro. Lorsque le nombre de tentatives incorrectes est égal à la limite définie par la commande **SET INVALIDPWLIMIT**, le poste est verrouillé.

### Locked?

Indique si le poste client est verrouillé hors de IBM Spectrum Protect.

### Contact

Désigne les informations de contact pour le poste client.

### Compression

Indique si la compression est activée sur le poste client.

Cette zone ne s'applique pas aux postes de type NAS.

### Archive Delete Allowed?

Indique si le poste client peut supprimer ses propres fichiers d'archives.

### Backup Delete Allowed?

Indique si le poste client peut supprimer ses propres fichiers de sauvegarde.

**Registration Date/Time**

Indique la date et l'heure de l'enregistrement du poste client.

**Registering Administrator**

Indique le nom de l'administrateur qui a enregistré le poste client.

**Last Communication Method Used**

Désigne la dernière méthode de communication utilisée par le poste client pour contacter le serveur.

**Bytes Received Last Session**

Indique le nombre d'octets reçus par le serveur au cours de la dernière session du poste client.

Cette zone ne s'applique pas aux postes de type NAS.

**Bytes Sent Last Session**

Indique le nombre d'octets envoyés au poste client.

Cette zone ne s'applique pas aux postes de type NAS.

**Duration of Last Session**

Désigne la durée, en secondes, de la dernière session du poste client.

Ce paramètre ne s'applique pas aux postes de type NAS.

**Pct. Idle Wait Last Session**

Indique le pourcentage de la durée de la dernière session pendant laquelle le client n'exécutait aucune fonction.

Cette zone ne s'applique pas aux postes de type NAS.

**Pct. Comm. Wait Last Session**

Indique le pourcentage de la durée totale de session pour lequel le client a attendu une réponse de communication de la part du serveur.

Cette zone ne s'applique pas aux postes de type NAS.

**Pct. Media Wait Last Session**

Indique le pourcentage de la durée totale de session pour lequel le client a attendu le montage d'un volume amovible.

Cette zone ne s'applique pas aux postes de type NAS.

**Optionset**

Désigne le nom du jeu d'options client.

**URL** Adresse URL du client Web IBM Spectrum Protect configuré sur le système client. Vous pouvez utiliser l'URL dans un navigateur Web et dans le Centre d'opérations pour gérer à distance le poste client.

**Node Type**

Désigne le type de poste client. Il correspond à l'une des valeurs suivantes :

- Client : client de sauvegarde-archivage, client IBM Spectrum Protect for Space Management ou client d'application
- Serveur : serveur IBM Spectrum Protect
- NAS : serveur de fichiers NAS

**Password Expiration Period**

Délai d'expiration du mot de passe du poste client.

**Keep Mount Point?**

Indique si le poste client conserve un point de montage au cours d'une session.

### Maximum Mount Points Allowed

Nombre maximal de points de montage qu'un poste client peut utiliser sur le serveur pour la migration IBM Spectrum Protect for Space Management et les opérations de sauvegarde et d'archivage. Ce paramètre ne s'applique pas aux postes de type NAS ou SERVER. Si un poste client a été enregistré sur un serveur utilisant la version 3.7 ou ultérieure, la valeur est comprise entre 0 et 999, selon la valeur définie avec le paramètre MAXNUMMP de la commande **REGISTER NODE**. Si le poste client a été enregistré à l'aide de versions précédentes du serveur et que le paramètre MAXNUMMP n'a pas été défini explicitement avec la commande **UPDATE NODE**, la valeur définie est NOLIMIT. La valeur MAXNUMMP n'est pas évaluée ou appliquée au cours des opérations de lecture de données client telles que la restauration, la récupération et le rappel IBM Spectrum Protect for Space Management. Toutefois, les points de montage utilisés pour les opérations de lecture de données sont évalués par rapport aux tentatives simultanées d'opération de stockage de données pour le même poste client. Cette évaluation peut empêcher les opérations de stockage de données d'acquiescer des points de montage.

### Auto Filespace Rename

Indique si IBM Spectrum Protect invite le client à renommer les espaces fichier lorsque le système client effectue une mise à niveau vers un client prenant en charge le format Unicode. Cette zone est valide uniquement pour les systèmes client utilisant les systèmes d'exploitation Windows, Macintosh OS X ou NetWare.

### Validate Protocol

Définit si la validation des données est activée pour le client. Si c'est le cas, cette zone précise si IBM Spectrum Protect valide uniquement les données de fichier ou s'il valide toutes les données, y compris les métadonnées de fichier. Vous pouvez activer la validation des données à l'aide de la commande **REGISTER NODE** ou **UPDATE NODE**.

### TCP/IP Name

Désigne le nom d'hôte du poste client tel que lors du dernier accès du poste client au serveur. Cette zone est vide si le logiciel client ne prend pas en charge le rapport de ces informations au serveur.

### TCP/IP Address

Désigne l'adresse TCP/IP du poste client telle que lors du dernier accès du poste client au serveur. Cette zone est vide si le logiciel client ne prend pas en charge le rapport de ces informations au serveur.

### Globally Unique ID

Désigne l'identificateur global unique tel que lors du dernier accès du poste client au serveur. Il permet d'identifier l'ordinateur hôte sur lequel se trouve le poste.

### Transaction Group Max

Indique le nombre de fichiers transférés entre un client et un serveur pour chaque validation de transaction. L'attribution d'une valeur plus élevée à cette option permet d'améliorer les performances du client.

### Data Write Path

Désigne le chemin de transfert utilisé par le client lorsqu'il envoie des données au serveur, à l'agent de stockage, ou aux deux au cours d'opérations de stockage. Si un chemin est indisponible, le poste ne peut pas envoyer de données.

Les options possibles sont ANY, LAN ou LAN-free (hors réseau local).



**Data Read Path**

Désigne le chemin de transfert utilisé par le serveur, l'agent de stockage ou les deux lorsqu'ils lisent des données pour un client, au cours d'opérations telles que la restauration ou la récupération. Si un chemin est indisponible, les données ne peuvent pas être lues.

Les options possibles sont ANY, LAN ou LAN-free (hors réseau local).

**Session Initiation**

Indique si les sessions sont démarrées par le serveur ou le client. Les deux options suivantes sont disponibles :

- ClientOrServer
- Serveronly

**High-level Address**

Indique l'adresse IP du client que le serveur contacte pour initier des événements planifiés lorsque SESSIONINITIATION est défini sur SERVERONLY.

**Low-level Address**

Indique le numéro de port client sur lequel le client est à l'écoute des sessions provenant du serveur lorsque SESSIONINITIATION est défini sur SERVERONLY.

**Collocation Group Name**

Désigne le nom du groupe de données colocalisées auquel appartient un poste. Si un poste n'appartient à aucun groupe de données colocalisées, cette zone reste vide.

**Conseil :** Si le poste contient des espaces fichier qui sont membres d'un groupe de données colocalisées, cette zone est laissée vide. Vous pouvez trouver des noms d'espaces fichier en émettant la commande **QUERY FILESPACE**.

**Proxynode Target**

Désigne les postes définis comme postes proxy (agents) pour d'autres postes, dans une liste séparée par des espaces. Si aucun poste n'est spécifié dans ce type d'association, cette zone reste vide.

**Proxynode Agent**

Désigne le nom du poste d'origine (cible) pour une session de poste proxy, dans une liste séparée par des espaces. Si aucun poste n'est spécifié dans ce type d'association, cette zone reste vide.

**Node Groups**

Désigne le nom du groupe de postes auquel un poste appartient. Si le poste n'appartient à aucun groupe de postes, cette zone reste vide.

**Adresse électronique**

Indique l'adresse électronique du poste client.

**Dédoublonnage**

Correspond à l'emplacement où les données sont dédoublonnées. La valeur ServerOnly indique que les données stockées par ce poste peuvent être dédoublonnées uniquement sur le serveur. La valeur Clientorserver indique que les données stockées par ce poste peuvent être dédoublonnées sur le client ou le serveur.

**Utilisateurs autorisés à effectuer des sauvegardes**

Spécifie si un ID utilisateur non superutilisateur ou un ID superutilisateur seulement peut sauvegarder des fichiers sur le serveur. ALL indique tous

les utilisateurs, tandis que ROOT indique que seul l'ID superutilisateur peut sauvegarder des fichiers sur le serveur. Cette sortie n'est pas disponible si le système d'exploitation du poste client est considéré comme un système d'exploitation à utilisateur unique.

#### **Etat de la réplication**

Indique si le poste est activé pour la reproduction. Les valeurs suivantes sont possibles :

**Activé** Le poste est configuré et prêt pour la reproduction.

#### **Désactivé**

Le poste est configuré pour la reproduction mais n'est pas prêt à être dupliqué.

#### **Aucun(e)**

Le poste n'est pas configuré pour la reproduction.

#### **Mode de réplication**

Indique si le poste est configuré comme source ou cible des données reproduites. Si ce champ est vide, le poste n'est pas configuré pour la reproduction. Les valeurs suivantes sont possibles :

**Envoi** Le poste est configuré comme source de données pour la reproduction.

#### **Réception**

Le poste est configuré comme cible de données pour la reproduction.

#### **SyncSend**

Les données appartenant au poste doivent être synchronisées avec les données de poste qui se trouvent sur le serveur de réplication cible. La synchronisation s'applique uniquement aux postes dont les données ont été importées depuis un serveur de réplication source et importées dans le serveur de réplication cible. La synchronisation est effectuée lors de la reproduction.

#### **SyncReceive**

Les données appartenant au poste doivent être synchronisées avec les données de poste qui se trouvent sur le serveur de réplication source. La synchronisation s'applique uniquement aux postes dont les données ont été importées depuis un serveur de réplication source et importées dans le serveur de réplication cible. La synchronisation est effectuée lors de la reproduction.

#### **Aucun(e)**

Le poste n'est pas configuré pour la reproduction.

#### **Replication Primary Server**

Indique le serveur de réplication source du poste client.

#### **Règle de réplication de la sauvegarde**

##### **Archive Replication Rule**

##### **Space Management Replication Rule**

Règle de reproduction s'appliquant aux données de sauvegarde, données d'archive et données gérées par HSM appartenant au poste. Les valeurs suivantes sont possibles :

#### **ALL\_DATA**

Réplique les données de sauvegarde, d'archivage ou gérées par HSM. Les données sont reproduites avec une priorité normale.

### **ACTIVE\_DATA**

Réplique les données de sauvegarde actives. Les données sont reproduites avec une priorité normale.

**Avertissement :** Si vous spécifiez **ACTIVE\_DATA** et si une ou plusieurs des conditions suivantes sont vraies, les données de sauvegarde inactive sur le serveur de réplication cible sont supprimées, et les données de sauvegarde inactive sur le serveur de réplication source ne sont pas supprimées.

- Lorsqu'une version de serveur antérieure à la version 7.1.1 est installée sur le serveur de réplication source ou cible.
- Lorsque vous utilisez la commande **REPLICATE NODE** avec le paramètre **FORCERECONCILE=YES**.
- Lorsque vous exécutez la réplication initiale d'un espace fichier après avoir configuré la réplication, restauré la base de données ou mis à jour les serveurs de réplication source et cible depuis une version de serveur antérieure à la version 7.1.1.

Si les conditions précédentes ne sont pas respectées, tous les fichiers nouveaux et modifiés depuis la dernière réplication sont répliqués, y compris les fichiers inactifs, et les fichiers sont supprimés lorsqu'ils arrivent à expiration.

### **ALL\_DATA\_HIGH\_PRIORITY**

Réplique les données de sauvegarde, d'archivage ou gérées par HSM. Les données sont reproduites avec une priorité élevée.

### **ACTIVE\_DATA\_HIGH\_PRIORITY**

Cette règle est identique à la règle de réplication **ACTIVE\_DATA**, à la différence près que les données sont répliquées avec une priorité élevée.

### **DEFAULT**

Réplique les données de sauvegarde, d'archive ou d'espace géré par HSM conformément à la règle de domaine pour le type de données.

### **NONE**

Aucune donnée n'est reproduite. Par exemple, si la règle de reproduction pour l'archivage des données est **NONE**, les données d'archive appartenant au poste ne sont pas reproduites.

### **Last Replicated to Server**

Indique le nom du serveur sur lequel le noeud a été répliqué pour la dernière fois ainsi que le nom du serveur sur lequel le client bascule lors des opérations de restauration.

### **Client OS Name**

Système d'exploitation du client. L'assistant de déploiement du client utilise ces informations lors du déploiement d'un module dans le client. Cette zone concerne uniquement les clients IBM Spectrum Protect V6.2.0.0 et version ultérieure.

### **Client Processor Architecture**

Architecture du client. L'assistant de déploiement du client utilise cette valeur pour déterminer le module à déployer lors de la mise à jour du client. Cette zone concerne uniquement les clients IBM Spectrum Protect V6.2.0.0 et version ultérieure.

### Produits client installés

Produits présents sur le poste. Les produits pouvant être répertoriés sont les suivants :

- BA (Backup-Archive Client, client de sauvegarde-archivage)
- VE (Virtual Environments, environnements virtuels)
- FCM (FlashCopy Manager)

### Client Target Version

Version du client qui est installée à une heure prévue à l'aide de la commande **DEFINE SCHEDULE** ou **UPDATE SCHEDULE**. Cette zone concerne uniquement les clients IBM Spectrum Protect V6.2.0.0 et version ultérieure.

### Authentication

Indique la méthode d'authentification par mot de passe : LOCAL, LDAP ou LDAP (en attente).

Cible d'authentification	Méthode d'authentification
Serveur IBM Spectrum Protect	LOCAL
Serveur d'annuaire LDAP	LDAP
Ce poste est configuré pour s'authentifier auprès d'un serveur d'annuaire LDAP, mais le poste ne s'est pas encore authentifié.	LDAP (en attente)

### SSL Required

Indique si le paramètre de sécurité du poste nécessite une couche SSL (Secure Sockets Layer). Les valeurs peuvent inclure YES, NO ou Default. Vous devez disposer de droits d'accès de niveau système pour mettre à jour le paramètre **SSLREQUIRED** du poste.

### Split Large Objects

Indique si les objets LOB stockés sur ce poste sont automatiquement divisés en éléments plus petits par le serveur afin d'optimiser le traitement de serveur. Si Yes est indiqué, le serveur divise les objets LOB (au-delà de 10 Go) en éléments plus petits lorsqu'ils sont stockés par un poste client. La valeur No indique que ce processus est ignoré. La valeur par défaut est Yes.

### At-risk type

Indique le type d'évaluation à risque. Les valeurs possibles sont Default, Bypassed ou Custom. Default indique que le poste est évalué selon l'intervalle qui a été spécifié pour la classification de postes par la commande **SET STATUSATRISKINTERVAL**. Bypassed indique que le poste n'est pas évalué par rapport à un statut à risque par le moniteur de statut. Custom indique que le poste est évalué selon l'intervalle spécifié par la commande **SET NODEATRISKINTERVAL**, plutôt que celui indiqué par la commande **SET STATUSATRISKINTERVAL**.

### At-risk interval

Spécifie le nombre d'heures entre deux activités de sauvegarde client ou deux activités de réplication au terme desquelles le moniteur d'état indique que l'activité est à risque. Cette zone contient une valeur uniquement lorsque la zone At-risk type a pour valeur Personnaliser.

### Utility URL

Spécifie l'adresse des services de gestion client IBM Spectrum Protect configurés sur le système client. Cette URL est utilisée par le Centre

d'opérations pour accéder aux fichiers journaux du client pour le diagnostic à distance des problèmes que celui-ci rencontre.

### **Replication Recovery of Damaged Files**

Indique si les fichiers endommagés peuvent être récupérés pour ce poste à partir du serveur de réplication cible.

### **Decommissioned**

Indique si le poste client est hors service. Les valeurs suivantes sont possibles :

**YES** Indique que le poste est hors service (déclassé).

#### **Valeur NULL**

Indique que le poste n'est pas hors service (déclassé).

#### **PENDING**

Indique que le poste est en cours de déclassement ou que le processus de mise hors service a échoué.

**Conseil :** Si vous voulez déterminer l'état d'un processus de mise hors service en attente, suivez les instructions de la section Mise hors service d'un poste client.

### **Decommissioned Date**

Indique la date à laquelle le poste client a été mis hors service.

## **Exemple : Affichage d'informations sur les rôles de poste**

L'exemple de sortie ci-dessous illustre seulement une partie de la sortie complète.

query node alvin f=d

```
Proxynode Agent:
Node Groups:
Email Address:
Deduplication: ServerOnly
Users allowed to back up: All
Role: Server
Role Override: UseReported
Processor Vendor: ORACLE
Processor Brand: UltraSPARC-T2
Processor Type: 4
Processor Model:
Processor Count: 1
Hypervisor:
API Application: NO
Scan Error: NO
MAC Address:
```

## **Descriptions de zone**

**Rôle** Rôle du processeur, tel qu'indiqué par le client.

### **Substitution de rôle**

La valeur de substitution pour rôle, indiquée avec la commande **UPDATE NODE**.

### **Fournisseur du processeur**

Fournisseur du processeur, tel qu'indiqué par le client.

### **Marque dE processeur**

Marque du processeur, telle qu'indiquée par le client.

**Type de processeur**

Type du processeur, tel qu'indiqué par le client. Cette valeur indique le nombre de coeurs de processeur pour le calcul de PVU.

**Modèle de processeur**

Modèle du processeur, tel qu'indiqué par le client.

**Nombre de processeurs**

Nombre de processeurs, tel qu'indiqué par le client.

**Hyperviseur**

Hyperviseur, tel qu'indiqué par le client.

**Application d'API**

Indicateur client signalant qu'il s'agit d'une application API.

**Erreur d'analyse**

Indicateur signalant si la dernière analyse des informations du processeur a pu échouer et nécessite un examen.

**Adresse MAC**

Adresse MAC, telle qu'indiquée par le client.

## Exemple : affichage de tous les postes qui s'authentifient auprès du serveur IBM Spectrum Protect

Si vous souhaitez afficher tous les postes qui s'authentifient localement, indiquez la commande suivante :

```
query node * authentication=local
```

Node Name	Platform	Policy Domain Name	Days Since Last Access	Days Since Password Set	Locked?
NODE1	WinNT	STANDARD	3	3	No
LOCAL	(?)	STANDARD	7	7	No

## Commandes associées

Tableau 267. Commandes associées à QUERY NODE

Commande	Description
LOCK NODE	Impossibilité pour un client d'accéder au serveur.
QUERY ADMIN	Affiche des informations sur un ou plusieurs administrateurs IBM Spectrum Protect.
QUERY REPLNODE	Affichage d'informations sur l'état de réplication d'un poste client.
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.
REGISTER NODE	Définit un poste de client sur le serveur et paramètre des options pour cet utilisateur.
REMOVE NODE	Suppression d'un client de la liste des postes enregistrés d'un domaine de règles spécifique.
REMOVE REPLNODE	Suppression d'un poste de la réplication.
RENAME NODE	Modification du nom d'un poste client.

Tableau 267. Commandes associées à **QUERY NODE** (suite)

Commande	Description
REPLICATE NODE	Réplication des données dans des espaces fichier qui appartiennent à un poste client.
RESET PASSEXP	Réinitialisation du délai d'expiration du mot de passe des postes ou des administrateurs.
SET INVALIDPWLIMIT	Définition du nombre de connexions non valides pouvant être tentées avant qu'un poste soit verrouillé.
SET MINPWLENGTH	Définition de la longueur minimale des mots de passe client.
SET PASSEXP	Indication du nombre de jours à l'issue duquel un mot de passe expire et doit être modifié.
UNLOCK NODE	Activation d'un utilisateur verrouillé dans un domaine de règles spécifique pour accéder au serveur.
UPDATE NODE	Modification des attributs associés à un poste client.

## QUERY NODEDATA (Analyse de données client dans les volumes)

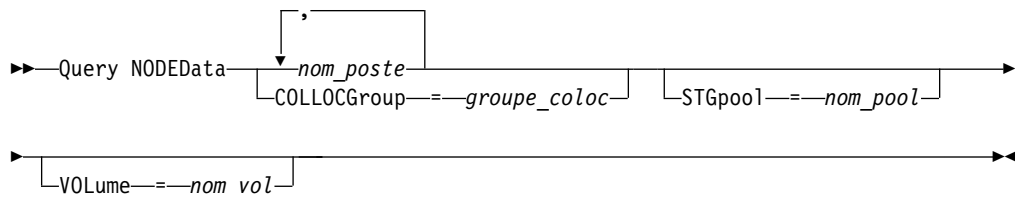
Cette commande permet d'afficher les informations relatives aux données d'un ou de plusieurs postes dans un pool de stockage à accès séquentiel. **QUERY NODEDATA** affiche le nom du volume sur lequel les données du noeud sont écrites et la quantité d'espace occupé par ces données sur le volume. Ces informations servent à déterminer comment regrouper les noeuds en pools de stockage colocalisés.

### Classe de privilèges

**Restriction :** Vous ne pouvez pas utiliser cette commande pour afficher des informations relatives aux pools de stockage de conteneur.

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_poste*

Désigne le nom du poste client pour lequel localiser les données. Vous pouvez spécifier un ou plusieurs noms. Si vous indiquez plusieurs noms, séparez ces noms par une virgule, sans espace intermédiaire. Vous pouvez également utiliser des caractères génériques pour spécifier plusieurs noms. Vous devez indiquer un nom de poste ou un nom de groupe de données colocalisées, mais pas les deux.

#### **COLLOCGroup**

Désigne le nom du groupe de données colocalisées pour lequel localiser les données. Vous devez indiquer un nom de poste ou un nom de groupe de données colocalisées, mais pas les deux.

**Important :** Si la quantité d'espace nécessaire pour exécuter la requête relative à un groupe de données colocalisées dépasse le seuil de la mémoire tampon SQL, la commande **QUERY NODEDATA** peut échouer. Si la commande échoue pour cette raison, émettez la commande **QUERY COLLOCGROUP** pour afficher une liste de postes dans le groupe. Émettez ensuite la commande **QUERY NODEDATA** pour chaque noeud du groupe.

#### **STGpool**

Désigne le nom du pool de stockage à accès séquentiel à interroger. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour indiquer un nom. Si un caractère générique correspond au nom d'un pool de stockage sur disque, le nom de ce dernier est ignoré. Si aucune valeur n'est indiquée pour ce paramètre, tous les pools de stockage à accès séquentiel sont interrogés.



## VOLume

Désigne le volume qui contient les données. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour préciser plusieurs noms. Si aucune valeur n'est indiquée pour ce paramètre, tous les volumes du pool de stockage sont interrogés.

## Utilisez des caractères génériques pour afficher des données de noeud pour un pool de stockage à accès séquentiel

Affichez des informations sur l'emplacement de stockage des données du poste dans un pool de stockage séquentiel. Indiquez les noms de poste à l'aide de caractères génériques. Pour obtenir une description de la zone, voir «Descriptions des zones».

```
query nodedata e*
```

Node Name	Volume Name	Storage Pool Name	Physical Space Occupied (MB)
-----	-----	-----	-----
EDU_J2	E:\tsm\server\00000117.BFS	EDU512	0.01
EDU_J2	E:\tsm\server\00000122.BFS	EDU319	0.01
EDU_J3	E:\tsm\server\00000116.BFS	EDU512	0.01
EDU_J3	E:\tsm\server\00000120.BFS	EDU319	0.01
EDU_J7	E:\tsm\server\00000118.BFS	EDU512	0.04
EDU_J7	E:\tsm\server\00000123.BFS	EDU319	0.04
EDU_JJ1	E:\tsm\server\00000116.BFS	EDU512	0.01
EDU_JJ1	E:\tsm\server\00000121.BFS	EDU512	0.01

## Affichez les informations relatives aux données de noeud pour un groupe de données colocalisées

Affichez les informations relatives à l'emplacement des données dans un pool de stockage à accès séquentiel pour un groupe particulier de données colocalisées. Dans cet exemple, les noeuds EDU\_J3 et EDU\_JJ1 sont les seuls membres qui appartiennent au groupe de données colocalisées grp1 et contiennent des données dans un pool de stockage à accès séquentiel.

```
query nodedata collocgroup=grp1
```

Node Name	Volume Name	Storage Pool Name	Physical Space Occupied (MB)
-----	-----	-----	-----
EDU_J3	E:\tsm\server\00000116.BFS	EDU512	0.01
EDU_J3	E:\tsm\server\00000120.BFS	EDU319	0.01
EDU_JJ1	E:\tsm\server\00000116.BFS	EDU512	0.01
EDU_JJ1	E:\tsm\server\00000121.BFS	EDU512	0.01

Si vous spécifiez un groupe de données colocalisées d'espace fichier, seuls les volumes des espaces fichier appartenant au groupe de données colocalisées sont affichés. Si vous spécifiez un groupe de données colocalisées d'espace fichier et un volume, les volumes des espaces fichier dans le groupe de données colocalisées qui se trouvent également dans le volume spécifié sont affichés.

## Descriptions des zones

### Node Name

Désigne le nom du poste.

**Volume Name**

Désigne le nom du volume qui contient les données du poste.

**Nom du pool de stockage**

Désigne le nom du pool de stockage dans lequel se trouve le volume.

**Physical Space Occupied (MB)**

Indique la quantité d'espace physique occupé par les données du noeud.

L'espace physique inclut l'espace vide dans les agrégats, à partir desquels des fichiers ont pu expirer ou être supprimés.

**Commandes associées**

Tableau 268. Commandes associées à QUERY NODEDATA

Commande	Description
DEFINE COLLOGROUP	Définition d'un groupe de données colocalisées.
DEFINE COLLOCMEMBER	Ajout d'un poste client à un groupe de données colocalisées.
DEFINE STGPOOL	Définition d'un pool de stockage en tant qu'ensemble dénommé du support de stockage d'un serveur.
DELETE COLLOGROUP	Suppression d'un groupe de données colocalisées.
DELETE COLLOCMEMBER	Suppression d'un poste client ou d'un espace fichier à partir d'un groupe de données colocalisées.
MOVE NODEDATA	Transfert des données d'un ou plusieurs postes, ou d'un seul poste avec sélection des espaces fichier.
QUERY COLLOGROUP	Affichage d'informations sur les groupes de données colocalisées.
QUERY NODE	Affichage des informations partielles ou complètes concernant un ou plusieurs clients.
QUERY STGPOOL	Affiche les informations sur les pools de stockage.
REMOVE NODE	Suppression d'un client de la liste des postes enregistrés d'un domaine de règles spécifique.
UPDATE COLLOGROUP	Mise à jour de la description d'un groupe de données colocalisées.
UPDATE STGPOOL	Modification des attributs d'un pool de stockage.

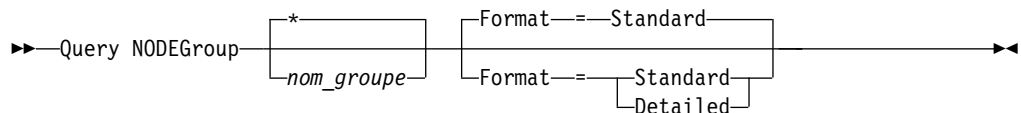
## QUERY NODEGROUP (Analyse d'un groupe de postes)

Utilisez cette commande pour afficher les groupes de postes définis sur le serveur.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_groupe*

Indique le nom du groupe de postes à afficher. Pour indiquer plusieurs noms, utilisez un caractère générique. Ce paramètre est facultatif. Par défaut, tous les groupes de postes s'affichent.

#### **Format**

Définit le mode d'affichage des informations. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est STANDARD. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### **Standard**

Indique que des informations partielles s'affichent.

##### **Detailed**

Indique que l'intégralité des informations s'affichent. Pour afficher les membres du groupe de postes, vous devez indiquer FORMAT=DETAILED.

### Exemple : Liste de groupes de postes sur le serveur

Affichez les groupes de postes définis sur le serveur. Voir «Descriptions des zones», à la page 1006 pour obtenir une description des zones.

```
query nodegroup
```

Node Group Name	Node Group Description
DEPT_ED	Education department
GROUP1	Low cap client nodes.

### Exemple : Affichage des informations détaillées relatives au groupe de postes

Affichez les informations complètes sur tous les groupes de postes et déterminer quels postes client appartiennent à quels groupes de postes. Voir «Descriptions des zones», à la page 1006 pour obtenir une description des zones.

```
query nodegroup format=detailed
```

```

Node Group Name: DEPT_ED
Node Group Description: Education department
Last Update by (administrator): SERVER_CONSOLE
Last Update Date/Time: 04/21/2006 10:59:03
Node Group Member(s): EDU_1 EDU_7

Node Group Name: GROUP1
Node Group Description: Low cap client nodes.
Last Update by (administrator): SERVER_CONSOLE
Last Update Date/Time: 04/21/2006 10:59:16
Node Group Member(s): CHESTER REX NOAH JARED

```

## Descriptions des zones

### Node Group Name

Le nom du groupe de postes.

### Node Group Description

La description du groupe de postes.

### Dernière mise à jour par (administrateur)

Le nom de l'administrateur ayant défini ou mis à jour le plus récemment le groupe de postes.

### Date/heure de dernière mise à jour

La date et l'heure auxquelles un administrateur a défini ou mis à jour le plus récemment le groupe de postes.

### Node Group Member(s)

Les membres du groupe de postes.

## Commandes associées

Tableau 269. Commandes associées à **QUERY NODEGROUP**

Commande	Description
DEFINE BACKUPSET	Définition d'un groupe de sauvegarde généré auparavant pour un serveur.
DEFINE NODEGROUP	Définition d'un groupe de postes.
DEFINE NODEGROUPMEMBER	Ajout d'un poste client à un groupe de postes.
DELETE BACKUPSET	Suppression d'un groupe de sauvegarde.
DELETE NODEGROUP	Suppression d'un groupe de postes.
DELETE NODEGROUPMEMBER	Suppression d'un poste client à partir d'un groupe de postes.
GENERATE BACKUPSET	Génération d'un groupe de sauvegarde des données d'un client.
QUERY BACKUPSET	Affichage des groupes de sauvegarde.
UPDATE BACKUPSET	Mise à jour d'une valeur de conservation associée à un groupe de sauvegarde.
UPDATE NODEGROUP	Mise à jour de la description d'un groupe de postes.

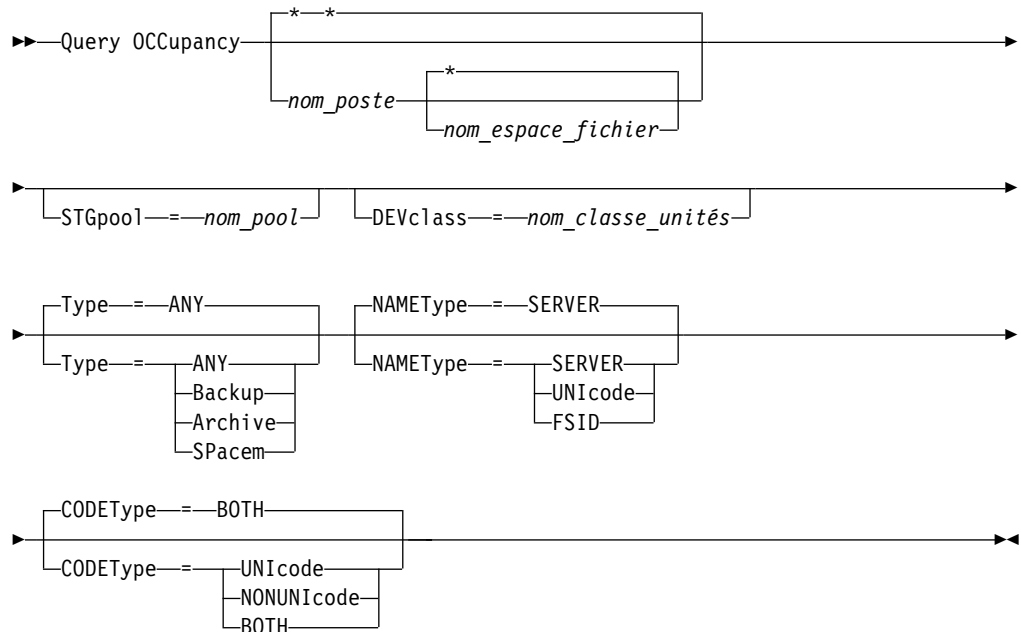
# QUERY OCCUPANCY (Analyse des espaces fichier client des pools de stockage)

Cette commande permet d'indiquer l'emplacement des espaces fichier client et l'espace qu'ils occupent.

## Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

## Syntaxe



## Paramètres

### *nom\_poste*

Indique le poste propriétaire des espaces fichier recherchés. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser des caractères génériques dans les noms. Si vous n'indiquez aucune valeur pour ce paramètre, tous les postes sont interrogés.

### *nom\_espace\_fichiers*

Indique l'espace fichier à rechercher. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour spécifier les noms. Si vous n'indiquez pas de valeur pour ce paramètre, tous les espaces fichier sont interrogés. Vous devez indiquer un nom de poste si vous indiquez un nom d'espace fichier.

Pour un serveur disposant de clients prenant en charge le format Unicode, vous devrez peut-être forcer le serveur à convertir le nom d'espace fichier entré. Par exemple, vous devrez peut-être forcer le serveur à convertir le nom entré de la page de codes du serveur vers le format Unicode. Pour plus de détails, reportez-vous à la description du paramètre **NAMETYPE**. Si vous n'indiquez pas de nom d'espace fichier ou que vous ne spécifiez qu'un seul caractère générique pour le nom, vous pouvez utiliser le paramètre **CODETYPE** pour limiter l'opération aux espaces fichier Unicode ou non Unicode.

**STGpool**

Indique le pool de stockage à interroger pour rechercher les fichiers dans l'espace fichier indiqué. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser des caractères génériques dans les noms. Si aucune valeur n'est indiquée pour ce paramètre, tous les pools de stockage sont interrogés.

**DEVclass**

Indique la classe d'unités associée aux unités où les espaces fichier sont stockés. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser des caractères génériques dans les noms. Si vous n'indiquez aucune valeur pour ce paramètre, les pools de stockage associés à une classe d'unités quelconque sont interrogés.

**Type**

Indique les types de fichiers à rechercher dans les espaces fichier. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est ANY. Les valeurs possibles sont les suivantes :

**ANY**

Indique que tous les types de fichiers sont interrogés : les versions de sauvegarde de fichiers, les copies archivées de fichiers, ainsi que les fichiers migrés depuis les clients IBM Spectrum Protect for Space Management.

**Backup**

Indique que seuls les fichiers de sauvegarde sont interrogés.

**Archive**

Indique que seuls les fichiers d'archivage sont interrogés.

**SPacem**

Spécifie d'interroger les fichiers gérés par l'espace (fichiers migrés par un client IBM Spectrum Protect for Space Management).

**NAMETYPE**

Indique comment le serveur doit interpréter les noms d'espace fichier que vous indiquez. Ce paramètre est utile lorsque le serveur est associé à des clients prenant en charge le format Unicode. Un client de sauvegarde-archivage compatible Unicode est disponible uniquement pour Windows, Macintosh OS 9, Macintosh OS X et NetWare. Utilisez ce paramètre uniquement pour indiquer un nom d'espace fichier partiel ou complet.

La valeur par défaut est SERVER. Les valeurs admises sont les suivantes :

**SERVER**

Le serveur utilise sa page de codes pour interpréter les noms d'espace fichier.

**UNICODE**

Le serveur convertit les noms d'espace fichier utilisant sa page de codes dans la page de codes UTF-8. Le résultat de la conversion dépend des caractères composant les noms et de la page de codes du serveur. La conversion peut échouer si la chaîne inclut des caractères qui ne sont pas disponibles dans cette page de codes ou si le serveur ne parvient pas à accéder aux routines de conversion du système.

**FSID**

Le serveur interprète les noms d'espace fichier sous la forme d'ID espace fichier (FSID).

**CODEType**

Indique comment le serveur doit interpréter les noms d'espace fichier que vous

indiquez. Utilisez ce paramètre uniquement pour remplacer un nom d'espace fichier par un caractère générique, ou si vous n'indiquez pas de nom d'espace fichier.

La valeur par défaut est BOTH, qui signifie que les espaces fichier sont inclus quel que soit le type de page de codes. Les valeurs admises sont les suivantes :

#### UNICODE

Insérez des espaces fichier qui sont activés pour Unicode.

#### NONUNICODE

Insérez des espaces fichier qui ne sont pas uniquement activés pour Unicode.

#### BOTH

Inclut les espaces fichier, quel que soit le type de page de codes.

### Exemple : Affichage des espaces fichier attribués à un poste spécifique

Affichez des informations sur l'emplacement de stockage de tous les espaces fichier affectés au poste nommé DAISY. Voir «Descriptions des zones» pour obtenir une description des zones.

```
query occupancy daisy
```

Node Name	Type	Filespace Name	FSID	Storage Pool Name	Number of Files	Physical Space Occupied (MB)	Logical Space Occupied (MB)
DAISY	Bkup	DRIVED	1	COPYFILE	38	0.45	0.42

### Exemple : Affichage des espaces fichier attribués à un poste spécifique avec un type de fichier de sauvegarde

Affichez des informations sur les espaces fichier appartenant au poste WAYNE, et dont le type est de sauvegarde. Voir «Descriptions des zones» pour obtenir une description des zones.

```
query occupancy wayne type=backup
```

Node Name	Type	Filespace Name	FSID	Storage Pool Name	Number of Files	Physical Space Occupied (MB)	Logical Space Occupied (MB)
WAYNE	Bkup	DWG1	1	BACKUPPOOL1	2,330	53.19	50.01
WAYNE	Bkup	OS2C	2	BACKUPPOOL1	1,554	32.00	31.30

## Descriptions des zones

#### Node Name

Indique le poste propriétaire de l'espace fichier. Si le poste a été supprimé, le nom de poste DELETED s'affiche.

**Type** Indique le type de données. Les valeurs admises sont les suivantes :

**Arch** Désigne les données archivées.

**Bkup** Désigne les données sauvegardées.

**GEsp** Données migrées depuis un client IBM Spectrum Protect for Space Management.

**Nom d'espace fichier**

Désigne le nom de l'espace fichier appartenant au poste.

Si l'espace fichier a été supprimé, le nom d'espace fichier DELETED s'affiche.

Les noms d'espace fichier peuvent se trouver dans un autre environnement local ou page de codes que le serveur. Si c'est le cas, les noms du Centre d'opérations et de l'interface de ligne de commande d'administration peuvent ne pas s'afficher correctement. Les données sont sauvegardées et peuvent être restaurées normalement, mais le nom d'espace fichier ou le nom du fichier peuvent s'afficher avec une combinaison de caractères non valides ou d'espaces blancs.

Si le nom d'espace fichier est au format Unicode, il est converti dans la page de codes du serveur pour être affiché. La réussite de la conversion dépend du système d'exploitation, des caractères du nom et de la page de codes du serveur. La conversion peut être incomplète si la chaîne inclut des caractères qui ne sont pas disponibles dans la page de codes du serveur ou si le serveur ne peut pas accéder aux routines de conversion du système. Si la conversion est incomplète, le nom peut contenir des points d'interrogation, des blancs, des caractères non imprimables ou des points de suspension (...).

**Nom du pool de stockage**

Pool de stockage dans lequel réside l'espace fichier.

**Number of Files**

Nombre de fichiers logiques appartenant à l'espace fichier et qui sont stockés dans ce pool de stockage. Lors du stockage d'un fichier de plus de 10 Go, le serveur scinde le fichier en fragments de 10 Go. Le nombre de fragments est également inclus dans cette valeur pour le calcul d'occupation.

**Physical Space Occupied (MB)**

Quantité d'espace physique occupé par l'espace fichier. L'espace physique inclut l'espace vide dans les agrégats, à partir desquels des fichiers ont pu expirer ou être supprimés. Pour cette valeur, 1 Mo = 1048576 octets.

**Conseil :** Cette zone n'affiche aucune valeur pour les pools de stockage qui sont configurés pour le dédoublement. Si vous désactivez le dédoublement d'un pool de stockage, aucune valeur d'affectation physique ne s'affiche tant que le pool de stockage ne contient pas de fichiers dédoublement.

**Logical Space Occupied (MB)**

Quantité d'espace occupé par les fichiers logiques dans l'espace fichier. L'espace logique est l'espace réellement utilisé pour le stockage de fichiers, à l'exception des espaces vides dans les agrégats. Pour cette valeur, 1 Mo = 1048576 octets.

**FSID** ID de l'espace fichier (FSID). Le serveur attribue un FSID unique aux espaces fichier stockés d'abord sur le serveur.



## Commandes associées

Tableau 270. Commandes associées à *QUERY OCCUPANCY*

Commande	Description
DELETE FILESPACE	Suppression de données associées aux espaces fichier du client. Si un espace fichier fait partie d'un groupe de données colocalisées et que vous supprimez l'espace fichier du poste, l'espace fichier est supprimé du groupe de données colocalisées.
QUERY FILESPACE	Affichage d'informations sur des données dans les espaces fichier appartenant à un client.
QUERY NODE	Affichage des informations partielles ou complètes concernant un ou plusieurs clients.

## QUERY OPTION (Analyse des options de serveur)

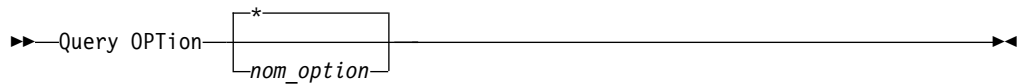
Cette commande permet d'afficher des informations relatives à des options de serveur.

Pour modifier des options de serveur, apportez des modifications au fichier d'options de serveur ou lancez la commande **SETOPT**. Lorsque vous modifiez le fichier d'options de serveur, vous devez redémarrer le serveur afin que ces modifications soient prises en compte. Toutes les modifications apportées par l'exécution de la commande **SETOPT** prennent effet immédiatement.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

*nom\_option*

Indique le nom d'une option figurant dans le fichier des options de serveur. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour indiquer ce nom. Toutes les options de serveur correspondantes sont affichées. Si aucune valeur n'est associée à ce paramètre, les informations relatives à toutes les options sont affichées.

### Exemple : Affichage de toutes les options de serveur

Affichez les informations relatives à toutes les options de serveur. La sortie répertorie toutes les options avec leurs valeurs.

```
query option
```

### Exemple : affichage des paramètres d'option utilisant un caractère générique

Affichez les paramètres d'option de toutes les options commençant par la lettre L.

```
query option l*
```

Server Option	Option Setting
-----	-----
Language	AMENG

### Exemple : affichage des serveurs d'annuaire LDAP

Affichez les paramètres pour tous les serveurs d'annuaire LDAP.

```
query option ldapurl
```

Server Option	Option Setting
-----	-----
LDAP URL	ldap://tophoy.tucson.com/cn=tsmdata
LDAP URL	ldap://krypton.ibm.com/ou=tsmdata,dc=ibm,dc=com

## Descriptions de zones

### Server Option

Indique le nom de l'option figurant dans le fichier d'options du serveur.

### Option Setting

Indique le nom de l'option figurant dans le fichier d'options du serveur.

## Commandes associées

*Tableau 271. Commandes associées à QUERY OPTION*

Commande	Description
SETOPT	Mise à jour d'une option de serveur sans arrêter ni redémarrer ce dernier.

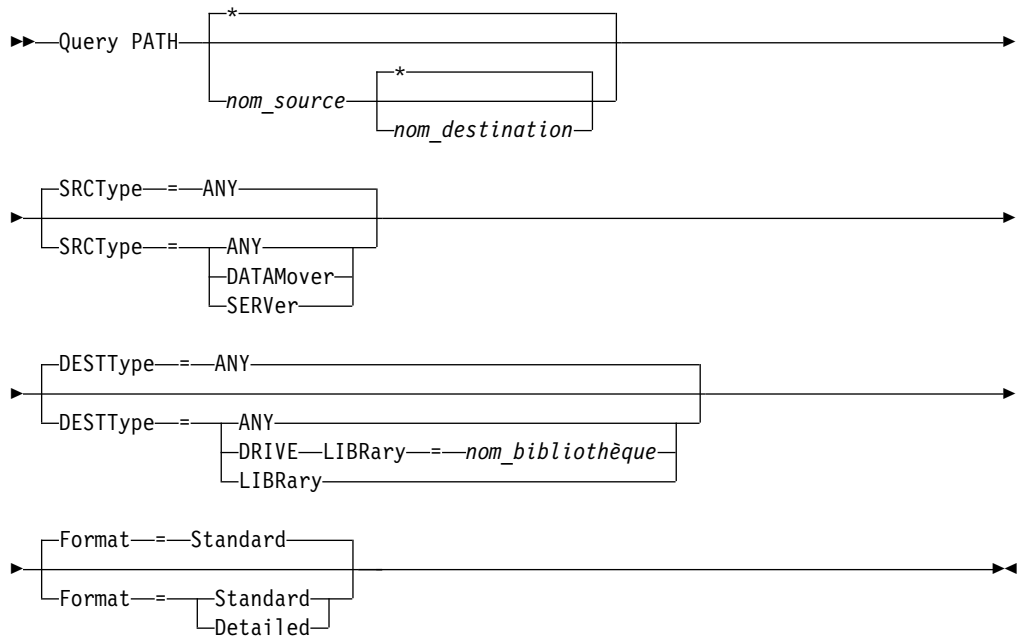
## QUERY PATH (Affichage d'une définition de chemin)

Cette commande permet d'afficher le chemin d'accès entre la source et sa destination.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_source*

Désigne le nom d'une source pour laquelle le chemin d'accès s'affiche. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser des caractères génériques. La valeur par défaut consiste à afficher les chemins d'accès de toutes les sources.

Une source peut être un dispositif de transfert de données, un serveur ou un agent de stockage.

#### *nom\_destination*

Désigne le nom d'une destination pour laquelle le chemin d'accès s'affiche. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser des caractères génériques. La valeur par défaut consiste à afficher les chemins d'accès de toutes les destinations.

#### **SRCType**

Indique le type de source. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut consiste à afficher les chemins d'accès de tous les type de source. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### **ANY**

Indique que les chemins d'accès de tous les types de sources doivent être affichés.

**DATAMover**

Indique que seuls les chemins d'accès de type de source DATAMOVER doivent être affichés.

**SERVER**

Indique que seuls les chemins d'accès de type de source SERVER doivent être affichés (une source de type SERVER est un agent de stockage).

**DESTType**

Indique le type de la destination. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut consiste à afficher les chemins d'accès de tous les types de destination. Les valeurs admises sont les suivantes :

**ANY**

Indique que les chemins d'accès de tous les types de destination doivent être affichés.

**DRive**

Indique que seuls les chemins d'accès de type de destination DRIVE doivent être affichés. Lorsque le type de destination est une unité, vous devez indiquer le nom de la bibliothèque. Vous pouvez déterminer les chemins à afficher en indiquant un nom dans le paramètre LIBRARY.

**LIBRARY**

Indique que seuls les chemins d'accès avec un type de destination LIBRARY s'affichent.

**LIBRARY**

Désigne le nom de la bibliothèque à laquelle l'unité appartient. Ce paramètre est obligatoire lorsque le type de destination est une unité (DESTTYPE=DRIVE).

**Format**

Définit le mode d'affichage des informations. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est STANDARD. Les valeurs admises sont les suivantes :

**Standard**

Indique que des informations partielles s'affichent.

**Detailed**

Indique que des informations complètes s'affichent.

**Exemple : Affichage des informations récapitulatives relatives au chemin**

Affichez les informations relatives aux chemins de la source NETAPP1. Voir «Description des zones», à la page 1016 pour obtenir une description des zones.

```
query path netapp1
```

Source Name	Source Type	Destination Name	Destination Type	Online
NETAPP1	DATAMOVER	DRIVE1	DRIVE	Yes
NETAPP1	DATAMOVER	NASLIB	LIBRARY	Yes

**Exemple : Affichage des informations détaillées relatives au chemin**

Affichez les informations détaillées relatives aux chemins de la source NETAPP1. Voir «Description des zones», à la page 1016 pour obtenir une description des zones.

```
query path netapp1 format=detailed
```

```

Source Name: NETAPP1
Source Type: DATAMOVER
Destination Name: NASLIB
Destination Type: LIBRARY
Library:
Device: /dev/tsm SCSI/mc0
Directory:
On-Line: Yes
Last Update by (administrator): SERVER_CONSOLE
Last Update Date/Time: 06/21/2002 20:52:56

Source Name: NETAPP1
Source Type: DATAMOVER
Destination Name: DRIVE1
Destination Type: DRIVE
Library: NASLIB
Device: rst01
Directory:
On-Line: Yes
Last Update by (administrator): SERVER_CONSOLE
Last Update Date/Time: 06/21/2002 20:55:23

```

## Exemple : Affichage des informations du chemin d'accès détaillé pour un Serveur multimédia z/OS

Affichez des informations détaillées sur un chemin d'accès Serveur multimédia z/OS. Voir «Description des zones» pour obtenir une description des zones.

query path format=detailed

```

Source Name: SERVER1
Source Type: SERVER
Destination Name: ZOSMEDIA
Destination Type: LIBRARY
Library:
Node Name:
Device:
External Manager:
ZOS Media Server: MEDSERV1
Comm. Method:
LUN:
Initiator: 0
Directory:
On-Line: Yes
Last Update by (administrator): ADMIN
Last Update Date/Time: 06/08/2011 15:33:39

```

## Description des zones

### Source Name

Indique le nom de la source.

### Destination Name

Indique le nom de la destination.

### Source Type

Indique le type de source.

### Destination Type

Le type de destination.

### Library

Nom de la bibliothèque qui contient l'unité de destination. Ce paramètre reste vide si le type de destination correspond à la bibliothèque. Le nom de

la bibliothèque se trouve dans la zone réservée au nom de la destination lorsque celle-ci correspond à la bibliothèque.

**Node Name**

Indique le nom de l'unité qui est la destination.

**Device**

Indique le nom de l'unité qui est la destination.

**External Manager**

Nom du gestionnaire externe.

**ZOS Media Server**

Nom du serveur multimédia z/OS.

**Comm. Method**

Indique le type de la méthode de communication.

**LUN** Indique le nom de l'unité logique par le biais duquel le disque peut être contacté par la source.

**Initiator**

Indique le déclencheur de la communication.

**Directory**

Indique le répertoire d'un fichier sur la source.

**On-Line**

Indique si le chemin d'accès est en ligne et disponible.

**Last Update by (administrator)**

Indique l'ID de l'administrateur qui a exécuté la dernière mise à jour.

**Last Update Date/Time**

Date et heure de la dernière mise à jour.

**Commandes associées**

*Tableau 272. Commandes associées à QUERY PATH*

Commande	Description
DEFINE PATH	Définition d'un chemin d'accès de sa source vers sa destination.
DELETE PATH	Suppression d'un chemin d'accès de la source à sa destination.
UPDATE PATH	Modification des attributs associés à un chemin d'accès.

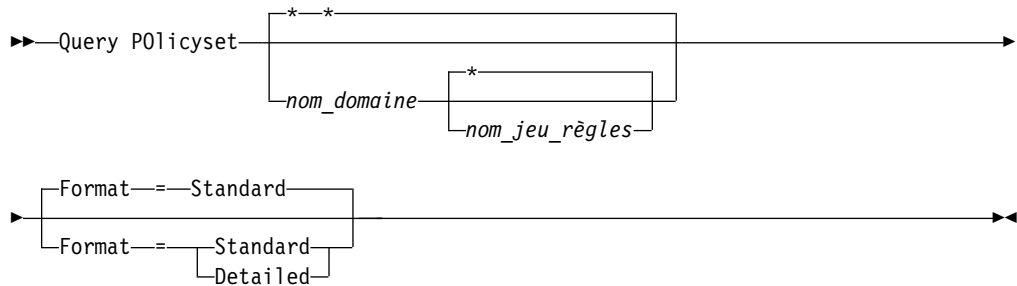
## QUERY POLICYSET (Analyse d'un jeu de règles)

Cette commande permet d'afficher les informations relatives à un ou plusieurs jeux de règles.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_domaine*

Désigne le domaine de règles associé au jeu de règles à interroger. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser des caractères génériques dans les noms. Si vous n'indiquez pas de valeur pour ce paramètre, tous les domaines de règles sont inclus dans la requête. Vous devez indiquer ce paramètre lorsque vous interrogez un jeu de règles nommé explicitement.

#### *nom\_jeu\_règles*

Indique le jeu de règles à interroger. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser des caractères génériques dans les noms. Si vous n'indiquez pas la valeur `ACTIVE` ou un nom de jeu de règles, tous les jeux de règles sont inclus dans la requête.

#### **Format**

Définit le mode d'affichage des informations. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est `STANDARD`. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### **Standard**

Indique que des informations partielles s'affichent.

##### **Detailed**

Indique que des informations complètes s'affichent.

### Exemple : Liste de jeux de règles de tous les domaines de règles

Interrogez tous les jeux de règles de tous les domaines de règles. Créez la sortie au format standard. Voir «Descriptions des zones», à la page 1019 pour obtenir une description des zones.

```
query policyset
```



Policy Domain Name	Policy Set Name	Default Mgmt Class Name	Description
-----	-----	-----	-----
EMPLOYEE-RECORDS	ACTIVE	ACTIVEFILES	Personnel Department
EMPLOYEE-RECORDS	HOLIDAY	ACTIVEFILES	Personnel Department
EMPLOYEE-RECORDS	VACATION	ACTIVEFILES	Personnel Department
PROG1	SUMMER		Programming Group Policies
PROG2	SUMMER		Programming Group Policies
STANDARD	ACTIVE	STANDARD	Installed default policy set.
STANDARD	STANDARD	STANDARD	Installed default policy set.

## Exemple : Informations détaillées affichées relatives à un jeu de règles particuliers

Interrogez le jeu de règles VACATION situé dans le domaine de règles EMPLOYEE\_RECORDS. Créez la sortie au format détaillé. Voir «Descriptions des zones» pour obtenir une description des zones.

```
query policyset employee_records vacation
format=detailed
```

```
Policy Domain Name: EMPLOYEE_RECORDS
Policy Set Name: VACATION
Default Mgmt Class Name: ACTIVEFILES
Description: Personnel Department
Last Update by (administrator): $$CONFIG_MANAGER$$
Last Update Date/Time: 05/31/1998 13:15:50
Managing profile: ADSM_INFO
Changes Pending: Yes
```

## Descriptions des zones

### Policy Domain Name

Indique le nom du domaine de règles.

### Policy Set Name

Indique le nom du jeu de règles.

### Default Mgmt Class Name

Désigne la classe de gestion affectée au jeu de règles en tant que classe de gestion par défaut.

### Description

Fournit la description du jeu de règles.

### Dernière mise à jour par (administrateur)

Le nom de l'administrateur ou du serveur ayant effectué la dernière mise à jour du jeu de règles. Si cette zone contient la valeur \$\$CONFIG\_MANAGER\$\$, le jeu de règles est associé à un domaine qui est géré par le gestionnaire de configuration.

### Date/heure de dernière mise à jour

La date et l'heure de la dernière définition ou mise à jour du jeu de règles.

### Managing Profile

Le ou les profils qui gèrent le domaine auquel appartient le jeu de règles.

### Changes Pending

Spécifie si des changements sont effectués mais pas activés. Une fois les modifications activées, la valeur No est attribuée à la zone.

## Commandes associées

Tableau 273. Commandes associées à QUERY POLICYSET

Commande	Description
ACTIVATE POLICYSET	Acceptation de la date actuelle du serveur.
COPY POLICYSET	Création d'une copie d'un jeu de règles.
DEFINE POLICYSET	Définition d'un jeu de règles dans le domaine de règles spécifié.
DELETE POLICYSET	Suppression d'un jeu de règles, notamment de ses classes de gestion et de ses groupes de copies, d'un domaine de règles.
QUERY DOMAIN	Affiche des informations sur les domaines de règles.
UPDATE POLICYSET	Modification de la description d'un jeu de règles.
VALIDATE POLICYSET	Vérification et rapport des conditions devant être prises en compte par l'administrateur avant d'activer un jeu de règles.

## QUERY PROCESS (Analyse d'un ou plusieurs processus de serveur)

Cette commande permet d'afficher les informations relatives au processus d'arrière-plan actif.

Pour annuler les processus d'arrière-plan, lancez la commande **CANCEL PROCESS**.  
Pour afficher des informations détaillées sur les processus de réplication de poste, lancez la commande **QUERY REPLICATION**.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe

»—Query PProcess—  
                          └──*numéro\_processus*—┘

### Paramètres

*numéro\_processus*

Désigne le numéro du processus en arrière-plan à interroger. Ce paramètre est facultatif. Si aucun paramètre n'est indiqué, des informations relatives à tous les processus d'arrière-plan s'affichent.

### Exemple : Interrogation d'un processus d'arrière-plan unique

Affichez les informations relatives au processus d'arrière-plan dont le numéro est 202. Voir «Description des zones», à la page 1024 pour obtenir une description des zones.

query process 202

Process Number	Process Description	Process Status
202	EXPORT SERVER	ANRONNNI EXPORT Identifier MYEXPORTSERVER ANR0648I Have copied the following: 8 Domains 2 Policy Sets 10 Management Classes 4 Copy Groups 1 Administrators 746 Bytes (0 errors have been detected) Current input volume(s): C:\BUILD\540\ GA\BUILD\NT\I386\DEBUG\ -00000014.BFS,(6 Seconds)

### Exemple : Interrogation de tous les processus d'arrière-plan

Affichez les informations relatives à tous les processus d'arrière-plan. Voir «Description des zones», à la page 1024 pour obtenir une description des zones.

query process

Process Number	Process Description	Process Status
304	IDENTIFY DUPLICATES	Storage Pool FILEPOOL, Volume /tsmpool2/00006664. BFS, Files Processed: 2000, Duplicate Extents Found: 344, Duplicate Bytes Found: 3,238,123, Current Physical File (bytes): 2,626,676,296. Status: Processing
284	IDENTIFY DUPLICATES	Storage Pool FILEPOOL, Volume /tsmpool2/00006666. BFS, Files Processed: 2000, Duplicate Extents Found: 344, Duplicate Bytes Found: 3,238,123, Current Physical File (bytes): None. Status: Idle
4	Replicate Node	Replicating Node(s) IRONMAN. File spaces complete: 0. File spaces identifying and replicating: 1. File spaces replicating: 0. File spaces not started: 3. Files current: 11,920. Files replicated: 0 of 0. Files updated: 0 of 0. Files deleted: 0 of 0. Amount Replicated: 11,482 KB of 11,482 KB. Amount transferred: 11,482 KB. Elapsed time: 0 Day(s), 0 Hour(s), 1 Minute(s).
37	Expiration	Processed 12 nodes out of 30 total nodes, examined 411 objects, deleting 411 backup objects, 0 archive objects, 0 DB backup volumes, 0 recovery plan files; 0 objects have been retried and 0 errors encountered.

### Exemple : Vérifier qu'un processus de reprise de réplication a été lancé

Après avoir démarré un processus de réplication de poste avec la récupération des fichiers activée, vérifiez que le serveur de réplication cible a lancé le processus de récupération. Exécutez la commande **QUERY PROCESS** sur le serveur de réplication cible. Pour la description des zones, voir «Description des zones», à la page 1024.

```
query process
```

Process Number	Process Description	Process Status
-----	-----	-----
4	Replicate Node - Recovery.	Replicating node(s) 3MAUTOIMPORT. File spaces complete: 87. File spaces identifying and replicating: 0. File spaces replicating: 6. File spaces not started: 0. Files current: 0. Files replicated: 0 of 14. Files updated: 0 of 0. Files deleted: 0 of 0. Amount replicated: 0 KB of 11,688 bytes. Amount transferred: 0 KB. Elapsed time: 0 Day(s), 0 Hour(s), 1 Minute(s).

### Exemple : Vérifier que les fichiers endommagés sont récupérés lors d'un processus de réplication

Après avoir démarré un processus de réplication de poste avec la récupération des fichiers activée, vérifiez que les fichiers endommagés sont récupérés. Exécutez la commande **QUERY PROCESS** sur le serveur de réplication source. Pour la description des zones, voir «Description des zones», à la page 1024.

query process

Process Number	Process Description	Process Status
-----	-----	-----
6	Replicate Node ( As Secondary Recovery )	Recovering damaged files from server SERVER2, process 4, number of active sessions 10.

### Exemple : Vérifier que les fichiers sont en cours de conversion

Une fois que vous avez démarré le processus de conversion d'un pool de stockage, vérifiez que les fichiers sont en cours de conversion. Pour la description des zones, voir «Description des zones», à la page 1024.

query process

Process Number	Process Description	Process Status
6	Convert Stgpool	Converting storage pool FILEPOOL1 to directory-container storage pool NEWDEDUP1. Volumes Converted: 1 of 6, Volumes Failed: 0, Converted Files: 975, Converted Bytes: 196.27 MB, Skipped Files: 0, Skipped Bytes: 0 B, Total Bytes Transferred: 151.27 MB
7	Convert Stgpool	Converting storage pool DEDUPPOOL to directory-container storage pool DIRPOOL. Converted Files: 150 of 360, Converted Bytes: 79,598 KB of 388 MB. Unconverted Files: 12. Unconverted Bytes: 27 MB. Current input volume: /fvt/srv/BK01. Elapsed time: 0 Day(s), 0 Hour(s), 1 Minute(s).
8	Convert Stgpool	Converting storage pool FILEPOOL1 to directory-container storage pool NEWDEDUP1. Converted Files: 0, Converted Bytes: 0 B of 1.00 GB, Skipped Files: 0, Skipped Bytes: 0 B, Total Bytes Transferred: 0 B, Current input volume: /STORAGE/file1/00000005.BFS, Elapsed time: 0 Days, 0 Hours, 1 Minutes.
10	Convert Stgpool	Converting storage pool FILEPOOL1 to directory-container storage pool NEWDEDUP1. Converted Files: 1007, Converted Bytes: 285.44 MB of 1.33 GB, Skipped Files: 0, Skipped Bytes: 0 B, Total Bytes Transferred: 196.28 MB, Current input volume: /STORAGE/file1/00000004.BFS, Elapsed time: 0 Days, 0 Hours, 1 Minutes.

## Exemple : Vérifier le transfert de données du disque local vers le cloud

Après le début du transfert de données du disque local vers le cloud, vérifiez que les données sont effectivement en cours de transfert. Pour la description des zones, voir «Description des zones».

query process

Process Number	Process Description	Process Status
4	Local to Cloud Transfer	Local disk to cloud transfer for directory-container storage pool CLOUDPOOL. 1 container(s) processed. 2,100 KB in 4 data extent(s) transferred. Elapsed time: 0 Day(s), 0 Hour(s), 1 Minute(s).

## Description des zones

### Process Number

Spécifie le numéro affecté au processus d'arrière-plan actif.

### Process Description

Spécifie une description du processus d'arrière-plan actif.

### Process Status

Spécifie l'état du processus d'arrière-plan actif.

**Conseil :** Lorsqu'un processus de réplication de noeud est terminé sur le serveur de réplication cible, seules les informations de processus final sont stockées dans le

tableau de résumé d'activités. Le récapitulatif complet pour le processus de réplication est stocké dans le tableau de résumé d'activités sur le serveur de réplication source.

## Commandes associées

Tableau 274. Commandes associées à **QUERY PROCESS**

Commande	Description
CANCEL EXPORT	Suppression d'une opération d'exportation interrompue.
CANCEL PROCESS	Annule un processus serveur d'arrière-plan.
IDENTIFY DUPLICATES	Identification des données dupliquées dans un pool de stockage.
QUERY EXPORT	Affichage des opérations d'exportation en cours ou interrompues.
QUERY REPLICATION	Affichage d'informations sur les processus de réplication de poste.
QUERY REPLNODE	Affichage d'informations sur l'état de réplication d'un poste client.
RESTART EXPORT	Redémarrage d'une opération d'exportation interrompue.
SUSPEND EXPORT	Interruption d'une opération d'exportation en cours.

## QUERY PROFILE (Analyse d'un profil)

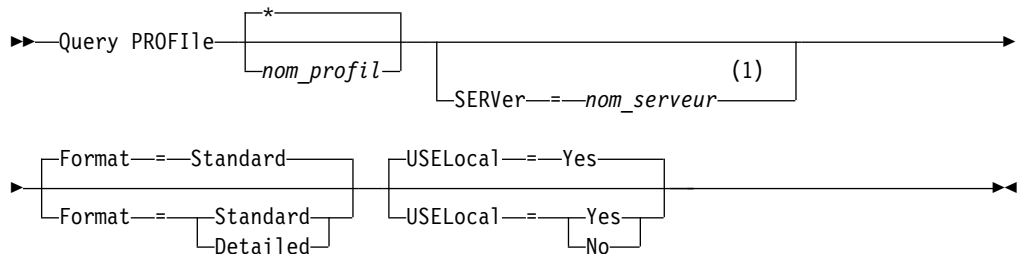
Cette commande permet d'afficher les informations sur les profils et les objets associés. Exécutez cette commande à partir d'un gestionnaire de configuration ou d'un serveur géré. Vous pouvez utiliser cette commande pour obtenir des informations de profil à partir de n'importe quel gestionnaire de configuration défini sur le serveur, même si ce dernier n'est abonné à aucun profil.

Si vous interrogez un profil verrouillé à partir du gestionnaire de configuration auquel appartient le profil, les informations concernant le profil sont affichées intégralement. Si vous interrogez un profil verrouillé à partir d'un autre serveur, la requête indique seulement que le profil en question est verrouillé.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Remarques :

- 1 Le nom de serveur indiqué dépend du serveur à partir duquel la commande est exécutée. Reportez-vous à la description du paramètre `SERVER`.

### Paramètres

#### *nom\_profil*

Indique le profil à afficher. Pour indiquer plusieurs noms, utilisez un caractère générique. Ce paramètre est facultatif. Tous les profils sont affichés par défaut.

#### **SERVER**

Indique le gestionnaire de configuration correspondant aux informations de profil affichées. Les contraintes de nom dépendent de la source d'exécution de la requête :

- A partir d'un gestionnaire de configuration : Ce paramètre est facultatif. Le nom du gestionnaire de configuration est utilisé par défaut.
- A partir d'un serveur géré : Ce paramètre est facultatif. Le nom du gestionnaire de configuration associé au serveur géré est utilisé par défaut.
- A partir d'un serveur autre qu'un serveur géré ou qu'un gestionnaire de configuration : vous devez indiquer un nom.

#### **Format**

Indique si les informations affichées sont partielles ou détaillées. La valeur par défaut est `STANDARD`. Les valeurs admises sont les suivantes :

#### **Standard**

Indique que des informations partielles s'affichent.



### Detailed

Indique que les informations s'affichent intégralement.

### USELocal

Lorsque vous exécutez la requête à partir d'un serveur géré, ce paramètre permet d'indiquer si les informations de profil sont obtenues à partir du gestionnaire de configuration ou du serveur géré. Si aucune information de profil ne réside sur le serveur géré, les informations sont obtenues à partir du gestionnaire de configuration, quelle que soit la valeur affectée à ce paramètre.

Si vous utilisez ce paramètre sur un serveur qui n'est pas géré par le gestionnaire de configuration possédant le profil, le paramètre est ignoré. La valeur par défaut est YES. Les valeurs admises sont les suivantes :

#### Yes

Indique que les informations de profil, le cas échéant, sont obtenues à partir du serveur géré. Le gestionnaire de configuration est contacté si les informations ne sont pas accessibles à partir du serveur géré.

**No** Indique que les informations de profil sont obtenues à partir du gestionnaire de configuration, même s'il est possible d'y accéder à partir du serveur géré. Vous êtes ainsi assurés que les informations de profils obtenues sont actuelles.

### Exemple : Liste des profils provenant d'un gestionnaire de configuration

Affichez des informations de profil à partir d'un gestionnaire de configuration. Voir «Descriptions des zones», à la page 1028 pour obtenir une description des zones.

query profile

Configuration manager	Profile name	Locked?
-----	-----	-----
SERVER1	DEFAULT_PROFILE	No
SERVER1	ADMIN_INFO	No
SERVER1	EMPLOYEE	No
SERVER1	PERSONNEL	Yes

### Exemple : Affichage d'informations détaillées relatives au profil pour un serveur géré

A partir d'un serveur géré, affichez les dernières informations détaillées concernant le profil ADMIN\_INFO. Voir «Descriptions des zones», à la page 1028 pour obtenir une description des zones.

**Remarque :** Lorsqu'un profil est verrouillé, la plupart des zones ne sont pas affichées.

```
query profile admin_info  
format=detailed useLocal=no
```

```

Configuration manager: SERVER1
  Profile name: ADMIN_INFO
    Locked: No
    Description: Distributed administrative schedules
  Server administrators: DENNIS EMILY ANDREA
    Policy domains: ADMIN RECORDS
  Administrative command schedules: ** all objects **
    Server Command Scripts:
      Client Option Sets:
        Servers:
          Server Groups:

```

## Descriptions des zones

### Configuration manager

Nom du gestionnaire de configuration qui possède le profil.

### Profile name

Indique le nom du profil.

### Locked?

Indique si le profil est verrouillé.

### Description

Description du profil.

### Server administrators

Administrateurs associés au profil.

### Policy domains

Domaines de règles associés au profil.

### Administrative command schedules

Plannings d'administration associés au profil.

### Server Command Scripts

Scripts de commande serveur associés au profil.

### Client Option Sets

Jeux d'options client associés au profil.

### Servers

Serveurs associés au profil.

### Server Groups

Noms des groupes de serveurs associés au profil.

## Commandes associées

Tableau 275. Commandes associées à **QUERY PROFILE**

Commande	Description
COPY PROFILE	Création d'une copie d'un profil.
DEFINE PROFASSOCIATION	Association d'objets à un profil.
DEFINE PROFILE	Définition d'un profil pour la distribution des informations aux serveurs gérés.
DEFINE SUBSCRIPTION	Abonnement d'un serveur géré à un profil.
DELETE PROFASSOCIATION	Suppression de l'association d'un objet avec un profil.
DELETE PROFILE	Suppression d'un profil à partir d'un gestionnaire de configuration.

Tableau 275. Commandes associées à **QUERY PROFILE** (suite)

Commande	Description
LOCK PROFILE	Impossibilité de distribuer un profil de configuration.
SET CONFIGMANAGER	Indique si un serveur est un gestionnaire de configuration.
UNLOCK PROFILE	Activation d'un profil verrouillé pour qu'il soit distribué aux serveurs gérés.
UPDATE PROFILE	Modification de la description d'un profil.

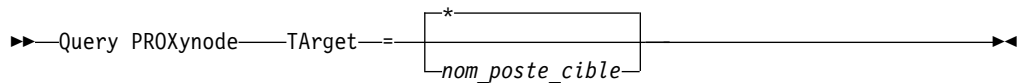
## QUERY PROXYNODE (Analyse des droits proxy d'un poste client)

Cette commande permet d'afficher les postes client disposant de droits d'agir en tant que proxy sur d'autres postes du serveur IBM Spectrum Protect.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### TArget

Indique le nom du poste ciblé par le poste disposant de droits proxy. Il n'est pas obligatoire d'indiquer un nom de poste cible. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour indiquer le nom du poste cible. Une liste de noms séparés par une virgule est également autorisée.

### Exemple : Liste des postes client avec les droits en tant que proxy

Pour afficher tous les postes client IBM Spectrum Protect disposant de droits en tant que proxy sur le poste cible nommé MYCLUSTER, exécutez la commande suivante.

```
query proxynode target=mycluster
```

Target Node	Agent Node
FRED	MOE MINIE MICKEY
ALPHA	BETA GAMMA DELTA

### Descriptions de zones

#### Poste cible

Indique le nom du poste ciblé par le poste disposant de droits proxy.

#### Poste agent

Indique le nom du poste agent.

### Commandes associées

Tableau 276. Commandes associées à QUERY PROXYNODE

Commande	Description
GRANT PROXYNODE	Attribution des droits de proxy à un poste agent.
REVOKE PROXYNODE	Révocation des droits en tant que proxy d'un poste agent.

## QUERY PVUESTIMATE (Affichage de l'estimation des unités de valeur par coeur de processeur)

Utilisez cette commande pour obtenir une estimation des unités client et serveur qui sont gérées par le serveur IBM Spectrum Protect. En outre, cette commande fournit une estimation des totaux des unités de valeur par coeur de processeur (PVU) pour les unités serveur.

Cette commande génère une estimation des PVU, basée sur le nombre de postes logiques définis sur le serveur IBM Spectrum Protect. Par contraste, le calcul des obligations de licence est basé sur le nombre d'ordinateurs physiques. Il n'y a pas forcément de corrélation un à un entre le nombre de postes logiques et le nombre d'ordinateurs physiques. Le rapport généré par la commande **QUERY PVUESTIMATE** est une estimation. Celle-ci ne constitue en aucun cas une obligation irrévocable.

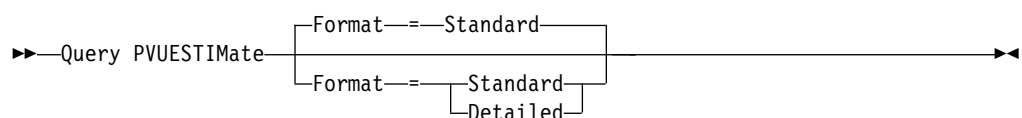
Les postes des systèmes Microsoft Windows 7, Microsoft Windows XP Professionnel et Apple sont considérés comme des unités client vis-à-vis de la commande **QUERY PVUESTIMATE**. Les postes des autres plateformes sont quant à eux considérés comme des unités serveur. Le serveur sur lequel IBM Spectrum Protect est en cours d'exécution est également classé en tant qu'unité de serveur. Cependant, vous pouvez reclassifier des unités de serveur comme unités client si nécessaire. Si votre système comporte des postes de travail retirés, des postes de travail test, ou tout autre élément pouvant être ignoré lors du calcul des PVU, vous pouvez les classer dans une autre catégorie. Pour modifier la classification d'un poste, utilisez la commande **UPDATE NODE** ou **REGISTER NODE**.

**Remarque :** Les informations PVU signalées par IBM Spectrum Protect ne sont pas considérées comme une alternative valable pour IBM License Metric Tool.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### Format

Indique le format de sortie. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est Standard. Les valeurs suivantes peuvent être utilisées :

##### Standard

Indique la sortie standard.

##### Detailed

Indique la sortie détaillée.

### Exemple : Affichage du nombre estimé d'unités et de PVU

Affichez le nombre d'unités client et le nombre d'unités serveur estimé, ainsi que le nombre estimé d'unités de valeur par processeur (PVU) pour les unités serveur d'un serveur IBM Spectrum Protect. Exécutez la commande suivante :

query pvestimate

Tableau 277. Exemple de sortie pour différents produits gérés par un serveur IBM Spectrum Protect

Produit	Nombre des unités client	Nombre des unités serveur	PVU des unités serveur
IBM Spectrum Protect Extended Edition	1 000	905	90 500
IBM Spectrum Protect for Storage Area Networks	50	10	1 000
IBM Spectrum Protect for Space Management	0	0	0
IBM Spectrum Protect for Mail.	0	25	5 000
IBM Spectrum Protect for Databases ;	0	1 025	20 500
IBM Spectrum Protect for Enterprise Resource Planning ;	0	25	5 000
IBM Spectrum Protect for System Backup and Recovery	0	0	0

Autres classifications de poste	Nombre
Postes antérieurs à la version 6.3 sans informations de PVU disponibles à ce stade	10
Postes de la version 6.3 ou suivantes sans correspondance de PVU	9
Postes classés par l'administrateur comme autre unité ("other-device")	8
Postes définis comme une application API sans licence	6

La liste suivante fournit des détails sur les zones exemples :

**Produit**

Le nom du produit IBM Spectrum Protect.

**Nombre des unités client**

Nombre d'unités client estimées gérées par le produit. Par défaut, seuls les postes sur les systèmes Microsoft Windows 7, Microsoft Windows XP Professionnel et Apple sont considérés comme des unités client.

**Nombre des unités serveur**

Nombre d'unités serveur gérées par le produit. Par défaut, les postes sur toutes les plateformes, excepté les systèmes Microsoft Windows 7, Microsoft Windows XP Professionnel et Apple, sont considérés comme des unités serveur. Ce nombre comprend également le serveur sur lequel IBM Spectrum Protect est en cours d'exécution.

**PVU des unités serveur**

Nombre estimé de PVU de tous les postes connectés en tant qu'unités serveur.

**Postes antérieurs à la version 6.3 sans informations de PVU disponibles à ce stade**

Unités ne communiquant aucune information de processeur au serveur.

**Postes de la version 6.3 ou suivantes sans correspondance de PVU**

Périphériques n'indiquant pas toutes les valeurs requises ou dont certaines valeurs ont été signalées comme "inconnues".

**Postes classés par l'administrateur comme autre unité ("other-device")**

Postes exclus du comptage des PVU par l'administrateur à l'aide de la commande `update node roleoverride=other`.

### Postes définis comme une application API sans licence

Postes tels que les applications de sauvegarde DB2 ou les applications API personnalisées.

### Exemple : Affichage d'informations détaillées relatives aux postes

Affichez les informations relatives aux postes individuels en définissant le paramètre **Format** sur la valeur détaillée (d). Exécutez la commande suivante :

```
tsm: PATMOS_630> query pvestimate f=d
```

Tableau 278. Classification de postes associés à des produits spécifiques

Produit	Nombre d'unités client	Nombre d'unités serveur	PVU des unités serveur
IBM Spectrum Protect Extended Edition	1 000	905	90 500
- banode1	1		
- banode2		1	200
- banode3	1		
- banode3		1	100
IBM Spectrum Protect for Storage Area Networks	50	10	1 000
- stagent1		1	50
- stagent2		1	100
IBM Spectrum Protect for Space Management	0	0	0
IBM Spectrum Protect for Mail.	0	25	5 000
- mailnode1		1	200
- mailnode2		1	100
IBM Spectrum Protect for Databases ;	0	1 025	20 500
- dbnode1		1	200
- dbnode2		1	100
IBM Spectrum Protect for Enterprise Resource Planning ;	0	25	5 000
- erpnode1		1	50
- erpnode2		1	100
IBM Spectrum Protect for System Backup and Recovery	0	0	0
Autres classifications de poste			Nombre
Postes antérieurs à la version 6.3 sans informations de PVU disponibles à ce stade			10
- oldnode1			1
- oldnode2			1
- mailnote44			1

Autres classifications de poste	Nombre
- erpnode66	1
Postes de la version 6.3 ou plus sans correspondance de PVU	10
- badcitnode1	1
- badcitnode2	1
- mailnode23	1
- erpnode34	1
Postes classés par l'administrateur comme autre unité ("other-device")	8
- overriddennode1	1
- overriddennode2	1
- mailnode77	
Postes définis comme une application API sans licence	6
- vendorapinode1	1
- vendorapinode2	1

## Commandes associées

Tableau 279. Commandes associées à QUERY PVUESTIMATE

Commande	Description
AUDIT LICENSES	Vérification de la conformité aux licences indiquées.
QUERY LICENSE	Affichage des informations sur les licences et les audits.
QUERY NODE	Affichage des informations partielles ou complètes concernant un ou plusieurs clients.
REGISTER LICENSE	Enregistre une licence du serveur IBM Spectrum Protect.
REGISTER NODE	Définit un poste de client sur le serveur et paramètre des options pour cet utilisateur.
SET CPUINFOREFRESH	Indication du nombre de jours entre des analyses client pour les informations de poste de travail utilisées pour les estimations de PVU.
SET LICENSEAUDITPERIOD	Indique le nombre de jours entre les audits de licences automatiques.
UPDATE NODE	Modification des attributs associés à un poste client.



## QUERY RECOVERYMEDIA (Analyse du support de reprise)

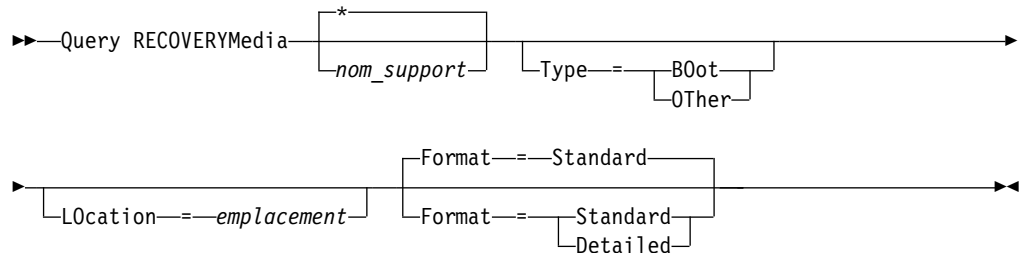
Cette commande permet d'afficher les informations sur le support (par exemple, le support d'amorçage) requis pour la reprise d'une machine. Les supports sont affichés par noms, classés par ordre alphabétique.

**A faire :** IBM Spectrum Protect n'utilise pas ces informations. Elles ne sont fournies que pour vous aider à planifier la reprise des machines clients après incident.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_support*

Désigne le nom du support de reprise. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour indiquer un nom. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est Tous les supports de reprise.

#### Type

Indique le type de support à interroger. Ce paramètre est facultatif. Si ce paramètre n'est pas spécifié, tous les supports de reprise sont interrogés. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### **B0ot**

Seuls les supports d'amorce sont interrogés.

##### **0Ther**

Tous les supports autres que les supports d'amorce sont interrogés.

#### **L0cation**

Indique l'emplacement du support de reprise à interroger. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier jusqu'à 255 caractères. Placez la description entre guillemets si elle contient des caractères vides.

#### **Format**

Définit le mode d'affichage des informations. Ce paramètre est facultatif. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### **Standard**

Affiche des informations partielles. Il s'agit de la valeur par défaut.

##### **Detailed**

Permet d'afficher toutes les informations.

## Exemple : Affichage des informations récapitulatives d'un support de reprise particulier

Affichez les informations relatives au support de reprise RECMED1. Voir «Descriptions des zones» pour obtenir une description des zones.

```
query recoverymedia RECMED1
```

Recovery Media Name	Volume Names	Location	Machine Name
-----	-----	-----	-----
RECMED1	vol1 vol2 vol3 vol4	IRONMOUNTAIN	MACH1

## Exemple : Affichage des informations détaillées d'un support de reprise particulier

Affichez les informations détaillées relatives au support de reprise RECMED1. Voir «Descriptions des zones» pour obtenir une description des zones.

```
query recoverymedia RECMED1 format=detailed
```

```
Recovery Media Name: RECMED1
Type: Boot
Volume Names: vol1 vol2 vol3 vol4
Location: IRONMOUNTAIN
Description:
Product:
Product Information:
Machine Name: MACH1
```

## Descriptions des zones

### Recovery Media Name

Indique le nom du support de reprise.

**Type** Indique si le support de reprise est un support d'amorce ou un autre type de support. Les valeurs admises sont les suivantes :

**Boot** Les supports de reprise sont des supports d'amorce.

**Other** Les supports de reprise ne sont pas des supports d'amorce.

### Volume Names

Indique l'ensemble de volumes contenant les données nécessaires pour la reprise des machines associées à ce support.

### Location

Indique l'emplacement de stockage des supports de reprise.

### Description

Fournit une description du support de reprise.

### Product

Indique le produit utilisé pour la création du support de reprise.

### Product Information

Indique les informations sur le produit qui a créé le support d'amorce. Ces informations peuvent être requises pour la restauration de la machine.

### Machine Name

Indique les machines associées à ce support de reprise.

## Commandes associées

Tableau 280. Commandes associées à *QUERY RECOVERYMEDIA*

Commande	Description
DEFINE RECMEDMACHASSOCIATION	Association d'un support de reprise avec une machine.
DEFINE RECOVERYMEDIA	Définition du support requis pour récupérer une machine.
DELETE RECOVERYMEDIA	Suppression d'un support de reprise.
UPDATE RECOVERYMEDIA	Modification des attributs d'un support de reprise.

## QUERY REPLICATION (Requête des processus de réplication de poste)

Cette commande permet d'afficher des informations sur l'exécution et les processus de réplication de poste terminés.

Lancez cette commande sur le serveur qui sert de source pour les données répliquées.

**Important :** Il est impossible d'afficher les informations concernant les processus de réplication en cours pour les postes client dont les opérations d'importation et d'exportation sont converties en opérations de réplication. Le processus de conversion peut demander beaucoup de temps, mais il ne prend place qu'une seule et unique fois pour un poste client en cours de conversion.

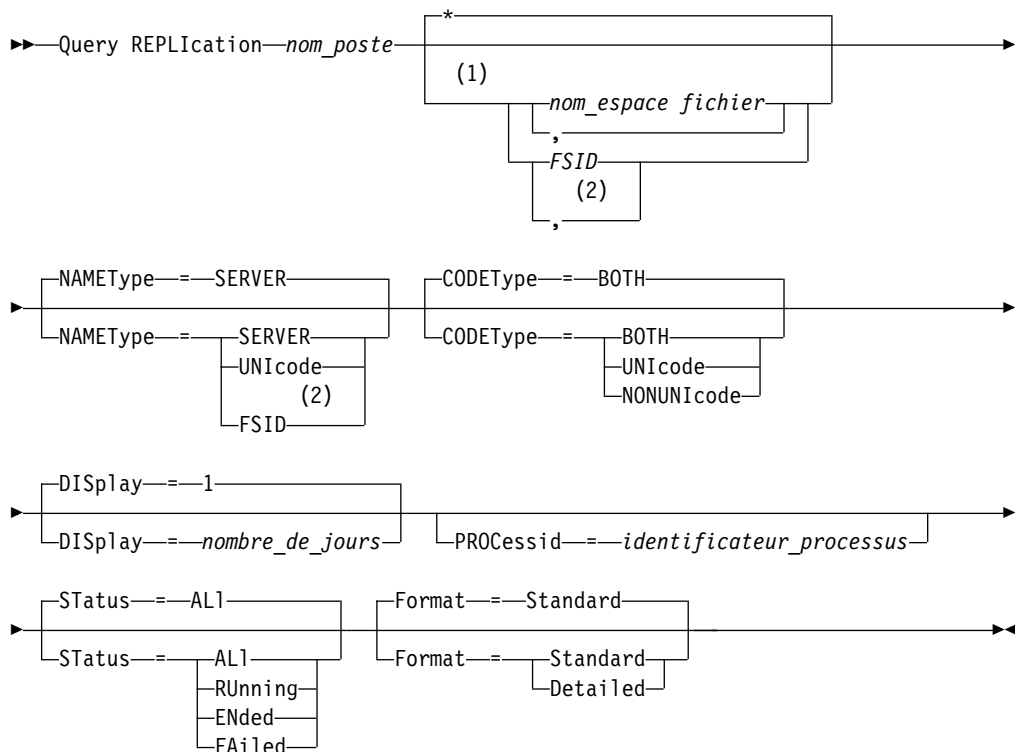
Par défaut, les enregistrements concernant les processus de réplication de poste terminés sont conservés pendant 30 jours de calendrier. Un *jour de calendrier* est constitué de 24 heures, de minuit à minuit.

Pour afficher la durée de conservation, lancez la commande **QUERY STATUS**. Vérifiez la valeur dans la zone **Période de conservation d'un enregistrement de réplication**. Pour modifier la durée de conservation, lancez la commande **SET REPLRETEENTION**.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Remarques :

- 1 N'associez pas des ID d'espace fichier (FSID) et des noms d'espace fichier dans la même commande.
- 2 Ne spécifiez pas l'ID d'espace fichier (FSID) lorsque vous utilisez des caractères génériques pour le nom du poste client.

### Paramètres

#### *nom\_poste* (obligatoire)

Correspond au nom du noeud client dont les données doivent être affichées. Vous pouvez utiliser des caractères génériques lorsque vous spécifiez ce nom, avec une exception. Si la valeur du paramètre **NAMETYPE** est FSID, ne spécifiez pas de caractères génériques pour le nom du poste client. La valeur FSID indique l'identificateur d'espace fichier. Les espaces fichier de noms identiques peuvent avoir des identificateurs différents dans des postes client différents.

#### *nom\_espace\_fichier* ou *FSID*

Désigne le nom de l'espace fichier ou l'ID d'espace fichier à interroger. Un nom ou un ID d'espace fichier est facultatif. Si vous n'indiquez pas de nom ou d'ID d'espace fichier, tous les espaces fichier sont interrogés.

#### *nom\_espace\_fichier*

Indique le nom de l'espace fichier dont les données doivent être interrogées. La distinction majuscules/minuscules s'applique aux noms d'espace fichier. Pour déterminer les majuscules et minuscules du nom de l'espace fichier, exécutez la commande **QUERY FILESPACE**. S'il y a plusieurs noms, séparez-les par des virgules, sans insérer d'espaces. Lorsque vous indiquez un nom, vous pouvez utiliser des caractères génériques.

Un serveur associé à des clients possédant des espaces fichier au format Unicode devra peut-être convertir le nom d'espace fichier. Il lui faudra peut-être, par exemple, convertir au format Unicode le nom de la page de codes. Pour plus de détails, voir le paramètre **NAMETYPE**. Si vous n'indiquez pas de nom d'espace fichier ou que vous remplacez ce nom par un caractère générique, vous pouvez utiliser le paramètre **CODETYPE** pour limiter l'opération aux espaces fichier Unicode ou non Unicode.

#### *FSID*

Désigne l'identifiant de l'espace fichier à interroger. Le serveur utilise les FSID pour trouver les espaces fichier à reproduire. Pour identifier le FSID d'un espace fichier, exécuter la commande **QUERY FILESPACE**. S'il y a plusieurs FSID, séparez-les par des virgules, sans insérer d'espaces. Si vous indiquez un ID d'espace fichier, la valeur du paramètre **NAMETYPE** doit être FSID.

#### **NAMETYPE**

Indique comment le serveur doit interpréter les noms d'espace fichier que vous indiquez. Vous pouvez utiliser ce paramètre pour les clients Unicode IBM Spectrum Protect utilisant les systèmes d'exploitation Windows, Macintosh OS X ou NetWare.

Utilisez ce paramètre uniquement si vous spécifiez un nom d'espace fichier partiel ou complet. La valeur par défaut est SERVER. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**SERVER**

Le serveur utilise sa page de codes pour interpréter les noms d'espace fichier.

**UNICODE**

Le serveur convertit les noms d'espace fichier de la page de codes du serveur à la page de codes UTF-8. La réussite de la conversion dépend des caractères figurant dans le nom et la page de codes du serveur. La conversion peut échouer si la chaîne inclut des caractères qui ne sont pas disponibles dans la page de codes du serveur. La conversion peut également échouer si le serveur ne peut pas accéder aux routines de conversion du système.

**FSID**

Le serveur interprète les noms d'espace fichier à l'aide de leurs identifiants.

**CODEType**

Spécifie le type des espaces fichier à inclure dans la requête. La valeur par défaut est BOTH, ce qui signifie que les espaces fichier sont inclus quel que soit le type de page de codes. Utilisez ce paramètre seulement si vous entrez un caractère générique unique pour le nom d'espace fichier. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**UNICODE**

Inclut uniquement les espaces fichier au format Unicode.

**NONUNICODE**

Inclut les espaces fichier qui ne sont pas au format Unicode.

**BOTH**

Inclut tous les espaces fichier quel que soit le type de page de codes.

**DISplay**

Spécifie le nombre de jours d'historique de réplication de poste à afficher. La valeur par défaut est 1, qui affiche des informations sur les processus de réplication de poste en cours d'exécution et sur les processus qui se sont terminés ce jour de calendrier. La valeur maximum est 9999.

Vous pouvez spécifier un nombre qui est identique ou inférieur au nombre de jours spécifié comme période de conservation des enregistrements d'historique de réplication. Si vous spécifiez une valeur supérieure à celle de la durée de conservation de la réplication ou au nombre de jours de collecte des enregistrements de réplication, le serveur affiche uniquement le nombre d'enregistrements d'historique de réplication disponibles. Par exemple, imaginons que la période de conservation de la réplication soit de 30 jours et que le processus de réplication s'exécute pendant seulement 10 jours. Si vous spécifiez DISPLAY=20, seuls 10 jours de l'historique de réplication seront affichés.

**PROcessid**

Spécifie l'historique de réplication de poste associé à un processus particulier identifié par l'identificateur de processus. Ce paramètre est facultatif. Si vous ne spécifiez pas ce paramètre, tous les processus sont affichés compte tenu du nombre de jours spécifié par le paramètre **DISPLAY**.

Redémarrer le serveur peut déclencher la réutilisation des ID de processus par le serveur. La réutilisation des ID de processus peut produire des ID de processus en double pour des processus séparés.

## Status

Spécifie le statut des espaces fichier à interroger. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est ALL. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

### ALL

Indique tous les espaces fichier en cours de réplication, les espaces fichier ayant été répliqués et les espaces fichier ayant été répliqués avec des erreurs ou dont la réplication ne s'est pas terminée.

### Running

Indique tous les espaces fichier en cours de réplication sur le serveur de réplication cible.

### Ended

Indique tous les espaces fichier ayant été répliqués et les espaces de fichier ayant été répliqués avec des erreurs ou dont la réplication ne s'est pas terminée.

### Failed

Indique tous les espaces de fichier ayant été répliqués avec des erreurs ou dont la réplication ne s'est pas terminée.

## Format

Spécifie le mode d'affichage des informations. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est STANDARD. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

### Standard

Spécifie que des informations partielles sont affichées pour les processus de réplication de poste.

### Detailed

Spécifie que toutes les informations disponibles pour les processus de réplication de poste sont affichées.

## Exemple : Affichage des informations sur les processus de réplication pour un espace fichier

Affichez des informations concernant les processus de réplication pour un espace fichier dans le poste client PAYROLL. L'identificateur d'espace fichier est 10.

```
query replication ironman
```

NodeName	Filespace Name	FSID	Start Time	End Time	Status	Phase
IRONMAN	/space	2	02/08/11 21:44:19	02/08/11 21:48:14	Ended	None

```
query replication ironman format=detailed
```

```

Node Name: IRONMAN
Filespace Name: /space
FSID: 2
Start Time: 02/08/11 21:44:19
End Time: 02/08/11 21:48:14
Status: Ended
Process Number: 4
Command: replicate node ironman
Phase: None
Process Running Time: 0 Day(s) 0 Hour(s)
4 Minute(s)
Completion State: Complete
Reason For Incompletion: None
Backup Last Update Date/Time:
Backup Target Server:
Backup Files Needing No Action: 0
Backup Files To Replicate: 0
Backup Files Replicated: 0
Backup Files Not Replicated Due to Errors: 0
Backup Files Not Yet Replicated: 0
Backup Files To Delete: 0
Backup Files Deleted: 0
Backup Files Not Deleted Due To Errors: 0
Backup Files To Update: 0
Backup Files Updated: 0
Backup Files Not Updated Due To Errors: 0
Backup Bytes To Replicate (MB): 0
Backup Bytes Replicated (MB): 0
Backup Bytes Transferred (MB): 0
Backup Bytes Not Replicated Due
To Errors (MB): 0
Backup Bytes Not Yet Replicated (MB): 0

Archive Last Update Date/Time: 02/08/11 21:48:14
Archive Target Server: NIGLINA
Archive Files Needing No Action: 0
Archive Files To Replicate: 39,416
Archive Files Replicated: 39,206
Archive Files Not Replicated Due to Errors: 210
Archive Files Not Yet Replicated: 0
Archive Files To Delete: 0
Archive Files Deleted: 0
Archive Files Not Deleted Due To Errors: 0
Archive Files To Update: 0
Archive Files Updated: 0

```



```

Archive Files Not Updated Due To Errors: 0
  Archive Bytes To Replicate (MB): 4,335
  Archive Bytes Replicated (MB): 4,335
  Archive Bytes Transferred (MB): 0
  Archive Bytes Not Replicated
    Due To Errors (MB): 0
  Archive Bytes Not Yet Replicated (MB): 0

  Space Managed Last Update Date/Time:
  Space Management Target Server:
  Space Managed Files Needing No Action: 0
  Space Managed Files To Replicate: 0
  Space Managed Files Replicated: 0
  Space Managed Files Not Replicated
    Due to Errors: 0
  Space Managed Files Not Yet Replicated: 0
  Space Managed Files To Delete: 0
  Space Managed Files Deleted: 0
  Space Managed Files Not Deleted
    Due To Errors: 0
  Space Managed Files To Update: 0
  Space Managed Files Updated: 0
  Space Managed Files Not Updated
    Due To Errors: 0
  Space Managed Bytes To Replicate (MB): 0
  Space Managed Bytes Replicated (MB): 0
  Space Managed Bytes Transferred (MB): 0
  Space Managed Bytes Not Replicated
    Due To Errors (MB): 0
  Space Managed Bytes Not Yet Replicated (MB): 0
  Total Files Needing No Action: 0
  Total Files To Replicate: 39,416
  Total Files Replicated: 39,206
  Total Files Not Replicated Due To Errors: 210
  Total Files Not Yet Replicated: 0
  Total Files To Delete: 0
  Total Files Deleted: 0
  Total Files Not Deleted Due To Errors: 0
  Total Files To Update: 0
  Total Files Updated: 0
  Total Files Not Updated Due To Errors: 0
  Total Bytes To Replicate (MB): 4,335
  Total Bytes Replicated (MB): 4,335
  Total Bytes Transferred (MB):
  Total Bytes Not Replicated
    Due to Errors (MB):
  Total Bytes Not Yet Replicated (MB):
  Estimated Percentage Complete: 100
  Estimated Time Remaining:
  Estimated Time of Completion:

```

## Descriptions des zones

### Nom de noeud

Le nom du noeud client dont les données sont affichées.

### Nom d'espace fichier

Le nom de l'espace fichier client dont les données sont affichées.

**FSID** L'identificateur d'espace fichier.

### Heure de début

Date et heure auxquelles le processus de réplication de poste a démarré.

### Heure de fin

Date et heure auxquelles le processus de réplication de poste s'est terminé.

**Etat** Etat du processus de réplication de poste. Les valeurs suivantes sont possibles :

**En cours d'exécution**

Le processus est actif et recherche des données admissibles ou transmet des données au serveur de réplication cible.

**Terminé**

Le processus a pris fin ou a échoué.

**Echec** Le processus a échoué.

**Numéro de processus**

L'identificateur du processus de réplication de poste.

Le même numéro de processus peut avoir des heures de démarrage différentes. Si un processus de réplication démarre et que le serveur est redémarré, le serveur commence à affecter des numéros de processus à partir du numéro 1. Les processus de réplication qui commencent après le redémarrage d'un serveur peuvent obtenir des numéros de processus qui sont déjà affectés à d'autres processus de réplication dans l'historique de réplication. Pour identifier des processus de réplication uniques, utilisez l'heure de début.

**Commande**

La commande qui a été lancée pour démarrer le processus de réplication de poste.

**Phase** La phase d'un processus de réplication de poste en cours d'exécution. Les phases suivantes sont répertoriées dans l'ordre dans lequel elles se produisent :

**Identification**

Le processus de réplication de poste examine les données à répliquer, mais les données ne sont pas encore envoyées vers le serveur de réplication cible.

**Identification et réplication**

Le processus de réplication de poste examine les données à répliquer et transfère les données au serveur de réplication cible.

**Réplication**

Le processus de réplication de poste a identifié les données et transfère les fichiers sur le serveur de réplication cible.

**Aucun(e)**

Le processus de réplication de poste n'est pas en cours d'exécution.

**Heure d'exécution du processus**

L'heure d'exécution du processus de réplication de poste.

**Etat d'achèvement**

Etat du processus de réplication de poste. Les valeurs suivantes sont possibles :

**Terminé**

Le processus de réplication de poste s'est terminé.

**Incomplet**

Le processus de réplication de poste s'est terminé sans s'exécuter jusqu'à l'achèvement. Pour déterminer la raison, cochez la valeur dans la zone Reason for Incompletion.

**Reason for Incompletion**

Raison pour laquelle le processus de réplication de poste s'est terminé sans

s'achever. Les valeurs admises comprennent *cancelled* et *other*. La valeur *other* peut indiquer que le serveur a été arrêté au cours de la réplication ou qu'il a échoué.

**Backup Last Update Date/Time**

Date et heure de la dernière mise à jour des statistiques de sauvegarde. L'heure spécifiée est l'heure à laquelle les fichiers de l'espace géré ont été identifiés pour la réplication ou chaque lot de fichiers a été envoyé sur le serveur de réplication cible.

**Archive Last Update Date/Time**

Date et heure de la dernière mise à jour des statistiques d'archivage. L'heure spécifiée est l'heure à laquelle les fichiers de l'espace géré ont été identifiés pour la réplication ou chaque lot de fichiers a été envoyé sur le serveur de réplication cible.

**Space Managed Last Update Date/Time**

Date et heure de la dernière mise à jour des statistiques relatives aux fichiers avec espace géré. L'heure spécifiée est l'heure à laquelle les fichiers de l'espace géré ont été identifiés pour la réplication ou chaque lot de fichiers a été envoyé sur le serveur de réplication cible.

**Backup Target Server**

Nom du serveur de réplication cible pour les fichiers de sauvegarde.

**Archive Target Server**

Nom du serveur de réplication cible pour les fichiers archive.

**Space Management Target Server**

Nom du serveur de réplication cible pour les fichiers avec espace géré.

**Backup Files Needing No Action**

Nombre de fichiers de sauvegarde dans l'espace fichier qui n'ont pas besoin d'être répliqués, mis à jour ou supprimés.

**Archive Files Needing No Action**

Nombre de fichiers archive de l'espace fichier qui n'ont pas besoin d'être répliqués, mis à jour ou supprimés.

**Space Managed Files Needing No Action**

Nombre de fichiers avec espace géré dans l'espace fichier qui n'ont pas besoin d'être répliqués, mis à jour ou supprimés.

**Backup Files To Replicate**

Nombre de fichiers de sauvegarde à répliquer sur le serveur de réplication cible.

**Archive Files To Replicate**

Nombre de fichiers archive à répliquer sur le serveur de réplication cible.

**Space Managed Files To Replicate**

Nombre de fichiers avec espace géré à répliquer sur le serveur de réplication cible.

**Backup Files Replicated**

Nombre de fichiers de sauvegarde répliqués sur le serveur de réplication cible.

**Archive Files Replicated**

Nombre de fichiers archive répliqués sur le serveur de réplication cible.

**Space Managed Files Replicated**

Nombre de fichiers avec espace géré répliqués sur le serveur de réplication cible.

**Backup Files Not Replicated Due To Errors**

Nombre de fichiers de sauvegarde qui n'ont pas été répliqués sur le serveur de réplication cible en raison d'erreurs.

**Archive Files Not Replicated Due To Errors**

Nombre de fichiers archive qui n'ont pas été répliqués sur le serveur de réplication cible en raison d'erreurs.

**Space Managed Files Not Replicated Due To Errors**

Nombre de fichiers avec espace géré qui n'ont pas été répliqués sur le serveur de réplication cible en raison d'erreurs.

**Backup Files Not Yet Replicated**

Nombre de fichiers de sauvegarde qui n'ont pas encore été répliqués sur le serveur de réplication cible.

**Archive Files Not Yet Replicated**

Nombre de fichiers archive qui n'ont pas encore été répliqués sur le serveur de réplication cible.

**Space Managed Files Not Yet Replicated**

Nombre de fichiers avec espace géré qui n'ont pas encore été répliqués sur le serveur de réplication cible.

**Backup Files To Delete**

Nombre de fichiers de sauvegarde à supprimer sur le serveur de réplication cible.

**Archive Files To Delete**

Nombre de fichiers archive à supprimer sur le serveur de réplication cible.

**Space Managed Files To Delete**

Nombre de fichiers avec espace géré à supprimer sur le serveur de réplication cible.

**Backup Files Deleted**

Nombre de fichiers de sauvegarde supprimés du serveur de réplication cible.

**Archive Files Deleted**

Nombre de fichiers archive supprimés du serveur de réplication cible.

**Space Managed Files Deleted**

Nombre de fichiers avec espace géré supprimés du serveur de réplication cible.

**Backup Files Not Deleted Due To Errors**

Nombre de fichiers de sauvegarde qui n'ont pas été supprimés du serveur de réplication cible en raison d'erreurs.

**Archive Files Not Deleted Due To Errors**

Nombre de fichiers archive qui n'ont pas été supprimés du serveur de réplication cible en raison d'erreurs.

**Space Managed Files Not Deleted Due To Errors**

Nombre de fichiers avec espace géré qui n'ont pas été supprimés du serveur de réplication cible en raison d'erreurs.

**Backup Files To Update**

Nombre de fichiers de sauvegarde à mettre à jour sur le serveur de

réplication cible. Si les métadonnées d'un fichier sont modifiées, les zones modifiées sont envoyées sur le serveur de réplication cible.

**Archive Files To Update**

Nombre de fichiers archive à mettre à jour sur le serveur de réplication cible. Si les métadonnées d'un fichier sont modifiées, les zones modifiées sont envoyées sur le serveur de réplication cible.

**Space Managed Files To Update**

Nombre de fichiers avec espace géré à mettre à jour sur le serveur de réplication cible. Si les métadonnées d'un fichier sont modifiées, les zones modifiées sont envoyées sur le serveur de réplication cible.

**Backup Files Updated**

Nombre de fichiers de sauvegarde mis à jour sur le serveur de réplication cible.

**Archive Files Updated**

Nombre de fichiers archive mis à jour sur le serveur de réplication cible.

**Space Managed Files Updated**

Nombre de fichiers avec espace géré mis à jour sur le serveur de réplication cible.

**Backup Files Not Updated Due To Errors**

Nombre de fichiers de sauvegarde qui n'ont pas été mis à jour sur le serveur de réplication cible en raison d'erreurs.

**Archive Files Not Updated Due To Errors**

Nombre de fichiers archive qui n'ont pas été mis à jour sur le serveur de réplication cible en raison d'erreurs.

**Space Managed Files Not Updated Due To Errors**

Nombre de fichiers avec espace géré qui n'ont pas été mis à jour sur le serveur de réplication cible en raison d'erreurs.

**Backup Bytes To Replicate (MB)**

Nombre d'octets de sauvegarde à répliquer sur le serveur de réplication cible.

**Archive Bytes To Replicate (MB)**

Nombre d'octets d'archive à répliquer sur le serveur de réplication cible.

**Space Managed Bytes To Replicate (MB)**

Nombre d'octets avec espace géré à répliquer sur le serveur de réplication cible.

**Backup Bytes Replicated (MB)**

Nombre d'octets de sauvegarde répliqués sur le serveur de réplication cible.

Si un fichier a été stocké dans un pool de stockage dédoublonné, le nombre d'octets dans le fichier stocké peut être inférieur au nombre d'octets dans le fichier d'origine. Cette zone représente le nombre d'octets physiques dans le fichier d'origine.

**Archive Bytes Replicated (MB)**

Nombre d'octets d'archive répliqués sur le serveur de réplication cible.

Si un fichier a été stocké dans un pool de stockage dédoublonné, le nombre d'octets dans le fichier stocké peut être inférieur au nombre d'octets dans le fichier d'origine. Cette zone représente le nombre d'octets physiques dans le fichier d'origine.

**Space Managed Bytes Replicated (MB)**

Nombre d'octets avec espace géré répliqués sur le serveur de réplication cible.

Si un fichier a été stocké dans un pool de stockage dédoublonné, le nombre d'octets dans le fichier stocké peut être inférieur au nombre d'octets dans le fichier d'origine. Cette zone représente le nombre d'octets physiques dans le fichier d'origine.

**Backup Bytes Transferred (MB)**

Nombre d'octets de sauvegarde envoyés au serveur de réplication cible.

La valeur de cette zone représente le nombre réel d'octets de fichier envoyés au serveur de réplication cible. Cette valeur est déterminée par la soustraction du nombre d'octets non envoyés, en raison du dédoublement, au nombre d'octets à répliquer.

**Archive Bytes Transferred (MB)**

Nombre d'octets d'archive envoyés au serveur de réplication cible.

La valeur de cette zone représente le nombre réel d'octets de fichier envoyés au serveur de réplication cible. Cette valeur est déterminée par la soustraction du nombre d'octets non envoyés, en raison du dédoublement, au nombre d'octets à répliquer.

**Space Managed Bytes Transferred (MB)**

Nombre d'octets avec espace géré envoyés au serveur de réplication cible.

La valeur de cette zone représente le nombre réel d'octets de fichier envoyés au serveur de réplication cible. Cette valeur est déterminée par la soustraction du nombre d'octets non envoyés, en raison du dédoublement, au nombre d'octets à répliquer.

**Backup Bytes Not Replicated Due to Errors (MB)**

Nombre d'octets de sauvegarde qui n'ont pas été répliqués sur le serveur de réplication cible en raison d'erreurs.

**Archive Bytes Not Replicated Due to Errors (MB)**

Nombre d'octets d'archive qui n'ont pas été répliqués sur le serveur de réplication cible en raison d'erreurs.

**Space Managed Bytes Not Replicated Due to Errors (MB)**

Nombre d'octets avec espace géré qui n'ont pas été répliqués sur le serveur de réplication cible en raison d'erreurs.

**Backup Bytes Not Yet Replicated (MB)**

Nombre d'octets de sauvegarde qui n'ont pas encore été répliqués sur le serveur de réplication cible.

**Archive Bytes Not Yet Replicated (MB)**

Nombre d'octets d'archive qui n'ont pas encore été répliqués sur le serveur de réplication cible.

**Space Managed Bytes Not Yet Replicated (MB)**

Nombre d'octets avec espace géré qui n'ont pas encore été répliqués sur le serveur de réplication cible.

**Nombre total de fichiers n'exigeant aucune action**

Le nombre total des fichiers dans l'espace fichier qui n'avaient pas besoin d'être répliqués, mis à jour ou supprimés.

**Nombre total de fichiers à répliquer**

Le nombre total de fichiers à répliquer sur le serveur de réplication cible.

**Nombre total de fichiers répliqués**

Nombre total de fichiers qui ont été répliqués sur le serveur de réplication cible.

**Nombre total de fichiers non répliqués en raison d'erreurs**

Le nombre total de fichiers qui n'ont pas été répliqués en raison d'erreurs.

**Total files Not Yet Replicated**

Nombre total de fichiers qui n'ont pas encore été répliqués sur le serveur de réplication cible.

**Nombre total de fichiers à supprimer**

Le nombre total de fichiers qui ont été supprimés sur le serveur de réplication cible.

**Nombre total de fichiers supprimés**

Nombre total de fichiers qui ont été supprimés sur le serveur de réplication cible.

**Total Files Not Deleted Due to Errors**

Le nombre total de fichiers de sauvegarde, d'archivage ou avec espace géré qui n'ont pas été supprimés sur le serveur de réplication cible en raison d'erreurs.

**Nombre total de fichiers à mettre à jour**

Le nombre total de fichiers à mettre à jour sur le serveur de réplication cible. Lorsque les métadonnées d'un fichier sont modifiées, les zones modifiées sont envoyées sur le serveur de réplication cible.

**Nombre total de fichiers mis à jour**

Nombre total de fichiers qui ont été mis à jour sur le serveur de réplication cible.

**Total Files Not Updated Due to Errors**

Le nombre total de fichiers de sauvegarde, d'archivage ou avec espace géré qui n'ont pas été mis à jour sur le serveur de réplication cible en raison d'erreurs.

**Nombre total d'octets à répliquer (Mo)**

Le nombre total d'octets à répliquer sur le serveur de réplication cible.

**Nombre total d'octets répliqués (Mo)**

Nombre total d'octets qui ont été répliqués sur le serveur cible.

Si un fichier a été stocké dans un pool de stockage dédoublonné, le nombre d'octets dans le fichier stocké peut être inférieur au nombre d'octets dans le fichier d'origine. Cette zone représente le nombre d'octets physiques dans le fichier d'origine.

**Nombre total d'octets transférés (Mo)**

Le nombre total des octets qui ont été transférés sur le serveur de réplication cible.

Pour les fichiers stockés dans un pool de stockage dédoublonné, la valeur de cette zone inclut le nombre d'octets dans le fichier d'origine avant que les extensions en double aient été supprimées. Si des extensions en double se trouvaient déjà sur le serveur de réplication cible, le nombre d'octets dans le fichier d'origine est supérieur au nombre d'octets transférés.

**Total Bytes Not Replicated Due to Errors (MB)**

Le nombre total d'octets qui ont été ignorés en raison de l'incapacité du serveur de réplication source à les transférer sur le serveur de réplication cible.

**Nombre total d'octets pas encore répliqués (Mo)**

Le nombre total des octets non encore transférés sur le serveur de réplication cible.

**Pourcentage d'achèvement estimé**

Pourcentage d'achèvement estimé basé sur le nombre d'octets.

**Temps restant estimé**

Temps restant estimé avant que le processus de réplication de noeud ne s'achève.

**Temps d'achèvement estimé**

Heure estimée de la fin du processus de réplication de poste.

*Tableau 281. Commandes associées à QUERY REPLICATION*

Commande	Description
CANCEL REPLICATION	Annulation des processus de réplication de poste.
QUERY ACTLOG	Affichage des messages depuis le journal d'activité du serveur.
QUERY FILESPACE	Affichage d'informations sur des données dans les espaces fichier appartenant à un client.
QUERY NODE	Affichage des informations partielles ou complètes concernant un ou plusieurs clients.
QUERY PROCESS	Affichage des informations concernant les processus d'arrière-plan.
QUERY REPLNODE	Affichage d'informations sur l'état de réplication d'un poste client.
QUERY REPLRULE	Affichage d'informations sur les règles de réplication de poste.
REPLICATE NODE	Réplication des données dans des espaces fichier qui appartiennent à un poste client.
SET REPLRETENTION	Spécification de période de conservation des enregistrements d'historiques de réplication.



## QUERY REPLNODE (Affichage d'informations sur les fichiers répliqués d'un poste client)

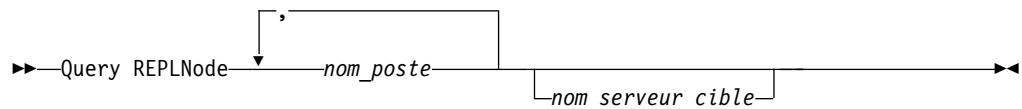
Cette commande permet d'afficher le nombre de fichiers stockés pour chaque espace fichier répliqué. Des informations sont disponibles concernant les espaces fichier pour chaque poste client configuré pour la réplication.

Un poste client est configuré pour la réplication s'il est activé ou non.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_poste* (obligatoire)

Spécifie le poste client propriétaire des fichiers sur lesquels vous voulez des informations. Vous pouvez spécifier un ou plusieurs noms. Si vous indiquez plusieurs noms, séparez-les avec des virgules. N'insérez pas d'espaces. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour préciser plusieurs noms.

Les informations sur les postes client qui correspondent aux critères du fichier, mais ne sont pas configurées pour la réplication, ne s'affichent pas.

#### *nom\_serveur\_cible*

Indique le nom du serveur de réplication à interroger pour les informations de réplication. Ce paramètre est facultatif. Si vous ne spécifiez aucune valeur pour ce paramètre, le serveur cible par défaut pour les données répliquées est interrogé.

Comme valeur de ce paramètre, vous pouvez également spécifier un serveur qui était auparavant une cible pour les données répliquées.

Les postes client qui sont définis sur un serveur de réplication peuvent être la source ou la cible des données répliquées. Pour déterminer si un poste client particulier envoie ou reçoit des données, émettez la commande **QUERY NODE**. Recherchez la valeur *Send* ou *Receive* dans la zone Replication Mode (Mode réplication) de la sortie.

Pour afficher le nom du serveur de réplication cible actif, lancez la commande **QUERY STATUS** et localisez le nom dans la zone Target Replication Server.

### Exemple : Liste des fichiers de poste client sur des serveurs de réplication source et cible

Le nom du poste client est NODE1.

```
query replnode *
```

Node Name	Type	Filespace Name	FSID	Files on Server	Replication Server (1)	Files on Server (1)
NODE1	SpMg	/hmsmfs	1	1		
NODE1	Bkup	/lspace2	2	27		
NODE1	Arch	/lspace2	2	22	TGTSRV	22
NODE1	Bkup	/lspace	3	18,096		
NODE1	Arch	/lspace	3	61,150	TGTSRV	61,150
NODE2						

Le nombre de fichiers s'affichant pour les serveurs de réplication peut être différent pour les raisons suivantes :

- La sortie de la commande **QUERY REPLNODE** affiche le nombre de fichiers obtenus à partir de la table d'occupation. La table d'occupation contient uniquement les fichiers d'une longueur supérieure à zéro. Les fichiers ayant une longueur de 0 et ayant été répliqués ne sont pas présentés dans cette sortie.
- Si seules les données actives sont répliquées vers le serveur cible, le nombre de fichiers s'affichant pour le serveur source est supérieur au nombre de fichiers s'affichant sur le serveur cible. La raison de cette différence est que le serveur de réplication source comprend des données actives et inactives et que le serveur cible possède uniquement des données actives.
- Un poste client peut posséder des données exportées du serveur de réplication source et importées vers le serveur de réplication cible. Si ces données ont été synchronisées et si le poste client a également stocké des données dans le serveur de réplication cible, le nombre de fichiers sur le serveur de réplication cible est supérieur au nombre de fichiers stockés suite à des opérations d'exportation et importation et à une réplication.
- Lorsque vous répliquez des données de poste depuis un serveur source antérieur à la version 7.1 vers un serveur cible dont le niveau de version est 7.1 ou ultérieur, les fichiers d'une taille supérieure à 10 Go sont scindés en fichiers de plus petite taille si le paramètre **SPLITLARGEOBJECTS** associé à la définition de poste a pour valeur **Yes**. Chacun de ces fichiers scindés sont comptabilisés sur le serveur cible.

## Descriptions de zones

### Nom de poste

Le nom du poste client propriétaire des fichiers.

**Type** Indique le type de données. Si ce champ est vide, le poste client est configuré pour la réplication, mais il ne possède pas de données dans le serveur de réplication. Dans l'exemple de sortie, NODE2 est configuré pour la réplication, mais il ne possède pas de données de sauvegarde, d'archivage ou gérées par HSM.

Les valeurs suivantes sont possibles :

**Arch** Données d'archivage

**Svg** Données de sauvegarde

**GEsp** Données qui ont été migrées par IBM Spectrum Protect pour les clients de gestion d'espace

### Nom d'espace fichier

Désigne le nom de l'espace fichier appartenant au poste.

Si ce champ est vide, le poste client est configuré pour la réplication, mais il ne possède pas de données dans le serveur de réplication.

Les noms d'espace fichier peuvent se trouver dans un autre environnement local ou page de codes que le serveur. Si c'est le cas, les noms du Centre d'opérations et de l'interface de ligne de commande d'administration peuvent ne pas s'afficher correctement. Les données sont sauvegardées et peuvent être restaurées normalement, mais le nom d'espace fichier ou le nom du fichier peuvent s'afficher avec une combinaison de caractères non valides ou d'espaces blancs.

Si le nom d'espace fichier est au format Unicode, il est converti dans la page de codes du serveur pour être affiché. La réussite de la conversion dépend du système d'exploitation, des caractères du nom et de la page de codes du serveur. La conversion peut être incomplète si la chaîne inclut des caractères qui ne sont pas disponibles dans la page de codes du serveur ou si le serveur ne peut pas accéder aux routines de conversion du système. Si la conversion est incomplète, le nom peut contenir des points d'interrogation, des blancs, des caractères non imprimables ou des points de suspension (...).

**FSID** L'identificateur de l'espace fichier. Le serveur attribue un FSID unique lorsqu'un espace fichier est initialement stocké sur le serveur. Si ce champ est vide, le poste client est configuré pour la réplication, mais il ne possède pas de données dans le serveur de réplication.

#### **Fichiers sur serveur**

Le nombre de fichiers de sauvegarde, d'archivage ou avec espace géré sur le serveur sur lequel cette commande est émise. Si ce champ est vide, le poste client est configuré pour la réplication, mais il ne possède pas de données dans le serveur de réplication.

#### **Serveur de réplication (1)**

Nom du serveur de réplication interrogé pour des informations. Si cette zone est vide, une ou plusieurs des conditions parmi les suivantes peu(ven)t être observée(s):

- L'espace fichier du poste sur le serveur de réplication où la commande a été émise ne contient pas de données.
- Le poste client n'est pas défini sur le serveur de réplication (1).
- Le poste client est défini sur le serveur de réplication (1), mais le poste n'est pas configuré pour la réplication.
- L'espace fichier correspondant sur le serveur de réplication (1) ne possède pas de données ou l'espace fichier n'est pas défini.

#### **Fichiers sur serveur (1)**

Le nombre de fichiers pour le type de données qui sont stockés sur le serveur de réplication cible. Cette zone peut rester vide. Dans ce cas, une ou plusieurs des conditions parmi les suivantes peu(ven)t être observée(s) :

- Le serveur de réplication (1) ne possède pas de données.
- Le poste client n'est pas défini sur le serveur de réplication (1).
- Le poste client est défini sur le serveur de réplication (1), mais le poste n'est pas configuré pour la réplication.
- L'espace fichier correspondant sur le serveur de réplication (1) ne possède pas de données ou l'espace fichier n'est pas défini.

## Commandes associées

Tableau 282. Commandes associées à QUERY REPLNODE

Commande	Description
QUERY FILESPACE	Affichage d'informations sur des données dans les espaces fichier appartenant à un client.
QUERY NODE	Affichage des informations partielles ou complètes concernant un ou plusieurs clients.
QUERY REPLICATION	Affichage d'informations sur les processus de réplication de poste.
QUERY REPLRULE	Affichage d'informations sur les règles de réplication de poste.
REPLICATE NODE	Réplication des données dans des espaces fichier qui appartiennent à un poste client.
UPDATE REPLRULE	Activation ou désactivation des règles de réplication.

## QUERY REPLRULE (Requête des règles de réplication)

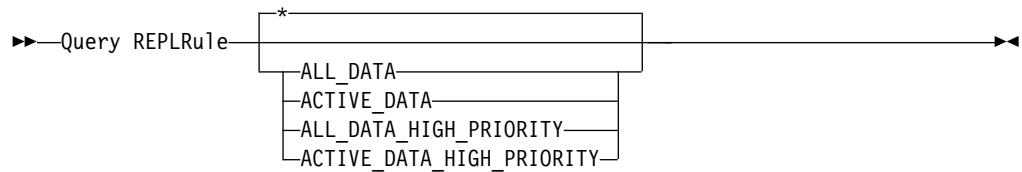
Cette commande permet d'afficher des informations sur les règles de réplication.

Lancez cette commande sur le serveur qui sert de source pour les données répliquées.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Paramètres

*nom\_règle*

Spécifie le nom d'une règle de réplication sur laquelle vous souhaitez afficher des informations. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour spécifier une ou plusieurs règles. Si vous ne spécifiez pas ce paramètre, des informations sur toutes les règles sont affichées dans le résultat de la requête. Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :

#### **ALL\_DATA**

Affiche des informations sur la règle de réplication ALL\_DATA. Cette règle réplique des données de sauvegarde, d'archivage ou gérées par HSM. Les données sont répliquées avec une priorité normale.

#### **ACTIVE\_DATA**

Affiche des informations sur la règle de réplication ACTIVE\_DATA. Cette règle réplique uniquement des données de sauvegarde actives. Les données sont répliquées avec une priorité normale. Cette règle n'est pas valide pour les données d'archivage ou gérées par HSM.

**Avertissement :** Si vous spécifiez `ACTIVE_DATA` et si une ou plusieurs des conditions suivantes sont vraies, les données de sauvegarde inactive sur le serveur de réplication cible sont supprimées, et les données de sauvegarde inactive sur le serveur de réplication source ne sont pas supprimées.

- Lorsqu'une version de serveur antérieure à la version 7.1.1 est installée sur le serveur de réplication source ou cible.
- Lorsque vous utilisez la commande **REPLICATE NODE** avec le paramètre `FORCERECONCILE=YES`.
- Lorsque vous exécutez la réplication initiale d'un espace fichier après avoir configuré la réplication, restauré la base de données ou mis à jour les serveurs de réplication source et cible depuis une version de serveur antérieure à la version 7.1.1.

Si les conditions précédentes ne sont pas respectées, tous les fichiers nouveaux et modifiés depuis la dernière réplication sont répliqués, y compris les fichiers inactifs, et les fichiers sont supprimés lorsqu'ils arrivent à expiration.

#### **ALL\_DATA\_HIGH\_PRIORITY**

Affiche des informations sur la règle `ALL_DATA_HIGH_PRIORITY`. Cette règle réplique des données de sauvegarde, d'archivage ou gérées par HSM. Les données sont répliquées avec une priorité normale. Dans un processus de réplication, les données de haute priorité sont répliquées avant les données de priorité normale.

#### **ACTIVE\_DATA\_HIGH\_PRIORITY**

Affiche des informations sur la règle `ACTIVE_DATA_HIGH_PRIORITY`.

Cette règle est identique à la règle de réplication `ACTIVE_DATA`, à la différence près que les données sont répliquées avec une priorité élevée.

### **Exemple : Affichage des informations sur une règle de réplication de serveur**

Le nom de la règle est `ALL_DATA_HIGH_PRIORITY`

```
query replrule all_data_high_priority
```

```
Replication Rule Name: ALL_DATA_HIGH_PRIORITY
Target Replication Server:
Active Only: No
Enabled: Yes
```

## **Descriptions de zones**

### **Replication Rule Name**

Spécifie le nom de la règle sur laquelle a porté la requête.

### **Target Replication Server**

Spécifie le nom du serveur de réplication cible.

### **Active Only**

Spécifie si la règle s'applique uniquement aux données de sauvegarde actives. Les valeurs suivantes sont possibles :

- Oui** Spécifie que seules les données de sauvegarde actives soient répliquées pour les espaces fichier auxquels cette règle est affectée.
- Non** Spécifie que toutes les données de sauvegarde soient répliquées pour les espaces fichier auxquels cette règle est affectée.

**Activé** Spécifie si la règle est activée ou désactivée. Les valeurs suivantes sont possibles :

**Oui** Spécifie que la règle est activée pour la réplication. Les données dans les espaces fichier auxquels la règle est affectée sont répliquées.

**Non** Spécifie que la règle n'est pas activée pour la réplication. Les données dans les espaces fichier auxquels le règle est affectée ne sont pas répliquées.

## Commandes associées

Tableau 283. Commandes associées à *QUERY REPLRULE*

Commande	Description
QUERY REPLICATION	Affichage d'informations sur les processus de réplication de poste.
QUERY REPLNODE	Affichage d'informations sur l'état de réplication d'un poste client.
UPDATE REPLRULE	Activation ou désactivation des règles de réplication.

## QUERY REPLSERVER (Interrogation d'un serveur de réplication)

Cette commande permet d'afficher les informations relatives à tous les serveurs de réplication connus. La sortie de cette commande comprend des informations sur le serveur à partir duquel la commande a été exécutée. La commande indique si une définition de serveur de réplication est supprimée en raison d'une commande **REMOVE REPLSERVER**.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe

►► Query REPLServer ◀◀

### Exemple : Affichage de statistiques récapitulatives relatives au serveur de réplication

Affichez les informations relatives au serveur de réplication. Exécutez la commande à partir du serveur de réplication source ou cible :

query replserver

```
Replication Globally Unique ID: 4d.83.fc.30.67.c1.11.e1.b8.40.f0.de.f1.5e.f1.89
  Server Name: Server1
  Last Replication:
  Heartbeat:
  Failover High Level Address: server1.example.com
  Failover TCP Port Number: 1500
  Failover SSL Port Number: 1542
  Deletion in Progress: No
  Dissimilar Policies:

Replication Globally Unique ID: 91.0f.ef.90.5c.cc.11.e1.ae.34.08.00.27.00.58.dc
  Server Name: DRServer1
  Last Replication: 06/30/2012 08:16:30 PM
  Heartbeat: 07/09/2012 22:15:22 PM
  Fail over High Level Address: drserver1.example.com
  Failover TCP Port Number: 1500
  Failover SSL Port Number: 1542
  Deletion in Progress: No
  Dissimilar Policies: On

Replication Globally Unique ID: 90.4f.53.b0.8e.cb.11.e3.a8.2f.00.14.5e.55.b3.67
  Server Name: DRSERVER2
  Last Replication: 04/01/14 12:38:28
  Heartbeat: 05/29/14 11:15:44
  Failover High Level Address: drserver2.example.com
  Failover TCP Port Number: 1500
  Failover SSL Port Number:
  Deletion in Progress: No
  Dissimilar Policies: Off
```

### Descriptions de zones

#### Replication Globally Unique ID

Identificateur unique du serveur IBM Spectrum Protect. Les valeurs de l'identificateur Replication Globally Unique ID sont créées lorsqu'un serveur est utilisé pour la première fois dans un processus de réplication.



**Conseil :** L'identificateur répertorié dans la zone Replication Globally Unique ID possède une valeur différente de celle de l'identificateur répertorié dans la zone Machine Globally Unique ID figurant dans la commande **QUERY STATUS**.

**Server Name**

Nom du serveur de réplication.

**Last Replication**

Date du dernier processus de réplication ayant utilisé le serveur.

**Pulsation**

Dernière heure à laquelle le serveur a terminé une session de communication de test ayant abouti.

**Failover TCP Port Number**

Port client TCP (Transmission Control Protocol) actif du serveur de réplication qui est utilisé pour les connexions client. Si le client est configuré pour TCP, le port permet de se connecter au serveur de reprise en ligne.

**Failover SSL Port Number**

Port SSL (Secure Sockets Layer) actif du serveur de réplication qui est utilisé pour les connexions client. Si le client est configuré pour SSL, le port permet de se connecter au serveur de reprise en ligne.

**Failover High Level Address**

Adresse de niveau supérieur utilisée par le client pour se connecter au serveur de réplication lors de la reprise en ligne.

**Suppression en cours**

Indique si une commande **REMOVE REPLSERVER** a été exécutée pour ce serveur de réplication et est toujours en cours. Les valeurs suivantes sont possibles :

**Yes** La suppression du serveur de réplication est en cours.

**No** La suppression du serveur de réplication n'est pas en cours.

**Dissimilar Policies**

Indique si les règles définies sur le serveur de réplication cible sont activées. Les valeurs suivantes sont possibles :

**On** Les règles du serveur de réplication cible gèrent les données de poste client répliquées.

**Off** Les règles du serveur de réplication source gèrent les données de poste client répliquées.

**Commandes associées**

*Tableau 284. Commandes associées à **QUERY REPLSERVER***

Command	Description
«REMOVE REPLNODE (Suppression d'un poste client de la réplication)», à la page 1213	Suppression d'un poste de la réplication.
«REMOVE REPLSERVER (Suppression d'un serveur de réplication)», à la page 1215	Suppression d'un serveur de la réplication.

## QUERY REQUEST (Analyse d'une ou plusieurs demandes de montage en attente)

La commande **QUERY REQUEST** permet d'afficher les informations relatives à une ou plusieurs demandes de montage en attente. Le serveur demande à l'administrateur d'effectuer une action, par exemple insérer un volume de bande dans une bibliothèque après l'exécution d'une commande **CHECKIN LIBVOL**.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe

►► Query REQuest numéro\_demande ►►

### Paramètres

*numéro\_requête*

Indique le numéro d'identification de la requête de montage en attente. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est All pending mount requests (toutes les requêtes de montage en attente).

### Exemple : Liste de toutes les requêtes de demande de montage

Affichez les informations sur toutes les demandes de montage en attente après avoir exécuté la commande **CHECKIN LIBVOL**.

```
query request
```

### Sortie d'une bibliothèque manuelle

```
ANR8352I Requests outstanding:
ANR8326I 001: Mount 8MM volume EXP001 R/W
in drive 8MM.1 (/dev/mt0) of library
MANUALLIB within 60 minute(s).
```

### Sortie d'une bibliothèque automatisée

```
ANR8352I Requests outstanding:
ANR8306I 001: Insert 3590 volume 133540 R/W into the slot with element
number 31 of library 3590LIB within 60 minutes; issue 'REPLY'
along with the request ID when ready.
```

### Commandes associées

Tableau 285. Commandes associées à **QUERY REQUEST**

Commande	Description
CANCEL REQUEST	Annulation de toutes les requêtes de montage de volume en suspens.
REPLY	Permet à une demande de poursuivre le traitement.

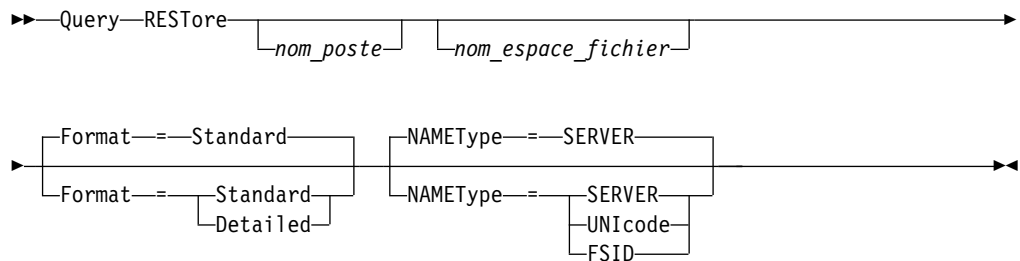
## QUERY RESTORE (Analyse de sessions de restauration réitérables)

Cette commande permet d'afficher des informations relatives aux sessions de restauration réitérables.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_poste*

Indique le poste client à interroger. Ce paramètre est facultatif. Si aucune valeur n'est spécifiée, tous les postes client à sessions de restauration réitérables sont affichés. Vous devez spécifier une valeur pour ce paramètre si vous spécifiez un nom d'espace fichier.

#### *nom\_espace\_fichiers*

Indique l'espace fichier à interroger. Ce paramètre est facultatif. Si vous n'indiquez pas de valeur, l'opération impliquera tous les espaces fichier pour le poste spécifié.

Si le serveur est associé à des clients prenant en charge le format Unicode, vous devrez peut-être convertir le nom d'espace fichier indiqué. Par exemple, vous devrez peut-être convertir le nom entré dans la page de codes du serveur au format Unicode. Pour plus de détails, reportez-vous à la description du paramètre `NAMETYPE`.

#### **Format**

Définit le mode d'affichage des informations. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est `STANDARD`. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### **Standard**

Indique que des informations partielles s'affichent.

##### **Detailed**

Indique que des informations complètes s'affichent.

#### **NAMETYPE**

Indique comment le serveur doit interpréter les noms d'espace fichier que vous spécifiez. Ce paramètre est utilisé lorsque le serveur est associé à des clients qui acceptent les caractères Unicode. Vous pouvez utiliser ce paramètre pour les clients Unicode IBM Spectrum Protect utilisant les systèmes d'exploitation Windows, Macintosh OS 9, Macintosh OS X et NetWare.

Utilisez ce paramètre uniquement pour indiquer un nom d'espace fichier partiel ou complet. La valeur par défaut est SERVER. Les valeurs admises sont les suivantes :

#### SERVER

Le serveur utilise sa page de codes pour interpréter les noms d'espace fichier.

#### UNICODE

Le serveur convertit le nom d'espace fichier entré depuis sa page de codes vers la page de codes UTF-8. La réussite de la conversion dépend des caractères réels figurant dans le nom d'espace fichier et la page de codes du serveur. La conversion peut échouer si la chaîne inclut des caractères qui ne sont pas disponibles dans cette page de codes ou si le serveur ne parvient pas à accéder aux routines de conversion du système.

#### FSID

Le serveur interprète les noms d'espace fichier sous la forme d'ID espace fichier (FSID).

### Exemple : Affichage d'une session de restauration réitérable sur un poste client particulier

Affichez des informations détaillées concernant le poste client JAMES associé à l'espace fichier DRIVE\_F\_R. Pour obtenir une description de la zone, voir «Descriptions des zones».

```
query restore james drive_f_r format=detailed
```

```
Sess Number: -1
Restore State: Restartable
Elapsed Minutes: 2
Node Name: JAMES
FSID: 1
Filespace Name: DRIVE_F_R:
File Spec: /RESTORE/TESTDIRF\\
```

### Descriptions des zones

#### Sess Number

Indique le numéro de la session de restauration réitérable. Le numéro des sessions de restauration actives est le même que celui affiché par la commande **QUERY SESSION**. Pour les sessions de restauration portant l'état réitérable, un chiffre négatif de numéro de session est affiché. Tous les numéros de session affichés dans le résultat de **QUERY RESTORE** peuvent être spécifiés à partir du résultat de **QUERY RESTORE**.

#### Restore State

- Active : indique que la session de restauration restaure activement des fichiers sur le client.
- Restartable : Spécifie que la session de restauration a échoué et qu'elle peut redémarrer là où elle a été arrêtée.

#### Elapsed Minutes

Indique le nombre de minutes écoulées depuis le démarrage de la session de restauration. Toute session de restauration réitérable possédant un nombre de minutes écoulées supérieur à celui de l'option **RESTOREINTERVAL** peut être automatiquement supprimée de la base de données à tout moment ou au moment du traitement d'expiration. Si le temps écoulé est inférieur à celui de **RESTOREINTERVAL**, vous pouvez

supprimer cette entrée (et déverrouiller l'espace fichier) uniquement en exécutant la commande **CANCEL RESTORE** qui permet de réduire la valeur de RESTOREINTERVAL.

**Node Name**

Indique le poste associé à la session de restauration réitérable.

**FSID** Désigne l'ID de l'espace fichier.

**Filespace Name**

Indique l'espace fichier associé à la session de restauration réitérable.

Les noms d'espace fichier peuvent se trouver dans un autre environnement local ou page de codes que le serveur. Si c'est le cas, les noms du Centre d'opérations et de l'interface de ligne de commande d'administration peuvent ne pas s'afficher correctement. Les données sont sauvegardées et peuvent être restaurées normalement, mais le nom d'espace fichier ou le nom du fichier peuvent s'afficher avec une combinaison de caractères non valides ou d'espaces blancs.

Si le nom d'espace fichier est au format Unicode, il est converti dans la page de codes du serveur pour être affiché. La réussite de la conversion dépend du système d'exploitation, des caractères du nom et de la page de codes du serveur. La conversion peut être incomplète si la chaîne inclut des caractères qui ne sont pas disponibles dans la page de codes du serveur ou si le serveur ne peut pas accéder aux routines de conversion du système. Si la conversion est incomplète, le nom peut contenir des points d'interrogation, des blancs, des caractères non imprimables ou des points de suspension (...).

**File Spec**

Indique la spécification de fichier utilisée pour l'opération de restauration. Vous devez spécifier la même spécification de fichier si une opération de restauration échoue et doit être redémarrée là où elle a été arrêtée.

**Commandes associées**

*Tableau 286. Commandes associées à QUERY RESTORE*

Commande	Description
CANCEL RESTORE	Annulation d'une session de restauration réitérable.

## QUERY RPFCONTENT (Analyse du contenu des fichiers de plan de reprise stockés sur un serveur cible)

Cette commande permet d'afficher le contenu d'un fichier de plan de reprise stocké sur un serveur cible (cela signifie que le paramètre **DEVCLASS** a été spécifié dans la commande **PREPARE**). Vous pouvez émettre cette commande soit à partir du serveur qui a créé le fichier (le serveur source), soit à partir du serveur qui stocke le fichier de plan de reprise (le serveur cible). Vous ne pouvez pas émettre cette commande à partir de la console du serveur.

Si le fichier se trouve sur bande, le résultat risque d'être retardé.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

```
➤ Query RPFContent—nom_fichier_plan—DEVclass—=nom_classe_unités—  
—NODENAME—=nom_poste—➤
```

### Paramètres

#### *nom\_fichier\_plan* (obligatoire)

Désigne le nom du fichier de plan de reprise à interroger. Le format applicable au nom de fichier est le suivant : *nomdeserveur.aaaammjj.hhmmss*. Pour afficher les noms des fichiers existants, vous devez émettre la commande QUERY RPFFILE.

#### DEVclass

Indique le nom de la classe d'unités utilisée pour la création du fichier de plan de reprise. L'utilisation des caractères génériques est interdite dans ce cas précis.

Vous devez spécifier ce paramètre dans les cas suivants :

- lorsque vous souhaitez afficher le contenu du fichier de plan de reprise créé pour ce serveur.
- lorsque vous émettez cette commande sur le même serveur que celui sur lequel la commande **PREPARE** a été émise (serveur source).
- lorsque le nom de classe d'unités spécifié est utilisé par la commande **PREPARE** qui a créé le fichier de plan de reprise.

#### NODENAME

Spécifie le nom de poste, enregistré sur le serveur cible, du serveur source qui a créé le fichier de plan de reprise. L'utilisation des caractères génériques est interdite dans ce cas précis.

Vous devez spécifier ce paramètre dans les cas suivants :

- lorsque vous souhaitez afficher le contenu du fichier de plan de reprise stocké sur ce serveur.
- lorsque vous émettez cette commande sur le serveur qui représentait la cible de la commande **PREPARE** ayant créé le fichier de plan de reprise.
- lorsque le nom de poste spécifié est enregistré sur ce serveur et porte le type de poste SERVER.
- lorsque le serveur IBM Spectrum Protect qui a créé le fichier de plan de reprise n'est pas disponible.

## Exemple : Affichage du plan de reprise après incident du serveur source

Sur le serveur source, affichez le contenu d'un fichier de plan de reprise qui a été créé pour ce serveur le 19 mars 1998 à 6h10. La commande **PREPARE** spécifie la classe d'unités REMOTE. Le résultat de cette commande est constitué par le contenu entier du fichier de plan de reprise.

```
query rpfcontent branch1.19980319.061000 devclass=remote
```

## Exemple : Affichage du plan de reprise après incident du serveur cible

Sur le serveur cible, affichez le contenu d'un fichier de plan de reprise qui a été stocké sur ce serveur le 19 mars 1998 à 6h10. Le serveur qui a créé ce fichier est enregistré sur le serveur cible en tant que noeud POLARIS portant le type de noeud SERVER. Le résultat de cette commande est constitué du contenu entier du fichier de plan de reprise.

```
query rpfcontent branch1.19980319.061000 nodename=polaris
```

## Commandes associées

Tableau 287. Commandes associées à QUERY RPFCONTENT

Commande	Description
PREPARE	Création d'un fichier de plan de reprise.
QUERY RPFFILE	Affichage d'informations sur les fichiers de plan de reprise.
QUERY VOLHISTORY	Affichage des informations d'historique de volume séquentiel que le serveur a collectées.

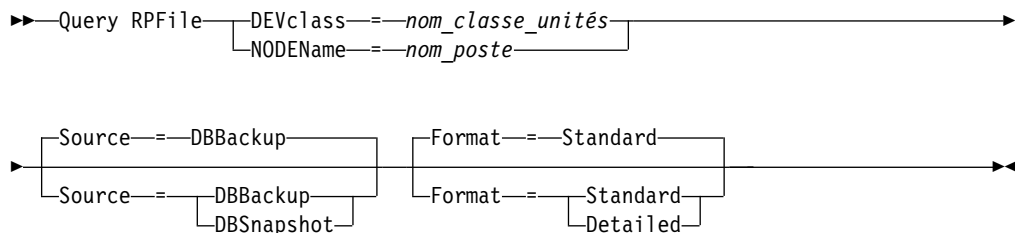
## QUERY RPFIL (Analyse du contenu des fichiers de plan de reprise stockés sur un serveur cible)

Cette commande permet d'afficher des informations relatives aux fichiers de plan de reprise stockés sur un serveur cible. Vous pouvez émettre cette commande soit à partir du serveur qui a créé le fichier (le serveur source), soit à partir du serveur qui stocke le fichier de plan de reprise (le serveur cible).

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### DEVclass

Indique le nom de la classe d'unités utilisée pour la création des fichiers de plan de reprise. Utilisez ce paramètre lorsque vous êtes connecté au serveur qui a créé le fichier de plan de reprise. Les caractères génériques sont admis dans le nom de classe d'unités. Tous les fichiers de plan de reprise créés avec la classe d'unités spécifiée sont inclus dans la requête.

#### NODENAME

Spécifie le nom de poste, enregistré sur le serveur cible, du serveur source qui a créé les fichiers de plan de reprise. Utilisez ce paramètre lorsque vous êtes connecté au serveur cible. Vous pouvez utiliser ce paramètre lorsque le serveur source n'est pas disponible. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour préciser le nom du poste. Tous les fichiers stockés portant le nom de poste spécifié sont inclus dans cette requête.

#### Source

Permet d'indiquer le type de série de sauvegarde de base de données spécifié au moment de la préparation du fichier de plan de reprise. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est `DBBACKUP`. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### DBBackup

Le fichier de plan de reprise a été préparé avec les sauvegardes de base de données (complètes et incrémentielles) spécifiées.

##### DBSnapshot

Le fichier de plan de reprise a été préparé avec les sauvegardes de base de données (instantanées) spécifiées.

#### Format

Définit le mode d'affichage des informations. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est `STANDARD`. Les valeurs admises sont les suivantes :



### Standard

Affiche des informations partielles pour le fichier de plan de reprise.

### Detailed

Affiche toutes les informations pour le fichier de plan de reprise.

## Exemple : Affichage des informations détaillées relatives aux plans de reprise après incident

Affichez les fichiers de plan de reprise créés pour ce serveur avec la classe d'unités spécifiée. Voir «Descriptions des zones» pour obtenir une description des zones.

```
query rpfile devclass=* format=detailed
```

```
Recovery Plan File Name: ALASKA.20000406.170423
Node Name: BRANCH1
Device Class Name: REMOTE
Recovery Plan File Type: RPFILE
Mgmt Class Name: STANDARD
Recovery Plan File Size: 16,255 Bytes
Marked for Deletion: Yes
Deletion Date: 06/12/2000 13:05:31

Recovery Plan File Name: ALASKA.20000407.170845
Node Name: BRANCH1
Device Class Name: REMOTE
Recovery Plan File Type: RPFSSNAPSHOT
Mgmt Class Name: STANDARD
Recovery Plan File Size: 16,425 Bytes
Marked for Deletion: No
Deletion Date:
```

## Exemple : Affichage d'une liste de plans de reprise après incident pour un nom de poste particulier

Affichez la liste de tous les fichiers de plan de reprise stockés portant le nom de poste spécifié (TYPE=SERVER). Voir «Descriptions des zones» pour obtenir une description des zones.

```
query rpfile nodename=branch1
```

Recovery Plan File Name	Node Name	Device Class Name
ALASKA.19980406.170423	BRANCH1	REMOTE
ALASKA.19980407.170845	BRANCH1	REMOTE

## Descriptions des zones

### Recovery Plan File Name

Indique le nom du fichier de plan de reprise.

### Node Name

Indique le nom du poste enregistré auprès du serveur cible et utilisé pour le stockage des fichiers du plan de reprise.

### Nom de la classe d'unité

Indique le nom de la classe d'unités définie sur le serveur source et utilisée pour la création des fichiers du plan de reprise.

### Recovery Plan File Type

Indique le type fichier de plan de reprise :

**RPFFILE**

Le plan suppose des sauvegardes de base de données complètes et incrémentielles.

**RPFSNAPSHOT**

Le plan suppose des sauvegardes de base de données instantanées.

**Mgmt Class Name**

Indique le nom de la classe de gestion associée au fichier de plan de reprise au sein du serveur cible.

**Recovery Plan File Size**

Taille estimée du fichier de plan de reprise sur le serveur cible.

**Marked For Deletion**

Indique si l'objet qui contient le fichier de plan de reprise a été supprimé du serveur source et marqué pour suppression sur le serveur cible, si le délai d'attente n'est pas parvenu à expiration. Les valeurs admises sont les suivantes :

**Yes** L'objet est marqué pour suppression.

**No** L'objet n'est pas marqué pour suppression.

**Deletion Date**

Indique la date à laquelle l'objet a été supprimé du serveur source et marqué pour suppression sur le serveur cible. Cette zone est vide si l'objet n'a pas été marqué pour suppression.

**Commandes associées**

*Tableau 288. Commandes associées à QUERY RPFFILE*

Commande	Description
PREPARE	Création d'un fichier de plan de reprise.
QUERY VOLHISTORY	Affichage des informations d'historique de volume séquentiel que le serveur a collectées.
QUERY RPFCONTENT	Affichage des contenus d'un fichier de plan de reprise.

## QUERY SAN (Analyse des unités du réseau de stockage)

Cette commande permet d'obtenir des informations sur les unités pouvant être détectées sur un réseau de stockage SAN afin de configurer IBM Spectrum Protect pour les transferts de données hors réseau local.

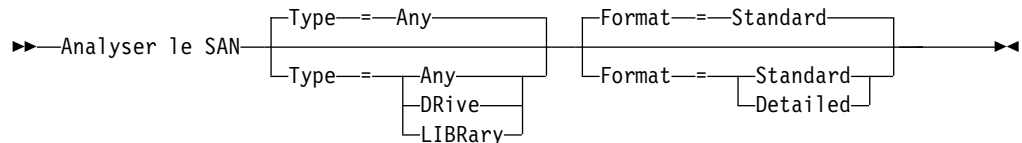
La commande **QUERY SAN** requiert la bibliothèque libhaapi.so, laquelle prend en charge l'API commune d'adaptateur de bus hôte (HBA) SNIA. Avec cet objet de bibliothèque, IBM Spectrum Protect peut appeler les fonctions hbaapi spécifiées dans la norme commune HBAAPI SNIA.

La commande **QUERY SAN** peut ne pas afficher toutes les unités si l'option serveur SANDISCOVERY n'a pas été définie à ON.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### Type

Indique le type d'unité affichée. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est Any. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### Any

Indique que toute unité détectée sur le SAN s'affiche.

##### DRive

Indique que seuls les périphériques s'affichent.

##### LIBRARY

Indique que seules les unités de bibliothèque s'affichent.

#### Format

Indique le type d'informations affichées. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est Standard. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### Standard

Indique que les informations affichées sont résumées.

##### Detailed

Indique que des informations complètes s'affichent.

**Conseil :** La sortie risque de ne pas pouvoir afficher le numéro de série de l'unité. Dans ce cas, regardez au dos de l'unité ou adressez-vous au fabricant de cette unité.

### Exemple : Liste des périphériques

Affichez des informations récapitulatives sur les périphériques figurant sur un SAN. Voir «Descriptions des zones», à la page 1070 pour obtenir une description des zones.

query san type=drive

Device Type	Vendor	Product	Serial	Device
LIBRARY	STK	L180	MPC01000128	/dev/smc1
DRIVE	STK	9840D	331001017229	/dev/rmt3
DRIVE	Quantum	DLT4000	JF62806275	/dev/rmt4
DRIVE	Quantum	DLT4000	JP73213185	/dev/rmt5
DRIVE	STK	9840D	331000028779	/dev/rmt6

## Exemple : Affichage des informations relatives au périphérique

Affichez des informations détaillées sur tous les périphériques figurant sur un SAN. Voir «Descriptions des zones» pour obtenir une description des zones.

query san type=drive format=detailed

```
Device Type:  DRIVE
Vendor:       IBM
Product:      03570B02
Serial Number:
Device:       mt10.2.0.3
DataMover:    No
Node WWN:     5005076206039E05
Port WWN:     5005076206439E05
LUN:          0
SCSI Port:    3
SCSI Bus:     0
SCSI Target:  10
```

## Descriptions des zones

### Device Type

Type d'unité en cours d'affichage.

### Vendor

Nom du fournisseur de l'unité.

### Product

Nom du produit attribué par le fournisseur.

### Serial Number

Numéro de série de l'unité.

### Device

Nom de fichier spécial de l'unité.

### Dispositif de transfert de données

Indique si l'unité est un dispositif de transfert de données.

### Node WWN

Nom universel de l'unité.

### Port WWN

Nom universel de l'unité, qui est propre au port auquel l'unité est connectée.

**LUN** Numéro de l'unité logique de l'unité.

### SCSI Port

Port de la carte de bus hôte Fibre Channel (ou SCSI).

### SCSI Bus

Carte de l'interface bus hôte.

### SCSI Target

Numéro de cible de l'unité.

## Commandes associées

*Tableau 289. Commandes associées à QUERY SAN*

Commande	Description
DEFINE DATAMOVER	Définit un dispositif de transfert de données pour le serveur IBM Spectrum Protect.
DEFINE DRIVE	Affectation d'une unité à une bibliothèque.
DEFINE LIBRARY	Définition d'une bibliothèque automatisée ou manuelle.

## QUERY SCHEDULE (Analyse de plannings)

Cette commande permet d'afficher des informations relatives à un ou plusieurs plannings.

La commande QUERY SCHEDULE se présente sous deux formes différentes, selon que le planning s'applique aux opérations des clients ou aux commandes d'administration. La syntaxe et les paramètres de chaque opération sont définis séparément. Certaines options de l'affichage de la demande seront vides selon que le type de planning est classique ou amélioré.

- «QUERY SCHEDULE (Analyse d'un planning d'administration)», à la page 1077
- «QUERY SCHEDULE (Analyse de planifications client)», à la page 1073

*Tableau 290. Commandes associées à QUERY SCHEDULE*

Commande	Description
COPY SCHEDULE	Création d'une copie d'une planification.
DEFINE SCHEDULE	Définition d'une planification pour une opération client ou une commande d'administration.
UPDATE SCHEDULE	Modification des attributs d'un planning.

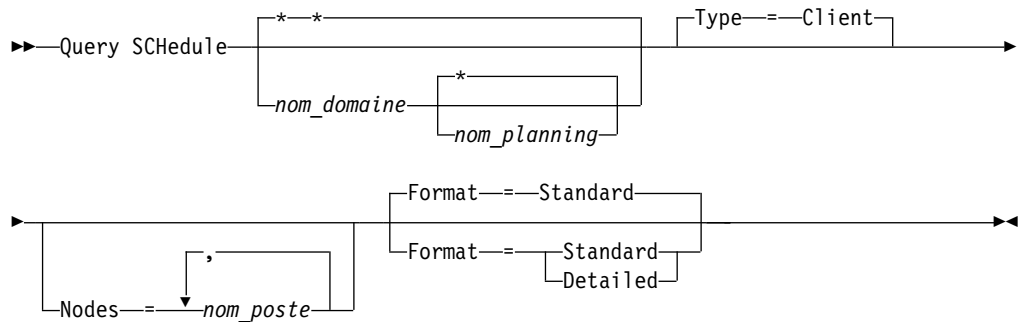
## QUERY SCHEDULE (Analyse de planifications client)

Cette commande permet d'afficher des informations relatives à un ou plusieurs plannings client.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_domaine*

Désigne le nom du domaine de règles auquel le planning appartient. Vous pouvez utiliser un caractère générique pour spécifier ce nom. Si vous indiquez un nom de domaine, il n'est pas nécessaire de spécifier un nom de planning.

#### *nom\_planification*

Indique le nom du planning appartenant au domaine de règles spécifié. Vous pouvez utiliser un caractère générique pour spécifier ce nom. Si vous indiquez un nom de planning, vous devez également spécifier un nom de domaine de règles.

#### **Type=Client**

La requête affiche les plannings client. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est CLIENT.

#### **Nodes**

Indique le nom d'un ou plusieurs postes client associés aux plannings à afficher. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser un caractère générique pour désigner les postes client. Si vous ne précisez aucun nom de poste, tous les plannings correspondant aux paramètres DOMAINNAME et SCHEDULENAME sont affichés. Vous pouvez indiquer plusieurs postes client en séparant leurs noms par des virgules, sans espaces intermédiaires.

#### **Format**

Indique le mode d'affichage des informations. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est STANDARD. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### **Standard**

Les informations affichées pour les plannings sont partielles.

##### **Detailed**

Les informations affichées pour les plannings sont détaillées.

Le format standard affiche une zone vide dans la colonne période et un astérisque dans la colonne jour pour les plannings améliorés. Pour afficher toutes les informations relatives à une planification étendue, lancez la commande `FORMAT=DETAILED`.

### Exemple : Liste des planifications d'un domaine de règles particulier

Affichez tous les plannings appartenant au domaine de règles `EMPLOYEE_RECORDS`. Voir «Description de zone : Planifications d'un domaine de règles particulier» pour obtenir une description des zones.

```
query schedule employee_records
```

Le format standard affiche une zone vide dans la colonne période et un astérisque dans la colonne jour pour les plannings améliorés. Pour afficher toutes les informations relatives à une planification étendue, lancez la commande `FORMAT=DETAILED`.

Domain	* Schedule Name	Action	Start Date/Time	Duration	Period	Day
EMPLOYEE_RECORDS	WEEKLY_BACKUP	Inc Bk	2004.06.04 17.04.20	1 H	1 D	Any
EMPLOYEE_RECORDS	EMPLOYEE_BACKUP	Inc Bk	2004.06.04 17.04.20	1 H		(*)

### Description de zone : Planifications d'un domaine de règles particulier

#### Domain

Désigne le nom du domaine de règles auquel le planning appartient.

#### \* (astérisque)

Précise si le planning correspondant a expiré. Si un astérisque figure dans cette colonne, le planning correspondant a expiré.

#### Schedule Name

Indique le nom du planning.

#### Action

Indique l'action exécutée lorsque ce planning est traité.

#### Start Date/Time

Précise la date et l'heure de démarrage initial de ce planning.

#### Duration

Indique la durée de la fenêtre de démarrage pour ce planning.

**Period** Permet de définir le délai entre les fenêtres de démarrage (si l'on considère que `DAYOFWEEK=ANY`). La colonne est vide pour les plannings améliorés.

**Day** Indique le jour de la semaine retenu pour l'initialisation des fenêtres de démarrage du planning. Cette colonne contient une astérisque pour les plannings améliorés.

### Exemple : Affichage des planifications client détaillés

A partir d'un serveur géré, affichez des informations détaillées sur les plannings client. Pour obtenir une description de la zone, voir «Description de zone : Planifications de client détaillées», à la page 1075.

```
query schedule * type=client format=detailed
```



```

Policy Domain Name: ADMIN_RECORDS
Schedule Name: ADMIN_BACKUP
Description:
  Action: Backup
  Subaction: vApp
  Options:
  Objects:
  Priority: 5
Start Date/Time: 04/06/2013 17.04.20
Duration: 1 Hour(s)
Maximum Run Time (Minutes): 0
Schedule Style: Classic
Period: 1 Day(s)
Day of Week: Any
Month:
Day of Month:
Week of Month:
Expiration:
Last Update by (administrator): $$CONFIG_MANAGER$$
Last Update Date/Time: 04/06/2013 17.51.49
Managing profile: ADMIN_INFO

Policy Domain Name: EMPLOYEE_RECORDS
Schedule Name: EMPLOYEE_BACKUP
Description:
  Action: Incremental
  Subaction:
  Options:
  Objects:
  Priority: 5
Start Date/Time: 2004.06.04 17.04.33
Duration: 1 Hour(s)
Maximum Run Time (Minutes): 0
Schedule Style: Enhanced
Period:
Day of Week: Any
Month: Mar,Jun,Nov
Day of Month: -14,14,22
Week of Month: Last
Expiration:
Last Update by (administrator): $$CONFIG_MANAGER$$
Last Update Date/Time: 2004.06.04 17.18.30
Managing profile: EMPLOYEE

```

## Description de zone : Planifications de client détaillées

### Policy Domain Name

Désigne le nom du domaine de règles.

### Schedule Name

Indique le nom du planning.

### Description

Fournit une description du planning.

### Action

Indique le type d'action qui se produit lors de l'exécution de ce planning. Reportez-vous à la commande DEFINE SCHEDULE pour consulter la liste des actions.

### Subaction

Indique que le type d'opération identifié par le paramètre **ACTION** doit être planifié. Reportez-vous à la commande DEFINE SCHEDULE pour consulter une liste des sous-actions.

### Options

Indique les options qui sont fournies à la commande DSMC lors de l'exécution du planning.

**Objects**

Indique pour quels objets l'action spécifiée est effectuée.

**Priority**

Indique la valeur de priorité du planning.

**Start Date/Time**

Précise la date et l'heure de démarrage initial du planning.

**Duration**

Indique la durée de la fenêtre de démarrage pour le planning.

**Maximum Run Time (Minutes)**

Indique le nombre de minutes pendant lesquelles toutes les sessions de client démarrées par l'opération planifiée doivent être terminées. Si des sessions sont toujours en cours d'exécution une fois le délai passé, le serveur émet un message d'avertissement, mais les sessions continuent de s'exécuter.

**Type de planification**

Indique si les règles de planification classique ou améliorée sont utilisées.

**Period** Permet de définir le délai entre les fenêtres de démarrage (si l'on considère que DAYOFWEEK=ANY). Ce paramètre n'apparaît pas pour les plannings à syntaxe améliorée.

**Day of Week**

Indique le jour de la semaine retenu pour l'initialisation des fenêtres de démarrage du planning. Le format standard affiche un astérisque dans la zone du jour de la semaine pour les plannings améliorés

**Month**

Indique les mois au cours desquels le planning sera exécuté. Ce paramètre n'apparaît pas pour les plannings de syntaxe classique.

**Day of Month**

Indique les jours du mois au cours desquels le planning sera exécuté. Ce paramètre n'apparaît pas pour les plannings de syntaxe classique.

**Week of Month**

Indique les semaines (première, deuxième, troisième, quatrième ou dernière) du mois au cours desquelles le planning sera exécuté. Ce paramètre n'apparaît pas pour les plannings de syntaxe classique.

**Expiration**

Précise la date et l'heure d'expiration de ce planning. Si cette colonne est vide, le planning n'expire pas.

**Last Update by (administrator)**

Indique le nom de l'administrateur ayant effectué la dernière mise à jour du planning. Si cette zone contient la valeur \$\$CONFIG\_MANAGER\$\$, le planning est associé à un domaine qui est géré par le gestionnaire de configuration.

**Last Update Date/Time**

Indique la date et l'heure de la dernière mise à jour du planning.

**Managing Profile**

Désigne le ou les profils auxquels le serveur géré s'est abonné pour obtenir la définition de ce groupe de copies.

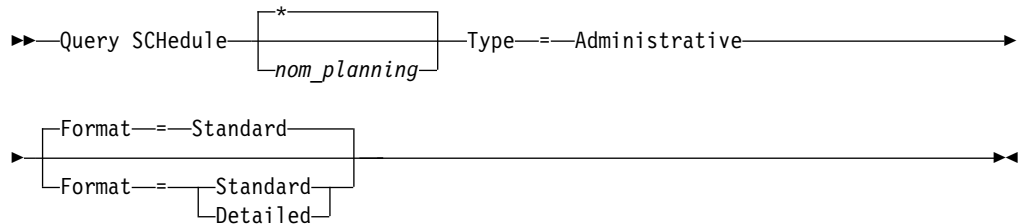
## QUERY SCHEDULE (Analyse d'un planning d'administration)

Cette commande permet d'afficher les informations relatives à un ou plusieurs plannings.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_planning*

Indique le nom du planning à demander. Vous pouvez utiliser un caractère générique pour spécifier ce nom.

#### **Type=Administrative (obligatoire)**

Indique que la requête affiche des plannings de commandes d'administration.

#### **Format**

Indique le mode d'affichage des informations. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est STANDARD. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### **Standard**

Les informations affichées pour les plannings sont partielles.

##### **Detailed**

Les informations affichées pour les plannings sont détaillées.

Le format standard affiche une colonne période vide et une astérisque dans la colonne jour pour les plannings améliorés. Lancez la commande `FORMAT=DETAILED` pour afficher les informations complètes sur un planning amélioré.

### Exemple : Affichage des informations détaillées relatives aux plannings de commande d'administration

A partir d'un serveur géré, affichez des informations détaillées sur les plannings de commandes administratives. Voir «Descriptions des zones», à la page 1078 pour obtenir une description des zones.

```
query schedule * type=administrative
format=detailed
```

```

Schedule Name: BACKUP_ARCHIVEPOOL
Description:
  Command: backup db
  Priority: 5
  Start Date/Time: 2004.06.04 16.57.15
  Duration: 1 Hour(s)
Maximum Run Time (Minutes): 0
Schedule Style: Classic
  Period: 1 Day(s)
  Day of Week: Any
  Month:
  Day of Month:
  Week of Month:
  Expiration:
  Active: No
Last Update by (administrator): $$CONFIG MANAGER$$
  Last Update Date/Time: 2004.06.04 17.51.49
  Managing Profile: ADMIN_INFO

Schedule Name: MONTHLY_BACKUP
Description:
  Command: q status
  Priority: 5
  Start Date/Time: 2004.06.04 16.57.14
  Duration: 1 Hour(s)
Maximum Run Time (Minutes): 0
Schedule Style: Enhanced
  Period:
  Day of Week: Tue,Thu,Fri
  Month: Aug,Nov
  Day of Month:
  Week of Month: Second,Third
  Expiration:
  Active: No
Last Update by (administrator): $$CONFIG MANAGER
  Last Update Date/Time: 2004.06.04 17.51.49
  Managing Profile: ADMIN_INFO

```

## Descriptions des zones

### Schedule Name

Indique le nom du planning.

### Description

Fournit une description du planning.

### Command

Indique la commande planifiée.

### Priority

Indique la valeur de priorité du planning.

### Start Date/Time

Précise la date et l'heure de démarrage initial de ce planning.

### Duration

Précise la durée de la fenêtre de démarrage.

### Maximum Run Time (Minutes)

Indique le nombre de minutes pendant lesquelles les processus serveur démarrés par les commandes planifiées doivent être terminés. Si des processus sont toujours en cours d'exécution une fois le délai passé, le planificateur central les annule.

### Conseils :

- Ce paramètre ne s'applique pas à certains processus, tels que les processus d'identification de doublon, qui continuent à s'exécuter une fois le délai écoulé.
- Vous pouvez associer une autre heure d'annulation à l'aide de certaines commandes. Par exemple, la commande **MIGRATE STGPPOOL** permet d'inclure un paramètre qui spécifie la durée d'exécution de la migration du pool de stockage avant que la migration ne soit automatiquement annulée. Si vous planifiez une commande pour laquelle est définie une heure d'annulation et que vous configurez également un délai maximal d'exécution de la planification, les processus sont annulés à la première heure d'annulation rencontrée.

#### **Type de planification**

Indique si les règles de planification classique ou améliorée sont utilisées.

**Period** Permet de définir le délai entre les fenêtres de démarrage (si l'on considère que DAYOFWEEK=ANY). Ce paramètre n'apparaît pas pour les plannings à syntaxe améliorée.

#### **Day of Week**

Indique le jour de la semaine retenu pour l'initialisation des fenêtres de démarrage.

#### **Month**

Indique les mois au cours desquels le planning sera exécuté. Ce paramètre n'apparaît pas pour les plannings de syntaxe classique.

#### **Day of Month**

Indique les jours du mois au cours desquels le planning sera exécuté. Ce paramètre n'apparaît pas pour les plannings de syntaxe classique.

#### **Week of Month**

Indique les semaines (première, deuxième, troisième, quatrième ou dernière) du mois au cours desquelles le planning sera exécuté. Ce paramètre n'apparaît pas pour les plannings de syntaxe classique.

#### **Expiration**

Date après laquelle le planning ne sera plus utilisé. Si cette colonne est vide, le planning n'expire pas.

#### **Active?**

Précise si le planning a été traité conformément à la date et à l'heure qui ont été spécifiées pour lui.

#### **Last Update by (administrator)**

Indique le nom de l'administrateur ayant effectué la dernière mise à jour du planning. Si cette zone contient la valeur `$$CONFIG_MANAGER$$`, le planning est associé à un domaine qui est géré par le gestionnaire de configuration.

#### **Last Update Date/Time**

Indique la date et l'heure de la dernière mise à jour du planning.

#### **Managing Profile**

Désigne le ou les profils auxquels le serveur géré s'est abonné pour obtenir la définition de ce groupe de copies.

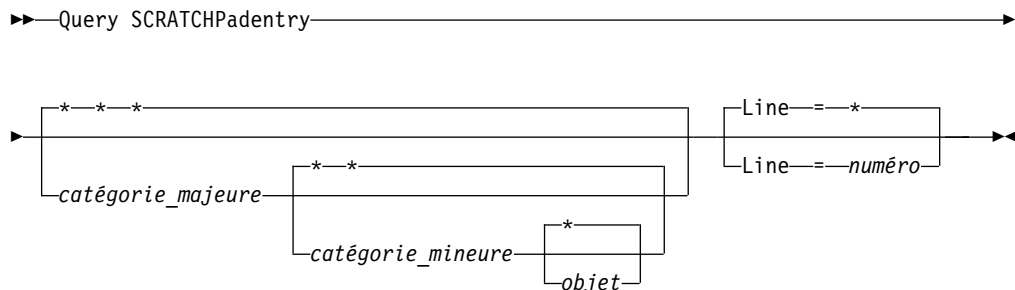
## QUERY SCRATCHPADENTRY (Interrogation d'une entrée de mémoire auxiliaire)

Cette commande permet d'afficher les données contenues dans la mémoire auxiliaire.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *catégorie\_majeure*

Indique la catégorie principale à interroger. Ce paramètre tient compte des majuscules et des minuscules. Vous pouvez interroger toutes les catégories majeures en omettant ce paramètre.

#### *catégorie\_mineure*

Indique la catégorie secondaire à interroger. Ce paramètre tient compte des majuscules et des minuscules. Vous pouvez interroger toutes les catégories mineures de la catégorie majeure en omettant ce paramètre.

#### *objet*

Indique l'objet à interroger. Ce paramètre tient compte des majuscules et des minuscules. Vous pouvez interroger tous les objets de la catégorie mineure en omettant ce paramètre.

#### **Line**

Indique le numéro de la ligne à interroger. Dans la zone *numéro*, entrez un entier compris entre 1 et 1 000. Vous pouvez interroger toutes les lignes de données de l'objet en omettant ce paramètre.

### Exemple : Interrogation d'entrées de mémoire auxiliaire

Interrogez une base de données qui contient des informations sur l'emplacement de tous les administrateurs.

```
query scratchpadentry admin_info location
```

```

Scratchpad major category: admin_info
Scratchpad minor category: Location
Scratchpad subject: codjo
Scratchpad line number: 1
Scratchpad data: Toronto 5A24
Date/time of creation: 2013-09-10, 10:15:50
Last Update Date/Time: 2013-09-10, 10:15:50
Last Update by (administrator): CODJO

Scratchpad major category: admin_info
Scratchpad minor category: location
Scratchpad subject: jane
Scratchpad line number: 1
Scratchpad data: Raleigh GF85
Date/time of creation: 2013-09-09, 14:29:40
Last Update Date/Time: 2013-09-09, 14:29:40
Last Update by (administrator): JANE_W

Scratchpad major category: admin_info
Scratchpad minor category: location
Scratchpad subject: jane
Scratchpad line number: 2
Scratchpad data: Out of the office from 1-15 Nov.
Date/time of creation: 2013-09-09, 14:30:05
Last Update Date/Time: 2013-10-31, 16:55:52
Last Update by (administrator): JANE_W

Scratchpad major category: admin_info
Scratchpad minor category: location
Scratchpad subject: montse
Scratchpad line number: 1
Scratchpad data: Barcelona B19
Date/time of creation: 2013-09-10, 04:34:37
Last Update Date/Time: 2013-09-10, 04:34:37
Last Update by (administrator): MONTSERRAT

```

## Description des zones

### Scratchpad data

Données contenues dans l'entrée de mémoire auxiliaire.

### Date/time of creation

Date et heure auxquelles l'entrée de mémoire auxiliaire a été créée.

### Last Update Date/Time

Date et heure auxquelles l'entrée de mémoire auxiliaire a été mise à jour pour la dernière fois.

### Last Update by (administrator)

Administrateur de la dernière mise à jour de l'entrée de mémoire auxiliaire.

## Commandes associées

Tableau 291. Commandes associées à QUERY SCRATCHPADENTRY

Commande	Description
DEFINE SCRATCHPADENTRY	Création d'une ligne de données dans la mémoire auxiliaire.
DELETE SCRATCHPADENTRY	Suppression d'une ligne de données de la mémoire auxiliaire.
SET SCRATCHPADRETENTION	Indication de la durée pendant laquelle les entrées de la mémoire auxiliaire sont conservées.

*Tableau 291. Commandes associées à QUERY SCRATCHPADENTRY (suite)*

Commande	Description
UPDATE SCRATCHPADENTRY	Mise à jour des données contenues sur une ligne de la mémoire auxiliaire.



## QUERY SCRIPT (Analyse des scripts IBM Spectrum Protect)

Cette commande permet d'afficher les informations concernant les scripts.

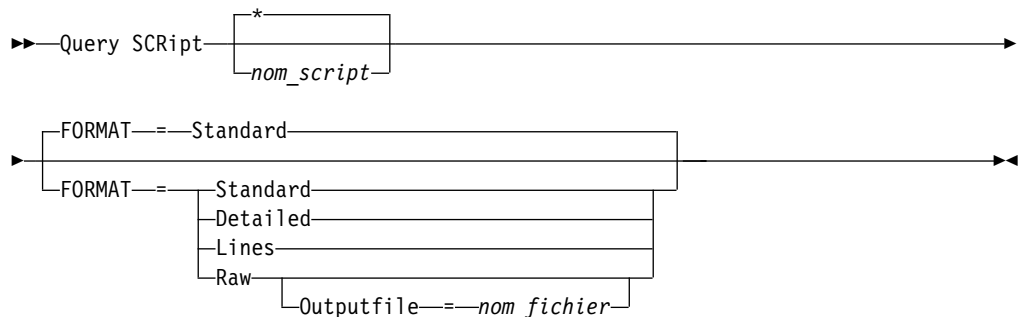
Vous pouvez utiliser cette commande avec la commande **DEFINE SCRIPT** pour créer un script basé sur le contenu d'un autre script.

### Classe de privilèges

La classe de privilèges qui est requise pour cette commande varie selon que le paramètre **Outputfile** est défini ou non dans la commande.

- Si le paramètre **Outputfile** n'est pas indiqué, n'importe quel administrateur peut lancer cette commande.
- Si le paramètre **Outputfile** est défini et que l'option de serveur REQSYSAUTHOUTFILE porte la valeur YES, l'administrateur doit disposer des privilèges système.
- Si le paramètre **Outputfile** est spécifié et que l'option de serveur REQSYSAUTHOUTFILE porte la valeur NO, l'administrateur doit disposer des privilèges opérateur, de règle, de stockage ou système.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_script*

Indique le nom du script dont les informations doivent être affichées. Vous pouvez inclure un caractère générique pour spécifier ce nom.

**Important :** Si vous ne spécifiez aucun script, la requête affiche des informations sur tous les scripts. Vous pouvez augmenter le temps d'exécution de la commande et le nombre d'informations affichées.

#### Format

Spécifie le format de sortie pour afficher les informations du script. La valeur par défaut est STANDARD. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### Standard

Spécifie que seuls la description et le nom du script sont affichés dans un script.

##### Detailed

Indique que les informations du script s'affichent intégralement. Ces informations incluent les commandes du script, leur numéro de ligne, la date de la dernière mise à jour et le nom de l'administrateur ayant effectué les mises à jour.

### Lines

Indique que le nom du script, le numéro de ligne des commandes, les lignes de commentaires ainsi que les commandes du script sont affichés.

### Raw

Indique que les commandes contenues dans le script sont enregistrées dans un fichier nommé à l'aide du paramètre **Outputfile**. Ce format permet de transférer le résultat d'un script vers un fichier, de manière à pouvoir le copier dans un autre script à l'aide de la commande **DEFINE SCRIPT**.

Si aucun fichier de sortie n'est indiqué, le serveur IBM Spectrum Protect envoie le résultat "query script" avec "format=raw" à la console.

### Outputfile

Indique le nom du fichier vers lequel est transféré le résultat lorsque **FORMAT=Raw** est indiqué. Le fichier que vous spécifiez doit se trouver sur le serveur qui exécute cette commande. Si le fichier existe, le résultat de la requête est ajouté à la fin du fichier.

## Exemple : Liste des descriptions du script

Affichez les informations standard sur les scripts.

```
query script *
```

Name	Description
-----	-----
QCOLS	Display columns for a specified SQL table
QSAMPLE	Sample SQL Query
EXAMPLE	Backup the store pools and database when no sessions

## Exemple : Affichage de la table des matières d'un script avec les numéros de ligne

Affichez les lignes d'informations pour un script nommé Q\_AUTHORITY.

```
query script q_authority format=lines
```

Name	Line Number	Command
-----	-----	-----
Q_AUTHORITY	1	/* -----*/
	5	/* Script Name: Q_AUTHORITY */
	10	/* Description: Display administrators that */
	15	/* have the authority to issue */
	20	/* commands requiring a */
	25	/* specific privilege. */
	30	/* Parameter 1: privilege name - in the form */
	35	/* x_priv - EX. policy_priv */
	40	/* Example: run q_authority storage_priv */
	45	/* -----*/
	50	select admin_name from admins where -
	55	upper(system_priv) <> 'NO' or -
	60	upper(\$1) <> 'NO'

## Exemple : Création d'un script à partir d'un script existant

Recherchez le script ENGDEV et transférez-le résultat vers le fichier nommé MY.SCRIPT.

```
query script engdev format=raw outputfile=my.script
```

## Exemple : Affichage des informations détaillées sur un script

Affichez des informations détaillées sur les scripts. Voir «Descriptions des zones» pour obtenir une description des zones.

```
query script * format=detailed
```

```
Name: QCOLS
Line Number: DESCRIPTION
Command: Display columns for a specified SQL
         table
Last Update by (administrator): SERVER_CONSOLE
Last Update Date/Time: 12/02/1997 16:05:29

Name: QCOLS
Line Number: 1
Command: select colname from columns where
         tabname='$1'
Last Update by (administrator): SERVER_CONSOLE
Last Update Date/Time: 12/02/1997 16:05:29
```

## Descriptions des zones

**Name** Nom du script.

**Line Number**

Numéro de ligne du script ou de la chaîne DESCRIPTION.

**Command**

Commande comprise dans le numéro de ligne qui est affiché dans la zone précédente.

**Last Update by (administrator)**

Nom de l'administrateur ayant effectué la définition ou la dernière mise à jour du script.

**Last Update Date/Time**

Date et Heure de la dernière définition ou mise à jour du script par l'administrateur.

## Commandes associées

Tableau 292. Commandes associées à QUERY SCRIPT

Commande	Description
COPY SCRIPT	Création d'une copie d'un script.
DEFINE SCRIPT	Définit un script au serveur IBM Spectrum Protect.
DELETE SCRIPT	Suppression du script ou de lignes individuelles du script.
RENAME SCRIPT	Attribution d'un nouveau nom à un script.
RUN	Exécution d'un script.
UPDATE SCRIPT	Modifications ou ajouts de lignes à un script.

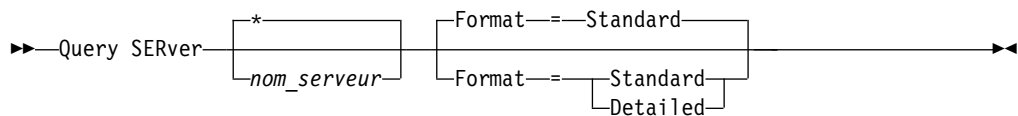
## QUERY SERVER (Analyse d'un serveur)

Cette commande permet d'afficher des informations relatives à la définition d'un serveur.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_serveur*

Indique le nom du serveur à interroger. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour indiquer ce nom. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut inclut tous les noms de serveurs.

#### **Format**

Indique le mode d'affichage des informations. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est STANDARD.

#### **Standard**

Indique que des informations partielles s'affichent.

#### **Detailed**

Indique que des informations complètes s'affichent.

### Exemple : Liste de tous les serveurs

Affichez les informations sur tous les serveurs au format standard. Voir «Description des zones», à la page 1087 pour obtenir une description des zones.

```
query server *
```

Server Name	Comm. Method	High-level Address	Low-level Address	Days Since Last Access	Server Password Set	Virtual Volume Password Set	Allow Replacement
SERVER_A	TCPIP	9.115.35.6	1501	11	Yes	No	No
SERVER_B	TCPIP	9.115.45.24	1500	<1	Yes	No	No
ASTRO	TCPIP	9.115.32.21	1500	24	Yes	No	No

### Exemple : Affichage des informations détaillées relatives à un serveur particulier

A partir d'un serveur géré, affichez les informations détaillées relatives à SERVER\_A. Voir «Description des zones», à la page 1087 pour obtenir une description des zones.

```
query server server_a format=detailed
```

```

Server Name: SERVER_A
Comm. Method: TCPIP
Transfer Method: TCPIP
High-level Address: 9.115.4.15
Low-level Address: 1500
Description:
Allow Replacement: No
Node Name:
Last Access Date/Time: 07/09/2013 09:00:00
Days Since Last Access: <1
Compression: Client's choice
Archive Delete Allowed?: No
URL:
Registration Date/Time: 07/08/2013 09:15:09
Registering Administrator: $$CONFIG_MANAGER$$
Bytes Received Last Session: 362
Bytes Sent Last Session: 507
Duration of Last Session: 0.00
Pct. Idle Wait Last Session: 0.00
Pct. Comm. Wait Last Session: 0.00
Pct. Media Wait Last Session: 0.00
Grace Deletion Period: 5
Managing profile:
Server Password Set: Yes
Server Password Set Date/Time: 07/08/2013 09:15:09
Days Since Server Password Set: 1
Invalid Sign-on Count for Server: 0
Virtual Volume Password Set: No
Virtual Volume Password Set Date/Time: (?)
Days Since Virtual Volume Password Set: (?)
Invalid Sign-on Count for Virtual Volume Node: 0
Validate Protocol: No
Version: 7
Release: 1
Level: 0.0
Role(s): Replication
SSL: No

```

## Description des zones

### Server Name

Indique le nom du serveur.

### Comm. Method

Désigne la méthode de communication utilisée pour la connexion au serveur.

### Transfer Method

La méthode utilisée pour le transfert de données de serveur à serveur.

### High-level Address

Désigne l'adresse IP (en notation décimale à points) du serveur.

### Low-level Address

Désigne le numéro de port du serveur.

### Description

Fournit la description du serveur.

### Allow Replacement

Indique si une définition de serveur provenant d'un serveur géré peut être remplacée par une définition provenant d'un gestionnaire de configuration.

### Nom de poste

Désigne le nom du poste client.

**Last Access Date/Time**

Indique la date et l'heure du dernier accès au serveur par le poste client.

**Days Since Last Access**

Indique le nombre de jours écoulés depuis le dernier accès au serveur par le poste client.

**Compression**

Indique le type de compression exécuté par IBM Spectrum Protect pour les fichiers des clients.

**Archive Delete Allowed?**

Indique si le poste client peut supprimer ses propres fichiers d'archive. La valeur (?) indique que cette zone n'est pas définie et qu'elle ne s'applique pas à cette définition.

**URL** L'URL utilisée pour accéder à ce serveur à partir d'une interface de navigateur Web.

**Registration Date/Time**

Indique la date et l'heure de l'enregistrement du poste client.

**Registering Administrator**

Indique le nom de l'administrateur qui a enregistré le poste client.

**Bytes Received Last Session**

Indique le nombre d'octets reçus par le serveur au cours de la dernière session du poste client.

**Bytes Sent Last Session**

Indique le nombre d'octets envoyés au poste client.

**Duration of Last Session**

Indique la durée de la dernière session du poste client, exprimée en secondes.

**Pct. Idle Wait Last Session**

Indique le pourcentage de la durée totale de la session pendant lequel le client n'a exécuté aucune fonction.

**Pct. Comm. Wait Last Session**

Indique le pourcentage de la durée totale de la session pendant lequel le client a attendu une réponse de la part du serveur.

**Pct. Media Wait Last Session**

Indique le pourcentage de la durée totale de la session pendant lequel le client a attendu le montage d'un volume amovible.

**Grace Deletion Period**

Nombre de jours pendant lesquels un objet est conservé sur le serveur cible après avoir été affecté d'une marque de suppression.

**Managing Profile**

Profil à partir duquel le serveur géré a obtenu la définition de ce serveur.

**Server Password Set**

Indique si le mot de passe associé au serveur a été défini.

**Server Password Set Date/Time**

Indique le moment où le mot de passe du serveur a été défini.

**Days since Server Password Set**

Indique le nombre de jours écoulés depuis la définition du mot de passe du serveur.

**Invalid Sign-on count for Server**

Indique le nombre maximal de tentatives de connexion non valides que le serveur peut accepter.

**Virtual Volume Password Set**

Indique si le mot de passe utilisé pour se connecter au serveur cible a été défini.

**Virtual Volume Password Set Date/Time**

Indique le moment où le mot de passe du support de volume virtuel a été défini.

**Days Since Virtual Volume Password Set**

Indique le nombre de jours écoulés depuis la définition du mot de passe pour le support des volumes virtuels.

**Invalid Sign-on Count for Virtual Volume Node**

Indique le nombre maximal d'échecs de tentatives de connexions accepté par le serveur cible.

**Validate Protocol**

Précise si la fonction de validation des données est activée pour l'agent de stockage.

**Version**

Version logicielle du serveur IBM Spectrum Protect.

**Release**

Edition logicielle du serveur IBM Spectrum Protect.

**Level** Niveau logiciel du serveur IBM Spectrum Protect.

**Role(s)**

Rôle du serveur. Par exemple, l'un des rôles pour lequel le serveur est utilisé est la réplication.

**SSL** Spécifie si la communication Secure Sockets Layer (SSL) est utilisée.

**Commandes associées**

*Tableau 293. Commandes associées à QUERY SERVER*

Commande	Description
DEFINE DEVCLASS	Définition d'une classe d'unités.
DEFINE SERVER	Définition d'un serveur pour les communications de serveur à serveur.
DELETE DEVCLASS	Suppression d'une classe d'unités.
DELETE FILESPACE	Suppression de données associées aux espaces fichier du client. Si un espace fichier fait partie d'un groupe de données colocalisées et que vous supprimez l'espace fichier du poste, l'espace fichier est supprimé du groupe de données colocalisées.
DELETE SERVER	Suppression de la définition d'un serveur.
PROTECT STGPPOOL	Protège un pool de stockage de conteneur de répertoire.
QUERY NODE	Affichage des informations partielles ou complètes concernant un ou plusieurs clients.

Tableau 293. Commandes associées à **QUERY SERVER** (suite)

Commande	Description
RECONCILE VOLUMES	Rapprochement de définitions de volume virtuelles du serveur source avec des objets d'archive du serveur cible.
REGISTER NODE	Définit un poste de client sur le serveur et paramètre des options pour cet utilisateur.
REMOVE NODE	Suppression d'un client de la liste des postes enregistrés d'un domaine de règles spécifique.
REPLICATE NODE	Réplication des données dans des espaces fichier qui appartiennent à un poste client.
SET REPLSERVER	Spécification d'un serveur de réplication cible.
UPDATE DEVCLASS	Modification des attributs d'une classe d'unités.
UPDATE NODE	Modification des attributs associés à un poste client.
UPDATE SERVER	Mise à jour des informations sur un serveur.



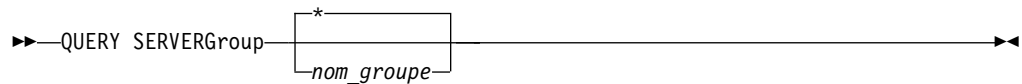
## QUERY SERVERGROUP (Analyse d'un groupe de serveurs)

Cette commande permet d'afficher des informations relatives à des groupes de serveurs et des membres de groupe.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_groupe*

Indique le groupe de serveurs à interroger. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour indiquer ce nom.

### Exemple : Groupes de serveurs de listes

Depuis un serveur géré, interrogez tous les groupes de serveurs. Voir «Description des zones» pour obtenir une description des zones.

```
query servergroup *
```

Server Group	Members	Description	Managing Profile
ADMIN_GROUP	SERVER_A SERVER_B SERVER_C SERVER_D	Headquarters	ADMIN_INFO

### Description des zones

#### Server Group

Nom du groupe de serveurs.

#### Members

Membres du groupe.

#### Description

Description du groupe de serveurs.

#### Managing Profile

Profil(s) auquel (auxquels) le serveur géré s'est abonné pour obtenir la définition de ces groupes de serveurs.

### Commandes associées

Tableau 294. Commandes associées à QUERY SERVERGROUP

Commande	Description
COPY SERVERGROUP	Création d'une copie d'un groupe de serveurs.
DEFINE SERVERGROUP	Définition d'un nouveau groupe de serveurs.
DELETE SERVERGROUP	Suppression d'un groupe de serveurs.

*Tableau 294. Commandes associées à QUERY SERVERGROUP (suite)*

Commande	Description
QUERY SERVER	Affichage des informations concernant les serveurs.
RENAME SERVERGROUP	Attribution d'un nouveau nom à un groupe de serveurs.
UPDATE SERVERGROUP	Mise à jour d'un groupe de serveurs.

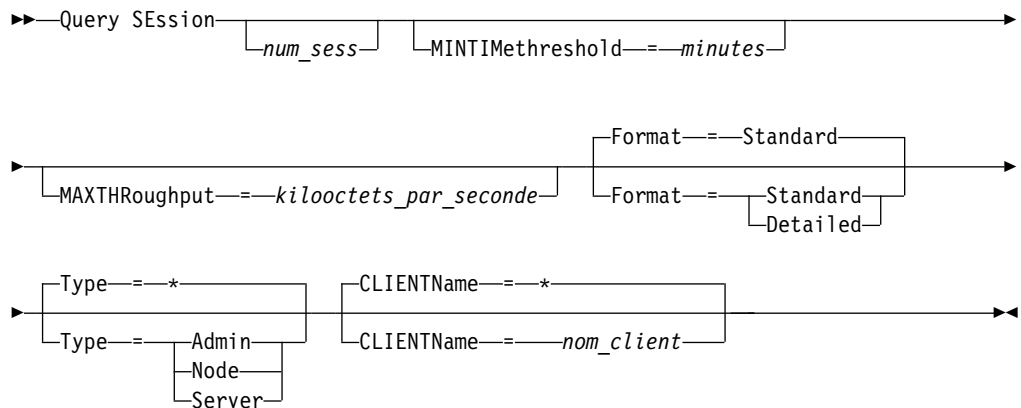
## QUERY SESSION (Analyse de sessions client)

Utilisez cette commande pour afficher des informations sur les sessions d'administration, de poste et de serveur.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

*num\_sess*

Indique le numéro de session du poste d'administrateur ou du poste client que vous souhaitez interroger. Ce paramètre est facultatif. Si aucune valeur n'est spécifiée pour ce paramètre, toutes les sessions sont affichées.

#### MINTIMethreshold

Spécifie l'affichage de sessions pour lesquelles ce délai minimum (exprimé en minutes) s'est écoulé depuis l'envoi, par le client, de données au serveur à des fins de stockage. Ce paramètre est facultatif. Le nombre minimal de minutes est 1 et le nombre maximal 99999999.

#### MAXTHROUGHput

Spécifie l'affichage de sessions qui effectuent le transfert de données à une vitesse inférieure à ce nombre de kilooctets par seconde. Ce paramètre est facultatif. Le nombre minimal de kilooctets par secondes est 1 et le nombre maximal 99999999.

#### Format

Indique sous quelle forme les informations s'affichent. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est STANDARD. Les valeurs suivantes sont possibles :

##### Standard

Indique que les informations s'affichent partiellement pour la session.

##### Detailed

Indique que les informations s'affichent intégralement pour la session.

**Type** Indique les types de sessions à inclure dans les résultats de requête. Si

vous ne spécifiez aucune valeur pour ce paramètre, la requête porte sur tous les types de sessions. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**Admin**

Indique que la requête porte sur des sessions d'administration.

**Node** Indique que la requête porte sur des sessions de poste.

**Server** Indique que la requête porte sur des sessions de serveur.

**CLIENTName**

Indique le nom d'un administrateur, d'un poste client ou d'un serveur à interroger. Vous pouvez spécifier un ou plusieurs noms. Vous pouvez également spécifier des groupes de postes et des postes proxy. Si vous indiquez plusieurs noms, séparez-les par une virgule, sans espace intermédiaire. Vous pouvez utiliser des caractères génériques avec les noms de poste, mais pas avec les noms de groupe de postes. Ce paramètre est facultatif.

Au cours de la réplication de poste, le nom du client sur le serveur cible s'affiche sous la forme *nom\_poste (nom\_serveur)*, où *nom\_poste* est le poste dont les données sont en cours de réplication, et *nom\_serveur* est le nom du serveur source. Vous pouvez indiquer le nom de poste ou le nom de serveur au paramètre **CLIENTName** pour afficher les sessions de réplication.

## Exemple : Listage des sessions de poste client actives

Affichez les informations relatives à toutes les sessions de poste client et d'administrateurs communiquant avec le serveur. Voir «Description des zones», à la page 1095 pour obtenir une description des zones.

query session

Sess Number	Comm. Method	Sess State	Wait Time	Bytes Sent	Bytes Recvd	Sess Type	Platform	Client Name
4	TCP/IP	Run	0 S	1.4 K	162	Admin	WinNT	ADMIN

## Exemple : Affichage des informations détaillées sur les sessions de poste client actives

Affichez les informations détaillées relatives à toutes les sessions de poste client et d'administrateurs communiquant avec le serveur. Voir «Description des zones», à la page 1095 pour obtenir une description des zones.

query session format=detailed

```
Sess Number: 4
Comm. Method: Tcp/Ip
Sess State: Run
Wait Time: 0 S
Bytes Sent: 1.4 K
Bytes Recvd: 162
Sess Type: Admin
Platform: WinNT
Client Name: ADMIN
Media Access Status:
User Name:
Date/Time First Data Sent:
Proxy By Storage Agent:
Actions:
Failover Mode: No
```

## Description des zones

### Sess Number

Indique un numéro d'identification unique attribué par le serveur.

### Comm. Method

Indique la méthode utilisée par le client pour communiquer avec le serveur.

### Etat session

Indique l'état actuel des communications du serveur. Les états suivants sont possibles :

**End** La session se termine (les ressources réseau sont libérées).

**IdleW** En attente de la prochaine requête du client (la session est inactive).

### MediaW

La session est en attente d'accès à un volume à accès séquentiel.

### RecvW

En attente de réception d'un message attendu de la part du client.

**Run** Le serveur est en cours d'exécution d'une requête client (et non en attente d'envoi de données).

### SendW

Le serveur est en attente d'envoi de données au client (attente de livraison des données envoyées au poste client).

### SSLiW

La session attend la fin de l'initialisation de la couche Secure Sockets Layer (SSL).

**Start** Début de la session (authentification en cours).

### Wait Time

Indique la durée (exprimée en secondes, en minutes ou en heures) depuis laquelle le serveur se trouve dans l'état actuel spécifié.

### Bytes Sent

Indique le nombre d'octets de données envoyé au poste client depuis le début de la session.

### Bytes Recvd

Indique le nombre d'octets de données reçu du poste client depuis le début de la session.

### Sess Type

Indique le type de session en cours : ADMIN pour une session d'administrateur, NODE pour une session de poste client, ou SERVER. SERVER indique que le serveur démarre une session et initie des opérations serveur/serveur, comme la configuration centrale, le partage de bibliothèque et les sessions d'agent de stockage.

### Platform

Indique le type de système d'exploitation associé au client.

### Client Name

Indique le nom du poste client ou de l'administrateur.

Pour les sessions de réplication de poste, le nom du client est mis à jour et remplacé par *nom\_poste* (*nom\_serveur*) sur le serveur cible après le démarrage d transferts de données.

**Media Access Status**

Indique l'état de l'attente pour montage. Lorsqu'une session est en attente d'accès au support, cette zone affiche la liste de tous les points de montage et volumes à accès séquentiel pour la session. La liste de points de montage indique la classe d'unités et le pool de stockage correspondant. La liste de volumes indique les volumes de pool de stockage principal et de copie, ainsi que les pools de stockage correspondants.

Le serveur autorise l'ouverture simultanée de plusieurs sessions en lecture seule ou en écriture sur un volume dans un pool de stockage associé au type d'unité FILE ou CENTERA. Par conséquent, un volume de pool de stockage dont le type d'unité est FILE ou CENTERA peut apparaître comme le volume actuel de plusieurs sessions.

**Proxy by Storage Agent**

Indique l'agent de stockage servant de proxy pour le transfert de données hors réseau local pour le noeud.

**User Name**

Indique l'ID de l'utilisateur du poste (sur un système multi-utilisateurs) qui se connecte au serveur, lorsque celui-ci diffère de l'utilisateur qui s'est à l'origine connecté au serveur.

**Date/Time First Data Sent**

Indique la date et l'heure du premier envoi de données au serveur de la part du client, à des fins de stockage.

**Actions**

Affiche la liste des actions effectuées au cours de la session. Une action ne s'affiche qu'une seule fois, même si l'action se produit plusieurs fois au cours d'une session. Les actions possibles sont les suivantes :

**BkIns** Un ou plusieurs objets de sauvegarde ont été stockés sur le serveur, résultant peut-être d'une opération de sauvegarde incrémentale ou sélective.

**BkUpd**

Un ou plusieurs attributs ont été mis à jour pour un objet de sauvegarde stocké sur le serveur.

**BkDel** Un ou plusieurs objets de sauvegarde stockés sur le serveur ont été supprimés.

**BkRebind**

Un ou plusieurs fichiers avec espace géré qui ont été stockés sur le serveur ont été liés à une classe de gestion différente.

**NoQueryRestore**

Une opération de restauration sans requête a été initiée par le client, afin de restaurer les fichiers sauvegardés du serveur vers le système client.

**ArIns** Un ou plusieurs objets d'archivage ont été stockés sur le serveur.

**ObjRtrv**

Un ou plusieurs fichiers ont été récupérés du serveur. Cette action a pu permettre de récupérer des fichiers d'archivage ou de restaurer des données de sauvegarde (sauf les données de sauvegarde issues d'une opération de restauration sans requête).

**MigIns**

Un ou plusieurs fichiers ont été migrés et stockés sur le serveur par le IBM Spectrum Protect for Space Management (Client HSM).

**MigDel**

Un ou plusieurs fichiers avec espace géré qui ont été stockés sur le serveur ont été supprimés.

**MigRebind**

Un ou plusieurs fichiers avec espace géré qui ont été stockés sur le serveur ont été liés à une classe de gestion différente.

**MigRecall**

Un ou plusieurs fichiers avec espace géré qui ont été stockés sur le serveur ont été rappelés.

**MigUpd**

Les attributs d'un ou de plusieurs fichiers avec espace géré qui sont stockés sur le serveur ont été mis à jour.

**FSAdd**

Le poste client a ajouté un ou plusieurs nouveaux espaces fichier dans l'espace de stockage du serveur.

**FSUpd**

Le poste client a mis à jour les attributs d'un ou de plusieurs espaces fichier qui sont définis dans le serveur.

**DefAuth**

Une commande **SET ACCESS** a été traitée par le poste client, ce qui a permis à une règle d'autorisation d'accéder aux données à ajouter dans le poste client.

**Failover Mode**

Indique si une session de client a été démarrée en mode échec. Les valeurs suivantes sont possibles :

**Force** L'indicateur **FORCEFAILOVER** est spécifié sur le client et la session est contrainte de passer en mode de reprise en ligne.

**Yes** La session client a été démarrée en mode échec.

**No** La session client n'a pas été démarrée en mode échec.

**Commandes associées**

Tableau 295. Commande associée à **QUERY SESSION**

Commande	Description
CANCEL SESSION	Annulation des sessions actives du serveur.

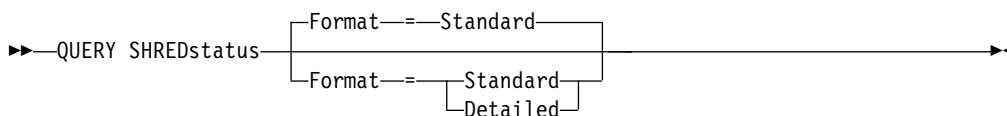
## QUERY SHREDSTATUS (Analyse de l'état de destruction)

Utilisez cette commande pour afficher des informations relatives aux données en attente de destruction.

### Classe de privilèges

Pour émettre cette commande, vous devez disposer de privilèges d'administrateur.

### Syntaxe



### Paramètres

#### Format

Définit le mode d'affichage des informations. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est STANDARD. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### Standard

Indique que seule une partie des informations s'affiche. Il s'agit de la valeur par défaut.

##### Detailed

Indique que des informations complètes s'affichent.

### Exemple : Affichage des informations récapitulatives de destruction des données

Affichez des données partielles relatives à la destruction des données sur le serveur. Voir «Description des zones», à la page 1099 pour obtenir une description des zones.

```
query shredstatus
```

Shredding Active	Objects Awaiting Shred
-----	-----
NO	4

### Exemple : Affichage des informations détaillées de destruction des données

Affichez des informations détaillées relatives à la destruction de données sur le serveur. Voir «Description des zones», à la page 1099 pour obtenir une description des zones.

```
query shredstatus format=detailed
```

Shredding Active	Objects Awaiting Shred	Occupied Space (MB)	Data Left To Shred (MB)
-----	-----	-----	-----
NO	4	182	364



## Description des zones

### Shredding Active

Indique si le serveur détruit activement les données ou non en ce moment.

### Objects Awaiting Shred

Le nombre d'objets actuellement en attente de destruction.

### Occupied Space (MB)

L'espace de stockage sur le serveur qui est occupé par les objets actuellement en attente de destruction, en mégaoctets. Il s'agit de l'espace qui sera libéré par la destruction des objets.

### Data Left to Shred (MB)

La quantité de données qui doivent encore être broyées.

## Commandes associées

Tableau 296. Commandes associées à **QUERY SHREDSTATUS**

Commande	Description
BACKUP STGPOOL	Sauvegarde d'un pool de stockage principal dans un pool de stockage de copie.
DEFINE STGPOOL	Définition d'un pool de stockage en tant qu'ensemble dénommé du support de stockage d'un serveur.
EXPORT NODE	Copie des informations de poste client sur un support externe ou directement sur un autre serveur.
GENERATE BACKUPSET	Génération d'un groupe de sauvegarde des données d'un client.
GENERATE BACKUPSETTOC	Génération d'une table des matières pour un groupe de sauvegarde.
MOVE DATA	Déplacement de données d'un volume de pool de stockage spécifié vers un autre volume de stockage.
QUERY STGPOOL	Affiche les informations sur les pools de stockage.
SETOPT	Mise à jour d'une option de serveur sans arrêter ni redémarrer ce dernier.
SHRED DATA	Démarrage manuel du processus de destruction des données supprimées.
UPDATE STGPOOL	Modification des attributs d'un pool de stockage.

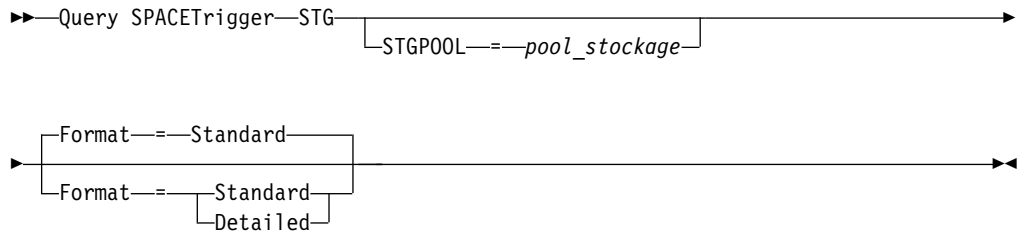
## QUERY SPACETRIGGER (Analyse des déclencheurs d'extension de capacité)

Cette commande permet d'afficher les paramètres des déclencheurs d'extension de capacité du pool de stockage.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### STG

Désigne un déclencheur de capacité du pool de stockage.

#### STGPOOL

Spécifie un ou plusieurs pools de stockage (à l'aide d'un caractère générique) pour lesquels des informations sur les déclencheurs de pool de stockage seront affichées. Si le paramètre STG est spécifié mais que le paramètre STGPOOL ne l'est pas, le déclencheur de capacité de pool de stockage par défaut, le cas échéant, s'affiche.

#### Format

Indique le mode d'affichage des informations. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est STANDARD. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### Standard

Indique que des informations partielles s'affichent.

##### Detailed

Indique que des informations complètes s'affichent.

### Exemple : Affichage des paramètres détaillés d'un déclencheur d'extension de capacité du pool de stockage

Exécutez cette commande :

```
query spacetrigger stg stgpool=archivepool format=detailed
```

```
STGPOOL Full Percentage: 50
STGPOOL Expansion Percentage: 20
STGPOOL Expansion prefix: /opt/tivoli/tsm/server/filevol/
STGPOOL: ARCHIVEPOOL
Last Update by (administrator): SERVER_CONSOLE
Last Update Date/Time: 05/10/2004 11:59:59
```

## Description des zones

### STGP00L Full Percentage

Pourcentage d'utilisation du déclencheur à partir duquel IBM Spectrum Protect augmente automatiquement l'espace alloué au pool de stockage.

### STGP00L Expansion Percentage

Pourcentage d'espace supplémentaire qu'il faudrait allouer au pool de stockage.

### STGP00L Expansion prefix

Préfixe associé au déclencheur d'espace.

### STGP00L

Pool de stockage associé à l'analyse.

### Last Update by (administrator)

Administrateur de la dernière mise à jour du déclencheur de capacité du pool de stockage.

### Last Update Date/Time

Date et heure de dernière mise à jour du déclencheur de capacité du pool de stockage par l'administrateur.

## Commandes associées

Tableau 297. Commandes associées à QUERY SPACETRIGGER

Commande	Description
DEFINE SPACETRIGGER	Définition d'un déclencheur d'extension de capacité pour développer l'espace d'un pool de stockage.
DELETE SPACETRIGGER	Suppression du déclencheur de capacité de pool de stockage.
UPDATE SPACETRIGGER	Modification des attributs d'un déclencheur d'extension de capacité du pool de stockage.

## QUERY SSLKEYRINGPW (Demande du mot de passe du fichier de la base de données de clés SSL)

Cette commande permet d'afficher le mot de passe du fichier de la base de données de clés SSL (Secure Sockets Layer). Ce mot de passe est requis pour mettre à jour le fichier de la base de données de clés avec les nouveaux certificats ou pour définir un certificat par défaut.

### Classe de privilèges

Vous devez disposer de privilèges système pour exécuter cette commande.

### Syntaxe

►► Query SSLKEYRINGPW ◀◀

### Paramètres

La commande **QUERY SSLKEYRINGPW** ne contient aucun paramètre.

### Exemple : Affichage du mot de passe du fichier de la base de données de clés

Exécutez la commande suivante :

```
query sslkeyringpw
```

214qX{;8TP

### Descriptions de zones

#### MOT DE PASSE DU FICHIER DE CLES

Mot de passe du fichier de clés de base de données SSL.

### Commandes associées

Tableau 298. Commandes associées à **QUERY SSLKEYRINGPW**

Commande	Description
DELETE KEYRING	Suppression des informations relatives au mot de passe dans la base de données de clés certifiée.
SET SSLKEYRINGPW	Définition ou mise à jour du mot de passe du fichier de la base de données de clés.

## QUERY STATUS (Analyse des paramètres système)

Utilisez la commande **QUERY STATUS** pour afficher des informations sur les paramètres système.

Utilisez cette commande pour les raisons suivantes :

- affichage du niveau de maintenance du serveur
- affichage des informations sur les paramètres serveur généraux, tels que ceux définis par les commandes **SET**
- demande d'informations sur les sessions client, telles que : disponibilité du serveur, authentification de mot de passe, paramètres comptables ou période de conservation des informations contenues dans le journal d'activité
- affichage des informations sur le planificateur central, telles que le mode de planification du serveur
- affichage du nombre maximal autorisé de nouvelles tentatives après l'échec de l'exécution d'une nouvelle commande planifiée
- affichage de la possibilité ou de l'impossibilité de sauvegarder les sous-fichiers sur ce serveur, selon l'option de la commande **SET SUBFILE**
- affichage des informations sur un serveur de réplication cible
- Pour afficher les informations de licence

**Conseil :** Pour afficher des informations sur un serveur de réplication cible, vous devez lancer la commande depuis ce serveur cible.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe

►►—Query Status—◄◄

### Paramètres

Aucun.

### Exemple : Analyse du statut d'un gestionnaire de configuration

Affichez des informations générales sur les paramètres de serveur. La commande est exécutée depuis un gestionnaire de configuration. Pour toute description sur les champs affichés, voir «Description des zones», à la page 1105.

```
query status
```

```

Server Name: GOBI
Server host name or IP address:
Server TCP/IP port number: 1500
Crossdefine: On
Server Password Set: Yes
Server Installation Date/Time: 2016-07-08, 11:29:03
Server Restart Date/Time: 2016-11-10, 14:25:03
Authentication: On
Password Expiration Period: 90 Day(s)
Invalid Sign-on Attempt Limit: 0
Minimum Password Length: 0
Registration: Closed
Subfile Backup: No
Availability: Enabled
Inbound Sessions Disabled:
Outbound Sessions Disabled:
Accounting: Off
Activity Log Retention: 30 Day(s)
Activity Log Number of Records: 21346
Activity Log Size: <1 M
Activity Summary Retention Period: 30 Day(s)
License Audit Period: 30 Day(s)
Last License Audit: 2016-10-21, 23:27:23
Server License Compliance: Valid
Central Scheduler: Active
Maximum Sessions: 500
Maximum Scheduled Sessions: 250
Event Record Retention Period: 14 Day(s)
Client Action Duration: 5 Day(s)
Schedule Randomization Percentage: 25
Query Schedule Period: Client
Maximum Command Retries: Client
Retry Period: Client
Client-side Deduplication Verification Level: 0 %
Scheduling Modes: Any
Active Receivers: CONSOLE ACTLOG
Configuration manager?: Off
Refresh interval: 60
Last refresh date/time:
Context Messaging: Off
Table of Contents (TOC) Load Retention: 120 Minute(s)
Machine Globally Unique ID: fc.e7.be.58.4a.a7.11.e0.8a.c8.e4.1f.13.34.11.e0
Archive Retention Protection: Off
Database Directories: /TSMdbspace1/gpcinst1,/TSMdbspace2/gpcinst1,/TSMdbspace3/gpcinst1
Total Space of File System (MB): 302,379.84
Used Space on File System (MB): 106,793.65
Free Space Available (MB): 195,586.20
Encryption Strength: AES
Client CPU Information Refresh Interval: 180
Outbound Replication: Enabled
Target Replication Server:
Default Replication Rule for Archive: ALL_DATA
Default Replication Rule for Backup: ALL_DATA
Default Replication Rule for Space Management: ALL_DATA
Replication Record Retention Period: 30 Day(s)
LDAP User:
LDAP Password Set: No
Default Authentication: Local
Failover High Level Address:
Scratchpad retention: 365 Day(s)
Replication Recovery of Damaged Files: Off
SUR Occupancy (TB): 0.00
SUR Occupancy Date/Time: 2016-10-10, 14:25:35
Front-End Capacity (MB): 226,331
Front-End Client Count: 6
Front-End Capacity Date: 2016-10-13, 09:20:02
Product Offering: IBM Spectrum Protect

```

## Description des zones

### Server Name

Spécifie le nom du serveur.

### Server host name or IP address

Indique l'adresse TCP/IP du serveur.

### Server TCP/IP port number

Indique l'adresse de port utilisée par le serveur.

### Crossdefine

Spécifie si un autre serveur exécutant la commande **DEFINE SERVER** se définit automatiquement auprès de ce serveur. Voir la commande **SET CROSSDEFINE**.

### Server Password Set

Spécifie si le mot de passe a été défini pour le serveur.

### Server Installation Date/Time

Indique la date et l'heure d'installation du serveur.

### Server Restart Date/Time

Indique la date et l'heure du dernier redémarrage du serveur.

### Authentication

Indique si l'authentification du mot de passe est activée ou désactivée.

### Password Expiration Period

Indique le délai (exprimé en jours) d'expiration du mot de passe du poste client ou d'administrateur.

### Invalid Sign-on Attempt Limit

Indique le nombre de tentatives de connexion incorrectes autorisé avant le verrouillage d'un poste.

### Minimum Password Length

Indique le nombre minimum de caractères autorisé pour le mot de passe.

### Registration

Indique si l'enregistrement des postes client est ouvert ou fermé.

### Subfile Backup

Indique si des sous-fichiers peuvent être sauvegardés sur ce serveur, comme indiqué par la commande **SET SUBFILE**.

### Disponibilité

Indique si le serveur est activé ou désactivé.

### Sessions entrantes désactivées

Spécifie les noms des serveurs à partir desquels les communications de serveur à serveur ne sont pas autorisées. Pour activer les sessions de serveur entrantes, utilisez la commande **ENABLE SESSIONS**.

### Sessions sortantes désactivées

Spécifie les noms des serveurs vers lesquels les communications de serveur à serveur ne sont pas autorisées. Pour activer les sessions de serveur sortantes, utilisez la commande **ENABLE SESSIONS**.

### Accounting

Indique si un enregistrement comptable est généré à la fin de chaque session de poste client.

**Activity Log Retention**

Spécifie le nombre de jours durant lequel les informations seront conservées dans le journal des activités ou la taille du journal.

**Activity Log Number of Records**

Indique le nombre d'enregistrements contenus dans le journal des activités.

**Activity Log Size**

Indique la taille du journal des activités.

**Activity Summary Retention Period**

Indique le nombre de jours pendant lequel les informations sont conservées dans la table de résumé des activités SQL.

**License Audit Period**

Indique le délai (en jours) après lequel le gestionnaire de licence effectue automatiquement l'audit de la licence IBM Spectrum Protect. Pour plus d'informations sur la licence, utilisez la commande **QUERY LICENSE**.

**Last License Audit**

Indique la date et l'heure du dernier audit de licence. Pour plus d'informations sur la licence, utilisez la commande **QUERY LICENSE**.

**Server License Compliance**

Indique si le serveur est en conformité (Valid) ou non (Failed) avec les conditions d'octroi de licence. Utilisez la commande **QUERY LICENSE** pour connaître les facteurs entraînant la non conformité du serveur avec les conditions d'octroi de licence.

**Central Scheduler**

Indique si la planification centrale fonctionne (active ou inactive).

**Maximum Sessions**

Indique le nombre maximal de sessions client/serveur.

**Maximum Scheduled Sessions**

Indique le nombre maximum de sessions client/serveur disponibles pour le traitement d'une tâche planifiée.

**Event Record Retention Period**

Indique le nombre de jours pendant lequel le planificateur central conserve les enregistrements d'événement.

**Client Action Duration**

Indique la durée de la période pendant laquelle le client traite la planification définie à l'aide de la commande **DEFINE CLIENTACTION**.

**Schedule Randomization Percentage**

Indique le pourcentage d'utilisation de la fenêtre de démarrage pour l'exécution des événements planifiés en mode d'interrogation client.

**Query Schedule Period**

Indique la fréquence d'interrogation du serveur par les clients afin d'obtenir des tâches planifiées, en mode d'interrogation des clients. Si la valeur de cette zone est Client, la fréquence d'interrogation est déterminée par le poste client.

**Maximum Command Retries**

Précise le nombre maximal de fois où le planificateur client relance une commande planifiée ayant échoué. Si la valeur de cette zone est Client, le poste client détermine le nombre maximal de nouvelles tentatives.



**Retry Period**

Indique l'intervalle, en minutes, entre les tentatives effectuées par le planificateur client pour contacter le serveur ou pour traiter une commande planifiée après l'échec d'une première tentative. Si la valeur de cette zone est Client, le poste client détermine le nombre de minutes entre les tentatives.

**Client-side Deduplication Verification Level**

Indique le pourcentage des extensions que le serveur IBM Spectrum Protect doit vérifier. Les extensions sont créées lors du dédoublement côté client.

**Scheduling Modes**

Indique les modes de planification centrale pris en charge par le serveur.

**Active Receivers**

Indique les destinataires pour lesquels la consignation d'événements a commencé.

**Configuration manager?**

Indique si le serveur est un gestionnaire de configuration.

**Refresh interval**

Indique l'intervalle écoulé avant que le serveur géré ne demande une régénération pour modification d'un gestionnaire de configuration.

**Last refresh date/time**

Si le serveur est un serveur géré, indique la date et l'heure de la dernière régénération réussie des informations de configuration en provenance du gestionnaire de configuration.

**Context Messaging**

Indique si le système de communication du contexte est activé ou désactivé.

**Table of Contents (TOC) Load Retention**

Indique la durée approximative, en minutes, pendant laquelle des données de table des matières non référencées sont conservées dans la base de données.

**Machine Globally Unique ID**

Désigne le GUID (Globally Unique Identifier) tel qu'il était lors du dernier démarrage du serveur. Cet identificateur permet d'identifier le système hôte auquel appartient le serveur en cours.

**Archive Retention Protection**

Indique si la protection des données archivées pendant la période de conservation est activée ou désactivée.

**Database Directories**

Indique les emplacements des répertoires de la base de données.

**Espace total du système de fichiers (Mo)**

Indique la taille totale du système de fichiers.

**Espace utilisé sur le système de fichiers (Mo)**

Indique la quantité d'espace utilisé sur le système de fichiers.

**Free Space Available (MB)**

Indique la quantité d'espace disponible.

**Encryption Strength**

Indique la puissance du chiffrement de données : AES ou DES.

**Intervalle d'actualisation des informations de l'UC client**

Indique le nombre de jours entre des analyses client pour les informations de poste de travail utilisées pour les estimations de PVU.

**Outbound Replication**

Indique si le processus de réplication est activé ou désactivé. Si le processus de réplication est désactivé, aucun nouveau processus de réplication ne peut démarrer sur le serveur.

**Target Replication Server**

Indique le nom du serveur qui est la cible des opérations de réplication de poste. Si un serveur de réplication cible n'existe pas, cette zone est vide.

**Règle de réplication par défaut pour l'archivage**

Indique la règle de réplication de serveur qui s'applique aux données d'archivage. Les valeurs suivantes sont possibles :

**ALL\_DATA**

Réplique les données d'archivage. Les données sont répliquées avec une priorité normale.

**ALL\_DATA\_HIGH\_PRIORITY**

Réplique les données d'archivage. Les données sont répliquées avec une priorité élevée.

**NONE**

Les données d'archivage ne sont pas répliquées.

**Règle de réplication par défaut pour la sauvegarde**

Indique la règle de réplication de serveur qui s'applique aux données de sauvegarde. Les valeurs suivantes sont possibles :

**ALL\_DATA**

Réplique les données de sauvegarde actives et inactives. Les données sont répliquées avec une priorité normale.

**ACTIVE\_DATA**

Réplique uniquement les données de sauvegarde actives. Les données sont répliquées avec une priorité normale.

**Avertissement :** Si vous spécifiez **ACTIVE\_DATA** et si une ou plusieurs des conditions suivantes sont vraies, les données de sauvegarde inactive sur le serveur de réplication cible sont supprimées, et les données de sauvegarde inactive sur le serveur de réplication source ne sont pas supprimées.

- Lorsqu'une version de serveur antérieure à la version 7.1.1 est installée sur le serveur de réplication source ou cible.
- Lorsque vous utilisez la commande **REPLICATE NODE** avec le paramètre **FORCERECONCILE=YES**.
- Lorsque vous exécutez la réplication initiale d'un espace fichier après avoir configuré la réplication, restauré la base de données ou mis à jour les serveurs de réplication source et cible depuis une version de serveur antérieure à la version 7.1.1.

Si les conditions précédentes ne sont pas respectées, tous les fichiers nouveaux et modifiés depuis la dernière réplication sont répliqués, y compris les fichiers inactifs, et les fichiers sont supprimés lorsqu'ils arrivent à expiration.

#### **ALL\_DATA\_HIGH\_PRIORITY**

Réplique les données de sauvegarde actives et inactives. Les données sont répliquées avec une priorité élevée.

#### **ACTIVE\_DATA\_HIGH\_PRIORITY**

Cette règle est identique à la règle de réplication **ACTIVE\_DATA**, à la différence près que les données sont répliquées avec une priorité élevée.

#### **NONE**

Les données de sauvegarde ne sont pas répliquées.

#### **Default Replication Rule for Space Management**

Indique la règle de réplication serveur qui s'appliquent aux données gérées par HSM. Les valeurs suivantes sont possibles :

##### **ALL\_DATA**

Réplique les données gérées par HSM. Les données sont répliquées avec une priorité normale.

##### **ALL\_DATA\_HIGH\_PRIORITY**

Réplique les données gérées par HSM. Les données sont répliquées avec une priorité élevée.

##### **NONE**

Les données gérées par HSM ne sont pas répliquées.

#### **Période de conservation d'un enregistrement de réplication**

Spécifie le nombre de jours pendant lesquels les enregistrements d'historique de réplication sont conservés dans la base de données du serveur de réplication source.

#### **Utilisateur LDAP**

Indique l'ID utilisateur nommé dans la commande **SET LDAPUSER**. Cet ID utilisateur peut émettre des commandes d'administration sur l'espace-noms réservé pour IBM Spectrum Protect sur le serveur d'annuaire LDAP.

#### **Mot de passe LDAP défini**

Cette zone de sortie indique si un mot de passe est défini pour l'ID utilisateur nommé dans la commande **SET LDAPUSER**. Les valeurs sont YES et NO. Si la valeur est YES, l'ID utilisateur nommé dans la commande **SET LDAPUSER** peut émettre des commandes d'administration sur l'espace-noms LDAP réservé pour IBM Spectrum Protect. Si la valeur est NO, exécutez la commande **SET LDAPPASSWORD** pour définir le mot de passe pour un ID utilisateur nommé dans la commande **SET LDAPUSER**.

#### **Authentification par défaut**

Indique la méthode d'authentification par mot de passe par défaut : LOCAL ou LDAP.

Cible d'authentification	Méthode d'authentification
Serveur IBM Spectrum Protect	LOCAL
Serveur d'annuaire LDAP	LDAP

Lorsque vous émettez la commande **SET DEFAULTAUTHENTICATION**, vous définissez la méthode d'authentification résultante pour toutes les commandes **REGISTER ADMIN** et **REGISTER NODE**. La valeur par défaut est LOCAL.

#### **Failover High Level Address**

Indique l'adresse de niveau supérieur du serveur de reprise en ligne qui

est utilisée par le client. Les opérations de restauration client basculent vers cette adresse de niveau supérieur lorsque l'interface utilisée par le client est différente de l'interface utilisée par la réplication.

#### **Scratchpad retention**

Indique le nombre de jours pendant lesquels les entrées de la mémoire auxiliaire sont conservées depuis leur dernière mise à jour.

#### **Replication Recovery of Damaged Files**

Indique si la réplication de poste est activée pour la récupération de fichiers endommagés à partir d'un serveur de réplication cible. Il s'agit d'un paramètre système sur le serveur. Si la valeur est ON, vous pouvez configurer le processus de réplication de poste de manière à détecter les fichiers endommagés sur un serveur de réplication source et à les remplacer par des fichiers en bon état depuis un serveur de réplication cible. La valeur OFF signifie que les fichiers endommagés ne sont pas récupérés à partir d'un serveur de réplication cible.

#### **SUR Occupancy (TB)**

Si vous disposez d'une licence IBM Spectrum Protect Suite (SUR), cette zone spécifie le taux d'occupation SUR sur le serveur. *L'occupation SUR* désigne l'espace occupé pour le stockage des données gérées par les produits IBM Spectrum Protect qui sont livrés dans l'offre SUR.

#### **SUR Occupancy Date/Time**

Indique la date et l'heure de la dernière collecte des données d'occupation SUR.

#### **Capacité d'avant-guichet (Mo)**

Spécifie le volume de données principales qui sont signalées comme faisant l'objet d'une sauvegarde par les clients. Ces clients incluent les applications, machines virtuelles et systèmes. Cette valeur est utilisée pour le modèle de licence frontale.

#### **Nombre de clients d'avant-guichet**

Spécifie le nombre de clients qui ont signalé une utilisation de capacité reposant sur le modèle de licence frontale.

#### **Date de capacité d'avant-guichet**

Spécifie la date et l'heure de la dernière collecte des données de capacité frontale.

#### **Product Offering**

Spécifie une offre de produit.

Valeur indiquée par la commande SET PRODUCTOFFERING	Valeur affichée dans le résultat de la commande QUERY STATUS
ENTry	IBM Spectrum Protect Entry
DATARet	IBM Spectrum Protect for Data Retention
BASIC	IBM Spectrum Protect
EE	IBM Spectrum Protect Extended Edition
SUIte	IBM Spectrum Protect Suite
SUITEEntry	IBM Spectrum Protect Suite Entry
SUITEArchive	IBM Spectrum Protect Suite - Archive
SUITEProtectier	IBM Spectrum Protect Suite - ProtecTier
SUITEFrontend	IBM Spectrum Protect Suite - FrontEnd

Valeur indiquée par la commande SET PRODUCTOFFERING	Valeur affichée dans le résultat de la commande QUERY STATUS
SUITEENTRYFrontend	IBM Spectrum Protect Suite Entry - FrontEnd
CLEAR	NULL

## Commandes associées

Tableau 299. Commandes associées à QUERY STATUS

Commande	Description
BEGIN EVENTLOGGING	Lancement de la consignation d'événements pour un destinataire spécifié.
DISABLE REPLICATION	Interdiction du processus de réplication sortante sur un serveur.
DISABLE SESSIONS	Empêche les nouvelles sessions d'accéder à IBM Spectrum Protect mais en permettant aux sessions existantes de continuer.
ENABLE REPLICATION	Autorisation du processus de réplication sortante sur un serveur.
ENABLE SESSIONS	Reprise de l'activité du serveur suite à la commande DISABLE ou à la commande ACCEPT DATE.
END EVENTLOGGING	Fin de la connexion à un destinataire spécifié.
QUERY LICENSE	Affichage des informations sur les licences et les audits.
SET ACCOUNTING	Indication de la création de registres de comptabilité à l'issue de chaque session client.
SET ACTLOGRETENTION	Indication du nombre de jours pendant lequel les registres du journal sont conservés dans le journal des activités.
SET AUTHENTICATION	Indication de l'affichage d'une invite demandant un mot de passe au début de la session pour les clients.
SET CONTEXTMESSAGING	Lancement de la messagerie de contexte pour le débogage des messages ANR9999D.
SET CPUINFOREFRESH	Indication du nombre de jours entre des analyses client pour les informations de poste de travail utilisées pour les estimations de PVU.
SET CROSSDEFINE	Indique s'il faut spécifier une définition croisée des serveurs.
SET DEDUPVERIFICATIONLEVEL	Indique le pourcentage des extensions vérifiées par le serveur au cours du dédoublement côté client.
SET DEFAULTAUTHENTICATION	Indique la méthode d'authentification de mot de passe par défaut pour toute commande REGISTER NODE ou REGISTER ADMIN.
SET EVENTRETENTION	Indication du nombre de jours pendant lequel les registres des opérations planifiées sont conservés.

Tableau 299. Commandes associées à QUERY STATUS (suite)

Commande	Description
SET LDAPPASSWORD	Définit le mot de passe de LDAPUSER.
SET LDAPUSER	Définit l'utilisateur qui surveille les mots de passe et administrateurs sur le serveur d'annuaire LDAP.
SET MAXCMDRETRIES	Indique le nombre maximal de nouvelles tentatives après une tentative infructueuse d'exécuter une commande planifiée.
SET MAXSCHEDSESSIONS	Indique le nombre maximum de sessions client/serveur disponibles pour le traitement d'une tâche planifiée.
SET PASSEXP	Indication du nombre de jours à l'issue duquel un mot de passe expire et doit être modifié.
SET PRODUCTOFFERING	Définition de l'offre de produit sous licence dans votre entreprise.
SET QUERYSCHEDPERIOD	Indication de la fréquence des clients permettant d'effectuer une tâche planifiée en mode d'interrogation des clients.
SET RANDOMIZE	Indication dans une fenêtre de l'aspect aléatoire des heures de démarrage des planifications en mode d'interrogation des clients.
SET REGISTRATION	Indication de la nécessité pour les utilisateurs de s'enregistrer eux-mêmes ou de se faire enregistrer par un administrateur.
SET REPLRECOVERDAMAGED	Indication de l'activation de la réplication de poste pour restaurer les fichiers endommagés à partir du serveur de réplication cible.
SET RETRYPERIOD	Indication de la durée s'écoulant entre deux relances par le planificateur client.
SET SCHEDMODES	Indication du mode de planification central pour le serveur.
SET SERVERHLADDRESS	Indication de l'adresse de niveau supérieur d'un serveur.
SET SERVERLLADDRESS	Indication de l'adresse de niveau inférieur d'un serveur.
SET SERVERNAME	Indication du nom permettant l'identification du serveur.
SET SERVERPASSWORD	Indication du mot de passe de serveur.
SET SUMMARYRETENTION	Indication du nombre de jours pendant lequel les informations concernant la table de résumé d'activités sont conservées.
SET TOCLOADRETENTION	Indication du nombre de minutes pendant lesquelles les informations concernant les jeux de tables des matières non référencés sont conservés.

## QUERY STATUSTHRESHOLD (Requête sur les seuils de surveillance du statut)

Cette commande permet d'afficher des informations sur les seuils de surveillance du statut.

Les seuils de surveillance du statut comparent les conditions définies aux requêtes de surveillance du statut du serveur et intègrent les résultats au tableau de surveillance du statut.

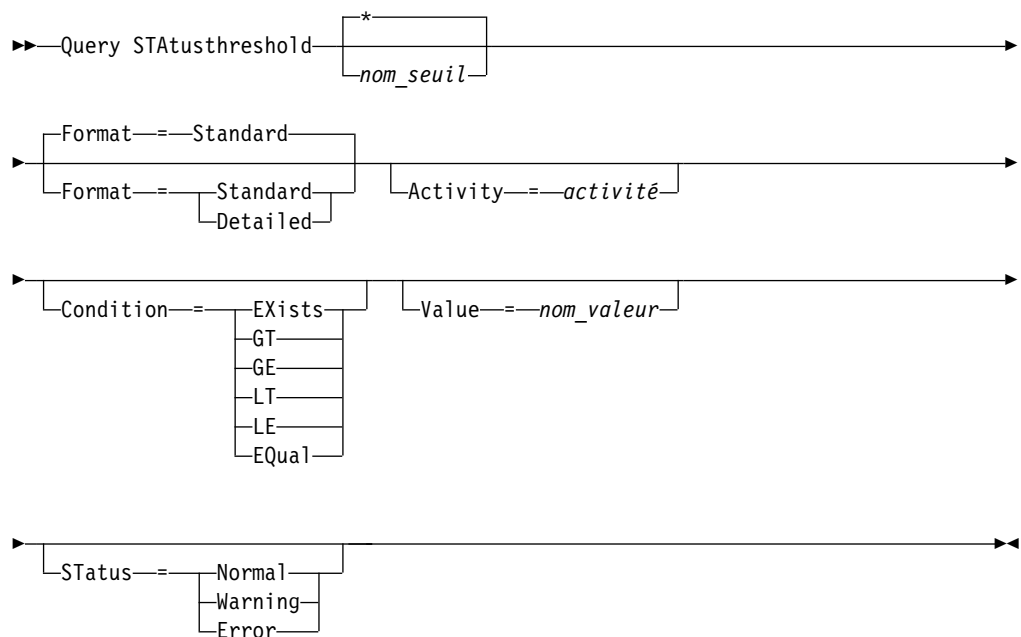
Plusieurs seuils peuvent être définis pour une activité. Par exemple, vous pouvez créer un seuil qui fournit un état d'avertissement si l'utilisation de la capacité du pool de stockage dépasse 80 %. Vous pouvez ensuite créer un autre seuil fournissant un état d'erreur si l'utilisation de la capacité du pool de stockage dépasse 90 %.

**Remarque :** Si un seuil est déjà défini pour une condition EXISTS, vous ne pouvez pas définir un autre seuil pour l'un des autres types de condition.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

*nom\_seuil*

Indique le nom du seuil. La longueur maximale du nom est de 48 caractères.

#### Format

Spécifie le mode d'affichage des informations. La valeur par défaut est `STANDARD`. Les valeurs admises sont les suivantes :

**Standard**

Indique que des informations partielles sont affichées pour les seuils de statuts spécifiés.

**Détaillé**

Indique que des informations complètes sont affichées pour les seuils de statuts spécifiés.

***activité***

Indique l'activité pour laquelle vous souhaitez afficher des indicateurs de statuts. Si vous n'indiquez pas de valeur, les informations s'affichent pour toutes les activités. Pour consulter une liste des activités, voyez la commande **DEFINE STATUSTHRESHOLD**.

**Condition**

Restreint la sortie aux éléments correspondant à la valeur spécifiée uniquement. Les valeurs admises sont les suivantes :

**EXists**

Affiche les seuils de statuts lorsque la condition est égale à EXISTS.

**GT** Affiche les seuils de statuts lorsque la condition est égale à GT.

**GE** Affiche les seuils de statuts lorsque la condition est égale à GE.

**LT** Affiche les seuils de statuts lorsque la condition est égale à LT.

**LE** Affiche les seuils de statuts lorsque la condition est égale à LE.

**EQual**

Affiche les seuils de statuts lorsque la condition est égale à EQUAL.

**Value**

Affiche les seuils correspondant à la valeur spécifiée. Si vous n'indiquez pas de valeur, les informations s'affichent pour toutes les valeurs. Entrez un entier compris entre 0 et 9223372036854775807.

**Status**

Affiche les seuils de statuts correspondant à la valeur de statut spécifiée. Si vous n'indiquez pas de valeur, les informations s'affichent pour toutes les valeurs. Les valeurs admises sont les suivantes :

**Normal**

Affiche les seuils de statuts ayant une valeur de statut normale.

**Avertissement**

Affiche les seuils de statuts ayant une valeur de statut avertissement.

**Error**

Affiche les seuils de statuts ayant une valeur de statut erreur.

**Requête sur le seuil de statut**

Interrogez tous les seuils de statuts à l'aide de la commande suivante :  
query statusthreshold



Threshold Name	Activity Name	Condition Name	Value	Report Status
ACTIVELOGCHECK	ACTIVE LOG UTILIZATION (%)	>	90	ERROR
AVGSTGPLW	AVERAGE STORAGE POOL UTILIZATION (%)	>	85	WARNING
AVGSTGPLE	AVERAGE STORAGE POOL UTILIZATION (%)	>	90	ERROR

## Requête sur les seuils de statuts et affichage du format détaillé

Interrogez les seuils de statuts et affichez la sortie au format détaillé à l'aide de la commande suivante :

```
query statusthreshold f=d
```

```
Threshold Name: ACTIVELOGCHECK
Activity Name: ACTIVE LOG UTILIZATION (%)
Condition Name: >
Value: 90
Report Status: ERROR
Server Name: TSMWP24

Threshold Name: AVGSTGPLW
Activity Name: AVERAGE STORAGE POOL UTILIZATION (%)
Condition Name: >
Value: 85
Report Status: WARNING
Server Name: TSMWP24

Threshold Name: AVGSTGPLE
Activity Name: AVERAGE STORAGE POOL UTILIZATION (%)
Condition Name: >
Value: 95
Report Status: ERROR
Server Name: TSMWP24
```

## Commandes associées

Tableau 300. Commandes associées à QUERY STATUSTHRESHOLD

Command	Description
«DEFINE STATUSTHRESHOLD (Définition d'un seuil de surveillance du statut)», à la page 390	Définition d'un seuil de surveillance du statut.
«DELETE STATUSTHRESHOLD (Suppression d'un seuil de surveillance du statut)», à la page 545	Suppression d'un seuil de surveillance du statut.
«QUERY MONITORSTATUS (Requête sur le statut de surveillance)», à la page 978	Affichage des informations sur la surveillance et sur les paramètres de statut du serveur.
«QUERY MONITORSETTINGS (Interrogation des paramètres de configuration relative aux alertes de surveillance et au statut du serveur)», à la page 975	Affiche des informations sur la surveillance et sur les paramètres de statut du serveur.

Tableau 300. Commandes associées à **QUERY STATUSTHRESHOLD** (suite)

Command	Description
«SET STATUSATRISKINTERVAL (Indique si l'évaluation d'intervalle d'activité à risque du client doit être activée)», à la page 1400	Indique si l'intervalle d'évaluation de l'activité des clients à risque doit être activé
«SET STATUSMONITOR (Activation ou désactivation de la surveillance du statut)», à la page 1402	Indique s'il faut activer la surveillance du statut.
«SET STATUSREFRESHINTERVAL (Définition d'un intervalle d'actualisation pour la surveillance du statut)», à la page 1404	Indication de l'intervalle d'actualisation pour la surveillance du statut.
«SET STATUSSKIPASFAILURE (Indique si les fichiers ignorés du client à risque doivent être utilisés en tant qu'évaluation des défaillances)», à la page 1406	Indique si les fichiers ignorés du client à risque doivent être utilisés en tant qu'évaluation des défaillances
«UPDATE STATUSTHRESHOLD (Mise à jour d'un seuil de surveillance du statut)», à la page 1655	Modification des attributs d'un seuil de surveillance du statut existant.

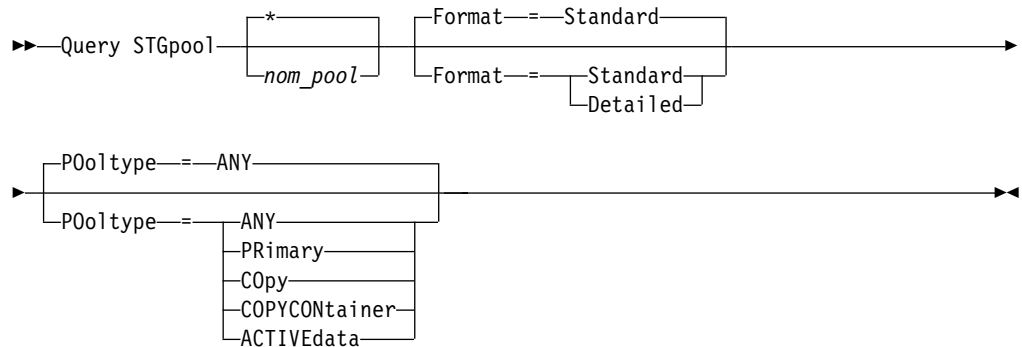
## QUERY STGPOOL (Interrogation de pools de stockage)

Cette commande permet d'afficher des informations relatives à un ou plusieurs pools de stockage. Vous pouvez également l'utiliser pour surveiller les processus de migration des pools de stockage.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_pool*

Indique le pool de stockage à interroger. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour indiquer ce nom. Si aucune valeur n'est spécifiée pour ce paramètre, tous les pools de stockage sont affichés.

#### **Format**

Indique le mode d'affichage des informations. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est STANDARD. Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

##### **Standard**

Indique que des informations partielles s'affichent.

##### **Detailed**

Indique que des informations complètes s'affichent.

#### **Pooltype**

Indique le type de pool de stockage à interroger. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est ANY. Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

##### **ANY**

Analyse des pools de stockage principaux, de copie et de données actives.

##### **PRimary**

Interrogation des pools de stockage principaux uniquement.

##### **COpy**

Interrogation des pools de stockage de copie uniquement.

##### **COPYCONtainer**

Interrogation des pools de stockage de copie de conteneur uniquement.

### **ACTIVEdata**

Interrogation des pools de stockage de données actives uniquement.

### **Exemple : Affichage des informations détaillées sur le pool de stockage sur disque à accès aléatoire**

**Conseil :** Dans les exemples de sortie détaillée, certaines zones sont vierges car l'élément ne s'applique pas à l'environnement indiqué.

Affichez les détails relatifs au pool de stockage nommé DISKPOOL. Voir «Description des zones», à la page 1132 pour obtenir une description des zones.

```
query stgpool diskpool format=detailed
```

```

Storage Pool Name: DISKPOOL
Storage Pool Type: Primary
Device Class Name: DISK
Storage Type: DEVCLASS
Cloud Type:
Cloud URL:
Cloud Identity:
Cloud Location:
Estimated Capacity: 66 G
Space Trigger Util: 0.0
Pct Util: 0.0
Pct Migr: 3.1
Pct Logical: 100.0
High Mig Pct: 90
Low Mig Pct: 70
Migration Delay: 0
Migration Continue: Yes
Migration Processes: 1
Reclamation Processes: 1
Next Storage Pool:
Reclaim Storage Pool:
Maximum Size Threshold: No Limit
Access: Read/Write
Description:
Overflow Location:
Cache Migrated Files?:
Collocate?: Group
Reclamation Threshold: 60
Offsite Reclamation Limit:
Maximum Scratch Volumes Allowed: 32
Number of Scratch Volumes Used: 1
Delay Period for Container Reuse: 1 Day(s)
Migration in Progress?: No
Amount Migrated (MB): 0.00
Elapsed Migration Time (seconds): 0
Reclamation in Progress?: No
Last Update by (administrator): SERVER_CONSOLE
Last Update Date/Time: 01/03/2014 13:57:16
Storage Pool Data Format: Native
Copy Storage Pool(s):
Active Data Pool(s):
Continue Copy on Error?: No
CRC Data: Yes
Reclamation Type: Threshold
Overwrite Data when Deleted: 2 Time(s)
Deduplicate Data?: No
Processes For Identifying Duplicates:
Compressed:
Deduplication Savings:
Compression Savings:
Total Space Saved:
Auto-copy Mode: Client
Contains Data Deduplicated by Client?: No
Maximum Simultaneous Writers:
Protect Processes:
Protection Storage Pool:
Protect Local Storage Pool(s):
Reclamation Volume Limit:
Date of Last Protection to Remote Pool:
Date of Last Protection to Local Pool:
Deduplicate Requires Backup?:
Encrypted:
Cloud Space Utilized (MB):
Bucket Name:
Local Estimated Capacity:
Local Pct Util:
Local Pct Logical:

```

### **Exemple : Affichage des informations détaillées sur le pool de stockage sur disque à accès séquentiel**

Affichez les détails relatifs au pool de stockage nommé FILEPOOL. Voir «Description des zones», à la page 1132 pour obtenir une description des zones.

```
query stgpool filepool format=detailed
```

```

Storage Pool Name: FILEPOOL
Storage Pool Type: Primary
Device Class Name: FILEC
Storage Type: DEVCLASS
Cloud Type:
Cloud URL:
Cloud Identity:
Cloud Location:
Estimated Capacity: 66 G
Space Trigger Util: 0.0
Pct Util: 0.0
Pct Migr: 3.1
Pct Logical: 100.0
High Mig Pct: 90
Low Mig Pct: 70
Migration Delay: 0
Migration Continue: Yes
Migration Processes: 1
Reclamation Processes: 1
Next Storage Pool:
Reclaim Storage Pool:
Maximum Size Threshold: No Limit
Access: Read/Write
Description:
Overflow Location:
Cache Migrated Files?:
Collocate?: Group
Reclamation Threshold: 60
Offsite Reclamation Limit:
Maximum Scratch Volumes Allowed: 32
Number of Scratch Volumes Used: 1
Delay Period for Container Reuse: 1 Day(s)
Migration in Progress?: No
Amount Migrated (MB): 0.00
Elapsed Migration Time (seconds): 0
Reclamation in Progress?: No
Last Update by (administrator): SERVER_CONSOLE
Last Update Date/Time: 01/02/2014 13:57:16
Storage Pool Data Format: Native
Copy Storage Pool(s):
Active Data Pool(s):
Continue Copy on Error?: No
CRC Data: Yes
Reclamation Type: Threshold
Overwrite Data when Deleted:
Deduplicate Data?: Yes
Processes For Identifying Duplicates: 1
Compressed:
Deduplication Savings: 65,396 K (49.99%)
Compression Savings:
Total Space Saved: 65,396 K (49.99%)
Auto-copy Mode: Client
Contains Data deduplicated by Client?: Yes
Maximum Simultaneous Writers:
Protect Processes:
Protection Storage Pool:
Protect Local Storage Pool(s):
Reclamation Volume Limit:
Date of Last Protection to Remote Pool:
Date of Last Protection to Local Pool:
Deduplicate Requires Backup?:
Encrypted:
Cloud Space Utilized (MB):
Bucket Name:
Local Estimated Capacity:
Local Pct Util:
Local Pct Logical:

```

### **Exemple : Affichage des informations détaillées sur le pool de stockage séquentiel**

Affichez des informations détaillées liées au pool de stockage séquentiel de données actives nommé FILEPOOL qui utilise une classe d'unités de type FILE. Voir «Description des zones», à la page 1132 pour obtenir une description des zones.

```
query stgpool filepool format=detailed
```



```

Storage Pool Name: FILEPOOL
Storage Pool Type: Active-data
Device Class Name: FILEC
Storage Type: DEVCLASS
Cloud Type:
Cloud URL:
Cloud Identity:
Cloud Location:
Estimated Capacity: 0.0 M
Space Trigger Util: 0.0
Pct Util: 0.0
Pct Migr: 0.0
Pct Logical: 0.0
High Mig Pct: 90
Low Mig Pct: 70
Migration Delay: 0
Migration Continue: Yes
Migration Processes: 1
Reclamation Processes: 1
Next Storage Pool:
Reclaim Storage Pool:
Maximum Size Threshold: No Limit
Access: Read/Write
Description:
Overflow Location:
Cache Migrated Files?:
Collocate?: Group
Reclamation Threshold: 60
Offsite Reclamation Limit:
Maximum Scratch Volumes Allowed: 99
Number of Scratch Volumes Used: 0
Delay Period for Container Reuse: 1 Day(s)
Migration in Progress?: No
Amount Migrated (MB): 0.00
Elapsed Migration Time (seconds): 0
Reclamation in Progress?: No
Last Update by (administrator): SERVER_CONSOLE
Last Update Date/Time: 01/02/2014 11:37:57
Storage Pool Data Format: Native
Copy Storage Pool(s):
Active Data Pool(s):
Continue Copy on Error?:
CRC Data: Yes
Reclamation Type: Threshold
Overwrite Data when Deleted:
Deduplicate Data?: Yes
Processes For Identifying Duplicates: 1
Compressed:
Deduplication Savings: 65,396 K (49.99%)
Compression Savings:
Total Space Saved: 65,396 K (49.99%)
Auto-copy Mode:
Contains Data Deduplicated by Client?: No
Maximum Simultaneous Writers:
Protect Processes:
Protection Storage Pool:
Protect Local Storage Pool(s):
Reclamation Volume Limit:
Date of Last Protection to Remote Pool:
Date of Last Protection to Local Pool:
Deduplicate Requires Backup?:
Encrypted:
Cloud Space Utilized (MB):
Bucket Name:
Local Estimated Capacity:
Local Pct Util:
Local Pct Logical:

```

**Exemple : Affichage des informations récapitulatives sur un pool de stockage spécifique**

Affichez les informations relatives au pool de stockage nommé POOL1. Voir «Description des zones», à la page 1132 pour obtenir une description des zones.

```
query stgpool pool1
```

Storage Pool Name	Device Class Name	Estimated Capacity	Pct Util	Pct Migr	High Mig Pct	Low Mig Pct	Next Storage Pool
-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----
POOL1	DISK	58.5 M	0.8	0.7	90	70	POOL2

**Exemple : Affichage des informations détaillées sur le pool de stockage sur bande 8 mm**

Affichez les informations détaillées relatives au pool de stockage 8MMPOOL. Voir «Description des zones», à la page 1132 pour obtenir une description des zones.

```
query stgpool 8mmpool format=detailed
```

```

Storage Pool Name: 8MMP00L
Storage Pool Type: Primary
Device Class Name: 8MMTAPE
Storage Type: DEVCLASS
Cloud Type:
Cloud URL:
Cloud Identity:
Cloud Location:
Estimated Capacity: 0.0 M
Space Trigger Util: 0.0
Pct Util: 0.0
Pct Migr:
Pct Logical: 0.0
High Mig Pct: 90
Low Mig Pct: 70
Migration Delay: 0
Migration Continue: Yes
Migration Processes: 1
Reclamation Processes: 1
Next Storage Pool:
Reclaim Storage Pool:
Maximum Size Threshold: 5 M
Access: Read/Write
Description: Main storage pool
Overflow Location: Room1234/Bldg31
Cache Migrated Files?:
Collocate?: No
Reclamation Threshold: 60
Offsite Reclamation Limit:
Maximum Scratch Volumes Allowed: 5
Number of Scratch Volumes Used: 3
Delay Period for Container Reuse: 1 Day(s)
Migration in Progress?: No
Amount Migrated (MB): 0.00
Elapsed Migration Time (seconds): 0
Reclamation in Progress?: No
Last Update by (administrator): ADMIN
Last Update Date/Time: 01/08/2014 06:55:45
Storage Pool Data Format: Native
Copy Storage Pool(s): COPYP00L1
Active Data Pool(s): ACTIVEP00L1 ACTIVEP00L2
Continue Copy on Error?: Yes
CRC Data: Yes
Reclamation Type: Threshold
Overwrite Data when Deleted:
Deduplicate Data?: No
Processes For Identifying Duplicates:
Compressed:
Deduplication Savings:
Compression Savings:
Total Space Saved:
Compressed: No
Deduplication Savings:
Compression Savings:
Total Space Saved:
Auto-copy Mode: Client
Contains Data Deduplicated by Client?: No
Maximum Simultaneous Writers:
Protect Processes:
Protection Storage Pool:
Protect Local Storage Pool(s):
Reclamation Volume Limit:
Date of Last Protection to Remote Pool:
Date of Last Protection to Local Pool:
Deduplicate Requires Backup?:
Encrypted:
Cloud Space Utilized (MB):
Bucket Name:
Local Estimated Capacity:
Local Pct Util:
Local Pct Logical:

```

### **Exemple : Affichage des informations détaillées relatives au pool de stockage NAS2CLASS**

Affichez les informations détaillées relatives au pool de stockage nommé NAS2LIBPOOL. Lors de l'installation du pool de stockage, définissez le format des données avec la valeur NETAPPDUMP. Voir «Description des zones», à la page 1132 pour obtenir une description des zones.

```
query stgpool nas2libpool format=detailed
```

```

Storage Pool Name: NAS2
Storage Pool Name: NAS2LIBPOOL
Storage Pool Type: Primary
Device Class Name: NAS2CLASS
Storage Type: DEVCLASS
Cloud Type:
Cloud URL:
Cloud Identity:
Cloud Location:
Estimated Capacity: 0.0 M
Space Trigger Util:
Pct Util: 0.0
Pct Migr:
Pct Logical: 0.0
High Mig Pct:
Low Mig Pct:
Migration Delay:
Migration Continue:
Migration Processes:
Reclamation Processes:
Next Storage Pool:
Reclaim Storage Pool:
Maximum Size Threshold:
Access: Read/Write
Description:
Overflow Location:
Cache Migrated Files?:
Collocate?: Group
Reclamation Threshold:
Offsite Reclamation Limit:
Maximum Scratch Volumes Allowed: 50
Number of Scratch Volumes Used: 0
Delay Period for Container Reuse: 1 Day(s)
Migration in Progress?:
Amount Migrated (MB):
Elapsed Migration Time (seconds):
Reclamation in Progress?:
Last Update by (administrator): SERVER_CONSOLE
Last Update Date/Time: 01/02/2014 16:24:43
Storage Pool Data Format: NetApp Dump
Copy Storage Pool(s):
Active Data Pool(s):
Continue Copy on Error?: No
CRC Data: No
Reclamation Type:
Overwrite Data when Deleted:
Deduplicate Data?: No
Processes For Identifying Duplicates:
Compressed:
Deduplication Savings:
Compression Savings:
Total Space Saved:
Auto-copy Mode: Client
Contains Data Deduplicated by Client?: No
Maximum Simultaneous Writers:
Protect Processes:
Protection Storage Pool:
Protect Local Storage Pool(s):
Reclamation Volume Limit:
Date of Last Protection to Remote Pool:
Date of Last Protection to Local Pool:
Deduplicate Requires Backup?:
Encrypted:
Cloud Space Utilized (MB):
Bucket Name:
Local Estimated Capacity:
Local Pct Util:
Local Pct Logical:

```

### **Exemple : Affichage des informations détaillées relatives à un pool de stockage de conteneur de répertoire utilisé pour le dédoublonnage de données**

Affichez les informations détaillées relatives au pool de stockage de conteneur de répertoire DPOOL1. Voir «Description des zones», à la page 1132 pour obtenir une description des zones.

```
query stgpool dpool1 format=detailed
```

```

Storage Pool Name: DP00L1
Storage Pool Type: Primary
Device Class Name:
Storage Type: Directory
Cloud Type:
Cloud URL:
Cloud Identity:
Cloud Location:
Estimated Capacity: 798 G
Space Trigger Util:
Pct Util: 3.4
Pct Migr:
Pct Logical: 100.0
High Mig Pct:
Low Mig Pct:
Migration Delay:
Migration Continue:
Migration Processes:
Reclamation Processes:
Next Storage Pool:
Reclaim Storage Pool:
Maximum Size Threshold: No Limit
Access: Read/Write
Description:
Overflow Location:
Cache Migrated Files?:
Collocate?:
Reclamation Threshold:
Offsite Reclamation Limit:
Maximum Scratch Volumes Allowed:
Number of Scratch Volumes Used:
Delay Period for Container Reuse: 1 Day(s)
Migration in Progress?:
Amount Migrated (MB):
Elapsed Migration Time (seconds):
Reclamation in Progress?:
Last Update by (administrator): SERVER_CONSOLE
Last Update Date/Time: 01/02/2014 16:24:43
Storage Pool Data Format: Native
Copy Storage Pool(s):
Active Data Pool(s):
Continue Copy on Error?:
CRC Data: No
Reclamation Type:
Overwrite Data when Deleted:
Deduplicate Data?: Yes
Processes For Identifying Duplicates:
Compressed: Yes

Deduplication Savings: 1,331 M (67.56%)
Compression Savings: 194,805 K (29.82%)
Total Space Saved: 1,521 M (77.22%)
Auto-copy Mode:
Contains Data Deduplicated by Client?:
Maximum Simultaneous Writers: No Limit
Protect Processes:
Protection Storage Pool: DP00L2
Protect Local Storage Pool(s):
Reclamation Volume Limit:
Date of Last Protection to Remote Pool:
Date of Last Protection to Local Pool:
Deduplicate Requires Backup?:
Encrypted:
Cloud Space Utilized (MB):
Bucket Name:
Local Estimated Capacity:
Local Pct Util:
Local Pct Logical:

```

### **Exemple : Affichage des informations détaillées relatives à un pool de stockage de conteneur de cloud utilisé pour le dédoublonnage de données**

Affichage des informations détaillées relatives au pool de stockage de conteneur de cloud, CPOOL1. Voir «Description des zones», à la page 1132 pour obtenir une description des zones.

```
query stgpool cpool1 format=detailed
```



```

Storage Pool Name: CPOOL1
Storage Pool Type: Primary
Device Class Name:
Storage Type: CLOUD
Cloud Type: SWIFT
Cloud URL: http://localhost.local
Cloud Identity: Bailey
Cloud Location: ONPREMISE
Estimated Capacity:
Space Trigger Util:
Pct Util:
Pct Migr:
Pct Logical: 0.0
High Mig Pct:
Low Mig Pct:
Migration Delay:
Migration Continue:
Migration Processes:
Reclamation Processes:
Next Storage Pool:
Reclaim Storage Pool:
Maximum Size Threshold: No Limit
Access: Read/Write
Description:
Overflow Location:
Cache Migrated Files?:
Collocate?:
Reclamation Threshold:
Offsite Reclamation Limit:
Maximum Scratch Volumes Allowed:
Number of Scratch Volumes Used:
Delay Period for Volume Reuse: 1
Migration in Progress?:
Amount Migrated (MB):
Elapsed Migration Time (seconds):
Reclamation in Progress?:
Last Update by (administrator): CODY
Last Update Date/Time: 2015-05-28, 10:47:52
Storage Pool Data Format: Native
Copy Storage Pool(s):
Active Data Pool(s):
Continue Copy on Error?:
CRC Data: No
Reclamation Type:
Overwrite Data when Deleted:
Deduplicate Data?: Yes
Processes For Identifying Duplicates:
Compressed: Yes
Deduplication Savings: 9,241 K (89.76%)
Compression Savings: 1,033 K (98.81%)
Total Space Saved: 10,274 K (99.79%)
Auto-copy Mode:
Contains Data Deduplicated by Client?:
Maximum Simultaneous Writers: No Limit
Protect Processes:
Protection Storage Pool:
Protect Local Storage Pool(s):
Reclamation Volume Limit:
Date of Last Protection to Remote Pool:
Date of Last Protection to Local Pool:
Deduplicate Requires Backup?:
Encrypted: Yes
Cloud Space Utilized (MB): 4,231
Bucket Name: ibmsp.C8ae4ec058cf11e680fe0a270000000
Local Estimated Capacity: 168 G
Local Pct Util: 0.1
Local Pct Logical: 100.0

```

## Description des zones

### Storage Pool Name

Indique le nom du pool de stockage.

### Storage Pool Type

Indique le type du pool de stockage.

### Device Class Name

Indique le nom de la classe d'unités associée au pool de stockage.

### Storage Type

Type de stockage qui est défini pour le pool de stockage. Les types de stockage suivants peuvent être affichés :

#### DEVCLASS

Le pool de stockage indique une classe d'unités, ce qui détermine le type d'unité sur laquelle les données sont stockées.

#### DIRECTORY

Le pool de stockage crée des conteneurs logiques pour les données dans les répertoires de système de fichiers.

#### CLOUD

Le pool de stockage crée des conteneurs logiques pour les données dans un environnement de cloud.

### Cloud Type

Pour les pools de stockage en cloud, type de plateforme de cloud.

### Cloud URL

Pour les pools de stockage en cloud, URL d'accès à un cloud privé sur site ou à un cloud public hors site.

### Cloud Identity

Pour les pools de stockage en cloud, ID utilisateur d'accès à un cloud privé sur site ou à un cloud public hors site.

### Cloud Location

Pour les pools de stockage en cloud, indique si le cloud est un cloud privé sur site ou à un cloud public hors site.

### Estimated Capacity

La capacité estimée du pool de stockage en mégaoctets (M) ou gigaoctets (G).

Pour les unités DISK, il s'agit de la capacité de tous les volumes du pool de stockage, y compris les volumes mis hors fonction.

Pour les pools de stockage à accès séquentiel, la capacité estimée est l'espace total estimé de tous les volumes d'accès séquentiel dans le pool de stockage, quel que soit leur mode d'accès. Au moins un volume doit être utilisé dans un pool de stockage à accès séquentiel (volume utilisable ou privé) pour le calcul de la capacité estimée.

Pour les unités TAPE et FILE, la capacité estimée pour le pool de stockage tient compte des facteurs suivants :

- La capacité de tous les volumes utilisables que le pool de stockage a déjà acquis ou peut acquérir. Le nombre de volumes utilisables est défini par le paramètre **MAXSCRATCH** sur la commande **DEFINE STGPPOOL** ou **UPDATE STGPPOOL**.
- Nombre total de volumes utilisables disponibles dans la bandothèque.

- La capacité estimée est la valeur la plus faible entre **MAXSCRATCH** et le nombre total de volumes utilisables disponibles dans la bandothèque.

Les calculs de la capacité estimée dépendent de l'espace disponible du stockage pour l'unité affectée au pool de stockage. Pour les pools de stockage FILE, la capacité du pool de stockage est réduite si le stockage disponible est inférieur à l'espace total estimé de tous les volumes FILE du pool de stockage. La valeur affichée pour la capacité est réduite par la taille d'un volume FILE de manière incrémentielle tandis que l'espace disponible continue de baisser.

Pour Centera, cette valeur correspond à la capacité totale du périphérique de stockage Centera analysé.

### Space Trigger Util

Utilisation du pool de stockage, calculée par le déclencheur de capacité de pool de stockage éventuel. Vous ne pouvez définir de déclencheurs d'extension de capacité que pour les pools de stockage associés aux types d'unité DISK ou FILE.

Pour les unités à accès séquentiel, l'utilisation du déclencheur d'extension de capacité est exprimée sous forme de pourcentage du nombre d'octets utilisés sur chaque volume à accès séquentiel par rapport à la taille du volume, et par la capacité estimée de tous les volumes présents dans le pool de stockage. Les volumes utilisables éventuels ne sont pas inclus. Contrairement au calcul de l'utilisation en pourcentage, le calcul de l'utilisation du déclencheur d'extension de capacité privilégie la création de nouveaux volumes de fichiers privés par le déclencheur d'extension de capacité sur l'utilisation de volumes utilisables supplémentaires.

Pour les unités DISK, l'utilisation du déclencheur d'extension de capacité correspond au pourcentage de la capacité évaluée (y compris les données mises en cache). Les données se trouvant sur des volumes mis hors ligne ne sont cependant pas incluses. La valeur de l'utilisation du déclencheur d'extension de capacité peut être supérieure à celle du pourcentage migré si vous exécutez **QUERY STGPOOL** pendant la création d'un fichier. La valeur de l'utilisation du déclencheur d'extension de capacité est déterminée par la quantité d'espace allouée pendant le déroulement de la transaction. La valeur du pourcentage migré représente uniquement l'espace occupé par les fichiers validés. À la fin de la transaction, ces valeurs sont synchronisées.

La valeur de l'utilisation du déclencheur d'extension de capacité inclut les données mises en cache qui se trouvent sur des volumes de type DISK. Par conséquent, lorsque la mise en cache est activée et que la migration a lieu, la valeur reste la même, car les données migrées restent sur le volume en tant que données mises en cache. La valeur diminue uniquement lorsque les données mises en cache arrivent à expiration ou lorsque l'espace occupé par les fichiers mis en cache doit être utilisé pour les fichiers qui ne sont pas mis en cache.

### Pct Util

Indique une estimation de l'utilisation du pool de stockage, sous forme de pourcentage.

Pour les unités à accès séquentiel, il s'agit du pourcentage du nombre d'octets actifs sur chaque volume à accès séquentiel et de la capacité estimée de tous les volumes du pool de stockage. Ce pourcentage comprend le nombre de volumes utilisables potentiels susceptibles d'être attribués.

Pour les unités DISK, il s'agit du pourcentage de la capacité estimée (y compris les données mises en cache et les données qui se trouvent sur les volumes mis hors ligne). La valeur du paramètre **Pct Util** peut être supérieure à celle du paramètre **Pct Migr** si vous exécutez cette commande pendant une transaction de création de fichier. La valeur du paramètre **Pct Util** est déterminée par la quantité d'espace allouée pendant le déroulement de la transaction. La valeur du paramètre **Pct Migr** représente uniquement l'espace qui est occupé par les fichiers validés. A la fin de la transaction, ces valeurs sont synchronisées.

La valeur du paramètre **Pct Util** inclut les données mises en cache sur les volumes de type DISK. Par conséquent, lorsque la mise en cache est activée et que la migration a lieu, la valeur du paramètre **Pct Util** reste la même, car les données migrées restent sur le volume en tant que données mises en cache. La valeur du paramètre **Pct Util** diminue uniquement lorsque les données mises en cache arrivent à expiration ou lorsque l'espace occupé par les fichiers mis en cache doit être utilisé pour les fichiers qui ne sont pas mis en cache.

Pour Centera, cette valeur correspond à une estimation de l'utilisation de la totalité du périphérique de stockage Centera, et non pas du pool de stockage analysé.

#### **Pct Migr (pools de stockage principaux uniquement)**

Indique une estimation du pourcentage de données du pool de stockage pouvant être migré. Le serveur utilise cette valeur, ainsi que les seuils de migration haut et bas, pour déterminer le démarrage et l'arrêt de la migration.

Pour les unités de type DISK, cette valeur est spécifiée sous forme de pourcentage de la valeur de la capacité évaluée, en excluant les données placées en mémoire cache, mais en incluant les données qui se trouvent sur les volumes hors ligne.

Pour les unités de type DISK à accès séquentiel, cette valeur est spécifiée sous forme de pourcentage de la valeur de la capacité estimée. La valeur comprend la capacité de tous les volumes utilisables qui sont spécifiés pour le pool. Pour les autres types d'unités à accès séquentiel, cette valeur correspond au pourcentage du nombre total de volumes du pool contenant au moins un octet de données actives. Le nombre total de volumes inclut le nombre maximal de volumes utilisables.

La valeur du paramètre **Pct Util** comprend les données mises en cache sur un volume, tandis que la valeur du paramètre **Pct Migr** les exclut. Par conséquent, lorsque la mise en cache est activée et que la migration a lieu, la valeur du paramètre **Pct Migr** diminue mais celle du paramètre **Pct Util** reste la même, car les données migrées restent sur le volume en tant que données mises en cache. La valeur du paramètre **Pct Util** diminue uniquement lorsque les données mises en cache arrivent à expiration ou lorsque l'espace occupé par les fichiers mis en cache doit être utilisé pour les fichiers qui ne sont pas mis en cache.

#### **Pct Logical**

Indique l'occupation logique du pool de stockage sous forme de pourcentage d'occupation totale. L'affectation logique représente l'espace occupé par les fichiers client qui peuvent (ou non) faire partie d'un agrégat. Lorsque la valeur du paramètre **Pct Logical** est inférieure à 100 %, cela indique la présence d'espace libre au sein des agrégats du pool de stockage.

**High Mig Pct (pools de stockage principaux uniquement)**

Indique le seuil de migration supérieur, qui indique le début de la migration du pool de stockage par le serveur. Le serveur démarre le processus de migration lorsque l'utilisation de la capacité atteint ce seuil.

**Low Mig Pct (pools de stockage principaux uniquement)**

Indique le seuil de migration inférieur, qui indique la fin de la migration du pool de stockage par le serveur. Le serveur arrête le processus de migration lorsque l'utilisation de la capacité atteint ce seuil.

**Migration Delay (pools de stockage principaux uniquement)**

Indique le nombre minimum de jours pendant lequel un fichier doit demeurer dans un pool de stockage avant que le serveur puisse le migrer vers le pool de stockage suivant. Pour les pools de stockage de type DISK, les jours sont comptés à partir du stockage du fichier dans le pool de stockage ou de sa dernière extraction par un client. Pour les pools de stockage à accès séquentiel, les jours sont comptés à partir du stockage du fichier dans le pool de stockage.

**Migration Continue (pools de stockage principaux uniquement)**

Indique si le serveur doit continuer à migrer les fichiers vers le pool de stockage suivant même si les fichiers ne sont pas restés dans le pool pendant le nombre de jours spécifié par le délai avant migration.

**Migration Processes**

Le nombre de processus parallèles utilisés pour faire migrer les fichiers à partir d'un pool de stockage principal à accès aléatoire ou séquentiel.

**Reclamation Processes**

Le nombre de processus parallèles utilisés pour récupérer les volumes dans un pool de stockage principal à accès séquentiel ou dans un pool de stockage de copie.

**Next Storage Pool (pools de stockage principaux uniquement)**

Indique le pool de stockage représentant la destination des données migrées à partir de ce pool de stockage.

**Reclaim Storage Pool (pools de stockage principaux à accès séquentiel uniquement)**

Si spécifié, indique le pool de stockage représentant la destination des données migrées à partir des volumes pendant le traitement des récupérations. Si aucun pool n'est spécifié, le traitement des récupérations déplace par défaut les données entre les volumes du même pool de stockage.

**Maximum Size Threshold (pools de stockage principaux uniquement)**

Indique la taille maximale des fichiers pouvant être stockés dans le pool de stockage.

**Access**

Mode d'accès aux données dans le pool de stockage. Les modes d'accès suivants sont possibles :

**Lecture/ Ecriture**

Les données sont accessibles en mode lecture/écriture.

**Read only**

Les données sont accessibles en mode lecture uniquement.

**Conversion en cours**

Le pool de stockage est converti en pool de stockage de conteneur de répertoire.

**Conversion Stopped**

Le processus de conversion du pool de stockage en pool de stockage de conteneur de répertoire est arrêté.

**Conversion Cleanup Needed**

Pour convertir le pool de stockage avec succès, vous devez le nettoyer. La conversion est susceptible de ne pas aboutir en raison de la présence de données endommagées. Emettez la commande **QUERY CLEANUP** pour identifier les fichiers endommagés.

**Converted**

Le pool de stockage est converti en pool de stockage de conteneur de répertoire.

**Description**

Fournit la description du pool de stockage.

**Overflow Location (pools de stockage à accès séquentiel uniquement)**

Indique l'emplacement de stockage des volumes du pool de stockage lorsqu'ils sont sortis d'une bibliothèque automatique à l'aide de la commande **MOVE MEDIA**.

**Cache Migrated Files? (pools de stockage à accès aléatoire uniquement)**

Indique si la mise en mémoire cache est activée pour les fichiers migrés vers le pool de stockage suivant.

**Collocate? (pools de stockage à accès séquentiel uniquement)**

Indique si la colocalisation est activée ou désactivée. Si la colocalisation est désactivée, la valeur de cette zone est No. Dans le cas contraire, les valeurs admises sont les suivantes : Group, Node et File space.

**Reclamation Threshold (pools de stockage à accès séquentiel uniquement)**

Indique le seuil qui détermine le moment auquel les volumes d'un pool de stockage sont récupérés. Le serveur compare cette valeur et le pourcentage d'espace pouvant être récupéré sur un volume afin de déterminer si la récupération est nécessaire.

**Offsite Reclamation Limit**

Nombre de volumes hors site à partir desquels de l'espace est récupéré lors d'une opération de récupération pour ce pool de stockage. Cette zone s'applique uniquement lorsque POOLTYPE=COPY.

**Maximum Scratch Volumes Allowed (pools de stockage à accès séquentiel uniquement)**

Spécifie le nombre maximal de volumes utilisables que le serveur peut demander pour ce pool de stockage.

**Number of Scratch Volumes Used (pools de stockage à accès séquentiel uniquement)**

Nombre de volumes utilisables employés dans le pool de stockage.

**Delay Period for Container Reuse (container storage pools only)**

Nombre de jours devant s'écouler après la suppression de tous les fichiers d'un container, avant que le serveur réutilise le conteneur.

**Migration in Progress? (pools de stockage principaux uniquement)**

Indique si un processus de migration au moins est actif pour ce pool de stockage.

**Amount Migrated (MB) (pools de stockage principaux uniquement)**

Indique la quantité de données (en mégaoctets) migrée, si la migration est en cours. Si aucune migration n'est en cours, cette valeur indique la

quantité de données migrée au cours de la dernière migration. Lorsque plusieurs processus de migration en parallèle sont utilisés pour le pool de stockage, cette valeur indique la quantité totale de données migrée par tous les processus.

**Elapsed Migration Time (seconds) (pools de stockage principaux uniquement)**

Indique la durée écoulée depuis le début de la migration, si celle-ci est active. Si la migration n'est pas active, cette valeur indique la durée de la dernière migration. Lorsque plusieurs processus de migration en parallèle sont utilisés pour le pool de stockage, cette valeur indique la durée totale, du début du premier processus à la fin du dernier.

**Reclamation in Progress? (pools de stockage à accès séquentiel uniquement)**

Indique si un processus de récupération est actif pour ce pool de stockage.

**Last Update by (administrateur)**

Indique le nom de l'administrateur ayant effectué la définition ou la dernière mise à jour du pool de stockage.

**Last Update Date/Time**

Indique la date et l'heure de définition ou de dernière mise à jour du pool de stockage par l'administrateur.

**Storage Pool Data Format**

Indique le type de format de données utilisé pour écrire les données sur ce pool de stockage (par exemple, NATIVE, NETAPPDUMP, CELERRADUMP ou NDMPDUMP).

**Copy Storage Pool (s)**

Indique les pools de stockage de copie sur lesquels des données sont enregistrées simultanément lorsque celles-ci sont sauvegardées ou archivées dans le pool de stockage principal interrogé par cette commande.

**Active Data Pool(s)**

Indique les pools de données actives sur lesquels des données sont enregistrées simultanément lorsque celles-ci sont sauvegardées ou archivées dans le pool de stockage principal interrogé par cette commande.

**Continue Copy on Error?**

Permet d'indiquer si un serveur continue d'écrire les données sur les autres pools de stockage de copie de la liste ou termine la transaction lorsqu'un problème d'écriture survient sur l'un de ceux-ci. Cette zone n'est valable que pour les pools de stockage à accès aléatoire principaux et les pools de stockage à accès séquentiel principaux.

**CRC Data**

Indique si les données sont validées par un contrôle de redondance CRC (Cyclic Redundancy Check) lorsqu'elles sont stockées sur une unité et extraites de celle-ci.

**Reclamation Type**

Indique si les volumes présents dans ce pool de stockage sont récupérés par seuil ou par date de conservation SnapLock.

**Overwrite Data when Deleted**

Nombre d'écrasements physiques des données après leur suppression de la base de données.

**Deduplicate Data?**

Indique si les données du pool de stockage sont dédoublonnées.

**Processes for Identifying Duplicates**

Nombre de processus d'identification de duplication spécifié valeur par défaut pour le pool de stockage. Le nombre de processus d'identification de duplication indiqué dans cette zone peut ne pas correspondre au nombre de processus d'identification de duplication en cours d'exécution.

**Compressed**

Spécifie si le pool de stockage est compressé.

**Deduplication Savings**

Quantité et pourcentage de données qui sont sauvegardés dans le pool de stockage à l'aide du dédoublement de données.

**Compression Savings**

Quantité de données qui est sauvegardée dans le pool de stockage par la compression.

**Total Space Saved**

Quantité totale de données qui a été sauvegardée dans le pool de stockage.

**Auto-copy Mode**

Indique si l'écriture simultanée dans les pools de stockage de copie ou les pools de données actives se déroule au cours des opérations de stockage du client, des opérations d'importation du serveur, de la migration ou de ces trois opérations. La valeur CLIENT indique des opérations de stockage du client ou d'importation du serveur. La valeur ALL indique que l'écriture simultanée se déroule chaque fois que ce pool représente une cible pour l'une de ces opérations admissibles.

Si le pool de stockage est un pool de stockage de copie ou un pool de données actives ou si l'écriture simultanée est désactivée, cette zone est vide.

**Contains Data Deduplicated by Client?**

Indique si le pool de stockage contient des données dédoublonnées par les clients. Les pools de stockage qui contiennent les données dédoublonnées par les clients ne sont pas accessibles aux agents de stockage version 6.1 ou antérieure pour le transfert de données hors réseau local.

**Conseil :** Cette zone est vide pour les pools de stockage de conteneur. Vous ne pouvez pas utiliser les pools de stockage de conteneur pour le transfert de données hors réseau local.

**Maximum Simultaneous Writers**

Nombre maximal d'E-S qui peuvent s'exécuter simultanément sur le pool de stockage.

**Protect Processes**

Ensemble des processus protégés.

**Protection Storage Pool**

Nom du pool de stockage de conteneur où sont protégées les données sur le serveur de réplication cible.

**Protect Local Storage Pool(s)**

Indique si les pools de stockage locaux sont protégés.

**Limite de volume de récupération**

Pour les pools de stockage de copie de conteneur, indique le nombre maximal de volumes à récupérer par le serveur lors de l'opération de protection du pool de stockage.



**Date of Last Protection to Remote Pool**

Date à laquelle le pool de stockage a été protégé pour la dernière fois sur un pool de stockage d'un serveur distant.

**Date of Last Protection to Local Pool**

Date à laquelle le pool de stockage a été protégé pour la dernière fois sur un pool de stockage d'un serveur local.

**Deduplicate Requires Backup?**

Indique si le pool de stockage séquentiel doit être sauvegardé si le pool de stockage contient des données dédoublonnées.

**Encrypted**

Pour les pools de stockage en cloud, indique si les données client sont chiffrées avant d'être écrites dans le pool de stockage.

**Espace de cloud utilisé (Mo)**

Pour les pools de stockage en cloud, espace qui est utilisé par le stockage en cloud, en mégaoctets.

**Nom de compartiment**

Pour les pools de stockage en cloud utilisant S3 (Simple Storage Service), nom que IBM Spectrum Protect affecte au compartiment S3 ou au coffre IBM Cloud Object Storage. Cette valeur peut également être le nom que vous avez affecté au compartiment à l'aide du paramètre **BUCKETNAME** dans la commande **DEFINE STGPOOL** ou **UPDATE STGPOOL**.

**Capacité estimée locale**

Pour les pools de stockage en cloud qui utilisent un stockage local, capacité estimée du stockage local, en mégaoctets (M) ou gigaoctets (G).

**Pct occupé local**

Pour les pools de stockage en cloud qui utilisent un stockage local, estimation de l'utilisation du composant de stockage local du pool de stockage en cloud, sous forme de pourcentage.

**Pct logique local**

Pour les pools de stockage en cloud qui utilisent un stockage local, occupation logique du pool de stockage en cloud, sous forme de pourcentage de l'occupation totale. L'affectation logique représente l'espace occupé par les fichiers client qui peuvent (ou non) faire partie d'un agrégat. Lorsque la valeur du paramètre **Pct logique local** est inférieure à 100 %, cela indique la présence d'espace libre au sein des agrégats du pool de stockage en cloud.

**Commandes associées**

Tableau 301. Commandes associées à **QUERY STGPOOL**

Commande	Description
CONVERT STGPOOL	Conversion d'un pool de stockage en pool de stockage de conteneur de répertoire.
COPY ACTIVATEDATA	Copie des données de la sauvegarde active.
DEFINE STGPOOL	Définition d'un pool de stockage en tant qu'ensemble dénommé du support de stockage d'un serveur.
DELETE STGPOOL	Suppression d'un pool de stockage de l'espace de stockage du serveur.

Tableau 301. Commandes associées à QUERY STGPOOL (suite)

Commande	Description
QUERY STGPOOLDIRECTORY	Affichage des informations relatives aux répertoires de pool de stockage.
UPDATE STGPOOL	Modification des attributs d'un pool de stockage.

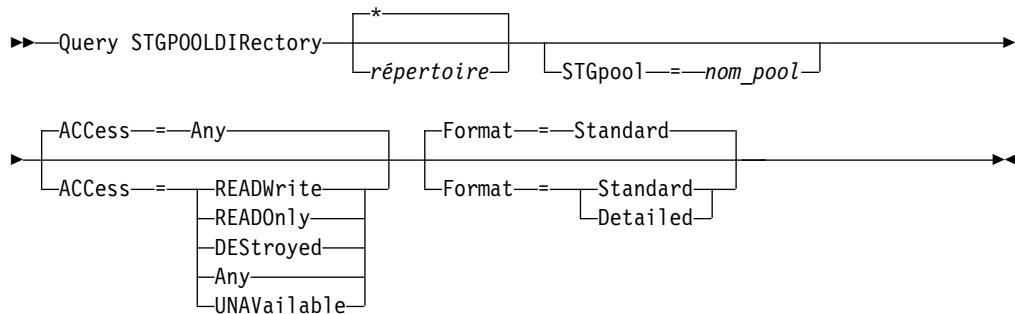
## QUERY STGPOOLDIRECTORY (Interrogation d'un répertoire de pool de stockage)

Cette commande permet d'afficher des informations sur un ou plusieurs répertoires de pool de stockage.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *répertoire*

Indique le répertoire de pool de stockage à interroger. Ce paramètre est facultatif.

\*

Indique qu'un astérisque (\*) représente un caractère générique. Utilisez des caractères génériques, tels qu'un astérisque, pour désigner n'importe quels caractères. Vous pouvez aussi utiliser un point d'interrogation (?) ou le signe du pourcentage (%) pour qu'il corresponde exactement à un caractère. Il s'agit de la valeur par défaut.

#### **répertoire**

Indique le répertoire de pool de stockage. Si aucune valeur n'est spécifiée pour ce paramètre, tous les répertoires de pool de stockage sont affichés. La longueur maximale du répertoire de pool de stockage est 1024 caractères.

#### **STGpool**

Indique le nom du pool de stockage à interroger. Si aucune valeur n'est spécifiée pour ce paramètre, tous les répertoires de pool de stockage sont affichés. Ce nom ne doit pas excéder 30 caractères. Ce paramètre est facultatif.

## ACcEss

Indique que la sortie est restreinte par le mode d'accès au répertoire. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

### READWrite

Affiche tous les répertoires de pool de stockage dont le mode d'accès est READWRITE.

### READOnly

Affiche tous les répertoires de pool de stockage dont le mode d'accès est READONLY.

### DEStroyed

Affiche tous les répertoires de pool de stockage dont le mode d'accès est DESTROYED. Les répertoires sont désignés comme endommagés de manière permanente dans le répertoire du pool de stockage.

### Any

Affiche tous les répertoires de pool de stockage. Il s'agit de la valeur par défaut.

### UNAVailable

Affiche les répertoires dont le mode d'accès est UNAVAILABLE.

## Format

Spécifie le mode d'affichage des informations. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est STANDARD. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

### Standard

Indique que des informations partielles s'affichent.

### Detailed

Indique que des informations complètes s'affichent.

## Exemple : Affichage des informations récapitulatives pour un répertoire de pool de stockage spécifique

Affichez les informations relatives au répertoire de pool de stockage nommé DPOOL. Pour obtenir une description de la zone, voir «Description des zones», à la page 1142.

```
query stgpooldirectory C:\data
```

Storage Pool Name	Directory	Access
DPOOL	C:\data	Read/Write

## Exemple : Affichage des informations détaillées sur le répertoire de pool de stockage

Affichez les informations détaillées relatives au répertoire de pool de stockage nommé DPOOL.

```
query stgpooldirectory stgpool=dpool format=detailed
```

```
Storage Pool Name: DPOOL
Directory: /storage/sampleDir
Access: Read/Write
Free Space(MB): 323,170
Total Space(MB): 476,938
File System: /storage
Absolute Path: /storage/data
```

## Description des zones

### Nom du pool de stockage

Indique le nom du pool de stockage.

### Directory

Nom du répertoire du pool de stockage.

### Access

Mode d'accès des données dans le répertoire du pool de stockage.

### Free Space (MB)

Quantité d'espace dans le répertoire de pool de stockage, exprimée en mégaoctets, qui n'est pas utilisée.

### Total Space (MB)

Quantité totale d'espace dans le répertoire de pool de stockage, exprimée en mégaoctets.

### File System

Nom du système de fichiers sur lequel réside le répertoire de pool de stockage.

### Absolute Path

Nom de chemin absolu dans lequel réside le répertoire de pool de stockage. Le nom de chemin absolu contient le nom du répertoire racine et de tous les sous-répertoires. Tous les liens symboliques sont résolus dans le nom de chemin absolu.

Tableau 302. Commandes associées à *QUERY STGPOOLDIRECTORY*

Commande	Description
DEFINE STGPOOL	Définition d'un pool de stockage en tant qu'ensemble dénommé du support de stockage d'un serveur.
DEFINE STGPOOLDIRECTORY	Définition d'un répertoire de pool de stockage sur un pool de stockage de conteneur de répertoire ou de conteneur cloud.
DELETE STGPOOLDIRECTORY	Supprime un répertoire de pool de stockage d'un pool de stockage de conteneur de répertoire ou de conteneur cloud.
UPDATE STGPOOLDIRECTORY	Modification des attributs d'un répertoire de pool de stockage.

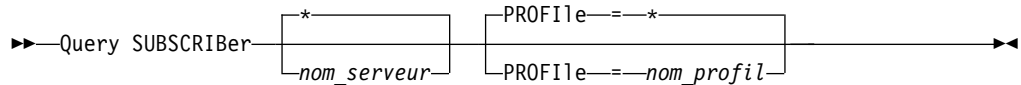
## QUERY SUBSCRIBER (Affichage des informations relatives à l'abonné)

Utilisée sur un gestionnaire de configuration, cette commande permet d'afficher des informations concernant les abonnés et leurs abonnements de profil.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_serveur*

Spécifie le nom d'un serveur géré correspondant aux informations de souscription affichées. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour préciser plusieurs noms de serveurs. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est All managed servers (tous les serveurs gérés).

#### **PROFILE**

Spécifie le nom du profil correspondant aux informations affichées. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour spécifier plusieurs noms de profils. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut correspond à tous les profils.

### Exemple : Listage des abonnements de profil d'un gestionnaire de configuration

Affichez les informations d'abonné pour tous les abonnements de profil associés au gestionnaire de configuration. Voir «Description des zones» pour obtenir une description des zones.

query subscriber

Subscriber	Profile name	Is current?	Last update date/time
-----	-----	-----	-----
SERVER2	DEFAULT_PROFILE	Yes	Thu, May 14, 1998 01:14:42 PM
SERVER2	SETUP	Yes	Thu, May 14, 1998 01:14:42 PM

### Description des zones

#### **Subscriber**

Nom de l'abonné (serveur géré).

#### **Profile name**

Indique le nom du profil.

#### **Is current?**

Indique si la souscription a été mise à jour à l'aide des informations actuelles associées au profil. Les valeurs possibles sont les suivantes :

**Yes** Le serveur géré est actif.

**No** Le serveur géré n'est pas actif. Si cette zone contient la valeur NO après la mise à jour du profil, recherchez dans les messages du serveur les conditions d'erreur ayant pu entraîner l'échec de la mise à jour.

**Unknown**

Le serveur géré possède peut-être une version de profil plus récente que celle du gestionnaire de configuration ou le profil a pu être supprimé du gestionnaire de configuration, mais la souscription est toujours associée au profil.

**Last update date/time**

Indique l'heure et la date à laquelle les données de configuration pour la souscription ont été distribuées à l'abonné.

**Commandes associées**

*Tableau 303. Commandes associées à QUERY SUBSCRIBER*

Commande	Description
DEFINE SUBSCRIPTION	Abonnement d'un serveur géré à un profil.
DELETE SUBSCRIBER	Suppression des souscriptions obsolètes d'un serveur géré.
DELETE SUBSCRIPTION	Suppression d'un abonnement de profil spécifié.
NOTIFY SUBSCRIBERS	Notification des serveurs pour actualiser leurs informations de configuration.
SET CONFIGMANAGER	Indique si un serveur est un gestionnaire de configuration.
QUERY SUBSCRIPTION	Affichage des informations concernant les abonnements à un profil.

# QUERY SUBSCRIPTION (Affichage des informations d'abonnement)

Utilisez cette commande sur un serveur géré pour afficher les informations relatives aux abonnements au profil.

## Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

## Syntaxe



## Paramètres

*nom\_profil*  
Désigne le nom du profil pour lequel sont affichées les informations d'abonnement. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour préciser plusieurs noms. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut correspond à tous les profils.

## Exemple : Affichage des informations de description

Affichez les informations d'abonnement pour tous les profils.

query subscription

Configuration manager	Profile name	Last update date/time
SERVER1	ADMIN_INFO	Thu, May 14, 1998 01:35:13 PM
SERVER1	DEFAULT_PROFILE	Thu, May 14, 1998 01:35:13 PM
SERVER1	EMPLOYEE	Thu, May 14, 1998 01:35:13 PM

## Description des zones

### Configuration manager

Indique le nom du gestionnaire de configuration.

### Profile name

Indique le nom du profil.

### Last update date/time

Indique le moment où les informations de configuration les plus récentes ont été transmises à l'abonné.

## Commandes associées

Tableau 304. Commandes associées à QUERY SUBSCRIPTION

Commande	Description
DEFINE SUBSCRIPTION	Abonnement d'un serveur géré �� un profil.
DELETE SUBSCRIBER	Suppression des souscriptions obsolètes d'un serveur géré.

Tableau 304. Commandes associées à **QUERY SUBSCRIPTION** (suite)

Commande	Description
DELETE SUBSCRIPTION	Suppression d'un abonnement de profil spécifié.
NOTIFY SUBSCRIBERS	Notification des serveurs pour actualiser leurs informations de configuration.
QUERY SUBSCRIBER	Affichage des informations relatives aux abonnés et à leurs abonnements aux profils.



## QUERY SYSTEM (Analyse de la capacité et de la configuration du système)

Cette commande permet d'obtenir des informations consolidées concernant la capacité et la configuration du serveur.

Cette commande consolide la sortie des instructions SELECT, des commandes SHOW et d'autres commandes IBM Spectrum Protect. La sortie est générée à partir de plusieurs commandes IBM Spectrum Protect, par exemple :

- QUERY ASSOCIATION
- QUERY COPYGROUP
- QUERY DATAMOVER
- QUERY DB
- QUERY DBSPACE
- QUERY DEVCLASS
- QUERY DIRSPACE
- QUERY DOMAIN
- QUERY LIBRARY
- QUERY LOG
- QUERY MGMTCLASS
- QUERY OPTION
- QUERY PROCESS
- QUERY REPLRULE
- QUERY SCHEDULE
- QUERY SERVER
- QUERY SESSION
- QUERY STATUS
- QUERY STGPOOL
- QUERY VOLHISTORY
- QUERY VOLUME

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe

►►—Query SYstem—◄◄

### Exemple : Affichage des informations système consolidées

Exécutez la commande **QUERY SYSTEM** pour obtenir des informations système consolidées. Pour consulter des exemples de sorties correspondant à ces commandes de requête, reportez-vous à chacune des commandes concernées.

```
query system
```

## Commandes associées

Tableau 305. Commandes associées à QUERY SYSTEM

Commande	Description
QUERY ASSOCIATION	Affichage des clients associés à un ou plusieurs planifications.
QUERY COPYGROUP	Affichage des attributs d'un groupe de copies.
QUERY DB	Affichage des informations d'allocation concernant la base de données.
QUERY DBSPACE	Affichage d'informations sur l'espace de stockage défini pour la base de données.
QUERY DEVCLASS	Affichage des informations concernant les classes d'unités.
QUERY DOMAIN	Affiche des informations sur les domaines de règles.
QUERY LOG	Affichage d'informations sur le journal de reprise.
QUERY MGMTCLASS	Affichage des informations sur les classes de gestion.
QUERY OPTION	Affichage des informations concernant les options de serveur.
QUERY PROCESS	Affichage des informations concernant les processus d'arrière-plan.
QUERY SCHEDULE	Affichage des informations concernant les planifications.
QUERY SESSION	Affiche des informations sur toutes les sessions administrateur et client actives dans IBM Spectrum Protect.
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.
QUERY STGPOOL	Affiche les informations sur les pools de stockage.
QUERY VOLHISTORY	Affichage des informations d'historique de volume séquentiel que le serveur a collectées.
QUERY VOLUME	Affichage d'informations concernant les volumes de pool de stockage.

## QUERY TAPEALERTMSG (Affichage de l'état de la commande SET TAPEALERTMSG)

Cette commande permet d'afficher l'état de la commande SET TAPEALERTMSG. Vous pouvez en effet activer ou désactiver les alertes relatives aux bandes. Lorsqu'elles sont activées, IBM Spectrum Protect peut récupérer les informations de diagnostic à partir d'une unité de bande ou de bibliothèque et les afficher à l'aide de messages ANR. Lorsqu'elles sont désactivées, IBM Spectrum Protect n'émet pas de requête pour récupérer ces informations à partir des unités.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimités.

### Syntaxe

►►—Query TAPEAlertmsg—◀◀

### Exemple : Affichage du statut de la commande QUERY TAPEALERTMSG

Utilisez la commande **QUERY TAPEALERTMSG** pour déterminer si les alertes relatives aux bandes doivent être récupérées à partir des unités et affichées sous forme de messages ANR.

```
query tapealertmsg
```

```
ANR2017I Administrator SERVER_CONSOLE issued command:
QUERY TAPEALERTMSG
ANR8960I QUERY TAPEALERTMSG: The display of Tape Alerts from SCSI
devices is Enabled.
```

### Commandes associées

Tableau 306. Commandes associées à **QUERY TAPEALERTMSG**

Commande	Description
SET TAPEALERTMSG	Indication de la capacité, pour les unités de bande et de bibliothèque, de signaler les informations de diagnostic au serveur.

## QUERY TOC (Affichage de la table des matières d'une image de sauvegarde)

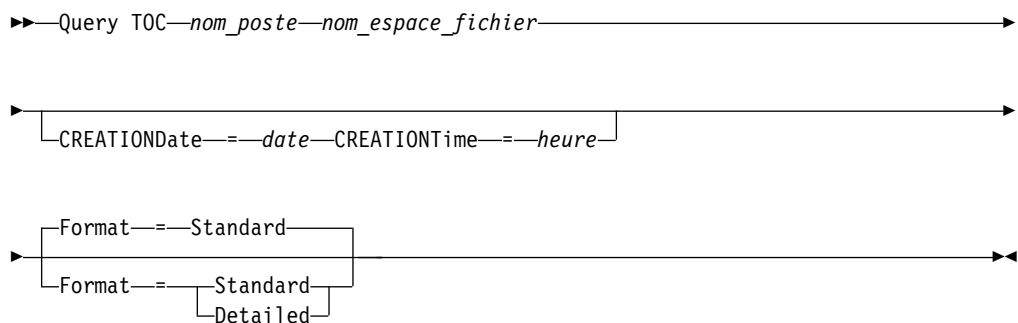
Cette commande permet d'afficher les informations relatives aux répertoires et aux fichiers, qui sont contenues dans la table des matières d'une image de sauvegarde donnée. Elle ne charge pas les informations de table des matières dans la base de données IBM Spectrum Protect. La table des matières indiquée sera lue à partir d'un pool de stockage à chaque exécution de la commande **QUERY TOC**.

Cette commande ne peut pas s'exécuter à partir de la console du serveur. Si la table des matières est stockée sur un support amovible, un point de montage sera nécessaire et les données en sortie n'apparaîtront qu'une fois le volume de pool de stockage monté.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez détenir un privilège système, un privilège de règles pour le domaine auquel le poste est affecté, ou des droits de propriétaire client sur ce poste.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_poste* (obligatoire)

Nom du poste NAS auquel appartient la table des matières. Vous ne pouvez pas utiliser de caractères génériques pour indiquer ce nom.

#### *nom\_espace\_fichier* (obligatoire)

Désigne le nom de l'espace fichier auquel appartient la table des matières. Le nom d'espace fichier que vous indiquez ne peut pas contenir de caractères génériques.

#### **CREATIONDate**

Permet de définir la date de création de l'image de sauvegarde dont vous voulez afficher la table des matières. Ce paramètre est facultatif. Si vous spécifiez le paramètre **CREATIONDATE**, vous devez également spécifier le paramètre **CREATIONTIME**. Si vous ne spécifiez aucun de ces paramètres, le contenu de la dernière image de sauvegarde du poste et de l'espace fichier indiqués s'affiche, sous réserve que cette image ait une table des matières. Vous ne pouvez définir la date de création que de la façon suivante :

Valeur	Description	Exemple
JJ/MM/AAAA	Une date spécifique	15/05/2002

Ces données indiquent que vous voulez afficher le contenu de l'image de

sauvegarde créée à cette date. Vous pouvez obtenir cette date grâce au résultat de la commande **QUERY NASBACKUP**.

#### **CREATIONTime**

Permet de définir l'heure de création de l'image de sauvegarde dont vous voulez afficher la table des matières. Ce paramètre est facultatif. Si vous spécifiez **CREATIONTIME**, vous devez également spécifier **CREATIONDATE**. Si vous ne spécifiez aucun de ces paramètres, le contenu de la dernière image de sauvegarde du poste et de l'espace fichier indiqués s'affiche, sous réserve que cette image ait une table des matières. Vous ne pouvez définir l'heure de création que de la façon suivante :

Valeur	Description	Exemple
HH:MM:SS	Une heure déterminée à la date de création spécifiée.	10:30:08

Ces données indiquent que vous voulez afficher le contenu de l'image de sauvegarde créée à cette heure de la date spécifiée. Vous pouvez obtenir cette heure grâce au résultat de la commande **QUERY NASBACKUP**.

#### **Format**

Définit le mode d'affichage des informations. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **STANDARD**. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### **Standard**

Indique que des informations partielles sur les fichiers sont affichées.

##### **Detailed**

Indique que des informations complètes sont affichées pour les fichiers, notamment la représentation hexadécimale de chaque nom de fichier et de répertoire.

### **Exemple : Affichage des informations de table des matières détaillées pour un poste spécifique**

Utilisez la commande **QUERY TOC** pour afficher les informations dans la table des matières appartenant au poste NAS NETAPP dans l'espace fichier /vol/vol1 créé le 12/06/2002 à 11:22:46. Demander un format détaillé.

```
query toc netapp /vol/vol1 creationdate=12/06/2002 creationtime=11:22:46  
format=detailed
```

Objects in the image backed up on 12/06/2002 11:22:46  
for filesystem /vol/vol1 in node NETAPP:

```
Object Name: /.etc
Hexadecimal Object Name: 2f657463
Object Type: Directory
Object Size: 4,096
Last data Modification Date/Time: 07/31/2002 14:21:19

Object Name: /.etc/oldmaps/ndmp
Hexadecimal Object Name: 2f6574632f6f6c646d6170
732f6e646d70
Object Type: Directory
Object Size: 4,096
Last data Modification Date/Time: 07/31/2002 14:21:19

Object Name: /.etc/oldmaps/ndmp/TSM
/vol/vol1/3df0e8fd
Hexadecimal Object Name: 2f6574632f6f6c646d6170
732f6e646d702f54534d2
02f766f6c2f766f6c312f3
364663065386664
Object Type: File
Object Size: 36,864
Last data Modification Date/Time: 12/06/2002 11:14:22
```

## Descriptions de zones

### Nom de l'objet

Nom de l'objet.

### Nom de l'objet hexadécimal

Nom de l'objet au format hexadécimal.

### Type d'objet

Type de l'objet.

### Taille d'objet

Taille de l'objet.

### Date/heure de la dernière modification des données

Date et heure de la dernière modification de l'objet.

## Commandes associées

Tableau 307. Commandes associées à QUERY TOC

Commande	Description
BACKUP NODE	Sauvegarde du poste de stockage en réseau NAS.
QUERY NASBACKUP	Affichage des informations concernant les images de sauvegarde NAS.
RESTORE NODE	Restauration d'un poste de type NAS.

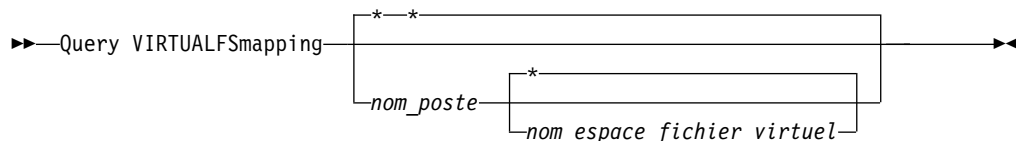
## QUERY VIRTUALFSMAPPING (Analyse d'un mappage d'espace fichier virtuel)

Cette commande permet de se renseigner sur la définition du mappage d'un espace fichier virtuel.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_poste*

Désigne le poste client auquel l'espace fichier virtuel appartient. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour indiquer ce nom. Ce paramètre est facultatif. Sa valeur par défaut correspond à tous les noms de poste client. Vous devez spécifier une valeur pour ce paramètre si vous spécifiez un nom de l'espace fichier virtuel.

#### *nom\_espace\_fichier\_virtuel*

Désigne le nom de l'espace fichier virtuel dont les mappages doivent être affichés. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour indiquer ce nom. Ce paramètre est facultatif. Si aucune valeur n'est indiquée, tous les mappages de l'espace fichier virtuel sont affichés. La distinction majuscules/minuscules s'applique aux noms du mappage de l'espace fichier virtuel. Utilisez la commande **QUERY VIRTUALFSMAPPING** pour déterminer la mise en majuscules correcte du mappage de l'espace fichier virtuel à interroger.

### Exemple : Affichage des espaces fichier virtuels pour un poste spécifique

Affichez les espaces fichier virtuels actuellement définis pour le poste NAS1. Voir «Description des zones» pour obtenir une description des zones.

```
query virtualfsmapping nas1
```

Node Name	Virtual Filespace Mapping Name	Filespace Name	Path	Hexadecimal Path?
NAS1	/mikesdir	/vol/vol2	/mikes	No
NAS1	/tmpdir	/vol/vol1	/tmp	No
NAS1	/nonASCIIIDir	/vol/vol3	2f73657276657231	Yes

### Description des zones

#### Node Name

Indique le nom du poste client.

#### Virtual Filespace Mapping Name

Désigne le nom du mappage de l'espace fichier virtuel.

## Filespace Name

Désigne le nom de l'espace fichier appartenant au poste.

Les noms d'espace fichier peuvent se trouver dans un autre environnement local ou page de codes que le serveur. Si c'est le cas, les noms du Centre d'opérations et de l'interface de ligne de commande d'administration peuvent ne pas s'afficher correctement. Les données sont sauvegardées et peuvent être restaurées normalement, mais le nom d'espace fichier ou le nom du fichier peuvent s'afficher avec une combinaison de caractères non valides ou d'espaces blancs.

Si le nom d'espace fichier est au format Unicode, il est converti dans la page de codes du serveur pour être affiché. La réussite de la conversion dépend du système d'exploitation, des caractères du nom et de la page de codes du serveur. La conversion peut être incomplète si la chaîne inclut des caractères qui ne sont pas disponibles dans la page de codes du serveur ou si le serveur ne peut pas accéder aux routines de conversion du système. Si la conversion est incomplète, le nom peut contenir des points d'interrogation, des blancs, des caractères non imprimables ou des points de suspension (...).

**Path** Indique le chemin d'accès au poste client.

## Hexadecimal Path

Indique si le chemin d'accès est hexadécimal.

## Commandes associées

Tableau 308. Commandes associées à QUERY VIRTUALFSMAPPING

Commande	Description
DEFINE VIRTUALFSMAPPING	Définition d'un mappage d'espace fichier virtuel.
DELETE VIRTUALFSMAPPING	Suppression d'un mappage d'espace fichier virtuel.
UPDATE VIRTUALFSMAPPING	Mise à jour d'un mappage d'espace fichier virtuel.



## QUERY VOLHISTORY (Affichage des données d'historique de volume séquentiel)

Cette commande permet d'afficher les données relatives à l'historique d'un volume séquentiel. Pour sauvegarder les données d'historique de volume séquentiel dans un ou plusieurs fichiers, exécutez la commande **BACKUP VOLHISTORY**.

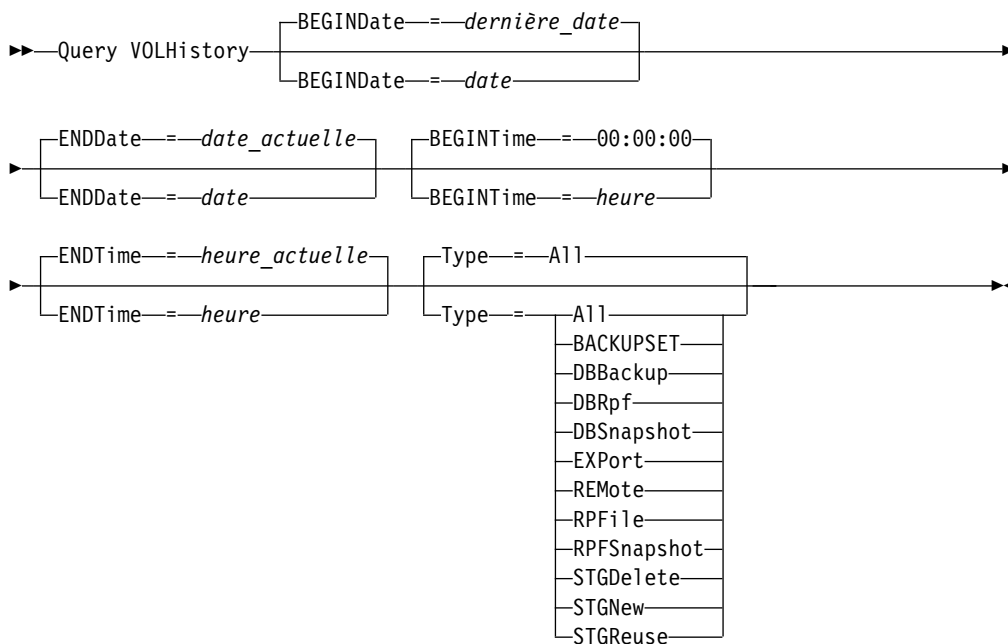
L'option de serveur **VOLUMEHISTORY** permet d'indiquer un ou plusieurs fichiers d'historique de volume. Après redémarrage du serveur, IBM Spectrum Protect met à jour les données de volume dans la base de données et les fichiers.

Utilisez la commande **QUERY BACKUPSET** pour rechercher les informations du jeu de sauvegarde spécifié.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### BEGINDate

Permet d'indiquer que les données à afficher doivent débuter par les enregistrements créés à la date précisée. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est la date la plus ancienne à laquelle il existe des données d'historique.

Vous pouvez définir cette date à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
JJ/MM/AAAA	Une date spécifique	15/09/1998
TODAY	La date du jour	TODAY

Valeur	Description	Exemple
TODAY-jours ou -jours	La date actuelle moins le nombre de jours indiqué.	TODAY-7 ou -7.  Pour afficher les données en commençant par les enregistrements créés il y a une semaine, indiquez BEGINDATE=TODAY-7 or BEGINDATE=-7.
EOLM (End Of Last Month, fin du mois dernier)	Dernier jour du mois précédent.	EOLM
EOLM-jours	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	EOLM-1  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs un jour avant le dernier jour du mois précédent.
BOTM (Beginning Of This Month, début de ce mois)	Premier jour du mois en cours.	BOTM
BOTM+jours	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	BOTM+9  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs le 10e jour du mois en cours.

#### ENDDate

Permet d'indiquer que les données à afficher doivent se terminer par les enregistrements créés à la date précisée. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est la date actuelle.

Vous pouvez définir cette date à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
JJ/MM/AAAA	Une date spécifique	15/09/1998
TODAY	La date du jour	TODAY
TODAY-jours ou -jours	La date actuelle, moins le nombre de jours indiqué. Le nombre maximal de jours admis est 9999.	TODAY-1 ou -1.  Pour afficher des enregistrements créés jusqu'à la date d'hier, indiquez ENDDATE=TODAY-1 ou ENDDATE=-1.
EOLM (End Of Last Month, fin du mois dernier)	Dernier jour du mois précédent.	EOLM
EOLM-jours	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	EOLM-1  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs un jour avant le dernier jour du mois précédent.
BOTM (Beginning Of This Month, début de ce mois)	Premier jour du mois en cours.	BOTM
BOTM+jours	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	BOTM+9  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs le 10e jour du mois en cours.

**BEGINTime**

Permet d'indiquer que les données à afficher doivent débuter par les enregistrements créés à l'heure précisée. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est minuit (00:00:00).

Vous pouvez définir cette heure à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
<i>HH:MM:SS</i>	Heure spécifique à la date de début spécifiée.	12:33:28
NOW	L'heure actuelle à la date de début spécifiée.	NOW
NOW+HH:MM ou +HH:MM	L'heure actuelle plus les heures et les minutes à la date de début spécifiée	NOW+03:00 ou +03:00.  Si vous exécutez cette commande à 9:00 en indiquant BEGINTIME=NOW+03:00 ou BEGINTIME=+03:00, IBM Spectrum Protect affiche les enregistrements créés à la date de début, à 12:00 ou plus tard.
NOW-HH:MM ou -HH:MM	L'heure actuelle moins les heures et les minutes à la date de début indiquée	NOW-03:30 ou -03:30.  Si vous exécutez cette commande à 9:00 en indiquant BEGINTIME=NOW-03:30 ou BEGINTIME=-03:30, IBM Spectrum Protect affiche les enregistrements créés à la date de début, à 5:30 ou plus tard.

**ENDTime**

Permet d'indiquer que les données à afficher doivent se terminer par les enregistrements créés à la date de fin et à l'heure précisée. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est l'heure actuelle.

Vous pouvez définir cette heure à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
<i>HH:MM:SS</i>	Heure spécifique à la date de fin spécifiée.	10:30:08
NOW	Heure en cours à la date de fin spécifiée.	NOW
NOW+HH:MM ou +HH:MM	L'heure actuelle, plus le nombre d'heures et de minutes spécifié, à la date de fin indiquée	NOW+03:00 ou +03:00.  Si vous exécutez cette commande à 9:00 en indiquant ENDTIME=NOW+03:00 ou ENDTIME=+03:00, IBM Spectrum Protect affiche les enregistrements créés à la date de fin, à 12:00 ou plus tard.

Valeur	Description	Exemple
NOW-HH:MM ou -HH:MM	L'heure actuelle, moins le nombre d'heures et de minutes spécifié, à la date de fin indiquée	NOW-03:30 ou -03:30  Si vous exécutez cette commande à 9:00 en indiquant ENDTIME=NOW-3:30 ou ENDTIME=-3:30, IBM Spectrum Protect affiche les enregistrements créés à la date de fin, à 5:30 ou plus tôt.

## Type

Permet d'indiquer le type des enregistrements à afficher depuis le fichier d'historique des volumes. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est ALL. Les valeurs possibles sont les suivantes :

### A11

Désigne tous les enregistrements.

### BACKUPSET

Indique que seules les données relatives aux volumes des groupes de sauvegarde doivent être affichées.

### DBBackup

Indique que seuls les enregistrements contenant des informations sur les volumes des sauvegardes intégrales et incrémentielles de la base de données (volumes de type BACKUPFULL, BACKUPINCR et RPFIL) doivent être affichés.

### DBRpf

Indique que seuls doivent être affichés les enregistrements contenant des données sur les volumes des sauvegardes intégrales et incrémentielles de la base de données et sur les volumes des fichiers de plan de reprise (volumes de type BACKUPFULL, BACKUPINCR et RPFIL).

### DBSnapshot

Indique que seuls doivent être affichés les enregistrements contenant des données sur les volumes utilisés pour les sauvegardes instantanées de la base de données.

### EXPort

Indique uniquement les enregistrements qui contiennent des données sur les volumes d'exportation.

### REMote

Indique que seuls les enregistrements contenant des données sur les volumes utilisés par les clients de bibliothèque doivent être affichés.

### RPFil

Indique l'affichage uniquement des enregistrements contenant des informations sur les objets de fichier d'un plan de reprise après incident qui sont enregistrés sur un serveur cible et qui ont été créés sur la base de sauvegardes complètes et incrémentielles. Le paramètre affiche uniquement les enregistrements liés à des fichiers de plan de reprise stockés sur un autre serveur IBM Spectrum Protect à l'aide de la fonction de volume virtuel serveur à serveur pour IBM Spectrum Protect.

### RPFSnapshot

Indique l'affichage uniquement des enregistrements contenant des informations sur les objets de fichier d'un plan de reprise après incident qui sont enregistrés sur un serveur cible et qui ont été créés sur la base de

sauvegardes d'images instantanées de la base de données. **RPFSnapshot** affiche uniquement les enregistrements liés à des fichiers de plan de reprise enregistrés sur un autre serveur IBM Spectrum Protect à l'aide de la fonction de volume virtuel serveur à serveur pour IBM Spectrum Protect.

#### **STGDelete**

Indique uniquement les enregistrements contenant des données sur les volumes des pools de stockage séquentiels supprimés.

#### **STGNew**

Indique uniquement les enregistrements contenant des données sur les nouveaux volumes de stockage à accès séquentiel.

#### **STGReuse**

Indique uniquement les enregistrements contenant des données sur les volumes des pools de stockage séquentiels réutilisés.

### **Exemple : Affichage des informations de l'historique des volumes liées à un volume de pool de stockage**

Affichez les informations de l'historique des volumes liées à un volume de pool de stockage contenues dans la base de données. Voir «Description des zones», à la page 1160 pour obtenir une description des zones. Exécutez la commande suivante :

```
query volhistory type=stgnew
```

```
Date/Time: 02/25/2011 18:28:06
Volume Type: STGNEW
Backup Series:
Backup Operation:
Volume Seq:
Device Class: FILE
Volume Name: /adsmfct/server/prv011
Volume Location:
Command:
Database Backup ID High:
Database Backup ID LOW:
Database Backup Home Position:
Database Backup HLA:
Database Backup LLA:
Database Backup Total Data Bytes (MB):
Database Backup total Log Bytes (MB):
Database Backup Block Num High:
Database Backup Block Num Low:
Database Backup Stream Id:
Database Backup Volume Sequence for Stream:
```

**Remarque :** Le fichier historique des volumes contient des zones supplémentaires qui n'apparaissent pas dans le résultat de la requête. Ces zones sont spécifiques à la prise en charge de la sauvegarde et de la restauration de la base de données. Elles ne doivent pas être utilisées ou modifiées par les administrateurs IBM Spectrum Protect. Au niveau des zones, un message indique qu'elles peuvent uniquement être utilisées dans IBM Spectrum Protect et qu'elles ne peuvent être modifiées.

### **Exemple : Affichage des informations de l'historique des volumes liées à un volume de sauvegarde de base de données**

Affichez les informations de l'historique des volumes liées à un volume de sauvegarde de base de données contenues dans la base de données. Voir «Description des zones», à la page 1160 pour obtenir une description des zones. Exécutez la commande suivante :

query volhistory type=dbb

```
Date/Time: 02/25/2011 18:28:06
Volume Type: BACKUPFULL
Backup Series: 176
Backup Operation: 0
Volume Seq: 0
Device Class: FILE
Volume Name: /adsmfct/server/prvo11
Volume Location:
Command:
Database Backup ID High: 0
Database Backup ID LOW: 0
Database Backup Home Position: 0
Database Backup HLA:
Database Backup LLA:
Database Backup Total Data Bytes (MB): 0
Database Backup total Log Bytes (MB): 0
Database Backup Block Num High: 0
Database Backup Block Num Low: 0
Database Backup Stream Id: 1
Database Backup Volume Sequence for Stream: 10,001
```

**Remarque :** Le fichier historique des volumes contient des zones supplémentaires qui n'apparaissent pas dans le résultat de la requête. Ces zones sont spécifiques à la prise en charge de la sauvegarde et de la restauration de la base de données. Elles ne doivent pas être utilisées ou modifiées par les administrateurs IBM Spectrum Protect. Au niveau des zones, un message indique qu'elles peuvent uniquement être utilisées dans IBM Spectrum Protect et qu'elles ne peuvent être modifiées.

## Description des zones

### Date/Time

Correspond aux date et heure auxquelles le volume a été créé.

### Volume Type

Désigne le type de volume :

#### BACKUPFULL

Volume de sauvegarde intégrale de base de données.

#### BACKUPINCR

Volume de sauvegarde incrémentielle de base de données.

#### BACKUPSET

Volume de groupe de sauvegarde du client.

#### DBSNAPSHOT

Volume de sauvegarde instantanée de la base de données.

#### EXPORT

Volume d'exportation.

#### REMOTE

Volume utilisé sur le client de bibliothèque, qui correspond au serveur IBM Spectrum Protect désigné dans la zone Emplacement du volume. Pour plus de détails sur l'utilisation de ce volume, consultez son historique sur le serveur correspondant au client de bibliothèque.

#### RPFIL

Volume de fichiers de plan de reprise créé dans l'hypothèse de sauvegardes intégrales et incrémentielles de la base de données.

**RPFSnapshot**

Volume de fichiers de plan de reprise créé dans l'hypothèse de sauvegardes instantanées de la base de données.

**STGDELETE**

Volume de pool de stockage à accès séquentiel supprimé.

**STGNEW**

Volume de pool de stockage à accès séquentiel ajouté.

**STGREUSE**

Volume de pool de stockage à accès séquentiel réutilisé.

**Backup Series**

La valeur de cette zone dépend du type de volume :

- Pour les types de volume BACKUPFULL ou BACKUPINCR : indique l'identificateur de la série de sauvegardes.
- Pour le type de volume DBSNAPSHOT : indique l'identificateur de la série de sauvegardes qui est associé à l'entrée DBSNAPSHOT.
- Pour le type de volume RPFILE : indique l'identificateur de la série de sauvegardes qui est associé à l'entrée RPFILE.
- Pour le type de volume RPFSNAPSHOT : indique l'identificateur de la série de sauvegardes qui est associé à l'entrée RPFSNAPSHOT.
- Pour les types de volumes BACKUPSET : cette zone reste vide.
- Pour tous les autres types de volume : toujours 0.

Une série de sauvegardes correspond à une sauvegarde intégrale et à toutes les sauvegardes incrémentielles impliquées dans cette sauvegarde intégrale. La sauvegarde intégrale suivante de la base de données déclenche une autre série de sauvegardes.

**Backup Operation**

Pour les types de volume BACKUPFULL ou BACKUPINCR : permet d'indiquer le numéro d'opération de ce volume de sauvegarde dans la série des sauvegardes. L'opération 0 correspond à la sauvegarde intégrale dans une série de sauvegardes, l'opération 1 correspond à la première sauvegarde incrémentielle comprise dans cette sauvegarde intégrale, l'opération 2 à la deuxième sauvegarde incrémentielle, etc.

Pour les types de volume DBSNAPSHOT : permet d'indiquer le numéro d'opération de ce volume DBSNAPSHOT dans la série DBSNAPSHOT.

Pour tous les autres types de volume : toujours 0.

Cette zone est vide lorsque le type de volume est BACKUPSET.

**Volume Seq**

La séquence ou la position du volume dans la série de sauvegardes.

- Pour les types de volume BACKUPFULL ou BACKUPINCR : indique la séquence ou la position du volume dans la série de sauvegardes. La séquence de volume 1 identifie le premier volume utilisé pour la première opération (une sauvegarde intégrale), etc. Par exemple, si la sauvegarde intégrale couvre trois volumes, ces volumes sont désignés par les séquences de volume 1, 2 et 3 respectivement. Le premier volume de l'opération suivante (la première sauvegarde incrémentielle) est alors désigné par la séquence de volume 4.

- Pour les types de volume BACKUPSET : indique la séquence ou la position du volume dans la série BACKUPSET.
- Pour les types de volume DBSNAPSHOT : indique la séquence ou la position du volume dans la série DBSNAPSHOT. La séquence de volume 1 désigne le premier volume utilisé pour la première opération DBSNAPSHOT, etc.
- Pour les types de volume EXPORT : indique le numéro de séquence du volume lorsqu'il a été utilisé pour l'exportation de données.
- Pour les types de volume RPFIL, la valeur de cette zone est toujours un (1).
- Pour tous les autres types de volume : toujours 0.

#### **Device Class**

Correspond au nom de la classe d'unités associée à ce volume.

#### **Volume Name**

Correspond au nom du volume.

#### **Volume Location**

Correspond à l'emplacement spécifique du volume. Cette information ne s'applique qu'aux types de volume suivants :

BACKUPFULL  
BACKUPINCR  
EXPORT  
REMOTE  
RPFIL

Pour le type de volume REMOTE, cette zone contient le nom du serveur du client de bibliothèque auquel appartient ce volume.

Pour le type de volume RPFIL, la valeur contenue dans la zone Emplacement correspond au nom du serveur défini dans la définition de la classe d'unités utilisée pour la commande PREPARE avec le paramètre DEVCLASS.

#### **Command**

Lorsque le type de volume est EXPORT ou BACKUPSET et que la séquence de volume est 1 (par exemple, le premier volume), cette zone contient la commande qui a été utilisée pour générer le volume. Si le paramètre EXPORT ou BACKUPSET est défini sur plus d'un volume, la commande s'affiche avec le premier volume seulement.

Pour tout type de volume autre que EXPORT ou BACKUPSET, cette zone est vide.

**Conseil :** Les zones suivantes ne sont pas utilisées par les serveurs IBM Spectrum Protect de version 6.3 ou ultérieure. Toutefois, les zones compatibles avec les éditions précédentes s'affichent.

- Ordre supérieur d'ID de sauvegarde de la base de données
- Ordre inférieur d'ID de sauvegarde de la base de données
- Position initiale de la sauvegarde de la base de données
- HLA de sauvegarde de la base de données
- LLA de sauvegarde de la base de données
- Nombre total d'octets de données de sauvegarde de la base de données (Mo)
- Nombre total d'octets de journal de sauvegarde de la base de données (Mo)
- Ordre supérieur du nombre de blocs de sauvegarde de la base de données



- Ordre inférieur du nombre de blocs de sauvegarde de la base de données

## Commandes associées

Tableau 309. Commandes associées à *QUERY VOLHISTORY*

Commande	Description
BACKUP VOLHISTORY	Enregistrement des informations de l'historique des volumes séquentiels dans des fichiers externes.
DELETE VOLHISTORY	Suppression des informations concernant l'historique d'un volume séquentiel du fichier d'historique des volumes.
PREPARE	Création d'un fichier de plan de reprise.
QUERY RPFILE	Affichage d'informations sur les fichiers de plan de reprise.
QUERY BACKUPSET	Affichage des groupes de sauvegarde.
UPDATE VOLHISTORY	Ajout ou modification des informations concernant l'emplacement d'un volume dans le fichier d'historique des volumes.

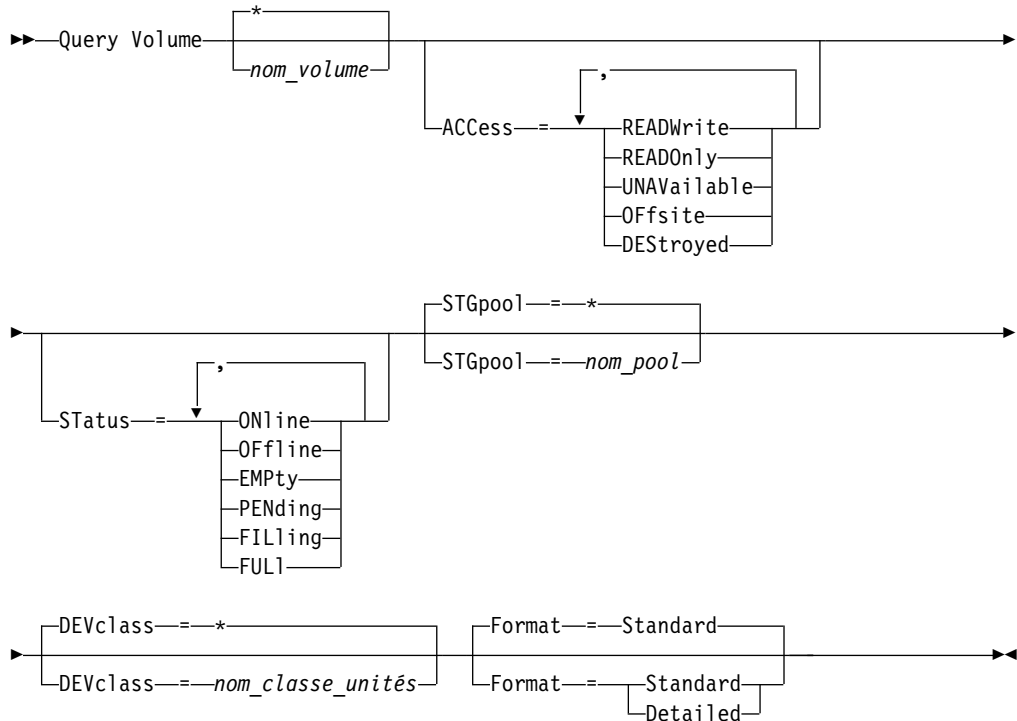
## QUERY VOLUME (Analyse des volumes de pool de stockage)

Cette commande permet d'afficher des informations sur un ou plusieurs volumes de pool de stockage.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_volume*

Indique le volume pour lequel effectuer une interrogation. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser des caractères génériques dans les noms. Si vous ne spécifiez pas de nom, tous les volumes de pool de stockage sont inclus dans l'interrogation.

#### **ACCess**

Indique que la sortie est restreinte par le mode d'accès au volume. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer plusieurs modes d'accès. Séparez-les par des virgules sans insérer aucun espace intermédiaire. Si vous n'indiquez pas de valeur pour ce paramètre, la sortie est restreinte par le mode d'accès. Les valeurs admises sont les suivantes :

#### **READWrite**

Affiche les volumes ayant un droit d'accès READWRITE. Les postes client et les processus du serveur ont des droits d'accès en lecture et en écriture pour les fichiers stockés dans les volumes.

**READOnly**

Affiche les volumes ayant un droit d'accès READONLY. Les postes client et les processus serveur peuvent lire uniquement les fichiers stockés sur les volumes.

**UNAVailable**

Affiche les volumes ayant un droit d'accès UNAVAILABLE. Les postes client et les processus serveur ne peuvent pas accéder aux fichiers stockés sur les volumes.

**OFFsite**

Affiche les volumes de pool de stockage ayant un droit d'accès OFFSITE. Les volumes se trouvent à des emplacements hors site à partir desquels ils ne peuvent pas être montés.

**DESTroyed**

Affiche les volumes de pool de stockage principaux ayant un mode d'accès DESTROYED. Les volumes sont désignés comme étant endommagés de manière permanente.

**Status**

Indique que la sortie est restreinte par le statut des volumes. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer plusieurs valeurs de statut en séparant les valeurs par des virgules sans insérer d'espaces. Si vous n'indiquez pas de valeur pour ce paramètre, la sortie n'est pas restreinte par le statut du volume. Les valeurs admises sont les suivantes :

**ONline**

Affiche les volumes d'accès aléatoire disponibles sur le serveur.

**OFFline**

Affiche les volumes à accès aléatoire qui ne sont pas disponibles sur le serveur.

**EMpty**

Affiche les volumes à accès séquentiel ne comportant pas de données.

**PENding**

Affiche les volumes ayant le statut PENDING. Il peut s'agir de volumes à accès séquentiel dont tous les fichiers ont été supprimés, mais pour lesquels la durée spécifiée par le paramètre **REUSEDELAY** de la commande **DEFINE STGPPOOL** n'est pas écoulée. Ces volumes peuvent aussi être des volumes de disques à accès aléatoire qui ont été supprimés, mais qui contiennent toujours des données supprimées en attente de destruction. Une fois les données détruites, le volume sera physiquement supprimé.

**FILLing**

Affiche les volumes à accès séquentiel qui ne sont pas saturés lorsque le serveur y inscrit des données.

**FULL**

Affiche les volumes à accès séquentiel saturés par le serveur.

**STGPool**

Indique le pool de stockage à inclure dans l'interrogation. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour spécifier les noms. Si vous ne spécifiez par de nom de pool de stockage, tous les pools de stockage sont inclus dans l'interrogation.

**DEVclass**

Indique la classe d'unités à inclure dans l'interrogation. Ce paramètre est

facultatif. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour spécifier les noms. Si vous ne spécifiez pas de nom de classe d'unités, toutes les unités sont incluses dans l'interrogation.

#### **Format**

Définit le mode d'affichage des informations. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est STANDARD. Les valeurs admises sont les suivantes :

#### **Standard**

Indique que des informations partielles s'affichent.

#### **Detailed**

Indique que des informations complètes s'affichent.

### **Exemple : Listage de tous les volumes de pool de stockage**

Affichez les informations relatives à tous les volumes de pool de stockage avec le nom de classe d'unités FILE. Voir «Description des zones», à la page 1168 pour obtenir une description des zones.

```
query volume devclass=file
```

Volume Name	Storage Pool Name	Device Class Name	Estimated Capacity	Pct Util	Volume Status
/FCT/SERVER/COV011	COPYSTG	FILE	0.0 M	0.0	Pending
/FCT/SERVER/COV012	COPYSTG	FILE	0.0 M	0.0	Empty
/FCT/SERVER/COV013	COPYSTG	FILE	0.0 M	0.0	Empty
/FCT/SERVER/PRV011	PRIMESTG	FILE	0.0 M	0.0	Empty
/FCT/SERVER/PRV012	PRIMESTG	FILE	0.0 M	0.0	Empty

### **Exemple : Affichage des informations détaillées sur un volume de pool de stockage spécifique**

Affichez les détails relatifs au volume de pool de stockage nommé /fct/server/cov011. Voir «Description des zones», à la page 1168 pour obtenir une description des zones.

```
query volume cov011 format=detailed
```

```

        Volume Name: /FCT/SERVER/COV011
        Storage Pool Name: COPYSTG
        Device Class Name: DISK
        Estimated Capacity: 10.0 M
        Scaled Capacity Applied:
            Pct Util: 6.7
            Volume Status: On-line
            Access: Read/Write
        Pct. Reclaimable Space: 3.2
        Scratch Volume?: Yes
        In Error State?: No
        Number of Writable Sides: 1
        Number of Times Mounted: 11
        Write Pass Number: 1
        Approx. Date Last Written: 04/14/1998 16:17:26
        Approx. Date Last Read: 04/01/1998 13:26:18
        Date Became Pending:
        Number of Write Errors: 0
        Number of Read Errors: 0
        Volume Location:
        Volume is MVS Lanfree Capable: No
        Last Update by (administrator): COLLIN
        Last Update Date/Time: 05/01/1998 14:07:27
        Begin Reclaim Period:
        End Reclaim Period:
        Logical Block Protected:
        Drive Encryption Key Manager:

```

### Exemple : Affichage des informations détaillées sur les volumes de pool de stockage avec une classe d'unités spécifique

Affichez les détails relatifs à un volume d'un pool de stockage dont le nom de classe d'unités est FILECLASS. Voir «Description des zones», à la page 1168 pour obtenir une description des zones.

query volume devclass=fileclass format=detailed

```

        Volume Name: /WORM_FILESYS/0000000E.BFS
        Storage Pool Name: FILEPOOL
        Device Class Name: FILECLASS
        Estimated Capacity: 2.0 G
        Scaled Capacity Applied:
            Pct Util: 0.0
            Volume Status: Filling
            Access: Read/Write
        Pct. Reclaimable Space: 0.0
        Scratch Volume?: Yes
        In Error State?: No
        Number of Writable Sides: 1
        Number of Times Mounted: 1
        Write Pass Number: 1
        Approx. Date Last Written: 03/22/2004 15:23:46
        Approx. Date Last Read: 03/22/2004 15:23:46
        Date Became Pending:
        Number of Write Errors: 0
        Number of Read Errors: 0
        Volume Location:
        Volume is MVS Lanfree Capable: No
        Last Update by (administrator):
        Last Update Date/Time: 03/22/2004 15:23:46
        Begin Reclaim Period: 03/22/2005
        End Reclaim Period: 04/22/2005
        Logical Block Protected:
        Drive Encryption Key Manager:

```

## Exemple : Affichage des informations détaillées sur un volume de pool de stockage spécifique

Affichez les détails relatifs au volume de pool de stockage nommé 000642. Ce volume se trouve dans un pool de stockage associé à une classe d'unités 3592. Voir «Description des zones» pour obtenir une description des zones.

```
query volume 000642 format=detailed
```

```
Volume Name: 000642
Storage Pool Name: 3592POOL
Device Class Name: 3592CLASS
Estimated Capacity: 2.0 G
Scaled Capacity Applied:
Pct Util: 0.0
Volume Status: Filling
Access: Read/Write
Pct. Reclaimable Space: 0.0
Scratch Volume?: Yes
In Error State?: No
Number of Writable Sides: 1
Number of Times Mounted: 1
Write Pass Number: 1
Approx. Date Last Written: 03/22/2004 15:23:46
Approx. Date Last Read: 03/22/2004 15:23:46
Date Became Pending:
Number of Write Errors: 0
Number of Read Errors: 0
Volume Location:
Volume is MVS Lanfree Capable: No
Last Update by (administrator):
Last Update Date/Time: 03/22/2004 15:23:46
Begin Reclaim Period: 03/22/2005
End Reclaim Period: 04/22/2005
Logical Block Protected: Yes
Drive Encryption Key Manager: IBM Spectrum Protect
```

## Description des zones

### Volume Name

Nom du volume de pool de stockage.

### Storage Pool Name

Pool de stockage par rapport auquel le volume est défini.

### Device Class Name

Classe d'unités attribuée au pool de stockage.

### Estimated Capacity

Capacité estimée du volume, en mégaoctets (M), gigaoctets (G) ou téraoctets (T).

Dans le cas des unités DISK, cette valeur correspond à la capacité du volume.

Pour les unités à accès séquentiel, cette valeur est une estimation de l'espace total disponible sur le volume, basée sur la classe d'unités.

### Scaled Capacity Applied

Pourcentage de capacité auquel un volume est ajusté. Par exemple, la valeur 20 appliquée à un volume dont la capacité maximale est de 300 Go indique que ce volume peut stocker uniquement 20 % de 300 Go, soit 60 Go. Cet attribut s'applique uniquement aux unités IBM 3592.

**Pct Util**

Estimation de l'utilisation du volume. L'utilisation inclut l'ensemble de l'espace occupé par les fichiers et les agrégats, incluant les espaces vides se trouvant dans les agrégats.

Pour les volumes DISK, l'utilisation inclut également l'espace occupé par les données placées en cache.

**Volume Status**

Statut du volume.

**Access**

Indique si le volume est disponible pour le serveur.

**Pct. Reclaimable Space (volumes à accès séquentiel uniquement)**

Espace sur le volume pouvant être récupéré étant donné que des données ont expiré ou ont été supprimées. Cette valeur est comparée au seuil de récupération pour le pool de stockage afin de déterminer si la récupération est nécessaire. L'espace récupérable inclut l'espace vide dans les agrégats.

Lorsqu'il détermine quels volumes dans un pool de stockage doivent être récupérés, le serveur détermine d'abord le seuil de récupération. Le seuil de récupération est indiqué par la valeur du paramètre **THRESHOLD** sur la commande **RECLAIM STGPPOOL** ou, si cette valeur n'a pas été spécifiée, la valeur du paramètre **RECLAIM** dans une définition de pool de stockage. Le serveur examine ensuite le pourcentage d'espace récupérable pour chaque volume dans le pool de stockage. Lorsque le pourcentage d'espace pouvant être récupéré sur un volume dépasse le seuil de récupération défini pour le pool de stockage, le volume est disponible pour la récupération.

Par exemple, supposons que le pool de stockage FILEPOOL ait un seuil de récupération de 70 pour cent. Cette valeur indique que le serveur peut récupérer n'importe quel volume dans le pool de stockage dont le pourcentage d'espace récupérable est supérieur à 70 pour cent. Le pool de stockage possède trois volumes :

- FILEVOL1 avec 65 pour cent d'espace récupérable
- FILEVOL2 avec 80 pour cent d'espace récupérable
- FILEVOL3 avec 95 pour cent d'espace récupérable

Lorsque la récupération commence, le serveur compare le pourcentage d'espace récupérable de chaque volume avec le seuil de récupération de 70 pour cent. Dans cet exemple, FILEVOL2 et FILEVOL3 sont disponibles pour la récupération car leurs pourcentages d'espace récupérable sont supérieurs à 70.

Pour les volumes qui appartiennent au pool de stockage SnapLock, la valeur est affichée, mais n'est pas utilisée.

**Scratch Volume? (volumes à accès séquentiel uniquement)**

Indique si ce volume retrouve sa taille initiale lorsqu'il est vide.

**In Error State?**

Indique si le volume se trouve en état d'erreur. Le serveur ne peut pas écrire dans des volumes lors d'un état d'erreur.

**Number of Writable Sides**

Ces informations sont réservées pour IBM Spectrum Protect.

**Number of Times Mounted**

Nombre de fois où le serveur a ouvert le volume en vue de l'utiliser. Ce nombre n'est pas toujours le même que celui où le volume a été

physiquement monté dans une unité. Une fois qu'un volume est physiquement monté, le serveur peut l'ouvrir plusieurs fois pour différentes opérations, par exemple pour différentes sessions de sauvegarde client.

**Write Pass Number (volumes à accès séquentiel uniquement)**

Nombre de fois où le volume a été inscrit dans son intégralité.

**Approx. Date Last Written**

Date approximative de dernière inscription du volume.

**Approx. Date Last Read**

Date approximative de dernière lecture du volume.

**Date Became Pending**

Date de modification à l'état d'attente du volume.

**Number of Write Errors**

Nombre d'erreurs d'écriture qui se sont produites sur le volume.

**Number of Read Errors**

Nombre d'erreurs de lecture qui se sont produites sur le volume.

**Volume Location**

Emplacement du volume.

**Volume is MVS Lanfree Capable**

Indique si le volume peut être utilisé hors du réseau local. Un volume disposant d'une fonction hors réseau local a été défini et utilisé (au moins une fois) par le serveur de gestion des données IBM Spectrum Protect z/OS.

**Last Update by (administrator)**

Dernier administrateur à avoir défini ou mis à jour le volume.

**Last Update Date/Time**

Moment de la dernière définition ou mise à jour du volume.

**Begin Reclaim Period**

Représente la date au-delà de laquelle le serveur commence à récupérer ce volume, mais pas plus tard que la date représentée par la fin de période de récupération. Si, au début de la période de récupération, il existe des fichiers sur le volume qui ne sont pas expirés, ils sont déplacés vers un nouveau volume WORM au cours du traitement de la récupération. Cette zone affiche une date uniquement si ce volume se trouve dans un pool de stockage pour lequel la valeur du paramètre RECLAMATIONTYPE est SNAPLOCK.

Si plusieurs archives sont stockées sur le même volume, le démarrage de la période de récupération du volume est basé sur la date de l'archive la plus récente. Pour les volumes SnapLock, le paramètre RETVer de la commande **DEFINE COPYGROUP** indique la durée de stockage d'une archive. Si RETVer est défini sur 100 jours, la période de récupération du volume démarre 100 jours après que la première archive y soit stockée. Si une deuxième archive est stockée sur le même volume, la date de démarrage de récupération est ajustée sur 100 jours après stockage de la nouvelle archive. Si la valeur RETVer est modifiée après stockage de la première archive, la dernière date de récupération est appliquée pour toutes les archives du volume. Par exemple, imaginons que RETVer est défini sur 100 pour une archive initiale, mais que sa valeur est ensuite modifiée sur 50. Si une deuxième archive est stockée sur le volume trois jours après la première, la période de récupération démarre 100 jours après le stockage de la première archive.



### End Reclaim Period

Représente la date à laquelle IBM Spectrum Protect doit terminer le traitement de récupération sur ce volume pour garantir la poursuite de la protection des données. Ce paramètre représente également l'attribut de fichier physique Date du dernier accès dans NetApp Filer, qui empêche la suppression du fichier tant que cette date n'est pas passée. Cette zone affiche une date uniquement si ce volume se trouve dans un pool de stockage pour lequel la valeur du paramètre RECLAMATIONTYPE est SNAPLOCK.

### Drive Encryption Key Manager

Le gestionnaire de clé de chiffrement de l'unité. Cette zone s'applique uniquement aux volumes présents dans un pool de stockage associé à un type d'unités 3592, LTO ou ECARTRIDGE.

### Logical Block Protected

Indique si la protection de bloc logique est activée pour le volume. Vous pouvez utiliser la protection de bloc logique uniquement avec les types d'unités et de support suivants :

- IBM LTO5 et ultérieurs
- Unités IBM 3592 Generation 3 et ultérieures avec support 3592 Generation 2 et ultérieurs
- Unités Oracle StorageTek T10000C et T10000D

## Commandes associées

Tableau 310. Commandes associées à QUERY VOLUME

Commande	Description
DEFINE DEVCLASS	Définition d'une classe d'unités.
DEFINE VOLUME	Affectation d'un volume à utiliser pour le stockage dans un pool de stockage spécifié.
DELETE VOLUME	Suppression d'un volume d'un pool de stockage.
UPDATE DEVCLASS	Modification des attributs d'une classe d'unités.
UPDATE VOLUME	Mise à jour des attributs des volumes de pool de stockage.
VARY	Spécification de la disponibilité d'un volume de disque pour son utilisation par le serveur.

---

## QUIT (Arrêt du mode interactif d'un client d'administration)

Cette commande permet de fermer une session de client d'administration en mode interactif.

Vous ne pouvez utiliser ni la commande **QUIT** à partir de l'ID d'administration de SERVER\_CONSOLE, ni les modes montage, traitement par lots ou console du client d'administration.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe

►►—QUIT—◄◄

### Paramètres

Aucun.

### Exemple : Fermeture d'une session de client d'administration interactive

Fermez une session de client d'administration en mode interactif.

```
quit
```

### Commandes associées

Aucun.

---

## RECLAIM STGPOOL (Récupération de volumes dans un pool de stockage à accès séquentiel)

Cette commande permet de récupérer des volumes situés dans un pool de stockage à accès séquentiel. La récupération ne déplace pas les versions inactives des données de sauvegarde des volumes dans les pools de données actives.

Cette commande ne peut pas être utilisée pour les types de pool de stockage suivants :

- Pools de stockage de copie de conteneur. L'espace dans ces pools de stockage est récupéré dans le cadre du traitement réalisé par les commandes **PROTECT STGPOOL**.
- Pools de stockage avec l'un des formats de données suivants :
  - NETAPPDUMP
  - CELERRADUMP
  - NDMPDUMP
- Pools de stockage utilisant une classe d'unités CENTERA.
- Pools de stockage utilisant une classe d'unités Write Once Read Many (WORM). La récupération est inutile car les volumes WORM ne sont pas réutilisables. Vous pouvez toutefois exécuter la récupération pour regrouper les données sur un nombre plus restreint de volumes.

N'utilisez cette commande que si vous ne pensez pas faire appel à la récupération automatique pour le pool de stockage. Cette commande accepte les valeurs des attributs **RECLAIMPROCESS** et **RECLAIMSTGPOOL** de la définition du pool de stockage. Cette commande accepte également les valeurs des paramètres **OFFSITERECLAIMLIMIT** et **RECLAIM** de la définition du pool de stockage, si les paramètres de commande **OFFSITERECLAIMLIMIT** et **THRESHOLD** ne sont pas prioritaires.

### Conseils :

- Lorsque vous exécutez cette commande, les données dupliquées d'un pool de stockage principal, d'un pool de stockage de copie ou d'un pool de données actives configuré pour le dédoublement de données sont supprimées.
- Lorsque vous utilisez cette commande pour restaurer des objets dédoublés sur le même pool de stockage, les blocs de données en double sont remplacés par des références aux extensions dédoublées.

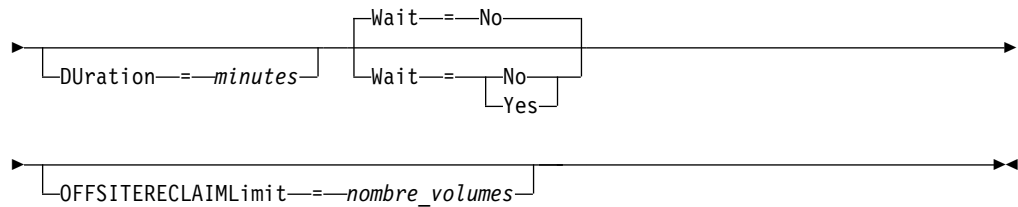
Concernant les pools de stockage pour lesquels le réglage **RECLAMATIONTYPE=SNAPLOCK** est actif, cette commande supprime également les volumes WORM FILE vides qui ont dépassé leur période de récupération.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système, de privilèges de stockage non restreints ou limités au pool de stockage en cours de récupération et au pool de stockage pour récupération, le cas échéant.

### Syntaxe

►► RECLaim STGpool—*nom\_pool*—┐  
└─THreshold—=*numéro*—┘



## Paramètres

### *nom\_pool* (obligatoire)

Indique le pool de stockage dans lequel récupérer les volumes.

### **Duration**

Spécifie le nombre maximal de minutes pendant lequel la récupération s'exécute avant d'être automatiquement annulée. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 1 et 9 999. Ce paramètre est facultatif.

A l'expiration du nombre de minutes spécifié, le serveur arrête le processus de récupération la prochaine fois qu'il le vérifie. Le serveur vérifie le processus de récupération lorsqu'il monte un autre volume admissible à partir du pool de stockage en cours de récupération. Il vérifie également le processus de récupération lorsqu'il commence à récupérer un nouveau lot de fichiers à partir du volume actuellement monté. Par conséquent, la récupération peut durer plus longtemps que la valeur spécifiée.

Tant que le serveur ne vérifie pas le processus de récupération, aucune indication ne précise que la période est arrivée à expiration. Lorsque le serveur arrête le processus de récupération, il émet le message ANR4927W :  
Récupération terminée pour le volume xxx - durée dépassée.

Si vous ne définissez pas ce paramètre, le processus s'arrête uniquement lorsque plus aucun volume ne dépasse le seuil.

Si vous spécifiez une durée pour la récupération d'un pool de stockage de copie avec des volumes hors site, vous risquez de provoquer l'arrêt de la récupération avant que des volumes aient été récupérés. Dans la plupart des situations où vous lancez la récupération pour un pool de stockage de copie avec des volumes hors site, limitez plutôt le nombre de volumes hors site à récupérer que la durée. Pour des détails, voir le paramètre **OFFSITERECLAIMLIMIT**.

### **Threshold**

Indique le pourcentage d'espace récupérable qu'un volume doit avoir pour être éligible à la récupération. L'espace récupérable correspond à la quantité d'espace occupé par des fichiers qui ont expiré ou qui ont été supprimés de la base de données du serveur. L'espace récupérable inclut également l'espace inutilisé.

Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 1 et 99. Ce paramètre est facultatif. En l'absence de spécification, l'attribut **RECLAIM** de la définition du pool de stockage est utilisé.

Pour déterminer le pourcentage d'espace récupérable pour un volume, lancez la commande **QUERY VOLUME** et spécifiez **FORMAT=DETAILED**. La valeur de la zone Pct. Reclaimable Space est le pourcentage d'espace récupérable pour le volume.

Spécifiez une valeur supérieure ou égale à 50 pour cent pour ce paramètre, afin que les fichiers stockés sur deux volumes puissent être combinés en un seul volume cible.

### **OFFSITERECLAIMLimit**

Spécifie le nombre maximal de volumes de pool de stockage hors site que doit essayer de récupérer le serveur. Ce paramètre est valide uniquement pour les pools de stockage de copie. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 99999. Ce paramètre est facultatif. En l'absence de spécification, l'attribut **OFFSITERECLAIMLIMIT** de la définition du pool de stockage est utilisé.

### **Wait**

Indique s'il faut attendre que le serveur termine le traitement de cette commande en avant-plan. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**No** Le serveur traite la commande en arrière-plan.

Vous pouvez ainsi exécuter d'autres tâches simultanément. Les messages issus du processus d'arrière-plan apparaissent soit dans le journal des activités, soit sur la console du serveur, selon l'endroit où ils ont été consignés.

Si vous annulez le processus, il est possible que certains fichiers aient déjà été déplacés dans de nouveaux volumes.

### **Yes**

Indique que le serveur traite cette commande en avant-plan. Vous devez attendre la fin de cette opération pour procéder à d'autres tâches. Une fois l'opération terminée, les messages de sortie sont affichés sur le client d'administration. Les messages apparaissent soit dans le journal des activités, soit sur la console du serveur, selon l'endroit où ils ont été consignés.

**Restriction :** Vous ne pouvez pas entrer **WAIT=YES** à partir de la console de serveur.

## **Exemple : Récupération de volumes dans un pool de stockage à accès séquentiel**

Récupérez les volumes du pool de stockage nommé TAPEPOOL. Indiquez que la récupération doit prendre fin dès que possible au bout de 60 minutes.

```
reclaim stgpool tapepool duration=60
```

## **Commandes associées**

Tableau 311. Commandes associées à **RECLAIM STGPOOL**

Commande	Description
CANCEL PROCESS	Annule un processus serveur d'arrière-plan.
MIGRATE STGPOOL	Fait migrer les fichiers d'un pool de stockage principal vers le pool de stockage suivant dans la hiérarchie.
MOVE DRMEDIA	Déplacement d'un support DRM sur site et hors site.
QUERY DRMEDIA	Affiche des informations sur tous les volumes de reprise après incident.
QUERY PROCESS	Affichage des informations concernant les processus d'arrière-plan.
QUERY STGPOOL	Affiche les informations sur les pools de stockage.

---

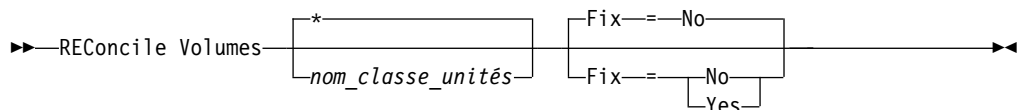
## RECONCILE VOLUMES (Résolution des différences entre les définitions de volume virtuel)

Lancez cette commande à partir du serveur source pour résoudre les différences entre les définitions de volume virtuelles du serveur source et les fichiers d'archivage du serveur cible. IBM Spectrum Protect recherche tous les volumes de la classe d'unités indiquée résidant sur le serveur source ainsi que tous les fichiers d'archivage correspondant situés sur le serveur cible. L'inventaire du serveur cible est également comparé à la définition locale des volumes virtuels pour contrôler la présence éventuelle d'incohérences.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_classe\_poste*

Indique le nom de la classe d'unités des volumes virtuels. Si vous n'indiquez aucun nom, IBM Spectrum Protect prend en compte tous les volumes virtuels. Ce paramètre est facultatif.

#### **FIX**

Indique si IBM Spectrum Protect tente ou non de corriger les incohérences identifiées. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Les valeurs possibles sont les suivantes :

**No** Indique que IBM Spectrum Protect ne corrige pas les incohérences.

#### **Yes**

Indique que IBM Spectrum Protect apporte les corrections suivantes :

- IBM Spectrum Protect marque comme non disponibles les volumes de pool de stockage situés sur le serveur source qui ne peuvent pas être localisés sur le serveur cible. Les volumes situés uniquement dans l'historique des volumes, tels que les sauvegardes de base de données ainsi que les volumes d'importation et d'exportation, sont rapportés comme étant incohérents.
- Les fichiers d'archivage situés sur le serveur cible qui ne correspondent à aucun volume virtuel du serveur source sont marqués pour suppression sur le serveur cible.

Le tableau suivant contient les informations relatives aux actions exécutées :

FIX=	Sur le serveur source	Sur le serveur cible	Action
NO	Des volumes existent	Aucun fichier n'existe	Erreur rapportée
		Des fichiers existent mais ils sont marqués pour suppression	
		Des fichiers actifs existent mais les attributs ne correspondent pas	
	Aucun volume n'existe	Des fichiers actifs existent	Erreur rapportée
		Des fichiers existent mais ils sont marqués pour suppression	None
YES	Des volumes existent	Aucun fichier n'existe	Erreur rapportée <b>Volumes de pool de stockage :</b> Marqués comme non disponibles
		Des fichiers existent mais ils sont marqués pour suppression	Erreur rapportée <b>Volumes de pool de stockage :</b> Si les attributs correspondent, marquez les fichiers situés sur le serveur cible comme actifs à nouveau, marquez les volumes situés sur le serveur source comme non disponibles et conseillez l'exécution de la commande AUDIT VOLUME pour vérifier les données. Si les attributs ne correspondent pas, marquez les volumes comme non disponibles.
		Des fichiers actifs existent mais les attributs ne correspondent pas	Erreur rapportée <b>Volumes de pool de stockage :</b> Marquez-les comme non disponibles et conseillez l'exécution de la commande AUDIT VOLUME pour vérifier les données.
	Aucun volume n'existe	Des fichiers actifs existent	Marquez pour suppression les fichiers situés sur le serveur cible.
		Des fichiers existent mais ils sont marqués pour suppression	None

### Exemple : Synchronisation des différences dans les définitions de volume virtuel

Résolvez les différences entre toutes les définitions de volumes virtuels du serveur source et des fichiers d'archivage du serveur cible pour corriger les incohérences.

```
reconcile volumes remotel fix=yes
```

## Commandes associées

Tableau 312. Commandes associées à RECONCILE VOLUMES

Commande	Description
DEFINE DEVCLASS	Définition d'une classe d'unités.
DEFINE SERVER	Définition d'un serveur pour les communications de serveur à serveur.
DELETE SERVER	Suppression de la définition d'un serveur.
QUERY SERVER	Affichage des informations concernant les serveurs.
UPDATE SERVER	Mise à jour des informations sur un serveur.



---

## Commandes REGISTER

Utilisez les commandes **REGISTER** pour définir ou ajouter des objets à IBM Spectrum Protect.

- «REGISTER ADMIN (Enregistrement d'un ID administrateur)», à la page 1180
- «REGISTER LICENSE (Enregistrement d'une nouvelle licence)», à la page 1185
- «REGISTER NODE (Enregistrement d'un poste)», à la page 1187

## REGISTER ADMIN (Enregistrement d'un ID administrateur)

Cette commande permet d'ajouter un ID administrateur au serveur. Une fois enregistré, l'ID administrateur peut exécuter un ensemble restreint de commandes, parmi lesquelles figurent toutes les commandes de requête. Pour lui octroyer des privilèges supplémentaires, utilisez la commande **GRANT AUTHORITY**.

### Classe de privilèges

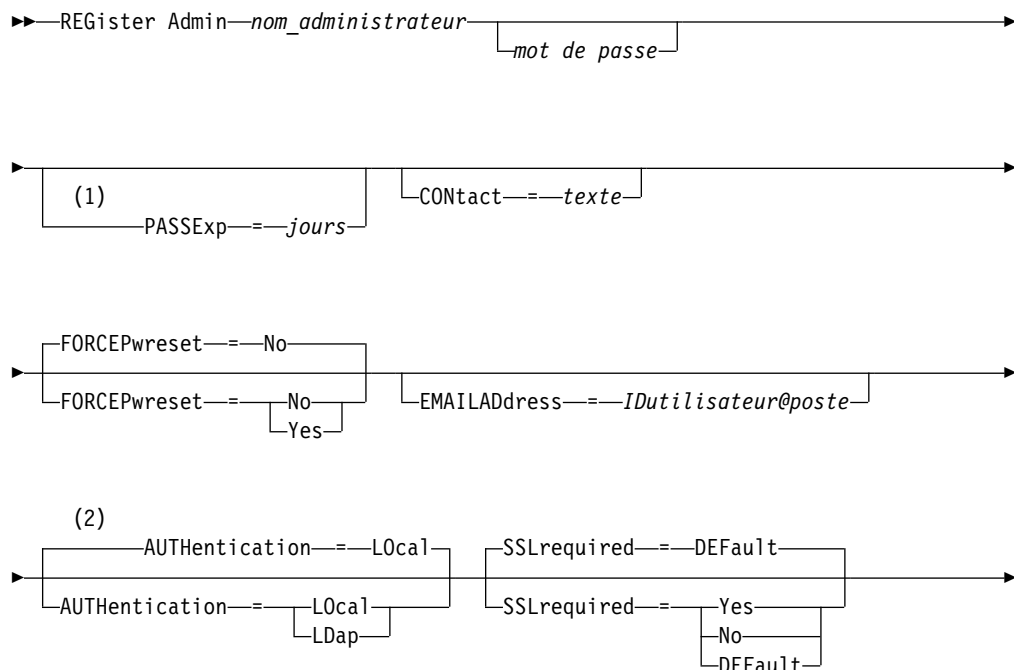
Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

Si vous enregistrez un administrateur portant le même nom qu'un poste existant, vous devez connaître la méthode d'authentification de l'administrateur ainsi que le paramètre **SSLREQUIRED**. Les postes portant le même nom que l'administrateur en cours d'enregistrement héritent de ces paramètres.

### Pour les utilisateurs de serveurs LDAP (Lightweight Directory Access Protocol) :

- Les informations contenues dans cette documentation s'appliquent à la méthode d'authentification LDAP qui est privilégiée pour les serveurs IBM Spectrum Protect V7.1.7 ou version ultérieure. Pour obtenir des instructions sur l'utilisation de la méthode d'authentification LDAP précédente, reportez-vous à la section Managing passwords and logon procedures.
- N'indiquez pas un ID utilisateur correspondant à un nom de poste. Si l'ID administrateur correspond au nom du poste, vous pourriez rencontrer un comportement inattendu en raison de modifications automatiques de mot de passe mettant à jour deux fois le même mot de passe. Par conséquent, le mot de passe peut ne pas être reconnu par l'ID administrateur. Sinon, l'opération de mise à jour du mot de passe risque d'échouer.

### Syntaxe





### Remarques :

- 1 La commande **PASSEXP** ne s'applique pas aux administrateurs qui s'authentifient à un serveur d'annuaire LDAP.
- 2 La valeur par défaut peut changer si vous émettez la commande **SET DEFAULTAUTHENTICATION** et indiquez LDAP.

## Paramètres

### *nom\_admin* (Obligatoire)

Indique le nom de l'administrateur à enregistrer. Ce nom ne doit pas comporter plus de 64 caractères.

Vous ne pouvez pas spécifier un nom d'administrateur NONE.

Si vous planifiez d'authentifier l'ID administrateur auprès d'un serveur LDAP, vérifiez que l'ID administrateur ne correspond pas au nom d'un poste qui s'authentifie auprès d'un serveur LDAP.

### *mot\_de\_passe*

Indique le mot de passe de l'administrateur à enregistrer. Ce mot de passe ne doit pas comprendre plus de 64 caractères.

Si vous authentifiez les mots de passe en local avec le serveur IBM Spectrum Protect, vous devez indiquer un mot de passe. La distinction entre majuscules et minuscules ne s'applique pas aux mots de passe.

Si vous authentifiez les mots de passe avec un serveur LDAP (Lightweight Directory Access Protocol), n'indiquez pas de mot de passe dans la commande **REGISTER ADMIN**.

### **PASSExp**

Indique le nombre de jours pendant lesquels le mot de passe reste valide. La valeur du délai d'expiration du mot de passe peut être comprise entre 0 et 9 999 jours. La valeur 0 signifie qu'aucun délai d'expiration n'est défini pour le mot de passe. Ce paramètre est facultatif. Si vous omettez de le spécifier, le mot de passe est défini avec une période d'expiration globale de 90 jours. Ce paramètre n'affecte pas les mots de passe qui s'authentifient avec un serveur d'annuaire LDAP.

### **CONTACT**

Indique les informations qui identifient l'administrateur à enregistrer. Ce paramètre est facultatif. Cette chaîne ne doit pas comprendre plus de 255 caractères. Ces informations doivent être placées entre guillemets si elles contiennent des espaces.

### **FORCEPwreset**

Indique si l'administrateur doit modifier ou réinitialiser le mot de passe. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Les valeurs possibles sont les suivantes :

**No** Indique que l'administrateur n'a pas besoin de modifier ou de réinitialiser le mot de passe lors de ses tentatives de connexion au serveur.

**Yes**

Indique que le mot de passe de l'administrateur expire à la prochaine connexion. Le client ou l'administrateur devra alors modifier ou réinitialiser le mot de passe. Si aucun mot de passe n'est spécifié, un message d'erreur s'affiche.

**Restriction :** Pour les ID administrateur qui s'authentifient auprès d'un serveur LDAP, l'expiration du mot de passe est définie à l'aide des utilitaires du serveur LDAP. C'est la raison pour laquelle vous ne devez pas indiquer **FORCEPWRESET=YES** si vous spécifiez **AUTHENTICATION=LDAP**.

**EMAILAddress**

Indique l'adresse e-mail de l'administrateur.

**AUTHentication**

Ce paramètre indique la méthode d'authentification de l'ID administrateur. Indiquez l'une des valeurs suivantes : LDAP ou LOCAL. Ce paramètre est facultatif et est défini par défaut sur LOCAL. La valeur par défaut peut passer à LDAP si vous utilisez la commande **SET DEFAULTAUTHENTICATION** et indiquez LDAP.

**Local**

Indique que la base de données du serveur IBM Spectrum Protect local est utilisée.

**LDap**

Indique que l'ID administrateur authentifie les mots de passe auprès d'un serveur d'annuaire LDAP. Les mots de passe qui s'authentifient avec un serveur d'annuaire LDAP sont sensibles à la casse.

**Conseil :** Aucun mot de passe n'est requis si vous enregistrez un administrateur et sélectionnez **AUTHENTICATION=LDAP**. Vous êtes invité à entrer un mot de passe à l'ouverture de session.

**SSLrequired**

Indique si l'ID administrateur doit utiliser Secure Sockets Layer (SSL) pour communiquer entre le serveur IBM Spectrum Protect et le client de sauvegarde-archivage. Lorsque vous authentifiez des mots de passe auprès d'un serveur d'annuaire LDAP, vous devez protéger les sessions à l'aide de SSL ou d'une autre méthode de sécurité des réseaux.

**Yes**

Indique que le protocole SSL est obligatoire.

**No** Indique que le protocole SSL n'est pas obligatoire.

**DEFAULT**

Indique que le protocole SSL est obligatoire pour un administrateur si le mot de passe associé à son ID s'authentifie auprès d'un serveur d'annuaire LDAP. SSL n'est pas requis pour un ID administrateur qui authentifie son mot de passe auprès du serveur IBM Spectrum Protect (LOCAL).

**Alert**

Indique si les alertes sont envoyées à une adresse électronique d'administrateur.

**Yes**

Indique que les alertes sont envoyées à l'adresse électronique de l'administrateur spécifié.

**No** Indique que les alertes ne sont pas envoyées à l'adresse électronique de l'administrateur spécifié. Il s'agit de la valeur par défaut.

**Conseil :** La surveillance des alertes doit être activée et les paramètres de courrier électronique doivent être définis de manière appropriée de sorte à recevoir correctement les alertes par courrier électronique. Pour afficher les paramètres en cours, exécutez la commande **QUERY MONITORSETTINGS**.

### Exemple : enregistrement d'un ID administrateur

Définissez un administrateur, LARRY, avec comme mot de passe PASSONE. Vous pouvez identifier LARRY comme membre du personnel de la seconde équipe en indiquant ces informations avec le paramètre CONTACT. Exécutez la commande suivante :

```
register admin larry passone contact='second shift'
```

### Exemple : enregistrement d'un ID administrateur et définition de sa méthode d'authentification

Définissez un ID administrateur pour Harry afin qu'il puisse s'authentifier sur un serveur LDAP. Exécutez la commande :

```
register admin Harry authentication=ldap
```

### Commandes associées

Tableau 313. Commandes associées à **REGISTER ADMIN**

Commande	Description
GRANT AUTHORITY	Attribution de classes de privilèges à un administrateur.
LOCK ADMIN	Empêche un administrateur d'accéder à IBM Spectrum Protect.
QUERY ADMIN	Affiche des informations sur un ou plusieurs administrateurs IBM Spectrum Protect.
«QUERY MONITORSETTINGS (Interrogation des paramètres de configuration relative aux alertes de surveillance et au statut du serveur)», à la page 975	Affiche des informations sur la surveillance et sur les paramètres de statut du serveur.
REGISTER NODE	Définit un poste de client sur le serveur et paramètre des options pour cet utilisateur.
REMOVE ADMIN	Suppression d'un administrateur de la liste d'administrateurs enregistrés.
RENAME ADMIN	Modifie le nom d'un administrateur IBM Spectrum Protect.
SET DEFAULTAUTHENTICATION	Indique la méthode d'authentification de mot de passe par défaut pour toute commande REGISTER NODE ou REGISTER ADMIN.
SET PASSEXP	Indication du nombre de jours à l'issue duquel un mot de passe expire et doit être modifié.
UNLOCK ADMIN	Permet à un administrateur verrouillé d'accéder à IBM Spectrum Protect.

*Tableau 313. Commandes associées à REGISTER ADMIN (suite)*

Commande	Description
UPDATE ADMIN	Modification du mot de passe ou des informations de contact associés à tout administrateur.
UPDATE NODE	Modification des attributs associés à un poste client.

## REGISTER LICENSE (Enregistrement d'une nouvelle licence)

Cette commande permet d'enregistrer de nouvelles licences pour des composants serveur, notamment IBM Spectrum Protect (base), IBM Spectrum Protect Extended Edition, et IBM Spectrum Protect for Data Retention.

Les licences sont enregistrées dans des fichiers de certificat d'enregistrement. Les fichiers de certificat d'enregistrement contiennent des informations de licence sur le serveur. Le fichier NODELOCK conserve les informations sur les licences de votre installation. Votre contrat de licence détermine ce que vous êtes autorisé(e) à utiliser, même si vous ne pouvez pas utiliser la commande REGISTER LICENSE pour enregistrer tous les composants. Vous êtes tenu(e) de vous conformer au contrat de licence et de n'utiliser que ce que vous avez acheté. L'utilisation de la commande REGISTER LICENSE suppose que vous approuvez et acceptez les dispositions du contrat de licence.

### Important :

- Avant de procéder à une mise à niveau à partir d'une version antérieure de IBM Spectrum Protect, vous devez supprimer ou renommer le fichier NODELOCK.
- Pour résilier des licences, vous devez supprimer le fichier NODELOCK présent dans le répertoire d'instance du serveur de votre installation, puis enregistrer à nouveau toutes les licences précédemment enregistrées.
- Vous ne pouvez pas enregistrer des licences pour IBM Spectrum Protect for Mail, IBM Spectrum Protect for Databases, IBM Spectrum Protect for ERP et IBM Spectrum Protect for Space Management.

Pour générer un rapport capable de vous aider à comprendre les conditions de licence requises par le système, exécutez la commande **QUERY PVUESTIMATE**. Le rapport inclut une estimation du nombre total d'unités client et de PVU pour les unités serveur. Ces estimations ne sont en aucun cas des obligations irrévocables.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

```
►►—REGister LICense—FILE—=—tsmbasic.lic—►
                             |
                             |—tsmee.lic—|
                             |—dataret.lic—|
                             |—*.lic—|
```

### Paramètres

#### FILE

Désigne le nom du fichier de certificat d'enregistrement contenant la licence à enregistrer. Le nom de fichier peut contenir un caractère générique (\*). Entrez le nom complet du fichier ou un caractère générique à la place d'un nom de fichier. La distinction majuscules/minuscules s'applique aux noms de fichiers. Les valeurs suivantes peuvent être utilisées :

#### tsmbasic.lic

Licence pour la base IBM Spectrum Protect.

**tsmee.lic**

Licence pour IBM Spectrum Protect Extended Edition. Cela comprend le gestionnaire de reprise après incident, les grandes bibliothèques et le protocole NDMP.

**dataret.lic**

Licence pour IBM Spectrum Protect for Data Retention. Ce fichier est requis pour l'activation de la fonction de protection des données pendant la période de conservation et de la fonction de maintien de la conservation.

**\*.lic**

Licences pour toutes licences IBM Spectrum Protect pour les composants du serveur.

## Exemple : Enregistrement d'une licence

Enregistrez la licence IBM Spectrum Protect de base.

```
register license file=tsmbasic.lic
```

## Commandes associées

Tableau 314. Commandes associées à REGISTER LICENSE

Commande	Description
AUDIT LICENSES	Vérification de la conformité aux licences indiquées.
QUERY LICENSE	Affichage des informations sur les licences et les audits.
QUERY PVUESTIMATE	Affichage des estimations d'unité de valeur par coeur de processeur.
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.
SET LICENSEAUDITPERIOD	Indique le nombre de jours entre les audits de licences automatiques.



## REGISTER NODE (Enregistrement d'un poste)

Cette commande permet d'enregistrer un poste sur le serveur.

Cette commande peut créer un ID administrateur avec prérogatives de propriétaire du client sur le poste. Vous pouvez utiliser cet ID administrateur pour accéder au client de sauvegarde-archivage Web depuis des emplacements distants via un navigateur Web.

**Conseil :** Dans les éditions antérieures du produit, la commande **REGISTER NODE** créait automatiquement un ID administrateur dont le nom correspondait à celui du poste. A compter de IBM Spectrum Protect version 8.1, la commande **REGISTER NODE** ne crée plus automatiquement un ID administrateur correspondant au nom du poste.

Si un client a besoin d'utiliser un domaine de règles autre que le domaine STANDARD, vous devez enregistrer le poste client à l'aide de cette commande ou mettre à jour le poste enregistré.

**Exigence :** Lorsque vous définissez `sslrequired=serveronly` dans une commande **REGISTER NODE**, le paramètre **SSLREQUIRED** de l'administrateur repasse à YES. Pour utiliser une session non SSL avec un agent de stockage, attribuez à l'administrateur le nom identique en émettant la commande **RENAME ADMIN**.

**Pour les utilisateurs de serveurs LDAP (Lightweight Directory Access Protocol) :** Les informations contenues dans cette documentation s'appliquent à la méthode d'authentification LDAP qui est privilégiée pour les serveurs IBM Spectrum Protect V7.1.7 ou version ultérieure. Pour obtenir des instructions sur l'utilisation de la méthode d'authentification LDAP précédente, reportez-vous à la section Managing passwords and login procedures.

Lorsque vous enregistrez ou mettez à jour un poste, vous pouvez spécifier si des fichiers endommagés sur le poste peuvent être récupérés à partir d'un serveur de réplication. Les fichiers ne peuvent être restaurés que si toutes les conditions suivantes sont remplies :

- La version 7.1.1, ou ultérieure, est installée sur les serveurs de réplication source et cible.
- Le paramètre système **REPLRECOVERDAMAGED** est défini sur ON. Ce paramètre peut être défini à l'aide de la commande **SET REPLRECOVERDAMAGED**.
- Le serveur source inclut au moins un fichier signalé comme endommagé sur le poste en cours de réplication.
- Les données du poste ont été répliquées avant d'avoir été endommagées.

Le tableau ci-dessous décrit l'incidence des paramètres sur la récupération de fichiers répliqués endommagés.

Tableau 315. Paramètres qui affectent la récupération des fichiers endommagés.

Configuration du paramètre système <b>REPLRECOVERDAMAGED</b>	Valeur du paramètre <b>RECOVERDAMAGED</b> dans la commande <b>REPLICATE NODE</b>	Valeur du paramètre <b>RECOVERDAMAGED</b> dans les commandes <b>REGISTER NODE</b> et <b>UPDATE NODE</b>	Résultat
OFF	YES, NO ou non définie	YES ou NO	Au cours de la réplication de poste, la réplication standard s'exécute et les fichiers endommagés ne sont pas récupérés à partir du serveur de réplication cible.
OFF	ONLY	YES ou NO	Un message d'erreur s'affiche car les fichiers ne peuvent pas être récupérés lorsque le paramètre système <b>REPLRECOVERDAMAGED</b> a la valeur OFF.
ON	YES	YES ou NO	Au cours de la réplication de poste, la réplication standard s'exécute et les fichiers endommagés sont récupérés à partir du serveur de réplication cible.
ON	NO	YES ou NO	Au cours de la réplication de poste, la réplication standard s'exécute et les fichiers endommagés ne sont pas récupérés à partir du serveur de réplication cible.
ON	ONLY	YES ou NO	Les fichiers endommagés sont récupérés à partir du serveur de réplication cible, mais la réplication standard de poste n'a pas lieu.
ON	Non spécifié	YES	Au cours de la réplication de poste, la réplication standard s'exécute et les fichiers endommagés sont récupérés à partir du serveur de réplication cible.

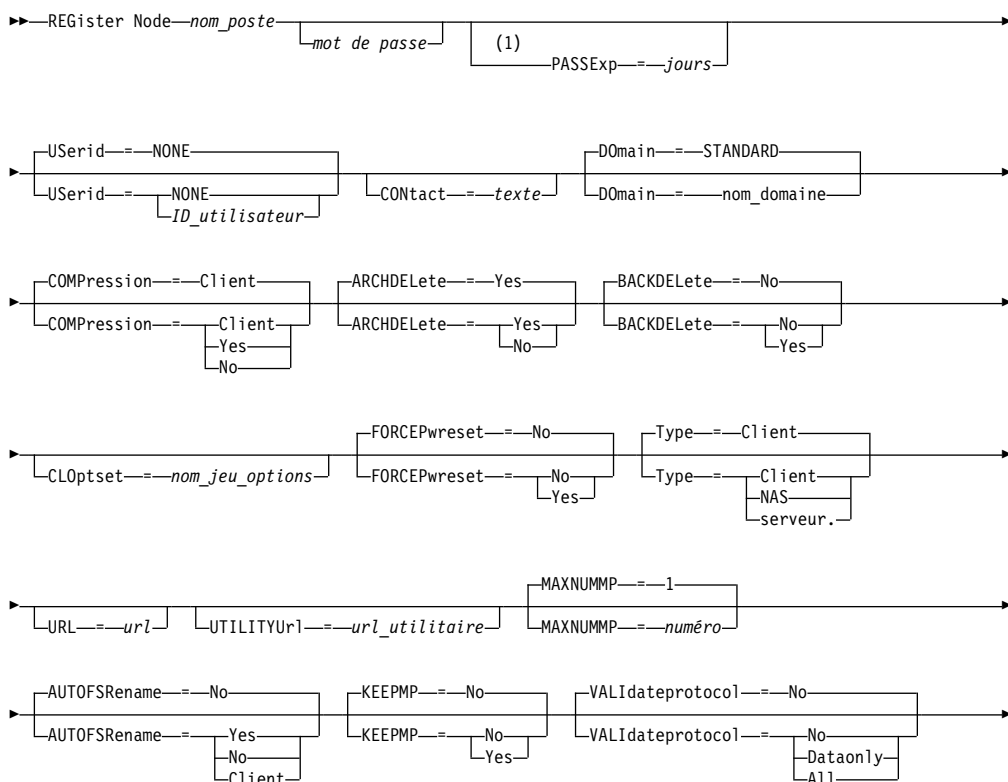
Tableau 315. Paramètres qui affectent la récupération des fichiers endommagés (suite).

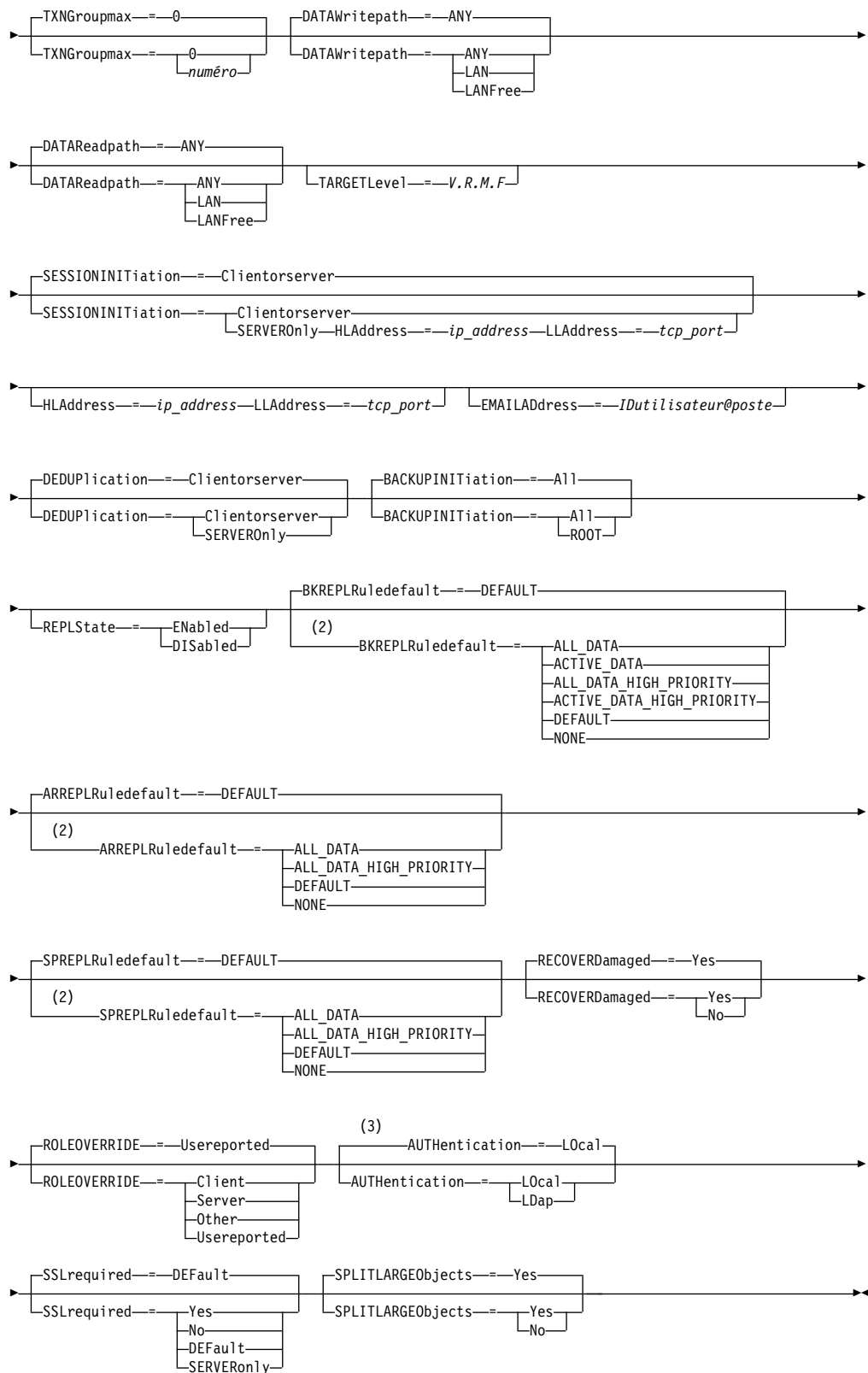
Configuration du paramètre système REPLRECOVERDAMAGED	Valeur du paramètre RECOVERDAMAGED dans la commande REPLICATE NODE	Valeur du paramètre RECOVERDAMAGED dans les commandes REGISTER NODE et UPDATE NODE	Résultat
ON	Non spécifié	NO	Au cours de la réplication de poste, la réplication standard s'exécute et les fichiers endommagés ne sont pas récupérés à partir du serveur de réplication cible.

## Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système, du privilège de règle illimité, ou du privilège de règle restreint au domaine de règles auquel le poste client est affecté.

## Syntaxe





### Remarques :

- 1 La commande **PASSEXP** ne s'applique pas aux administrateurs qui s'authentifient avec un serveur d'annuaire LDAP (Lightweight Directory Access Protocol).
- 2 Vous pouvez spécifier le paramètre **BKREPLRULEDEFAULT**, **ARREPLRULEDEFAULT** ou **SPREPLRULEDEFAULT** seulement lorsque vous indiquez le paramètre **REPLSTATE**.
- 3 La valeur par défaut peut changer si vous émettez la commande **SET DEFAULTAUTHENTICATION** et indiquez LDAP.

## Paramètres

### *nom\_poste* (obligatoire)

Désigne le nom du poste client à enregistrer. Ce nom ne doit pas comporter plus de 64 caractères.

Vous ne pouvez pas indiquer **NONE** comme nom de poste.

### *mot\_de\_passe*

Indique le mot de passe de poste client, d'une longueur maximum de 64 caractères.

Si vous authentifiez les mots de passe en local avec le serveur IBM Spectrum Protect, vous devez indiquer un mot de passe. La distinction entre majuscules et minuscules ne s'applique pas aux mots de passe.

Si vous authentifiez les mots de passe avec un serveur LDAP, n'indiquez pas de mot de passe dans la commande **REGISTER NODE**.

### **PASSExp**

Indique le nombre de jours pendant lesquels le mot de passe reste valide. La valeur du délai d'expiration du mot de passe peut être comprise entre 0 et 9 999 jours. La valeur 0 signifie qu'aucun délai d'expiration n'est défini pour le mot de passe. Ce paramètre est facultatif. Si vous n'indiquez pas ce paramètre, le délai d'expiration commun des mots de passe du serveur est utilisé. Le délai d'expiration du mot de passe est de 90 jours, cette valeur peut être modifiée en exécutant la commande **SET PASSEXP**.

Vous pouvez modifier le délai d'expiration du mot de passe en exécutant les commandes **UPDATE NODE** ou **SET PASSEXP**. Vous pouvez exécuter la commande **SET PASSEXP** pour définir un délai d'expiration commun à tous les administrateurs et les postes client. Vous pouvez également l'utiliser pour définir de façon sélective des délais d'expiration de mot de passe. Si vous définissez de façon sélective un délai d'expiration de mot de passe à l'aide de la commande **REGISTER NODE**, **UPDATE NODE** ou **SET PASSEXP**, le délai d'expiration est exclu des délais d'expiration de mot de passe communs créés avec la commande **SET PASSEXP**.

Vous pouvez utiliser la commande **RESET PASSEXP** pour réinitialiser le délai d'expiration des mots de passe et lui attribuer la valeur du délai d'expiration commun. La commande **PASSEXP** ne s'applique pas aux postes qui s'authentifient auprès d'un serveur LDAP.

### **USerid**

Désigne l'ID utilisateur administratif avec droits de propriétaire sur le client. Ce paramètre est facultatif. Lorsque **PASSWORDACCESS=GENERATE** est utilisé par le client pour modifier le mot de passe, l'ID administrateur du même nom peut être utilisé pour accéder au client de sauvegarde-archivage Web depuis un emplacement distant. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**NONE**

Spécifie de ne pas créer un ID administrateur. Il s'agit de la valeur par défaut.

***id\_utilisateur***

Spécifie de créer un ID administrateur avec le nom indiqué. Vous pouvez utiliser ce paramètre pour accorder des droits de propriétaire sur un ID utilisateur administratif existant.

Si vous enregistrez un poste doté du même nom qu'un administrateur, la méthode d'authentification de l'administrateur et le paramètre **SSLREQUIRED** sont modifiés pour correspondre à la méthode d'authentification du poste. Les mots de passe partagés entre les postes et les administrateurs du même nom sont synchronisés au cours d'un changement d'authentification.

**Utilisateurs de serveurs LDAP :** Si vous comptez authentifier le poste auprès d'un serveur LDAP, conservez le paramètre par défaut (**USERID=NONE**) ou spécifiez un ID administrateur différent du nom du poste. Si l'ID administrateur correspond au nom du poste, vous pourriez rencontrer un comportement inattendu en raison de modifications automatiques de mot de passe mettant à jour deux fois le même mot de passe. Par conséquent, le mot de passe peut ne pas être reconnu par l'ID administrateur. Sinon l'opération de mise à jour du mot de passe risque d'échouer.

**CONTACT**

Définit la chaîne de texte d'identification du poste. Ce paramètre est facultatif. La longueur maximale de la chaîne de texte est de 255 caractères. Ces informations doivent être placées entre guillemets si elles contiennent des espaces.

**Domain**

Désigne le nom du domaine de règles auquel le poste appartient. Ce paramètre est facultatif. Si vous n'indiquez aucun nom de domaine, le poste est associé au domaine de règles par défaut (STANDARD).

Lorsqu'un serveur source est enregistré en tant que poste, il est associé à un domaine de règles. Les données du serveur source sont stockées dans le pool de stockage spécifié dans le groupe de copie d'archivage de la classe de gestion par défaut de ce domaine.

**Compression**

Indique si le poste client compresse ses fichiers avant de les envoyer au serveur pour sauvegarde et archivage. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est CLIENT.

**Restriction :** Ce paramètre ne s'applique pas aux postes de type NAS ou SERVER.

Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**Client**

Indique que le client détermine s'il compresse les fichiers.

**Yes**

Indique que le poste client compresse ses fichiers avant de les envoyer au serveur pour sauvegarde et archivage.

**No**

Indique que le poste client ne compresse pas ses fichiers avant de les envoyer au serveur pour sauvegarde et archivage.

**ARCHDElete**

Indique si le poste client peut supprimer ses propres fichiers d'archives à partir du serveur. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est YES. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**Yes**

Le poste peut supprimer du serveur ses fichiers archivés.

**No** Le poste ne peut pas supprimer du serveur ses fichiers archivés.

**BACKDElete**

Indique si le poste client peut supprimer du serveur ses propres fichiers de sauvegarde. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**No** Le poste ne peut pas supprimer du serveur ses fichiers de sauvegarde.

**Yes**

Le poste peut supprimer du serveur ses fichiers de sauvegarde.

**CLOptset**

Nom du jeu d'options que le client doit utiliser. Ce paramètre est facultatif.

**FORCEPwreset**

Indique s'il faut forcer un client à modifier ou restaurer le mot de passe. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**No** Indique que le délai d'expiration du mot de passe est défini par la commande **SET PASSEXP**. Le client n'a pas besoin de modifier ni de réinitialiser le mot de passe lorsqu'il se connecte au serveur.

**Yes**

Indique que le mot de passe du poste client expirera à la prochaine connexion. Le client devra alors modifier ou réinitialiser le mot de passe. Si aucun mot de passe n'est spécifié, un message d'erreur s'affiche.

**Restriction :** Pour les postes qui s'authentifient auprès d'un serveur LDAP, l'expiration du mot de passe est définie à l'aide des utilitaires du serveur LDAP. C'est la raison pour laquelle vous ne devez pas indiquer **FORCEPWRESET=YES** si vous spécifiez **AUTHENTICATION=LDAP**.

**Type**

Désigne le type de poste en cours d'enregistrement. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est CLIENT. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**Client**

Indique que le poste client est un Client de sauvegarde-archivage, un client IBM Spectrum Protect for Space Management ou un client d'application.

**NAS**

Indique que le poste est un serveur de fichiers NAS dont les données sont protégées grâce aux opérations NDMP. Le nom du serveur ne peut pas être la valeur SERVER.

**Remarque :** Le nom du poste NAS doit être identique à celui du dispositif de transfert de données. Ainsi, le nom ne peut plus être modifié une fois défini le dispositif de transfert de données correspondant.

**Server**

Indique que le poste client est un serveur source en cours d'enregistrement sur le serveur cible.

**URL**

Indique l'adresse URL du client Web IBM Spectrum Protect configuré sur le système client. Vous pouvez utiliser l'URL dans un navigateur Web et dans le Centre d'opérations pour gérer à distance le poste client.

Ce paramètre est facultatif. L'adresse URL doit inclure le nom DNS ou l'adresse IP du système client, ainsi que le numéro de port défini sur le système client pour le client Web IBM Spectrum Protect. Par exemple, `http://client.mycorp.com:1581`

**UTILITYURL**

Spécifie l'adresse des services de gestion du client IBM Spectrum Protect qui sont configurés sur le système client. Cette URL est utilisée par le Centre d'opérations pour accéder aux fichiers journaux du client pour le diagnostic à distance des problèmes que celui-ci rencontre.

Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez entrer une URL comportant jusqu'à 200 caractères. Celle-ci doit commencer par `https`. Elle comprend le nom DNS ou l'adresse IP du système client, ainsi que le numéro de port défini sur le système client pour les services de gestion du client IBM Spectrum Protect. Par exemple, `https://client.mycorp.com:9028`

Si vous n'indiquez pas le numéro de port, Centre d'opérations utilise le numéro de port 9028, qui est le numéro de port par défaut lorsque vous installez les services de gestion sur le système client.

**MAXNUMMP**

Indique le nombre maximum de points de montage qu'un poste est autorisé à utiliser sur le serveur ou l'agent de stockage uniquement pour les opérations telles que la sauvegarde, l'archivage et la migration de IBM Spectrum Protect for Space Management. Le paramètre est facultatif et il ne s'applique pas aux postes de type NAS ou SERVER. La valeur par défaut est 1. Vous pouvez indiquer un nombre entier compris entre 0 et 999. Une valeur de 0 indique qu'un poste ne peut pas acquérir de point de montage pour une opération de stockage de données client. La valeur MAXNUMMP n'est pas évaluée ou appliquée au cours des opérations de lecture de données client telles que la restauration, la récupération et le rappel IBM Spectrum Protect for Space Management. Toutefois, les points de montage utilisés pour les opérations de lecture de données sont évalués par rapport aux tentatives simultanées d'opération de stockage de données pour le même poste client et peuvent empêcher les opérations de stockage de données d'acquérir des points de montage.

Pour les volumes d'un pool de stockage associés au type d'unité FILE ou CENTERA, le serveur peut avoir simultanément plusieurs sessions de lecture et un seul processus d'écriture dans le même volume. Pour améliorer l'accès concurrent et fournir un accès efficace aux postes contenant des données dans les pools de stockage FILE ou CENTERA, augmentez la valeur du paramètre **MAXNUMMP**.

Pour les postes qui stockent les données dans les pools de stockage principaux tout en utilisant la fonction d'écriture simultanée, vous pouvez avoir besoin de régler la valeur du paramètre **MAXNUMMP** afin d'indiquer le nombre correct de points de montage pour chaque session client. Une session client nécessite un point de montage pour le pool de stockage principal et un point de montage pour chaque pool de stockage de copie et chaque pool de données actives.



Si vous effectuez une sauvegarde de serveur à serveur et que la version de l'un des serveurs est différente de celle de l'autre, attribuez au serveur cible un nombre de points de montage supérieur à 1, faute de quoi un message d'erreur s'affiche.

Les agents de stockage analysent de façon indépendante le nombre de points utilisés au cours d'une session client. Si un agent de stockage est installé sur un poste, il risque donc de dépasser la valeur MAXNUMMP. Cette valeur peut également être dépassée si le poste n'a pas à attendre que l'un des points de montage se libère.

**Remarque :** Le serveur peut faire passer une opération prioritaire devant une opération du client et ce dernier peut perdre un point de montage si aucun autre point de montage n'est disponible.

#### **KEEPMP**

Indique si le poste client conserve le même point de montage pour toute la durée de la session. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

##### **Yes**

Indique que le poste client doit conserver le même point de montage pour toute la durée de la session. Si les définitions de règles entraînent le stockage de données dans un pool de stockage sur disque après leur stockage dans un pool de stockage à accès séquentiel, les points de montage détenus par la session ne seront pas libérés.

**No** Indique que le poste client libère le point de montage en cours de session. Si les définitions de règles entraînent le stockage de données dans un pool de stockage sur disque après leur stockage dans un pool de stockage à accès séquentiel, les points de montage détenus par la session seront libérés.

#### **AUTOFSRename**

Indique si les espaces fichier sont automatiquement renommés lors de la mise à niveau du système client de manière à prendre en charge le format Unicode ou s'ils le sont par le client, le cas échéant. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Si vous attribuez la valeur YES au paramètre, le changement automatique de nom se produit lorsque le client exécute l'une des opérations suivantes : archivage, sauvegarde sélective, sauvegarde incrémentielle intégrale ou sauvegarde incrémentielle partielle. Le changement automatique de nom affecte les espaces fichier sauvegardés existants qui ne sont pas en Unicode dans l'espace de stockage du serveur. Les espaces fichier sont alors sauvegardés en format Unicode. Vous pouvez utiliser ce paramètre pour les clients Unicode IBM Spectrum Protect utilisant les systèmes d'exploitation Windows, Macintosh OS X et NetWare.

Une fois le client prenant en charge le format Unicode installé, tous les nouveaux espaces fichier que le client sauvegarde sont enregistrés dans l'espace de stockage, avec la page de codes UTF-8. UTF-8 est un format de codage en octets spécifié par la norme Unicode.

Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

##### **Yes**

Les espaces fichier existants sont automatiquement renommés lorsque vous passez à un client qui prend en charge le format Unicode et que le client exécute l'une des opérations suivantes : archivage, sauvegarde sélective, sauvegarde incrémentielle intégrale, sauvegarde incrémentielle partielle. Le

changement de nom s'effectue, que le client utilise l'interface utilisateur graphique, l'interface en ligne de commande ou le planificateur client.

Par exemple, le serveur renomme une unité de la manière suivante :

Original name: D\_DRIVE  
New name: D\_DRIVE\_OLD

Le nouveau nom indique que l'espace fichier est stocké sur le serveur dans un format différent de Unicode.

- No** Le serveur ne renomme pas automatiquement les espaces fichier existants lorsque le système client passe à un client qui prend en charge le format Unicode, et que le client exécute l'une des opérations suivantes : archivage, sauvegarde sélective, sauvegarde incrémentielle intégrale, sauvegarde incrémentielle partielle.

#### **Client**

L'option AUTOFSRENAME du fichier d'options du client détermine si les espaces fichier sont renommés.

Par défaut, l'option client est définie sur PROMPT. Lorsque le système client est mis à niveau vers un client prenant en charge Unicode et qu'une opération IBM Spectrum Protect est exécutée avec l'interface utilisateur graphique ou via la ligne de commande, le programme demande à l'utilisateur si les espaces fichier doivent être renommés.

Lorsque le planificateur client exécute une opération, le programme ne propose pas de choisir un nouveau nom et ne renomme pas les espaces fichier. Les sauvegardes des espaces fichier existants sont envoyées comme auparavant (pas en Unicode).

#### **VALIDateprotocol**

Indique si IBM Spectrum Protect effectue un contrôle de redondance cyclique pour valider les données échangées entre le client et le serveur. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

- No** Indique que la validation de données n'est pas effectuée sur les données échangées entre le client et le serveur.

#### **Dataonly**

Indique que la validation de données est effectuée uniquement sur les données échangées entre le client et le serveur. Ce paramètre ne s'applique pas aux métadonnées de fichier. Ce mode affecte les performances étant donné qu'il requiert plus de temps système pour calculer et comparer les valeurs CRC du client et du serveur.

#### **All**

Indique que la validation de données est effectuée sur toutes les données, métadonnées de fichiers client et métadonnées de serveur IBM Spectrum Protect échangées entre le client et le serveur. Ce mode a une incidence sur les performances compte tenu qu'il requiert davantage de puissance pour calculer et comparer les valeurs CRC du client et du serveur.

#### **TXNGroupmax**

Indique le nombre de fichiers transférés entre un client et un serveur pour chaque validation de transaction. Ce paramètre est facultatif. L'attribution d'une valeur plus élevée à cette option permet d'améliorer les performances du client.

La valeur par défaut est 0. Si vous la choisissez, le poste utilisera la valeur globale du serveur définie dans le fichier d'options de ce serveur. Si vous voulez définir une autre valeur, indiquez un chiffre compris entre 4 et 65 000. La valeur du poste l'emporte sur celle du serveur.

**Avertissement :** L'augmentation de la valeur TXNGROUPMAX entraîne l'augmentation de l'utilisation du journal de reprise. Une plus grande utilisation du journal de reprise peut augmenter le risque de manquer d'espace de journal. Évaluez les performances de chaque poste avant de modifier ce paramètre.

#### **DATAWritepath**

Désigne le chemin de transfert utilisé par le client lorsqu'il envoie des données au serveur, à l'agent de stockage, ou aux deux au cours d'opérations de stockage telles que la sauvegarde ou l'archivage. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est ANY.

**Remarque :** Si un chemin n'est pas disponible, le poste ne peut pas envoyer de données. Par exemple, si vous sélectionnez l'option hors réseau local (LAN-free) mais qu'aucun chemin d'accès hors réseau local n'est défini, l'opération échouera.

Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

##### **ANY**

Indique que les données sont envoyées au serveur et/ou à l'agent de stockage par un chemin d'accès disponible. Si un chemin d'accès hors réseau local est disponible, il sera utilisé. Si aucun chemin hors réseau local n'est disponible, les données sont transférées à l'aide du réseau local.

##### **LAN**

Indique que les données sont envoyées à l'aide du réseau local.

##### **LANFree**

Indique que les données sont envoyées à l'aide d'un chemin d'accès hors réseau local.

#### **DATAReadpath**

Désigne le chemin de transfert utilisé par le serveur, l'agent de stockage ou les deux lorsqu'ils lisent des données pour un client, au cours d'opérations telles que la restauration ou la récupération. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est ANY.

**Remarque :** Si un chemin n'est pas disponible, les données ne peuvent pas être lues. Par exemple, si vous sélectionnez l'option hors réseau local (LAN-free) mais qu'aucun chemin d'accès hors réseau local n'est défini, l'opération échouera. La valeur du chemin de transfert s'applique également aux connexions de basculement. Si la valeur est définie sur LANFree, le basculement ne peut pas s'effectuer pour le nœud sur le serveur secondaire.

Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

##### **ANY**

Indique que le serveur, l'agent de stockage ou les deux utilisent n'importe quel chemin d'accès disponible pour lire les données. Si un chemin d'accès hors réseau local est disponible, il sera utilisé. Si aucun chemin hors réseau local n'est disponible, les données sont lues à l'aide du réseau local.

##### **LAN**

Indique que les données sont lues à l'aide du réseau local.

**LANFree**

Indique que les données sont lues à l'aide d'un chemin d'accès hors réseau local.

**TARGETLevel**

Indique le module de déploiement client ciblé pour ce poste. Vous pouvez remplacer un package d'éditions applicable par V.R.M.F, soit Version.Release.Modification.Fix Level. Par exemple : TARGETLevel=6.2.0.0.

Vous devez spécifier chaque segment avec un numéro applicable à un module de déploiement. Vous ne pouvez pas utiliser d'astérisque dans les zones pour remplacer un numéro valide. Ce paramètre est facultatif.

**Restriction :** Le paramètre **TARGETLEVEL** ne s'applique pas aux postes de type NAS ou SERVER.

**SESSIONINITiation**

Indique si c'est le serveur ou le client qui démarre les sessions. Par défaut, c'est le client. Ce paramètre est facultatif.

**Clientserver**

Indique que le client peut démarrer des sessions avec le serveur en communiquant sur le port TCP/IP défini pour l'option de serveur TCPPORT. Vous pouvez également utiliser la fonction de planification à l'invite du serveur pour inviter le client à se connecter au serveur.

**SERVEROnly**

Indique que le serveur n'acceptera pas les demandes de sessions provenant de clients. Toutes les sessions doivent être lancées par planification à l'invite du serveur sur le port attribué au client à l'aide des commandes **REGISTER** ou **UPDATE NODE**. Vous ne pouvez pas utiliser l'accepteur client ,dsmcad, pour démarrer le planificateur lorsque la valeur SERVERONLY est attribuée à SESSIONINITIATION.

**HLAddress**

Indique l'adresse IP du client que le serveur contacte pour initier des événements planifiés. Ce paramètre facultatif est utilisé uniquement lorsque SESSIONINITIATION est défini sur SERVERONLY, quelques soient les adresses précédemment utilisées par le client pour entrer en contact avec le serveur.

L'adresse peut être indiquée au format numérique ou sous forme de nom d'hôte. Si vous utilisez le format numérique, l'adresse sera sauvegardée sans être vérifiée par un serveur de noms de domaine. Si elle est incorrecte, des erreurs peuvent se produire lorsque le serveur tente d'entrer en contact avec le client. Les adresses au format nom d'hôte sont vérifiées par un serveur de noms de domaine. Les noms ainsi vérifiés sont sauvegardés et résolus par les services DNS lorsque le serveur entre en contact avec le client.

**LLAddress**

Indique le numéro de port client sur lequel le client est à l'écoute des sessions provenant du serveur. Ce paramètre facultatif est utilisé uniquement lorsque SESSIONINITIATION est défini sur SERVERONLY, quelques soient les adresses précédemment utilisées par le client pour entrer en contact avec le serveur.

La valeur de ce paramètre doit correspondre à la valeur de l'option client TCPCLIENTPORT. La valeur par défaut est 1501.

#### **EMAILAddress**

Ce paramètre permet d'obtenir des coordonnées supplémentaires. Ce paramètre est facultatif. Les informations spécifiées par ce paramètre ne sont pas traitées par IBM Spectrum Protect.

#### **DEDUPLICATION**

Indique l'emplacement du dédoublement de ce poste. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

##### **Clientorserver**

Indique que les données stockées par ce poste peuvent être dédoublementées sur le client ou le serveur. Il s'agit de la valeur par défaut. Pour que le dédoublement s'effectue sur le client, vous devez également spécifier la valeur YES dans l'option DEDUPLICATION du client. Vous pouvez définir cette option dans le fichier d'options client ou dans le jeu d'options client du serveur IBM Spectrum Protect.

##### **SERVEROnly**

Indique que les données stockées par ce poste peuvent être dédoublementées uniquement sur le serveur.

#### **BACKUPINITiation**

Spécifie si un ID utilisateur non superutilisateur sur le poste client peut sauvegarder des fichiers sur le serveur. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est ALL, ce qui indique que les ID utilisateur non superutilisateur peuvent sauvegarder des données sur le serveur. Vous pouvez sélectionner l'une des valeurs suivantes :

##### **ALL**

Spécifie que des ID utilisateur non superutilisateur peuvent sauvegarder des fichiers sur le serveur. ALL est la valeur par défaut si BACKUPINITIATION n'est pas spécifié.

##### **ROOT**

Précise que l'ID utilisateur racine peut sauvegarder les fichiers sur le serveur. Si vous utilisez le client de sauvegarde-archivage 6.4 ou une version ultérieure, les utilisateurs autorisés ont les mêmes privilèges que l'ID utilisateur racine.

**Restriction :** L'attribut est ignoré par le serveur si le client de sauvegarde-archivage se connecte à partir d'un système d'exploitation autre qu'AIX, Linux, Solaris ou Mac OS.

**A faire :** L'interface de programme d'application est affectée par le paramètre **BACKUPINITIATION** sur le serveur. Par défaut, tous les utilisateurs de l'interface de programme d'application sont autorisés à sauvegarder des données. Il n'est pas recommandé de définir le paramètre sur ROOT pour un poste d'interface de programme d'application.

#### **REPLState**

Indique si les données appartenant au poste client sont prêtes pour la reproduction. Ce paramètre est facultatif. Spécifiez ce paramètre uniquement si vous exécutez la commande **REGISTER NODE** sur un serveur configuré pour reproduire des données sur un serveur de réplication cible. Si vous enregistrez un poste client sur un serveur de réplication source et définissez la réplication

pour le poste, n'enregistrez pas ce dernier sur le serveur de réplication cible. Le poste client est créé automatiquement sur le serveur cible lors de la première occurrence de la réplication.

Vous pouvez sélectionner l'une des valeurs suivantes :

#### **ENabled**

Indique que le poste client est configuré et prêt pour la reproduction. Lorsque vous spécifiez ce paramètre, le mode de reproduction de la définition du poste client sur le serveur de réplication source est automatiquement défini sur SEND. Ce paramètre indique que les données appartenant au poste client sont envoyées à un serveur cible lors de la reproduction.

Lors de la première reproduction pour le poste client, l'état de reproduction du poste sur le serveur de réplication cible est automatiquement défini sur ENABLED. Le mode de reproduction sur le serveur de réplication cible est défini sur RECEIVE. Ce paramètre indique que les données appartenant au poste client sont envoyées par un serveur de réplication source. Pour déterminer l'état et le mode de reproduction, exécutez la commande **QUERY NODE** sur un serveur de réplication source ou cible.

#### **DISabled**

Indique que poste est configuré pour la reproduction mais qu'elle ne se produit pas tant que vous ne l'activez pas.

#### **BKREPLRuledefault, ARREPLRuledefault, et SPREPLRuledefault**

Indique la règle de reproduction qui s'applique à un type de données lorsque les règles de l'espace fichier pour ce dernier sont définies sur DEFAULT.

**Restriction :** Vous pouvez spécifier le paramètre **BKREPLRULEDEFAULT**, **ARREPLRULEDEFAULT** ou **SPREPLRULEDEFAULT** seulement lorsque vous indiquez le paramètre **REPLSTATE**.

#### **BKREPLRuledefault**

Spécifie la règle de réplication pour les données de sauvegarde.

#### **ARREPLRuledefault**

Spécifie la règle de réplication pour les données d'archivage.

#### **SPREPLRuledefault**

Spécifie la règle de réplication pour les données gérées par HSM.

Si les règles de l'espace fichier sont définies sur DEFAULT pour le type de données et que vous ne spécifiez pas de règle pour le paramètre **BKREPLRULEDEFAULT**, **ARREPLRULEDEFAULT** ou **SPREPLRULEDEFAULT**, les données sont reproduites selon la règle du serveur pour le type de données.

Vous pouvez spécifier des règles de réplication de priorité normale ou élevée. Dans un processus de réplication qui inclut à la fois des données de priorité normale et élevée, les données de priorité élevée sont répliquées en premier. Avant de spécifier une règle, tenez compte de l'ordre dans lequel vous souhaitez que les données soient répliquées.

Vous pouvez spécifier les règles suivantes :

#### **ALL\_DATA**

Réplique les données de sauvegarde actives et inactives, les données d'archivage ou les données gérées par HSM. Les données sont répliquées avec une priorité normale.

### **ACTIVE\_DATA**

Réplique uniquement les données de sauvegarde active. Les données sont répliquées avec une priorité normale. Cette règle est valide uniquement pour **BKREPLRULEDEFAULT**.

**Avertissement :** Si vous spécifiez **ACTIVE\_DATA** et si une ou plusieurs des conditions suivantes sont vraies, les données de sauvegarde inactive sur le serveur de réplication cible sont supprimées, et les données de sauvegarde inactive sur le serveur de réplication source ne sont pas supprimées.

- Lorsqu'une version antérieure à la version 7.1.1 est installée sur des serveurs de réplication source ou cible.
- Lorsque vous utilisez la commande **REPLICATE NODE** avec le paramètre **FORCERECONCILE=YES**.
- Lorsque vous exécutez la réplication initiale d'un espace fichier après avoir configuré la réplication, restauré la base de données ou mis à jour les serveurs de réplication source et cible à partir d'une version antérieure à la version 7.1.1.

Si ces conditions ne sont pas satisfaites, tous les fichiers nouveaux ou modifiés depuis la dernière réplication sont répliqués, y compris les fichiers inactifs, et ils sont supprimés lorsqu'ils arrivent à expiration.

### **ALL\_DATA\_HIGH\_PRIORITY**

Réplique les données de sauvegarde actives et inactives, les données d'archivage ou les données gérées par HSM. Les données sont répliquées avec une priorité élevée.

### **ACTIVE\_DATA\_HIGH\_PRIORITY**

Cette règle est identique à la règle de réplication **ACTIVE\_DATA**, à la différence près que les données sont répliquées avec une priorité élevée. Cette règle est valide uniquement pour **BKREPLRULEDEFAULT**.

### **DEFAULT**

Réplique les données en fonction de la règle de réplication du serveur pour les données de sauvegarde.

Par exemple, supposons que vous vouliez répliquer les données d'archivage dans tous les espaces fichier qui appartiennent à un poste client. La réplication des données d'archivage est d'une priorité élevée. Une méthode pour accomplir cette tâche est de spécifier **ARREPLRULEDEFAULT=DEFAULT**. Assurez-vous que les règles d'espace fichier pour les données d'archivage sont également définies par **DEFAULT** et que la règle de serveur pour les données d'archivage est définie sur **ALL\_DATA\_HIGH\_PRIORITY**.

**Restriction :** Si un poste est configuré pour la réplication, les règles d'espace fichier sont définies sur **DEFAULT** après que le poste stocke les données sur le serveur de réplication source.

### **NONE**

Les données du type spécifié ne sont pas répliquées.

Par exemple, si vous ne souhaitez pas répliquer des données gérées par HSM qui appartiennent à un poste client, spécifiez **SPREPLRULEDEFAULT=NONE**.

### **RECOVERDamaged**

Indique si les fichiers endommagés peuvent être récupérés pour ce poste à

partir du serveur de réplication cible. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est YES. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**Yes**

La récupération des fichiers endommagés à partir d'un serveur de réplication cible est activée sur ce poste.

**No** La récupération des fichiers endommagés à partir d'un serveur de réplication cible n'est pas activée sur ce poste.

**Conseil :** La valeur du paramètre **RECOVERDAMAGED** à elle seule ne suffit pas à déterminer si les fichiers endommagés doivent être restaurés. Pour plus d'informations sur la manière de définir les paramètres, voir Paramètres qui affectent la récupération des fichiers endommagés.

## **ROLEOVERRIDE**

Spécifie d'écraser le rôle signalé du client pour la génération de rapports sur l'estimation de valeur par coeur de processeur du client. La valeur par défaut est USEREPORTED. Ce paramètre est facultatif.

Le rôle signalé par le client est soit une unité client (par exemple, un poste de travail), soit une unité serveur (par exemple, un serveur de fichier/d'impression, un serveur d'applications, une base de données). Par défaut, le client signale son rôle en fonction du type de client et du système d'exploitation. Tous les clients signalent en premier lieu leur rôle comme unité serveur, à l'exception des Clients de sauvegarde-archivage exécutant des distributions de poste de travail Microsoft Windows (Windows Vista) et Macintosh OS X.

Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

**Client**

Spécifie une unité client.

**Server**

Spécifie une unité serveur.

**Other**

Spécifie que ce poste ne doit pas être utilisé pour la génération de rapports d'estimation de PVU. Cette valeur peut se révéler utile lorsque plusieurs postes sont déployés pour un système physique (par exemple, des environnements virtuels, des postes de test, des postes retraités et des postes ne se trouvant pas en production ni en cluster).

**Usereported**

Utilisez le rôle signalé fourni par le client.

## **AUTHentication**

Ce paramètre indique la méthode d'authentification par mot de passe du poste. Indiquez l'une des valeurs suivantes : LDAP ou LOCAL. Ce paramètre est facultatif et est défini par défaut sur LOCAL. La valeur par défaut peut passer à LDAP si vous utilisez la commande **SET DEFAULTAUTHENTICATION** et indiquez LDAP.

**Local**

Indique que la base de données du serveur IBM Spectrum Protect local est utilisée.

**LDap**

Indique que le poste utilise un serveur LDAP pour l'authentification par mot de passe.



**SSLrequired**

Indique si le poste doit utiliser Secure Sockets Layer (SSL) pour communiquer avec le serveur IBM Spectrum Protect. Ce paramètre est facultatif. Lorsque vous authentifiez des mots de passe auprès d'un serveur d'annuaire LDAP, vous devez protéger les sessions à l'aide de SSL ou d'une autre méthode de sécurité des réseaux.

**Yes**

Indique que le protocole SSL est obligatoire.

**No** Indique que le protocole SSL n'est pas obligatoire.

**DEFault**

Indique que le protocole SSL est obligatoire pour un poste si son mot de passe s'authentifie auprès d'un serveur de répertoire LDAP. SSL n'est pas requis pour un poste qui authentifie son mot de passe auprès du serveur IBM Spectrum Protect (LOCAL).

**SERVERonly**

Indique que le protocole SSL est obligatoire entre le client de sauvegarde-archivage et le serveur. SSL n'est pas obligatoire entre le client de sauvegarde-archivage et l'agent de stockage.

**SPLITLARGEObjects**

Indique si les objets LOB stockés sur ce poste sont automatiquement divisés en éléments plus petits par le serveur afin d'optimiser le traitement de serveur. Ce paramètre est facultatif. Si Yes est indiqué, le serveur divise les objets LOB (au-delà de 10 Go) en éléments plus petits lorsqu'ils sont stockés par un poste client. Si No est indiqué, ce processus est ignoré. Indiquez No seulement si votre objectif principal consiste à accroître la capacité de traitement des sauvegardes directement sur la bande magnétique. La valeur par défaut est Yes.

### Exemple : Enregistrement d'un poste client que seul le superutilisateur peut sauvegarder

Enregistrez le poste client *mete0rite* avec le mot de passe *KingK0ng* pour autoriser uniquement le superutilisateur à sauvegarder les fichiers sur le serveur.

```
register node mete0rite KingK0ng
backupinit=root
```

### Exemple : Enregistrement d'un poste client et compression du mot de passe et de l'ensemble

Enregistrez le poste client *J0E0S2* à l'aide du mot de passe *SECRETCODE* et associez ce poste au domaine de règles *DOM1*. Ce poste peut supprimer ses propres fichiers de sauvegarde et d'archives du serveur. Tous les fichiers sont compressés par le poste client avant d'être envoyés au serveur. Cette commande crée automatiquement l'ID utilisateur administratif *J0E0S2* avec le mot de passe *SECRETCODE*. De plus, l'administrateur possède désormais les droits de propriétaire sur le poste *J0E0S2*.

```
register node joeos2 secretcode domain=dom1
archdelete=yes backdelete=yes
compression=yes
```

### **Exemple : Accorder les droits propriétaire pour un utilisateur administratif existant**

Accordez des droits propriétaire client à un ID administrateur existant, *HELPAADMIN*, lorsque vous enregistrez le poste client JAN. Cet étape ne crée pas automatiquement un ID administrateur nommé JAN, mais accorde des droits propriétaire client pour ce poste à l'administrateur *HELPAADMIN*.

```
register node jan pwdsafe userid=helpadmin
```

### **Exemple : Enregistrement d'un serveur de fichiers NAS utilisant des opérations NDMP**

Enregistrez un nom de poste NAS1 pour un serveur de fichiers NAS qui utilise les opérations NDMP. Affectez un domaine NAS spécial à ce poste.

```
register node nas1 pw4pw domain=nasdom type=nas
```

### **Exemple : Enregistrement d'un poste et spécification de la validation de données**

Enregistrez le nom de poste ED, dont les données sont sauvegardées dans un pool de stockage principal disposant également de deux pools de copie définis. Le pool de stockage principal correspond au type d'unité disque (DISK) et les deux pools de copie correspondent au type d'unité séquentiel (SEQUENTIAL). Indiquez 2 comme nombre maximal de points de montage. Le réseau du client est instable depuis quelques semaines. Vous devez vous assurer que ses données ne sont pas corrompues lorsqu'elles transitent sur le réseau. Indiquez que le paramètre **VALIDATE PROTOCOL** pour valider toutes les données transmises par l'utilisateur au serveur.

```
register node ed pw45twx maxnummp=2 validateprotocol=all
```

### **Exemple : Enregistrement d'un poste et spécification du nombre maximal de fichiers par validation de transaction**

Enregistrez le nom de poste ED et attribuez la valeur 1000 au paramètre TXNGroupmax.

```
register node ed pw45twx txngroupmax=1000
```

### **Exemple : Enregistrement d'un poste et autorisation pour ce poste de se dédoubler sur le client**

Enregistrez le nom du poste JIM et autorisez-le à se dédoubler sur le client.

```
register node jim jim deduplication=clientorserver
```

### **Exemple : Enregistrement du nom de poste ED et définition du rôle unité serveur pour les rapports d'estimation de la PVU.**

Enregistrez un nom de poste ED et définissez le rôle comme unité serveur pour les rapports d'estimation de la PVU.

```
register node ed pw45twx roleoverride=server
```

## Exemple : Enregistrement d'un poste sur un serveur de réplication source

Définissez NODE1 sur un serveur de réplication source. Indiquez une règle de reproduction pour les données de sauvegarde appartenant à NODE1 pour qu'elles soient reproduites avec une priorité élevée. Activez la reproduction pour le poste.

```
register node node1 bkreplruledefault=active_data_high_priority replstate=enabled
```

## Exemple : enregistrement d'un poste s'authentifiant auprès d'un serveur LDAP

Enregistrez le nom de poste NODE17 qui doit s'authentifier auprès d'un serveur LDAP.

```
register node node17 authentication=ldap
```

**Conseil :** Lorsque vous enregistrez un poste de la sorte, un ID administrateur n'est pas créé.

## Exemple : Enregistrement d'un poste et activation de la récupération de fichiers endommagés

Enregistrez un poste appelé PAYROLL. Pour ce poste, activez la récupération des fichiers endommagés à partir du serveur de réplication cible.

```
register node payroll recoverdamaged=yes
```

## Commandes associées

Tableau 316. Commandes associées à REGISTER NODE

Commande	Description
DEFINE ASSOCIATION	Association de clients à une planification.
DEFINE DATAMOVER	Définit un dispositif de transfert de données pour le serveur IBM Spectrum Protect.
DEFINE MACHNODEASSOCIATION	Associe un poste IBM Spectrum Protect à une machine.
DELETE FILESPACE	Suppression de données associées aux espaces fichier du client. Si un espace fichier fait partie d'un groupe de données colocalisées et que vous supprimez l'espace fichier du poste, l'espace fichier est supprimé du groupe de données colocalisées.
LOCK NODE	Impossibilité pour un client d'accéder au serveur.
QUERY FILESPACE	Affichage d'informations sur des données dans les espaces fichier appartenant à un client.
QUERY NODE	Affichage des informations partielles ou complètes concernant un ou plusieurs clients.
QUERY PVUESTIMATE	Affichage d'une estimation des unités client et des unités serveur actuellement gérées.
QUERY REPLNODE	Affichage d'informations sur l'état de réplication d'un poste client.
REGISTER ADMIN	Définition d'un nouvel administrateur sans lui attribuer les droits d'administration.

Tableau 316. Commandes associées à REGISTER NODE (suite)

Commande	Description
REMOVE NODE	Suppression d'un client de la liste des postes enregistrés d'un domaine de règles spécifique.
REMOVE REPLNODE	Suppression d'un poste de la réplication.
RENAME NODE	Modification du nom d'un poste client.
REPLICATE NODE	Réplication des données dans des espaces fichier qui appartiennent à un poste client.
RESET PASSEXP	Réinitialisation du délai d'expiration du mot de passe des postes ou des administrateurs.
SET DEFAULTAUTHENTICATION	Indique la méthode d'authentification de mot de passe par défaut pour toute commande REGISTER NODE ou REGISTER ADMIN.
SET PASSEXP	Indication du nombre de jours à l'issue duquel un mot de passe expire et doit être modifié.
SET CPUINFOREFRESH	Indication du nombre de jours entre des analyses client pour les informations de poste de travail utilisées pour les estimations de PVU.
SET DEDUPVERIFICATIONLEVEL	Indique le pourcentage des extensions vérifiées par le serveur au cours du dédoublonnage côté client.
SET REGISTRATION	Indication de la nécessité pour les utilisateurs de s'enregistrer eux-mêmes ou de se faire enregistrer par un administrateur.
SET REPLRECOVERDAMAGED	Indication de l'activation de la réplication de poste pour restaurer les fichiers endommagés à partir du serveur de réplication cible.
UNLOCK NODE	Activation d'un utilisateur verrouillé dans un domaine de règles spécifique pour accéder au serveur.
UPDATE ADMIN	Modification du mot de passe ou des informations de contact associés à tout administrateur.
UPDATE FILESPACE	Modification des règles de réplication de poste d'espace fichier.
UPDATE NODE	Modification des attributs associés à un poste client.

---

## Commandes REMOVE

Les commandes **REMOVE** permettent de supprimer un objet de IBM Spectrum Protect.

- «REMOVE ADMIN (Suppression d'un ID administrateur)», à la page 1208
- «REMOVE DAMAGED (Suppression des données endommagées d'un pool de stockage source)», à la page 1209
- «REMOVE NODE (Suppression d'un poste ou d'un poste associé)», à la page 1211
- «REMOVE REPLNODE (Suppression d'un poste client de la réplication)», à la page 1213
- «REMOVE REPLSERVER (Suppression d'un serveur de réplication)», à la page 1215

## REMOVE ADMIN (Suppression d'un ID administrateur)

Cette commande permet de supprimer un ID administrateur du système.

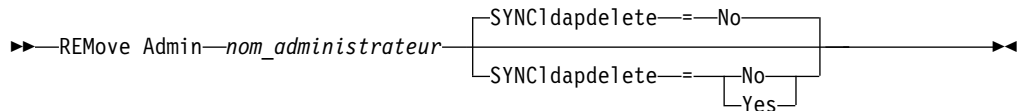
Vous ne pouvez pas supprimer du système le dernier ID administrateur système ou l'ID administratif SERVER\_CONSOLE.

**Pour les utilisateurs de serveurs LDAP (Lightweight Directory Access Protocol) :** Les informations contenues dans cette documentation s'appliquent à la méthode d'authentification LDAP qui est privilégiée pour les serveurs IBM Spectrum Protect V7.1.7 ou version ultérieure. Pour obtenir des instructions sur l'utilisation de la méthode d'authentification LDAP précédente, reportez-vous à la section Managing passwords and logon procedures.

### Classe de privilège

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_admin* (Obligatoire)

Indique l'ID administrateur à supprimer.

#### SYNCLdapdelete

Indique si l'ID administrateur doit être supprimé sur le serveur LDAP.

##### Yes

Supprime l'ID administrateur sur le serveur LDAP.

**Restriction :** Ne spécifiez pas la valeur YES. (La valeur YES est uniquement appropriée pour les utilisateurs de la méthode d'authentification LDAP précédente, qui est décrite dans la section Managing passwords and logon procedures.)

**No** Ne supprime pas l'ID administrateur sur le serveur LDAP. Il s'agit de la valeur par défaut.

### Exemple : suppression d'un ID administrateur

Supprimez l'ID administrateur larry, qui n'est pas défini sur un serveur LDAP. Exécutez la commande suivante :

```
remove admin larry
```

### Commandes associées

Tableau 317. Commandes associées à REMOVE ADMIN

Commande	Description
LOCK ADMIN	Empêche un administrateur d'accéder à IBM Spectrum Protect.

Tableau 317. Commandes associées à **REMOVE ADMIN** (suite)

Commande	Description
QUERY ADMIN	Affiche des informations sur un ou plusieurs administrateurs IBM Spectrum Protect.
REGISTER ADMIN	Définition d'un nouvel administrateur sans lui attribuer les droits d'administration.
RENAME ADMIN	Modifie le nom d'un administrateur IBM Spectrum Protect.

## REMOVE DAMAGED (Suppression des données endommagées d'un pool de stockage source)

Après conversion du pool de stockage, utilisez cette commande pour supprimer les données endommagées d'un pool de stockage utilisant une classe d'unité de type FILE, une classe d'unité de bande, ou une bibliothèque virtuelle (VTL).

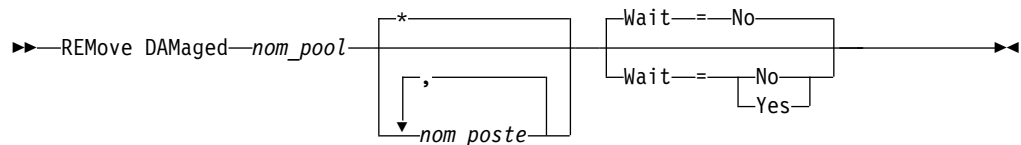
La commande **REMOVE DAMAGED** supprime de manière définitive les données endommagées du pool de stockage.

**Conseil :** Avant de supprimer les données endommagées du pool de stockage, essayez de récupérer une version non endommagée des données à partir d'un pool de stockage de copie ou d'un pool de stockage de données actives en émettant la commande **RESTORE STGPPOOL**. Pour récupérer une version non endommagée des données à partir d'un serveur de réplication cible, exécutez la commande **REPLICATE NODE** en indiquant le paramètre **RECOVERDAMAGED=YES**.

### Classe de privilège

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège de stockage restreint.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_pool* (obligatoire)

Spécifiez un pool de stockage principal qui utilise une classe d'unités de type FILE, une classe d'unité de bande, ou une bibliothèque virtuelle (VTL). Le pool de stockage contient les données endommagées. Ce paramètre est obligatoire.

#### *nom\_poste*

Indique le nom du poste client. Si vous entrez plusieurs noms, séparez-les par une virgule, sans ajouter d'espaces. Vous pouvez utiliser un caractère générique plutôt qu'un nom de poste si vous souhaitez supprimer les données endommagées de tous les postes du pool de stockage.

#### **Wait**

Indique s'il faut attendre que le serveur ait supprimé les données

endommagées du pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Vous pouvez spécifier ce paramètre uniquement à partir d'une ligne de commande d'administration. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**No** Spécifie que l'exécution des processus de commande s'effectue en arrière-plan.

**Yes** Spécifie que l'exécution des processus de commande s'effectue en avant-plan. Les messages ne sont pas affichés avant la fin de l'exécution de la commande.

### Exemple : Supprimer les données endommagées d'un pool de stockage et attendre que le serveur ait terminé ce traitement

Supprimer les données endommagées d'un pool de stockage nommé POOL1 et attendre que le serveur ait terminé ce traitement en avant-plan.

```
remove damaged pool1 wait=yes
```

Tableau 318. Commandes associées à REMOVE DAMAGED

Command	Description
CONVERT STGPOOL	Conversion d'un pool de stockage en pool de stockage de conteneur de répertoire.
PROTECT STGPOOL	Protège un pool de stockage de conteneur de répertoire.
REPAIR STGPOOL	Répare un pool de stockage de conteneur de répertoire.



## REMOVE NODE (Suppression d'un poste ou d'un poste associé)

Cette commande permet de supprimer un poste sur le serveur. Si vous utilisez le gestionnaire de reprise et que le noeud à supprimer est associé à une machine, l'association entre le noeud et la machine est également supprimée.

Si un noeud est membre d'un groupe de données colocalisées et que vous supprimez le noeud du serveur, le noeud est également supprimé du groupe de données colocalisées. Si un poste est supprimé et que le poste contenait des espaces fichier dans un groupe de données colocalisées d'espace fichier, ces fichiers sont supprimés de la liste de membre de groupe.

Si vous supprimez un poste qui stockait des données d'un pool de stockage dédoublonné, le nom du poste DELETED s'affiche dans la sortie de la commande **QUERY OCCUPANCY** jusqu'à ce que toutes les dépendances de dédoublonnage de données soient supprimées.

Lorsqu'un poste est supprimé, l'ID d'administration correspondant est supprimé uniquement si les cas suivants sont avérés :

- Le nom de l'administrateur est identique au nom du poste.
- L'administrateur dispose de droits de propriété client et d'accès client *uniquement* sur le poste à supprimer.
- L'administrateur n'est pas un objet géré.

Pour supprimer un poste, vous devez auparavant effacer tous les espaces fichier de sauvegarde et d'archivage appartenant à ce poste.

Pour supprimer un poste NAS associé à un dispositif de transfert de données, vous devez auparavant effectuer les tâches suivantes :

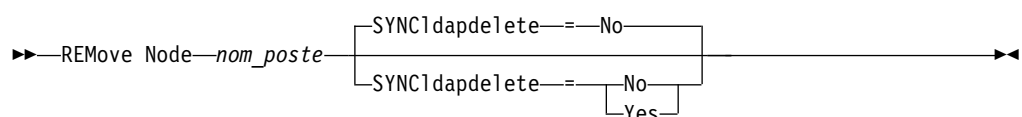
1. Supprimer tous les chemins à partir du dispositif de transfert de données
2. Supprimer le dispositif de transfert de données
3. Supprimer toutes les définitions d'espace fichier virtuel du poste
4. Supprimer le poste NAS

**Pour les utilisateurs de serveurs LDAP (Lightweight Directory Access Protocol) :** Les informations contenues dans cette documentation s'appliquent à la méthode d'authentification LDAP qui est privilégiée pour les serveurs IBM Spectrum Protect V7.1.7 ou version ultérieure. Pour obtenir des instructions sur l'utilisation de la méthode d'authentification LDAP précédente, reportez-vous à la section Managing passwords and logon procedures.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système, du privilège de règle illimité, ou du privilège de règle restreint au domaine de règles auquel le poste client est affecté.

### Syntaxe



## Paramètres

### *nom\_poste* (obligatoire)

Désigne le nom du poste à supprimer.

### **SYNCldapdelete**

Indique si le poste doit être supprimé du serveur LDAP (Lightweight Directory Access Protocol).

#### **Oui**

Indique que le poste est supprimé.

**Restriction :** Ne spécifiez pas la valeur YES. (La valeur YES est uniquement appropriée pour les utilisateurs de la méthode d'authentification LDAP précédente, qui est décrite dans la section Managing passwords and logon procedures.)

#### **Non**

Indique que le poste n'est pas supprimé. Il s'agit de la valeur par défaut.

## Exemple : Suppression d'un poste client

Supprimez le poste client LARRY.

```
remove node larry
```

## Commandes associées

Tableau 319. Commandes associées à **REMOVE NODE**

Commande	Description
DELETE DATAMOVER	Suppression d'un dispositif de transfert de données.
DELETE FILESPACE	Suppression de données associées aux espaces fichier du client. Si un espace fichier fait partie d'un groupe de données colocalisées et que vous supprimez l'espace fichier du poste, l'espace fichier est supprimé du groupe de données colocalisées.
DELETE PATH	Suppression d'un chemin d'accès de la source à sa destination.
DELETE VIRTUALFSMAPPING	Suppression d'un mappage d'espace fichier virtuel.
LOCK NODE	Impossibilité pour un client d'accéder au serveur.
QUERY COLLOCGROUP	Affichage d'informations sur les groupes de données colocalisées.
QUERY NODE	Affichage des informations partielles ou complètes concernant un ou plusieurs clients.
QUERY SESSION	Affiche des informations sur toutes les sessions administrateur et client actives dans IBM Spectrum Protect.
REGISTER NODE	Définit un poste de client sur le serveur et paramètre des options pour cet utilisateur.
RENAME NODE	Modification du nom d'un poste client.

## REMOVE REPLNODE (Suppression d'un poste client de la réplication)

Cette commande permet de supprimer un poste de la réplication si vous ne souhaitez plus répliquer les données qui appartiennent à ce poste.

Vous ne pouvez pas supprimer les données de poste client en exécutant la commande **REMOVE REPLNODE**. Vous pouvez exécuter la commande sur un serveur de réplication source ou cible. Vous ne pouvez émettre cette commande qu'à partir d'un client de ligne de commande d'administration. Vous ne pouvez pas émettre cette commande à partir de la console du serveur.

Si vous lancez la commande **REMOVE REPLNODE** pour un client dont le mode de réplication est défini sur SEND ou RECEIVE, le mode est défini sur NONE. L'état de réplication est également défini sur NONE. Après que vous avez supprimé un poste client de la réplication, le serveur de réplication cible peut accepter les données de sauvegarde, d'archivage et d'espace géré directement à partir du poste.

Si un poste client est supprimé de la réplication, les informations dans la base de données sur la réplication du poste sont supprimées. Si le poste client est activé pour la réplication ultérieurement, le processus de réplication réplique toutes les données qui sont spécifiées par les règles et paramètres de réplication.

Lorsque vous exécutez la commande **REMOVE REPLNODE**, les données appartenant à un poste client ne sont pas supprimées. Pour supprimer les données d'espace fichier qui appartiennent au poste client, lancez la commande **DELETE FILESPACE** pour chacun des espaces fichier qui appartiennent au poste. Si vous ne souhaitez pas conserver la définition de poste client, lancez la commande **REMOVE NODE**. Pour supprimer les données d'espace fichier et la définition de poste client, lancez **DELETE FILESPACE** et **REMOVE NODE** sur le serveur de réplication cible.

**Restriction :** Si un processus de réplication de poste est en cours d'exécution pour un poste client qui est spécifié à l'aide de cette commande, la commande échoue et les informations de réplication pour le poste ne sont pas supprimées.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système, du privilège de règle illimité, ou du privilège de règle limité au domaine de règles auquel le poste client est affecté.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_poste* ou *nom\_groupe\_postes* (obligatoire)

Spécifie le nom du poste client ou du groupe défini de postes client que vous souhaitez supprimer de la réplication. Pour indiquer plusieurs noms de postes client et noms de groupes de postes client, séparez les noms par des virgules et non par des espaces intermédiaires. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour spécifier des noms de poste client, mais pas pour spécifier des

noms de groupes de postes client. Vous ne pouvez pas combiner des noms de noeud ou de groupe de noeud avec le nom de domaine.

### Exemple : Suppression de trois postes client et d'un groupe de postes client de la réplication

Les noms des postes client sont NODE1, NODE2 et NODE3. Le nom du groupe de postes client est PAYROLL. Lancez la commande suivante sur les serveurs de réplication source et cible :

```
remove replnode node*,payroll
```

### Commandes associées

Tableau 320. Commandes associées à REMOVE REPLNODE

Commande	Description
QUERY NODE	Affichage des informations partielles ou complètes concernant un ou plusieurs clients.
QUERY REPLICATION	Affichage d'informations sur les processus de réplication de poste.

## REMOVE REPLSERVER (Suppression d'un serveur de réplication)

Cette commande permet de supprimer ou de basculer vers un serveur de réplication depuis la liste des serveurs de réplication. Cette commande supprime toutes les informations relatives à l'état de réplication de tous les postes ayant été répliqués sur ce serveur.

Vous pouvez exécuter la commande sur un serveur de réplication source ou cible.

**Restriction :** Vous ne pouvez pas supprimer les données de poste client à l'aide de la commande **REMOVE REPLSERVER**.

Cette commande permet de commuter les serveurs de réplication et de supprimer les informations de réplication d'un ancien serveur. Cette commande n'affecte ni le mode ni l'état de réplication en cours des définitions de postes. Exécutez cette commande sur les serveurs source et cible afin d'assurer la cohérence des informations sur l'état de réplication de ces deux serveurs.

**Restriction :** Si vous n'indiquez pas de serveur de réplication par défaut pour la commande **REMOVE REPLSERVER** et qu'un processus de réplication de noeud est en cours d'exécution, la commande échoue et aucune information de réplication n'est supprimée.

Cette commande s'exécute en tant qu'opération d'arrière-plan et ne peut pas être supprimée. IBM Spectrum Protect supprime les informations de réplication associées au serveur spécifié sous forme de série de transactions de base de données. Si une panne système se produit, la suppression peut être partielle.

### Classe de privilèges

Pour lancer cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe

►►—REMOve REPLServer—*GUID*—————►►

### Paramètres

*igu\_réplication* (obligatoire)

Identificateur unique du serveur de réplication en cours de suppression. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour indiquer l'identificateur global unique de réplication, cependant, un seul identificateur global unique peut correspondre au caractère générique choisi. Si la séquence de caractères génériques correspond à plusieurs identificateurs globaux uniques, la commande échoue. Vous devez qualifier la chaîne de caractères génériques uniquement jusqu'à ce que l'identificateur global unique à supprimer soit détecté.

### Exemple : Utilisation d'un caractère générique pour supprimer un serveur de réplication

Supprimez un serveur de réplication en utilisant un caractère générique pour indiquer l'identificateur global unique.

```
remove replserver e*
```

## Commandes associées

Tableau 321. Commandes associées à **REMOVE REPLSERVER**

Command	Description
«REMOVE REPLNODE (Suppression d'un poste client de la réplication)», à la page 1213	Suppression d'un poste de la réplication.
«QUERY REPLSERVER (Interrogation d'un serveur de réplication)», à la page 1058	Affiche des informations concernant les serveurs de réplication.

---

## Commandes **RENAME**

Les commandes **RENAME** permettent de modifier le nom d'un objet existant.

- «**RENAME ADMIN** (Modification du nom d'un administrateur)», à la page 1218
- «**RENAME FILESPACE** (Changement de nom d'un espace fichier client sur le serveur)», à la page 1220
- «**RENAME NODE** (Modification du nom d'un poste)», à la page 1224
- «**RENAME SCRIPT** (renomme un script IBM Spectrum Protect)», à la page 1226
- «**RENAME SERVERGROUP** (Modification du nom d'un groupe de serveurs)», à la page 1227
- «**RENAME STGPPOOL** (Modification du nom d'un pool de stockage)», à la page 1228

## RENAME ADMIN (Modification du nom d'un administrateur)

Cette commande permet de modifier un ID administrateur. Les informations existantes relatives à cet administrateur, telles que son mot de passe, les informations de contact et les classes de privilèges, ne sont pas modifiées.

Si vous affectez un ID utilisateur administratif existant à une autre personne, utilisez la commande **UPDATE ADMIN** pour modifier le mot de passe.

Lorsqu'un administrateur et un poste partagent le même nom et que vous modifiez la méthode d'authentification de l'administrateur, la méthode d'authentification du poste change également. Si vous attribuez à un administrateur le même nom qu'un poste existant, la méthode d'authentification et le paramètre **SSLREQUIRED** du poste peut changer. Si ces paramètres sont différents, après le renommage, l'administrateur et le poste auront la même méthode d'authentification et le paramètre **SSLREQUIRED**.

### Pour les utilisateurs de serveurs LDAP (Lightweight Directory Access Protocol) :

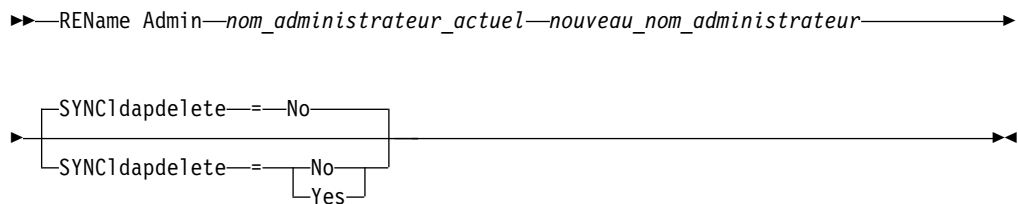
- Les informations contenues dans cette documentation s'appliquent à la méthode d'authentification LDAP qui est privilégiée pour les serveurs IBM Spectrum Protect V7.1.7 ou version ultérieure. Pour obtenir des instructions sur l'utilisation de la méthode d'authentification LDAP précédente, reportez-vous à la section Managing passwords and logon procedures.
- Ne renommez pas un ID administrateur en lui attribuant un nom de poste. Si les noms sont identiques, vous risquez de rencontrer un comportement inattendu car certaines modifications automatiques de mot de passe mettent à jour deux fois le même mot de passe. Par conséquent, le mot de passe peut ne pas être reconnu par l'ID administrateur. Sinon, la mise à jour du mot de passe risque d'échouer.

Vous ne pouvez pas modifier le nom de l'ID administratif SERVER\_CONSOLE.

## Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

## Syntaxe



## Paramètres

**nom\_administrateur\_actuel (obligatoire)**

Indique l'ID administrateur à renommer.

**nouveau\_nom\_admin (obligatoire)**

Indique le nouvel ID administrateur. Ce nom ne doit pas comporter plus de 64 caractères.



### **SYNCLdapdelete**

Indique si l'ID administrateur doit être supprimé sur le serveur LDAP et remplacé par un nouvel ID.

#### **Yes**

Supprime l'ID administrateur sur le serveur LDAP et le remplace par un nouvel ID.

**Restriction :** Ne spécifiez pas la valeur YES. (La valeur YES est uniquement appropriée pour les utilisateurs de la méthode d'authentification LDAP précédente, qui est décrite dans la section Managing passwords and logon procedures.)

**No** Ne supprime pas et ne remplace pas l'ID administrateur sur le serveur LDAP. Il s'agit de la valeur par défaut.

### **Exemple : Renommage d'un administrateur**

Renommez l'administrateur IBM Spectrum Protect CLAUDIA en BILL.

```
rename admin claudia bill
```

### **Commandes associées**

*Tableau 322. Commandes associées à RENAME ADMIN*

Commande	Description
QUERY ADMIN	Affiche des informations sur un ou plusieurs administrateurs IBM Spectrum Protect.
UPDATE ADMIN	Modification du mot de passe ou des informations de contact associés à tout administrateur.

## RENAME FILESPACE (Changement de nom d'un espace fichier client sur le serveur)

Cette commande permet de renommer un espace fichier client existant sur le serveur en nouvel espace fichier, ou encore de renommer des espaces fichier importés.

Vous pouvez renommer un espace fichier importé ou générer de nouveaux espaces fichier Unicode pour les clients Unicode.

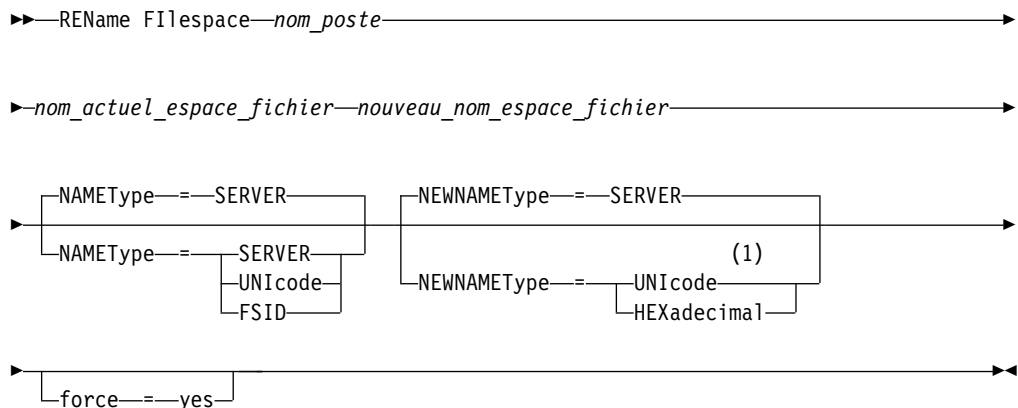
**Restriction :** Ne renommez pas les espaces fichier NAS ou VMware. Si vous renommez un espace fichier NAS ou VMware, il n'est plus visible et ne peut plus être restauré. Pour restaurer un espace fichier NAS ou VMware renommé, vous devez lui réattribuer son nom d'origine et définir le paramètre force ainsi :

**force=yes**

### Classe de privilèges

Tout administrateur disposant de privilèges de règles illimités ou limités sur le domaine de règles du client peut exécuter cette commande.

### Syntaxe



### Remarques :

- 1 Il s'agit du paramètre par défaut lorsque vous indiquez `NAMEType=Unicode`.

### Paramètres

#### *nom\_poste* (obligatoire)

Désigne le nom du poste client auquel l'espace fichier à renommer appartient.

#### *nom\_actuel\_espace\_fichier* (obligatoire)

Désigne le nom de l'espace fichier à renommer. Dans un nom d'espace fichier, les majuscules sont différenciées des minuscules. Il doit donc être saisi tel qu'il a été défini pour le serveur. Les noms de mappage d'espace fichier sont autorisés.

#### *nouveau\_nom\_espace\_fichier* (obligatoire)

Indique le nouveau nom de l'espace fichier. Les noms d'espace fichier client sont sensibles à la casse et doivent donc être entrés tel que défini pour le serveur. Ce paramètre ne peut pas désigner un nom de mappage d'espace

fichier virtuel existant. Si le *nom actuel d'espace fichier* désigne un espace fichier virtuel, le *nouveau nom d'espace fichier* doit suivre toutes les règles de définition d'un nom d'espace fichier virtuel. Pour plus d'informations, reportez-vous à la commande **DEFINE VIRTUALFSMAPPING**.

**Important :** Si le nouveau type de nom est hexadécimal, veillez à indiquer des valeurs hexadécimales UTF-8 correctes afin que la page de codes du serveur affiche normalement le nom d'espace fichier. Par exemple, n'indiquez aucune valeur pouvant être interprétée comme un retour arrière.

Lorsque vous renommez un espace fichier qui fait partie d'un groupe de données colocalisées, le groupe de données colocalisées est mis à jour avec un nouveau nom.

#### **NAMETYPE**

Détermine comment le serveur doit interpréter le nom d'espace fichier en cours que vous indiquez. Ce paramètre est utilisé lorsque le serveur est associé à des clients qui acceptent les caractères Unicode. Vous pouvez utiliser ce paramètre pour les clients Unicode IBM Spectrum Protect avec les systèmes d'exploitation Windows, Macintosh OS X, et NetWare.

La valeur par défaut est SERVER. Si un nom de mappage d'espace fichier virtuel est indiqué, vous devez utiliser SERVER. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### **SERVER**

Le serveur utilise sa page de codes pour interpréter le nom de l'espace fichier.

##### **UNICODE**

Le serveur convertit le nom d'espace fichier entré depuis sa page de codes vers la page de codes UTF-8. La réussite de la conversion dépend des caractères réels figurant dans le nom d'espace fichier et la page de codes du serveur. La conversion peut échouer si la chaîne inclut des caractères qui ne sont pas disponibles dans cette page de codes ou si le serveur ne parvient pas à accéder aux routines de conversion du système.

##### **FSID**

Le serveur interprète le nom de l'espace fichier comme l'ID de l'espace fichier (FSID).

#### **NEWNAMETYPE**

Permet de définir la manière dont le serveur doit interpréter le nouveau nom d'espace fichier indiqué. La valeur par défaut est SERVER si vous avez spécifié SERVER pour NAMETYPE, ou si l'espace fichier à renommer n'est pas de type Unicode. Si vous avez indiqué UNICODE pour NAMETYPE ou si l'espace fichier à renommer est de type Unicode, la valeur par défaut est UNICODE. Si un nom de mappage d'espace fichier virtuel est indiqué, vous devez utiliser SERVER. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### **SERVER**

Le serveur utilise sa page de codes pour interpréter le nom de l'espace fichier.

##### **UNICODE**

Le serveur convertit le nom d'espace fichier entré depuis sa page de codes vers la page de codes UTF-8. La réussite de la conversion dépend des caractères réels figurant dans le nom d'espace fichier et la page de codes du serveur. Si la conversion échoue, vous pouvez indiquer le paramètre HEXADECIMAL.

### HEXadecimal

Le serveur interprète le nom d'espace fichier que vous entrez comme la représentation hexadécimale d'un nom en Unicode. L'utilisation de caractères hexadécimaux vous garantit que le serveur peut correctement renommer l'espace fichier, quelle que soit sa page de codes.

Pour afficher la représentation hexadécimale d'un nom d'espace fichier, utilisez la commande **QUERY FILESPACE** avec l'option **FORMAT=DETAILED**.

**Restriction :** Vous ne pouvez pas spécifier un nouveau nom dont le type est différent de celui du nom original. Vous pouvez renommer un espace fichier Unicode avec un autre nom Unicode. Vous pouvez renommer un espace fichier non Unicode avec un nouveau nom dans la page de code du serveur. Vous ne pouvez pas mélanger ces deux types.

### *force*

Pour renommer un espace fichier NAS ou VMware, vous devez définir le paramètre **force** ainsi : **force=yes**

## Renommage d'un espace fichier importé pour empêcher l'écrasement

Un poste client AIX nommé LARRY a sauvegardé l'espace fichier /r033 sur le serveur IBM Spectrum Protect. L'espace fichier a été exporté sur une bande puis réimporté sur le serveur. Lorsque cet espace fichier a été importé, un nom, /r031, a été généré pour lui par le système, car /r033 existait déjà pour le poste client LARRY.

Toutefois, le poste client LARRY, possédait déjà un espace fichier /r031 qui, n'ayant pas fait l'objet d'une sauvegarde, était inconnu du serveur. A moins que l'espace fichier importé ne soit renommé, il effacera l'espace fichier /r031 puisque le nom d'espace fichier généré par la fonction **IMPORT** est également celui de l'espace fichier du poste client LARRY inconnu du serveur.

Utilisez la commande suivante pour renommer l'espace fichier importé /r031. Le nouveau nom, /imported-r033, indique que le nouvel espace fichier est une image importée de l'espace fichier /r033.

```
rename filespace larry /r031 /imported-r033
```

## Renommage de l'espace fichier pour créer un espace fichier activé pour Unicode

Le poste client JOE utilise un client IBM Spectrum Protect Unicode en anglais. JOE a sauvegardé d'importants espaces fichier qui ne sont pas Unicode et qui sont activés dans l'espace de stockage du serveur. L'espace fichier \\joe\c\$ contient certains fichiers dont les noms contiennent des caractères japonais qui ne peuvent pas être sauvegardés dans un espace fichier non Unicode. Les espaces fichier étant volumineux, l'administrateur ne souhaite pas convertir simultanément tous les espaces fichier de JOE dans des espaces fichier Unicode. L'administrateur veut uniquement renommer l'espace fichier non Unicode, \\joe\c\$, de sorte que la prochaine sauvegarde de l'espace fichier génère la création d'un nouvel espace fichier Unicode. Le nouvel espace fichier Unicode permet de sauvegarder normalement les fichiers japonais.

Utilisez la commande suivante pour renommer \\joe\c\$ :

```
rename filespace joe \\joe\c$ \\joe\c$_old
```

## Commandes associées

Tableau 323. Commandes associées à **RENAME FILESPACE**

Commande	Description
DEFINE VIRTUALFSMAPPING	Définition d'un mappage d'espace fichier virtuel.
DELETE FILESPACE	Suppression de données associées aux espaces fichier du client. Si un espace fichier fait partie d'un groupe de données colocalisées et que vous supprimez l'espace fichier du poste, l'espace fichier est supprimé du groupe de données colocalisées.
EXPORT NODE	Copie des informations de poste client sur un support externe ou directement sur un autre serveur.
QUERY FILESPACE	Affichage d'informations sur des données dans les espaces fichier appartenant à un client.
QUERY OCCUPANCY	Affichage des informations d'espace fichier par pool de stockage.

## RENAME NODE (Modification du nom d'un poste)

Cette commande permet de renommer un poste.

Si vous affectez un ID poste existant à une autre personne, utilisez la commande **UPDATE NODE** pour modifier le mot de passe.

### Pour les utilisateurs de serveurs LDAP (Lightweight Directory Access Protocol) :

- Les informations contenues dans cette documentation s'appliquent à la méthode d'authentification LDAP qui est privilégiée pour les serveurs IBM Spectrum Protect V7.1.7 ou version ultérieure. Pour obtenir des instructions sur l'utilisation de la méthode d'authentification LDAP précédente, reportez-vous à la section *Managing passwords and logon procedures*.
- Ne renommez pas un poste en lui attribuant le nom d'un ID administrateur existant. Si vous renommez un poste et que son nom corresponde alors à un ID administrateur, vous pourriez être confronté à un comportement inattendu en raison de mises à jour automatiques du mot de passe qui renomment deux fois le même mot de passe. Par conséquent, le mot de passe peut ne pas être reconnu par l'ID administrateur. Sinon, la mise à jour du mot de passe risque d'échouer.

### Restrictions :

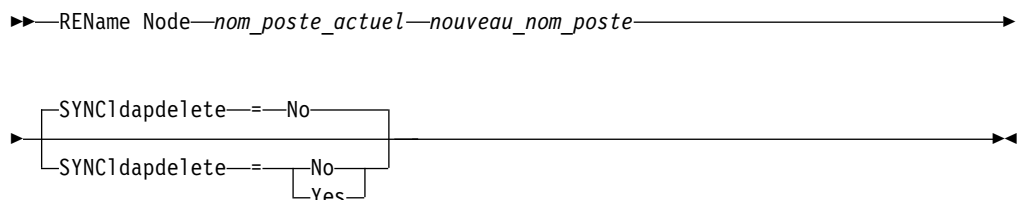
- Vous ne pouvez pas renommer un poste NAS déjà associé à un dispositif de transfert de données. Si des chemins d'accès sont définis pour le dispositif de transfert de données, ils doivent d'abord être supprimés.
- Un poste configuré pour la reproduction ne peut pas être renommé.

Si vous attribuez à un poste le même nom que celui d'un administrateur existant, la méthode d'authentification de l'administrateur et le paramètre **SSLREQUIRED** sont mis à jour pour correspondre au poste. Lorsqu'un administrateur et un poste partagent le même nom et que vous modifiez la méthode d'authentification du poste ou le paramètre de poste **SSLREQUIRED**, les paramètres de l'administrateur sont également changés. Vous devez avoir des droits d'accès de niveau système pour mettre à jour la méthode d'authentification du poste ou le paramètre de poste **SSLREQUIRED** et mettre à jour l'administrateur du même nom.

## Classe de privilèges

Vous devez disposer du privilège système, du privilège de règle illimité, ou du privilège de règle restreint au domaine de règles auquel le poste client est affecté.

## Syntaxe



## Paramètres

**nom\_actuel\_poste (obligatoire)**

Désigne le nom du poste à renommer.

*nouveau\_nom\_poste* (**obligatoire**)

Désigne le nouveau nom du poste. La longueur maximale autorisée est de 64 caractères.

**SYNCDapdelete**

Indique si le nom du poste est supprimé et remplacé sur le serveur LDAP.

**Yes**

Indique que le nom du poste est supprimé et remplacé.

**Restriction :** Ne spécifiez pas la valeur YES. (La valeur YES est uniquement appropriée pour les utilisateurs de la méthode d'authentification LDAP précédente, qui est décrite dans la section Managing passwords and logon procedures.)

**No** Indique que le nom du poste n'est ni supprimé, ni remplacé. Il s'agit de la valeur par défaut.

**Exemple : Modification du nom d'un poste**

Renommez le poste JIM en JULES.

```
rename node joe joyce
```

**Exemple : Modification du nom d'un poste qui partage un espace-noms avec d'autres serveurs**

Renommez le poste JOYCE en JOE et ne supprimez pas le nom précédent des serveurs LDAP correspondants.

```
rename node joyce joe
```

**Commandes associées**

*Tableau 324. Commandes associées à RENAME NODE*

Commande	Description
QUERY NODE	Affichage des informations partielles ou complètes concernant un ou plusieurs clients.
UPDATE NODE	Modification des attributs associés à un poste client.

## RENAME SCRIPT (renomme un script IBM Spectrum Protect)

Utilisez cette commande pour renommer un script IBM Spectrum Protect.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système, de stockage, de règle ou d'opérateur.

### Syntaxe

►►—REName SCRIpt—*nom\_script\_actuel*—*nouveau\_nom\_script*—◄◄

### Paramètres

*nom\_script\_actuel* (**obligatoire**)

Indique le nom du script à renommer.

*nouveau\_nom\_script* (**Obligatoire**)

Indique le nouveau nom du script. Ce nom ne doit pas comporter plus de 30 caractères.

### Exemple : Attribution d'un nouveau nom à un script

Renommez SCRIPT1 et appelez le nouveau script SCRIPT2.

```
rename script script1 script2
```

### Commandes associées

Tableau 325. Commandes associées à RENAME SCRIPT

Commande	Description
COPY SCRIPT	Création d'une copie d'un script.
DEFINE SCRIPT	Définit un script au serveur IBM Spectrum Protect.
DELETE SCRIPT	Suppression du script ou de lignes individuelles du script.
QUERY SCRIPT	Affichage des informations concernant les scripts.
RUN	Exécution d'un script.
UPDATE SCRIPT	Modifications ou ajouts de lignes à un script.



## RENAME SERVERGROUP (Modification du nom d'un groupe de serveurs)

Cette commande permet de renommer un groupe de serveurs.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►—REName SERVERGroup—*nom\_groupe\_actuel*—*nouveau\_nom\_groupe*—◄

### Paramètres

*nom\_groupe\_en\_cours* (**obligatoire**)

Désigne le groupe de serveurs à renommer.

*nom\_nouveau\_groupe* (**obligatoire**)

Indique le nouveau nom du groupe de serveurs. Ce nom ne doit pas comporter plus de 64 caractères.

### Exemple : Renommage d'un groupe de serveurs

Renommez le groupe de serveurs WEST\_COMPLEX en BIG\_WEST.

```
rename servergroup west_complex big_west
```

### Commandes associées

Tableau 326. Commandes associées à **RENAME SERVERGROUP**

Commande	Description
COPY SERVERGROUP	Création d'une copie d'un groupe de serveurs.
DEFINE SERVERGROUP	Définition d'un nouveau groupe de serveurs.
DELETE SERVERGROUP	Suppression d'un groupe de serveurs.
QUERY SERVERGROUP	Affichage des informations concernant les groupes de serveurs.
UPDATE SERVERGROUP	Mise à jour d'un groupe de serveurs.

## RENAME STGPOOL (Modification du nom d'un pool de stockage)

Cette commande permet de modifier le nom d'un pool de stockage. Vous pouvez modifier les noms des pools de stockage pour que des noms identiques soient utilisés sur un gestionnaire de configuration et sur ses serveurs gérés.

Lorsque vous renommez un pool de stockage, tous les administrateurs possédant un privilège de stockage limité sur l'ancien pool de stockage prennent automatiquement le même privilège sur le pool de stockage renommé. Si le pool de stockage renommé est situé dans une hiérarchie de pools de stockage, cette hiérarchie est conservée. Vous devez mettre à jour la classe de gestion ou le groupe de copie pour spécifier le nouveau nom de pool de stockage comme destination des fichiers.

Si des processus sont actifs lorsqu'un pool de stockage est renommé, l'ancien nom risque de continuer à apparaître dans les messages et les requêtes liés à ce processus.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►► `REName STGpool—nom_pool_actuel—nouveau_nom_pool` ◀◀

### Paramètres

*nom\_pool\_en\_cours* **(obligatoire)**

Indique le pool de stockage à renommer.

*nouveau\_nom\_pool* **(obligatoire)**

Indique le nouveau nom du pool de stockage. Ce nom ne doit pas dépasser 30 caractères.

### Exemple : Modification du nom d'un pool de stockage

Renommez le pool de stockage STGPOOLA en STGPOOLB :

```
rename stgpool stgpoola stgpoolb
```

### Commandes associées

Tableau 327. Commandes associées à **RENAME STGPOOL**

Commande	Description
BACKUP STGPOOL	Sauvegarde d'un pool de stockage principal dans un pool de stockage de copie.
DEFINE STGPOOL	Définition d'un pool de stockage en tant qu'ensemble dénommé du support de stockage d'un serveur.
DELETE STGPOOL	Suppression d'un pool de stockage de l'espace de stockage du serveur.
QUERY STGPOOL	Affiche les informations sur les pools de stockage.

Tableau 327. Commandes associées à **RENAME STGPPOOL** (suite)

Commande	Description
RESTORE STGPPOOL	Restauration des fichiers dans un pool de stockage principal à partir des pools de stockage de copie.
UPDATE STGPPOOL	Modification des attributs d'un pool de stockage.

## REPAIR STGPPOOL (Réparation d'un pool de stockage de conteneur de répertoire)

Utilisez cette commande pour réparer des extensions dédoublonnées dans un pool de stockage de conteneur de répertoire. Les extensions dédoublonnées endommagées sont réparées à l'aide des extensions qui sont sauvegardées sur le serveur cible ou dans des pools de stockage de copie de conteneur sur le même serveur.

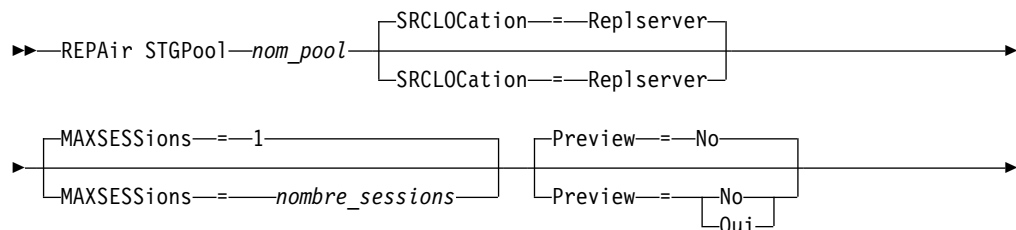
### Restrictions :

- Vous ne pouvez émettre la commande **REPAIR STGPPOOL** que si vous avez déjà exécuté la commande **PROTECT STGPPOOL** pour sauvegarder les données dans un autre pool de stockage, sur un serveur cible de réplication ou sur le même serveur.
- Lorsque vous réparez un pool de stockage de conteneur de répertoire à partir du serveur de réplication, la commande **REPAIR STGPPOOL** échoue si l'une des conditions suivantes se produit :
  - Le serveur cible n'est pas disponible.
  - Le pool de stockage cible est endommagé.
  - Le réseau est indisponible.
- Lorsque vous réparez un pool de stockage de conteneur de répertoire à partir d'un pool de copie de conteneur, la commande **REPAIR STGPPOOL** échoue si l'une des conditions suivantes se produit :
  - Le pool de stockage de copie de conteneur n'est pas disponible.
  - Le pool de stockage de copie de conteneur est endommagé.

### Classe de privilèges

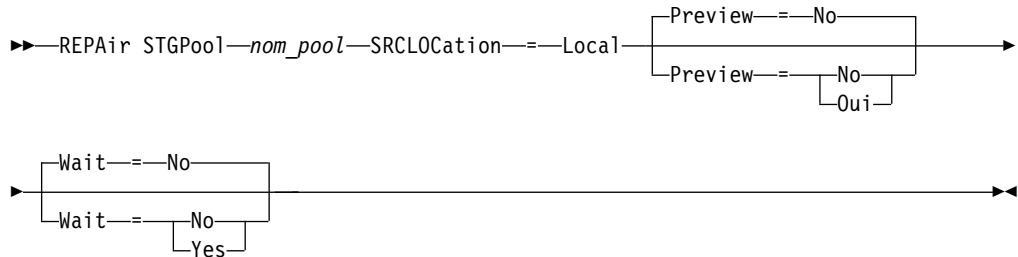
Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe lorsque la source est le serveur de réplication





## Syntaxe lorsque la source est un pool de stockage sur le même serveur



## Paramètres

### *nom\_pool* (obligatoire)

Indique le nom du pool de stockage de conteneur de répertoire contenant les données qui doivent être réparées.

### **SRCLOCation**

Indique l'emplacement source utilisé pour réparer les données. La valeur par défaut est REPLSERVER. Ce paramètre est obligatoire uniquement si l'emplacement source est sur le même serveur. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

#### **Local**

Indique que les données sont réparées à partir de pools de stockage de copie de conteneur situés sur le même serveur.

#### **Replserver**

Indique que les données sont réparées à partir d'un pool de stockage de conteneur de répertoire situé sur le serveur de réplication cible.

### **MAXSESSIONs**

Indique le nombre maximal autorisé de sessions de données pouvant envoyer des données à un serveur cible. Ce paramètre est optionnel si vous réparez des données à partir d'un serveur de réplication.

La valeur que vous indiquez doit être comprise entre 1 et 20. La valeur par défaut est 1. Si vous augmentez le nombre de sessions, vous pouvez réparer le pool de stockage plus rapidement.

Quand vous définissez une valeur pour le paramètre **MAXSESSIONs**, assurez-vous que la bande passante disponible et la capacité de processeur des serveurs source et cible sont suffisantes.

### **Conseils :**

- Si vous exécutez une commande **QUERY SESSION**, le nombre total de sessions peut dépasser le nombre de sessions de données.
- Le nombre de sessions utilisées pour la réparation des pools de stockage varie en fonction de la quantité de données réparées. Si vous réparez une petite quantité de données, il n'est pas utile d'augmenter le nombre de sessions.

### Preview

Indique si les données doivent être prévisualisées ou réparées. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**No** Indique que les données sont réparées sur le pool de stockage, mais pas prévisualisées.

#### Yes

Indique que les données sont prévisualisées, mais pas réparées.

### Wait

Indique s'il faut attendre que le serveur termine le traitement de la réparation sur le pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Vous pouvez spécifier ce paramètre uniquement à partir d'une ligne de commande d'administration. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**No** Spécifie que l'exécution des processus de commande s'effectue en arrière-plan. Pour contrôler le traitement en arrière-plan de la commande **REPAIR STGPOOL**, exécutez la commande **QUERY PROCESS**.

#### Yes

Spécifie que l'exécution des processus de commande s'effectue en avant-plan. Les messages ne sont pas affichés avant la fin de l'exécution de la commande.

## Exemple : Réparation d'un pool de stockage et prévisualisation des données

Réparez un pool de stockage nommé POOL1 et prévisualisez les données.

```
repair stgpool pool1 preview=yes
```

## Exemple : Réparation d'un pool de stockage et spécification d'un nombre maximal de sessions

Réparez un pool de données nommé POOL1 et spécifiez 10 sessions au maximum.

```
repair stgpool pool1 maxsessions=10
```

## Exemple : Réparation d'un pool de stockage à partir d'une bande

Réparez un pool de stockage nommé POOL1 et spécifiez local pour l'emplacement de la source.

```
repair stgpool pool1 SRCLOCation=local
```

Tableau 328. Commandes associées à **REPAIR STGPOOL**

Commande	Description
DEFINE STGPOOL (conteneur de répertoire)	Définition d'un pool de stockage de conteneur de répertoire.
DEFINE STGPOOL (copie de conteneur)	Définition d'un pool de stockage de copie de conteneur stockant des copies des données d'un pool de stockage de conteneur de répertoire.
DEFINE STGPOOLDIRECTORY	Définition d'un répertoire de pool de stockage sur un pool de stockage de conteneur de répertoire ou de conteneur cloud.

*Tableau 328. Commandes associées à REPAIR STGPOOL (suite)*

Commande	Description
PROTECT STGPOOL	Protège un pool de stockage de conteneur de répertoire.

---

## REPLICATE NODE (Réplication des données dans les espaces fichier appartenant à un client)

Cette commande permet de répliquer des données dans les espaces fichier appartenant à un ou plusieurs postes client ou à des groupes définis de postes client.

Lorsque vous exécutez cette commande, un processus est démarré. Les données appartenant aux postes client spécifiés y sont répliquées conformément aux règles de réplication. Les fichiers qui ne sont plus stockés sur le serveur de réplication source, mais qui existent sur le serveur de réplication cible, sont supprimés pendant le processus.

Lorsqu'un processus de réplication de poste est déjà en cours d'exécution pour un poste client spécifié par cette commande, le poste est ignoré, et la réplication débute pour les autres postes activés pour la réplication.

Une fois le processus de réplication de poste terminé, le processus de récupération peut démarrer sur le serveur de réplication cible. Les fichiers ne sont restaurés que si toutes les conditions ci-dessous sont remplies :

- La version 7.1.1, ou ultérieure, est installée sur les serveurs de réplication source et cible.
- Le paramètre système **REPLRECOVERDAMAGED** est défini sur ON. Ce paramètre peut être défini à l'aide de la commande **SET REPLRECOVERDAMAGED**.
- Le serveur source inclut au moins un fichier signalé comme endommagé sur le poste en cours de réplication.
- Les données du poste ont été répliquées avant d'avoir été endommagées.

Le tableau ci-dessous décrit l'incidence des paramètres sur la récupération de fichiers répliqués endommagés.

**Restriction :** Vous ne pouvez pas utiliser le paramètre **REPLRECOVERDAMAGED** pour les pools de stockage de conteneur de répertoire ou les pools de stockage en cloud.

Tableau 329. Paramètres qui affectent la récupération des fichiers endommagés.

Configuration du paramètre système <b>REPLRECOVERDAMAGED</b>	Valeur du paramètre <b>RECOVERDAMAGED</b> dans la commande <b>REPLICATE NODE</b>	Valeur du paramètre <b>RECOVERDAMAGED</b> dans les commandes <b>REGISTER NODE</b> et <b>UPDATE NODE</b>	Résultat
OFF	YES, NO ou non définie	YES ou NO	Au cours de la réplication de poste, la réplication standard s'exécute et les fichiers endommagés ne sont pas récupérés à partir du serveur de réplication cible.

Tableau 329. Paramètres qui affectent la récupération des fichiers endommagés (suite).

Configuration du paramètre système <b>REPLRECOVERDAMAGED</b>	Valeur du paramètre <b>RECOVERDAMAGED</b> dans la commande <b>REPLICATE NODE</b>	Valeur du paramètre <b>RECOVERDAMAGED</b> dans les commandes <b>REGISTER NODE</b> et <b>UPDATE NODE</b>	Résultat
OFF	ONLY	YES ou NO	Un message d'erreur s'affiche car les fichiers ne peuvent pas être récupérés lorsque le paramètre système <b>REPLRECOVERDAMAGED</b> a la valeur OFF.
ON	YES	YES ou NO	Au cours de la réplication de poste, la réplication standard s'exécute et les fichiers endommagés sont récupérés à partir du serveur de réplication cible.
ON	NO	YES ou NO	Au cours de la réplication de poste, la réplication standard s'exécute et les fichiers endommagés ne sont pas récupérés à partir du serveur de réplication cible.
ON	ONLY	YES ou NO	Les fichiers endommagés sont récupérés à partir du serveur de réplication cible, mais la réplication standard de poste n'a pas lieu.
ON	Non spécifié	YES	Au cours de la réplication de poste, la réplication standard s'exécute et les fichiers endommagés sont récupérés à partir du serveur de réplication cible.
ON	Non spécifié	NO	Au cours de la réplication de poste, la réplication standard s'exécute et les fichiers endommagés ne sont pas récupérés à partir du serveur de réplication cible.



**Conseil :** Lorsque la commande **QUERY PROCESS** est émise pendant la réplication de noeud, la sortie peut indiquer des résultats inattendus pour le nombre de répliqués terminés. La raison est que, pour les besoins de réplication de noeud, l'espace fichier est supposé contenir trois espaces fichier logiques :

- L'un pour les objets de sauvegarde
- L'un pour les objets d'archivage
- L'un pour les objets gérés par HSM

Par défaut, la commande **QUERY PROCESS** génère les résultats pour chaque espace fichier logique. D'autres facteurs ont également une incidence sur la sortie de la commande **QUERY PROCESS** :

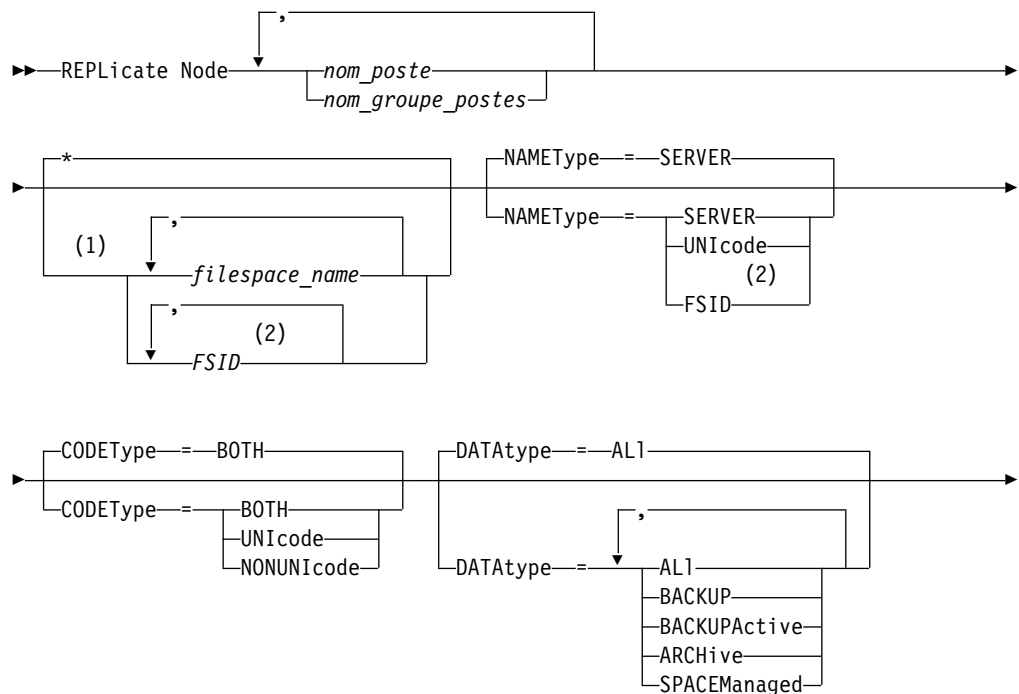
- Si la règle de réplication d'un espace fichier est définie sur **NONE**, l'espace fichier n'est pas inclus dans le nombre d'espaces fichier en cours de traitement.
- Si vous indiquez des types de données dans la commande **REPLICATE NODE** seuls ces types de données sont inclus dans le nombre d'espaces fichier traités, moins tout espace fichier spécifiquement exclus.

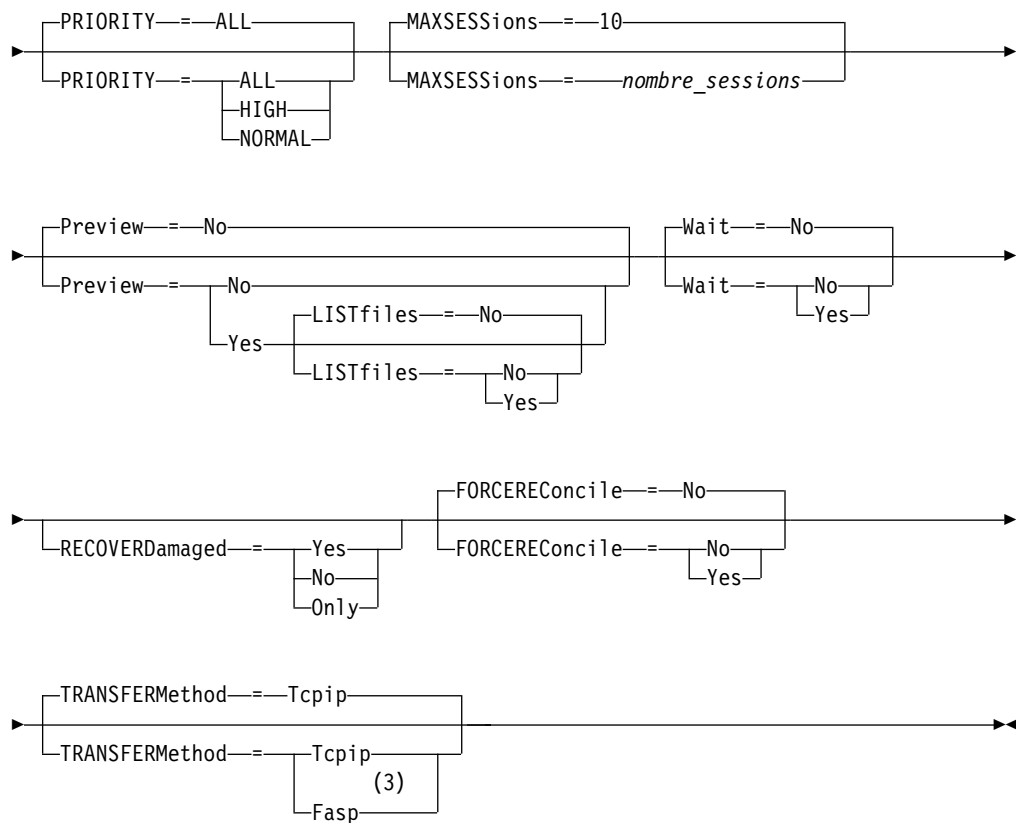
Lancez cette commande sur le serveur qui sert de source pour les données répliquées.

## Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

## Syntaxe





### Remarques :

- 1 N'associez pas des ID d'espace fichier (FSID) et des noms d'espace fichier dans la même commande.
- 2 Ne spécifiez pas l'ID d'espace fichier (FSID) lorsque vous utilisez des caractères génériques pour le nom du poste client.
- 3 Le paramètre **TRANSFERMETHOD** est disponible uniquement sur les systèmes d'exploitation Linux x86\_64 .

### Paramètres

#### *nom\_poste* ou *nom\_groupe\_postes* (obligatoire)

Indique le nom du poste client ou du groupe défini de postes client dont les données doivent être reproduites. Vous pouvez également indiquer une combinaison de noms de postes client et de noms de groupes de postes client. Pour indiquer plusieurs noms de postes clients et noms de groupes de postes client, séparez les noms par des virgules sans ajouter d'espace. Vous pouvez utiliser des caractères génériques avec les noms de postes client, mais pas avec les noms de groupes de postes client. Les règles de reproduction de tous les espaces fichier des postes client spécifiés sont vérifiés.

#### *nom\_espace\_fichier* ou *FSID*

Désigne le nom de l'espace fichier ou l'ID d'espace fichier à répliquer. Un nom ou un ID d'espace fichier est facultatif. Si vous ne spécifiez pas un nom ou un FSID, toutes les données de tous les espaces fichier pour les postes client spécifiés sont admissibles pour la reproduction.

#### *nom\_espace\_fichier*

Indique le nom de l'espace fichier dont les données doivent être reproduites. La distinction majuscules/minuscules s'applique aux noms d'espace fichier. Pour déterminer les majuscules et minuscules du nom de l'espace fichier, exécutez la commande **QUERY FILESPACE**. S'il y a plusieurs noms, séparez-les par des virgules, sans insérer d'espaces. Lorsque vous indiquez un nom, vous pouvez utiliser des caractères génériques.

Un serveur associé à des clients possédant des espaces fichier activés pour le format Unicode devra peut-être convertir le nom d'espace fichier. Il lui faudra peut-être, par exemple, convertir au format Unicode le nom de la page de codes. Pour plus de détails, voir le paramètre **NAMETYPE**. Si vous n'indiquez pas de nom d'espace fichier ou que vous utilisez simplement un caractère générique pour le nom, vous pouvez utiliser le paramètre **CODETYPE** pour limiter l'opération aux espaces fichier Unicode ou non Unicode.

#### *FSID*

Désigne l'identifiant de l'espace fichier à reproduire. Le serveur utilise les FSID pour trouver les espaces fichier à reproduire. Pour identifier le FSID d'un espace fichier, exécuter la commande **QUERY FILESPACE**. S'il y a plusieurs FSID, séparez-les par des virgules, sans insérer d'espaces. Si vous indiquez un ID d'espace fichier, la valeur du paramètre **NAMETYPE** doit être FSID.

#### **NAMETYPE**

Indique comment le serveur doit interpréter les noms d'espace fichier que vous indiquez. Vous pouvez utiliser ce paramètre pour les clients IBM Spectrum Protect qui sont activés pour le format Unicode et qui ont des systèmes d'exploitation Windows, Macintosh OS X ou NetWare.

Utilisez ce paramètre uniquement pour indiquer un nom d'espace fichier partiel ou complet. La valeur par défaut est SERVER. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

##### **SERVER**

Le serveur utilise sa page de codes pour interpréter les noms d'espace fichier.

##### **UNICODE**

Le serveur convertit les noms d'espace fichier de la page de codes du serveur à la page de codes UTF-8. La réussite de la conversion dépend des caractères figurant dans le nom d'espace fichier et la page de codes du serveur. La conversion peut échouer si la chaîne inclut des caractères qui ne sont pas disponibles dans cette page de codes ou si le serveur ne parvient pas à accéder aux routines de conversion du système.

##### **FSID**

Le serveur interprète les noms d'espace fichier à l'aide de leurs ID d'espace fichier.

#### **CODETYPE**

Indique le type d'espace fichier à inclure dans le traitement de la réplication de poste. Utilisez ce paramètre uniquement si vous souhaitez entrer un caractère générique pour le nom d'espace fichier. La valeur par défaut est BOTH, qui indique que les espaces fichier sont inclus quel que soit le type de page de codes. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

##### **UNICODE**

Indique les espaces fichier qui ne sont qu'au format Unicode.

**NONUnicode**

Indique les espaces fichier qui ne sont pas au format Unicode.

**BOTH**

Indique les espaces fichier, quel que soit le type de page de codes.

**DATATYPE**

Indique le type de données à reproduire. Les données sont reproduites selon la règle de reproduction s'appliquant au type de données. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer un ou plusieurs types de données. Si vous n'en indiquez pas, toutes les données de sauvegarde, d'archive et gérées par HSM sont reproduites. S'il y a plusieurs noms, séparez les types de données par des virgules, sans insérer d'espaces. Vous ne pouvez pas utiliser de caractères génériques. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**ALL**

Réplique toutes les données de sauvegarde, d'archive et gérées par HSM dans un espace fichier conformément à la règle affectée au type de données. Par exemple, supposons que NODE1 possède un seul espace fichier. Les règles de reproduction suivantes s'appliquent :

- Les règles d'espace fichier pour les données de sauvegarde et d'archive de l'espace fichier sont définies sur ALL\_DATA.
- La règle d'espace fichier pour les données gérées par HSM est définie sur DEFAULT.
- La règle du poste client pour les données gérées par HSM est définie sur NONE.

Si vous exécutez REPLICATE NODE NODE1 DATATYPE=ALL, seules les données de sauvegarde et d'archivage sont répliquées.

**BACKUP**

Réplique les données actives et inactives dans un espace fichier si la règle contrôlant la réplication est ALL\_DATA, ACTIVE\_DATA, ALL\_DATA\_HIGH\_PRIORITY ou ACTIVE\_DATA\_HIGH\_PRIORITY.

**BACKUPActive**

Reproduit uniquement les données de sauvegarde actives dans un espace fichier si la règle contrôlant la reproduction est ACTIVE\_DATA ou ACTIVE\_DATA\_HIGH\_PRIORITY.

**ARCHive**

Réplique les données d'archivage uniquement dans un espace fichier si la règle contrôlant la réplication est ALL\_DATA ou ALL\_DATA\_HIGH\_PRIORITY.

**SPACEManaged**

Réplique uniquement les données gérées par HSM dans un espace fichier si la règle contrôlant la réplication est ALL\_DATA ou ALL\_DATA\_HIGH\_PRIORITY.

**PRIority**

Indique les données à répliquer en fonction de la priorité de la règle de réplication. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**A11**

Réplique toutes les données dans un espace fichier si la règle contrôlant la réplication est ALL\_DATA, ACTIVE\_DATA, ALL\_DATA\_HIGH\_PRIORITY ou ACTIVE\_DATA\_HIGH\_PRIORITY.

### High

Réplique uniquement les données dans un espace fichier dont la règle contrôlant la réplication est ALL\_DATA\_HIGH\_PRIORITY ou ACTIVE\_DATA\_HIGH\_PRIORITY.

### Normal

Réplique uniquement les données dans un espace fichier dont la règle contrôlant la réplication est ALL\_DATA ou ACTIVE\_DATA.

### MAXSESSIONS

Indique le nombre maximum autorisé de sessions de données à utiliser pour l'envoi des données à un serveur de réplication cible. Ce paramètre est facultatif. La valeur peut être comprise entre 1 et 99. La valeur par défaut est 10.

L'augmentation du nombre de sessions peut améliorer la capacité de reproduction du poste.

Lorsque vous définissez cette valeur, tenez compte du nombre d'unités logiques et physiques pouvant être allouées au processus de réplication. Pour accéder à un volume à accès séquentiel, IBM Spectrum Protect utilise un point de montage, ou bien une unité physique si l'unité n'est pas de type FILE. Le nombre de points de montage et d'unités disponibles dépend des facteurs suivants :

- Autres activités IBM Spectrum Protect et système
- Nombre maximal de points de montage défini pour les classes d'unité des pools de stockage à accès séquentiel impliqués.

Vérifiez qu'un nombre suffisant de points de montage et d'unités est disponible pour permettre aux processus de réplication de poste de s'achever. Chaque session de reproduction peut avoir besoin d'un point de montage sur les serveurs de réplication source et cible pour les volumes de pool de stockage. Elle peut également avoir besoin d'une unité sur les serveurs de réplication source et cible si l'unité n'est pas de type FILE.

Lorsque vous définissez une valeur pour **MAXSESSIONS**, prenez également en compte la bande passante disponible et la capacité du processeur des serveurs de réplication source et cible.

### Conseil :

- La valeur spécifiée par le paramètre **MAXSESSIONS** s'applique uniquement aux sessions de données. Les sessions de données désignent des sessions au cours desquelles les données sont envoyées à un serveur de réplication cible. Toutefois, si vous exécutez une commande **QUERY SESSION**, le nombre total de sessions peut dépasser le nombre de sessions de données. La différence vient des sessions de contrôle courtes qui sont utilisées pour interroger et configurer les opérations de réplication.
- La valeur du paramètre **MAXSESSIONS** représente le nombre maximal de sessions admis. Le nombre de sessions utilisées pour la réplication varie en fonction de la quantité de données à répliquer. Si vous ne reproduisez qu'une petite quantité de données, il n'est pas utile d'augmenter le nombre de sessions, car cette méthode ne donne aucun résultat. Le nombre total de sessions peut être inférieur à la valeur spécifiée par le paramètre **MAXSESSIONS**.

### Preview

Indique si les données sont prévisualisées. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**No** Indique que les données sont répliquées vers le serveur cible mais pas prévisualisées.

**Yes**

Indique que les données sont prévisualisées mais pas reproduites. Si vous indiquez **PREVIEW=YES**, seuls les volumes devant être montés physiquement, comme les volumes de bande, s'affichent. Les volumes affectés aux pools de stockage ayant une classe d'unités FILE ne s'affichent pas.

Les informations suivantes s'affichent dans la sortie :

- Les noms des postes client dont les données seront reproduites.
- Le nombre de fichiers qui seront reproduits ou supprimés.
- Délai estimé pour que le processus de reproduction de poste s'achève.
- La liste des volumes à monter.
- Le récapitulatif des données répliquées endommagées. Le récapitulatif contient le nombre de postes, d'espaces fichiers, de fichiers et d'octets qui peuvent être récupérés au cours d'un processus de reprise de réplication. Il ne s'affiche que si l'option **RECOVERDAMAGED=YES** ou **RECOVERDAMAGED=ONLY** est définie.

Si les données du poste client spécifié par la commande **REPLICATE NODE** n'ont jamais été répliquées et que vous définissez le paramètre **PREVIEW=YES**, le poste et ses espaces fichier sont automatiquement définis au niveau du serveur de réplication cible.

**LISTfiles**

Indique si les noms des fichiers qui seront reproduits doivent être répertoriés. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. La définition de ce paramètre signifie que le paramètre **WAIT** est défini sur YES et que vous ne pouvez pas exécuter le paramètre **WAIT** depuis la console du serveur.

Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**No** Indique que les noms des fichiers qui seront reproduits ne sont pas affichés.

**Yes**

Indique que les noms des fichiers qui seront reproduits sont affichés.

**Wait**

Indique s'il faut attendre que le serveur termine le traitement de cette commande en avant-plan. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**No** Indique que la commande traite en arrière-plan. Pour contrôler le traitement en arrière-plan de la commande **REPLICATE NODE**, exécutez la commande **QUERY PROCESS**.

**Yes**

Indique que la commande traite en avant-plan. Les messages ne sont pas affichés avant la fin de l'exécution de la commande. Vous ne pouvez pas entrer **WAIT=YES** à partir de la console de serveur.

**RECOVERDamaged**

Indique si le processus de récupération démarre sur un serveur de réplication cible, une fois le processus de réplication de poste terminé. Ce paramètre est facultatif et il remplace la valeur que vous avez spécifiée pour le paramètre

**RECOVERDamaged** lors de la définition ou de la mise à jour d'un poste. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**Yes**

Indique qu'un processus de réplication a démarré pour récupérer les fichiers endommagés, mais seulement si le paramètre système **REPLRECOVERDAMAGED** est défini sur ON. S'il est défini sur OFF, les fichiers endommagés ne sont pas récupérés.

**No** Indique que les fichiers endommagés ne sont pas restaurés.

**Only**

Indique qu'un processus de réplication a démarré dans l'unique but de restaurer les fichiers endommagés, mais seulement si le paramètre système **REPLRECOVERDAMAGED** est défini sur ON. S'il est défini sur OFF, les fichiers endommagés ne sont pas restaurés et vous recevez une notification vous informant que la récupération n'a pas démarré.

**Restriction :** Si vous spécifiez une combinaison de valeurs et paramètres non valide pour la reprise des fichiers, la réplication du poste est interrompue et vous recevez un message d'erreur.

**FORCEREConcile**

Indique si tous les fichiers du serveur de réplication source doivent être comparés à ceux du serveur de réplication cible et si les différences doivent être synchronisées. Avant la version 7.1.1, ce comportement était celui par défaut pour traitement de la réplication. Lorsqu'IBM Tivoli Storage Manager version 7.1.1 ou ultérieure est installé sur les serveurs de réplication source et cible, une opération de réconciliation est automatiquement effectuée lors de la réplication initiale. Après la réplication initiale, vous pouvez utiliser ce paramètre pour les raisons suivantes :

- Pour synchroniser les fichiers sur les serveurs de réplication source et cible, en cas de différences.
- Pour répliquer les fichiers inactifs ayant été ignorés après avoir changé les règles de réplication de **ACTIVE\_DATA** à **ALL\_DATA**.
- Pour supprimer les fichiers inactifs du serveur de réplication cible lorsque vous changez les règles de réplication de **ALL\_DATA** à **ACTIVE\_DATA**.
- Pour être sûr de ne répliquer que les données actives lorsque vous utilisez la règle de réplication **ACTIVE\_DATA**, de sorte que le serveur de réplication cible ne contienne que des fichiers actifs.
- Pour resynchroniser les fichiers de sorte que le serveur de réplication cible possède les mêmes fichiers que le serveur source si vous avez déjà utilisé les règles sur le serveur de réplication cible pour gérer les fichiers répliqués.
- Pour resynchroniser les fichiers sur les serveurs de réplication source et cible si la base de données est restaurée à un point antérieur dans le temps à l'aide d'une méthode autre que la commande **DSMSERV RESTORE DB**.
- Pour lier les fichiers à la nouvelle classe de gestion sur le serveur de réplication cible si cette classe n'existait pas lorsque les fichiers ont été répliqués. Vous devez utiliser les règles définies sur le serveur de réplication cible pour gérer les fichiers répliqués.

**A faire :** Lorsque la règle **ACTIVE\_DATA** est affectée, une synchronisation est effectuée uniquement pour les fichiers actifs sur le serveur de réplication source.

Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**No** Indique que le traitement de réplication n'oblige pas la synchronisation à comparer tous les fichiers présents sur les serveurs de réplication source et cible. Au lieu de cela, le traitement suit les changements sur le serveur source depuis la dernière réplication et les synchronise sur le serveur cible. Par défaut, la valeur est NO.

**Yes**

Indique que le traitement de réplication oblige la synchronisation à comparer tous les fichiers du serveur de réplication source avec ceux du serveur de réplication cible, et les synchronise sur les deux serveurs.

**TRANSFERMethod**

Indique la méthode utilisée pour le transfert de données de serveur à serveur. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**Tcpip**

Indique que TCP/IP est utilisé pour transférer les données. Il s'agit de la valeur par défaut.

**Fasp**

Indique que la technologie Aspera FASP (Fast Adaptive Secure Protocol) est utilisée pour transférer des données. La technologie Aspera FASP peut vous aider à optimiser le transfert de données dans un réseau longue distance. Si vous spécifiez **TRANSFERMETHOD=FASP**, vous remplacez les paramètres **TRANSFERMETHOD** indiqués dans les commandes **DEFINE SERVER** ou **UPDATE SERVER**.

**Restrictions :**

- Seules les données stockées dans un pool de stockage de conteneur de répertoire peuvent être transférées via la technologie Aspera FASP. Les données qui ne sont pas stockées dans un pool de stockage de conteneur de répertoire sont transférées via TCP/IP.
- Avant d'activer la technologie Aspera FASP, déterminez si elle est appropriée à votre environnement système et installez les licences requises. Pour obtenir des instructions, voir Impact de la technologie Aspera FASP sur l'optimisation du transfert de données dans votre environnement système. Si les licences sont manquantes ou ont expiré, la réplication de poste échoue.
- Si les performances du réseau longue distance répondent à vos besoins d'affaires, n'activez pas la technologie Aspera FASP.

**Exemple : Réplique de données par type de données et priorité**

Reproduisez les données de sauvegarde actives et les données d'archive de priorité élevée appartenant à tous les postes client dans le groupe PAYROLL.

```
replicate node payroll datatype=backupactive,archive priority=high
```

**Exemple : Reproduction de toutes les données appartenant à un poste conformément aux règles de reproduction affectées**

NODE1 possède un seul espace fichier. Les règles de réplication suivantes s'appliquent :

- Règles d'espace fichier :
  - Données de sauvegarde : ACTIVE\_DATA
  - Données d'archive : DEFAULT
  - Données gérées par HSM : DEFAULT



- Règles de poste client :
  - Données de sauvegarde : DEFAULT
  - Données d'archive : ALL\_DATA\_HIGH\_PRIORITY
  - Données gérées par HSM : DEFAULT
- Règles du serveur :
  - Données de sauvegarde : ALL\_DATA
  - Données d'archive : ALL\_DATA
  - Données gérées par HSM : NONE

```
replicate node node1 priority=all
```

Les données de sauvegarde actives sont reproduites avec une priorité normale. Les données d'archive sont reproduites avec une priorité élevée. Les données gérées par HSM ne sont pas reproduites.

### Exemple : Restauration de fichiers endommagés sans démarrer le processus de réplication intégrale

Sans démarrer le processus de réplication intégrale, restaurez les fichiers endommagés dans les postes client du groupe PAYROLL. Assurez-vous que le paramètre système **REPLRECOVERDAMAGED** est défini sur ON. Exécutez ensuite la commande suivante :

```
replicate node payroll recoverdamaged=only
```

### Commandes associées

Tableau 330. Commandes associées à **REPLICATE NODE**

Commande	Description
CANCEL PROCESS	Annule un processus serveur d'arrière-plan.
CANCEL REPLICATION	Annulation des processus de réplication de poste.
QUERY FILESPACE	Affichage d'informations sur des données dans les espaces fichier appartenant à un client.
QUERY NODE	Affichage des informations partielles ou complètes concernant un ou plusieurs clients.
QUERY REPLICATION	Affichage d'informations sur les processus de réplication de poste.
QUERY REPLNODE	Affichage d'informations sur l'état de réplication d'un poste client.
QUERY REPLRULE	Affichage d'informations sur les règles de réplication de poste.
QUERY SERVER	Affichage des informations concernant les serveurs.
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.
REGISTER NODE	Définit un poste de client sur le serveur et paramètre des options pour cet utilisateur.
REMOVE REPLNODE	Suppression d'un poste de la réplication.
PROTECT STGPOOL	Protège un pool de stockage de conteneur de répertoire.

Tableau 330. Commandes associées à *REPLICATE NODE* (suite)

Commande	Description
SET REPLRECOVERDAMAGED	Indication de l'activation de la réplication de poste pour restaurer les fichiers endommagés à partir du serveur de réplication cible.
UPDATE FILESPACE	Modification des règles de réplication de poste d'espace fichier.
UPDATE NODE	Modification des attributs associés à un poste client.
UPDATE REPLRULE	Activation ou désactivation des règles de réplication.
VALIDATE REPLICATION	Vérification de la réplication des espaces fichier et des types de données.

---

## REPLY (Autorisation d'une demande à poursuivre son exécution)

Utilisez cette commande ainsi qu'un numéro d'identification pour informer le serveur que vous avez effectué l'opération requise. Seules certaines requêtes de serveur nécessitent une réponse. Cette commande est uniquement requise si le message de requête stipule précisément qu'une réponse est obligatoire.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système ou du privilège opérateur.

### Syntaxe

►►—REPLY—*numéro\_requête*—┐  
└—LABEL—==—*label\_volume*—┘►►

### Paramètres

#### *numéro\_requête* (obligatoire)

Indique le numéro d'identification de la requête.

#### LABEL

Spécifie le label à écrire sur un volume lorsque vous répondez à un message généré par la commande LABEL LIBVOLUME. Ce paramètre est facultatif.

### Exemple : Réponse à une requête

Utilisez 3 comme numéro de requête pour répondre à la requête.

```
reply 3
```

### Commandes associées

Tableau 331. Commandes associées à REPLY

Commande	Description
CANCEL REQUEST	Annulation de toutes les requêtes de montage de volume en suspens.
QUERY REQUEST	Affichage d'informations sur les demandes de montage en attente.

---

## RESET PASSEXP (Réinitialisation du délai d'expiration du mot de passe)

La commande **RESET PASSEXP** permet de réinitialiser le délai d'expiration des mots de passe et de lui attribuer la valeur du délai commun des mots de passe des administrateurs et des postes client. La commande **RESET PASSEXP** ne s'applique pas aux mots de passe stockés sur un serveur d'annuaire LDAP.

**Restriction :** La commande **SET PASSEXP** ne vous permet pas de réinitialiser le délai d'expiration des mots de passe et de lui attribuer le délai d'expiration commun.

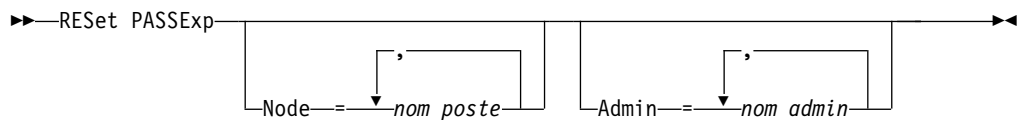
Utilisez la commande **QUERY STATUS** pour afficher le délai d'expiration commun des mots de passe.

**Restriction :** Si vous ne définissez pas le paramètre **NODE** ni le paramètre **ADMIN**, le délai d'expiration des mots de passe de tous les postes client et de tous les administrateurs sera réinitialisé.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe



### Paramètres

#### Node

Indique le nom du poste pour lequel vous souhaitez redéfinir le délai d'expiration du mot de passe. Si vous entrez plusieurs noms de poste, séparez-les par une virgule, sans ajouter d'espaces. Ce paramètre est facultatif.

#### Admin

Indique le nom de l'administrateur pour lequel vous souhaitez redéfinir le délai d'expiration du mot de passe. Si vous entrez plusieurs noms d'administrateur, séparez-les par une virgule, sans ajouter d'espaces. Ce paramètre est facultatif.

### Exemple : Redéfinition de l'expiration de mot de passe de postes client spécifiques

Redéfinissez le délai d'expiration du mot de passe des postes client bj et katie.

```
reset passexp node=bj,katie
```

### Exemple : Redéfinition de l'expiration de mot de passe de tous les utilisateurs

Redéfinissez le délai d'expiration du mot de passe de tous les utilisateurs pour lui attribuer la valeur du délai d'expiration commun.

```
reset passexp
```

## Commandes associées

Tableau 332. Commandes associées à RESET PASSEXP

Commande	Description
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.
SET PASSEXP	Indication du nombre de jours à l'issue duquel un mot de passe expire et doit être modifié.
UPDATE ADMIN	Modification du mot de passe ou des informations de contact associés à tout administrateur.
UPDATE NODE	Modification des attributs associés à un poste client.

---

## RESTART EXPORT (Redémarrage d'une opération d'exportation interrompue)

Cette commande permet de redémarrer une opération d'exportation interrompue.

Les opérations d'exportation sont interrompues lorsqu'une des situations suivantes est détectée :

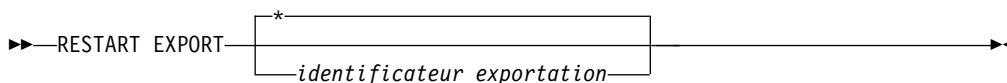
- Une commande **SUSPEND EXPORT** est exécutée pendant l'opération d'exportation
- Connexion éliminée de segment - le fichier en cours de lecture pour l'exportation est supprimé par un autre processus
- Erreurs de transmission lors d'une exportation de serveur à serveur
- Points de montage indisponibles
- Les volumes nécessaires sont indisponibles
- Erreurs d'E-S rencontrées

**Important :** Les postes ou espaces fichier (sur le serveur d'exportation) de l'opération d'exportation d'origine ayant été renommés après celle-ci ne sont pas inclus dans la reprise de l'opération. Toutes les données de postes ou d'espaces fichier sur le serveur cible qui sont supprimées avant la reprise sont éliminées.

### Classe de privilèges

Vous devez disposer de privilèges système pour émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *identificateur\_exportation*

Ce paramètre facultatif est l'identificateur unique de l'opération d'exportation de serveur à serveur ayant été interrompue. Vous pouvez utiliser les caractères génériques pour spécifier ce nom. Le nom de l'identificateur d'exportation peut être localisé en émettant la commande **QUERY EXPORT** permettant de répertorier toutes les opérations d'exportation de serveur à serveur ayant été interrompues.

### Exemple : Redémarrage d'une exportation interrompue

Redémarrez l'opération d'exportation interrompue indiquée par l'identificateur d'exportation EXPORTALLACCTNODES.

```
restart export exportallacctnodes
```

### Commandes associées

Tableau 333. Commandes associées à **RESTART EXPORT**

Commande	Description
CANCEL EXPORT	Suppression d'une opération d'exportation interrompue.

Tableau 333. Commandes associées à **RESTART EXPORT** (suite)

Commande	Description
EXPORT NODE	Copie des informations de poste client sur un support externe ou directement sur un autre serveur.
EXPORT SERVER	Copie de tout ou partie du serveur vers un support externe ou directement sur un autre serveur.
QUERY EXPORT	Affichage des opérations d'exportation en cours ou interrompues.
SUSPEND EXPORT	Interruption d'une opération d'exportation en cours.

---

## Commandes **RESTORE**

Les commandes **RESTORE** permettent de restaurer les volumes ou les pools de stockage IBM Spectrum Protect.

- «**RESTORE NODE** (Restauration d'un poste NAS)», à la page 1251
- «**RESTORE STGPOOL** (Restauration des données d'un pool de stockage à partir d'un pool de copie ou d'un pool de données actives)», à la page 1257
- «**RESTORE VOLUME** (Restauration des données d'un volume de stockage à partir d'un pool de copie ou d'un pool de données actives)», à la page 1262



## RESTORE NODE (Restauration d'un poste NAS)

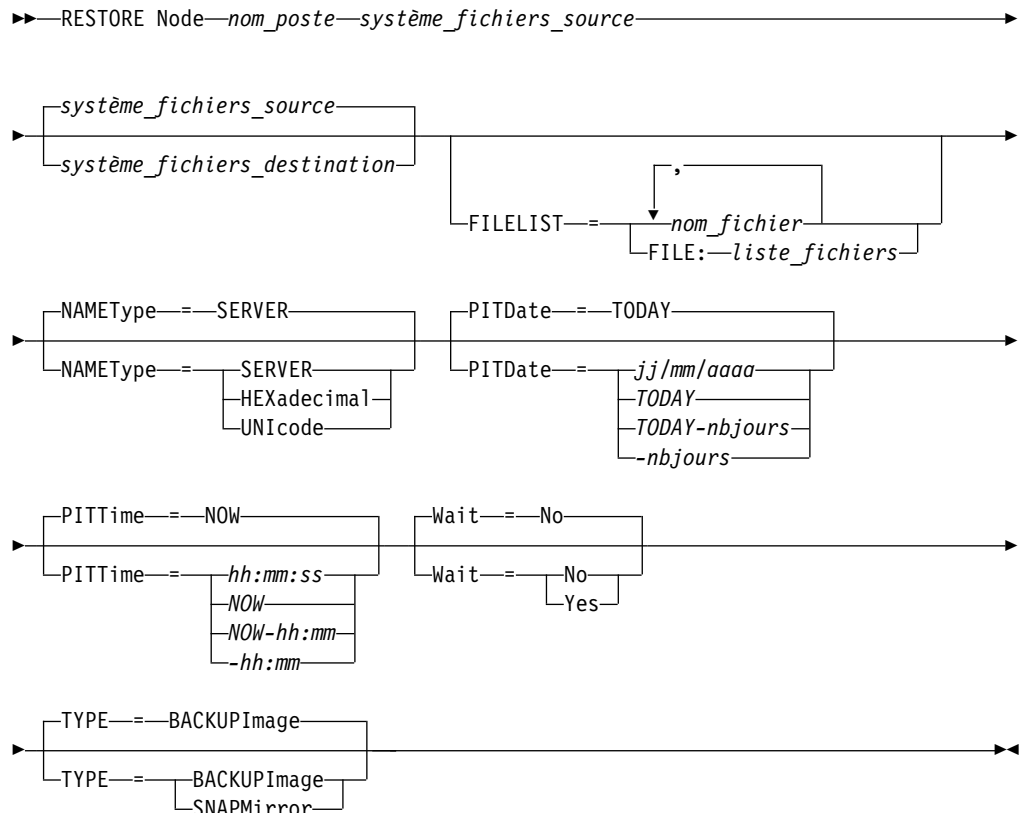
Cette commande permet de démarrer la restauration d'un poste de type NAS.

Vous pouvez utiliser la commande **RESTORE NODE** pour restaurer les sauvegardes à l'aide de la commande client **BACKUP NAS** ou de la commande du serveur **BACKUP NODE**. Des données NAS peuvent être restaurées à partir de pools de copie ou principaux de IBM Spectrum Protect, de pools de copie ou principaux NAS ou de toute autre combinaison nécessaire à la restauration.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez détenir un privilège système, un privilège de règles pour le domaine auquel le poste est affecté, ou des droits de propriétaire sur ce poste.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_poste* (obligatoire)

Désigne le nom du poste à restaurer. Vous ne pouvez pas utiliser de caractères génériques ou indiquer une liste de noms.

#### *système\_fichier\_source* (Requis)

Désigne le nom du système de fichiers à restaurer. Vous ne pouvez pas utiliser de caractères génériques pour entrer ce nom. Vous ne pouvez pas indiquer plus d'un système de fichiers à restaurer. Les noms d'espace fichier virtuel sont autorisés.

### *système\_fichiers\_destination*

Indique que le serveur de fichiers restaure les données dans un système de fichiers monté existant sur le serveur de fichiers. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est l'emplacement d'origine du système de fichiers sur le serveur de fichiers. Les noms d'espace fichier virtuel sont autorisés.

### **FILELIST**

Désigne la liste des noms de fichier ou de répertoire à restaurer. Ce paramètre est facultatif. Par défaut, l'ensemble du système de fichiers est restauré. Si cette valeur est définie, le serveur tente de restaurer les objets à partir de l'image appropriée. Si les paramètres **PITDATE** et **PITTIME** sont définis, le fichier est restauré à partir de la dernière image de sauvegarde précédant l'heure indiquée. Si aucun paramètre **PITDATE** et **PITTIME** n'est défini, le fichier est restauré à partir de la dernière image de sauvegarde du système de fichiers.

Si l'image est une sauvegarde différentielle, les objets sont d'abord restaurés à partir de la sauvegarde complète correspondante, puis à partir de la sauvegarde différentielle. Le serveur analyse la ou les images correspondant aux objets indiqués, puis restaure ces objets dès qu'il en trouve. Il n'accède pas aux tables des matières de ces images. Le serveur ne vérifie donc pas la présence effective des objets dans les images.

Le chemin du dossier et le nom du fichier doivent être entrés avec des barres obliques (symbole /). Il n'est pas nécessaire d'ajouter une barre oblique (/) à la fin du nom de fichier. Chaque argument contenant un espace doit être encadré de guillemets doubles («argument avec espaces»).

```
FILELIST="/path/to/filename1 with blanks",/path/to/filename2_no_blanks
```

Tout argument qui comporte des noms de fichier contenant des virgules doit être placé entre guillemets, eux-mêmes encadrés d'une apostrophe ('«argument comportant des virgules»').

```
FILELIST='"/path/to/filename1,with,commas",/path/to/filename2_no_commas
```

Pour restaurer un répertoire complet, indiquez un nom de répertoire au lieu d'un nom de fichier. Tous les fichiers contenus dans le répertoire et ses sous-répertoires sont restaurés. Il n'est pas nécessaire d'ajouter une barre oblique (/) à la fin du nom de répertoire :

```
FILELIST=/path/to/mydir
```

### *nom\_fichier*

Désigne un ou plusieurs noms de fichier ou de répertoire à restaurer. Ces noms ne doivent pas contenir de caractères génériques. Si vous indiquez plusieurs noms, séparez-les par des virgules, sans espace. La distinction majuscules/minuscules s'applique aux noms de fichier.

### **FILE:liste\_fichiers**

Désigne le nom d'un fichier contenant la liste des noms de fichier ou de répertoire à restaurer. Dans ce fichier, chaque nom de fichier ou de répertoire doit figurer sur une ligne séparée. Les lignes vides et les lignes de commentaire commençant par un astérisque sont ignorées. Par exemple :

Pour restaurer les fichiers FILE01, FILE02 et FILE03, créez un fichier nommé **RESTORELIST** qui contient une ligne pour chaque fichier :

```
FILE01  
FILE02  
FILE03
```

Pour indiquer les fichiers à restaurer, vous pouvez saisir la commande suivante :

FILELIST=FILE:RESTORELIST

### **NAMeType**

Définit la façon dont vous souhaitez que le serveur interprète les noms indiqués, tels que **FILELIST**=*nom\_fichier* ou les noms répertoriés dans le fichier défini à l'aide de **FILELIST**=*liste\_fichiers*. Ce paramètre est utile lorsque les noms sont susceptibles de contenir des caractères Unicode. Il est sans effets si le paramètre FILELIST n'est pas défini. La valeur par défaut est SERVER. Les valeurs admises sont les suivantes :

#### **SERVER**

Le serveur utilise la page de codes du serveur pour interpréter les noms.

#### **HEXadecimal**

Le serveur interprète les noms que vous entrez comme la représentation hexadécimale d'un nom en Unicode. Pour afficher la représentation hexadécimale d'un nom de fichier ou de répertoire, vous pouvez utiliser la commande **QUERY TOC** avec l'option FORMAT=DETAILED.

#### **UNICODE**

Le serveur interprète les noms comme étant codés en UTF-8. Cette option s'applique uniquement lorsque vous avez défini une liste à l'aide de l'option FILELIST=FILE:liste\_fichiers.

**Restriction :** En raison de limitations dues au protocole Network Data Management Protocol, IBM Spectrum Protect ne peut pas indiquer si des fichiers et répertoires individuels ont été restaurés.

### **PITDate**

Indique la date à un moment donné. Lorsque ce paramètre est associé au paramètre **PITTIME**, **PITDATE** permet de définir la date à laquelle vous souhaitez lancer la restauration. Les dernières données sauvegardées à la date et à l'heure ou avant la date et l'heure indiquées sont restaurées. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est TODAY.

Vous pouvez spécifier la date à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
MM/JJ/AAAA	Une date spécifique	06/25/2001
TODAY	La date du jour	TODAY
TODAY-jours ou -jours	La date actuelle moins le nombre de jours indiqué.	TODAY-7 ou -7.  Pour restaurer des données sauvegardées une semaine auparavant, indiquez PITDATE=TODAY-7 ou PITDATE=-7.
EOLM (End Of Last Month, fin du mois dernier)	Dernier jour du mois précédent.	EOLM
EOLM-jours	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	EOLM-1  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs un jour avant le dernier jour du mois précédent.

Valeur	Description	Exemple
BOTM (Beginning Of This Month, début de ce mois)	Premier jour du mois en cours.	BOTM
BOTM+ <i>jours</i>	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	BOTM+9 Pour inclure les fichiers qui étaient actifs le 10e jour du mois en cours.

### PITTime

Indique l'heure à un moment donné. Lorsque ce paramètre est associé au paramètre **PITDATE**, **PITTIME** permet de définir la date à laquelle vous souhaitez lancer la restauration. Les dernières données sauvegardées à la date et à l'heure ou avant la date et l'heure indiquées sont restaurées. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est l'heure actuelle.

Vous pouvez définir cette heure à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
HH:MM:SS	Une heure spécifique à la date indiquée	12:33:28
NOW	L'heure actuelle à la date indiquée	NOW
NOW-HH:MM ou -HH:MM	L'heure actuelle moins les heures et les minutes à la date de début indiquée	NOW-03:30 ou -03:30. Si vous exécutez cette commande à 9:00 en indiquant PITTIME=NOW-03:30 ou PITTIME=-03:30, le serveur restaure les enregistrements créés à la date de départ, à 5:30 ou plus tard.

### Wait

Indique s'il faut attendre que le serveur termine le traitement de cette commande en avant-plan. La valeur par défaut est NO. Les valeurs admises sont les suivantes :

**No** Le serveur traite la commande en arrière-plan. Utilisez la commande **QUERY PROCESS** pour contrôler le processus d'arrière-plan de cette commande.

#### Yes

Indique que le serveur traite cette commande en avant-plan. Attendez que l'exécution de la commande soit terminée avant d'exécuter d'autres tâches. Une fois la commande exécutée, le serveur affiche les messages de résultat sur le client d'administration.

**Restriction :** Vous ne pouvez pas entrer WAIT=YES à partir de la console de serveur.

### TYPE

Indique le type d'image à restaurer. La valeur par défaut de ce paramètre est BACKUPIIMAGE, elle est utilisée pour restaurer des données à partir de sauvegardes NDMP de base ou différentielles standard. Les autres types représentent des méthodes de sauvegarde qui peuvent être propres à un serveur de fichiers spécifique. Les valeurs admises sont les suivantes :

#### BACKUPIImage

Indique que le système de fichiers doit être restauré à partir des images de sauvegarde NDMP standard adéquates. Il s'agit de la méthode par défaut

permettant d'effectuer une opération de restauration NDMP. A l'aide du type BACKUPIMAGE, vous pouvez restaurer des données à partir de sauvegardes de base et différentielles et des données au niveau du fichier.

### SNAPMirror

Indique que le système de fichiers doit être récupéré à partir d'une image NetApp SnapMirror. Les images SnapMirror sont les images de sauvegarde intégrale au niveau du bloc d'un système de fichiers NetApp. Une image SnapMirror peut uniquement être restaurée dans un système de fichiers ayant été préparé en tant que volume cible SnapMirror. Pour plus d'informations, reportez-vous à la documentation fournie avec votre serveur de fichiers NetApp.

Après avoir récupéré et copié une image SnapMirror dans un système de fichiers cible, IBM Spectrum Protect interrompt la relation SnapMirror créée par le serveur de fichiers au cours de l'opération. Une fois la restauration terminée, le système de fichiers cible revient au même état que celui du système de fichiers d'origine à un point dans le temps défini dans la sauvegarde.

Lors de la configuration du paramètre **TYPE** sur SNAPMIRROR, tenez compte des restrictions suivantes :

#### Restrictions :

- Vous ne pouvez pas spécifier le paramètre FILELIST.
- Ni le *nom\_système\_fichiers\_source* ni le *nom\_système\_fichiers\_destination* ne peut être un nom d'espace fichier virtuel.
- Ce paramètre est valide uniquement pour les serveurs de fichiers NetApp et IBM N-Series.

### Exemple : Restauration d'un répertoire complet

Restaurez tous les fichiers et sous-répertoires du répertoire /mydir.

```
restore node nasnode /myfs /dest filelist=/path/to/mydir
```

### Exemple : Restauration des données à partir d'un système de fichiers

Restaurez les données à partir du système de fichiers /vol/vol110 sur le poste NAS1.

```
restore node nas1 /vol/vol110
```

### Exemple : Restauration d'une sauvegarde au niveau du répertoire vers le même emplacement

Restaurez la sauvegarde au niveau du répertoire à son emplacement d'origine. La source est le nom d'espace fichier virtuel /MIKESDIR et aucune destination n'est indiquée.

```
restore node nas1 /mikesdir
```

Pour cet exemple et l'exemple suivant, supposer que les définitions d'espace fichier virtuel suivantes existent sur le serveur pour le poste NAS1.

VFS Name	Filesystem	Path
/mikesdir	/vol/vol12	/mikes
/TargetDirVol2	/vol/vol12	/tmp
/TargetDirVol1	/vol/vol11	/tmp

## Exemple : Restauration d'une sauvegarde au niveau du répertoire vers système de fichiers différent

Restaurez la sauvegarde au niveau du répertoire dans un système de fichiers différent en conservant le chemin d'accès.

```
restore node nas1 /mikesdir /vol/vol0
```

### Commandes associées

Tableau 334. Commandes associées à **RESTORE NODE**

Commande	Description
BACKUP NODE	Sauvegarde du poste de stockage en réseau NAS.
CANCEL PROCESS	Annule un processus serveur d'arrière-plan.
DEFINE VIRTUALFSMAPPING	Définition d'un mappage d'espace fichier virtuel.
QUERY NASBACKUP	Affichage des informations concernant les images de sauvegarde NAS.
QUERY TOC	Affichage des détails concernant la table des matières d'une image de sauvegarde donnée.

## RESTORE STGPOOL (Restauration des données d'un pool de stockage à partir d'un pool de copie ou d'un pool de données actives)

Cette commande permet de restaurer des fichiers à partir d'un ou de plusieurs pools de stockage de copie ou de données actives vers un pool de stockage principal.

IBM Spectrum Protect restaure tous les fichiers du pool de stockage principal qui :

- Ont été identifiés comme comportant des erreurs.
- Résident sur un volume dont le mode d'accès est DESTROYED.

**Restriction :** Vous ne pouvez pas utiliser cette commande pour des pools de stockage de type Conteneur. Utilisez la commande **REPLICATE STGPOOL** afin de protéger des données pour des pools de stockage de type Conteneur.

Vous pouvez aussi utiliser cette commande pour identifier les volumes contenant des fichiers principaux endommagés. Pendant la restauration, un message est généré pour chaque volume du pool de stockage restauré contenant des fichiers endommagés n'ayant pas été stockés en mémoire cache. Faites appel à la commande **QUERY CONTENT** pour identifier les fichiers principaux, endommagés sur un volume spécifique.

Vous ne pouvez pas restaurer un pool de stockage défini avec une classe d'unités CENTERA.

En plus de la restauration de données vers des pools de stockage principaux aux formats de données NATIVE ou NONBLOCK, cette commande vous permet de restaurer des données vers des pools de stockage principaux qui ont des données au format NDMP (NETAPPDUMP, CELERRADUMP ou NDMPDUMP). Le pool de stockage principal doit avoir le même format de données que celui du pool de stockage de copie d'où les données seront restaurées. IBM Spectrum Protect prend en charge des mouvements de données sur un système central pour les images NDMP.

**Conseil :** Pour la restauration de données de clients NAS vers des pools de stockage NAS, vous devez modifier manuellement le mode d'accès des volumes à DESTROYED à l'aide de la commande **UPDATE VOLUME**. Toutefois, si vous utilisez le gestionnaire de reprise après incident, le fichier plan contiendra les informations dont le serveur a besoin pour marquer automatiquement les volumes comme DESTROYED.

La restauration de fichiers peut être incomplète si les copies de sauvegarde des fichiers situées dans les pools de stockage de copie ou dans les pools de données actives ont été déplacées ou supprimées par d'autres processus IBM Spectrum Protect au cours de l'opération. Afin d'éviter ces problèmes, ne lancez pas les commandes suivantes pour les volumes de pool de stockage de copie ou de données actives lorsque la restauration est en cours :

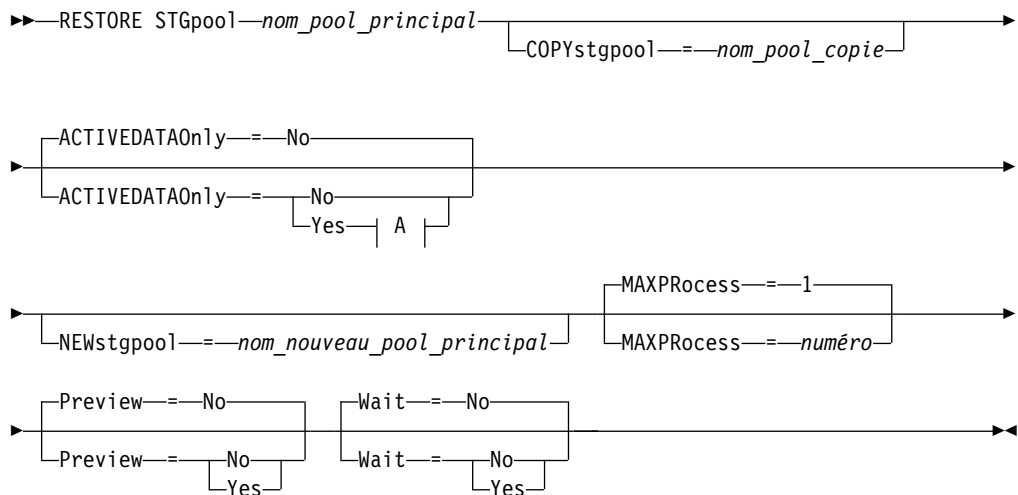
- **MOVE DATA**
- **DELETE VOLUME (DISCARDATA=YES)**
- **AUDIT VOLUME (FIX=YES)**

Qui plus est, vous pouvez éviter la récupération d'espace pour vos pools de stockage de copie en fixant le pourcentage RECLAIM à 100 avec la commande **UPDATE STGPOOL**.

## Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système, ou bien de privilèges de stockage illimités ou limités au pool de stockage principal dans lequel les fichiers doivent être restaurés. Si vous êtes un administrateur doté du privilège de stockage limité et que vous souhaitez restaurer les fichiers dans un nouveau pool de stockage principal, vous devez également détenir des droits sur ce nouveau pool.

## Syntaxe



### A (Yes) :

|—ACTIVEDATAPool=*nom\_pool\_données\_actives*—|

## Paramètres

### *nom\_pool\_principal* (obligatoire)

Indique le nom du pool de stockage principal en cours de restauration.

### COPYstgpool

Indique le nom du pool de stockage de copie à partir duquel les fichiers doivent être restaurés. Ce paramètre est facultatif. S'il n'est pas spécifié, les fichiers sont restaurés à partir de n'importe quel pool de copie dans lequel des copies peuvent figurer. N'utilisez pas ce paramètre avec les paramètres ACTIVEDATAONLY ou ACTIVEDATAPOOL.

### ACTIVEDATAonly

Spécifie que les version actives des fichiers de sauvegarde doivent uniquement être restaurées à partir des pools de données actives. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Si ce paramètre n'est pas spécifié, les fichiers sont restaurés des pools de stockage de copie. N'utilisez pas ce paramètre avec le paramètre COPYSTGPOOL. Les valeurs admises sont les suivantes :

**No** Indique que le pool de stockage ne sera pas restauré à partir de pools de données actives.

### Yes

Indique que le pool de stockage sera restauré à partir du pool de données



actives ou de pools précisés dans le paramètre **ACTIVEDATAPOOL**. Si la valeur **YES** est utilisée pour **ACTIVEDATAONLY**, et que vous ne donnez pas de valeur à **ACTIVEDATAPOOL**, les fichiers sont restaurés à partir de tout pool de données actives dans lequel des versions actives des fichiers de sauvegarde peuvent se trouver.

**Avertissement :** La restauration d'un pool de stockage principal à partir d'un pool de données actives peut provoquer la suppression de certains ou tous les fichiers inactifs de la base de données, si le serveur détecte qu'un fichier inactif doit être remplacé mais qu'il ne se trouve pas dans le pool de données actives.

#### **ACTIVEDATAPool**

Spécifie le nom du pool de données actives à partir duquel les versions actives des données de sauvegarde doivent être restaurées. Ce paramètre est facultatif. Si ce paramètre n'est pas spécifié, les fichiers sont restaurés à partir de tout pool de données actives dans lequel des versions actives des fichiers de sauvegarde peuvent se trouver.

#### **NEWstgpool**

Indique le nom du nouveau pool de stockage dans lequel les fichiers doivent être restaurés. Ce paramètre est facultatif. S'il n'est pas spécifié, les fichiers sont restaurés dans le pool de stockage principal d'origine (le pool en cours de restauration).

#### **MAXProcess**

Indique le nombre maximum de processus parallèles utilisés pour la restauration des fichiers. L'utilisation de plusieurs processus parallèles permet d'accélérer la restauration. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier une valeur comprise entre 1 et 999. La valeur par défaut est 1.

Lorsque vous définissez cette valeur, tenez compte du nombre d'unités logiques (points de montage) et physiques pouvant être allouées à cette opération. Pour accéder à un volume à accès séquentiel, IBM Spectrum Protect utilise un point de montage, ou bien une unité physique si l'unité n'est pas de type FILE. Le nombre de points de montage et d'unités disponibles dépend des autres activités du système et de IBM Spectrum Protect. Il varie aussi selon le nombre maximal de points de montage défini pour les classes d'unité des pools de stockage à accès séquentiel impliqués dans la restauration.

Chaque processus requiert un point de montage pour les volumes de pool de stockage de copie. Il nécessite également une unité si l'unité n'est pas de type FILE. Lorsque vous restaurez des fichiers dans un pool de stockage à accès séquentiel, chaque processus requiert un point de montage supplémentaire pour les volumes du pool de stockage principal, ainsi qu'un disque supplémentaire si l'unité n'appartient pas à la classe FILE. Supposons par exemple que vous définissiez au maximum 3 processus pour restaurer un pool de stockage principal à accès séquentiel à partir d'un pool de copie appartenant à la même classe d'unités. Chaque processus requiert deux points de montage et deux unités. Pour lancer les trois processus, vous devez définir au moins six points de montage pour la classe d'unités. Par ailleurs, vous devez disposer d'au moins six points de montage et six unités.

Pour prévisualiser une restauration, un seul processus est utilisé. Vous n'avez pas besoin de point de montage ni d'unité.

#### **Preview**

Indique si vous souhaitez prévisualiser la restauration, sans la lancer. La prévisualisation permet d'identifier les volumes requis pour restaurer le pool de stockage. Elle affiche les éléments suivants :

- Liste des volumes du pool de stockage principal contenant des fichiers endommagés.
- Nombre de fichiers et d'octets à restaurer, si l'on considère que le mode d'accès des volumes requis du pool de stockage de copie est READWRITE ou READONLY lors de la restauration.
- Liste des volumes du pool de stockage de copie contenant les fichiers à restaurer. Ces volumes doivent être montés si vous effectuez la restauration.
- Liste des volumes contenant des fichiers ne pouvant pas être restaurés.

**Remarque :** Pour afficher seulement une liste des volumes du pool de copie hors site à monter, changez le mode d'accès des volumes du pool de copie en UNAVAILABLE. Cela évite les récupérations d'espace ou les opérations de déplacement de données pour ces volumes jusqu'à ce qu'ils soient transférés sur site pour la restauration.

Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Les valeurs admises sont les suivantes :

**No** Indique que la restauration est effectuée.

**Yes**

Indique que vous souhaitez prévisualiser la restauration, sans l'effectuer.

**Wait**

Indique s'il faut attendre que le serveur termine le traitement de cette commande en avant-plan. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Les valeurs admises sont les suivantes :

**No** Le serveur traite la commande en arrière-plan.

Vous pouvez procéder à d'autres tâches pendant l'exécution de la commande.

Les messages issus du processus d'arrière-plan apparaissent soit dans le journal des activités, soit sur la console du serveur, selon l'endroit où ils ont été consignés. Pour annuler un processus d'arrière-plan, lancez la commande **CANCEL PROCESS**. Si vous annulez le processus, il est possible que certains fichiers aient été restaurés avant l'annulation.

**Yes**

Indique que le serveur traite l'opération en avant-plan. Vous devez attendre la fin de cette opération pour procéder à d'autres tâches. Le serveur affiche ensuite les messages de résultat sur le client d'administration lorsque l'opération se termine.

**Remarque :** Vous ne pouvez pas entrer WAIT=YES à partir de la console de serveur.

### **Exemple : Restauration de fichiers à partir d'un pool de stockage de copie sur le pool de stockage principal**

Restaurez des fichiers à partir d'un pool de stockage de copie quelconque sur le pool de stockage principal, PRIMARY\_POOL.

```
restore stgpool primary_pool
```

## Exemple : Restauration de fichiers à partir d'un pool de données actives sur le pool de stockage principal

Restaurez des fichiers à partir d'un pool de données actives ADP1 vers un pool de stockage principal PRIMARY\_POOL.

```
restore stgpool primary_pool activedataonly=yes activedatapool=adp1
```

### Commandes associées

Tableau 335. Commandes associées à **RESTORE STGP00L**

Commande	Description
BACKUP STGP00L	Sauvegarde d'un pool de stockage principal dans un pool de stockage de copie.
CANCEL PROCESS	Annule un processus serveur d'arrière-plan.
COPY ACTIVATEDATA	Copie des données de la sauvegarde active.
QUERY CONTENT	Affichage des informations concernant les fichiers d'un volume de pool de stockage.
QUERY PROCESS	Affichage des informations concernant les processus d'arrière-plan.
RESTORE VOLUME	Restauration des fichiers stockés dans des volumes spécifiés d'un pool de stockage principal à partir de pools de stockage de copie.
UPDATE STGP00L	Modification des attributs d'un pool de stockage.
UPDATE VOLUME	Mise à jour des attributs des volumes de pool de stockage.

## RESTORE VOLUME (Restauration des données d'un volume de stockage à partir d'un pool de copie ou d'un pool de données actives)

Cette commande permet de restaurer tous les fichiers figurant sur des volumes endommagés d'un pool de stockage principal qui a été sauvegardé sur un pool de stockage de copie ou copié sur un pool de données actives. IBM Spectrum Protect ne restaure pas les copies de fichier placées dans la mémoire cache et supprime ces fichiers cache de la base de données pendant la restauration.

En plus de la restauration de données vers des pools de stockage aux formats de données NATIVE ou NONBLOCK, cette commande vous permet de restaurer des données vers des pools de stockage qui ont des données au format NDMP (NETAPPDUMP, CELERRADUMP ou NDMPDUMP). Les volumes à restaurer doivent avoir le même format de données que les volumes se trouvant dans le pool de stockage de copie. IBM Spectrum Protect prend en charge des mouvements de données sur un système central pour les images NDMP.

Cette commande modifie le mode d'accès des volumes spécifiés en DESTROYED. Lorsque tous les fichiers d'un volume sont restaurés à d'autres emplacements, le volume détruit est vide, et il est supprimé de la base de données.

La restauration peut être incomplète pour l'une des raisons suivantes :

- Les fichiers n'ont jamais été sauvegardés ou les copies de sauvegarde sont marquées comme endommagées. Utilisez la commande **QUERY CONTENT** pour obtenir plus d'informations sur les autres fichiers du volume.
- Un pool de stockage de copie a été spécifié dans la commande **RESTORE**, mais les fichiers ont été sauvegardés sur un autre pool de stockage de copie. Exécutez à nouveau la commande **RESTORE** avec le paramètre **PREVIEW** pour vérifier que le problème est bien là.
- Les volumes du pool de stockage de copie requis pour effectuer l'opération de restauration sont hors site ou non disponibles. Recherchez dans le journal des activités les messages qui se sont produits au cours du processus de restauration.
- Les copies de sauvegarde des fichiers situées dans les pools de stockage de copie ont été déplacées ou supprimées par d'autres processus au cours d'une restauration. Reportez-vous à la remarque 3.
- Un pool de données actives a été spécifié pour la restauration et aucun fichier inactif n'était disponible pour la copie.

### Important :

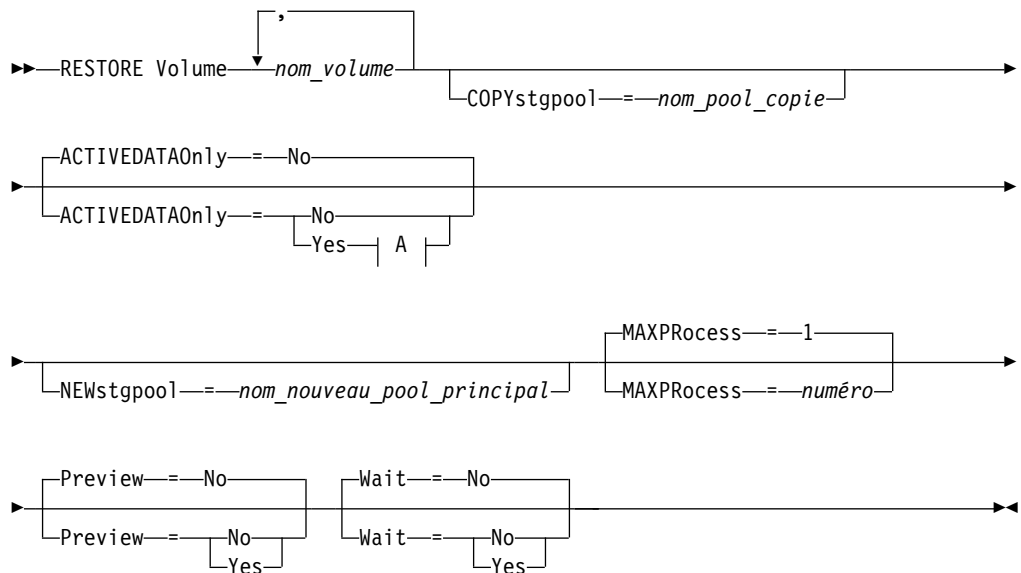
1. Vous ne pouvez pas restaurer les volumes figurant dans des pools de stockage définis avec une classe d'unités CENTERA.
2. Avant de restaurer un volume à accès sélectif, exécutez la commande **VARY** pour modifier le volume hors ligne.
3. Pour éviter que des fichiers de pools de stockage de copie ne soient déplacés ou supprimés par d'autres processus, n'exécutez pas les commandes suivantes pour les volumes de pools de stockage de copie pendant une restauration :
  - **MOVE DATA**
  - **DELETE VOLUME (DISCARDDATA=YES)**
  - **AUDIT VOLUME (FIX=YES)**

Pour éviter la récupération d'espace sur les pools de stockage de copie, exécutez la commande **UPDATE STGPPOOL** en affectant la valeur 100 au paramètre RECLAIM.

## Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système, du privilège de stockage illimité, ou du privilège de stockage limité sur le pool de stockage principal. Si vous disposez de privilèges limités et que vous souhaitez restaurer des fichiers dans un nouveau pool de stockage principal, vous devez également détenir des droits sur ce nouveau pool.

## Syntaxe



### A (Yes) :

ACTIVEDATAPool=nom\_pool\_données\_actives

## Paramètres

### nom\_volume (obligatoire)

Indique le nom du volume de pool de stockage principal à restaurer. Pour spécifier une liste de volumes d'un même pool de stockage principal, séparez les noms par des virgules, sans introduire d'espace.

### COPYstgpool

Indique le nom du pool de stockage de copie à partir duquel les fichiers doivent être restaurés. Ce paramètre est facultatif. Si vous omettez de le renseigner, les fichiers sont restaurés à partir de n'importe quel pool de copie dans lequel des copies peuvent figurer. N'utilisez pas ce paramètre avec les paramètres **ACTIVEDATAONLY** ou **ACTIVEDATAPPOOL**.

### ACTIVEDATAOnly

Spécifie que les version actives des fichiers de sauvegarde doivent uniquement être restaurées à partir des pools de données actives. Ce paramètre est

facultatif. La valeur par défaut est NO. Si ce paramètre n'est pas spécifié, les fichiers sont restaurés à partir des pools de stockage de copie. N'utilisez pas ce paramètre avec le paramètre COPYSTGPOOL. Les valeurs admises sont les suivantes :

**No** Indique que le pool de stockage ne sera pas restauré à partir de pools de données actives.

**Yes**

Indique que le pool de stockage sera restauré à partir du pool de données actives ou de pools précisés dans le paramètre ACTIVEDATAPool. Si la valeur YES est utilisée pour ACTIVEDATAONLY, et que vous ne donnez pas de valeur à ACTIVEDATAPool, les fichiers sont restaurés à partir de tout pool de données actives dans lequel des versions actives des fichiers de sauvegarde peuvent se trouver.

**Avertissement :** La restauration d'un volume à partir d'un pool de données actives peut provoquer la suppression de certains ou tous les fichiers inactifs de la base de données, si le serveur détecte qu'un fichier inactif doit être remplacé mais qu'il ne se trouve pas dans le pool de données actives.

**ACTIVEDATAPool**

Spécifie le nom du pool de données actives à partir duquel les versions actives des données de sauvegarde doivent être restaurées. Ce paramètre est facultatif. Si ce paramètre n'est pas spécifié, les fichiers sont restaurés à partir de tout pool de données actives dans lequel des versions actives des fichiers de sauvegarde peuvent se trouver.

**NEWstgpool**

Indique le nom du nouveau pool de stockage dans lequel les fichiers doivent être restaurés. Ce paramètre est facultatif. Si vous omettez de le renseigner, les fichiers sont restaurés dans le pool de stockage principal d'origine.

**MAXProcess**

Indique le nombre maximum de processus parallèles à utiliser pour la restauration des fichiers. L'utilisation de processus parallèles peut accélérer la restauration. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier une valeur comprise entre 1 et 999. La valeur par défaut est 1.

Lorsque vous définissez cette valeur, tenez compte du nombre d'unités logiques (points de montage) et physiques pouvant être allouées à cette opération. Pour accéder à un volume à accès séquentiel, IBM Spectrum Protect utilise un point de montage, ou bien une unité physique si l'unité n'est pas de type FILE. Le nombre de points de montage et d'unités disponibles dépend des autres activités du système et de IBM Spectrum Protect. Il varie aussi selon le nombre maximal de points de montage défini pour les classes d'unité des pools de stockage à accès séquentiel impliqués dans la restauration.

Chaque processus requiert un point de montage pour les volumes de pool de stockage de copie. Il nécessite également un disque si l'unité n'est pas de type FILE. Lorsque vous restaurez un pool de stockage à accès séquentiel, chaque processus requiert un point de montage supplémentaire pour les volumes du pool de stockage principal, ainsi qu'un disque supplémentaire si l'unité n'est pas de type FILE. Supposons, par exemple, que vous définissiez au maximum trois processus pour sauvegarder un pool de stockage principal à accès séquentiel dans un pool de copie appartenant à la même classe d'unités. Chaque processus requiert deux points de montage et deux unités. Pour lancer

les trois processus, vous devez définir au moins six points de montage pour la classe d'unités. Par ailleurs, vous devez disposer d'au moins six points de montage et six unités.

Pour prévisualiser une sauvegarde, un seul processus est utilisé. Vous n'avez pas besoin de point de montage ni d'unité.

#### **Preview**

Indique si vous souhaitez prévisualiser la restauration, sans la lancer. Cette option permet d'identifier les volumes hors site requis pour restaurer un pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Les valeurs admises sont les suivantes :

**No** Indique que vous voulez lancer la restauration.

#### **Yes**

Indique que vous souhaitez prévisualiser la restauration, sans l'effectuer.

**Conseil :** Si vous prévisualisez une restauration pour afficher une liste des volumes de pool de copie hors site à monter, changez le mode d'accès des volumes identifiés en UNAVAILABLE. Cela évite les récupérations ou les opérations **MOVE DATA** pour ces volumes jusqu'à ce qu'ils soient transférés vers l'emplacement situé sur site afin d'y être utilisés dans le processus de restauration.

La prévisualisation affiche les éléments suivants :

- Nombre de fichiers et d'octets à restaurer, si le mode d'accès des volumes du pool de stockage de copie est READWRITE ou READONLY lorsque la restauration est effectuée.
- Liste des volumes du pool de stockage de copie contenant les fichiers à restaurer. Ces volumes doivent être montés si vous effectuez la restauration.
- Liste des volumes contenant les fichiers ne pouvant pas être restaurés.

#### **Wait**

Indique s'il faut attendre que le serveur termine le traitement de cette commande en avant-plan. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Les valeurs possibles sont les suivantes :

**No** Le serveur traite la commande en arrière-plan.

Vous pouvez ainsi exécuter d'autres tâches pendant le traitement de la commande. Les messages issus du processus d'arrière-plan apparaissent soit dans le journal des activités, soit sur la console du serveur, selon l'endroit où ils ont été consignés.

Pour annuler un processus d'arrière-plan, lancez la commande **CANCEL PROCESS**. Si vous annulez le processus, il est possible que certains fichiers aient été sauvegardés avant l'annulation.

#### **Yes**

Indique que le serveur traite cette commande en avant-plan. Vous devez attendre la fin de cette opération pour procéder à d'autres tâches. Une fois la commande exécutée, le serveur affiche les messages de résultat sur le client d'administration.

**A faire :** Vous ne pouvez pas entrer **WAIT=YES** à partir de la console de serveur.

### Exemple : Restauration de fichiers de données du volume principal

Restaurez les fichiers stockés sur le volume PVOL2 du pool de stockage principal PRIMARY\_POOL.

```
restore volume pvol2
```

### Exemple : Restauration des fichiers de données du volume principal à partir d'un pool de données actives

Restaurez des fichiers du volume VOL001 dans le pool principal PRIMARY\_POOL à partir du pool de données actives ADP1.

```
restore volume vol001 activedataonly=yes activedatapool=adp1
```

### Commandes associées

Tableau 336. Commandes associées à **RESTORE VOLUME**

Commande	Description
BACKUP STGPOOL	Sauvegarde d'un pool de stockage principal dans un pool de stockage de copie.
COPY ACTIVATEDATA	Copie des données de la sauvegarde active.
CANCEL PROCESS	Annule un processus serveur d'arrière-plan.
QUERY PROCESS	Affichage des informations concernant les processus d'arrière-plan.
RESTORE STGPOOL	Restauration des fichiers dans un pool de stockage principal à partir des pools de stockage de copie.



---

## Commandes **REVOKE**

Les commandes **REVOKE** permettent de révoquer des droits ou un accès.

- «REVOKE AUTHORITY (Révocation des droits d'accès administrateur)», à la page 1268
- «REVOKE PROXYNODE (Révocation des droits proxy d'un poste client)», à la page 1272

## REVOKE AUTHORITY (Révocation des droits d'accès administrateur)

Cette commande permet de retirer une ou plusieurs classes de privilèges à un administrateur.

Vous pouvez également utiliser cette commande pour réduire le nombre de domaines de règles auxquels un administrateur doté d'un privilège de règle restreint a accès et le nombre de pools de stockage auxquels un administrateur doté d'un privilège de stockage restreint a accès.

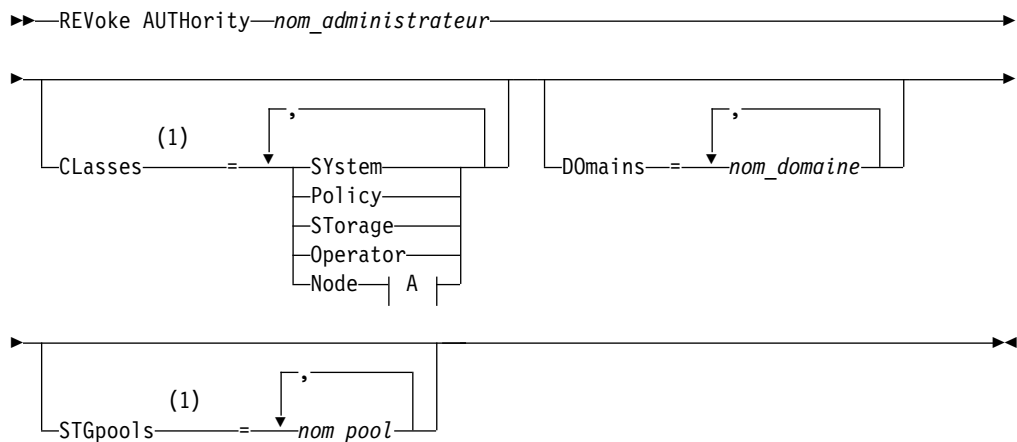
Si vous utilisez la commande **REVOKE AUTHORITY** sans les paramètres CLASSES, DOMAINS et STGPOLLS, tous les privilèges de l'administrateur spécifié sont révoqués.

Au moins un administrateur doit disposer du privilège système ; c'est pourquoi si l'administrateur est le seul à posséder le privilège système, vous ne pouvez pas révoquer ses droits.

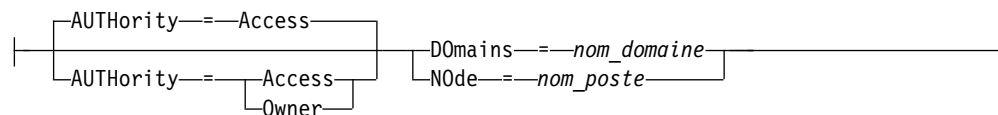
### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe



**A :**



### Remarques :

- 1 Si tous ces paramètres sont omis, la totalité des privilèges d'administrateur sont révoqués pour cet administrateur.

## Paramètres

### *nom\_admin* (Obligatoire)

Indique le nom de l'administrateur dont le privilège d'administration doit être révoqué ou réduit.

### Classes

Désigne une ou plusieurs classes de privilèges d'administration à révoquer. Si vous indiquez plusieurs classes, séparez-les par des virgules.

#### SYstem

Signifie que les droits système doivent être révoqués pour cet administrateur. Si CLASSES=SYSTEM est spécifié, aucune autre classe ne peut l'être, pas plus que les paramètres DOMAINS et STGPools.

#### Policy

Signifie que le privilège de règle doit être révoqué pour cet administrateur. Pour révoquer tous les privilèges de règle, indiquez CLASSES=POLICY et ne spécifiez pas le paramètre DOMAINS.

#### STorage

Signifie que le privilège de stockage doit être révoqué pour cet administrateur. Pour révoquer tous les privilèges de stockage, indiquez CLASSES=STORAGE et ne spécifiez pas le paramètre STGPools.

#### Operator

Signifie que le privilège d'opérateur doit être révoqué pour cet administrateur.

#### Node

Signifie que le privilège d'action sur un poste doit être révoqué pour cet administrateur.

#### AUTHority

Indique le niveau d'autorité à révoquer pour un utilisateur détenant un privilège d'action sur un poste. Ce paramètre est facultatif.

Si l'administrateur détient déjà un privilège système ou un privilège de règle sur le domaine de règles auquel le poste appartient, ses privilèges ne seront pas modifiés par cette commande. Les niveaux d'autorité possibles sont :

#### Access

Signifie que le droit d'accès client est révoqué. Ce droit est accordé par défaut si vous spécifiez CLASSES=NODE.

**Remarque :** L'option REVOKEREMOTEACCESS peut être définie sur un poste client pour interdire l'accès d'un utilisateur détenant un privilège de poste et un droit d'accès client. Si un administrateur doté du privilège d'action sur un poste détient un droit de propriété client ou dispose du privilège système ou de règle sur le domaine de règles dont le poste fait partie, il peut encore accéder au client de sauvegarde-archivage sur le Web.

#### Owner

Signifie que le droit de propriété client est révoqué.

#### DOmains

Signifie que vous voulez révoquer le droit d'accès ou le droit de propriété client d'un administrateur sur tous les clients du domaine de règles spécifié. Ce paramètre ne peut pas être utilisé conjointement au paramètre NODE.

### **N0de**

Signifie que vous voulez révoquer le droit d'accès ou le droit de propriété client d'un administrateur sur le poste. Ce paramètre ne peut pas être utilisé conjointement au paramètre DOMAIN.

### **DOmains**

Utilisé avec le paramètre CLASSES=POLICY, indique une liste de domaines de règles qui ne peuvent plus être gérés par un administrateur à privilège de règles limité. (L'administrateur avait le droit de gérer ces domaines jusqu'à ce que la commande **REVOKE** soit exécutée.) Ce paramètre est facultatif. Séparez les éléments de cette liste par des virgules, sans espaces intermédiaires. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour spécifier un nom. Les droits accordés sur tous les domaines correspondants sont révoqués. Si DOMAINS est spécifié, le paramètre CLASSES=POLICY est facultatif.

### **STGpools**

Fournit une liste des pools de stockage ne pouvant plus être gérés par un administrateur détenant un privilège de règle restreint (l'administrateur avait le droit de gérer ces pools de stockage jusqu'à ce que la commande **REVOKE** soit exécutée.) Ce paramètre est facultatif. Séparez les éléments de cette liste par des virgules, sans espaces intermédiaires. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour spécifier un nom. Les droits accordés sur tous les pools de stockage correspondants seront révoqués. Si STGPOOLS est spécifié, le paramètre CLASSES=STORAGE est facultatif.

## **Notes d'utilisation**

1. Pour transformer un administrateur doté d'un privilège de stockage illimité en administrateur doté d'un privilège de stockage restreint, commencez par utiliser cette commande pour révoquer le privilège illimité. Utilisez ensuite la commande **GRANT AUTHORITY** pour accorder à l'administrateur le privilège de stockage limité et identifier les pools de stockage sur lesquels il dispose de droits.

Pour révoquer le privilège de stockage illimité d'un administrateur, spécifiez le paramètre CLASSES=STORAGE. Vous ne pouvez pas utiliser le paramètre STGPOOLS pour révoquer, sur certains pools de stockage, les droits d'un administrateur doté du privilège de stockage illimité.

2. Pour transformer un administrateur doté d'un privilège de règle illimité en administrateur doté d'un privilège de règle restreint, commencez par utiliser cette commande pour révoquer le privilège illimité. Utilisez ensuite la commande **GRANT AUTHORITY** pour accorder à l'administrateur le privilège de règle limité et identifier les domaines de règles sur lesquels il dispose de droits.

Pour révoquer le privilège de règle illimité d'un administrateur, spécifiez le paramètre CLASSES=POLICY. Vous ne pouvez pas utiliser le paramètre DOMAINS pour révoquer, sur certains domaines, les droits d'un administrateur doté du privilège de règle illimité.

## **Exemple : Révocation de certains privilèges administratifs**

Révoquez une partie des privilèges de l'administrateur CLAUDIA. CLAUDIA est dotée d'un privilège de règle restreint sur les domaines de règles EMPLOYEE\_RECORDS et PROG1. Restreignez le privilège de règle de CLAUDIA au domaine de règles EMPLOYEE\_RECORDS.

```
revoke authority claudia classes=policy  
domains=employee_records
```

## Exemple : Révocation de tous les privilèges administratifs

L'administrateur LARRY détient actuellement les privilèges d'opérateur et de règles restreints. Révoquez tous les privilèges d'administration de l'administrateur LARRY. Pour révoquer tous les privilèges d'administration d'un administrateur, identifiez ce dernier sans spécifier CLASSES, DOMAINS ou STGPOOLS. LARRY reste administrateur mais peut uniquement exécuter les commandes accessibles à tous les administrateurs.

```
revoke authority larry
```

## Exemple : Révocation du privilège du poste

CONNIE, utilisatrice du service d'assistance détient actuellement un privilège d'action avec droit de propriété client sur le poste client WARD3. Révoquez son privilège d'action sur le poste avec droit de propriété client.

```
revoke authority connie classes=node  
authority=owner node=ward3
```

## Commandes associées

Tableau 337. Commandes associées à *REVOKE AUTHORITY*

Commande	Description
GRANT AUTHORITY	Attribution de classes de privilèges à un administrateur.
QUERY ADMIN	Affiche des informations sur un ou plusieurs administrateurs IBM Spectrum Protect.

## REVOKE PROXYNODE (Révocation des droits proxy d'un poste client)

Cette commande permet de révoquer les droits d'un poste client agent pour l'exécution d'opérations de sauvegarde et de restauration pour un poste cible sur le serveur IBM Spectrum Protect.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez détenir un privilège appartenant à l'une des classes suivantes :

- Privilèges système
- Privilège de règles illimité

### Syntaxe

►►—REVOke PROXynode TArget—==—*nom\_poste\_cible*—AGent—==—*nom\_poste\_cible*————►◄

### Paramètres

#### TArget (Obligatoire)

Désigne le poste cible sur lequel le droit proxy a été accordé à un poste agent. Les caractères génériques et les listes de noms de poste séparés par des virgules sont autorisés.

#### AGent (Obligatoire)

Indique quel poste possède des droits proxy sur le poste cible. Les caractères génériques et les listes de noms de poste séparés par des virgules sont autorisés.

### Exemple : Révocation des droits en tant que proxy du poste

Pour révoquer les droits du poste cible NASCLUSTER à agir en tant que proxy pour tous les postes agent dont le nom commence par la lettre M, exécutez la commande suivante.

```
revoke proxynode target=nascluster agent=m*
```

### Commandes associées

Tableau 338. Commandes associées à REVOKE PROXYNODE

Commande	Description
GRANT PROXYNODE	Attribution des droits de proxy à un poste agent.
QUERY PROXYNODE	Affichage des postes disposant des droits pour agir en tant que postes proxy.

---

## ROLLBACK (Restauration non actualisée d'une macro)

Cette commande permet, dans une macro, d'annuler les modifications de traitement qui ont été apportées à l'aide des commandes exécutées par le serveur, mais qui n'ont pas encore été enregistrées par la base de données. Une modification validée est permanente et ne peut pas être annulée. La commande **ROLLBACK** permet de tester les macros.

Lorsque vous utilisez cette commande, vérifiez que l'option **ITEMCOMMIT** n'est pas définie pour la session du client d'administration.

**Important :** Les commandes **SETOPT** d'une macro ne peuvent pas être annulées.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe

►—ROLLBACK—►

### Paramètres

Néant

### Exemple : Annulation des modifications d'une macro

Lancez la macro REGN avec la commande **ROLLBACK** pour vérifier que la macro s'exécute sans effectuer de modification. Le contenu de la macro est le suivant :

```
/* Macro to register policy
administrators and grant authority */
REGister Admin sara hobby
GRant AUTHority sara CLasses=Policy
REGister Admin ken plane
GRant AUTHority ken CLasses=Policy
ROLLBACK /* prevents any changes from being committed */
```

### Commandes associées

Tableau 339. Commandes associées à **ROLLBACK**

Commande	Description
COMMIT	Modifications apportées à la base de données permanente.
MACRO	Exécution d'un fichier de macros spécifié.

## RUN (lance un script IBM Spectrum Protect)

Cette commande permet d'exécuter un script IBM Spectrum Protect. Pour lancer celle-ci sur un autre serveur, le script à exécuter doit être défini sur ce serveur.

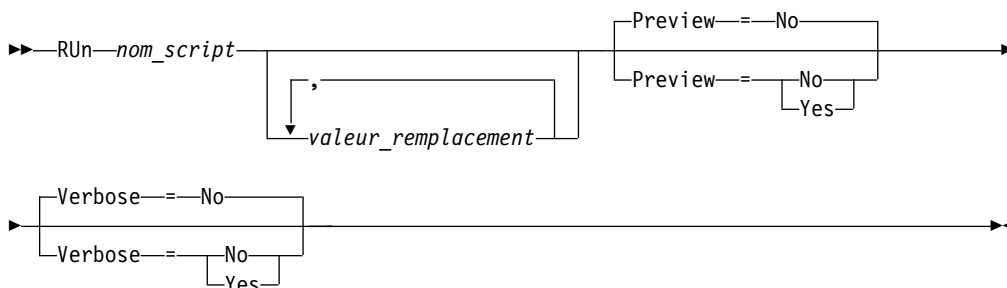
Vous pouvez inclure des commandes **RUN** dans des scripts à condition qu'elles ne créent pas de boucles. Par exemple, vous devez éviter d'inclure des commandes **RUN** dans lesquelles SCRIPT\_A exécute SCRIPT\_B et SCRIPT\_B exécute SCRIPT\_A.

**Important :** IBM Spectrum Protect ne comporte pas de commande permettant d'annuler un script après son démarrage. Pour ce faire, vous devez arrêter le serveur.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système, de stockage, de règle ou d'opérateur.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_script* (Obligatoire)

Indique le nom du script que vous souhaitez traiter. Ce nom ne peut pas être une variable de remplacement, telle que \$1.

#### *valeur\_substitution*

Indique une ou plusieurs valeurs à remplacer par des variables lors de l'exécution du script. Dans un script, une variable de remplacement se compose du caractère '\$', suivi d'un nombre. Lorsque vous exécutez le script, IBM Spectrum Protect remplace les variables de remplacement définies dans un script par les valeurs que vous avez entrées à l'aide de la commande. Vous devez indiquer des valeurs pour chaque variable de remplacement définie dans le script. Dans le cas contraire, le script échouera. Ce paramètre est facultatif.

#### Preview

Indique si les lignes de commande d'un script doivent être prévisualisées sans pour autant que le script soit exécuté. La valeur par défaut est NO.

Les valeurs admises sont les suivantes :

##### Yes

Indique que les lignes de commande situées dans un script s'affichent, mais que le script n'est pas traité.

**No** Indique que les lignes de commande situées dans un script s'affichent et que le script est traité.



**Verbose**

Indique si les lignes de commande, le remplacement des variables et le test de logique conditionnelle utilisés dans un script s'affichent lors de l'exécution de ce dernier. Ce paramètre est ignoré si PREVIEW=YES est indiqué. La valeur par défaut est NO.

Les valeurs admises sont les suivantes :

**Yes**

Indique que les lignes de commande, le remplacement des variables et le test de logique conditionnelle s'affichent lors de l'exécution du script.

**No** Indique que les lignes de commande, le remplacement des variables et le test de logique conditionnelle ne s'affichent pas lors de l'exécution du script.

**Exemple : Affichage des commandes générées par un script avec une variable de substitution de nom de table**

Pour exécuter l'exemple de script suivant, appelé QSAMPLE, lancez une commande **RUN** qui indique le nom de table ACTLOG comme la valeur de la variable de substitution \$1. Utilisez la sortie pour prévisualiser les commandes générées par le script avant d'exécuter les commandes.

```
001  /* This is a sample SQL Query in wide format */
005  SET SQLDISPLAYMODE WIDE
010  SELECT colname FROM -
015  COLUMNS WHERE TABNAME='$1'

run qsample actlog preview=yes
```

```
ANR1461I RUN: Executing command script QSAMPLE.
ANR1466I RUN: Command script QSAMPLE, Line 5 :
           set sqldisplaymode wide.
ANR1466I RUN: Command script QSAMPLE, Line 15 :
           select colname from columns where tablename='ACTLOG'.
ANR1470I RUN: Command script QSAMPLE completed successfully
           (PREVIEW mode)
```

**Exemple : Exécution d'un script pour afficher et exécuter les commandes générées par le script**

Exécutez le même script que dans l'exemple précédent pour afficher les commandes générées et les résultats des commandes.

```
run qsample actlog verbose=yes
```

```

ANR1461I RUN: Executing command script QSAMPLE.
ANR1466I RUN: Command script QSAMPLE, Line 5 :
                set sqldisplaymode wide.
ANR1466I RUN: Command script QSAMPLE, Line 5 : RC=RC_OK
ANR1466I RUN: Command script QSAMPLE, Line 15 :
                select colname from columns where tablename='ACTLOG'.

COLNAME
-----
DATE_TIME
MSGNO
SEVERITY
MESSAGE
ORIGINATOR
NODENAME
OWNERNAME
SCHEDNAME
DOMAINNAME
SESSID

ANR1462I RUN: Command script QSAMPLE, Line 15 : RC=RC_OK
ANR1462I RUN: Command script QSAMPLE completed successfully.

```

## Exemple : Exécution d'un script pour n'afficher que les résultats des commandes dans le script

Exécutez le script de l'exemple précédent, sans n'afficher que les résultats des commandes générées dans le script.

```
run qsampl actlog verbose=no
```

```

COLNAME
-----
DATE_TIME
MSGNO
SEVERITY
MESSAGE
ORIGINATOR
NODENAME
OWNERNAME
SCHEDNAME
DOMAINNAME
SESSID

ANR1462I RUN: Command script QSAMPLE completed successfully.

```

## Commandes associées

Tableau 340. Commandes associées à RUN

Commande	Description
COPY SCRIPT	Création d'une copie d'un script.
DEFINE SCRIPT	Définit un script au serveur IBM Spectrum Protect.
DELETE SCRIPT	Suppression du script ou de lignes individuelles du script.
QUERY SCRIPT	Affichage des informations concernant les scripts.
RENAME SCRIPT	Attribution d'un nouveau nom à un script.
UPDATE SCRIPT	Modifications ou ajouts de lignes à un script.

---

## SELECT (Exécution d'une requête SQL de la base de données IBM Spectrum Protect)

La commande **SELECT** permet de créer et formater une requête personnalisée sur la base de données IBM Spectrum Protect.

IBM Spectrum Protect fournit une interface SQL sur un programme DB2. Les restrictions et instructions de gestion des requêtes SQL sont directement gérées par DB2.

Pour vous aider à déterminer la nature des informations disponibles, IBM Spectrum Protect offre trois tables de catalogue de système :

### **SYSCAT.TABLES**

Contient des informations sur toutes les tables pouvant être interrogées à l'aide de la commande **SELECT**.

### **SYSCAT.COLUMNS**

Décrit les colonnes de chaque table.

Vous pouvez exécuter la commande **SELECT** pour interroger ces tables, afin de déterminer l'emplacement des informations voulues.

## **Notes d'utilisation**

Vous ne pouvez pas exécuter la commande **SELECT** à partir de la console du serveur.

Etant donné que la commande **SELECT** ne verrouille et ne déverrouille pas les enregistrements, un conflit d'enregistrement peut conduire le serveur à émettre à tort le message ANR2034E : **SELECT** : aucune correspondance n'a été trouvée pour ces critères. Vérifiez vos critères de sélection et si vous pensez qu'ils sont corrects, relancez la commande.

Pour arrêter le traitement d'une commande **SELECT** démarrée, annulez la session d'administration à partir de laquelle la commande a été lancée. Faites-le à partir de la console du serveur ou d'une autre session d'administration.

Les espaces table temporaires sont utilisés pour traiter les requêtes SQL dans DB2. Une quantité d'espace table temporaire inappropriée peut faire échouer les requêtes SQL.

Pour exporter une sortie vers un fichier séparé par des virgules et l'importer dans une feuille de calcul, utilisez les options de ligne de commande **-comma** et **>** sur la commande **dsmdmc**.

## **Classe de privilèges**

Tout administrateur peut émettre cette commande.

## **Syntaxe**

Pour obtenir des instructions ainsi que la syntaxe de l'instruction **SELECT**, effectuez une recherche dans les DB2.

**Important :** La syntaxe appropriée pour l'instruction SELECT de l'horodatage est la suivante :

```
SELECT * FROM SUMMARY WHERE ACTIVITY='EXPIRATION' AND START_TIME  
>'2009-05-10 00:00:00' AND START_TIME <'2009-05-11 23:23:23'
```

## Liste d'exemples

La commande **SELECT** permet de personnaliser un vaste éventail de requêtes. Cette section contient des exemples illustrant divers usages de cette commande. Il existe toutefois de multiples possibilités. Le résultat de requête est spécifié uniquement pour les commandes complexes, afin d'indiquer le formatage.

La liste ci-dessous récapitule les commandes **SELECT** de l'exemple :

- Répertoriez les mots de passe associés à l'ID administrateur authentifiés auprès d'un serveur d'annuaire LDAP externe
- Répertoriez les tables disponibles
- Répertoriez les postes client et clients d'administration qui n'ont actuellement pas accès au serveur
- Répertoriez les postes client et clients d'administration qui ont récemment indiqué un mot de passe erroné
- Répertoriez les postes du domaine de règles standard qui ne sont pas associés au planning de sauvegarde quotidien DAILYBACKUP
- Répertoriez les administrateurs détenant les droits d'accès à la règle
- Répertoriez les messages de type E (ERROR) ou W (WARNING) qui ont été émis pendant la période durant laquelle les enregistrements ont été conservés
- Répertoriez les plannings administratifs qui ont été définis ou modifiés par l'administrateur JAKE
- Répertoriez les priorités de planning d'administration relatives
- Répertoriez les classes de gestion qui disposent d'un groupe de copies d'archivage ayant une période de validité supérieure à 365 jours
- Répertoriez les postes client qui se trouvent dans chaque domaine de règles
- Comptez les fichiers qui ont été archivés depuis chaque poste
- Répertoriez les clients qui utilisent la gestion d'espace
- Déterminez le nombre de volumes récupérés si le seuil de récupération est défini sur 50 pour cent du pool de stockage TAPE
- Déterminez le nombre de fichiers de sauvegarde concernés pour chaque poste si la classe de gestion DAILY du domaine de règles STANDARD était modifiée ou supprimée
- Déterminez la durée de toutes les sessions client actives et leur capacité de traitement réel en octets par seconde
- Déterminez depuis combien de temps les processus d'arrière-plan en cours durent, et quel est leur capacité de traitement réel en termes de fichiers par seconde
- Comptez les postes client qui existent pour chaque type de plateforme
- Comptez le nombre d'espaces fichiers que détient chaque poste client, puis répertoriez les postes client dans l'ordre croissant
- Obtenez des informations statistiques permettant de calculer le nombre de volumes hors site dont l'espace a été récupéré au cours de la récupération d'un pool de stockage
- Obtenez des enregistrements détaillés d'estimation de PVU

- Obtenez des informations sur les rôles de poste
- Obtenez des informations sur l'état

### Exemple : liste des ID administrateur qui s'authentifient auprès du serveur IBM Spectrum Protect

Répertoriez tous les ID administrateur dont les mots de passe s'authentifient auprès du serveur IBM Spectrum Protect :

```
select admin_name from admins where
authentication=local
```

### Exemple : Liste des tables disponibles

Répertoriez toutes les tables disponibles pour la requête de IBM Spectrum Protect database.

```
select * from syscat.tables
```

```
ABSCHEMA: SERVER1
TABNAME: ACTLOG
CREATE_TIME: 1999-05-01 07:39:06
COLCOUNT: 10
INDEX_COLCOUNT: 1
UNIQUE_INDEX: FALSE
REMARKS: Server activity log

ABSCHEMA: SERVER1
TABNAME: ADMIN_SCHEDULES
CREATE_TIME: 1995-05-01 07:39:06
COLCOUNT: 14
INDEX_COLCOUNT: 1
UNIQUE_INDEX: TRUE
REMARKS: Administrative command schedules

ABSCHEMA: SERVER1
TABNAME: ADMINS
CREATE_TIME: 1995-05-01 07:39:06
COLCOUNT: 15
INDEX_COLCOUNT: 1
UNIQUE_INDEX: TRUE
REMARKS: Server administrators

ABSCHEMA: SERVER1
TABNAME: ARCHIVES
CREATE_TIME: 1995-05-01 07:39:06
COLCOUNT: 10
INDEX_COLCOUNT: 5
UNIQUE_INDEX: FALSE
REMARKS: Client archive files
```

### Exemple : Répertorier les postes client et clients d'administration qui n'ont actuellement pas accès au serveur

```
select node_name from nodes where locked='YES'
```

```
select admin_name from admins where locked='YES'
```

### Exemple : Répertorier les postes client et clients d'administration qui ont récemment indiqué un mot de passe erroné

```
select node_name from nodes where invalid_pw_count <>0
```

```
select admin_name from admins where invalid_pw_count <>0
```

**Exemple : Répertoire les postes du domaine de règles standard qui ne sont pas associés à la planification de sauvegarde quotidienne DAILYBACKUP**

```
select node_name from nodes where domain_name='STANDARD' and
node_name not in (select node_name from associations
where domain_name='STANDARD' and
schedule_name='DAILYBACKUP')
```

**Exemple : Répertoire les administrateurs détenant les droits d'accès à la règle**

```
select admin_name from admins where
upper(system_priv) <>'NO'
or upper(policy_priv) <>'NO'
```

**Exemple : Répertoire les messages de type E (ERROR) ou W (WARNING) qui ont été émis pendant la période durant laquelle les enregistrements ont été conservés**

```
select date_time,msgno,message from actlog
where severity='E' or severity='W'
```

**Exemple : Répertoire les plannings d'administration qui ont été définis ou modifiés par l'administrateur JAKE**

```
select schedule_name from admin_schedules
where chg_admin='JAKE'
```

**Exemple : Répertoire les priorités de planning d'administration relatives**

```
select schedule_name,priority from admin_schedules order
by priority
```

**Exemple : Répertoire les classes de gestion qui disposent d'un groupe de copies d'archivage ayant une période de validité supérieure à 365 jours**

```
select domain_name,set_name,class_name from ar_copygroups
where retver='NOLIMIT' or cast(retver as integer) >365
```

**Exemple : Répertoire les classes de gestion indiquant plus de cinq versions de sauvegarde**

```
select domain_name,set_name,class_name from bu_copygroups
where verexists ='NOLIMIT' or
cast(verexists as integer)>5
```

**Exemple : Répertoire les postes client qui utilisent le jeu d'options de client SECURE**

```
select node_name from nodes where option_set='SECURE'
```

**Exemple : Répertoire les postes client qui se trouvent dans chaque domaine de règles**

```
select domain_name,num_nodes from domains
```

**Exemple : Compter les fichiers qui ont été archivés depuis chaque poste**

**Avertissement :** L'exécution de cette commande peut prendre du temps.

```
select node_name,count(*) from archives
group by node_name
```

### Exemple : Répertorier les clients qui utilisent la gestion d'espace

```
select node_name from auditocc where spacemg_mb <>0
```

### Exemple : Déterminez le nombre de volumes récupérés si le seuil de récupération est défini sur 50 pour cent du pool de stockage TAPE

```
select count(*) from volumes where stgpool_name='TAPE'
and upper(status)='FULL' and pct_utilized < 50
```

### Exemple : Déterminer le nombre de fichiers de sauvegarde concernés pour chaque poste si la classe de gestion DAILY du domaine de règles STANDARD était modifiée ou supprimée

**Remarque :** L'exécution de cette commande requiert un temps de serveur et des ressources importants.

```
select node_name, count(*) as "Files" from backups
where class_name='DAILY' and node_name in
(select node_name from nodes where domain_name='STANDARD')
group by node_name
```

### Exemple : Déterminer la durée de toutes les sessions client actives et leur capacité de traitement réel en octets par seconde

```
select session_id as "Session",
client_name as "Client",
state as "State",
current_timestamp-start_time as "Elapsed Time",
((cast(bytes_sent as decimal(18,0)) /
cast(second(current_timestamp-start_time) as decimal(18,0)))
as "Bytes sent/second",
((cast(bytes_received as decimal(18,0)) /
cast(second(current_timestamp-start_time) as decimal(18,0)))
as "Bytes received/second"
from sessions
```

```
Session: 24
Client: ALBERT
State: Run
Elapsed Time: 0 01:14:05.000000
Bytes sent/second: 564321.9302768451
Bytes received/second: 0.0026748857944
```

```
Session: 26
Client: MILTON
State: Run
Elapsed Time: 0 00:06:13.000000
Bytes sent/second: 1638.5284210992221
Bytes received/second: 675821.6888561849
```

### Exemple : Déterminer depuis combien de temps les processus d'arrière-plan en cours durent, et quel est leur capacité de traitement réel en termes de fichiers par seconde

**Remarque :** L'expiration n'indique pas le nombre d'octets traités.

```
select process_num as "Number",
process,
current_timestamp-start_time as "Elapsed Time",
((cast(files_processed as decimal(18,0)) /
cast(second(current_timestamp-start_time) as decimal(18,0)))
as "Files/second",
```

```
(cast(bytes_processed as decimal(18,0)) /
cast(second(current_timestamp-start_time) as decimal(18,0)))
as "Bytes/second"
from processes
```

```
Number: 1
PROCESS: Expiration
Elapsed Time: 0 00:24:36.000000
Files/second: 6.3216755870092
Bytes/second: 0.0000000000000
```

### Exemple : Compter les postes client pour chaque type de plateforme

```
select platform_name,count(*) as "Number of Nodes"
from nodes group by platform_name
```

PLATFORM_NAME	Number of Nodes
AIX	6
SunOS	27
Win32	14
Linux	20

### Exemple : Compter le nombre d'espaces fichiers que détient chaque poste client, puis répertorier les postes client dans l'ordre croissant

```
select node_name, count(*) as "number of filespace"
from filespace group by node_name order by 2
```

NODE_NAME	number of filespace
ALBERT	2
MILTON	2
BARNEY	3
SEBASTIAN	3
MAILHOST	4
FALCON	4
WILBER	4
NEWTON	4
JEREMY	4
WATSON	5
RUSSELL	5



**Exemple : Obtenir des informations statistiques permettant de calculer le nombre de volumes hors site dont l'espace a été récupéré au cours de la récupération d'un pool de stockage.**

```
select * from summary where activity='OFFSITE RECLAMATION'
```

```
START_TIME: 2004-06-16 13:47:31.000000
END_TIME: 2004-06-16 13:47:34.000000
ACTIVITY: OFFSITE RECLAMATION
NUMBER: 4
ENTITY: COPYPOOL
COMMMETH:
ADDRESS:
SCHEDULE_NAME:
EXAMINED: 170
AFFECTED: 170
FAILED: 0
BYTES: 17821251
IDLE: 0
MEDIAS: 0
PROCESSES: 2
SUCCESSFUL: YES
VOLUME_NAME:
DRIVE_NAME:
LIBRARY_NAME:
LAST_USE:
COMM_WAIT:
NUM_OFFSITE_VOLS: 2
```

**Exemple : indiquez si les pools de stockage contiennent des données dédoublonnées par les clients**

```
select stgpool_name,has_client_dedup_data from stgpools
```

STGPPOOL_NAME	HAS_CLIENT_DEDUP_DATA
ADPOOL	NO
ARCHIVEPOOL	NO
BACKUPPOOL	NO
COPYDEDUP	NO
COPYNODEDUP	NO
FILEPOOL	YES
FILEPOOL2	NO
LANFREEFILEPOOL	YES
SPACEPOOL	NO

## Exemple : Obtention d'informations sur la base de données

```
select * from db
```

```
DATABASE_NAME: TSMDB1
TOT_FILE_SYSTEM_MB: 2048000
USED_DB_SPACE_MB: 12576
FREE_SPACE_MB: 1576871
TOTAL_PAGES: 983044
USABLE_PAGES: 982908
USED_PAGES: 977736
FREE_PAGES: 5172
BUFF_HIT_RATIO: 96.2
TOTAL_BUFF_REQ: 53967
SORT_OVERFLOW: 0
LOCK_ESCALATION: 0
PKG_HIT_RATIO: 70.0
LAST_REORG: 2010-07-15 17:32:55.000000
FULL_DEV_CLASS: OUTFILE
NUM_BACKUP_INCR: 0
LAST_BACKUP_DATE: 2010-01-21 10:37:59.000000
PHYSICAL_VOLUMES: 0
PAGE_SIZE:
NUM_BACKUP_STREAMS: 4
```

## Exemple : Obtention des enregistrements détaillés des estimations PVU

Générez l'estimation PVU d'un poste nommé ACCTSRECSRV, utilisé par l'édition étendue de IBM Spectrum Protect.

```
select * from pvuestimate_details where node_name='ACCTSRECSRV'
```

```
PRODUCT: PRODEE
LICENSE_NAME: MGSYSLAN
NODE_NAME: ACCTSRECSRV
LAST_USED: 2008-01-20 16:12:24.000000
TRYBUY: FALSE
PROC_VENDOR: IBM
PROC_BRAND: POWER5+ QCM
PROC_TYPE: 4
PROC_MODEL:
PROC_COUNT: 2
ROLE: SERVER
ROLE_OVERRIDE: USERREPORTED
ROLE_EFFECTIVE: SERVER
VALUE_UNITS: 50
VALUE_FROM_TABLE: YES
PVU: 100
SCAN_ERROR : NO
API_CLIENT: NO
PVU_AGNOSTIC: NO
HYPERVISOR: VMWARE
GUID: 01.2e.1c.80.e5.04-
     .11.da.aa.ab.00.-
     15.58.0b.d9.47
VERSION: 6
RELEASE: 3
LEVEL: 1
VENDOR_D: IBM(R)
BRAND_D: POWER5(TM) QCM
TYPE_D: Quad-core Module
MODEL_D: All Existing
PRODUCT_D: IBM Spectrum Protect Extended Edition
```

## Descriptions de zones

### PRODUCT

Cummul des types de licence dans les produits au niveau présenté dans la

commande **QUERY PVUESTIMATE**. Les valeurs admises sont PRODEE, PROTBASIC, PRODDATARET, PRODMAIL, PRODDDB, PRODSYSB, PRODSpace, PRODSAN, PRODERP, ou vide.

**LICENSE\_NAME**

La licence affectée à ce poste.

**NODE\_NAME**

Le nom de poste.

**LAST\_USED**

Date et heure de la dernière connexion du poste identifié au système possédant cette licence.

**TRYBUY**

Indique une exécution en mode essai. Les valeurs possibles sont TRUE ou FALSE.

**PROC\_VENDOR**

Nom du fournisseur du processeur tel qu'il est signalé par le client.

**PROC\_BRAND**

Nom de marque de processeur tel qu'il est signalé par le client.

**PROC\_TYPE**

Type de processeur tel qu'il est signalé par le client. Cette valeur répercute également le nombre de coeurs. Des exemples de valeur sont 1=SINGLE CORE, 2=DUO CORE et 4=QUAD CORE.

**PROC\_MODEL**

Modèle du processeur tel qu'il est signalé par le client.

**PROC\_COUNT**

Quantité de processeurs.

**ROLE** Rôle du poste. Les valeurs possibles sont CLIENT, SERVER ou OTHER.

**ROLE\_OVERRIDE**

Valeur de remplacement spécifiée dans la commande **UPDATE NODE**.

**ROLE\_EFFECTIVE**

Rôle réel basé sur les valeurs contenues dans les zones ROLE et ROLE\_OVERRIDE.

**VALUE\_UNITS**

Unité de valeur par coeur de processeur affectée au processeur.

**PVU** Valeur PVU calculée.

$$PVU \text{ per node} = \text{number of processors per node} * \text{processor type} * \text{pvu value}$$

où processor type représente le nombre de coeurs et pvu value, la valeur définie pour le type de processeur dans la table des PVU d'IBM.

**VALUE\_FROM\_TABLE**

Indicateur signalant si la PVU a été calculée à partir de la table des PVU d'IBM. Les valeurs possibles sont YES ou NO. Si la valeur est NO, une valeur de 100 est appliquée à chaque poste défini comme serveur. Si un poste ne possède aucun rôle, le rôle du serveur est pris en compte dans le cadre du calcul de la PVU.

**SCAN\_ERROR**

Indicateur signalant si des informations de licence ont été rapportées par le client. Les valeurs possibles sont YES ou NO.

**API\_CLIENT**

Indicateur signalant une application d'API. Les valeurs possibles sont YES ou NO.

**PVU\_AGNOSTIC**

Indicateur signalant que la version client est antérieure à IBM Spectrum Protect V6.3. Si la version est antérieure à la version 6.3, les mesures de la PVU ne seront pas valides. Les valeurs possibles sont YES ou NO.

**HYPERVISOR**

Nom du logiciel de machine virtuelle tel qu'il est signalé par le client.

**GUID** Identificateur global unique (GUID) de l'ordinateur où se trouve le poste. Il s'agit du GUID provenant de la table de postes.

**VERSION**

Version du client.

**RELEASE**

Edition du client.

**LEVEL**

Niveau du client.

**VENDOR\_D**

Valeur d'affichage du fournisseur de processeur obtenue à partir de la table de PVU.

**BRAND\_D**

Valeur d'affichage de marque de processus obtenue à partir de la table de PVU.

**TYPE\_D**

Valeur d'affichage du type de processus obtenue à partir de la table de PVU.

**MODEL\_D**

Valeur d'affichage du modèle de processeur obtenue à partir de la table de PVU.

**PRODUCT\_D**

Valeur d'affichage du produit issue de la table PVU. Les valeurs admises sont IBM Spectrum Protect, IBM Spectrum Protect Extended Edition, IBM Spectrum Protect for Data Retention, IBM Spectrum Protect for SAN, IBM Spectrum Protect for Space Management, IBM Spectrum Protect for Mail, IBM Spectrum Protect for Databases, IBM Spectrum Protect for Enterprise Resource Planning, IBM Spectrum Protect for System Backup and Recovery, ou vide.

**Exemple : Obtention des informations de rôle et de PVU**

L'exemple suivant affiche les résultats partiels pour un poste sélectionné, comprenant les informations de rôle et de PVU. Les rôles possibles sont CLIENT, SERVER ou OTHER. La PVU est uniquement calculée pour les postes définis comme serveurs.

```
select * from nodes
```

```
ROLE: CLIENT
ROLE_O: USEREPORTED
PVENDOR: INTEL
PBRAND: INTEL
PTYPE: 4
PMODEL:
PCOUNT: 1
HYPERVISOR:
PAPI: NO
SCANERROR: NO
```

---

## Commandes SET

Utilisez les commandes **SET** pour spécifier des valeurs affectant diverses opérations de IBM Spectrum Protect.

- «SET ACCOUNTING (Activation ou désactivation des enregistrements comptables)», à la page 1292
- «SET ACTLOGRETENTION (Définition de la durée de conservation ou de la taille du journal des activités)», à la page 1293
- «SET ALERTACTIVEDURATION (Définition de la durée d'une alerte active)», à la page 1295
- «SET ALERTCLOSEDDURATION (Définition de la durée d'une alerte fermée)», à la page 1296
- «SET ALERTEMAIL (Définition du moniteur d'alertes pour envoyer des alertes aux administrateurs par courrier électronique)», à la page 1297
- «SET ALERTEMAILFROMADDR (Définition de l'adresse électronique de l'expéditeur)», à la page 1299
- «SET ALERTEMAILSMTPHOST (Définition du nom d'hôte du serveur de messagerie SMTP)», à la page 1300
- «SET ALERTEMAILSMTPPORT (Définition du port d'hôte du serveur de messagerie SMTP)», à la page 1301
- «SET ALERTINACTIVEDURATION (Définition de la durée d'une alerte inactive)», à la page 1303
- «SET ALERTMONITOR (Définition du moniteur d'alertes sur ON ou OFF)», à la page 1304
- «SET ALERTSUMMARYTOADMINS (Définition de la liste des administrateurs qui reçoivent des récapitulatifs d'alertes par courrier électronique)», à la page 1302
- «SET ALERTUPDATEINTERVAL (Définition de la fréquence de mise à jour et d'élague des alertes par le moniteur d'alertes)», à la page 1305
- «SET ARCHIVERETENTIONPROTECTION (Activation de la protection des données pendant la période de conservation)», à la page 1307
- «SET ARREPLRULEDEFAULT (Définition de la règle de reproduction du serveur pour les données d'archive)», à la page 1309
- «SET AUTHENTICATION (Définition de l'authentification par mot de passe)», à la page 1311
- «SET BKREPLRULEDEFAULT (Définition de la règle de reproduction du serveur pour les données de sauvegarde)», à la page 1312
- «SET CLIENTACTDURATION (Définition de la durée de l'opération client)», à la page 1315
- «SET CONFIGMANAGER (Spécification d'un gestionnaire de configuration)», à la page 1316
- «SET CONFIGREFRESH (Définition de l'actualisation de la configuration d'un serveur géré)», à la page 1318
- «SET CONTEXTMESSAGING (Activation ou désactivation de la génération de rapports sur le contexte des messages)», à la page 1320
- «SET CPUINFOREFRESH (Actualisation de l'intervalle pour l'analyse des informations du poste de travail client)», à la page 1321
- «SET CROSSDEFINE (Indique si les serveurs doivent faire l'objet d'une définition croisée)», à la page 1322

- «SET DBRECOVERY (Définition de la classe d'unités pour les sauvegardes automatiques)», à la page 1323
- «SET DEDUPVERIFICATIONLEVEL (Définition du pourcentage des extensions à vérifier)», à la page 1326
- «SET DEFAULTAUTHENTICATION (Définition de la méthode d'authentification par défaut pour les commandes **REGISTER NODE** et **REGISTER ADMIN**)», à la page 1328
- «SET DISSIMILARPOLICIES (Activation des règles sur le serveur de réplication cible afin de gérer les données répliquées)», à la page 1330
- «SET DRMACTIVEDATASTGPOOL (Spécification des pools de données actives devant être gérés par DRM)», à la page 1332
- «SET DRMCHECKLABEL (Spécification de la vérification des labels)», à la page 1334
- «SET DRMCMDFILENAME (Spécification du nom d'un fichier contenant des commandes)», à la page 1335
- «SET DRMCOPYCONTAINERSTGPOOL (Spécification des pools de stockage de copie de conteneur devant être traités par les commandes DRM)», à la page 1336
- «SET DRMCOPYSTGPOOL (Spécification des pools de stockage de copie devant être gérés par le gestionnaire de reprise)», à la page 1337
- «SET DRMCOURIERNAME (Spécification du nom de la messagerie)», à la page 1339
- «SET DRMDBBACKUPEXPIREDAYS (Spécification de l'expiration de la série de sauvegardes de base de données)», à la page 1340
- «SET DRMFILEPROCESS (Spécification du traitement du fichier)», à la page 1342
- «SET DRMINSTRPREFIX (Spécification du préfixe pour les noms de fichier d'instructions de reprise)», à la page 1343
- «SET DRMNOTMOUNTABLENAME (Spécification du nom d'emplacement non montable)», à la page 1345
- «SET DRMPPLANPREFIX (Spécification d'un préfixe pour les noms de fichier de plan de reprise)», à la page 1346
- «SET DRMPPLANVPOSTFIX (Spécification des noms de volume de remplacement)», à la page 1348
- «SET DRMPRIMSTGPOOL (Spécification des principaux pools de stockage devant être gérés par le gestionnaire de reprise)», à la page 1349
- «SET DRMRPFEXPIREDAYS (Définition des critères d'expiration du fichier de plan de reprise)», à la page 1350
- «SET DRMVAULTNAME (Spécification du nom du site protégé)», à la page 1352
- «SET EVENTRETENTION (Définition de la durée de conservation des enregistrements d'événement)», à la page 1353
- «SET FAILOVERHLADDRESS (Définition d'une adresse de niveau supérieur de reprise en ligne)», à la page 1354
- «SET INVALIDPWLIMIT (Définition du nombre de tentatives de connexion non valides)», à la page 1356
- «SET LDAPPASSWORD (configurez le mot de passe LDAP pour le serveur)», à la page 1358
- «SET LDAPUSER (Définition d'un ID pour un serveur d'annuaire LDAP)», à la page 1359
- «SET LICENSEAUDITPERIOD (Définition d'un intervalle entre les audits de licence)», à la page 1360

- «SET MAXCMDRETRIES (Définition du nombre maximal de tentatives d'exécution d'une commande)», à la page 1361
- «SET MAXSCHEDSESSIONS (Définition du nombre maximal de sessions planifiées)», à la page 1363
- «SET MINPWLENGTH (Définition d'une longueur minimale de mot de passe)», à la page 1365
- «SET MONITORINGADMIN (Définition du nom de l'administrateur de la surveillance)», à la page 1368
- «SET MONITOREDSEVERGROUP (Définition du groupe de serveurs surveillés)», à la page 1366
- «SET NODEATRISKINTERVAL (Indique un mode à risque pour un poste individuel)», à la page 1369
- «SET PASSEXP (Définition de la date d'expiration du mot de passe)», à la page 1371
- «SET PRODUCTOFFERING (Définition de l'offre de produit sous licence pour votre entreprise)», à la page 1373
- «SET QUERYSCHEDPERIOD (Mise en oeuvre de périodes d'exécution des postes client en mode d'interrogation)», à la page 1375
- «SET RANDOMIZE (Attribution aléatoire d'heures de démarrages planifiés)», à la page 1376
- «SET REPLRECOVERDAMAGED (Récupération ou non des fichiers endommagés à partir d'un serveur de réplication)», à la page 1380
- «SET REGISTRATION (Inscription publique ou réservée)», à la page 1378
- «SET REPLRETENTION (Définition de la période de conservation pour les enregistrements de réplication)», à la page 1383
- «SET REPLSERVER (Définition du serveur de réplication cible)», à la page 1385
- «SET RETRYPERIOD (Définition du délai entre deux tentatives de relance)», à la page 1387
- «SET SCHEDMODES (Sélection d'un mode de planning centralisé)», à la page 1388
- «SET SERVERHLADDRESS (Définition de l'adresse de niveau supérieur d'un serveur)», à la page 1391
- «SET SERVERLLADDRESS (Définition de l'adresse de niveau inférieur d'un serveur)», à la page 1392
- «SET SERVERNAME (Spécification d'un nom de serveur)», à la page 1393
- «SET SERVERPASSWORD (Définition du mot de passe du serveur)», à la page 1395
- «SET SPREPLRULEDEFAULT (Définition de la règle de réplication de serveur pour les données gérées par HSM)», à la page 1396
- «SET SSLKEYRINGPW (Définition du mot de passe du fichier de clés SSL)», à la page 1398
- «SET STATUSATRISKINTERVAL (Indique si l'évaluation d'intervalle d'activité à risque du client doit être activée)», à la page 1400
- «SET STATUSMONITOR (Activation ou désactivation de la surveillance du statut)», à la page 1402
- «SET STATUSREFRESHINTERVAL (Définition d'un intervalle d'actualisation pour la surveillance du statut)», à la page 1404
- «SET STATUSSKIPASFAILURE (Indique si les fichiers ignorés du client à risque doivent être utilisés en tant qu'évaluation des défaillances)», à la page 1406



- «SET SUBFILE (Sauvegarde des sous-fichiers sur les postes client)», à la page 1408
- «SET SUMMARYRETENTION (Définition du nombre de jours de conservation des données dans une table récapitulative des activités)», à la page 1409
- «SET TAPEALERTMSG (Activation ou désactivation des messages d'alerte relatifs aux bandes)», à la page 1411
- «SET TOCLOADRETENTION (Définition du délai de conservation du chargement des tables des matières)», à la page 1412
- «SET VMATRISKINTERVAL (Indique un mode à risque pour un espace fichier de machine virtuel individuel)», à la page 1413

## SET ACCOUNTING (Activation ou désactivation des enregistrements comptables)

Cette commande permet de déterminer si un enregistrement comptable est créé à chaque fin de session de poste client. Un enregistrement comptable assure le suivi de la quantité d'espace de stockage utilisée par une session de poste client.

La commande QUERY STATUS permet de déterminer si des enregistrements comptables sont générés. A l'installation, cette valeur est définie sur OFF.

Les enregistrements comptables sont stockés dans un fichier de comptabilité nommé `dsmacct.log`.

La variable d'environnement, `DSMSERV_ACCOUNTING_DIR`, indique le répertoire où se trouve le fichier de comptabilité.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

```
➤➤—Set Accounting—ON—
                  OFF—➤➤
```

### Paramètres

**ON** Indique que le serveur crée un enregistrement comptable à chaque fin de session de poste client.

**OFF**

Indique que le serveur ne crée pas d'enregistrement comptable.

### Exemple : Création d'enregistrements comptables

Pour créer un enregistrement comptable à la fin de chaque session de poste client, lancez la commande :

```
set accounting on
```

### Commandes associées

Tableau 341. Commandes associées à SET ACCOUNTING

Commande	Description
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.

## SET ACTLOGRETENTION (Définition de la durée de conservation ou de la taille du journal des activités)

Cette commande permet de gérer les enregistrements du journal des activités selon leur date ou leur taille. Ce journal des activités contient les messages d'activité normale générés par le serveur. Les informations contenues se rapportent notamment aux opérations effectuées par le serveur et le client (l'heure de début de la session ou les erreurs d'entrée et de sortie d'unités, par exemple).

Les informations sur le journal des activités incluent des messages comme suit :

- Début et fin des sessions client
- Début et fin des migrations
- Messages d'erreur de diagnostic
- Résultat de la commande d'administration planifiée

Lors de l'installation du serveur, la gestion du journal des activités s'appuie sur la conservation, et la période de conservation est définie sur 30 jours.

Vous pouvez décider d'ajuster la durée de conservation des messages par le journal des activités, pour éviter que les données ne deviennent insuffisantes ou obsolètes. Le serveur supprime automatiquement les messages du journal des activités une fois la période de conservation écoulée.

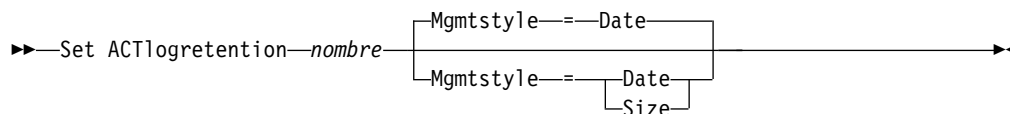
Vous pouvez également choisir de limiter la taille totale du journal des activités afin de contrôler la quantité d'espace occupée par ce journal. Le serveur supprimera régulièrement les enregistrements les plus anciens jusqu'à ce que la taille du journal des activités soit inférieure à la taille maximale autorisée dans la configuration.

Vous pouvez exécuter la commande **QUERY STATUS** pour afficher le nombre actuel d'enregistrements dans le journal des activités et la taille actuelle de ce journal (en mégaoctets).

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nombre* (Obligatoire)

Indique soit le nombre de jours pendant lesquels les messages sont conservés dans le journal des activités lorsque celui-ci est géré par date, soit la taille maximale du journal des activités lorsqu'il est géré selon sa taille. Avec une gestion basée sur la durée de conservation, la valeur 1 indique que les enregistrements du journal des activités sont conservés pour la journée en cours. Avec une gestion basée sur la taille, la valeur 1 indique une taille

maximale de 1 Mo pour le journal des activités. Vous pouvez indiquer une valeur comprise entre 0 et 9999. La valeur 0 désactive la conservation dans le journal des activités.

#### **Mgmtstyle**

Spécifie si la gestion du journal des activités est basée sur la durée de conservation ou sur la taille. Ce paramètre est facultatif. Sa valeur par défaut est DATE. Les valeurs admises sont les suivantes :

#### **Date**

Indique que la gestion du journal des activités est basée sur la durée de conservation.

#### **Size**

Indique que la gestion du journal des activités est basée sur la taille.

### **Exemple : Définition de la durée de conservation du journal des activités**

Définissez le serveur de sorte qu'il conserve les enregistrements du journal des activités pendant 60 jours. Exécutez la commande suivante :

```
set actlogretention 60
```

### **Exemple : Définition de la taille du journal des activités**

Définissez le serveur de sorte qu'il limite la taille du journal des activités à 300 Mo. Exécutez la commande suivante :

```
set actlogretention 300 mgmtstyle=size
```

### **Commandes associées**

*Tableau 342. Commande associée à SET ACTLOGRETENTION*

Commande	Description
QUERY ACTLOG	Affichage des messages depuis le journal d'activité du serveur.
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.

## SET ALERTACTIVEDURATION (Définition de la durée d'une alerte active)

Cette commande vous permet d'indiquer la durée d'activité d'une alerte avant qu'elle devienne inactive. Si une alerte active est déclenchée à nouveau, cette durée redémarre à zéro.

### Classe de privilèges

Pour lancer cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe

►►—Set ALERTACTiveduration—*nombre\_minutes*—————►◄

### Paramètres

#### *nombre\_minutes* (obligatoire)

Indique la durée d'activité en minutes d'une alerte avant qu'elle devienne inactive. Entrez une valeur comprise entre 1 et 20 160. La valeur initiale du serveur par défaut est 480 minutes.

### Définition de la durée d'une alerte active sur une journée

Pour indiquer que les alertes restent actives pendant 1440 minutes avant de passer au statut inactif, exécutez la commande suivante :

```
set alertactiveduration 1440
```

### Commandes associées

Tableau 343. Commandes associées à SET ALERTACTIVEDURATION

Command	Description
«QUERY MONITORSETTINGS (Interrogation des paramètres de configuration relative aux alertes de surveillance et au statut du serveur)», à la page 975	Affiche des informations sur la surveillance et sur les paramètres de statut du serveur.
«SET ALERTINACTIVEDURATION (Définition de la durée d'une alerte inactive)», à la page 1303	Indication de la durée pendant laquelle une alerte reste inactive avant d'être fermée.
«SET ALERTCLOSEDDURATION (Définition de la durée d'une alerte fermée)», à la page 1296	Indication de la durée pendant laquelle une alerte reste fermée avant d'être supprimée.
«SET ALERTMONITOR (Définition du moniteur d'alertes sur ON ou OFF)», à la page 1304	Indique si la surveillance des alertes est activée ou désactivée.
«SET ALERTUPDATEINTERVAL (Définition de la fréquence de mise à jour et d'élagage des alertes par le moniteur d'alertes)», à la page 1305	Indication de la fréquence de mise à jour et d'élagage des alertes par le moniteur d'alertes depuis la base de données.

## SET ALERTCLOSEDDURATION (Définition de la durée d'une alerte fermée)

Cette commande vous permet d'indiquer la durée de clôture d'une alerte avant sa suppression.

### Classe de privilèges

Pour lancer cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe

►►—Set ALERTClosedduration—*nombre\_minutes*—————►◄

### Paramètres

#### *nombre\_minutes* (obligatoire)

Indique la durée de clôture en minutes d'une alerte avant sa suppression. Une valeur de 0 entraîne la suppression de l'alerte immédiatement après sa clôture. Entrez une valeur comprise entre 0 et 99999. La valeur par défaut est 60 minutes lors du formatage initial de la base de données du serveur IBM Spectrum Protect.

### Suppression d'alertes deux heures après leur clôture

Indique que les alertes restent clôturées pendant 120 minutes avant d'être supprimées :

```
set alertclosedduration 120
```

### Commandes associées

Tableau 344. Commandes associées à SET ALERTCLOSEDDURATION

Command	Description
«QUERY MONITORSETTINGS (Interrogation des paramètres de configuration relative aux alertes de surveillance et au statut du serveur)», à la page 975	Affiche des informations sur la surveillance et sur les paramètres de statut du serveur.
«SET ALERTACTIVEDURATION (Définition de la durée d'une alerte active)», à la page 1295	Indication de la durée pendant laquelle une alerte reste active avant de passer au statut inactif.
«SET ALERTINACTIVEDURATION (Définition de la durée d'une alerte inactive)», à la page 1303	Indication de la durée pendant laquelle une alerte reste inactive avant d'être fermée.
«SET ALERTMONITOR (Définition du moniteur d'alertes sur ON ou OFF)», à la page 1304	Indique si la surveillance des alertes est activée ou désactivée.
«SET ALERTUPDATEINTERVAL (Définition de la fréquence de mise à jour et d'élagage des alertes par le moniteur d'alertes)», à la page 1305	Indication de la fréquence de mise à jour et d'élagage des alertes par le moniteur d'alertes depuis la base de données.

## SET ALERTEMAIL (Définition du moniteur d'alertes pour envoyer des alertes aux administrateurs par courrier électronique)

Cette commande permet d'activer les alertes à envoyer par courrier électronique aux administrateurs spécifiés.

### Classe de privilèges

Pour lancer cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe

►► Set ALERTEMail ☐ ON ☐ OFF ◀◀

### Paramètres

#### ON

Indique que les alertes peuvent être envoyées par courrier électronique aux administrateurs spécifiés.

#### OFF

Indique que les alertes ne peuvent pas être envoyées par courrier électronique aux administrateurs spécifiés. Lors du formatage initial de la base de données du serveur, le paramètre **ALERTEMAIL** reçoit la valeur OFF.

### Activation des alertes à envoyer à l'administrateur dès leur déclenchement

Pour activer les alertes à envoyer par courrier électronique, exécutez la commande suivante :

SET ALERTEMAIL ON

### Commandes associées

Tableau 345. Commandes associées à SET ALERTEMAIL

Command	Description
«QUERY MONITORSETTINGS (Interrogation des paramètres de configuration relative aux alertes de surveillance et au statut du serveur)», à la page 975	Affiche des informations sur la surveillance et sur les paramètres de statut du serveur.
«SET ALERTEMAILFROMADDR (Définition de l'adresse électronique de l'expéditeur)», à la page 1299	Indication de l'adresse électronique de l'expéditeur de l'alerte.
«SET ALERTEMAILSMTPHOST (Définition du nom d'hôte du serveur de messagerie SMTP)», à la page 1300	Indication du nom d'hôte du serveur de messagerie SMTP utilisé pour envoyer des alertes par courrier électronique.
«SET ALERTEMAILSMTPPORT (Définition du port d'hôte du serveur de messagerie SMTP)», à la page 1301	Indique le port de serveur de messagerie SMTP utilisé pour envoyer des alertes par courrier électronique.
«SET ALERTSUMMARYTOADMINS (Définition de la liste des administrateurs qui reçoivent des récapitulatifs d'alertes par courrier électronique)», à la page 1302	Indication des administrateurs qui souhaitent recevoir des récapitulatifs d'alertes par courrier électronique.





## SET ALERTEMAILFROMADDR (Définition de l'adresse électronique de l'expéditeur)

Cette commande permet de spécifier l'adresse électronique de l'expéditeur de l'alerte.

### Classe de privilèges

Pour lancer cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe

►—Set ALERTEMAILFromaddr—*adresse\_électronique*—►

### Paramètres

#### *adresse\_électronique* (obligatoire)

Indique l'adresse électronique de l'expéditeur. Les adresses électroniques se présentent sous la forme *nom@domaine*. La longueur maximale des noms de messageries électroniques, dont l'adresse, est de 64 caractères. La longueur maximale du nom de domaine est de 255 caractères.

### Spécification de l'adresse électronique de l'expéditeur de l'alerte

Indiquez l'adresse électronique de l'expéditeur à l'aide de la commande suivante :  
set alertemailfromaddr djadmin@mydomain.com

### Commandes associées

Tableau 346. Commandes associées à SET ALERTEMAILFROMADDR

Command	Description
«QUERY MONITORSETTINGS (Interrogation des paramètres de configuration relative aux alertes de surveillance et au statut du serveur)», à la page 975	Affiche des informations sur la surveillance et sur les paramètres de statut du serveur.
«SET ALERTEMAIL (Définition du moniteur d'alertes pour envoyer des alertes aux administrateurs par courrier électronique)», à la page 1297	Activation de l'envoi des alertes par courrier électronique aux administrateurs spécifiés.
«SET ALERTEMAILSMTPHOST (Définition du nom d'hôte du serveur de messagerie SMTP)», à la page 1300	Indication du nom d'hôte du serveur de messagerie SMTP utilisé pour envoyer des alertes par courrier électronique.
«SET ALERTEMAILSMTPPORT (Définition du port d'hôte du serveur de messagerie SMTP)», à la page 1301	Indique le port de serveur de messagerie SMTP utilisé pour envoyer des alertes par courrier électronique.
«SET ALERTSUMMARYTOADMINS (Définition de la liste des administrateurs qui reçoivent des récapitulatifs d'alertes par courrier électronique)», à la page 1302	Indication des administrateurs qui souhaitent recevoir des récapitulatifs d'alertes par courrier électronique.

## SET ALERTEMAILSMTPHOST (Définition du nom d'hôte du serveur de messagerie SMTP)

Cette commande vous permet d'indiquer le nom d'hôte du serveur de messagerie Simple Mail Transfer Protocol (SMTP) utilisé pour envoyer le courrier électronique d'alerte.

### Classe de privilèges

Pour lancer cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe

►►—Set ALERTEMAILSMTPHost—*nom\_hôte*—————►◄

### Paramètres

*nom\_hôte* (**obligatoire**)

Indique le nom d'hôte du serveur de messagerie SMTP.

### Indiquez le nom d'hôte du serveur de messagerie SMTP sous la forme mail.domain.com

Définissez mail.domain.com en tant que serveur de messagerie SMTP à l'aide de la commande suivante :

```
set alertemailsmtphost mail.domain.com
```

### Commandes associées

Tableau 347. Commandes associées à SET ALERTEMAILSMTPHOST

Command	Description
«SET ALERTEMAIL (Définition du moniteur d'alertes pour envoyer des alertes aux administrateurs par courrier électronique)», à la page 1297	Activation de l'envoi des alertes par courrier électronique aux administrateurs spécifiés.
«SET ALERTEMAILFROMADDR (Définition de l'adresse électronique de l'expéditeur)», à la page 1299	Indication de l'adresse électronique de l'expéditeur de l'alerte.
«SET ALERTEMAILSMTPPORT (Définition du port d'hôte du serveur de messagerie SMTP)», à la page 1301	Indique le port de serveur de messagerie SMTP utilisé pour envoyer des alertes par courrier électronique.
«SET ALERTSUMMARYTOADMINS (Définition de la liste des administrateurs qui reçoivent des récapitulatifs d'alertes par courrier électronique)», à la page 1302	Indication des administrateurs qui souhaitent recevoir des récapitulatifs d'alertes par courrier électronique.

## SET ALERTEMAILSMTPPORT (Définition du port d'hôte du serveur de messagerie SMTP)

Cette commande permet d'indiquer le nombre de ports du serveur de messagerie SMTP. Ce serveur de messagerie est utilisé pour envoyer les alertes par courrier électronique.

### Classe de privilèges

Pour lancer cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe

►►—Set ALERTEMAILSMTPPort—*port\_tcp*—————►◄

### Paramètres

*port\_tcp* (**obligatoire**)

Indique le numéro de port du serveur de messagerie SMTP. Entrez une valeur comprise entre 1 et 32767. Le numéro de port par défaut est 25.

### Spécification du numéro de port du serveur de messagerie SMTP

Indiquez le numéro de port 450 comme serveur de messagerie SMTP en exécutant la commande suivante :

```
set alertemailsmtpport 450
```

### Commandes associées

Tableau 348. Commandes associées à SET ALERTEMAILSMTPPORT

Command	Description
«SET ALERTEMAIL (Définition du moniteur d'alertes pour envoyer des alertes aux administrateurs par courrier électronique)», à la page 1297	Activation de l'envoi des alertes par courrier électronique aux administrateurs spécifiés.
«SET ALERTEMAILFROMADDR (Définition de l'adresse électronique de l'expéditeur)», à la page 1299	Indication de l'adresse électronique de l'expéditeur de l'alerte.
«SET ALERTEMAILSMTPHOST (Définition du nom d'hôte du serveur de messagerie SMTP)», à la page 1300	Indication du nom d'hôte du serveur de messagerie SMTP utilisé pour envoyer des alertes par courrier électronique.
«SET ALERTSUMMARYTOADMINS (Définition de la liste des administrateurs qui reçoivent des récapitulatifs d'alertes par courrier électronique)», à la page 1302	Indication des administrateurs qui souhaitent recevoir des récapitulatifs d'alertes par courrier électronique.

## SET ALERTSUMMARYTOADMINS (Définition de la liste des administrateurs qui reçoivent des récapitulatifs d'alertes par courrier électronique)

Cette commande permet d'indiquer les administrateurs qui souhaitent recevoir des récapitulatifs d'alertes par courrier électronique toutes les heures.

### Classe de privilèges

Pour lancer cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe

►►—Set ALERTSUMMARYToadmins nom\_admin —►

### Paramètres

#### *nom\_admin* (Obligatoire)

Indique le nom de l'administrateur qui souhaite recevoir des récapitulatifs d'alertes par courrier électronique. Vous pouvez indiquer jusqu'à trois noms d'administrateurs en les séparant par des virgules, sans espace intermédiaire.

### Spécification de deux administrateurs pour la réception de récapitulatifs d'alertes

Indiquez que les administrateurs HARRY et COLIN souhaitent recevoir des récapitulatifs d'alertes en émettant la commande suivante :

```
set alertsummarytoadmins HARRY,COLIN
```

### Commandes associées

Tableau 349. Commandes associées à SET ALERTSUMMARYTOADMINS

Command	Description
«SET ALERTEMAIL (Définition du moniteur d'alertes pour envoyer des alertes aux administrateurs par courrier électronique)», à la page 1297	Activation de l'envoi des alertes par courrier électronique aux administrateurs spécifiés.
«SET ALERTEMAILFROMADDR (Définition de l'adresse électronique de l'expéditeur)», à la page 1299	Indication de l'adresse électronique de l'expéditeur de l'alerte.
«SET ALERTEMAILSMTPHOST (Définition du nom d'hôte du serveur de messagerie SMTP)», à la page 1300	Indication du nom d'hôte du serveur de messagerie SMTP utilisé pour envoyer des alertes par courrier électronique.
«SET ALERTEMAILSMTPPORT (Définition du port d'hôte du serveur de messagerie SMTP)», à la page 1301	Indique le port de serveur de messagerie SMTP utilisé pour envoyer des alertes par courrier électronique.

## SET ALERTINACTIVEDURATION (Définition de la durée d'une alerte inactive)

Cette commande vous permet d'indiquer la durée d'inactivité d'une alerte. Une fois la durée d'inactivité écoulée, l'alerte est clôturée.

### Classe de privilèges

Pour lancer cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe

►►—Set ALERTINactiveduration—*nombre\_minutes*—————►◄

### Paramètres

#### *nombre\_minutes* (obligatoire)

Indique la durée d'inactivité en minutes d'une alerte avant sa clôture. Vous pouvez spécifier une valeur comprise entre 1 et 20 160. La valeur initiale du serveur par défaut est 480 minutes.

### Clôture d'une alerte inactive après 60 minutes

Indiquez, à l'aide de la commande suivante, qu'une alerte reste à l'état inactif pendant 60 minutes avant d'être clôturée :

```
set alertinactiveduration 60
```

### Commandes associées

Tableau 350. Commandes associées à SET ALERTINACTIVEDURATION

Command	Description
«SET ALERTACTIVEDURATION (Définition de la durée d'une alerte active)», à la page 1295	Indication de la durée pendant laquelle une alerte reste active avant de passer au statut inactif.
«SET ALERTCLOSEDDURATION (Définition de la durée d'une alerte fermée)», à la page 1296	Indication de la durée pendant laquelle une alerte reste fermée avant d'être supprimée.
«SET ALERTMONITOR (Définition du moniteur d'alertes sur ON ou OFF)», à la page 1304	Indique si la surveillance des alertes est activée ou désactivée.
«SET ALERTUPDATEINTERVAL (Définition de la fréquence de mise à jour et d'élagage des alertes par le moniteur d'alertes)», à la page 1305	Indication de la fréquence de mise à jour et d'élagage des alertes par le moniteur d'alertes depuis la base de données.

## SET ALERTMONITOR (Définition du moniteur d'alertes sur ON ou OFF)

Cette commande permet d'activer ou de désactiver le moniteur d'alertes.

### Classe de privilèges

Pour lancer cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe

►► Set ALERTMONITOR ☐ OFF ☐ ON ◄◄

### Paramètres

#### ON

Indique que le serveur IBM Spectrum Protect surveille les alertes.

#### OFF

Indique que le serveur IBM Spectrum Protect ne surveille pas les alertes. Lors du formatage initial de la base de données du serveur IBM Spectrum Protect, le paramètre de surveillance d'alertes est défini sur OFF.

### Activation de la surveillance des alertes

Activez la surveillance des alertes à l'aide de la commande suivante :

```
set alertmonitor on
```

### Commandes associées

Tableau 351. Commandes associées à SET ALERTMONITOR

Command	Description
«SET ALERTACTIVEDURATION (Définition de la durée d'une alerte active)», à la page 1295	Indication de la durée pendant laquelle une alerte reste inactive avant d'être fermée.
«SET ALERTINACTIVEDURATION (Définition de la durée d'une alerte inactive)», à la page 1303	Indication de la durée pendant laquelle une alerte reste inactive avant d'être fermée.
«SET ALERTCLOSEDDURATION (Définition de la durée d'une alerte fermée)», à la page 1296	Indication de la durée pendant laquelle une alerte reste fermée avant d'être supprimée.
«SET ALERTUPDATEINTERVAL (Définition de la fréquence de mise à jour et d'élague des alertes par le moniteur d'alertes)», à la page 1305	Indication de la fréquence de mise à jour et d'élague des alertes par le moniteur d'alertes depuis la base de données.

## SET ALERTUPDATEINTERVAL (Définition de la fréquence de mise à jour et d'élagage des alertes par le moniteur d'alertes)

Cette commande vous permet d'indiquer la fréquence de mise à jour et d'élagage des alertes stockées dans la base de données du serveur IBM Spectrum Protect.

Lors de cet intervalle de vérification, le moniteur d'alertes examine chaque alerte sur le serveur et effectue les actions suivantes :

- Le moniteur d'alertes détermine si la durée d'activité ou d'inactivité est écoulée. Le cas échéant, l'état de l'alerte est mis à jour vers l'état suivant. Par exemple :
  - Actif to Inactif
  - Inactif à fermé
- Si une alerte est clôturée sur la durée indiquée dans la commande **SET ALERTCLOSEDDURATION**, l'alerte est supprimée.

Vous pouvez utiliser la commande **QUERY MONITORSETTINGS** pour déterminer si la surveillance des alertes est activée. Utilisez la commande **SET ALERTMONITOR** pour activer la surveillance des alertes.

### Classe de privilèges

Pour lancer cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe

►►—Set ALERTUPDateinterval—*nombre\_minutes*—————►◄

### Paramètres

#### *nombre\_minutes* (obligatoire)

Indique la durée, en minutes, pendant laquelle le moniteur attend la mise à jour et l'élagage des alertes sur le serveur. Indiquez une valeur comprise entre 1 et 9999. La valeur initiale par défaut du serveur est 10 minutes.

### Définition d'un intervalle de mise à jour d'alerte à 60 minutes

Pour indiquer que les alertes doivent être mises à jour toutes les heures, exécutez la commande suivante :

```
set alertupdateinterval 60
```

### Commandes associées

Tableau 352. Commandes associées à SET ALERTUPDATEINTERVAL

Command	Description
«SET ALERTACTIVEDURATION (Définition de la durée d'une alerte active)», à la page 1295	Indication de la durée pendant laquelle une alerte reste active avant de passer au statut inactif.
«SET ALERTINACTIVEDURATION (Définition de la durée d'une alerte inactive)», à la page 1303	Indication de la durée pendant laquelle une alerte reste inactive avant d'être fermée.
«SET ALERTCLOSEDDURATION (Définition de la durée d'une alerte fermée)», à la page 1296	Indication de la durée pendant laquelle une alerte reste fermée avant d'être supprimée.

Tableau 352. Commandes associées à SET ALERTUPDATEINTERVAL (suite)

Command	Description
«SET ALERTMONITOR (Définition du moniteur d'alertes sur ON ou OFF)», à la page 1304	Indique si la surveillance des alertes est activée ou désactivée.



## SET ARCHIVERETENTIONPROTECTION (Activation de la protection des données pendant la période de conservation)

Cette commande permet d'activer et de désactiver la protection des données d'archivage pendant la période de conservation. Elle ne fonctionne que si le serveur ne contient aucune donnée. Lors de l'installation, cette fonction est désactivée (OFF).

Lorsque la protection des données pendant la période de conservation est active :

- Seules les copies d'archivage peuvent être stockées sur le serveur.
- Aucune copie d'archivage ne peut être supprimée tant que le paramètre **RETVER** de la commande **DEFINE COPYGROUP** (archive) n'est pas atteint.

La définition de pools de stockage de type RECLAMATIONTYPE=SNAPLOCK n'est possible que sur les serveurs où la protection pendant la période de conservation est activée.

La commande **QUERY STATUS** permet d'afficher l'état de la protection des données archivées pendant la période de conservation.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimités.

### Syntaxe

►► Set ARCHIVERETENTIONPROTECTION OFF  
ON ►►

### Paramètres

#### OFF

Indique que la protection des données archivées pendant la période de conservation n'est pas active.

**ON** Indique que la protection des données archivées pendant la période de conservation est active.

### Exemple : Activation de la protection des données pendant la période de conservation

Activez la protection des données archivées pendant la période de conservation en exécutant la commande suivante :

```
set archiveretentionprotection on
```

### Commandes associées

Tableau 353. Commandes associées à SET ARCHIVERETENTIONPROTECTION

Commande	Description
ACTIVATE POLICYSET	Acceptation de la date actuelle du serveur.
AUDIT VOLUME	Comparaison des informations de la base de données et du pool de stockage et résolution des éventuelles incohérences.

Tableau 353. Commandes associées à SET ARCHIVERETENTIONPROTECTION (suite)

Commande	Description
DEFINE COPYGROUP	Définition d'un groupe de copies pour traitement d'une sauvegarde ou d'un archivage à l'intérieur de la classe de gestion indiquée.
DEFINE VOLUME	Affectation d'un volume à utiliser pour le stockage dans un pool de stockage spécifié.
DELETE FILESPACE	Suppression de données associées aux espaces fichier du client. Si un espace fichier fait partie d'un groupe de données colocalisées et que vous supprimez l'espace fichier du poste, l'espace fichier est supprimé du groupe de données colocalisées.
QUERY COPYGROUP	Affichage des attributs d'un groupe de copies.
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.
UPDATE COPYGROUP	Modification d'un ou plusieurs attributs d'un groupe de copies.

## SET ARREPLRULEDEFAULT (Définition de la règle de reproduction du serveur pour les données d'archive)

Cette commande permet de définir la règle de reproduction du serveur pour les données d'archive.

**Restriction :** La règle de reproduction que vous définissez à l'aide de cette commande s'applique uniquement si les règles d'espace fichier et les règles de poste client pour les données d'archive sont définies sur DEFAULT.

Lancez cette commande sur le serveur qui sert de source pour les données répliquées.

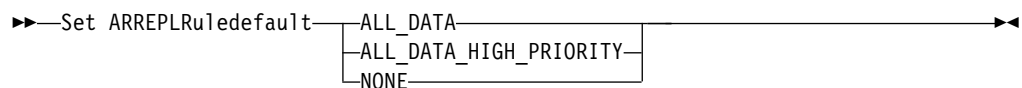
Vous pouvez spécifier une règle de réplication de priorité normale ou une règle de réplication de priorité élevée. Dans un processus de réplication qui inclut à la fois des données de priorité normale et élevée, les données de priorité élevée sont répliquées en premier. Avant de spécifier une règle, tenez compte de l'ordre dans lequel vous souhaitez que les données soient répliquées.

Par exemple, supposons que les postes client contiennent des données d'archive et des données de sauvegarde. La reproduction des données d'archive a une priorité plus élevée que celles des données de sauvegarde. Pour donner la priorité aux données d'archive, exécutez la commande **SET ARREPLRULEDEFAULT** et indiquez la règle de reproduction ALL\_DATA\_HIGH\_PRIORITY. Pour donner la priorité aux données de sauvegarde, exécutez la commande **SET BKREPLRULEDEFAULT** et indiquez la règle de reproduction ALL\_DATA pour les données de sauvegarde. La règle ALL\_DATA réplique les données de sauvegarde avec une priorité normale.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe



### Paramètres

#### ALL\_DATA

Réplique les données d'archivage avec une priorité normale.

#### ALL\_DATA\_HIGH\_PRIORITY

Réplique les données d'archivage avec une priorité élevée.

#### NONE

Les données d'archivage ne sont pas répliquées.

### Exemple : Définition de la règle de reproduction du serveur pour les données d'archive

Définissez la règle par défaut pour les données d'archivage sur la réplication avec une priorité élevée.

```
set arreplruledefault all_data_high_priority
```

## Commandes associées

Tableau 354. Commandes associées à SET ARREPLRULEDEFAULT

Commande	Description
QUERY FILESPACE	Affichage d'informations sur des données dans les espaces fichier appartenant à un client.
QUERY NODE	Affichage des informations partielles ou complètes concernant un ou plusieurs clients.
QUERY REPLICATION	Affichage d'informations sur les processus de réplication de poste.
QUERY REPLRULE	Affichage d'informations sur les règles de réplication de poste.
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.
REPLICATE NODE	Réplication des données dans des espaces fichier qui appartiennent à un poste client.
SET BKREPLRULEDEFAULT	Spécification de la règle de réplication de poste serveur pour les données de sauvegarde.
SET SPREPLRULEDEFAULT	Spécification de la règle de réplication de poste serveur pour les données gérées par HSM.
UPDATE FILESPACE	Modification des règles de réplication de poste d'espace fichier.
UPDATE REPLRULE	Activation ou désactivation des règles de réplication.
VALIDATE REPLICATION	Vérification de la réplication des espaces fichier et des types de données.

## SET AUTHENTICATION (Définition de l'authentification par mot de passe)

Cette commande permet d'indiquer si les administrateurs et les postes client ont besoin d'un mot de passe pour accéder au serveur. Lors de l'installation, la valeur définie est ON.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—Set Authentication—ON  
Off—►

### Paramètres

**ON** Indique que les administrateurs et les postes client ont besoin d'un mot de passe pour accéder au serveur.

**Off**

Indique que les administrateurs et les postes client qui s'authentifient au serveur IBM Spectrum Protect ne nécessitent pas de mot de passe pour accéder au serveur. Les administrateurs et les postes client qui s'authentifient à un serveur d'annuaire LDAP ne sont pas concernés.

### Exemple : Activation de l'authentification

Activez l'authentification pour demander aux administrateurs et aux postes client d'entrer un mot de passe lorsqu'ils accèdent au serveur.

```
set authentication on
```

### Commandes associées

Tableau 355. Commande associée à SET AUTHENTICATION

Commande	Description
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.

## SET BKREPLRULEDEFAULT (Définition de la règle de reproduction du serveur pour les données de sauvegarde)

Cette commande permet de définir la règle de reproduction du serveur pour les données de sauvegarde.

**Restriction :** La règle de réplication que vous définissez à l'aide de cette commande s'applique uniquement si les règles d'espace fichier et de poste client pour les données de sauvegarde sont définies sur DEFAULT.

Lancez cette commande sur le serveur qui sert de source pour les données répliquées.

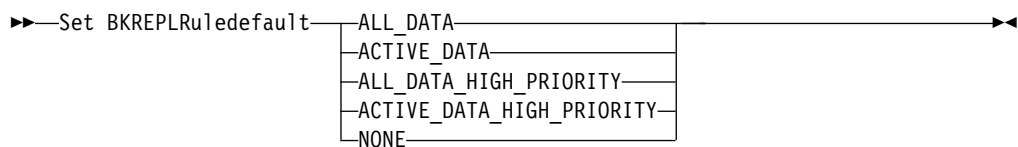
Vous pouvez spécifier des règles de reproduction de priorité normale ou de priorité élevée. Dans un processus de reproduction incluant des données de priorité normale et de priorité élevée, les données de priorité élevée sont reproduites en premier. Avant de spécifier une règle, pensez à l'ordre dans lequel vous souhaitez que les données soient reproduites.

Par exemple, supposons que les postes client contiennent des données d'archive et des données de sauvegarde actives. La réplication des données de sauvegarde actives est d'une priorité plus élevée que les données d'archivage. Pour donner la priorité aux données de sauvegarde, exécutez la commande **SET BKREPLRULEDEFAULT** et indiquez la règle de reproduction **ACTIVE\_DATA\_HIGH\_PRIORITY**. Pour donner la priorité aux données d'archives, exécutez la commande **SET ARREPLRULEDEFAULT** et indiquez la règle de reproduction **ALL\_DATA** pour les données d'archives. La règle **ALL\_DATA** réplique les données d'archives avec une priorité normale.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe



### Paramètres

#### ALL\_DATA

Réplique les données de sauvegarde actives et inactives. Les données sont reproduites avec une priorité normale.

#### ACTIVE\_DATA

Réplique les données de sauvegarde actives. Les données sont reproduites avec une priorité normale.

**Avertissement :** Si vous spécifiez `ACTIVE_DATA` et si une ou plusieurs des conditions suivantes sont vraies, les données de sauvegarde inactive sur le serveur de réplication cible sont supprimées, et les données de sauvegarde inactive sur le serveur de réplication source ne sont pas supprimées.

- Lorsqu'une version de serveur antérieure à la version 7.1.1 est installée sur le serveur de réplication source ou cible.
- Lorsque vous utilisez la commande **REPLICATE NODE** avec le paramètre `FORCERECONCILE=YES`.
- Lorsque vous exécutez la réplication initiale d'un espace fichier après avoir configuré la réplication, restauré la base de données ou mis à jour les serveurs de réplication source et cible depuis une version de serveur antérieure à la version 7.1.1.

Si les conditions précédentes ne sont pas respectées, tous les fichiers nouveaux et modifiés depuis la dernière réplication sont répliqués, y compris les fichiers inactifs, et les fichiers sont supprimés lorsqu'ils arrivent à expiration.

#### **ALL\_DATA\_HIGH\_PRIORITY**

Réplique les données de sauvegarde actives et inactives. Les données sont reproduites avec une priorité élevée.

#### **ACTIVE\_DATA\_HIGH\_PRIORITY**

Cette règle est identique à la règle de réplication `ACTIVE_DATA`, à la différence près que les données sont répliquées avec une priorité élevée.

#### **NONE**

Les données de sauvegarde ne sont pas répliquées.

### **Exemple : Définition de la règle de reproduction du serveur pour les données de sauvegarde**

Définissez la règle par défaut pour les données de sauvegarde pour que seules les données actives soient répliquées, avec une priorité élevée.

```
set bkreplruledefault active_data_high_priority
```

### **Commandes associées**

*Tableau 356. Commandes associées à SET BKREPLRULEDEFAULT*

Commande	Description
QUERY FILESPACE	Affichage d'informations sur des données dans les espaces fichier appartenant à un client.
QUERY NODE	Affichage des informations partielles ou complètes concernant un ou plusieurs clients.
QUERY REPLICATION	Affichage d'informations sur les processus de réplication de poste.
QUERY REPLRULE	Affichage d'informations sur les règles de réplication de poste.
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.
REPLICATE NODE	Réplication des données dans des espaces fichier qui appartiennent à un poste client.
SET ARREPLRULEDEFAULT	Spécification de la règle de réplication de poste serveur pour les données d'archivage.

Tableau 356. Commandes associées à SET BKREPLRULEDEFAULT (suite)

Commande	Description
SET REPLRETENTION	Spécification de période de conservation des enregistrements d'historiques de réplication.
SET SPREPLRULEDEFAULT	Spécification de la règle de réplication de poste serveur pour les données gérées par HSM.
UPDATE FILESPACE	Modification des règles de réplication de poste d'espace fichier.
UPDATE REPLRULE	Activation ou désactivation des règles de réplication.
VALIDATE REPLICATION	Vérification de la réplication des espaces fichier et des types de données.



## SET CLIENTACTDURATION (Définition de la durée de l'opération client)

Cette commande permet de spécifier la durée du planning qui a été défini avec la commande DEFINE CLIENTACTION. Une opération client désigne un planning qui s'exécute une seule fois sur un client.

Le programme supprime les enregistrements d'événements, que le client ait traité ou non le planning. Toutefois, les plannings ne sont éliminés qu'une fois les premiers enregistrements d'événements supprimés. La durée de conservation des événements est fixée à 10 jours, par défaut, lors de l'installation.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—SET CLIENTACTDuration—*jours*—————◄◄

### Paramètres

#### *jours* (obligatoire)

Indique pendant combien de jours le planning de l'opération client est actif. Vous pouvez spécifier un entier compris entre 0 et 999. La durée par défaut est 5 jours.

Le nombre de jours indiqué détermine la durée de conservation du planning dans la base de données avant qu'il ne soit supprimé. La valeur 0 indique que la durée du planning est illimitée et que le planning et les associations ne sont pas supprimés de la base de données.

### Exemple : Définition d'une durée de 15 jour pour l'opération client

Pour indiquer que le planning correspondant à l'opération client doit être actif pendant 15 jours, exécutez la commande suivante.

```
set clientactduration 15
```

### Commandes associées

Tableau 357. Commandes associées à SET CLIENTACTDURATION

Commande	Description
DEFINE CLIENTACTION	Définition d'une commande à exécuter sur un poste client.
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.

## SET CONFIGMANAGER (Spécification d'un gestionnaire de configuration)

Cette commande permet d'indiquer si un serveur est un gestionnaire de configuration. Sur un gestionnaire de configuration, vous pouvez définir des profils de configuration auxquels d'autres serveurs peuvent s'abonner.

Vous ne pouvez pas désigner un serveur comme gestionnaire de configuration si ce serveur est abonné à un ou plusieurs profils sur un autre gestionnaire de configuration.

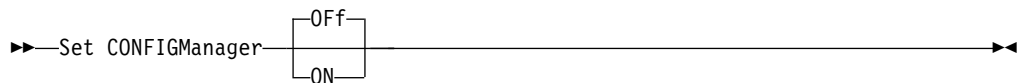
Si un serveur est un gestionnaire de configuration, vous ne pouvez pas modifier cette désignation, à moins de supprimer tous les profils, y compris le profil par défaut.

Lancez la commande **QUERY STATUS** pour déterminer si un serveur est un gestionnaire de configuration. Lorsqu'un serveur est installé, il n'est pas désigné comme gestionnaire de configuration.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe



### Paramètres

**ON** Indique que le serveur est un gestionnaire de configuration.

Lorsque vous désignez un serveur comme étant un gestionnaire de configuration, IBM Spectrum Protect crée un profil par défaut appelé `DEFAULT_PROFILE` et lui associe tous les serveurs et groupes de serveurs définis sur le gestionnaire de configuration. Vous pouvez modifier ou supprimer le profil par défaut.

**Off**

Indique que le serveur n'est pas un gestionnaire de configuration.

### Exemple : Désignation d'un gestionnaire de configuration

Désignez un serveur en tant que gestionnaire de configuration.

```
set configmanager on
```

### Commandes associées

Tableau 358. Commandes associées à **SET CONFIGMANAGER**

Commande	Description
DEFINE PROFILE	Définition d'un profil pour la distribution des informations aux serveurs gérés.
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.

Tableau 358. Commandes associées à SET CONFIGMANAGER (suite)

Commande	Description
SET CONFIGREFRESH	Indication d'un intervalle de temps accordé aux serveurs gérés pour contacter les gestionnaires de configuration.

## SET CONFIGREFRESH (Définition de l'actualisation de la configuration d'un serveur géré)

Utilisez cette commande sur un serveur géré pour indiquer combien de fois ce serveur contacte son gestionnaire de configuration pour obtenir des informations mises à jour sur la configuration.

Pour afficher le paramètre en cours, lancez la commande **QUERY STATUS**. A l'installation, l'intervalle est défini sur 60 minutes.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—Set CONFIGRefresh—*minutes*—————►►

### Paramètres

#### *minutes* (obligatoire)

Indique l'intervalle, en minutes, pendant lequel le serveur géré attend avant de contacter son gestionnaire de configuration pour obtenir les mises à jour de la configuration. Entrez un entier compris entre 0 et 10000.

- Si la valeur est supérieure à 0, le serveur géré contacte immédiatement le gestionnaire de configuration. Le contact suivant a lieu lorsque l'intervalle indiqué est atteint.
- Si la valeur est égale à 0, le serveur géré ne contacte pas le gestionnaire de configuration.

Cette valeur est ignorée si le serveur ne s'abonne pas à au moins un profil sur un gestionnaire de configuration.

### Exemple : Définition d'un intervalle d'actualisation toutes les 45 minutes

Indiquez qu'un serveur géré doit contacter son gestionnaire de configuration toutes les 45 minutes.

```
set configrefresh 45
```

### Commandes associées

Tableau 359. Commandes associées à SET CONFIGREFRESH

Commande	Description
DEFINE PROFASSOCIATION	Association d'objets à un profil.
DEFINE PROFILE	Définition d'un profil pour la distribution des informations aux serveurs gérés.
DELETE PROFASSOCIATION	Suppression de l'association d'un objet avec un profil.
NOTIFY SUBSCRIBERS	Notification des serveurs pour actualiser leurs informations de configuration.
SET CONFIGMANAGER	Indique si un serveur est un gestionnaire de configuration.

*Tableau 359. Commandes associées à SET CONFIGREFRESH (suite)*

Commande	Description
UPDATE PROFILE	Modification de la description d'un profil.

## SET CONTEXTMESSAGING (Activation ou désactivation de la génération de rapports sur le contexte des messages)

Cette commande fournit des informations supplémentaires sur des messages ANR9999D. IBM Spectrum Protect interroge les composants du serveur pour obtenir des informations, notamment le nom du processus, le nom de l'unité d'exécution, l'identificateur de session, les données de transaction, les verrous appliqués et les tables de base de données en cours d'utilisation.

**Remarque :** Lorsque plusieurs messages successifs sont émis par la même unité d'exécution, seuls les premiers d'entre eux fournissent des informations sur le contexte.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—Set CONTEXTmessaging—ON  
Off—►►

### Paramètres

**ON** Active la consignation du contexte des messages.

**Off**

Désactive la consignation du contexte des messages.

### Exemple : Activation ou désactivation de la génération de rapports sur le contexte des messages

Activez la consignation du contexte des messages pour recevoir des informations complémentaires permettant de déterminer l'origine des messages ANR9999D.

```
set contextmessaging on
```

### Commandes associées

Tableau 360. Commandes associées à SET CONTEXTMESSAGING

Commande	Description
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.

## SET CPUINFOREFRESH (Actualisation de l'intervalle pour l'analyse des informations du poste de travail client)

Cette commande permet de spécifier le nombre de jours entre les analyses client des informations relatives au poste de travail, utilisées pour évaluer l'unité de valeur du processeur (PVU).

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe

►►—Set CPUINFOREFRESH—*jours*—————►◄

### Paramètres

*jours* (*obligatoire*)

Indique le nombre de jours entre les analyses des unités client. Pour récupérer la configuration actuelle, exécutez la commande **QUERY STATUS**. Les valeurs possibles sont comprises entre 1 et 9999. La valeur par défaut est 180.

### Exemple : Définition du délai avant la prochaine actualisation sur 90 jours

```
SET CPUINFOREFRESH 90
```

### Commandes associées

Tableau 361. Commandes associées à SET CPUINFOREFRESH

Commande	Description
QUERY PVUESTIMATE	Affichage d'une estimation des unités client et des unités serveur actuellement gérées.

## SET CROSSDEFINE (Indique si les serveurs doivent faire l'objet d'une définition croisée)

Cette commande permet d'indiquer si un serveur est automatiquement défini sur un autre serveur.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►► Set CROSSDefine ON  
Off ►►

### Paramètres

**ON** Un serveur peut être défini sur un autre serveur. Pour définir automatiquement un serveur sur un autre, vous devez aussi autoriser la définition croisée du serveur.

**Off**  
Un serveur ne peut pas être défini sur un autre serveur.

### Exemple : Indique si les serveurs doivent faire l'objet d'une définition croisée.

Activez la définition croisée du serveur pour qu'il puisse être défini sur un autre serveur.

```
set crossdefine on
```

### Commandes associées

Tableau 362. Commande associée à SET CROSSDEFINE

Commande	Description
DEFINE SERVER	Définition d'un serveur pour les communications de serveur à serveur.
SET SERVERHLADDRESS	Indication de l'adresse de niveau supérieur d'un serveur.
SET SERVERLLADDRESS	Indication de l'adresse de niveau inférieur d'un serveur.
SET SERVERPASSWORD	Indication du mot de passe de serveur.



## SET DBRECOVERY (Définition de la classe d'unités pour les sauvegardes automatiques)

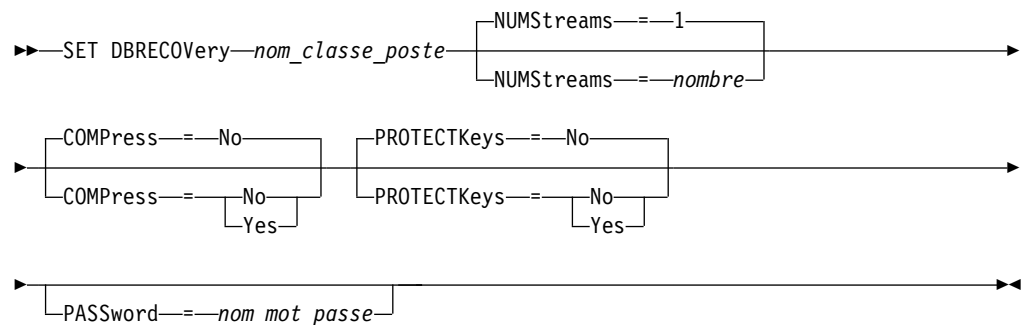
Cette commande permet de spécifier la classe d'unités et le nombre de flux de données à utiliser pour les sauvegardes automatiques.

Si vous exécutez la commande **BACKUP DB** et que la classe d'unités ne correspond pas à celle spécifiée dans la commande **SET DBRECOVERY**, un message d'avertissement s'affiche. Cependant, l'opération de sauvegarde se poursuit et n'est pas affectée.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système ou d'un privilège de stockage illimité.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_classe\_unités* (obligatoire)

Indique la classe d'unités à utiliser pour les sauvegardes de bases de données.

#### **NUMStreams**

Indique le nombre de flux de transfert de données parallèles à utiliser lorsque vous sauvegardez la base de données. La valeur par défaut est 1 et le nombre maximal est 32. L'augmentation de cette valeur entraîne l'utilisation de sessions de sauvegarde de base de données supplémentaires et d'unités supplémentaires pour la classe d'unités. Si vous indiquez une valeur **NUMSTREAMS** dans la commande **BACKUP DB**, toute valeur définie dans la commande **SET DBRECOVERY** est écrasée. La valeur **NUMSTREAMS** est utilisée pour tous les types de sauvegardes de base de données.

Lorsqu'une valeur spécifiée est supérieure au nombre d'unités disponible pour la classe d'unités, le nombre d'unités disponible est utilisé. Les unités disponibles sont celles définies pour la classe d'unités par le paramètre **MOUNTLIMIT** ou par le nombre d'unités en ligne pour la classe d'unités spécifiée. La session s'affiche dans la sortie **QUERY SESSION**.

Si vous augmentez le nombre de flux, un nombre plus important de volumes est utilisé depuis la classe d'unités correspondante pour cette opération. L'utilisation de volumes supplémentaires peut augmenter la vitesse de sauvegarde de la base de données. Cependant, cela implique que plus de volumes ne sont pas utilisés à 100 % de leurs capacités.

### **COMPRESS**

Permet d'indiquer si les volumes doivent être compressés au cours de la sauvegarde de la base de données. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est No. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**No** Les volumes créés par la commande **BACKUP DB** ne sont pas compressés.

**Yes**

Les volumes créés par la commande **BACKUP DB** sont compressés.

Si vous définissez le paramètre **COMPRESS** dans la commande **BACKUP DB**, celui-ci remplace les valeurs définies dans la commande **SET DBRECOVERY**. Sinon, la valeur définie dans la commande **SET DBRECOVERY** est utilisée.

### **Restrictions :**

- Soyez prudent lorsque vous définissez le paramètre **COMPRESS**. L'utilisation de la compression lors des sauvegardes de base de données peut réduire la taille des fichiers de sauvegarde. Cependant, la compression peut accroître la durée du traitement de la sauvegarde de la base de données.
- Ne sauvegardez pas sur bande des données compressées. Si votre environnement système stocke les sauvegardes de base de données sur bande, définissez le paramètre **COMPRESS** sur No dans les commandes **SET DBRECOVERY** et **BACKUP DB**.

### **PROTECTKeys**

Indique que les sauvegardes de base de données incluent une copie de la clé de chiffrement principale du serveur qui est utilisée pour chiffrer les données de pool de stockage. Ce paramètre est facultatif et ne s'applique que si vous utilisez des pools de stockage de conteneur chiffrés dans un environnement de cloud. La valeur par défaut est No. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**No** Indique que les sauvegardes de base de données n'incluent pas une copie de la clé de chiffrement principale du serveur.

**Yes**

Indique que les sauvegardes de base de données incluent une copie de la clé de chiffrement principale du serveur. Si vous spécifiez ce paramètre, vous devez aussi spécifier le paramètre **PASSWORD**.

### **PASSword**

Indique le mot de passe qui est utilisé pour protéger la sauvegarde de base de données. Ce paramètre ne s'applique que si vous utilisez des pools de stockage de conteneur chiffrés dans un environnement de cloud. Si vous indiquez un mot de passe pour la base de données de sauvegarde, vous devez indiquer le même mot de passe dans la commande **RESTORE DB** pour restaurer la base de données. La valeur par défaut consiste à ne pas protéger les sauvegardes de base de données.

## **Exemple : Spécification d'une classe d'unités pour les sauvegardes de bases de données**

Indiquez la classe d'unités **DBBACK** pour les sauvegardes de bases de données. Exécutez la commande :

```
set dbrecovery dback
```

### Exemple : Spécification d'une classe d'unités et d'un nombre de flux pour les sauvegardes de base de données

Indiquez la classe d'unités DBBACK pour les sauvegardes de bases de données et spécifiez que la sauvegarde utilisera deux flux de transfert de données. Exécutez la commande :

```
set dbrecovery dbback numstreams=2
```

### Exemple : Protection des clés de chiffrement du pool de stockage dans des sauvegardes de base de données

Chiffrement des données de pool de stockage en indiquant que les sauvegardes de base de données incluent une copie de la clé de chiffrement principal du serveur. Exécutez la commande suivante :

```
set dbrecovery dbback protectkeys=yes password=password_name
```

### Commandes associées

Tableau 363. Commandes associées à SET DBRECOVERY

Commande	Description
BACKUP DB	Sauvegarde la base de données IBM Spectrum Protect sur des volumes à accès séquentiel.
QUERY DB	Affichage des informations d'allocation concernant la base de données.
QUERY DBSPACE	Affichage d'informations sur l'espace de stockage défini pour la base de données.

## SET DEDUPVERIFICATIONLEVEL (Définition du pourcentage des extensions à vérifier)

Utilisez cette commande pour vérifier les extensions envoyées au serveur pendant le dédoublement côté client.

Une application malicieuse installée sur un système client et qui imite l'application client, API ou GUI, peut initier une attaque sur le serveur. Pour réduire la vulnérabilité du serveur face à des attaques, vous pouvez spécifier un pourcentage des extensions client que le serveur doit vérifier.

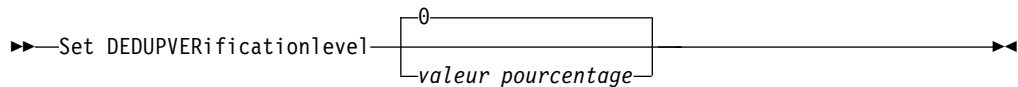
Si le serveur détecte qu'une attaque de sécurité est en cours, la session en cours est annulée. Aussi, la configuration du paramètre **DEDUPLICATION** sur la commande **REGISTER NODE** est modifiée et passe de **CLIENTORSERVER** à **SERVERONLY**. Le paramètre **SERVERONLY** désactive le dédoublement côté client pour ce poste.

Le serveur émet également un message indiquant qu'une éventuelle attaque a été détectée et que le dédoublement côté client a été désactivé pour le poste. Si le dédoublement côté client est désactivé, toutes les autres opérations client (par exemple, les opérations de sauvegarde) continuent. Seul le dédoublement côté client est désactivé. Si le dédoublement côté client est désactivé pour un poste en raison de la détection d'une attaque potentielle, le serveur duplique les données qui sont admissibles pour le dédoublement côté client.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *valeur\_pourcentage* (obligatoire)

Indiquez une valeur de type entier comprise entre 0 et 100 pour indiquer le pourcentage des extensions client à vérifier. La valeur 0 indique qu'aucune extension client n'est vérifiée. La valeur par défaut de cette commande est 0.

#### Conseils :

- La vérification des extensions consomme de la puissance de traitement et a une incidence négative sur les performances du serveur. Pour des performances optimales, n'indiquez aucune valeur supérieure à 10 pour cette commande.
- Pour afficher la valeur en cours de **SET DEDUPVERIFICATIONLEVEL**, exécutez la commande **QUERY STATUS**.

### Exemple : Spécification d'un niveau minimum pour la vérification du dédoublement

Pour spécifier que 1 % des extensions créées au cours du dédoublement côté client est vérifié, exécutez la commande suivante :

```
set dedupverificationlevel 1
```

## Exemple : Désactivation de la vérification du dédoublement

Pour spécifier qu'aucune extension n'est créée au cours du dédoublement côté client, exécutez la commande suivante :

```
set dedupverificationlevel 0
```

### Commandes associées

Tableau 364. Commandes associées à SET DEDUPVERIFICATIONLEVEL

Commande	Description
DEFINE STGPOOL	Définition d'un pool de stockage en tant qu'ensemble dénommé du support de stockage d'un serveur.
QUERY CONTENT	Affichage des informations concernant les fichiers d'un volume de pool de stockage.
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.
REGISTER NODE	Définit un poste de client sur le serveur et paramètre des options pour cet utilisateur.
UPDATE NODE	Modification des attributs associés à un poste client.
UPDATE STGPOOL	Modification des attributs d'un pool de stockage.

## SET DEFAULTAUTHENTICATION (Définition de la méthode d'authentification par défaut pour les commandes REGISTER NODE et REGISTER ADMIN)

Utilisez cette commande pour définir la méthode d'authentification par mot de passe par défaut pour les postes et les administrateurs résultant des commandes **REGISTER NODE** ou **REGISTER ADMIN**.

Si vous indiquez LDAP, vous établissez la valeur par défaut pour l'authentification à un répertoire externe pour toutes les nouvelles commandes **REGISTER NODE** ou **REGISTER ADMIN**. Cette commande facilite l'enregistrement de postes ou d'administrateurs lorsque vous utilisez un serveur d'annuaire LDAP.

**Conseil :** Le paramètre d'authentification par défaut peut être mis à jour quand la méthode d'authentification est spécifiée dans une commande **REGISTER NODE** ou **REGISTER ADMIN**.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système.

### Syntaxe

►—SET DEFAULTAUTHentication—┐Local┐  
└─LDap┘◄

### Paramètres

#### Local

Indique que toutes les commandes **REGISTER NODE** ou **REGISTER ADMIN** futures que vous exécutez utilisent LOCAL comme valeur de paramètre d'authentification par défaut. Les mots de passe authentifiés localement sont ceux stockés sur le serveur IBM Spectrum Protect. Les mots de passe authentifiés localement ne sont pas sensibles à la casse.

#### LDap

Indique que toute future commande **REGISTER NODE** ou **REGISTER ADMIN** que vous exécutez utilise LDAP comme valeur de paramètre d'authentification par défaut. Les mots de passe authentifiés LDAP sont ceux stockés sur un serveur d'annuaire LDAP et sont sensibles à la casse.

### Exemple : définissez la valeur d'authentification par mot de passe par défaut sur LDAP

Indiquez que toute commande **REGISTER NODE** ou **REGISTER ADMIN** que vous émettez authentifie les mots de passe auprès d'un serveur d'annuaire LDAP.

```
set defaultauthentication ldap
```

### Commandes associées

Tableau 365. Commandes associées à SET DEFAULTAUTHENTICATION

Command	Description
SET LDAPPASSWORD	Définit le mot de passe de LDAPUSER.

Tableau 365. Commandes associées à SET DEFAULTAUTHENTICATION (suite)

Command	Description
SET LDAPUSER	Définit l'utilisateur qui surveille les mots de passe et administrateurs sur le serveur d'annuaire LDAP.
SET LDAPUSER	Définit l'utilisateur qui surveille les mots de passe et administrateurs sur le serveur d'annuaire LDAP.
REGISTER ADMIN	Définition d'un nouvel administrateur sans lui attribuer les droits d'administration.
REGISTER NODE	Définit un poste de client sur le serveur et paramètre des options pour cet utilisateur.

## SET DISSIMILARPOLICIES (Activation des règles sur le serveur de réplication cible afin de gérer les données répliquées)

La commande **SET DISSIMILARPOLICIES** permet d'activer les règles qui sont définies sur le serveur de réplication cible afin de gérer les données de poste client. Si vous n'utilisez pas les règles du serveur de réplication cible, les données de poste client répliquées sont gérées par les règles du serveur de réplication source.

Assurez-vous que IBM Spectrum Protect version 7.1.1 ou une version ultérieure est installé sur les serveurs de réplication source et cible avant d'exécuter cette commande. Vous devez exécuter la commande sur le serveur de réplication source.

Avant d'utiliser les règles définies sur un serveur de réplication cible, vous devez exécuter la commande **VALIDATE REPLPOLICY** de ce serveur. Cette commande affiche les différences entre les règles des postes client sur le serveur de réplication source et celles sur le serveur de réplication cible. Vous pouvez modifier les règles du serveur de réplication cible avant de les activer en vue de gérer les données de poste client répliquées.

Pour connaître le nom du serveur de réplication cible à partir duquel gérer les données et vérifier si les règles du serveur de réplication cible sont définies sur ON, utilisez la commande **QUERY REPLSERVER**. Lors de l'installation, cette fonction est désactivée (OFF).

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe

►► Set DISSIMILARPolicies—*nom\_serveur\_cible* Off  
Off  
ON ►

### Paramètres

#### *nom\_serveur\_cible* (obligatoire)

Indique le nom du serveur de réplication cible pour lequel vous voulez activer les règles.

**ON** Indique que les données de poste client répliquées sont gérées par les règles définies sur le serveur de réplication cible.

#### **Off**

Indique que les données de poste client sont gérées par les règles définies sur le serveur de réplication source. Off est la valeur par défaut.

### Exemple : Utilisation des règles sur un serveur de réplication cible

Pour gérer les données de poste client répliquées à partir du serveur de réplication cible, CVTCVS\_LXS\_SRV2, exécutez la commande suivante sur le serveur de réplication source :

```
set dissimilarpolicies CVTCVS_LXS_SRV2 on
```



## Commandes associées

Tableau 366. Commandes associées à *SET DISSIMILARPOLICIES*

Commande	Description
QUERY REPLSERVER	Affiche des informations concernant les serveurs de réplication.
VALIDATE REPLPOLICY	Vérification des règles sur le serveur de réplication cible.

## SET DRMACTIVEDATASTGPOOL (Spécification des pools de données actives devant être gérés par DRM)

Cette commande permet de spécifier les noms des pools de données actives à récupérer après incident. IBM Spectrum Protect utilise ces noms si la commande **PREPARE**, **MOVE DRMEDIA** ou **QUERY DRMEDIA** n'inclut pas le paramètre **ACTIVEDATASTGPOOL**.

Par défaut, les volumes des pools de données actives ne sont pas admissibles pour être traités par le gestionnaire de reprise après incident. Pour traiter les volumes de pool de données actives, vous devez exécuter la commande **SET DRMACTIVEDATASTGPOOL** ou utiliser le paramètre de ligne de commande **ACTIVEDATASTGPOOL** dans la commande **MOVE DRMEDIA**, **QUERY DRMEDIA** ou **PREPARE**.

Utilisez la commande **QUERY DRMSTATUS** pour afficher les paramètres en cours.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

```
►► Set DRMACTIVEDatastgpool nom_pool_données_actives ◀◀
```

### Paramètres

#### *nom\_pool\_données\_actives* (obligatoire)

Indique les noms des pools de données actives. S'il y a plusieurs noms, séparez-les par des virgules, sans insérer d'espaces. Vous pouvez utiliser des caractères génériques. Ces noms remplacent les paramètres précédents. Si vous entrez une chaîne vide (""), tous les noms en cours sont supprimés et aucun volume de pool de données actives à l'état **MOUNTABLE** n'est traité s'il n'a pas été explicitement entré en tant que paramètre de la commande **MOVE DRMEDIA**, **QUERY DRMEDIA** ou **PREPARE**.

### Exemple : Définition d'un pool de données actives admissible

Définissez **ACTIVEDATAPOOL1** en tant que pool de données actives admissible.  
set drmactivedatapool activedatastgpool1

### Commandes associées

Tableau 367. Commandes associées à **SET DRMACTIVEDATASTGPOOL**

Commande	Description
MOVE DRMEDIA	Déplacement d'un support DRM sur site et hors site.
PREPARE	Création d'un fichier de plan de reprise.
QUERY DRMEDIA	Affiche des informations sur tous les volumes de reprise après incident.
QUERY DRMSTATUS	Affichage des paramètres du système DRM.
SET DRMCOPYSTGPOOL	Indique que les pools de stockage de copie sont gérés par DRM.

Tableau 367. Commandes associées à SET DRMACTIVEDATASTGPOOL (suite)

Commande	Description
SET DRMPRIMSTGPOOL	Indique que les pools de stockage principaux sont gérés par DRM.

## SET DRMCHECKLABEL (Spécification de la vérification des labels)

Cette commande permet de spécifier si IBM Spectrum Protect lit ou non les labels de support séquentiel extraits par la commande **MOVE DRMEDIA**. Lors de l'installation, la valeur de la commande **DRMCHECKLABEL** est définie sur YES.

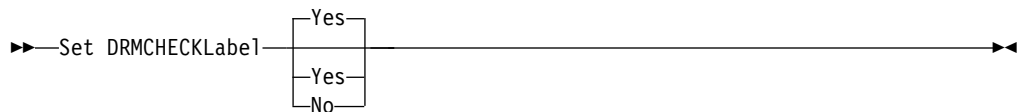
Utilisez la commande **QUERY DRMSTATUS** pour vérifier le paramètre en cours.

Elle ne s'applique pas aux types d'unités 349X.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe



### Paramètres

#### Yes

Indique que IBM Spectrum Protect lit les labels de supports séquentiels extraits par la commande **MOVE DRMEDIA**.

**No** Indique que IBM Spectrum Protect ne lit pas les labels de support séquentiel extraits par la commande **MOVE DRMEDIA**.

### Exemple : Spécification d'aucun contrôle de label

Spécifiez qu'aucun contrôle de label n'est effectué.

```
set drmchecklabel no
```

### Commandes associées

Tableau 368. Commandes associées à SET DRMCHECKLABEL

Commande	Description
MOVE DRMEDIA	Déplacement d'un support DRM sur site et hors site.
QUERY DRMSTATUS	Affichage des paramètres du système DRM.

## SET DRMCMDFILENAME (Spécification du nom d'un fichier contenant des commandes)

Cette commande permet de nommer un fichier contenant des commandes créées lors de l'exécution des commandes **MOVE DRMEDIA** ou **QUERY DRMEDIA**. Si la commande **SET DRMCMDFILENAME** n'est pas exécutée, la commande **MOVE DRMEDIA** ou **QUERY DRMEDIA** génère un nom de fichier.

Utilisez la commande **QUERY DRMSTATUS** pour afficher le nom du fichier de commandes actuel.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—Set DRMCMDFilename—*nom\_fichier*—————►►

### Paramètres

*nom\_fichier* (Obligatoire)

Indique le chemin d'accès complet d'un fichier destiné à contenir les commandes créées par la commande **MOVE DRMEDIA** ou **QUERY DRMEDIA**.

**Avertissement :** Si un fichier de même nom existe déjà, la commande **MOVE DRMEDIA** ou **QUERY DRMEDIA** tente de l'utiliser et les données existantes sont remplacées.

### Exemple : Spécification d'un nom de fichier pouvant contenir les commandes DRMEDIA

Spécifiez le nom de fichier /adsm/drm/orm/exec.cmds.

```
set drmcmdfilename /adsm/drm/orm/exec.cmds
```

### Commandes associées

Tableau 369. Commandes associées à SET DRMCMDFILENAME

Commande	Description
MOVE DRMEDIA	Déplacement d'un support DRM sur site et hors site.
QUERY DRMEDIA	Affiche des informations sur tous les volumes de reprise après incident.
QUERY DRMSTATUS	Affichage des paramètres du système DRM.

## SET DRMCOPYCONTAINERSTGPOOL (Spécification des pools de stockage de copie de conteneur devant être traités par les commandes DRM)

Cette commande permet de spécifier les pools de stockage de copie de conteneur qui doivent être traités par la commande **MOVE DRMEDIA** ou **QUERY DRMEDIA** lorsque cette dernière n'inclut pas le paramètre **COPYCONTAINERSTGPOOL**.

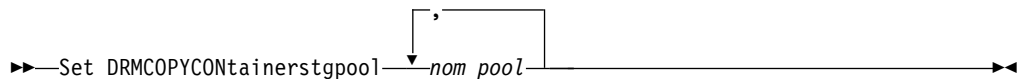
Par défaut, les volumes des pools de stockage de copie de conteneur ne sont pas traités par les commandes **MOVE DRMEDIA** et **QUERY DRMEDIA**. Pour traiter les volumes, vous devez exécuter la commande **SET DRMCOPYCONTAINERSTGPOOL** ou utiliser le paramètre **COPYCONTAINERSTGPOOL** dans la commande **MOVE DRMEDIA** ou **QUERY DRMEDIA**.

**Conseil :** Pour afficher les paramètres en cours, utilisez la commande **QUERY DRMSTATUS**.

### Classe de privilège

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_pool* (obligatoire)

Indique les noms des pools de stockage de copie de conteneur. Si vous entrez plusieurs noms, séparez-les par une virgule, sans ajouter d'espaces. Vous pouvez utiliser des caractères génériques. Ces noms remplacent les paramètres précédents. Si vous entrez une chaîne nulle (""), tous les noms actuels sont supprimés.

### Exemple : Spécification des pools de stockage à faire traiter par les commandes MOVE DRMEDIA et QUERY DRMEDIA

Désigner CONTCOPY1 et CONTCOPY2 comme pools de stockage de copie de conteneur à traiter.

```
set drmcopycontainerstgpool contcopy1,contcopy2
```

### Commandes associées

Tableau 370. Commandes associées à SET DRMCOPYCONTAINERSTGPOOL

Command	Description
MOVE DRMEDIA	Déplacement d'un support DRM sur site et hors site.
QUERY DRMEDIA	Affiche des informations sur tous les volumes de reprise après incident.
QUERY DRMSTATUS	Affichage des paramètres du système DRM.

## SET DRMCOPYSTGPOOL (Spécification des pools de stockage de copie devant être gérés par le gestionnaire de reprise)

Cette commande permet de spécifier les noms des pools de stockage de copie à récupérer après incident. IBM Spectrum Protect utilise ces noms si la commande **PREPARE** ne contient pas le paramètre **COPYSTGPOOL**.

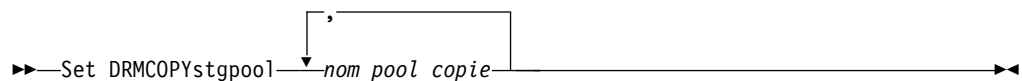
Si la commande **MOVE DRMEDIA** ou **QUERY DRMEDIA** ne contient pas le paramètre **COPYSTGPOOL**, elle traite les volumes dont l'état est MOUNTABLE et qui figurent dans le pool de stockage de copie nommé par la commande **SET DRMCOPYSTGPOOL**. Lors de l'installation, tous les pools de stockage peuvent être traités par le gestionnaire de reprise.

Utilisez la commande **QUERY DRMSTATUS** pour afficher les paramètres en cours.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_pool\_copie* (Obligatoire)

Indique les noms des pools de stockage de copie. Si vous entrez plusieurs noms, séparez-les par une virgule, sans ajouter d'espaces. Vous pouvez utiliser des caractères génériques. Ces noms remplacent les paramètres précédents. Si vous entrez une chaîne nulle (""), tous les noms en cours sont supprimés et tous les pools de stockage de copie peuvent être traités.

### Exemple : Définition d'un pool de stockage de copie pouvant être traité

Définissez `COPYSTGPOOL1` comme le pool de stockage de copie pouvant être traité.

```
set drmcopystgpool copystgpool1
```

### Commandes associées

Tableau 371. Commandes associées à SET DRMCOPYSTGPOOL

Commande	Description
MOVE DRMEDIA	Déplacement d'un support DRM sur site et hors site.
PREPARE	Création d'un fichier de plan de reprise.
QUERY DRMEDIA	Affiche des informations sur tous les volumes de reprise après incident.
QUERY DRMSTATUS	Affichage des paramètres du système DRM.

*Tableau 371. Commandes associées à SET DRMCOPYSTGPOOL (suite)*

Commande	Description
SET DRMPRIMSTGPOOL	Indique que les pools de stockage principaux sont gérés par DRM.



## SET DRMCOURIERNAME (Spécification du nom de la messagerie)

Cette commande permet de spécifier le nom du site de messagerie. Lors de l'installation, ce nom est COURIER. La commande **MOVE DRMEDIA** utilise le nom du site de messagerie pour définir l'emplacement des volumes qui passent à l'état COURIER.

Vous pouvez utiliser la commande **QUERY DRMSTATUS** pour afficher le nom du site de messagerie.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—Set DRMCOURiername—*nom\_messagerie*—————►◄

### Paramètres

#### *nom\_site\_messagerie* (obligatoire)

Indique le nom du site de messagerie. Vous pouvez saisir jusqu'à 255 caractères. Délimitez le nom par des guillemets s'il contient des espaces.

### Exemple : Définition d'un nom de messagerie

Affectez au service de messagerie le nom Service de messagerie de Gilles.  
set drmcouriername "Joe's Courier Service"

### Commandes associées

Tableau 372. Commandes associées à SET DRMCOURIERNAME

Commande	Description
MOVE DRMEDIA	Déplacement d'un support DRM sur site et hors site.
QUERY DRMEDIA	Affiche des informations sur tous les volumes de reprise après incident.
QUERY DRMSTATUS	Affichage des paramètres du système DRM.

## SET DRMDBBACKUPEXPIREDAYS (Spécification de l'expiration de la série de sauvegardes de base de données)

Cette commande permet de spécifier à quel moment une série de sauvegardes de la base de données peut expirer.

La valeur définie par cette commande s'applique autant à une série de sauvegardes instantanées qu'à une série de sauvegardes intégrales et incrémentielles de la base de données. Toute série de sauvegardes de base de données peut faire l'objet d'une expiration, si toutes les conditions suivantes sont remplies :

- L'âge du dernier volume de la série dépasse la valeur d'expiration définie avec la commande **SET DRMDBBACKUPEXPIREDAYS** et la valeur spécifiée pour le paramètre **DELgraceperiod** dans la commande **DEFINE SERVER**. Le paramètre **DELgraceperiod** s'applique uniquement aux sauvegardes de base de données à distance. La valeur par défaut du paramètre **DELgraceperiod** est de 5 jours. Définissez, par exemple, la valeur de la commande **SET DRMDBBACKUPEXPIREDAYS** sur 7 jours et la valeur du paramètre **DELgraceperiod** sur 6 jours. Dans ce cas, la série de sauvegardes de base de données à distance n'expirera pas avant 13 jours.
- Hormis les volumes virtuels, tous les volumes de la série ont l'état VAULT.
- Le volume ne fait pas partie de la dernière série de sauvegardes de la base de données.

**A faire :** La dernière série de sauvegardes, de l'un ou l'autre type, n'est pas supprimée.

Reportez-vous à la commande **MOVE DRMEDIA** pour plus d'informations sur l'expiration des volumes de sauvegarde non virtuels de la base de données. Reportez-vous à la commande **EXPIRE INVENTORY** pour plus d'informations sur l'expiration des volumes de sauvegarde virtuels de la base de données.

La commande **QUERY DRMSTATUS** permet d'afficher le nombre de jours spécifié.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—Set DRMDBBackupexpiredays—*jours*—◄◄

### Paramètres

#### *jours* (obligatoire)

Indique le nombre de jours qui doit s'écouler entre la création d'une série de sauvegardes de base de données et le moment où elle peut être soumise à expiration. Le nombre de jours doit correspondre au délai de réutilisation du volume pour les pools de stockage de copie gérés par le gestionnaire de reprise. Spécifiez une valeur entière comprise entre 0 et 9999.

### Exemple : Définition de l'expiration de la série de sauvegardes de base de données

Définissez pour la série de sauvegardes de la base de données une valeur d'expiration égale à 60.

```
set drmdbbackupexpiredays 60
```

## Commandes associées

Tableau 373. Commandes associées à SET DRMDBBACKUPEXPIREDAYS

Commande	Description
DSMSERV RESTORE DB	Restaure une base de données IBM Spectrum Protect.
MOVE DRMEDIA	Déplacement d'un support DRM sur site et hors site.
QUERY DRMEDIA	Affiche des informations sur tous les volumes de reprise après incident.
QUERY DRMSTATUS	Affichage des paramètres du système DRM.
QUERY VOLHISTORY	Affichage des informations d'historique de volume séquentiel que le serveur a collectées.
DEFINE SERVER	Définition d'un serveur pour les communications de serveur à serveur.

## SET DRMFILEPROCESS (Spécification du traitement du fichier)

Cette commande permet de spécifier si la commande **MOVE DRMEDIA** ou **QUERY DRMEDIA** doit traiter les volumes de sauvegarde de base de données et les volumes de pool de stockage de copie associés à une classe d'unités de type FILE. Lors de l'installation, la valeur est définie sur NO. Utilisez la commande **QUERY DRMSTATUS** pour déterminer le paramètre en cours.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe



### Paramètres

**No** Indique que la commande **MOVE DRMEDIA** ou **QUERY DRMEDIA** ne traite pas les volumes de sauvegarde de base de données ou de pool de stockage de copie associés à une classe d'unités de type FILE. Il s'agit de la valeur par défaut.

#### Yes

Indique que la commande **MOVE DRMEDIA** ou **QUERY DRMEDIA** traite les volumes de sauvegarde de base de données ou de pool de stockage de copie associés à une classe d'unités de type FILE.

### Exemple : Procédure visant à indiquer les commandes DRMEDIA ne comprennent pas de classes d'unités de type FILE.

Définissez la valeur de traitement du fichier sur No.

```
set drmfileprocess no
```

### Commandes associées

Tableau 374. Commandes associées à SET DRMFILEPROCESS

Commande	Description
MOVE DRMEDIA	Déplacement d'un support DRM sur site et hors site.
QUERY DRMEDIA	Affiche des informations sur tous les volumes de reprise après incident.
QUERY DRMSTATUS	Affichage des paramètres du système DRM.

## SET DRMINSTRPREFIX (Spécification du préfixe pour les noms de fichier d'instructions de reprise)

Cette commande permet de spécifier un préfixe pour le nom du fichier d'instructions de reprise. Si vous l'exécutez, IBM Spectrum Protect utilise le préfixe spécifié si la commande **PREPARE** est lancée sans le paramètre **INSTRPREFIX**.

Utilisez la commande **QUERY DRMSTATUS** pour afficher la valeur actuelle du préfixe.

Le préfixe est le répertoire de travail du serveur IBM Spectrum Protect en cours.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—Set DRMINSTRPrefix—*préfixe*—————►►

### Paramètres

#### *prefix* (obligatoire)

Indique un préfixe de chemin d'accès pour les fichiers contenant les instructions de reprise. Lorsqu'il traite la commande **PREPARE**, IBM Spectrum Protect ajoute le nom de section de fichier de plan de reprise approprié pour trouver le fichier. Le nombre de caractères est limité à 250.

Le préfixe peut être l'un des éléments suivants :

- **Chemin du répertoire** : Le préfixe se termine par une barre oblique (/). Par exemple :

/admsrv/recinstr/

Pour le fichier RECOVERY.INSTRUCTIONS.GENERAL, vous obtiendriez le nom de fichier suivant :

/admsrv/recinstr/RECOVERY.INSTRUCTIONS.GENERAL

- **Chemin du répertoire suivi d'une chaîne** : IBM Spectrum Protect traite la chaîne comme partie intégrante du nom de fichier. Par exemple :

/admsrv/recinstr/accounts

Pour le fichier RECOVERY.INSTRUCTIONS.GENERAL, vous obtiendriez le nom de fichier suivant :

/admsrv/recinstr/accounts.RECOVERY.INSTRUCTIONS.GENERAL

- **Chaîne uniquement** : IBM Spectrum Protect indique le chemin du répertoire et ajoute le nom de section de fichier de plan de reprise approprié.
  - IBM Spectrum Protect utilise le nom du répertoire de travail en cours. Par exemple, le répertoire de travail en cours est /opt/tivoli/tsm/server/bin. Vous pouvez indiquer l'élément suivant :

shipping

Pour le fichier RECOVERY.INSTRUCTIONS.GENERAL, vous obtiendriez le nom de fichier suivant :

/opt/tivoli/tsm/server/bin/shipping.RECOVERY.INSTRUCTIONS.GENERAL

## Exemple : Spécification du préfixe du plan de reprise après incident

Spécifiez que la lecture des instructions du plan de reprise après incident s'effectue depuis le répertoire /drmpln/primesrv.

```
set drminstrprefix /drmpln/primesrv/
```

## Commandes associées

Tableau 375. Commandes associées à SET DRMINSTRPREFIX

Commande	Description
PREPARE	Création d'un fichier de plan de reprise.
QUERY DRMSTATUS	Affichage des paramètres du système DRM.

## SET DRMNOTMOUNTABLENAME (Spécification du nom d'emplacement non montable)

Utilisez cette commande pour spécifier le nom de l'emplacement sur site où stocker les supports. A l'installation, ce nom est NOTMOUNTABLE. Utilisez la commande **QUERY DRMSTATUS** pour afficher le nom de l'emplacement.

La commande **MOVE DRMEDIA** utilise le nom de l'emplacement pour définir l'emplacement des volumes qui adoptent l'état NOTMOUNTABLE.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—Set DRMNOTMOUNTABLENAME—*emplacement*—————►◄

### Paramètres

#### *emplacement* (obligatoire)

Spécifie le nom de l'emplacement sur site où stocker les supports. Vous pouvez saisir jusqu'à 255 caractères. Délimitez le nom par des guillemets s'il contient des espaces.

### Exemple : Définition du nom de l'emplacement sur site

Définissez room 123/31 comme nom d'emplacement.

```
set drmnountable "room 123/31"
```

### Commandes associées

Tableau 376. Commandes associées à SET DRMNOTMOUNTABLENAME

Commande	Description
MOVE DRMEDIA	Déplacement d'un support DRM sur site et hors site.
QUERY DRMEDIA	Affiche des informations sur tous les volumes de reprise après incident.
QUERY DRMSTATUS	Affichage des paramètres du système DRM.

## SET DRMPLANPREFIX (Spécification d'un préfixe pour les noms de fichier de plan de reprise)

Cette commande permet de spécifier un préfixe pour un nom de fichier de plan de reprise.

Si vous l'exécutez, IBM Spectrum Protect utilise le préfixe spécifié si la commande **PREPARE** ne comprend pas le paramètre **PLANPREFIX**.

Utilisez la commande **QUERY DRMSTATUS** pour afficher la valeur en cours du préfixe du plan de reprise.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—Set DRMPLANPrefix—*préfixe*—————►►

### Paramètres

#### *prefix* (obligatoire)

Indique le préfixe d'un nom de fichier de plan de reprise. La longueur maximale admise pour le préfixe est de 250 caractères. Si vous entrez une chaîne vide (""), le préfixe en cours est supprimé et le serveur utilise l'algorithme décrit dans le paramètre **PLANPREFIX** de la commande **PREPARE**.

Vous pouvez spécifier un préfixe de type :

- **Chemin de répertoire suivi d'une barre oblique (/)** : IBM Spectrum Protect ajoute la date et l'heure au préfixe dans le format `aaaammjj.hhmmss`. A titre d'exemple, si **SET DRMPLANPREFIX** est défini comme suit :

`/admsrv/recplans/`

Le nom de fichier de plan de reprise qui en résulte est alors :

`/admsrv/recplans/19971115.051421`

- **Un chemin de répertoire suivi d'une chaîne** : IBM Spectrum Protect traite la chaîne comme faisant partie intégrante du nom de fichier. IBM Spectrum Protect ajoute au préfixe la date et l'heure dans le format `.aaaammjj.hhmmss` (notez le point qui précède la date et l'heure). A titre d'exemple, si **SET DRMPLANPREFIX** est définie comme suit :

`/admsrv/recplans/accounting`

Le nom de fichier de plan de reprise qui en résulte est alors :

`/admsrv/recplans/accounting.19971115.051421`

- **Une chaîne non précédée d'un chemin de répertoire** : IBM Spectrum Protect ajoute au préfixe la date et l'heure dans le format `.aaaammjj.hhmmss` (notez le point qui précède la date et l'heure). IBM Spectrum Protect détermine le chemin du répertoire comme suit :
  - IBM Spectrum Protect utilise le chemin du répertoire de travail en cours du serveur IBM Spectrum Protect. Par exemple, le répertoire de travail en cours de IBM Spectrum Protect est `/opt/tivoli/tsm/server/bin`. La commande **SET DRMPLANPREFIX** est définie comme suit :  
`shipping`



Le nom de fichier de plan de reprise qui en résulte est alors :  
`/opt/tivoli/tsm/server/bin/shipping.19971115.051421`

### Exemple : Spécification d'un préfixe pour les noms de fichier de plan de reprise

Spécifiez un préfixe de manière à ce que les fichiers de plan de reprise générés soient stockés dans le répertoire suivant :

`/drmpplan/primsrv`

Exécutez la commande :

`set drmpplanprefix /drmpplan/primsrv/`

### Commandes associées

*Tableau 377. Commandes associées à SET DRMPPLANPREFIX*

Commande	Description
PREPARE	Création d'un fichier de plan de reprise.
QUERY DRMSTATUS	Affichage des paramètres du système DRM.

## SET DRMPLANVPOSTFIX (Spécification des noms de volume de remplacement)

Cette commande permet d'indiquer le caractère à ajouter au nom des volumes de substitution dans le fichier du plan de reprise. Ce caractère peut vous aider à trouver ou à générer des noms de volume de remplacement lorsque vous utilisez le fichier de plan de reprise.

À l'installation, il a la valeur @. IBM Spectrum Protect génère des noms de substitution pour les volumes du pool de stockage principal qui ont été ajoutés par la commande **DEFINE VOLUME**. Utilisez le caractère ajouté pour :

- Trouver les noms des volumes de substitution dans les sections du plan de reprise de manière à pouvoir les modifier au moment de la reprise. Il se peut, par exemple, que vous ignoriez les noms des volumes de bande disponibles sur le site de reprise.
- Générer des noms de volumes de substitution. Vous avez besoin d'une convention d'attribution de nom fonctionnant avec n'importe quelle unité de votre pool de stockage principal. Considérez les points suivants :
  - La longueur du nom généré pour le volume de substitution
  - Les caractères admis dans le nom du volume de substitution
  - Les conflits entre des noms de volumes existants
  - Le nom d'un volume de remplacement doit être différent du nom de tout volume détruit, existant ou nouveau.

Utilisez la commande **QUERY DRMSTATUS** pour afficher le caractère ajouté à la fin des noms des volumes de substitution.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—Set DRMPLANVpostfix—*caractère*—————►►

### Paramètres

#### *caractère* (obligatoire)

Indique le caractère ajouté aux noms des volumes de substitution dans le fichier du plan de reprise. Entrez un caractère alphanumérique ou spécial.

### Exemple : Spécification du caractère ajouté pour les noms des volumes de substitution

Choisissez R comme caractère ajouté aux noms des volumes de substitution.

```
set drmplnvpostfix R
```

### Commandes associées

Tableau 378. Commandes associées à SET DRMPLANVPOSTFIX

Commande	Description
PREPARE	Création d'un fichier de plan de reprise.
QUERY DRMSTATUS	Affichage des paramètres du système DRM.

## SET DRMPRIMSTGPOOL (Spécification des principaux pools de stockage devant être gérés par le gestionnaire de reprise)

Cette commande permet de spécifier les noms des pools de stockage principaux pour lesquels vous voulez effectuer une reprise. Si la commande **PREPARE** ne contient pas le paramètre PRIMSTGPOOL, DRM traite les noms spécifiés dans cette commande.

Utilisez la commande **QUERY DRMSTATUS** pour afficher les paramètres en cours. Lors de l'installation, tous les pools de stockage principaux définis pour le serveur peuvent être traités par DRM.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►► Set DRMPRIMstgpool *nom\_pool\_principal* ►►

### Paramètres

#### *nom\_pool\_principal* (obligatoire)

Permet d'indiquer les noms des pool de stockage principaux à récupérer. Si vous entrez plusieurs noms, séparez-les par une virgule, sans ajouter d'espaces. Vous pouvez utiliser des caractères génériques dans les noms. Ces noms remplacent les paramètres précédents. Si vous entrez une chaîne nulle (""), tous les noms en cours sont supprimés et tous les pools de stockage principaux peuvent être traités par DRM.

### Exemple : Définition d'un pool de stockage principal devant être traité par DRM

Définissez le pool de stockage principal devant être traité par DRM sur PRIMSTGPOOL1.

```
set drmprimstgpool primstgpool1
```

### Commandes associées

Tableau 379. Commandes associées à SET DRMPRIMSTGPOOL

Commande	Description
PREPARE	Création d'un fichier de plan de reprise.
QUERY DRMSTATUS	Affichage des paramètres du système DRM.
SET DRMCOPYSTGPOOL	Indique que les pools de stockage de copie sont gérés par DRM.

## SET DRMRPFEXPIREDAYS (Définition des critères d'expiration du fichier de plan de reprise)

Cette commande permet d'indiquer quand les fichiers de plan de reprise peuvent faire l'objet d'une expiration. Cette commande et ce processus d'expiration s'appliquent uniquement aux fichiers de plan de reprise créés avec le paramètre **DEVCLASS**, spécifié dans la commande **PREPARE** (c'est-à-dire les volumes virtuels de type RPFILe et RPSNAPSHOT). Le processus d'expiration du serveur source fait expirer les fichiers de plan stocké sur le serveur cible. Les fichiers de plan de reprise créés au niveau local ne sont pas expirés.

Un fichier RPFILe est associé à une série de sauvegardes intégrales et incrémentielles. Un fichier RPSNAPSHOT est associé à une série de sauvegardes instantanées de la base de données.

**Avvertissement :** Les fichiers RPFILe et RPSNAPSHOT les plus récents ne sont jamais supprimés.

Un fichier de plan de reprise peut être expiré à partir du moment où les deux postulats suivants se vérifient :

- Le dernier fichier de plan de reprise de la série dépasse la valeur d'expiration spécifiée avec la commande **SET DRMRPFEXPIREDAYS** et la valeur spécifiée pour le paramètre **DELgraceperiod** dans la commande **DEFINE SERVER**. La valeur par défaut du paramètre **DELgraceperiod** est de 5 jours. Par exemple, si vous définissez la valeur de la commande **SET DRMRPFEXPIREDAYS** sur 80 jours et la valeur du paramètre **DELgraceperiod** sur 6 jours, le fichier de plan de reprise n'expirera pas avant 86 jours.
- Le fichier de plan de reprise le plus récent n'est pas associé à la série de sauvegardes de la base de données la plus récente.

Pour plus d'informations sur le traitement à l'expiration, voir la commande **EXPIRE INVENTORY**.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—Set DRMRPFEXpiredays—*jours*—————►►

### Paramètres

#### *jours* (obligatoire)

Indique le nombre de jours devant s'écouler avant expiration d'un fichier de plan de reprise. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 9 999. A l'installation, cette valeur est 60.

### Exemple : Définition de l'expiration du plan de reprise

Définissez la valeur d'expiration du fichier de plan de reprise sur 30.

```
set drmrpfexpiredays 30
```

## Commandes associées

Tableau 380. Commandes associées à SET DRMRPFEXPIREDAYS

Commande	Description
PREPARE	Création d'un fichier de plan de reprise.
QUERY DRMSTATUS	Affichage des paramètres du système DRM.
QUERY RPFCONTENT	Affichage des contenus d'un fichier de plan de reprise.
QUERY RPFILE	Affichage d'informations sur les fichiers de plan de reprise.
QUERY VOLHISTORY	Affichage des informations d'historique de volume séquentiel que le serveur a collectées.
SET DRMDBBACKUPEXPIREDAYS	Indication des critères d'expiration des séries de sauvegarde de la base de données.
DEFINE SERVER	Définition d'un serveur pour les communications de serveur à serveur.

## SET DRMVAULTNAME (Spécification du nom du site protégé)

Cette commande permet de spécifier le nom du site protégé. A l'installation, ce nom est VAULT. Utilisez la commande **QUERY DRMSTATUS** pour afficher le nom du site protégé.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—SET DRMAu1tname—*nom\_coffre*—◄◄

### Paramètres

*nom\_site\_protégé* (**Obligatoire**)

Désigne le nom du site protégé. Vous pouvez saisir jusqu'à 255 caractères. Délimitez le nom par des guillemets s'il contient des espaces.

### Exemple : Spécification d'un nom de coffre

Spécifiez ironmountain comme nom de coffre.

```
set drmvaultname ironmountain
```

### Commandes associées

Tableau 381. Commandes associées à SET DRMVAULTNAME

Commande	Description
MOVE DRMEDIA	Déplacement d'un support DRM sur site et hors site.
QUERY DRMEDIA	Affiche des informations sur tous les volumes de reprise après incident.
QUERY DRMSTATUS	Affichage des paramètres du système DRM.

## SET EVENTRETENTION (Définition de la durée de conservation des enregistrements d'événement)

Cette commande permet de définir le délai de conservation des enregistrements d'événements de la base de données du serveur, pour contrôler les plannings réalisés. Un enregistrement d'événements est créé chaque fois qu'une commande planifiée est lancée ou manquante.

Vous pouvez ajuster la durée de conservation des informations d'événements, pour éviter que les données ne deviennent insuffisantes ou obsolètes. Le serveur supprime automatiquement les enregistrements d'événements de la base de données dès que le délai de conservation est dépassé et que la fenêtre de démarrage de l'événement est passée.

Vous pouvez exécuter une commande **QUERY EVENT** pour afficher les informations relatives aux événements planifiés et aux événements réalisés.

Pour supprimer les enregistrements, que leur délai de conservation soit expiré ou non, utilisez la commande **DELETE EVENT**.

Vous pouvez exécuter la commande **QUERY STATUS** pour afficher la valeur du délai de conservation d'un événement. A l'installation, cette valeur est définie sur 10 jours.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—Set Eventretention—*jours*—————►►

### Paramètres

#### *jours* (obligatoire)

Indique le nombre de jours pendant lesquels les enregistrements d'événements sont conservés dans la base de données. Vous pouvez spécifier un nombre entier compris entre 0 et 9999. La valeur 0 indique que seuls les enregistrements d'événement du jour sont conservés.

### Exemple : Définition du délai de conservation des enregistrements d'événements

Définissez le délai de conservation sur 15 jours.

```
set eventretention 15
```

### Commandes associées

Tableau 382. Commandes associées à SET EVENTRETENTION

Commande	Description
DELETE EVENT	Suppression des enregistrements d'événement avant des date et heure spécifiées.

Tableau 382. Commandes associées à SET EVENTRETENTION (suite)

Commande	Description
QUERY EVENT	Affichage des informations concernant les événements planifiés et terminés pour les clients sélectionnés.
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.

## SET FAILOVERHLADDRESS (Définition d'une adresse de niveau supérieur de reprise en ligne)

Cette commande vous permet d'indiquer l'adresse IP utilisée par un client pour se connecter à ce serveur en tant que serveur de réplication secondaire lors de la reprise en ligne, si l'adresse ne correspond pas à l'adresse IP spécifiée pour le processus de réplication.

Vous devez indiquer l'adresse du serveur qui est utilisée si l'adresse de niveau supérieur (HLA) est différente. Cette commande est obligatoire uniquement si vous utilisez des réseaux dédiés distincts pour la communication de serveur à serveur et l'accès client.

### Classe de privilèges

Pour lancer cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe

➤—SET FAILOVERHladdress—*adresse\_niveau\_supérieur*—➤

### Paramètres

#### *adresse\_niveau\_supérieur* (Obligatoire)

Indique une adresse de niveau supérieur de serveur sous la forme d'un nom numérique avec point décimal ou sous la forme d'un nom d'hôte au cours de la reprise en ligne. Si un nom d'hôte est spécifié, il est nécessaire d'utiliser un serveur capable résoudre ce nom sous la forme d'un nombre avec point décimal.

Pour supprimer l'adresse IP de reprise en ligne, exécutez la commande sans spécifier de valeur.

### Exemple : Définition d'une adresse de niveau supérieur de reprise en ligne

Le nom de l'adresse de niveau supérieur que vous souhaitez définir pour les opérations de reprise en ligne sur ce serveur.

```
set failoverhladdress server1
```

### Exemple : Suppression d'une adresse de niveau supérieur

Pour supprimer une adresse de niveau supérieur pour un serveur de reprise en ligne, exécutez la commande suivante :

```
set failoverhladdress
```



## Commandes associées

Tableau 383. Commandes associées à **QUERY REPLSERVER**

Command	Description
«QUERY REPLSERVER (Interrogation d'un serveur de réplication)», à la page 1058	Affiche des informations concernant les serveurs de réplication.
«REMOVE REPLSERVER (Suppression d'un serveur de réplication)», à la page 1215	Suppression d'un serveur de la réplication.

## SET INVALIDPWLIMIT (Définition du nombre de tentatives de connexion non valides)

Cette commande permet de définir le nombre de tentatives de connexion non valides autorisées avant qu'un poste ne soit verrouillé.

La commande **SET INVALIDPWLIMIT** s'applique aux serveurs d'annuaire LDAP qui stockent des mots de passe de poste complexes. Les serveurs d'annuaire LDAP peuvent limiter le nombre de tentatives de mot de passes non valides indépendamment du serveur IBM Spectrum Protect. Il n'est pas conseillé de configurer le serveur d'annuaire LDAP pour des tentatives non valides pour l'espace-noms IBM Spectrum Protect si vous utilisez la commande **SET INVALIDPWLIMIT**.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—Set—INVALIDPwlimit—*nombre*—————►►

### Paramètres

#### *nombre* (Obligatoire)

Indique le nombre de tentatives de connexion incorrectes autorisé avant le verrouillage d'un poste.

Vous pouvez indiquer un nombre entier compris entre 0 et 9999. La valeur 0 signifie que les tentatives de connexion non valides ne sont pas contrôlées. La valeur 1 signifie que si un utilisateur entre une fois un mot de passe incorrect, le serveur verrouille le poste. La valeur par défaut est 0.

**Important :** Si votre mot de passe est authentifié auprès d'un serveur d'annuaire LDAP, il peut être géré par le serveur LDAP et le serveur IBM Spectrum Protect. Toutes les commandes de serveur IBM Spectrum Protect n'affectent pas les mots de passe qui sont authentifiés auprès d'un serveur LDAP. Par exemple, les commandes **SET PASSEXP** et **RESET PASSEXP** n'affectent pas les mots de passe authentifiés auprès d'un serveur d'annuaire LDAP. Vous pouvez gérer vos fonctions de mot de passe via le serveur IBM Spectrum Protect. Si vous avez émis la commande **SET INVALIDPWLIMIT**, tous les mots de passe IBM Spectrum Protect sont contrôlés par la limite que vous définissez. Si vous configurez le serveur d'annuaire LDAP pour limiter le nombre de tentatives de mot de passe non valides, un conflit peut se produire.

### Exemple : Définition du nombre de tentatives de connexion non valides autorisées

Définissez le nombre de tentatives de connexion non valides autorisées.

```
set invalidpwlimit 6
```

## Commandes associées

Tableau 384. Commandes associées à SET INVALIDPWLIMIT

Commande	Description
QUERY ADMIN	Affiche des informations sur un ou plusieurs administrateurs IBM Spectrum Protect.
QUERY NODE	Affichage des informations partielles ou complètes concernant un ou plusieurs clients.
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.
SET MINPWLENGTH	Définition de la longueur minimale des mots de passe client.

## SET LDAPPASSWORD (configurez le mot de passe LDAP pour le serveur)

Utilisez cette commande pour définir un mot de passe associé à l'utilisateur ou à l'ID de compte que vous avez indiqué à l'aide de la commande **SET LDAPUSER**.

**Exigence :** Vous devez définir l'option **LDAPURL** et émettre la commande **SET LDAPUSER** avant d'exécuter la commande **SET LDAPPASSWORD**. Si l'option **LDAPURL** n'est pas définie lorsque vous configurez le mot de passe utilisateur pour le serveur LDAP, vous devez redémarrer le serveur IBM Spectrum Protect après avoir défini l'option **LDAPURL**.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe

➤—Set LDAPPASSWORD—*mot\_de\_passe\_utilisateur\_ldap*—————➤

### Paramètres

*mot\_de\_passe\_utilisateur\_ldap*

Indique le mot de passe utilisé par le serveur IBM Spectrum Protect lorsqu'il s'authentifie auprès du serveur LDAP. Ce mot de passe ne doit pas comprendre plus de 64 caractères. Si votre mot de passe contient des signes égal, vous devez placer la totalité du mot de passe entre guillemets. Vous pouvez utiliser les caractères suivants :

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z  
A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z  
0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 . ! @ # \$ % ^ & \* \_ - + = ` ( )  
| { } [ ] : ; < > , ? / ~

### Exemple : définition d'un mot de passe LDAP

```
set ldappassword LdAp20&12PaSsWoRd
```

### Exemple : définition d'un mot de passe LDAP possédant un signe égal

```
set ldappassword "LdAp=LastWoRd"
```

### Commandes associées

Tableau 385. Commandes associées à SET LDAPPASSWORD

Command	Description
AUDIT LDAPDIRECTORY	Audit d'un espace-noms contrôlé par IBM Spectrum Protect sur un serveur d'annuaire LDAP.
SET DEFAULTAUTHENTICATION	Indique la méthode d'authentification de mot de passe par défaut pour toute commande REGISTER NODE ou REGISTER ADMIN.
SET LDAPUSER	Définit l'utilisateur qui surveille les mots de passe et administrateurs sur le serveur d'annuaire LDAP.

## SET LDAPUSER (Définition d'un ID pour un serveur d'annuaire LDAP)

Utilisez cette commande pour spécifier l'ID d'un utilisateur ou d'un compte qui peut accéder à un serveur LDAP.

L'ID indiqué doit disposer d'un accès en lecture aux comptes qui sont utilisés pour l'authentification sur le serveur LDAP. Pour modifier des ID LDAP ou réinitialiser les mots de passe d'ID LDAP, l'ID spécifié doit disposer d'un droit d'accès en écriture pour les comptes sur le serveur LDAP.

**Conseil :** Les informations contenues dans cette documentation s'appliquent à la méthode d'authentification LDAP qui est privilégiée pour les serveurs IBM Spectrum Protect V7.1.7 ou version ultérieure. Pour obtenir des instructions sur l'utilisation de la méthode d'authentification LDAP précédente, reportez-vous à la section Managing passwords and logon procedures.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe

►►—Set LDAPUser—*nd\_utilisateur\_ldap*—————►►

### Paramètres

*nd\_utilisateur\_ldap*

Spécifie l'ID d'un utilisateur ou d'un compte qui peut accéder à un serveur LDAP.

### Exemple : Spécification d'un ID administrateur pour l'exécution d'opérations sur un serveur LDAP

Pour spécifier un administrateur à l'aide de l'ID utilisateur JACKSPRATT, qui représente une société américaine appelée EXAMPLE, exécutez la commande suivante :

```
set ldapuser JackSpratt@us.example.com
```

### Commandes associées

Tableau 386. Commandes associées à SET LDAPUSER

Command	Description
AUDIT LDAPDIRECTORY	Audit d'un espace-noms contrôlé par IBM Spectrum Protect sur un serveur d'annuaire LDAP.
SET DEFAULTAUTHENTICATION	Indique la méthode d'authentification de mot de passe par défaut pour toute commande REGISTER NODE ou REGISTER ADMIN.
SET LDAPPASSWORD	Définit le mot de passe de LDAPUSER.

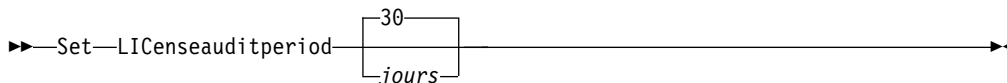
## SET LICENSEAUDITPERIOD (Définition d'un intervalle entre les audits de licence)

Cette commande permet de préciser, en nombre de jours, l'intervalle souhaité entre les audits de licence automatiques effectués par IBM Spectrum Protect.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe



### Paramètres

*jours*

Indique le nombre de jours entre les audits de licence automatiques. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est 30. Vous pouvez indiquer un entier compris entre 1 et 30.

### Exemple : Spécification d'un audit de licence du serveur tous les 14 jours

Indiquez que le serveur doit effectuer l'audit des licences tous les 14 jours.

```
set licenseauditperiod 14
```

### Commandes associées

Tableau 387. Commandes associées à SET LICENSEAUDITPERIOD

Commande	Description
AUDIT LICENSES	Vérification de la conformité aux licences indiquées.
QUERY AUDITOCUPANCY	Affichage de l'utilisation du stockage du serveur pour un poste client.
QUERY LICENSE	Affichage des informations sur les licences et les audits.
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.
REGISTER LICENSE	Enregistre une licence du serveur IBM Spectrum Protect.

## SET MAXCMDRETRIES (Définition du nombre maximal de tentatives d'exécution d'une commande)

Cette commande permet de définir le nombre maximal de tentatives qu'un planificateur peut effectuer sur un poste client pour exécuter une commande planifiée qui échoue.

Elle permet de remplacer le nombre maximal de tentatives spécifié par le poste client. La valeur d'un client n'est remplacée que si ce dernier peut se connecter au serveur.

Cette commande est utilisée avec la commande **SET RETRYPERIOD** pour réguler le délai d'attente et le nombre de tentatives pour exécuter de nouveau une commande ayant échoué.

Vous pouvez exécuter la commande **QUERY STATUS** pour afficher la valeur de la tentative en cours. A l'installation, IBM Spectrum Protect est configuré de telle sorte que chaque client détermine sa propre valeur de tentative.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

➤➤—Set MAXCMDRetries—nombre➤➤

### Paramètres

#### *nombre*

Indique le nombre maximal de tentatives que le planificateur peut effectuer sur un poste client pour exécuter une commande planifiée qui échoue. Ce paramètre est facultatif.

Par défaut, chaque client lui attribue une valeur propre. Vous pouvez spécifier un nombre entier compris entre 0 et 9999. Pour obtenir de plus amples informations sur la définition du nombre maximal de tentatives d'exécution d'une commande, reportez-vous à la documentation client appropriée.

### Exemple : Définition du nombre maximal de tentatives d'exécution d'une commande à 2

Faites uniquement deux tentatives pour ré-exécuter le processus de commande planifiée.

```
set maxcmdretries 2
```

### Commandes associées

Tableau 388. Commande associée à SET MAXCMDRETRIES

Commande	Description
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.

*Tableau 388. Commande associée à SET MAXCMDRETRIES (suite)*

Commande	Description
SET RETRYPERIOD	Indication de la durée s'écoulant entre deux relances par le planificateur client.



## SET MAXSCHEDESESSIONS (Définition du nombre maximal de sessions planifiées)

Cette commande permet de définir le nombre de sessions que le serveur peut utiliser pour traiter les opérations planifiées. Elle indique le nombre maximal de sessions planifiées comme pourcentage du nombre total de sessions de serveur disponibles.

La limitation du nombre de sessions permet d'assurer la disponibilité de certaines sessions pour les opérations non planifiées, telles que la sauvegarde ou l'archivage. Vous pouvez augmenter soit le nombre total de sessions (via le paramètre MAXSESSIONS), soit le pourcentage maximal de sessions planifiées. L'augmentation du nombre total de sessions disponibles peut toutefois avoir un impact sur les performances de serveur. L'augmentation du pourcentage maximal de sessions planifiées risque de réduire la disponibilité des sessions pour les opérations non planifiées.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—Set MAXSchedsessions—*pourcent*—————►►

### Paramètres

#### *pourcentage* (Obligatoire)

Indique le pourcentage de sessions de serveur pouvant être utilisées pour les opérations planifiées. Entrez un entier compris entre 0 et 100. Dans le fichier d'options du serveur, le paramètre **MAXSESSIONS** détermine le nombre maximal de sessions de serveur totales disponibles.

Si vous paramétrez le pourcentage maximal de sessions planifiées sur 0, aucun événement planifié ne peut démarrer. Si vous paramétrez le pourcentage maximal de sessions planifiées sur 100, le nombre maximal de sessions planifiées correspond à la valeur de l'option **MAXSESSIONS**.

**Conseil :** Si le nombre maximal de sessions planifiées ne correspond pas au pourcentage défini dans la commande **SET MAXSCHEDESESSIONS**, exécutez à nouveau la commande **SET MAXSCHEDESESSIONS**. Vérifiez l'option **MAXSESSIONS** et déterminez le nombre indiqué ici. Si le nombre de l'option **MAXSESSIONS** a été modifié et que vous n'avez pas exécuté la commande **SET MAXSCHEDESESSIONS** depuis ce changement, le nombre maximal de sessions peut changer.

### Définition d'un maximum de 20 sessions pour les activités planifiées

L'option MAXSESSIONS est définie sur 80. Si vous souhaitez que 20 sessions au maximum soient disponibles pour l'activité planifiée, définissez le pourcentage sur 25.

```
set maxschedsessions 25
```

## Commandes associées

Tableau 389. Commandes associées à SET MAXSCHEDESESSIONS

Commande	Description
QUERY OPTION	Affichage des informations concernant les options de serveur.
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.

## SET MINPWLENGTH (Définition d'une longueur minimale de mot de passe)

Cette commande permet d'indiquer la longueur minimale d'un mot de passe.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—Set—MINPwlength—*longueur*—————◄◄

### Paramètres

#### *longueur* (obligatoire)

Indique la longueur minimale d'un mot de passe. Entrez un entier compris entre 0 et 64. La valeur 0 signifie que la longueur du mot de passe n'est pas vérifiée. La valeur par défaut du nombre minimal de caractères pour le mot de passe est définie sur 0.

### Exemple : Génération de la longueur minimale du mot de passe

Définissez le nombre minimal de caractères pour le mot de passe sur 5.

```
set minpwlenght 5
```

### Commandes associées

Tableau 390. Commandes associées à SET MINPWLENGTH

Commande	Description
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.
SET INVALIDPWLIMIT	Définition du nombre de connexions non valides pouvant être tentées avant qu'un poste soit verrouillé.

## SET MONITOREDSEVERGROUP (Définition du groupe de serveurs surveillés)

Cette commande vous permet de définir le groupe de serveurs dont les alertes et les états sont actuellement surveillés. Elle vous permet également de modifier ou de supprimer le groupe de serveurs surveillés.

## Classe de privilèges

Pour lancer cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

## Syntaxe

```

▶▶ Set MONITOREDSEVERGroup
    └─ nom groupe

```

## Paramètres

*nom groupe*

Indique le nom de groupe de serveurs IBM Spectrum Protect contenant tous les serveurs surveillés. Vous pouvez supprimer un nom de groupe de serveurs surveillés en émettant cette même commande sans indiquer de valeur, ou en indiquant une valeur vide (""). Toute surveillance existante des alertes et états de serveurs distants s'arrête.

## Définition du nom d'un groupe de serveurs surveillés

Définissez le nom d'un groupe de serveurs surveillés SUBS à l'aide de la commande suivante :

```
set monitoredservergroup subs
```

## Suppression du nom d'un groupe de serveurs surveillés

Supprimez le nom du groupe de serveurs surveillés à l'aide de la commande suivante :

```
set monitoredservergroup
```

## Commandes associées

Tableau 391. Commandes liées à SET MONITOREDSEVERGROUP

Command	Description
«DEFINE SERVERGROUP (Définition d'un groupe de serveurs)», à la page 386	Définition d'un nouveau groupe de serveurs.
«DEFINE GRPMEMBER (Ajout d'un serveur à un groupe de serveurs)», à la page 287	Définition d'un serveur en tant que membre d'un groupe de serveurs.
«DELETE GRPMEMBER (Suppression d'un serveur d'un groupe de serveurs)», à la page 515	Suppression d'un serveur d'un groupe de serveurs.
«QUERY SERVERGROUP (Analyse d'un groupe de serveurs)», à la page 1091	Affichage des informations concernant les groupes de serveurs.
«QUERY MONITORSETTINGS (Interrogation des paramètres de configuration relative aux alertes de surveillance et au statut du serveur)», à la page 975	Affiche des informations sur la surveillance et sur les paramètres de statut du serveur.

Tableau 391. Commandes liées à SET MONITOREDSEVERGROUP (suite)

Command	Description
«SET MONITORINGADMIN (Définition du nom de l'administrateur de la surveillance)», à la page 1368	Définition du nom de l'administrateur de surveillance.

## SET MONITORINGADMIN (Définition du nom de l'administrateur de la surveillance)

Cette commande vous permet de définir le nom de l'administrateur de la surveillance pour la connexion aux serveurs du groupe de serveurs surveillés.

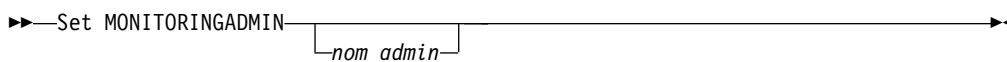
Pour afficher le nom du groupe de serveurs surveillés, émettez la commande **QUERY MONITORSETTINGS**.

Le nom d'administrateur que vous indiquez doit être un nom d'administrateur existant, sinon, la commande échoue.

## Classe de privilèges

Pour lancer cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

## Syntaxe



## Paramètres

*nom admin*

Indique les noms d'administrateurs. Vous pouvez supprimer des noms en émettant la commande sans indiquer de valeur ou ne indiquant une valeur vide ("").

### Définition du nom de l'administrateur de surveillance

Définissez le nom de l'administrateur de surveillance sur MONADMIN à l'aide de la commande suivante :

```
set monitoringadmin monadmin
```

## Suppression du nom de l'administrateur de surveillance

Supprimez l'administrateur de surveillance à l'aide de la commande suivante :

```
set monitoringadmin ""
```

## Commandes associées

Tableau 392. Commandes liées à SET MONITORINGADMIN

Command	Description
«QUERY MONITORSETTINGS (Interrogation des paramètres de configuration relative aux alertes de surveillance et au statut du serveur)», à la page 975	Affiche des informations sur la surveillance et sur les paramètres de statut du serveur.
«SET MONITOREDSEVERGROUP (Définition du groupe de serveurs surveillés)», à la page 1366	Définition du groupe de serveurs surveillés.

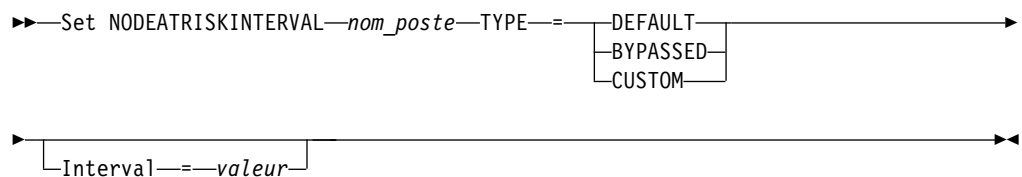
## SET NODEATRISKINTERVAL (Indique un mode à risque pour un poste individuel)

Utilisez cette commande pour adapter le mode d'évaluation à risque à un poste individuel.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez détenir un privilège système, un privilège de règles pour le domaine auquel le noeud est affecté, ou des droits de propriétaire sur ce noeud.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_poste* (Obligatoire)

Indique le nom d'un poste client que vous souhaitez mettre à jour.

#### **TYPE** (Obligatoire)

Indique le type d'évaluation à risque. Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

##### **DEFAULT**

Indique que le noeud est évalué selon l'intervalle qui a été spécifié pour la classification de noeuds par la commande **SET STATUSATRISKINTERVAL**. La valeur est celle du système ou des applications, ou encore de la machine virtuelle, et est déterminée par le moniteur d'état.

Par exemple, vous pouvez indiquer `TYPE = DEFAULT`, ce qui permet au moniteur d'état de poursuivre et de classer le noeud automatiquement. L'intervalle utilisé correspond alors à celui qui a été défini pour cette classification par la commande **SET STATUSATRISKINTERVAL**.

##### **BYPASSED**

Indique que le poste n'est pas évalué par rapport à un statut à risque par le moniteur d'état. Le statut à risque est également signalé comme désactivé dans le Centre d'opérations.

##### **CUSTOM**

Indique que le poste est évalué selon l'intervalle spécifié, plutôt que celui indiqué par la commande **SET STATUSATRISKINTERVAL**.

#### **Interval**

Indique la durée, en heures, entre les activités de sauvegarde du client avant que le moniteur d'état considère que le client est à risque. Vous pouvez spécifier un entier compris entre 6 et 8 808. Vous devez indiquer ce paramètre lorsque `TYPE = CUSTOM`. Vous ne devez pas spécifier ce paramètre lorsque `TYPE = BYPASSED` ou `TYPE = DEFAULT`. La valeur d'intervalle de tous les types de clients est définie sur 24 lors de l'installation du serveur.

## Définition du nom de poste afin d'utiliser un intervalle à risque personnalisé de 90 jours

Définissez l'intervalle à risque pour un poste appelé *fred* sur 90 jours.

```
set nodeatriskinterval fred type=custom interval=2160
```

## Désactivation de l'évaluation de l'intervalle à risque

Désactivez la vérification de l'intervalle à risque pour un noeud appelé *bob*.

```
set nodeatriskinterval bob type=bypassed
```

## Commandes associées

Tableau 393. Commandes associées à **set nodeatriskinterval**

Command	Description
«SET STATUSATRISKINTERVAL (Indique si l'évaluation d'intervalle d'activité à risque du client doit être activée)», à la page 1400	Indique si l'intervalle d'évaluation de l'activité des clients à risque doit être activé
«SET VMATRISKINTERVAL (Indique un mode à risque pour un espace fichier de machine virtuel individuel)», à la page 1413	Définition du mode à risque pour un espace fichier de machine virtuelle
«QUERY MONITORSTATUS (Requête sur le statut de surveillance)», à la page 978	Affichage des informations sur la surveillance et sur les paramètres de statut du serveur.
«QUERY MONITORSETTINGS (Interrogation des paramètres de configuration relative aux alertes de surveillance et au statut du serveur)», à la page 975	Affiche des informations sur la surveillance et sur les paramètres de statut du serveur.
«SET STATUSMONITOR (Activation ou désactivation de la surveillance du statut)», à la page 1402	Indique s'il faut activer la surveillance du statut.
«SET STATUSREFRESHINTERVAL (Définition d'un intervalle d'actualisation pour la surveillance du statut)», à la page 1404	Indication de l'intervalle d'actualisation pour la surveillance du statut.
«SET STATUSSKIPASFAILURE (Indique si les fichiers ignorés du client à risque doivent être utilisés en tant qu'évaluation des défaillances)», à la page 1406	Indique si les fichiers ignorés du client à risque doivent être utilisés en tant qu'évaluation des défaillances
«QUERY NODE (Recherche de postes)», à la page 989	Affichage des informations partielles ou complètes concernant un ou plusieurs clients.
«QUERY FILESPACE (Analyse d'un ou plusieurs espaces fichier)», à la page 938	Affichage d'informations sur des données dans les espaces fichier appartenant à un client.



## SET PASSEXP (Définition de la date d'expiration du mot de passe)

Cette commande permet de déterminer la date d'expiration des mots de passe des administrateurs et des postes client. Vous pouvez soit définir un délai d'expiration de mot de passe commun à tous les administrateurs et postes client soit définir de façon sélective des délais d'expiration de mot de passe.

**Restriction :** La commande **SET PASSEXP** ne s'applique pas aux mots de passe qui s'authentifient auprès d'un serveur d'annuaire LDAP.

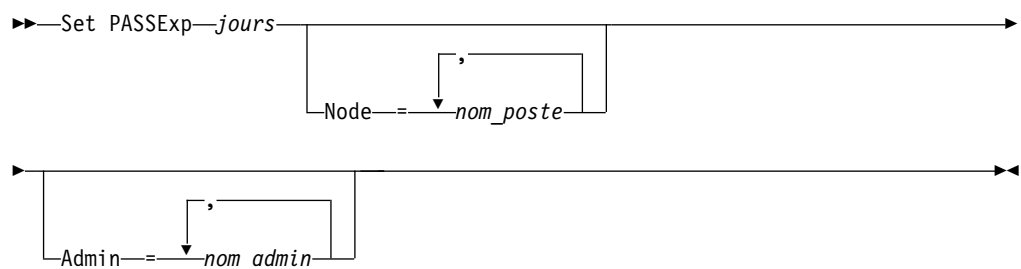
Vous pouvez remplacer le paramétrage de la commande **SET PASSEXP** pour un ou plusieurs postes en exécutant la commande **REGISTER NODE** ou **UPDATE NODE** avec le paramètre PASSEXP.

Vous devez définir les paramètres NODE ou ADMIN pour pouvoir modifier le délai d'expiration du mot de passe des postes client ou des administrateurs dont les délais d'expiration ont été définis de façon sélective. Si vous ne spécifiez pas le paramètre NODE ou ADMIN, *tous* les mots de passe d'administrateur et de poste client utiliseront le nouveau délai d'expiration de mot de passe. Si vous définissez une date d'expiration de mot de passe de manière sélective pour un poste client ou un administrateur, le mot de passe n'est pas modifié si vous déterminez ultérieurement une date d'expiration pour tous les utilisateurs.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *jours* (obligatoire)

Indique le nombre de jours pendant lesquels un mot de passe est valide.

Vous pouvez indiquer une valeur comprise entre 1 et 9999 si vous ne définissez pas le paramètre NODE ou ADMIN. Si vous indiquez le paramètre NODE ou ADMIN, la valeur peut être comprise entre 0 et 9999. La valeur 0 signifie qu'aucun délai d'expiration n'est défini pour le mot de passe. Si un mot de passe expire, le serveur demande un nouveau mot de passe lorsque l'administrateur ou le poste client le contacte.

#### **Node**

Indique le nom du poste pour lequel vous définissez le délai d'expiration du mot de passe. Si vous entrez plusieurs noms de poste, séparez-les par une virgule, sans ajouter d'espaces. Ce paramètre est facultatif.

### Admin

Indique le nom de l'administrateur dont vous souhaitez définir la période de validité du mot de passe. Si vous entrez plusieurs noms d'administrateur, séparez-les par une virgule, sans ajouter d'espaces. Ce paramètre est facultatif.

### Exemple : Définition du délai d'expiration de mot de passe du poste client et de l'administrateur

Définissez une période de validité de 45 jours pour les mots de passe du poste client et de l'administrateur.

```
set passexp 45
```

### Exemple : Définition de l'expiration de mot de passe d'un administrateur

Définissez à 120 jours la période de validité du mot de passe de l'administrateur LARRY.

```
set passexp 120 admin=larry
```

### Commandes associées

Tableau 394. Commandes associées à SET PASSEXP

Commande	Description
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.
REGISTER NODE	Définit un poste de client sur le serveur et paramètre des options pour cet utilisateur.
RESET PASSEXP	Réinitialisation du délai d'expiration du mot de passe des postes ou des administrateurs.
UPDATE ADMIN	Modification du mot de passe ou des informations de contact associés à tout administrateur.
UPDATE NODE	Modification des attributs associés à un poste client.

## SET PRODUCTOFFERING (Définition de l'offre de produit sous licence pour votre entreprise)

La commande **SET PRODUCTOFFERING** permet de définir l'offre de produit IBM Spectrum Protect qui est sous licence pour votre entreprise.

La définition est utilisée pour déterminer si des calculs de mesure de capacité de stockage automatique sont requis et mis à la disposition de l'outil IBM License Metric Tool (ILMT) pour être utilisés par ce dernier. Exécutez cette commande uniquement si vous utilisez l'outil ILMT pour déterminer la consommation de licences.

Pour les offres de produit où les calculs de mesure de capacité de stockage automatique sont mis à la disposition de l'outil ILMT pour être utilisés par ce dernier, le paramètre définit également l'approche de mesure de capacité qui est utilisée pour ces calculs.

Les mêmes informations de capacité de stockage sont mises à la disposition de l'outil ILMT une fois par semaine. Une fois qu'une offre de produit applicable est définie à l'aide de cette commande, IBM Spectrum Protect met le calcul de capacité en cours pour cette offre à la disposition de l'outil ILMT. Une fois le calcul de capacité initial mis à la disposition de l'outil ILMT, IBM Spectrum Protect met la valeur à jour une fois par semaine.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système.

### Syntaxe

►►—SET PRODUCTOFFERING—*offre\_produit*—————►►

### Paramètres

#### *offre\_produit* (obligatoire)

Spécifie une offre de produit. La longueur maximale de la chaîne de texte est de 255 caractères. Vous avez le choix entre les options suivantes :

##### ENTry

Indique que l'offre de produit sous licence dans votre entreprise est IBM Spectrum Protect Entry. Cette offre de produit utilise une mesure de licence Par serveur géré. Les mesures de capacité pour cette offre de produit ne sont pas applicables.

##### DATARet

Indique que l'offre de produit sous licence dans votre entreprise est IBM Spectrum Protect for Data Retention. Les mesures de capacité pour cette offre de produit ne sont pas calculées automatiquement ni mises à la disposition de l'outil ILMT pour être utilisées par ce dernier.

##### BASIC

Indique que l'offre de produit sous licence dans votre entreprise est IBM Spectrum Protect. Cette offre de produit utilise une mesure de licence PVU. Les mesures de capacité pour cette offre de produit ne sont pas applicables.

##### EE

Indique que l'offre de produit sous licence dans votre entreprise est

IBM Spectrum Protect Extended Edition. Cette offre de produit utilise une mesure de licence PVU. Les mesures de capacité pour cette offre de produit ne sont pas applicables.

**SUITE** Indique que l'offre de produit sous licence dans votre entreprise est IBM Spectrum Protect Suite. Les mesures de capacité pour cette offre de produit sont calculées automatiquement et mises à la disposition de l'outil ILMT pour être utilisées par ce dernier.

**SUITEEntry**

Indique que l'offre de produit sous licence dans votre entreprise est IBM Spectrum Protect Suite Entry. Les mesures de capacité pour cette offre de produit sont calculées automatiquement et mises à la disposition de l'outil ILMT pour être utilisées par ce dernier.

**SUITEArchive**

Indique que l'offre de produit sous licence dans votre entreprise est IBM Spectrum Protect Suite - Archive. Les mesures de capacité pour cette offre de produit sont calculées automatiquement et mises à la disposition de l'outil ILMT pour être utilisées par ce dernier.

**SUITEProtectier**

Indique que l'offre de produit sous licence dans votre entreprise est IBM Spectrum Protect Suite - ProtecTier. Les mesures de capacité pour cette offre de produit sont calculées automatiquement et mises à la disposition de l'outil ILMT pour être utilisées par ce dernier.

**SUITEFrontend**

Indique que l'offre de produit sous licence dans votre entreprise est IBM Spectrum Protect Suite - FrontEnd. Les mesures de capacité pour cette offre de produit sont calculées automatiquement et mises à la disposition de l'outil ILMT pour être utilisées par ce dernier.

**SUITEENTRYFrontend**

Indique que l'offre de produit sous licence dans votre entreprise est IBM Spectrum Protect Suite Entry - FrontEnd. Les mesures de capacité pour cette offre de produit sont calculées automatiquement et mises à la disposition de l'outil ILMT pour être utilisées par ce dernier.

**CLEAR**

Aucune offre de produit n'est spécifiée.

## Exemple : Définition de l'offre produit à IBM Spectrum Protect (BASIC)

set productoffering BASIC

## Commandes associées

Tableau 395. Commandes associées à SET PRODUCTOFFERING

Commande	Description
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.

## SET QUERYSCHEDPERIOD (Mise en oeuvre de périodes d'exécution des postes client en mode d'interrogation)

Cette commande permet de déterminer la fréquence à laquelle les postes client contactent le serveur pour exécuter une tâche planifiée en mode de planification des interrogations par le client.

Chaque client peut définir son propre intervalle entre les tentatives au moment où son planificateur est lancé. Cette commande permet de remplacer la valeur indiquée par tous les clients pouvant se connecter au serveur.

Si les postes client interrogent plus fréquemment les plannings, ils reçoivent les modifications des plannings plus rapidement. L'augmentation du nombre d'interrogations a cependant pour effet d'augmenter aussi le trafic sur le réseau.

Vous pouvez lancer la commande **QUERY STATUS** pour afficher la valeur d'intervalle de temps entre deux requêtes de planning. A l'installation, IBM Spectrum Protect est configuré de telle sorte que chaque poste client puisse déterminer sa propre valeur pour ce paramètre.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—Set QUERYSChedperiod—┐  
                                  └heures┘

### Paramètres

#### *heures*

Indique le nombre maximal d'heures pendant lesquelles le planificateur d'un poste client attend entre deux tentatives pour contacter le serveur afin d'obtenir un planning. Ce paramètre est facultatif. Entrez un nombre entier compris entre 1 et 9999. Si aucune valeur n'est affectée à ce paramètre, chaque client définit sa propre valeur.

### Exemple : Définition de la période d'interrogation pour tous les postes client

Faites en sorte que tous les clients utilisent le mode de planification des interrogations de façon à contacter le serveur toutes les 24 heures.

```
set querieschedperiod 24
```

### Commandes associées

Tableau 396. Commandes associées à SET QUERYSCHEDPERIOD

Commande	Description
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.
SET SCHEDMODES	Indication du mode de planification central pour le serveur.

## SET RANDOMIZE (Attribution aléatoire d'heures de démarrages planifiés)

Cette commande permet de définir les heures de démarrage aléatoires dans la fenêtre de démarrage de chaque planning pour les clients utilisant le mode de planification des interrogations par le client. La fenêtre de démarrage correspond à l'heure de démarrage et à la durée d'initialisation d'un planning. Le mode de planification des interrogations par le client est une technique de communication client/serveur par laquelle le client interroge le serveur pour effectuer des opérations.

A chaque planning correspond l'affichage d'une fenêtre, pendant lequel l'exécution peut exécuté. Pour équilibrer les charges entre le réseau et le serveur, les heures de démarrage des clients peuvent être réparties dans cette fenêtre. Cette commande permet d'indiquer comment répartir les heures de démarrage des clients dans la fenêtre.

La randomisation s'effectue au début, pour permettre de nouvelles tentatives si nécessaire. Lorsque le mode de planification n'est pas défini sur l'interrogation, la randomisation ne s'effectue pas si le premier contact du client avec le serveur se produit après l'heure de démarrage de l'événement.

Vous pouvez lancer la commande **QUERY STATUS** pour afficher la valeur du pourcentage d'ordre aléatoire des plannings. A l'installation, cette valeur est de 25 pour cent.

Attribuez au pourcentage de randomisation une valeur supérieure à 0 afin d'éviter les erreurs de communication, qui risquent de se produire si un nombre important de clients tentent de contacter le serveur simultanément. En cas d'erreur de communication, vous pouvez augmenter le pourcentage de randomisation de façon à répartir les contacts du client, et diminuer ainsi le risque de surcharge ou d'échec de la communication.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—Set RANDomize—*pourcent*—————►►

### Paramètres

#### *pourcentage* (Obligatoire)

Indique le pourcentage de la fenêtre de lancement déterminant l'heure de démarrage de la distribution vers les clients individuels. Entrez un entier compris entre 0 et 50.

La valeur 0 indique qu'aucun ordre aléatoire n'a lieu et que tous les clients exécutent les plannings au début des fenêtres de démarrage.

La valeur 50 indique que des heures de démarrage sont attribuées aux clients, réparties aléatoirement dans la première moitié de chaque fenêtre de lancement.

A l'installation, cette valeur est définie sur 25, indiquant que les premiers 25 pour cent de la fenêtre sont consacrés à la randomisation.

Si vous avez indiqué DURUNITS=INDEFINITE dans la commande **DEFINE SCHEDULE**, le pourcentage est appliqué sur une période de 24 heures. Par exemple, une valeur de 25 pour cent correspondrait à une fenêtre de 6 heures.

### Exemple : Définition de l'ordre aléatoire des heures de début planifiées

Définissez l'ordre aléatoire sur 50 pour cent.  
set randomize 50

### Commandes associées

Tableau 397. Commandes associées à SET RANDOMIZE

Commande	Description
DEFINE SCHEDULE	Définition d'une planification pour une opération client ou une commande d'administration.
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.
SET SCHEDMODES	Indication du mode de planification central pour le serveur.

## SET REGISTRATION (Inscription publique ou réservée)

Cette commande permet de demander à un administrateur système ou un administrateur de règles d'enregistrer des postes client (enregistrement fermé) ou d'autoriser chaque utilisateur à enregistrer sa station de travail en tant que poste client sur le serveur (enregistrement ouvert).

Dans le cas d'un enregistrement *fermé*, un administrateur définit les éléments suivants :

- le nom de poste et le mot de passe de chaque poste de travail
- le domaine de règles auquel appartient le client ;
- si l'utilisateur peut choisir de compresser des fichiers avant de les envoyer dans l'espace de stockage du serveur ;
- si l'utilisateur peut supprimer des fichiers de sauvegarde ou d'archivage dans l'espace de stockage du serveur.

Dans le cas d'un enregistrement *ouvert*, lorsqu'un utilisateur accède au serveur à partir d'un poste client qui n'est pas enregistré, le serveur invite cet utilisateur à entrer un nom de poste, un mot de passe et des informations de contact, puis il enregistre la station de travail. Le serveur définit les valeurs par défaut suivantes :

- Chaque poste client est affecté au domaine de règles appelé STANDARD.
- Chaque utilisateur définit si la compression de données est utilisée avant l'envoi des fichiers vers l'espace de stockage du serveur.
- Chaque utilisateur est autorisé à supprimer de l'espace de stockage du serveur des fichiers archivés. En revanche, il ne peut pas supprimer des fichiers de sauvegarde.
- La méthode d'authentification s'appuie sur le paramètre de serveur **DEFAULTAUTHENTICATION**.
- SSL (Secure Sockets Layer) est obligatoire pour enregistrer les postes clients qui s'authentifient avec un serveur d'annuaire LDAP.
- L'administrateur peut réaffecter des domaines ou modifier les attributs de poste à l'aide de la commande **UPDATE NODE**.

Les postes client existants ne sont pas concernés par les modifications apportées pendant l'enregistrement.

La commande **QUERY STATUS** permet d'afficher l'état de l'enregistrement. Lors de l'installation, cette valeur est CLOSED.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez détenir un privilège système, un privilège de règles illimité, ou un privilège de règles limité sur le domaine de règles auquel le poste client appartient.

### Syntaxe

►►—Set REGistration—┐Closed┐  
└Open┘



## Paramètres

### Closed

Indique que les postes client doivent être enregistrés par un administrateur système ou un administrateur de règles.

### Open

Indique que les utilisateurs peuvent enregistrer leurs stations de travail en tant que postes client sur le serveur.

### Exemple : Définition des règles permettant au seul administrateur d'enregistrer des postes client

Exécutez la commande suivante pour limiter l'enregistrement de poste client à des règles ou à un administrateur système.

```
set registration closed
```

### Exemple : Définition de règles permettant aux utilisateurs d'enregistrer des postes client

Exécutez la commande suivante pour permettre aux utilisateurs de s'enregistrer en tant que postes client sur le serveur.

```
set registration open
```

## Commandes associées

Tableau 398. Commandes associées à SET REGISTRATION

Commande	Description
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.

## SET REPLRECOVERDAMAGED (Récupération ou non des fichiers endommagés à partir d'un serveur de réplication)

Utilisez cette commande pour mettre à jour la récupération des fichiers endommagés de l'ensemble du serveur à partir d'un serveur de réplication cible. Lorsque ce paramètre est activé, vous pouvez configurer le processus de réplication de poste de manière à détecter les fichiers endommagés sur le serveur de réplication source et à les remplacer depuis le serveur de réplication cible.

Le paramètre système **REPLRECOVERDAMAGED** a une incidence sur l'ensemble des processus de récupération de fichiers pour toutes les répliquions de postes et d'espaces fichiers. La récupération de fichiers n'est possible que si la version 7.1.1, ou ultérieure, du logiciel serveur est installée sur les serveurs de réplication source et cible et que les données du poste ont été répliquées avant que les fichiers n'aient été endommagés.

Pour afficher le paramètre en cours, utilisez la commande **QUERY STATUS**.

Lorsque vous installez le serveur, le paramétrage par défaut est ON.

Si vous mettez à niveau le serveur et si aucun fichier endommagé n'est détecté, le paramétrage par défaut est ON.

Si vous mettez à niveau le serveur et si des fichiers endommagés sont détectés, le paramètre est désactivé et un message signalant que la restauration des fichiers est désactivée est envoyé. Le paramètre de désactivation empêche le serveur d'analyser les tables de base de données pour les objets endommagés susceptibles d'être restaurés. Le blocage de l'analyse est nécessaire lorsque plusieurs fichiers endommagés sont détectés. Dans ce cas, une analyse est extrêmement longue et doit être planifiée à un moment où les ressources serveur sont peu utilisées. Lorsque vous êtes prêt à lancer l'analyse et à récupérer les fichiers endommagés, exécutez la commande **SET REPLRECOVERDAMAGED** et activez le paramètre. Une fois l'analyse terminée, le paramètre système **REPLRECOVERDAMAGED** est activé.

Le tableau ci-dessous décrit l'incidence du paramètre système **REPLRECOVERDAMAGED** et d'autres paramètres sur la récupération de fichiers répliqués endommagés.

Tableau 399. Paramètres qui affectent la récupération des fichiers endommagés.

Configuration du paramètre système <b>REPLRECOVERDAMAGED</b>	Valeur du paramètre <b>RECOVERDAMAGED</b> dans la commande <b>REPLICATE NODE</b>	Valeur du paramètre <b>RECOVERDAMAGED</b> dans les commandes <b>REGISTER NODE</b> et <b>UPDATE NODE</b>	Résultat
OFF	YES, NO ou non définie	YES ou NO	Au cours de la réplication de poste, la réplication standard s'exécute et les fichiers endommagés ne sont pas récupérés à partir du serveur de réplication cible.

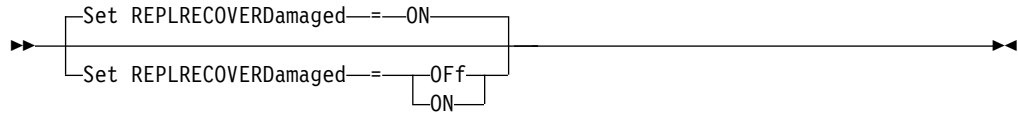
Tableau 399. Paramètres qui affectent la récupération des fichiers endommagés (suite).

Configuration du paramètre système <b>REPLRECOVERDAMAGED</b>	Valeur du paramètre <b>RECOVERDAMAGED</b> dans la commande <b>REPLICATE NODE</b>	Valeur du paramètre <b>RECOVERDAMAGED</b> dans les commandes <b>REGISTER NODE</b> et <b>UPDATE NODE</b>	Résultat
OFF	ONLY	YES ou NO	Un message d'erreur s'affiche car les fichiers ne peuvent pas être récupérés lorsque le paramètre système <b>REPLRECOVERDAMAGED</b> a la valeur OFF.
ON	YES	YES ou NO	Au cours de la réplication de poste, la réplication standard s'exécute et les fichiers endommagés sont récupérés à partir du serveur de réplication cible.
ON	NO	YES ou NO	Au cours de la réplication de poste, la réplication standard s'exécute et les fichiers endommagés ne sont pas récupérés à partir du serveur de réplication cible.
ON	ONLY	YES ou NO	Les fichiers endommagés sont récupérés à partir du serveur de réplication cible, mais la réplication standard de poste n'a pas lieu.
ON	Non spécifié	YES	Au cours de la réplication de poste, la réplication standard s'exécute et les fichiers endommagés sont récupérés à partir du serveur de réplication cible.
ON	Non spécifié	NO	Au cours de la réplication de poste, la réplication standard s'exécute et les fichiers endommagés ne sont pas récupérés à partir du serveur de réplication cible.

## Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

## Syntaxe



## Paramètres

**ON** Indique que la réplication de poste est activée pour la récupération de fichiers endommagés à partir d'un serveur de réplication cible.

**OFF**

Indique que la réplication de poste n'est pas activée pour la récupération de fichiers endommagés à partir d'un serveur de réplication cible.

## Exemple : Activation de la récupération de fichiers endommagés

Pour configurer un paramètre système de manière à récupérer les fichiers endommagés à partir d'un serveur de réplication cible, exécutez la commande suivante :

```
set replrecoverdamaged on
```

## Commandes associées

Tableau 400. Commandes associées à SET REPLRECOVERDAMAGED

Commande	Description
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.
REGISTER NODE	Définit un poste de client sur le serveur et paramètre des options pour cet utilisateur.
REPLICATE NODE	Réplication des données dans des espaces fichier qui appartiennent à un poste client.
UPDATE NODE	Modification des attributs associés à un poste client.

## SET REPLRETENTION (Définition de la période de conservation pour les enregistrements de réplication)

Afin de conserver des informations correctes sur les processus de réplication, vous pouvez utiliser cette commande pour régler la durée pendant laquelle le serveur de réplication source garde les enregistrements dans sa base de données. La commande **SET REPLRETENTION** spécifie la période de conservation des enregistrements de réplication de poste client dans la base de données du serveur de réplication source. Vous pouvez utiliser les enregistrements de réplication de poste client pour surveiller les processus en cours d'exécution et terminés.

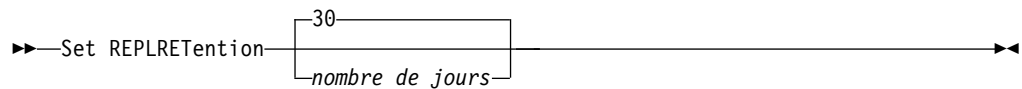
Un enregistrement de réplication est créé lorsque le traitement de la commande **REPLICATE NODE** est démarré. Par défaut, IBM Spectrum Protect conserve les enregistrements de réplication de poste client pendant 30 jours de calendrier. Un jour calendaire est constitué de 24 heures, de minuit à minuit. Supposons par exemple que la période de conservation soit de deux jours calendaires. Si un processus de réplication se termine à 23 h le jour  $n$ , un enregistrement de ce processus est conservé pendant 25 heures, jusqu'à minuit le jour  $n+1$ . Pour afficher la durée de conservation pour les enregistrements de réplication, exécutez la commande **QUERY STATUS** sur le serveur de réplication source.

Lancez la commande **SET REPLRETENTION** sur le serveur qui sert de source pour les données répliquées.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe



### Paramètres

*nombre\_de\_jours* (**obligatoire**)

Le nombre de jours pendant lesquels le serveur de réplication source conserve les enregistrements de réplication. Vous pouvez indiquer un nombre entier compris entre 0 et 9999. La valeur par défaut est 30.

### Exemple : Définition du délai de conservation des enregistrements de réplication de poste client

Vous souhaitez conserver les enregistrements de réplication de poste client pendant 10 jours.

```
set replretention 10
```

### Commandes associées

Tableau 401. Commandes associées à SET REPLRETENTION

Commande	Description
QUERY REPLICATION	Affichage d'informations sur les processus de réplication de poste.

Tableau 401. Commandes associées à SET REPLRETENTION (suite)

Commande	Description
QUERY REPLNODE	Affichage d'informations sur l'état de réplication d'un poste client.
QUERY REPLRULE	Affichage d'informations sur les règles de réplication de poste.
REPLICATE NODE	Réplication des données dans des espaces fichier qui appartiennent à un poste client.
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.

## SET REPLSERVER (Définition du serveur de réplication cible)

Cette commande permet de définir le nom d'un serveur de réplication cible. Vous pouvez également utiliser cette commande pour modifier ou supprimer un serveur de réplication cible.

Lancez cette commande sur le serveur qui sert de source pour les données répliquées.

Pour afficher le nom d'un serveur de réplication cible, lancez la commande **QUERY STATUS** sur un serveur de réplication source.

### Important :

- Le nom de serveur que vous spécifiez avec cette commande doit correspondre au nom d'une définition de serveur existant. Il doit également s'agir du nom du serveur à utiliser comme serveur de réplication cible. Si le nom de serveur spécifié par cette commande ne correspond pas au nom de serveur d'une définition de serveur existant, la commande échoue.
- Prenez des précautions lorsque vous modifiez ou supprimez un serveur de réplication cible. Si vous modifiez un serveur de réplication cible, les données de poste client répliquées sont envoyées à un autre serveur de réplication cible. Si vous supprimez un serveur de réplication cible, les données de poste client ne sont pas répliquées.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe

►► Set REPLSERVER *nom\_serveur\_cible* ►►

### Paramètres

*nom\_serveur\_cible*

Spécifie le nom du serveur de réplication cible. Le nom que vous spécifiez doit correspondre au nom d'un serveur existant. La longueur maximale d'un nom est de 64 caractères.

Pour supprimer un serveur de réplication cible, lancez la commande sans spécifier de valeur.

**Remarque :** Si vous ne souhaitez pas poursuivre la réplication des données, vous pouvez supprimer la configuration de réplication de poste une fois que vous avez supprimé le serveur de réplication cible.

### Exemple : Définition d'un serveur de réplication cible

Le nom du serveur que vous souhaitez définir comme serveur de réplication cible est SERVER1.

```
set replserver server1
```

## Commandes associées

Tableau 402. Commandes associées à SET REPLSERVER

Commande	Description
DEFINE SERVER	Définition d'un serveur pour les communications de serveur à serveur.
QUERY SERVER	Affichage des informations concernant les serveurs.
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.
UPDATE SERVER	Mise à jour des informations sur un serveur.
REMOVE REPLNODE	Suppression d'un poste de la réplication.
REMOVE REPLSERVER	Suppression d'un serveur de la réplication.



## SET RETRYPERIOD (Définition du délai entre deux tentatives de relance)

Cette commande permet de définir le délai d'attente en minutes du planificateur d'un poste client, avant d'effectuer de nouvelles tentatives pour contacter à nouveau le serveur ou pour réexécuter une commande programmée qui a échoué.

Chaque client peut définir son propre intervalle entre les tentatives au moment où son planificateur est lancé. Cette commande permet de remplacer les valeurs indiquées par tous les clients pouvant se connecter au serveur.

Elle est utilisée avec la commande **SET MAXCMDRETRIES** pour réguler le délai d'attente et le nombre de tentatives pour exécuter une commande ayant échoué.

Vous pouvez exécuter la commande **QUERY STATUS** pour afficher la valeur du délai entre deux tentatives. A l'installation, IBM Spectrum Protect autorise chaque client à déterminer son propre intervalle entre deux tentatives.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►► Set RETRYPeriod minutes ►►

### Paramètres

*minutes*

Indique le délai d'attente en minutes du planificateur d'un poste client, avant d'effectuer de nouvelles tentatives pour contacter à nouveau le serveur ou pour réexécuter une commande programmée qui a échoué. Définissez l'intervalle entre deux tentatives de relance façon à ce que plusieurs tentatives soient possibles dans une fenêtre de démarrage. Entrez un nombre entier compris entre 1 et 9999.

### Exemple : Définition d'un délai de quinze minutes entre les tentatives

Définissez le planificateur client de manière à ce qu'il retente de contacter le serveur ou de traiter les commandes planifiées toutes les quinze minutes.

```
set retryperiod 15
```

### Commandes associées

Tableau 403. Commandes associées à SET RETRYPERIOD

Commande	Description
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.
SET MAXCMDRETRIES	Indique le nombre maximal de nouvelles tentatives après une tentative infructueuse d'exécuter une commande planifiée.

## SET SCHEDMODES (Sélection d'un mode de planning centralisé)

Cette commande permet de définir la façon dont les clients et le serveur communiquent pour lancer un travail planifié. Chaque client doit être configuré de manière à sélectionner le mode de planning approprié.

Utilisez cette commande avec **SET RETRYPERIOD** pour déterminer le nombre de nouvelles tentatives autorisées lorsqu'une commande échoue et le délai entre ces tentatives.

Vous pouvez exécuter la commande **QUERY STATUS** pour connaître le mode de planning pris en charge. Lors de l'installation, la valeur par défaut est ANY.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe



### Paramètres

#### ANY

Indique que les clients peuvent s'exécuter en mode d'interrogation par le client ou d'appel par le serveur.

#### POLLING

Indique que seul le mode d'interrogation par le client peut être utilisé. Les postes client interrogent le serveur à intervalles définis en vue de l'exécution des travaux planifiés.

#### PROMPTED

Indique que seul le mode d'appel par le serveur peut être utilisé. Ce mode n'est disponible que pour les clients communiquant via TCP/IP. Les postes client attendent que le serveur les contacte lorsque des travaux planifiés doivent être exécutés et qu'une session est disponible.

### Exemple : Restriction des opérations planifiées vers des clients par appel sélectif

Les clients peuvent s'exécuter à la fois par le serveur et par appel sélectif. Vous souhaitez limiter provisoirement les opérations planifiées aux clients utilisant le mode d'interrogation. Si vous activez le mode du planificateur POLLING, le serveur cesse de contacter les clients pour l'exécution des commandes planifiées. Par conséquent, tout planificateur client utilisant le mode d'appel par le serveur est mis en attente jusqu'à ce que le mode de planning soit à nouveau défini sur ANY ou PROMPTED.

```
set schedmodes polling
```

## Commandes associées

Tableau 404. Commandes associées à SET SCHEDMODES

Commande	Description
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.
SET RETRYPERIOD	Indication de la durée s'écoulant entre deux relances par le planificateur client.

## SET SCRATCHPADRETENTION (Définition de la durée de conservation de la mémoire auxiliaire)

Cette commande permet de définir la durée pendant laquelle les entrées de la mémoire auxiliaire sont conservées.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe

►►—SET SCRATCHPADRETENTION—*jours*—◄◄

### Paramètres

#### *jours* (obligatoire)

Indique le nombre de jours pendant lesquels une entrée de la mémoire auxiliaire est conservée après sa dernière mise à jour. Vous pouvez spécifier un entier compris entre 1 et 9 999.

### Exemple : Conservation des entrées de la mémoire auxiliaire pendant 367 jours après leur mise à jour

```
set scratchpadretention 367
```

### Commandes associées

Tableau 405. Commandes associées à SET SCRATCHPADRETENTION

Commande	Description
DEFINE SCRATCHPADENTRY	Création d'une ligne de données dans la mémoire auxiliaire.
DELETE SCRATCHPADENTRY	Suppression d'une ligne de données de la mémoire auxiliaire.
QUERY SCRATCHPADENTRY	Affichage des informations contenues dans la mémoire auxiliaire.
UPDATE SCRATCHPADENTRY	Mise à jour des données contenues sur une ligne de la mémoire auxiliaire.

## SET SERVERHLADDRESS (Définition de l'adresse de niveau supérieur d'un serveur)

Cette commande permet de définir l'adresse de niveau supérieur (IP) d'un serveur. IBM Spectrum Protect utilise l'adresse lorsque vous exécutez une commande **DEFINE SERVER** avec CROSSDEFINE=YES. Vous devez utiliser la commande **SET SERVERHLADDRESS** pour tous les déploiements automatiques de clients.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe

►►—Set SERVERHladdress—*adresse\_IP*—————►◄

### Paramètres

#### *adresse\_IP* (Obligatoire)

Indique une adresse de niveau supérieur de serveur sous la forme d'un nom numérique avec point décimal ou sous la forme d'un nom d'hôte. Si un nom d'hôte est spécifié, il est nécessaire d'utiliser un serveur capable résoudre ce nom sous la forme d'un nombre avec point décimal.

### Exemple : Définition de l'adresse de niveau supérieur d'un serveur

Définissez l'adresse de niveau supérieur de HQ\_SERVER to 9.230.99.66.  
set serverhladdress 9.230.99.66

### Commandes associées

Tableau 406. Commande associée à SET SERVERHLADDRESS

Commande	Description
SET CROSSDEFINE	Indique s'il faut spécifier une définition croisée des serveurs.
SET SERVERLLADDRESS	Indication de l'adresse de niveau inférieur d'un serveur.
SET SERVERPASSWORD	Indication du mot de passe de serveur.

## SET SERVERLLADDRESS (Définition de l'adresse de niveau inférieur d'un serveur)

Cette commande permet de définir l'adresse de niveau inférieur d'un serveur. IBM Spectrum Protect utilise l'adresse lorsque vous exécutez une commande **DEFINE SERVER** avec CROSSDEFINE=YES.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—Set SERVERLLaddress—*port\_TCP*—————►◄

### Paramètres

#### *port\_tcp* (obligatoire)

Désigne l'adresse de niveau inférieur du serveur. Cette adresse est généralement identique à l'option TCPPORT contenue dans le fichier d'options serveur du serveur.

### Exemple : Définition de l'adresse de niveau inférieur d'un serveur

Définissez l'adresse de niveau inférieur de HQ\_SERVER to 1500.

```
set serverlladdress 1500
```

### Commandes associées

Tableau 407. Commande associée à SET SERVERLLADDRESS

Commande	Description
SET CROSSDEFINE	Indique s'il faut spécifier une définition croisée des serveurs.
SET SERVERHLADDRESS	Indication de l'adresse de niveau supérieur d'un serveur.
SET SERVERPASSWORD	Indication du mot de passe de serveur.

## SET SERVERNAME (Spécification d'un nom de serveur)

Cette commande permet de modifier le nom du serveur. Lorsque vous installez IBM Spectrum Protect Server, le nom est défini sur SERVER1 au cours de ce processus.

Utilisez la commande **QUERY STATUS** pour afficher le nom du serveur.

Si vous migrez à partir de ADSM vers IBM Spectrum Protect, le nom est défini sur ADSM ou sur le dernier nom indiqué pour ADSM à l'aide de la commande **SET SERVERNAME**.

### Important :

- Si une opération de volume virtuel est exécutée sur un serveur source et que vous modifiez son nom, la capacité du serveur source à accéder et à gérer les données stockées sur le serveur cible correspondant peut être compromise.
- Pour éviter les incidents relatifs à la propriété de volume, ne modifiez pas le nom d'un serveur si c'est un client de bibliothèque.

Lorsque vous modifiez le nom d'un serveur, respectez les restrictions suivantes :

- Les clients Windows utilisent le nom du serveur pour identifier les mots de passe associés aux serveurs. Si vous modifiez le nom du serveur après la connexion des clients, ces derniers sont obligés d'entrer à nouveau leur mot de passe.
- Vous devez donner des noms uniques aux serveurs communiquant les uns avec les autres. Si, sur votre réseau, les clients se connectent à plusieurs serveurs, il est préférable que tous les serveurs aient un nom unique.

## Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

## Syntaxe

►►—Set SERVERname—*nom\_serveur*—————►◄

## Paramètres

### *nom\_serveur* (Obligatoire)

Indique le nouveau nom du serveur. Ce nom doit être unique sur un réseau de serveur pour la consignation des événements d'entreprise, la configuration d'entreprise, le routage des commandes ou les volumes virtuels. Ce nom ne doit pas comporter plus de 64 caractères.

## Exemple : Dénomination du serveur

Nommez le serveur WELLS\_DESIGN\_DEPT.

```
set servername wells_design_dept
```

## Commandes associées

Tableau 408. Commande associée à SET SERVERNAME

Commande	Description
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.



## SET SERVERPASSWORD (Définition du mot de passe du serveur)

Cette commande permet de définir le mot de passe pour que la communication entre les serveurs prenne en charge l'administration d'entreprise ainsi que la consignation et le contrôle des événements. La définition du mot de passe permet de protéger la clé de chiffrement principale. Les données sur le serveur ne sont chiffrées que si vous définissez le mot de passe. Vous ne pouvez pas supprimer le mot de passe après l'avoir défini.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—Set SERVERPAssword—*mot\_passe*—————►◄

### Paramètres

#### *mot\_de\_passe* (Obligatoire)

Indique un mot de passe pour le serveur. Les autres serveurs doivent avoir le même mot de passe dans leurs définitions de ce serveur.

### Exemple : définition du mot de passe d'un serveur

Définissez le mot de passe pour HQ\_SERVER sur agave.

```
set serverpassword agave
```

### Commandes associées

Tableau 409. Commande associée à SET SERVERPASSWORD

Commande	Description
SET CROSSDEFINE	Indique s'il faut spécifier une définition croisée des serveurs.
SET SERVERHLADDRESS	Indication de l'adresse de niveau supérieur d'un serveur.
SET SERVERLLADDRESS	Indication de l'adresse de niveau inférieur d'un serveur.

## SET SPREPLRULEDEFAULT (Définition de la règle de réplication de serveur pour les données gérées par HSM)

Cette commande permet de définir la règle de réplication de serveur pour les données gérées par HSM.

**Restriction :** La règle de réplication que vous définissez à l'aide de cette commande s'applique uniquement si les règles d'espace fichier et de poste client des données gérées par HSM sont définies sur DEFAULT.

Lancez cette commande sur le serveur qui sert de source pour les données répliquées.

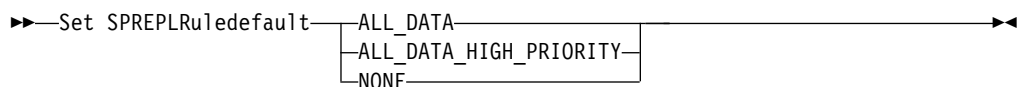
Vous pouvez spécifier une règle de réplication de priorité normale ou une règle de réplication de priorité élevée. Dans un processus de reproduction incluant des données de priorité normale et de priorité élevée, les données de priorité élevée sont reproduites en premier. Avant de spécifier une règle, tenez compte de l'ordre dans lequel vous souhaitez que les données soient répliquées.

Par exemple, supposons que vos postes client contiennent des données gérées par HSM et des données de sauvegarde. La réplication des données gérées par HSM est d'une priorité plus élevée que les données de sauvegarde. Pour rendre prioritaires les données gérées par HSM, lancez la commande **SET SPREPLRULEDEFAULT** et spécifiez la règle de réplication **ALL\_DATA\_HIGH\_PRIORITY**. Pour donner la priorité aux données de sauvegarde, exécutez la commande **SET BKREPLRULEDEFAULT** et indiquez la règle de reproduction **ALL\_DATA** pour les données de sauvegarde. La règle **ALL\_DATA** réplique les données de sauvegarde avec une priorité normale.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe



### Paramètres

#### ALL\_DATA

Réplique les données gérées par HSM avec une priorité normale.

#### ALL\_DATA\_HIGH\_PRIORITY

Réplique les données gérées par HSM avec une priorité élevée.

#### NONE

Les données gérées par HSM ne sont pas répliquées.

### Exemple : Définition de la règle de réplication de serveur pour les données gérées par HSM

Définissez la règle par défaut pour les données gérées par HSM sur la réplication avec une priorité élevée.

```
set spreplruledefault all_data_high_priority
```

## Commandes associées

Tableau 410. Commandes associées à SET BKREPLRULEDEFAULT

Commande	Description
QUERY FILESPACE	Affichage d'informations sur des données dans les espaces fichier appartenant à un client.
QUERY NODE	Affichage des informations partielles ou complètes concernant un ou plusieurs clients.
QUERY REPLICATION	Affichage d'informations sur les processus de réplication de poste.
QUERY REPLRULE	Affichage d'informations sur les règles de réplication de poste.
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.
REPLICATE NODE	Réplication des données dans des espaces fichier qui appartiennent à un poste client.
SET ARREPLRULEDEFAULT	Spécification de la règle de réplication de poste serveur pour les données d'archivage.
SET BKREPLRULEDEFAULT	Spécification de la règle de réplication de poste serveur pour les données de sauvegarde.
UPDATE FILESPACE	Modification des règles de réplication de poste d'espace fichier.
UPDATE REPLRULE	Activation ou désactivation des règles de réplication.
VALIDATE REPLICATION	Vérification de la réplication des espaces fichier et des types de données.

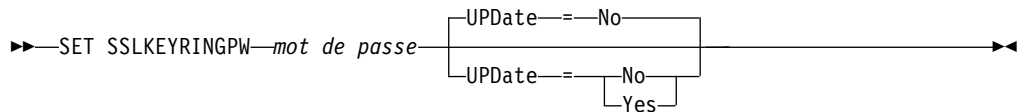
## SET SSLKEYRINGPW (Définition du mot de passe du fichier de clés SSL)

Cette commande permet de fournir le mot de passe du fichier de la base de données de clés au serveur. Elle permet également de mettre à jour le mot de passe du fichier de la base de données de clés.

### Classe de privilèges

Vous devez disposer de privilèges système pour exécuter cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *mot\_de\_passe* (Obligatoire)

Indique le mot de passe à utiliser pour accéder au fichier de la base de données de clés (cert.kdb). Ce paramètre est obligatoire et limité à 64 caractères.

#### UPDate

Indique si le mot de passe du fichier de la base de données de clés peut être mis à jour ou pas. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **NO**. Les valeurs admises sont les suivantes :

**No** Lorsque cette valeur est spécifiée, elle signale à IBM Spectrum Protect que le mot de passe du fichier de la base de données de clés a été modifié hors du serveur. Le serveur valide le nouveau mot de passe avant de l'enregistrer pour être utilisé lors d'un prochain démarrage.

#### Yes

Indique que le mot de passe que vous avez défini dans le paramètre **mot\_de\_passe** doit être utilisé avec le mot de passe stocké afin de modifier le mot de passe du fichier de la base de données de clés. Le mot de passe est immédiatement modifié dans le fichier de la base de données de clés et IBM Spectrum Protect l'utilisera au cours d'un prochain démarrage.

### Exemple : Interrogation de tous les processus d'arrière-plan

Mettez à jour le mot de passe stocké existant avec le nouveau mot de passe. Redémarrez le serveur afin d'utiliser le nouveau mot de passe.

```
set sslkeyring newpassword update=yes
```

### Commandes associées

Tableau 411. Commandes associées à SET SSLKEYRINGPW

Commande	Description
DELETE KEYRING	Suppression des informations relatives au mot de passe dans la base de données de clés certifiée.

Tableau 411. Commandes associées à SET SSLKEYRINGPW (suite)

Commande	Description
QUERY SSLKEYRINGPW	Affichage du mot de passe du fichier de la base de données de clés SSL (Secure Sockets Layer).

## SET STATUSATRISKINTERVAL (Indique si l'évaluation d'intervalle d'activité à risque du client doit être activée)

Cette commande vous permet d'ajuster l'intervalle d'activité de sauvegarde utilisé lorsque le moniteur évalue si les clients sont à risque.

### Classe de privilèges

Pour lancer cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe

```
➤➤—Set STATUSATRISKINTERVAL—TYPE—=—

|              |
|--------------|
| ALl          |
| APplications |
| VM           |
| SYstems      |

—Interval—=—valeur—➤➤
```

### Paramètres

#### TYPE (Obligatoire)

Indique le type de client devant être évalué. Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

##### ALl

Indiquez ce paramètre pour tous les types de clients.

##### APplications

Indiquez ce paramètre pour les types de clients d'application uniquement.

##### VM

Indiquez ce paramètre pour les types de clients de système virtuel.

##### SYstems

Indiquez ce paramètre pour les types de clients de systèmes.

#### Interval (obligatoire)

Indique la durée, en heures, entre les activités de sauvegarde du client avant que le moniteur d'état considère que le client est à risque. Vous pouvez spécifier un entier compris entre 6 et 8 808. La valeur d'intervalle de tous les types de client est définie sur 24 lors de l'installation du serveur.

## Définition des systèmes pour l'utilisation d'un intervalle à risque de deux semaines

Définissez la vérification de l'intervalle à risque pour les types de client système sur 2 semaines.

```
set statusriskinterval type=systems interval=336
```

### Commandes associées

Tableau 412. Commandes associées à

Command	Description
«DEFINE STATUSTHRESHOLD (Définition d'un seuil de surveillance du statut)», à la page 390	Définition d'un seuil de surveillance du statut.
«DELETE STATUSTHRESHOLD (Suppression d'un seuil de surveillance du statut)», à la page 545	Suppression d'un seuil de surveillance du statut.

Tableau 412. Commandes associées à (suite)

Command	Description
«QUERY MONITORSTATUS (Requête sur le statut de surveillance)», à la page 978	Affichage des informations sur la surveillance et sur les paramètres de statut du serveur.
«QUERY MONITORSETTINGS (Interrogation des paramètres de configuration relative aux alertes de surveillance et au statut du serveur)», à la page 975	Affiche des informations sur la surveillance et sur les paramètres de statut du serveur.
«QUERY STATUSTHRESHOLD (Requête sur les seuils de surveillance du statut)», à la page 1113	Affichage des informations sur les seuils de surveillance d'un statut.
«SET STATUSMONITOR (Activation ou désactivation de la surveillance du statut)», à la page 1402	Indique s'il faut activer la surveillance du statut.
«SET STATUSREFRESHINTERVAL (Définition d'un intervalle d'actualisation pour la surveillance du statut)», à la page 1404	Indication de l'intervalle d'actualisation pour la surveillance du statut.
«SET STATUSSKIPASFAILURE (Indique si les fichiers ignorés du client à risque doivent être utilisés en tant qu'évaluation des défaillances)», à la page 1406	Indique si les fichiers ignorés du client à risque doivent être utilisés en tant qu'évaluation des défaillances
«UPDATE STATUSTHRESHOLD (Mise à jour d'un seuil de surveillance du statut)», à la page 1655	Modification des attributs d'un seuil de surveillance du statut existant.

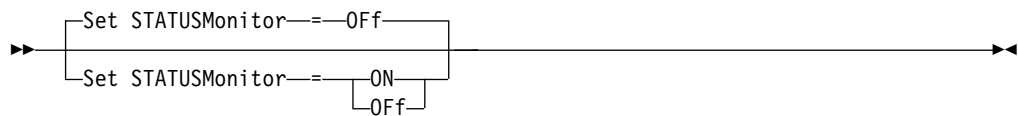
## SET STATUSMONITOR (Activation ou désactivation de la surveillance du statut)

Cette commande permet d'activer ou de désactiver la surveillance du statut. La première activation permet également de définir les valeurs de seuil par défaut, et allonge la période de conservation des enregistrements d'événements à 14 jours au minimum.

### Classe de privilèges

Pour lancer cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe



### Paramètres

**ON** Indique que la surveillance du statut est désactivée. La première fois que vous définissez la surveillance du statut sur **ON**, toutes les valeurs de seuil par défaut spécifiées dans les commandes **DEFINE STATUSTHRESHOLD** et **UPDATE STATUSTHRESHOLD** sont définies. Cette opération définit également la valeur de conservation des enregistrements d'événements à 14 jours au minimum. Par exemple, quand vous activez la surveillance du statut, les valeurs par défaut pour l'utilisation du pool de stockage principal sont définies automatiquement de sorte qu'un avertissement s'affiche lorsque la valeur de seuil atteint 80 %, et qu'une erreur s'affiche lorsque le seuil atteint une utilisation de 90 %.

#### OFF

Indique que la surveillance d'état est désactivée. Off est la valeur par défaut.

### Activation de la surveillance du statut

Définissez la surveillance du statut sur **ON** pour activer la surveillance du statut.

```
set statusmonitor on
```

### Commandes associées

Tableau 413. Commandes associées à SET STATUSMONITOR

Command	Description
«DEFINE STATUSTHRESHOLD (Définition d'un seuil de surveillance du statut)», à la page 390	Définition d'un seuil de surveillance du statut.
«DELETE STATUSTHRESHOLD (Suppression d'un seuil de surveillance du statut)», à la page 545	Suppression d'un seuil de surveillance du statut.
«QUERY MONITORSTATUS (Requête sur le statut de surveillance)», à la page 978	Affichage des informations sur la surveillance et sur les paramètres de statut du serveur.



Tableau 413. Commandes associées à SET STATUSMONITOR (suite)

Command	Description
«QUERY MONITORSETTINGS (Interrogation des paramètres de configuration relative aux alertes de surveillance et au statut du serveur)», à la page 975	Affiche des informations sur la surveillance et sur les paramètres de statut du serveur.
«QUERY STATUSTHRESHOLD (Requête sur les seuils de surveillance du statut)», à la page 1113	Affichage des informations sur les seuils de surveillance d'un statut.
«SET STATUSATRISKINTERVAL (Indique si l'évaluation d'intervalle d'activité à risque du client doit être activée)», à la page 1400	Indique si l'intervalle d'évaluation de l'activité des clients à risque doit être activé
«SET STATUSREFRESHINTERVAL (Définition d'un intervalle d'actualisation pour la surveillance du statut)», à la page 1404	Indication de l'intervalle d'actualisation pour la surveillance du statut.
«SET STATUSSKIPASFAILURE (Indique si les fichiers ignorés du client à risque doivent être utilisés en tant qu'évaluation des défaillances)», à la page 1406	Indique si les fichiers ignorés du client à risque doivent être utilisés en tant qu'évaluation des défaillances
«UPDATE STATUSTHRESHOLD (Mise à jour d'un seuil de surveillance du statut)», à la page 1655	Modification des attributs d'un seuil de surveillance du statut existant.

## SET STATUSREFRESHINTERVAL (Définition d'un intervalle d'actualisation pour la surveillance du statut)

Cette commande permet d'indiquer le nombre de minutes entre les requêtes de surveillance du statut sur le serveur.

### Classe de privilèges

Pour lancer cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe

►►—Set STATUSREFreshinterval—*minutes*—————►◄

### Paramètres

#### *minutes* (obligatoire)

Indique le nombre approximatif de minutes entre les requêtes de surveillance du statut sur le serveur. Vous pouvez spécifier un entier compris entre 1 et 2440. La valeur par défaut est 5.

#### Restrictions :

- Dans un environnement de stockage qui est surveillé par le Centre d'opérations, définissez le même intervalle d'actualisation sur le concentrateur et sur les serveurs satellite. Si vous utilisez des intervalles différents, le Centre d'opérations peut afficher des informations inexactes pour ces serveurs.
- Les intervalles d'actualisation courts utilisent davantage d'espace dans la base de données du serveur et peuvent nécessiter davantage de ressources en termes de processeurs et de disques. Par exemple, en réduisant de moitié l'intervalle, vous doublez l'espace nécessaire pour le journal d'archivage et la base de données. Les longs intervalles réduisent l'actualisation des données du Centre d'opérations mais sont plus adaptés à une configuration de réseau à forte latence.
- Un intervalle d'actualisation de l'état inférieur à 5 minutes peut entraîner les problèmes suivants :
  - Les données du Centre d'opérations, qui sont censées être actualisées après l'intervalle défini, le sont en fait plus tard.
  - Les données du Centre d'opérations, qui sont censées être actualisées presque immédiatement après une modification de l'environnement de stockage, sont également mises à jour avec un délai plus long.

### Définition de l'intervalle d'actualisation pour la surveillance du statut

Définissez un intervalle d'interrogation de l'état du serveur de 6 minutes à l'aide de la commande suivante :

```
set statusrefreshinterval 6
```

## Commandes associées

Tableau 414. Commandes associées à SET STATUSREFRESHINTERVAL

Command	Description
«DEFINE STATUSTHRESHOLD (Définition d'un seuil de surveillance du statut)», à la page 390	Définition d'un seuil de surveillance du statut.
«DELETE STATUSTHRESHOLD (Suppression d'un seuil de surveillance du statut)», à la page 545	Suppression d'un seuil de surveillance du statut.
«QUERY MONITORSTATUS (Requête sur le statut de surveillance)», à la page 978	Affichage des informations sur la surveillance et sur les paramètres de statut du serveur.
«QUERY MONITORSETTINGS (Interrogation des paramètres de configuration relative aux alertes de surveillance et au statut du serveur)», à la page 975	Affiche des informations sur la surveillance et sur les paramètres de statut du serveur.
«QUERY STATUSTHRESHOLD (Requête sur les seuils de surveillance du statut)», à la page 1113	Affichage des informations sur les seuils de surveillance d'un statut.
«SET STATUSATRISKINTERVAL (Indique si l'évaluation d'intervalle d'activité à risque du client doit être activée)», à la page 1400	Indique si l'intervalle d'évaluation de l'activité des clients à risque doit être activé
«SET STATUSMONITOR (Activation ou désactivation de la surveillance du statut)», à la page 1402	Indique s'il faut activer la surveillance du statut.
«SET STATUSSKIPASFAILURE (Indique si les fichiers ignorés du client à risque doivent être utilisés en tant qu'évaluation des défaillances)», à la page 1406	Indique si les fichiers ignorés du client à risque doivent être utilisés en tant qu'évaluation des défaillances
«UPDATE STATUSTHRESHOLD (Mise à jour d'un seuil de surveillance du statut)», à la page 1655	Modification des attributs d'un seuil de surveillance du statut existant.

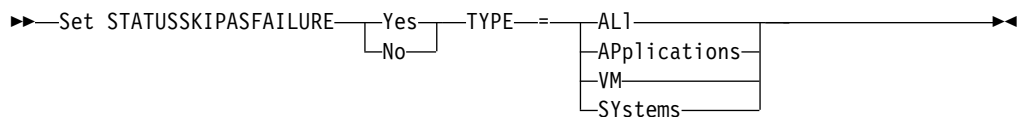
## SET STATUSSKIPASFAILURE (Indique si les fichiers ignorés du client à risque doivent être utilisés en tant qu'évaluation des défaillances)

Cette commande permet au moniteur d'état de considérer les clients comme étant à risque lors de l'évaluation du statut de chaque client.

### Classe de privilèges

Pour lancer cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe



### Paramètres

#### State (obligatoire)

Indique s'il convient d'activer la vérification pour les fichiers ignorés lors de la dernière sauvegarde. Cette vérification signifie que le client est à risque si des fichiers ont été ignorés. Les données client ignorées ou non sauvegardées correctement sont considérées comme étant à risque.

##### Yes

Indique que le serveur évalue si un client est à risque.

**No** Indique que le serveur n'évalue pas si un client est à risque.

#### TYPE (Obligatoire)

Indique le type de client devant être évalué. Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

##### ALl

Indiquez ce paramètre pour tous les types de clients.

##### APplications

Indiquez ce paramètre pour les types de clients d'application uniquement.

**VM** Indiquez ce paramètre pour les types de clients de système virtuel.

##### SYstems

Indiquez ce paramètre pour les types de clients de systèmes.

### Désactivation de l'évaluation "à risque" pour les types de clients de systèmes virtuels

Désactivez l'évaluation "à risque" pour les types de clients de systèmes virtuels en exécutant la commande suivante :

```
set statusskipasfailure off type=vm
```

## Commandes associées

Tableau 415. Commandes associées à SET STATUSSKIPASFAILURE

Command	Description
«DEFINE STATUSTHRESHOLD (Définition d'un seuil de surveillance du statut)», à la page 390	Définition d'un seuil de surveillance du statut.
«DELETE STATUSTHRESHOLD (Suppression d'un seuil de surveillance du statut)», à la page 545	Suppression d'un seuil de surveillance du statut.
«QUERY MONITORSTATUS (Requête sur le statut de surveillance)», à la page 978	Affichage des informations sur la surveillance et sur les paramètres de statut du serveur.
«QUERY MONITORSETTINGS (Interrogation des paramètres de configuration relative aux alertes de surveillance et au statut du serveur)», à la page 975	Affiche des informations sur la surveillance et sur les paramètres de statut du serveur.
«QUERY STATUSTHRESHOLD (Requête sur les seuils de surveillance du statut)», à la page 1113	Affichage des informations sur les seuils de surveillance d'un statut.
«SET STATUSATRISKINTERVAL (Indique si l'évaluation d'intervalle d'activité à risque du client doit être activée)», à la page 1400	Indique si l'intervalle d'évaluation de l'activité des clients à risque doit être activé
«SET STATUSMONITOR (Activation ou désactivation de la surveillance du statut)», à la page 1402	Indique s'il faut activer la surveillance du statut.
«SET STATUSREFRESHINTERVAL (Définition d'un intervalle d'actualisation pour la surveillance du statut)», à la page 1404	Indication de l'intervalle d'actualisation pour la surveillance du statut.
«UPDATE STATUSTHRESHOLD (Mise à jour d'un seuil de surveillance du statut)», à la page 1655	Modification des attributs d'un seuil de surveillance du statut existant.

## SET SUBFILE (Sauvegarde des sous-fichiers sur les postes client)

Cette commande permet de configurer le serveur de sorte que les clients puissent sauvegarder les sous-fichiers. Sur le poste de travail client, les options SUBFILECACHEPATH et SUBFILECACHESIZE doivent être spécifiées dans le fichier des options du client (dsm.opt). Si vous utilisez un client Windows, vous devez également spécifier l'option SUBFILEBACKUP.

Dans le cadre des sauvegardes de sous-fichiers, lorsqu'un fichier client a été sauvegardé précédemment, toutes les sauvegardes suivantes s'appliquent généralement à la partie (sous-fichier) du fichier du client qui a été modifiée, plutôt qu'au fichier entier.

La commande **QUERY STATUS** permet de déterminer si des sous-fichiers peuvent être sauvegardés par le serveur qui exécute cette commande.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe

►► Set SUBFILE Client  
No \_\_\_\_\_►►

### Paramètres

#### Client

Indique que le poste client peut déterminer si la sauvegarde des sous-fichiers peut être utilisée.

**No** Indique que les sauvegardes de sous-fichiers ne doivent pas être utilisées. Lors de l'installation, cette valeur est No.

### Exemple : Définition d'une sauvegarde de sous-fichiers pour les postes client

Autorisez le poste client à sauvegarder les sous-fichiers sur le serveur.

```
set subfile client
```

### Commandes associées

Tableau 416. Commande associée à SET SUBFILE

Commande	Description
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.

## SET SUMMARYRETENTION (Définition du nombre de jours de conservation des données dans une table récapitulative des activités)

Cette commande permet d'indiquer le nombre de jours pendant lesquels les informations doivent être conservées dans la table de résumé d'activités SQL.

La table de résumé d'activités SQL contient des statistiques sur toutes les sessions client et processus du serveur. Pour obtenir une description des informations contenues dans la table de résumé des activités SQL, exécutez la commande suivante :

```
select colname, remarks from columns where tabname='SUMMARY'
```

Exécutez la commande **QUERY STATUS** pour afficher le nombre de jours pendant lesquels les informations sont conservées. A l'installation, IBM Spectrum Protect autorise chaque serveur à déterminer le nombre de jours pendant lesquels il conservera les informations dans la table de résumé des activités SQL.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—Set SUMmaryretention—┐  
└─ jours ─┘

### Paramètres

*jours*

Indique le nombre de jours pendant lesquels les informations doivent être conservées dans la table de résumé d'activités. Vous pouvez indiquer une valeur comprise entre 0 et 9999. La valeur 0 signifie que les informations de la table de résumé d'activités ne seront pas conservées. Avec la valeur 1, le résumé d'activités est conservé pour la journée en cours.

### Exemple : Spécification du nombre de jours de conservation des informations dans la table récapitulative des activités SQL

Définissez le serveur de manière à ce que les informations de la table récapitulative des activités soient conservées pendant 15 jours.

```
set summaryretention 15
```

### Commandes associées

Tableau 417. Commandes associées à SET SUMMARYRETENTION

Commande	Description
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.
SET ACTLOGRETENTION	Indication du nombre de jours pendant lequel les registres du journal sont conservés dans le journal des activités.

Tableau 417. Commandes associées à SET SUMMARYRETENTION (suite)

Commande	Description
QUERY ACTLOG	Affichage des messages depuis le journal d'activité du serveur.
SELECT	Autorise des interrogations personnalisées de la base de données IBM Spectrum Protect.



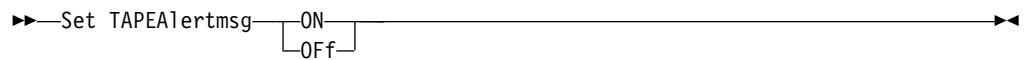
## SET TAPEALERTMSG (Activation ou désactivation des messages d'alerte relatifs aux bandes)

Cette commande permet de faire en sorte que le serveur IBM Spectrum Protect consigne les informations de diagnostic provenant des bibliothèques ou des unités. A l'installation, cette valeur est réglée sur OFF. Lorsqu'elle est réglée sur ON, le serveur peut récupérer les informations de diagnostic à partir d'une unité de bande ou de bibliothèque et les afficher à l'aide de messages ANR. Lorsqu'elle est réglée sur OFF, le serveur n'émet pas de requête à destination d'une unité pour récupérer ces informations.

## Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimités.

## Syntaxe



## Paramètres

**ON** Indique que les informations de diagnostic seront rapportées au serveur.

**OFF**

Indique que les informations de diagnostic ne seront pas rapportées au serveur.

### Exemple : Activation des messages d'alerte de bande

Activez la réception des messages d'information de diagnostic sur le serveur.

```
set tapealertmsg on
```

## Commandes associées

Tableau 418. Commande associée à SET TAPEALERTMSG

Commande	Description
QUERY TAPEALERTMSG	Indication qu'un serveur consigne des informations de diagnostic matériel.

## SET TOCLOADRETENTION (Définition du délai de conservation du chargement des tables des matières)

Cette commande permet de définir la durée approximative, en minutes, pendant laquelle les données des tables des matières non référencées resteront chargées dans la base de données du serveur.

Au cours des opérations de sauvegarde des systèmes de fichiers NAS contrôlées par NDMP, le serveur peut collecter des informations sur les fichiers et les répertoires de l'image et stocker ces informations dans une table des matières au sein d'un pool de stockage. Vous pouvez alors utiliser le client Web pour examiner les fichiers et répertoires dans une ou plusieurs images de système de fichiers en affichant les entrées des tables des matières. Le serveur charge les données de table des matières requises dans une table de base de données temporaire.

L'utilisateur peut alors sélectionner les fichiers et répertoires à restaurer. Cette table de base de données étant temporaire, les données qu'elle contient ne resteront chargées que pendant une durée déterminée en fonction de la dernière référence à ces données. A l'installation, cette valeur est définie à 120 minutes. La commande **QUERY STATUS** permet de connaître la durée de conservation du chargement des tables des matières.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système.

### Syntaxe

►►—Set TOCLOADRetention—*minutes*—————►►

### Paramètres

#### *minutes* (obligatoire)

Définit la durée approximative, en minutes, pendant laquelle des données de table des matières non référencées sont conservées dans la base de données.

Entrez un nombre entier compris entre 30 et 1000.

### Exemple : Définition de la durée de conservation du chargement pour la table des matières

Utilisez la commande **SET TOCLOADRETENTION** pour indiquer que des données de table des matières non référencées doivent être conservées dans la base de données pendant 45 minutes.

```
set tocloadretention 45
```

### Commandes associées

Tableau 419. Commandes associées à SET TOCLOADRETENTION

Commande	Description
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.

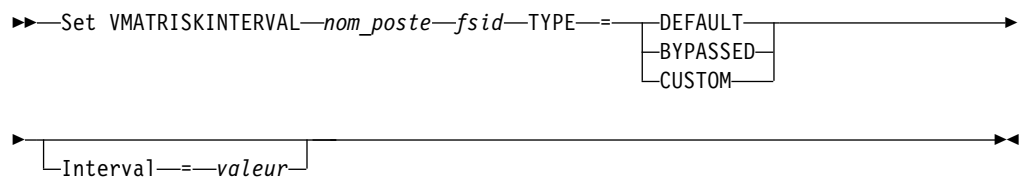
## SET VMATRISKINTERVAL (Indique un mode à risque pour un espace fichier de machine virtuel individuel)

Utilisez cette commande pour adapter le mode d'évaluation à risque à un espace fichier individuel.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez détenir un privilège système, un privilège de règles pour le domaine auquel le noeud est affecté, ou des droits de propriétaire sur ce noeud.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_poste* (Obligatoire)

Indique le nom d'un poste client, propriétaire de l'espace fichier de machine virtuelle, que vous souhaitez mettre à jour.

#### *fsid* (Obligatoire)

Indique l'identificateur de l'espace fichier du poste client que vous souhaitez mettre à jour.

#### **TYPE** (Obligatoire)

Indique le mode d'évaluation à risque que le moniteur d'état doit utiliser lorsqu'il évalue la classification à risque de l'espace fichier de machine virtuelle des postes spécifiés. Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

##### **DEFAULT**

Indique que l'espace fichier de machine virtuelle est évalué selon l'intervalle qui a été spécifié pour la commande **SET STATUSATRISKINTERVAL**.

##### **BYPASSED**

Indique que l'espace fichier n'est pas évalué par rapport à un statut à risque par le moniteur d'état. Le statut à risque est également signalé comme désactivé dans le Centre d'opérations.

##### **CUSTOM**

Indique que l'espace fichier de machine virtuelle est évalué selon l'intervalle spécifié, plutôt que celui indiqué pour la commande **SET STATUSATRISKINTERVAL**.

#### **Interval**

Indique la durée, en heures, entre les activités de sauvegarde du client avant que le moniteur d'état considère que le client est à risque. Vous pouvez spécifier un entier compris entre 6 et 8 808. Vous devez indiquer ce paramètre lorsque `TYPE = CUSTOM`. Vous ne devez pas spécifier ce paramètre lorsque `TYPE = BYPASSED` ou `TYPE = DEFAULT`. La valeur d'intervalle de tous les types de clients est définie sur 24 lors de l'installation du serveur.

## Définition du nom de poste afin d'utiliser un intervalle à risque personnalisé de 90 jours

Définissez l'intervalle à risque pour un poste appelé *charlievm* (ID d'espace fichier 50) sur le poste de centre de données appelé *alice* afin d'utiliser un intervalle à risque de 90 jours. Vous pouvez exécuter la commande **QUERY FILESPACE** pour déterminer l'ID d'espace fichier de la machine virtuelle.

```
set vmatriskinterval alice 50 type=custom interval=2160
```

## Désactivation de l'évaluation de l'intervalle à risque

Excluez la machine virtuelle appelée *davevm* (ID d'espace fichier 213) sur le poste du centre de données appelé *erin* de l'évaluation de l'intervalle à risque. Vous pouvez exécuter la commande **QUERY FILESPACE** pour déterminer l'ID d'espace fichier de la machine virtuelle appelée *davevm*. Définissez alors la vérification de l'intervalle à risque de la machine virtuelle comme désactivée.

```
set vmatriskinterval erin 213 type=bypassed
```

## Commandes associées

Tableau 420. Commandes associées à **set vmatriskinterval**

Command	Description
«SET STATUSATRISKINTERVAL (Indique si l'évaluation d'intervalle d'activité à risque du client doit être activée)», à la page 1400	Indique si l'intervalle d'évaluation de l'activité des clients à risque doit être activé
«SET NODEATRISKINTERVAL (Indique un mode à risque pour un poste individuel)», à la page 1369	Définition du mode et de l'intervalle à risque pour un poste
«QUERY MONITORSTATUS (Requête sur le statut de surveillance)», à la page 978	Affichage des informations sur la surveillance et sur les paramètres de statut du serveur.
«QUERY MONITORSETTINGS (Interrogation des paramètres de configuration relative aux alertes de surveillance et au statut du serveur)», à la page 975	Affiche des informations sur la surveillance et sur les paramètres de statut du serveur.
«SET STATUSMONITOR (Activation ou désactivation de la surveillance du statut)», à la page 1402	Indique s'il faut activer la surveillance du statut.
«SET STATUSREFRESHINTERVAL (Définition d'un intervalle d'actualisation pour la surveillance du statut)», à la page 1404	Indication de l'intervalle d'actualisation pour la surveillance du statut.
«SET STATUSSKIPASFAILURE (Indique si les fichiers ignorés du client à risque doivent être utilisés en tant qu'évaluation des défaillances)», à la page 1406	Indique si les fichiers ignorés du client à risque doivent être utilisés en tant qu'évaluation des défaillances
«QUERY NODE (Recherche de postes)», à la page 989	Affichage des informations partielles ou complètes concernant un ou plusieurs clients.
«QUERY FILESPACE (Analyse d'un ou plusieurs espaces fichier)», à la page 938	Affichage d'informations sur des données dans les espaces fichier appartenant à un client.

---

## SETOPT (Option du serveur pour une mise à jour dynamique)

Vous pouvez utiliser la commande **SETOPT** pour mettre à jour la plupart des options de serveur de manière dynamique sans arrêter et redémarrer le serveur. Pour l'option **DBDIAGLOGSIZE**, vous devez arrêter et démarrer le serveur. Si elle se trouve dans une macro ou dans un script, la commande **SETOPT** ne peut pas être annulée.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—SETOPT—*nom\_option*—*valeur\_option*—►►

### Paramètres

#### *nom\_option* (obligatoire)

Précise la chaîne d'informations identifiant l'option du serveur à mettre à jour. La longueur maximale de la chaîne de texte est de 255 caractères. Vous avez le choix entre les options suivantes :

- ADMINCOMMTIMEOUT
- ADMINIDLETIMEOUT
- ALLOWREORGINDEX
- ALLOWREORGTABLE
- ARCHLOGCOMPRESS
- BACKUPINITIATIONROOT
- CHECKTAPEPOS
- CLIENTDEDUPTXNlimit
- COMMTIMEOUT
- DBDIAGLOGSIZE
- DBDIAGPATHFSTHRESHOLD
- DEDUPTIER2FILESIZE
- DEDUPTIER3FILESIZE
- DEDUPREQUIRESBACKUP
- DNSLOOKUP
- EXPINTERVAL
- EXPQUIET
- FSUSEDTHRESHOLD
- IDLETIMEOUT
- LDAPCACHEDURATION
- MAXSESSIONS
- MOVEBatchsize
- MOVESizethresh
- NDMPPREFDATAINTERFACE
- NUMOPENVOLSallowed
- RECLAIMDELAY
- RECLAIMPERIOD
- REORGBEGINTIME
- REORGDURATION
- RESOURCETimeout
- RESTOREINTERVAL
- RETENTIONEXTENSION
- SANDISCOVERY

SANREFRESHTIME  
SERVERDEDUPTXNlimit  
SHREDding  
THROUGHPUTDatathreshold  
THROUGHPUTTimethreshold  
TXNGroupmax

*valeur\_option* (**obligatoire**)

Indique la valeur affectée à l'option du serveur.

## Exemple : Définition du nombre maximal de sessions client

Mettez à jour l'option du serveur correspondant au nombre maximal de sessions client en lui affectant la valeur 40.

```
setopt maxsessions 40
```

## Commandes associées

Tableau 421. Commandes associées à *SETOPT*

Commande	Description
QUERY OPTION	Affichage des informations concernant les options de serveur.
QUERY SYSTEM	Affiche des informations sur le système serveur d'IBM Spectrum Protect.

## SHRED DATA (vidage de données)

Utilisez cette commande pour lancer manuellement le processus de vidage des données sensibles. le vidage manuel n'est possible que si le vidage automatique est désactivé.

Vous pouvez contrôler le traitement de vidage automatique à l'aide de l'option du serveur SHREDDING.

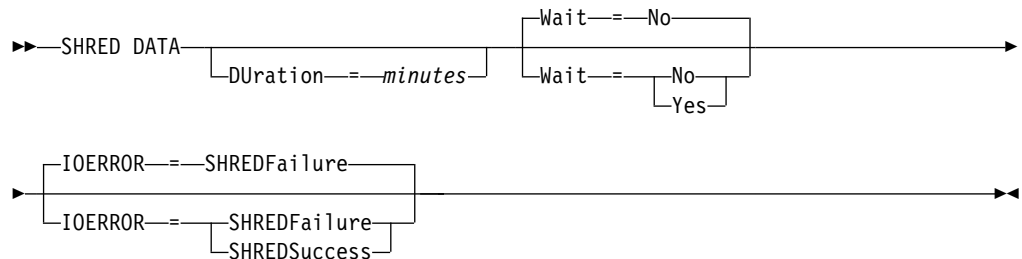
Cette commande crée un processus d'arrière-plan qui peut être annulé avec la commande **CANCEL PROCESS**. Pour afficher des informations sur les processus d'arrière-plan, utilisez la commande **QUERY PROCESS**.

Si des données provenant d'un pool de stockage qui applique le vidage sont supprimées pendant l'exécution d'un processus de vidage manuel, elles seront ajoutées au processus en cours.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système.

### Syntaxe



### Paramètres

#### DURATION

Spécifie le nombre maximum de minutes de la durée d'exécution d'un processus de vidage avant qu'il ne soit automatiquement annulé. A l'expiration du nombre de minutes spécifié, le serveur annule le processus de vidage. Dès que le processus reconnaît l'annulation, il se termine. C'est la raison pour laquelle le processus peut durer plus longtemps que la valeur spécifiée par ce paramètre. Vous pouvez indiquer une valeur comprise entre 1 et 9999. Ce paramètre est facultatif. S'il n'est pas spécifié, le serveur s'arrêtera une fois que toutes les données sensibles auront été détruites.

#### Wait

Indique s'il faut attendre que le serveur termine le traitement de cette commande en avant-plan. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **No**. Les valeurs possibles sont :

**No** Le serveur traite la commande en arrière-plan. Vous pouvez ainsi exécuter d'autres tâches simultanément. Les messages créés à partir du processus d'arrière-plan s'affichent soit dans le journal des activités, soit sur la console du serveur, soit les deux, selon l'endroit où les messages sont stockés. Pour annuler un processus d'arrière-plan, lancez la commande **CANCEL PROCESS**. Si vous annulez ce processus, certains fichiers peuvent déjà avoir été vidés avant l'annulation. Il s'agit de la valeur par défaut.

### Yes

Indique que le serveur traite cette commande en avant-plan. Vous devez donc attendre qu'elle ait fini de s'exécuter pour pouvoir exécuter d'autres tâches. Une fois l'opération terminée, le serveur affiche les messages de sortie sur le client d'administration. Les messages s'affichent également soit dans le journal des activités, soit sur la console du serveur, soit les deux, selon l'endroit où les messages sont consignés.

**Remarque :** Vous ne pouvez pas entrer WAIT=YES à partir de la console de serveur.

### IOERROR

Spécifie si une erreur d'E/S rencontrée au cours du vidage des données doit être considérée comme un vidage réussi. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est SHREDFAILURE. Les valeurs admises sont les suivantes :

#### SHREDFailure

Spécifie que si le serveur rencontre une erreur d'E/S au cours du vidage, les données ne seront pas considérées comme détruites et le fichier propriétaire sera marqué comme endommagé. Le serveur tentera à nouveau de détruire les données la prochaine fois que le processus de vidage sera exécuté, ce qui vous donnera l'occasion de corriger l'erreur et de garantir que les données peuvent être détruites correctement.

#### SHREDSuccess

Spécifie que si le serveur rencontre une erreur d'E/S lors du vidage et que le fichier propriétaire a été précédemment marqué comme endommagé, les données seront considérées comme détruites avec succès. Vous devez utiliser cette option uniquement après que le serveur ait signalé des erreurs d'E/S au cours du vidage et si vous ne parvenez pas à corriger l'erreur.

## Exemple : Vidage des données

Démarrez manuellement le vidage de toutes les données sensibles qui ont été effacées. Poursuivez le processus pendant six heures au maximum avant de l'arrêter automatiquement.

```
shred data duration=360
```

## Commandes associées

Tableau 422. Commandes associées à SHRED DATA

Commande	Description
CANCEL PROCESS	Annule un processus serveur d'arrière-plan.
QUERY PROCESS	Affichage des informations concernant les processus d'arrière-plan.
QUERY SHREDSTATUS	Affichage des informations concernant les données en attente de destruction.



---

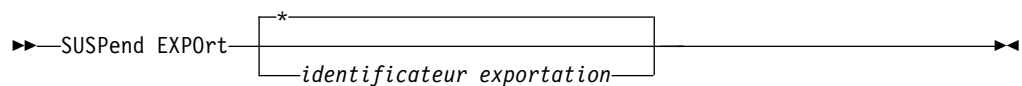
## SUSPEND EXPORT (Interruption d'une opération d'exportation en cours)

Cette commande permet d'interrompre une opération d'exportation de serveur à serveur en cours d'exécution qui comporte une valeur FILEDATA définie sur NONE. L'opération d'exportation que vous souhaitez mettre en suspens doit faire partie de la phase d'initialisation pour pouvoir être interrompue. L'état de l'opération d'exportation est sauvegardé. L'opération peut être redémarrée en émettant la commande **RESTART EXPORT**.

### Classe de privilèges

Vous devez disposer de privilèges système pour émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### EXPORTIDentifier

Ce paramètre facultatif indique le nom de l'opération d'exportation. Vous pouvez rechercher un nom en lançant la commande **QUERY EXPORT** permettant de répertorier toutes les opérations d'exportation de serveur à serveur en cours pouvant être interrompues. Le nom peut également être spécifié à l'aide de caractères génériques.

### Exemple : Interruption d'une opération d'exportation spécifique

Interrompez l'opération d'exportation EXPORTALLACCTNODES en cours d'exécution. Aucun résultat n'est généré lorsque vous émettez la commande **SUSPEND EXPORT**. Vous devez exécuter la commande **QUERY EXPORT** pour vérifier que l'opération EXPORTALLACCTNODES a été interrompue.

```
suspend export exportallacctnodes
```

### Exemple : Interruption de toutes les opérations d'exportation en cours d'exécution

Interrompez toutes les opérations d'exportation à l'état RUNNING (en cours d'exécution).

```
suspend export *
```

### Commandes associées

Tableau 423. Commandes associées à **SUSPEND EXPORT**

Commande	Description
CANCEL EXPORT	Suppression d'une opération d'exportation interrompue.
EXPORT NODE	Copie des informations de poste client sur un support externe ou directement sur un autre serveur.

Tableau 423. Commandes associées à **SUSPEND EXPORT** (suite)

Commande	Description
EXPORT SERVER	Copie de tout ou partie du serveur vers un support externe ou directement sur un autre serveur.
QUERY EXPORT	Affichage des opérations d'exportation en cours ou interrompues.
RESTART EXPORT	Redémarrage d'une opération d'exportation interrompue.

---

## Commandes **UNLOCK**

Les commandes **UNLOCK** permettent de rétablir un accès après verrouillage d'un objet.

- «UNLOCK ADMIN (Déverrouillage d'un administrateur)», à la page 1422
- «UNLOCK NODE (Déverrouillage d'un poste client)», à la page 1424
- «UNLOCK PROFILE (Déverrouillage d'un profil)», à la page 1426

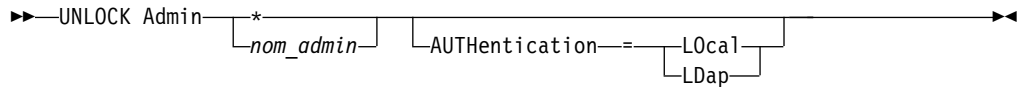
## UNLOCK ADMIN (Déverrouillage d'un administrateur)

La commande **UNLOCK ADMIN** permet d'autoriser un administrateur verrouillé à accéder de nouveau au serveur. Vous pouvez également déverrouiller plusieurs administrateurs qui s'authentifient avec la même méthode.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_admin* (Obligatoire)

Indique le nom de l'administrateur à déverrouiller. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour indiquer un nom d'administrateur. Vous ne devez pas entrer de nom d'administrateur si vous souhaitez déverrouiller tous les administrateurs selon leur méthode d'authentification. Utilisez le caractère générique avec une méthode d'authentification pour déverrouiller plusieurs administrateurs. Le paramètre est obligatoire (pas de caractère générique par défaut).

#### **AUTHentication**

Indique la méthode d'authentification par mot de passe nécessaire pour qu'un administrateur puisse se connecter.

#### **Local**

Indique que vous voulez débloquent les ID administrateur qui authentifient leurs mots de passe avec le serveur IBM Spectrum Protect.

#### **LDap**

Indique que vous voulez débloquent les ID administrateur qui authentifient leurs mots de passe avec un serveur d'annuaire LDAP.

### Exemple : déverrouillage d'un ID administrateur

L'ID administrateur JOE est verrouillé pour IBM Spectrum Protect. Autorisez JOE à accéder au serveur. Exécutez la commande suivante :

```
unlock admin joe
```

### Exemple : déverrouillage de tous les ID administrateur qui authentifient leurs mots de passe auprès d'un serveur d'annuaire LDAP

L'ID administrateur qui utilise les mots de passe authentifiés auprès d'un serveur d'annuaire LDAP doit être déverrouillé de sorte que les ID puissent communiquer avec le serveur IBM Spectrum Protect.

```
unlock admin * authentication=ldap
```

## Commandes associées

Tableau 424. Commandes associées à UNLOCK ADMIN

Commande	Description
LOCK ADMIN	Empêche un administrateur d'accéder à IBM Spectrum Protect.
QUERY ADMIN	Affiche des informations sur un ou plusieurs administrateurs IBM Spectrum Protect.

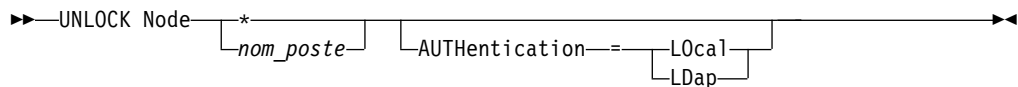
## UNLOCK NODE (Déverrouillage d'un poste client)

Cette commande permet d'autoriser un poste client verrouillé à accéder de nouveau au serveur. Vous pouvez également déverrouiller plusieurs postes qui utilisent la même méthode d'authentification.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système, du privilège de règle illimité, ou du privilège de règle restreint au domaine de règles auquel le poste client est affecté.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_poste* (obligatoire)

Désigne le nom du poste client à déverrouiller. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour préciser le nom du poste. Vous ne devez pas entrer de nom de poste si vous souhaitez déverrouiller tous les postes selon leur méthode d'authentification. Utilisez le caractère générique avec une méthode d'authentification pour déverrouiller des groupes de postes. Le paramètre est obligatoire. Il n'existe pas de caractères génériques par défaut.

#### **AUTHentication**

Indique la méthode d'authentification par mot de passe du poste. Ce paramètre est facultatif.

#### **LOcal**

Indique que vous souhaitez déverrouiller les postes qui authentifient les mots de passe auprès du serveur IBM Spectrum Protect.

#### **LDap**

Indique que vous souhaitez déverrouiller les postes qui authentifient les mots de passe auprès d'un serveur d'annuaire LDAP.

### Exemple : Déverrouillage d'un poste

Le poste client MARTIN est verrouillé pour IBM Spectrum Protect. Autorisez SMITH à accéder au serveur.

```
unlock node smith
```

### Exemple : déverrouillage de tous les postes qui s'authentifient auprès du serveur IBM Spectrum Protect

Les postes qui n'authentifient pas leurs mots de passe auprès des serveurs d'annuaire LDAP doivent être déverrouillés.

```
unlock node * authentication=local
```

## Commandes associées

Tableau 425. Commandes associées à **UNLOCK NODE**

Commande	Description
LOCK NODE	Impossibilité pour un client d'accéder au serveur.
QUERY NODE	Affichage des informations partielles ou complètes concernant un ou plusieurs clients.

## UNLOCK PROFILE (Déverrouillage d'un profil)

Utilisez cette commande sur un gestionnaire de configuration pour déverrouiller un profil de configuration de sorte qu'il puisse être communiqué aux serveurs gérés abonnés.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—UNLOCK PROFILE—*nom\_profil*—◄◄

### Paramètres

*nom\_profil* (**Obligatoire**)

Désigne le profil à déverrouiller. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour indiquer plusieurs noms.

### Exemple : Déverrouillage d'un profil

Déverrouillez le profil appelé TOM.

```
unlock profile tom
```

### Commandes associées

Tableau 426. Commandes associées à UNLOCK PROFILE

Commande	Description
COPY PROFILE	Création d'une copie d'un profil.
DEFINE PROFASSOCIATION	Association d'objets à un profil.
DEFINE PROFILE	Définition d'un profil pour la distribution des informations aux serveurs gérés.
DELETE PROFASSOCIATION	Suppression de l'association d'un objet avec un profil.
DELETE PROFILE	Suppression d'un profil à partir d'un gestionnaire de configuration.
LOCK PROFILE	Impossibilité de distribuer un profil de configuration.
QUERY PROFILE	Affichage des informations concernant les profils de configuration.
SET CONFIGMANAGER	Indique si un serveur est un gestionnaire de configuration.
UPDATE PROFILE	Modification de la description d'un profil.



---

## Commandes UPDATE

La commande **UPDATE** permet de modifier un ou plusieurs attributs d'un objet IBM Spectrum Protect existant.

- «UPDATE ADMIN (Mise à jour d'un administrateur)», à la page 1434
- «UPDATE ALERTTRIGGER (Mise à jour d'un déclencheur d'alerte défini)», à la page 1429
- «UPDATE ALERTSTATUS (Mise à jour du statut d'une alerte)», à la page 1432
- «UPDATE BACKUPSET (Mise à jour d'une valeur de conservation affectée à un groupe de sauvegarde)», à la page 1439
- «UPDATE CLIENTOPT (Mise à jour du numéro de séquence d'une option client)», à la page 1445
- «UPDATE CLOPTSET (Mise à jour de la description d'un jeu d'options client)», à la page 1446
- «UPDATE COLLOGROUP (Mise à jour d'un groupe de données colocalisées)», à la page 1447
- «UPDATE COPYGROUP (Mise à jour d'un groupe de copie)», à la page 1449
- «UPDATE DATAMOVER (Mise à jour d'un dispositif de transfert de données)», à la page 1458
- «UPDATE DEVCLASS (Mise à jour des attributs d'une classe d'unités)», à la page 1460
- «UPDATE DOMAIN (Mise à jour d'un domaine de règles)», à la page 1538
- «UPDATE DRIVE (Mise à jour d'une unité)», à la page 1540
- «UPDATE FILESPACE (Mise à jour des règles de reproduction de poste d'espace fichier)», à la page 1545
- «UPDATE LIBRARY (Mise à jour d'une bibliothèque)», à la page 1551
- «UPDATE LIBVOLUME (Modification de l'état d'un volume de stockage)», à la page 1571
- «UPDATE MACHINE (Mise à jour des informations relatives à une machine)», à la page 1573
- «UPDATE MGMTCLASS (Mise à jour d'une classe de gestion)», à la page 1575
- «UPDATE NODE (Mise à jour des attributs d'un poste)», à la page 1578
- «UPDATE NODEGROUP (Mise à jour d'un groupe de postes)», à la page 1598
- «UPDATE PATH (Modification d'un chemin d'accès)», à la page 1599
- «UPDATE POLICYSET (Mise à jour de la description d'un jeu de règles)», à la page 1609
- «UPDATE PROFILE (Mise à jour de la description d'un profil)», à la page 1611
- «UPDATE RECOVERYMEDIA (Mise à jour d'un support de reprise)», à la page 1612
- «UPDATE REPLRULE (Mise à jour des règles de réplication)», à la page 1614
- «UPDATE SCHEDULE (Mise à jour d'un planning)», à la page 1616
- «UPDATE SCRIPT (met à jour un script IBM Spectrum Protect)», à la page 1643
- «UPDATE SERVER (Mise à jour d'un serveur pour les communications de serveur à serveur)», à la page 1646
- «UPDATE SERVERGROUP (Mise à jour de la description d'un groupe de serveurs)», à la page 1651
- «UPDATE SPACETRIGGER (Mise à jour des déclencheurs d'extension de capacité)», à la page 1652

- «UPDATE STATUSTHRESHOLD (Mise à jour d'un seuil de surveillance du statut)», à la page 1655
- «UPDATE STGPOOL (Mise à jour d'un pool de stockage)», à la page 1660
- «UPDATE STGPOOLDIRECTORY (Mise à jour d'un répertoire de pool de stockage)», à la page 1715
- «UPDATE VIRTUALFSMAPPING (Mise à jour d'un mappage d'espace fichier virtuel)», à la page 1718
- «UPDATE VOLHISTORY (Mise à jour des données de l'historique des volumes séquentiels)», à la page 1720
- «UPDATE VOLUME (Modification d'un volume de pool de stockage)», à la page 1722

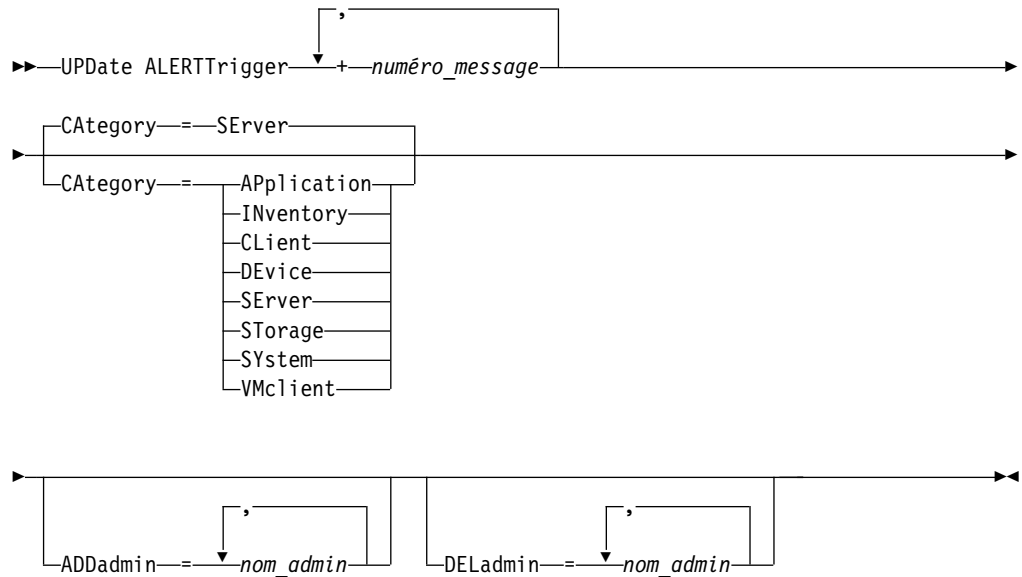
## UPDATE ALERTTRIGGER (Mise à jour d'un déclencheur d'alerte défini)

Cette commande permet de mettre à jour les attributs d'un ou plusieurs déclencheurs d'alerte.

### Classe de privilèges

Pour lancer cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe



### Paramètres

#### `numéro_message` (obligatoire)

Indique le numéro du message que vous souhaitez associer à ce déclencheur d'alerte. Indiquez plusieurs numéros de messages en les séparant par des virgules, sans espace intermédiaire. La longueur maximale des numéros de messages est de huit caractères.

#### `CATegory`

Indique le type de catégorie de l'alerte, déterminé par les types de message. La valeur par défaut est `SERVER`.

**Remarque :** Le changement de catégorie d'un déclencheur d'alerte ne modifie pas la catégorie des alertes existantes sur le serveur. Les nouvelles alertes sont classifiées avec la nouvelle catégorie.

Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

#### **APplication**

L'alerte est classifiée dans la catégorie application. Par exemple, vous pouvez indiquer cette catégorie pour les messages associés à des clients d'application (TDP).

#### **INventory**

L'alerte est classifiée dans la catégorie inventaire. Par exemple, vous

pouvez indiquer cette catégorie pour les messages associés à la base de données, au fichier journal actif ou au fichier journal d'archivage.

**CLient**

L'alerte est classifiée dans la catégorie client. Par exemple, vous pouvez indiquer cette catégorie pour les messages associés à des activités client générales.

**DDevice**

L'alerte est classifiée dans la catégorie de périphérique. Par exemple, vous pouvez indiquer cette catégorie pour les messages associées à des classes d'unités, des bibliothèques, des unités ou des chemins d'accès.

**SERver**

L'alerte est classifiée dans la catégorie de serveur générale. Par exemple, vous pouvez indiquer cette catégorie pour les messages associés à des activités ou événements serveur généraux.

**STorage**

L'alerte est classifiée dans la catégorie stockage. Par exemple, vous pouvez indiquer cette catégorie pour les messages associés à des pools de stockage.

**SYStems**

L'alerte est classifiée dans la catégorie clients système. Par exemple, vous pouvez indiquer cette catégorie pour les messages associés à des clients de sauvegarde-archivage système ou des clients de sauvegarde-archivage HSM.

**VMclient**

L'alerte est classifiée dans la catégorie VMclient. Par exemple, vous pouvez indiquer cette catégorie pour les messages associés aux clients de machine virtuelle.

**Admin**

Ce paramètre facultatif indique le nom de l'administrateur ayant reçu la notification par courrier électronique de cette alerte. Le déclencheur d'alerte est défini même si aucun nom d'administrateur n'est spécifié.

**ADDadmin**

Indique le nom de l'administrateur à ajouter à la liste des administrateurs qui reçoivent les alertes par courrier électronique. Indiquez plusieurs noms d'administrateurs en les séparant par des virgules, sans espace intermédiaire.

**DELadmin**

Indique le nom de l'administrateur à supprimer de la liste des administrateurs qui reçoivent les alertes par courrier électronique. Indiquez plusieurs noms d'administrateurs en les séparant par des virgules, sans espace intermédiaire.

**Mise à jour du déclencheur d'alerte**

Ajoutez les noms des administrateurs qui souhaitent être informés en cas d'alertes ANR1073E, ANR1074E et supprimez le nom d'un administrateur qui ne souhaite plus recevoir de notification à l'aide de la commande suivante :

```
update alerttrigger ANR1073E,ANR1074E ADDadmin=djee,cdawson,mhay deladmin=harryh
```

## Commandes associées

Tableau 427. Commandes associées à **UPDATE ALERTTRIGGER**

Command	Description
«DEFINE ALERTTRIGGER (Définition d'un déclencheur d'alerte)», à la page 152	Associe les messages indiqués à un déclencheur d'alerte.
«DELETE ALERTTRIGGER (Suppression d'un message d'un déclencheur d'alerte)», à la page 479	Supprime un numéro de message qui peut déclencher une alerte.
«QUERY ALERTSTATUS (Interrogation du statut d'une alerte)», à la page 816	Affiche des informations sur les alertes émises sur le serveur.
«QUERY ALERTTRIGGER (Interrogation de la liste des déclencheurs d'alerte définis)», à la page 814	Affiche les numéros de message qui déclenchent une alerte.
«QUERY MONITORSETTINGS (Interrogation des paramètres de configuration relative aux alertes de surveillance et au statut du serveur)», à la page 975	Affiche des informations sur la surveillance et sur les paramètres de statut du serveur.
«UPDATE ALERTSTATUS (Mise à jour du statut d'une alerte)», à la page 1432	Met à jour le statut d'une alerte signalée.

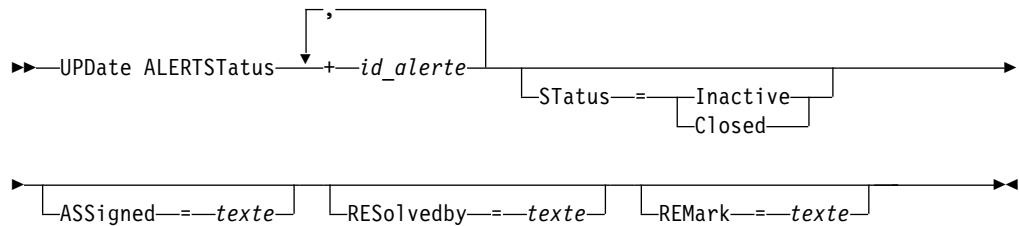
## UPDATE ALERTSTATUS (Mise à jour du statut d'une alerte)

Cette commande permet de mettre à jour le statut d'une alerte signalée.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *ID\_alerte* (obligatoire)

Indique l'alerte à mettre à jour. Vous pouvez définir plusieurs numéros de message en les séparant par des virgules, sans insérer d'espace.

#### *Status*

Indique le type de statut à mettre à jour. Vous pouvez définir des alertes actives comme inactives ou fermées, ou des alertes inactives comme fermées. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### **Inactif**

Le statut des alertes actives devient inactif.

##### **Fermé**

Le statut des alertes actives et inactives devient fermé.

#### *ASSigned*

Indique le nom de l'administrateur affecté à l'alerte à interroger.

#### *RESolvedby*

Indique le nom de l'administrateur qui a résolu l'alerte à interroger.

#### *REMark*

Ce paramètre indique le texte de commentaire. La longueur maximale du texte de commentaire est de 255 caractères. Si la description contient des espaces vides, placez l'intégralité du texte entre guillemets ("). Supprimez le texte précédemment défini en indiquant une chaîne vide ("").

### Mise à jour du texte de commentaire d'une alerte

Pour mettre à jour le texte de commentaire pour l'ID d'alerte 25 et indiquer que *DJADMIN* fonctionne sur l'alerte, exécutez la commande suivante :

```
update alertstatus 25 assigned=DJADMIN
```

## Mise à jour du statut de l'alerte

Emettez la commande suivante pour clôturer l'alerte numéro 72 et ajouter une remarque sur la résolution de l'alerte :

```
update alertstatus 72 status=closed remark="Increased the file system size for  
the active log"
```

## Commandes associées

Tableau 428. Commandes associées à **UPDATE ALERTSTATUS**

Command	Description
«DEFINE ALERTTRIGGER (Définition d'un déclencheur d'alerte)», à la page 152	Associe les messages indiqués à un déclencheur d'alerte.
«DELETE ALERTTRIGGER (Suppression d'un message d'un déclencheur d'alerte)», à la page 479	Supprime un numéro de message qui peut déclencher une alerte.
«QUERY ALERTSTATUS (Interrogation du statut d'une alerte)», à la page 816	Affiche des informations sur les alertes émises sur le serveur.
«QUERY ALERTTRIGGER (Interrogation de la liste des déclencheurs d'alerte définis)», à la page 814	Affiche les numéros de message qui déclenchent une alerte.
«QUERY MONITORSETTINGS (Interrogation des paramètres de configuration relative aux alertes de surveillance et au statut du serveur)», à la page 975	Affiche des informations sur la surveillance et sur les paramètres de statut du serveur.
«UPDATE ALERTTRIGGER (Mise à jour d'un déclencheur d'alerte défini)», à la page 1429	Met à jour les attributs d'un ou plusieurs déclencheurs d'alerte.

## UPDATE ADMIN (Mise à jour d'un administrateur)

Cette commande permet de modifier le mot de passe ou les informations de contact d'un administrateur. Toutefois, vous ne pouvez pas mettre à jour le nom de l'administrateur `SERVER_CONSOLE`.

Les mots de passe des administrateurs doivent être modifiés au bout d'une période déterminée par la commande **SET PASSEXP**. La commande **SET PASSEXP** n'affecte pas les mots de passe qui s'authentifient avec un serveur LDAP.

**Restriction :** Vous ne pouvez pas mettre à jour la méthode d'authentification pour votre propre ID utilisateur. Si nécessaire, un autre administrateur doit effectuer ce changement. De plus, lorsque vous mettez à jour un mot de passe avec la commande **UPDATE ADMIN**, vous ne pouvez pas utiliser de caractère générique avec le paramètre `admin_name`.

Les administrateurs portant le même nom qu'un poste peuvent être créés au cours d'une commande **REGISTER NODE**. Pour que le poste et l'administrateur du même nom restent synchronisés, la méthode d'authentification et le paramètre **SSLREQUIRED** du poste sont mis à jour pour correspondre à l'administrateur. Si la méthode d'authentification de l'administrateur est passée de **LOCAL** à **LDAP** et qu'aucun mot de passe n'est fourni, le poste reçoit le statut «LDAP pending». Un mot de passe est ensuite demandé à l'ouverture de session suivante. Les mots de passe entre les postes et les administrateurs du même nom sont synchronisés via tout changement d'authentification.

Vous devez utiliser la commande **RENAME ADMIN** pour modifier le nom d'un administrateur enregistré.

### Pour les utilisateurs de serveurs LDAP (Lightweight Directory Access Protocol) :

- Les informations contenues dans cette documentation s'appliquent à la méthode d'authentification LDAP qui est privilégiée pour les serveurs IBM Spectrum Protect V7.1.7 ou version ultérieure. Pour obtenir des instructions sur l'utilisation de la méthode d'authentification LDAP précédente, reportez-vous à la section *Managing passwords and logon procedures*.
- Si un ID utilisateur correspond à un nom de poste, ne mettez pas à jour la méthode d'authentification afin d'utiliser le protocole ldap. Si vous le faites, vous pourriez rencontrer un comportement inattendu en raison de certaines modifications de mot de passe automatiques qui mettent à jour le même mot de passe deux fois. Par conséquent, le mot de passe peut ne pas être reconnu par l'ID administrateur. Sinon, l'opération de mise à jour du mot de passe risque d'échouer.

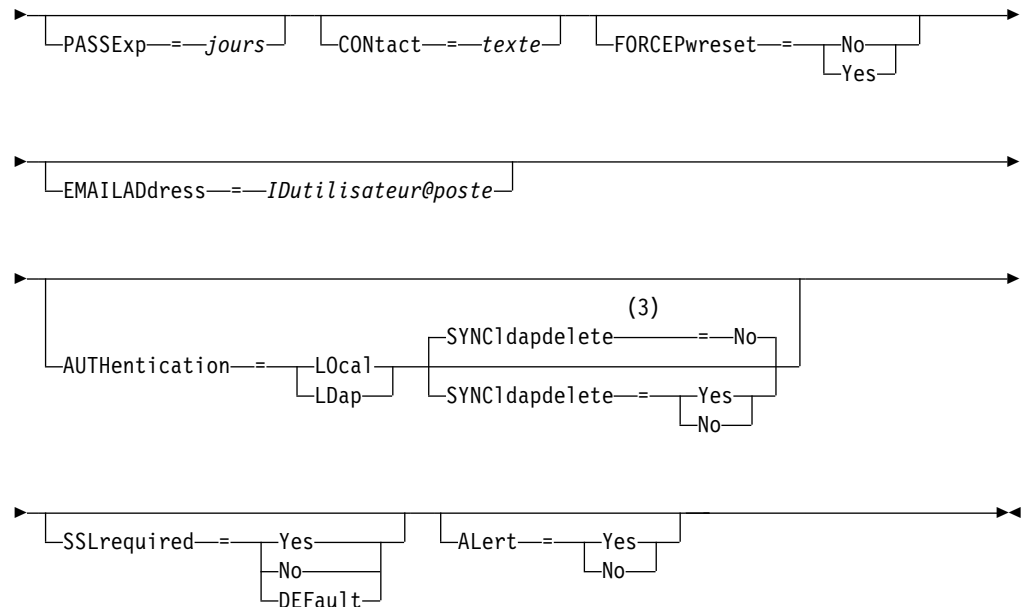
## Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande afin de modifier un autre mot de passe d'ID administrateur ou des informations de contact, vous devez disposer des privilèges système. Tous les administrateurs peuvent exécuter cette commande pour mettre à jour leur mot de passe ou leurs coordonnées.

## Syntaxe

►► `UPDate Admin` <sup>(1)</sup> `—nom_administrateur` <sup>(2)</sup> `—motdepasse` →





#### Remarques :

- 1 Vous devez spécifier au moins un paramètre optionnel sur cette commande.
- 2 Les mots de passe sont facultatifs pour cette commande, sauf lorsque vous changez la méthode d'authentification de LDAP à LOCAL.
- 3 Le paramètre **SYNC1dapdelete** s'applique uniquement si un administrateur s'authentifiant à un serveur d'annuaire LDAP repasse à l'authentification locale.

### Paramètres

#### *nom\_admin* (Obligatoire)

Indique le nom de l'administrateur à mettre à jour.

#### *mot de passe*

Définit le mot de passe de l'administrateur. Le paramètre est facultatif pour la plupart des cas. Si la méthode d'authentification de l'administrateur passe de LDAP à LOCAL, un mot de passe est obligatoire. Si un serveur LDAP est utilisé pour authentifier des administrateurs, n'indiquez pas de mot de passe à l'aide de la commande **UPDATE ADMIN**.

#### **PASSExp**

Indique le nombre de jours pendant lesquels le mot de passe reste valide. La valeur du délai d'expiration du mot de passe peut être comprise entre 0 et 9 999. La valeur 0 signifie qu'aucun délai d'expiration n'est défini pour le mot de passe. Ce paramètre est facultatif. Si vous n'indiquez pas ce paramètre, la durée de validité du mot de passe n'est pas modifiée. Ce paramètre ne s'applique pas aux mots de passe stockés sur un serveur d'annuaire LDAP.

#### **CONTACT**

Désigne une chaîne de texte qui identifie l'administrateur. Ce paramètre est facultatif. Si la chaîne de texte contient des espaces, placez-la entre guillemets. Pour supprimer des coordonnées définies précédemment, insérez une chaîne vide («»).

**FORCEPwreset**

Indique si l'administrateur doit modifier ou réinitialiser le mot de passe. Ce paramètre est facultatif. Les valeurs admises sont les suivantes :

**No** Indique que l'administrateur n'a pas besoin de modifier ou de réinitialiser le mot de passe lors de ses tentatives de connexion au serveur. Le délai d'expiration du mot de passe est défini par la commande **SET PASSEXP**.

**Yes**

Indique que le mot de passe de l'administrateur va expirer à la prochaine connexion. L'administrateur devra alors modifier ou réinitialiser le mot de passe. Si aucun mot de passe n'est indiqué, une erreur de syntaxe s'affiche.

**Restrictions :**

- Pour les ID administrateur qui s'authentifient auprès d'un serveur LDAP, l'expiration du mot de passe est définie à l'aide des utilitaires du serveur LDAP. C'est la raison pour laquelle vous ne devez pas indiquer **FORCEPWRESET=YES** si vous prévoyez de spécifier **AUTHENTICATION=LDAP**.
- Si vous planifiez de mettre à jour un ID administrateur pour qu'il s'authentifie auprès d'un serveur LDAP et que vous avez spécifié **FORCEPWRESET=YES**, vous devez modifier le mot de passe avant d'indiquer **FORCEPWRESET=NO** et **AUTHENTICATION=LDAP**.

**EMAILAddress**

Ce paramètre permet d'obtenir des coordonnées supplémentaires. Les informations spécifiées par ce paramètre ne sont pas traitées par IBM Spectrum Protect.

**AUTHentication**

Ce paramètre détermine la méthode d'authentification par mot de passe que l'ID administrateur utilise, LDAP ou LOCAL.

**Local**

Indique que l'administrateur utilise la base de données de serveur IBM Spectrum Protect locale pour stocker des mots de passe pour l'authentification.

**LDap**

Indique que l'administrateur utilise un serveur d'annuaire LDAP pour l'authentification par mot de passe.

**SYNCldapdelete**

Ce paramètre s'applique uniquement si un administrateur qui s'authentifie à un serveur LDAP souhaite repasser à l'authentification locale.

**Yes**

Indique que l'administrateur est supprimé du serveur LDAP.

**Restriction :** Ne spécifiez pas la valeur YES. (La valeur YES est uniquement appropriée pour les utilisateurs de la méthode d'authentification LDAP précédente, qui est décrite dans la section Managing passwords and logon procedures.)

**No** Indique que l'administrateur n'est pas supprimé du serveur LDAP. Il s'agit de la valeur par défaut.

**SSLrequired**

Indique si l'ID administrateur doit utiliser Secure Sockets Layer (SSL) pour communiquer entre le serveur IBM Spectrum Protect et le client de sauvegarde-archivage. Lorsque vous authentifiez des mots de passe auprès

d'un serveur d'annuaire LDAP, vous devez protéger les sessions à l'aide de SSL ou d'une autre méthode de sécurité des réseaux.

**Yes**

Indique que le protocole SSL est obligatoire.

**No** Indique que le protocole SSL n'est pas obligatoire.

**Default**

Indique que le protocole SSL est obligatoire pour un administrateur si le mot de passe associé à son ID s'authentifie auprès d'un serveur d'annuaire LDAP. SSL n'est pas requis pour un ID administrateur qui authentifie son mot de passe auprès du serveur IBM Spectrum Protect (LOCAL).

**Alert**

Indique si les alertes sont envoyées à une adresse électronique d'administrateur.

**Yes**

Indique que les alertes sont envoyées à l'adresse électronique de l'administrateur spécifié.

**No** Indique que les alertes ne sont pas envoyées à l'adresse électronique de l'administrateur spécifié. Il s'agit de la valeur par défaut.

**Conseil :** La surveillance des alertes doit être activée et les paramètres de courrier électronique doivent être définis de manière appropriée de sorte à recevoir correctement les alertes par courrier électronique. Pour afficher les paramètres en cours, exécutez la commande **QUERY MONITORSETTINGS**.

## Exemple : Mise à jour d'un mot de passe et de la période de validité du mot de passe

Mettez à jour l'administrateur LARRY de sorte que son mot de passe soit SECRETWORD et qu'il ait une période de validité de 120 jours. L'administrateur de cet exemple est authentifié au serveur IBM Spectrum Protect. La distinction entre majuscules et minuscules ne s'applique pas aux mots de passe.

```
update admin larry secretword passexp=120
```

## Commandes associées

Tableau 429. Commandes associées à **UPDATE ADMIN**

Commande	Description
QUERY ADMIN	Affiche des informations sur un ou plusieurs administrateurs IBM Spectrum Protect.
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.
«QUERY MONITORSETTINGS (Interrogation des paramètres de configuration relative aux alertes de surveillance et au statut du serveur)», à la page 975	Affiche des informations sur la surveillance et sur les paramètres de statut du serveur.
REGISTER ADMIN	Définition d'un nouvel administrateur sans lui attribuer les droits d'administration.
REGISTER NODE	Définit un poste de client sur le serveur et paramètre des options pour cet utilisateur.

*Tableau 429. Commandes associées à UPDATE ADMIN (suite)*

Commande	Description
RENAME ADMIN	Modifie le nom d'un administrateur IBM Spectrum Protect.
SET PASSEXP	Indication du nombre de jours à l'issue duquel un mot de passe expire et doit être modifié.
UPDATE NODE	Modification des attributs associés à un poste client.

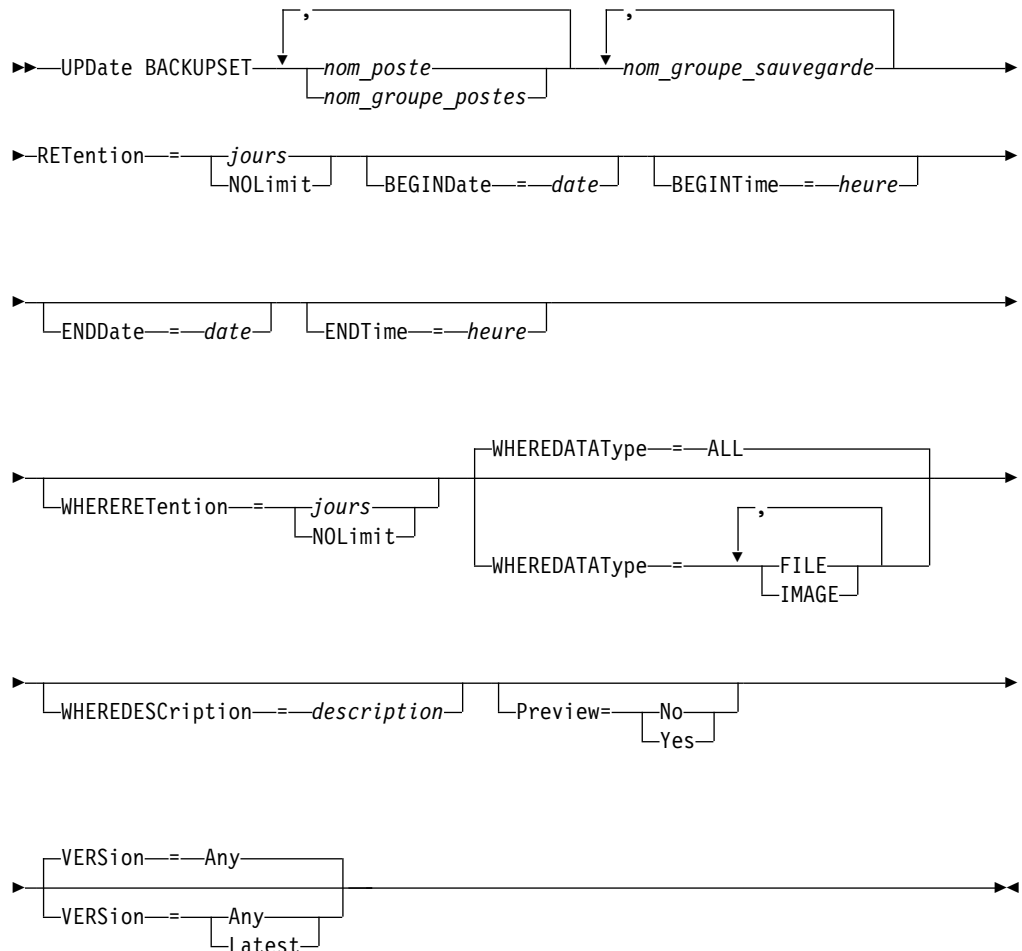
## UPDATE BACKUPSET (Mise à jour d'une valeur de conservation affectée à un groupe de sauvegarde)

Cette commande permet de mettre à jour la valeur de conservation associée au groupe de sauvegarde d'un client.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez détenir un privilège système, ou un privilège de règles sur le domaine auquel le poste client est attribué.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_poste* ou *nom\_groupe\_postes* (obligatoire)

Spécifie les noms des postes client ou des groupes de postes dont les données figurent dans le groupe de sauvegarde à mettre à jour. Pour spécifier plusieurs noms de postes et de groupes de postes, séparez les noms par des virgules, sans insérer d'espace. Les noms de postes que vous spécifiez peuvent contenir des caractères génériques ; en revanche, les noms de groupes de postes ne doivent pas contenir de caractères génériques.

### *nom\_ensemble\_sauvegarde* (Obligatoire)

Désigne le nom du groupe de sauvegarde à mettre à jour. Le nom du groupe de sauvegarde peut contenir des caractères génériques. Vous pouvez indiquer plusieurs noms de groupes en séparant chaque nom par une virgule, sans espace intermédiaire.

### **RETention (obligatoire)**

Indique le nombre de jours actualisé pendant lesquels le groupe de sauvegarde doit être conservé sur le serveur. Vous pouvez indiquer un nombre entier compris entre 0 et 30000. Les valeurs sont les suivantes :

#### *jours*

Indique le nombre de jours actualisé pendant lesquels le groupe de sauvegarde doit être conservé.

#### **NOLimit**

Indique que le groupe de sauvegarde est conservé sur le serveur indéfiniment. Si vous spécifiez NOLIMIT, le serveur conservera toujours les volumes contenant le groupe de sauvegarde, sauf si un utilisateur ou un administrateur supprime les volumes de la mémoire du serveur.

**Avertissement :** La mise à jour de la période de conservation d'un groupe de sauvegarde peut provoquer son expiration à une heure différente de celle de l'expiration des autres groupes de sauvegarde pouvant être stockés sur le même support en sortie. Dans les deux cas, le support ne sera pas disponible pour d'autres utilisations avant que tous ses groupes de sauvegarde n'aient expiré.

### **BEGINDate**

Indique la date de début de création du groupe de sauvegarde à mettre à jour. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est la date actuelle. Vous pouvez l'utiliser avec le paramètre **BEGINTIME** pour indiquer une plage de dates et d'heures. Si vous indiquez une date de début sans heure de début, l'heure considérée sera 00:00 (minuit) à la date spécifiée.

Vous pouvez définir cette date à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
<i>JJ/MM/AAAA</i>	Une date spécifique	09/15/1999
<i>TODAY</i>	La date du jour	TODAY
<i>TODAY+jours ou +jours</i>	La date du jour, plus le nombre de jours spécifié.	TODAY +3 ou +3.
<i>TODAY-jours ou -jours</i>	La date actuelle, moins le nombre de jours indiqué.	TODAY-3 ou -3.
<i>EOLM (End Of Last Month, fin du mois dernier)</i>	Dernier jour du mois précédent.	EOLM
<i>EOLM-jours</i>	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	EOLM-1  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs un jour avant le dernier jour du mois précédent.

Valeur	Description	Exemple
BOTM (Beginning Of This Month, début de ce mois)	Premier jour du mois en cours.	BOTM
BOTM+jours	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	BOTM+9  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs le 10e jour du mois en cours.

#### BEGINTime

Indique l'heure de début de création du groupe de sauvegarde à mettre à jour. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est l'heure actuelle. Vous pouvez l'utiliser avec le paramètre **BEGINDATE** pour indiquer une plage de dates et d'heures. Si vous indiquez une heure de début sans spécifier de date de début, la date correspondra à la date actuelle, à l'heure indiquée.

Vous pouvez définir cette heure à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
HH:MM:SS	Heure spécifique	10:30:08
NOW	Heure actuelle	NOW
NOW+HH:MM ou +HH:MM	L'heure actuelle, plus le nombre d'heures et de minutes spécifié, à la date de fin indiquée	NOW+02:00 ou +02:00.
NOW-HH:MM ou -HH:MM	L'heure actuelle, moins le nombre d'heures et de minutes spécifié, à la date de fin indiquée	NOW-02:00 ou -02:00.

#### ENDDate

Indique la date de fin de création du groupe de sauvegarde à mettre à jour. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez l'utiliser avec le paramètre **ENDTIME** pour indiquer une plage de dates et d'heures. Si vous indiquez une date de fin sans spécifier d'heure de fin, l'heure sera fixée à 11:59:59 p.m., à la date de fin indiquée.

Vous pouvez définir cette date à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
JJ/MM/AAAA	Une date spécifique	09/15/1999
TODAY	La date du jour	TODAY
TODAY+jours ou +jours	La date du jour, plus le nombre de jours spécifié.	TODAY +3 ou +3.
TODAY-jours ou —jours	Date en cours moins jours spécifiés.	TODAY -3 ou -3.
EOLM (End Of Last Month, fin du mois dernier)	Dernier jour du mois précédent.	EOLM

Valeur	Description	Exemple
EOLM-jours	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	EOLM-1  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs un jour avant le dernier jour du mois précédent.
BOTM (Beginning Of This Month, début de ce mois)	Premier jour du mois en cours.	BOTM
BOTM+jours	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	BOTM+9  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs le 10e jour du mois en cours.

#### ENDTime

Indique la date de fin de création du groupe de sauvegarde à mettre à jour. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez l'utiliser avec le paramètre **ENDDATE** pour indiquer une plage de dates et d'heures. Si vous indiquez une heure de fin sans spécifier de date de fin, la date correspondra à la date actuelle, à l'heure indiquée.

Vous pouvez définir cette heure à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
HH:MM:SS	Heure spécifique	10:30:08
NOW	Heure actuelle	NOW
NOW+HH:MM ou +HH:MM	L'heure actuelle, plus le nombre d'heures et de minutes spécifié	NOW+02:00 ou +02:00.
NOW-HH:MM ou -HH:MM	L'heure actuelle, moins le nombre d'heures et de minutes spécifié	NOW-02:00 ou -02:00.

#### WHERERetention

Indique la valeur de conservation, spécifiée en jours, associée au groupe de sauvegarde à mettre à jour. Les valeurs sont les suivantes :

##### jours

Indique que le groupe de sauvegarde conservé pendant ce nombre de jours a été mis à jour.

##### NOLimit

Indique que le groupe de sauvegarde conservé indéfiniment a été mis à jour.

#### WHEREDescription

Indique la description associée au groupe de sauvegarde devant être mis à jour. Ce paramètre est facultatif. La description peut contenir des caractères génériques. Placez la description entre guillemets si elle contient des caractères vides.

#### WHEREDataType

Spécifie que les groupes de sauvegarde contenant les types de données spécifiés doivent être mis à jour. Ce paramètre est facultatif. Par défaut les groupes de sauvegarde pour tout type de données (niveau fichier, image et



application) doivent être mis à jour. Pour spécifier plusieurs types de données, séparez chaque type de données par un virgule, sans insérer d'espace. Les valeurs admises sont les suivantes :

**ALL**

Spécifie que les groupes de sauvegarde pour tous les types de données (niveau fichier, image et application) doivent être mis à jour. Il s'agit de la valeur par défaut.

**FILE**

Spécifie qu'un groupe de sauvegarde de niveau fichier doit être mis à jour. Ce dernier contient des fichiers et des répertoires sauvegardés par le client de sauvegarde-archivage.

**IMAGE**

Spécifie qu'un groupe de sauvegarde de type image doit être mis à jour. Ce dernier contient des images créées par la commande **BACKUP IMAGE** du client de sauvegarde-archivage.

**Preview**

Indique s'il faut prévisualiser la liste des groupes de sauvegarde à mettre à jour, sans réellement effectuer leur mise à jour. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est No. Les valeurs sont :

**No** Indique que les groupes de sauvegarde doivent être mis à jour.

**Yes**

Indique que le serveur affiche les groupes de sauvegarde à mettre à jour sans réellement effectuer leur mise à jour.

**VERSION**

Spécifie la version du groupe de sauvegarde à mettre à jour. Les groupes de sauvegarde portant le même nom de préfixe sont considérés comme des versions différentes du même groupe de sauvegarde. Ce paramètre est facultatif. Par défaut, toute version correspondant aux critères spécifiés dans la commande est mise à jour. Les valeurs sont les suivantes :

**Any**

Spécifie que toute version correspondant aux critères spécifiés dans la commande doivent être mis à jour.

**Latest**

Spécifie que seule la version la plus récente du groupe de sauvegarde doit être mise à jour. Si les autres critères spécifiés dans la commande (par exemple, ENDDATE ou WHERERETENTION) excluent la version la plus récente du groupe de sauvegarde, aucun groupe de sauvegarde ne sera mis à jour.

## **Exemple : Mise à jour d'une période de conservation**

Mettez à jour la période de conservation dont la description est Healthy Computers. La période de conservation est affectée au groupe de sauvegarde PERS\_DATA.3099 contenant les données du poste client JANE. Attribuez un nouveau délai de conservation de 70 jours.

```
update backupset jane pers_data.3099  
retention=70 wheredescription="healthy computers"
```

## Commandes associées

Tableau 430. Commandes associées à **UPDATE BACKUPSET**

Commande	Description
DEFINE BACKUPSET	Définition d'un groupe de sauvegarde généré auparavant pour un serveur.
DEFINE NODEGROUP	Définition d'un groupe de postes.
DEFINE NODEGROUPMEMBER	Ajout d'un poste client à un groupe de postes.
DELETE BACKUPSET	Mise à jour d'une valeur de conservation associée à un groupe de sauvegarde.
DELETE NODEGROUP	Suppression d'un groupe de postes.
DELETE NODEGROUPMEMBER	Suppression d'un poste client à partir d'un groupe de postes.
GENERATE BACKUPSET	Génération d'un groupe de sauvegarde des données d'un client.
GENERATE BACKUPSETTOC	Génération d'une table des matières pour un groupe de sauvegarde.
QUERY BACKUPSET	Affichage des groupes de sauvegarde.
QUERY BACKUPSETCONTENTS	Affichage du contenu des groupes de sauvegarde.
QUERY NODEGROUP	Affichage des informations concernant un groupe de postes.
UPDATE NODEGROUP	Mise à jour de la description d'un groupe de postes.

## UPDATE CLIENTOPT (Mise à jour du numéro de séquence d'une option client)

Cette commande permet de mettre à jour le numéro de séquence d'une option client d'un jeu d'options client.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système ou d'un privilège de règle illimité.

### Syntaxe

```
►►—UPDate CLIENTOpt—nom_jeu_options—nom_option—————►  
►—numéro_séquence_encours—nouveau_numéro_séquence—————►◄
```

### Paramètres

*nom\_jeu\_options* (**obligatoire**)  
Désigne le nom du jeu d'options.

*nom\_option* (**obligatoire**)  
Indique une option client correcte.

*numéro\_séquence\_en\_cours* (**obligatoire**)  
Indique le numéro de séquence en cours de l'option.

*nouveau\_numéro\_séquence* (**Obligatoire**)  
Indique le nouveau numéro de séquence de l'option.

### Exemple : Mise à jour du numéro de séquence d'une option client

Mettez à jour le numéro de séquence de l'option client en exécutant la commande suivante :

```
update clientopt eng dateformat 0 9
```

### Commandes associées

Tableau 431. Commandes associées à UPDATE CLIENTOPT

Commande	Description
COPY CLOPTSET	Copie de l'ensemble des options d'un client.
DEFINE CLIENTOPT	Ajout d'une option client à un jeu d'options client.
DELETE CLIENTOPT	Suppression d'une option client d'un jeu d'options client.
DELETE CLOPTSET	Suppression d'un jeu d'options client.
QUERY CLOPTSET	Affichage des informations relatives à un jeu d'options client .

## UPDATE CLOPTSET (Mise à jour de la description d'un jeu d'options client)

Cette commande permet de mettre à jour la description d'un jeu d'options client.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système, du privilège de règle illimité, ou du privilège de règle restreint au domaine de règles auquel le poste client est affecté.

### Syntaxe

►►—UPDate CLOptset—*nom\_jeu\_options*—DESCription—==—*description*—————►◄

### Paramètres

*nom\_jeu\_options* **(obligatoire)**

Désigne le nom du jeu d'options.

**DESCription (obligatoire)**

Désigne une description du jeu d'options client. Cette description ne doit pas comprendre plus de 255 caractères. Placez la description entre guillemets si elle contient des espaces.

### Exemple : Mise à jour d'une description de jeu d'options client

Mettez à jour un jeu d'options client nommé ENG.

```
update cloptset eng description="unix"
```

### Commandes associées

Tableau 432. Commandes associées à UPDATE CLOPTSET

Commande	Description
COPY CLOPTSET	Copie de l'ensemble des options d'un client.
DEFINE CLIENTOPT	Ajout d'une option client à un jeu d'options client.
DEFINE CLOPTSET	Définition d'un jeu d'options client.
DELETE CLIENTOPT	Suppression d'une option client d'un jeu d'options client.
DELETE CLOPTSET	Suppression d'un jeu d'options client.
QUERY CLOPTSET	Affichage des informations relatives à un jeu d'options client .
UPDATE CLIENTOPT	Mise à jour du numéro de séquence d'une option client dans un jeu d'options client.

## UPDATE COLLOCGROUP (Mise à jour d'un groupe de données colocalisées)

Cette commande permet de modifier la description d'un groupe de données colocalisées.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système ou d'un privilège de stockage illimité.

### Syntaxe

►►—UPDate COLLOCGroup—*nom\_groupe*—DESCRiption—=*description*—►►

### Paramètres

*nom\_groupe*

Spécifie le nom du groupe de données colocalisées dont vous voulez mettre à jour la description.

#### DESCRiption (obligatoire)

Correspond à la description du groupe de données colocalisées. Ce paramètre est obligatoire. Cette description ne doit pas comprendre plus de 255 caractères. Si elle contient des espaces, encadrez toute la description de guillemets.

### Exemple : Mise à jour d'un groupe de données colocalisées

Mettez à jour le groupe de données colocalisées GROUP1 avec une nouvelle description.

```
update collocgroup group1 "Human Resources"
```

### Commandes associées

Tableau 433. Commandes associées à UPDATE COLLOCGROUP

Commande	Description
DEFINE COLLOCGROUP	Définition d'un groupe de données colocalisées.
DEFINE COLLOCMEMBER	Ajout d'un poste client à un groupe de données colocalisées.
DEFINE STGPOOL	Définition d'un pool de stockage en tant qu'ensemble dénommé du support de stockage d'un serveur.
DELETE COLLOCGROUP	Suppression d'un groupe de données colocalisées.
DELETE COLLOCMEMBER	Suppression d'un poste client ou d'un espace fichier à partir d'un groupe de données colocalisées.
MOVE NODEDATA	Transfert des données d'un ou plusieurs postes, ou d'un seul poste avec sélection des espaces fichier.
QUERY COLLOCGROUP	Affichage d'informations sur les groupes de données colocalisées.

Tableau 433. Commandes associées à *UPDATE COLLOCGROUP* (suite)

Commande	Description
QUERY NODE	Affichage des informations partielles ou complètes concernant un ou plusieurs clients.
QUERY NODEDATA	Affichage d'informations sur l'emplacement et la taille des données d'un poste client.
QUERY STGPOOL	Affiche les informations sur les pools de stockage.
REMOVE NODE	Suppression d'un client de la liste des postes enregistrés d'un domaine de règles spécifique.
UPDATE STGPOOL	Modification des attributs d'un pool de stockage.

## UPDATE COPYGROUP (Mise à jour d'un groupe de copie)

Cette commande permet de mettre à jour un groupe de copie de sauvegarde ou d'archivage. Pour que les clients puissent utiliser le groupe de copie mis à jour, vous devez activer le jeu de règles dans lequel il se trouve.

**Conseil :** La commande **UPDATE COPYGROUP** échoue si vous indiquez un pool de stockage de type copie comme destination.

La commande **UPDATE COPYGROUP** se présente sous deux formes, selon que la mise à jour concerne un groupe de copie de sauvegarde ou un groupe de copie d'archivage. La syntaxe et les paramètres sont également définis sous deux formes distinctes.

- «UPDATE COPYGROUP (Mise à jour d'un groupe de copie de sauvegarde)», à la page 1450
- «UPDATE COPYGROUP (Mise à jour d'un groupe de copie d'archivage défini)», à la page 1455

Tableau 434. Commandes associées à **UPDATE COPYGROUP**

Commande	Description
ACTIVATE POLICYSET	Acceptation de la date actuelle du serveur.
ASSIGN DEFMGMTCLASS	Attribution d'une classe de gestion par défaut pour un jeu de règles spécifié.
COPY MGMTCLASS	Création d'une copie d'une classe de gestion.
DEFINE COPYGROUP	Définition d'un groupe de copies pour traitement d'une sauvegarde ou d'un archivage à l'intérieur de la classe de gestion indiquée.
DEFINE MGMTCLASS	Définition d'une classe de gestion.
DELETE COPYGROUP	Suppression d'un groupe de copie de sauvegarde ou d'archivage à partir d'un jeu et d'un domaine de règles.
DELETE MGMTCLASS	Suppression d'une classe de gestion et de ses groupes de copies d'un domaine de règles et d'un jeu de règles.
EXPIRE INVENTORY	Lancement manuel du traitement d'expiration d'inventaire.
QUERY COPYGROUP	Affichage des attributs d'un groupe de copies.
QUERY MGMTCLASS	Affichage des informations sur les classes de gestion.

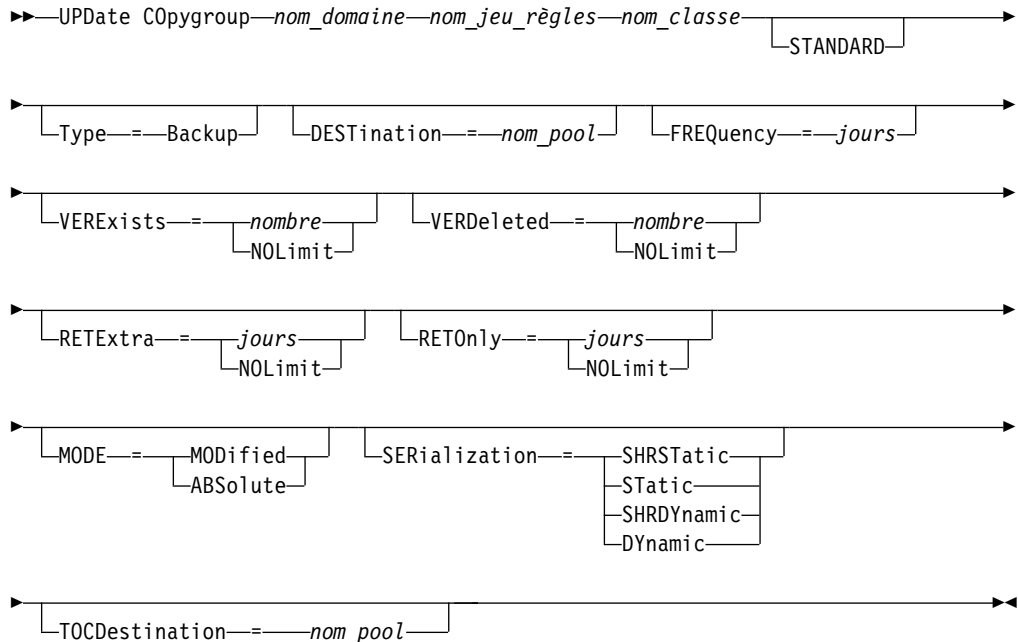
## UPDATE COPYGROUP (Mise à jour d'un groupe de copie de sauvegarde)

Cette commande permet de mettre à jour un groupe de copie de sauvegarde défini.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer des privilèges système, des privilèges de règles non restreints ou restreints pour le domaine de règles auquel le groupe de copie appartient.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_domaine* (obligatoire)

Désigne le domaine de règles auquel le groupe de copie appartient.

#### *nom\_ensemble\_politique* (obligatoire)

Désigne le jeu de règles auquel le groupe de copie appartient. Il est impossible de mettre à jour un groupe de copie dans le jeu de règles `ACTIVE`.

#### *nom\_classe* (obligatoire)

Désigne la classe de gestion à laquelle le groupe de copie appartient.

#### **STANDARD**

Indique le groupe de copie, qui doit être `STANDARD`. Ce paramètre est facultatif.

#### **Type=Backup**

Indique que vous souhaitez mettre à jour un groupe de copie de sauvegarde. Ce paramètre est facultatif.

#### **DESTination**

Désigne le pool de stockage principal dans lequel le serveur commence par stocker les données de sauvegarde. Ce paramètre est facultatif. Un pool de stockage de type copie ne peut pas être indiqué comme destination.



**FREQuency**

Indique la fréquence à laquelle le serveur peut sauvegarder un fichier. Ce paramètre est facultatif. Le serveur ne sauvegarde un fichier qu'une fois que le délai en jours spécifié depuis la dernière sauvegarde est écoulé. La valeur FREQUENCY est utilisée uniquement lors d'une sauvegarde incrémentielle complète. Cette valeur n'est pas prise en compte lors d'une sauvegarde sélective ou d'une sauvegarde incrémentielle partielle. Vous pouvez indiquer un nombre entier compris entre 0 et 9999. La valeur 0 signifie que le serveur peut effectuer la sauvegarde quelque soit le moment de la dernière sauvegarde du fichier.

**VERExists**

Permet de définir le nombre maximal de versions de sauvegarde à conserver pour les fichiers résidant dans le système de fichiers client. Ce paramètre est facultatif.

Si une sauvegarde incrémentielle entraîne le dépassement de la limite, le serveur fait expirer la version la plus ancienne figurant dans l'espace de stockage du serveur. Les valeurs admises sont les suivantes :

*nombre*

Désigne le nombre de versions de sauvegarde à conserver pour les fichiers figurant dans le système de fichiers client. Entrez un nombre entier compris entre 1 et 9999.

**NOLimit**

Permet d'indiquer au serveur de conserver toutes les versions de sauvegarde.

Le nombre de versions de sauvegarde à conserver est contrôlé par ce paramètre jusqu'à ce que les versions dépassent le délai de conservation défini avec le paramètre RETEXTRA.

**VERDeleted**

Indique le nombre maximal de versions de sauvegarde à conserver pour les fichiers qui ont été supprimés du système de fichiers client après avoir été sauvegardés via le serveur. Ce paramètre est facultatif.

Si un utilisateur supprime un fichier dans le système de fichiers client, le serveur désactive, lors de la sauvegarde incrémentielle suivante, la version de sauvegarde active du fichier et fait expirer les sauvegardes les plus anciennes dépassant ce nombre. La date d'expiration des versions restantes est déterminée par la durée de conservation définie par le paramètre RETEXTRA ou RETONLY. Les valeurs admises sont les suivantes :

*nombre*

Désigne le nombre de versions de sauvegarde à conserver pour les fichiers qui sont supprimés du système de fichiers client après avoir été sauvegardés. Entrez une valeur comprise entre 0 et 9999.

**NOLimit**

Permet d'indiquer au serveur de conserver toutes les versions de sauvegarde pour les fichiers qui sont supprimés du système de fichiers client après avoir été sauvegardés.

**RETEExtra**

Indique le nombre de jours pendant lesquels le serveur conserve une version de sauvegarde après que cette version soit devenue inactive. Une version de fichier devient inactive lorsque le client stocke une version de sauvegarde plus récente ou que celui-ci supprime le fichier du poste de travail, puis exécute une sauvegarde incrémentielle complète. Le serveur supprime les versions

devenues inactives à la fin du délai de conservation même si le nombre de versions inactives ne dépasse pas le nombre admis par les paramètres VEREXISTS ou VERDELETED. Ce paramètre est facultatif. Les valeurs admises sont les suivantes :

*jours*

Désigne le délai de conservation des versions de sauvegarde inactives. Vous pouvez spécifier un nombre entier compris entre 0 et 9999.

**NOLimit**

Permet d'indiquer que vous souhaitez conserver indéfiniment les versions de sauvegarde inactives.

Si vous spécifiez NOLIMIT, le serveur supprime les versions de sauvegarde supplémentaires en fonction du paramètre VEREXISTS (si le fichier existe toujours sur le système de fichiers client) ou du paramètre VERDELETED (si le fichier n'existe plus sur le système de fichiers client).

**RETOnly**

Permet d'indiquer le délai de conservation de la dernière version de sauvegarde d'un fichier qui a été supprimé dans le système de fichiers client. Ce paramètre est facultatif. Les valeurs admises sont les suivantes :

*jours*

Entrez le nombre de jours de conservation de la dernière copie inactive d'un fichier. Vous pouvez spécifier un nombre entier compris entre 0 et 9999.

**NOLimit**

Permet d'indiquer que vous souhaitez conserver indéfiniment la dernière version inactive restante d'un fichier.

Si vous indiquez NOLIMIT, le serveur conserve indéfiniment la dernière version de sauvegarde restante, à moins qu'un utilisateur ou un administrateur ne supprime le fichier dans l'espace de stockage du serveur.

**MODE**

Indique si le serveur sauvegarde un fichier uniquement si celui-ci a été modifié depuis la dernière sauvegarde, ou à chaque fois qu'un client en fait la demande. Ce paramètre est facultatif. Les valeurs admises sont les suivantes :

**MODified**

Indique que le fichier est sauvegardé uniquement s'il a été modifié depuis la dernière sauvegarde. Un fichier est considéré comme modifié à partir du moment où :

- la date de la dernière modification est différente ;
- la taille du fichier est différente ;
- le propriétaire du fichier est différent ;
- les droits d'accès au fichier sont différents.

**ABSolute**

Indique que le fichier est sauvegardé dans tous les cas.

La valeur MODE ne s'applique qu'à une sauvegarde incrémentielle. Cette valeur n'est pas prise en compte lors d'une sauvegarde incrémentielle partielle ou d'une sauvegarde sélective.

**SERialization**

Indique la façon dont le serveur gère les fichiers ou répertoires qui sont modifiés pendant le processus de sauvegarde. Ce paramètre est facultatif. Les valeurs admises sont les suivantes :

**SHRStatic**

Indique que le serveur sauvegarde un fichier ou répertoire uniquement si celui-ci n'est pas modifié pendant la sauvegarde. Le serveur tente d'effectuer une sauvegarde quatre fois au maximum, en fonction de la valeur définie pour l'option client CHANGINGRETRIES. Si le fichier ou répertoire est modifié lors d'une opération de sauvegarde, le serveur ne le sauvegarde pas.

**Static**

Indique que le serveur sauvegarde un fichier ou répertoire uniquement si celui-ci n'est pas modifié pendant la sauvegarde. Le serveur n'effectue qu'une seule tentative de sauvegarde.

Les plateformes qui ne prennent pas en charge l'option STATIC utilisent l'option SHRSTATIC par défaut.

**SHRDynamic**

Indique que si le fichier ou répertoire est modifié pendant une tentative de sauvegarde, le serveur procède à la sauvegarde lors de la dernière tentative, même si le fichier ou répertoire est en cours de modification. Le serveur tente d'effectuer une sauvegarde quatre fois au maximum, en fonction de la valeur définie pour l'option client CHANGINGRETRIES.

**Dynamic**

Indique que le serveur sauvegarde un fichier ou répertoire lors de la première tentative, sans tenir compte d'une éventuelle modification pendant le traitement de la sauvegarde.

**Important :** Utilisez les valeurs SHRDYNAMIC et DYNAMIC avec prudence. IBM Spectrum Protect utilise ces valeurs pour déterminer s'il sauvegarde un fichier ou un répertoire lorsque celui-ci est en cours de modification. La sauvegarde réalisée peut alors être imprécise. Lorsque la sauvegarde est imprécise, le contenu d'un fichier ou d'un répertoire n'est pas reproduit avec précision, car la totalité des modifications n'a pas été intégrée. Si un fichier contenant une sauvegarde imprécise est restauré, celui-ci sera peut-être inutilisable pour certaines applications. Si une sauvegarde partielle n'est pas acceptée, définissez SERIALIZATION sur SHRSTATIC ou STATIC afin que IBM Spectrum Protect puisse créer une version de sauvegarde uniquement si le fichier ou le répertoire n'est pas en cours de modification.

**TOCDestination**

Indique le pool de stockage principal dans lequel une table des matières (TOC) sera d'abord stockée pour toute opération de sauvegarde NDMP ou de groupe de sauvegarde pour laquelle une table des matières est générée. Ce paramètre est facultatif. Un pool de stockage de type copie ne peut pas être indiqué comme destination. Le pool de stockage indiqué pour la destination doit avoir le format NATIVE ou NONBLOCK. Pour éviter les retards de montage, il est préférable que la classe d'unités de ce pool de stockage soit DISK ou DEVTYPE=FILE. La création d'une table des matières est facultative pour les opérations de sauvegarde NDMP, mais elle n'est pas prise en charge dans le cadre des autres opérations de sauvegarde par image.

Pour supprimer une destination de table des matières d'un groupe de copie, indiquez une chaîne vide nulle ("" ) pour cette valeur.

Si la création d'une table des matières est demandée dans le cadre d'une sauvegarde utilisant le protocole NDMP et que l'image est liée à une classe de gestion dont le groupe de copie de sauvegarde ne précise pas de destination pour cette table des matières, le résultat dépendra du paramètre TOC défini pour l'opération de sauvegarde.

- Si TOC=PREFERRED (valeur par défaut), aucune table des matières n'est créée au cours de la sauvegarde.
- Si TOC=YES, l'ensemble de la sauvegarde échoue car aucune table des matières ne peut être créée.

### **Exemple : Mise à jour d'un groupe de copie de sauvegarde**

Mettez à jour le groupe de copie de sauvegarde (STANDARD) du domaine de règles EMPLOYEE\_RECORDS, du jeu de règles VACATION, de la classe de gestion ACTIVEFILES. Indiquez DISKPOOL comme destination, avec au minimum un intervalle de sept jours entre les sauvegardes, que les fichiers aient été modifiés ou non. Trois versions de sauvegarde au maximum doivent être conservées tant qu'il existe toujours un fichier sur le système de fichiers client.

```
update copygroup employee_records vacation  
activefiles type=backup destination=diskpool  
frequency=7 verexists=3 mode=absolute
```

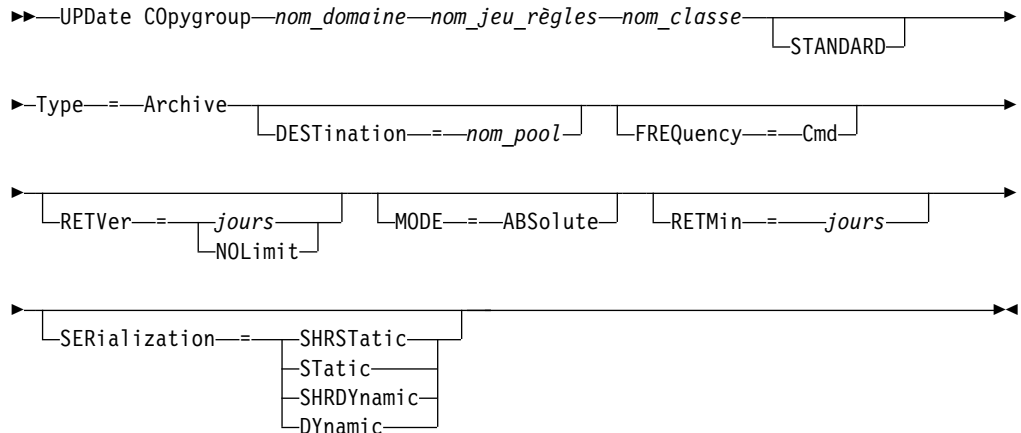
## UPDATE COPYGROUP (Mise à jour d'un groupe de copie d'archivage défini)

Cette commande permet de mettre à jour un groupe de copie d'archivage défini.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer des privilèges système, des privilèges de règles non restreints ou restreints pour le domaine de règles auquel le groupe de copie appartient.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_domaine* (obligatoire)

Désigne le domaine de règles auquel le groupe de copie appartient.

#### *nom\_ensemble\_politique* (obligatoire)

Désigne le jeu de règles auquel le groupe de copie appartient. Il est impossible de mettre à jour un groupe de copie dans le jeu de règles ACTIVE.

#### *nom\_classe* (obligatoire)

Désigne la classe de gestion à laquelle le groupe de copie appartient.

#### STANDARD

Indique le groupe de copie, qui doit être **STANDARD**. Ce paramètre est facultatif.

#### Type=Archive (obligatoire)

Indique que vous souhaitez mettre à jour un groupe de copie d'archivage. Ce paramètre est obligatoire.

#### DESTINATION

Permet d'indiquer le pool de stockage principal dans lequel le serveur stocke au départ la copie d'archivage. Ce paramètre est facultatif. Un pool de stockage de type copie ne peut pas être indiqué comme destination.

#### FREQUENCY=Cmd

Indique la fréquence de copie, qui doit être CMD. Ce paramètre est facultatif.

#### RETVer

Indique le délai de conservation d'une copie d'archivage. Ce paramètre est facultatif. Les valeurs admises sont les suivantes :

*jours*

Indique le délai de conservation d'une copie d'archivage. Vous pouvez indiquer un nombre entier compris entre 0 et 30000.

**NOLimit**

Indique que la copie d'archivage doit être conservée indéfiniment.

Si vous choisissez **NOLIMIT**, le serveur conserve indéfiniment les copies d'archive, à moins qu'un utilisateur ou un administrateur ne supprime le fichier dans l'espace de stockage du serveur.

La valeur du paramètre **RETVER** peut changer la classe de gestion à laquelle le serveur lie un répertoire archivé. Si le client n'utilise pas l'option **ARCHMC**, le serveur lie les répertoires archivés à la classe de gestion par défaut. Si la classe de gestion par défaut ne comporte aucun groupe de copie d'archivage, le serveur lie les répertoires archivés à la classe de gestion dotée de la durée de conservation la plus courte.

**MODE=ABSolute**

Indique qu'un fichier est toujours archivé lorsque le client demande son archivage. **MODE** doit avoir la valeur **ABSOLUTE**. Ce paramètre est facultatif.

**REMin**

Indique le nombre minimal de jours de conservation d'une copie archivée à compter de l'archivage. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est 365.

**SERialization**

Indique la façon dont le serveur gère les fichiers qui sont modifiés pendant l'archivage. Ce paramètre est facultatif. Les valeurs admises sont les suivantes :

**SHRStatic**

Indique que le serveur n'archive pas un fichier en cours de modification. Le serveur procède à quatre tentatives d'archivage ; ce chiffre dépend de la valeur associée au paramètre **CHANGINGRETRIES** de l'option client. Si le fichier est modifié à l'une de ces occasions, le serveur n'archive pas le fichier.

**Static**

Indique que le serveur n'archive pas un fichier en cours de modification. Si un fichier est modifié à l'une de ces occasions, le serveur n'archive pas le fichier.

Les plateformes qui ne prennent pas en charge l'option **STATIC** utilisent l'option **SHRSTATIC** par défaut.

**SHRDYNAMIC**

Indique que si le fichier est modifié pendant une opération d'archivage, le serveur archive le fichier lors de sa dernière tentative, même si le fichier est en cours de modification. Le serveur procède à quatre tentatives d'archivage ; ce chiffre dépend de la valeur associée au paramètre **CHANGINGRETRIES** de l'option client.

**DYNAMIC**

Indique que le serveur archive un fichier lors de la première tentative, sans tenir compte d'une éventuelle modification pendant le traitement de l'archivage.

**Important :** Utilisez les valeurs **SHRDYNAMIC** et **DYNAMIC** avec prudence. IBM Spectrum Protect utilise ces valeurs pour déterminer s'il archive un fichier en cours de modification. La sauvegarde réalisée lors de l'archivage peut être

imprécise. Lorsque la sauvegarde est imprécise, le contenu d'un fichier n'est pas reproduit avec précision, car la totalité des modifications n'a pas été intégrée. Si un fichier contenant une sauvegarde imprécise est extrait, celui-ci sera peut-être inutilisable pour certaines applications. Si une sauvegarde partielle n'est pas acceptée, définissez `SERIALIZATION` sur `SHRSTATIC` ou `STATIC` afin que IBM Spectrum Protect puisse créer une copie d'archivage uniquement si le fichier n'est pas en cours de modification.

**Conseil :** Soyez prudent lors de la sélection des valeurs de conservation des pools de stockage principaux de type `RECLAMATIONTYPE=SNAPLOCK`. Les volumes appartenant à ces types de pools de stockage ne peuvent pas être supprimés tant que leur date de conservation n'est pas passée.

### **Exemple : Mise à jour de plusieurs éléments d'un groupe de copie**

Mettez à jour le groupe de copie d'archivage (`STANDARD`) du domaine de règles `EMPLOYEE_RECORDS`, du jeu de règles `VACATION`, de la classe de gestion `ACTIVEFILES`. Indiquez `TAPEPOOL` comme destination. Conservez les copies d'archivage pendant 190 jours.

```
update copygroup employee_records vacation  
activefiles standard type=archive  
destination=tapepool retver=190
```

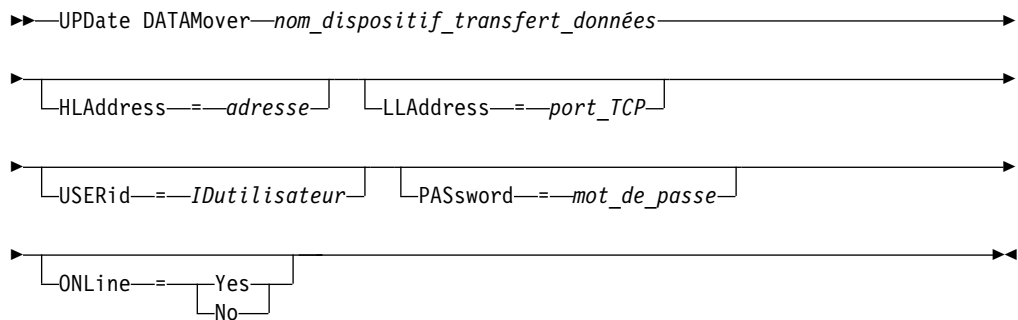
## UPDATE DATAMOVER (Mise à jour d'un dispositif de transfert de données)

Cette commande permet de mettre à jour la définition d'un dispositif de transfert de données ou de configurer ce dernier à l'état hors ligne au cours de la maintenance du matériel.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimités.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_dispositif\_transfert\_donnees* (obligatoire)

Indique le nom du dispositif de transfert de données.

#### **HLAddress**

Indique la nouvelle adresse IP numérique ou le nouveau nom de domaine, qui est utilisé pour accéder au serveur de fichiers NAS. Ce paramètre est facultatif.

#### **LLAddress**

Désigne le nouveau numéro de port TCP permettant d'accéder au serveur de fichiers NAS lors de sessions NDMP (Network Data Management Protocol). Ce paramètre est facultatif.

#### **USERid**

Désigne l'ID utilisateur permettant de lancer une session NDMP avec le serveur de fichiers NAS. Par exemple, entrez l'ID administratif d'un serveur de fichiers NetApp. Ce paramètre est facultatif.

#### **PASsword**

Indique le nouveau mot de passe utilisé par l'ID utilisateur pour se connecter au serveur de fichiers NAS. Ce paramètre est facultatif.

#### **ONLine**

Indique si le dispositif de transfert de données est disponible. Ce paramètre est facultatif.

#### **Yes**

Indique que le dispositif de transfert de données est disponible.

**No** Indique que le dispositif de transfert de données n'est pas disponible.



**Avertissement :** Si la bibliothèque utilise le chemin d'accès du dispositif de transfert de données vers la bibliothèque et que le dispositif en question est hors ligne, le serveur ne pourra pas accéder à la bibliothèque. Si le serveur est arrêté puis redémarré lorsque le dispositif de transfert de données est déconnecté, la bibliothèque ne sera pas initialisée.

### Exemple : Mise à jour d'une adresse IP de dispositif de transfert de données

Mettez à jour le dispositif de transfert de données pour le poste NAS1. Remplacez l'adresse IP 9.67.97.103 par 9.67.97.109.

```
update datamover nas1 hladdress=9.67.97.109
```

### Exemple : Mise à jour d'un nom de domaine de dispositif de transfert de données

Mettez à jour le dispositif de transfert de données pour le poste NAS1. Remplacez l'adresse IP 9.67.97.109 par le nom de domaine NETAPP2.TUCSON.IBM.COM.

```
update datamover nas1 hladdress=netapp2.tucson.ibm.com
```

### Commandes associées

Tableau 435. Commandes associées à UPDATE DATAMOVER

Commande	Description
DEFINE DATAMOVER	Définit un dispositif de transfert de données pour le serveur IBM Spectrum Protect.
DEFINE PATH	Définition d'un chemin d'accès de sa source vers sa destination.
DELETE DATAMOVER	Suppression d'un dispositif de transfert de données.
QUERY DATAMOVER	Affichage des définitions du dispositif de transfert de données.
REGISTER NODE	Définit un poste de client sur le serveur et paramètre des options pour cet utilisateur.
UPDATE NODE	Modification des attributs associés à un poste client.

## UPDATE DEVCLASS (Mise à jour des attributs d'une classe d'unités)

Utilisez cette commande pour mettre à jour une classe d'unités définie.

**Remarque :** La classe d'unités DISK est prédéfinie par IBM Spectrum Protect et ne peut pas être modifiée à l'aide de la commande UPDATE DEVCLASS.

Si vous mettez à jour une classe d'unités pour les unités qui seront accessibles via un Serveur multimédia z/OS, voir «UPDATE DEVCLASS - Serveur multimédia z/OS (Mise à jour d'une classe d'unités pour un Serveur multimédia z/OS)», à la page 1518.

Les descriptions fournies pour la syntaxe et les paramètres dépendent du type d'unité. Ces informations sont présentées dans l'ordre suivant.

- «UPDATE DEVCLASS (Mise à jour d'une classe d'unités 3590)», à la page 1461
- «UPDATE DEVCLASS (Mise à jour d'une classe d'unités 3592)», à la page 1465
- «UPDATE DEVCLASS (Mise à jour d'une classe d'unités 4MM)», à la page 1471
- «UPDATE DEVCLASS (Mise à jour d'une classe d'unités 8MM)», à la page 1475
- «UPDATE DEVCLASS (Mise à jour d'une classe d'unités de CENTERA)», à la page 1481
- «UPDATE DEVCLASS (Mise à jour d'une classe d'unités DLT)», à la page 1483
- «UPDATE DEVCLASS (Mise à jour d'une classe d'unités ECARTRIDGE)», à la page 1489
- «UPDATE DEVCLASS (Mise à jour d'une classe d'unités FILE)», à la page 1496
- «UPDATE DEVCLASS (Mise à jour d'une classe d'unités LTO)», à la page 1500
- «UPDATE DEVCLASS (Mise à jour d'une classe d'unités NAS)», à la page 1507
- «UPDATE DEVCLASS (Mise à jour d'une classe d'unités REMOVABLEFILE)», à la page 1510
- «UPDATE DEVCLASS (Mise à jour d'une classe d'unités SERVER)», à la page 1512
- «UPDATE DEVCLASS (Mise à jour d'une classe d'unités VOLSAFE)», à la page 1514

*Tableau 436. Commandes associées à UPDATE DEVCLASS*

Commande	Description
BACKUP DEVCONFIG	Sauvegarde dans un fichier les informations de l'unité IBM Spectrum Protect.
DEFINE DEVCLASS	Définition d'une classe d'unités.
DEFINE LIBRARY	Définition d'une bibliothèque automatisée ou manuelle.
DELETE DEVCLASS	Suppression d'une classe d'unités.
QUERY DEVCLASS	Affichage des informations concernant les classes d'unités.
QUERY DIRSPACE	Affichage d'informations concernant les répertoires FILE.
UPDATE LIBRARY	Modification des attributs d'une bibliothèque.

## UPDATE DEVCLASS (Mise à jour d'une classe d'unités 3590)

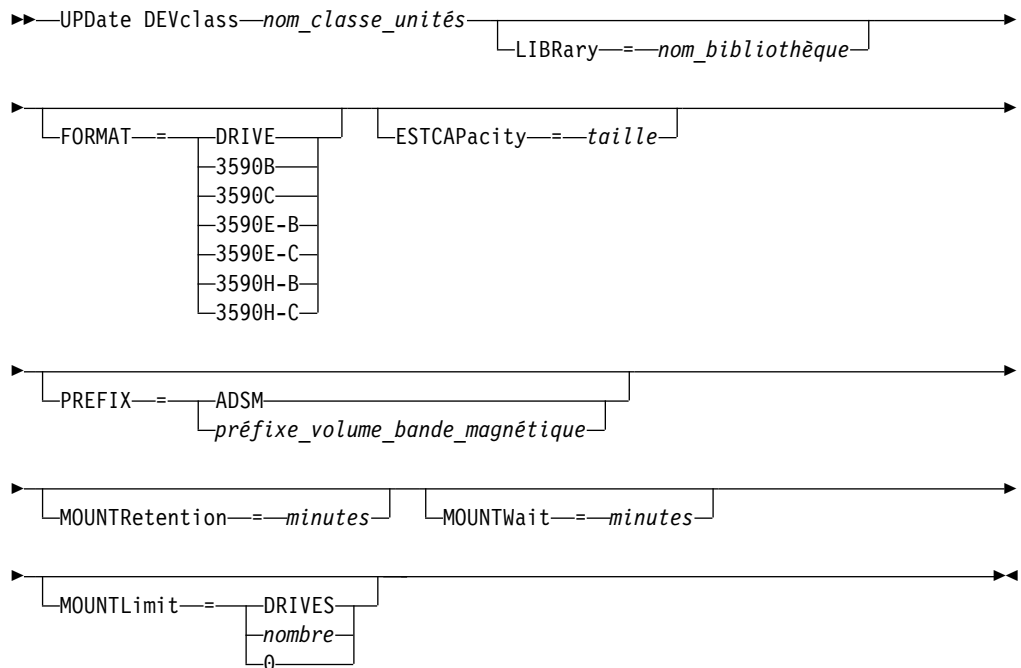
Utilisez la classe d'unités 3590 lorsque vous utilisez des unités de bande 3590.

Si vous définissez une classe d'unités pour les unités qui seront accessibles via un Serveur multimédia z/OS, voir «UPDATE DEVCLASS (Mise à jour d'une classe d'unités 3590 pour un Serveur multimédia z/OS)», à la page 1519.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimité.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_classe\_périphérique* (obligatoire)

Désigne le nom de la classe d'unités à définir.

#### LIBRARY

Désigne le nom de l'objet de bibliothèque défini contenant les unités de bande que cette classe d'unités peut utiliser. Ce paramètre est facultatif.

Pour plus d'informations sur la définition d'un objet de bibliothèque, reportez-vous à la commande **DEFINE LIBRARY**.

#### FORMAT

Indique le format d'enregistrement à utiliser pour l'écriture de données sur un support à accès séquentiel. Ce paramètre est facultatif.

Si les unités se trouvent dans une bibliothèque contenant des unités mettant en oeuvre des technologies de bande différentes, n'utilisez pas la valeur **DRIVE**.

Utilisez le format spécifique utilisé par l'unité.

Le tableau ci-dessous indique les formats d'enregistrement des unités 3590 et les options correspondantes, ainsi que les capacités estimées pour ces unités.

*Tableau 437. Formats d'enregistrement et capacités estimées par défaut des unités 3590*

Format	Capacité estimée	Description
DRIVE	–	Le serveur sélectionne le plus grand format pouvant être pris en charge par l'unité sur laquelle le volume est monté.  <b>Avertissement :</b> Evitez de définir la valeur DRIVE lorsque des unités de différents types sont utilisées dans la même bibliothèque. Par exemple, n'utilisez pas cette option pour une bibliothèque contenant des unités prenant en charge des formats d'enregistrement supérieurs à ceux d'autres unités.
3590B	10.0 Go	Format non compressé (de base)
3590C	Voir la remarque. 20 Go	Format compressé
3590E-B	10.0 Go	Format non compressé (de base), similaire au format 3590B
3590E-C	Voir la remarque. 20 Go	Format compressé, similaire au format 3590C
3590H-B	30.0 Go (cartouche J - longueur standard)  60.0 Go (cartouche K - longue)	Format non compressé (de base), similaire au format 3590B
3590H-C	Voir la remarque.  60.0 Go (cartouche J - longueur standard)  120.0 Go (cartouche K - longue)	Format compressé, similaire au format 3590C

**Remarque :** Si ce format utilise la compression matérielle du dérouleur de bande, la capacité réelle peut être supérieure à la valeur répertoriée, en fonction de la capacité de la compression.

Tableau 438. Sélections de format d'enregistrement de l'unité 3590

Unité	Format					
	3590B	3590C	3590E-B	3590E-C	3590H-B	3590H-C
3590	Lecture/	Lecture/	–	–	–	–
Ultra-SCSI	Ecriture	Ecriture	–	–	–	–
3590E	Lecture/	Lecture/	Lecture/	Lecture/	–	–
3590H	Ecriture	Ecriture	Ecriture	Ecriture	Lecture/	Lecture/
	Lecture	Lecture	Lecture	Lecture	Ecriture	Ecriture
	Lecture	Lecture				

### ESTCAPacity

Indique la capacité estimée des volumes d'accès séquentiel répertoriés par cette classe d'unités. Ce paramètre est facultatif.

Vous pouvez indiquer ce paramètre si la capacité estimée par défaut pour cette classe d'unités est inexacte en raison de la compression des données.

Vous devez spécifier cette valeur sous la forme d'un entier suivi de l'un des indicateurs d'unité suivants : K (kilooctets), M (mégaoctets), G (gigaoctets) ou T (téraoctets). La plus petite valeur autorisée est 1 Mo (**ESTCAPACITY=1M**).

Par exemple, spécifiez que la capacité estimée est de 9 Go à l'aide du paramètre **ESTCAPACITY=9G**.

Pour obliger le serveur IBM Spectrum Protect à déterminer la capacité estimée des volumes alloués à cette classe d'unités, spécifiez **ESTCAPACITY=""**.

### PREFIX

Indique le qualificatif de niveau supérieur du nom de fichier que le serveur utilise comme label pour les supports à accès séquentiel. Pour chaque volume à accès séquentiel affecté à cette classe d'unités, le serveur utilise ce préfixe pour créer le nom de fichier. Ce paramètre est facultatif. La longueur maximale de ce préfixe est 8 caractères.

Si vous avez établi pour les labels de support une convention de dénomination adaptée à votre système de gestion actuel, utilisez un préfixe de volume conforme à cette convention.

Les valeurs spécifiées pour ce paramètre doivent respecter les conditions suivantes :

- La valeur doit être composée de qualificatifs pouvant contenir jusqu'à huit caractères (y compris les points). Par exemple, la valeur suivante est admise :  
AB.CD2.E
- Les qualificatifs doivent être séparés par un point.
- La première lettre de chaque qualificatif doit être un caractère alphabétique ou national (@,#,\$), suivi par un caractère alphabétique, un caractère national, un trait d'union ou un caractère numérique.

ADSM.BFS est un exemple de nom de fichier de volume de bande utilisant le préfixe par défaut.

### MOUNTRetention

Indique le nombre de minutes pendant lesquelles un volume à accès séquentiel inactif est conservé avant d'être démonté. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 9 999.

Ce paramètre contribue à améliorer les temps de réponse pour le montage des supports à accès séquentiel en permettant de garder en ligne les volumes déjà montés.

Toutefois, pour les bibliothèques de type EXTERNAL, l'attribution d'une valeur basse (par exemple, deux minutes) à ce paramètre permet d'optimiser le partage d'unités entre les applications.

**Remarque :** Pour les environnements dans lesquels les unités doivent être partagées entre plusieurs applications de stockage, le paramètre **MOUNTRETENTION** doit être soigneusement pris en compte. En effet, il détermine la durée de conservation d'un volume inactif dans l'unité. Certains gestionnaires de supports ne démontent pas une unité affectée pour satisfaire les requêtes en attente. Vous pouvez avoir besoin d'ajuster ce paramètre pour satisfaire les demandes de montage tout en conservant des performances système optimales. En général, les problèmes surviennent plus fréquemment lorsque le paramètre **MOUNTRETENTION** est défini sur une valeur trop faible (zéro, par exemple).

#### **MOUNTWait**

Spécifie le nombre maximum de minutes durant lequel le serveur attend qu'un opérateur réponde à une requête de montage d'un volume dans une unité au sein d'une bibliothèque manuelle ou enregistre un volume à monter dans une bibliothèque automatisée. Ce paramètre est facultatif. Si la requête de montage n'aboutit pas dans le délai spécifié, elle est annulée. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 9 999.

#### **MOUNTLimit**

Indique le nombre maximal de volumes d'accès séquentiel pouvant être montés simultanément pour la classe d'unités. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un nombre de 0 à 4096.

Si vous prévoyez d'utiliser la fonction d'écriture simultanée, assurez-vous qu'un nombre suffisant d'unités est disponible pour cette opération. Si le nombre d'unités nécessaires pour une opération d'écriture simultanée est supérieur à la valeur du paramètre **MOUNTLIMIT** pour une classe d'unités, la transaction échoue.

Les valeurs admises sont les suivantes :

#### **DRIVES**

Spécifie que lors de chaque allocation de point de montage, le nombre d'unités défini pour la bibliothèque est utilisé pour le calcul de la valeur réelle (incluant le statut en ligne).

**Remarque :** Pour les bibliothèques de type EXTERNAL, DRIVES ne doit pas être spécifié pour la valeur MOUNTLIMIT. Pour la valeur MOUNTLIMIT, indiquez le nombre d'unités de la bibliothèque.

#### *nombre*

Indique le nombre maximal d'unités utilisées simultanément dans cette classe d'unités par le serveur. Cette valeur ne doit jamais dépasser le nombre d'unités définies et en ligne dans la bibliothèque dédiée à cette classe d'unités.

#### **0 (zéro)**

Indique qu'aucune nouvelle transaction ne peut obtenir l'accès au pool de stockage. Toute transactions en cours se poursuit et s'achève, mais les nouvelles transactions sont effectuées.

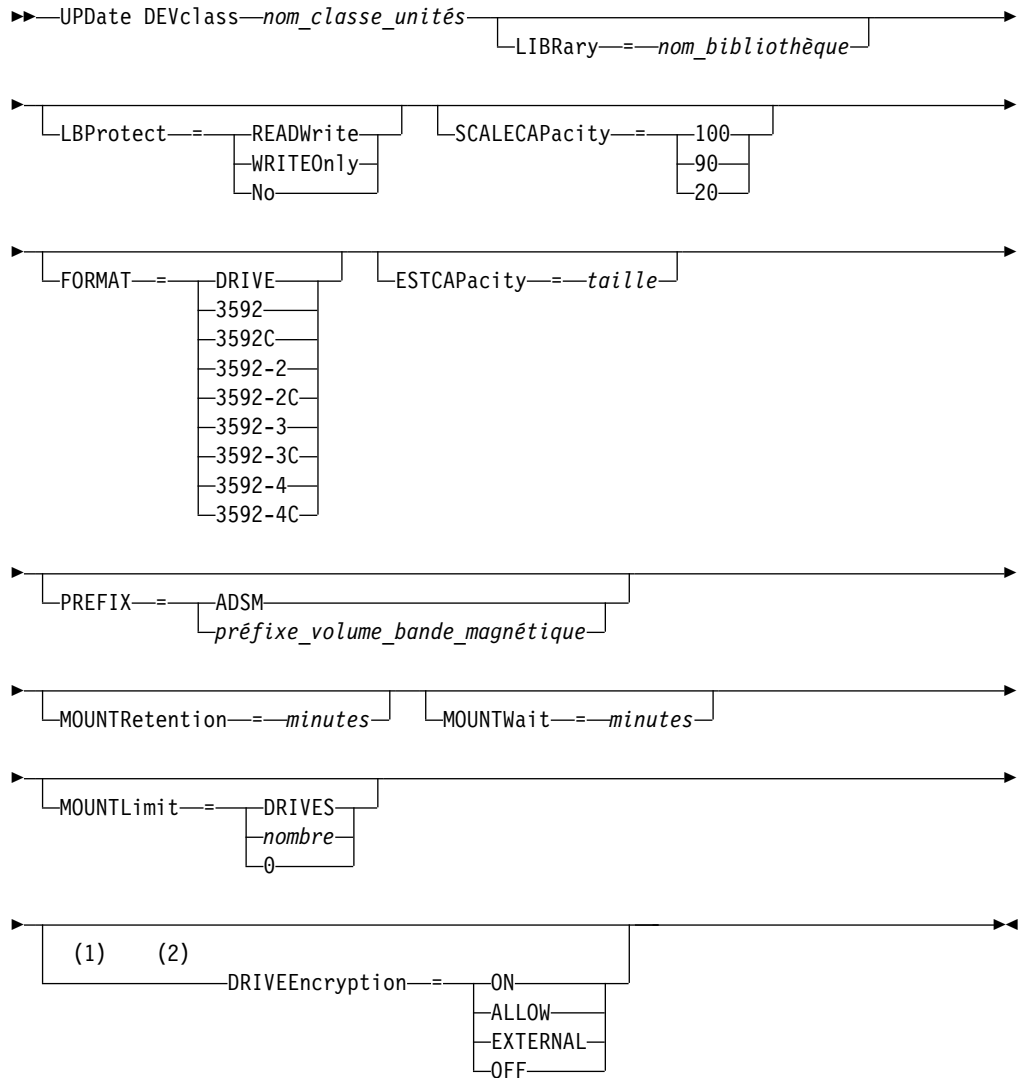
## UPDATE DEVCLASS (Mise à jour d'une classe d'unités 3592)

Si vous définissez une classe d'unités pour les unités qui seront accessibles via un Serveur multimédia z/OS, voir «UPDATE DEVCLASS (Mise à jour d'une classe d'unités 3592 pour un Serveur multimédia z/OS)», à la page 1524.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimité.

### Syntaxe



### Remarques :

- 1 Vous ne pouvez pas spécifier à la fois WORM=Yes et DRIVEENCRYPTION=ON.
- 2 Le chiffrement d'unité est pris en charge uniquement pour les unités 3592 Generation 2 et versions supérieures.

## Paramètres

### *nom\_classe\_périphérique* (obligatoire)

Désigne le nom de la classe d'unités à mettre à jour. Le nom de la classe d'unités ne doit pas dépasser 30 caractères.

### LIBRARY

Désigne le nom de l'objet de bibliothèque défini contenant les unités de bande que cette classe d'unités peut utiliser. Ce paramètre est facultatif.

Pour plus d'informations sur la définition d'un objet de bibliothèque, reportez-vous à la commande **DEFINE LIBRARY**.

### LBProtect

Indique si la protection de bloc logique est utilisée pour assurer l'intégrité des données stockées sur bande magnétique. Lorsque **LBPROTECT** est défini sur **READWRITE** ou **WRITEONLY**, le serveur utilise cette fonction de l'unité de bande pour la fonction de protection de bloc logique et génère des informations de protection CRC pour chaque bloc de données écrit sur la bande. Le serveur valide également les informations de protection CRC lorsque des données sont lues depuis la bande.

Les valeurs suivantes sont possibles :

#### READWrite

Indique que la protection de bloc logique est activée dans le serveur et l'unité de bande pour les opérations de lecture et d'écriture. Les données sont stockées avec les informations CRC dans chaque bloc. Ce mode affecte la performance car une utilisation supplémentaire du processeur est requise pour IBM Spectrum Protect et l'unité de bande, pour calculer et comparer les valeurs CRC. La valeur **READWRITE** n'affecte pas les groupes de sauvegarde ou les données qui sont générés par la commande **BACKUP DB**.

Lorsque le paramètre **LBPROTECT** est défini sur **READWRITE**, il est inutile de spécifier le paramètre **CRCDATA** dans une définition de pool de stockage, car la protection de bloc logique offre une meilleure protection contre la corruption des données.

#### WRITEOnly

Indique que la protection de bloc logique est activée dans le serveur et l'unité de bande pour les opérations d'écriture uniquement. Les données sont stockées avec les informations CRC dans chaque bloc. Pour les opérations de lecture, le serveur et l'unité de bande ne valident pas le CRC. Ce mode affecte la performance car une utilisation supplémentaire du processeur est requise pour IBM Spectrum Protect pour générer le CRC et pour l'unité de bande, pour calculer et comparer les valeurs CRC pour les opérations d'écriture. La valeur **WRITEONLY** n'affecte pas les groupes de sauvegarde ou les données qui sont générés par la commande **BACKUP DB**.

**No** Indique que la protection de bloc logique n'est pas activée dans le serveur et l'unité de bande pour les opérations de lecture et d'écriture. Cependant, le serveur active la protection de bloc logique pour les opérations d'écriture pour un volume de remplissage qui possède déjà des données avec protection de bloc logique.

**Restriction :** La protection de bloc logique est prise en charge uniquement sur les unités IBM 3592 Generation 3 et ultérieurs avec support 3592 Generation 2 et ultérieurs.



Consultez la note technique 1634851 à <http://www.ibm.com/support/docview.wss?uid=swg21634851> pour savoir à quel moment utiliser le paramètre **LBProtect**.

#### SCALECAPacity

Permet d'indiquer quel pourcentage de la capacité du support peut être utilisé pour le stockage des données. Ce paramètre est facultatif. Les valeurs admises sont 20, 90 ou 100.

Si vous affectez la valeur 100 au paramètre SCALECAPacity, vous bénéficiez de la capacité de stockage maximale. Si vous lui affectez la valeur 20, vous obtenez des temps d'accès plus rapides.

**Remarque :** La valeur du paramètre SCALECAPacity prend effet lors de la première consignation des données sur un volume. Toute mise à jour de la classe d'unités au niveau de cette valeur n'a aucune répercussion sur les volumes contenant déjà des données, à moins que le volume ne retrouve l'état scratch.

#### FORMAT

Indique le format d'enregistrement à utiliser pour l'écriture de données sur un support à accès séquentiel. Ce paramètre est facultatif.

Si les unités se trouvent dans une bibliothèque contenant des unités mettant en oeuvre des technologies de bande différentes, n'utilisez pas la valeur **DRIVE**. Utilisez le format spécifique utilisé par l'unité.

Le tableau ci-dessous indique les formats d'enregistrement des unités 3592 et les options correspondantes, ainsi que les capacités estimées pour ces unités.

Tableau 439. Formats d'enregistrement et capacités estimées par défaut des unités 3592

Format	Capacité estimée	Description
DRIVE	–	Le serveur sélectionne le plus grand format pouvant être pris en charge par l'unité sur laquelle le volume est monté.  <b>Avertissement :</b> Evitez de définir la valeur DRIVE lorsque des unités de différents types sont utilisées dans la même bibliothèque. Par exemple, n'utilisez pas cette option pour une bibliothèque contenant des unités prenant en charge des formats d'enregistrement supérieurs à ceux d'autres unités.
3592	300 Go	Format non compressé (de base)
3592C	Voir la remarque. 900 Go	Format compressé
3592-2	500 Go 700 Go	Bandes JA au format non compressé (de base) Bandes JB au format non compressé (de base)
3592-2C	1,5 To 2,1 To	Bandes JA au format compressé Bandes JB au format compressé
3592-3	640 Go 1 To	Bandes JA au format non compressé (de base) Bandes JB au format non compressé (de base)
3592-3C	1,9 To 3 To	Bandes JA au format compressé Bandes JB au format compressé

Tableau 439. Formats d'enregistrement et capacités estimées par défaut des unités 3592 (suite)

Format	Capacité estimée	Description
3592-4	400 Go	Bandes JK au format non compressé (de base)
	1,5 To	Bandes JB au format non compressé (de base)
	3,1 To	Bande JC au format non compressé (de base)
3592-4C	1,2 To	Bandes JK au format compressé
	4,4 To	Bandes JB au format compressé
	9,4 To	Bandes JC au format compressé

**Remarque :** Si ce format utilise une fonction de compression matérielle des unités de bande, la capacité réelle peut différer de la valeur indiquée en fonction de l'efficacité de la compression.

**Important :** Pour des performances optimales, évitez de mélanger différentes générations d'unités dans une même bibliothèque SCSI.

Les configurations spéciales sont également requises pour mélanger différentes générations d'unités 3592 dans des bibliothèques 349x et ACSLS.

#### ESTCAPacity

Indique la capacité estimée des volumes affectés à cette classe d'unités. Ce paramètre est facultatif.

Vous pouvez indiquer ce paramètre si la capacité estimée par défaut pour cette classe d'unités est inexacte en raison de la compression des données.

Vous devez spécifier cette valeur sous la forme d'un entier suivi de l'un des indicateurs d'unité suivants : K (kilooctets), M (mégaoctets), G (gigaoctets) ou T (téraoctets). La plus petite valeur autorisée est 1 Mo (**ESTCAPACITY=1M**).

Par exemple, spécifiez que la capacité estimée est de 9 Go à l'aide du paramètre **ESTCAPACITY=9G**.

Pour obliger le serveur IBM Spectrum Protect à déterminer la capacité estimée des volumes alloués à cette classe d'unités, spécifiez **ESTCAPACITY=""**.

#### PREFIX

Indique le qualificatif de niveau supérieur du nom de fichier que le serveur utilise comme label pour les supports à accès séquentiel. Pour chaque volume à accès séquentiel affecté à cette classe d'unités, le serveur utilise ce préfixe pour créer le nom de fichier. Ce paramètre est facultatif. La longueur maximale de ce préfixe est 8 caractères.

Si vous avez établi pour les labels de support une convention de dénomination adaptée à votre système de gestion actuel, utilisez un préfixe de volume conforme à cette convention.

Les valeurs spécifiées pour ce paramètre doivent respecter les conditions suivantes :

- La valeur doit être composée de qualificatifs pouvant contenir jusqu'à huit caractères (y compris les points). Par exemple, la valeur suivante est admise :  
AB.CD2.E
- Les qualificatifs doivent être séparés par un point.

- La première lettre de chaque qualificatif doit être un caractère alphabétique ou national (@,#,\$), suivi par un caractère alphabétique, un caractère national, un trait d'union ou un caractère numérique.

ADSM.BFS est un exemple de nom de fichier de volume de bande utilisant le préfixe par défaut.

#### **MOUNTRetention**

Indique le nombre de minutes pendant lesquelles un volume à accès séquentiel inactif est conservé avant d'être démonté. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 9 999.

Ce paramètre contribue à améliorer les temps de réponse pour le montage des supports à accès séquentiel en permettant de garder en ligne les volumes déjà montés.

Toutefois, pour les bibliothèques de type EXTERNAL, l'attribution d'une valeur basse (par exemple, deux minutes) à ce paramètre permet d'optimiser le partage d'unités entre les applications.

**Remarque :** Pour les environnements dans lesquels les unités doivent être partagées entre plusieurs applications de stockage, le paramètre **MOUNTRETENTION** doit être soigneusement pris en compte. En effet, il détermine la durée de conservation d'un volume inactif dans l'unité. Certains gestionnaires de supports ne démontent pas une unité affectée pour satisfaire les requêtes en attente. Vous pouvez avoir besoin d'ajuster ce paramètre pour satisfaire les demandes de montage tout en conservant des performances système optimales. En général, les problèmes surviennent plus fréquemment lorsque le paramètre **MOUNTRETENTION** est défini sur une valeur trop faible (zéro, par exemple).

#### **MOUNTWait**

Spécifie le nombre maximum de minutes durant lequel le serveur attend qu'un opérateur réponde à une requête de montage d'un volume dans une unité au sein d'une bibliothèque manuelle ou enregistre un volume à monter dans une bibliothèque automatisée. Ce paramètre est facultatif. Si la requête de montage n'aboutit pas dans le délai spécifié, elle est annulée. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 9 999.

#### **MOUNTLimit**

Indique le nombre maximal de volumes d'accès séquentiel pouvant être montés simultanément pour la classe d'unités. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un nombre de 0 à 4096.

Si vous prévoyez d'utiliser la fonction d'écriture simultanée, assurez-vous qu'un nombre suffisant d'unités est disponible pour cette opération. Si le nombre d'unités nécessaires pour une opération d'écriture simultanée est supérieur à la valeur du paramètre **MOUNTLIMIT** pour une classe d'unités, la transaction échoue.

Les valeurs admises sont les suivantes :

#### **DRIVES**

Spécifie que lors de chaque allocation de point de montage, le nombre d'unités défini pour la bibliothèque est utilisé pour le calcul de la valeur réelle (incluant le statut en ligne).

**Remarque :** Pour les bibliothèques de type EXTERNAL, DRIVES ne doit pas être spécifié pour la valeur MOUNTLIMIT. Pour la valeur MOUNTLIMIT, indiquez le nombre d'unités de la bibliothèque.

*nombre*

Indique le nombre maximal d'unités utilisées simultanément dans cette classe d'unités par le serveur. Cette valeur ne doit jamais dépasser le nombre d'unités définies et en ligne dans la bibliothèque dédiée à cette classe d'unités.

#### **0 (zéro)**

Indique qu'aucune nouvelle transaction ne peut obtenir l'accès au pool de stockage. Toute transactions en cours se poursuit et s'achève, mais les nouvelles transactions sont effectuées.

### **DRIVEEncryption**

Spécifie si le chiffrement est autorisé. Ce paramètre est facultatif.

La mise à jour de ce paramètre n'affecte que les volumes vides. Si un volume en cours de remplissage a été chiffré précédemment ou est chiffré et que vous mettez à jour le paramètre DRIVEENCRYPTION, le volume concerne son statut chiffré ou non chiffré d'origine. Le volume de remplissage conserve également son statut initial de gestion des clés.

**ON** Indique que IBM Spectrum Protect est le gestionnaire de clés du chiffrement d'unités et qu'il n'autorise pas le chiffrement des unités pour les volumes de pool de stockage vides que si la méthode d'application est activée (les autres types de volumes, par exemple : les groupes de sauvegarde, les volumes d'exportation et les volumes de sauvegarde de base de données, ne seront pas chiffrés). Si vous spécifiez ON et que vous activez la méthode système de chiffrement bibliothèque ou système, le chiffrement de l'unité n'est pas autorisé et les opérations de sauvegarde échouent.

#### **ALLOW**

Spécifie que IBM Spectrum Protect ne gère pas les clés pour le chiffrement des unités. Toutefois, le chiffrement des unités pour les volumes vides est autorisé si la méthode de chiffrement bibliothèque ou système est activée.

#### **EXTERNAL**

Spécifie que IBM Spectrum Protect ne gère pas les clés pour le chiffrement des unités. Utilisez ce paramètre avec une méthodologie de chiffrement fournie par un autre vendeur et qui est utilisée avec Application Method Encryption (AME) activé sur l'unité. Lorsque vous spécifiez EXTERNAL et que IBM Spectrum Protect détecte que le chiffrement AME est activé, IBM Spectrum Protect ne désactive pas le chiffrement. En revanche, lorsque vous spécifiez ALLOW et que IBM Spectrum Protect détecte que le chiffrement AME est activé, IBM Spectrum Protect désactive le chiffrement.

#### **OFF**

Indique que le chiffrement de l'unité n'est pas autorisé. Si vous activez la méthode système de chiffrement bibliothèque ou système, la sauvegarde échoue. Si vous activez la méthode d'application, IBM Spectrum Protect désactive le chiffrement et les sauvegardes sont tentées.

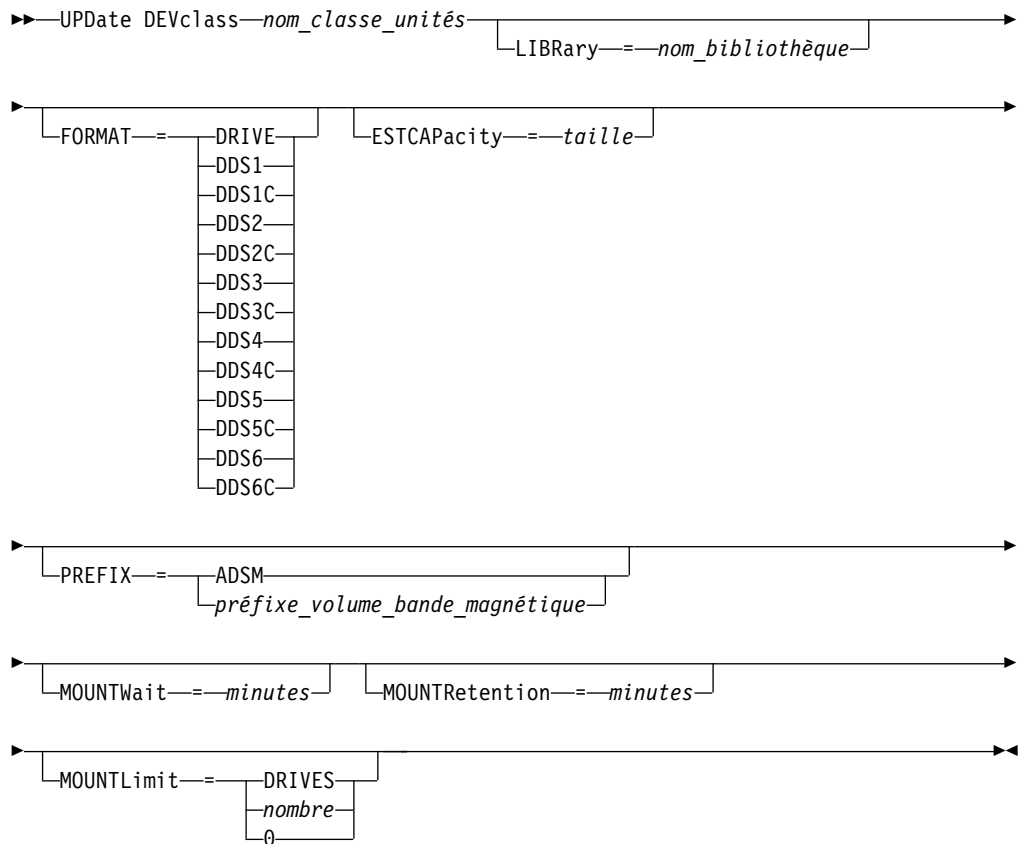
## UPDATE DEVCLASS (Mise à jour d'une classe d'unités 4MM)

Utilisez la classe d'unités 4MM lorsque vous utilisez des unités de bande de 4 mm.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimité.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_classe\_périphérique* (obligatoire)

Désigne le nom de la classe d'unités à définir.

#### LIBRARY

Spécifie le nom de l'objet bibliothèque défini qui contient les unités de bande 4 mm utilisées par cette classe d'unités. Ce paramètre est facultatif. Pour plus d'informations sur la définition d'un objet de bibliothèque, reportez-vous à la commande **DEFINE LIBRARY**.

#### FORMAT

Indique le format d'enregistrement à utiliser pour l'écriture de données sur un support à accès séquentiel. Ce paramètre est facultatif.

Si les unités se trouvent dans une bibliothèque contenant des unités mettant en oeuvre des technologies de bande différentes, n'utilisez pas la valeur **DRIVE**. Utilisez le format spécifique utilisé par l'unité.

Le tableau ci-dessous indique les formats d'enregistrement des unités 4 mm, ainsi que les capacités estimées pour ces unités.

*Tableau 440. Bandes 4MM - Formats d'enregistrement et capacités par défaut estimées*

Format	Capacité estimée	Description
DRIVE	–	Le serveur sélectionne le plus grand format pris en charge par l'unité sur laquelle un volume est monté.  <b>Avertissement :</b> Evitez de définir la valeur DRIVE lorsque des unités de différents types sont utilisées dans la même bibliothèque. Par exemple, n'utilisez pas cette option pour une bibliothèque contenant des unités prenant en charge des formats d'enregistrement supérieurs à ceux d'autres unités.
DDS1	1,3 Go (60 mètres) 2 Go (90 mètres)	Format non compressé, s'applique uniquement à des bandes de 60 et 90 mètres
DDS1C	Voir la remarque. 1,3 Go (60 mètres) 2 Go (90 mètres)	Format compressé, s'applique uniquement à des bandes de 60 et 90 mètres
DDS2	4 Go	Format non compressé applicable uniquement aux bandes de 120 mètres
DDS2C	Voir la remarque. 8 Go	Format compressé applicable uniquement aux bandes de 120 mètres
DDS3	12 Go	Format non compressé applicable uniquement aux bandes de 125 mètres
DDS3C	Voir la remarque. 24 Go	Format compressé applicable uniquement aux bandes de 125 mètres
DDS4	20 Go	Format non compressé applicable uniquement aux bandes de 150 mètres
DDS4C	Voir la remarque. 40 Go	Format compressé applicable uniquement aux bandes de 150 mètres
DDS5	36 Go	Format non compressé si un support DAT 72 est utilisé.
DDS5C	Voir la remarque. 72 Go	Format compressé si un support DAT 72 est utilisé.
DDS6	80 Go	Format non compressé, si un support DAT 160 est utilisé
DDS6C	Voir la remarque. 160 Go	Format compressé si un support DAT 160 est utilisé.
<b>Remarque :</b> Si ce format utilise la compression matérielle du dérouleur de bande, la capacité réelle peut être supérieure à la valeur répertoriée, en fonction de la capacité de la compression.		

#### **ESTCAPacity**

Indique la capacité estimée des volumes d'accès séquentiel répertoriés par cette classe d'unités. Ce paramètre est facultatif.

Vous pouvez indiquer ce paramètre si la capacité estimée par défaut pour cette classe d'unités est inexacte en raison de la compression des données.

Vous devez spécifier cette valeur sous la forme d'un entier suivi de l'un des indicateurs d'unité suivants : K (kilooctets), M (mégaoctets), G (gigaoctets) ou T (téraoctets). La plus petite valeur autorisée est 1 Mo (**ESTCAPACITY=1M**).

Par exemple, spécifiez que la capacité estimée est de 9 Go à l'aide du paramètre **ESTCAPACITY=9G**.

Pour obliger le serveur IBM Spectrum Protect à déterminer la capacité estimée des volumes alloués à cette classe d'unités, spécifiez **ESTCAPACITY=""**.

Pour plus d'informations sur la capacité par défaut estimée des bandes 4 mm, reportez-vous au tableau 440, à la page 1472.

## **PREFIX**

Indique le qualificatif de niveau supérieur du nom de fichier que le serveur utilise comme label pour les supports à accès séquentiel. Pour chaque volume à accès séquentiel affecté à cette classe d'unités, le serveur utilise ce préfixe pour créer le nom de fichier. Ce paramètre est facultatif. La longueur maximale de ce préfixe est 8 caractères.

Si vous avez établi pour les labels de support une convention de dénomination adaptée à votre système de gestion actuel, utilisez un préfixe de volume conforme à cette convention.

Les valeurs spécifiées pour ce paramètre doivent respecter les conditions suivantes :

- La valeur doit être composée de qualificatifs pouvant contenir jusqu'à huit caractères (y compris les points). Par exemple, la valeur suivante est admise :  
AB.CD2.E
- Les qualificatifs doivent être séparés par un point.
- La première lettre de chaque qualificatif doit être un caractère alphabétique ou national (@,#,\$), suivi par un caractère alphabétique, un caractère national, un trait d'union ou un caractère numérique.

ADSM.BFS est un exemple de nom de fichier de volume de bande utilisant le préfixe par défaut.

## **MOUNTRetention**

Indique le nombre de minutes pendant lesquelles un volume à accès séquentiel inactif est conservé avant d'être démonté. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 9 999.

Ce paramètre contribue à améliorer les temps de réponse pour le montage des supports à accès séquentiel en permettant de garder en ligne les volumes déjà montés.

Toutefois, pour les bibliothèques de type EXTERNAL, qui sont contrôlées par un gestionnaire de supports externes, attribuez une valeur basse (par exemple, deux minutes) à ce paramètre de façon à optimiser le partage d'unités entre les applications.

**Remarque :** Pour les environnements dans lesquels les unités doivent être partagées entre plusieurs applications de stockage, le paramètre **MOUNTRETENTION** doit être soigneusement pris en compte. En effet, il détermine la durée de conservation d'un volume inactif dans l'unité. Certains gestionnaires de supports ne démontent pas une unité affectée pour satisfaire les requêtes en attente. Vous pouvez avoir besoin d'ajuster ce paramètre pour satisfaire les demandes de montage tout en conservant des performances

système optimales. En général, les problèmes surviennent plus fréquemment lorsque le paramètre **MOUNTRETENTION** est défini sur une valeur trop faible (zéro, par exemple).

#### **MOUNTWait**

Spécifie le nombre maximum de minutes durant lequel le serveur attend qu'un opérateur réponde à une requête de montage d'un volume dans une unité au sein d'une bibliothèque manuelle ou enregistre un volume à monter dans une bibliothèque automatisée. Ce paramètre est facultatif. Si la requête de montage n'aboutit pas dans le délai spécifié, elle est annulée. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 9 999.

#### **MOUNTLimit**

Indique le nombre maximal de volumes d'accès séquentiel pouvant être montés simultanément pour la classe d'unités. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un nombre de 0 à 4096.

Si vous prévoyez d'utiliser la fonction d'écriture simultanée, assurez-vous qu'un nombre suffisant d'unités est disponible pour cette opération. Si le nombre d'unités nécessaires pour une opération d'écriture simultanée est supérieur à la valeur du paramètre **MOUNTLIMIT** pour une classe d'unités, la transaction échoue.

Les valeurs admises sont les suivantes :

#### **DRIVES**

Spécifie que lors de chaque allocation de point de montage, le nombre d'unités défini pour la bibliothèque est utilisé pour le calcul de la valeur réelle (incluant le statut en ligne).

**Remarque :** Pour les bibliothèques de type EXTERNAL, DRIVES ne doit pas être spécifié pour la valeur MOUNTLIMIT. Pour la valeur MOUNTLIMIT, indiquez le nombre d'unités de la bibliothèque.

#### *nombre*

Indique le nombre maximal d'unités utilisées simultanément dans cette classe d'unités par le serveur. Cette valeur ne doit jamais dépasser le nombre d'unités définies et en ligne dans la bibliothèque dédiée à cette classe d'unités.

#### **0 (zéro)**

Indique qu'aucune nouvelle transaction ne peut obtenir l'accès au pool de stockage. Toute transactions en cours se poursuit et s'achève, mais les nouvelles transactions sont effectuées.



## UPDATE DEVCLASS (Mise à jour d'une classe d'unités 8MM)

Utilisez la classe d'unités 8MM lorsque vous utilisez des unités de bande de 8 mm.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimité.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_classe\_périphérique* (obligatoire)

Désigne le nom de la classe d'unités à mettre à jour.

#### LIBRARY

Désigne le nom de l'objet de bibliothèque défini qui contient les unités de bande 8 mm pouvant être utilisées par cette classe d'unités. Pour plus d'informations sur la définition d'un objet de bibliothèque, reportez-vous à la commande **DEFINE LIBRARY**.

#### FORMAT

Indique le format d'enregistrement à utiliser pour l'écriture de données sur un support à accès séquentiel. Ce paramètre est facultatif.

Si les unités se trouvent dans une bibliothèque contenant des unités mettant en oeuvre des technologies de bande différentes, n'utilisez pas la valeur **DRIVE**. Utilisez le format spécifique utilisé par l'unité.

Le tableau ci-dessous indique les formats d'enregistrement des unités 8 mm, ainsi que les capacités estimées pour ces unités.

*Tableau 441. Format d'enregistrement et capacité estimée par défaut pour les bandes magnétiques de 8 mm*

des colonnes		
Type Moyen	Capacité estimée	Description
UNITE	–	Le serveur sélectionne le plus grand format pouvant être pris en charge par l'unité sur laquelle le volume est monté.  <b>Avertissement :</b> Evitez de définir la valeur DRIVE lorsque des unités de différents types sont utilisées dans la même bibliothèque. Par exemple, n'utilisez pas cette option pour une bibliothèque contenant des unités prenant en charge des formats d'enregistrement supérieurs à ceux d'autres unités.
8200	2.3 Go	Format (standard) non compressé, s'applique à des cartouches magnétiques standard de 112 mètres
8200C	Voir la remarque. 3.5 Go 4.6 Go	Format compressé, s'applique à des cartouches de bande standard de 112 m
8500	Voir la remarque.	Unités (Lecture/Ecriture)
15m	600 Mo	Eliaint 820 (L/E)
15m	600 Mo	Exabyte 8500/8500C (L/E)
15m	600 Mo	Exabyte 8505 (L/E)
54m	2.35 Go	Eliaint 820 (L/E)
54m	2.35 Go	Exabyte 8500/8500C (L/E)
54m	2.35 Go	Exabyte 8505 (L/E)
112m	5 Go ou 10.0 Go	Eliaint 820 (L/E)
112m	5 Go ou 10.0 Go	Exabyte 8500/8500C (L/E)
112m	5 Go ou 10.0 Go	Exabyte 8505 (L/E)
160m XL	7 Go	Eliaint 820 (L/E)
8500C	Voir la remarque.	Unités (Lecture/Ecriture)
15m	1,2 Go	Eliaint 820 (L/E)
15m	1,2 Go	Exabyte 8500/8500C (L/E)
15m	1,2 Go	Exabyte 8505 (L/E)
54m	4.7 Go	Eliaint 820 (L/E)
54m	4.7 Go	Exabyte 8500/8500C (L/E)
54m	4.7 Go	Exabyte 8505 (L/E)
112m	5 Go ou 10.0 Go	Eliaint 820 (L/E)
112m	5 Go ou 10.0 Go	Exabyte 8500/8500C (L/E)
112m	5 Go ou 10.0 Go	Exabyte 8505 (L/E)
160m XL	7 Go	Eliaint 820 (L/E)

Tableau 441. Format d'enregistrement et capacité estimée par défaut pour les bandes magnétiques de 8 mm (suite)

des colonnes		
Type Moyen	Capacité estimée	Description
8900	Voir la remarque.	Unité (Lecture/Ecriture)
15m	–	Mammoth 8900 (L)
54m	–	Mammoth 8900 (L)
112m	–	Mammoth 8900 (L)
160m XL	–	Mammoth 8900 (L)
22m	2,5 Go	Mammoth 8900 (L/E)
125m	–	Mammoth 8900 (L/E avec mise à niveau)
170m	40 Go	Mammoth 8900 (L/E)
AIT	Voir la remarque.	Unité
SDX1–25C	25 Go	Unités AIT, AIT2 et AIT3
SDX1–35C	35 Go	Unités AIT, AIT2 et AIT3
SDX2–36C	36 Go	Unités AIT2 et AIT3
SDX2–50C	50 Go	Unités AIT2 et AIT3
SDX3–100C	100 Go	Unités AIT3, AIT4 et AIT5
SDX3X-150C	150 Go	Unités AIT3-Ex, AIT4 et AIT5
SDX4–200C	200 Go	Unités AIT4 et AIT5
SDX5-400C	400 Go	Unité AIT5
AITC	Voir la remarque.	Unité
SDX1–25C	50 Go	Unités AIT, AIT2 et AIT3
SDX1–35C	91 Go	Unités AIT, AIT2 et AIT3
SDX2–36C	72 Go	Unités AIT2 et AIT3
SDX2–50C	130 Go	Unités AIT2 et AIT3
SDX3–100C	260 Go	Unités AIT3, AIT4 et AIT5
SDX3X-150C	390 Go	Unités AIT3-Ex, AIT4 et AIT5
SDX4–200C	520 Go	Unités AIT4 et AIT5
SDX5-400C	1040 Go	Unité AIT5
M2	Voir la remarque.	Unité (Lecture/Ecriture)
75m	20 Go	Mammoth II (L/E)
150m	40 Go	Mammoth II (L/E)
225m	60.0 Go	Mammoth II (L/E)
M2C	Voir la remarque.	Unité (Lecture/Ecriture)
75m	50.0 Go	Mammoth II (L/E)
150m	100.0 Go	Mammoth II (L/E)
225m	150.0 Go	Mammoth II (L/E)
SAIT	Voir la remarque.	Unité (Lecture/Ecriture)
	500 Go	Sony SAIT1–500(RW)
SAITC	Voir la remarque.	Unité (Lecture/Ecriture)
	1300 Go (1.3 To)	Sony SAIT1–500(RW)
VXA2	Voir la remarque.	Unité (Lecture/Ecriture)
V6 (62 m)	20 Go	VXA–2
V10 (124 m)	40 Go	
V17 (170 m)	60 Go	

Tableau 441. Format d'enregistrement et capacité estimée par défaut pour les bandes magnétiques de 8 mm (suite)

des colonnes		
Type Moyen	Capacité estimée	Description
VXA2C	Voir la remarque.	Unité (Lecture/Ecriture)
V6 (62 m)	40 Go	VXA-2
V10 (124 m)	80 Go	
V17 (170 m)	120 Go	
VXA3	Voir la remarque.	Unité (Lecture/Ecriture)
X6 (62 m)	40 Go	VXA-3
X10 (124 m)	86 Go	
X23 (230 m)	160 Go	
VXA3C	Voir la remarque.	Unité (Lecture/Ecriture)
X6 (62 m)	80 Go	VXA-3
X10 (124 m)	172 Go	
X23 (230 m)	320 Go	

**Remarque :** Les capacités réelles peuvent varier selon les cartouches et les unités employées.

- Pour les formats AITC et SAITC, le taux de compression normal est de 2,6:1.
- Pour le format M2C, le taux de compression normal est de 2,5:1.

### ESTCAPacity

Indique la capacité estimée des volumes affectés à cette classe d'unités. Ce paramètre est facultatif.

Vous pouvez indiquer ce paramètre si la capacité estimée par défaut pour cette classe d'unités est inexacte en raison de la compression des données.

Vous devez spécifier cette valeur sous la forme d'un entier suivi de l'un des indicateurs d'unité suivants : K (kilooctets), M (mégaoctets), G (gigaoctets) ou T (téraoctets). La plus petite valeur autorisée est 1 Mo (**ESTCAPACITY=1M**).

Par exemple, spécifiez que la capacité estimée est de 9 Go à l'aide du paramètre **ESTCAPACITY=9G**.

Pour obliger le serveur IBM Spectrum Protect à déterminer la capacité estimée des volumes alloués à cette classe d'unités, spécifiez **ESTCAPACITY=""**.

Pour plus d'informations concernant la capacité par défaut estimée pour les bandes 8, reportez-vous au tableau 441, à la page 1476.

### PREFIX

Indique le qualificatif de niveau supérieur du nom de fichier que le serveur utilise comme label pour les supports à accès séquentiel. Pour chaque volume à accès séquentiel affecté à cette classe d'unités, le serveur utilise ce préfixe pour créer le nom de fichier. Ce paramètre est facultatif. La longueur maximale de ce préfixe est 8 caractères.

Si vous avez établi pour les labels de support une convention de dénomination adaptée à votre système de gestion actuel, utilisez un préfixe de volume conforme à cette convention.

Les valeurs spécifiées pour ce paramètre doivent respecter les conditions suivantes :

- La valeur doit être composée de qualificatifs pouvant contenir jusqu'à huit caractères (y compris les points). Par exemple, la valeur suivante est admise :  
AB.CD2.E
- Les qualificatifs doivent être séparés par un point.
- La première lettre de chaque qualificatif doit être un caractère alphabétique ou national (@,#,\$), suivi par un caractère alphabétique, un caractère national, un trait d'union ou un caractère numérique.

ADSM.BFS est un exemple de nom de fichier de volume de bande utilisant le préfixe par défaut.

#### **MOUNTRetention**

Indique le nombre de minutes pendant lesquelles un volume à accès séquentiel inactif est conservé avant d'être démonté. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 9 999.

Ce paramètre contribue à améliorer les temps de réponse pour le montage des supports à accès séquentiel en permettant de garder en ligne les volumes déjà montés.

Toutefois, pour les bibliothèques de type EXTERNAL, qui sont contrôlées par un gestionnaire de supports externes, attribuez une valeur basse (par exemple, deux minutes) à ce paramètre de façon à optimiser le partage d'unités entre les applications.

**Remarque :** Pour les environnements dans lesquels les unités doivent être partagées entre plusieurs applications de stockage, le paramètre **MOUNTRETENTION** doit être soigneusement pris en compte. En effet, il détermine la durée de conservation d'un volume inactif dans l'unité. Certains gestionnaires de supports ne démontent pas une unité affectée pour satisfaire les requêtes en attente. Vous pouvez avoir besoin d'ajuster ce paramètre pour satisfaire les demandes de montage tout en conservant des performances système optimales. En général, les problèmes surviennent plus fréquemment lorsque le paramètre **MOUNTRETENTION** est défini sur une valeur trop faible (zéro, par exemple).

#### **MOUNTWait**

Spécifie le nombre maximum de minutes durant lequel le serveur attend qu'un opérateur réponde à une requête de montage d'un volume dans une unité au sein d'une bibliothèque manuelle ou enregistre un volume à monter dans une bibliothèque automatisée. Ce paramètre est facultatif. Si la requête de montage n'aboutit pas dans le délai spécifié, elle est annulée. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 9 999.

#### **MOUNTLimit**

Indique le nombre maximal de volumes d'accès séquentiel pouvant être montés simultanément pour la classe d'unités. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un nombre de 0 à 4096.

Si vous prévoyez d'utiliser la fonction d'écriture simultanée, assurez-vous qu'un nombre suffisant d'unités est disponible pour cette opération. Si le nombre d'unités nécessaires pour une opération d'écriture simultanée est supérieur à la valeur du paramètre **MOUNTLIMIT** pour une classe d'unités, la transaction échoue.

Les valeurs admises sont les suivantes :

## DRIVES

Spécifie que lors de chaque allocation de point de montage, le nombre d'unités défini pour la bibliothèque est utilisé pour le calcul de la valeur réelle (incluant le statut en ligne).

**Remarque :** Pour les bibliothèques de type EXTERNAL, DRIVES ne doit pas être spécifié pour la valeur MOUNTLIMIT. Pour la valeur MOUNTLIMIT, indiquez le nombre d'unités de la bibliothèque.

### *nombre*

Indique le nombre maximal d'unités utilisées simultanément dans cette classe d'unités par le serveur. Cette valeur ne doit jamais dépasser le nombre d'unités définies et en ligne dans la bibliothèque dédiée à cette classe d'unités.

### **0 (zéro)**

Indique qu'aucune nouvelle transaction ne peut obtenir l'accès au pool de stockage. Toute transactions en cours se poursuit et s'achève, mais les nouvelles transactions sont effectuées.

### **Exemple : Mise à jour de la limite de montage et de la capacité d'une classe d'unités 8 mm**

Mettez à jour une classe d'unités nommée 8MMTAPE. Faites passer la limite de montage à 3 et la capacité estimée à 10 Go.

```
update devclass 8mmtape mountlimit=3 estcapacity=10G
```

### **Exemple : Mise à jour de la période de rétention de montage d'une classe d'unités 8 mm**

Mettez à jour la classe d'unités de 8 mm nommée 8MMTAPE sur une période de rétention de montage de 15 minutes.

```
update devclass 8mmtape mountretention=15
```

Utilisez la classe d'unités CENTERA pour les unités de stockage EMC Centera. Le type d'unité Centera utilise des fichiers comme volumes de stockage séquentiel des données. La classe d'unités CENTERA est similaire à la classe d'unités FILE.

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimités.

```

    >>—UPDate DEVclass—nom_classe_unités—————>
    >—HLAddress—=adresse_ip?fichier_PEA—————>
    |—————MINCAPacity=——taille————|
    >—|—————MOUNTLimit=——nombre————|—————>>

```

1 Pour chaque classe d'unités Centera, vous devez spécifier une adresse IP. Toutefois, le nom de fichier et le chemin PEA (Pool Entry Authorization) sont facultatifs, et la spécification du fichier PEA doit suivre l'adresse IP. Séparez le chemin et le nom de fichier PEA des adresses IP caractère pour séparer le nom de fichier et le chemin PEA de l'adresse IP.

Désigne le nom de la classe d'unités à mettre à jour. Le nom de la classe d'unités ne doit pas dépasser 30 caractères.

Spécifie l'adresse IP de l'unité de stockage Centera et, en option, le nom et le chemin d'un fichier PEA (Pool Entry Authorization). Spécifiez l'adresse IP selon la notation décimale à points (par exemple, 9.10.111.222). Un périphérique Centera peut avoir plusieurs adresses IP. Toutefois, vous devez en spécifier une comme valeur pour ce paramètre.

Si vous ajoutez le nom et le chemin d'un fichier PEA, vérifiez que le fichier se trouve dans un répertoire se trouvant sur le système exécutant le serveur IBM Spectrum Protect. Séparez le chemin et le nom du fichier PEA de l'adresse ou des adresses IP à l'aide du symbole "?", par exemple : Spécifiez un seul chemin et nom de fichier PEA pour chaque définition de classe d'unités. Si vous précisez deux classes d'unités Centera différentes pointant sur la même unité de stockage Centera et que les définitions de classe d'unités contiennent des chemins et des noms de fichier PEA différents, le serveur utilise le fichier PEA spécifié dans le paramètre HLADDRESS de la classe d'unités qui a permis le premier d'ouvrir l'unité de stockage Centera.

## Chapitre 2. Commandes d'administration 1481

1. Le serveur n'inclut pas de fichier PEA lors de l'installation. Si vous ne créez pas de fichier PEA, le serveur utilise le profil Centera par défaut, qui peut permettre aux applications de lire, écrire, supprimer, purger et rechercher des données sur une unité de stockage Centera. Pour resserrer le contrôle, créer un fichier PEA à l'aide de l'interface de ligne de commande fournie par EMC Centera. Pour plus de détails sur l'authentification et l'autorisation Centera, voir *EMC Centera Programmer's Guide*.
2. Vous pouvez également préciser le chemin et le nom du fichier PEA dans une variable d'environnement à l'aide de la syntaxe `CENTERA_PEA_LOCATION=chemin_nom du fichier`. Le chemin et le nom du fichier PEA spécifiés à l'aide de cette variable d'environnement s'appliquent à toutes les clusters Centera. Si vous utilisez cette variable, vous n'avez pas besoin de spécifier le chemin et le nom du fichier PEA à l'aide du paramètre `HLADDRESS`.
3. La mise à jour de la classe d'unités avec un nom et un emplacement de fichier PEA nouveaux ou modifiés peut nécessiter un redémarrage du serveur si le périphérique de stockage Centera identifié par l'adresse IP a déjà été utilisé dans l'instance actuelle du serveur.

#### **MINCAPacity**

Indique la nouvelle taille minimale des volumes Centera affectés à un pool de stockage de cette classe d'unités. Cette valeur représente la quantité minimale de données devant être stockée sur un volume Centera pour que le serveur marque ce volume comme étant plein. Les volumes Centera continuent d'accepter des données jusqu'à ce que le montant minimal de données soit stocké. Ce paramètre est facultatif.

##### *taille*

Indiquez cette valeur sous la forme d'un entier suivi de K (kilooctets), M (mégaoctets), G (gigaoctets) ou T (téraoctets). La valeur minimale autorisée est 1 Mo (`MINCAPACITY=1M`). La valeur maximale autorisée est 128 Go (`MINCAPacity=128G`).

#### **MOUNTLimit**

Indique le nouveau nombre maximal de sessions accédant à l'unité Centera. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer n'importe quelle valeur supérieure ou égale à 0. Toutefois, la somme de toutes les valeurs de limite de montage pour toutes les classes d'unités affectées à la même unité Centera ne doit pas être supérieure au nombre maximal de sessions autorisé par cette unité.



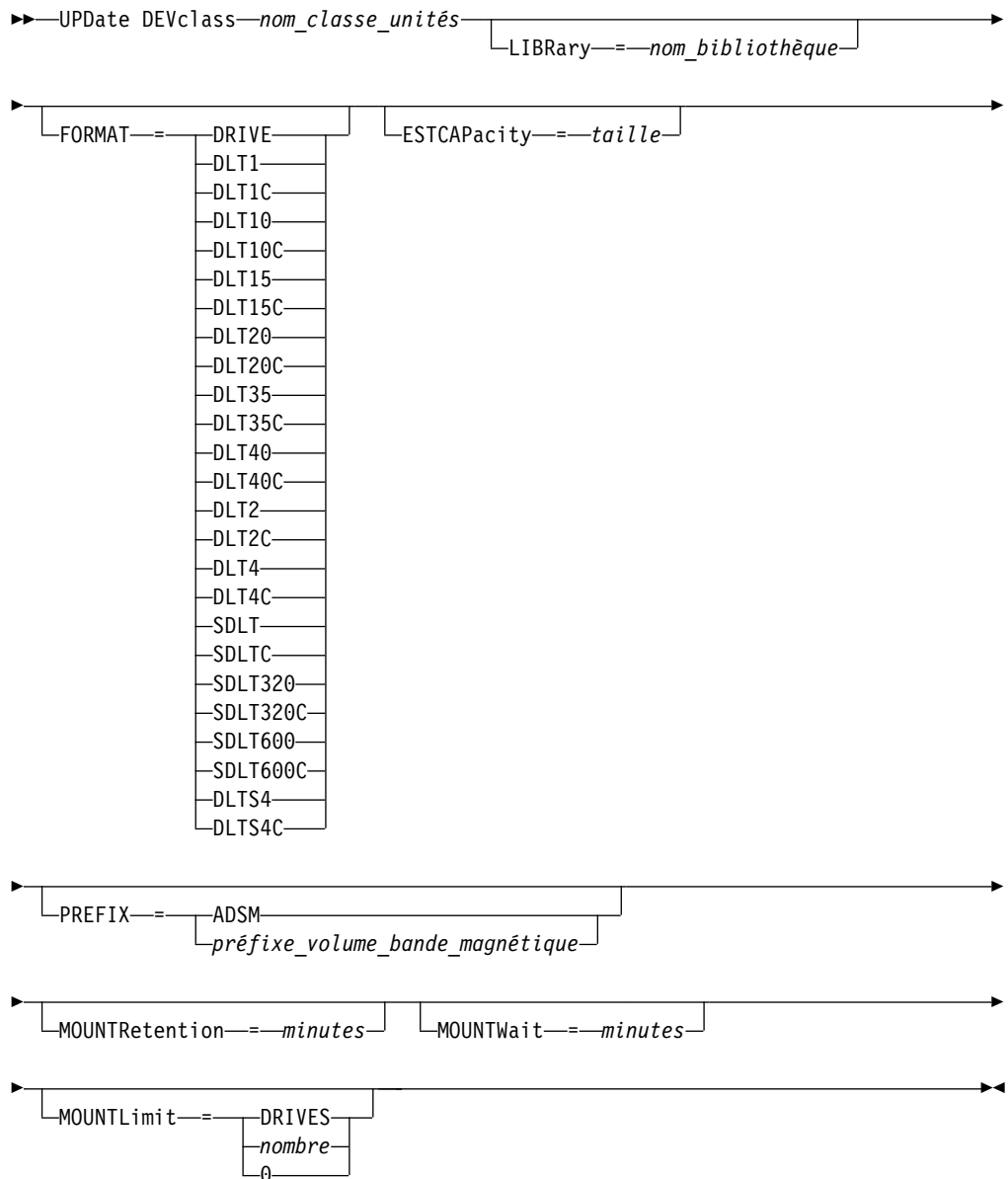
## UPDATE DEVCLASS (Mise à jour d'une classe d'unités DLT)

Utilisez la classe d'unités DLT lorsque vous utilisez des unités de bande DLT.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimité.

### Syntaxe



### Paramètres

**nom\_classe\_périphérique (obligatoire)**

Désigne le nom de la classe d'unités à mettre à jour.

**LIBRARY**

Désigne le nom de l'objet de bibliothèque défini contenant les unités de bande

DLT utilisées par cette classe d'unités. Pour plus d'informations sur la définition d'un objet de bibliothèque, reportez-vous à la commande **DEFINE LIBRARY**.

#### FORMAT

Indique le format d'enregistrement à utiliser pour l'écriture de données sur un support à accès séquentiel. Ce paramètre est facultatif.

Si les unités se trouvent dans une bibliothèque contenant des unités mettant en oeuvre des technologies de bande différentes, n'utilisez pas la valeur **DRIVE**. Utilisez le format spécifique utilisé par l'unité.

Le tableau ci-dessous indique les formats d'enregistrement des unités DLT, ainsi que les capacités estimées pour ces unités.

Tableau 442. Format d'enregistrement et capacité estimée par défaut pour les unités DLT

Format	Capacité estimée	Description
UNITE	–	Le serveur sélectionne le plus grand format pouvant être pris en charge par l'unité sur laquelle le volume est monté.  <b>Avertissement :</b> Evitez de définir la valeur DRIVE lorsque des unités de différents types sont utilisées dans la même bibliothèque. Par exemple, n'utilisez pas cette option pour une bibliothèque contenant des unités prenant en charge des formats d'enregistrement supérieurs à ceux d'autres unités.
DLT1	40 Go	Format non compressé, s'applique uniquement à des cartouches CompacTape III ou IV
DLT1C	Reportez-vous à la remarque 1, à la page 1486. 80.0 Go	Format compressé, s'applique uniquement à des cartouches CompacTape III et IV
DLT10	10.0 Go	Format non compressé, s'applique uniquement à des cartouches CompacTape III ou IV
DLT10C	Reportez-vous à la remarque 1, à la page 1486. 20 Go	Format compressé, s'applique uniquement à des cartouches CompacTape III et IV
DLT15	15.0 Go	Format non compressé, s'applique uniquement à des cartouches CompacTape IIIxt ou IV (et non pas à des cartouches CompacTape III) <b>Remarque :</b> Valide avec des unités DLT2000XT, DLT4000 et DLT7000
DLT15C	Reportez-vous à la remarque 1, à la page 1486. 30 Go	Format compressé, s'applique uniquement à des cartouches CompacTape IIIxt ou IV (et non pas à des cartouches CompacTape III)  Valide avec des unités DLT2000XT, DLT4000 et DLT7000
DLT20	20 Go	Format non compressé, s'applique uniquement à des cartouches CompacTape IV  Valide avec des unités DLT4000, DLT7000 et DLT8000

Tableau 442. Format d'enregistrement et capacité estimée par défaut pour les unités DLT (suite)

Format	Capacité estimée	Description
DLT20C	Reportez-vous à la remarque 1, à la page 1486. 40 Go	Format compressé, s'applique uniquement à des cartouches CompacTape IV Valide avec des unités DLT4000, DLT7000 et DLT8000
DLT35	35.0 Go	Format non compressé, s'applique uniquement à des cartouches CompacTape IV Valide avec des unités DLT7000 et DLT8000
DLT35C	Reportez-vous à la remarque 1, à la page 1486. 70 Go	Format compressé, s'applique uniquement à des cartouches CompacTape IV Valide avec des unités DLT7000 et DLT8000
DLT40	40 Go	Format compressé, s'applique uniquement à des cartouches CompacTape IV Valide avec des unités DLT8000
DLT40C	Reportez-vous à la remarque 1, à la page 1486. 80.0 Go	Format compressé, s'applique à des cartouches CompacTape IV Valide avec des unités DLT8000
DLT2	80.0 Go	Format non compressé, s'applique à des supports de bande Quantum DLT VS1.
DLT2C	Reportez-vous à la remarque 1, à la page 1486. 160.0 Go	Format compressé, s'applique à des supports de bande Quantum DLT VS1.
DLT4	160.0 Go	Format non compressé, s'applique à des cartouches Quantum DLT VS1. Valide avec les unités Quantum DLT-V4
DLT4C	Reportez-vous à la remarque 1, à la page 1486. 320.0 Go	Format compressé, s'applique à des cartouches Quantum DLTtape VS1. Valide avec les unités Quantum DLT-V4
SDLT Reportez-vous à la remarque 2, à la page 221.	100.0 Go	Format non compressé, s'applique à des cartouches Super DLT Tape 1 Valide avec des unités Super DLT
SDLTC Reportez-vous à la remarque 2, à la page 221.	Reportez-vous à la remarque 1, à la page 221. 200.0 Go	Format compressé, s'applique à des cartouches Super DLT Tape 1 Valide avec des unités Super DLT
SDLT320 Reportez-vous à la remarque 2, à la page 221.	160.0 Go	Format non compressé, si un support Quantum SDLT I est utilisé Valide avec des unités Super DLT

Tableau 442. Format d'enregistrement et capacité estimée par défaut pour les unités DLT (suite)

Format	Capacité estimée	Description
SDLT320C  Reportez-vous à la remarque 2, à la page 221.	Reportez-vous à la remarque 1, à la page 221.  320.0 Go	Format compressé, s'applique à des supports Quantum SDLT I  Valide avec des unités Super DLT
SDLT600	300.0 Go	Format non compressé, si un support SuperDLTtape-II est utilisé  Valide avec des unités Super DLT
SDLT600C	Reportez-vous à la remarque 1.  600.0 Go	Format compressé, s'applique à des supports SuperDLTtape-II  Valide avec des unités Super DLT
DLTS4	800 Go	Format non compressé, s'applique à des supports Quantum DLT S4.  Valide avec une unité DLT-S4
DLTS4C	Reportez-vous à la remarque 1.  1.6 To	Format compressé, s'applique à des supports Quantum DLT S4.  Valide avec une unité DLT-S4

**Remarque :**

1. En fonction de l'efficacité de la compression, la capacité réelle peut être supérieure à cette valeur.
2. IBM Spectrum Protect ne prend pas en charge les bibliothèques contenant les unités SDLT Backward Read Compatible (BRC) et Non-Backward Read Compatible (NBRC).

**ESTCAPacity**

Indique la capacité estimée des volumes affectés à cette classe d'unités. Ce paramètre est facultatif.

Vous pouvez indiquer ce paramètre si la capacité estimée par défaut pour cette classe d'unités est inexacte en raison de la compression des données.

Vous devez spécifier cette valeur sous la forme d'un entier suivi de l'un des indicateurs d'unité suivants : K (kilooctets), M (mégaoctets), G (gigaoctets) ou T (téraoctets). La plus petite valeur autorisée est 1 Mo (**ESTCAPACITY=1M**).

Par exemple, spécifiez que la capacité estimée est de 9 Go à l'aide du paramètre **ESTCAPACITY=9G**.

Pour obliger le serveur IBM Spectrum Protect à déterminer la capacité estimée des volumes alloués à cette classe d'unités, spécifiez **ESTCAPACITY=""**.

Pour plus d'informations concernant les capacités estimées, reportez-vous au tableau 442, à la page 1484.

**PREFIX**

Indique le qualificatif de niveau supérieur du nom de fichier que le serveur utilise comme label pour les supports à accès séquentiel. Pour chaque volume à accès séquentiel affecté à cette classe d'unités, le serveur utilise ce préfixe pour créer le nom de fichier. Ce paramètre est facultatif. La longueur maximale de ce préfixe est 8 caractères.

Si vous avez établi pour les labels de support une convention de dénomination adaptée à votre système de gestion actuel, utilisez un préfixe de volume conforme à cette convention.

Les valeurs spécifiées pour ce paramètre doivent respecter les conditions suivantes :

- La valeur doit être composée de qualificatifs pouvant contenir jusqu'à huit caractères (y compris les points). Par exemple, la valeur suivante est admise :  
AB.CD2.E
- Les qualificatifs doivent être séparés par un point.
- La première lettre de chaque qualificatif doit être un caractère alphabétique ou national (@,#,\$), suivi par un caractère alphabétique, un caractère national, un trait d'union ou un caractère numérique.

ADSM.BFS est un exemple de nom de fichier de volume de bande utilisant le préfixe par défaut.

#### **MOUNTRetention**

Indique le nombre de minutes pendant lesquelles un volume à accès séquentiel inactif est conservé avant d'être démonté. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 9 999.

Ce paramètre contribue à améliorer les temps de réponse pour le montage des supports à accès séquentiel en permettant de garder en ligne les volumes déjà montés.

Toutefois, pour les bibliothèques de type EXTERNAL, qui sont contrôlées par un gestionnaire de supports externes, attribuez une valeur basse (par exemple, deux minutes) à ce paramètre de façon à optimiser le partage d'unités entre les applications.

**Remarque :** Pour les environnements dans lesquels les unités doivent être partagées entre plusieurs applications de stockage, le paramètre **MOUNTRETENTION** doit être soigneusement pris en compte. En effet, il détermine la durée de conservation d'un volume inactif dans l'unité. Certains gestionnaires de supports ne démontent pas une unité affectée pour satisfaire les requêtes en attente. Vous pouvez avoir besoin d'ajuster ce paramètre pour satisfaire les demandes de montage tout en conservant des performances système optimales. En général, les problèmes surviennent plus fréquemment lorsque le paramètre **MOUNTRETENTION** est défini sur une valeur trop faible (zéro, par exemple).

#### **MOUNTWait**

Spécifie le nombre maximum de minutes durant lequel le serveur attend qu'un opérateur réponde à une requête de montage d'un volume dans une unité au sein d'une bibliothèque manuelle ou enregistre un volume à monter dans une bibliothèque automatisée. Ce paramètre est facultatif. Si la requête de montage n'aboutit pas dans le délai spécifié, elle est annulée. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 9 999.

#### **MOUNTLimit**

Indique le nombre maximal de volumes d'accès séquentiel pouvant être montés simultanément pour la classe d'unités. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un nombre de 0 à 4096.

Si vous prévoyez d'utiliser la fonction d'écriture simultanée, assurez-vous qu'un nombre suffisant d'unités est disponible pour cette opération. Si le

nombre d'unités nécessaires pour une opération d'écriture simultanée est supérieur à la valeur du paramètre **MOUNTLIMIT** pour une classe d'unités, la transaction échoue.

Les valeurs admises sont les suivantes :

#### **DRIVES**

Spécifie que lors de chaque allocation de point de montage, le nombre d'unités défini pour la bibliothèque est utilisé pour le calcul de la valeur réelle (incluant le statut en ligne).

**Remarque :** Pour les bibliothèques de type EXTERNAL, DRIVES ne doit pas être spécifié pour la valeur MOUNTLIMIT. Pour la valeur MOUNTLIMIT, indiquez le nombre d'unités de la bibliothèque.

#### *nombre*

Indique le nombre maximal d'unités utilisées simultanément dans cette classe d'unités par le serveur. Cette valeur ne doit jamais dépasser le nombre d'unités définies et en ligne dans la bibliothèque dédiée à cette classe d'unités.

#### **0 (zéro)**

Indique qu'aucune nouvelle transaction ne peut obtenir l'accès au pool de stockage. Toute transactions en cours se poursuit et s'achève, mais les nouvelles transactions sont effectuées.

## UPDATE DEVCLASS (Mise à jour d'une classe d'unités ECARTRIDGE)

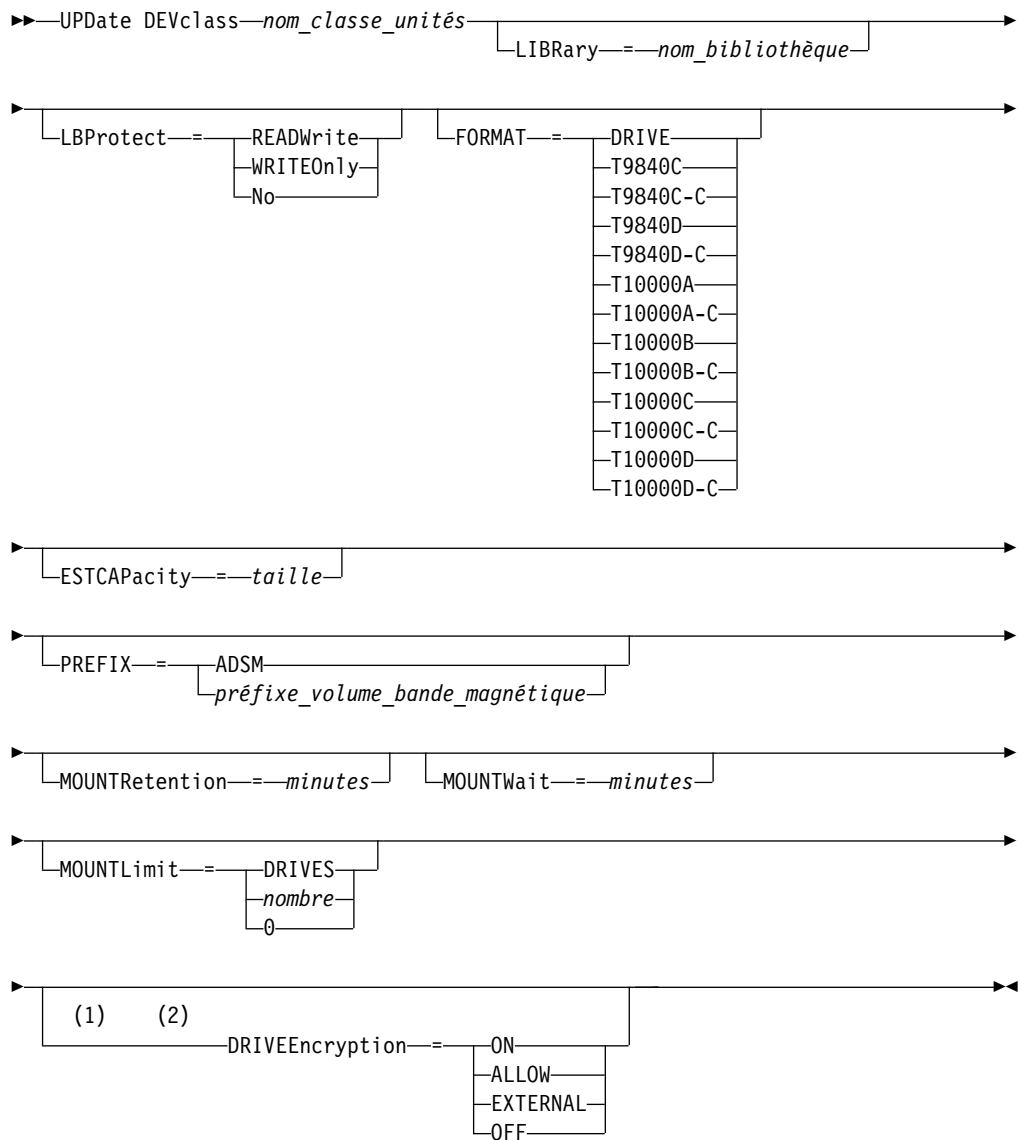
Servez-vous de la classe d'unités ECARTRIDGE lorsque vous utilisez des unités StorageTek, telles que StorageTek T9840 ou T10000.

Si vous définissez une classe d'unités pour les unités qui seront accessibles via un Serveur multimédia z/OS, voir «UPDATE DEVCLASS (Mise à jour d'une classe d'unités ECARTRIDGE pour un Serveur multimédia z/OS)», à la page 1529.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimité.

### Syntaxe



### Remarques :

- 1 Le chiffrement d'unités est uniquement pris en charge pour les unités Oracle

StorageTek T10000B dotées de la valeur de format DRIVE, T10000B ou T10000B-C, pour les unités Oracle StorageTek T10000C dotées de la valeur de format DRIVE, T10000C ou T10000C-C, et pour les unités Oracle StorageTek T10000D dotées de la valeur de format DRIVE, T10000D et T10000D-C.

- 2 Vous ne pouvez pas spécifier à la fois WORM=YES et DRIVEENCRYPTION=ON.

## Paramètres

### *nom\_classe\_périphérique* (obligatoire)

Désigne le nom de la classe d'unités à mettre à jour.

### **LIBRARY**

Désigne le nom de l'objet de bibliothèque défini contenant les unités de bande ECARTRIDGE pouvant être utilisées par cette classe d'unité. Pour plus d'informations sur la définition d'un objet de bibliothèque, reportez-vous à la commande **DEFINE LIBRARY**.

### **LBProtect**

Indique si la protection de bloc logique est utilisée pour assurer l'intégrité des données stockées sur bande magnétique. Lorsque **LBPROTECT** est défini sur READWRITE ou WRITEONLY, le serveur utilise cette fonction de l'unité de bande pour la fonction de protection de bloc logique et génère des informations de protection CRC pour chaque bloc de données écrit sur la bande. Le serveur valide également les informations de protection CRC lorsque des données sont lues depuis la bande.

Les valeurs suivantes sont possibles :

#### **READWrite**

Indique que la protection de bloc logique est activée dans le serveur et l'unité de bande pour les opérations de lecture et d'écriture. Les données sont stockées avec les informations CRC dans chaque bloc. Ce mode affecte la performance car une utilisation supplémentaire du processeur est requise pour IBM Spectrum Protect et l'unité de bande, pour calculer et comparer les valeurs CRC. La valeur READWRITE n'affecte pas les groupes de sauvegarde ou les données qui sont générés par la commande **BACKUP DB**.

Lorsque le paramètre **LBPROTECT** est défini sur READWRITE, il est inutile de spécifier le paramètre **CRCDATA** dans une définition de pool de stockage, car la protection de bloc logique offre une meilleure protection contre la corruption des données.

#### **WRITEOnly**

Indique que la protection de bloc logique est activée dans le serveur et l'unité de bande pour les opérations d'écriture uniquement. Les données sont stockées avec les informations CRC dans chaque bloc. Pour les opérations de lecture, le serveur et l'unité de bande ne valident pas le CRC. Ce mode affecte la performance car une utilisation supplémentaire du processeur est requise pour IBM Spectrum Protect pour générer le CRC et pour l'unité de bande, pour calculer et comparer les valeurs CRC pour les opérations d'écriture. La valeur WRITEONLY n'affecte pas les groupes de sauvegarde ou les données qui sont générés par la commande **BACKUP DB**.

**No** Indique que la protection de bloc logique n'est pas activée dans le serveur et l'unité de bande pour les opérations de lecture et d'écriture. Cependant,



le serveur active la protection de bloc logique pour les opérations d'écriture pour un volume de remplissage qui possède déjà des données avec protection de bloc logique.

**Restriction :** La protection de bloc logique est prise en charge uniquement sur les unités Oracle StorageTek T10000C et T10000D.

#### FORMAT

Indique le format d'enregistrement à utiliser pour l'écriture de données sur un support à accès séquentiel. Ce paramètre est facultatif.

Si les unités se trouvent dans une bibliothèque contenant des unités mettant en oeuvre des technologies de bande différentes, n'utilisez pas la valeur **DRIVE**. Utilisez le format spécifique utilisé par l'unité.

**Important :** Si vous indiquez la valeur **DRIVE** pour une classe d'unités comportant des unités à accès séquentiel non compatibles, vous devez monter des volumes sur des unités capables de lire ou d'écrire au format établi lorsque le volume a été monté pour la première fois. Cette opération peut entraîner des retards si la seule unité à accès séquentiel pouvant accéder au volume est déjà en cours d'utilisation.

Le tableau ci-dessous indique les formats d'enregistrement des unités ECARTRIDGE, ainsi que les capacités estimées pour ces unités.

*Tableau 443. Formats d'enregistrement et capacités estimées par défaut pour les bandes magnétiques ECARTRIDGE*

Format	Capacité estimée	Description
DRIVE	–	Le serveur sélectionne le plus grand format pouvant être pris en charge par l'unité sur laquelle le volume est monté.  <b>Avertissement :</b> Evitez de définir la valeur <b>DRIVE</b> lorsque des unités de différents types sont utilisées dans la même bibliothèque. Par exemple, n'utilisez pas cette option pour une bibliothèque contenant des unités prenant en charge des formats d'enregistrement supérieurs à ceux d'autres unités.
T9840C	40 Go	Format T9840C non compressé utilisant une cartouche StorageTek 9840
T9840C-C	80 Go	Format T9840C compressé utilisant une cartouche StorageTek 9840
T9840D	75 Go	Format T9840D non compressé utilisant une cartouche StorageTek 9840
T9840D-C	150 Go	Format T9840D compressé utilisant une cartouche StorageTek 9840
T10000A	500 Go	Format non compressé T10000A, avec une cartouche StorageTek T10000
T10000A-C	1 To	Format T10000A compressé utilisant une cartouche StorageTek T10000
T10000B	1 To	Format T10000B non compressé utilisant une cartouche Oracle StorageTek T10000
T10000B-C	2 To	Format T10000B compressé utilisant une cartouche Oracle StorageTek T10000
T10000C	5 To	Format T10000C non compressé utilisant une cartouche Oracle StorageTek T10000 T2

Tableau 443. Formats d'enregistrement et capacités estimées par défaut pour les bandes magnétiques ECARTRIDGE (suite)

Format	Capacité estimée	Description
T10000C-C	10 To	Format T10000C compressé utilisant une cartouche Oracle StorageTek T10000 T2
T10000D	8 To	Format T10000D non compressé utilisant une cartouche Oracle StorageTek T10000 T2
T10000D-C	15 To	Format T10000D non compressé utilisant une cartouche Oracle StorageTek T10000 T2

**Remarques :**

- Certains formats exploitent le dispositif de compression matérielle de l'unité de bande. En fonction de l'efficacité de la compression, la capacité réelle peut être plusieurs fois supérieure à cette valeur.
- Les unités T10000A peuvent lire et écrire uniquement au format T10000A. Les unités T10000B peuvent lire mais ne peuvent pas écrire au format T10000A. Les unités T10000C peuvent lire mais ne peuvent pas écrire aux formats T10000A et T10000B. Les unités T10000D peuvent lire mais ne peuvent pas écrire aux formats T10000A, T10000B et T10000C.

**ESTCAPacity**

Indique la capacité estimée des volumes affectés à cette classe d'unités. Ce paramètre est facultatif.

Vous pouvez indiquer ce paramètre si la capacité estimée par défaut pour cette classe d'unités est inexacte en raison de la compression des données.

Vous devez spécifier cette valeur sous la forme d'un entier suivi de l'un des indicateurs d'unité suivants : K (kilooctets), M (mégaoctets), G (gigaoctets) ou T (téraoctets). La plus petite valeur autorisée est 1 Mo (**ESTCAPACITY=1M**).

Par exemple, spécifiez que la capacité estimée est de 9 Go à l'aide du paramètre **ESTCAPACITY=9G**.

Pour obliger le serveur IBM Spectrum Protect à déterminer la capacité estimée des volumes alloués à cette classe d'unités, spécifiez **ESTCAPACITY=""**.

Pour plus d'informations sur la capacité estimée par défaut pour les bandes de cartouche, voir tableau 443, à la page 1491.

**PREFIX**

Indique le qualificatif de niveau supérieur du nom de fichier que le serveur utilise comme label pour les supports à accès séquentiel. Pour chaque volume à accès séquentiel affecté à cette classe d'unités, le serveur utilise ce préfixe pour créer le nom de fichier. Ce paramètre est facultatif. La longueur maximale de ce préfixe est 8 caractères.

Si vous avez établi pour les labels de support une convention de dénomination adaptée à votre système de gestion actuel, utilisez un préfixe de volume conforme à cette convention.

Les valeurs spécifiées pour ce paramètre doivent respecter les conditions suivantes :

- La valeur doit être composée de qualificatifs pouvant contenir jusqu'à huit caractères (y compris les points). Par exemple, la valeur suivante est admise :  
AB.CD2.E
- Les qualificatifs doivent être séparés par un point.

- La première lettre de chaque qualificatif doit être un caractère alphabétique ou national (@,#,\$), suivi par un caractère alphabétique, un caractère national, un trait d'union ou un caractère numérique.

ADSM.BFS est un exemple de nom de fichier de volume de bande utilisant le préfixe par défaut.

#### **MOUNTRetention**

Indique le nombre de minutes pendant lesquelles un volume à accès séquentiel inactif est conservé avant d'être démonté. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 9 999.

Ce paramètre contribue à améliorer les temps de réponse pour le montage des supports à accès séquentiel en permettant de garder en ligne les volumes déjà montés.

Toutefois, pour les bibliothèques de type EXTERNAL, qui sont contrôlées par un gestionnaire de supports externes, attribuez une valeur basse (par exemple, deux minutes) à ce paramètre de façon à optimiser le partage d'unités entre les applications.

**Remarque :** Pour les environnements dans lesquels les unités doivent être partagées entre plusieurs applications de stockage, le paramètre **MOUNTRETENTION** doit être soigneusement pris en compte. En effet, il détermine la durée de conservation d'un volume inactif dans l'unité. Certains gestionnaires de supports ne démontent pas une unité affectée pour satisfaire les requêtes en attente. Vous pouvez avoir besoin d'ajuster ce paramètre pour satisfaire les demandes de montage tout en conservant des performances système optimales. En général, les problèmes surviennent plus fréquemment lorsque le paramètre **MOUNTRETENTION** est défini sur une valeur trop faible (zéro, par exemple).

#### **MOUNTWait**

Spécifie le nombre maximum de minutes durant lequel le serveur attend qu'un opérateur réponde à une requête de montage d'un volume dans une unité au sein d'une bibliothèque manuelle ou enregistre un volume à monter dans une bibliothèque automatisée. Ce paramètre est facultatif. Si la requête de montage n'aboutit pas dans le délai spécifié, elle est annulée. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 9 999.

#### **MOUNTLimit**

Indique le nombre maximal de volumes d'accès séquentiel pouvant être montés simultanément pour la classe d'unités. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un nombre de 0 à 4096.

Si vous prévoyez d'utiliser la fonction d'écriture simultanée, assurez-vous qu'un nombre suffisant d'unités est disponible pour cette opération. Si le nombre d'unités nécessaires pour une opération d'écriture simultanée est supérieur à la valeur du paramètre **MOUNTLIMIT** pour une classe d'unités, la transaction échoue.

Les valeurs admises sont les suivantes :

#### **DRIVES**

Spécifie que lors de chaque allocation de point de montage, le nombre d'unités défini pour la bibliothèque est utilisé pour le calcul de la valeur réelle (incluant le statut en ligne).

**Remarque :** Pour les bibliothèques de type EXTERNAL, DRIVES ne doit pas être spécifié pour la valeur MOUNTLIMIT. Pour la valeur MOUNTLIMIT, indiquez le nombre d'unités de la bibliothèque.

*nombre*

Indique le nombre maximal d'unités utilisées simultanément dans cette classe d'unités par le serveur. Cette valeur ne doit jamais dépasser le nombre d'unités définies et en ligne dans la bibliothèque dédiée à cette classe d'unités.

**0 (zéro)**

Indique qu'aucune nouvelle transaction ne peut obtenir l'accès au pool de stockage. Toute transactions en cours se poursuit et s'achève, mais les nouvelles transactions sont effectuées.

**DRIVEEncryption**

Spécifie si le chiffrement est autorisé. Ce paramètre est facultatif.

**Restriction :**

1. Vous pouvez utiliser le chiffrement d'unité pour les unités suivantes uniquement :
    - Les unités Oracle StorageTek T10000B dotées d'une valeur de format DRIVE, T10000B ou T10000B-C
    - Les unités Oracle StorageTek T10000C dotées d'une valeur de format DRIVE, T10000C ou T10000C-C
    - Les unités Oracle StorageTek T10000D dotées d'une valeur de format DRIVE, T10000D ou T10000D-C
  2. Vous ne pouvez pas spécifier IBM Spectrum Protect en tant que gestionnaire de clés pour le chiffrement d'unité de supports non réinscriptibles (la spécification de WORM=YES et DRIVEENCRYPTION=ON à la fois n'est pas prise en charge).
  3. Si le chiffrement est activé pour une classe d'unités et que la classe d'unités est associée à un pool de stockage, le pool de stockage ne doit pas partager un pool de travail avec d'autres classes d'unités qui ne peuvent être chiffrés. Si une bande magnétique est chiffrée, et que vous prévoyez de l'utiliser sur un lecteur qui ne peut être chiffré, vous devez relibeller manuellement la bande avant qu'elle puisse être utilisée sur ce lecteur.
- ON** Indique que IBM Spectrum Protect est le gestionnaire de clés du chiffrement d'unités et qu'il n'autorise pas le chiffrement des unités pour les volumes de pool de stockage vides que si la méthode d'application est activée (d'autres types de volumes ne sont pas chiffrés, comme les groupes de sauvegarde, les volumes d'exportation et les volumes de sauvegarde de base de données). Si vous spécifiez ON et que vous activez une autre méthode de chiffrement, le chiffrement d'unités ne sera pas autorisé et les opérations de sauvegarde échoueront.

**ALLOW**

Spécifie que IBM Spectrum Protect ne gère pas les clés pour le chiffrement des unités. Toutefois, le chiffrement d'unité pour les volumes vides est autorisé si une autre méthode de chiffrement est activée.

**EXTERNAL**

Spécifie que IBM Spectrum Protect ne gère pas les clés pour le chiffrement des unités. Utilisez ce paramètre avec une méthodologie de chiffrement fournie par un autre vendeur et qui est utilisée avec Application Method Encryption (AME) activé sur l'unité. Lorsque vous spécifiez EXTERNAL et

que IBM Spectrum Protect détecte que le chiffrement AME est activé, IBM Spectrum Protect ne désactive pas le chiffrement. En revanche, lorsque vous spécifiez ALLOW et que IBM Spectrum Protect détecte que le chiffrement AME est activé, IBM Spectrum Protect désactive le chiffrement.

#### **OFF**

Indique que le chiffrement de l'unité n'est pas autorisé. Si vous activez une autre méthode de chiffrement, la sauvegarde échouera. Si vous activez la méthode d'application, IBM Spectrum Protect désactive le chiffrement et les sauvegardes sont tentées.

## UPDATE DEVCLASS (Mise à jour d'une classe d'unités FILE)

Utilisez la classe d'unités FILE si vous employez les fichiers stockés dans le pool de stockage sur disque magnétique comme volumes de stockage de données séquentiel (comme sur bande).

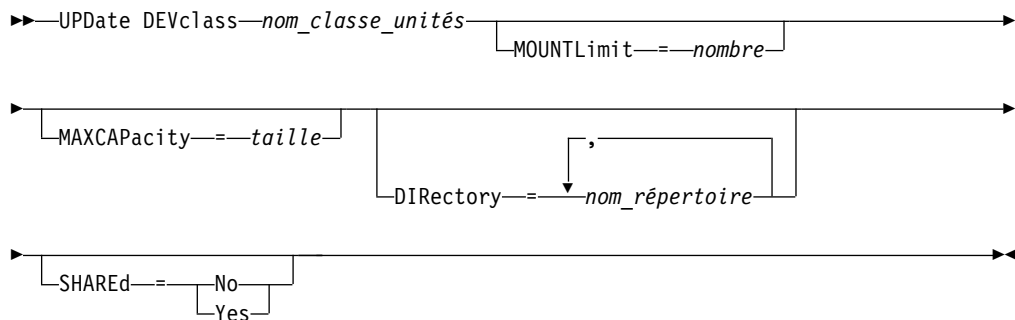
La classe d'unités FILE ne prend pas en charge les bibliothèques EXTERNAL.

Si vous définissez une classe d'unités pour les unités qui seront accessibles via un Serveur multimédia z/OS, voir «UPDATE DEVCLASS (Mise à jour d'une classe d'unités FILE pour un Serveur multimédia z/OS)», à la page 1535.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimité.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_classe\_périphérique* (obligatoire)

Désigne le nom de la classe d'unités à mettre à jour.

#### **MOUNTLimit**

Spécifie le nombre maximal de fichiers pouvant être simultanément ouverts en entrée et en sortie. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer une valeur comprise entre 0 et 4096.

Si vous prévoyez d'utiliser la fonction d'écriture simultanée, assurez-vous qu'un nombre suffisant d'unités est disponible pour cette opération. Si le nombre d'unités nécessaires pour une opération d'écriture simultanée est supérieur à la valeur du paramètre **MOUNTLIMIT** pour une classe d'unités, la transaction échoue.

#### **MAXCAPacity**

Indique la taille maximale de tous les fichiers de stockage des données répertoriés par cette classe d'unités. Ce paramètre est facultatif.

Indiquez cette valeur sous la forme d'un entier suivi de K (kilooctets), M (mégaoctets), G (gigaoctets) ou T (téraoctets). La taille maximale est de 1 Mo (**MAXCAPACITY=1M**). Si vous définissez une classe d'unités FILE pour des volumes de sauvegarde de base de données, indiquez une valeur pour MAXCAPACITY qui soit appropriée à la taille de la base de données et qui minimise le nombre des volumes de base de données.

Par exemple, MAXCAPACITY=5G spécifie que la capacité maximale pour un volume de cette classe d'unités est de 5 Go. La valeur spécifiée doit être inférieure ou égale à la taille maximale de fichier prise en charge dans le système de fichiers cible.

N'attribuez pas à MAXCAPACITY une valeur supérieure à 640M lorsqu'un fichier concerne le support CD-ROM REMOVABLEFILE. Une valeur inférieure à l'espace utilisable d'un CD (650 Mo) permet d'obtenir une occurrence un à un entre les fichiers de la classe d'unités FILE et de les copier tels quels sur CD.

### **DIRectory**

Indique l'emplacement du répertoire ou des fichiers utilisés dans cette classe d'unités. Placez toute la liste de répertoires entre guillemets, en séparant les noms de répertoire par des virgules. Les caractères spéciaux (espace par exemple) sont autorisés dans les noms de répertoire. Par exemple, la liste "abc def,xyz" contient deux répertoires : abc def et xyz. Ce paramètre est facultatif.

En indiquant un ou plusieurs noms de répertoire, vous identifiez l'endroit où le serveur place les fichiers représentant les volumes de stockage de cette classe d'unités.

En exécutant la commande, le serveur étend le nom ou les noms de répertoire indiqué sous sa forme intégrale, en commençant par le répertoire racine.

**Important :** Si vous utilisez des agents de stockage pour un accès partagé aux volumes FILE, vous devez utiliser la commande DEFINE PATH pour définir un chemin pour chaque agent de stockage. La définition du chemin inclut les noms de répertoire utilisés par l'agent de stockage pour accéder à chaque répertoire.

Par la suite, si le serveur doit allouer un volume utilisable, il crée un nouveau fichier dans l'un de ces répertoires (le serveur peut choisir n'importe lequel des répertoires pour y créer de nouveaux volumes utilisables). Pour les volumes utilisables employés pour stocker les données client, le fichier créé par le serveur porte une extension de nom de fichier en .bfs. Pour les volumes utilisables employés pour stocker les données d'exportation, une extension de nom de fichier en .exp est attribuée.

Par exemple, si vous définissez une classe d'unités associée au répertoire tsmstor et qu'un volume utilisable doit figurer dans cette classe pour que le serveur puisse y exporter des données, le fichier créé par le serveur peut se nommer /tsmstor/00566497.exp.

**Conseil :** Si vous spécifiez plusieurs répertoires pour une classe d'unités, vérifiez qu'ils sont associés à des systèmes de fichiers distincts. Les fonctions de déclencheur de gain de place et de calcul de l'espace disponible dans le pool de stockage tiennent compte de l'espace restant dans chaque répertoire. Si vous spécifiez plusieurs répertoires pour une classe d'unités et que ces répertoires se trouvent dans le même système de fichiers, le serveur calcule l'espace en additionnant les valeurs représentant l'espace restant dans chaque répertoire. Ces calculs d'espace sont imprécis. Au lieu de choisir un pool de stockage contenant suffisamment d'espace pour une opération, le serveur pourrait choisir un pool de stockage inapproprié et manquer d'espace prématurément. En ce qui concerne les déclencheurs d'espace, un calcul imprécis pourrait provoquer l'impossibilité d'étendre l'espace disponible dans un pool de stockage. L'impossibilité de développer l'espace d'un pool de stockage est l'une des conditions pouvant aboutir à la désactivation d'un déclencheur. Si un déclencheur est désactivé parce que l'espace d'un pool de

stockage n'a pas pu être étendu, vous pouvez le réactiver en exécutant la commande suivante : `update spacetrigger stg`. Aucun autre changement n'est requis pour le déclencheur de capacité.

**Restriction :** Pour modifier une liste de répertoires, vous devez remplacer la liste entière.

#### SHARED

Indique que cette classe d'unités FILE est partagée par le serveur et un ou plusieurs agents de stockage. Pour permettre le partage, une bibliothèque, ainsi que le nombre d'unités correspondant au paramètre MOUNTLIMIT associé à cette classe, sont automatiquement définis. Si la bibliothèque et les unités existent et que la valeur MOUNTLIMIT est modifiée, les unités sont soit créées pour atteindre une valeur de MOUNTLIMIT supérieure, soit supprimées pour revenir à une valeur inférieure.

### Agents de stockage utilisant des volumes FILE

Vous devez vous assurer que les agents de stockage peuvent accéder aux volumes FILE nouvellement créés. Pour accéder aux volumes FILE, les agents de stockage remplacent les noms de la liste de répertoires de la définition de la classe d'unités par ceux de la liste de répertoires de la définition de chemin d'accès associée. L'exemple ci-dessous illustre l'importance de la concordance des classes d'unités et des chemins d'accès afin de s'assurer que les agents de stockage puissent accéder aux volumes FILE nouvellement créés.

Supposons que vous souhaitiez utiliser ces trois répertoires pour une bibliothèque FILE :

```
/opt/tivoli1  
/opt/tivoli2  
/opt/tivoli3
```

1. Vous utilisez la commande suivante pour définir une bibliothèque FILE nommée CLASSA avec une unité nommée CLASSA1 sur SERVER1 :

```
define devclass classa devtype=file  
directory="/opt/tivoli1,/opt/tivoli2,/opt/tivoli3"  
shared=yes mountlimit=1
```

2. Comme vous souhaitez que l'agent de stockage STA1 puisse utiliser la bibliothèque FILE, vous définissez pour cet agent le chemin d'accès suivant :

- `define path server1 stal srctype=server desttype=drive device=file  
directory="/opt/ibm1,/opt/ibm2,/opt/ibm3" library=classa`

Dans ce scénario, l'agent de stockage, STA1, remplace le nom de répertoire `/opt/tivoli1` par `/opt/ibm1/` pour accéder aux volumes FILE qui se trouvent dans le répertoire `/opt/tivoli1` sur le serveur.

Les résultats sont les suivants :

- Si le volume de fichier `/opt/tivoli1/file1.dsm` est créé sur SERVER1, et que la commande ci-après est lancée,

```
update devclass classa directory="/opt/otherdir,/opt/tivoli2,  
/opt/tivoli3"
```

SERVER1 peut toujours accéder au volume de fichier `/opt/tivoli1/file1.dsm`, mais l'agent de stockage STA1 ne peut pas y accéder car il n'existe plus de nom de répertoire correspondant dans la liste de répertoires PATH. Si un nom de répertoire n'est pas disponible dans la liste de répertoires associée à la classe d'unités, l'agent de stockage risque de perdre l'accès à un volume FILE dans ce



répertoire. Bien que le volume reste accessible en lecture à partir du serveur, l'échec de l'accès au volume FILE par l'agent de stockage peut entraîner la relance des opérations sur un chemin en réseau local uniquement ou l'échec de ces opérations.

### **Exemple : Mise à jour d'une classe d'unités FILE pour le partage**

Préparez une classe d'unités FILE (nommée PLAINFILES) pour partage avec un agent de stockage IBM Spectrum Protect.

```
update devclass plainfiles shared=yes
```

### **Exemple : Mise à jour de la capacité d'une classe d'unités FILE**

Mettez à jour une classe d'unités de fichier nommée STORFILES avec une capacité maximale de 25 Mo.

```
update devclass storfiles maxcap=25m
```

### **Exemple : Ajout d'un répertoire à une classe d'unités FILE**

Mettez à jour la classe d'unités FILE, CLASSA, en ajoutant le répertoire /usr/otherdir, à la liste des répertoires. Les répertoires /usr/tivoli2 et /usr/tivoli3 ont été spécifiés lors de la première définition de la classe d'unités.

```
update devclass classa  
directory="/usr/tivoli2,/usr/tivoli3,/usr/otherdir"
```

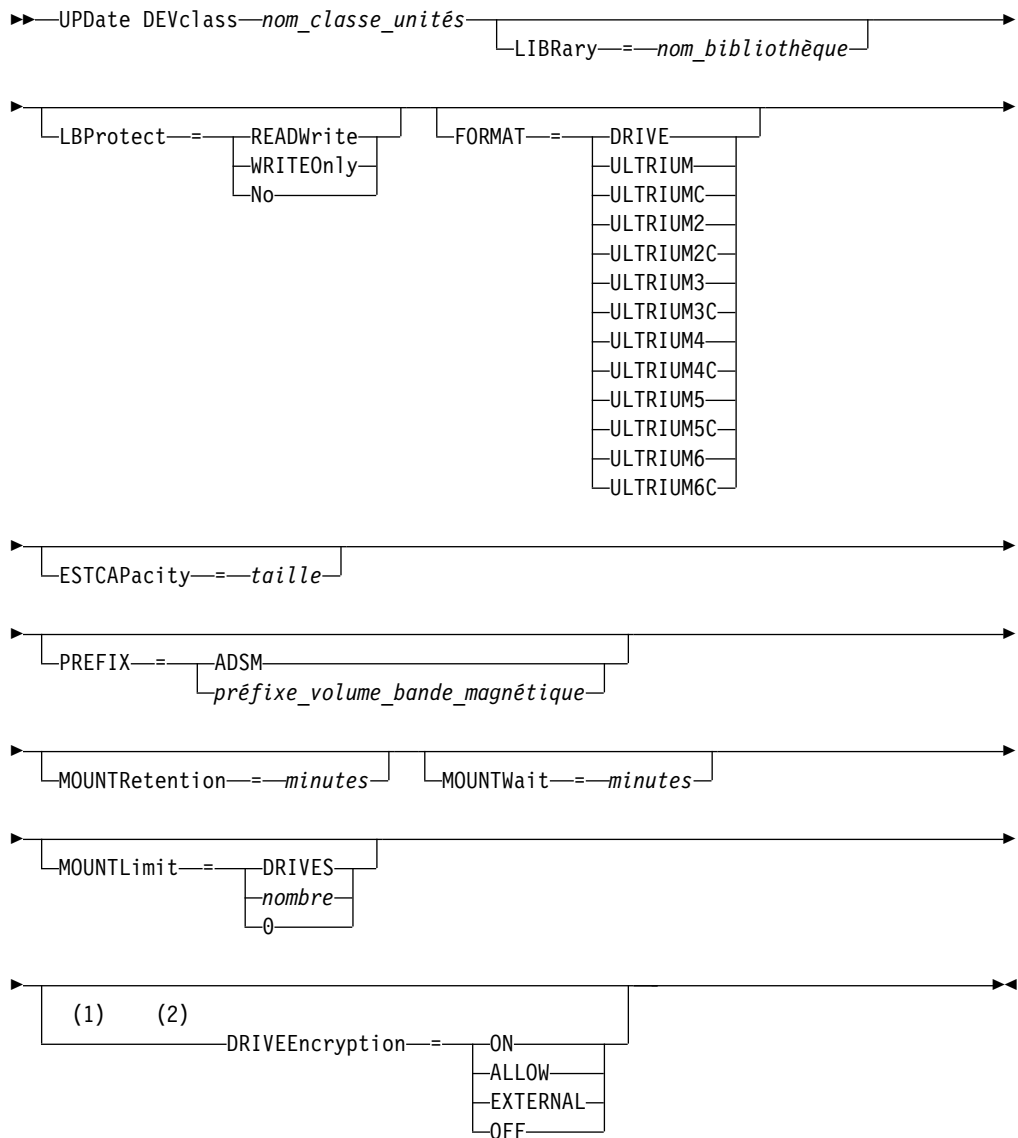
## UPDATE DEVCLASS (Mise à jour d'une classe d'unités LTO)

Utilisez la classe d'unités LTO lorsque vous utilisez des unités de bande LTO.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimité.

### Syntaxe



### Remarques :

- 1 Vous ne pouvez pas spécifier `DRIVEEncryption=ON` si vos unités utilisent des supports non réinscriptibles.
- 2 Le chiffrement d'unité est pris en charge uniquement pour les unités et les supports Ultrium 4, Ultrium 5 et Ultrium 6.

## Paramètres

### *nom\_classe\_périphérique* (obligatoire)

Désigne le nom de la classe d'unités à mettre à jour. Le nom de la classe d'unités ne doit pas dépasser 30 caractères.

### **LIBRARY**

Spécifie le nom de l'objet bibliothèque défini qui contient les unités de bande LTO utilisées par cette classe d'unités. Pour plus d'informations sur la définition d'un objet de bibliothèque, reportez-vous à la commande **DEFINE LIBRARY**.

### **LBProtect**

Indique si la protection de bloc logique est utilisée pour assurer l'intégrité des données stockées sur bande magnétique. Lorsque **LBPROTECT** est défini sur **READWRITE** ou **WRITEONLY**, le serveur utilise cette fonction de l'unité de bande pour la fonction de protection de bloc logique et génère des informations de protection CRC pour chaque bloc de données écrit sur la bande. Le serveur valide également les informations de protection CRC lorsque des données sont lues depuis la bande.

Les valeurs suivantes sont possibles :

#### **READWrite**

Indique que la protection de bloc logique est activée dans le serveur et l'unité de bande pour les opérations de lecture et d'écriture. Les données sont stockées avec les informations CRC dans chaque bloc. Ce mode affecte la performance car une utilisation supplémentaire du processeur est requise pour IBM Spectrum Protect et l'unité de bande, pour calculer et comparer les valeurs CRC. La valeur **READWRITE** n'affecte pas les groupes de sauvegarde ou les données qui sont générés par la commande **BACKUP DB**.

Lorsque le paramètre **LBPROTECT** est défini sur **READWRITE**, il est inutile de spécifier le paramètre **CRCDATA** dans une définition de pool de stockage, car la protection de bloc logique offre une meilleure protection contre la corruption des données.

#### **WRITEOnly**

Indique que la protection de bloc logique est activée dans le serveur et l'unité de bande pour les opérations d'écriture uniquement. Les données sont stockées avec les informations CRC dans chaque bloc. Pour les opérations de lecture, le serveur et l'unité de bande ne valident pas le CRC. Ce mode affecte la performance car une utilisation supplémentaire du processeur est requise pour IBM Spectrum Protect pour générer le CRC et pour l'unité de bande, pour calculer et comparer les valeurs CRC pour les opérations d'écriture. La valeur **WRITEONLY** n'affecte pas les groupes de sauvegarde ou les données qui sont générés par la commande **BACKUP DB**.

**No** Indique que la protection de bloc logique n'est pas activée dans le serveur et l'unité de bande pour les opérations de lecture et d'écriture. Cependant, le serveur active la protection de bloc logique pour les opérations d'écriture pour un volume de remplissage qui possède déjà des données avec protection de bloc logique.

**Restriction :** La protection de bloc logique est prise en charge uniquement sur IBM LTO5 et sur les unités LTO6 prises en charge.

## FORMAT

Indique le format d'enregistrement à utiliser pour l'écriture de données sur un support à accès séquentiel. Ce paramètre est facultatif.

Si les unités se trouvent dans une bibliothèque contenant des unités mettant en oeuvre des technologies de bande différentes, n'utilisez pas la valeur **DRIVE**. Utilisez le format spécifique utilisé par l'unité.

Lorsque vous effectuez la migration de toutes les unités de périphériques Ultrium vers des périphériques Ultrium 2 :

- Supprimez toutes les définitions d'unité Ultrium existantes, ainsi que les chemins d'accès qui leur sont associés.
- Définissez les nouvelles unités et les nouveaux chemins d'accès Ultrium 2.

Si vous envisagez de combiner différentes générations de supports et d'unités LTO, n'oubliez pas les restrictions suivantes.

Tableau 444. Fonctions de lecture-écriture de différentes générations d'unités LTO.

Unités	Support de génération 1	Support de génération 2	Support de génération 3	Support de génération 4	Support de génération 5	Support de génération 6
Génération 1	Lecture et écriture	n/a	n/a	n/a	n/a	n/a
Génération 2	Lecture et écriture	Lecture et écriture	n/a	n/a	n/a	n/a
Génération 3 <sup>1</sup>	Lecture seule	Lecture et écriture	Lecture et écriture	n/a	n/a	n/a
Génération 4 <sup>2</sup>	n/a	Lecture seule	Lecture et écriture	Lecture et écriture	n/a	n/a
Génération 5 <sup>3</sup>	n/a	n/a	Lecture seule	Lecture et écriture	Lecture et écriture	n/a
Génération 6 <sup>4</sup>	n/a	n/a	n/a	Lecture seule	Lecture et écriture	Lecture et écriture
<p><sup>1</sup> Dans une bibliothèque équipée d'une unité de génération 3, tous les volumes utilisables de génération 1 doivent être réservés et tous les volumes de pool de stockage de génération 1 doivent être mis à jour en lecture seule.</p> <p><sup>2</sup> Dans une bibliothèque équipée d'une unité de génération 4, tous les volumes utilisables de génération 2 doivent être réservés et tous les volumes de pool de stockage de génération 2 doivent être mis à jour en lecture seule.</p> <p><sup>3</sup> Dans une bibliothèque équipée d'une unité de génération 5, tous les volumes utilisables de génération 3 doivent être réservés et tous les volumes de pool de stockage de génération 3 doivent être mis à jour en lecture seule.</p> <p><sup>4</sup> Dans une bibliothèque équipée d'une unité de génération 6, tous les volumes utilisables de génération 4 doivent être réservés et tous les volumes de pool de stockage de génération 4 doivent être mis à jour en lecture seule.</p>						

Le tableau ci-dessous indique les formats d'enregistrement des unités LTO, ainsi que les capacités estimées pour ces unités.

Tableau 445. Format d'enregistrement et capacité estimée par défaut pour les unités LTO.

Format	Capacité estimée	Description
DRIVE	-	Le serveur sélectionne le plus grand format pris en charge par l'unité sur laquelle un volume est monté.  <b>Avertissement :</b> Evitez de définir la valeur DRIVE lorsque des unités de différents types sont utilisées dans la même bibliothèque. Par exemple, n'utilisez pas cette option pour une bibliothèque contenant des unités prenant en charge des formats d'enregistrement supérieurs à ceux d'autres unités.
ULTRIUM	100 Go	Format non compressé, s'applique à des cartouches Ultrium
ULTRIUMC	Voir la remarque. 200 Go	Format compressé, s'applique à des cartouches Ultrium
ULTRIUM2	200 Go	Format (standard) non compressé, s'applique à des cartouches Ultrium 2
ULTRIUM2C	Voir la remarque. 400 Go	Format compressé, s'applique à des cartouches Ultrium 2
ULTRIUM3	400 Go	Format (standard) non compressé, s'applique aux cartouches Ultrium 3
ULTRIUM3C	Voir la remarque. 800 Go	Format compressé, s'applique aux cartouches Ultrium 3
ULTRIUM4	800 Go	Format non compressé (standard), s'applique à des cartouches Ultrium 4
ULTRIUM4C	Voir la remarque. 1.6 To	Format compressé, s'applique à des cartouches Ultrium 4
ULTRIUM5	1,5 To	Format non compressé (standard), utilisant des cartouches Ultrium 5
ULTRIUM5C	Voir la remarque. 3 To	Format compressé, utilisant des cartouches Ultrium 5
ULTRIUM6	2,5 To	Format non compressé (standard), s'applique à des cartouches Ultrium 6
ULTRIUM6C	Voir la remarque. 6,25 To	Format compressé, s'applique à des cartouches Ultrium 6

**Remarque :** Si ce format utilise la compression matérielle du dérouleur de bande, la capacité réelle peut être supérieure à la valeur répertoriée, en fonction de la capacité de la compression.

### ESTCAPacity

Indique la capacité estimée des volumes d'accès séquentiel répertoriés par cette classe d'unités. Ce paramètre est facultatif.

Vous pouvez indiquer ce paramètre si la capacité estimée par défaut pour cette classe d'unités est inexacte en raison de la compression des données.

Vous devez spécifier cette valeur sous la forme d'un entier suivi de l'un des indicateurs d'unité suivants : K (kilooctets), M (mégaoctets), G (gigaoctets) ou T (téraoctets). La plus petite valeur autorisée est 1 Mo (**ESTCAPACITY=1M**).

Par exemple, spécifiez que la capacité estimée est de 9 Go à l'aide du paramètre **ESTCAPACITY=9G**.

Pour obliger le serveur IBM Spectrum Protect à déterminer la capacité estimée des volumes alloués à cette classe d'unités, spécifiez **ESTCAPACITY=""**.

Pour plus d'informations concernant les capacités estimées, reportez-vous au tableau 445, à la page 1503.

## **PREFIX**

Indique le qualificatif de niveau supérieur du nom de fichier que le serveur utilise comme label pour les supports à accès séquentiel. Pour chaque volume à accès séquentiel affecté à cette classe d'unités, le serveur utilise ce préfixe pour créer le nom de fichier. Ce paramètre est facultatif. La longueur maximale de ce préfixe est 8 caractères.

Si vous avez établi pour les labels de support une convention de dénomination adaptée à votre système de gestion actuel, utilisez un préfixe de volume conforme à cette convention.

Les valeurs spécifiées pour ce paramètre doivent respecter les conditions suivantes :

- La valeur doit être composée de qualificatifs pouvant contenir jusqu'à huit caractères (y compris les points). Par exemple, la valeur suivante est admise :  
AB.CD2.E
- Les qualificatifs doivent être séparés par un point.
- La première lettre de chaque qualificatif doit être un caractère alphabétique ou national (@,#,\$), suivi par un caractère alphabétique, un caractère national, un trait d'union ou un caractère numérique.

ADSM.BFS est un exemple de nom de fichier de volume de bande utilisant le préfixe par défaut.

## **MOUNTRetention**

Indique le nombre de minutes pendant lesquelles un volume à accès séquentiel inactif est conservé avant d'être démonté. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 9 999.

Ce paramètre contribue à améliorer les temps de réponse pour le montage des supports à accès séquentiel en permettant de garder en ligne les volumes déjà montés.

Toutefois, pour les bibliothèques de type EXTERNAL, l'attribution d'une valeur basse (par exemple, deux minutes) à ce paramètre permet d'optimiser le partage d'unités entre les applications.

**Remarque :** Pour les environnements dans lesquels les unités doivent être partagées entre plusieurs applications de stockage, le paramètre **MOUNTRETENTION** doit être soigneusement pris en compte. En effet, il détermine la durée de conservation d'un volume inactif dans l'unité. Certains gestionnaires de supports ne démontent pas une unité affectée pour satisfaire les requêtes en attente. Vous pouvez avoir besoin d'ajuster ce paramètre pour satisfaire les demandes de montage tout en conservant des performances système optimales. En général, les problèmes surviennent plus fréquemment lorsque le paramètre **MOUNTRETENTION** est défini sur une valeur trop faible (zéro, par exemple).

**MOUNTWait**

Spécifie le nombre maximum de minutes durant lequel le serveur attend qu'un opérateur réponde à une requête de montage d'un volume dans une unité au sein d'une bibliothèque manuelle ou enregistre un volume à monter dans une bibliothèque automatisée. Ce paramètre est facultatif. Si la requête de montage n'aboutit pas dans le délai spécifié, elle est annulée. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 9 999.

**MOUNTLimit**

Indique le nombre maximal de volumes d'accès séquentiel pouvant être montés simultanément pour la classe d'unités. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un nombre de 0 à 4096.

Si vous prévoyez d'utiliser la fonction d'écriture simultanée, assurez-vous qu'un nombre suffisant d'unités est disponible pour cette opération. Si le nombre d'unités nécessaires pour une opération d'écriture simultanée est supérieur à la valeur du paramètre **MOUNTLIMIT** pour une classe d'unités, la transaction échoue.

Les valeurs admises sont les suivantes :

**DRIVES**

Spécifie que lors de chaque allocation de point de montage, le nombre d'unités défini pour la bibliothèque est utilisé pour le calcul de la valeur réelle (incluant le statut en ligne).

**Remarque :** Pour les bibliothèques de type EXTERNAL, DRIVES ne doit pas être spécifié pour la valeur MOUNTLIMIT. Pour la valeur MOUNTLIMIT, indiquez le nombre d'unités de la bibliothèque.

*nombre*

Indique le nombre maximal d'unités utilisées simultanément dans cette classe d'unités par le serveur. Cette valeur ne doit jamais dépasser le nombre d'unités définies et en ligne dans la bibliothèque dédiée à cette classe d'unités.

**0 (zéro)**

Indique qu'aucune nouvelle transaction ne peut obtenir l'accès au pool de stockage. Toute transactions en cours se poursuit et s'achève, mais les nouvelles transactions sont effectuées.

**DRIVEEncryption**

Spécifie si le chiffrement est autorisé. Ce paramètre est facultatif. Le chiffrement d'unité est pris en charge uniquement pour les unités et les supports Ultrium 4, Ultrium 5 et Ultrium 6.

**Restriction :** Si le chiffrement est activé pour une classe d'unités et que la classe d'unités est associée à un pool de stockage, le pool de stockage ne doit pas partager un pool de travail avec d'autres classes d'unités qui ne peuvent être chiffrés. Si une bande magnétique est chiffrée, et que vous prévoyez de l'utiliser sur un lecteur qui ne peut être chiffré, vous devez relibeller manuellement la bande avant qu'elle puisse être utilisée sur ce lecteur.

**ON** Indique que IBM Spectrum Protect est le gestionnaire de clés du chiffrement d'unités et qu'il n'autorise pas le chiffrement des unités pour les volumes de pool de stockage vides que si la méthode d'application est activée (d'autres types de volumes ne sont pas chiffrés, comme les groupes de sauvegarde, les volumes d'exportation et les volumes de sauvegarde de

base de données). Si vous spécifiez ON et que vous activez une autre méthode de chiffrement, le chiffrement d'unités ne sera pas autorisé et les opérations de sauvegarde échoueront.

**Remarque :** Vous ne pouvez pas spécifier IBM Spectrum Protect en tant que gestionnaire de clés pour le chiffrement d'unité de supports non réinscriptibles (si vous utilisez un support non réinscriptible, vous ne pouvez pas spécifier DRIVEENCRYPTION=ON).

#### **ALLOW**

Spécifie que IBM Spectrum Protect ne gère pas les clés pour le chiffrement des unités. Toutefois, le chiffrement d'unité pour les volumes vides est autorisé si une autre méthode de chiffrement est activée.

#### **EXTERNAL**

Spécifie que IBM Spectrum Protect ne gère pas les clés pour le chiffrement des unités. Utilisez ce paramètre avec une méthodologie de chiffrement fournie par un autre vendeur et qui est utilisée avec Application Method Encryption (AME) activé sur l'unité. Lorsque vous spécifiez EXTERNAL et que IBM Spectrum Protect détecte que le chiffrement AME est activé, IBM Spectrum Protect ne désactive pas le chiffrement. En revanche, lorsque vous spécifiez ALLOW et que IBM Spectrum Protect détecte que le chiffrement AME est activé, IBM Spectrum Protect désactive le chiffrement.

#### **OFF**

Indique que le chiffrement de l'unité n'est pas autorisé. Si vous activez une autre méthode de chiffrement, la sauvegarde échouera. Si vous activez la méthode d'application, IBM Spectrum Protect désactive le chiffrement et les sauvegardes sont tentées.

### **Exemple : Mise à jour de la limite de montage d'une classe d'unités LTO**

Mettre à jour une classe d'unités nommée LTOTAPE. Faites passer la limite de montage à 2.

```
update devclass ltotape mountlimit=2
```



## UPDATE DEVCLASS (Mise à jour d'une classe d'unités NAS)

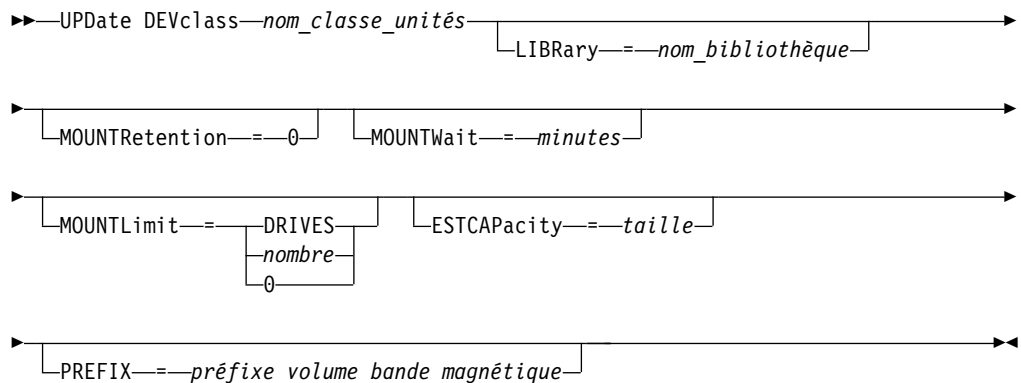
Utilisez la classe d'unités NAS lorsque vous utilisez des opérations NDMP pour sauvegarder des serveurs de fichiers NAS (stockage réseau). La classe d'unités est dédiée aux unités prises en charge par le serveur de fichiers NAS pour les sauvegardes.

la classe d'unités NAS ne prend pas en charge les bibliothèques EXTERNAL.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimité.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_classe\_périphérique* (obligatoire)

Désigne le nom de la classe d'unités à définir. Le nom de la classe d'unités ne doit pas dépasser 30 caractères.

#### **LIBRARY**

Spécifie le nom de l'objet bibliothèque défini qui contient les unités de bande SCSI utilisées par cette classe d'unités. Pour plus d'informations sur la définition d'un objet de bibliothèque, reportez-vous à la commande **DEFINE LIBRARY**.

#### **MOUNTRetention=0**

Indique le nombre de minutes pendant lesquelles un volume à accès séquentiel inactif est conservé avant d'être démonté. La valeur zéro (0) est la seule valeur prise en charge par les classes d'unités de type `DEVType=NAS`.

#### **MOUNTWait**

Spécifie le nombre maximum de minutes durant lequel le serveur attend qu'un opérateur réponde à une requête de montage d'un volume dans une unité au sein d'une bibliothèque manuelle ou enregistre un volume à monter dans une bibliothèque automatisée. Ce paramètre est facultatif. Si la requête de montage n'aboutit pas dans le délai spécifié, elle est annulée. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 9 999.

#### **MOUNTLimit**

Indique le nombre maximal de volumes d'accès séquentiel pouvant être montés simultanément pour la classe d'unités. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un nombre de 0 à 4096.

Si vous prévoyez d'utiliser la fonction d'écriture simultanée, assurez-vous qu'un nombre suffisant d'unités est disponible pour cette opération. Si le nombre d'unités nécessaires pour une opération d'écriture simultanée est supérieur à la valeur du paramètre **MOUNTLIMIT** pour une classe d'unités, la transaction échoue.

Les valeurs admises sont les suivantes :

#### **DRIVES**

Spécifie que lors de chaque allocation de point de montage, le nombre d'unités défini pour la bibliothèque est utilisé pour le calcul de la valeur réelle (incluant le statut en ligne).

**Remarque :** Pour les bibliothèques de type EXTERNAL, DRIVES ne doit pas être spécifié pour la valeur MOUNTLIMIT. Pour la valeur MOUNTLIMIT, indiquez le nombre d'unités de la bibliothèque.

#### *nombre*

Indique le nombre maximal d'unités utilisées simultanément dans cette classe d'unités par le serveur. Cette valeur ne doit jamais dépasser le nombre d'unités définies et en ligne dans la bibliothèque dédiée à cette classe d'unités.

#### **0 (zéro)**

Indique qu'aucune nouvelle transaction ne peut obtenir l'accès au pool de stockage. Toute transactions en cours se poursuit et s'achève, mais les nouvelles transactions sont effectuées.

#### **ESTCAPacity**

Indique la capacité estimée des volumes affectés à cette classe d'unités. Ce paramètre est facultatif.

Vous devez spécifier cette valeur sous la forme d'un entier suivi de l'un des indicateurs d'unité suivants : K (kilooctets), M (mégaoctets), G (gigaoctets) ou T (téraoctets). La plus petite valeur autorisée est 1 Mo (**ESTCAPACITY=1M**).

Par exemple, spécifiez que la capacité estimée est de 9 Go à l'aide du paramètre **ESTCAPACITY=9G**.

Pour obliger le serveur IBM Spectrum Protect à déterminer la capacité estimée des volumes alloués à cette classe d'unités, spécifiez **ESTCAPACITY=""**.

#### **PREFIX**

Indique le qualificatif de niveau supérieur du nom de fichier que le serveur utilise comme label pour les supports à accès séquentiel. Pour chaque volume à accès séquentiel affecté à cette classe d'unités, le serveur utilise ce préfixe pour créer le nom de fichier. Ce paramètre est facultatif. La longueur maximale de ce préfixe est 8 caractères.

Si vous avez établi pour les labels de support une convention de dénomination adaptée à votre système de gestion actuel, utilisez un préfixe de volume conforme à cette convention.

Les valeurs spécifiées pour ce paramètre doivent respecter les conditions suivantes :

- La valeur doit être composée de qualificatifs pouvant contenir jusqu'à huit caractères (y compris les points). Par exemple, la valeur suivante est admise :  
AB.CD2.E
- Les qualificatifs doivent être séparés par un point.

- La première lettre de chaque qualificatif doit être un caractère alphabétique ou national (@,#,\$), suivi par un caractère alphabétique, un caractère national, un trait d'union ou un caractère numérique.

ADSM.BFS est un exemple de nom de fichier de volume de bande utilisant le préfixe par défaut.

### **Exemple : Mise à jour de la capacité estimée d'une classe d'unités NAS**

Mettez à jour une classe d'unités nommée NASTAPE. Modifiez la capacité estimée et donnez-lui la valeur de 200 Go.

```
update devclass nastape library=naslib estcapacity=200G
```

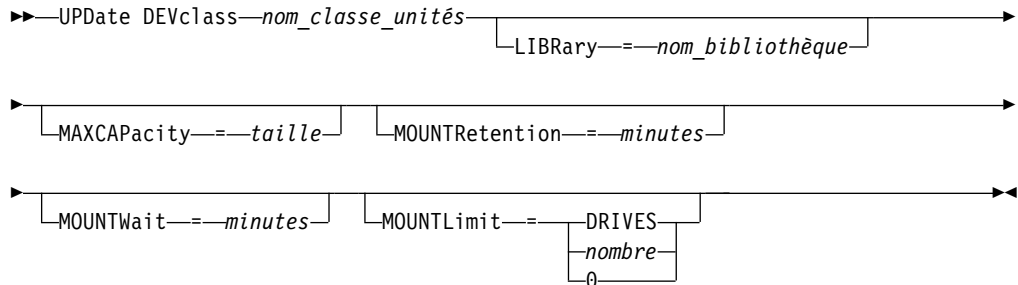
## UPDATE DEVCLASS (Mise à jour d'une classe d'unités REMOVABLEFILE)

Utilisez la classe d'unités REMOVABLEFILE pour les unités amovibles connectées en tant que systèmes de fichiers amovibles locaux.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimité.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_classe\_périphérique* (obligatoire)

Désigne le nom de la classe d'unités à mettre à jour.

#### LIBRARY

Spécifie le nom de l'objet bibliothèque défini qui contient les unités à support amovible utilisées par cette classe d'unités. Ce paramètre est facultatif. Pour plus d'informations sur la définition d'un objet de bibliothèque, reportez-vous à la commande **DEFINE LIBRARY**.

#### MAXCAPacity

Indique la taille maximale des volumes définis pour un pool de stockage de cette classe d'unités. Ce paramètre est facultatif.

Vous devez indiquer cette valeur sous la forme d'un entier suivi de K (kilooctets), M (mégaoctets), G (gigaoctets) ou T (téraoctets).

Par exemple, MAXCAPACITY=5M indique que la capacité maximale d'un volume de cette classe d'unités est de 5 Mo. La plus petite valeur autorisée est 1 Mo (c'est-à-dire, MAXCAPACITY=1M).

#### MOUNTRetention

Indique le nombre de minutes pendant lesquelles un volume à accès séquentiel inactif est conservé avant d'être démonté. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 9 999.

Ce paramètre contribue à améliorer les temps de réponse pour le montage des supports à accès séquentiel en permettant de garder en ligne les volumes déjà montés.

**Remarque :** Pour les environnements dans lesquels les unités doivent être partagées entre plusieurs applications de stockage, le paramètre **MOUNTRETENTION** doit être soigneusement pris en compte. En effet, il détermine la durée de conservation d'un volume inactif dans l'unité. Certains gestionnaires de supports ne démontent pas une unité affectée pour satisfaire

les requêtes en attente. Vous pouvez avoir besoin d'ajuster ce paramètre pour satisfaire les demandes de montage tout en conservant des performances système optimales. En général, les problèmes surviennent plus fréquemment lorsque le paramètre **MOUNTRETENTION** est défini sur une valeur trop faible (zéro, par exemple).

#### **MOUNTWait**

Spécifie le nombre maximum de minutes durant lequel le serveur attend qu'un opérateur réponde à une requête de montage d'un volume dans une unité au sein d'une bibliothèque manuelle ou enregistre un volume à monter dans une bibliothèque automatisée. Ce paramètre est facultatif. Si la requête de montage n'aboutit pas dans le délai spécifié, elle est annulée. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 9 999.

#### **MOUNTLimit**

Indique le nombre maximal de volumes d'accès séquentiel pouvant être montés simultanément pour la classe d'unités. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un nombre de 0 à 4096.

Si vous prévoyez d'utiliser la fonction d'écriture simultanée, assurez-vous qu'un nombre suffisant d'unités est disponible pour cette opération. Si le nombre d'unités nécessaires pour une opération d'écriture simultanée est supérieur à la valeur du paramètre **MOUNTLIMIT** pour une classe d'unités, la transaction échoue.

Les valeurs admises sont les suivantes :

#### **DRIVES**

Spécifie que lors de chaque allocation de point de montage, le nombre d'unités défini pour la bibliothèque est utilisé pour le calcul de la valeur réelle (incluant le statut en ligne).

**Remarque :** Pour les bibliothèques de type EXTERNAL, DRIVES ne doit pas être spécifié pour la valeur MOUNTLIMIT. Pour la valeur MOUNTLIMIT, indiquez le nombre d'unités de la bibliothèque.

#### *nombre*

Indique le nombre maximal d'unités utilisées simultanément dans cette classe d'unités par le serveur. Cette valeur ne doit jamais dépasser le nombre d'unités définies et en ligne dans la bibliothèque dédiée à cette classe d'unités.

#### **0 (zéro)**

Indique qu'aucune nouvelle transaction ne peut obtenir l'accès au pool de stockage. Toute transactions en cours se poursuit et s'achève, mais les nouvelles transactions sont effectuées.

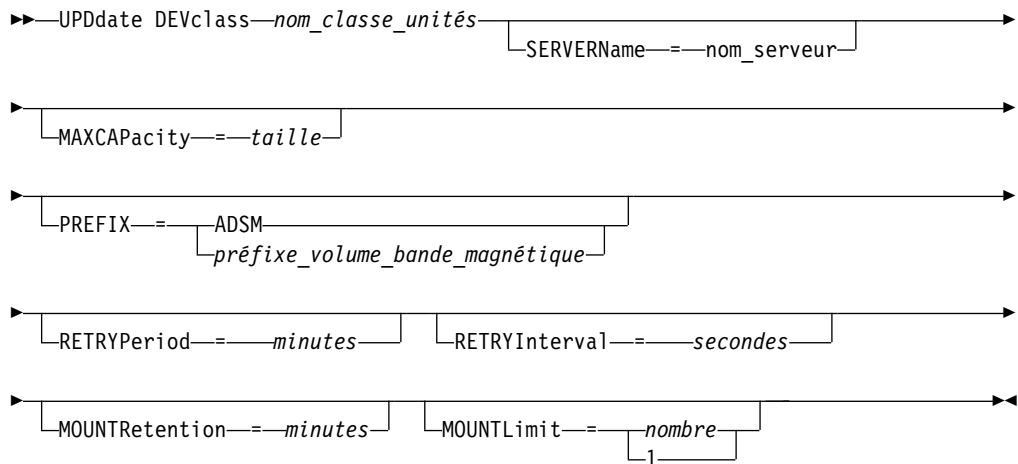
## UPDATE DEVCLASS (Mise à jour d'une classe d'unités SERVER)

Utilisez la classe d'unités SERVER pour utiliser les volumes ou les fichiers de stockage archivés sur un autre serveur IBM Spectrum Protect.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimités.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_classe\_périphérique* (obligatoire)

Désigne le nom de la classe d'unités à mettre à jour.

#### SERVERName

Indique le nom du serveur. Le paramètre **SERVERNAME** doit correspondre à un serveur défini.

**Remarque :** Si vous changez le paramètre **SERVERNAME** d'un serveur existant, les données des volumes associés à l'ancien nom de serveur (**SERVERNAME**) ne sont plus accessibles avec cette classe d'unités.

#### MAXCAPacity

Spécifie la taille maximale autorisée pour les objets créés sur le serveur cible. Ce paramètre est facultatif.

Indiquez cette valeur sous la forme d'un entier suivi de K (kilooctets), M (mégaoctets), G (gigaoctets) ou T (téraoctets). La valeur minimale autorisée est 1 Mo (MAXCAPACITY=1M).

#### PREFIX

Indique la première partie du nom du fichier d'archivage de niveau supérieur situé sur le serveur cible. Ce paramètre est facultatif. La longueur maximale de ce préfixe est 8 caractères.

Si vous avez établi pour les labels de support une convention de dénomination adaptée à votre système de gestion actuel, utilisez un préfixe de volume conforme à cette convention.

Les valeurs spécifiées pour ce paramètre doivent respecter les conditions suivantes :

- La valeur doit être composée de qualificatifs pouvant contenir jusqu'à huit caractères (y compris les points). Par exemple, la valeur suivante est admise :  
AB.CD2.E
- Les qualificatifs doivent être séparés par un point.
- La première lettre de chaque qualificatif doit être un caractère alphabétique ou national (@,#,\$), suivi par un caractère alphabétique, un caractère national, un trait d'union ou un caractère numérique.

Par exemple, un nom de fichier archive de haut niveau utilisant le préfixe par défaut est ADSM.volume1.

#### **RETRYPeriod**

Spécifie le délai accordé pour une nouvelle tentative, en minutes. Ce délai correspond à la période pendant laquelle le serveur tente de contacter un serveur cible dans le cas où un échec des communications est suspecté. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 9 999.

#### **RETRYInterval**

Spécifie l'intervalle entre deux tentatives, en secondes. L'intervalle entre les nouvelles tentatives indique la fréquence des tentatives au cours d'une plage de temps déterminée. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 1 et 9 999.

#### **MOUNTRetention**

Indique le nombre de minutes au cours duquel une connexion en attente avec le serveur cible est maintenue avant l'interruption de la connexion. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 9 999.

**Remarque :** Pour les environnements dans lesquels les unités doivent être partagées entre plusieurs applications de stockage, le paramètre **MOUNTRETENTION** doit être soigneusement pris en compte. En effet, il détermine la durée de conservation d'un volume inactif dans l'unité. Certains gestionnaires de supports ne démontent pas une unité affectée pour satisfaire les requêtes en attente. Vous pouvez avoir besoin d'ajuster ce paramètre pour satisfaire les demandes de montage tout en conservant des performances système optimales. En général, les problèmes surviennent plus fréquemment lorsque le paramètre **MOUNTRETENTION** est défini sur une valeur trop faible (zéro, par exemple).

#### **MOUNTLimit**

Définit le nombre maximal de sessions simultanées entre le serveur source et le serveur cible. Toutes les tentatives d'accéder à plus de sessions que la limite de montage autorisée engendreront l'attente du demandeur. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 1 et 4 096.

Les valeurs admises sont les suivantes :

*nombre*

Définit le nombre maximal de sessions simultanées entre le serveur source et le serveur cible.

- 1 Définit le nombre de sessions simultanées entre le serveur source et le serveur cible.

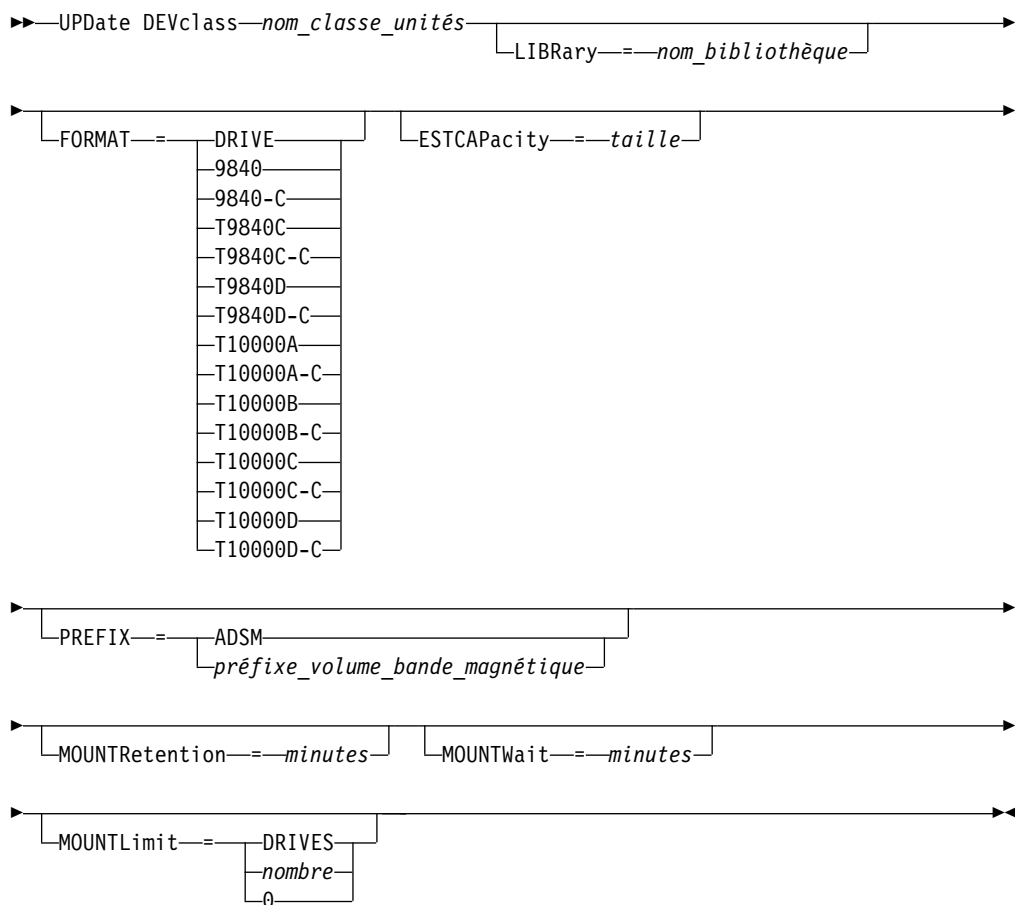
## UPDATE DEVCLASS (Mise à jour d'une classe d'unités VOLSAFE)

Utilisez le type d'unité VOLSAFE pour travailler avec des supports et des unités de la marque StorageTek VolSafe. Cette technologie fait appel à des supports sur lesquels il n'est pas possible d'écraser des données. Pour cette raison, vous ne devez pas utiliser ces supports pour des sauvegardes à court terme de fichiers client ou de la base de données du serveur, ni pour exporter des données sur bande.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimité.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_classe\_périphérique* (obligatoire)

Désigne le nom de la classe d'unités à mettre à jour. Le nom de la classe d'unités ne doit pas dépasser 30 caractères.

#### LIBRARY

Désigne le nom de l'objet de bibliothèque défini contenant les unités VolSafe pouvant être utilisées par cette classe d'unités. Si certaines unités de la bibliothèque sont de type VolSafe, toutes les autres unités doivent l'être aussi.



Pour plus d'informations sur le type d'unité VolSafe, voir «DEFINE DEVCLASS (Définition d'une classe d'unités VOLSAFE)», à la page 251.

#### FORMAT

Indique le format d'enregistrement à utiliser pour l'écriture de données sur un support à accès séquentiel. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est DRIVE.

**Avertissement :** Si vous indiquez la valeur DRIVE pour une classe d'unités comportant des unités à accès séquentiel non compatibles, vous devez monter des volumes sur des unités capables de lire ou d'écrire au format établi lorsque le volume a été monté pour la première fois. Cette opération peut entraîner des retards si la seule unité à accès séquentiel pouvant accéder au volume est déjà en cours d'utilisation.

Le tableau ci-dessous indique les formats d'enregistrement des unités VolSafe, ainsi que les capacités estimées pour ces unités.

*Tableau 446. Formats d'enregistrement et capacités estimées par défaut pour les bandes magnétiques volsafe*

Format	Capacité estimée	Description
UNITE	–	Le serveur sélectionne le plus grand format pouvant être pris en charge par l'unité sur laquelle le volume est monté.  <b>Avertissement :</b> Evitez de définir la valeur DRIVE lorsque des unités de différents types sont utilisées dans la même bibliothèque. Par exemple, n'utilisez pas cette option pour une bibliothèque contenant des unités prenant en charge des formats d'enregistrement supérieurs à ceux d'autres unités.
9840	20 Go	Format non compressé (standard), avec cartouche de 20 Go utilisant une bande de 270 mètres
9840-C	80 Go	Format compressé LZ-1 Enhanced (4:1), utilisant une cartouche 80 Go avec 270 mètres (885 pieds) de bande magnétique
T9840C	40 Go	Format T9840C non compressé utilisant une cartouche StorageTek 9840
T9840C-C	80 Go	Format T9840C compressé utilisant une cartouche StorageTek 9840
T9840D	75 Go	Format T9840D non compressé utilisant une cartouche StorageTek 9840
T9840D-C	150 Go	Format T9840D compressé utilisant une cartouche StorageTek 9840
T10000A	500 Go	Format non compressé T10000A, avec une cartouche StorageTek T10000
T10000A-C	1 To	Format T10000A compressé utilisant une cartouche StorageTek T10000
T10000B	1 To	Format T10000B non compressé utilisant une cartouche Oracle StorageTek T10000
T10000B-C	2 To	Format T10000B compressé utilisant une cartouche Oracle StorageTek T10000
T10000C	5 To	Format T10000C non compressé utilisant une cartouche Oracle StorageTek T10000 T2

Tableau 446. Formats d'enregistrement et capacités estimées par défaut pour les bandes magnétiques volsafe (suite)

Format	Capacité estimée	Description
T10000C-C	10 To	Format T10000C compressé utilisant une cartouche Oracle StorageTek T10000 T2
T10000D	8 To	Format T10000D non compressé utilisant une cartouche Oracle StorageTek T10000 T2
T10000D-C	15 To	Format T10000D non compressé utilisant une cartouche Oracle StorageTek T10000 T2

### ESTCAPacity

Indique la capacité estimée des volumes affectés à cette classe d'unités. Ce paramètre est facultatif.

Vous pouvez indiquer ce paramètre si la capacité estimée par défaut pour cette classe d'unités est inexacte en raison de la compression des données.

Vous devez spécifier cette valeur sous la forme d'un entier suivi de l'un des indicateurs d'unité suivants : K (kilooctets), M (mégaoctets), G (gigaoctets) ou T (téraoctets). La plus petite valeur autorisée est 1 Mo (**ESTCAPACITY=1M**).

Par exemple, spécifiez que la capacité estimée est de 9 Go à l'aide du paramètre **ESTCAPACITY=9G**.

Pour obliger le serveur IBM Spectrum Protect à déterminer la capacité estimée des volumes alloués à cette classe d'unités, spécifiez **ESTCAPACITY=""**.

Pour plus d'informations sur la capacité estimée par défaut pour les bandes de cartouche, voir tableau 446, à la page 1515.

### PREFIX

Indique la première partie du nom du fichier d'archivage de niveau supérieur situé sur le serveur cible. Ce paramètre est facultatif. La longueur maximale de ce préfixe est 8 caractères.

Si vous avez établi pour les labels de support une convention de dénomination adaptée à votre système de gestion actuel, utilisez un préfixe de volume conforme à cette convention.

Les valeurs spécifiées pour ce paramètre doivent respecter les conditions suivantes :

- La valeur doit être composée de qualificatifs pouvant contenir jusqu'à huit caractères (y compris les points). Par exemple, la valeur suivante est admise :  
AB.CD2.E
- Les qualificatifs doivent être séparés par un point.
- La première lettre de chaque qualificatif doit être un caractère alphabétique ou national (@,#,\$), suivi par un caractère alphabétique, un caractère national, un trait d'union ou un caractère numérique.

Par exemple, un nom de fichier archive de haut niveau utilisant le préfixe par défaut est ADSM.volume1.

### MOUNTRetention

Indique le nombre de minutes pendant lesquelles un volume à accès séquentiel inactif est conservé avant d'être démonté. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 9 999.

Ce paramètre contribue à améliorer les temps de réponse pour le montage des supports à accès séquentiel en permettant de garder en ligne les volumes déjà montés.

Toutefois, pour les bibliothèques de type EXTERNAL, qui sont contrôlées par un gestionnaire de supports externes, attribuez une valeur basse (par exemple, deux minutes) à ce paramètre de façon à optimiser le partage d'unités entre les applications.

**Remarque :** Pour les environnements dans lesquels les unités doivent être partagées entre plusieurs applications de stockage, le paramètre **MOUNTRETENTION** doit être soigneusement pris en compte. En effet, il détermine la durée de conservation d'un volume inactif dans l'unité. Certains gestionnaires de supports ne démontent pas une unité affectée pour satisfaire les requêtes en attente. Vous pouvez avoir besoin d'ajuster ce paramètre pour satisfaire les demandes de montage tout en conservant des performances système optimales. En général, les problèmes surviennent plus fréquemment lorsque le paramètre **MOUNTRETENTION** est défini sur une valeur trop faible (zéro, par exemple).

#### **MOUNTWait**

Spécifie le nombre maximum de minutes durant lequel le serveur attend qu'un opérateur réponde à une requête de montage d'un volume dans une unité au sein d'une bibliothèque manuelle ou enregistre un volume à monter dans une bibliothèque automatisée. Ce paramètre est facultatif. Si la requête de montage n'aboutit pas dans le délai spécifié, elle est annulée. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 9 999.

#### **MOUNTLimit**

Indique le nombre maximal de volumes d'accès séquentiel pouvant être montés simultanément pour la classe d'unités. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un nombre de 0 à 4096.

Si vous prévoyez d'utiliser la fonction d'écriture simultanée, assurez-vous qu'un nombre suffisant d'unités est disponible pour cette opération. Si le nombre d'unités nécessaires pour une opération d'écriture simultanée est supérieur à la valeur du paramètre **MOUNTLIMIT** pour une classe d'unités, la transaction échoue.

Les valeurs admises sont les suivantes :

#### **DRIVES**

Spécifie que lors de chaque allocation de point de montage, le nombre d'unités défini pour la bibliothèque est utilisé pour le calcul de la valeur réelle (incluant le statut en ligne).

**Remarque :** Pour les bibliothèques de type EXTERNAL, DRIVES ne doit pas être spécifié pour la valeur MOUNTLIMIT. Pour la valeur MOUNTLIMIT, indiquez le nombre d'unités de la bibliothèque.

#### *nombre*

Indique le nombre maximal d'unités utilisées simultanément dans cette classe d'unités par le serveur. Cette valeur ne doit jamais dépasser le nombre d'unités définies et en ligne dans la bibliothèque dédiée à cette classe d'unités.

#### **0 (zéro)**

Indique qu'aucune nouvelle transaction ne peut obtenir l'accès au pool de stockage. Toute transactions en cours se poursuit et s'achève, mais les nouvelles transactions sont effectuées.

## UPDATE DEVCLASS - Serveur multimédia z/OS (Mise à jour d'une classe d'unités pour un Serveur multimédia z/OS)

Utilisez cette commande pour mettre à jour une classe d'unités. Un ensemble de types de classe d'unités restreint est disponible pour les unités accessibles via un Serveur multimédia z/OS.

- «UPDATE DEVCLASS (Mise à jour d'une classe d'unités 3590 pour un Serveur multimédia z/OS)», à la page 1519
- «UPDATE DEVCLASS (Mise à jour d'une classe d'unités 3592 pour un Serveur multimédia z/OS)», à la page 1524
- «UPDATE DEVCLASS (Mise à jour d'une classe d'unités ECARTRIDGE pour un Serveur multimédia z/OS)», à la page 1529
- «UPDATE DEVCLASS (Mise à jour d'une classe d'unités FILE pour un Serveur multimédia z/OS)», à la page 1535

Tableau 447. Commandes associées à **UPDATE DEVCLASS**

Commande	Description
BACKUP DEVCONFIG	Sauvegarde dans un fichier les informations de l'unité IBM Spectrum Protect.
DEFINE DEVCLASS (serveur multimédia z/OS)	Définition d'une classe d'unités pour utiliser un stockage géré par un serveur multimédia z/OS.
DEFINE LIBRARY	Définition d'une bibliothèque automatisée ou manuelle.
DELETE DEVCLASS	Suppression d'une classe d'unités.
QUERY DEVCLASS	Affichage des informations concernant les classes d'unités.
UPDATE LIBRARY	Modification des attributs d'une bibliothèque.

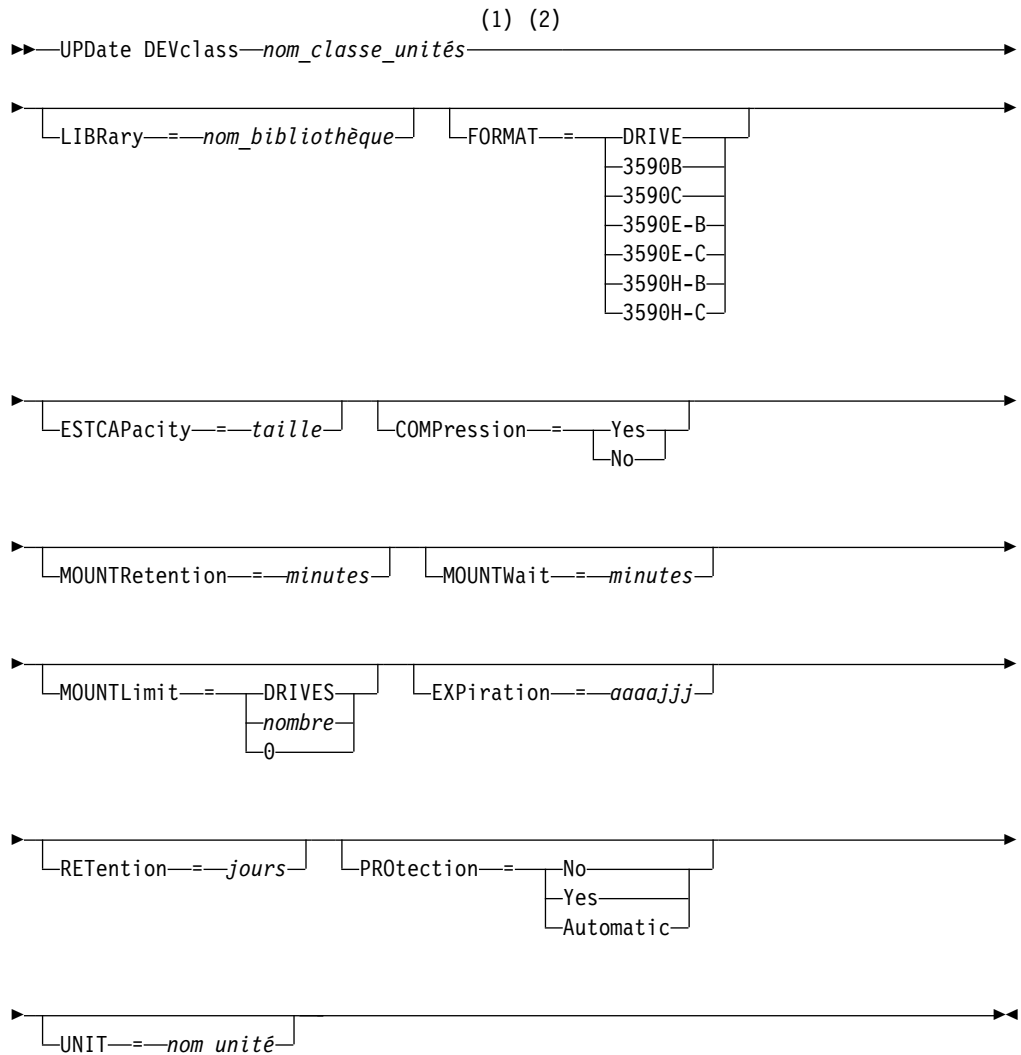
## UPDATE DEVCLASS (Mise à jour d'une classe d'unités 3590 pour un Serveur multimédia z/OS)

Cette commande permet de mettre à jour une classe d'unités que vous avez définie pour utiliser un Serveur multimédia z/OS afin d'accéder aux unités 3590. La classe d'unités qui cible le stockage pour Serveur multimédia z/OS requiert une définition de bibliothèque de type ZOSMEDIA.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimité.

### Syntaxe



### Remarques :

- 1 Vous devez spécifier au moins un paramètre optionnel sur cette commande.
- 2 Vous ne pouvez pas mettre à jour le paramètre **PREFIX** via cette commande. Vous devez créer une classe d'unités en utilisant la valeur requise pour le paramètre **PREFIX**.

## Paramètres

### *nom\_classe\_périphérique* (obligatoire)

Désigne le nom de la classe d'unités à mettre à jour.

### LIBRARY

Spécifie le nom d'une bibliothèque qui a été définie avec le paramètre **LIBTYPE=ZOSMEDIA**. La bibliothèque et les unités de bande qui peuvent être utilisées par cette classe d'unités sont contrôlées par le Serveur multimédia z/OS. Ce paramètre est facultatif.

Pour plus d'informations sur la définition d'une bibliothèque, voir la commande **DEFINE LIBRARY**.

### FORMAT

Indique le format d'enregistrement à utiliser pour l'écriture de données sur un support à accès séquentiel. Ce paramètre est facultatif.

Le tableau ci-dessous indique les options de format d'enregistrement des unités 3590 :

Tableau 448. Formats d'enregistrement pour les unités 3590

Format	Description
3590B	Format non compressé (de base)
3590C	Format compressé
3590E-B	Format non compressé (de base), similaire au format 3590B
3590E-C	Format compressé, similaire au format 3590C
3590H-B	Format non compressé (de base), similaire au format 3590B
3590H-C	Format compressé, similaire au format 3590C
<b>Remarque :</b> Si le format utilise la fonction de compression matérielle des unités de bande, la capacité réelle peut augmenter, en fonction de l'efficacité de la compression.	

### ESTCAPacity

Indique la capacité estimée des volumes d'accès séquentiel répertoriés par cette classe d'unités. Ce paramètre est facultatif.

Vous pouvez indiquer ce paramètre si la capacité estimée par défaut pour cette classe d'unités est inexacte en raison de la compression des données. Cette valeur ne détermine pas la quantité de données stockées sur un volume. Le serveur utilise la valeur pour estimer l'utilisation avant qu'un volume soit rempli. Une fois qu'un volume est saturé, la quantité réelle de données stockées sur une bande magnétique permet d'effectuer le calcul de l'utilisation.

Spécifiez la valeur sous forme d'entier avec l'un des indicateurs d'unité suivants : K (Ko), M (Mo), G (Go), ou T (To). Par exemple, spécifiez que la capacité estimée est de 9 Go à l'aide du paramètre **ESTCAPACITY=9G**. La valeur minimale autorisée est 100 ko (**ESTCAPACITY=100K**).

### COMPression

Spécifie si la compression de fichier est utilisée pour cette classe d'unités. Ce paramètre est facultatif.

Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

#### Yes

Indique que les données de chaque volume de bande sont compressées.

**No** Indique que les données de chaque volume de bande ne sont pas compressées.

#### **MOUNTRetention**

Indique le nombre de minutes pendant lequel un volume de bande inactif est maintenu avant d'être démonté. Le temps d'attente de montage débute après l'expiration de la période d'inactivité. Ce paramètre est facultatif. Spécifiez un nombre de 0 à 9999.

Ce paramètre contribue à améliorer les temps de réponse pour le montage des supports à accès séquentiel en permettant de garder en ligne les volumes déjà montés.

#### **MOUNTWait**

Indique le délai maximal, en minutes, pendant lequel le Serveur multimédia z/OS attend un montage de volume. Si la demande de montage n'aboutit pas dans le délai spécifié, elle échoue. Si une unité est correctement attribuée et que la demande d'ouverture d'unité n'aboutit pas dans le délai spécifié, la demande d'ouverture d'unité prend fin et la demande de montage échoue.

Ce paramètre est facultatif. Spécifiez un nombre de 1 à 9999.

#### **MOUNTLimit**

Indique le nombre maximal de volumes d'accès séquentiel pouvant être montés simultanément pour la classe d'unités. Ce paramètre est facultatif.

Si vous prévoyez d'utiliser la fonction d'écriture simultanée, assurez-vous qu'un nombre suffisant d'unités est disponible pour cette opération. Si le nombre d'unités nécessaires pour une opération d'écriture simultanée est supérieur à la valeur du paramètre **MOUNTLIMIT** pour une classe d'unités, la transaction échoue.

Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

#### **DRIVES**

Spécifie que lors de chaque allocation de point de montage, le nombre d'unités défini pour la bibliothèque est utilisé pour le calcul de la valeur réelle (incluant le statut en ligne).

#### *nombre*

Indique le nombre maximal d'unités utilisées simultanément dans cette classe d'unités par le serveur. Cette valeur ne doit jamais dépasser le nombre d'unités définies et en ligne dans la bibliothèque qui traite cette classe d'unités. Vous pouvez spécifier un nombre de 0 à 4096.

#### **0 (zéro)**

Indique qu'aucune nouvelle transaction ne peut obtenir l'accès au pool de stockage.

#### **EXPIration**

Indique la date d'expiration qui va figurer sur les labels de bande de cette classe d'unités. Ce paramètre est facultatif.

Spécifiez la date à laquelle le serveur n'a plus besoin de la bande magnétique. Le serveur n'utilise pas cette information, mais celle-ci est transmise au Serveur multimédia z/OS afin d'être utilisée par z/OS ou par les systèmes de gestion de bandes.

Spécifiez la date d'expiration en utilisant le format, *aaaajjjj* (quatre chiffres pour l'année et trois chiffres pour le jour). Par exemple, le 7 janvier 2014 est spécifié sous la forme 2014007 (le septième jour de l'année 2014).

Si vous spécifiez le paramètre **EXPIRATION**, vous ne pouvez pas spécifier le paramètre **RETENTION**.

#### **RETention**

Indique le nombre de jours pendant lequel la bande doit être conservée. Ce paramètre est facultatif.

Spécifiez le nombre de jours (de 1 à 9999) égal à la durée pendant laquelle le serveur va utiliser la bande. Le serveur n'utilise pas cette information, mais celle-ci est transmise au Serveur multimédia z/OS afin d'être utilisée par z/OS ou par les systèmes de gestion de bandes.

Si vous spécifiez le paramètre **RETENTION**, vous ne pouvez pas spécifier le paramètre **EXPIRATION**.

**Conseil :** Vous pouvez spécifier une valeur de zéro pour ce paramètre. Toutefois, ne le faites que si vous avez également l'intention de spécifier une valeur pour le paramètre **EXPIRATION**. Vous ne pouvez pas spécifier une valeur pour le paramètre **EXPIRATION** si vous spécifiez une valeur autre que zéro pour le paramètre **RETENTION**.

#### **PROtection**

Indique si le programme RACF, s'il est installé, protège les volumes affectés à cette classe d'unités. Si une protection est fournie, des profils RACF sont créés lors de la première utilisation des volumes. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**No** Indique que le programme RACF ne protège pas les volumes qui sont affectés à cette classe d'unités.

##### **Yes**

Indique que le programme RACF protège les volumes qui sont affectés à cette classe d'unités. Les profils RACF sont créés pour les volumes lorsque le serveur utilise ces derniers pour la première fois, mais les profils ne sont pas supprimés lors de la suppression des volumes du serveur. Les profils doivent être supprimés manuellement.

**Conseil :** Si des données sensible sont stockées sur des volumes affectés à cette classe d'unités, utilisez **PROTECTION=YES** et supprimez manuellement les profils RACF une fois que les volumes de bande ont été effacés.

Les profils créés pour les volumes dépendent des paramètres RACF du système. La protection fournie est la même que lorsque vous utilisez **PROTECT=YES** dans JCL. Si le programme RACF est actif et que TAPEVOL et TAPEDSN sont inactives, l'allocation des bandes échoue.

##### **Automatic**

Indique que le programme RACF protège les volumes qui sont affectés à cette classe d'unités. Les profils RACF sont créés pour les volumes lorsque le serveur utilise ces derniers pour la première fois. Les profils RACF sont supprimés lors de la suppression des volumes du serveur.

Les profils créés pour les volumes dépendent des paramètres RACF du système. La protection fournie est la même que lorsque vous utilisez **PROTECT=YES** dans JCL. Si le programme RACF est actif et que TAPEVOL et TAPEDSN sont inactives, l'allocation des bandes échoue.

**Important :** Si vous spécifiez **PROTECTION=AUTOMATIC**, lorsqu'un volume est supprimé, son profil RACF est supprimé. Par conséquent, le volume n'est



plus protégé par le programme RACF. D'autres utilisateurs peuvent accéder aux données sur ces volumes.

Si vous spécifiez **PROTECTION=AUTOMATIC**, le Serveur multimédia z/OS lance les commandes **RACROUTE** pour supprimer des profils lorsqu'un volume est supprimé du serveur. Les commandes de suppression qui sont lancées dépendent des paramètres système en cours pour TAPEVOL et TAPEDSN. En cas de modification des paramètres système, le Serveur multimédia z/OS risque de ne pas supprimer les profils existants.

Ne remplacez pas le paramètre par **PROTECTION=AUTOMATIC** pour une classe d'unité définie sur **PROTECTION=NO**. Il peut exister des volumes sans profil et des messages d'erreur sont générés lorsque des volumes de ce type sont supprimés. Si une autre valeur est requise pour **PROTECTION**, définissez une nouvelle classe d'unités.

La création et la suppression d'un profil s'effectuent conformément aux paramètres de protection lors de la première utilisation du volume et lorsque ce dernier est supprimé. Le serveur ne tente pas de créer des profils pour les volumes qu'il a déjà utilisés. Si la valeur **AUTOMATIC** est définie pour la protection, le serveur tente de supprimer les profils lors de la suppression des volumes.

Voir la documentation relative au programme RACF pour plus de détails sur les paramètres TAPEVOL et TAPEDSN et les profils qui sont créés lorsque ces paramètres sont actifs.

#### **UNIT**

Indique un nom d'unité ésotérique qui va servir à désigner un groupe d'unités de bande prenant en charge des bandes 3590. Ce paramètre est facultatif. Le nom de l'unité peut comporter jusqu'à 8 caractères.

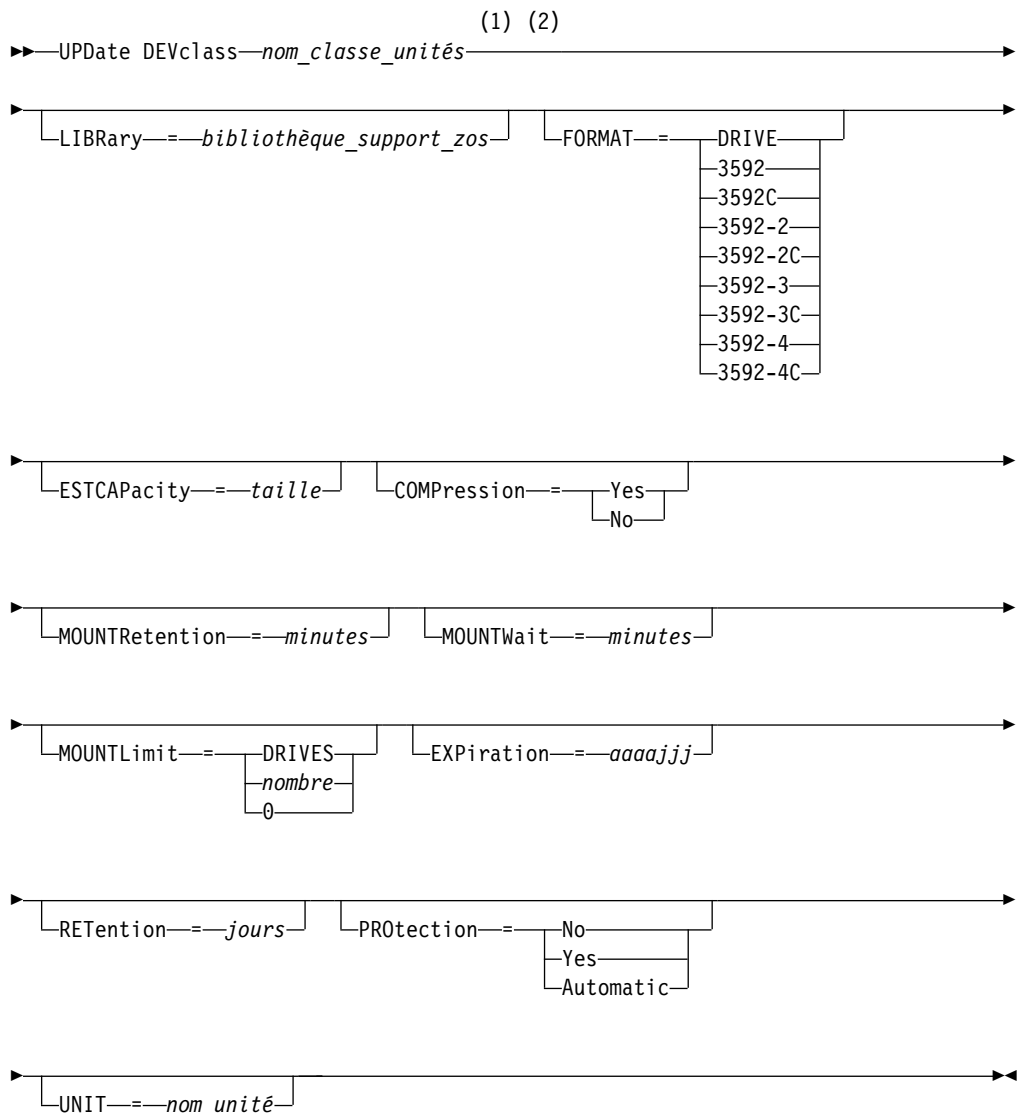
## UPDATE DEVCLASS (Mise à jour d'une classe d'unités 3592 pour un Serveur multimédia z/OS)

Cette commande permet de mettre à jour une classe d'unités que vous avez définie pour utiliser un Serveur multimédia z/OS afin d'accéder aux unités 3592. La classe d'unités qui cible le stockage pour le Serveur multimédia z/OS requiert une définition de bibliothèque de type ZOSMEDIA.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimité.

### Syntaxe



### Remarques :

- 1 Vous devez spécifier au moins un paramètre optionnel sur cette commande.

- 2 Vous ne pouvez pas mettre à jour le paramètre **PREFIX** via cette commande. Vous devez créer une classe d'unités en utilisant la valeur requise pour le paramètre **PREFIX**.

## Paramètres

### *nom\_classe\_périphérique* (obligatoire)

Désigne le nom de la classe d'unités à mettre à jour. Le nom de la classe d'unités ne doit pas dépasser 30 caractères.

### LIBRARY

Spécifie le nom d'une bibliothèque qui a été définie avec le paramètre **LIBTYPE=ZOSMEDIA**. La bibliothèque et les unités de bande qui peuvent être utilisées par cette classe d'unités sont contrôlées par le Serveur multimédia z/OS. Ce paramètre est facultatif.

Pour plus d'informations sur la définition d'une bibliothèque, voir la commande **DEFINE LIBRARY**.

### FORMAT

Indique le format d'enregistrement à utiliser pour l'écriture de données sur un support à accès séquentiel. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **DRIVE**.

Reportez-vous au tableau ci-après pour les formats d'enregistrement.

Tableau 449. Formats d'enregistrement des unités 3592

Format	Description
3592	Format non compressé (de base)
3592C	Format compressé
3592-2	Format non compressé (de base), similaire au format 3592
3592-C	Format compressé, similaire au format 3592C
3592-3	Format non compressé (de base), similaire au format 3592
3592-3C	Format compressé, similaire au format 3592C
3592-4	Format non compressé (de base), similaire au format 3592
3592-4C	Format compressé, similaire au format 3592C
<b>DRIVE</b>	<p>Le serveur sélectionne le plus grand format pouvant être supporté par l'unité sur laquelle le volume est monté.</p> <p><b>Avertissement :</b> Evitez d'indiquer la valeur <b>DRIVE</b> lorsque des unités de différents types sont utilisées dans la même bibliothèque. Par exemple, n'employez pas cette option pour une bibliothèque contenant des unités qui prennent en charge des formats d'enregistrement supérieurs à ceux d'autres unités.</p>
<b>Remarque :</b> Si ce format utilise la fonction de compression matérielle des unités de bande, la capacité réelle peut être différente de la valeur indiquée en fonction de l'efficacité de la compression.	

Si les unités se trouvent dans une bibliothèque contenant des unités mettant en oeuvre des technologies de bande différentes, n'utilisez pas la valeur **DRIVE**. Utilisez le format spécifique utilisé par l'unité. Pour des résultats optimaux, évitez d'associer les deux générations d'unités au sein de la même bibliothèque. Si une bibliothèque contient plusieurs générations, des incidents liés au support peuvent se produire. (par exemple, des unités de génération 1 et de génération 2 ne peuvent pas lire de support de génération 3). Si possible,

prenez toutes les unités en 3592 génération 3. Si cela s'avère impossible, vous devez utiliser une configuration spéciale.

#### **ESTCAPacity**

Indique la capacité estimée des volumes affectés à cette classe d'unités. Ce paramètre est facultatif.

Vous pouvez indiquer ce paramètre si la capacité estimée par défaut pour cette classe d'unités est inexacte en raison de la compression des données. Cette valeur ne détermine pas la quantité de données stockées sur un volume. Le serveur utilise la valeur pour estimer l'utilisation avant qu'un volume soit rempli. Une fois qu'un volume est saturé, la quantité réelle de données stockées sur une bande magnétique permet d'effectuer le calcul de l'utilisation.

Spécifiez la valeur sous forme d'entier avec l'un des indicateurs d'unité suivants : K (Ko), M (Mo), G (Go), ou T (To). Par exemple, spécifiez que la capacité estimée est de 9 Go à l'aide du paramètre **ESTCAPACITY=9G**. La valeur minimale autorisée est 100 ko (**ESTCAPACITY=100K**).

#### **COMPression**

Spécifie si la compression de fichier est utilisée pour cette classe d'unités. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **YES**.

Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

##### **Yes**

Indique que les données de chaque volume de bande sont compressées.

**No** Indique que les données de chaque volume de bande ne sont pas compressées.

#### **MOUNTRetention**

Indique le nombre de minutes pendant lequel un volume de bande inactif est maintenu avant d'être démonté. Le temps d'attente de montage débute après l'expiration de la période d'inactivité. Ce paramètre est facultatif. Spécifiez un nombre de 0 à 9999.

Ce paramètre contribue à améliorer les temps de réponse pour le montage des supports à accès séquentiel en permettant de garder en ligne les volumes déjà montés.

#### **MOUNTWait**

Indique le délai maximal, en minutes, pendant lequel le Serveur multimédia z/OS attend un montage de volume. Si la demande de montage n'aboutit pas dans le délai spécifié, elle échoue. Si une unité est correctement attribuée et que la demande d'ouverture d'unité n'aboutit pas dans le délai spécifié, la demande d'ouverture d'unité prend fin et la demande de montage échoue.

Ce paramètre est facultatif. Spécifiez un nombre de 1 à 9999.

#### **MOUNTLimit**

Indique le nombre maximal de volumes d'accès séquentiel pouvant être montés simultanément pour la classe d'unités. Ce paramètre est facultatif.

Si vous prévoyez d'utiliser la fonction d'écriture simultanée, assurez-vous qu'un nombre suffisant d'unités est disponible pour cette opération. Si le nombre d'unités nécessaires pour une opération d'écriture simultanée est supérieur à la valeur du paramètre **MOUNTLIMIT** pour une classe d'unités, la transaction échoue.

Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

## **DRIVES**

Spécifie que lors de chaque allocation de point de montage, le nombre d'unités défini pour la bibliothèque est utilisé pour le calcul de la valeur réelle (incluant le statut en ligne).

### *nombre*

Indique le nombre maximal d'unités utilisées simultanément dans cette classe d'unités par le serveur. Cette valeur ne doit jamais dépasser le nombre d'unités définies et en ligne dans la bibliothèque qui traite cette classe d'unités. Vous pouvez spécifier un nombre de 0 à 4096.

### **0 (zéro)**

Indique qu'aucune nouvelle transaction ne peut obtenir l'accès au pool de stockage.

## **EXPIration**

Indique la date d'expiration qui va figurer sur les labels de bande de cette classe d'unités. Ce paramètre est facultatif.

Spécifiez la date à laquelle le serveur n'a plus besoin de la bande magnétique. Le serveur n'utilise pas cette information, mais celle-ci est transmise au Serveur multimédia z/OS afin d'être utilisée par z/OS ou par les systèmes de gestion de bandes.

Spécifiez la date d'expiration en utilisant le format, *aaaajjjj* (quatre chiffres pour l'année et trois chiffres pour le jour). Par exemple, le 7 janvier 2014 est spécifié sous la forme 2014007 (le septième jour de l'année 2014).

Si vous spécifiez le paramètre **EXPIRATION**, vous ne pouvez pas spécifier le paramètre **RETENTION**.

## **RETention**

Indique le nombre de jours pendant lequel la bande doit être conservée. Ce paramètre est facultatif.

Spécifiez le nombre de jours (de 1 à 9999) égal à la durée pendant laquelle le serveur va utiliser la bande. Le serveur n'utilise pas cette information, mais celle-ci est transmise au Serveur multimédia z/OS afin d'être utilisée par z/OS ou par les systèmes de gestion de bandes.

Si vous spécifiez le paramètre **RETENTION**, vous ne pouvez pas spécifier le paramètre **EXPIRATION**.

**Conseil :** Vous pouvez spécifier une valeur de zéro pour ce paramètre. Toutefois, ne le faites que si vous avez également l'intention de spécifier une valeur pour le paramètre **EXPIRATION**. Vous ne pouvez pas spécifier une valeur pour le paramètre **EXPIRATION** si vous spécifiez une valeur autre que zéro pour le paramètre **RETENTION**.

## **PROtection**

Indique si le programme RACF, s'il est installé, protège les volumes affectés à cette classe d'unités. Si une protection est fournie, des profils RACF sont créés lors de la première utilisation des volumes. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**No** Indique que le programme RACF ne protège pas les volumes qui sont affectés à cette classe d'unités.

### **Yes**

Indique que le programme RACF protège les volumes qui sont affectés à cette classe d'unités. Les profils RACF sont créés pour les volumes lorsque le serveur utilise ces derniers pour la première fois, mais les profils ne sont

pas supprimés lors de la suppression des volumes du serveur. Les profils doivent être supprimés manuellement.

**Conseil :** Si des données sensible sont stockées sur des volumes affectés à cette classe d'unités, utilisez **PROTECTION=YES** et supprimez manuellement les profils RACF une fois que les volumes de bande ont été effacés.

Les profils créés pour les volumes dépendent des paramètres RACF du système. La protection fournie est la même que lorsque vous utilisez **PROTECT=YES** dans JCL. Si le programme RACF est actif et que TAPEVOL et TAPEDSN sont inactives, l'allocation des bandes échoue.

#### **Automatic**

Indique que le programme RACF protège les volumes qui sont affectés à cette classe d'unités. Les profils RACF sont créés pour les volumes lorsque le serveur utilise ces derniers pour la première fois. Les profils RACF sont supprimés lors de la suppression des volumes du serveur.

Les profils créés pour les volumes dépendent des paramètres RACF du système. La protection fournie est la même que lorsque vous utilisez **PROTECT=YES** dans JCL. Si le programme RACF est actif et que TAPEVOL et TAPEDSN sont inactives, l'allocation des bandes échoue.

**Important :** Si vous spécifiez **PROTECTION=AUTOMATIC**, lorsqu'un volume est supprimé, son profil RACF est supprimé. Par conséquent, le volume n'est plus protégé par le programme RACF. D'autres utilisateurs peuvent accéder aux données sur ces volumes.

Si vous spécifiez **PROTECTION=AUTOMATIC**, le Serveur multimédia z/OS lance les commandes **RACROUTE** pour supprimer des profils lorsqu'un volume est supprimé du serveur. Les commandes de suppression qui sont lancées dépendent des paramètres système en cours pour TAPEVOL et TAPEDSN. En cas de modification des paramètres système, le Serveur multimédia z/OS risque de ne pas supprimer les profils existants.

Ne remplacez pas le paramètre par **PROTECTION=AUTOMATIC** pour une classe d'unité définie sur **PROTECTION=NO**. Il peut exister des volumes sans profil et des messages d'erreur sont générés lorsque des volumes de ce type sont supprimés. Si une autre valeur est requise pour **PROTECTION**, définissez une nouvelle classe d'unités.

La création et la suppression d'un profil s'effectuent conformément aux paramètres de protection lors de la première utilisation du volume et lorsque ce dernier est supprimé. Le serveur ne tente pas de créer des profils pour les volumes qu'il a déjà utilisés. Si la valeur **AUTOMATIC** est définie pour la protection, le serveur tente de supprimer les profils lors de la suppression des volumes.

Voir la documentation relative au programme RACF pour plus de détails sur les paramètres TAPEVOL et TAPEDSN et les profils qui sont créés lorsque ces paramètres sont actifs.

#### **UNIT**

Indique un nom d'unité ésotérique qui va servir à désigner un groupe d'unités de bande prenant en charge des bandes 3592. Ce paramètre est facultatif. Ce nom peut contenir jusqu'à 8 caractères.

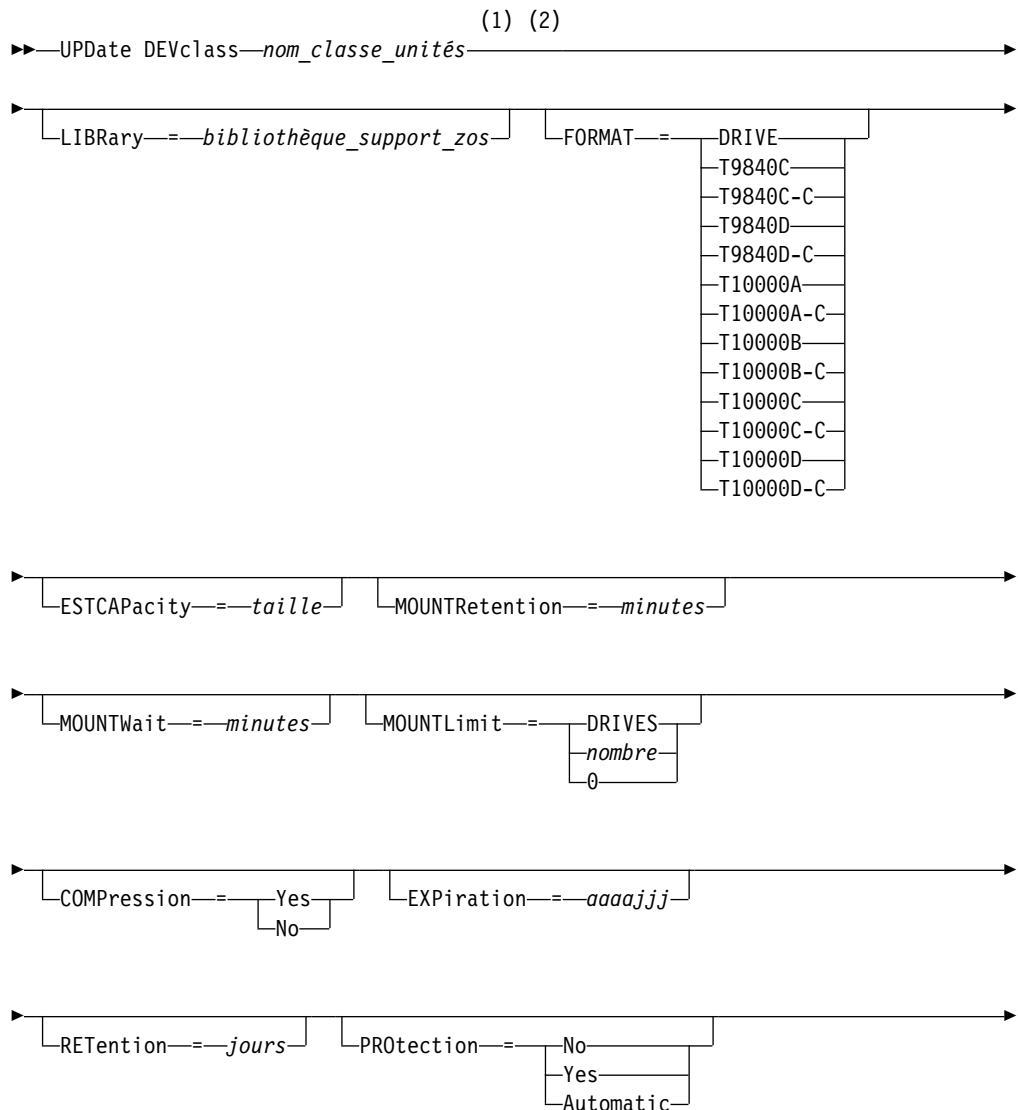
## UPDATE DEVCLASS (Mise à jour d'une classe d'unités ECARTRIDGE pour un Serveur multimédia z/OS)

Cette commande permet de mettre à jour une classe d'unités que vous avez définie pour utiliser un Serveur multimédia z/OS afin d'accéder aux unités StorageTek, telles que StorageTek T9840 ou T10000. La classe d'unités qui cible le stockage pour Serveur multimédia z/OS requiert une définition de bibliothèque de type ZOSMEDIA.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimités.

### Syntaxe



UNIT=*nom\_unité*

### Remarques :

- 1 Vous devez spécifier au moins un paramètre optionnel sur cette commande.
- 2 Vous ne pouvez pas mettre à jour le paramètre **PREFIX** via cette commande. Vous devez créer une classe d'unités en utilisant la valeur requise pour le paramètre **PREFIX**.

### Paramètres

#### *nom\_classe\_périphérique* (**obligatoire**)

Désigne le nom de la classe d'unités à mettre à jour.

#### **LIBRARY**

Spécifie le nom d'une bibliothèque qui a été définie avec le paramètre **LIBTYPE=ZOSMEDIA**. La bibliothèque et les unités de bande qui peuvent être utilisées par cette classe d'unités sont contrôlées par le Serveur multimédia z/OS. Ce paramètre est facultatif.

Pour plus d'informations sur la définition d'une bibliothèque, voir la commande **DEFINE LIBRARY**.

#### **FORMAT**

Indique le format d'enregistrement à utiliser pour l'écriture de données sur un support à accès séquentiel. Ce paramètre est facultatif.

Reportez-vous au tableau ci-après pour les formats d'enregistrement.

Tableau 450. *Formats d'enregistrement des bandes ECARTRIDGE*

Format	Estimated Capacity	Description
<b>DRIVE</b>	-	Le serveur sélectionne le plus grand format pouvant être supporté par l'unité sur laquelle le volume est monté. <b>DRIVE</b> est la valeur par défaut.  <b>Avertissement :</b> Evitez d'indiquer la valeur <b>DRIVE</b> lorsque des unités de différents types sont utilisées dans la même bibliothèque. Par exemple, n'employez pas cette option pour une bibliothèque contenant des unités qui prennent en charge des formats d'enregistrement supérieurs à ceux d'autres unités.
T9840C	40 Go	Format T9840C non compressé utilisant une cartouche StorageTek 9840
T9840C-C	80 Go	Format T9840C compressé utilisant une cartouche StorageTek 9840
T9840D	75 Go	Format T9840D non compressé utilisant une cartouche StorageTek 9840
T9840D-C	150 Go	Format T9840D compressé utilisant une cartouche StorageTek 9840
T10000A	500 Go	Format non compressé T10000A, avec une cartouche StorageTek T10000
T10000A-C	1 To	Format T10000A compressé utilisant une cartouche StorageTek T10000



Tableau 450. Formats d'enregistrement des bandes ECARTRIDGE (suite)

Format	Estimated Capacity	Description
T10000B	1 To	Format T10000B non compressé utilisant une cartouche Oracle StorageTek T10000
T10000B-C	2 To	Format T10000B compressé utilisant une cartouche Oracle StorageTek T10000
T10000C	5 To	Format T10000C non compressé utilisant une cartouche Oracle StorageTek T10000 T2
T10000C-C	10 To	Format T10000C compressé utilisant une cartouche Oracle StorageTek T10000 T2
T10000D	8 To	Format T10000D non compressé utilisant une cartouche Oracle StorageTek T10000 T2
T10000D-C	15 To	Format T10000D non compressé utilisant une cartouche Oracle StorageTek T10000 T2
<b>Remarque :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>Certains formats utilisent une fonction de compression matérielle d'unité de bande. En fonction de l'efficacité de la compression, la capacité réelle peut être plusieurs fois supérieure à cette valeur.</li> <li>Les unités T10000A peuvent lire et écrire uniquement au format T10000A. Les unités T10000B peuvent lire mais ne peuvent pas écrire au format T10000A. Les unités T10000C peuvent lire mais ne peuvent pas écrire aux formats T10000A et T10000B. Les unités T10000D peuvent lire mais ne peuvent pas écrire aux formats T10000A, T10000B et T10000C.</li> </ul>		

### ESTCAPacity

Indique la capacité estimée des volumes à accès séquentiel affectés à cette classe d'unités. Ce paramètre est facultatif.

Vous pouvez indiquer ce paramètre si la capacité estimée par défaut pour cette classe d'unités est inexacte en raison de la compression des données. Cette valeur ne détermine pas la quantité de données stockées sur un volume. Le serveur utilise la valeur pour estimer l'utilisation avant qu'un volume soit rempli. Une fois qu'un volume est saturé, la quantité réelle de données stockées sur une bande magnétique permet d'effectuer le calcul de l'utilisation.

Spécifiez la valeur sous forme d'entier avec l'un des indicateurs d'unité suivants : K (Ko), M (Mo), G (Go), ou T (To). Par exemple, spécifiez que la capacité estimée est de 9 Go à l'aide du paramètre **ESTCAPACITY=9G**. La valeur minimale autorisée est 100 ko (**ESTCAPACITY=100K**).

### MOUNTRetention

Indique le nombre de minutes pendant lequel un volume de bande inactif est maintenu avant d'être démonté. Le temps d'attente de montage débute après l'expiration de la période d'inactivité. Ce paramètre est facultatif. Spécifiez un nombre de 0 à 9999.

Ce paramètre contribue à améliorer les temps de réponse pour le montage des supports à accès séquentiel en permettant de garder en ligne les volumes déjà montés.

### MOUNTWait

Indique le délai maximal, en minutes, pendant lequel le Serveur multimédia z/OS attend un montage de volume. Si la demande de montage n'aboutit pas dans le délai spécifié, elle échoue. Si une unité est correctement attribuée et

que la demande d'ouverture d'unité n'aboutit pas dans le délai spécifié, la demande d'ouverture d'unité prend fin et la demande de montage échoue.

Ce paramètre est facultatif. Spécifiez un nombre de 1 à 9999.

#### **MOUNTLimit**

Indique le nombre maximal de volumes d'accès séquentiel pouvant être montés simultanément pour la classe d'unités. Ce paramètre est facultatif.

Si vous prévoyez d'utiliser la fonction d'écriture simultanée, assurez-vous qu'un nombre suffisant d'unités est disponible pour cette opération. Si le nombre d'unités nécessaires pour une opération d'écriture simultanée est supérieur à la valeur du paramètre **MOUNTLIMIT** pour une classe d'unités, la transaction échoue.

Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

#### **DRIVES**

Spécifie que lors de chaque allocation de point de montage, le nombre d'unités défini pour la bibliothèque est utilisé pour le calcul de la valeur réelle (incluant le statut en ligne).

#### *nombre*

Indique le nombre maximal d'unités utilisées simultanément dans cette classe d'unités par le serveur. Cette valeur ne doit jamais dépasser le nombre d'unités définies et en ligne dans la bibliothèque qui traite cette classe d'unités. Vous pouvez spécifier un nombre de 0 à 4096.

#### **0 (zéro)**

Indique qu'aucune nouvelle transaction ne peut obtenir l'accès au pool de stockage.

#### **COMPression**

Spécifie si la compression de fichier est utilisée pour cette classe d'unités. Ce paramètre est facultatif.

Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

#### **Yes**

Indique que les données de chaque volume de bande sont compressées.

**No** Indique que les données de chaque volume de bande ne sont pas compressées.

#### **EXPIration**

Indique la date d'expiration qui va figurer sur les labels de bande de cette classe d'unités. Ce paramètre est facultatif.

Spécifiez la date à laquelle le serveur n'a plus besoin de la bande magnétique. Le serveur n'utilise pas cette information, mais celle-ci est transmise au Serveur multimédia z/OS afin d'être utilisée par z/OS ou par les systèmes de gestion de bandes.

Spécifiez la date d'expiration en utilisant le format, *aaaajjjj* (quatre chiffres pour l'année et trois chiffres pour le jour). Par exemple, le 7 janvier 2014 est spécifié sous la forme 2014007 (le septième jour de l'année 2014).

Si vous spécifiez le paramètre **EXPIRATION**, vous ne pouvez pas spécifier le paramètre **RETENTION**.

#### **RETention**

Indique le nombre de jours pendant lequel la bande doit être conservée. Ce paramètre est facultatif.

Spécifiez le nombre de jours (de 1 à 9999) égal à la durée pendant laquelle le serveur va utiliser la bande. Le serveur n'utilise pas cette information, mais celle-ci est transmise au Serveur multimédia z/OS afin d'être utilisée par z/OS ou par les systèmes de gestion de bandes.

Si vous spécifiez le paramètre **RETENTION**, vous ne pouvez pas spécifier le paramètre **EXPIRATION**.

**Conseil :** Vous pouvez spécifier une valeur de zéro pour ce paramètre. Toutefois, ne le faites que si vous avez également l'intention de spécifier une valeur pour le paramètre **EXPIRATION**. Vous ne pouvez pas spécifier une valeur pour le paramètre **EXPIRATION** si vous spécifiez une valeur autre que zéro pour le paramètre **RETENTION**.

### **PROtection**

Indique si le programme RACF, s'il est installé, protège les volumes affectés à cette classe d'unités. Si une protection est fournie, des profils RACF sont créés lors de la première utilisation des volumes. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**No** Indique que le programme RACF ne protège pas les volumes qui sont affectés à cette classe d'unités.

#### **Yes**

Indique que le programme RACF protège les volumes qui sont affectés à cette classe d'unités. Les profils RACF sont créés pour les volumes lorsque le serveur utilise ces derniers pour la première fois, mais les profils ne sont pas supprimés lors de la suppression des volumes du serveur. Les profils doivent être supprimés manuellement.

**Conseil :** Si des données sensible sont stockées sur des volumes affectés à cette classe d'unités, utilisez **PROTECTION=YES** et supprimez manuellement les profils RACF une fois que les volumes de bande ont été effacés.

Les profils créés pour les volumes dépendent des paramètres RACF du système. La protection fournie est la même que lorsque vous utilisez **PROTECT=YES** dans JCL. Si le programme RACF est actif et que TAPEVOL et TAPEDSN sont inactives, l'allocation des bandes échoue.

#### **Automatic**

Indique que le programme RACF protège les volumes qui sont affectés à cette classe d'unités. Les profils RACF sont créés pour les volumes lorsque le serveur utilise ces derniers pour la première fois. Les profils RACF sont supprimés lors de la suppression des volumes du serveur.

Les profils créés pour les volumes dépendent des paramètres RACF du système. La protection fournie est la même que lorsque vous utilisez **PROTECT=YES** dans JCL. Si le programme RACF est actif et que TAPEVOL et TAPEDSN sont inactives, l'allocation des bandes échoue.

**Important :** Si vous spécifiez **PROTECTION=AUTOMATIC**, lorsqu'un volume est supprimé, son profil RACF est supprimé. Par conséquent, le volume n'est plus protégé par le programme RACF. D'autres utilisateurs peuvent accéder aux données sur ces volumes.

Si vous spécifiez **PROTECTION=AUTOMATIC**, le Serveur multimédia z/OS lance les commandes **RACROUTE** pour supprimer des profils lorsqu'un volume est supprimé du serveur. Les commandes de suppression qui sont lancées dépendent des paramètres système en cours pour TAPEVOL et TAPEDSN. En

cas de modification des paramètres système, le Serveur multimédia z/OS risque de ne pas supprimer les profils existants.

Ne remplacez pas le paramètre par **PROTECTION=AUTOMATIC** pour une classe d'unité définie sur **PROTECTION=NO**. Il peut exister des volumes sans profil et des messages d'erreur sont générés lorsque des volumes de ce type sont supprimés. Si une autre valeur est requise pour **PROTECTION**, définissez une nouvelle classe d'unités.

La création et la suppression d'un profil s'effectuent conformément aux paramètres de protection lors de la première utilisation du volume et lorsque ce dernier est supprimé. Le serveur ne tente pas de créer des profils pour les volumes qu'il a déjà utilisés. Si la valeur **AUTOMATIC** est définie pour la protection, le serveur tente de supprimer les profils lors de la suppression des volumes.

Voir la documentation relative au programme RACF pour plus de détails sur les paramètres TAPEVOL et TAPEDSN et les profils qui sont créés lorsque ces paramètres sont actifs.

#### **UNIT**

Indique un nom d'unité ésotérique qui va servir à désigner un groupe d'unités de bande prenant en charge les bandes **ECARTRIDGE**. Utilisez le nom d'unité qui représente le sous-ensemble d'unités de la bibliothèque connectées au système z/OS. Ce paramètre est facultatif. Le nom de l'unité peut comporter jusqu'à 8 caractères.

## UPDATE DEVCLASS (Mise à jour d'une classe d'unités FILE pour un Serveur multimédia z/OS)

Cette commande permet de mettre à jour une classe d'unités que vous avez définie pour utiliser un Serveur multimédia z/OS afin d'accéder aux fichiers d'un stockage sur disque magnétique comme les volumes à accès séquentiel (une bande par exemple). La classe d'unités qui cible le stockage pour Serveur multimédia z/OS requiert une définition de bibliothèque de type ZOSMEDIA.

Un volume de cette classe d'unités est un fichier linéaire VSAM accessible depuis le Serveur multimédia z/OS. Les volumes utilisables peuvent être utilisés avec une classe d'unités et le Serveur multimédia z/OS alloue dynamiquement le fichier linéaire VSAM. Il n'est pas nécessaire de définir des volumes pour que le serveur utilise la classe d'unités. Si vous définissez des volumes, définissez le qualificatif de haut niveau pour que le service SMS reconnaisse la demande d'allocation par le Serveur multimédia z/OS. Si vous utilisez des volumes définis, la fonction du volume de format n'est pas prise en charge pour le serveur lorsque vous utilisez cette classe d'unités. Le serveur multimédia Serveur multimédia z/OS z/OS utilise une fonction FormatWrite de DFSMS Media Manager lors du remplissage de volumes FILE.

Vous pouvez définir des volumes pour la classe d'unités FILE à l'aide de la commande **DEFINE VOLUME**. Cependant, le Serveur multimédia z/OS n'alloue aucun espace à un volume défini tant que le volume n'est pas ouvert pour une première utilisation.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimité.

### Syntaxe

```
►►—UPDate DEVclass—nom_classe_unités———┐
└──────────────────────────────────MAXCAPacity———taille——┐
┌──────────────────────────────────┐
└──PRIMARYalloc———taille——┐ └──SECONDARYalloc———taille——┐
┌──────────────────────────────────┐
└──PREFIX———préfixe_volume_fichier——┐ └──MOUNTLimit———nombre——┐
└──────────────────────────────────┐
```

### Paramètres

#### *nom\_classe\_périphérique* (obligatoire)

Désigne le nom de la classe d'unités à définir. Le nom de la classe d'unités ne doit pas dépasser 30 caractères.

#### **MAXCAPacity**

Indique la taille maximale des volumes de fichier définis pour un pool de stockage de cette classe d'unités. Ce paramètre est facultatif.

Indiquez cette valeur sous la forme d'un entier suivi de K (Ko), M (Mo), G (Go) ou T (To). La taille maximale est de 1 Mo (**MAXCAPACITY=1M**). La taille maximale est de 16384 Go (**MAXCAPACITY=16384G**).

#### **PRIMARYalloc**

Spécifie la quantité d'espace initial alloué dynamiquement lorsqu'un nouveau

volume est ouvert. L'espace disponible doit être suffisant pour respecter la quantité d'allocation principale. La règle SMS (Storage Management Subsystem) détermine si plusieurs volumes physiques peuvent être utilisés pour répondre à la demande d'allocation principale.

Ce paramètre est facultatif. Indiquez cette valeur sous la forme d'un entier suivi de K (Ko), M (Mo), G (Go) ou T (To). La taille minimale est 100 ko (**PRIMARYALLOC=100K**). La taille maximale est de 16384 Go (**MAXCAPACITY=16384G**). Toutes les valeurs sont arrondies au multiple de 256 Ko suivant.

Pour éviter une perte d'espace, l'opération d'allocation dynamique utilise la plus petite des valeurs spécifiées dans les deux paramètres, **PRIMARYALLOC** et **MAXCAPACITY**.

Les routines de sélection automatique des classes de SMS peuvent affecter le choix de l'utilisation des valeurs **PRIMARYALLOC** et **SECONDARYALLOC**.

### **SECONDARYALLOC**

Spécifie la quantité d'espace par lequel un volume de fichier est étendu lorsque l'espace déjà alloué au volume de fichier est utilisé. Le fichier d'un volume de fichier est étendu à la taille définie par le paramètre **MAXCAPACITY**, le volume est ensuite marqué comme plein.

Etant donné qu'une seconde allocation d'un fichier linéaire ne peut pas étendre un volume physique, songez à la taille du volume physique lorsque vous sélectionnez une taille d'allocation secondaire. Par exemple, les volumes physiques d'un modèle 3390 3 sont environ de 2,8 Go. Pour vous assurer que chaque demande d'extension occupe la quasi totalité d'un volume physique mais ne l'excède pas, utilisez une taille d'allocation secondaire juste inférieure à 2,8 Go. Une allocation secondaire de 2600 Mo alloue suffisamment d'espace pour le VVDS (VSAM volume data set), le label de volume et la table des matières du volume (VTOC).

Ce paramètre est facultatif. Indiquez cette valeur sous la forme d'un entier suivi de K (Ko), M (Mo), G (Go) ou T (To). La valeur minimale est de 0 Ko (**SECONDARYALLOC=0K**). La valeur maximum est de 16384 Go. A l'exception de 0, toutes les valeurs sont arrondies au multiple de 256 Ko suivant.

Si vous indiquez 0 (**SECONDARYALLOC=0**), le volume de fichier ne peut pas être étendu au-delà de la quantité d'allocation principale.

Les routines de sélection automatique des classes de SMS peuvent affecter le choix de l'utilisation des valeurs **PRIMARYALLOC** et **SECONDARYALLOC**.

Si vous indiquez une valeur pour le paramètre **SECONDARYALLOCATION** différente de 0, ou si vous autorisez la valeur à se régler par défaut à 2600M, l'attribut de capacité d'adressage étendue (EA) doit être spécifié pour le DATACLAS SMS associé à l'identificateur PREFIX (par exemple, qualificatif de haut niveau). Sans l'attribut EA, le DATACLAS SMS limite l'allocation du volume FILE LDS VSAM à l'extension principale. (Reportez-vous à la description du paramètre **PRIMARYALLOCATION**). Si le jeu de données est limité à la taille d'allocation principale, il ne peut pas être agrandi par le Serveur multimédia z/OS, et le volume est marqué comme FULL avant que la capacité maximale ne soit atteinte.

**Restriction :** Vérifiez que les valeurs que vous spécifiez pour les paramètres **PRIMARYALLOC** et **SECONDARYALLOC** se situent dans les limites pratiques de l'unité de stockage. Le serveur ne peut pas vérifier si les valeurs excèdent les limites d'unité pratiques et ne vérifie pas si les deux valeurs réunies excèdent le paramètre **MAXCAPACITY** actuel.

**Conseil :** Pour remplir les volumes lorsque vous spécifiez une valeur importante pour le paramètre **MAXCAPACITY**, indiquez des grandes valeurs pour les paramètres **PRIMARYALLOC** et **SECONDARYALLOC**. Utilisez des tailles de volume MVS plus importantes pour diminuer le risque d'échec de l'extension.

#### **PREFIX**

Indique le qualificatif de niveau supérieur du nom de fichier utilisé pour l'allocation des fichiers des volumes utilisables. Pour tous les volumes utilisables créés dans cette classe d'unités, le serveur utilise ce préfixe pour créer le nom de fichier. Ce paramètre est facultatif. La longueur maximale admise pour le préfixe est de 32 caractères (y compris les points).

Les valeurs spécifiées pour ce paramètre doivent respecter les conditions suivantes :

- La valeur doit être composée de qualificatifs pouvant contenir jusqu'à huit caractères (y compris les points). Par exemple, la valeur suivante est admise :  
AB.CD2.E
- Les qualificatifs doivent être séparés par un point.
- La première lettre de chaque qualificatif doit être un caractère alphabétique ou national (@,#,\$), suivi par un caractère alphabétique, un caractère national, un trait d'union ou un caractère numérique.

Voici un exemple de nom de fichier de volume utilisant le préfixe par défaut :  
ADSM.B0000021.BFS.

Si vous avez établi une convention de dénomination pour les fichiers, utilisez un préfixe qui s'y conforme. Par exemple, la valeur suivante est admise :  
TSM.SERVER2.VSAMFILE.

Si vous exécutez plusieurs instances de serveur pour IBM Spectrum Protect ou Tivoli Storage Manager for z/OS Media, vous devez utiliser une valeur unique pour le paramètre **PREFIX** pour chaque classe d'unités que vous mettez à jour.

#### **MOUNTLimit**

Spécifie le nombre maximal de volumes **FILE** pouvant être simultanément ouverts pour cette classe d'unités. Ce paramètre est facultatif. Pour les unités 3995 permettant l'émulation d'unités 3390, cette valeur ne doit pas être supérieure au nombre possible de flux d'entrée et de sortie simultanés sur le support stockant les volumes.

La valeur que vous attribuez à ce paramètre est importante en cas de changement élevé de pénalité d'un volume à l'autre (ce changement peut avoir lieu lorsque vous utilisez des unités IBM 3995 qui émulent des unités 3390). La valeur spécifiée ne doit pas être plus élevée que le nombre d'unités physiques disponibles sur l'unité.

Si vous prévoyez d'utiliser la fonction d'écriture simultanée, assurez-vous qu'un nombre suffisant d'unités est disponible pour cette opération. Si le nombre d'unités nécessaires pour une opération d'écriture simultanée est supérieur à la valeur du paramètre **MOUNTLIMIT** pour une classe d'unités, la transaction échoue.

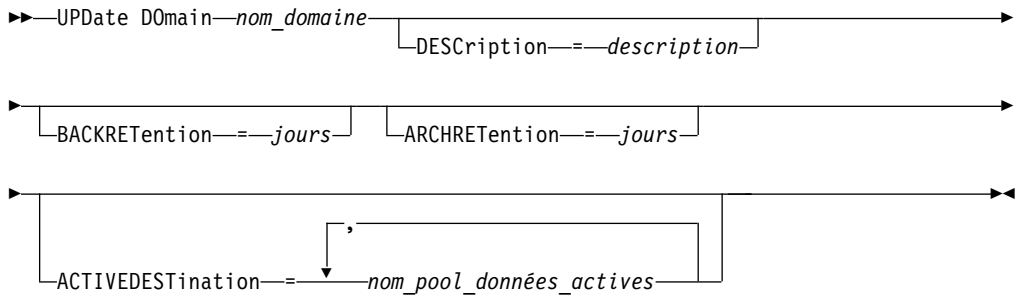
## UPDATE DOMAIN (Mise à jour d'un domaine de règles)

Cette commande permet de modifier un domaine de règles.

## Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer des privilèges système et des privilèges de règles non restreints ou restreints pour le domaine de règles indiqué.

## Syntaxe



## Paramètres

*nom\_domaine* (obligatoire)

Désigne le nom du domaine de règles.

### DESCription

Décrit le domaine de règles à l'aide d'une chaîne de texte. Ce paramètre est facultatif. Cette description ne doit pas comprendre plus de 255 caractères. Si la description contient des espaces, placez-la entre guillemets. Pour supprimer une description précédemment définie, entrez une chaîne nulle («»).

## BACKRETection

Indique le nombre de jours, à partir de la date à laquelle les versions de sauvegarde sont devenues inactives, pendant lesquels les versions de sauvegarde qui ne se trouvent plus sur le système de fichiers client doivent être conservées. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un entier compris entre 0 et 9 999. Le serveur utilise la valeur de validité de la sauvegarde pour gérer les versions inactives des fichiers lorsque les conditions suivantes sont remplies :

- Un fichier est lié à nouveau à une classe de gestion mais la nouvelle classe de gestion et la classe de gestion par défaut ne contiennent pas un groupe de copie de sauvegarde.
- La classe de gestion à laquelle un fichier est lié n'existe plus. La classe de gestion par défaut ne contient pas de groupe de copies de sauvegarde.
- Le groupe de copie de sauvegarde est supprimé de la classe de gestion à laquelle un fichier est lié. La classe de gestion par défaut ne contient pas de groupe de copies de sauvegarde.

## ARCHRETention

Indique le nombre de jours, à partir de la date de l'archivage, pendant lesquels les copies d'archivage doivent être conservées. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer un nombre entier compris entre 0 et 30000. Le serveur utilise la valeur de validité de l'archivage pour gérer les copies d'archivage des fichiers lorsque les conditions suivantes sont remplies :



- La classe de gestion à laquelle un fichier est lié n'existe plus. La classe de gestion par défaut ne contient pas de groupe de copie d'archivage.
- Le groupe de copie d'archivage est supprimé de la classe de gestion à laquelle un fichier est lié. La classe de gestion par défaut ne contient pas de groupe de copie d'archivage.

#### ACTIVEDESTINATION

Spécifie les noms des pools de données actives qui stockent des versions actives des données de sauvegarde pour les noeuds affectés au domaine. Ce paramètre est facultatif. Il ne doit pas y avoir d'espaces entre les noms des pools de données actives. Vous ne pouvez entrer que 10 pools de données actives au maximum pour un domaine donné.

Avant que le serveur IBM Spectrum Protect ne transcrive des données dans un pool de données actives, il vérifie que le noeud propriétaire de ces données est affecté à un domaine dont le pool de données actives est dans la liste ACTIVEDESTINATION. Si le serveur vérifie que le noeud répond à ces critères, les données sont stockées dans le pool de données actives. Si le poste ne répond pas à ces critères, les données ne sont pas stockées dans le pool de données actives. Si la sauvegarde est effectuée avec une écriture simultanée dans un pool de données actives, le serveur procède à la vérification au cours des opérations de sauvegarde par les IBM Spectrum Protect clients de sauvegarde-archivage ou par les clients applications à l'aide de l'API IBM Spectrum Protect. La vérification est également effectuée lors de la copie de données actives à l'aide de la commande **COPY ACTIVE DATA**.

### Exemple : Mise à jour du délai de conservation des fichiers sauvegardés pour un domaine de règles

Mettez à jour le domaine de règles ENGPOLDOM de sorte que le délai de conservation des sauvegardes s'étende à 90 jours et la durée de conservation des archives s'étende à deux ans. Indiquez un pool de données actives comme destination des versions actives des données de sauvegarde appartenant aux postes qui sont affectés au domaine. Utilisez *engactivedata* comme nom de pool de données actives. Exécutez la commande suivante :

```
update domain engpoldom description='Engineering Policy Domain'
backretention=90 archretention=730 activedestination=engactivedata
```

### Commandes associées

Tableau 451. Commandes associées à **UPDATE DOMAIN**

Commande	Description
COPY DOMAIN	Copie d'une copie d'un domaine de règles.
DEFINE DOMAIN	Définition d'un domaine de règles pouvant être affecté aux clients.
DEFINE POLICYSET	Définition d'un jeu de règles dans le domaine de règles spécifié.
DELETE DOMAIN	Suppression d'un domaine de règles, ainsi que de tout objet de règles du domaine de règles.
QUERY DOMAIN	Affiche des informations sur les domaines de règles.

## UPDATE DRIVE (Mise à jour d'une unité)

Cette commande permet de mettre à jour une unité.

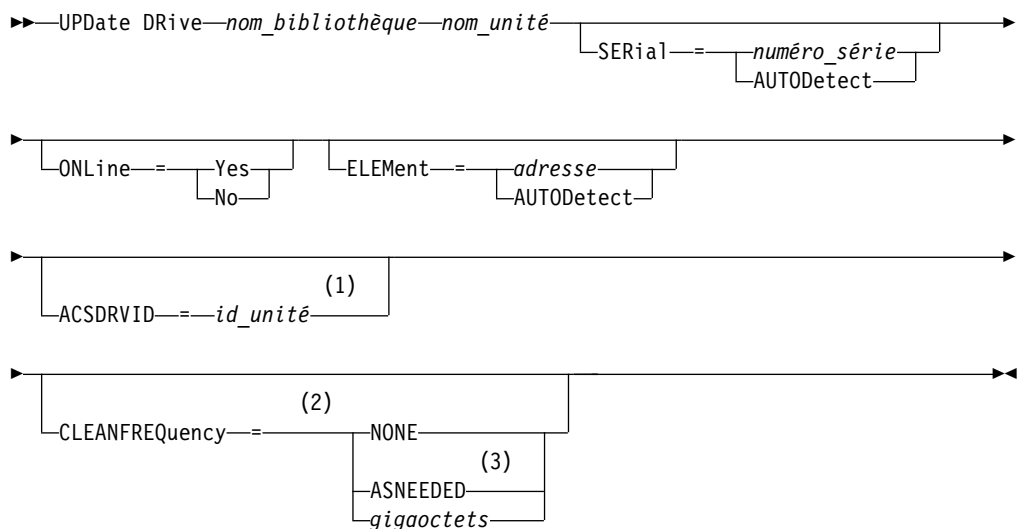
### Classe de privilèges

Pour obtenir des informations détaillées et actuelles sur la prise en charge des unités, voir le site Web relatif aux unités prises en charge pour votre système d'exploitation :

Supported devices for Linux

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimité.

### Syntaxe



### Remarques :

- 1 Le paramètre ACSDRVID est uniquement valide pour les unités des bibliothèques ACSLS.
- 2 Le paramètre CLEANFREQUENCY s'applique uniquement aux unités des bibliothèques SCSI.
- 3 La valeur de paramètre CLEANFREQUENCY=ASNEEDED ne fonctionne pas pour toutes les unités de bande. Pour plus d'informations, voir la description de paramètre.

### Paramètres

#### *nom\_bibliothèque* (obligatoire)

Désigne le nom de la bibliothèque à laquelle l'unité est attribuée.

#### *nom\_unité* (obligatoire)

Désigne le nom attribué à l'unité.

#### SERIAL

Indique le numéro de série des unités en cours de mise à jour. Ce paramètre s'applique uniquement aux unités de bibliothèques SCSI ou virtuelles. Ce paramètre est facultatif. Les valeurs admises sont les suivantes :

*numéro\_série*

Indique le numéro de série de l'unité en cours de mise à jour.

**Remarque :** Si un chemin d'accès à cette unité est déjà défini, le numéro entré ici est comparé au numéro détecté par IBM Spectrum Protect. Si ces numéros ne correspondent pas, la commande échoue.

#### **AUTODETECT**

Indique que le numéro de série est automatiquement détecté et utilisé par IBM Spectrum Protect si un chemin d'accès à cette unité est déjà défini.

Dans le cas contraire, le numéro de série n'est pas détecté.

#### **ONLine**

Indique si l'unité est utilisable. Ce paramètre indique si les unités peuvent être mises hors ligne et utilisées pour une autre activité, telle que la maintenance. Ce paramètre est facultatif.

Il est possible d'exécuter cette commande lorsque l'unité est impliquée dans un processus actif ou une session active, mais cela n'est pas recommandé. Si vous exécutez une commande pour mettre l'unité hors ligne alors qu'elle est en cours d'utilisation, un message d'erreur s'affiche. Le volume monté termine son processus en cours. Si ce volume fait partie d'une série de volumes pour une transaction spécifique, l'unité n'est pas disponible pour terminer le montage de la série. Si aucune autre unité n'est disponible, le processus risque d'échouer.

**Avertissement :** Lorsqu'une unité est en cours d'utilisation, ne définissez pas le paramètre **ELEMENT** avec le paramètre **ONLINE**. L'unité n'est pas mise à jour et la commande échoue.

L'état de l'unité est conservé même lorsque le serveur est arrêté puis redémarré. Si une unité est hors ligne au moment du redémarrage, un message d'avertissement s'affiche, indiquant que l'unité doit être mise en ligne manuellement. Si toutes les unités d'une bibliothèque sont actualisées pour être mises hors ligne, les processus nécessitant un point de montage échouent, au lieu d'en attendre un.

#### **YES**

Indique que l'unité peut être utilisée (en ligne).

**No** Indique que l'unité ne peut pas être utilisée (hors ligne).

#### **ELEMENT**

Indique l'adresse d'élément de l'unité pour une bibliothèque SCSI ou virtuelle. Le serveur utilise l'adresse d'élément pour connecter l'emplacement physique de l'unité à l'adresse SCSI de celle-ci. Cette commande n'est valide que pour une unité d'une bibliothèque SCSI ou VTL lorsque la commande est émise depuis un serveur de gestionnaire de bibliothèque IBM Spectrum Protect. Les valeurs admises sont les suivantes :

*address*

Indique l'adresse d'élément de l'unité en cours de mise à jour.

Pour connaître l'adresse d'élément de votre bibliothèque, reportez-vous aux informations indiquées par votre fournisseur.

**A faire :** Si un chemin d'accès à cette unité est déjà défini, le numéro entré ici est comparé au numéro détecté par IBM Spectrum Protect. Si ces numéros ne correspondent pas, la commande échoue.

### AUTODETECT

Indique que le numéro d'élément est automatiquement détecté et utilisé par IBM Spectrum Protect si un chemin d'accès à cette unité est déjà défini.

Dans le cas contraire, le numéro d'élément n'est pas détecté.

**Restriction :** Si la bibliothèque dans laquelle réside l'unité ne prend pas en charge la commande SCSI Read Element Status et que ELEMENT=AUTODETECT est défini, la commande échoue et un message d'erreur IBM Spectrum Protect est émis.

### ACSDRVID

Indique l'ID de l'unité en cours d'accès dans une bibliothèque ACSLS. Cet ID est composé d'un groupe de numéros qui indique l'emplacement physique d'une unité dans une bibliothèque ACSLS. Cet ID d'unité doit être entré sous la forme *a,l,p,d*, où *a* est l'ID ACS, *l* le LSM (module de stockage de bibliothèque), *p* le numéro de panneau et *d* l'ID d'unité. Le serveur a besoin de l'ID de l'unité pour connecter l'emplacement physique de l'unité à l'adresse SCSI de l'unité. Pour plus de détails, reportez-vous à la documentation StorageTek.

### CLEANFREQUENCY

Indique la fréquence avec laquelle le serveur active le nettoyage de l'unité. Ce paramètre est facultatif. Pour obtenir l'automatisation complète du nettoyage dans une bibliothèque automatique, vous devez insérer une cartouche de nettoyage dans l'inventaire des volumes de la bibliothèque. Si vous utilisez le nettoyage basé sur une bibliothèque, NONE est la valeur recommandée lorsque votre type de bibliothèque prend en charge cette fonction. Ce paramètre est valide uniquement pour les unités de bibliothèques SCSI, et non pour les bibliothèques gérées de façon externe, telles que les bibliothèques 3494 ou StorageTek qui sont gérées sous ACSLS.

**Important :** Plusieurs conditions sont à prévoir si vous voulez que le serveur active le nettoyage de l'unité avec une bibliothèque SCSI qui dispose d'une assistance automatique de nettoyage d'unité.

### NONE

Indique que le serveur n'assure pas le suivi du nettoyage de cette unité. Vous pouvez utiliser ce paramètre avec les bibliothèques qui disposent de leur propre fonction de nettoyage automatique.

### ASNEEDED

Indique que le serveur introduit une cartouche dans l'unité uniquement si celle-ci signale au pilote d'unité qu'elle a besoin d'être nettoyée.

La valeur de paramètre **CLEANFREQUENCY=ASNEEDED** ne fonctionne pas pour toutes les unités de bande. Pour obtenir des informations détaillées sur les unités, voir le site Web relatif aux unités prises en charge pour votre système d'exploitation. Si **ASNEEDED** n'est pas pris en charge, vous pouvez utiliser la valeur en *gigaoctets* pour un nettoyage automatique.

Pour les unités IBM 3592 et LTO, le nettoyage basé sur une bibliothèque est recommandé. Si le nettoyage basé sur une bibliothèque n'est pas pris en charge, le paramètre **ASNEEDED** doit être utilisé. L'élément *Gigaoctets* n'est pas recommandé.

**Restriction :** IBM Spectrum Protect ne contrôle pas les unités connectées au serveur de fichiers NAS. Dans le cas où une unité est attachée

seulement à un serveur de fichiers NAS (sans connexion à un agent de stockage ou un serveur), n'indiquez pas **ASNEEDED** comme fréquence de nettoyage.

#### *gigaoctets*

Indiquez, en gigaoctets, le volume de données traitées sur l'unité avant que le serveur charge une cartouche de nettoyage. Le serveur réinitialise le compteur chaque fois qu'il introduit une cartouche de nettoyage dans l'unité.

**Important :** Lorsque CLEANFREQUENCY=gigabyte, le nettoyage d'unité peut se produire avant que le paramètre de gigaoctet soit atteint, si l'unité informe le pilote qu'un nettoyage est nécessaire.

Consultez les informations du fabricant de l'unité pour les conseils de nettoyage. Si ces informations contiennent des conseils relatifs à la fréquence de nettoyage calculée en fonction du nombre d'heures d'utilisation, convertissez la quantité de données en gigaoctets en suivant la procédure ci-après.

1. Utilisez le débit de l'unité en octets par seconde pour déterminer le débit en gigaoctets par heure.
2. Multipliez le nombre de gigaoctets ainsi obtenu par le nombre d'heures d'utilisation conseillé entre deux nettoyages.
3. Le résultat obtenu est la valeur de la fréquence de nettoyage.

**Conseil :** Pour IBM 3590, spécifiez une valeur de fréquence de nettoyage afin d'assurer un nettoyage adéquat des unités. Consultez les informations du fabricant de l'unité pour les conseils de nettoyage. L'utilisation de la fréquence de nettoyage recommandée par IBM permet d'éviter tout nettoyage excessif des unités.

### **Exemple : Mise à jour de l'adresse d'élément d'une unité**

Mettez à jour DRIVE3, dans la bibliothèque nommée AUTO, en modifiant l'adresse d'élément sur 119.

```
update drive auto drive3 element=119
```

### **Exemple : Mise hors ligne d'une unité**

Mettez à jour DRIVE3, dans la bibliothèque nommée MANLIB, afin de la mettre hors ligne.

```
update drive manlib drive3 online=no
```

## **Commandes associées**

*Tableau 452. Commandes associées à UPDATE DRIVE*

Commande	Description
CLEAN DRIVE	Marquage d'une unité pour le nettoyage.
DEFINE DRIVE	Affectation d'une unité à une bibliothèque.
DEFINE PATH	Définition d'un chemin d'accès de sa source vers sa destination.
DELETE DRIVE	Suppression d'une unité dans une bibliothèque.

*Tableau 452. Commandes associées à UPDATE DRIVE (suite)*

Commande	Description
QUERY DRIVE	Affichage des informations concernant les unités.
QUERY LIBRARY	Affichage des informations sur une ou plusieurs bibliothèques.
UPDATE PATH	Modification des attributs associés à un chemin d'accès.

## UPDATE FILESPACE (Mise à jour des règles de reproduction de poste d'espace fichier)

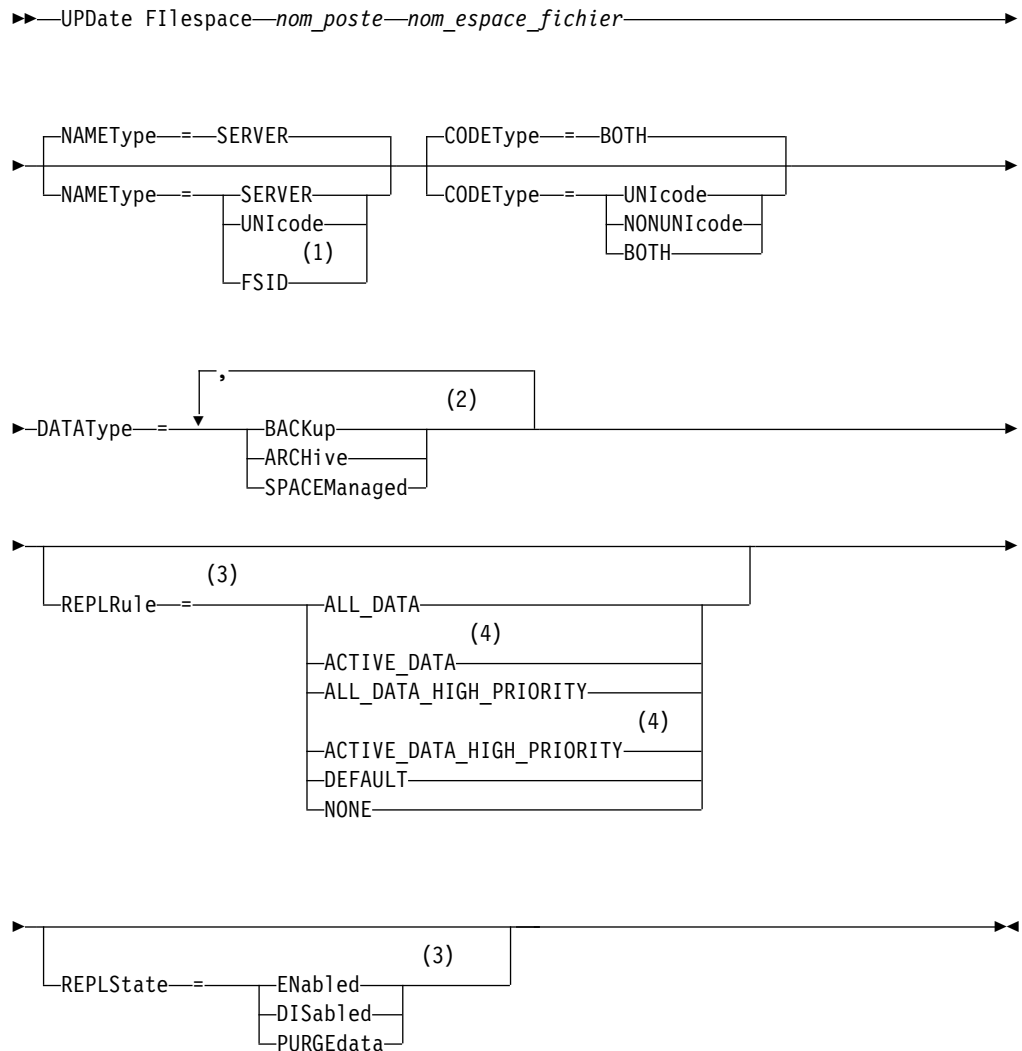
Cette commande permet de mettre à jour les règles de reproduction d'espace fichier. Vous pouvez également activer ou désactiver la reproduction des données à laquelle s'applique une règle d'espace fichier.

Lancez cette commande sur le serveur qui sert de source pour les données répliquées.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système, de privilèges de règles illimités, ou de privilèges de règles limités sur le domaine de règles auquel le poste client doté de l'espace fichier à mettre à jour appartient.

### Syntaxe



### Remarques :

- 1 Vous ne pouvez pas spécifier d'identifiant d'espace fichier (FSID) lorsque vous utilisez des caractères génériques pour le nom du poste client.
- 2 Vous pouvez spécifier chaque règle une seule fois.
- 3 Vous devez indiquer le paramètre **REPLRULE** ou le paramètre **REPLSTATE** sur cette commande.
- 4 Les règles **ACTIVE\_DATA** et **ACTIVE\_DATA\_HIGH\_PRIORITY** sont valides seulement si vous spécifiez **DATATYPE=BACKUP**.

### Paramètres

#### *nom\_poste* (obligatoire)

Désigne le poste client auquel l'espace fichier appartient. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour indiquer ce nom. Cependant, les identifiants d'espace fichier peuvent être différents selon les postes client pour le même espace fichier. Vous ne pouvez donc pas spécifier de caractères génériques pour le nom de poste client et le FSID comme valeur du paramètre **NAMETYPE**.

#### *nom\_espace\_fichier* (obligatoire)

Désigne le nom de l'espace fichier à mettre à jour. Vous pouvez utiliser des caractères génériques ou une liste séparée par des virgules pour spécifier les noms.

Si le serveur est associé à des clients possédant des espaces fichier au format Unicode, il se peut que vous ayez à convertir le nom d'espace fichier indiqué. Il lui faudra peut-être, par exemple, convertir au format Unicode le nom de la page de codes. Pour plus de détails, voir le paramètre **NAMETYPE**. Si vous spécifiez un caractère générique uniquement pour le nom, vous pouvez utiliser le paramètre **CODETYPE** pour limiter l'opération aux espaces fichier Unicode ou non Unicode.

La distinction majuscules/minuscules s'applique aux noms d'espace fichier. Pour déterminer les majuscules et minuscules du nom de l'espace fichier à mettre à jour, utilisez la commande **QUERY FILESPACE**.

#### **NAMETYPE**

Indique comment le serveur doit interpréter les noms d'espace fichier que vous indiquez. Vous pouvez utiliser ce paramètre pour les clients Unicode IBM Spectrum Protect utilisant les systèmes d'exploitation Windows, Macintosh OS X ou NetWare.

Utilisez ce paramètre uniquement pour indiquer un nom d'espace fichier partiel ou complet. La valeur par défaut est **SERVER**. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

##### **SERVER**

Le serveur utilise sa page de codes pour interpréter les noms d'espace fichier.

##### **UNICODE**

Le serveur convertit les noms d'espace fichier utilisant sa page de codes dans la page de codes UTF-8. La réussite de la conversion dépend du système d'exploitation, des caractères réels figurant dans le nom d'espace fichier et de la page de codes du serveur. La conversion peut échouer si la chaîne inclut des caractères qui ne sont pas disponibles dans cette page de codes ou si le serveur ne parvient pas à accéder aux routines de conversion



du système. Si la conversion échoue, le nom peut contenir des points d'interrogation, des vides ou des points de suspension (...).

#### **FSID**

Le serveur interprète les noms d'espace fichier comme des identifiants d'espace fichier.

#### **CODEType**

Indique le type d'espace fichier à inclure dans le traitement de la reproduction de poste. La valeur par défaut est BOTH, qui signifie que les espaces fichier sont inclus quel que soit le type de page de codes. Utilisez ce paramètre uniquement si vous souhaitez entrer un caractère générique pour le nom d'espace fichier. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

##### **UNICODE**

Indique uniquement les espaces fichier au format Unicode.

##### **NONUNICODE**

Indique seulement les espaces fichier non Unicode.

##### **BOTH**

Indique les espaces fichier, quel que soit le type de page de codes.

#### **DATATYPE (obligatoire)**

Indique le type de données auquel s'applique une règle de reproduction. Pour désigner plusieurs types de données, séparez les noms par des virgules en veillant à ne pas ajouter d'espace. Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :

##### **BACKUP**

Indique le type de données de sauvegarde.

##### **ARCHIVE**

Indique le type de données d'archive.

##### **SPACEManaged**

Indique le type de données gérées par HSM.

#### **REPLRule**

Indique la règle de reproduction qui s'applique à un type de données. Vous ne pouvez pas utiliser de caractères génériques. Si vous spécifiez plusieurs types de données, la règle de reproduction s'applique à chaque type de données. Par exemple, si vous spécifiez DATATYPE=BACKUP,ARCHIVE, la règle de reproduction s'applique aux données de sauvegarde et aux données d'archive.

**Restriction :** Le paramètre **REPLRULE** est facultatif. Cependant, si vous ne le spécifiez pas, vous devez indiquer le paramètre **REPLSTATE**.

Vous pouvez spécifier des règles de réplication de priorité normale ou élevée. Dans un processus de réplication qui inclut à la fois des données de priorité normale et élevée, les données de priorité élevée sont répliquées en premier. Avant de spécifier une règle, tenez compte de l'ordre dans lequel vous souhaitez que les données soient répliquées.

Par exemple, supposons qu'un espace fichier contienne des données de sauvegarde actives et des données d'archive. La reproduction des données de sauvegarde actives a une priorité plus élevée que celles des données d'archives. Pour donner la priorité aux données de sauvegarde active, spécifiez DATATYPE=BACKUP REPLRULE=ACTIVE\_DATA\_HIGH\_PRIORITY. Pour affecter une priorité normale aux données d'archives, exécutez à nouveau la commande **UPDATE FILESPACE** et spécifiez DATATYPE=ARCHIVE REPLRULE=ALL\_DATA.

Vous pouvez spécifier les règles suivantes :

**ALL\_DATA**

Réplique les données de sauvegarde, d'archivage ou gérées par HSM. Les données sont répliquées avec une priorité normale.

**ACTIVE\_DATA**

Réplique uniquement les données de sauvegarde actives dans un espace fichier. Les données sont répliquées avec une priorité normale.

**Avertissement :** Si vous spécifiez **ACTIVE\_DATA** et si une ou plusieurs des conditions suivantes sont vraies, les données de sauvegarde inactive sur le serveur de réplication cible sont supprimées, et les données de sauvegarde inactive sur le serveur de réplication source ne sont pas supprimées.

- Lorsqu'une version de serveur antérieure à la version 7.1.1 est installée sur le serveur de réplication source ou cible.
- Lorsque vous utilisez la commande **REPLICATE NODE** avec le paramètre **FORCERECONCILE=YES**.
- Lorsque vous exécutez la réplication initiale d'un espace fichier après avoir configuré la réplication, restauré la base de données ou mis à jour les serveurs de réplication source et cible depuis une version de serveur antérieure à la version 7.1.1.

Si les conditions précédentes ne sont pas respectées, tous les fichiers nouveaux et modifiés depuis la dernière réplication sont répliqués, y compris les fichiers inactifs, et les fichiers sont supprimés lorsqu'ils arrivent à expiration.

**ALL\_DATA\_HIGH\_PRIORITY**

Réplique les données de sauvegarde, d'archivage ou gérées par HSM. Les données sont répliquées avec une priorité élevée.

**ACTIVE\_DATA\_HIGH\_PRIORITY**

Cette règle est identique à la règle de réplication **ACTIVE\_DATA**, à la différence près que les données sont répliquées avec une priorité élevée.

**DEFAULT**

Les données sont répliquées en fonction de la règle de poste client correspondant au type de données.

Par exemple, supposons que vous vouliez reproduire les données d'archive dans tous les espaces fichier appartenant au poste client. La réplication des données d'archivage est d'une priorité élevée. Une méthode pour effectuer cette tâche consiste à spécifier **DATATYPE=ARCHIVE REPLRULE=DEFAULT** pour chaque espace fichier. Vérifiez que la règle de reproduction client pour les données d'archive est définie sur **ALL\_DATA\_HIGH\_PRIORITY** ou sur **DEFAULT**. Si la règle de reproduction client est **DEFAULT**, la règle de reproduction du serveur pour les données d'archive doit être définie sur **ALL\_DATA\_HIGH\_PRIORITY**.

**NONE**

Les données ne sont pas répliquées. Par exemple, si vous ne voulez pas reproduire les données gérées par HSM dans un espace fichier, spécifiez **DATATYPE=SPACEMANAGED REPLRULE=NONE**.

**REPLState**

Indique l'état de reproduction d'un type de données. Si vous spécifiez plusieurs types de données, l'état s'applique à tous les types de données. Par exemple, si vous avez spécifié **DATATYPE=BACKUP,ARCHIVE**, l'état s'applique aux données de sauvegarde et aux données d'archive.

Le paramètre **REPLSTATE** est facultatif. Cependant, si vous ne le spécifiez pas, vous devez indiquer le paramètre **REPLRULE**. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes pour le paramètre **REPLSTATE** :

**ENabled**

Indique que le type de données est prêt pour la reproduction.

**DISabled**

Indique que la réplication ne se produit pas tant que vous ne l'activez pas.

**PURGEdata**

Indique que les données sont supprimées du serveur de réplication cible. Le type de données supprimé est le type de données spécifié par le paramètre **DATATYPE**. Par exemple, si vous spécifiez **DATATYPE=BACKUP,ARCHIVE** et **REPLSTATE=PURGEDATA**, les données d'archive et de sauvegarde sont supprimées de l'espace fichier sur le serveur de réplication cible.

Une fois que les données sont supprimées, le paramètre **REPLSTATE** est défini sur **DISABLED**, empêchant toute reproduction ultérieure du ou des type(s) de données. La règle de reproduction pour le type de données est définie sur **DEFAULT**.

**A faire :** Le traitement **PURGEDATA** ne supprime pas les espaces fichier. Seules les données sont supprimées. L'espace fichier s'affiche vide dans la sortie de la commande **QUERY OCCUPANCY**.

## Exemple : Mise à jour des règles de reproduction de deux types de données

NODE1 possède trois espaces fichier : /a, /b, et /c. Les règles de reproduction pour tous les espaces fichier sont définis sur **ALL\_DATA**. Cependant, vous voulez reproduire les données d'archive et de sauvegarde de l'espace fichier /a avant que les données des autres espaces fichier ne soient reproduites.

```
update filespace node1 /a datatype=backup,archive replrule=
all_data_high_priority
```

## Exemple : Mise à jour des règles de reproduction de deux types de données

NODE2 possède deux espaces fichier : /a et /b. Vous voulez interrompre temporairement la reproduction de toutes les données de l'espace fichier /b.

```
update filespace node2 /b datatype=backup,archive,spacemanaged
replstate=disabled
```

## Commandes associées

Tableau 453. Commandes associées à **UPDATE FILESPACE**

Commande	Description
QUERY FILESPACE	Affichage d'informations sur des données dans les espaces fichier appartenant à un client.
QUERY NODE	Affichage des informations partielles ou complètes concernant un ou plusieurs clients.
QUERY REPLICATION	Affichage d'informations sur les processus de réplication de poste.

Tableau 453. Commandes associées à UPDATE FILESPACE (suite)

Commande	Description
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.
REPLICATE NODE	Réplication des données dans des espaces fichier qui appartiennent à un poste client.
SET REPLRETENTION	Spécification de période de conservation des enregistrements d'historiques de réplication.
UPDATE NODE	Modification des attributs associés à un poste client.
UPDATE REPLRULE	Activation ou désactivation des règles de réplication.
VALIDATE REPLICATION	Vérification de la réplication des espaces fichier et des types de données.

## UPDATE LIBRARY (Mise à jour d'une bibliothèque)

Cette commande permet de mettre à jour une définition de bibliothèque.

Pour mettre à jour le nom d'unité ou le nom du chemin d'accès du gestionnaire externe d'une bibliothèque, vous devez utiliser la commande UPDATE PATH.

Les descriptions de syntaxe et de paramètre sont disponibles pour les types de bibliothèque suivants.

- «UPDATE LIBRARY (Mise à jour d'une bibliothèque 349X)», à la page 1553
- «UPDATE LIBRARY (Mise à jour d'une bibliothèque ACSLS)», à la page 1556
- «UPDATE LIBRARY (Mise à jour d'une bibliothèque EXTERNAL)», à la page 1559
- «UPDATE LIBRARY (Mise à jour d'une bibliothèque FILE)», à la page 1560
- «UPDATE LIBRARY (Mise à jour d'une bibliothèque de type manuelle)», à la page 1561
- «UPDATE LIBRARY (Mise à jour d'une bibliothèque SCSI)», à la page 1563
- «UPDATE LIBRARY (Mise à jour d'une bibliothèque de type partagée)», à la page 1567
- «UPDATE LIBRARY (Mise à jour d'une bibliothèque VTL)», à la page 1568

Pour obtenir des informations détaillées et actuelles sur la prise en charge des bibliothèques, voir le site Web relatif aux unités prises en charge pour votre système d'exploitation :

Supported devices for Linux

### Commandes associées

Tableau 454. Commandes associées à UPDATE LIBRARY

Commande	Description
AUDIT LIBRARY	Vérification de l'homogénéité d'une bibliothèque automatisée.
CHECKIN LIBVOLUME	Vérification d'un volume de stockage dans une bibliothèque automatisée.
CHECKOUT LIBVOLUME	Vérification d'un volume de stockage en dehors d'une bibliothèque automatique.
DEFINE DRIVE	Affectation d'une unité à une bibliothèque.
DEFINE LIBRARY	Définition d'une bibliothèque automatisée ou manuelle.
DEFINE PATH	Définition d'un chemin d'accès de sa source vers sa destination.
DELETE DRIVE	Suppression d'une unité dans une bibliothèque.
DELETE LIBRARY	Suppression d'une bibliothèque.
DELETE PATH	Suppression d'un chemin d'accès de la source à sa destination.
LABEL LIBVOLUME	Étiquetage des volumes dans des bibliothèques manuelles ou automatisées.
QUERY DRIVE	Affichage des informations concernant les unités.

Tableau 454. Commandes associées à **UPDATE LIBRARY** (suite)

Commande	Description
QUERY LIBRARY	Affichage des informations sur une ou plusieurs bibliothèques.
QUERY PATH	Affichage d'informations concernant le chemin d'accès depuis sa source jusqu'à sa destination.
UPDATE DRIVE	Modification des attributs d'une unité.
UPDATE LIBVOLUME	Modification des attributs d'un volume de stockage.
UPDATE PATH	Modification des attributs associés à un chemin d'accès.

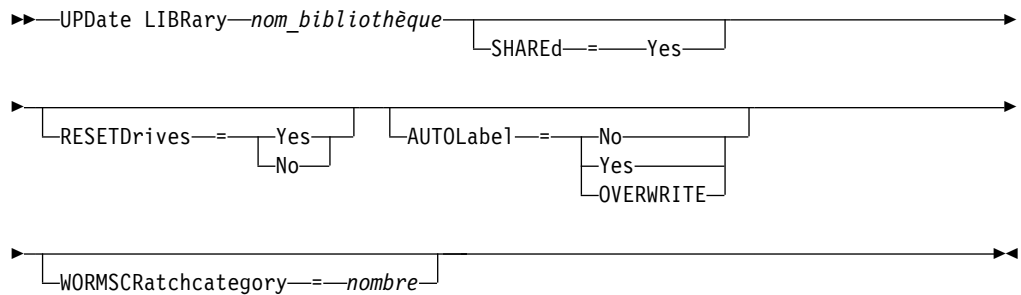
## UPDATE LIBRARY (Mise à jour d'une bibliothèque 349X)

Utilisez cette syntaxe pour mettre à jour une bibliothèque 349X.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système ou d'un privilège de stockage illimité.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_bibliothèque* (obligatoire)

Désigne le nom de la bibliothèque à mettre à jour.

#### SHARED

Indique si cette bibliothèque est partagée avec d'autres serveurs sur un réseau local de stockage (SAN). Cette commande doit être lancée à partir du serveur défini comme gestionnaire de bibliothèque primaire pour la bibliothèque partagée. Ce paramètre est requis pour les bibliothèques définies dans un gestionnaire de bibliothèque et pour les bibliothèques destinées aux opérations NDMP. Indiquez SHARED=YES pour mettre à jour une bibliothèque qui n'est pas actuellement partagée.

**Important :** Si une bibliothèque possède un chemin d'accès provenant d'un dispositif de transfert de données (tel qu'un serveur de fichiers NAS) mais aucune connexion au serveur, la bibliothèque ne peut pas être partagée avec un autre serveur.

#### AUTOLabel

Indique si le serveur tente d'attribuer automatiquement un label aux volumes de bande. Ce paramètre est facultatif.

Pour utiliser cette option, vous devez insérer les bandes en définissant CHECKLABEL=BARCODE avec la commande **CHECKIN LIBVOLUME**.

**No** Indique que le serveur ne tente pas d'attribuer de label aux volumes.

#### Yes

Le serveur n'attribue un label qu'aux volumes n'en ayant pas.

#### OVERWRITE

Indique que le serveur tente d'écraser un label existant. Le serveur n'écrase des labels existants *que si* le label existant et le label de code à barres ne sont encore définis dans aucun pool de stockage ni dans aucune liste d'historique de volume.

## **WORMSCRATCHcategory**

Spécifie le numéro de catégorie pour les volumes utilisables non réinscriptibles de la bibliothèque. Ce paramètre est obligatoire si vous utilisez des volumes non réinscriptibles. Vous pouvez indiquer une valeur comprise entre 1 et 65279. Ce nombre doit être unique. Il ne peut être partagé avec d'autres applications ni bibliothèques définies et doit être différent des autres numéros de catégorie de cette bibliothèque. Ce paramètre est valide uniquement lorsque les volumes non réinscriptibles LIBTYPE=349X et 3592 sont utilisés.

**Restriction :** Ce paramètre peut être mis à jour uniquement si le paramètre **WORM** de la classe d'unités est défini sur YES et que **WORMSCRATCHCATEGORY** ne possède actuellement pas de valeur définie.

## **RESETDrives**

Indique si le serveur anticipe une réservation d'unité avec réserve permanente lorsque le serveur est redémarré ou qu'une nouvelle connexion avec un client de bibliothèque ou d'un agent de stockage est établie.

Si la réserve permanente n'est pas prise en charge, le serveur ne peut pas réinitialiser le chemin d'accès à l'unité cible.

Les limitations suivantes s'appliquent pour la réservation permanente :

- Si vous utilisez le pilote de périphérique IBM Spectrum Protect, la réserve permanente est prise en charge sur certaines unités de bande uniquement. Pour plus de détails, voir la note technique 1470319 à l'adresse <http://www.ibm.com/support/docview.wss?uid=swg21470319>.
- Si vous utilisez le pilote de périphérique IBM, la réserve permanente doit être activée au niveau du pilote de périphérique. Pour plus d'informations sur la configuration du pilote de périphérique, voir le manuel *IBM Tape Device Drivers Installation and User's Guide* à l'adresse <http://www.ibm.com/support/docview.wss?uid=ssg1S7002972>.
- Si vous utilisez une bandothèque virtuelle qui émule une unité prise en charge, elle pourrait ne pas prendre en charge la réserve permanente.

Le tableau suivant répertorie les trois configurations possibles pour les périphériques connectés à des unités de stockage sur réseau (NAS).

*Tableau 455. Configurations pour les unités connectées à des unités de stockage réseau*

Configuration d'unité de bibliothèque	Comportement pour la réserve permanente
L'unité de bibliothèque est connectée au serveur IBM Spectrum Protect, et les unités de bande sont partagées par le serveur et l'unité NAS.	L'anticipation de la réservation d'unité est prise en charge lorsque l'unité NAS prend en charge la réserve permanente et qu'elle est activée. Pour plus d'informations sur la définition de la réserve permanente, voir la documentation relative à votre unité NAS.
L'unité de bibliothèque est connectée au serveur IBM Spectrum Protect, et seule l'unité NAS accède aux unités de bande.	L'anticipation de la réservation d'unité n'est pas prise en charge. Si vous activez la réserve permanente sur l'unité NAS pour ces unités, et si une réservation est définie par l'unité NAS sans jamais être supprimée, vous devez utiliser une autre méthode pour effacer la réservation.

### **Yes**

Indique qu'une anticipation d'unité via la réserve permanente est utilisée.

**No** Indique qu'une anticipation d'unité via la réserve permanente n'est pas utilisée.



**Remarque :** Un gestionnaire de bibliothèque ne pourra pas interrompre une réservation d'unité si le système qui possède la réservation d'unité n'est pas configuré pour utiliser la réservation permanente.

### **Exemple : Ajout de nouvelles unités à une bibliothèque partagée**

Mettez à jour la bibliothèque partagée 3494 3494LIB2 en indiquant de nouveaux noms d'unité.

```
update library 3494lib2 device=/dev/lmcp1,/dev/lmcp2,/dev/lmcp3
```

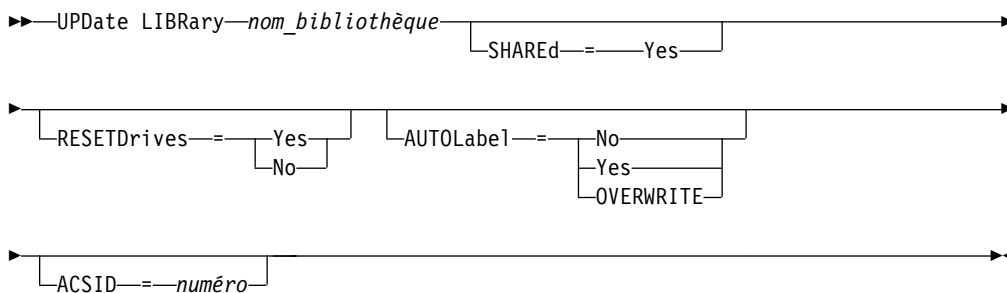
## UPDATE LIBRARY (Mise à jour d'une bibliothèque ACSLS)

Utilisez cette syntaxe pour mettre à jour une bibliothèque ACSLS.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimités.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_bibliothèque* (obligatoire)

Désigne le nom de la bibliothèque à mettre à jour.

#### SHARED

Indique si cette bibliothèque est partagée avec d'autres serveurs sur un réseau local de stockage (SAN). Cette commande doit être lancée à partir du serveur défini comme gestionnaire de bibliothèque primaire pour la bibliothèque partagée. Ce paramètre est requis pour les bibliothèques définies dans un gestionnaire de bibliothèque et pour les bibliothèques destinées aux opérations NDMP. Indiquez SHARED=YES pour mettre à jour une bibliothèque qui n'est pas actuellement partagée.

**Important :** Si une bibliothèque possède un chemin d'accès provenant d'un dispositif de transfert de données (tel qu'un serveur de fichiers NAS) mais aucune connexion au serveur, la bibliothèque ne peut pas être partagée avec un autre serveur.

#### RESETDrives

Indique si le serveur anticipe une réservation d'unité avec réserve permanente lorsque le serveur est redémarré ou qu'une nouvelle connexion avec un client de bibliothèque ou d'un agent de stockage est établie.

Si la réserve permanente n'est pas prise en charge, le serveur ne peut pas réinitialiser le chemin d'accès à l'unité cible.

Les limitations suivantes s'appliquent pour la réservation permanente :

- Si vous utilisez le pilote de périphérique IBM Spectrum Protect, la réserve permanente est prise en charge sur certaines unités de bande uniquement. Pour plus de détails, voir la note technique 1470319 à l'adresse <http://www.ibm.com/support/docview.wss?uid=swg21470319>.
- Si vous utilisez le pilote de périphérique IBM, la réserve permanente doit être activée au niveau du pilote de périphérique. Pour plus d'informations

sur la configuration du pilote de périphérique, voir le manuel *IBM Tape Device Drivers Installation and User's Guide* à l'adresse <http://www.ibm.com/support/docview.wss?uid=ssg1S7002972>.

- Si vous utilisez une bibliothèque virtuelle qui émule une unité prise en charge, elle pourrait ne pas prendre en charge la réserve permanente.

Le tableau suivant répertorie les trois configurations possibles pour les périphériques connectés à des unités de stockage sur réseau (NAS).

Tableau 456. Configurations pour les unités connectées à des unités de stockage réseau

Configuration d'unité de bibliothèque	Comportement pour la réserve permanente
L'unité de bibliothèque est connectée au serveur IBM Spectrum Protect, et les unités de bande sont partagées par le serveur et l'unité NAS.	L'anticipation de la réservation d'unité est prise en charge lorsque l'unité NAS prend en charge la réserve permanente et qu'elle est activée. Pour plus d'informations sur la définition de la réserve permanente, voir la documentation relative à votre unité NAS.
L'unité de bibliothèque est connectée au serveur IBM Spectrum Protect, et seule l'unité NAS accède aux unités de bande.	L'anticipation de la réservation d'unité n'est pas prise en charge. Si vous activez la réserve permanente sur l'unité NAS pour ces unités, et si une réservation est définie par l'unité NAS sans jamais être supprimée, vous devez utiliser une autre méthode pour effacer la réservation.

#### Yes

Indique qu'une anticipation d'unité via la réserve permanente est utilisée.

**No** Indique qu'une anticipation d'unité via la réserve permanente n'est pas utilisée.

**Remarque :** Un gestionnaire de bibliothèque ne pourra pas interrompre une réservation d'unité si le système qui possède la réservation d'unité n'est pas configuré pour utiliser la réserve permanente.

#### AUTOLabel

Indique si le serveur tente d'attribuer automatiquement un label aux volumes de bande. Ce paramètre est facultatif.

Pour utiliser cette option, vous devez insérer les bandes en définissant CHECKLABEL=BARCODE avec la commande **CHECKIN LIBVOLUME**.

**No** Indique que le serveur ne tente pas d'attribuer de label aux volumes.

#### Yes

Le serveur n'attribue un label qu'aux volumes n'en ayant pas.

#### OVERWRITE

Indique que le serveur tente d'écraser un label existant. Le serveur n'écrase des labels existants *que si* le label existant et le label de code à barres ne sont encore définis dans aucun pool de stockage ni dans aucune liste d'historique de volume.

#### ACSID (obligatoire)

Indique le numéro de la bibliothèque StorageTek qui a été attribué par l'administrateur du système ACS (Automatic Cartridge System). Il peut s'agir d'un numéro compris entre 0 et 126. Exécutez QUERY ACS sur votre système pour obtenir le numéro de votre ID de bibliothèque. Ce paramètre est obligatoire.

Pour plus de détails, reportez-vous à la documentation StorageTek.

**Exemple : Mise à jour du numéro d'ID d'une bibliothèque ACSLS**

Mettez à jour la bibliothèque ACSLS ACSLSLIB en indiquant la valeur d'un nouvel ID.

```
update library acslslib acsid=1
```

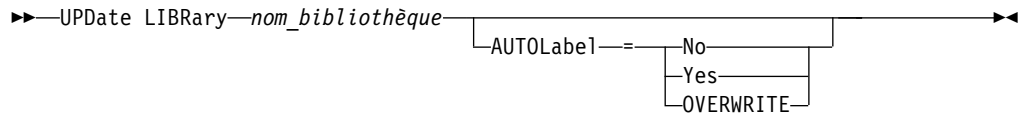
## UPDATE LIBRARY (Mise à jour d'une bibliothèque EXTERNAL)

Utilisez cette syntaxe pour mettre à jour une bibliothèque externe.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système ou d'un privilège de stockage illimité.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_bibliothèque* (obligatoire)

Désigne le nom de la bibliothèque à mettre à jour.

#### AUTOLabel

Indique si le serveur tente d'attribuer automatiquement un label aux volumes de bande. Ce paramètre est facultatif.

Pour utiliser cette option, vous devez insérer les bandes en définissant CHECKLABEL=BARCODE avec la commande **CHECKIN LIBVOLUME**.

**No** Indique que le serveur ne tente pas d'attribuer de label aux volumes.

#### **Yes**

Le serveur n'attribue un label qu'aux volumes n'en ayant pas.

#### **OVERWRITE**

Indique que le serveur tente d'écraser un label existant. Le serveur n'écrase des labels existants *que si* le label existant et le label de code à barres ne sont encore définis dans aucun pool de stockage ni dans aucune liste d'historique de volume.

### Exemple : Mise à jour d'un nom de chemin pour une bibliothèque externe

Mettez à jour la bibliothèque externe EXTLIB en indiquant le chemin d'accès d'un nouveau gestionnaire de supports.

```
update library extlib externalmanager=/v/server/mediamanager
```

## UPDATE LIBRARY (Mise à jour d'une bibliothèque FILE)

Utilisez cette syntaxe pour mettre à jour une bibliothèque FILE.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimité.

### Syntaxe

►►—UPDate LIBRary—*nom\_bibliothèque*—SHARed==Oui—►►

### Paramètres

*nom\_bibliothèque* (**obligatoire**)

Désigne le nom de la bibliothèque à mettre à jour.

#### SHARed

Indique si cette bibliothèque est partagée avec d'autres serveurs sur un réseau local de stockage (SAN). Cette commande doit être lancée à partir du serveur défini comme gestionnaire de bibliothèque primaire pour la bibliothèque partagée. Ce paramètre est requis pour les bibliothèques définies dans un gestionnaire de bibliothèque et pour les bibliothèques destinées aux opérations NDMP. Indiquez SHARED=YES pour mettre à jour une bibliothèque qui n'est pas actuellement partagée.

**Important :** Si une bibliothèque possède un chemin d'accès provenant d'un dispositif de transfert de données (tel qu'un serveur de fichiers NAS) mais aucune connexion au serveur, la bibliothèque ne peut pas être partagée avec un autre serveur.

### Exemple : Mise à jour d'une bibliothèque FILE à partager

Mettez à jour une bibliothèque de type fichier nommée FILE2 pour qu'elle soit partagée :

```
update library file2 shared=yes
```

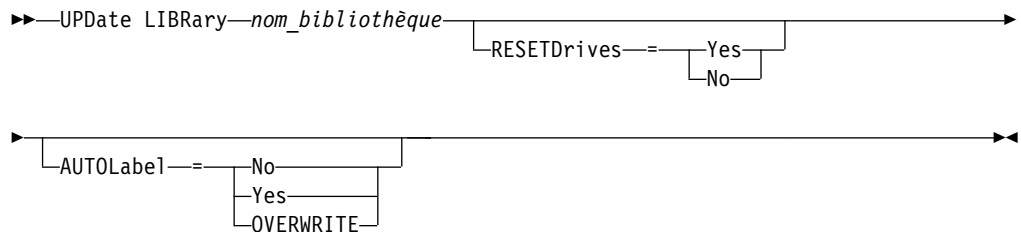
## UPDATE LIBRARY (Mise à jour d'une bibliothèque de type manuelle)

Utilisez cette syntaxe pour mettre à jour une bibliothèque de type manuelle.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système ou d'un privilège de stockage illimité.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_bibliothèque* (obligatoire)

Désigne le nom de la bibliothèque à mettre à jour.

#### RESETDrives

Indique si le serveur anticipe une réservation d'unité avec réserve permanente lorsque le serveur est redémarré ou qu'une nouvelle connexion avec un client de bibliothèque ou d'un agent de stockage est établie.

Si la réserve permanente n'est pas prise en charge, le serveur ne peut pas réinitialiser le chemin d'accès à l'unité cible.

Les limitations suivantes s'appliquent pour la réservation permanente :

- Si vous utilisez le pilote de périphérique IBM Spectrum Protect, la réserve permanente est prise en charge sur certaines unités de bande uniquement. Pour plus de détails, voir la note technique 1470319 à l'adresse <http://www.ibm.com/support/docview.wss?uid=swg21470319>.
- Si vous utilisez le pilote de périphérique IBM, la réserve permanente doit être activée au niveau du pilote de périphérique. Pour plus d'informations sur la configuration du pilote de périphérique, voir le manuel *IBM Tape Device Drivers Installation and User's Guide* à l'adresse <http://www.ibm.com/support/docview.wss?uid=ssg1S7002972>.
- Si vous utilisez une bibliothèque virtuelle qui émule une unité prise en charge, elle pourrait ne pas prendre en charge la réserve permanente.

#### Yes

Indique qu'une anticipation d'unité via la réserve permanente est utilisée.

**No** Indique qu'une anticipation d'unité via la réserve permanente n'est pas utilisée.

**Remarque :** Un gestionnaire de bibliothèque ne pourra pas interrompre une réservation d'unité si le système qui possède la réservation d'unité n'est pas configuré pour utiliser la réservation permanente.

**AUTOLabel1**

Indique si le serveur tente d'attribuer automatiquement un label aux volumes de bande. Ce paramètre est facultatif.

Pour utiliser cette option, vous devez insérer les bandes en définissant CHECKLABEL=BARCODE avec la commande **CHECKIN LIBVOLUME**.

**No** Indique que le serveur ne tente pas d'attribuer de label aux volumes.

**Yes**

Le serveur n'attribue un label qu'aux volumes n'en ayant pas.

**OVERWRITE**

Indique que le serveur tente d'écraser un label existant. Le serveur n'écrase des labels existants *que si* le label existant et le label de code à barres ne sont encore définis dans aucun pool de stockage ni dans aucune liste d'historique de volume.



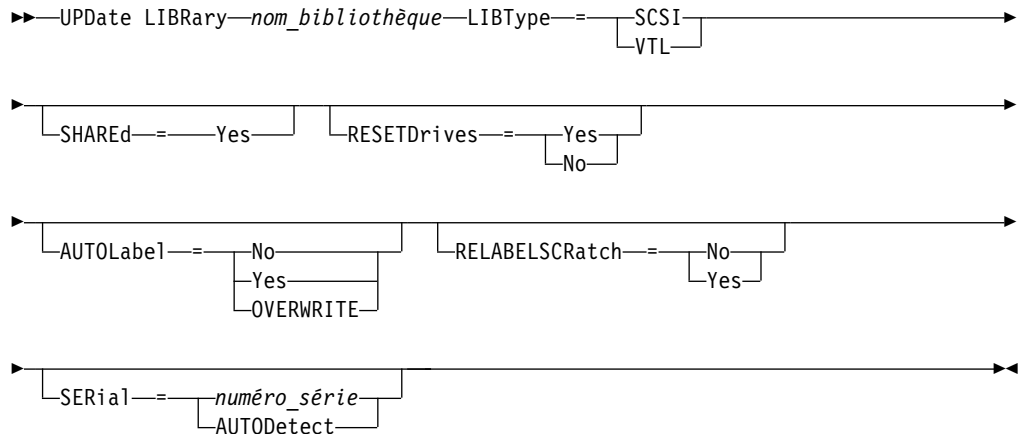
## UPDATE LIBRARY (Mise à jour d'une bibliothèque SCSI)

Utilisez cette syntaxe pour mettre à jour une bibliothèque SCSI.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimité.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_bibliothèque* (obligatoire)

Désigne le nom de la bibliothèque à mettre à jour.

#### LIBType (obligatoire)

Indique le type de bibliothèque vers lequel vous souhaitez effectuer une mise à jour. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### VTL

Indique que la bibliothèque est équipée d'un changeur de support contrôlé par l'interface de connexion SCSI représentée par une bibliothèque VTL. Pour monter des volumes sur des unités résidant dans ce type de bibliothèque, IBM Spectrum Protect utilise un changeur de support. Cette valeur est effective lorsqu'elle est spécifiée pour les bibliothèques dont le type de bibliothèque en cours est SCSI.

**Remarque :** La sélection d'un type de bibliothèque VTL suppose que les conditions suivantes sont vérifiées :

- Votre environnement ne contient pas de médias mixtes
- Les chemins sont définis entre toutes les unités de la bibliothèque et tous les serveurs définis, y compris les agents de stockage, qui utilisent la bibliothèque

Si les deux conditions ne sont pas réunies, la performance peut régresser aux mêmes niveaux que le type de bibliothèque SCSI, particulièrement pendant les temps de contrainte élevée, lorsque la plupart des unités sont utilisées simultanément.

##### SCSI

Indique que la bibliothèque est équipée d'un changeur de support contrôlé par l'interface de connexion SCSI. Pour monter des volumes sur des unités

résidant dans ce type de bibliothèque, IBM Spectrum Protect utilise un changeur de support. Cette valeur est effective lorsqu'elle est spécifiée pour les bibliothèques dont le type de bibliothèque en cours est VTL.

## SHARED

Indique si cette bibliothèque est partagée avec d'autres serveurs sur un réseau local de stockage (SAN). Cette commande doit être lancée à partir du serveur défini comme gestionnaire de bibliothèque primaire pour la bibliothèque partagée. Ce paramètre est requis pour les bibliothèques définies dans un gestionnaire de bibliothèque et pour les bibliothèques destinées aux opérations NDMP. Indiquez SHARED=YES pour mettre à jour une bibliothèque qui n'est pas actuellement partagée.

**Important :** Si une bibliothèque possède un chemin d'accès provenant d'un dispositif de transfert de données (tel qu'un serveur de fichiers NAS) mais aucune connexion au serveur, la bibliothèque ne peut pas être partagée avec un autre serveur.

## RESETDrives

Indique si le serveur anticipe une réservation d'unité avec réserve permanente lorsque le serveur est redémarré ou qu'une nouvelle connexion avec un client de bibliothèque ou d'un agent de stockage est établie.

Si la réserve permanente n'est pas prise en charge, le serveur ne peut pas réinitialiser le chemin d'accès à l'unité cible.

Les limitations suivantes s'appliquent pour la réservation permanente :

- Si vous utilisez le pilote de périphérique IBM Spectrum Protect, la réserve permanente est prise en charge sur certaines unités de bande uniquement. Pour plus de détails, voir la note technique 1470319 à l'adresse <http://www.ibm.com/support/docview.wss?uid=swg21470319>.
- Si vous utilisez le pilote de périphérique IBM, la réserve permanente doit être activée au niveau du pilote de périphérique. Pour plus d'informations sur la configuration du pilote de périphérique, voir le manuel *IBM Tape Device Drivers Installation and User's Guide* à l'adresse <http://www.ibm.com/support/docview.wss?uid=ssg1S7002972>.
- Si vous utilisez une bandothèque virtuelle qui émule une unité prise en charge, elle pourrait ne pas prendre en charge la réserve permanente.

Le tableau suivant répertorie les trois configurations possibles pour les périphériques connectés à des unités de stockage sur réseau (NAS).

Tableau 457. Configurations pour les unités connectées à des unités de stockage réseau

Configuration d'unité de bibliothèque	Comportement pour la réserve permanente
L'unité de bibliothèque est connectée au serveur IBM Spectrum Protect, et les unités de bande sont partagées par le serveur et l'unité NAS.	L'anticipation de la réservation d'unité est prise en charge lorsque l'unité NAS prend en charge la réserve permanente et qu'elle est activée. Pour plus d'informations sur la définition de la réserve permanente, voir la documentation relative à votre unité NAS.
L'unité de bibliothèque est connectée au serveur IBM Spectrum Protect, et seule l'unité NAS accède aux unités de bande.	L'anticipation de la réservation d'unité n'est pas prise en charge. Si vous activez la réserve permanente sur l'unité NAS pour ces unités, et si une réservation est définie par l'unité NAS sans jamais être supprimée, vous devez utiliser une autre méthode pour effacer la réservation.

Tableau 457. Configurations pour les unités connectées à des unités de stockage réseau (suite)

Configuration d'unité de bibliothèque	Comportement pour la réserve permanente
L'unité de bibliothèque est connectée à l'unité NAS et accédée indirectement par NDMP (network data management protocol), et seule l'unité NAS accède aux unités de bande.	L'anticipation de la réservation d'unité n'est pas prise en charge. Si vous activez la réserve permanente sur l'unité NAS pour ces unités, et si une réservation est définie par l'unité NAS sans jamais être supprimée, vous devez utiliser une autre méthode pour effacer la réservation.

**Yes**

Indique qu'une anticipation d'unité via la réserve permanente est utilisée.

**No** Indique qu'une anticipation d'unité via la réserve permanente n'est pas utilisée.

**Remarque :** Un gestionnaire de bibliothèque ne pourra pas interrompre une réservation d'unité si le système qui possède la réservation d'unité n'est pas configuré pour utiliser la réservation permanente.

**AUTOLabel**

Indique si le serveur tente d'attribuer automatiquement un label aux volumes de bande.

Pour utiliser cette option, vous devez insérer les bandes en définissant CHECKLABEL=BARCODE avec la commande **CHECKIN LIBVOLUME**.

**No** Indique que le serveur ne tente pas d'attribuer de label aux volumes.

**Yes**

Le serveur n'attribue un label qu'aux volumes n'en ayant pas.

**OVERWRITE**

Indique que le serveur tente d'écraser un label existant. Le serveur n'écrase des labels existants *que si* le label existant et le label de code à barres ne sont encore définis dans aucun pool de stockage ni dans aucune liste d'historique de volume.

**SERIAL**

Indique le numéro de série de la bibliothèque mise à jour. Ce paramètre est facultatif. Les valeurs admises sont les suivantes :

*numéro\_série*

Indique le numéro de série de la bibliothèque mise à jour.

Si un chemin d'accès à cette bibliothèque a déjà été défini, le numéro que vous indiquez ici est comparé au numéro détecté par IBM Spectrum Protect. Si ces numéros ne correspondent pas, la commande échoue. Si aucun chemin d'accès n'est défini, ce numéro de série est vérifié lorsqu'un chemin sera défini.

**AUTODetect**

Indique que le numéro de série est automatiquement détecté et utilisé par IBM Spectrum Protect si un chemin d'accès à cette bibliothèque a déjà été défini.

Si aucun chemin d'accès à cette bibliothèque n'a été défini, le numéro de série n'est pas détecté.

**RELABELScratch**

Indique si le serveur réattribue les volumes qui ont été supprimés et qui sont redevenus utilisables. Lorsque ce paramètre est défini sur YES, une opération LABEL LIBVOLUME est lancée et le label de volume existant est écrasé. Ce paramètre est facultatif et son utilisation est prévue avec une bibliothèque (VTL).

**Remarque :** Si vous disposez de volumes virtuels et réels dans votre bibliothèque VTL, les deux types voient leurs labels réattribués une fois ce paramètre activé. Si la bibliothèque VTL contient des volumes réels, la définition de cette option pourrait affecter les performances.

**No** Indique que le serveur ne réattribue pas les volumes qui ont été supprimés et qui sont redevenus utilisables.

**Yes**

Indique que le serveur réattribue les volumes qui ont été supprimés et qui sont redevenus utilisables.

## UPDATE LIBRARY (Mise à jour d'une bibliothèque de type partagée)

Utilisez cette syntaxe pour mettre à jour une bibliothèque de type partagée.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système ou d'un privilège de stockage illimité.

### Syntaxe

►►—UPDate LIBRARY—*nom\_bibliothèque*—PRIMarylibmanager—=*nom\_serveur*————►◄

### Paramètres

*nom\_bibliothèque* (**obligatoire**)

Indique le nom de la bibliothèque à définir. Ce nom peut comporter jusqu'à 30 caractères.

**PRIMarylibmanager**

Indique le nom du serveur chargé de contrôler l'accès aux ressources de la bibliothèque. Vous devez définir ce serveur avec la commande **DEFINE SERVER** avant de pouvoir l'utiliser comme gestionnaire de bibliothèque.

### Exemple : Modification du serveur du gestionnaire de bibliothèque d'une bibliothèque

Pour un serveur de client de bibliothèque, remplacez le nom du serveur de gestionnaire de bibliothèque par CASTOR.

```
update library ltolib primarylibmanager=castor
```

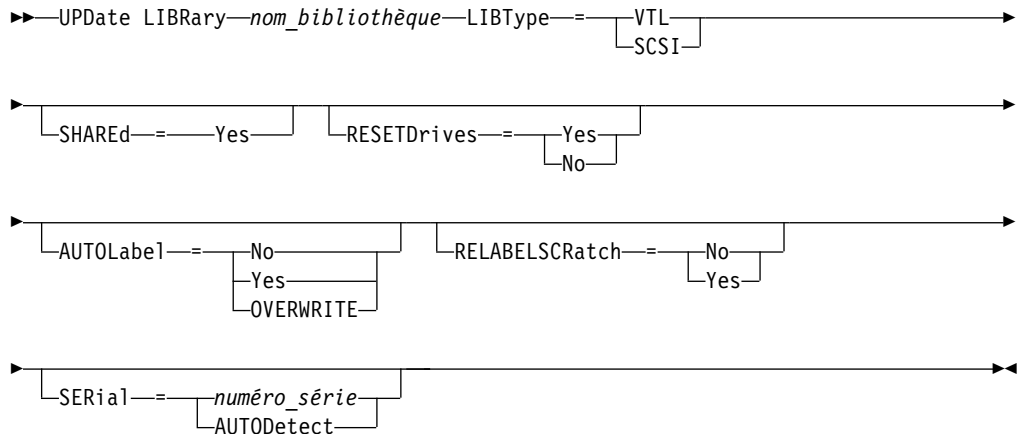
## UPDATE LIBRARY (Mise à jour d'une bibliothèque VTL)

Utilisez cette syntaxe pour mettre à jour une bibliothèque VTL.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimité.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_bibliothèque* (obligatoire)

Indique le nom de la bibliothèque à définir. Ce nom peut comporter jusqu'à 30 caractères.

#### LIBType (obligatoire)

Indique le type de la bibliothèque à définir. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### SCSI

Indique que la bibliothèque est équipée d'un changeur de support contrôlé par l'interface de connexion SCSI. Pour monter des volumes sur des unités résidant dans ce type de bibliothèque, IBM Spectrum Protect utilise un changeur de support. Cette valeur est effective lorsqu'elle est spécifiée pour les bibliothèques dont le type de bibliothèque en cours est VTL.

##### VTL

Indique que la bibliothèque est équipée d'un changeur de support contrôlé par l'interface de connexion SCSI représentée par une bibliothèque VTL. Pour monter des volumes sur des unités résidant dans ce type de bibliothèque, IBM Spectrum Protect utilise un changeur de support. Cette valeur est effective lorsqu'elle est spécifiée pour les bibliothèques dont le type de bibliothèque en cours est SCSI.

**Remarque :** Sélectionnez le type de bibliothèque VTL uniquement si les conditions suivantes sont vérifiées :

- Votre environnement ne contient pas de médias mixtes
- Les chemins sont définis entre toutes les unités de la bibliothèque et tous les serveurs définis, y compris les agents de stockage, qui utilisent la bibliothèque

Si les deux conditions ne sont pas réunies, la performance peut régresser aux mêmes niveaux que le type de bibliothèque SCSI, particulièrement pendant les temps de contrainte élevée, lorsque la plupart des unités sont utilisées simultanément.

#### **SHARED**

Indique si cette bibliothèque est partagée avec d'autres serveurs sur un réseau local de stockage (SAN). Cette commande doit être lancée à partir du serveur défini comme gestionnaire de bibliothèque primaire pour la bibliothèque partagée. Ce paramètre est requis pour les bibliothèques définies dans un gestionnaire de bibliothèque et pour les bibliothèques destinées aux opérations NDMP. Indiquez SHARED=YES pour mettre à jour une bibliothèque qui n'est pas actuellement partagée.

**Important :** Si une bibliothèque possède un chemin d'accès provenant d'un dispositif de transfert de données (tel qu'un serveur de fichiers NAS) mais aucune connexion au serveur, la bibliothèque ne peut pas être partagée avec un autre serveur.

#### **RESETDrives**

Indique si le serveur anticipe une réservation d'unité avec réserve permanente lorsque le serveur est redémarré ou qu'une nouvelle connexion avec un client de bibliothèque ou d'un agent de stockage est établie.

Si la réserve permanente n'est pas prise en charge, le serveur ne peut pas réinitialiser le chemin d'accès à l'unité cible.

Les limitations suivantes s'appliquent pour la réservation permanente :

- Si vous utilisez le pilote de périphérique IBM Spectrum Protect, la réserve permanente est prise en charge sur certaines unités de bande uniquement. Pour plus de détails, voir la note technique 1470319 à l'adresse <http://www.ibm.com/support/docview.wss?uid=swg21470319>.
- Si vous utilisez le pilote de périphérique IBM, la réserve permanente doit être activée au niveau du pilote de périphérique. Pour plus d'informations sur la configuration du pilote de périphérique, voir le manuel *IBM Tape Device Drivers Installation and User's Guide* à l'adresse <http://www.ibm.com/support/docview.wss?uid=ssg1S7002972>.
- Si vous utilisez une bandothèque virtuelle qui émule une unité prise en charge, elle pourrait ne pas prendre en charge la réserve permanente.

#### **Yes**

Indique qu'une anticipation d'unité via la réserve permanente est utilisée.

**No** Indique qu'une anticipation d'unité via la réserve permanente n'est pas utilisée.

**Remarque :** Un gestionnaire de bibliothèque ne pourra pas interrompre une réservation d'unité si le système qui possède la réservation d'unité n'est pas configuré pour utiliser la réservation permanente.

#### **AUTOLabel**

Indique si le serveur tente d'attribuer automatiquement un label aux volumes de bande. Ce paramètre est facultatif.

Pour utiliser cette option, vous devez insérer les bandes en définissant CHECKLABEL=BARCODE avec la commande **CHECKIN LIBVOLUME**.

**No** Indique que le serveur ne tente pas d'attribuer de label aux volumes.

**Yes**

Le serveur n'attribue un label qu'aux volumes n'en ayant pas.

**OVERWRITE**

Indique que le serveur tente d'écraser un label existant. Le serveur n'écrase des labels existants *que si* le label existant et le label de code à barres ne sont encore définis dans aucun pool de stockage ni dans aucune liste d'historique de volume.

**RELABELSCRatch**

Indique si le serveur réattribue les volumes qui ont été supprimés et qui sont redevenus utilisables. Lorsque ce paramètre est défini sur YES, une opération **LABEL LIBVOLUME** est lancée et le label de volume existant est écrasé.

**Remarque :** Si vous disposez de volumes virtuels et réels dans votre bibliothèque VTL, les deux types voient leurs labels réattribués une fois ce paramètre activé. Si la bibliothèque VTL contient des volumes réels, la définition de cette option pourrait affecter les performances.

**Yes**

Indique que le serveur réattribue les volumes qui ont été supprimés et qui sont redevenus utilisables.

**No** Indique que le serveur ne réattribue pas les volumes qui ont été supprimés et qui sont redevenus utilisables.

**SERial**

Indique le numéro de série de la bibliothèque mise à jour. Ce paramètre est facultatif. Les valeurs possibles sont les suivantes :

*numéro\_série*

Indique le numéro de série de la bibliothèque mise à jour.

Si un chemin d'accès à cette bibliothèque a déjà été défini, le numéro que vous indiquez ici est comparé au numéro détecté par IBM Spectrum Protect. Si ces numéros ne correspondent pas, la commande échoue. Si aucun chemin d'accès n'est défini, ce numéro de série est vérifié lorsqu'un chemin sera défini.

**AUTODetect**

Indique que le numéro de série est automatiquement détecté et utilisé par IBM Spectrum Protect si un chemin d'accès à cette bibliothèque a déjà été défini.

Si aucun chemin d'accès à cette bibliothèque n'a été défini, le numéro de série n'est pas détecté.



## UPDATE LIBVOLUME (Modification de l'état d'un volume de stockage)

Cette commande permet de modifier le statut d'un volume de stockage à accès séquentiel d'une bibliothèque.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimités.

### Syntaxe

```
►► UPDATE LIBVOLUME nom_bibliothèque nom_volume STATUS [= PRIVATE | SCRATCH]
                                |
                                └── OWNER = nom_serveur
```

### Paramètres

*nom\_bibliothèque* (**obligatoire**)

Désigne le nom de la bibliothèque.

*nom\_volume* (**obligatoire**)

Désigne le nom de volume du volume de stockage.

**STATUS** (**obligatoire**)

Indique une modification du statut d'un volume de stockage. Les valeurs possibles sont les suivantes :

**PRIVATE**

Indique que le serveur met à jour le volume de stockage en le transformant en volume privé.

**SCRATCH**

Indique que le serveur met à jour le volume de stockage en le transformant en volume utilisable.

**Restriction :** Vous ne pouvez pas transformer un volume privé en volume utilisable si ce dernier appartient à un pool de stockage ou s'il est défini dans le fichier historique des volumes. Vous pouvez changer le statut d'un volume si vous faites une erreur quand vous restituez les volumes dans la bibliothèque en leur affectant un statut incorrect.

**OWNER**

Indique le serveur détenant un volume privé dans une bibliothèque partagée via un réseau SAN. Vous pouvez changer le propriétaire d'un volume privé d'une bibliothèque partagée (SAN) lorsque vous lancez la commande à partir du serveur du gestionnaire de bibliothèque. Si ce paramètre n'est pas indiqué, le volume privé appartient au serveur du gestionnaire de bibliothèque.

**Important :** Ne pas utiliser la valeur OWNER pour les volumes utilisables. Vous pouvez toutefois vous servir de OWNER pour passer d'un volume utilisable à un volume privé.

## Exemple : Mise à jour de l'état d'un volume

Mettez à jour le volume intitulé WPDV00 dans la bibliothèque AUTO de façon à ce qu'il indique un statut de PRIVATE.

```
update libvolume auto wpdv00 status=private
```

## Commandes associées

Tableau 458. Commandes associées à **UPDATE LIBVOLUME**

Commande	Description
AUDIT LIBRARY	Vérification de l'homogénéité d'une bibliothèque automatisée.
CHECKIN LIBVOLUME	Vérification d'un volume de stockage dans une bibliothèque automatisée.
CHECKOUT LIBVOLUME	Vérification d'un volume de stockage en dehors d'une bibliothèque automatique.
DEFINE VOLUME	Affectation d'un volume à utiliser pour le stockage dans un pool de stockage spécifié.
LABEL LIBVOLUME	Etiquetage des volumes dans des bibliothèques manuelles ou automatisées.
QUERY LIBRARY	Affichage des informations sur une ou plusieurs bibliothèques.
QUERY LIBVOLUME	Affichage des informations sur un volume de bibliothèque.

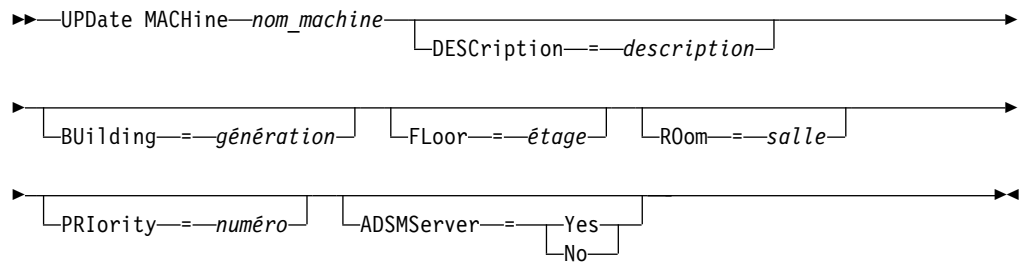
## UPDATE MACHINE (Mise à jour des informations relatives à une machine)

Cette commande permet de mettre à jour les informations relatives à une machine. Ces informations seront intégrées au fichier de plan de reprise des machines client.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_machine* (obligatoire)

Désigne le nom de la machine à mettre à jour.

#### DESCription

Indique la description de la machine. Ce paramètre est facultatif. Le texte à saisir ne doit pas dépasser 255 caractères. Placez le texte entre guillemets s'il contient des espaces. Pour supprimer le texte existant, indiquez une chaîne vide ("").

#### BUilding

Désigne le nom ou le numéro du bâtiment dans lequel se trouve cette machine. Ce paramètre est facultatif. Le texte est limité à 16 caractères. Placez le texte entre guillemets s'il contient des espaces. Pour supprimer le texte existant, indiquez une chaîne vide ("").

#### FLoor

Désigne le nom ou le numéro de l'étage auquel se trouve cette machine. Ce paramètre est facultatif. Le texte est limité à 16 caractères. Placez le texte entre guillemets s'il contient des espaces. Pour supprimer le texte existant, indiquez une chaîne vide ("").

#### ROom

Désigne le nom ou le numéro de la pièce dans laquelle se trouve cette machine. Ce paramètre est facultatif. Le texte est limité à 16 caractères. Placez le texte entre guillemets s'il contient des espaces. Pour supprimer le texte existant, indiquez une chaîne vide ("").

#### PRIOriety

Indique le niveau de priorité de restauration de la machine, sous forme d'un entier compris entre 1 et 99. Le niveau de priorité le plus élevé est 1. Ce paramètre est facultatif. Utilisez cette valeur pour établir l'ordre de priorité pour la restauration des machines client.

### ADSMServer

Indique si la machine contient un serveur IBM Spectrum Protect. Ce paramètre est facultatif. Les valeurs admises sont les suivantes :

**No** Indique que cette machine ne contient pas de serveur IBM Spectrum Protect.

#### Yes

Indique que cette machine contient un serveur IBM Spectrum Protect. Une seule machine peut être indiquée comme contenant un serveur IBM Spectrum Protect.

### Exemple : Mise à jour des informations relatives à une machine spécifique

Mettez à jour les informations de la machine DISTRICT5, en intégrant le fait qu'elle ne contient pas de serveur.

```
update machine district5 adsmsserver=yes
```

### Commandes associées

Tableau 459. Commandes associées à **UPDATE MACHINE**

Commande	Description
DEFINE MACHINE	Définition d'une machine pour DRM.
DELETE MACHINE	Suppression d'une machine.
INSERT MACHINE	Insère des caractéristiques de machine ou des instructions de reprise dans une base de données IBM Spectrum Protect.
QUERY MACHINE	Affichage des informations sur les machines.

## UPDATE MGMTCLASS (Mise à jour d'une classe de gestion)

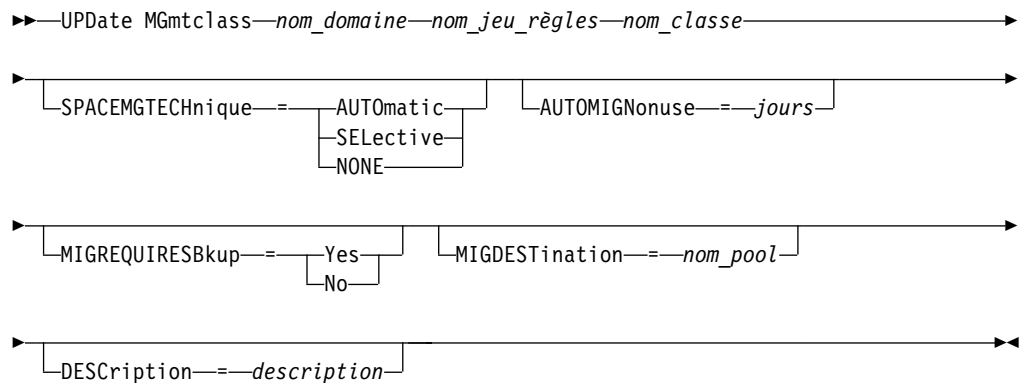
Cette commande permet de modifier une classe de gestion. Pour que les clients puissent utiliser la classe de gestion mise à jour, vous devez activer le jeu de règles dans lequel elle se trouve.

**Important :** La commande **UPDATE MGMTCLASS** échoue si un pool de stockage de copie est défini comme destination pour les fichiers migrés par un client IBM Spectrum Protect for Space Management.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer des privilèges système, des privilèges de règles illimités ou restreints pour le domaine de règles auquel le jeu de règles appartient.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_domaine* (obligatoire)

Désigne le domaine de règles auquel la classe de gestion appartient.

#### *nom\_ensemble\_politique* (obligatoire)

Désigne le jeu de règles auquel la classe de gestion appartient. Il est impossible de modifier une classe de gestion appartenant au jeu de règles ACTIVE.

#### *nom\_classe* (obligatoire)

Indique la classe de gestion à mettre à jour.

#### SPACEMGTECHnique

Indique si un fichier utilisant la classe de gestion est éligible pour la migration. Ce paramètre est facultatif. Ce paramètre ne s'applique qu'aux clients IBM Spectrum Protect for Space Management et non pas aux clients de sauvegarde-archivage ou aux clients d'application. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### AUTOMATIC

Indique que le fichier est éligible pour la migration automatique et pour la migration sélective.

##### SElective

Indique que le fichier est disponible pour une migration sélective uniquement.

#### **NONE**

Indique que le fichier n'est pas disponible pour la migration.

#### **AUTOMIGNonuse**

Indique le nombre de jours qui doivent s'écouler entre la dernière utilisation d'un fichier et le moment où il peut être soumis à une migration. Ce paramètre est facultatif. Si la valeur de **SPACMGTECHNIQUE** n'est pas AUTOMATIC, le serveur ignore cet attribut. Vous pouvez indiquer un nombre entier compris entre 0 et 9999.

Ce paramètre ne s'applique qu'aux clients IBM Spectrum Protect for Space Management et non pas aux clients de sauvegarde-archivage ou aux clients d'application.

#### **MIGREQUIRESBkup**

Indique si une version de sauvegarde d'un fichier doit exister pour que ce fichier puisse être soumis à une migration. Ce paramètre est facultatif. Ce paramètre ne s'applique qu'aux clients IBM Spectrum Protect for Space Management et non pas aux clients de sauvegarde-archivage ou aux clients d'application. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### **Yes**

Indique qu'une version de sauvegarde doit exister.

**No** Indique que la version de sauvegarde est facultative.

#### **MIGDESTination**

Indique le pool de stockage principal dans lequel le serveur stocke d'abord les fichiers migrés par les clients IBM Spectrum Protect for Space Management. Ce paramètre ne s'applique qu'aux clients IBM Spectrum Protect for Space Management et non pas aux clients de sauvegarde-archivage ou aux clients d'application.

La commande échoue si vous indiquez un pool de stockage de type copie comme destination.

#### **DESCription**

Indique une description de la classe de gestion. Ce paramètre est facultatif. Cette description ne doit pas comprendre plus de 255 caractères. Si la description contient des espaces, placez-la entre guillemets. Pour supprimer une description précédemment définie, indiquez une chaîne vide ("").

### **Exemple : Mise à jour du domaine de règles et du pool de stockage d'une classe de gestion spécifique**

Pour la classe de gestion ACTIVEFILES appartenant au le jeu de règles VACATION du domaine de règles EMPLOYEE\_RECORDS, modifiez le pool de stockage des fichiers migrés.

```
update mgmtclass employee_records vacation
activefiles migdestination=diskpool2
```

### **Commandes associées**

Tableau 460. Commandes associées à UPDATE MGMTCLASS

Commande	Description
ASSIGN DEFMGMTCLASS	Attribution d'une classe de gestion par défaut pour un jeu de règles spécifié.
COPY MGMTCLASS	Création d'une copie d'une classe de gestion.

Tableau 460. Commandes associées à **UPDATE MGMTCLASS** (suite)

Commande	Description
DEFINE COPYGROUP	Définition d'un groupe de copies pour traitement d'une sauvegarde ou d'un archivage à l'intérieur de la classe de gestion indiquée.
DEFINE MGMTCLASS	Définition d'une classe de gestion.
DEFINE POLICYSET	Définition d'un jeu de règles dans le domaine de règles spécifié.
DELETE MGMTCLASS	Suppression d'une classe de gestion et de ses groupes de copies d'un domaine de règles et d'un jeu de règles.
QUERY COPYGROUP	Affichage des attributs d'un groupe de copies.
QUERY MGMTCLASS	Affichage des informations sur les classes de gestion.
QUERY POLICYSET	Affichage des informations concernant les jeux de règles.
UPDATE COPYGROUP	Modification d'un ou plusieurs attributs d'un groupe de copies.

## UPDATE NODE (Mise à jour des attributs d'un poste)

Cette commande permet de modifier les attributs d'un poste enregistré.

Utilisez la commande **RENAME NODE** pour changer le nom d'un poste enregistré.

Si vous mettez à jour la méthode d'authentification de poste ou le paramètre de poste **SSLREQUIRED** et qu'il existe un administrateur du même nom, les paramètres de cet ID administrateur changent.

Vous devez avoir des droits d'accès de niveau système pour mettre à jour la méthode d'authentification du poste ou le paramètre de poste **SSLREQUIRED** et mettre à jour l'ID administrateur du même nom. Si l'ID administrateur du même nom possède des droits propriétaire client sur le poste mis à jour, les droits d'accès de niveau système ne sont pas obligatoires. Vous devez disposer d'un privilège de règles illimité ou d'un privilège de règles limité pour le domaine de règles auquel le poste client appartient.

### Pour les utilisateurs de serveurs LDAP (Lightweight Directory Access Protocol) :

- Les informations contenues dans cette documentation s'appliquent à la méthode d'authentification LDAP qui est privilégiée pour les serveurs IBM Spectrum Protect V7.1.7 ou version ultérieure. Pour obtenir des instructions sur l'utilisation de la méthode d'authentification LDAP précédente, reportez-vous à la section *Managing passwords and logon procedures*.
- Si vous modifiez le mode d'authentification afin d'utiliser LDAP et que le nom du poste correspond à un ID administrateur, vous pouvez rencontrer un comportement inattendu lorsqu'une modification automatique du mot de passe survient vu qu'il doit être modifié par deux fois. Par conséquent, le mot de passe peut ne pas être reconnu par l'ID administrateur. Sinon, l'opération de mise à jour du mot de passe risque d'échouer.

Lorsque vous enregistrez ou mettez à jour un poste, vous pouvez spécifier si des fichiers endommagés sur le poste peuvent être récupérés à partir d'un serveur de réplication cible. Les fichiers ne peuvent être restaurés que si toutes les conditions suivantes sont remplies :

- La version 7.1.1, ou ultérieure, est installée sur les serveurs de réplication source et cible.
- Le paramètre système **REPLRECOVERDAMAGED** est défini sur ON. Ce paramètre peut être défini à l'aide de la commande **SET REPLRECOVERDAMAGED**.
- Le serveur source inclut au moins un fichier signalé comme endommagé sur le poste en cours de réplication.
- Les données du poste ont été répliquées avant d'avoir été endommagées.

Le tableau ci-dessous décrit l'incidence des paramètres sur la récupération de fichiers répliqués endommagés.



Tableau 461. Paramètres qui affectent la récupération des fichiers endommagés.

Configuration du paramètre système <b>REPLRECOVERDAMAGED</b>	Valeur du paramètre <b>RECOVERDAMAGED</b> dans la commande <b>REPLICATE NODE</b>	Valeur du paramètre <b>RECOVERDAMAGED</b> dans les commandes <b>REGISTER NODE</b> et <b>UPDATE NODE</b>	Résultat
OFF	YES, NO ou non définie	YES ou NO	Au cours de la réplication de poste, la réplication standard s'exécute et les fichiers endommagés ne sont pas récupérés à partir du serveur de réplication cible.
OFF	ONLY	YES ou NO	Un message d'erreur s'affiche car les fichiers ne peuvent pas être récupérés lorsque le paramètre système <b>REPLRECOVERDAMAGED</b> a la valeur OFF.
ON	YES	YES ou NO	Au cours de la réplication de poste, la réplication standard s'exécute et les fichiers endommagés sont récupérés à partir du serveur de réplication cible.
ON	NO	YES ou NO	Au cours de la réplication de poste, la réplication standard s'exécute et les fichiers endommagés ne sont pas récupérés à partir du serveur de réplication cible.
ON	ONLY	YES ou NO	Les fichiers endommagés sont récupérés à partir du serveur de réplication cible, mais la réplication standard de poste n'a pas lieu.
ON	Non spécifié	YES	Au cours de la réplication de poste, la réplication standard s'exécute et les fichiers endommagés sont récupérés à partir du serveur de réplication cible.

Tableau 461. Paramètres qui affectent la récupération des fichiers endommagés (suite).

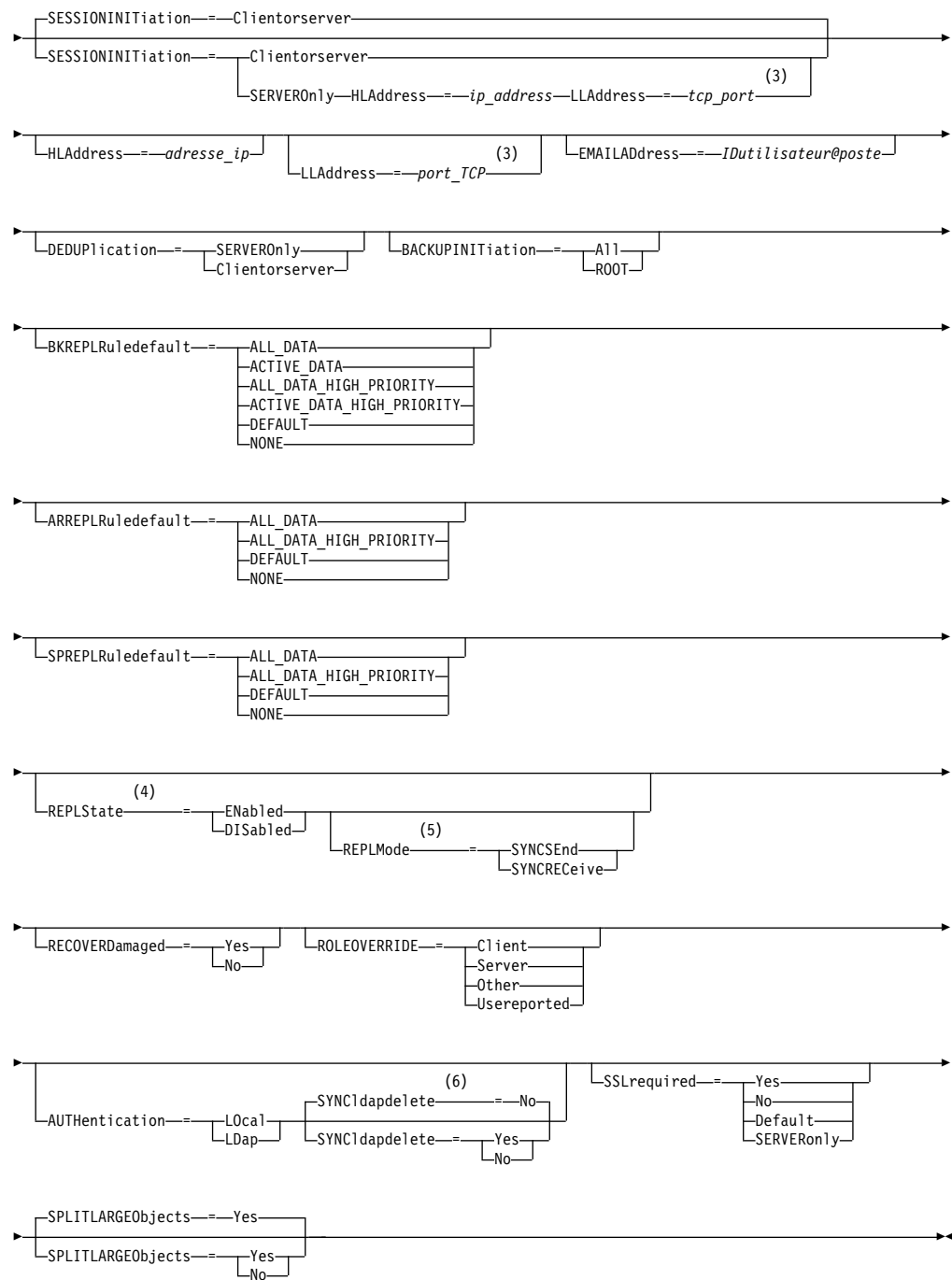
Configuration du paramètre système REPLRECOVERDAMAGED	Valeur du paramètre RECOVERDAMAGED dans la commande REPLICATE NODE	Valeur du paramètre RECOVERDAMAGED dans les commandes REGISTER NODE et UPDATE NODE	Résultat
ON	Non spécifié	NO	Au cours de la réplication de poste, la réplication standard s'exécute et les fichiers endommagés ne sont pas récupérés à partir du serveur de réplication cible.

## Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez détenir un privilège système, un privilège de règles illimité, ou un privilège de règles limité sur le domaine de règles auquel le poste client appartient.

## Syntaxe





### Remarques :

- 1 Vous devez spécifier au moins un paramètre optionnel sur cette commande.
- 2 Les mots de passe sont facultatifs pour cette commande, sauf lorsque vous changez la méthode d'authentification de LDAP à LOCAL.
- 3 **HLADDRESS** et **LLADDRESS** doivent être précédemment définis ou indiqués dans les commandes **UPDATE NODE** ou **REGISTER NODE** pour utiliser **SESSIONINITIATION=SERVERONLY**.
- 4 Si vous spécifiez le paramètre **REPLSTATE** mais pas le paramètre **REPLMODE**, le mode de réplication du poste est défini sur SEND.

- 5 Si vous spécifiez **REPLMODE**, vous devez également spécifier le paramètre **REPLSTATE**.
- 6 Le paramètre **SYNCLDAPDELETE** s'applique uniquement si un poste s'authentifiant à un serveur LDAP repasse à l'authentification locale.

## Paramètres

### *nom\_poste* (obligatoire)

Désigne le nom du poste client à mettre à jour. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour indiquer ce nom.

**Restriction :** Lorsque vous mettez à jour un mot de passe avec la commande **UPDATE NODE**, vous ne pouvez pas utiliser de caractère générique avec le paramètre `node_name`.

### *mot\_de\_passe*

Désigne le nouveau mot de passe du poste client. Le paramètre est facultatif pour la plupart des cas. Si la méthode d'authentification du poste est passée de LDAP à LOCAL, un mot de passe est obligatoire. Si la méthode d'authentification du poste est LDAP, n'indiquez pas de mot de passe à l'aide de la commande **UPDATE NODE**. Ce mot de passe ne doit pas comprendre plus de 64 caractères. Les mots de passe restent valides pendant un certain temps, déterminé par le délai d'expiration du mot de passe.

### **FORCEPwreset**

Indique s'il faut forcer un client à modifier ou restaurer le mot de passe. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**No** Indique que le délai d'expiration du mot de passe est défini par la commande **SET PASSEXP**. N'oblige pas le client à modifier ou redéfinir le mot de passe lorsqu'il tente de se connecter au serveur.

### **Yes**

Spécifie que le mot de passe du poste client ou de l'administrateur expirera à la prochaine connexion. Le client devra modifier ou redéfinir le mot de passe lors de la prochaine connexion.

### **Restrictions :**

- Pour les postes qui s'authentifient auprès d'un serveur LDAP, l'expiration du mot de passe est définie à l'aide des utilitaires du serveur LDAP. C'est la raison pour laquelle vous ne devez pas indiquer **FORCEPWRESET=YES** si vous prévoyez de spécifier **AUTHENTICATION=LDAP**.
- Si vous planifiez de mettre à jour un poste pour qu'il s'authentifie auprès d'un serveur LDAP et que vous avez spécifié **FORCEPWRESET=YES**, vous devez modifier le mot de passe avant d'indiquer **FORCEPWRESET=NO** et **AUTHENTICATION=LDAP**.

### **PASSExp**

Indique le nombre de jours pendant lesquels le mot de passe reste valide. La valeur du délai d'expiration du mot de passe peut être comprise entre 0 et 9 999 jours. La valeur 0 signifie qu'aucun délai d'expiration n'est défini pour le mot de passe. Ce paramètre est facultatif. Si vous n'indiquez pas ce paramètre, la durée de validité du mot de passe n'est pas modifiée.

Vous pouvez modifier le délai d'expiration du mot de passe en exécutant les commandes **UPDATE NODE** ou **SET PASSEXP**. Pour définir un délai d'expiration commun pour tous les administrateurs et postes client, lancez la commande

**SET PASSEXP.** Vous pouvez également utiliser la commande **SET PASSEXP** pour définir de façon sélective des délais d'expiration de mot de passe. Si vous définissez de façon sélective un délai d'expiration de mot de passe à l'aide de la commande **REGISTER NODE**, **UPDATE NODE** ou **SET PASSEXP**, le délai d'expiration est exclu des délais d'expiration de mot de passe communs créés avec la commande **SET PASSEXP**.

Vous pouvez utiliser la commande **RESET PASSEXP** pour réinitialiser le délai d'expiration des mots de passe et lui attribuer la valeur du délai d'expiration commun. Ce paramètre ne s'applique pas aux mots de passe qui s'authentifient auprès d'un serveur d'annuaire LDAP.

#### **CLOptset**

Nom du jeu d'options que le client doit utiliser. Ce paramètre est facultatif. Pour supprimer un ensemble d'options client, spécifiez le paramètre CLOPTSET avec une chaîne possédant la valeur null («»).

#### **CONTACT**

Définit la chaîne de texte d'identification du poste. Ce paramètre est facultatif. La longueur maximale de la chaîne de texte est de 255 caractères. Si les informations de contact contiennent des espaces, placez-les entre guillemets. Pour supprimer des coordonnées définies précédemment, insérez une chaîne vide («»).

#### **Domain**

Indique le nom du domaine de règles vers lequel vous souhaitez enregistrer le poste client. Ce paramètre est facultatif.

**Restriction :** Dans le cas de serveurs sur lesquels la protection des données archivées pendant la période de conservation est activée, un poste enregistré archivé ne peut pas être réaffecté à un domaine de règles différent.

#### **COMPRESSION**

Indique si le poste client compresse ses fichiers avant de les envoyer au serveur pour sauvegarde et archivage. Ce paramètre est facultatif.

**Restriction :** Ce paramètre ne peut pas être spécifié pour un poste NAS.

Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

##### **Client**

Indique que le client détermine si les fichiers seront ou non compressés.

##### **Yes**

Indique si le poste client compresse ses fichiers avant de les envoyer au serveur pour sauvegarde et archivage.

##### **No**

Indique si le poste client compresse ses fichiers avant de les envoyer au serveur pour sauvegarde et archivage.

#### **ARCHDELETE**

Indique si le poste client peut supprimer du serveur ses propres fichiers d'archivage. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

##### **Yes**

Le poste peut supprimer du serveur ses fichiers archivés.

##### **No**

Le poste ne peut pas supprimer du serveur ses fichiers archivés.

**BACKDElete**

Indique si le poste client peut supprimer du serveur ses propres fichiers de sauvegarde. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**No** Le poste ne peut pas supprimer du serveur ses fichiers de sauvegarde.

**Yes**

Le poste peut supprimer du serveur ses fichiers de sauvegarde.

**WHEREDomain**

Nom du domaine de règles à utiliser comme filtre en combinaison avec le nom du poste pour sélectionner les postes à modifier. Ce paramètre est facultatif.

**WHEREPlatform**

Nom de la plateforme client à utiliser comme filtre en combinaison avec le nom du poste pour sélectionner les postes à modifier. Ce paramètre est facultatif.

**MAXNUMMP**

Indique le nombre maximal de points de montage qu'un poste peut utiliser sur le serveur ou l'agent de stockage uniquement pour les opérations telles que la sauvegarde, l'archivage et la migration de IBM Spectrum Protect for Space Management. Le paramètre est facultatif et il ne s'applique pas aux postes de type NAS ou SERVER. La valeur par défaut est 1. Vous pouvez indiquer un nombre entier compris entre 0 et 999. Une valeur de 0 indique qu'un poste ne peut pas acquérir de point de montage pour une opération de stockage de données client. La valeur **MAXNUMMP** n'est pas évaluée ou appliquée au cours des opérations de lecture de données client telles que la restauration, la récupération et le rappel IBM Spectrum Protect for Space Management. Toutefois, les points de montage utilisés pour les opérations de lecture de données sont évalués par rapport aux tentatives simultanées d'opération de stockage de données pour le même poste client et peuvent empêcher les opérations de stockage de données d'acquérir des points de montage.

Pour les volumes d'un pool de stockage associés au type d'unité FILE ou CENTERA, le serveur peut avoir simultanément plusieurs sessions de lecture et un seul processus d'écriture dans le même volume. Pour améliorer l'accès concurrent et fournir un accès efficace aux postes contenant des données dans les pools de stockage FILE ou CENTERA, augmentez la valeur du paramètre **MAXNUMMP**.

Pour les postes qui stockent les données dans les pools de stockage principaux tout en utilisant la fonction d'écriture simultanée, vous pouvez avoir besoin de régler la valeur du paramètre **MAXNUMMP** afin d'indiquer le nombre correct de points de montage pour chaque session client. Une session client nécessite un point de montage pour le pool de stockage principal et un point de montage pour chaque pool de stockage de copie et chaque pool de données actives.

**URL**

Indique l'adresse URL du client Web IBM Spectrum Protect configuré sur le système client. Vous pouvez utiliser l'URL dans un navigateur Web et dans le Centre d'opérations pour gérer à distance le poste client.

Ce paramètre est facultatif. L'adresse URL doit inclure le nom DNS ou l'adresse IP du système client, ainsi que le numéro de port défini sur le système client pour le client Web IBM Spectrum Protect. Par exemple, `http://client.mycorp.com:1581`

Pour supprimer la valeur de ce paramètre, entrez deux apostrophes ou deux guillemets sans espace (" ou «»).

## UTILITYUr1

Spécifie l'adresse des services de gestion client IBM Spectrum Protect configurés sur le système client. Cette URL est utilisée par le Centre d'opérations pour accéder aux fichiers journaux du client pour le diagnostic à distance des problèmes que celui-ci rencontre.

Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez entrer une URL comportant jusqu'à 200 caractères. Celle-ci doit commencer par `https`. Elle comprend le nom DNS ou l'adresse IP du système client, ainsi que le numéro de port défini sur le système client pour les services de gestion du client IBM Spectrum Protect. Par exemple, `https://client.mycorp.com:9028`

Si vous n'indiquez pas le numéro de port, Centre d'opérations utilise le numéro de port 9028, qui est le numéro de port par défaut lorsque vous installez les services de gestion sur le système client.

## KEEPM

Indique si le poste client conserve le même point de montage pour toute la durée de la session. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**No** Indique que le poste client libère le point de montage en cours de session. Si des définitions de règles induisent le stockage de données sur un pool de stockage sur disque après leur stockage sur un pool de stockage à accès séquentiel, les points de montage éventuels détenus par la session seront libérés.

### Yes

Indique que le poste client doit conserver le même point de montage pour toute la durée de la session. Si des définitions de règles induisent le stockage de données sur un pool de stockage sur disque après leur stockage sur un pool de stockage à accès séquentiel, les points de montage éventuels détenus par la session ne seront pas libérés.

## AUTOFSRename

Indique si le client est invité à renommer les espaces fichier lorsque le système client effectue une mise à jour vers un client prenant en charge le format Unicode. L'invite et le changement de nom, s'ils sont autorisés, ne se produisent que lorsque le client exécute l'une des opérations suivantes : archivage, sauvegarde sélective, sauvegarde incrémentielle intégrale ou sauvegarde incrémentielle partielle. Le changement de nom affecte les espaces fichier sauvegardés existants qui ne sont pas en Unicode dans l'espace de stockage du serveur. Les espaces fichier sont alors sauvegardés en format Unicode. Vous pouvez utiliser ce paramètre pour les clients Unicode IBM Spectrum Protect utilisant les systèmes d'exploitation Windows, Macintosh OS X et NetWare.

**Important :** Une fois le client prenant en charge le format Unicode installé, tous les nouveaux espaces fichier que le client sauvegarde sont enregistrés dans l'espace de stockage, avec la page de codes UTF-8. UTF-8 est un format de codage en octets spécifié par la norme Unicode.

Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

### Yes

Le serveur renomme automatiquement les espaces fichier existants lorsque le système client est mis à niveau avec un client prenant en charge le format Unicode et que ce client exécute l'une des opérations suivantes : archivage, sauvegarde sélective, sauvegarde incrémentielle intégrale ou

sauvegarde incrémentielle partielle. Le changement de nom s'effectue, que le client utilise l'interface utilisateur graphique, l'interface en ligne de commande ou le planificateur client.

Par exemple, le serveur renomme une unité de la manière suivante :

- Original name: D\_DRIVE
- New name: D\_DRIVE\_OLD

Le nouveau nom indique que l'espace fichier est stocké sur le serveur dans un format différent de Unicode.

**No** Le serveur ne renomme pas automatiquement les espaces fichier existants lorsque le système client passe à une version qui prend en charge le format Unicode et qu'il exécute l'une des opérations suivantes : archivage, sauvegarde sélective, sauvegarde incrémentielle intégrale, sauvegarde incrémentielle partielle.

#### **Client**

L'option AUTOFSRENAME dans le fichier d'options du client détermine si les espaces fichier sont renommés.

Par défaut, l'option client est définie sur PROMPT. Lorsque le système client est mis à niveau vers un client prenant en charge Unicode et qu'une opération IBM Spectrum Protect est exécutée avec l'interface utilisateur graphique ou via la ligne de commande, le programme demande à l'utilisateur si les espaces fichier doivent être renommés.

Lorsque le planificateur client exécute une opération, le programme ne propose pas de choisir un nouveau nom et ne renomme pas les espaces fichier. Les sauvegardes des espaces fichier existants sont envoyées comme auparavant (pas en Unicode).

#### **VALIDateprotocol**

Indique si IBM Spectrum Protect effectue un contrôle de redondance cyclique pour valider les données échangées entre le client et le serveur. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**No** Indique que IBM Spectrum Protect ne valide pas les données échangées entre le client et le serveur.

#### **Dataonly**

Indique que IBM Spectrum Protect valide uniquement les données échangées entre le client et le serveur. Les données n'incluent pas les métadonnées de fichier. Ce mode affecte les performances car des ressources supplémentaires sont requises pour calculer et comparer les valeurs de contrôle de redondance cyclique entre le client et le serveur.

#### **All**

Indique que IBM Spectrum Protect valide toutes les données, métadonnées de fichiers client et métadonnées de serveur échangées entre le client et le serveur. Ce mode affecte les performances car des ressources supplémentaires sont requises pour calculer et comparer les valeurs de contrôle de redondance cyclique entre le client et le serveur.

#### **TXNGroupmax**

Définit le nombre de fichiers pouvant être transférés en tant que groupe entre un client et un serveur, entre les points de validation d'une transaction. L'attribution d'une valeur plus élevée à cette option permet d'améliorer les performances du client.



Si vous définissez la valeur 0, le poste utilisera la valeur globale du serveur définie dans le fichier d'options de ce serveur. Si vous voulez définir une autre valeur, indiquez un chiffre compris entre 4 et 65 000. La valeur du poste l'emporte sur celle du serveur.

**Conseil :** L'augmentation de la valeur **TXNGROUPMAX** entraîne l'augmentation de l'utilisation du journal de reprise. Une plus grande utilisation du journal de reprise peut augmenter le risque de manquer d'espace de journal. Évaluez les performances de chaque poste avant de modifier ce paramètre.

#### **DATAWritepath**

Désigne le chemin de transfert utilisé par le client lorsqu'il envoie des données au serveur, à l'agent de stockage, ou aux deux au cours d'opérations de stockage telles que la sauvegarde ou l'archivage. Ce paramètre est facultatif.

**A faire :** Si un chemin n'est pas disponible, le poste ne peut pas envoyer de données. Par exemple, si vous sélectionnez l'option hors réseau local (LAN-free) mais qu'aucun chemin d'accès hors réseau local n'est défini, l'opération échouera.

Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

##### **ANY**

Indique que les données sont envoyées au serveur et/ou à l'agent de stockage par n'importe quel chemin d'accès disponible. Si un chemin d'accès hors réseau local est disponible, il sera utilisé. Si aucun chemin hors réseau local n'est disponible, les données sont transférées à l'aide du réseau local.

##### **LAN**

Spécifie que les données sont envoyées à l'aide du réseau local.

##### **LANFree**

Spécifie que les données sont envoyées à l'aide d'un chemin d'accès hors réseau local.

#### **DATAReadpath**

Désigne le chemin de transfert utilisé par le serveur, l'agent de stockage ou les deux lorsqu'ils lisent des données pour un client, au cours d'opérations telles que la restauration ou la récupération. Ce paramètre est facultatif.

**A faire :** Si un chemin n'est pas disponible, les données ne peuvent pas être lues. Par exemple, si vous sélectionnez l'option hors réseau local (LAN-free) mais qu'aucun chemin d'accès hors réseau local n'est défini, l'opération échouera. La valeur du chemin de transfert s'applique également aux connexions de basculement. Si la valeur est définie sur LANFree, le basculement ne peut pas s'effectuer pour le nœud sur le serveur secondaire.

Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

##### **ANY**

Indique que le serveur, l'agent de stockage ou les deux utilisent n'importe quel chemin d'accès disponible pour lire les données. Si un chemin d'accès hors réseau local est disponible, il sera utilisé. Si aucun chemin hors réseau local n'est disponible, les données sont lues à l'aide du réseau local.

**LAN**

Indique que les données sont lues à l'aide du réseau local.

**LANFree**

Indique que les données sont lues à l'aide d'un chemin d'accès hors réseau local.

**SESSIONINITiation**

Indique si c'est le serveur ou le client qui démarre les sessions. Ce paramètre est facultatif.

**Clientserver**

Indique que le client peut démarrer des sessions avec le serveur en communiquant sur le port TCP/IP défini pour l'option de serveur TCPSPORT. Vous pouvez également utiliser la fonction de planification à l'invite du serveur pour inviter le client à se connecter au serveur.

**SERVEROnly**

Indique que le serveur n'acceptera pas les demandes de sessions provenant de clients. Toutes les sessions doivent être lancées par planification à l'invite du serveur sur le port attribué au client à l'aide des commandes **REGISTER** ou **UPDATE NODE**. Vous ne pouvez pas utiliser l'accepteur client ,dsmcad, pour démarrer le planificateur lorsque la valeur SERVERONLY est attribuée à SESSIONINITIATION.

**HLAddress**

Indique l'adresse IP du client que le serveur contacte pour initier des événements planifiés. Ce paramètre facultatif est utilisé uniquement lorsque SESSIONINITIATION est défini sur SERVERONLY, quelques soient les adresses précédemment utilisées par le client pour entrer en contact avec le serveur.

L'adresse peut être indiquée au format numérique ou sous forme de nom d'hôte. Si vous utilisez le format numérique, l'adresse sera sauvegardée sans être vérifiée par un serveur de noms de domaine. Si elle est incorrecte, des erreurs peuvent se produire lorsque le serveur tente d'entrer en contact avec le client. Les adresses au format nom d'hôte sont vérifiées par un serveur de noms de domaine. Les noms ainsi vérifiés sont sauvegardés et résolus par les services DNS lorsque le serveur entre en contact avec le client.

**LLAddress**

Indique le numéro de port client sur lequel le client est à l'écoute des sessions provenant du serveur. Ce paramètre facultatif est utilisé uniquement lorsque SESSIONINITIATION est défini sur SERVERONLY, quelques soient les adresses précédemment utilisées par le client pour entrer en contact avec le serveur.

La valeur de ce paramètre doit correspondre à la valeur de l'option client TCPCLIENTPORT. La valeur par défaut est 1501.

**HLAddress**

Indique l'adresse IP du client que le serveur contacte pour initier des événements planifiés. Ce paramètre facultatif est utilisé uniquement lorsque **SESSIONINITIATION** est défini sur SERVERONLY, quelles que soient les adresses précédemment utilisées par le client pour entrer en contact avec le serveur. Si SESSIONINITIATION SERVERONLY n'est pas utilisé, cette option n'a aucun effet.

L'adresse peut être indiquée au format numérique ou sous forme de nom d'hôte. Si vous utilisez le format numérique, l'adresse sera sauvegardée sans être vérifiée par un serveur de noms de domaine. Si elle est incorrecte, des erreurs peuvent se produire lorsque le serveur tente d'entrer en contact avec le client. Les adresses au format nom d'hôte sont vérifiées par un serveur de noms de domaine. Les noms ainsi vérifiés sont sauvegardés et résolus par les services DNS lorsque le serveur entre en contact avec le client.

#### **LLAddress**

Indique le numéro de port client sur lequel le client est à l'écoute des sessions provenant du serveur. Ce paramètre facultatif est utilisé uniquement lorsque **SESSIONINITIATION** est défini sur **SERVERONLY**, quelles que soient les adresses précédemment utilisées par le client pour entrer en contact avec le serveur. Si **SESSIONINITIATION SERVERONLY** n'est pas utilisé, cette option n'a aucun effet.

La valeur de ce paramètre doit correspondre à la valeur de l'option client **TCPCLIENTPORT**. La valeur par défaut est 1501.

#### **EMAILAddress**

Ce paramètre permet d'obtenir des coordonnées supplémentaires. Les informations spécifiées par ce paramètre ne sont pas traitées par IBM Spectrum Protect.

#### **DEDUPlication**

Indique l'emplacement du dédoublement de ce poste. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

##### **SERVEROnly**

Indique que les données stockées par ce poste peuvent être dédoublement uniquement sur le serveur.

##### **Clientorserver**

Indique que les données stockées par ce poste peuvent être dédoublement sur le client ou le serveur. Pour que le dédoublement s'effectue sur le client, vous devez également spécifier la valeur **YES** dans l'option **DEDUPLICATION** du client. Vous pouvez définir cette option dans le fichier d'options client ou dans le jeu d'options client du serveur IBM Spectrum Protect.

#### **TARGETLevel**

Indique le module de déploiement client ciblé pour ce poste. Vous pouvez remplacer un package d'éditions applicable par V.R.M.F. (soit Version.Release.Modification.Fix Level). Par exemple :  
**TARGETLevel=6.2.0.0.**

Vous devez spécifier chaque segment avec un numéro applicable à un module de déploiement. Vous ne pouvez pas utiliser d'astérisque dans les zones pour remplacer un numéro valide. Pour supprimer une valeur existante, spécifiez une chaîne vide (« »). Ce paramètre est facultatif.

**Restriction :** Le paramètre **TARGETLEVEL** ne s'applique pas aux postes de type NAS ou SERVER.

#### **BACKUPInitiation**

Spécifie si un ID utilisateur non root sur le poste client peut sauvegarder des fichiers sur le serveur. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est

ALL, ce qui indique que les ID utilisateur non superutilisateur peuvent sauvegarder des données sur le serveur. Vous pouvez sélectionner l'une des valeurs suivantes :

**A11**

Spécifie que des ID utilisateur non root peuvent sauvegarder des fichiers sur le serveur. ALL est la valeur par défaut si BACKUPINITIATION n'est pas spécifié.

**ROOT**

Spécifie que seul l'ID utilisateur superutilisateur peut sauvegarder les fichiers sur le serveur.

**Restriction :** L'attribut est ignoré par le serveur si le client de sauvegarde-archivage se connecte à partir d'un système d'exploitation autre qu'AIX, Linux, Solaris ou Mac OS.

**BKREPLRuledefault, ARREPLRuledefault, et SPREPLRuledefault**

Spécifie la règle de réplication qui s'applique à un type de données si les règles d'espace fichier pour le type de données sont définies sur DEFAULT :

**BKREPLRuledefault**

Spécifie la règle de réplication pour les données de sauvegarde.

**ARREPLRuledefault**

Spécifie la règle de réplication pour les données d'archive.

**SPREPLRuledefault**

Spécifie la règle de réplication pour les données gérées par HSM.

Vous pouvez spécifier des règles de réplication de priorité normale ou élevée. Dans un processus de réplication qui inclut à la fois des données de priorité normale et élevée, les données de priorité élevée sont répliquées en premier. Avant de spécifier une règle, tenez compte de l'ordre dans lequel vous souhaitez que les données soient répliquées.

Par exemple, supposons qu'un poste client contienne des données de sauvegarde actives et des données d'archivage. La reproduction des données de sauvegarde actives a une priorité plus élevée que celles des données d'archives. Pour classer par priorité ces deux types de données, spécifiez `BKREPLRULEDEFAULT=ACTIVE_DATA_HIGH_PRIORITY` `ARREPLRULEDEFAULT=ALL_DATA`.

Vous pouvez spécifier les règles suivantes :

**ALL\_DATA**

Réplique les données de sauvegarde actives et inactives, les données d'archivage ou les données gérées par HSM. Les données sont répliquées avec une priorité normale.

**ACTIVE\_DATA**

Réplique uniquement les données de sauvegarde active. Les données sont répliquées avec une priorité normale. Cette règle est valide uniquement pour **BKREPLRULEDEFAULT**.

**Avertissement :** Si vous spécifiez `ACTIVE_DATA` et si une ou plusieurs des conditions suivantes sont vraies, les données de sauvegarde inactive sur le serveur de réplication cible sont supprimées, et les données de sauvegarde inactive sur le serveur de réplication source ne sont pas supprimées.

- Lorsqu'une version antérieure à la version 7.1.1 est installée sur des serveurs de réplication source ou cible.
- Lorsque vous utilisez la commande **REPLICATE NODE** avec le paramètre `FORCERECONCILE=YES`.
- Lorsque vous exécutez la réplication initiale d'un espace fichier après avoir configuré la réplication, restauré la base de données ou mis à jour les serveurs de réplication source et cible à partir d'une version antérieure à la version 7.1.1.

Si ces conditions ne sont pas satisfaites, tous les fichiers nouveaux ou modifiés depuis la dernière réplication sont répliqués, y compris les fichiers inactifs, et ils sont supprimés lorsqu'ils arrivent à expiration.

#### **ALL\_DATA\_HIGH\_PRIORITY**

Réplique les données de sauvegarde actives et inactives, les données d'archivage ou les données gérées par HSM. Les données sont répliquées avec une priorité élevée.

#### **ACTIVE\_DATA\_HIGH\_PRIORITY**

Cette règle est identique à la règle de réplication `ACTIVE_DATA`, à la différence près que les données sont répliquées avec une priorité élevée. Cette règle est valide uniquement pour **BKREPLRULEDEFAULT**.

#### **DEFAULT**

Réplique les données en fonction de la règle de réplication du serveur pour les données de sauvegarde.

Par exemple, supposons que vous vouliez répliquer les données d'archivage dans tous les espaces fichier qui appartiennent à un poste client. La réplication des données d'archivage est d'une priorité élevée. Une méthode pour accomplir cette tâche est de spécifier `ARREPLRULEDEFAULT=DEFAULT`. Assurez-vous que les règles d'espace fichier pour les données d'archivage sont également définies par `DEFAULT` et que la règle de serveur pour les données d'archivage est définie sur `ALL_DATA_HIGH_PRIORITY`.

**Restriction :** Si un poste est configuré pour la réplication, les règles d'espace fichier sont définies sur `DEFAULT` après que le poste stocke les données sur le serveur de réplication source.

#### **NONE**

Les données du type spécifié ne sont pas répliquées.

Par exemple, si vous ne souhaitez pas répliquer des données gérées par HSM qui appartiennent à un poste client, spécifiez `SPREPLRULEDEFAULT=NONE`

#### **REPLState**

Spécifie si les données qui appartiennent au poste client sont prêtes à être répliquées. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

##### **Enabled**

Spécifie que le poste client est prêt pour la réplication.

### **DISabled**

Indique que la reproduction ne se produit pas tant que vous ne l'activez pas.

La réponse du système à ces paramètres dépend des facteurs suivants :

#### **Si ou non la définition du poste client existe sur le serveur de réplication source et que vous configurez le poste client pour la réplication pour la première fois**

Si vous définissez l'état de réplication sur ENABLED ou DISABLED, le mode de réplication du poste sur le serveur de réplication source est automatiquement défini sur SEND une fois la commande **UPDATE NODE** exécutée. Lorsque la réplication se produit pour la première fois, une définition de poste client sur le serveur cible est automatiquement créée. L'état de réplication du poste client sur le serveur cible est automatiquement défini par ENABLED. Le mode de réplication est défini par RECEIVE.

#### **Si la définition de poste client existe sur les serveurs de réplication source et cible et les données de poste ont été précédemment répliquées**

Pour que la réplication ait lieu, l'état de réplication du poste client à la fois sur les serveurs source et cible doit être défini sur ENABLED. Par exemple, si l'état de réplication d'un poste client sur le serveur source est ENABLED et que l'état de réplication sur le serveur cible est DISABLED, la réplication n'a pas lieu.

#### **Si la définition de poste client existe sur les serveurs de réplication source et cible et que les données de poste ont été exportées précédemment du serveur de réplication source et importées sur le serveur de réplication cible**

Dans ce cas, vous configurez les postes client pour synchroniser les données entre les deux serveurs. Lorsque la réplication se produit pour la première fois, l'état de réplication du poste client sur le serveur cible est automatiquement défini par ENABLED. Les données sur les serveurs source et cible sont synchronisées.

**Restriction :** Pour synchroniser les données, vous devez spécifier le paramètre **REPLMODE** en plus du paramètre **REPLSTATE**.

Vous pouvez spécifier le paramètre **REPLMODE** uniquement si le poste client n'a jamais été répliqué :

- Si la définition du poste client existe uniquement sur le serveur de réplication source, le mode de réplication du poste sur le serveur de réplication source est automatiquement défini sur SEND lorsque la commande **UPDATE NODE** est émise. Le mode de réplication du poste sur le serveur de réplication cible est automatiquement défini par RECEIVE.
- Si les données qui appartiennent au poste ont été répliquées précédemment, le mode de réplication du poste sur le serveur de réplication source est SEND. Le mode de réplication du poste sur le serveur de réplication cible est RECEIVE.

### **REPLMode**

Spécifie de synchroniser les données qui appartiennent à ce poste client. Spécifiez ce paramètre uniquement si les données qui appartiennent au poste client ont été exportées du serveur de réplication source et importées sur le serveur de réplication cible. La synchronisation se produit pendant la réplication.

Pour synchroniser les données, vous devez lancer la commande **UPDATE NODE** à la fois sur les serveurs de réplication source et cible et spécifier les paramètres **REPLMODE** et **REPLSTATE**. La valeur que vous spécifiez pour le paramètre **REPLMODE** dépend si le serveur est une source ou une cible des données répliquées.

Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

#### **SYNCSEnd**

Spécifie que les données qui appartiennent à ce poste client sont synchronisées aux données d'un serveur cible lors de la réplication. Spécifiez cette valeur uniquement sur le serveur qui a exporté les données. Lorsque la synchronisation est terminée, le mode de réplication du poste client sur le serveur source est automatiquement défini par **SEND**. Le mode de réplication reste **SEND**, sauf si vous supprimez le poste en émettant la commande **REMOVE REPLNODE**.

#### **SYNCRECeive**

Spécifie que les données qui appartiennent à ce poste client sont synchronisées avec les données sur un serveur source lors de la réplication. Spécifiez cette valeur uniquement sur le serveur qui a importé les données. Lorsque la synchronisation est terminée, le mode de réplication du poste client sur le serveur cible est automatiquement défini par **RECEIVE**. Le mode de réplication reste **RECEIVE**, sauf si vous supprimez le poste en émettant la commande **REMOVE REPLNODE**.

#### **Restrictions :**

- Vous pouvez définir le paramètre **REPLMODE** uniquement si l'état de réplication initial est **NONE**. Pour synchroniser les données, attribuez l'état de réplication **ENABLED** ou **DISABLED** et spécifiez une valeur pour le paramètre **REPLMODE**.
- Les données peuvent être synchronisées uniquement si vous avez spécifié **DATES=ABSOLUTE** sur la commande **IMPORT NODE**. Si vous avez spécifié **DATES=RELATIVE** pour importer les données, vous devez renommer le poste ou supprimer ses données avant la réplication. Si vous n'exécutez pas ces étapes, vous risquez de perdre des données.
- Si le paramètre **REPLMODE** a été défini de façon incorrecte, vous devez lancer la commande **REMOVE REPLNODE** avant de mettre à jour la définition de poste client. Par exemple, supposons que vous ayez mis à jour la définition d'un poste client dont vous souhaitez répliquer les données. Les données qui appartiennent au poste ont été exportées précédemment sur le serveur de réplication cible. Vous avez spécifié **ENABLED** comme valeur du paramètre **REPLSTATE**. Toutefois, vous n'avez pas spécifié **SYNCSEND** comme mode de réplication sur le serveur de réplication source. Par conséquent, le paramètre **REPLMODE** a été automatiquement défini sur **SEND** et les données appartenant au poste n'ont été ni synchronisées, ni répliquées.

L'exécution de **REMOVE REPLNODE** définit l'état de réplication et le mode de réplication par **NONE**. Une fois que la commande **REMOVE REPLNODE** s'est exécutée, relancez la commande **UPDATE NODE** avec les paramètres et valeurs corrects.

#### **RECOVERDamaged**

Indique si les fichiers endommagés peuvent être récupérés pour ce poste à partir du serveur de réplication cible. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **YES**. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**Yes**

La récupération des fichiers endommagés à partir d'un serveur de réplication cible est activée sur ce poste.

**No** La récupération des fichiers endommagés à partir d'un serveur de réplication cible n'est pas activée sur ce poste.

**Conseil :** La valeur du paramètre **RECOVERDAMAGED** à elle seule ne suffit pas à déterminer si les fichiers endommagés doivent être restaurés. Pour plus d'informations sur la manière de définir les paramètres, voir Paramètres qui affectent la récupération des fichiers endommagés.

**ROLEOVERRIDE**

Spécifie d'écraser le rôle signalé du client pour la génération de rapports sur l'estimation de valeur par coeur de processeur du client. La valeur par défaut est USEREPORTED.

Le rôle signalé par le client est soit une unité client (par exemple, un poste de travail), soit une unité serveur (par exemple, un serveur de fichier/d'impression, un serveur d'applications, une base de données). Par défaut, le client signale son rôle en fonction du type de client et du système d'exploitation. Tous les clients signalent initialement leur rôle comme unité serveur, à l'exception des clients de sauvegarde-archivage IBM Spectrum Protect exécutant des distributions de postes de travail Microsoft Windows (Windows Vista) et Macintosh OS X.

Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

**Client**

Spécifie une unité client.

**Server**

Spécifie une unité serveur.

**Other**

Spécifie que ce poste ne doit pas être utilisé pour la génération de rapports d'estimation de PVU. La valeur Other peut être utile lorsque plusieurs postes sont déployés pour un système physique (par exemple, des environnements virtuels, des postes de test, des postes retirés et des postes ne se trouvant pas en production ou en cluster).

**Usereported**

Utilisez le rôle signalé fourni par le client.

**AUTHentication**

Ce paramètre détermine la méthode d'authentification par mot de passe que vous utilisez, LDAP ou LOCAL.

**Local**

Indique que le poste utilise la base de données de serveur IBM Spectrum Protect locale pour stocker des mots de passe.

**LDap**

Indique que le poste utilise un serveur d'annuaire LDAP pour authentifier des mots de passe. Les mots de passe ne sont pas stockés dans la base de données IBM Spectrum Protect.

**SYNCLdapdelete**

Ce paramètre s'applique uniquement si vous souhaitez qu'un poste qui



s'authentifie auprès d'un serveur LDAP passe à l'authentification auprès du serveur IBM Spectrum Protect. Ce paramètre indique si le poste doit être supprimé du serveur LDAP.

**Yes**

Indique que le poste est supprimé.

**Restriction :** Ne spécifiez pas la valeur YES. (La valeur YES est uniquement appropriée pour les utilisateurs de la méthode d'authentification LDAP précédente, qui est décrite dans la section Managing passwords and logon procedures.)

**No** Indique que le poste n'est pas supprimé. Il s'agit de la valeur par défaut.

**SSLrequired**

Indique si le poste doit utiliser Secure Sockets Layer (SSL) pour communiquer avec le serveur IBM Spectrum Protect. Ce paramètre est facultatif. Lorsque vous authentifiez des mots de passe auprès d'un serveur d'annuaire LDAP, vous devez protéger les sessions à l'aide de SSL ou d'une autre méthode de sécurité des réseaux.

**Yes**

Indique que le protocole SSL est obligatoire.

**No** Indique que le protocole SSL n'est pas obligatoire.

**DEFault**

Indique que le protocole SSL est obligatoire pour un poste si son mot de passe s'authentifie auprès d'un serveur de répertoire LDAP. SSL n'est pas requis pour un poste qui authentifie son mot de passe auprès du serveur IBM Spectrum Protect (LOCAL).

**SERVERonly**

Indique que le protocole SSL est obligatoire entre le client de sauvegarde-archivage et le serveur. SSL n'est pas obligatoire entre le client de sauvegarde-archivage et l'agent de stockage.

**SPLITLARGEObjects**

Indique si les objets LOB stockés sur ce poste sont automatiquement divisés en éléments plus petits par le serveur afin d'optimiser le traitement de serveur. Si Yes est indiqué, le serveur divise les objets LOB (au-delà de 10 Go) en éléments plus petits lorsqu'ils sont stockés par un poste client. Si No est indiqué, ce processus est ignoré. Indiquez No seulement si votre objectif principal consiste à accroître la capacité de traitement des sauvegardes directement sur la bande magnétique. La valeur par défaut est Yes.

**Exemple : mise à jour du poste SIMON pour l'authentification auprès d'un serveur d'annuaire LDAP et la connexion via SSL**

```
update node simon authentication=ldap sslrequired=yes
```

Lorsque vous spécifiez le paramètre **SSLREQUIRED**, le serveur n'est pas automatiquement configuré pour SSL. Vous devez suivre les instructions pour la connexion à SSL afin que l'exemple fonctionne.

**Exemple : Mise à jour d'un poste avec des informations d'édition de logiciel pour un déploiement futur**

La fonction de déploiement de client vous aide à mettre à jour un client de sauvegarde-archivage vers une nouvelle édition. Les informations qui sont générées à partir de la commande **UPDATE NODE** peuvent vous aider lorsque vous

prévoyez un déploiement. Les informations sont stockées pour un déploiement futur et peuvent être visualisées par l'exécution de la commande **QUERY NODE**. Après un déploiement, vous pouvez lancer la commande **QUERY NODE** pour visualiser le niveau en cours et le niveau cible, par exemple, pour mettre à jour le poste LARRY vers le client de sauvegarde-archivage version 6.3.0.0.

```
update node LARRY targetlevel=6.3.0.0
```

### **Exemple : Mise à jour d'une sauvegarde de poste pour compresser les données et empêcher le client de supprimer les fichiers archivés**

Mettez à jour le poste LARRY de sorte que les données sur le poste LARRY soient compressées lorsqu'elles sont sauvegardées ou archivées par IBM Spectrum Protect et que le client ne puisse pas supprimer les fichiers archivés.

```
update node larry compression=yes archdelete=no
```

### **Exemple : Mise à jour d'un certain nombre de fichiers du poste pouvant être transférés en tant que groupe**

Mettez à jour le poste LARRY et augmentez la valeur de TXNGroupmax à 1000.

```
update node larry txngroupmax=1000
```

### **Exemple : Mise à jour d'un poste et autorisation pour ce poste de se dédoubler sur le client**

Mettez à jour un poste BOB de sorte qu'il puisse effectuer un dédoublement sur le client.

```
update node bob deduplication=clientorserver
```

### **Exemple : Mise à jour du poste BOB sur une unité serveur pour la génération de rapports d'estimation de PVU**

Si vous souhaitez accumuler les valeurs de PVU, seuls les rôles d'unité serveur sont enregistrés. Vous pouvez mettre à jour un poste d'une unité client vers une unité serveur en lançant la commande **UPDATE NODE**. Pour cet exemple, le poste BOB est mis à niveau vers une unité serveur.

```
update node bob role=server
```

### **Exemple : Mise à jour d'une définition de poste sur un serveur de réplication source**

NODE1 est défini comme serveur de réplication source. Les données qui appartiennent à NODE1 ont été précédemment exportées vers un serveur de réplication cible. Mettez à jour la règle de réplication pour les données de sauvegarde qui appartiennent à NODE1 de sorte que les données de sauvegarde actives soient répliquées avec une priorité élevée. Activez la réplication pour le poste. Configurez la synchronisation des données avec le serveur de réplication cible.

```
update node node1 bkreplruledefault=active_data_high_priority  
replstate=enabled replmode=syncsend
```

## Exemple : Mise à jour d'une définition de poste pour activer la récupération de fichiers endommagés

Mettez à jour le poste PAYROLL pour activer la récupération des fichiers endommagés à partir d'un serveur de réplication cible.

```
update node payroll recoverdamaged=yes
```

### Commandes associées

Tableau 462. Commandes associées à UPDATE NODE

Commande	Description
QUERY FILESPACE	Affichage d'informations sur des données dans les espaces fichier appartenant à un client.
QUERY NODE	Affichage des informations partielles ou complètes concernant un ou plusieurs clients.
QUERY PVUESTIMATE	Affichage d'une estimation des unités client et des unités serveur actuellement gérées.
QUERY REPLNODE	Affichage d'informations sur l'état de réplication d'un poste client.
REGISTER ADMIN	Définition d'un nouvel administrateur sans lui attribuer les droits d'administration.
REGISTER NODE	Définit un poste de client sur le serveur et paramètre des options pour cet utilisateur.
REMOVE NODE	Suppression d'un client de la liste des postes enregistrés d'un domaine de règles spécifique.
REMOVE REPLNODE	Suppression d'un poste de la réplication.
RENAME NODE	Modification du nom d'un poste client.
REPLICATE NODE	Réplication des données dans des espaces fichier qui appartiennent à un poste client.
RESET PASSEXP	Réinitialisation du délai d'expiration du mot de passe des postes ou des administrateurs.
SET DEDUPVERIFICATIONLEVEL	Indique le pourcentage des extensions vérifiées par le serveur au cours du dédoublement côté client.
SET PASSEXP	Indication du nombre de jours à l'issue duquel un mot de passe expire et doit être modifié.
SET REPLRECOVERDAMAGED	Indication de l'activation de la réplication de poste pour restaurer les fichiers endommagés à partir du serveur de réplication cible.
UPDATE ADMIN	Modification du mot de passe ou des informations de contact associés à tout administrateur.
UPDATE FILESPACE	Modification des règles de réplication de poste d'espace fichier.

## UPDATE NODEGROUP (Mise à jour d'un groupe de postes)

Utilisez cette commande pour modifier la description d'un groupe de postes.

### Classe de privilèges

Pour émettre cette commande, vous devez posséder des droits d'accès sans restriction au système ou aux règles d'administration.

### Syntaxe

►►—UPDate NODEGroup—*nom\_groupe*—DESCRiption—==—*description*————►►

### Paramètres

*nom\_groupe*

Indique le nom du groupe de postes dont vous souhaitez mettre à jour la description.

#### DESCRiption (obligatoire)

Fournit une description du groupe de postes. Ce paramètre est obligatoire. Cette description ne doit pas comprendre plus de 255 caractères. Si elle contient des espaces, encadrez toute la description de guillemets.

### Exemple : Mise à jour de la description d'un groupe de postes

Mettez à jour le groupe de postes group1 en lui associant une nouvelle description.

```
update nodegroup group1 description="Human Resources"
```

### Commandes associées

Tableau 463. Commandes associées à UPDATE NODEGROUP

Commande	Description
DEFINE BACKUPSET	Définition d'un groupe de sauvegarde généré auparavant pour un serveur.
DEFINE NODEGROUP	Définition d'un groupe de postes.
DEFINE NODEGROUPMEMBER	Ajout d'un poste client à un groupe de postes.
DELETE BACKUPSET	Suppression d'un groupe de sauvegarde.
DELETE NODEGROUP	Suppression d'un groupe de postes.
DELETE NODEGROUPMEMBER	Suppression d'un poste client à partir d'un groupe de postes.
GENERATE BACKUPSET	Génération d'un groupe de sauvegarde des données d'un client.
QUERY BACKUPSET	Affichage des groupes de sauvegarde.
QUERY NODEGROUP	Affichage des informations concernant un groupe de postes.
UPDATE BACKUPSET	Mise à jour d'une valeur de conservation associée à un groupe de sauvegarde.

## UPDATE PATH (Modification d'un chemin d'accès)

Cette commande permet de mettre à jour une définition de chemin d'accès.

La syntaxe et des descriptions de paramètre sont disponibles pour les types de chemin suivants.

- «UPDATE PATH (Modification d'un chemin lorsque la destination est une unité)», à la page 1600
- «UPDATE PATH (Modification d'un chemin lorsque la destination est une bibliothèque)», à la page 1605
- «UPDATE PATH (Mise à jour d'un chemin lorsque la destination est une bibliothèque ZOSMEDIA)», à la page 1608

Pour obtenir des informations détaillées et actuelles sur la prise en charge des périphériques, voir le site Web relatif aux unités prises en charge pour votre système d'exploitation :

Supported devices for Linux

### Commandes associées

Tableau 464. Commandes associées à UPDATE PATH

Commande	Description
DEFINE DATAMOVER	Définit un dispositif de transfert de données pour le serveur IBM Spectrum Protect.
DEFINE DRIVE	Affectation d'une unité à une bibliothèque.
DEFINE LIBRARY	Définition d'une bibliothèque automatisée ou manuelle.
DEFINE PATH	Définition d'un chemin d'accès de sa source vers sa destination.
DELETE PATH	Suppression d'un chemin d'accès de la source à sa destination.
QUERY PATH	Affichage d'informations concernant le chemin d'accès depuis sa source jusqu'à sa destination.
UPDATE DATAMOVER	Changement de la définition d'un dispositif de transfert de données.

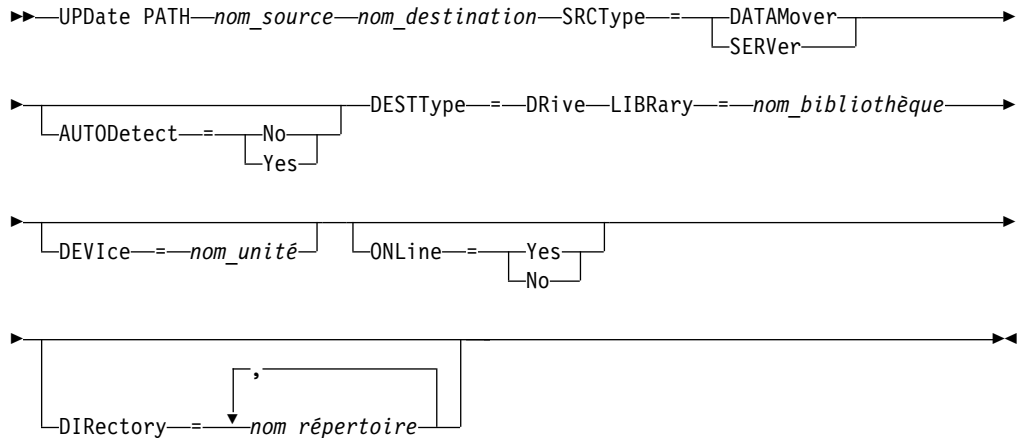
## UPDATE PATH (Modification d'un chemin lorsque la destination est une unité)

Utilisez cette syntaxe lorsque vous mettez à jour une définition de chemin vers une unité.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimités.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_source* (obligatoire)

Indique le nom de la source du chemin d'accès. Ce paramètre est obligatoire.

#### *nom\_destination* (obligatoire)

Désigne le nom de la destination. Ce paramètre est obligatoire.

#### **SRCType** (obligatoire)

Indique le type de source. Ce paramètre est obligatoire. Les valeurs possibles sont les suivantes :

##### **DATAMover**

Indique que le dispositif de transfert de données est la source.

##### **SERVER**

Indique qu'un serveur ou un agent de stockage est la source.

#### **AUTODetect**

Indique si le numéro de série d'une unité ou d'une bibliothèque sera automatiquement détecté, signalé et mis à jour dans IBM Spectrum Protect. Ce paramètre est facultatif. Il ne s'applique qu'aux chemins d'accès définis entre le serveur local et une unité ou une bibliothèque. Les valeurs possibles sont les suivantes :

**No** Indique que le numéro de série n'est pas automatiquement mis à jour.

##### **Yes**

Indique que le numéro de série est automatiquement mis à jour pour refléter le même numéro de série que l'unité signale à IBM Spectrum Protect.

**Important :**

1. Si vous n'aviez pas indiqué de numéro de série, la valeur par défaut de AUTODETECT est YES. Dans le cas contraire, la valeur par défaut de AUTODETECT est NO.
2. AUTODETECT=YES dans cette commande remplace le numéro de série défini dans la commande **DEFINE DRIVE**.
3. Si vous définissez DESTTYPE=DRIVE et AUTODETECT=YES, le numéro de l'élément d'unité dans la base de données IBM Spectrum Protect sera automatiquement modifié pour refléter le même numéro d'élément qui correspond au numéro de série de cette unité. Ce principe s'applique aux unités d'une bibliothèque SCSI. Pour plus d'informations sur le numéro d'élément, reportez-vous à la section relative à la commande **DEFINE DRIVE**.
4. Selon les caractéristiques de l'unité, le paramètre AUTODETECT peut ne pas être pris en charge.

**DESTType=DRive (obligatoire)**

Indique que la destination est une unité. Lorsque la destination correspond à une unité, vous devez spécifier un nom de bibliothèque. Ce paramètre est obligatoire.

**LIBRARY**

Désigne le nom de la bibliothèque à laquelle l'unité est affectée. La bibliothèque et ses unités doivent avoir été préalablement définies au serveur. Si le chemin d'accès sépare un dispositif de transfert NAS et une bibliothèque, la bibliothèque doit être de type LIBTYPE SCSI, 349x ou ACSLS.

**DEVICE**

Indique le nom de l'unité connu de la source, ou FILE si l'unité est une unité logique dans une bibliothèque de type FILE.

La source utilise le nom de l'unité permettant d'accéder à l'unité. Vous trouverez des exemples dans le tableau 465.

*Tableau 465. Exemples de noms d'unité*

source et destination	Exemple
Serveur vers une unité (hors unités FILE)	/dev/tsm SCSI/mt3
Agent de stockage vers une unité (hors unités FILE)	/dev/tsm SCSI/mt3
Agent de stockage vers une unité lorsque l'unité est une unité logique dans une bibliothèque FILE	FILE
Dispositif de transfert de données NAS vers une unité	Serveur de fichiers NAS NetApp : rst01
	Serveur de fichiers NAS EMC Celerra : c436t011
	IBM System Storage N Series : rst01

**Important :**

- Pour plus d'informations concernant le nom de l'unité lorsque la source est un agent de stockage, reportez-vous au document IBM Spectrum Protect for SAN Informations produit.
- Dans le cas des bibliothèques 349X, l'alias est un nom symbolique défini dans le fichier /etc/ibmatl.conf. Pour plus d'informations, voir le manuel

*IBM Tape Device Drivers Installation and User's Guide* que vous pouvez télécharger depuis le site de support d'IBM Systems à l'adresse <http://www.ibm.com/support/docview.wss?uid=ssg1S7002972>.

- Pour savoir comment obtenir les noms des unités qui sont connectées au serveur de fichiers NAS, consultez la documentation produit du serveur de fichiers. Par exemple, pour un serveur de fichiers NetApp, connectez-vous au serveur de fichiers via Telnet, puis exécutez la commande **SYSCONFIG**. Cette commande permet de déterminer le nom des unités pour une unité :  
`sysconfig -t`

#### **ONLine**

Indique si le chemin d'accès est disponible. Ce paramètre est facultatif. Les valeurs possibles sont les suivantes :

##### **Yes**

Indique que le chemin d'accès est disponible.

**No** Indique que le chemin d'accès n'est pas disponible.

La source et la destination doivent être disponibles pour pouvoir utiliser le chemin d'accès.

Par exemple, si le chemin d'accès entre un dispositif de transfert de données et une unité est en ligne, mais que le dispositif ou l'unité est hors ligne, vous ne pouvez pas utiliser ce chemin d'accès.

#### **DIRectory**

Indique le ou les emplacements du répertoire permettant à un agent de stockage d'accéder aux fichiers d'une bibliothèque FILE. Le paramètre DIRECTORY s'utilise également pour les unités de type REMOVABLEFILE. Pour les unités REMOVABLEFILE, le paramètre DIRECTORY fournit des informations pour le serveur (pas un agent de stockage) en même temps que le paramètre DRIVE afin de décrire l'accès à l'unité. Ce paramètre est facultatif.

Sur les agents de stockage, ce paramètre est valide uniquement lorsque *toutes* les conditions suivantes sont remplies :

- Le type de source est SERVER (c'est-à-dire, un agent de stockage qui a été défini comme serveur pour ce serveur).
- Le nom de la source est le nom de l'agent de stockage, *pas* du serveur.
- La destination est une unité logique qui fait partie de la bibliothèque FILE.
- Si vous avez spécifié plusieurs répertoires pour la classe d'unités associée à la bibliothèque FILE, vous devez indiquer le même nombre de répertoires pour chaque unité de la bibliothèque FILE, avec le paramètre DIRectory de la commande **DEFINE PATH**. Les répertoires d'agent de stockage ne sont pas validés sur le serveur. Toute indication de répertoires incorrects risque de provoquer une anomalie d'exécution.

Le ou les noms de répertoire identifient les emplacements où l'agent de stockage lit et écrit les fichiers représentant les volumes de stockage pour la classe d'unités FILE associée à la bibliothèque FILE. La valeur par défaut est le répertoire du serveur lors de l'exécution de la commande.

Utilisez une convention de dénomination permettant d'associer le répertoire à une unité physique particulière. De cette façon, vous êtes sûrs qu'avec la configuration utilisée, le serveur et l'agent de stockage peuvent partager des bibliothèques de type FILE. Si l'agent de stockage tourne sur un système Windows, utilisez un nom universel (UNC). Si l'agent de stockage est dépourvu du droit d'accès aux stockages distants, il subira des anomalies de montage.



**Important :**

- IBM Spectrum Protect ne crée pas de partages ni de droits et ne monte pas le système de fichiers cible. Ces actions doivent être effectuées avant le lancement de l'agent de stockage.
- Vous ne pouvez modifier la liste des répertoires qu'en remplaçant toute la liste.
- Vous devez vous assurer que les agents de stockage peuvent accéder aux volumes FILE nouvellement créés. Pour accéder aux volumes FILE, les agents de stockage remplacent les noms de la liste de répertoires de la définition de la classe d'unités par ceux de la liste de répertoires de la définition de chemin d'accès associée. L'exemple ci-dessous illustre l'importance de la concordance des classes d'unités et des chemins d'accès afin de s'assurer que les agents de stockage puissent accéder aux volumes FILE nouvellement créés.

Supposons que vous souhaitiez utiliser ces trois répertoires pour une bibliothèque FILE :

```
/opt/tivoli1  
/opt/tivoli2  
/opt/tivoli3
```

1. Vous utilisez la commande suivante pour définir une bibliothèque FILE nommée *CLASSA* avec une unité nommée *CLASSA1* sur *SERVER1* :

```
define devclass classa devtype=file  
directory="/opt/tivoli1,/opt/tivoli2,/opt/tivoli3"  
shared=yes mountlimit=1
```

2. Comme vous souhaitez que l'agent de stockage *STA1* puisse utiliser la bibliothèque FILE, vous définissez pour cet agent *STA1* le chemin d'accès suivant :

```
define path server1 stal srctype=server desttype=drive device=file  
directory="/opt/ibm1,/opt/ibm2,/opt/ibm3" library=classa
```

Dans ce scénario, l'agent de stockage *STA1* remplace le nom de répertoire */opt/tivoli1* par */opt/ibm1/* pour accéder aux volumes FILE se trouvant dans le répertoire */opt/tivoli1* sur le serveur.

3. Si le volume de fichier */opt/tivoli1/file1.dsm* est créé sur *SERVER1*, et que la commande ci-après est lancée,

```
update devclass classa directory="/opt/otherdir,/opt/tivoli2,  
/opt/tivoli3"
```

*SERVER1* peut toujours accéder au volume de fichier */opt/tivoli1/file1.dsm*, mais l'agent de stockage *STA1* ne peut pas y accéder car il n'existe plus de nom de répertoire correspondant dans le répertoire *PATH*. Si un nom de répertoire n'est pas disponible dans la liste associée à la classe d'unités, l'agent de stockage risque de perdre l'accès à un volume FILE dans ce répertoire. Bien que le volume reste accessible en lecture à partir du serveur, l'échec de l'accès au volume FILE par l'agent de stockage peut entraîner la relance des opérations sur un chemin en réseau local uniquement ou l'échec de ces opérations.

**Exemple : Mise à jour d'un chemin entre le serveur de fichiers NAS d'un dispositif de transfert de données et une unité de bande**

Mettez à jour un chemin d'accès du dispositif de transfert de données (ici, un serveur de fichiers NAS) à l'unité *TAPEDRV2* utilisée par le dispositif pour

effectuer des sauvegardes et des restaurations. Dans cet exemple, le dispositif de transfert de données NAS est *NAS1*, la bibliothèque est *NASLIB* et le nom de l'unité est *rst0l*.

```
update path nas1 tapedrv2 srctype=datamover desttype=drive library=naslib  
device=rst0l
```

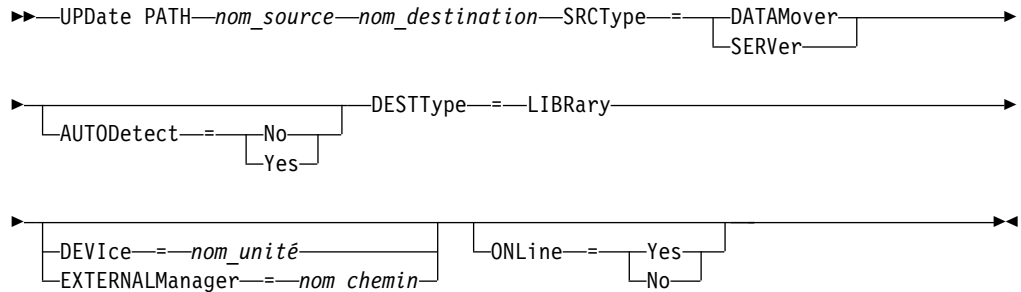
## UPDATE PATH (Modification d'un chemin lorsque la destination est une bibliothèque)

Utilisez cette syntaxe lorsque vous mettez à jour une définition de chemin vers une bibliothèque.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimité.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_source* (obligatoire)

Indique le nom de la source du chemin d'accès. Ce paramètre est obligatoire.

#### *nom\_destination* (obligatoire)

Désigne le nom de la destination. Ce paramètre est obligatoire.

**Important :** Pour définir un chemin à partir d'un dispositif de transfert de données NAS vers une bibliothèque, la bibliothèque doit avoir un LIBTYPE SCSI, 349X ou ACSLS (Automated Cartridge System Library Software).

#### SRCType (obligatoire)

Indique le type de source. Ce paramètre est obligatoire. Les valeurs possibles sont les suivantes :

##### DATAMover

Indique que le dispositif de transfert de données est la source.

##### SERVER

Indique qu'un serveur ou un agent de stockage est la source.

#### AUTODetect

Indique si le numéro de série d'une unité ou d'une bibliothèque sera automatiquement détecté, signalé et mis à jour dans IBM Spectrum Protect. Ce paramètre est facultatif. Ce paramètre est uniquement valide pour les chemins définis à partir du serveur local vers une bibliothèque. Les valeurs possibles sont les suivantes :

**No** Indique que le numéro de série n'est pas automatiquement mis à jour.

##### Yes

Indique que le numéro de série est automatiquement mis à jour pour refléter le même numéro de série que l'unité signale à IBM Spectrum Protect.

**Important :**

1. Si vous n'aviez pas indiqué de numéro de série, la valeur par défaut de AUTODETECT est YES. Dans le cas contraire, la valeur par défaut de AUTODETECT est NO.
2. AUTODETECT=YES dans cette commande remplace le numéro de série défini dans la commande **DEFINE DRIVE**.
3. Selon les caractéristiques de l'unité, le paramètre AUTODETECT peut ne pas être pris en charge.

**DESTType=LIBRARY (obligatoire)**

Indique que la destination est une bibliothèque. Ce paramètre est obligatoire.

**DEVICE**

Indique le nom de l'unité connu de la source, ou FILE si l'unité est une unité logique dans une bibliothèque de type FILE.

La source utilise le nom de l'unité permettant d'accéder à l'unité ou à la bibliothèque. Vous trouverez des exemples dans le tableau 466.

Tableau 466. Exemples de noms d'unité

source et destination	Exemple
Serveur vers une bibliothèque	/dev/tsmcsci/lb4
Dispositif de transfert de données NAS vers une bibliothèque	mc0

**Important :**

- Pour plus d'informations concernant le nom de l'unité lorsque la source est un agent de stockage, reportez-vous au document IBM Spectrum Protect for SANInformation produit.
- Dans le cas des bibliothèques 349X, l'alias est un nom symbolique défini dans le fichier /etc/ibmatl.conf. Pour plus d'informations, voir le manuel *IBM Tape Device Drivers Installation and User's Guide* que vous pouvez télécharger depuis le site de support d'IBM Systems à l'adresse <http://www.ibm.com/support/docview.wss?uid=ssg1S7002972>.
- Pour savoir comment obtenir les noms des unités qui sont connectées au serveur de fichiers NAS, consultez la documentation produit du serveur de fichiers. Par exemple, pour un serveur de fichiers NetApp, connectez-vous au serveur de fichiers via Telnet, puis exécutez la commande **SYSCONFIG**. Cette commande permet de déterminer le nom de l'unité pour une bibliothèque :

```
sysconfig -m
```

**EXTERNALManager**

Indique l'emplacement du gestionnaire de bibliothèque externe auquel IBM Spectrum Protect peut adresser les requêtes d'accès au support. Placez ce paramètre entre apostrophes. Par exemple, entrez :

```
/opt/GESedt-acsls/bin/elmdt
```

Ce paramètre est obligatoire lorsque la bibliothèque est une bibliothèque externe.

**ONLine**

Indique si le chemin d'accès est disponible. Ce paramètre est facultatif. Les valeurs possibles sont les suivantes :

**Yes**

Indique que le chemin d'accès est disponible.

**No** Indique que le chemin d'accès n'est pas disponible.

La source et la destination doivent être disponibles pour pouvoir utiliser le chemin d'accès.

**Important :** Si le chemin d'accès à la bibliothèque est hors ligne, le serveur ne pourra pas accéder à la bibliothèque. Si le serveur est arrêté puis redémarré alors que le chemin d'accès à la bibliothèque est hors ligne, la bibliothèque ne pourra pas être initialisée.

## UPDATE PATH (Mise à jour d'un chemin lorsque la destination est une bibliothèque ZOSMEDIA)

Utilisez cette syntaxe lors de la mise à jour d'un chemin d'accès vers une bibliothèque ZOSMEDIA.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système ou d'un privilège de stockage illimité.

### Syntaxe

```
►►—UPDate PATH—nom_source—nom_destination—SRCType—==—SERVer—————►
►—DESTType—==—LIBRary—ZOSMEDIASERVER—==—nom_serveur—————►
                                     |ONLine—==—Yes
                                     |      |
                                     |      |No
```

### Paramètres

#### *nom\_source* (obligatoire)

Indique le nom de la source du chemin d'accès.

#### *nom\_destination* (obligatoire)

Désigne le nom de la destination.

#### SRCType=SERVer (obligatoire)

Indique que le serveur IBM Spectrum Protect ou un agent de stockage est la source.

#### DESTType=LIBRary (obligatoire)

Indique que la destination est une bibliothèque.

#### ZOSMEDIAServer (obligatoire)

Indique le nom de serveur qui représente un serveur Tivoli Storage Manager for z/OS Media.

#### ONLine

Indique si le chemin d'accès est disponible. Ce paramètre est facultatif. Les valeurs possibles sont les suivantes :

##### Yes

Indique que le chemin d'accès est disponible.

**No** Indique que le chemin d'accès n'est pas disponible.

La source et la destination doivent être disponibles pour pouvoir utiliser le chemin d'accès.

**Important :** Si le chemin d'accès à une bibliothèque est hors ligne, le serveur ne peut pas accéder à la bibliothèque. Si le serveur est arrêté puis redémarré alors que le chemin d'accès à la bibliothèque est hors ligne, la bibliothèque ne pourra pas être initialisée au cours de l'initialisation de serveur. Le chemin d'accès doit être mis à jour sur ONLINE=YES pour rendre possible l'accès à la bibliothèque.

## UPDATE POLICYSET (Mise à jour de la description d'un jeu de règles)

Cette commande permet de modifier la description d'un jeu de règles. Vous ne pouvez pas modifier la description du jeu de règles ACTIVE.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer des privilèges système, des privilèges de règles illimités ou restreints pour le domaine de règles auquel le jeu de règles appartient.

### Syntaxe

►►—UPDate Policyset—*nom\_domaine*—*nom\_jeu\_règles*—DESCRiption—=*description*—►◄

### Paramètres

#### *nom\_domaine* (obligatoire)

Désigne le domaine de règles auquel appartient le jeu de règles.

#### *nom\_ensemble\_politique* (obligatoire)

Désigne le jeu de règles à mettre à jour. Vous ne pouvez pas modifier le jeu de règles ACTIVE.

#### DESCRiption (obligatoire)

Désigne le texte qui décrit le jeu de règles. Cette description ne doit pas comprendre plus de 255 caractères. Si la description contient des espaces, placez-la entre guillemets. Pour supprimer une description précédemment définie, entrez une chaîne nulle («»).

### Exemple : Mise à jour d'un jeu de règles

Mettez à jour le jeu de règles appelé VACATION pour le domaine de règles EMPLOYEE\_RECORDS avec la description «Schedule Planning Information (Informations de planification).»

```
update policyset employee_records vacation  
description="schedule planning information"
```

### Commandes associées

Tableau 467. Commandes associées à UPDATE POLICYSET

Commande	Description
ACTIVATE POLICYSET	Acceptation de la date actuelle du serveur.
COPY MGMTCLASS	Création d'une copie d'une classe de gestion.
DEFINE DOMAIN	Définition d'un domaine de règles pouvant être affecté aux clients.
DEFINE MGMTCLASS	Définition d'une classe de gestion.
DEFINE POLICYSET	Définition d'un jeu de règles dans le domaine de règles spécifié.
DELETE POLICYSET	Suppression d'un jeu de règles, notamment de ses classes de gestion et de ses groupes de copies, d'un domaine de règles.

*Tableau 467. Commandes associées à UPDATE POLICYSET (suite)*

Commande	Description
QUERY POLICYSET	Affichage des informations concernant les jeux de règles.
VALIDATE POLICYSET	Vérification et rapport des conditions devant être prises en compte par l'administrateur avant d'activer un jeu de règles.



## UPDATE PROFILE (Mise à jour de la description d'un profil)

Utilisez cette commande sur un gestionnaire de configuration pour mettre à jour la description d'un profil.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—UPDate PROFIle—*nom\_profil*—DESCRiption—=*description*—►►

### Paramètres

#### *nom\_profil* (Obligatoire)

Désigne le profil à mettre à jour.

#### DESCRiption (obligatoire)

Désigne une description du profil. Cette description ne doit pas comprendre plus de 255 caractères. Si la description contient des espaces, placez-la entre guillemets. Pour supprimer une description, entrez une chaîne vide ("").

### Exemple : Mise à jour de la description d'un profil

Mettez à jour la description du profil DELTA.

```
update profile delta description="PAYROLL domain"
```

### Commandes associées

Tableau 468. Commandes associées à UPDATE PROFILE

Commande	Description
COPY PROFILE	Création d'une copie d'un profil.
DEFINE PROFASSOCIATION	Association d'objets à un profil.
DEFINE PROFILE	Définition d'un profil pour la distribution des informations aux serveurs gérés.
DELETE PROFASSOCIATION	Suppression de l'association d'un objet avec un profil.
DELETE PROFILE	Suppression d'un profil à partir d'un gestionnaire de configuration.
LOCK PROFILE	Impossibilité de distribuer un profil de configuration.
QUERY PROFILE	Affichage des informations concernant les profils de configuration.
SET CONFIGMANAGER	Indique si un serveur est un gestionnaire de configuration.
UNLOCK PROFILE	Activation d'un profil verrouillé pour qu'il soit distribué aux serveurs gérés.

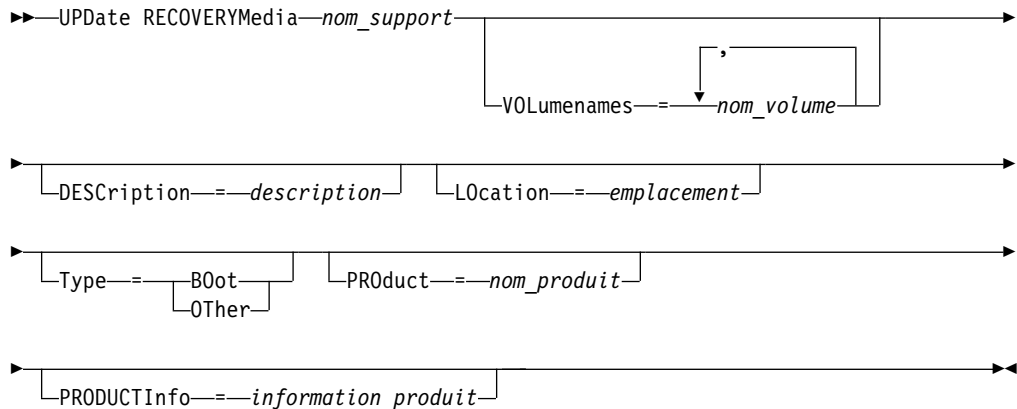
## UPDATE RECOVERYMEDIA (Mise à jour d'un support de reprise)

Cette commande permet de mettre à jour les informations relatives au support de reprise.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_support* (Obligatoire)

Désigne le nom du support de reprise à mettre à jour.

#### **VOLumenames**

Désigne les noms de volumes contenant les données récupérables (par exemple, les copies images du système d'exploitation). Si vous définissez le paramètre `TYPE=BOOT`, vous devez spécifier les noms de volumes du support d'amorce suivant l'ordre dans lequel ils doivent être chargés au moment de la reprise. La liste des noms de volumes ne doit pas dépasser 255 caractères. Placez la liste entre guillemets si elle comporte des espaces. Pour supprimer tous les noms de volumes, entrez une chaîne vide ("").

#### **DESCRiption**

Désigne la description du support de reprise. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser jusqu'à 255 caractères. Placez le texte entre guillemets s'il contient des espaces.

#### **L0cation**

Désigne l'emplacement du support de reprise. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser jusqu'à 255 caractères. Placez le texte entre guillemets s'il contient des espaces. Pour supprimer une description d'emplacement, entrez une chaîne vide ("").

#### **Type**

Désigne le type du support de reprise. Ce paramètre est facultatif. Les valeurs admises sont les suivantes :

##### **BOOT**

Indique qu'il s'agit d'un support d'amorce. Vous devez indiquer des noms de volumes si le type est `BOOT`.

### Other

Indique qu'il ne s'agit pas d'un support d'amorce. Par exemple, un CD qui contient des manuels de système d'exploitation.

### Product

Indique le nom du produit qui a écrit des données sur le support. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser jusqu'à 16 caractères. Placez le texte entre guillemets s'il contient des espaces. Pour supprimer un nom d'emplacement, entrez une chaîne vide ("").

### PRODUCTInfo

Désigne les informations sur le produit ayant indiqué au support que la machine devra peut-être être restaurée. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser jusqu'à 255 caractères. Placez le texte entre guillemets s'il contient des espaces. Pour supprimer des informations produit définies antérieurement, entrez une chaîne vide ("").

## Exemple : Mise à jour de la description de l'emplacement d'un support de reprise

Remplacez la définition de l'emplacement du support de reprise DIST5RM par "Corporate Headquarters Data Vault".

```
update recoverymedia dist5rm  
location="Corporate Headquarters Data Vault"
```

## Commandes associées

Tableau 469. Commandes associées à UPDATE RECOVERYMEDIA

Commande	Description
DEFINE RECOVERYMEDIA	Définition du support requis pour récupérer une machine.
DELETE RECOVERYMEDIA	Suppression d'un support de reprise.
QUERY RECOVERYMEDIA	Affichage des supports disponibles pour la récupération de machine.

## UPDATE REPLRULE (Mise à jour des règles de réplication)

Cette commande permet d'activer ou de désactiver une règle de réplication.

Lancez cette commande sur le serveur qui sert de source pour les données répliquées.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe

```
►► UPDATE REPLRULE nom_règle STATE = { ENabled | DISabled } ►►
```

### Paramètres

#### *nom\_règle* (obligatoire)

Spécifie le nom de la règle de réplication à mettre à jour. Vous pouvez utiliser des caractères génériques pour spécifier une ou plusieurs règles. Vous pouvez spécifier l'une des règles suivantes :

- ALL\_DATA
- ACTIVE\_DATA
- ALL\_DATA\_HIGH\_PRIORITY
- ACTIVE\_DATA\_HIGH\_PRIORITY

#### **STATE** (obligatoire)

Spécifie si la réplication est autorisée pour la règle. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

##### **ENabled**

Spécifie que les données auxquelles la règle s'applique sont prêtes à être répliquées

##### **DISabled**

Spécifie que la réplication ne se produit pas avant que vous ne l'activiez.

### Exemple : Désactivation de la réplication pour les données de sauvegarde

Désactivez la réplication des données de sauvegarde actives de priorité normale pour tous les espaces fichier dans tous les postes client qui sont configurés pour la réplication :

```
update replrule active_data state=disabled
```

### Commandes associées

Tableau 470. Commandes associées à UPDATE REPLRULE

Commande	Description
QUERY FILESPACE	Affichage d'informations sur des données dans les espaces fichier appartenant à un client.
QUERY NODE	Affichage des informations partielles ou complètes concernant un ou plusieurs clients.

Tableau 470. Commandes associées à *UPDATE REPLRULE* (suite)

Commande	Description
QUERY REPLICATION	Affichage d'informations sur les processus de réplication de poste.
QUERY REPLRULE	Affichage d'informations sur les règles de réplication de poste.
SET ARREPLRULEDEFAULT	Spécification de la règle de réplication de poste serveur pour les données d'archivage.
SET BKREPLRULEDEFAULT	Spécification de la règle de réplication de poste serveur pour les données de sauvegarde.
SET SPREPLRULEDEFAULT	Spécification de la règle de réplication de poste serveur pour les données gérées par HSM.
UPDATE FILESPACE	Modification des règles de réplication de poste d'espace fichier.
UPDATE NODE	Modification des attributs associés à un poste client.
VALIDATE REPLICATION	Vérification de la réplication des espaces fichier et des types de données.

## UPDATE SCHEDULE (Mise à jour d'un planning)

Cette commande permet de mettre à jour un planning de commandes de client ou d'administration.

La commande UPDATE SCHEDULE est disponible sous deux formes, selon que le planning s'applique aux opérations d'un client ou à des commandes d'administration. Dans ces deux formes, vous pouvez sélectionner des plannings de type classique ou amélioré. La syntaxe et les paramètres de la commande sous ses deux formes sont définis séparément.

- «UPDATE SCHEDULE (Mise à jour d'un planning d'administration)», à la page 1631
- «UPDATE SCHEDULE (Mise à jour d'une planification client)», à la page 1617

*Tableau 471. Commandes associées à UPDATE SCHEDULE*

Commande	Description
COPY SCHEDULE	Création d'une copie d'une planification.
DEFINE SCHEDULE	Définition d'une planification pour une opération client ou une commande d'administration.
DELETE SCHEDULE	Suppression d'un planning dans la base de données.
QUERY EVENT	Affichage des informations concernant les événements planifiés et terminés pour les clients sélectionnés.
QUERY SCHEDULE	Affichage des informations concernant les planifications.
SET MAXCMDRETRIES	Indique le nombre maximal de nouvelles tentatives après une tentative infructueuse d'exécuter une commande planifiée.
SET MAXSCHEDSESSIONS	Indique le nombre maximum de sessions client/serveur disponibles pour le traitement d'une tâche planifiée.
SET RETRYPERIOD	Indication de la durée s'écoulant entre deux relances par le planificateur client.

## UPDATE SCHEDULE (Mise à jour d'une planification client)

Utilisez la commande **UPDATE SCHEDULE** pour mettre à jour les paramètres sélectionnés pour une planification client.

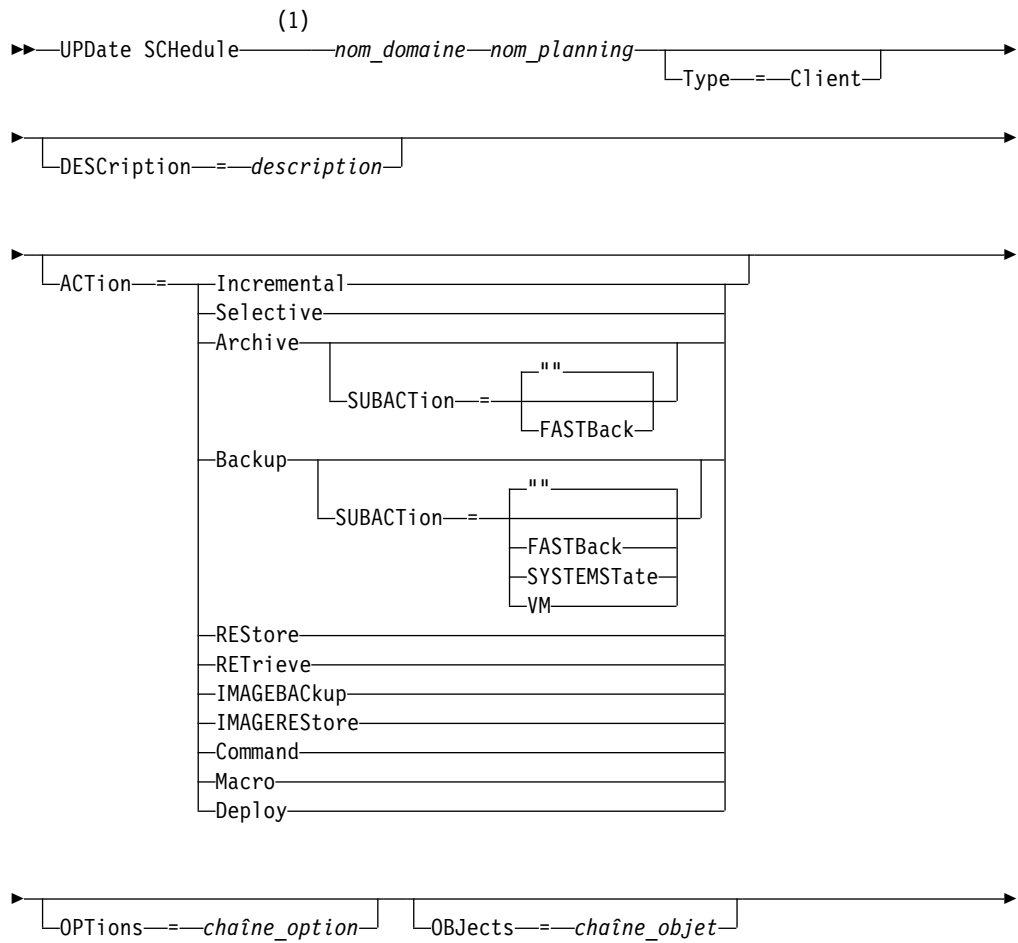
Cette commande ne modifie pas les associations de client qui ont été définies pour ce planning. Tous les clients associés au planning initial traitent le planning modifié.

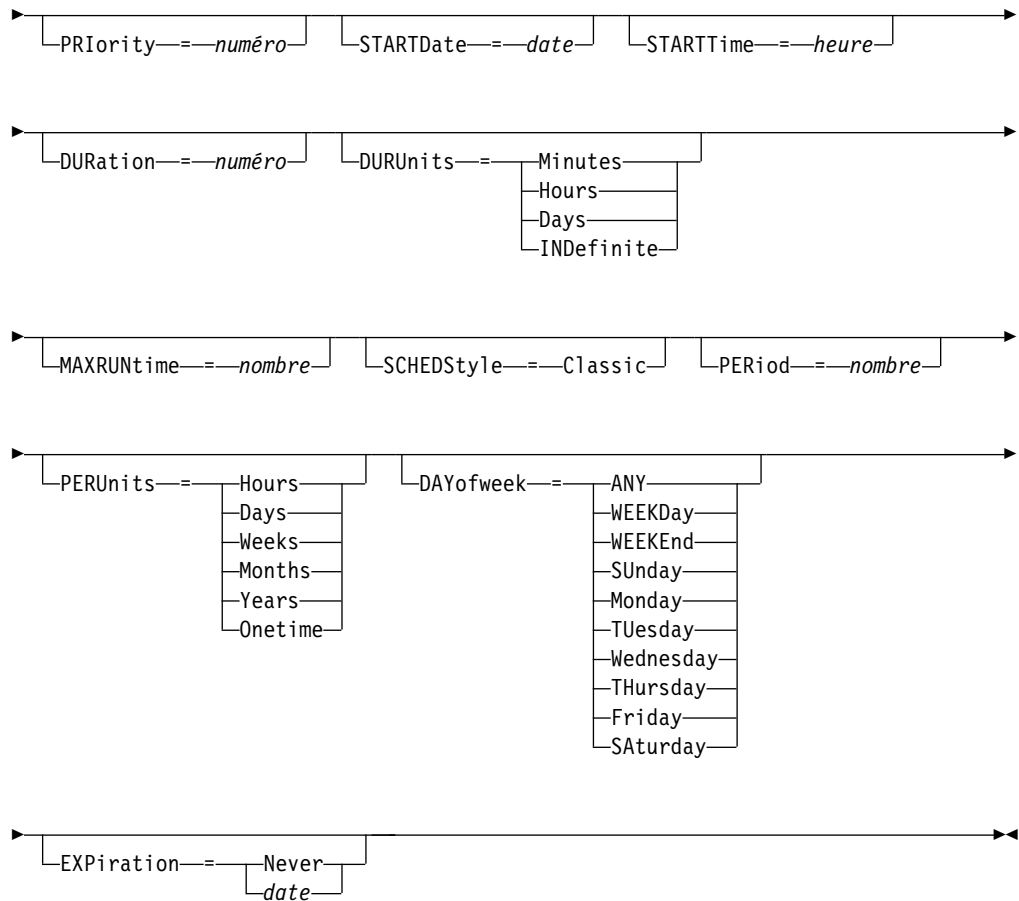
Les clients ne peuvent pas tous effectuer l'ensemble des opérations planifiées même si vous pouvez définir le planning sur le serveur et l'associer au client. Par exemple, un client Macintosh ne peut pas lancer de planning lorsque l'opération correspondante consiste à restaurer ou extraire des fichiers ou à lancer un script exécutable. Un script exécutable peut correspondre à un fichier de commandes ou à un script lancé sur différents systèmes d'exploitation client.

### Classe de privilèges

Pour modifier un planning client, vous devez disposer des privilèges système, des privilèges de règles non restreints ou restreints pour le domaine de règles auquel le planning appartient.

### Syntaxe d'un planning client classique

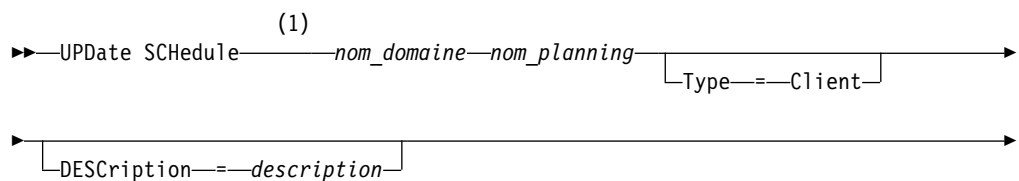




#### Remarques :

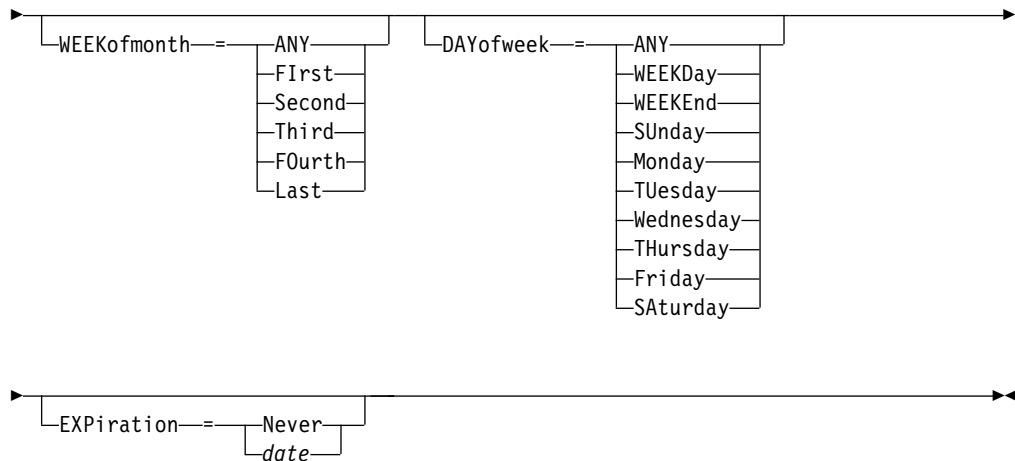
- 1 Vous devez spécifier au moins un paramètre optionnel sur cette commande.

#### Syntaxe d'un planning client amélioré









### Remarques :

- 1 Vous devez spécifier au moins un paramètre optionnel sur cette commande.

### Paramètres

#### *nom\_domaine* **(obligatoire)**

Désigne le nom du domaine de règles auquel cette planification appartient.

#### *nom\_planification* **(obligatoire)**

Désigne le nom de la planification à mettre à jour.

#### **Type=Client**

Indique qu'une planification client doit être mise à jour. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est CLIENT.

#### **DESCRiption**

Permet d'indiquer la description d'une planification. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer 255 caractères au maximum. Si la description comprend des espaces, placez-la entre guillemets. Pour supprimer une description précédemment définie, entrez une chaîne vide ("").

#### **ACTion**

Indique l'action exécutée lorsque cette planification est traitée. Les valeurs possibles sont les suivantes :

##### **Incremental**

Le planning effectue une sauvegarde de tous les fichiers nouveaux ou modifiés depuis la dernière sauvegarde incrémentielle. Ce paramètre permet également de sauvegarder tout fichier pour lequel toutes les sauvegardes existantes sont susceptibles d'avoir expiré.

##### **Selective**

Le planning sauvegarde uniquement les fichiers spécifiés avec le paramètre OBJECTS.

##### **Archive**

Le planning archive les fichiers spécifiés avec le paramètre OBJECTS.

##### **Backup**

Indique que le planning sauvegarde les fichiers spécifiés avec le paramètre OBJECTS.

**REStore**

Le planning restaure les fichiers spécifiés avec le paramètre OBJECTS.

Si vous indiquez ACTION=RESTORE pour une opération planifiée et que l'option REPLACE a la valeur PROMPT, aucune invite ne se produit. Si vous attribuez la valeur PROMPT à l'option, les fichiers sont ignorés.

Si vous indiquez une seconde spécification de fichier, celle-ci joue le rôle de la destination de la restauration. Si vous devez restaurer plusieurs groupes de fichiers, planifiez-en un pour chaque spécification de fichier à restaurer.

**REtrieve**

Indique que le planning récupère les fichiers spécifiés avec le paramètre OBJECTS.

**A faire :** Un deuxième fichier spécifié sert de destination de récupération. Si vous devez récupérer plusieurs groupes de fichiers, créez un planning distinct pour chaque groupe de fichiers.

**IMAGEBACKup**

Le planning sauvegarde les volumes logiques spécifiés avec le paramètre OBJECTS.

**IMAGERESTore**

Le planning restaure les volumes logiques spécifiés avec le paramètre OBJECTS.

**Command**

Indique que le planning traite un système de commande client ou un script spécifiés avec le paramètre OBJECTS.

**Macro**

Un client traite une macro dont le nom de fichier est spécifié avec le paramètre OBJECTS.

**SUBACTion**

Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

"" Lorsqu'une chaîne nulle (deux guillemets) est spécifiée avec **ACTION=BACKUP**, la sauvegarde est de type incrémentiel.

**FASTBack**

Indique qu'une opération client FastBack identifiée par le paramètre ACTION doit être planifiée en vue de son traitement. Le paramètre ACTION doit être défini sur ARCHIVE ou BACKUP.

**SYSTEMState**

Indique qu'une sauvegarde Systemstate client est planifiée.

**VApp**

Indique qu'une opération de sauvegarde vApp client est planifiée. Une sauvegarde vApp est une collection de machines virtuelles prédéployées.

**VM** Indique qu'une opération de sauvegarde VMware client est planifiée.

**Deploy**

Indique de mettre à jour les postes de travail client avec les modules de déploiement qui sont spécifiés avec le paramètre **OBJECTS**. Le paramètre **OBJECTS** doit contenir deux spécifications : les fichiers du module à

récupérer et l'emplacement à partir duquel ils seront récupérés. Vérifiez que les objets se trouvent à l'emplacement *emplacement des fichiers* indiqué. Par exemple :

```
define schedule standard deploy_1 action=DEPLOY objects=
"\\IBM_ANR_WIN\c$\tsm\maintenance\client\v6r2\Windows\X32\v620\v6200\*
..\IBM_ANR_WIN\"
```

Les valeurs des options suivantes sont restreintes lorsque vous spécifiez ACTION=DEPLOY:

#### PERUNITS

Spécifiez PERUNITS=ONETIME. Si vous spécifiez PERUNITS=PERIOD, le paramètre est ignoré.

#### DURUNITS

Spécifiez MINUTES, HOURS ou DAYS pour le paramètre **DURUNITS**. Ne spécifiez pas **INDEFINITE**.

#### SCHEDSTYLE

Spécifiez le style pas défaut (CLASSIC).

La commande **SCHEDULE** échoue si les paramètres ne respectent pas les valeurs de paramètres requises (par exemple, V.R.M.F.).

#### OPTions

Options client que vous associez à la commande planifiée lorsque le planning est traité. Ce paramètre est facultatif.

Seules les options admises dans la commande planifiée peuvent être spécifiées pour ce paramètre. Reportez-vous au document client approprié pour obtenir des informations concernant les options valides à partir de la ligne de commande. Toutes les options décrites ici comme étant valides uniquement sur la ligne de commande initiale déclencheront une erreur ou seront ignorées lors de l'exécution de la planification à partir du serveur. Par exemple, n'utilisez pas les options suivantes car elles n'auront aucun effet lorsque le client traitera la commande planifiée :

```
MAXCMDRETRIES
OPTFILE
QUERYSCHEDPERIOD
RETRYPERIOD
SCHEDLOGNAME
SCHEDMODE
SERVERNAME
TCPCLIENTADDRESS
TCPCLIENTPORT
```

Si la chaîne d'options contient plusieurs options ou si des options contiennent des espaces imbriqués, placez l'ensemble de la chaîne d'options entre apostrophes. Placez les options individuelles contenant des espaces entre guillemets. Un signe moins doit être placé devant l'option. Si la chaîne d'options contient des espaces qui ne sont pas correctement encadrés, des erreurs risquent de survenir.

Les exemples suivants indiquent comment spécifier certaines options client :

- Pour spécifier subdir=yes et domain all-local -systemobject, entrez :  
options='-subdir=yes -domain="all-local -c: -systemobject"'
- Pour spécifier domain all-local -c: -d:, entrez :

```
options='-domain="all-local -c: -d:"'
```

### **OBjects**

Indique pour quels objets l'action spécifiée est effectuée. Séparez chaque objet par un seul espace. Ce paramètre est obligatoire excepté avec ACTION=INCREMENTAL. Si l'action est une opération de sauvegarde, d'archivage, de récupération ou de restauration, les objets sont des espaces fichier, des répertoires ou des volumes logiques. Si l'action est d'exécuter une commande ou une macro, l'objet est le nom de la commande ou de la macro à exécuter.

Lorsque vous indiquez ACTION=INCREMENTAL sans préciser de valeur pour ce paramètre, la commande planifiée est appelée sans qu'aucun objet ne soit spécifié et tente de traiter les objets selon la définition qui figure dans le fichier d'options du client. Pour sélectionner tous les espaces fichier ou répertoires en vue d'une action, dressez-en explicitement la liste dans la chaîne-objet. Lorsque vous entrez uniquement un astérisque dans la chaîne-objet, une sauvegarde du répertoire dans lequel la planification a été démarrée, est effectuée.

#### **Important :**

- Si vous indiquez une seconde spécification de fichier, et qu'il s'agit d'une destination incorrecte, vous recevez ce message d'erreur :  
ANS1082E Invalid destination file specification <filespec> entered.
- Si vous indiquez plusieurs spécifications de fichier, vous recevez ce message d'erreur :  
ANS1102E Excessive number of command line arguments passed to the program!

Lorsque vous attribuez à ce paramètre la valeur ACTION=ARCHIVE, INCREMENTAL ou SELECTIVE, vous pouvez afficher 20 spécifications de fichier au maximum.

Placez la chaîne d'objets entre guillemets si elle contient des espaces, puis placez des apostrophes autour des guillemets. Si la chaîne d'objets contient plusieurs noms de fichier, chacun d'eux doit être placé entre guillemets, l'ensemble de ces fichiers étant placé entre apostrophes. Des erreurs peuvent se produire si les noms de fichier contiennent des espaces qui ne sont pas placés entre guillemets.

Les exemples suivants indiquent comment spécifier certains noms de fichier :

- Pour spécifier les fichiers /home/file 2, /home/gif et le fichier /home/my test, entrez :  
OBJECTS="'/home/file 2" '/home/gif files" '/home/my test file''
- Pour spécifier le fichier /home/test, entrez :  
OBJECTS="'/home/test file''

### **PRIority**

Indique la valeur de priorité d'un planning. Ce paramètre est facultatif. Entrez un nombre entier compris entre 1 et 10 inclus, 1 correspondant au niveau de priorité le plus élevé et 10 au plus faible. La valeur par défaut est 5.

Si plusieurs plannings ont le même horaire de lancement de fenêtre, la valeur que vous indiquez ici détermine à quel moment IBM Spectrum Protect traite le planning. Le planning ayant le niveau de priorité le plus élevé démarre en premier. A titre d'exemple, un planning pour lequel PRIORITY=3 démarre avant un planning pour lequel PRIORITY=5.

### STARTDate

Indique la date d'initialisation de la fenêtre dans laquelle le planning s'exécutera en premier. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est la date du jour. Utilisez ce paramètre avec le paramètre **STARTTIME** pour indiquer à quel moment la fenêtre de démarrage initiale du planning doit être initialisée.

Vous pouvez définir cette date à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
<i>MM/JJ/AAAA</i>	Une date spécifique	15/09/1998
<b>TODAY</b>	La date du jour	TODAY
<b>TODAY+jours</b> <b>ou +jours</b>	La date du jour, plus le nombre de jours spécifié. Le nombre maximal de jours admis est 9999.	TODAY +3 <b>ou</b> +3.
EOLM (End Of Last Month, fin du mois dernier)	Dernier jour du mois précédent.	EOLM
EOLM-jours	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	EOLM-1  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs un jour avant le dernier jour du mois précédent.
BOTM (Beginning Of This Month, début de ce mois)	Premier jour du mois en cours.	BOTM
BOTM+jours	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	BOTM+9  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs le 10e jour du mois en cours.

### STARTTime

Indique l'heure d'initialisation de la fenêtre dans laquelle le planning s'exécutera en premier. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est l'heure actuelle. Ce paramètre est utilisé conjointement à **STARTDATE** pour indiquer à quel moment la fenêtre de démarrage initiale doit être initialisée.

Vous pouvez définir cette heure à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
<i>HH:MM:SS</i>	Heure spécifique	10:30:08
<b>NOW</b>	Heure actuelle	NOW
<b>NOW+HH:MM</b> <b>ou +HH:MM</b>	L'heure actuelle, plus le nombre d'heures et de minutes spécifié	NOW+02:00 <b>ou</b> +02:00.  Si vous exécutez cette commande à 5:00 avec STARTTIME=NOW+02:00 ou STARTTIME=+02:00, l'initialisation de la fenêtre de démarrage a lieu à 7:00.

Valeur	Description	Exemple
<b>NOW</b> -HH:MM ou -HH:MM	L'heure actuelle, moins le nombre d'heures et de minutes spécifié	NOW-02:00 ou -02:00.  Si vous exécutez cette commande à 5:00 avec STARTTIME=NOW-02:00 ou STARTTIME=-02:00, l'initialisation de la fenêtre de démarrage a lieu à 3:00.

### **DURation**

Indique le nombre d'unités définissant la durée de la fenêtre de démarrage de l'opération planifiée. Ce paramètre est facultatif. Sa valeur doit être comprise entre 1 et 999. La valeur par défaut est 1.

Utilisez ce paramètre conjointement à **DURUNITS** pour indiquer la durée de la fenêtre de démarrage. A titre d'exemple, si vous spécifiez DURATION=20 et DURUNITS=MINUTES, la planification doit être lancée dans les 20 minutes qui suivent la date et l'heure de début. Par défaut, la durée de la fenêtre de démarrage est une heure. La durée de la fenêtre doit être inférieure à l'intervalle entre les fenêtres.

Cette valeur est ignorée si vous spécifiez DURUNITS=INDEFINITE.

**Conseil :** Définissez les planifications avec des durées supérieures à 10 minutes. Cela donnera au planificateur IBM Spectrum Protect assez de temps pour traiter l'agenda et interroger le client.

### **DURUnits**

Indique l'unité de temps utilisée pour déterminer la durée de la fenêtre dans laquelle le planning peut démarrer. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est HOURS.

Utilisez ce paramètre conjointement à **DURATION** pour préciser combien de temps la fenêtre de démarrage reste ouverte pour traiter le planning. A titre d'exemple, si DURATION=20 et DURUNITS=MINUTES, le planning doit être lancé dans les 20 minutes qui suivent la date et l'heure de début. Le traitement du planning ne doit pas nécessairement s'achever dans cette fenêtre. Si, pour une raison ou une autre, le planning doit être relancé, les tentatives de relance doivent débiter avant l'expiration de la fenêtre de démarrage, sinon l'opération ne peut pas redémarrer.

Par défaut, la durée de la fenêtre de démarrage est une heure. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

#### **Minutes**

La durée de la fenêtre se définit en minutes.

#### **Hours**

La durée de la fenêtre se définit en heures.

#### **Days**

La durée de la fenêtre se définit en jours.

#### **INDefinite**

La durée de la fenêtre de démarrage pour l'opération planifiée n'est pas définie. L'action planifiée peut démarrer à tout moment entre l'heure d'initialisation programmée et l'expiration du planning. Vous ne pouvez pas spécifier DURUNITS=INDEFINITE, à moins d'avoir spécifié PERUNITS=ONETIME. La valeur INDEFINITE n'est pas permise dans les plannings améliorés.

### **MAXRUNtime**

Indique le nombre maximal de minutes pendant lesquelles toutes les sessions client démarrées par l'opération planifiée doivent être terminées. Si des sessions sont toujours en cours d'exécution une fois le délai passé, le serveur émet un message d'avertissement, mais les sessions continuent de s'exécuter.

**Conseil :** Le délai d'exécution maximal est calculé à partir du début de la fenêtre de démarrage et non de l'heure de démarrage des sessions dans la fenêtre de démarrage.

**Restrictions :**

- La valeur du paramètre n'est pas distribuée aux serveurs gérés par un gestionnaire de configuration d'entreprise.
- La valeur du paramètre n'est pas exportée par la commande **EXPORT**.

Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 1 440. La valeur 0 signifie que le délai d'exécution maximal est indéfini, et qu'aucun message d'avertissement n'est envoyé. Le délai d'exécution maximal doit être supérieur à la durée de la fenêtre de démarrage, qui est définie par les paramètres **DURATION** et **DURUNITS**.

Par exemple, si le début d'une opération est planifié à 21:00 et que la durée de la fenêtre de démarrage est de 2 heures, la fenêtre de démarrage est comprise entre 21:00 et 23:00. Si le délai d'exécution maximal est de 240 minutes, soit 4 heures, toutes les sessions client liées à cette opération doivent être terminées à 1:00. Si une ou plusieurs sessions sont toujours en cours d'exécution au delà de 1:00, le serveur émet un message d'avertissement.

**Conseil :** Vous pouvez également spécifier 13h comme valeur d'*Alerte d'exécution* dans le Centre d'opérations IBM Spectrum Protect.

**SCHEDStyle**

Ce paramètre est facultatif. SCHEDSTYLE définit soit l'intervalle entre les moments où une planification doit s'exécuter, soit les jours où il doit s'exécuter. Le style peut être soit **classic**, soit **enhanced**. Vous devez spécifier ce paramètre lorsque vous passez de classique à amélioré et inversement. Sinon, la valeur de la planification existante est appliquée.

Pour les planifications classiques, les paramètres suivants sont autorisés : PERIOD, PERUNITS et DAYOFWEEK. Les paramètres suivants ne sont pas autorisés : MONTH, DAYOFMONTH et WEEKOFMONTH. Si le style de planification précédent était "enhanced", les paramètres MONTH, DAYOFMONTH, WEEKOFMONTH et DAYOFWEEK sont réinitialisés. DAYOFWEEK, PERIOD et PERUNITS seront définis sur des valeurs par défaut, à moins qu'ils ne soient spécifiés avec la commande UPDATE.

Pour les planifications avancées, les paramètres suivants sont autorisés : MONTH, DAYOFMONTH, WEEKOFMONTH et DAYOFWEEK. Les paramètres suivants ne sont pas autorisés : PERIOD et PERUNITS. Si le style de planification précédent était "classic", les paramètres DAYOFWEEK, PERIOD et PERUNITS sont réinitialisés. MONTH, DAYOFMONTH, WEEKOFMONTH et DAYOFWEEK seront définis sur des valeurs par défaut, à moins qu'ils ne soient spécifiés avec la commande UPDATE.

**PERiod**

Indique le délai séparant les fenêtres de démarrage pour ce planning. Ce paramètre est facultatif. Ce paramètre ne concerne que les plannings classiques. Cette valeur est comprise entre 1 et 999. La valeur par défaut est 1.



Utilisez ce paramètre conjointement à **PERUNITS** pour préciser le délai séparant les fenêtres de démarrage. Par exemple, si vous entrez PERIOD=5 et PERUNITS=DAYS (lorsque DAYOFWEEK=ANY), l'opération est programmée tous les cinq jours après les premières date et heure d'initialisation. Le délai entre les fenêtres de démarrage doit dépasser la durée propre à chaque fenêtre. La valeur par défaut est un jour.

Cette valeur est ignorée si vous entrez PERUNITS=ONETIME.

#### **PERUnits**

Indique l'unité de temps utilisée pour définir le délai séparant les fenêtres de démarrage pour ce planning. Ce paramètre est facultatif. Ce paramètre ne concerne que les plannings classiques. La valeur par défaut est DAYS.

Utilisez ce paramètre conjointement à **PERIOD** pour définir le délai séparant les fenêtres de démarrage. A titre d'exemple, si vous indiquez PERIOD=5 et PERUNITS=DAYS (lorsque DAYOFWEEK=ANY), l'opération est programmée tous les cinq jours après les premières date et heure d'initialisation. La valeur par défaut est un jour. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

#### **Hours**

Le délai entre les fenêtres de démarrage se définit en heures.

#### **Days**

Le délai entre les fenêtres de démarrage se définit en jours.

#### **Weeks**

Le délai entre les fenêtres de démarrage se définit en semaines.

#### **Months**

Le délai entre les fenêtres de démarrage se définit en mois.

Lorsque vous spécifiez PERUNITS=MONTHS, l'opération planifiée est traitée chaque mois à la même date. Par exemple, si la date de démarrage de l'opération planifiée est le 02/04/1998, le planning sera traité le 4 de chaque mois suivant. Toutefois, si la date n'est pas valide pour le mois suivant, l'opération planifiée sera traitée à la dernière date valide du mois. Par la suite, les opérations ultérieures seront basées sur cette nouvelle date. Par exemple, si la date de début est 03/31/1998, l'opération du mois suivant sera planifiée pour le 04/30/1998. Par la suite, toutes les opérations ultérieures auront lieu le 30 du mois jusqu'en février. Février ne comportant que 28 jours, l'opération sera planifiée pour le 02/28/1999. Les opérations suivantes seront donc traitées le 28 du mois.

#### **Years**

Le délai entre les fenêtres de démarrage du planning se définit en années.

Lorsque vous spécifiez PERUNITS=YEARS, l'opération planifiée est traitée chaque année, le même mois à la même date. A titre d'exemple, si la date de début de l'opération planifiée est 02/29/2004, l'opération planifiée de l'année suivante aura lieu le 02/28/2005 car février ne comporte que 28 jours. Par la suite, les opérations seront planifiées pour le 28 février.

#### **Onetime**

Le planning est traité une fois. Cette valeur annule la valeur que vous avez spécifiée pour le paramètre **PERIOD**.

#### **DAYofweek**

Indique le jour de la semaine retenu pour l'initialisation de la fenêtre de démarrage du planning. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier différentes options pour le paramètre **DAYofweek** selon que le style du planning est défini comme étant classique ou amélioré :

### Planning classique

Indique le jour de la semaine retenu pour l'initialisation de la fenêtre de démarrage du planning. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez au choix spécifier un jour de la semaine, WEEKDAY, WEEKEND ou ANY. Si la date et l'heure d'initialisation correspondent à un jour qui est différent du jour spécifié, ces dernières sont retardées par incréments de 24 heures jusqu'à ce que le paramètre **DAYOFWEEK** soit satisfait.

Si vous sélectionnez une valeur autre que ANY pour **DAYOFWEEK**, et selon les valeurs de PERIOD et de PERUNITS, les plannings peuvent ne pas être traités au moment prévu. La valeur par défaut est ANY.

### Planning amélioré

Indique quels jours de la semaine exécuter le planning. Vous pouvez indiquer plusieurs jours en les séparant par des virgules, sans espace, ou spécifier WEEKDAY, WEEKEND ou ANY. Si vous spécifiez plusieurs jours, le planning sera exécuté à chacun des jours indiqués. Si vous spécifiez WEEKDAY ou WEEKEND, vous devez également préciser WEEKOFMONTH=FIRST ou WEEKOFMONTH=LAST, et la planification ne sera exécutée qu'une seule fois par mois.

La valeur par défaut est ANY, c'est-à-dire que la planification sera exécutée soit chaque jour de la semaine, soit les jours déterminés par d'autres paramètres de la planification amélioré. **DAYOFWEEK** doit avoir la valeur ANY (soit par défaut, soit spécifiée par la commande) en cas d'utilisation avec le paramètre **DAYOFMONTH**.

Les valeurs admises du paramètre **DAYofweek** sont les suivantes :

#### ANY

La fenêtre de démarrage peut s'initialiser n'importe quel jour de la semaine.

#### WEEKDay

La fenêtre de démarrage peut s'initialiser n'importe quel jour entre le lundi et le vendredi.

#### WEEKEnd

La fenêtre de démarrage peut s'initialiser le samedi ou le dimanche.

#### SUNday

La fenêtre de démarrage s'initialise le dimanche.

#### Monday

La fenêtre de démarrage s'initialise le lundi.

#### TUESday

La fenêtre de démarrage s'initialise le mardi.

#### Wednesday

La fenêtre de démarrage s'initialise le mercredi.

#### THursday

La fenêtre de démarrage s'initialise le jeudi.

#### Friday

La fenêtre de démarrage s'initialise le vendredi.

#### Saturday

La fenêtre de démarrage s'initialise le samedi.

#### MONth

Indique quels mois de l'année exécuter la planification. Ce paramètre ne concerne que les planifications améliorées. Si vous indiquez plusieurs valeurs, séparez-les par des virgules, sans espace. La valeur par défaut est ANY, ce qui signifie que la planification s'exécute tous les mois de l'année.

#### **DAYOFMonth**

Indique quel jour du mois exécuter le planning. Ce paramètre ne concerne que les planifications améliorées. Vous pouvez spécifier ANY ou un nombre de -31 à 31, zéro exclus. Les valeurs négatives représentent un jour à partir de la fin du mois, en comptant à rebours. Par exemple, le dernier jour du mois est -1, l'avant-dernier jour du mois est -2, etc. Si vous indiquez plusieurs valeurs, séparez-les par des virgules, sans espace. S'il y a plusieurs valeurs, la planification sera exécutée chaque jour spécifié du mois. Si plusieurs valeurs correspondent au même jour, la planification ne sera exécutée qu'une seule fois ce jour-là.

La valeur par défaut est ANY, c'est-à-dire que la planification sera exécutée soit tous les jours du mois, soit les jours déterminés par d'autres paramètres de la planification améliorée. DAYOFMONTH doit avoir la valeur ANY (soit par défaut, soit spécifiée par la commande) en cas d'utilisation avec les paramètres DAYOFWEEK ou WEEKOFMONTH.

Si une planification existante spécifie une valeur autre que ANY pour DAYOFWEEK et WEEKOFMONTH, et que DAYOFMONTH est mis à jour, DAYOFWEEK et WEEKOFMONTH sont réinitialisés sur ANY.

#### **WEEKofmonth**

Indique quelle semaine du mois exécuter la planification. Ce paramètre ne concerne que les planifications améliorées. Une semaine est considérée comme une période de sept jours ne commençant pas un jour particulier. Vous pouvez préciser FIRST, SECOND, THIRD, FOURTH, LAST ou ANY. Si vous indiquez plusieurs valeurs, séparez-les par des virgules, sans espace. S'il y a plusieurs valeurs, la planification sera exécutée chacune des semaines spécifiées du mois. Si plusieurs valeurs correspondent à la même semaine, la planification ne sera exécutée qu'une seule fois cette semaine-là.

La valeur par défaut est ANY, ce qui signifie que la planification sera exécutée toutes les semaines du mois ou le(s) jour(s) déterminé(s) par d'autres paramètres de la planification améliorée. WEEKOFMONTH doit avoir la valeur ANY (soit par défaut, soit spécifiée par la commande) en cas d'utilisation avec le paramètre DAYOFMONTH.

#### **EXPIRATION**

Date après laquelle le planning ne sera plus utilisé. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NEVER. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

##### **Never**

Indique que le planning n'a aucun délai d'expiration.

##### *date\_expiration*

Date à laquelle le planning ne sera plus utilisé, spécifiée dans le format JJ/MM/AAAA. Si vous indiquez une date d'expiration, le planning arrivera à expiration à 23 heures 59 minutes et 59 secondes à cette date.

#### **Exemple : Mise à jour de la priorité d'un planning**

Mettez à jour la planification MONTHLY\_BACKUP appartenant au domaine de règles STANDARD en définissant sa valeur de priorité sur 1.

```
update schedule standard monthly_backup priority=1
```

### **Exemple : Mise à jour de la date d'expiration d'une planification**

Modifiez la planification WEEKLY\_BACKUP appartenant au domaine de règles EMPLOYEE\_RECORDS de manière à ce qu'il expire le 29 mars 1999 (03/29/1999).

```
update schedule employee_records weekly_backup expiration=03/29/1999
```

### **Exemple : Mise à jour d'une planification à archiver le dernier vendredi du mois**

Mettez à jour une planification qui archive les fichiers chaque trimestre, le dernier vendredi du mois de façon qu'il les archive le dernier jour des mois spécifiés.

```
update schedule employee_records quarterly_archive dayofmonth=-1
```

WEEKOFMONTH et DAYOFWEEK sont réinitialisés sur ANY.

## UPDATE SCHEDULE (Mise à jour d'un planning d'administration)

Cette commande permet de mettre à jour des paramètres sélectionnés pour un planning de commandes d'administration.

Vous ne pouvez pas planifier la commande **MACRO** ou **QUERY ACTLOG**.

Un planning d'administration géré mis à jour par un gestionnaire de configuration est défini à l'état inactif sur les serveurs gérés lors du processus d'actualisation de la configuration. Il reste inactif tant qu'il n'est pas mis à jour à l'état actif sur ces serveurs.

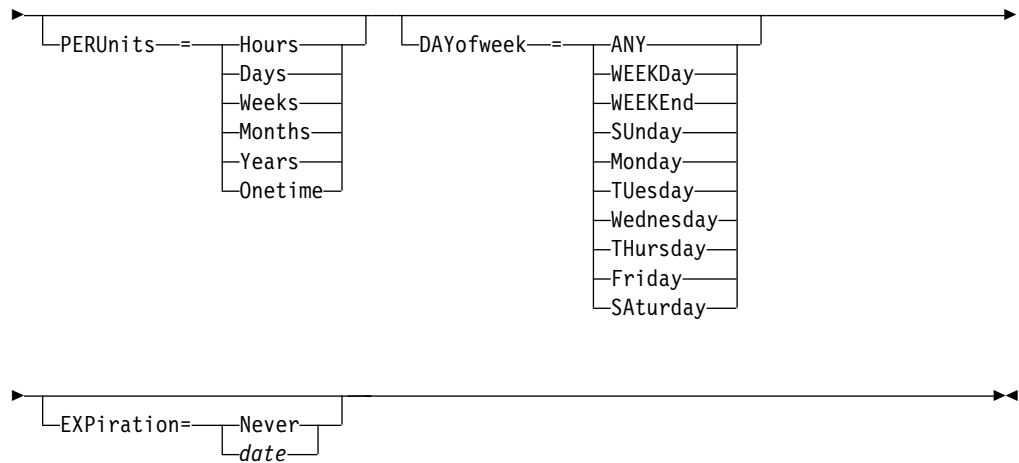
### Classe de privilèges

Pour mettre à jour un planning d'administration, vous devez disposer des privilèges système.

### Syntaxe

#### Planning d'administration classique



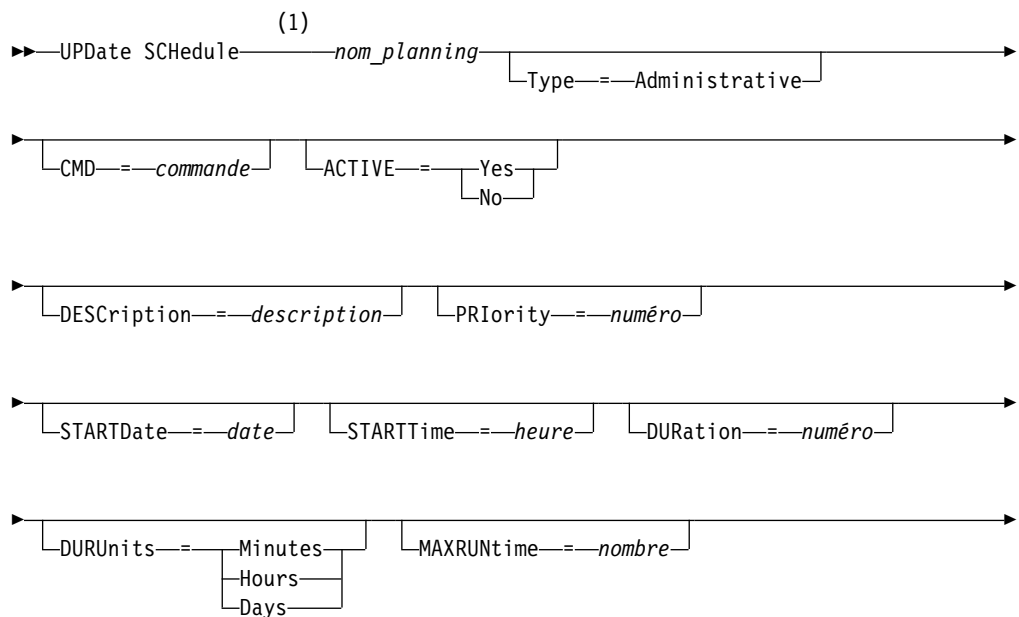


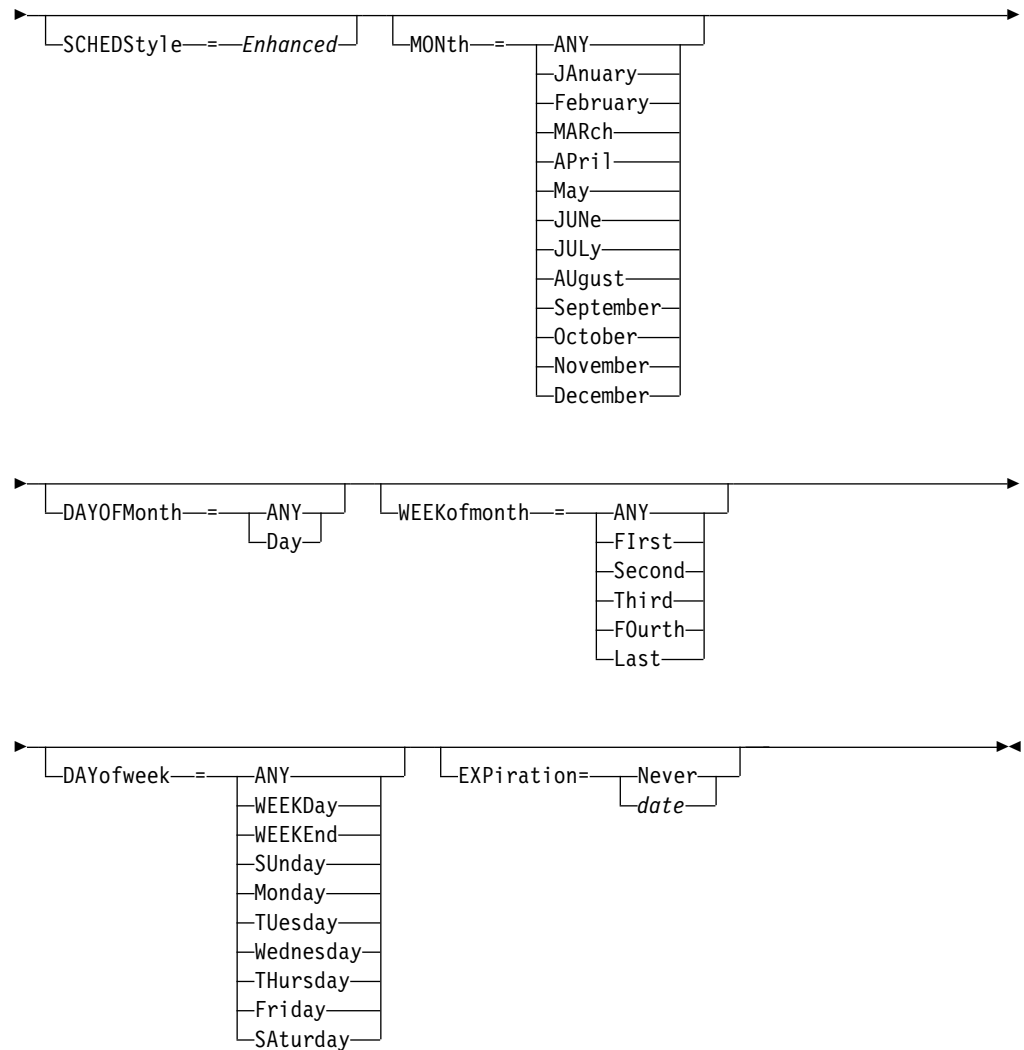
### Remarques :

- 1 Vous devez spécifier au moins un paramètre optionnel sur cette commande.

### Syntaxe

#### Planning d'administration amélioré





### Remarques :

- 1 Vous devez spécifier au moins un paramètre optionnel sur cette commande.

### Paramètres

#### *nom\_planification* (obligatoire)

Désigne le nom du planning à mettre à jour.

#### **Type=Administrative** (obligatoire)

Indique qu'un planning de commandes d'administration doit être mis à jour.

#### **CMD**

Permet d'indiquer la commande d'administration dont l'exécution doit être planifiée. Ce paramètre est facultatif. La commande indiquée ne doit pas contenir plus de 512 caractères. Si la commande comprend des espaces, placez-la entre guillemets.

Vous ne pouvez pas inclure de caractères de réacheminement dans ce paramètre.

#### **ACTIVE**

Permet d'indiquer si la commande d'administration est disponible pour être

traitée. Ce paramètre est facultatif. Un planning de commande d'administration ne peut être traité que si son état est actif. Les valeurs admises sont les suivantes :

**YES**

Indique que la commande d'administration est disponible pour être traitée.

**NO** Indique que la commande d'administration n'est pas disponible pour être traitée.

**DESCRiption**

Permet d'indiquer la description d'un planning. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer 255 caractères au maximum. Si la description comprend des espaces, placez-la entre guillemets. Pour supprimer une description précédemment définie, entrez une chaîne vide ("").

**PRIority**

Indique la valeur de priorité d'un planning. Ce paramètre est facultatif. Entrez un nombre entier compris entre 1 et 10 inclus, 1 correspondant au niveau de priorité le plus élevé et 10 au plus faible. La valeur par défaut est 5.

Si plusieurs plannings ont le même horaire de lancement de fenêtre, la valeur que vous indiquez ici détermine à quel moment IBM Spectrum Protect traite le planning. Le planning ayant le niveau de priorité le plus élevé démarre en premier. A titre d'exemple, un planning pour lequel PRIORITY=3 démarre avant un planning pour lequel PRIORITY=5.

**STARTDate**

Indique la date d'initialisation de la fenêtre dans laquelle le planning s'exécutera en premier. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est la date du jour. Utilisez ce paramètre avec le paramètre **STARTTIME** pour indiquer à quel moment la fenêtre de démarrage initiale du planning doit être initialisée.

Vous pouvez définir cette date à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
MM/JJ/AAAA	Une date spécifique	15/09/1998
TODAY	La date du jour	TODAY
TODAY+jours ou +jours	La date du jour, plus le nombre de jours spécifié. Le nombre maximal de jours admis est 9999.	TODAY +3 ou +3.
EOLM (End Of Last Month, fin du mois dernier)	Dernier jour du mois précédent.	EOLM
EOLM-jours	Dernier jour du mois précédent moins les jours indiqués.	EOLM-1  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs un jour avant le dernier jour du mois précédent.
BOTM (Beginning Of This Month, début de ce mois)	Premier jour du mois en cours.	BOTM



Valeur	Description	Exemple
BOTM+jours	Premier jour du mois en cours, plus les jours indiqués.	BOTM+9  Pour inclure les fichiers qui étaient actifs le 10e jour du mois en cours.

### STARTTime

Indique l'heure d'initialisation de la fenêtre dans laquelle le planning s'exécutera en premier. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est l'heure actuelle. Ce paramètre est utilisé conjointement à **STARTDATE** pour indiquer à quel moment la fenêtre de démarrage initiale doit être initialisée.

Vous pouvez définir cette heure à l'aide de l'une des valeurs suivantes :

Valeur	Description	Exemple
HH:MM:SS	Heure spécifique	10:30:08
NOW	Heure actuelle	NOW
NOW+HH:MM ou +HH:MM	L'heure actuelle, plus le nombre d'heures et de minutes spécifié	NOW+02:00 ou +02:00.  Si vous exécutez cette commande à 5:00 avec STARTTIME=NOW+02:00 ou STARTTIME=+02:00, l'initialisation de la fenêtre de démarrage a lieu à 7:00.
NOW-HH:MM ou -HH:MM	L'heure actuelle, moins le nombre d'heures et de minutes spécifié	NOW-02:00 ou -02:00.  Si vous exécutez cette commande à 5:00 avec STARTTIME=NOW-02:00 ou STARTTIME=-02:00, l'initialisation de la fenêtre de démarrage a lieu à 3:00.

### DURation

Indique le nombre d'unités définissant la durée de la fenêtre de démarrage de l'opération planifiée. Ce paramètre est facultatif. Sa valeur doit être comprise entre 1 et 999. La valeur par défaut est 1.

Utilisez ce paramètre conjointement à **DURUNITS** pour indiquer la durée de la fenêtre de démarrage. A titre d'exemple, si vous spécifiez DURATION=20 et DURUNITS=MINUTES, la planification doit être lancée dans les 20 minutes qui suivent la date et l'heure de début. Par défaut, la durée de la fenêtre de démarrage est une heure. La durée de la fenêtre doit être inférieure à l'intervalle entre les fenêtres.

Cette valeur est ignorée si vous spécifiez DURUNITS=INDEFINITE.

### DURUnits

Indique l'unité de temps utilisée pour déterminer la durée de la fenêtre dans laquelle le planning peut démarrer. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est HOURS.

Utilisez ce paramètre conjointement à **DURATION** pour préciser combien de temps la fenêtre de démarrage reste ouverte pour traiter le planning. A titre d'exemple, si DURATION=20 et DURUNITS=MINUTES, le planning doit être lancé dans les 20 minutes qui suivent la date et l'heure de début. Le traitement du planning ne doit pas nécessairement s'achever dans cette fenêtre. Si, pour une raison ou une autre, le planning doit être relancé, les tentatives de relance doivent débiter avant l'expiration de la fenêtre de démarrage, sinon l'opération ne peut pas redémarrer.

Par défaut, la durée de la fenêtre de démarrage est une heure. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

#### **Minutes**

La durée de la fenêtre se définit en minutes.

#### **Hours**

La durée de la fenêtre se définit en heures.

#### **Days**

La durée de la fenêtre se définit en jours.

#### **INDefinite**

La durée de la fenêtre de démarrage pour l'opération planifiée n'est pas définie. L'action planifiée peut démarrer à tout moment entre l'heure d'initialisation programmée et l'expiration du planning. Vous ne pouvez pas spécifier `DURUNITS=INDEFINITE`, à moins d'avoir spécifié `PERUNITS=ONETIME`. La valeur `INDEFINITE` n'est pas permise dans les plannings améliorés.

#### **MAXRUNtime**

Indique le délai d'exécution maximal, à savoir le nombre de minutes pendant lesquelles les processus serveur démarrés par les commandes planifiées doivent être terminés. Si des processus sont toujours en cours d'exécution une fois le délai passé, le planificateur central annule les processus.

#### **Conseils :**

- Il se peut que les processus ne s'achèvent pas immédiatement lorsque le planificateur central les annule. Les processus se terminent lorsqu'ils enregistrent la notification d'annulation du planificateur central.
- Le nombre d'exécutions maximal est calculé à partir du moment où le processus serveur est démarré. Si la commande de planification démarre plusieurs processus, le nombre maximal d'exécutions de chaque processus est calculé à partir du moment où le processus démarre.
- Ce paramètre ne s'applique pas à certains processus, tels que les processus d'identification de doublon, qui continuent à s'exécuter une fois le délai écoulé.
- Ce paramètre ne s'applique pas si la commande planifiée ne démarre pas un processus serveur.
- Vous pouvez associer une autre heure d'annulation à l'aide de certaines commandes. Par exemple, la commande **MIGRATE STGPOOL** permet d'inclure un paramètre qui spécifie la durée d'exécution de la migration du pool de stockage avant que la migration ne soit automatiquement annulée. Si vous planifiez une commande pour laquelle est définie une heure d'annulation et que vous configurez également un délai maximal d'exécution de la planification, les processus sont annulés à la première heure d'annulation rencontrée.

#### **Restrictions :**

- La valeur du paramètre n'est pas distribuée aux serveurs gérés par un gestionnaire de configuration d'entreprise.
- La valeur du paramètre n'est pas exportée par la commande **EXPORT**.

Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 0 et 1 440. La valeur 0 signifie que le délai d'exécution est indéfini et que le

planificateur central n'annule pas les processus. Le délai d'exécution maximal doit être supérieur à la durée de la fenêtre de démarrage, qui est définie par les paramètres **DURATION** et **DURUNITS**.

Par exemple, si le début d'une commande est planifié à 21:00 et que la durée de la fenêtre de démarrage est de 2 heures, la fenêtre de démarrage est comprise entre 21:00 et 23:00. Si le délai d'exécution maximal est de 240 minutes, soit 4 heures, tous les processus serveurs applicables ayant été démarrés par la commande doivent être terminés à 1:00. Si un ou plusieurs processus applicables sont toujours en cours d'exécution après 1:00, le planificateur central annule les processus.

**Conseil :** Vous pouvez également spécifier 13h comme *heure de fin* dans le Centre d'opérations IBM Spectrum Protect.

### **SCHEDStyle**

Ce paramètre est facultatif. SCHEDSTYLE définit soit l'intervalle entre les moments où un planning doit s'exécuter, soit les jours où il doit s'exécuter. Le style peut être soit **classic**, soit **enhanced**. Vous devez spécifier ce paramètre lorsque vous passez de classique à amélioré et inversement. Sinon, la valeur du planning existant est appliquée.

Pour les plannings classiques, les paramètres suivants sont autorisés : PERIOD, PERUNITS et DAYOFWEEK. Les paramètres suivants ne sont pas autorisés : MONTH, DAYOFMONTH et WEEKOFMONTH. Si le type de planning précédent était Amélioré, les paramètres MONTH, DAYOFMONTH, WEEKOFMONTH et DAYOFWEEK sont réinitialisés. A moins d'être spécifiés par la commande UPDATE, les paramètres DAYOFWEEK, PERIOD et PERUNITS seront réglés sur les valeurs par défaut.

Pour les plannings avancés, les paramètres suivants sont autorisés : MONTH, DAYOFMONTH, WEEKOFMONTH et DAYOFWEEK. Les paramètres suivants ne sont pas autorisés : PERIOD et PERUNITS. Si le type de planning précédent était Classique, les paramètres DAYOFWEEK, PERIOD, et PERUNITS sont réinitialisés. A moins d'être spécifiés par la commande UPDATE, les paramètres MONTH, DAYOFMONTH, WEEKOFMONTH et DAYOFWEEK seront réglés sur les valeurs par défaut.

### **PERiod**

Indique le délai séparant les fenêtres de démarrage pour ce planning. Ce paramètre est facultatif. Ce paramètre ne concerne que les plannings classiques. Cette valeur est comprise entre 1 et 999. La valeur par défaut est 1.

Utilisez ce paramètre conjointement à **PERUNITS** pour préciser le délai séparant les fenêtres de démarrage. Par exemple, si vous entrez PERIOD=5 et PERUNITS=DAYS (lorsque DAYOFWEEK=ANY), l'opération est programmée tous les cinq jours après les premières date et heure d'initialisation. Le délai entre les fenêtres de démarrage doit dépasser la durée propre à chaque fenêtre. La valeur par défaut est un jour.

Cette valeur est ignorée si vous entrez PERUNITS=ONETIME.

### **PERUnits**

Indique l'unité de temps utilisée pour définir le délai séparant les fenêtres de démarrage pour ce planning. Ce paramètre est facultatif. Ce paramètre ne concerne que les plannings classiques. La valeur par défaut est DAYS.

Utilisez ce paramètre conjointement à **PERIOD** pour définir le délai séparant les fenêtres de démarrage. A titre d'exemple, si vous indiquez PERIOD=5 et PERUNITS=DAYS (lorsque DAYOFWEEK=ANY), l'opération est programmée

tous les cinq jours après les premières date et heure d'initialisation. La valeur par défaut est un jour. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

#### **Hours**

Le délai entre les fenêtres de démarrage se définit en heures.

#### **Days**

Le délai entre les fenêtres de démarrage se définit en jours.

#### **Weeks**

Le délai entre les fenêtres de démarrage se définit en semaines.

#### **Months**

Le délai entre les fenêtres de démarrage se définit en mois.

Lorsque vous spécifiez PERUNITS=MONTHS, l'opération planifiée est traitée chaque mois à la même date. Par exemple, si la date de démarrage de l'opération planifiée est le 02/04/1998, le planning sera traité le 4 de chaque mois suivant. Toutefois, si la date n'est pas valide pour le mois suivant, l'opération planifiée sera traitée à la dernière date valide du mois. Par la suite, les opérations ultérieures seront basées sur cette nouvelle date. Par exemple, si la date de début est 03/31/1998, l'opération du mois suivant sera planifiée pour le 04/30/1998. Par la suite, toutes les opérations ultérieures auront lieu le 30 du mois jusqu'en février. Février ne comportant que 28 jours, l'opération sera planifiée pour le 02/28/1999. Les opérations suivantes seront donc traitées le 28 du mois.

#### **Years**

Le délai entre les fenêtres de démarrage du planning se définit en années.

Lorsque vous spécifiez PERUNITS=YEARS, l'opération planifiée est traitée chaque année, le même mois à la même date. A titre d'exemple, si la date de début de l'opération planifiée est 02/29/2004, l'opération planifiée de l'année suivante aura lieu le 02/28/2005 car février ne comporte que 28 jours. Par la suite, les opérations seront planifiées pour le 28 février.

#### **Onetime**

Le planning est traité une fois. Cette valeur annule la valeur que vous avez spécifiée pour le paramètre **PERIOD**.

#### **DAYofweek**

Indique le jour de la semaine retenu pour l'initialisation de la fenêtre de démarrage du planning. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier différentes options pour le paramètre **DAYofweek** selon que le style du planning est défini comme étant classique ou amélioré :

##### **Planning classique**

Indique le jour de la semaine retenu pour l'initialisation de la fenêtre de démarrage du planning. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez au choix spécifier un jour de la semaine, WEEKDAY, WEEKEND ou ANY. Si la date et l'heure d'initialisation correspondent à un jour qui est différent du jour spécifié, ces dernières sont retardées par incréments de 24 heures jusqu'à ce que le paramètre **DAYOFWEEK** soit satisfait.

Si vous sélectionnez une valeur autre que ANY pour **DAYOFWEEK**, et selon les valeurs de PERIOD et de PERUNITS, les plannings peuvent ne pas être traités au moment prévu. La valeur par défaut est ANY.

##### **Planning amélioré**

Indique quels jours de la semaine exécuter le planning. Vous pouvez indiquer plusieurs jours en les séparant par des virgules, sans espace, ou spécifier WEEKDAY, WEEKEND ou ANY. Si vous spécifiez

plusieurs jours, le planning sera exécuté à chacun des jours indiqués. Si vous spécifiez WEEKDAY ou WEEKEND, vous devez également préciser WEEKOFMONTH=FIRST ou WEEKOFMONTH=LAST, et la planification ne sera exécutée qu'une seule fois par mois.

La valeur par défaut est ANY, c'est-à-dire que la planification sera exécutée soit chaque jour de la semaine, soit les jours déterminés par d'autres paramètres de la planification améliorée. **DAYOFWEEK** doit avoir la valeur ANY (soit par défaut, soit spécifiée par la commande) en cas d'utilisation avec le paramètre **DAYOFMONTH**.

Les valeurs admises du paramètre **DAYofweek** sont les suivantes :

**ANY**

La fenêtre de démarrage peut s'initialiser n'importe quel jour de la semaine.

**WEEKDay**

La fenêtre de démarrage peut s'initialiser n'importe quel jour entre le lundi et le vendredi.

**WEEKEnd**

La fenêtre de démarrage peut s'initialiser le samedi ou le dimanche.

**SUNday**

La fenêtre de démarrage s'initialise le dimanche.

**Monday**

La fenêtre de démarrage s'initialise le lundi.

**Tuesday**

La fenêtre de démarrage s'initialise le mardi.

**Wednesday**

La fenêtre de démarrage s'initialise le mercredi.

**THursday**

La fenêtre de démarrage s'initialise le jeudi.

**Friday**

La fenêtre de démarrage s'initialise le vendredi.

**Saturday**

La fenêtre de démarrage s'initialise le samedi.

**MONTH**

Indique quels mois de l'année exécuter le planning. Ce paramètre ne concerne que les planifications améliorées. Si vous indiquez plusieurs valeurs, séparez-les par des virgules, sans espace. La valeur par défaut est ANY. Cela signifie que le planning sera exécuté chaque mois de l'année.

**DAYOFMonth**

Indique quel jour du mois exécuter le planning. Ce paramètre ne concerne que les plannings améliorés. Vous pouvez spécifier ANY ou un nombre de -31 à 31, zéro exclus. Les valeurs négatives représentent un jour à partir de la fin du mois, en comptant à rebours. Par exemple, le dernier jour du mois est -1, l'avant-dernier jour du mois est -2, etc. Vous pouvez spécifier plusieurs valeurs en les séparant par des virgules, sans insérer d'espace. S'il y a plusieurs valeurs, la planification sera exécutée à chacun des jours indiqués du mois. Si plusieurs valeurs correspondent au même jour, la planification ne sera exécutée qu'une seule fois ce jour-là.

La valeur par défaut est ANY, Cela signifie que le planning sera exécuté soit tous les jours du mois, soit les jours déterminés par d'autres paramètres du planning amélioré. DAYOFMONTH doit avoir la valeur ANY (soit par défaut, soit spécifiée par la commande) en cas d'utilisation avec les paramètres DAYOFWEEK ou WEEKOFMONTH.

#### **WEEKofmonth**

Indique quelle semaine du mois exécuter la planification. Ce paramètre ne concerne que les plannings améliorés. Une semaine est considérée comme une période de sept jours ne commençant pas un jour particulier. Vous pouvez préciser FIRST, SECOND, THIRD, FOURTH, LAST ou ANY. Si vous indiquez plusieurs valeurs, séparez-les par des virgules, sans espace. S'il y a plusieurs valeurs, le planning sera exécuté à chacune des semaines indiquées du mois. Si plusieurs valeurs correspondent à la même semaine, le planning ne sera exécuté qu'une seule fois cette semaine-là.

La valeur par défaut est ANY, c'est-à-dire que le planning sera exécuté soit chaque semaine du mois, soit les semaines déterminées par d'autres paramètres du planning amélioré. WEEKOFMONTH doit avoir la valeur ANY (soit par défaut, soit spécifiée par la commande) en cas d'utilisation avec le paramètre DAYOFMONTH.

#### **EXpiration**

Date après laquelle le planning ne sera plus utilisé. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NEVER. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

##### **Never**

Indique que le planning n'a aucun délai d'expiration.

##### *date\_expiration*

Date à laquelle le planning ne sera plus utilisé, spécifiée dans le format JJ/MM/AAAA. Si vous indiquez une date d'expiration, le planning arrivera à expiration à 23 heures 59 minutes et 59 secondes à cette date.

#### **Exemple : Mise à jour d'un planning de sauvegarde tous les trois jours**

Modifiez un planning d'administration nommé BACKUP\_BACKUPPOOL de manière à ce que désormais, le pool de stockage principal BACKUPPOOL soit sauvegardé dans le pool de stockage de copie COPYSTG tous les trois jours à 22 heures.

```
update schedule backup_backuppool type=administrative cmd="backup stgpool  
backuppool copystg" active=yes starttime=22:00 period=3
```

#### **Exemple : Mise à jour d'un planning de sauvegarde les premier et troisième vendredi du mois**

Mettez à jour un planning nommé BACKUP\_ARCHIVEPOOL qui sauvegarde le pool de stockage principal ARCHIVEPOOL dans le pool de stockage de copie RECOVERYPOOL. Le planning existant s'exécute le premier et le dixième jour de chaque mois. Mettez-le à jour afin qu'il s'exécute le premier et le troisième vendredi de chaque mois.

```
update schedule backup_archivepool  
dayofweek=friday weekofmonth=first,third
```

DAYOFMONTH sera réinitialisé sur ANY.

## UPDATE SCRATCHPADENTRY (Mise à jour d'une entrée de mémoire auxiliaire)

Cette commande permet de mettre à jour les données contenues sur une ligne de la mémoire auxiliaire.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe

►—UPDate SCRATCHPadentry—*catégorie\_majeure*—*catégorie\_mineure*—*objet*—————►

►—Line—==—*numéro*—Data—==—*données*—————►◄

### Paramètres

#### *catégorie\_majeure* (obligatoire)

Désigne la catégorie principale pour laquelle mettre à jour les données. Ce paramètre tient compte des majuscules et des minuscules.

#### *catégorie\_mineure* (obligatoire)

Désigne la catégorie secondaire pour laquelle mettre à jour les données. Ce paramètre tient compte des majuscules et des minuscules.

#### *objet* (obligatoire)

Désigne l'objet sous lequel mettre à jour les données. Ce paramètre tient compte des majuscules et des minuscules.

#### **Line** (obligatoire)

Désigne le numéro de la ligne pour laquelle mettre à jour les données.

#### **Data** (obligatoire)

Désigne les nouvelles données à stocker sur la ligne. Les données précédentes sont supprimées. Vous pouvez entrer jusqu'à 1 000 caractères. Placez les données entre guillemets si elles contiennent un ou plusieurs blancs. Les données tiennent compte des majuscules et des minuscules.

### Exemple : Mise à jour d'une entrée de mémoire auxiliaire

Mettez à jour les données relatives aux congés de l'administrateur, Jane, dans une base de données répertoriant les informations sur l'emplacement de tous les administrateurs :

```
update scratchpadentry admin_info location jane line=2 data=
"Out of the office until 18 Nov."
```

### Commandes associées

Tableau 472. Commandes associées à UPDATE SCRATCHPADENTRY

Commande	Description
DEFINE SCRATCHPADENTRY	Création d'une ligne de données dans la mémoire auxiliaire.
DELETE SCRATCHPADENTRY	Suppression d'une ligne de données de la mémoire auxiliaire.
QUERY SCRATCHPADENTRY	Affichage des informations contenues dans la mémoire auxiliaire.

Tableau 472. Commandes associées à **UPDATE SCRATCHPADENTRY** (suite)

Commande	Description
SET SCRATCHPADRETENTION	Indication de la durée pendant laquelle les entrées de la mémoire auxiliaire sont conservées.



## UPDATE SCRIPT (met à jour un script IBM Spectrum Protect)

Cette commande permet de modifier une ligne de commande ou d'ajouter une nouvelle ligne de commande dans un script IBM Spectrum Protect.

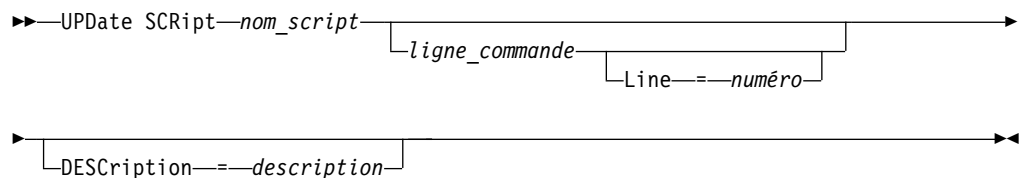
**Restriction :** Vous ne pouvez pas rediriger le résultat d'une commande dans un script IBM Spectrum Protect. Au lieu de cela, exécutez le script et indiquez la redirection de commande. Par exemple, pour diriger le résultat de **script1** vers le répertoire `c:\temp\test.out`, exécutez le script et indiquez la redirection de commande comme indiqué dans l'exemple suivant :

```
run script1 > c:\temp\test.out
```

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, l'administrateur doit avoir préalablement défini le script ou posséder un privilège système.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_script* (Obligatoire)

Désigne le nom du script à mettre à jour.

#### *ligne\_commande*

Désigne la commande nouvelle ou modifiée à traiter dans un script. Lorsque vous lancez cette commande, vous devez modifier une commande, une description ou les deux.

La commande peut contenir des variables de substitution et peut se prolonger sur plusieurs lignes si vous indiquez un caractère de suite (-) comme dernier caractère de la commande. Cette commande peut comporter jusqu'à 1200 caractères. Si la commande comprend des espaces, placez-la entre guillemets. Si vous indiquez ce paramètre, vous pouvez également indiquer de manière facultative le paramètre ci-après.

Vous pouvez exécuter des commandes en série, en parallèle, ou en série et en parallèle en indiquant les commandes de script **SERIAL** ou **PARALLEL** pour ce paramètre. Vous pouvez exécuter plusieurs commandes en parallèle et attendre qu'elles soient terminées avant de passer à la prochaine commande. Les commandes seront exécutées en série jusqu'à ce que la commande en parallèle soit rencontrée.

Des instructions de flux logique conditionnel peuvent être utilisées. Ces instructions sont IF, EXIT et GOTO.

#### **Line**

Indique le numéro de ligne affecté à la commande. Si vous ne précisez pas de numéro de ligne, la ligne de commande est ajoutée à la série existante de lignes de commande. La ligne de commande ajoutée est affectée d'un numéro de ligne supérieur de 5 au numéro de ligne de la dernière

commande de la série. Par exemple, si la dernière ligne est 015, le ligne de commande ajoutée est affectée du numéro de ligne 020.

Si vous précisez un numéro de ligne, la commande remplacera une ligne existante (si ce numéro est celui d'une ligne existante) ou insérera la ligne spécifiée (si ce numéro ne correspond pas à un numéro de ligne existant pour la séquence de lignes de commande).

#### **DEScriptio**

Correspond à la description du script. Vous pouvez indiquer 255 caractères au maximum. Si la description comprend des espaces, placez-la entre guillemets.

### **Exemple : Ajout d'une commande à la fin d'un script**

Supposons que vous ayez défini le script à trois lignes suivant, nommé QSAMPLE, et que vous souhaitiez ajouter la commande **QUERY SESSION** à la fin du script.

```
001  /* This is a sample script */
005  QUERY STATUS
010  QUERY PROCESS
update script qsampl "query session"
```

Après traitement de la commande, le script se compose des lignes suivantes :

```
001  /* This is a sample script */
005  QUERY STATUS
010  QUERY PROCESS
015  QUERY SESSION
```

### **Exemple : Mise à jour d'une ligne particulière d'un script**

A l'aide du script de l'exemple précédent, modifiez la ligne 010 de sorte qu'elle traite la commande **QUERY STGPPOOL** à la place de la commande **QUERY PROCESS** :

```
update script qsampl "query stgpool" line=010
```

Après traitement de la commande, le script se compose des lignes suivantes :

```
001  /* This is a sample script */
005  QUERY STATUS
010  QUERY STGPPOOL
015  QUERY SESSION
```

### **Exemple : Insertion d'une commande au milieu d'un script**

A l'aide du script de l'exemple précédent, insérez une nouvelle ligne de commande (**SET REGISTRATION OPEN**) après la ligne de commande **QUERY STATUS** dans le script QSAMPLE :

```
update script qsampl "set registration open"
line=007
```

Après traitement de la commande, le script se compose des lignes suivantes :

```
001  /* This is a sample script */
005  QUERY STATUS
007  SET REGISTRATION OPEN
010  QUERY STGPPOOL
015  QUERY SESSION
```

## Commandes associées

Tableau 473. Commandes associées à **UPDATE SCRIPT**

Commande	Description
COPY SCRIPT	Création d'une copie d'un script.
DEFINE SCRIPT	Définit un script au serveur IBM Spectrum Protect.
DELETE SCRIPT	Suppression du script ou de lignes individuelles du script.
QUERY SCRIPT	Affichage des informations concernant les scripts.
RENAME SCRIPT	Attribution d'un nouveau nom à un script.
RUN	Exécution d'un script.

## UPDATE SERVER (Mise à jour d'un serveur pour les communications de serveur à serveur)

Utilisez cette commande pour actualiser une définition de serveur.

**Restriction :** Si ce serveur est un serveur source pour une opération de volume virtuel, modifier l'une de ces valeurs peut affecter la capacité du serveur source à accéder aux données qui sont stockées sur le serveur cible correspondant et à les gérer. La modification du nom du serveur à l'aide de la commande **SET SERVERNAME** peut avoir d'autres incidences selon les systèmes d'exploitation. Voici quelques exemples :

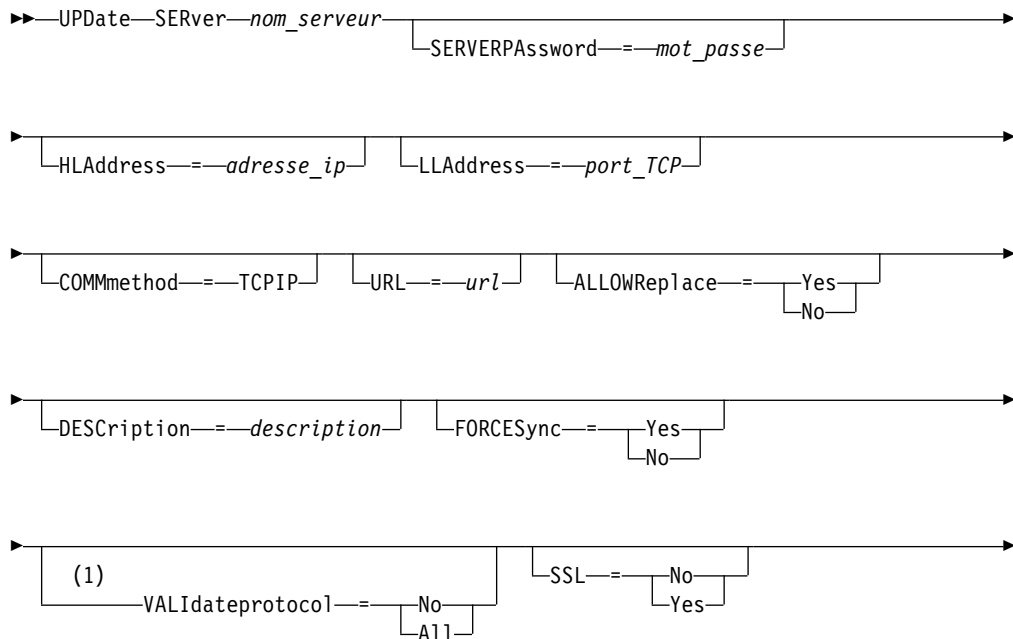
- Les mots de passe peuvent être invalidés.
- Les informations des unités peuvent être corrompues.
- Les informations de registre concernant les systèmes d'exploitation Windows peuvent changer.

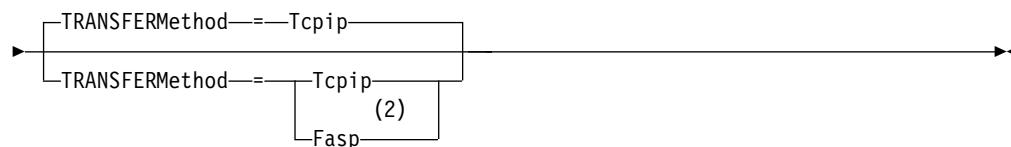
### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe de :

- Configuration d'entreprise
- Journalisation d'événements d'entreprise
- Routage des commandes
- Agent de stockage
- Serveurs source et cible de réplication de poste
- Serveur multimédia z/OS

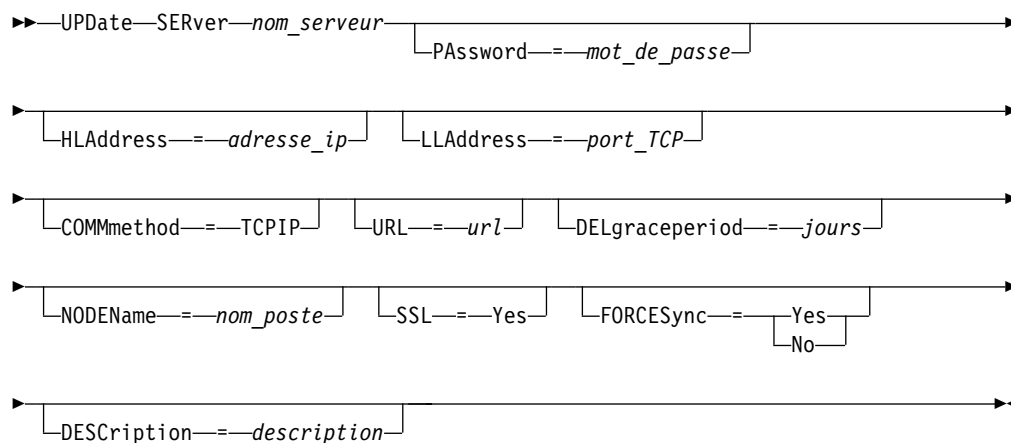




### Remarques :

- 1 Le paramètre VALIDATEPROTOCOL s'applique uniquement aux définitions d'agent de stockage.
- 2 Le paramètre **TRANSFERMETHOD** est disponible uniquement sur les systèmes d'exploitation Linux x86\_64 .

## Syntaxe des volumes virtuels



## Paramètres

### *nom\_serveur* (Obligatoire)

Désigne le nom du serveur à mettre à jour. Ce paramètre est obligatoire.

### **PASSword**

Désigne le mot de passe requis pour se connecter au serveur cible pour les volumes virtuels. Ce paramètre est facultatif.

### **SERVERPASSword**

Désigne le mot de passe du serveur, qui est utilisé pour la configuration d'entreprise, le routage des commandes et la consignation des événements de serveur à serveur. Ce mot de passe doit être identique au mot de passe de serveur défini dans la commande SET SERVERPASSWORD. Ce paramètre est facultatif.

### **HLAddress**

Désigne l'adresse IP (en notation décimale à points) du serveur. Ce paramètre est facultatif.

### **LLAddress**

Désigne l'adresse de niveau inférieur du serveur. Cette adresse est généralement la même que l'adresse dans l'option de serveur TCPPOINT du serveur cible. Lorsque SSL=YES, le port doit déjà être désigné pour les communications SSL sur le serveur cible.

**COMMethod**

Désigne la méthode de communication utilisée pour la connexion au serveur. Ce paramètre est facultatif.

**URL**

Indique l'adresse URL qui est utilisée pour accéder à ce serveur à partir d'un centre d'administration. Ce paramètre est facultatif.

**DELgraceperiod**

Indique le nombre de jours pendant lesquels un objet est conservé sur le serveur cible après avoir été affecté d'une marque de suppression. Vous pouvez spécifier une valeur de 0 à 9999. La valeur par défaut est 5. Ce paramètre est facultatif.

**NODENAME**

Nom du poste devant être utilisé par le serveur pour la connexion au serveur cible. Ce paramètre est facultatif.

**DESCRIPTION**

Correspond à la description du serveur. Ce paramètre est facultatif. La description ne doit pas comporter plus de 255 caractères. Si la description comprend des espaces, placez-la entre guillemets. Pour supprimer une description existante, insérez une chaîne vide ("").

**FORCESync**

Indique si la clé de vérification du serveur doit être réinitialisée lorsque le serveur source se connecte au serveur cible. Si la clé de vérification est correcte, le serveur source transfère les objets sur le serveur cible, gère l'échéance de suppression des données et met à jour le mot de passe, si le mot de passe utilisé est connu et que la clé de vérification est correcte. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**Yes**

Indique qu'une nouvelle clé de vérification sera transmise au serveur cible et acceptée par celui-ci en échange d'un mot de passe valide.

**No** Indique qu'une nouvelle clé de vérification ne sera pas transmise au serveur cible.

**VALIDATEprotocol**

Spécifie une vérification de redondance cyclique pour valider les données envoyées entre l'agent de stockage et le serveur IBM Spectrum Protect. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**No** Spécifie que la validation des données ne doit pas être effectuée sur les données envoyées entre l'agent de stockage et le serveur.

**All**

Spécifie que la validation des données doit être effectuée sur toutes les données de fichier client, les métadonnées de fichier client et les métadonnées de serveur IBM Spectrum Protect qui sont envoyées entre l'agent de stockage et le serveur. Ce mode affecte les performances car des ressources supplémentaires sont requises pour calculer et comparer les valeurs CRC entre l'agent de stockage et le serveur.

**ALLOWReplace**

Indique si une définition de serveur provenant d'un serveur géré peut être remplacée par une définition provenant d'un gestionnaire de configuration. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**Yes**

Indique qu'une définition de serveur peut être remplacée par une définition issue du gestionnaire de configuration.

**No** Indique qu'une définition de serveur ne peut pas être remplacée par la définition provenant du gestionnaire de configuration.

**SSL**

Spécifie le mode de communication du serveur. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**No** Spécifie qu'une communication non chiffrée avec le serveur spécifié a lieu sur une session TCP/IP sans SSL.

**Yes**

Spécifie une session SSL pour la communication avec le serveur spécifié. Les conditions suivantes s'appliquent si vous spécifiez YES :

- Avant de démarrer les serveurs, les certificats autosignés des serveurs partenaires doivent se trouver dans le fichier de la base de données de clés (cert.kdb) de chaque serveur.
- Vous pouvez définir plusieurs noms de serveur avec différents paramètres pour le même serveur cible.
- La prise en charge SSL est active si une option SSLTCPPOINT ou SSLTCPADMINPOINT est présente dans le fichier d'options du serveur ou si un serveur est défini avec SSL=YES lors du démarrage.

**TRANSFERMethod**

Indique la méthode utilisée pour le transfert de données de serveur à serveur. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**Tcpip**

Indique que TCP/IP est utilisé pour transférer les données. Il s'agit de la valeur par défaut.

**Fasp**

Indique que la technologie Aspera FASP (Fast Adaptive Secure Protocol) est utilisée pour transférer des données. La technologie Aspera FASP peut vous aider à optimiser le transfert de données dans un réseau longue distance.

**Restrictions :**

- Avant d'activer la technologie Aspera FASP, déterminez si elle est appropriée à votre environnement système et installez les licences requises. Pour obtenir des instructions, voir Impact de la technologie Aspera FASP sur l'optimisation du transfert de données dans votre environnement système. Si les licences sont manquantes ou ont expiré, les opérations de transfert de données échouent.
- Si les performances du réseau longue distance répondent à vos besoins d'affaires, n'activez pas la technologie Aspera FASP.
- Si vous spécifiez le paramètre **TRANSFERMETHOD=FASP** dans la commande **PROTECT STGPPOOL** ou **REPLICATE NODE**, cette valeur remplace le paramètre **TRANSFERMETHOD** dans les commandes **DEFINE SERVER** et **UPDATE SERVER**.

## Exemple : Mise à jour d'un délai de conservation avant suppression pour un serveur

Actualisez la définition de SERVER2 de manière à indiquer que les objets doivent être conservés sur le serveur cible pendant 10 jours après l'indication de suppression.

```
update server server2 delgraceperiod=10
```

## Exemple : Mise à jour de l'URL d'un serveur

Actualisez la définition de NEWSERVER de manière à indiquer que son URL doit être http://newserver:1580/.

```
update server newserver url=http://newserver:1580/
```

## Commandes associées

Tableau 474. Commandes associées à UPDATE SERVER

Commande	Description
DEFINE DEVCLASS	Définition d'une classe d'unités.
DEFINE SERVER	Définition d'un serveur pour les communications de serveur à serveur.
DELETE DEVCLASS	Suppression d'une classe d'unités.
DELETE FILESPACE	Suppression de données associées aux espaces fichier du client. Si un espace fichier fait partie d'un groupe de données colocalisées et que vous supprimez l'espace fichier du poste, l'espace fichier est supprimé du groupe de données colocalisées.
DELETE SERVER	Suppression de la définition d'un serveur.
QUERY NODE	Affichage des informations partielles ou complètes concernant un ou plusieurs clients.
QUERY SERVER	Affichage des informations concernant les serveurs.
RECONCILE VOLUMES	Rapprochement de définitions de volume virtuelles du serveur source avec des objets d'archive du serveur cible.
REGISTER NODE	Définit un poste de client sur le serveur et paramètre des options pour cet utilisateur.
REMOVE NODE	Suppression d'un client de la liste des postes enregistrés d'un domaine de règles spécifique.
UPDATE DEVCLASS	Modification des attributs d'une classe d'unités.
UPDATE NODE	Modification des attributs associés à un poste client.



## UPDATE SERVERGROUP (Mise à jour de la description d'un groupe de serveurs)

Cette commande permet de mettre à jour la description d'un groupe de serveurs.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—UPDate SERVERGroup—*nom\_groupe*—DESCription—=—*description*—►►

### Paramètres

#### *nom\_groupe* (Obligatoire)

Désigne le groupe de serveurs à mettre à jour.

#### DESCription (obligatoire)

Correspond à la description du groupe de serveurs. Cette description ne doit pas comprendre plus de 255 caractères. Placez la description entre guillemets si elle contient des espaces.

### Exemple : Mise à jour de la description d'un groupe de serveurs

Remplacez la description du groupe de serveurs nommé WEST\_COMPLEX par "Western Region Complex" (complexe de la région ouest).

```
update servergroup west_complex  
description="western region complex"
```

### Commandes associées

Tableau 475. Commandes associées à UPDATE SERVERGROUP

Commande	Description
COPY SERVERGROUP	Création d'une copie d'un groupe de serveurs.
DEFINE SERVERGROUP	Définition d'un nouveau groupe de serveurs.
DELETE SERVERGROUP	Suppression d'un groupe de serveurs.
QUERY SERVERGROUP	Affichage des informations concernant les groupes de serveurs.
RENAME SERVERGROUP	Attribution d'un nouveau nom à un groupe de serveurs.

## UPDATE SPACETRIGGER (Mise à jour des déclencheurs d'extension de capacité)

Cette commande permet de mettre à jour les paramètres des déclencheurs qui déterminent quand et comment le serveur résout le manque d'espace dans les pools de stockage qui utilisent des classes d'unités FILE à accès séquentiel et DISK à accès aléatoire.

Pour les pools de stockage paramétrés sur RECLAMATIONTYPE=SNAPLOCK, les déclencheurs de capacité ne sont pas activés.

**Important :** Les fonctions de déclencheur de gain de place et de calcul de l'espace disponible dans le pool de stockage tiennent compte de l'espace restant dans chaque répertoire. Dans l'idéal, associez chaque répertoire à un système de fichiers distinct. Si vous spécifiez plusieurs répertoires pour une classe d'unités et que ces répertoires résident dans le même système de fichiers, le serveur calcule l'espace en additionnant les valeurs représentant l'espace restant dans chaque répertoire. Ces calculs d'espace seront imprécis. Au lieu de choisir un pool de stockage contenant suffisamment d'espace pour une opération, le serveur pourrait choisir un pool de stockage inapproprié et manquer d'espace prématurément. En ce qui concerne les déclencheurs d'espace, un calcul imprécis pourrait provoquer l'impossibilité d'étendre l'espace disponible dans un pool de stockage. L'impossibilité de développer l'espace d'un pool de stockage est l'une des conditions pouvant aboutir à la désactivation d'un déclencheur. Si un déclencheur est désactivé parce que l'espace d'un pool de stockage n'a pas pu être étendu, vous pouvez le réactiver en émettant la commande suivante : `update spacetrigger stg`. Aucun autre changement n'est requis pour le déclencheur de capacité.

Reportez-vous à la commande `DEFINE SPACETRIGGER` pour plus d'informations.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage illimités.

### Syntaxe

```
►► Update SPACETriGger—STG—┐
                               └Fullpct—=pourcentage┘
                               ┐
                               └SPACEexpansion—=pourcentage┘ └EXPansionprefix—=préfixe┘
                               ┐
                               └STGPPOOL—=nom_pool_stockage┘
```

### Paramètres

#### STG (obligatoire)

Indique un déclencheur de capacité du pool de stockage.

#### Fullpct

Ce paramètre indique le pourcentage d'utilisation du pool de stockage.

Lorsque cette valeur est dépassée, le déclencheur de capacité crée de nouveaux volumes.

Vous pouvez déterminer l'utilisation du pool de stockage en émettant la commande QUERY STGPOOL avec FORMAT=DETAILED. Le pourcentage d'utilisation du pool de stockage apparaît dans la zone "Util. déclencheur de capacité". Le calcul de ce pourcentage n'inclut pas les éventuels volumes utilisables. Cependant, le calcul du pourcentage utilisé pour la migration et la récupération inclut les volumes utilisables potentiels.

### **SPACEexpansion**

Pour les déclencheurs d'extension de capacité sur les pools de stockage type FILE à accès séquentiel, ce paramètre est utilisé dans la définition du nombre de volumes supplémentaires créés dans le pool de stockage. Les volumes sont créés à l'aide de la valeur MAXCAPACITY de la classe d'unités du pool de stockage. Dans le cas des déclencheurs de capacité des pools de stockage DISK à accès aléatoire, le déclencheur de capacité crée un seul volume à l'aide de EXPANSIONPREFIX.

### **EXPansionprefix**

Ce paramètre indique le préfixe utilisé par le serveur pour créer des fichiers de pool de stockage. Ce paramètre est facultatif et s'applique uniquement aux classes d'unités DISK à accès aléatoire. Le préfixe par défaut est le répertoire d'installation du serveur.

Le préfixe peut inclure un ou plusieurs caractères séparateurs de répertoire, par exemple :

```
/opt/tivoli/tsm/server/bin/
```

Vous pouvez indiquer jusqu'à 250 caractères. Si vous indiquez un préfixe non valide, l'expansion automatique peut échouer.

Ce paramètre ne s'applique pas aux déclencheurs de capacité des pools de stockage FILE à accès séquentiel. Les préfixes proviennent des répertoires indiqués avec la classe d'unités associée.

### **STGPOOL**

Indique le pool de stockage associé à ce déclencheur de capacité. Si le paramètre STGPOOL n'est pas spécifié, déclencheur d'extension de capacité du pool de stockage par défaut est mis à jour.

Ce paramètre ne s'applique pas aux pools de stockage paramétrés sur RECLAMATIONTYPE=SNAPLOCK.

## **Exemple : Augmentation du volume d'espace pour un pool de stockage**

Augmentez le volume d'espace dans un pool de stockage de 50 % lorsque le pourcentage d'utilisation des volumes existants atteint 80 %. De l'espace est créé dans les répertoires associés à la classe d'unités.

```
update spacetrigger stg spaceexpansion=50 stgpool=file
```

## **Commandes associées**

Tableau 476. Commandes associées à UPDATE SPACETRIGGER

Commande	Description
DEFINE SPACETRIGGER	Définition d'un déclencheur d'extension de capacité pour développer l'espace d'un pool de stockage.
DELETE SPACETRIGGER	Suppression du déclencheur de capacité de pool de stockage.

*Tableau 476. Commandes associées à UPDATE SPACETRIGGER (suite)*

Commande	Description
QUERY SPACETRIGGER	Affichage d'informations sur un déclencheur d'extension de capacité du pool de stockage.

## UPDATE STATUSTHRESHOLD (Mise à jour d'un seuil de surveillance du statut)

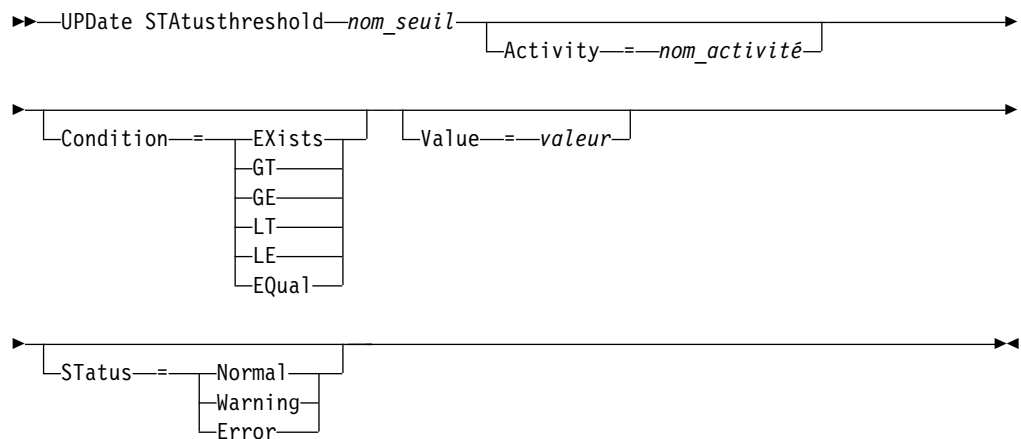
Cette commande permet de mettre à jour le seuil de surveillance d'un statut existant.

Les seuils de surveillance du statut comparent les conditions définies aux requêtes de surveillance du statut du serveur et intègrent les résultats au tableau de surveillance du statut.

Plusieurs seuils peuvent être définis pour une activité. Par exemple, vous pouvez créer un seuil qui fournit un état d'avertissement si l'utilisation de la capacité du pool de stockage dépasse 80 %. Vous pouvez ensuite créer un autre seuil fournissant un état d'erreur si l'utilisation de la capacité du pool de stockage dépasse 90 %.

**Remarque :** Si un seuil est déjà défini pour une condition EXISTS, vous ne pouvez pas définir un autre seuil pour l'un des autres types de condition.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_seuil* (obligatoire)

Indique le nom du seuil à mettre à jour. La longueur maximale du nom est de 48 caractères.

#### *activité*

Cette valeur permet de modifier l'activité d'un seuil existant. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

##### **PROCESSSUMMARY**

Indique le nombre de processus actuellement actifs.

##### **SESSIONSUMMARY**

Indique le nombre de sessions actuellement actives.

##### **CLIENTSESSIONSUMMARY**

Indique le nombre de sessions client actuellement actives.

##### **SCHEDCLIENTSESSIONSUMMARY**

Indique le nombre de sessions de clients planifiées.

**DBUTIL**

Indique le pourcentage d'utilisation de la base de données. La valeur par défaut du seuil d'avertissement est de 80 %, et celle du seuil d'erreur est de 90 %.

**DBFREESPACE**

Indique l'espace disponible dans la base de données, en gigaoctets.

**DBUSEDSPACE**

Indique la quantité d'espace de base de données utilisé, en gigaoctets.

**ARCHIVELOGFREESPACE**

Indique l'espace disponible dans le journal d'archivage, en gigaoctets.

**STGPOOLUTIL**

Indique le pourcentage d'utilisation du pool de stockage. La valeur par défaut du seuil d'avertissement est de 80 %, et celle du seuil d'erreur est de 90 %.

**STGPOOLCAPACITY**

Indique la capacité du pool de stockage, en gigaoctets.

**AVGSTGPOOLUTIL**

Indique le pourcentage d'utilisation moyen des pools de stockage parmi tous les pools de stockage. La valeur par défaut du seuil d'avertissement est de 80 %, et celle du seuil d'erreur est de 90 %.

**TOTSTGPOOLCAPACITY**

Indique la capacité totale des pools de stockage, en gigaoctets, pour tous les pools de stockage disponibles.

**TOTSTGPOLLS**

Indique le nombre de pools de stockage définis.

**TOTRWSTGPOLLS**

Indique le nombre de pools de stockage définis accessibles en écriture ou en lecture.

**TOTNOTRWSTGPOLLS**

Indique le nombre de pools de stockage définis non accessibles en écriture ou en lecture.

**STGPOOLINUSEANDDEFINED**

indique le nombre total de volumes définis utilisés.

**ACTIVELOGUTIL**

Indique le pourcentage d'utilisation actuel des journaux actifs. La valeur par défaut du seuil d'avertissement est de 80 %, et celle du seuil d'erreur est de 90 %.

**ARCHLOGUTIL**

Indique le pourcentage d'utilisation actuel du journal d'archivage. La valeur par défaut du seuil d'avertissement est de 80 %, et celle du seuil d'erreur est de 90 %.

**CPYSTGPOOLUTIL**

Indique le pourcentage d'utilisation d'un pool de stockage de copie. La valeur par défaut du seuil d'avertissement est de 80 %, et celle du seuil d'erreur est de 90 %.

**PMRYSTGPOOLUTIL**

Indique le pourcentage d'utilisation d'un pool de stockage principal. La valeur par défaut du seuil d'avertissement est de 80 %, et celle du seuil d'erreur est de 90 %.

**DEVCLASSPCTDRVOFFLINE**

Indique le pourcentage d'utilisation des unités hors ligne par classe d'unités. La valeur par défaut du seuil d'avertissement est de 25 %, et celle du seuil d'erreur est de 50 %.

**DEVCLASSPCTDRVPOLLING**

Indique les unités en cours d'interrogation, par classe d'unités. La valeur par défaut du seuil d'avertissement est de 25 %, et celle du seuil d'erreur est de 50 %.

**DEVCLASSPCTLIBPATHSOFFLINE**

Indique les chemin d'accès à la bibliothèque hors ligne, par classe d'unités. La valeur par défaut du seuil d'avertissement est de 25 %, et celle du seuil d'erreur est de 50 %.

**DEVCLASSPCTPATHSOFFLINE**

Indique le pourcentage de chemins d'accès de classe d'unités qui sont hors ligne, par classe d'unités. La valeur par défaut du seuil d'avertissement est de 25 %, et celle du seuil d'erreur est de 50 %.

**DEVCLASSPCTDISKSNOTRW**

Indique le pourcentage de disques non inscriptibles pour la classe d'unités disk. La valeur par défaut du seuil d'avertissement est de 25 %, et celle du seuil d'erreur est de 50 %.

**DEVCLASSPCTDISKSUNAVAILABLE**

Indique le pourcentage de volumes de disque non disponibles, par classe d'unités. La valeur par défaut du seuil d'avertissement est de 25 %, et celle du seuil d'erreur est de 50 %.

**FILEDEVCLASSPCTSCRUNALLOCATABLE**

Indique le pourcentage de volume utilisable que le serveur ne peut pas attribuer à une classe d'unités de fichiers non partagés donnée. La valeur par défaut du seuil d'avertissement est de 25 %, et celle du seuil d'erreur est de 50 %.

**Condition**

Cette valeur permet de modifier la condition d'un seuil existant. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

**EXists**

Permet de créer un indicateur de surveillance du statut si l'activité existe.

**GT** Permet de créer un indicateur de surveillance du statut si le résultat de l'activité est supérieur à la valeur spécifiée.

**GE** Permet de créer un indicateur de surveillance du statut si le résultat de l'activité est supérieur ou égal à la valeur spécifiée.

**LT** Permet de créer un indicateur de surveillance du statut si le résultat de l'activité est inférieur à la valeur spécifiée.

**LE** Permet de créer un indicateur de surveillance du statut si le résultat de l'activité est inférieur ou égal à la valeur spécifiée.

**EQual**

Permet de créer un indicateur de surveillance du statut si le résultat de l'activité est égal à la valeur spécifiée.

## Value

Spécifiez ce paramètre pour changer la valeur comparée à la sortie de l'activité pour la condition spécifiée. Vous pouvez indiquer un nombre entier compris entre 0 et 9999999999999999.

## Status

Cette valeur permet de modifier le statut de l'indicateur créé dans la surveillance du statut si la condition évaluée est transmise. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

### Normal

Spécifie que l'indicateur de statut possède une valeur de statut normale.

### Avertissement

Spécifie que l'indicateur de statut possède une valeur de statut avertissement.

### Error

Spécifie que l'indicateur de statut possède une valeur de statut erreur.

## Mise à jour d'un seuil de statut existant

Mettez à jour un seuil de statut avec le pourcentage moyen d'utilisation du pool de stockage à l'aide de la commande suivante :

```
update statusthreshold avgstgpl "AVGSTGPOOLUTIL" value=90 condition=gt status=error
```

## Commandes associées

Tableau 477. Commandes associées à UPDATE STATUSTHRESHOLD

Command	Description
«DELETE STATUSTHRESHOLD (Suppression d'un seuil de surveillance du statut)», à la page 545	Suppression d'un seuil de surveillance du statut.
«QUERY MONITORSTATUS (Requête sur le statut de surveillance)», à la page 978	Affichage des informations sur la surveillance et sur les paramètres de statut du serveur.
«QUERY MONITORSETTINGS (Interrogation des paramètres de configuration relative aux alertes de surveillance et au statut du serveur)», à la page 975	Affiche des informations sur la surveillance et sur les paramètres de statut du serveur.
«QUERY STATUSTHRESHOLD (Requête sur les seuils de surveillance du statut)», à la page 1113	Affichage des informations sur les seuils de surveillance d'un statut.
«SET STATUSMONITOR (Activation ou désactivation de la surveillance du statut)», à la page 1402	Indique s'il faut activer la surveillance du statut.
«SET STATUSATRISKINTERVAL (Indique si l'évaluation d'intervalle d'activité à risque du client doit être activée)», à la page 1400	Indique si l'intervalle d'évaluation de l'activité des clients à risque doit être activé
«SET STATUSREFRESHINTERVAL (Définition d'un intervalle d'actualisation pour la surveillance du statut)», à la page 1404	Indication de l'intervalle d'actualisation pour la surveillance du statut.



Tableau 477. Commandes associées à **UPDATE STATUSTHRESHOLD** (suite)

Command	Description
«SET STATUSSKIPASFAILURE (Indique si les fichiers ignorés du client à risque doivent être utilisés en tant qu'évaluation des défaillances)», à la page 1406	Indique si les fichiers ignorés du client à risque doivent être utilisés en tant qu'évaluation des défaillances
«UPDATE STATUSTHRESHOLD (Mise à jour d'un seuil de surveillance du statut)», à la page 1655	Modification des attributs d'un seuil de surveillance du statut existant.

## UPDATE STGPOOL (Mise à jour d'un pool de stockage)

Cette commande permet de mettre à jour un pool de stockage.

**Restriction :** Si un client utilise la fonction d'écriture simultanée et de dédoublement de données, la fonction de dédoublement de données est désactivée pendant les sauvegardes vers un pool de stockage.

La commande UPDATE STGPOOL peut prendre sept formes différentes. La syntaxe et les paramètres sont définis séparément pour chacune des formes de la commande.

- «UPDATE STGPOOL (Mise à jour d'un pool de stockage principal à accès aléatoire)», à la page 1674
- «UPDATE STGPOOL (Mise à jour d'un pool principal à accès séquentiel)», à la page 1685
- «UPDATE STGPOOL (Mise à jour d'un pool de stockage de copie à accès séquentiel)», à la page 1701
- «UPDATE STGPOOL (Mise à jour d'un accès séquentiel aux données actives)», à la page 1708
- «UPDATE STGPOOL (Mise à jour d'un pool de stockage de conteneur de répertoire)», à la page 1665
- «UPDATE STGPOOL (Mise à jour d'un pool de stockage de copie de conteneur)», à la page 1670
- «UPDATE STGPOOL (Mise à jour d'un pool de stockage de conteneur cloud)», à la page 1661

Tableau 478. Commandes associées à UPDATE STGPOOL

Commande	Description
BACKUP STGPOOL	Sauvegarde d'un pool de stockage principal dans un pool de stockage de copie.
COPY ACTIVATEDATA	Copie des données de la sauvegarde active.
DEFINE COLLOGROUP	Définition d'un groupe de données colocalisées.
DEFINE COLLOCMEMBER	Ajout d'un poste client à un groupe de données colocalisées.
DEFINE STGPOOL	Définition d'un pool de stockage en tant qu'ensemble dénommé du support de stockage d'un serveur.
DELETE COLLOGROUP	Suppression d'un groupe de données colocalisées.
DELETE COLLOCMEMBER	Suppression d'un poste client ou d'un espace fichier à partir d'un groupe de données colocalisées.
DELETE STGPOOL	Suppression d'un pool de stockage de l'espace de stockage du serveur.
MOVE DRMEDIA	Déplacement d'un support DRM sur site et hors site.
MOVE MEDIA	Déplacement de volumes de pool de stockage gérés par une bibliothèque automatisée.
QUERY COLLOGROUP	Affichage d'informations sur les groupes de données colocalisées.

Tableau 478. Commandes associées à UPDATE STGPOOL (suite)

Commande	Description
QUERY DRMEDIA	Affiche des informations sur tous les volumes de reprise après incident.
QUERY NODEDATA	Affichage d'informations sur l'emplacement et la taille des données d'un poste client.
QUERY SHREDSTATUS	Affichage des informations concernant les données en attente de destruction.
QUERY STGPOOL	Affiche les informations sur les pools de stockage.
RESTORE STGPOOL	Restauration des fichiers dans un pool de stockage principal à partir des pools de stockage de copie.
RESTORE VOLUME	Restauration des fichiers stockés dans des volumes spécifiés d'un pool de stockage principal à partir de pools de stockage de copie.
SET DRMDBBACKUPEXPIREDAYS	Indication des critères d'expiration des séries de sauvegarde de la base de données.
SHRED DATA	Démarrage manuel du processus de destruction des données supprimées.
UPDATE COLLOGGROUP	Mise à jour de la description d'un groupe de données colocalisées.

## UPDATE STGPOOL (Mise à jour d'un pool de stockage de conteneur cloud)

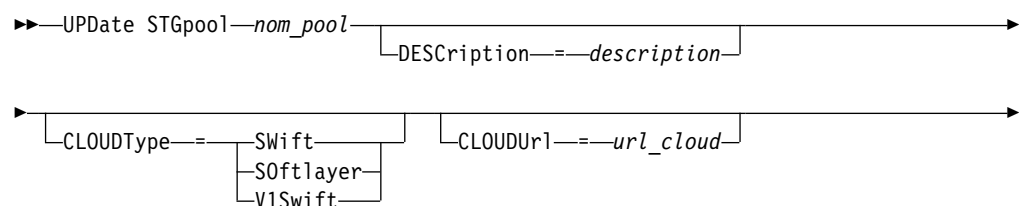
Cette commande permet de mettre à jour un pool de stockage de conteneur dans un environnement de cloud. Les pools de stockage en cloud ne sont pas pris en charge sur Linux sur System z.

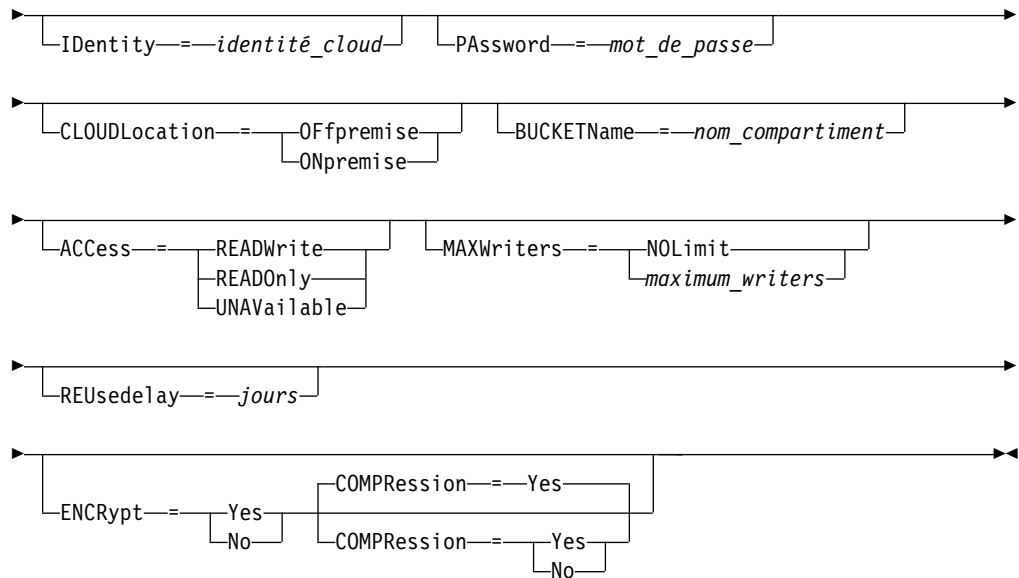
La méthode privilégiée pour définir et configurer un pool de stockage de conteneur cloud consiste à utiliser le Centre d'opérations. Pour des instructions et des conseils concernant Centre d'opérations et l'interface de ligne de commande, voir Configuration d'un pool de stockage de conteneur cloud pour le stockage de données.

### Classe de privilèges

Pour émettre cette commande, vous devez disposer de privilèges système et de privilèges de stockage non restreints ou restreints.

### Syntaxe





## Paramètres

### *nom\_pool* (obligatoire)

Indique le nom du pool de stockage à mettre à jour. Ce paramètre est obligatoire.

### DEScRiption

Spécifie une description du pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. La description est limitée à 255 caractères. Si la description comprend des espaces, placez-la entre guillemets. Pour supprimer une description existante, insérez une chaîne vide ("").

### CLouDType

Spécifie le type d'environnement de cloud sur lequel vous configurez un pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

#### SOftLayer

Indique que le pool de stockage utilise un système Cloud Computing IBM SoftLayer.

#### SWift

Indique que le pool de stockage utilise un système Cloud Computing OpenStack Swift. Cette valeur indique également que le pool de stockage utilise la version 2 du protocole pour l'authentification auprès du cloud. L'URL du cloud contient généralement le numéro de version du protocole qu'elle utilise.

#### V1Swift

Indique que le pool de stockage utilise un système Cloud Computing OpenStack Swift. Cette valeur indique également que le pool de stockage utilise la version 1 du protocole pour l'authentification auprès du cloud. L'URL du cloud contient généralement le numéro de version du protocole qu'elle utilise.

**Restriction :** Si vous avez utilisé la commande **DEFINE STGPOOL** pour définir un pool de stockage avec **CLoudTYPE=S3** (service de stockage simple), vous ne pouvez pas basculer vers un autre type de cloud à l'aide de la commande

**UPDATE STGPOOL.** En outre, vous ne pouvez pas remplacer le type de cloud d'un pool de stockage non S3 par S3 à l'aide de la commande **UPDATE STGPOOL.**

#### **CLOUDURL**

Spécifie l'URL de l'environnement de cloud sur lequel vous configurez le pool de stockage. Selon votre fournisseur de cloud, vous pouvez utiliser une URL de point d'extrémité de région, une adresse IP d'accès, un point d'extrémité d'authentification publique ou une valeur similaire pour ce paramètre. Veillez à inclure le protocole, comme `https://` ou `http://` au début de l'URL. La longueur maximale de l'adresse Web est de 870 caractères. Le paramètre **CLOUDURL** n'est pas validé tant que la première sauvegarde n'a pas commencé.

Pour plus d'informations sur la localisation de ces valeurs, sélectionnez votre fournisseur de service de cloud dans la liste sur la page Configuration d'un pool de stockage de conteneur cloud pour le stockage de données.

**Conseil :** Pour utiliser plusieurs adresses IP d'accès IBM Cloud Object Storage, répertoriez ces adresses en les séparant par une barre verticale (`|`), sans espace. Par exemple, `CLOUDURL=<accès_URL1>|<accès_URL2>|<accès_URL3>`. Utilisez plusieurs adresses IP d'accès pour améliorer les performances.

#### **Identity**

Spécifie l'ID utilisateur de l'environnement de cloud sur lequel vous configurez le pool de stockage. Selon votre fournisseur de cloud, vous pouvez utiliser un ID de clé d'accès, un nom d'utilisateur, un nom de locataire et un nom d'utilisateur, ou une valeur similaire pour ce paramètre. Ce paramètre est facultatif. La longueur maximale de l'ID utilisateur est 255 caractères.

#### **PAssword**

Spécifie le mot de passe de l'environnement de cloud sur lequel vous configurez le pool de stockage. Selon votre fournisseur de cloud, vous pouvez utiliser une clé d'accès confidentielle, une clé d'interface de programmation, un mot de passe ou une valeur similaire pour ce paramètre. Ce paramètre est facultatif. La longueur maximale du mot de passe est 255 caractères. Les paramètres **IDENTITY** et **PASSWORD** ne sont pas validés tant que la première sauvegarde n'a pas commencé.

#### **CLOUDLocation**

Indique l'emplacement physique du cloud qui est spécifié au paramètre **Cloud**. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

- **Offpremise**
- **ONpremise**

#### **BUCKETName**

Spécifie le nom d'un compartiment Amazon S3 ou d'un coffre IBM Cloud Object Storage à utiliser avec ce pool de stockage. Les compartiments Amazon S3 et les coffres IBM Cloud Object Storage sont utilisés de la même manière que les conteneurs dans un pool de stockage de conteneur cloud. Ce paramètre est facultatif, et est valide uniquement si ce pool de stockage possède un cloud de type S3. Si le nom que vous indiquez n'existe pas, le serveur crée un compartiment ou un site protégé avec le nom spécifié avant d'utiliser le compartiment ou le site protégé. Suivez les règles de dénomination de votre fournisseur de cloud lorsque vous spécifiez ce paramètre. Consultez les droits pour le compartiment ou le site protégé et vérifiez que les données d'identification pour ce pool de stockage sont autorisées à lire, écrire, répertorier et supprimer des objets dans ce compartiment ou ce site protégé.

**Restriction :** Vous ne pouvez pas modifier le compartiment ou le site protégé si des conteneurs cloud se trouvent dans ce pool de stockage.

#### **ACCess**

Spécifie la manière dont les postes client et les processus serveur accèdent au pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

##### **READWrite**

Indique que les postes client et les processus serveur peuvent lire et écrire des données sur le pool de stockage.

##### **READOnly**

Indique que les postes client et les processus serveur peuvent uniquement lire des données du pool de stockage.

##### **UNAVailable**

Indique que les postes client et les processus serveur ne peuvent pas accéder au pool de stockage.

#### **MAXWriters**

Indique le nombre maximal de sessions d'écriture que vous pouvez exécuter simultanément sur le pool de stockage. Spécifiez une valeur pour ce paramètre pour contrôler les performances du pool de stockage en cloud afin qu'elles n'aient pas un impact négatif sur les autres ressources système. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

##### **NOLimit**

Indique qu'aucune limite n'est imposée au nombre maximal de programmes d'écriture que vous pouvez utiliser. Il s'agit de la valeur par défaut.

##### *nombre\_maximal\_programmes\_écriture*

Limite le nombre maximal de programmes d'écriture que vous pouvez utiliser. Spécifiez un entier compris entre 1 et 99999.

#### **REUsedelay**

Spécifie le délai en jours devant s'écouler après la suppression de toutes les extensions dédoublonnées d'un pool de stockage en cloud. Ce paramètre contrôle la durée pendant laquelle les extensions dédoublonnées sont associées à un pool de stockage en cloud. Lorsque la valeur spécifiée pour le paramètre arrive à expiration, les extensions dédoublonnées sont supprimées du pool de stockage en cloud. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

- 1 Indique que des extensions dédoublonnées sont supprimées d'un pool de stockage en cloud au bout d'un jour.

##### *jours*

Vous pouvez spécifier un entier compris entre 0 et 9 999.

**Conseil :** Affectez à ce paramètre une valeur supérieure au nombre indiqué dans la commande **SET DRMDBBACKUPEXPIREDAYS**. En affectant une valeur supérieure à ce paramètre, vous vous assurez que lorsque la base de données est restaurée à un niveau antérieur, les références aux fichiers du pool de stockage sont toujours valides.

#### **ENCRypt**

Indique si le serveur chiffre les données client avant de les écrire dans le pool de stockage. Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :

Indique que les données client sont chiffrées par le serveur.

Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut dépend de l'emplacement physique du cloud, qui est spécifié par le paramètre **CLOUDLOCATION**. Si le cloud est hors site, le serveur chiffre les données par défaut. Si le cloud est sur site, le serveur ne chiffre pas les données par défaut.

Spécifiez si les données sont compressées dans le pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**Yes**

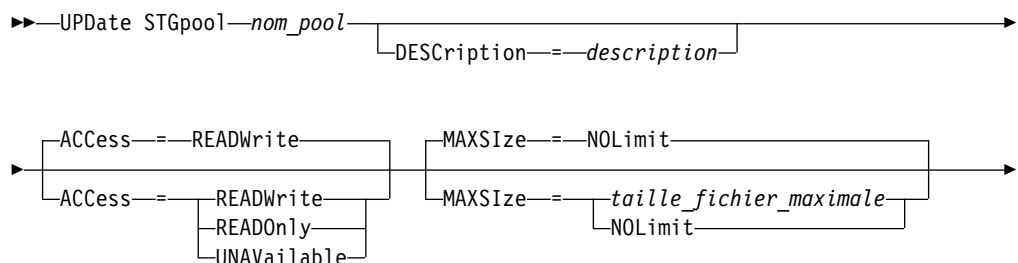
### Exemple 1 : Mise à jour d'un pool de stockage en cloud pour spécifier un nombre maximal de sessions de données

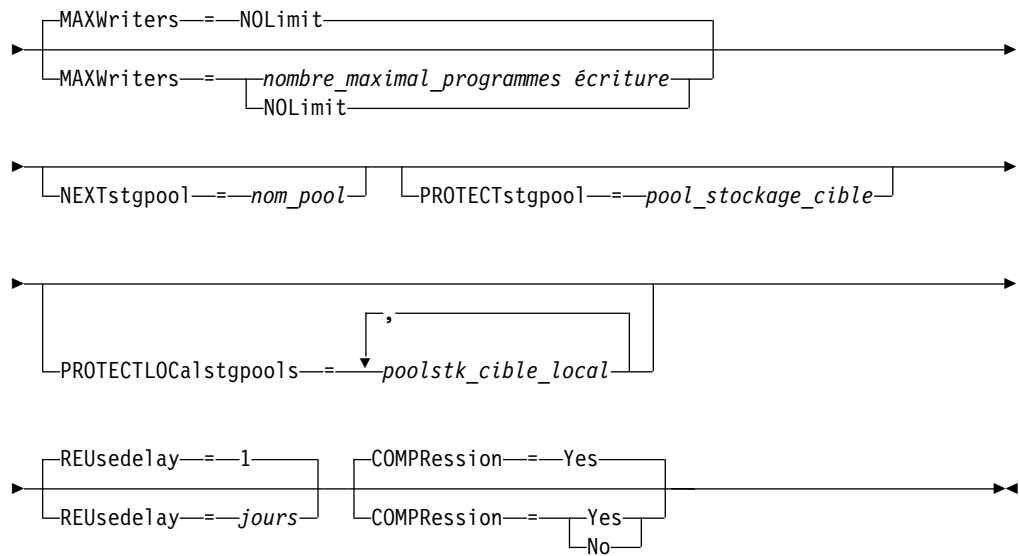
## Exemple 2 : Mise à jour de la description d'un pool de stockage en cloud

## UPDATE STGPOOL (Mise à jour d'un pool de stockage de conteneur de répertoire)

## Classe de privilèges

## Syntaxe





## Paramètres

### *nom\_pool* (obligatoire)

Indique le nom du pool de stockage à mettre à jour. Ce paramètre est obligatoire. Ce nom ne doit pas dépasser 30 caractères.

### DESCRiption

Spécifie une description du pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. Cette description ne doit pas comprendre plus de 255 caractères. Si la description contient des espaces, placez-la entre guillemets. Pour supprimer une description existante, insérez une chaîne vide ("").

### ACCess

Spécifie la manière dont les postes client et les processus serveur accèdent aux fichiers du pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

#### READWrite

Indique que les postes client et les processus serveur peuvent lire et écrire des données sur le pool de stockage. Il s'agit de la valeur par défaut.

#### READOnly

Spécifie que les postes client et les processus serveur peuvent uniquement lire des données du pool de stockage.

#### UNAVailable

Indique que les postes client et les processus serveur ne peuvent pas accéder au pool de stockage.

### MAXSize

Indique la taille maximale de fichier physique que le serveur peut enregistrer dans le pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NOLIMIT. Vous pouvez indiquer l'une des valeurs suivantes :

#### NOLimit

Aucune limite supérieure de taille n'est fixée pour les fichiers physiques stockés dans le pool de stockage.

#### *taille\_fichier\_maximale*

Limite la taille physique maximale des fichiers. Spécifiez un entier compris entre 1 et 999999, suivi d'un facteur d'échelle. Par exemple, **MAXSIZE=5G**



spécifie que la taille maximale de fichier pour ce pool de stockage est de 5 Go. Utilisez l'un des facteurs d'échelle suivants :

Tableau 479. Facteur d'échelle pour la taille maximale de fichier

Facteur d'échelle	Signification
K	Kilooctet
M	Mégaoctet.
G	Gigaoctet
D	Téraoctet

**Conseil :** Si vous ne spécifiez pas d'unité de mesure pour la taille maximale de fichier, la valeur est indiquée en octets.

Lorsque la taille physique du pool de stockage dépasse la valeur spécifiée au paramètre **MAXSIZE**, le tableau ci-après indique l'emplacement de stockage du fichier.

Tableau 480. Emplacement de stockage d'un fichier en fonction de sa taille et du pool qui est indiqué

Pool qui est spécifié	Résultat
Aucun pool n'est spécifié en tant que pool de stockage suivant dans la hiérarchie.	Le serveur ne stocke pas le fichier.
Un pool est spécifié en tant que pool de stockage suivant dans la hiérarchie.	Le serveur stocke le fichier dans le pool de stockage que vous avez spécifié.

**Conseil :** Si vous indiquez également le paramètre **NEXTstgpool**, mettez à jour un pool de stockage dans votre hiérarchie qui ne fait l'objet d'aucune limite maximale de taille de fichier en spécifiant le paramètre **MAXSize=NOLimit**. Ainsi, lorsque vous disposez d'au moins un pool pour lequel aucune taille limite n'est définie, vous êtes certain qu'il peut être stocké sur le serveur.

Lorsque plusieurs fichiers sont envoyés lors d'un processus de dédoublonnage de données, le serveur considère que la taille des fichiers est celle de ce processus. Si la taille totale de tous les fichiers inclus dans le processus est supérieure à la taille limite maximale, le serveur ne stocke pas les fichiers dans le pool de stockage.

#### **MAXWriters**

Indique le nombre maximal d'unités d'exécution d'E-S que vous pouvez exécuter simultanément sur le pool de stockage. Spécifiez un nombre maximal d'unités d'exécution d'E-S pour contrôler le nombre d'unités d'exécution d'E-S qui sont écrites simultanément dans le pool de stockage de conteneur de répertoire. Ce paramètre est facultatif. Il est conseillé d'utiliser la valeur par défaut pour le paramètre NOLIMIT. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

#### **NOLimit**

Indique qu'aucun nombre maximal d'unités d'exécution d'E-S n'est écrit dans le pool de stockage.

#### *nombre\_maximal\_programmes\_écriture*

Limite le nombre maximal d'unités d'exécution d'E-S que vous pouvez utiliser. Spécifiez un entier compris entre 1 et 99999.

### **NEXTstgpool**

Indique le nom du pool de stockage à accès séquentiel ou à accès aléatoire principal sur lequel les fichiers sont stockés lorsque le pool de stockage de conteneur de répertoire arrive à saturation. Ce paramètre est facultatif.

#### **Restrictions :**

- Pour vous assurer que vous ne créez pas une chaîne de pools de stockage qui mène à une boucle sans fin, indiquez au moins un pool de stockage dans la hiérarchie sans valeur.
- Si vous indiquez un pool à accès séquentiel comme pool de stockage suivant, son format de données doit être **NATIVE** ou **NONBLOCK**.
- N'indiquez pas de pool de stockage de conteneur de répertoire, ni de pool de stockage de conteneur cloud.
- N'utilisez pas ce paramètre pour indiquer un pool de stockage pour la migration des données.

### **PROTECTstgpool**

Indique le nom du pool de stockage de conteneur de répertoire sur le serveur cible sur lequel les données sont sauvegardées, lorsque vous utilisez la commande **PROTECT STGPOOL** pour ce pool de stockage. Ce paramètre est facultatif.

### **PROTECTLOCALstgpools**

Indique le nom du pool de stockage de copie de conteneur sur une unité locale où les données sont sauvegardées. Ce pool de stockage de copie de conteneur est une cible locale lorsque vous utilisez la commande **PROTECT STGPOOL**. Vous pouvez spécifier un maximum de deux noms de pool de stockage de copie de conteneur à mettre à jour. Si vous entrez plusieurs noms, séparez-les par une virgule, sans ajouter d'espaces. Chaque nom ne peut pas comporter plus de 30 caractères. Ce paramètre est facultatif.

Pour ajouter ou retirer des pools de stockage de copie de conteneur, spécifiez les noms des pools à inclure. Par exemple, si le pool existant est **COPY1** et que vous souhaitez lui adjoindre un autre pool nommé **COPY2**, spécifiez **PROTECTLOCALSTGPOOLS=COPY1,COPY2**. Pour supprimer tous les pools de stockage de copie de conteneur existants associés au pool de stockage principal, spécifiez une chaîne nulle (""). Par exemple, **COPYSTGPOOLS=""**.

### **REUsedelay**

Spécifie le délai en jours devant s'écouler avant la suppression de toutes les extensions dédoublonnées d'un pool de stockage de conteneur de répertoire. Ce paramètre contrôle la durée pendant laquelle les extensions dédoublonnées sont associées à un pool de stockage de conteneur de répertoire. Lorsque la valeur spécifiée pour le paramètre arrive à expiration, les extensions dédoublonnées sont supprimées du pool de stockage de conteneur de répertoire. La valeur par défaut est 1. Indiquez l'une des valeurs suivantes :

#### *jours*

Spécifiez un entier compris entre 0 et 9999.

- 1 Indique que des extensions dédoublonnées sont supprimées d'un pool de stockage de conteneur de répertoire au bout d'un jour.

**Conseil :** Affectez à ce paramètre une valeur supérieure au nombre indiqué comme période de sauvegarde de base de données, pour vous assurer que les extensions de données sont toujours valides lorsque vous restaurez la base de données à un autre niveau.

### COMPRession

Spécifie si les données sont compressées dans le pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**No** Indique que les données ne sont pas compressées dans le pool de stockage.

#### Yes

Indique que les données sont compressées dans le pool de stockage. Il s'agit de la valeur par défaut.

### Exemple : Mise à jour d'un pool de stockage pour spécifier un nombre maximal de sessions de données

Mettez à jour un pool de stockage nommé STGPOOL1 et spécifiez 10 sessions de données au maximum.

```
update stgpool stgpool1 maxwriters=10
```

### Exemple : Mise à jour d'un pool de stockage pour spécifier la taille maximale

Mettez à jour un pool de stockage nommé STGPOOL2. Celui-ci indique 100 mégaoctets comme taille maximale de fichier que le serveur peut stocker dans le pool de stockage.

```
update stgpool stgpool2 maxsize=100M
```

### Exemple : Mise à jour de la description d'un pool de stockage

Mettez à jour un pool de stockage nommé STGPOOL3. Retirez la description qui existe dans le pool de stockage.

```
update stgpool stgpool3 description=""
```

Tableau 481. Commandes associées à UPDATE STGPOOL

Commande	Description
DEFINE STGPOOL	Définition d'un pool de stockage en tant qu'ensemble dénommé du support de stockage d'un serveur.
DEFINE STGPOOLDIRECTORY	Définition d'un répertoire de pool de stockage sur un pool de stockage de conteneur de répertoire ou de conteneur cloud.
PROTECT STGPOOL	Protège un pool de stockage de conteneur de répertoire.
QUERY CONTAINER	Affichage des informations sur un conteneur.
QUERY STGPOOL	Affiche les informations sur les pools de stockage.
REPAIR STGPOOL	Répare un pool de stockage de conteneur de répertoire.
UPDATE STGPOOLDIRECTORY	Modification des attributs d'un répertoire de pool de stockage.

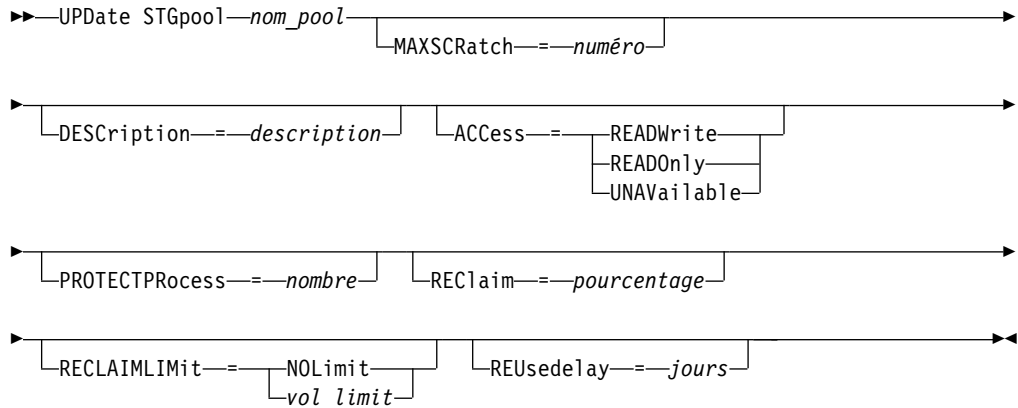
## UPDATE STGPOOL (Mise à jour d'un pool de stockage de copie de conteneur)

Utilisez cette commande pour mettre à jour un pool de stockage de copie de conteneur.

### Classe de privilège

Vous devez disposer de privilèges système, ou de privilèges de stockage restreints ou illimités, pour exécuter cette commande et mettre à jour le pool de stockage.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_pool* (obligatoire)

Nom du pool de stockage à mettre à jour.

#### MAXSCRatch

Spécifie le nombre maximal de volumes utilisables que le serveur peut demander pour ce pool de stockage. Vous pouvez indiquer un nombre entier compris entre 0 et 100000000. Si le serveur peut demander des volumes utilisables en fonction des besoins, vous n'avez pas à définir chaque volume à utiliser.

La valeur de ce paramètre permet d'estimer le nombre total de volumes disponibles dans le pool de stockage et la capacité correspondante.

#### DESCRiption

Spécifie une description du pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. La description ne doit pas dépasser 255 caractères. Si la description contient des espaces, placez-la entre guillemets. Pour supprimer une description existante, insérez une chaîne vide ("").

#### ACcEss

Spécifie comment les processus du serveur tels que la protection et la réparation des pools de stockage peuvent accéder aux données dans le pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

##### READWrite

Indique que le serveur peut lire et écrire sur les volumes du pool de stockage.

**READOnly**

Indique que le serveur peut seulement lire les volumes du pool de stockage. Il peut utiliser les données du pool de stockage pour restaurer les extensions sur les pools de stockage de conteneur de répertoire. Aucune opération écrivant sur le pool de stockage de copie de conteneur n'est autorisée.

**UNAVailable**

Indique que le serveur n'a pas accès aux données stockées sur les volumes du pool de stockage.

**PROTECTProcess**

Spécifie le nombre maximal de processus parallèles utilisables lorsque vous exécutez la commande **PROTECT STGPPOOL** pour copier les données vers ce pool à partir d'un pool de stockage de conteneur de répertoire. Ce paramètre est facultatif. Entrez une valeur comprise entre 1 et 20.

Le temps nécessaire à la copie peut être réduit en utilisant plusieurs processus en parallèle. Cependant, lorsque plusieurs processus sont lancés en parallèle, dès lors que l'un d'eux utilise un volume, les autres processus doivent attendre leur tour pour pouvoir utiliser ce volume.

Au moment de choisir cette valeur, tenez compte du nombre d'unités logiques et physiques pouvant être allouées à cette opération. Pour accéder à un volume de bande, le serveur utilise un point de montage et une unité. Le nombre de points de montage et d'unités disponibles dépend de la limite de montage de la classe d'unités du pool de stockage et des autres activités du serveur et du système.

Si vous utilisez l'option de prévisualisation avec la commande **PROTECT STGPPOOL**, un seul processus est utilisé. Vous n'avez pas besoin de point de montage ni d'unité.

**REClaim**

Indique à partir de quand un volume devient éligible à la récupération et à la réutilisation. Spécifiez l'éligibilité d'un volume en pourcentage de l'espace occupé par les extensions qui ne sont plus stockées dans le pool de stockage de conteneur de répertoire associé. La récupération déplace les éventuelles extensions encore stockées dans le pool de stockage de conteneur de répertoire, des volumes devenus éligibles vers d'autres volumes. Elle n'intervient que lorsque la commande **PROTECT STGPPOOL** stocke des données dans ce pool de stockage.

Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un entier compris entre 1 et 100. La valeur 100 indique que les volumes de ce pool de stockage ne sont pas récupérés.

Le serveur détermine que le volume est disponible pour la récupération si le pourcentage d'espace récupérable sur un volume est supérieur au seuil de récupération du pool de stockage.

Si vous réglez le seuil de récupération (REClaim) à 50 % ou plus, les données transférées à partir de deux volumes récupérés n'utilisent pas plus de l'équivalent d'un seul nouveau volume.

Prenez garde si vous utilisez la récupération avec des pools de stockage de copie de conteneur dont les volumes sont hors site. Lorsqu'un volume hors site devient éligible à la récupération, les extensions qu'il contient sont replacées sur site par le serveur. En cas de sinistre sur site, le serveur doit pouvoir obtenir les extensions à partir du volume hors site si la base de données restaurée fait référence à des extensions sur ce volume. Par conséquent, à des

fins de reprise après incident, vérifiez que vous planifiez l'exécution des sauvegardes de base de données après celle des planifications de protection de pool de stockage et des planifications de déplacement DRM, et assurez-vous que tous les volumes de sauvegarde de base de données sont pris hors site conjointement avec les volumes DRM.

**Conseil :** Définissez les différentes valeurs de récupération pour les pools de stockage de copie de conteneur hors site et sur site. Etant donné que les pools de stockage de copie de conteneur stockent des données dédoublonnées, les extensions de données sont réparties sur plusieurs volumes de bande. Lorsque vous choisissez un seuil de récupération pour une copie hors site, tenez compte du nombre de points de montage disponibles et du nombre de volumes de bande que vous devez extraire en cas d'incident. Si vous définissez un seuil plus élevé, vous devrez extraire un nombre plus élevé de volumes que si vous aviez défini un seuil plus faible. L'utilisation d'un seuil plus faible réduit le nombre de points de montage requis en cas d'incident. La méthode recommandée consiste à définir à 60 la valeur de récupération pour les copies hors site et à une valeur comprise entre 90 et 100 pour les copies sur site.

#### **RECLAIMLimit**

Spécifie le nombre maximal de volumes récupérés par le serveur lorsque vous lancez la commande **PROTECT STGPOOL** et spécifiez l'option **RECLAIM=YESLIMITED** ou **RECLAIM=ONLYLIMITED**. Ce paramètre n'est valide que pour les pools de stockage de copie de conteneur. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

##### **NOLimit**

Spécifie de traiter tous les volumes du pool de conteneur en vue de leur récupération.

##### *limite\_volumes*

Spécifie le nombre maximal de volumes dans le pool de stockage de copie de conteneur qui doivent être récupérés. La valeur que vous indiquez ici détermine le nombre de nouvelles bandes magnétiques disponibles à l'issue du processus de récupération. Vous pouvez spécifier un nombre compris entre 1 et 100000.

#### **REUsedelay**

Spécifie le délai en jours devant s'écouler entre le moment où toutes les extensions d'un volume sont supprimées et celui où il devient possible d'y réinscrire des données ou de lui redonner le statut de volume utilisable. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un entier compris entre 0 et 999. La valeur 0 signifie qu'un volume peut être réécrit ou reprendre le statut de volume utilisable dès que toutes les extensions qu'il contenait ont été supprimées.

**Conseil :** Utilisez ce paramètre pour vous assurer que, lorsque vous restaurez la base de données à un niveau antérieur, les références de la base de données à des extensions du pool de stockage sont toujours valides. Vous devez attribuer à ce paramètre une valeur supérieure au nombre de jours pendant lesquels vous envisagez de conserver l'ancienne sauvegarde de base de données. Si vous utilisez gestionnaire de reprise, le nombre de jours indiqué pour ce paramètre doit être identique au nombre indiqué pour la commande **SET DRMDBBACKUPEXPIREDAYS**.

### Exemple : Mise à jour d'un pool de stockage de copie de conteneur pour fixer un délai de réutilisation des volumes de 30 jours

Mettre à jour le pool de stockage nommé CONTAINER1\_COPY2 pour fixer à 30 jours le délai de réutilisation des volumes.

```
update stgpool container1_copy2 reusedelay=30
```

### Exemple : Mise à jour d'un pool de stockage de copie de conteneur afin de limiter à 10 le nombre de volumes de bande récupérés

Mettez à jour le pool de stockage nommé CONTAINER1\_COPY2 en plafonnant la récupération à 10 volumes.

```
update stgpool container1_copy2 reclaimlimit=10
```

*Tableau 482. Commandes liées à UPDATE STGPOOL (Mise à jour d'un pool de stockage de copie de conteneur)*

Command	Description
DEFINE STGPOOL (copie de conteneur)	Définition d'un pool de stockage de copie de conteneur stockant des copies des données d'un pool de stockage de conteneur de répertoire.
PROTECT STGPOOL	Protège un pool de stockage de conteneur de répertoire.
QUERY STGPOOL	Affiche les informations sur les pools de stockage.
REPAIR STGPOOL	Répare un pool de stockage de conteneur de répertoire.
UPDATE STGPOOL (conteneur de répertoire)	Mise à jour d'un pool de stockage de conteneur de répertoire.

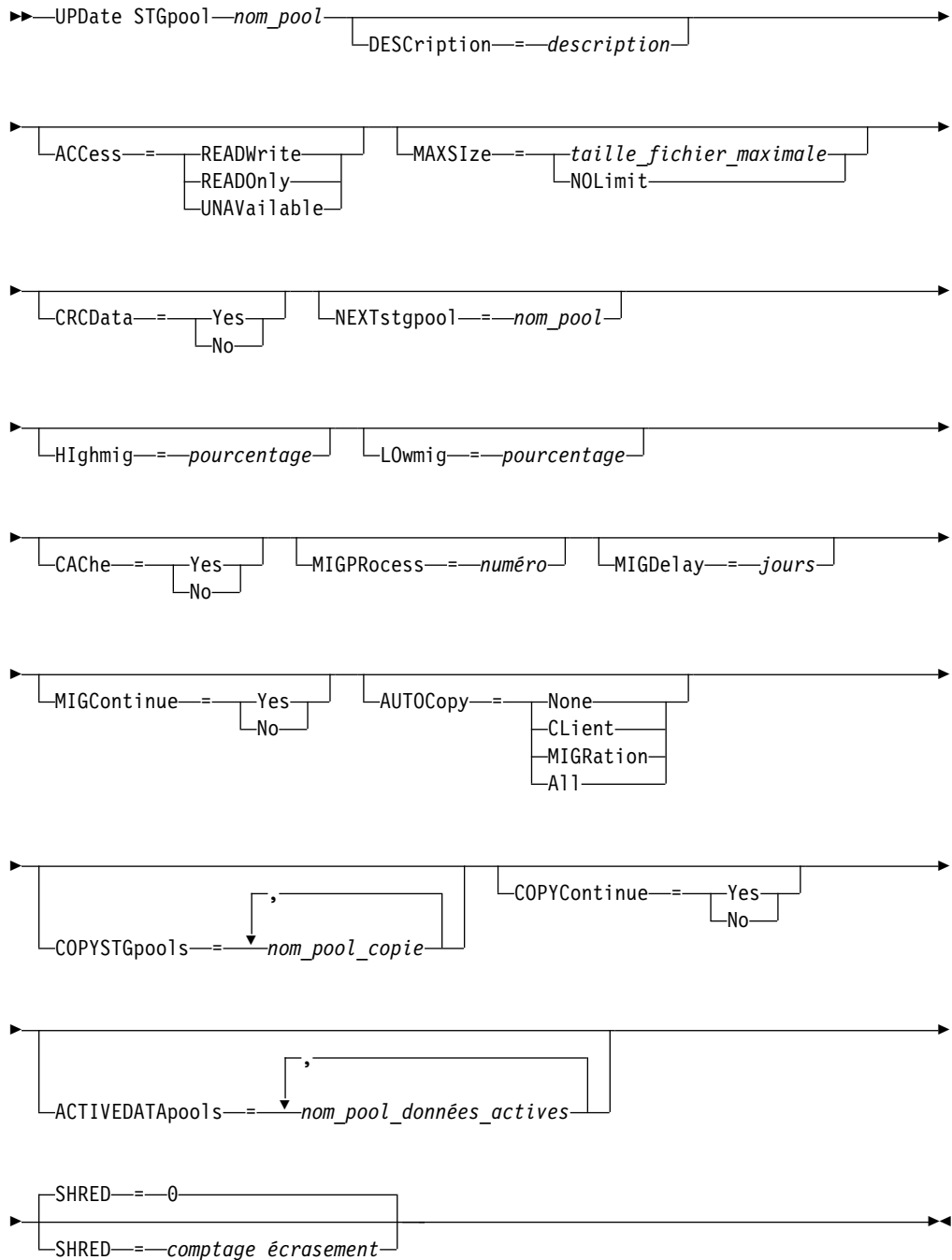
## UPDATE STGPOOL (Mise à jour d'un pool de stockage principal à accès aléatoire)

Utilisez cette commande pour actualiser un pool de stockage à accès direct.

### Classe de privilèges

Vous devez disposer de privilèges système, ou de privilèges de stockage restreints ou illimités, pour exécuter cette commande et mettre à jour le pool de stockage.

### Syntaxe





## Paramètres

### *nom\_pool* (obligatoire)

Indique le nom du pool de stockage à mettre à jour. Ce paramètre est obligatoire.

### DESCRiption

Spécifie une description du pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. Cette description ne doit pas comprendre plus de 255 caractères. Si la description contient des espaces, placez-la entre guillemets. Pour supprimer une description existante, insérez une chaîne vide ("").

### ACCess

Indique comment les postes client et les processus du serveur (comme la migration et la récupération) peuvent accéder aux fichiers dans le pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :

#### READWrite

Indique que les postes client et les processus du serveur peuvent accéder aux fichiers des volumes du pool de stockage en lecture et écriture.

#### READOnly

Indique que les postes client peuvent uniquement accéder aux fichiers des volumes du pool de stockage en lecture.

Les processus serveur peuvent déplacer les fichiers au sein de ces volumes. Cependant, aucune nouvelle opération d'écriture n'est autorisée sur les volumes du pool de stockage à partir des volumes situés à l'extérieur du pool.

Si ce pool a été défini comme pool secondaire (par le biais du paramètre **NEXTSTGPOOL**) et qu'il est en *lecture seule*, il n'est pas pris en compte lorsque le serveur tente d'écrire des fichiers.

#### UNAVailable

Indique que les postes client n'ont pas accès aux fichiers des volumes du pool de stockage.

Les processus du serveur peuvent déplacer les fichiers entre les volumes du pool de stockage mais également les déplacer ou les copier de ce pool de stockage dans un autre. Cependant, aucune nouvelle opération d'écriture n'est autorisée sur les volumes du pool de stockage à partir des volumes situés à l'extérieur du pool.

Si ce pool a été défini comme pool secondaire (par le biais du paramètre **NEXTSTGPOOL**) et qu'il est *indisponible*, il n'est pas pris en compte lorsque le serveur tente d'écrire des fichiers.

### MAXSize

Indique la taille maximale de fichier physique que le serveur peut enregistrer dans le pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :

#### NOLimit

Aucune limite supérieure de taille n'est fixée pour les fichiers physiques stockés dans le pool de stockage.

#### *taille\_fichier\_maximale*

Limite la taille physique maximale des fichiers. Entrez un entier compris entre 1 et 999999 téraoctets, suivi d'un facteur d'échelle. Par exemple,

MAXSIZE=5G indique que la taille de fichier maximale pour ce pool de stockage est 5 gigaoctets. Les facteurs d'échelle sont les suivants :

Facteur d'échelle	Signification
K	Kilooctet
M	Mégaoctet.
G	Gigaoctet
D	Téraoctet

Le client estime la taille des fichiers envoyés au serveur. L'estimation du client est utilisée plutôt que la quantité réelle de données envoyées au serveur. Les options client, notamment le dédoublonnage, la compression et le chiffrement, peuvent induire une quantité supérieure ou inférieure à l'estimation. Par exemple, la taille de compression d'un fichier peut être inférieure à l'estimation, ce qui implique qu'un nombre de données moins important de données est envoyé. De plus, la taille d'un fichier binaire peut être supérieure une fois le traitement de compression terminé, ce qui implique qu'un nombre de données plus important est envoyé.

Voir le tableau suivant pour plus d'informations sur l'emplacement de stockage d'un fichier lorsque sa taille dépasse le paramètre **MAXSIZE**.

Tableau 483. L'emplacement de stockage d'un fichier en fonction de sa taille et du pool qui est indiqué

taille du fichier ;	Pool spécifié	Résultat
Dépasse la taille maximale	Aucun pool de stockage n'est spécifié en tant que pool de stockage suivant dans la hiérarchie	Le serveur ne stocke pas le fichier
	Un pool de stockage est spécifié en tant que pool de stockage suivant dans la hiérarchie	Le serveur stocke le fichier dans le pool de stockage suivant pouvant accepter cette taille de fichier

Si vous définissez le paramètre du pool de stockage suivant, au moins un pool de stockage de votre hiérarchie ne doit pas faire l'objet d'aucune limite supérieure de taille de fichier. Vous êtes ainsi certain que, quelle que soit la taille du fichier, le serveur peut le stocker.

Lorsque plusieurs fichiers sont envoyés via une seule transaction, le serveur considère que la taille des fichiers est celle de cette transaction. Si la taille totale de tous les fichiers inclus dans la transaction est supérieure à la taille limite maximale, le serveur ne stocke pas les fichiers dans le pool de stockage.

#### **CRCData**

Indique si un contrôle de redondance cyclique (CRC) doit valider les données du pool de stockage lorsque le processus d'audit de volume est effectué sur le serveur. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. En affectant la valeur YES au paramètre **CRCDATA** et en planifiant une commande **AUDIT VOLUME**, vous assurez l'intégrité constante des données qui sont stockées dans votre hiérarchie de stockage. Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :

#### **Yes**

Indique que les données sont stockées avec des informations relatives au contrôle de redondance cyclique, ce qui permet la validation des données des pools de stockage lors du processus d'audit de volume. Ce mode

affecte les performances étant donné qu'il requiert plus de dépenses pour calculer et comparer les valeurs CRC du pool de stockage et du serveur.

**No** Indique que les données sont stockées sans informations relatives au contrôle de redondance cyclique.

#### **NEXTstgpool**

Désigne un pool de stockage principal vers lequel les fichiers sont migrés. Ce paramètre est facultatif.

Pour supprimer un pool de stockage de la hiérarchie, entrez une chaîne nulle ("").

Si vous n'indiquez pas un pool de stockage suivant, les actions ci-dessous se produisent :

- Le serveur ne peut pas migrer les fichiers à partir de ce pool de stockage
- Le serveur ne peut pas stocker les fichiers qui dépassent la taille maximale pour ce pool de stockage dans un autre pool de stockage

#### **Restrictions :**

- Pour vous assurer que vous ne créez pas une chaîne de pools de stockage qui mène à une boucle sans fin, indiquez au moins un pool de stockage dans la hiérarchie sans valeur.
- Si vous indiquez un pool à accès séquentiel comme pool de stockage suivant, son format de données doit être NATIVE ou NONBLOCK.
- N'indiquez pas de pool de stockage de conteneur de répertoire, ni de pool de stockage de conteneur cloud.
- N'utilisez pas ce paramètre pour indiquer un pool de stockage pour la migration des données.

#### **HIGHmig**

Spécifie que le serveur doit lancer la migration de ce pool de stockage lorsque la quantité de données contenue dans celui-ci atteint le pourcentage indiqué de capacité estimée du pool. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un entier compris entre 0 et 100.

Lorsque le pool de stockage dépasse le seuil supérieur de migration, le serveur peut commencer la migration des fichiers par poste vers le plafond de migration suivant, tel que défini avec le paramètre **NEXTSTGPOOL**. Vous pouvez spécifier pour **HIGHMIG**=la valeur 100 afin d'empêcher toute migration pour ce pool de stockage.

#### **LOWmig**

Spécifie que le serveur doit arrêter la migration de ce pool de stockage lorsque la quantité de données contenue dans celui-ci atteint le pourcentage indiqué de capacité estimée du pool. Vous pouvez indiquer un entier compris entre 0 et 99 pour ce paramètre facultatif.

Lorsque la migration est réalisée par poste ou par espace fichier, en fonction de la colocalisation, le niveau du pool de stockage peut passer sous la valeur spécifiée pour ce paramètre. Pour vider le pool de stockage, définissez **LOWMIG=0**.

#### **CACHe**

Spécifie si le processus de migration laisse une copie (placée dans la mémoire cache) d'un fichier de ce pool de stockage après la migration de ce fichier vers le pool de stockage suivant. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :

**Yes**

Spécifie que le stockage en mémoire cache est activé.

**No** Spécifie que le stockage en mémoire cache est désactivé.

L'utilisation de la mémoire cache peut améliorer la capacité d'extraction des fichiers, mais risque d'affecter les performances d'autres processus.

**MIGProcess**

Nombre de processus utilisés pour la migration des fichiers de ce pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un entier compris entre 1 et 999.

Ces processus sont exécutés en parallèle pendant la migration pour améliorer la vitesse de transfert.

**Conseils :**

- Le nombre de processus de migration dépend des paramètres suivants :
  - La configuration du paramètre **MIGPROCESS**
  - Configuration de la colocalisation du pool suivant
  - Nombre de noeuds ou de groupes de données colocalisées avec des données dans le pool de stockage en cours de migration

Pour cet exemple, **MIGPROCESS** =6, le paramètre **COLLOCATE** du pool suivant est **NODE**, mais il existe seulement deux noeuds avec des données dans le pool de stockage. Le traitement de la migration est composé uniquement de deux (et non six) processus. Si le paramètre **COLLOCATE** est le groupe **GROUP** et que les deux noeuds se trouvent dans le même groupe, le traitement de la migration sera effectué en un seul processus. Si le paramètre **COLLOCATE** est le groupe **NO** ou **FILESPEC**, et que chaque noeud dispose de deux espaces fichier avec des données de sauvegarde, alors le traitement de la migration est composé de quatre processus.

- Lorsque ce paramètre est indiqué, vérifiez si l'écriture simultanée au cours de la migration des données de serveur est activée. Chaque processus de migration exige un point de montage et une unité pour chaque pool de stockage de copie, ainsi qu'un pool de données actives défini dans le pool de stockage cible.

**MIGDelay**

Indique le nombre minimum de jours pendant lequel un fichier doit rester dans un pool de stockage avant d'être habilité pour la migration. Pour calculer une valeur à comparer à la valeur **MIGDELAY** spécifiée, le serveur compte les éléments suivants :

- le nombre de jours écoulé depuis que le fichier se trouve dans le pool de stockage
- Le nombre de jours, le cas échéant, depuis que le fichier a été extrait par un client

La valeur la moins élevée des deux est comparée à la valeur **MIGDELAY** spécifiée. Par exemple, si toutes les conditions suivantes sont vraies, un fichier ne migre pas :

- Un fichier se trouvait dans un pool de stockage depuis cinq jours.
- Un client a accédé au fichier au cours des trois derniers jours.
- La valeur spécifiée pour le paramètre **MIGDELAY** est de quatre jours.

Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer un nombre entier compris entre 0 et 9999. La valeur par défaut est 0, ce qui implique que la migration s'opère sans délai d'attente.

Si vous souhaitez que le serveur calcule le nombre de jours à partir de la date de stockage du fichier et non pas depuis sa date de récupération, utilisez l'option de serveur **NORETRIEVEDATE**.

#### **MIGContinue**

Permet d'indiquer si vous autorisez le serveur à migrer les fichiers qui ne satisfont pas au critère du délai avant migration. Ce paramètre est facultatif.

Etant donné que les fichiers peuvent rester dans le pool de stockage pendant un nombre minimal de jours, le serveur peut migrer tous les fichiers appropriés vers le pool de stockage suivant sans atteindre le seuil de migration inférieur. Ce paramètre permet d'indiquer si le serveur est autorisé à poursuivre le processus de migration en traitant les fichiers qui ne répondent pas au critère du délai avant migration.

Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

#### **Yes**

Lorsque le seuil de migration inférieur doit être atteint, le serveur continue à migrer les fichiers qui ne répondent pas au critère du délai avant migration.

Si vous autorisez plusieurs processus de migration pour le pool de stockage, certains fichiers ne répondant pas au critère du délai avant migration risquent d'être migrés inutilement. Un processus migre les fichiers qui satisfont au critère du délai de migration, tandis qu'un second commence à migrer les fichiers qui n'y satisfont pas, afin de répondre au seuil de migration inférieur. Le premier processus qui continue de migrer les fichiers qui satisfont au critère du délai avant migration, peut, à lui seul, avoir atteint le seuil de migration inférieur.

**No** Le serveur arrête la migration lorsqu'il ne reste plus de fichier concerné, même si le seuil de migration inférieur n'a pas encore été atteint. Le serveur ne migre pas les fichiers tant qu'ils ne correspondent pas au délai avant migration.

#### **AUTOCopy**

Précise quand IBM Spectrum Protect exécute des opérations d'écriture simultanées pour copier les pools de stockage et les pools de données actives. Ce paramètre a une incidence sur les opérations suivantes :

- Sessions de stockage du client
- Processus d'importation du serveur
- Processus de migration des données du serveur

Si une erreur se produit lors de l'écriture simultanée des données dans un pool de stockage de copie ou de données actives au cours d'une opération de migration, le serveur arrête l'écriture dans les pools de stockage défaillants pendant le reste de l'opération. Toutefois, le serveur continue de stocker les fichiers dans le pool de stockage principal et dans les pools de stockage de copie ou de données actives restants. Ces pools restent actifs pendant la durée de l'opération de migration. Les pools de stockage de copie sont spécifiés à l'aide du paramètre **COPYSTGPOLLS**. Les pools de données actives sont spécifiés à l'aide du paramètre **ACTIVEDATAPOLLS**.

Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**None**

Indique que l'écriture simultanée est désactivée.

**CLient**

Indique que l'écriture simultanée dans les pools de stockage de copie et les pools de données actives déroule au cours des sessions de stockage ou des opérations d'importation du serveur. Lors des opérations d'importation du serveur, les données sont écrites de façon simultanée dans les pools de stockage de copie. Les données ne sont pas écrites dans les pools de données actives au cours d'opérations d'importation du serveur.

**MIGRation**

Indique que l'écriture simultanée dans les pools de stockage de copie ou les pools de données actives se déroule uniquement lors de la migration vers ce pool de stockage. Lors des opérations de migration des données du serveur, les données sont écrites de façon simultanée dans les pools de stockage de copie et dans les pools de données actives si ces pools ne contiennent aucune donnée. Les postes dont les données sont migrées doivent être dans un domaine associé à un pool de données actives. Si les postes ne sont pas dans un domaine associé à un pool actif, les données ne peuvent pas être écrites dans le pool.

**A11**

Indique que l'écriture simultanée dans les pools de stockage de copie ou les pools de données actives se déroule au cours des sessions de stockage du client, des opérations d'importation du serveur ou des opérations de migration de données du serveur. Si vous spécifiez cette valeur, elle permet d'assurer que l'écriture simultanée se déroule chaque fois que ce pool représente une cible pour l'une des opérations admissibles.

**COPYSTGpools**

Désigne les noms des pools de stockage de copie dans lesquels le serveur écrit simultanément des données. Vous pouvez définir trois pools de copie au maximum, en séparant leur nom par une virgule. Aucun espace entre les noms de pools de copie n'est autorisé. Pour ajouter ou supprimer des pools de stockage de copie, spécifiez les noms de pool à inclure dans la liste mise à jour. Par exemple, si la liste existante comprend COPY1 et COPY2 et vous souhaitez y ajouter COPY3, spécifiez **COPYSTGPools=COPY1,COPY2,COPY3**. Pour supprimer tous les pools de stockage de copie existants associés au pool de stockage principal, spécifiez une chaîne nulle ("" ) pour cette valeur (par exemple, **COPYSTGPools=""**).

Lorsque vous attribuez une valeur à ce paramètre **COPYSTGPools**, vous pouvez également attribuer une valeur au paramètre **COPYCONTINUE**. Pour plus d'informations, voir le paramètre **COPYCONTINUE**.

Le nombre total combiné de pools de stockage spécifié dans les paramètres **COPYSTGPools** et **ACTIVEDATAPools** ne doit pas dépasser trois.

Lorsqu'une opération de stockage de données passe d'un pool de stockage principal au pool suivant, ce dernier hérite de la liste des pools de stockage de copie et de la valeur **COPYCONTINUE** du pool principal. Le pool de stockage principal est spécifié par le groupe de copie de la classe de gestion liée aux données.

Le serveur peut écrire des données simultanément dans les pools de stockage de copie pendant les opérations suivantes :

- Les opérations de sauvegarde et d'archivage par les IBM Spectrum Protect clients sauvegarde-archivage ou des clients applications utilisant l'application API IBM Spectrum Protect

- Opérations de migration par les clients IBM Spectrum Protect for Space Management
- Opérations d'importation qui impliquent la copie de données d'un fichier d'exportation à partir d'un support externe sur un pool de stockage principal associé à une liste de pool de stockage de copie.

**Restrictions :** L'écriture simultanée n'est pas prise en charge pour les opérations de stockage suivantes :

- En cas de transfert de données hors réseau local. L'écriture simultanée a la priorité sur les opérations de transfert hors réseau local, ces dernières passent alors via le réseau local. Toutefois, la configuration d'écriture simultanée est acceptée.
- Opérations de sauvegarde NAS. Si le pool de stockage principal spécifié dans le paramètre **DESTINATION** ou **TOCDESTINATION** dans le groupe de copie de la classe de gestion dispose de pools de stockage de copie définis :
  - Les pools de stockage de copie sont ignorés
  - Les données sont stockées dans le pool de stockage principal uniquement

**Avertissement :** La fonction assurée par le paramètre **COPYSTGPOLLS** n'est pas destinée à remplacer la commande **BACKUP STGPPOOL**. Si vous utilisez le paramètre **COPYSTGPOLLS**, continuez à utiliser la commande **BACKUP STGPPOOL** pour vous assurer que les pools de stockage de type copie sont des copies complètes du pool de stockage principal. Dans certains cas, les copies risquent de ne pas être créées. Pour plus d'informations, voir la description du paramètre **COPYCONTINUE**.

#### **COPYContinue**

Indique comment le serveur doit réagir à une erreur d'écriture dans les pools de stockage de copie inclus dans le paramètre **COPYSTGPOLLS**. Ce paramètre est facultatif. Lorsque vous spécifiez le paramètre **COPYCONTINUE**, une liste **COPYSTGPOLLS** doit exister ou le paramètre **COPYSTGPOLLS** doit également être spécifié.

Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :

#### **Yes**

Si le paramètre **COPYCONTINUE** est défini sur YES, le serveur arrêtera d'écrire sur les pools de copie défectueux pour le reste de la session, mais il continuera de stocker les fichiers dans le pool principal et dans les pools de copie restants. La liste des pools de stockage de copie demeure active uniquement pendant la session du client et s'applique à tous les pools de stockage principaux d'une hiérarchie de pools de stockage spécifique.

**No** Si le paramètre **COPYCONTINUE** est défini sur NO, le serveur n'effectuera pas la transaction en cours et cessera l'opération de stockage.

#### **Restrictions :**

- Le paramètre **COPYCONTINUE** n'affecte pas les pools de données actives. Si un échec d'écriture se produit sur un pool de données actives, le serveur arrête l'écriture dans le pool de données actives défectueux pendant le reste de la session, mais continue de stocker les fichiers dans le pool principal et dans les pools de données actives et de stockage de copie restants. La liste des pools de données actives demeure active uniquement pendant la session et s'applique à tous les pools de stockage principaux d'une hiérarchie de pools de stockage spécifique.

- Le paramètre **COPYCONTINUE** n'affecte pas l'écriture simultanée pendant l'importation du serveur. Si les données sont écrites simultanément et qu'un échec d'écriture se produit dans le pool de stockage principal ou un pool de stockage de copie, l'opération d'importation du serveur échoue.
- Le paramètre **COPYCONTINUE** n'affecte pas l'écriture simultanée pendant la migration des données du serveur. Si les données sont écrites simultanément et qu'un échec d'écriture se produit dans le pool de stockage de copie ou un pool de données actives, le pool de stockage défaillant est supprimé et l'opération de migration des données continue. Les échecs d'écriture dans le pool de stockage principal provoquent l'échec de l'opération de migration.

#### **ACTIVEDATAPools**

Spécifie les noms des pools de données actives où le serveur écrit simultanément des données pendant une opération de sauvegarde client. Le paramètre **ACTIVEDATAPools** est facultatif. Il ne doit pas y avoir d'espaces entre les noms des pools de données actives.

Le nombre total combiné de pools de stockage spécifié dans les paramètres **COPYSGTPools** et **ACTIVEDATAPools** ne doit pas dépasser trois.

Lorsqu'une opération de stockage de données commute entre un pool de stockage principal et le pool suivant, le pool de stockage suivant hérite de la liste des pools de données actives du pool de stockage de destination spécifié dans le groupe de copie. Le pool de stockage principal est spécifié par le groupe de copie de la classe de gestion liée aux données.

Le serveur peut effectuer des opérations d'écriture simultanée vers des pools de données actives uniquement au cours des opérations de sauvegarde réalisées par les clients de sauvegarde-archivage de IBM Spectrum Protect utilisant l'API IBM Spectrum Protect.

#### **Restrictions :**

1. Ce paramètre s'applique aux pools de stockage principaux utilisant les formats de données «NATIVE» ou «NONBLOCK». Ce paramètre n'est pas disponible pour les pools de stockage utilisant les formats de données suivants :
  - NETAPPDUMP
  - CELERRADUMP
  - NDMPDUMP
2. L'écriture simultanée dans les pools de données actives n'est pas prise en charge lorsque l'opération utilise le transfert de données hors réseau local. L'écriture simultanée a la priorité sur les opérations de transfert hors réseau local, ces dernières passent alors via le réseau local. Toutefois, la configuration d'écriture simultanée est respectée.
3. L'écriture simultanée n'est pas prise en charge lorsqu'une opération de sauvegarde NAS écrit un fichier de table des matières. Si le pool de stockage principal spécifié dans le paramètre **TOCDESTINATION** dans le groupe de copie de la classe de gestion dispose de pools de stockage de copie définis :
  - Les pools de données actives sont ignorés
  - Les données sont stockées dans le pool de stockage principal uniquement
4. Vous ne pouvez pas utiliser la fonction d'écriture simultanée avec les unités de stockage CENTERA.



5. Les données en cours d'importation ne sont pas stockées dans les pools de données actives. Après une opération d'importation, utilisez la commande **COPY ACTIVATEDATA** pour stocker les données importées dans un pool de données actives.

**Avertissement :** La fonction fournie par le paramètre **ACTIVEDATAPOOLES** n'est pas destinée à remplacer la commande **COPY ACTIVATEDATA**. Si vous utilisez le paramètre **ACTIVEDATAPOOLES**, utilisez la commande **COPY ACTIVATEDATA** pour vous assurer que les pools de données actives contiennent toutes les données actives du pool de stockage principal.

## **SHRED**

Indique si les données sont physiquement écrasées lorsqu'elles sont supprimées. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un entier compris entre 0 et 10.

Si vous indiquez la valeur 0 (zéro), le serveur efface les données de la base de données. Toutefois, le stockage utilisé pour accueillir les données ne sera pas écrasé et les données existeront encore dans le stockage jusqu'à ce que le stockage soit réutilisé pour d'autres données. Il serait peut-être possible de retrouver et de reconstituer les données après leur suppression. La modification de la valeur (par exemple, sa définition sur 0) n'affecte pas les données qui ont été supprimées et qui attendent d'être écrasées.

Si vous spécifiez une valeur supérieure à 0, le serveur efface les données logiquement et physiquement. Le serveur écrase le stockage utilisé pour accueillir les données le nombre de fois spécifié. Ceci accentue la difficulté de retrouver et reconstituer les données après leur effacement.

Pour garantir que toutes les copies des données seront détruites, affectez au paramètre **SHRED** une valeur supérieure à zéro pour le pool de stockage qui est spécifié au paramètre **NEXTSTGPOOL**. Ne spécifiez pas **COPYSTGPOOLS** ou **ACTIVEDATAPOOLES**. L'indication de valeurs relativement élevées pour le compte d'écrasement améliorera le niveau de sécurité général, mais pourrait avoir une incidence négative sur les performances.

L'écrasement des données supprimées est effectué de manière asynchrone une fois l'opération de suppression terminée. Par conséquent, l'espace occupé par les données supprimées reste occupé pendant un certain temps. L'espace n'est pas disponible en tant qu'espace libre pour de nouvelles données.

Une valeur supérieure à zéro ne peut pas être attribuée au paramètre **SHRED** si la valeur du paramètre **CACHE** est YES. Si vous souhaitez activer le broyage pour un pool de stockage existant pour lequel la mise en cache est déjà activée, vous devez remplacer par NO la valeur du paramètre **CACHE**. Notez que les fichiers actuellement en cache restent stockés de sorte que les demandes de récupération ultérieures puissent être satisfaites rapidement. Si vous avez besoin d'espace pour stocker de nouvelles données, les fichiers actuellement en cache sont effacés afin que l'espace qu'ils occupaient puisse être utilisé pour les nouvelles données. Les fichiers actuellement en cache ne sont pas détruits lorsqu'ils sont effacés.

**Important :** Lorsqu'une opération d'exportation se termine et identifie les fichiers pour exportation, toute modification apportée au paramètre **SHRED** du pool de stockage est ignorée. Une opération d'exportation interrompue conserve la valeur affectée initialement au paramètre **SHRED** tout au long de l'opération. Vous souhaiterez peut-être annuler l'opération d'exportation si des modifications apportées à la valeur du paramètre **SHRED** du pool de stockage

mettent l'opération en péril. Vous pouvez réexécuter la commande d'exportation après avoir effectué un nettoyage.

**Exemple : Mise à jour d'un pool de stockage à accès aléatoire pour autoriser la mise en cache**

Mettez à jour le pool de stockage à accès aléatoire BACKUPPOOL afin d'autoriser le placement en mémoire cache lorsque le serveur migre des fichiers vers le pool de stockage suivant.

```
update stgpool backuppool cache=yes
```

## UPDATE STGPOOL (Mise à jour d'un pool principal à accès séquentiel)

Utilisez cette commande pour actualiser un pool de stockage principal à accès séquentiel.

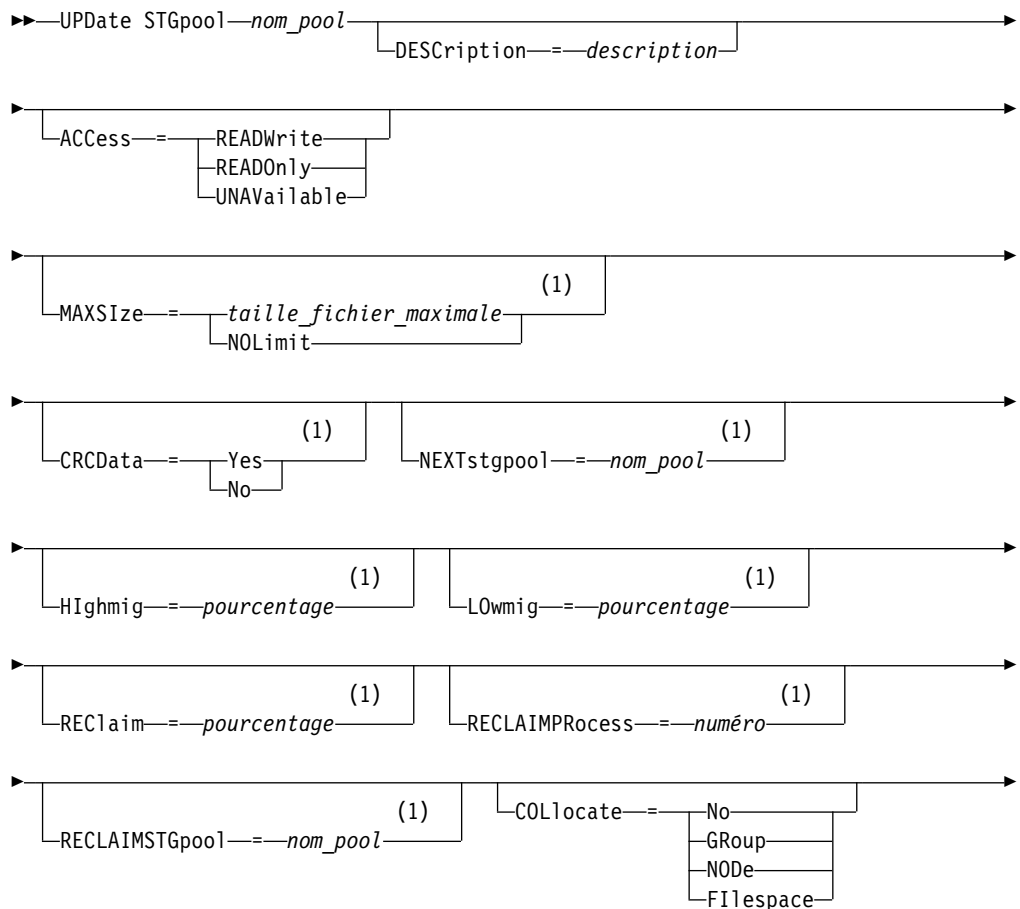
### Restrictions :

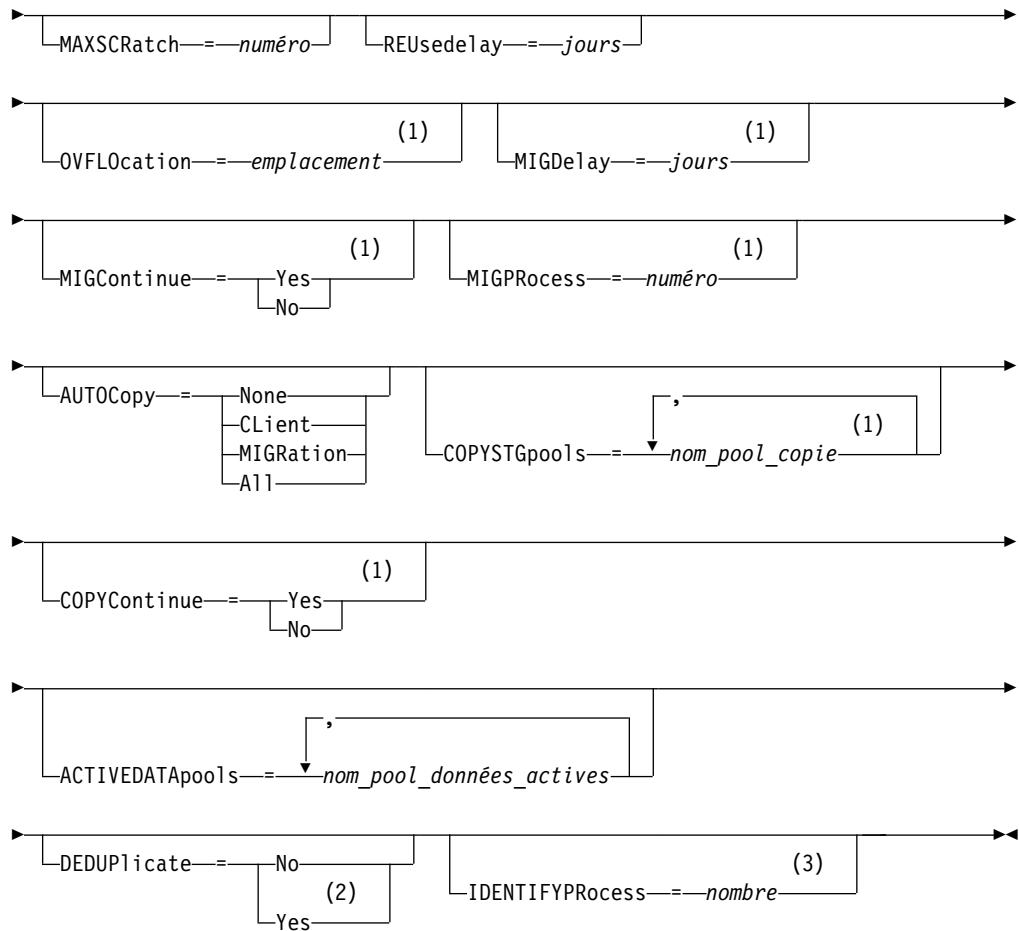
1. Cette commande ne permet pas de modifier le format des données d'un pool de stockage.
2. Si la valeur de DATAFORMAT est NETAPPDUMP, CELERRADUMP ou NDMPDUMP, vous pouvez uniquement modifier les attributs suivants :
  - DESCRIPTION
  - ACCESS
  - COLLOCATE
  - MAXSCRATCH
  - REUSEDELAY

### Classe de privilèges

Vous devez disposer de privilèges système, ou de privilèges de stockage restreints ou illimités, pour exécuter cette commande et mettre à jour le pool de stockage.

### Syntaxe





#### Remarques :

- 1 Ce paramètre est n'est pas disponible pour les pools de stockage aux formats NETAPPDUMP, CELERRADUMP ou NDMPDUMP.
- 2 Ce paramètre est valide uniquement pour les pools de stockage définis avec une classe d'unités de type FILE.
- 3 Ce paramètre est uniquement disponible si la valeur du paramètre DEDUPLICATE est YES.

#### Paramètres

##### *nom\_pool* (obligatoire)

Nom du pool de stockage à mettre à jour.

##### DESCRiption

Spécifie une description du pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. Cette description ne doit pas comprendre plus de 255 caractères. Si la description contient des espaces, placez-la entre guillemets. Pour supprimer une description existante, insérez une chaîne vide ("").

##### ACCess

Indique comment les postes client et les processus du serveur (comme la migration et la récupération) peuvent accéder aux fichiers dans le pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :

**READWrite**

Indique que les postes client et les processus du serveur peuvent accéder aux fichiers des volumes du pool de stockage en lecture et écriture.

**READOnly**

Indique que les postes client peuvent uniquement accéder aux fichiers des volumes du pool de stockage en lecture.

Les processus serveur peuvent déplacer les fichiers au sein de ces volumes. Cependant, aucune nouvelle opération d'écriture n'est autorisée sur les volumes du pool de stockage à partir des volumes situés à l'extérieur du pool.

Si ce pool a été défini comme pool secondaire (par le biais du paramètre **NEXTSTGPOOL**) et qu'il est en *lecture seule*, il n'est pas pris en compte lorsque le serveur tente d'écrire des fichiers.

**UNAVailable**

Indique que les postes client n'ont pas accès aux fichiers des volumes du pool de stockage.

Les processus du serveur peuvent déplacer les fichiers entre les volumes du pool de stockage mais également les déplacer ou les copier de ce pool de stockage dans un autre. Cependant, aucune nouvelle opération d'écriture n'est autorisée sur les volumes du pool de stockage à partir des volumes situés à l'extérieur du pool.

Si ce pool a été défini comme pool secondaire (par le biais du paramètre **NEXTSTGPOOL**) et qu'il est *indisponible*, il n'est pas pris en compte lorsque le serveur tente d'écrire des fichiers.

**MAXSize**

Indique la taille maximale de fichier physique que le serveur peut enregistrer dans le pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :

**NOLimit**

Aucune limite supérieure de taille n'est fixée pour les fichiers physiques stockés dans le pool de stockage.

*taille\_fichier\_maximale*

Limite la taille physique maximale des fichiers. Entrez un entier compris entre 1 et 999999 téraoctets, suivi d'un facteur d'échelle. Par exemple, **MAXSIZE=5G** indique que la taille de fichier maximale pour ce pool de stockage est 5 gigaoctets. Les facteurs d'échelle sont les suivants :

Facteur d'échelle	Signification
----------------------	---------------

K	Kilooctet
M	Mégaoctet.
G	Gigaoctet
D	Téraoctet

Le client estime la taille des fichiers envoyés au serveur. L'estimation du client est utilisée plutôt que la quantité réelle de données envoyées au serveur. Les options client, notamment le dédoublement, la compression et le chiffrement, peuvent induire une quantité supérieure ou inférieure à l'estimation. Par exemple, la taille de compression d'un fichier peut être inférieure à l'estimation, ce qui implique qu'un nombre de données moins important de données est

envoyé. De plus, la taille d'un fichier binaire peut être supérieure une fois le traitement de compression terminé, ce qui implique qu'un nombre de données plus important est envoyé.

Lorsque la taille physique du pool de stockage dépasse la valeur spécifiée au paramètre **MAXSIZE**, le tableau ci-après indique l'emplacement de stockage du fichier.

Tableau 484. Emplacement de stockage d'un fichier en fonction de sa taille et du pool indiqué

taille du fichier ;	Pool spécifié	Résultat
Dépasse la taille maximale	Aucun pool de stockage n'est spécifié en tant que pool de stockage suivant dans la hiérarchie	Le serveur ne stocke pas le fichier
	Un pool de stockage est spécifié en tant que pool de stockage suivant dans la hiérarchie	Le serveur stocke le fichier dans le pool de stockage suivant pouvant accepter cette taille de fichier

**Conseil :** Si vous indiquez également le paramètre **NEXTstgpool**, définissez un pool de stockage dans votre hiérarchie qui ne fait l'objet d'aucune limite maximale de taille de fichier en spécifiant le paramètre **MAXSize=NOLimit**. Ainsi, lorsque vous disposez d'au moins un pool pour lequel aucune taille limite n'est définie, vous êtes certain qu'il peut être stocké sur le serveur.

Lorsque plusieurs fichiers sont envoyés via une seule transaction, le serveur considère que la taille des fichiers est celle de cette transaction. Si la taille totale de tous les fichiers inclus dans la transaction est supérieure à la taille limite maximale, le serveur ne stocke pas les fichiers dans le pool de stockage.

**Restriction :** Ce paramètre n'est pas disponible pour les pools de stockage utilisant les formats de données suivants :

- NETAPPDUMP
- CELERRADUMP
- NDMPDUMP

#### CRCData

Indique si un contrôle de redondance cyclique (CRC) doit valider les données du pool de stockage lorsque le processus d'audit de volume est effectué sur le serveur. Ce paramètre est admis uniquement pour les pools de stockage dont le format de données est NATIVE. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. En affectant la valeur YES au paramètre **CRCData** et en planifiant une commande **AUDIT VOLUME**, vous assurez l'intégrité constante des données qui sont stockées dans votre hiérarchie de stockage. Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :

##### Yes

Indique que les données sont stockées avec des informations relatives au contrôle de redondance cyclique, ce qui permet la validation des données des pools de stockage lors du processus d'audit de volume. Ce mode affecte les performances étant donné qu'il requiert un traitement supplémentaire pour calculer et comparer les valeurs CRC du pool de stockage et du serveur.

**No** Indique que les données sont stockées sans informations relatives au contrôle de redondance cyclique.

**Conseil :** Pour les pools de stockage associés au type d'unité 3592, LTO ou ECARTRIDGE, la protection de bloc logique fournit une meilleure protection contre la corruption des données que la validation CRC pour un pool de stockage. Si vous spécifiez la validation CRC pour un pool de stockage, les données sont validées uniquement au cours des opérations d'audit de volume. Les erreurs sont identifiées après que les données ont été écrites sur bande magnétique.

Pour activer la protection de bloc logique, spécifiez une valeur de READWRITE pour le paramètre **LBPROTECT** dans les commandes **DEFINE DEVCLASS** et **UPDATE DEVCLASS** pour les types d'unités 3592, LTO ou ECARTRIDGE. La protection de bloc logique n'est prise en charge que sur les types d'unités et de supports suivants :

- IBM LTO5 et ultérieurs.
- unités IBM 3592 Generation 3 et ultérieures avec support 3592 Generation 2 et ultérieurs.
- unités Oracle StorageTek T10000C et T10000D.

### **NEXTstgpool**

Désigne un pool de stockage principal vers lequel les fichiers sont migrés. Il est impossible de migrer des données d'un pool de stockage à accès séquentiel à un pool de stockage à accès aléatoire. Ce paramètre est facultatif. Le pool de stockage suivant doit être un pool de stockage principal.

Pour supprimer une valeur existante, insérez une chaîne vide ("").

Si ce pool de stockage n'est pas suivi d'un autre pool de stockage, le serveur ne peut pas faire migrer les fichiers à partir de ce pool de stockage et ne peut enregistrer dans un autre pool de stockage les fichiers excédant la taille maximale définie pour ce pool de stockage.

Lorsque que l'espace disponible dans le pool de stockage en cours est insuffisant, le paramètre **NEXTSTGPOOL** des pools de stockage à accès séquentiel ne permet pas le stockage des données dans le pool suivant. Dans ce cas, le serveur émet un message et la transaction échoue.

Pour les pools de stockage suivants dont le type d'unité est FILE, le serveur effectue une vérification préliminaire pour déterminer si un espace suffisant est disponible. Si l'espace n'est pas disponible, le serveur passe au pool de stockage suivant dans la hiérarchie. Si l'espace est disponible, le serveur tente d'y stocker des données. Toutefois, il est possible que l'opération de stockage échoue si l'espace n'est plus disponible au moment où l'opération de stockage proprement dite est tentée.

### **Restrictions :**

- Pour vous assurer que vous ne créez pas une chaîne de pools de stockage qui mène à une boucle sans fin, indiquez au moins un pool de stockage dans la hiérarchie sans valeur.
- Si vous indiquez un pool à accès séquentiel comme pool de stockage suivant, son format de données doit être **NATIVE** ou **NONBLOCK**.
- N'indiquez pas de pool de stockage de conteneur de répertoire, ni de pool de stockage de conteneur cloud.
- N'utilisez pas ce paramètre pour indiquer un pool de stockage pour la migration des données.
- Ce paramètre n'est pas disponible pour les pools de stockage utilisant les formats de données suivants :

- NETAPPDUMP
- CELERRADUMP
- NDMPDUMP

### **HIGHmig**

Indique que le serveur démarre la migration lorsque l'utilisation du pool de stockage atteint ce pourcentage. L'utilisation des pools de stockage sur disque à accès séquentiel (FILE) est calculée par le rapport des données du pool de stockage sur la capacité totale estimée (qui comprend la capacité de tous les volumes utilisables définis pour le pool). Pour les pools de stockage utilisant un support de bande, l'utilisation correspond au rapport des volumes contenant des données sur le nombre total de volumes du pool de stockage. Le nombre total de volumes inclut le nombre maximal de volumes utilisables. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un entier compris entre 0 et 100.

Lorsque le taux de remplissage du pool de stockage dépasse le seuil de migration supérieur, le serveur peut déclencher la migration des fichiers par volume vers le pool de stockage suivant défini. Vous pouvez définir le seuil supérieur de migration à 100 afin d'empêcher la migration du pool de stockage.

**Restriction :** Ce paramètre n'est pas disponible pour les pools de stockage utilisant les formats de données suivants :

- NETAPPDUMP
- CELERRADUMP
- NDMPDUMP

### **LOWmig**

Indique que le serveur démarre la migration lorsque l'utilisation du pool de stockage atteint (ou est inférieur à) ce pourcentage. L'utilisation des pools de stockage sur disque à accès séquentiel (FILE) est calculée par le rapport des données du pool de stockage sur la capacité totale estimée (qui comprend la capacité de tous les volumes utilisables définis pour le pool). Pour les pools de stockage utilisant un support de bande, l'utilisation correspond au rapport des volumes contenant des données sur le nombre total de volumes du pool de stockage. Le nombre total de volumes inclut le nombre maximal de volumes utilisables. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer un nombre entier compris entre 0 et 99.

Lorsque le pool de stockage atteint le seuil inférieur de migration, le serveur ne lance pas la migration des fichiers d'un autre volume. Vous pouvez spécifier la valeur 0 pour le seuil inférieur de migration, afin que la migration vide le pool de stockage.

**Restriction :** Ce paramètre n'est pas disponible pour les pools de stockage utilisant les formats de données suivants :

- NETAPPDUMP
- CELERRADUMP
- NDMPDUMP

### **RECLAIM**

Indique si le serveur récupère un volume, sur la base du pourcentage d'espace récupérable d'un volume. L'espace récupérable correspond à la quantité d'espace occupé par les fichiers arrivés à expiration ou supprimés de la base de données IBM Spectrum Protect database.



Grâce au processus de récupération, l'espace fragmenté de volumes est de nouveau utilisable au moyen du déplacement des fichiers d'un volume dont la date d'expiration n'est pas atteinte vers un autre volume, ce qui permet de conserver la disponibilité du volume d'origine en vue d'une réutilisation. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un entier compris entre 1 et 100.

Le serveur détermine que le volume est disponible pour la récupération si le pourcentage d'espace récupérable sur un volume est supérieur au seuil de récupération du pool de stockage.

Spécifiez une valeur supérieure ou égale à 50 pour cent pour ce paramètre, afin que les fichiers stockés sur deux volumes puissent être combinés en un seul volume de sortie.

**Restriction :** Ce paramètre n'est pas disponible pour les pools de stockage utilisant les formats de données suivants :

- NETAPPDUMP
- CELERRADUMP
- NDMPDUMP

#### **RECLAIMProcess**

Indique le nombre de processus parallèles à utiliser pour récupérer les volumes dans ce pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. Entrez une valeur comprise entre 1 et 999. Vous pouvez spécifier un ou plusieurs processus de récupération pour chaque pool de stockage à accès séquentiel principal.

Lorsque vous calculez la valeur de ce paramètre, examinez les ressources suivantes requises pour le traitement de récupération :

- Nombre de pools de stockage à accès séquentiel.
- Nombre d'unités logiques et physiques pouvant être allouées à l'opération.

Pour accéder à des volumes séquentiels, IBM Spectrum Protect utilise un point de montage, ou bien une unité physique si le type d'unité n'est pas de type FILE.

Par exemple, si vous voulez récupérer simultanément les volumes de deux pools de stockage à accès séquentiel et spécifier quatre processus pour chacun des pools. Les pools de stockage possèdent la même classe d'unités. Dans l'hypothèse où le paramètre **RECLAIMSTGPOOL** n'est pas spécifié ou que le pool de stockage de récupération possède la même classe d'unités que le pool de stockage en cours de récupération, chaque processus exige deux points de montage et, si le type d'unité n'est pas FILE, deux unités. (l'une des unités est destinée au volume d'entrée, l'autre au volume de sortie). Pour lancer 8 processus de récupération simultanément, vous avez besoin d'au moins 16 points de montage et 16 unités. La limite de montage de la classe d'unités pour chaque pool de stockage doit être d'au moins 16.

**Restriction :** Ce paramètre n'est pas disponible pour les pools de stockage utilisant les formats de données suivants :

- NETAPPDUMP
- CELERRADUMP
- NDMPDUMP

#### **RECLAIMSTGpool**

Spécifie un autre pool de stockage principal comme cible pour les données récupérées à partir de ce pool. Ce paramètre est facultatif. Lorsque le serveur

recupère des volumes pour le pool de stockage, les données non arrivées à expiration sont déplacées des volumes récupérés vers le pool de stockage désigné par ce paramètre.

Pour supprimer une valeur existante, insérez une chaîne vide ("").

Un pool de stockage de récupération est d'une grande utilité pour les pools de stockage qui possèdent uniquement une unité dans leur bibliothèque. Lorsque vous spécifiez ce paramètre, le serveur déplace toutes les données des volumes récupérés vers le pool de stockage de récupération, quel que soit le nombre d'unités incluses dans la bandothèque.

Pour déplacer des données du pool de stockage de récupération dans celui d'origine, utilisez la hiérarchie des pools de stockage. Spécifiez le pool de stockage d'origine en tant que pool de stockage suivant pour le pool de stockage de récupération.

**Restriction :** Ce paramètre n'est pas disponible pour les pools de stockage utilisant les formats de données suivants :

- NETAPPDUMP
- CELERRADUMP
- NDMPDUMP

#### **COLLocate**

Indique si le serveur essaie de conserver des données (stockées sur un nombre de volumes limité) relatives à l'un des candidats suivants :

- Poste client unique
- Groupe d'espaces fichier
- Groupe de postes client
- Espace fichier client

Ce paramètre est facultatif.

La colocalisation réduit le nombre de montages de support à accès séquentiel pour les opérations de restauration, de récupération et de rappel. Elle augmente toutefois le temps nécessaire au serveur pour colocaliser les fichiers pour le stockage ainsi que le nombre de volumes requis. La colocalisation peut également avoir un impact sur le nombre de processus migrant des disques vers un pool séquentiel.

Vous pouvez spécifier l'une des options suivantes :

**No** La colocalisation est désactivée. Au cours de la migration à partir du disque, les processus sont créés au niveau de l'espace fichier.

#### **GRoup**

Indique que la colocalisation est activée au niveau du groupe pour les postes client ou les espaces fichier. Pour les groupes de données colocalisées, le serveur tente de regrouper les données des postes appartenant au même groupe de données colocalisées sur le plus petit nombre de volumes possible.

Si vous précisez COLLOCATE=GROUP sans toutefois définir des groupes de données colocalisées ou si vous n'ajoutez pas de postes ou des espaces fichier vers un groupe de données colocalisées, les données sont collectées par un poste. N'oubliez pas d'utiliser une bande magnétique lorsque vous organisez les postes client ou les espaces fichier en groupes de données colocalisées.

Par exemple, si un pool de stockage basé sur une bande magnétique se compose de données issues de postes et si vous spécifiez COLLOCATE=GROUP, le serveur effectue les actions suivantes :

- Colocalise les données par groupes pour les postes groupés. Chaque fois qu'il le peut, le serveur colocalise les données appartenant à un groupe de postes sur une seule bande magnétique ou sur aussi peu de bandes magnétiques que possible. Les données pour un poste simple peuvent également se propager à travers plusieurs bandes magnétiques associées à ce groupe.
- Colocalise les données par poste pour les postes non groupés. Chaque fois qu'il le peut, le serveur stocke les données pour un poste simple sur une bande magnétique simple. Toutes les bandes magnétiques disponibles qui possèdent déjà des données pour le poste sont utilisées avant que l'espace disponible sur une autre bande magnétique soit utilisé.
- Au cours de la migration à partir du disque, le serveur crée des processus de migration au niveau du groupe de données colocalisées pour les postes groupés, et au niveau du poste pour les postes non groupés.

Si un pool de stockage basé sur une bande magnétique se compose de données issues d'espaces fichier groupés et si vous spécifiez COLLOCATE=GROUP, le serveur effectue les actions suivantes :

- Colocalise par groupe, les données pour les espaces de fichier groupés uniquement. Chaque fois qu'il le peut, le serveur colocalise les données appartenant à un groupe d'espaces fichier sur une seule bande magnétique ou sur un nombre de bandes magnétiques aussi réduit que possible. Les données pour un poste simple peuvent également se propager à travers plusieurs bandes magnétiques associées à ce groupe.
- Colocalise les données par poste (pour les espaces fichier non explicitement définis dans un groupe de données colocalisées d'espace fichier). Par exemple, node1 possède des espaces fichier A, B, C, D et E. Les espaces fichier A et B appartiennent à un groupe de données colocalisées d'espace fichier, mais ce n'est pas le cas de C, D ni E. Les espaces fichier A et B sont colocalisés par groupe de données colocalisées d'espace fichier, tandis que C, D et E sont colocalisés par poste.
- Au cours de la migration à partir du disque, le serveur crée des processus de migration au niveau du groupe de données colocalisées pour les espaces fichier groupés.

Les données sont colocalisées dans le plus petit nombre de volumes à accès séquentiel.

#### **NODE**

La colocalisation est activée au niveau du poste client. Pour les groupes de données colocalisées, le serveur tente de placer les données d'un poste sur le plus petit nombre de volumes possible. Si le poste comporte plusieurs espaces fichier, le serveur n'essaie pas de colocaliser ces derniers. Pour la compatibilité avec une version antérieure, COLLOCATE=YES est toujours accepté par le serveur pour spécifier la colocalisation au niveau du poste client.

Si un pool de stockage contient des données pour un poste membre d'un groupe de données colocalisées et si vous spécifiez COLLOCATE=NODE, les données sont colocalisées par poste.

Pour COLLOCATE=NODE, le serveur crée des processus au niveau du poste lorsque vous migrez des données à partir du disque.

### **Filespace**

Spécifie que la colocalisation est activée au niveau de l'espace fichier définis pour les postes client. Le serveur tente de regrouper les données d'un poste et d'un espace fichier sur le plus petit nombre de volumes possible. Si plusieurs espaces fichier sont définis pour le poste, le serveur essaie de regrouper leurs données sur des volumes distincts.

Pour COLLOCATE=FILESPACE, le serveur crée des processus au niveau du poste lorsque vous migrez des données à partir du disque.

### **MAXSCRATCH**

Nombre maximum de volumes utilisables que peut demander le serveur. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un entier compris entre 0 et 100 000 000. En permettant au serveur de demander des volumes utilisables, vous évitez de devoir définir chaque volume à utiliser.

La valeur de ce paramètre permet d'estimer le nombre total de volumes disponibles dans le pool de stockage et la capacité correspondante.

Les volumes utilisables sont automatiquement supprimés du pool de stockage lorsqu'ils sont vides. Lors de la suppression de volumes utilisables portant le type d'unité FILE, l'espace qu'ils occupaient est libéré par le serveur et réattribué au système de fichiers.

**Conseil :** Pour les opérations de serveur à serveur qui utilisent des volumes virtuels et stockent une quantité réduite de données, définissez le paramètre **MAXSCRATCH** sur une valeur supérieure à celle que vous indiquez habituellement pour les opérations d'écriture sur d'autres types de volumes. Après une opération d'écriture sur un volume virtuel, IBM Spectrum Protect marque le volume comme FULL, même si la valeur du paramètre **MAXCAPACITY** sur la définition de classe d'unités n'est pas atteinte. Le serveur ne conserve pas les volumes virtuels à l'état FILLING et n'y ajoute pas de données. Si la valeur du paramètre **MAXSCRATCH** est trop basse, les opérations de serveur à serveur peuvent échouer.

### **REUsedelay**

Spécifie le délai en jours devant s'écouler après la suppression de tous les fichiers d'un volume, avant que l'on puisse y ré-enregistrer des données ou le réintégrer dans le pool de volumes utilisables. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer un nombre entier compris entre 0 et 9999. la valeur 0 signifie qu'un volume peut revenir dans le pool de travail dès que les fichiers qu'il contenait ont été supprimés.

Ce paramètre garantit qu'un état antérieur de la base de données peut être restauré et que les références aux fichiers du pool de stockage restent valides.

### **OVFL0cation**

Spécifie l'emplacement de dépassement de capacité associé au pool de stockage. Le serveur associe ce nom d'emplacement à un volume exclu de la bibliothèque au moyen de la commande **MOVE MEDIA**. Ce paramètre est facultatif. Ce nom d'emplacement ne doit pas dépasser 255 caractères. Placez le nom d'emplacement entre guillemets s'il contient des espaces.

Pour supprimer une valeur existante, insérez une chaîne vide ("").

**Restriction :** Ce paramètre n'est pas disponible pour les pools de stockage utilisant les formats de données suivants :

- NETAPPDUMP
- CELERRADUMP
- NDMPDUMP

#### **MIGDelay**

Indique le nombre minimum de jours pendant lequel un fichier doit rester dans un pool de stockage avant d'être habilité pour la migration. Tous les fichiers d'un volume doivent être admissibles pour la migration avant que le serveur sélectionne le volume pour la migration. Pour calculer une valeur à comparer à la valeur MIGDELAY spécifiée, le serveur compte le nombre de jours écoulé depuis que le fichier se trouve dans le pool de stockage.

Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer un nombre entier compris entre 0 et 9999.

Si vous souhaitez que le serveur calcule le nombre de jours à partir de la date de stockage du fichier et non pas depuis sa date de récupération, utilisez l'option de serveur NORETRIEVEDATE.

**Restriction :** Ce paramètre n'est pas disponible pour les pools de stockage utilisant les formats de données suivants :

- NETAPPDUMP
- CELERRADUMP
- NDMPDUMP

#### **MIGContinue**

Permet d'indiquer si vous autorisez le serveur à migrer les fichiers qui ne satisfont pas au critère du délai avant migration. Ce paramètre est facultatif.

Etant donné que les fichiers peuvent rester dans le pool de stockage pendant un nombre minimal de jours, le serveur peut migrer tous les fichiers appropriés vers le pool de stockage suivant sans atteindre le seuil de migration inférieur. Ce paramètre permet d'indiquer si le serveur est autorisé à poursuivre le processus de migration en traitant les fichiers qui ne répondent pas au critère du délai avant migration.

Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

##### **Yes**

Lorsque le seuil de migration inférieur doit être atteint, le serveur continue à migrer les fichiers qui ne sont pas restés dans le pool de stockage le nombre de jours indiqué par le délai avant migration.

**No** Le serveur arrête la migration lorsqu'il ne reste plus de fichier concerné, même si le seuil de migration inférieur n'a pas encore été atteint. Le serveur ne migre pas les fichiers qui ne sont pas restés dans le pool de stockage le nombre de jours indiqué par le délai avant migration.

**Restriction :** Ce paramètre n'est pas disponible pour les pools de stockage utilisant les formats de données suivants :

- NETAPPDUMP
- CELERRADUMP
- NDMPDUMP

#### **MIGProcess**

Indique le nombre de processus parallèles à utiliser pour faire migrer les fichiers à partir des volumes dans ce pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. Entrez une valeur comprise entre 1 et 999.

Lorsque vous calculez la valeur de ce paramètre, tenez compte du nombre de pools de stockage séquentiels impliqués dans la migration, ainsi que du nombre d'unités logiques et physiques pouvant être allouées à cette opération. Pour accéder à un volume à accès séquentiel, IBM Spectrum Protect utilise un point de montage, ou bien une unité physique si l'unité n'est pas de type FILE. Le nombre de points de montage et d'unités disponibles dépend des autres activités du système et de IBM Spectrum Protect. Il varie aussi selon le nombre maximal de points de montage défini pour les classes d'unité des pools de stockage à accès séquentiel impliqués dans la migration.

Par exemple, si vous voulez faire migrer simultanément les fichiers provenant des volumes des deux principaux pools de stockage à accès séquentiel et spécifier trois processus pour chacun des pools. Les pools de stockage possèdent la même classe d'unités. Dans l'hypothèse où le pool de stockage, vers lequel les fichiers sont migrés, possède la même classe d'unités que le pool de stockage à partir duquel les fichiers sont migrés, chaque processus exige deux points de montage et, si le type d'unité n'est pas FILE, deux unités (une pour le volume d'entrée et une autre pour le volume de sortie). Pour lancer six processus de migration simultanément, vous avez besoin d'un total d'au moins 12 points de montage et de 12 unités. La classe d'unités pour les pools de stockage doit avoir une limite de montage d'au moins 12.

Si le nombre de processus de migration spécifié est supérieur au nombre de points de montage ou d'unités disponibles, les processus n'obtenant pas les points de montage ou les unités attendent qu'ils se libèrent. Si les points de montage ou les unités ne sont pas disponibles dans le délai MOUNTWAIT, les processus de migration sont interrompus. Pour savoir comment fixer le délai MOUNTWAIT, voir «DEFINE DEVCLASS (Définition d'une classe d'unités)», à la page 193.

Le serveur IBM Spectrum Protect démarre le nombre spécifié de processus de migration, quel que soit le nombre de volumes susceptibles d'être migrés. Par exemple, si vous demandez 10 processus de migration et que seuls 6 volumes sont disponibles pour la migration, le serveur démarrera 10 processus et 4 d'entre eux se termineront sans avoir traité un volume.

**Remarque :** Lorsque ce paramètre est indiqué, vérifiez si l'écriture simultanée au cours de la migration est activée. Chaque processus de migration exige un point de montage et une unité pour chaque pool de stockage de copie, ainsi qu'un pool de données actives défini dans le pool de stockage cible.

### **AUTOCopy**

Indique à quel moment IBM Spectrum Protect procède à des opérations d'écriture simultanée. Ce paramètre a une incidence sur les opérations suivantes :

- Sessions de stockage du client
- Processus d'importation du serveur
- Processus de migration des données du serveur

Si l'option AUTOCOPY est définie sur ALL ou CLIENT, et qu'au moins un pool de stockage figure dans la liste des options COPYSTGP00LS ou ACTIVEDATAP00LS, tous les dédoublemnages côté client sont désactivés.

Si une erreur se produit lors de l'écriture simultanée des données dans un pool de stockage de copie ou de données actives au cours d'une opération de migration, le serveur arrête l'écriture dans les pools de stockage défaillants pendant le reste de l'opération. Toutefois, le serveur continue de stocker les fichiers dans le pool de stockage principal et dans les pools de stockage de

copie ou de données actives restants. Ces pools restent actifs pendant la durée de l'opération de migration. Les pools de stockage de copie sont spécifiés à l'aide du paramètre **COPYSTGPools**. Les pools de données actives sont spécifiés à l'aide du paramètre **ACTIVEDATAPools**.

Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**None**

Indique que l'écriture simultanée est désactivée.

**Client**

Indique que l'écriture simultanée dans les pools de stockage de copie et les pools de données actives déroule au cours des sessions de stockage ou des opérations d'importation du serveur. Lors des opérations d'importation du serveur, les données sont écrites de façon simultanée dans les pools de stockage de copie. Les données ne sont pas écrites dans les pools de données actives au cours d'opérations d'importation du serveur.

**MIGRATION**

Indique que l'écriture simultanée dans les pools de stockage de copie ou les pools de données actives se déroule uniquement lors de la migration vers ce pool de stockage. Lors des opérations de migration des données du serveur, les données sont écrites de façon simultanée dans les pools de stockage de copie et dans les pools de données actives si ces pools ne contiennent aucune donnée. Les postes dont les données sont migrées doivent être dans un domaine associé à un pool de données actives. Si les postes ne sont pas dans un domaine associé à un pool actif, les données ne peuvent pas être écrites dans le pool.

**All**

Indique que l'écriture simultanée dans les pools de stockage de copie ou les pools de données actives se déroule au cours des sessions de stockage du client, des opérations d'importation du serveur ou des opérations de migration de données du serveur. Si vous spécifiez cette valeur, elle permet d'assurer que l'écriture simultanée se déroule chaque fois que ce pool représente une cible pour l'une des opérations admissibles.

**COPYSTGPools**

Désigne les noms des pools de stockage de copie dans lesquels le serveur écrit simultanément des données. Vous pouvez définir trois pools de copie au maximum, en séparant leur nom par une virgule. Aucun espace entre les noms de pools de copie n'est autorisé. Pour ajouter ou supprimer des pools de stockage de copie, spécifiez les noms de pool à inclure dans la liste mise à jour. Par exemple, si la liste existante comprend COPY1 et COPY2 et vous souhaitez y ajouter COPY3, spécifiez **COPYSTGPools=COPY1,COPY2,COPY3**. Pour supprimer tous les pools de stockage de copie existants associés au pool de stockage principal, spécifiez une chaîne nulle ("" ) pour cette valeur (par exemple, **COPYSTGPools=""**).

Lorsque vous attribuez une valeur à ce paramètre **COPYSTGPools**, vous pouvez également attribuer une valeur au paramètre **COPYCONTINUE**. Pour plus d'informations, voir le paramètre **COPYCONTINUE**.

Le nombre total combiné de pools de stockage spécifié dans les paramètres **COPYSGTPools** et **ACTIVEDATAPools** ne doit pas dépasser trois.

Lorsqu'une opération de stockage de données passe d'un pool de stockage principal au pool suivant, ce dernier hérite de la liste des pools de stockage de

copie et de la valeur **COPYCONTINUE** du pool principal. Le pool de stockage principal est spécifié par le groupe de copie de la classe de gestion liée aux données.

Le serveur peut écrire des données simultanément dans les pools de stockage de copie pendant les opérations suivantes :

- Opérations de sauvegarde et d'archivage par les clients de sauvegarde-archivage IBM Spectrum Protect ou les clients d'application utilisant l'interface de programme d'application IBM Spectrum Protect
- Opérations de migration par les clients IBM Spectrum Protect for Space Management
- Opérations d'importation qui impliquent la copie de données d'un fichier d'exportation à partir d'un support externe sur un pool de stockage principal associé à une liste de pool de stockage de copie.

#### **Restrictions :**

1. Ce paramètre s'applique aux pools de stockage principaux utilisant les formats de données **NATIVE** ou **NONBLOCK**. Ce paramètre n'est pas disponible pour les pools de stockage utilisant les formats de données suivants :
  - **NETAPPDUMP**
  - **CELERRADUMP**
  - **NDMPDUMP**
2. L'écriture simultanée a la priorité sur les opérations de transfert hors réseau local, ces dernières passent alors via le réseau local. Toutefois, la configuration d'écriture simultanée est acceptée.
3. L'écriture simultanée n'est pas prise en charge pour les opérations de sauvegarde NAS. Si le pool de stockage principal spécifié dans le paramètre **DESTINATION** ou **TOCDESTINATION** dans le groupe de copie de la classe de gestion dispose de pools de stockage de copie définis, les pools de stockage définis sont ignorés et les données sont uniquement stockées dans le pool de stockage principal.
4. Vous ne pouvez pas utiliser la fonction d'écriture simultanée avec les unités de stockage **CENTERA**.

**Avertissement :** La fonction assurée par le paramètre **COPYSTGPOLS** n'est pas destinée à remplacer la commande **BACKUP STGPOL**. Si vous utilisez le paramètre **COPYSTGPOLS**, continuez à utiliser la commande **BACKUP STGPOL** pour vous assurer que les pools de stockage de type copie sont des copies complètes du pool de stockage principal. Dans certains cas, les copies risquent de ne pas être créées. Pour plus d'informations, voir la description du paramètre **COPYCONTINUE**.

#### **COPYContinue**

Indique comment le serveur doit réagir à une erreur d'écriture dans les pools de stockage de copie inclus dans le paramètre **COPYSTGPOLS**. Ce paramètre est facultatif. Sa valeur par défaut est **YES**. Lorsque vous spécifiez le paramètre **COPYCONTINUE**, une liste **COPYSTGPOLS** doit exister ou le paramètre **COPYSTGPOLS** doit également être spécifié.

Le paramètre **COPYCONTINUE** n'a aucune influence sur la fonction d'écriture simultanée au cours de la migration.

Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :



**Yes**

Si le paramètre **COPYCONTINUE** est défini sur YES, le serveur arrêtera d'écrire sur les pools de copie défaillants pour le reste de la session, mais il continuera de stocker les fichiers dans le pool principal et dans les pools de copie restants. La liste des pools de stockage de copie demeure active uniquement pendant la session du client et s'applique à tous les pools de stockage principaux d'une hiérarchie de pools de stockage spécifique.

**No** Si le paramètre **COPYCONTINUE** est défini sur NO, le serveur n'effectuera pas la transaction en cours et cessera l'opération de stockage.

**Restrictions :**

- Le paramètre **COPYCONTINUE** n'affecte pas les pools de données actives. Si un échec d'écriture se produit sur un pool de données actives, le serveur arrête l'écriture dans le pool de données actives défaillant pendant le reste de la session, mais continue de stocker les fichiers dans le pool principal et dans les pools de données actives et de stockage de copie restants. La liste des pools de données actives demeure active uniquement pendant la session et s'applique à tous les pools de stockage principaux d'une hiérarchie de pools de stockage spécifique.
- Le paramètre **COPYCONTINUE** n'affecte pas l'écriture simultanée pendant l'importation du serveur. Si les données sont écrites simultanément et qu'un échec d'écriture se produit dans le pool de stockage principal ou un pool de stockage de copie, l'opération d'importation du serveur échoue.
- Le paramètre **COPYCONTINUE** n'affecte pas l'écriture simultanée pendant la migration des données du serveur. Si les données sont écrites simultanément et qu'un échec d'écriture se produit dans le pool de stockage de copie ou un pool de données actives, le pool de stockage défaillant est supprimé et l'opération de migration des données continue. Les échecs d'écriture dans le pool de stockage principal provoquent l'échec de l'opération de migration.

**ACTIVEDATAPools**

Spécifie les noms des pools de données actives où le serveur écrit simultanément des données pendant une opération de sauvegarde client. Le paramètre **ACTIVEDATAPools** est facultatif. Il ne doit pas y avoir d'espaces entre les noms des pools de données actives.

Le nombre total combiné de pools de stockage spécifié dans les paramètres **COPYSGTPools** et **ACTIVEDATAPools** ne doit pas dépasser trois.

Lorsqu'une opération de stockage de données commute entre un pool de stockage principal et le pool suivant, le pool de stockage suivant hérite de la liste des pools de données actives du pool de stockage de destination spécifié dans le groupe de copie. Le pool de stockage principal est spécifié par le groupe de copie de la classe de gestion liée aux données.

Le serveur peut effectuer des opérations d'écriture simultanée vers des pools de données actives uniquement au cours des opérations de sauvegarde réalisées par les clients de sauvegarde-archivage de IBM Spectrum Protect utilisant l'API IBM Spectrum Protect.

**Restrictions :**

1. Ce paramètre s'applique aux pools de stockage principaux utilisant les formats de données **NATIVE** ou **NONBLOCK**. Ce paramètre n'est pas disponible pour les pools de stockage utilisant les formats de données suivants :
  - **NETAPPDUMP**

- CELERRADUMP
  - NDMPDUMP
2. L'écriture simultanée dans des pools de données actives n'est pas prise en charge lorsque l'opération utilise un transfert de données hors réseau local. L'écriture simultanée a la priorité sur les opérations de transfert hors réseau local, ces dernières passent alors via le réseau local. Toutefois, la configuration d'écriture simultanée est acceptée.
  3. L'écriture simultanée n'est pas prise en charge lorsqu'une opération de sauvegarde NAS écrit un fichier de table des matières. Si le pool de stockage principal spécifié dans le paramètre TOCDESTINATION du groupe de copie de la classe de gestion dispose de pools de données actives définis, ceux-ci sont ignorés et les données sont uniquement stockées dans le pool de stockage principal.
  4. Vous ne pouvez pas utiliser la fonction d'écriture simultanée avec les unités de stockage CENTERA.
  5. Les données en cours d'importation ne peuvent pas être stockées dans les pools de données actives. Après une opération d'importation, utilisez la commande **COPY ACTIVE DATA** pour stocker les données importées dans un pool de données actives.

**Avertissement :** La fonction fournie par le paramètre **ACTIVEDATAPOOLES** n'est pas destinée à remplacer la commande **COPY ACTIVE DATA**. Si vous utilisez le paramètre **ACTIVEDATAPOOLES**, utilisez la commande **COPY ACTIVE DATA** pour vous assurer que les pools de données actives contiennent toutes les données actives du pool de stockage principal.

#### **DEDuplicate**

Indique si les données stockées dans ce pool de stockage sont dédoublonnées. Ce paramètre est facultatif et valide uniquement pour les pools de stockage définis avec une classe d'unités FILE.

#### **IDENTIFYProcess**

Indique le nombre de processus parallèles à utiliser pour le dédoublonnage de données côté serveur. Ce paramètre est facultatif et valide uniquement pour les pools de stockage définis avec une classe d'unités associée au type d'unité FILE. Entrez une valeur comprise entre 1 et 50.

**A faire :** Les processus de dédoublonnage de données peuvent être actifs ou en veille. Les processus s'exécutant sur les fichiers sont actifs. Les processus attendant des fichiers à traiter sont en veille. Les processus restent en veille jusqu'à ce que des volumes dont les données doivent être dédoublonnées deviennent indisponibles. La sortie de la commande **QUERY PROCESS** pour le dédoublonnage de données inclut le nombre total d'octets et de fichiers traités depuis le premier lancement du processus. Par exemple, si un processus de dédoublonnage de données traite quatre fichiers, qu'il passe en veille, puis qu'il traite cinq fichiers supplémentaires, alors le nombre total de fichiers traité est de neuf. Les processus se terminent uniquement lorsqu'ils sont annulés ou lorsque le nombre de processus de dédoublonnage de données pour le pool de stockage passe à une valeur inférieure à celle actuellement spécifiée.

#### **Exemple : Mise à jour des volumes utilisables montables du pool de stockage principal séquentiel**

Mettez à jour le pool de stockage à accès séquentiel principal TAPEPOOL1 pour autoriser le montage d'un maximum de 10 volumes utilisables.

```
update stgpool tapepool1 maxscratch=10
```

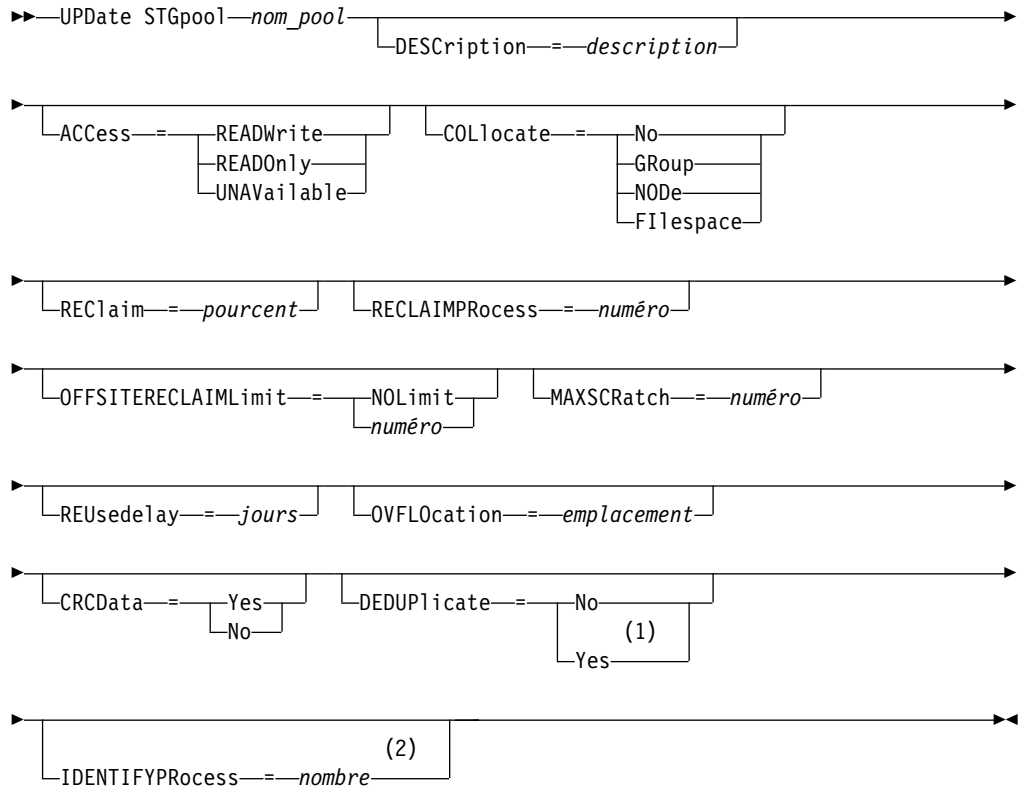
## UPDATE STGPOOL (Mise à jour d'un pool de stockage de copie à accès séquentiel)

Utilisez cette commande pour actualiser un pool de stockage de copie à accès séquentiel.

### Classe de privilèges

Vous devez disposer de privilèges système, ou de privilèges de stockage restreints ou illimités, pour exécuter cette commande et mettre à jour le pool de stockage.

### Syntaxe



### Remarques :

- 1 Ce paramètre est valide uniquement pour les pools de stockage définis avec une classe d'unités de type FILE.
- 2 Ce paramètre est uniquement disponible si la valeur du paramètre DEDUPLICATE est YES.

### Paramètres

#### *nom\_pool* (obligatoire)

Nom du pool de stockage de copie à mettre à jour.

#### DESCRiption

Spécifie une description du pool de stockage de copie. Ce paramètre est facultatif. Cette description ne doit pas comprendre plus de 255 caractères. Si la description contient des espaces, placez-la entre guillemets. Pour supprimer une description existante, insérez une chaîne vide ("").

**ACCess**

Spécifie l'accès des postes client et des processus serveur (tels que les récupérations) aux fichiers du pool de stockage de copie. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :

**READWrite**

Spécifie que les fichiers peuvent être lus et écrits à partir des volumes du pool de stockage de copie.

**READOnly**

Indique que les postes client peuvent lire uniquement les fichiers stockés sur les volumes du pool de stockage de copie.

Les processus serveur peuvent déplacer les fichiers au sein de ces volumes. Le serveur peut utiliser les fichiers du pool de stockage de copie pour restaurer les fichiers vers les pools de stockage principaux. Toutefois, les nouvelles écritures ne sont pas autorisées dans les volumes contenus dans le pool de stockage de copie à partir des volumes situés hors de ce dernier. Les pools de stockage ne peuvent pas être sauvegardés dans des pools de stockage de copie.

**UNAVailable**

Indique que les postes client ne peuvent pas accéder aux fichiers stockés sur les volumes du pool de stockage de copie.

Les processus serveur peuvent déplacer les fichiers au sein de ces volumes. Le serveur peut utiliser les fichiers du pool de stockage de copie pour restaurer les fichiers vers les pools de stockage principaux. Toutefois, les nouvelles écritures ne sont pas autorisées dans les volumes contenus dans le pool de stockage de copie à partir des volumes situés hors de ce dernier. Les pools de stockage ne peuvent pas être sauvegardés dans des pools de stockage de copie.

**COLlocate**

Indique si le serveur essaie de conserver des données (stockées sur un nombre de volumes limité) relatives à l'un des candidats suivants :

- Poste client unique
- Groupe d'espaces fichier
- Groupe de postes client
- Espace fichier client

Ce paramètre est facultatif.

La colocalisation réduit le nombre de montages de support à accès séquentiel pour les opérations de restauration, de récupération et de rappel. Elle augmente toutefois le temps nécessaire au serveur pour colocaliser les fichiers pour le stockage ainsi que le nombre de volumes requis.

Vous pouvez spécifier l'une des options suivantes :

**No** La colocalisation est désactivée.

**GRoup**

Indique que la colocalisation est activée au niveau du groupe pour les postes client ou les espaces fichier. Pour les groupes de données colocalisées, le serveur tente de regrouper les données des postes appartenant au même groupe de données colocalisées sur le plus petit nombre de volumes possible.

Si vous précisez COLLOCATE=GROUP sans toutefois définir des groupes de données colocalisées ou si vous n'ajoutez pas de postes ou des espaces

fichier vers un groupe de données colocalisées, les données sont collectées par poste. N'oubliez pas d'utiliser une bande magnétique lorsque vous organisez les postes client ou les espaces fichier en groupes de données colocalisées.

Par exemple, si un pool de stockage basé sur une bande magnétique se compose de données issues de postes et si vous spécifiez COLLOCATE=GROUP, le serveur effectue les actions suivantes :

- Colocalise les données par groupes pour les postes groupés. Chaque fois qu'il le peut, le serveur colocalise les données appartenant à un groupe de postes sur une seule bande magnétique ou sur aussi peu de bandes magnétiques que possible. Les données pour un poste simple peuvent également se propager à travers plusieurs bandes magnétiques associées à ce groupe.
- Colocalise les données par poste pour les postes non groupés. Chaque fois qu'il le peut, le serveur stocke les données pour un poste simple sur une bande magnétique simple. Toutes les bandes magnétiques disponibles qui possèdent déjà des données pour le poste sont utilisées avant que l'espace disponible sur une autre bande magnétique soit utilisé.

Si un pool de stockage basé sur une bande magnétique se compose de données issues d'espaces fichier groupés et si vous spécifiez COLLOCATE=GROUP, le serveur effectue les actions suivantes :

- Colocalise par groupe, les données pour les espaces de fichier groupés uniquement. Chaque fois qu'il le peut, le serveur colocalise les données appartenant à un groupe d'espaces fichier sur une seule bande magnétique ou sur un nombre de bandes magnétiques aussi réduit que possible. Les données pour un poste simple peuvent également se propager à travers plusieurs bandes magnétiques associées à ce groupe.
- Colocalise les données par poste (pour les espaces fichier non explicitement définis dans un groupe de données colocalisées d'espace fichier). Par exemple, node1 possède des espaces fichier appelés A, B, C, D et E. Les espaces fichier A et B appartiennent à un groupe de données colocalisées d'espace fichier mais ce n'est pas le cas de C, D et E. Les espaces fichier A et B sont colocalisés par groupe de données colocalisées d'espace fichier, tandis que C, D et E sont colocalisés par poste.

Les données sont colocalisées dans le volume à accès séquentiel le plus réduit.

#### **NODE**

La colocalisation est activée au niveau du poste client. Pour les groupes de données colocalisées, le serveur tente de placer les données d'un poste sur le plus petit nombre de volumes possible. Si le poste comporte plusieurs espaces fichier, le serveur n'essaie pas de colocaliser ces derniers. Pour la compatibilité avec une version antérieure, COLLOCATE=YES est toujours accepté par le serveur pour spécifier la colocalisation au niveau du poste client.

Si un pool de stockage contient des données pour un poste membre d'un groupe de données colocalisées et si vous spécifiez COLLOCATE=NODE, les données sont colocalisées par poste.

#### **FILESPEC**

Spécifie que la colocalisation est activée au niveau de l'espace fichier définis pour les postes client. Le serveur tente de regrouper les données d'un poste et d'un espace fichier sur le plus petit nombre de volumes

possible. Si plusieurs espaces fichier sont définis pour le poste, le serveur essaie de regrouper leurs données sur des volumes distincts.

#### **RECLaim**

Indique si le serveur récupère un volume, sur la base du pourcentage d'espace récupérable d'un volume. L'espace récupérable correspond à la quantité d'espace occupé par les fichiers arrivés à expiration ou supprimés de la base de données IBM Spectrum Protect database.

Le processus de récupération permet de réutiliser l'espace fragmenté sur les différents volumes en déplaçant les fichiers encore actifs d'un volume sur un autre, pour libérer ainsi le volume d'origine qui redevient exploitable. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un entier compris entre 1 et 100. La valeur 100 signifie que la récupération n'est pas terminée.

Le serveur détermine que le volume est disponible pour la récupération si le pourcentage d'espace récupérable sur un volume est supérieur au seuil de récupération du pool de stockage.

Si vous modifiez la valeur par défaut (100), indiquez une valeur supérieure ou égale à 50 pour-cent pour que les fichiers enregistrés sur deux volumes puissent être regroupés sur un seul volume en sortie.

Lorsqu'un volume de pool de copie hors site devient disponible pour la récupération, le processus de récupération tente d'obtenir les fichiers actifs du volume disponible à partir d'un pool de stockage de copie ou principal qui se trouve sur site. Ce processus écrit ensuite ces fichiers dans un volume disponible du pool de stockage de copie d'origine. Ces fichiers sont ensuite renvoyés vers l'emplacement situé sur site. Toutefois, les fichiers peuvent être obtenus à partir du volume hors site après un sinistre, dans le cas où une sauvegarde de base de données référençant les fichiers sur le volume hors site est utilisée. En raison du fonctionnement des tâches de récupération avec les volumes situés hors site, utilisez ces dernières prudemment avec les pools de stockage de copie.

#### **RECLAIMProcess**

Indique le nombre de processus parallèles à utiliser pour récupérer les volumes dans ce pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. Entrez une valeur comprise entre 1 et 999.

Lorsque vous calculez la valeur de ce paramètre, examinez les ressources suivantes requises pour le traitement de récupération :

- Nombre de pools de stockage à accès séquentiel.
- Nombre d'unités logiques et physiques pouvant être allouées à l'opération.

Pour accéder à des volumes séquentiels, IBM Spectrum Protect utilise un point de montage, ou bien une unité physique si le type d'unité n'est pas de type FILE.

Par exemple, si vous voulez récupérer simultanément les volumes de deux pools de stockage à accès séquentiel et spécifier quatre processus pour chacun des pools. Les pools de stockage possèdent la même classe d'unités. Chaque processus exige deux points de montage, et, si le type d'unité n'est pas FILE, deux unités (l'une des unités est destinée au volume d'entrée, l'autre au volume de sortie). Pour lancer 8 processus de récupération simultanément, vous avez besoin d'au moins 16 points de montage et 16 unités. La limite de montage de la classe d'unités pour chaque pool de stockage doit être d'au moins 8.

Vous pouvez spécifier un ou plusieurs processus de récupération pour chaque pool de stockage de copie. Vous pouvez spécifier plusieurs processus de récupération simultanés pour un pool de stockage de copie, ce qui vous permet de faire un meilleur usage de vos unités de bande ou volume FILE disponibles. Si plusieurs processus de récupération simultanés ne sont pas nécessaires, indiquez la valeur 1 au paramètre **RECLAIMPROCESS**.

#### **OFFSITERECLAIMLimit**

Indique le nombre de volumes hors site dont l'espace est récupéré lors d'une opération de récupération pour ce pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :

##### **NOLimit**

Indique que vous souhaitez récupérer l'espace dans tous les volumes hors site.

##### *nombre*

Indique le nombre de volumes hors site dont l'espace doit être récupéré. Vous pouvez indiquer un entier compris entre 0 et 99999. La valeur zéro signifie que la récupération ne porte sur aucune des volumes hors site.

**Conseil :** Pour déterminer la valeur du paramètre **OFFSITERECLAIMLIMIT**, utilisez les informations statistiques contenues dans le message émis à la fin de l'opération de récupération de volume hors site. Les informations statistiques portent sur les éléments suivants :

- Nombre de volumes hors site traités
- Nombre de processus parallèles utilisés
- Durée totale de temps requis pour le traitement

L'ordre dans lequel les volumes hors site sont récupérés repose sur la quantité d'espace inutilisé dans un volume (l'espace inutilisé comprend à la fois l'espace qui n'a jamais été utilisé sur le volume et l'espace libéré en raison de suppression de fichiers). Les volumes dotés de la plus grande quantité d'espace inutilisé sont récupérés en premier.

Soit par exemple un pool de stockage de copie contenant trois volumes : VOL1, VOL2 et VOL3. VOL1 possède la plus grande quantité d'espace inutilisé, tandis que VOL3 possède la plus petite. Supposons en outre que le pourcentage d'espace inutilisé sur chacun des trois volumes est supérieur à la valeur du paramètre **RECLAIM**. Si aucune valeur n'est spécifiée pour le paramètre **OFFSITERECLAIMLIMIT**, les volumes seront tous trois récupérés lors de l'exécution de la récupération. Si la valeur spécifiée est 2, seuls les volumes VOL1 et VOL2 seront récupérés lors de l'exécution de la récupération. Si la valeur spécifiée est 1, seul le volume VOL1 sera récupéré.

#### **MAXSCRatch**

Spécifie le nombre maximal de volumes utilisables que le serveur peut demander pour ce pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un entier compris entre 0 et 100 000 000. En permettant au serveur de demander des volumes utilisables en fonction des besoins, vous évitez de devoir définir chaque volume à utiliser.

La valeur de ce paramètre permet d'estimer le nombre total de volumes disponibles dans le pool de stockage de copie et la capacité correspondante.

Les volumes utilisables sont automatiquement supprimés du pool de stockage lorsqu'ils sont vides. Toutefois, si le mode d'accès associé à un volume utilisable est OFFSITE, ce volume n'est pas supprimé du pool de stockage de copie tant que le mode d'accès n'est pas modifié. Cela permet à un

administrateur d'obtenir du serveur les noms des volumes utilisables vides situés hors site, et de les renvoyer à l'emplacement situé sur site.

Lors de la suppression de volumes utilisables portant le type d'unité FILE, l'espace qu'ils occupaient est libéré par le serveur et réattribué au système de fichiers.

**Conseil :** Pour les opérations de serveur à serveur qui utilisent des volumes virtuels et stockent une quantité réduite de données, définissez le paramètre **MAXSCRATCH** sur une valeur supérieure à celle que vous indiquez habituellement pour les opérations d'écriture sur d'autres types de volumes. Après une opération d'écriture sur un volume virtuel, IBM Spectrum Protect marque le volume comme FULL, même si la valeur du paramètre **MAXCAPACITY** sur la définition de classe d'unités n'est pas atteinte. IBM Spectrum Protect Server ne conserve pas les volumes virtuels à l'état FILLING et ne les ajoute pas. Si la valeur du paramètre **MAXSCRATCH** est trop basse, les opérations de serveur à serveur peuvent échouer.

#### **REUsedelay**

Spécifie le délai en jours devant s'écouler après la suppression de tous les fichiers d'un volume, avant que l'on puisse y ré-enregistrer des données ou le réintégrer dans le pool de volumes utilisables. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer un nombre entier compris entre 0 et 9999. La valeur 0 signifie qu'un volume peut être réécrit ou remplacé dans le pool de travail dès que les fichiers qu'il contenait ont été supprimés.

**Conseil :** Ce paramètre vous permet de vous assurer que lorsque la base de données est restaurée à un niveau antérieur, les références de base de données aux fichiers du pool de stockage de copie sont toujours valides. Vous devez attribuer à ce paramètre une valeur supérieure au nombre de jours pendant lesquels vous envisagez de conserver l'ancienne sauvegarde de base de données. Le nombre de jours indiqué pour ce paramètre doit être identique au nombre indiqué pour la commande **SET DRMDBBACKUPEXPIREDAYS**.

#### **OVFLocation**

Spécifie l'emplacement de dépassement de capacité associé au pool de stockage. Le serveur associe ce nom d'emplacement à un volume exclu de la bibliothèque au moyen de la commande **MOVE MEDIA**. Ce paramètre est facultatif. Ce nom d'emplacement ne doit pas dépasser 255 caractères. Placez le nom d'emplacement entre guillemets s'il contient des espaces.

Pour supprimer une valeur existante, insérez une chaîne vide (").

#### **CRCDData**

Indique si un contrôle de redondance cyclique (CRC) doit valider les données du pool de stockage lorsque le processus d'audit de volume est effectué sur le serveur. Ce paramètre est admis uniquement pour les pools de stockage dont le format de données est NATIVE. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. En affectant la valeur YES au paramètre **CRCDATA** et en planifiant une commande AUDIT VOLUME, vous assurez l'intégralité constante des données qui sont stockées dans votre hiérarchie de stockage. Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :

##### **Yes**

Indique que les données sont stockées avec des informations relatives au contrôle de redondance cyclique, ce qui permet la validation des données des pools de stockage lors du processus d'audit de volume. Ce mode



affecte les performances étant donné qu'il requiert un traitement supplémentaire pour calculer et comparer les valeurs CRC du pool de stockage et du serveur.

**No** Indique que les données sont stockées sans informations relatives au contrôle de redondance cyclique.

**Conseil :** Pour les pools de stockage associés au type d'unité 3592, LTO ou ECARTRIDGE, la protection de bloc logique fournit une meilleure protection contre la corruption des données que la validation CRC pour un pool de stockage. Si vous spécifiez la validation CRC pour un pool de stockage, les données sont validées uniquement au cours des opérations d'audit de volume. Les erreurs sont identifiées après que les données ont été écrites sur bande magnétique.

Pour activer la protection de bloc logique, spécifiez une valeur de READWRITE pour le paramètre **LBPROTECT** dans les commandes **DEFINE DEVCLASS** et **UPDATE DEVCLASS** pour les types d'unités 3592, LTO ou ECARTRIDGE. La protection de bloc logique n'est prise en charge que sur les types d'unités et de supports suivants :

- IBM LTO5 et ultérieurs.
- unités IBM 3592 Generation 3 et ultérieures avec support 3592 Generation 2 et ultérieurs.
- unités Oracle StorageTek T10000C et T10000D.

#### **DEDUPLICATE**

Indique si les données stockées dans ce pool de stockage sont dédoublonnées. Ce paramètre est facultatif et est uniquement valide pour les pools de stockage qui sont définis avec une classe d'unités de type FILE.

#### **IDENTIFYPROCESS**

Indique le nombre de processus parallèles à utiliser pour le dédoublonnage de données côté serveur. Ce paramètre est facultatif et valide uniquement pour les pools de stockage définis avec une classe d'unités FILE. Entrez une valeur comprise entre 1 et 50.

**A faire :** Les processus de dédoublonnage de données peuvent être actifs ou en veille. Les processus s'exécutant sur les fichiers sont actifs. Les processus attendant des fichiers à traiter sont en veille. Les processus restent en veille jusqu'à ce que des volumes dont les données doivent être dédoublonnées deviennent indisponibles. La sortie de la commande **QUERY PROCESS** pour le dédoublonnage de données inclut le nombre total d'octets et de fichiers traités depuis le premier lancement du processus. Par exemple, si un processus de dédoublonnage de données traite quatre fichiers, qu'il passe en veille, puis qu'il traite cinq fichiers supplémentaires, alors le nombre total de fichiers traité est de neuf. Les processus se terminent uniquement lorsqu'ils sont annulés ou lorsque le nombre de processus de dédoublonnage de données pour le pool de stockage passe à une valeur inférieure à celle actuellement spécifiée.

#### **Exemple : Mise à jour d'un pool de stockage de copie sur un délai de réutilisation du volume de 30 jours et sur les fichiers de collocation par le poste client**

Mettez à jour le pool de stockage de copie nommé TAPEPOOL2 pour fixer à 30 jours le délai de réutilisation du volume et regrouper les fichiers par poste client.

```
update stgpool tapepool2 reusedelay=30 collocate=node
```

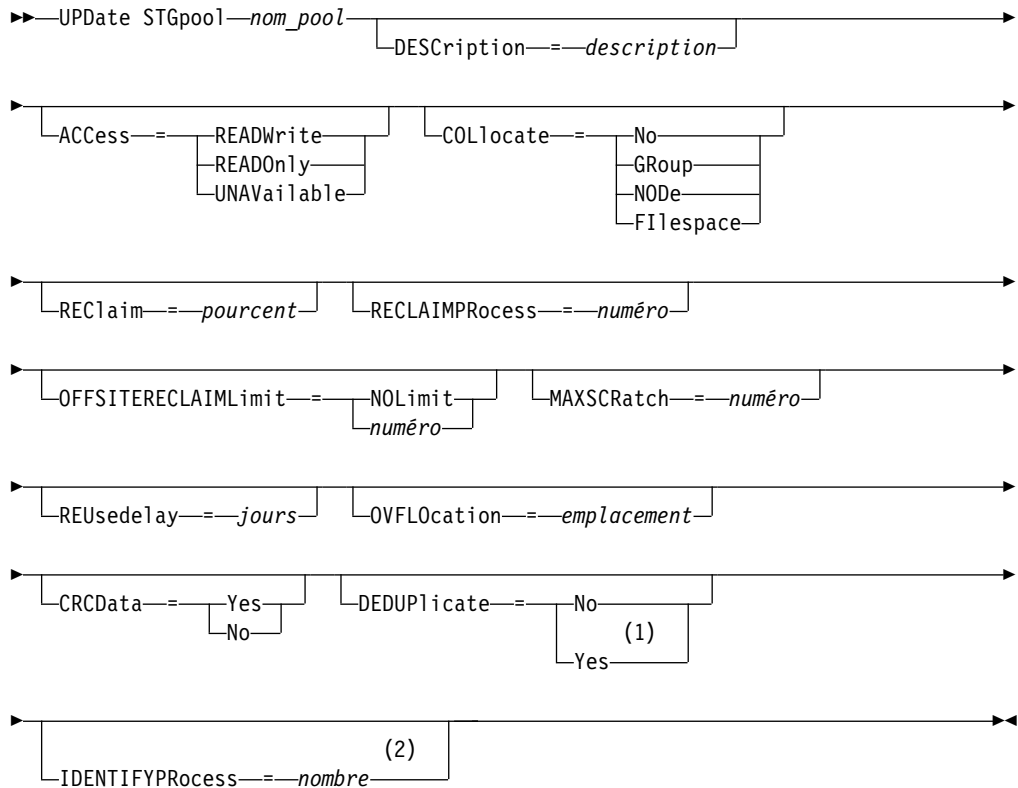
## UPDATE STGPOOL (Mise à jour d'un accès séquentiel aux données actives)

Utilisez cette commande pour mettre à jour un pool de données actives.

### Classe de privilèges

Vous devez disposer de privilèges système, ou de privilèges de stockage restreints ou illimités, pour exécuter cette commande et mettre à jour le pool de stockage.

### Syntaxe



### Remarques :

- 1 Ce paramètre est valide uniquement pour les pools de stockage définis avec une classe d'unités de type FILE.
- 2 Ce paramètre est uniquement disponible si la valeur du paramètre DEDUPLICATE est YES.

### Paramètres

#### *nom\_pool* (obligatoire)

Spécifie le nom du pool de données actives à mettre à jour.

#### DEscription

Spécifie une description du pool de données actives. Ce paramètre est facultatif. Cette description ne doit pas comprendre plus de 255 caractères. Si la description contient des espaces, placez-la entre guillemets. Pour supprimer une description existante, insérez une chaîne vide ("").

#### ACCess

Spécifie la manière dont les postes client et les processus du serveur (tels que

la récupération) peuvent accéder à des fichiers présents dans le pool de données actives. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :

**READWrite**

Spécifie que les fichiers peuvent être lus et enregistrés dans les volumes figurant dans le pool de données actives.

**READOnly**

Indique que les postes client peuvent lire uniquement les fichiers stockés sur les volumes du pool de données actives.

Les processus serveur peuvent déplacer les fichiers au sein de ces volumes. Le serveur peut utiliser les fichiers du pool de données actives pour restaurer des versions actives de fichiers sauvegardés vers des pools de stockage principaux. Toutefois, aucune nouvelle écriture n'est autorisée dans les volumes du pool de données actives à partir de volumes extérieurs au pool de données actives. Un pool de stockage ne peut pas être copié vers le pool de données actives.

**UNAVailable**

Indique que les postes client ne peuvent pas accéder aux fichiers stockés sur les volumes du pool de données actives.

Les processus serveur peuvent déplacer les fichiers au sein de ces volumes. Le serveur peut utiliser les fichiers du pool de données actives pour restaurer des versions actives de fichiers sauvegardés vers des pools de stockage principaux. Toutefois, aucune nouvelle écriture n'est autorisée dans les volumes du pool de données actives à partir de volumes extérieurs au pool de données actives. Un pool de stockage ne peut pas être copié vers le pool de données actives.

**COLlocate**

Indique si le serveur essaie de conserver des données (stockées sur un nombre de volumes limité) relatives à l'un des candidats suivants :

- Poste client unique
- Groupe d'espaces fichier
- Groupe de postes client
- Espace fichier client

Ce paramètre est facultatif.

La colocalisation réduit le nombre de montages de support à accès séquentiel pour les opérations de restauration, de récupération et de rappel. Elle augmente toutefois le temps nécessaire au serveur pour colocaliser les fichiers pour le stockage ainsi que le nombre de volumes requis.

Vous pouvez spécifier l'une des options suivantes :

**No** La colocalisation est désactivée.

**GRoup**

Indique que la colocalisation est activée au niveau du groupe pour les postes client ou les espaces fichier. Pour les groupes de données colocalisées, le serveur tente de regrouper les données des postes appartenant au même groupe de données colocalisées sur le plus petit nombre de volumes possible.

Si vous précisez COLLOCATE=GROUP sans toutefois définir des groupes de données colocalisées ou si vous n'ajoutez pas de postes ou des espaces fichier vers un groupe de données colocalisées, les données sont collectées

par poste. N'oubliez pas d'utiliser une bande magnétique lorsque vous organisez les postes client ou les espaces fichier en groupes de données colocalisées.

Par exemple, si un pool de stockage basé sur une bande magnétique se compose de données issues de postes et si vous spécifiez

COLLOCATE=GROUP, le serveur effectue les actions suivantes :

- Colocalise les données par groupes pour les postes groupés. Chaque fois qu'il le peut, le serveur colocalise les données appartenant à un groupe de postes sur une seule bande magnétique ou sur aussi peu de bandes magnétiques que possible. Les données pour un poste simple peuvent également se propager à travers plusieurs bandes magnétiques associées à ce groupe.
- Colocalise les données par poste pour les postes non groupés. Chaque fois qu'il le peut, le serveur stocke les données pour un poste simple sur une bande magnétique simple. Toutes les bandes magnétiques disponibles qui possèdent déjà des données pour le poste sont utilisées avant que l'espace disponible sur une autre bande magnétique soit utilisé.

Si un pool de stockage basé sur une bande magnétique se compose de données issues d'espaces fichier groupés et si vous spécifiez

COLLOCATE=GROUP, le serveur effectue les actions suivantes :

- Colocalise par groupe, les données pour les espaces de fichier groupés uniquement. Chaque fois qu'il le peut, le serveur colocalise les données appartenant à un groupe d'espaces fichier sur une seule bande magnétique ou sur un nombre de bandes magnétiques aussi réduit que possible. Les données pour un poste simple peuvent également se propager à travers plusieurs bandes magnétiques associées à ce groupe.
- Colocalise les données par poste (pour les espaces fichier non explicitement définis dans un groupe de données colocalisées d'espace fichier). Par exemple, node1 possède des espaces fichier appelés A, B, C, D et E. Les espaces fichier A et B appartiennent à un groupe de données colocalisées d'espace fichier mais ce n'est pas le cas de C, D et E. Les espaces fichier A et B sont colocalisés par groupe de données colocalisées d'espace fichier, tandis que C, D et E sont colocalisés par poste.

Les données sont colocalisées dans le volume à accès séquentiel le plus réduit.

#### **NODe**

La colocalisation est activée au niveau du poste client. Pour les groupes de données colocalisées, le serveur tente de placer les données d'un poste sur le plus petit nombre de volumes possible. Si le poste comporte plusieurs espaces fichier, le serveur n'essaie pas de colocaliser ces derniers. Pour la compatibilité avec une version antérieure, COLLOCATE=YES est toujours accepté par le serveur pour spécifier la colocalisation au niveau du poste client.

Si un pool de stockage contient des données pour un poste membre d'un groupe de données colocalisées et si vous spécifiez COLLOCATE=NODE, les données sont colocalisées par poste.

#### **FIlespace**

Spécifie que la colocalisation est activée au niveau de l'espace fichier définis pour les postes client. Le serveur tente de regrouper les données d'un poste et d'un espace fichier sur le plus petit nombre de volumes

possible. Si plusieurs espaces fichier sont définis pour le poste, le serveur essaie de regrouper leurs données sur des volumes distincts.

### **RECLaim**

Indique si le serveur récupère un volume, sur la base du pourcentage d'espace récupérable d'un volume. L'espace récupérable correspond à la quantité d'espace occupé par les fichiers arrivés à expiration ou supprimés de la base de données IBM Spectrum Protect database.

Grâce au processus de récupération, l'espace fragmenté ainsi que l'espace occupé par des fichiers de sauvegarde inactifs sont de nouveau utilisables ou moyen du déplacement des fichiers non-expirés et des fichiers de sauvegarde actifs d'un volume vers un autre. ce qui permet de conserver la disponibilité du volume d'origine en vue d'une réutilisation. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un entier compris entre 1 et 100. La valeur 100 signifie que la récupération n'est pas terminée.

Le serveur détermine que le volume est disponible pour la récupération si le pourcentage d'espace récupérable sur un volume est supérieur au seuil de récupération du pool de stockage.

Si vous modifiez la valeur par défaut (60), indiquez une valeur supérieure ou égale à 50 pour-cent pour que les fichiers enregistrés sur deux volumes puissent être regroupés sur un seul volume en sortie.

Lorsqu'un volume de pool de données actives qui est hors site devient admissible pour récupération, le processus de récupération tente d'obtenir les données actives sur le volume récupérable à partir d'un pool de données principal ou de données actives qui se trouve sur site. Le processus enregistre ensuite ces fichiers sur un volume disponible dans le pool de données actives d'origine. Ces fichiers sont ensuite renvoyés vers l'emplacement situé sur site. Toutefois, les fichiers peuvent être obtenus à partir du volume hors site après un sinistre, dans le cas où une sauvegarde de base de données référençant les fichiers sur le volume hors site est utilisée. En raison du fonctionnement des tâches de récupération avec les volumes situés hors site, utilisez ces dernières prudemment avec les pools de données actives.

### **RECLAIMProcess**

Indique le nombre de processus parallèles à utiliser pour récupérer les volumes dans ce pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. Entrez une valeur comprise entre 1 et 999.

Lorsque vous calculez la valeur de ce paramètre, examinez les ressources suivantes requises pour le traitement de récupération :

- Nombre de pools de stockage à accès séquentiel.
- Nombre d'unités logiques et physiques pouvant être allouées à l'opération.

Pour accéder à des volumes séquentiels, IBM Spectrum Protect utilise un point de montage, ou bien une unité physique si le type d'unité n'est pas de type FILE.

Par exemple, si vous voulez récupérer simultanément les volumes de deux pools de stockage à accès séquentiel et spécifier quatre processus pour chacun des pools. Les pools de stockage possèdent la même classe d'unités. Chaque processus exige deux points de montage, et, si le type d'unité n'est pas FILE, deux unités (l'une des unités est destinée au volume d'entrée, l'autre au volume de sortie). Pour lancer 8 processus de récupération simultanément, vous avez besoin d'au moins 16 points de montage et 16 unités. La limite de montage de la classe d'unités pour chaque pool de stockage doit être d'au moins 8.

Vous pouvez spécifier un ou plusieurs processus de récupération pour chaque pool de données actives. Vous pouvez spécifier plusieurs processus de récupération simultanés pour un pool de données actives, ce qui vous permet de faire un meilleur usage de vos unités de bande ou volume FILE disponibles. Si plusieurs processus de récupération simultanés ne sont pas nécessaires, indiquez la valeur 1 au paramètre **RECLAIMPROCESS**.

#### **OFFSITERECLAIMLimit**

Indique le nombre de volumes hors site dont l'espace est récupéré lors d'une opération de récupération pour ce pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :

##### **NOLimit**

Indique que vous souhaitez récupérer l'espace dans tous les volumes hors site.

##### *nombre*

Indique le nombre de volumes hors site dont l'espace doit être récupéré. Vous pouvez indiquer un entier compris entre 0 et 99999. La valeur zéro signifie que la récupération ne porte sur aucune des volumes hors site.

**Conseil :** Pour déterminer la valeur du paramètre **OFFSITERECLAIMLIMIT**, utilisez les informations statistiques contenues dans le message émis à la fin de l'opération de récupération de volume hors site. Les informations statistiques portent sur les éléments suivants :

- Nombre de volumes hors site traités
- Nombre de processus parallèles utilisés
- Durée totale de temps requis pour le traitement

L'ordre dans lequel les volumes hors site sont récupérés repose sur la quantité d'espace inutilisé dans un volume (l'espace inutilisé comprend à la fois l'espace qui n'a jamais été utilisé sur le volume et l'espace libéré en raison de suppression de fichiers). Les volumes dotés de la plus grande quantité d'espace inutilisé sont récupérés en premier.

Soit par exemple un pool de données actives contenant trois volumes : VOL1, VOL2 et VOL3. VOL1 possède la plus grande quantité d'espace inutilisé, tandis que VOL3 possède la plus petite. Supposons en outre que le pourcentage d'espace inutilisé sur chacun des trois volumes est supérieur à la valeur du paramètre RECLAIM. Si aucune valeur n'est spécifiée pour le paramètre **OFFSITERECLAIMLIMIT**, les volumes sont tous les trois récupérés lors de l'exécution de la récupération. Si la valeur indiquée est 2, seuls les volumes VOL1 et VOL2 sont récupérés lors de l'exécution de la récupération. Si la valeur indiquée est 1, seul le volume VOL1 est récupéré.

#### **MAXSCRatch**

Spécifie le nombre maximal de volumes utilisables que le serveur peut demander pour ce pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier un entier compris entre 0 et 100 000 000. En permettant au serveur de demander des volumes utilisables en fonction des besoins, vous évitez de devoir définir chaque volume à utiliser.

La valeur spécifiée pour ce paramètre permet d'estimer le nombre total de volumes disponibles dans le pool de données actives et la capacité correspondante estimée du pool de données actives.

Les volumes utilisables sont automatiquement supprimés du pool de stockage lorsqu'ils sont vides. Toutefois, si le mode d'accès à un volume utilisable est OFFSITE, le volume n'est pas supprimé du pool de données actives tant que le

mode d'accès n'est pas modifié. Cela permet à un administrateur d'obtenir du serveur les noms des volumes utilisables vides situés hors site, et de les renvoyer à l'emplacement situé sur site.

Lors de la suppression de volumes utilisables portant le type d'unité FILE, l'espace qu'ils occupaient est libéré par le serveur et réattribué au système de fichiers.

**Conseil :** Pour les opérations de serveur à serveur qui utilisent des volumes virtuels et stockent une quantité réduite de données, définissez le paramètre **MAXSCRATCH** sur une valeur supérieure à celle que vous indiquez habituellement pour les opérations d'écriture sur d'autres types de volumes. Après une opération d'écriture sur un volume virtuel, IBM Spectrum Protect marque le volume comme FULL, même si la valeur du paramètre **MAXCAPACITY** sur la définition de classe d'unités n'est pas atteinte. IBM Spectrum Protect Server ne conserve pas les volumes virtuels à l'état FILLING et ne les ajoute pas. Si la valeur du paramètre **MAXSCRATCH** est trop basse, les opérations de serveur à serveur peuvent échouer.

#### **REUsedelay**

Spécifie le délai en jours devant s'écouler après la suppression de tous les fichiers d'un volume, avant que l'on puisse y ré-enregistrer des données ou le réintégrer dans le pool de volumes utilisables. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer un nombre entier compris entre 0 et 9999. La valeur 0 signifie qu'un volume peut être réécrit ou remplacé dans le pool de travail dès que les fichiers qu'il contenait ont été supprimés.

**Conseil :** Utilisez ce paramètre pour vous assurer que, lorsque vous restaurez la base de données à un niveau antérieur, les références de la base de données à des fichiers du pool de données actives sont toujours valides. Vous devez attribuer à ce paramètre une valeur supérieure au nombre de jours pendant lesquels vous envisagez de conserver l'ancienne sauvegarde de base de données. Le nombre de jours indiqué pour ce paramètre doit être identique au nombre indiqué pour la commande **SET DRMDBBACKUPEXPIREDAYS**.

#### **OVFLocation**

Spécifie l'emplacement de dépassement de capacité associé au pool de stockage. Le serveur associe ce nom d'emplacement à un volume exclu de la bibliothèque au moyen de la commande **MOVE MEDIA**. Ce paramètre est facultatif. Ce nom d'emplacement ne doit pas dépasser 255 caractères. Placez le nom d'emplacement entre guillemets s'il contient des espaces.

Pour supprimer une valeur existante, insérez une chaîne vide ("").

#### **CRCDData**

Indique si un contrôle de redondance cyclique (CRC) doit valider les données du pool de stockage lorsque le processus d'audit de volume est effectué sur le serveur. Ce paramètre est admis uniquement pour les pools de stockage dont le format de données est NATIVE. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. En affectant la valeur YES au paramètre **CRCDATA** et en planifiant une commande **AUDIT VOLUME**, vous assurez l'intégrité constante des données qui sont stockées dans votre hiérarchie de stockage. Vous pouvez spécifier les valeurs suivantes :

##### **Yes**

Indique que les données sont stockées avec des informations relatives au contrôle de redondance cyclique, ce qui permet la validation des données des pools de stockage lors du processus d'audit de volume. Ce mode

affecte les performances étant donné qu'il requiert un traitement supplémentaire pour calculer et comparer les valeurs CRC du pool de stockage et du serveur.

**No** Indique que les données sont stockées sans informations relatives au contrôle de redondance cyclique.

**Conseil :** Pour les pools de stockage associés au type d'unité 3592, LTO ou ECARTRIDGE, la protection de bloc logique fournit une meilleure protection contre la corruption des données que la validation CRC pour un pool de stockage. Si vous spécifiez la validation CRC pour un pool de stockage, les données sont validées uniquement au cours des opérations d'audit de volume. Les erreurs sont identifiées après que les données ont été écrites sur bande magnétique.

Pour activer la protection de bloc logique, spécifiez une valeur de READWRITE pour le paramètre **LBPROTECT** dans les commandes **DEFINE DEVCLASS** et **UPDATE DEVCLASS** pour les types d'unités 3592, LTO ou ECARTRIDGE. La protection de bloc logique n'est prise en charge que sur les types d'unités et de supports suivants :

- IBM LTO5 et ultérieurs.
- unités IBM 3592 Generation 3 et ultérieures avec support 3592 Generation 2 et ultérieurs.
- unités Oracle StorageTek T10000C et T10000D.

#### **DEDuplicate**

Indique si les données stockées dans ce pool de stockage sont dédoublonnées. Ce paramètre est facultatif et est uniquement valide pour les pools de stockage qui sont définis avec une classe d'unités de type FILE.

#### **IDENTIFYProcess**

Indique le nombre de processus parallèles à utiliser pour le dédoublonnage de données côté serveur. Ce paramètre est facultatif et valide uniquement pour les pools de stockage définis avec une classe d'unités FILE. Entrez une valeur comprise entre 1 et 50.

**A faire :** Les processus de dédoublonnage de données peuvent être actifs ou en veille. Les processus s'exécutant sur les fichiers sont actifs. Les processus attendant des fichiers à traiter sont en veille. Les processus restent en veille jusqu'à ce que des volumes dont les données doivent être dédoublonnées deviennent indisponibles. La sortie de la commande **QUERY PROCESS** pour le dédoublonnage de données inclut le nombre total d'octets et de fichiers traités depuis le premier lancement du processus. Par exemple, si un processus de dédoublonnage de données traite quatre fichiers, qu'il passe en veille, puis qu'il traite cinq fichiers supplémentaires, alors le nombre total de fichiers traité est de neuf. Les processus se terminent uniquement lorsqu'ils sont annulés ou lorsque le nombre de processus de dédoublonnage de données pour le pool de stockage passe à une valeur inférieure à celle actuellement spécifiée.

#### **Exemple : Mise à jour d'un pool de données actives**

Mettez à jour le pool de données actives nommé TAPEPOOL2 pour fixer à 30 jours le délai de réutilisation du volume et regroupez les fichiers par poste client.

```
update stgpool tapepool3 reusedelay=30 collocate=node
```



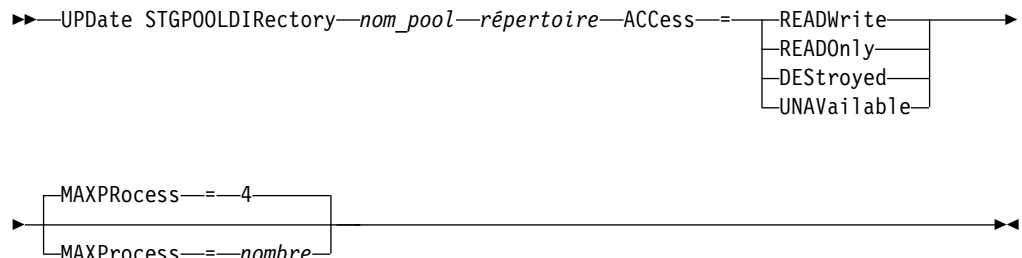
## UPDATE STGPOOLDIRECTORY (Mise à jour d'un répertoire de pool de stockage)

Cette commande permet de mettre à jour un répertoire de pool de stockage.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système, de privilèges de stockage non restreints ou de privilèges de stockage restreints pour le répertoire de pool de stockage à mettre à jour.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_pool* (obligatoire)

Indique le pool de stockage qui contient le répertoire à mettre à jour. Ce paramètre est obligatoire.

#### *répertoire* (obligatoire)

Indique un répertoire de système de fichiers du pool de stockage. Ce paramètre est obligatoire.

#### **Access** (obligatoire)

Indique la manière dont les postes client et les processus serveur peuvent accéder aux fichiers du répertoire de pool de stockage. Ce paramètre est obligatoire. Les valeurs suivantes sont possibles :

##### **READWrite**

Spécifie que les fichiers peuvent être lus et enregistrés dans le répertoire de pool de stockage.

##### **READOnly**

Spécifie que les fichiers peuvent être lus depuis le répertoire de pool de stockage.

##### **DEStroyed**

Spécifie que les fichiers sont endommagés définitivement et doivent être détruits dans le répertoire de pool de stockage. Utilisez ce mode d'accès pour indiquer que la totalité d'un répertoire de pool de stockage doit être récupérée.

#### Conseils :

- Marquez les répertoires de pool de stockage comme DESTROYED avant la récupération de données. Lorsque le répertoire du pool de stockage est marqué comme détruit, vous pouvez récupérer les extensions de données sur le serveur de réplication cible.

- Utilisez le paramètre **MAXPROCESS** pour spécifier le nombre de processus parallèles pouvant être utilisé pour mettre à jour un répertoire de pool de stockage.

#### **UNAVailable**

Indique que les fichiers ne sont pas accessibles sur le répertoire de pool de stockage dans le pool de stockage.

#### **MAXProcess**

Spécifie le nombre maximal de processus parallèles pouvant être utilisé pour mettre à jour un répertoire de pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez spécifier une valeur comprise entre 1 et 99. La valeur par défaut est 4.

**Restriction :** Vous ne pouvez utiliser ce paramètre que si vous spécifiez le paramètre **ACCESS=DESTROYED**.

Lorsque vous spécifiez le paramètre **ACCESS=DESTROYED**, chaque conteneur dans le répertoire de pool de stockage est mis à jour par un seul processus. Si le nombre maximal de processus parallèles dépasse ou est égal au nombre de conteneurs devant être mis à jour, un seul processus est créé pour chaque conteneur. Si le nombre de conteneurs dépasse la valeur du paramètre **MAXPROCESS**, la commande attend l'achèvement des processus enfants avant que de nouveaux processus puissent commencer.

### **Exemple : Mise à jour d'un répertoire de pool de stockage à détruire**

Mettez à jour un répertoire de pool de stockage nommé DIR1 dans le pool de stockage POOL1 afin de le marquer comme détruit.

```
update stgpooledirectory pool1 dir1 access=destroyed
```

### **Exemple : Mise à jour d'un répertoire de pool de stockage pour le détruire dans un pool de stockage de conteneur cloud**

Mettez à jour un répertoire de pool de stockage nommé DIR3 dans le pool de stockage de conteneur cloud CLOUDLOCALDISK1 afin de le marquer comme détruit.

```
update stgpooledirectory cloudlocaldisk1 dir3 access=destroyed
```

### **Exemple : Mise à jour d'un répertoire de pool de stockage afin de le rendre indisponible**

Lorsque le répertoire du pool de stockage n'est pas disponible, le serveur ne tente pas d'y lire ou d'y écrire des données. Pour actualiser en indisponible le mode d'accès d'un répertoire de pool de stockage dir1 dans un pool de stockage nommé pool1, exécutez la commande suivante :

```
update stgpooledirectory pool1 dir1 access=unavailable
```

*Tableau 485. Commandes associées à UPDATE STGPOOLDIRECTORY*

Commande	Description
DEFINE STGPOOL	Définition d'un pool de stockage en tant qu'ensemble dénommé du support de stockage d'un serveur.

Tableau 485. Commandes associées à *UPDATE STGPOOLDIRECTORY* (suite)

Commande	Description
DEFINE STGPOOLDIRECTORY	Définition d'un répertoire de pool de stockage sur un pool de stockage de conteneur de répertoire ou de conteneur cloud.
DELETE STGPOOLDIRECTORY	Supprime un répertoire de pool de stockage d'un pool de stockage de conteneur de répertoire ou de conteneur cloud.
QUERY STGPOOLDIRECTORY	Affichage des informations relatives aux répertoires de pool de stockage.

## UPDATE VIRTUALFSMAPPING (Mise à jour d'un mappage d'espace fichier virtuel)

Cette commande permet de mettre à jour une définition de mappage d'un espace fichier virtuel.

**Restriction :** Vous ne pouvez pas utiliser la commande **UPDATE VIRTUALFSMAPPING** pour mettre à jour un mappage d'espace virtuel pour une unité EMC Celerra ou EMC VNX NAS. Vous devez utiliser la commande **DEFINE VIRTUALFSMAPPING**.

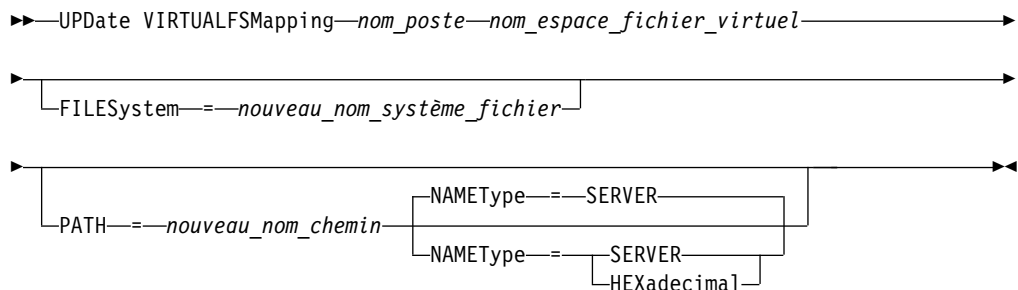
L'unité NAS doit être associée à une définition de dispositif de transfert car, lors de la mise à jour d'un mappage de l'espace fichier virtuel, le serveur contacte l'unité NAS pour valider le système de fichiers virtuel et son nom.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez détenir un privilège appartenant à l'une des classes suivantes :

- Privilèges système
- Privilège de règles illimité
- Privilège de règle limité au domaine auquel le poste NAS est affecté

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_poste* (obligatoire)

Indique le poste NAS sur lequel résident le système de fichiers et le chemin. Vous ne pouvez pas utiliser de caractères génériques ou spécifier une liste de noms.

#### *nom\_espace\_fichier\_virtuel* (obligatoire)

Indique le mappage de l'espace fichier virtuel à mettre à jour. Vous ne pouvez pas utiliser de caractères génériques ou spécifier une liste de noms.

#### **FILESystem**

Désigne le nouveau nom du système de fichiers dans lequel se trouve le chemin. Ce nom doit exister sur le poste NAS spécifié. Ce nom ne peut pas contenir de caractère générique et ne doit être modifié que lorsque le nom du système de fichiers est modifié sur l'unité NAS ou, par exemple, le répertoire est déplacé dans un autre système de fichiers. Ce paramètre est facultatif.

#### **PATH**

Désigne le nouveau chemin depuis la racine du système de fichiers jusqu'au répertoire. Le chemin peut uniquement faire référence à un répertoire. Il ne doit être modifié que lorsque le chemin sur l'unité NAS change ; par exemple, le répertoire est déplacé dans un autre chemin. La longueur maximale du chemin est 1024 caractères. La distinction entre les majuscules et les minuscules s'applique au nom du chemin. Ce paramètre est facultatif.

#### **NAMEType**

Indique comment le serveur doit interpréter le nom du chemin spécifié. Ce paramètre est valide uniquement si vous spécifiez un chemin. Ce paramètre est pratique lorsqu'un chemin contient des caractères ne faisant pas partie de la page de codes dans laquelle s'exécute le serveur. La valeur par défaut est SERVER.

Les valeurs admises sont les suivantes :

#### **SERVER**

La page de codes dans laquelle le serveur est exécuté sert à interpréter le chemin.

#### **HEXadecimal**

Le serveur interprète le chemin que vous entrez comme la représentation hexadécimale du chemin. Utilisez cette option lorsqu'un chemin contient des caractères ne pouvant pas être saisis. C'est le cas lorsque le système de fichiers NAS est défini pour une autre langue que celle dans laquelle le serveur s'exécute.

### **Exemple : Modification du chemin d'un mappage d'espace fichier virtuel**

Mettez à jour le mappage de l'espace fichier virtuel /mikeshomedir pour le poste NAS, NAS1, en modifiant le chemin.

```
update virtualfsmapping nas1 /mikeshomedir path=/new/home/mike
```

### **Commandes associées**

Tableau 486. Commandes associées à **UPDATE VIRTUALFSMAPPING**

Commande	Description
DEFINE VIRTUALFSMAPPING	Définition d'un mappage d'espace fichier virtuel.
DELETE VIRTUALFSMAPPING	Suppression d'un mappage d'espace fichier virtuel.
QUERY VIRTUALFSMAPPING	Requête d'un mappage d'espace fichier virtuel.

## UPDATE VOLHISTORY (Mise à jour des données de l'historique des volumes séquentiels)

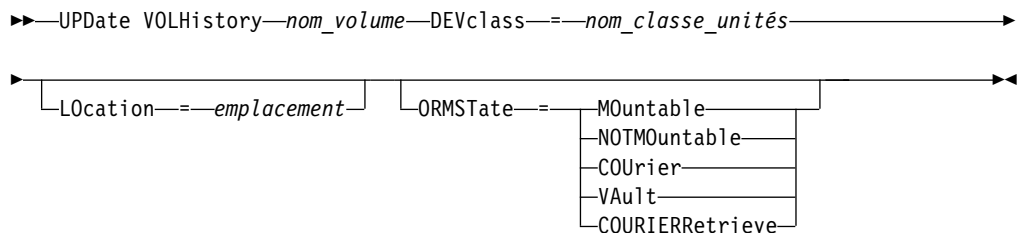
Cette commande permet de mettre à jour les informations d'historique de volume d'un volume produit par une opération d'export ou de sauvegarde de base de données. Elle ne s'applique pas aux volumes de pool de stockage.

Utilisez la commande **UPDATE BACKUPSET** pour mettre à jour des informations de volume d'un groupe de sauvegarde dans le fichier contenant l'historique des volumes. N'utilisez pas la commande **UPDATE VOLHISTORY** pour effectuer ce type d'opération.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer de privilèges système ou de privilèges de stockage non restreints.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_volume* (obligatoire)

Désigne le nom du volume. Le volume doit avoir été utilisé pour une opération d'export ou de sauvegarde de base de données.

#### **DEVclass** (obligatoire)

Désigne le nom de la classe d'unités associée au volume.

#### **Location**

Précise l'emplacement du volume. Ce paramètre est obligatoire si le paramètre **ORMSTATE** n'est pas précisé. La longueur maximale du texte est de 255 caractères. Placez le texte entre guillemets s'il contient des espaces.

**Conseil :** La commande **UPDATE VOLHISTORY** prend en charge les mises à jour des informations d'emplacement et **ORMSTATE** pour les volumes de sauvegarde instantanée de la base de données.

#### **ORMState**

Indique un changement de l'état d'un volume de sauvegarde de base de données. Ce paramètre est obligatoire si le paramètre **LOCATION** n'est pas spécifié. Ce paramètre n'est pris en charge que sur les systèmes disposant d'une licence Disaster Recovery Manager. Les états possibles sont les suivants :

##### **M0utable**

Le volume contient des données valides et est accessible pour des traitements sur site.

##### **NOTM0utable**

Le volume est sur site, contient des données valides et n'est pas accessible pour des traitements sur site.

**COUrier**

Le volume est déplacé hors du site.

**VAult**

Le volume réside hors du site, contient des données valides et n'est pas accessible pour des traitements sur site.

**COURIERRetrieve**

Le volume est déplacé sur le site.

**Exemple : Mise à jour de l'emplacement d'un volume utilisé pour la sauvegarde de base de données**

Mettez à jour l'emplacement d'un volume utilisé pour la sauvegarde d'une base de données, BACKUP1, afin d'indiquer qu'il a été déplacé vers un emplacement hors site.

```
update volhistory backup1 devclass=tapebkup  
location="700 w. magee rd."
```

**Commandes associées**

Tableau 487. Commandes associées à UPDATE VOLHISTORY

Commande	Description
BACKUP VOLHISTORY	Enregistrement des informations de l'historique des volumes séquentiels dans des fichiers externes.
DELETE VOLHISTORY	Suppression des informations concernant l'historique d'un volume séquentiel du fichier d'historique des volumes.
MOVE DRMEDIA	Déplacement d'un support DRM sur site et hors site.
PREPARE	Création d'un fichier de plan de reprise.
QUERY DRMEDIA	Affiche des informations sur tous les volumes de reprise après incident.
QUERY VOLHISTORY	Affichage des informations d'historique de volume séquentiel que le serveur a collectées.

## UPDATE VOLUME (Modification d'un volume de pool de stockage)

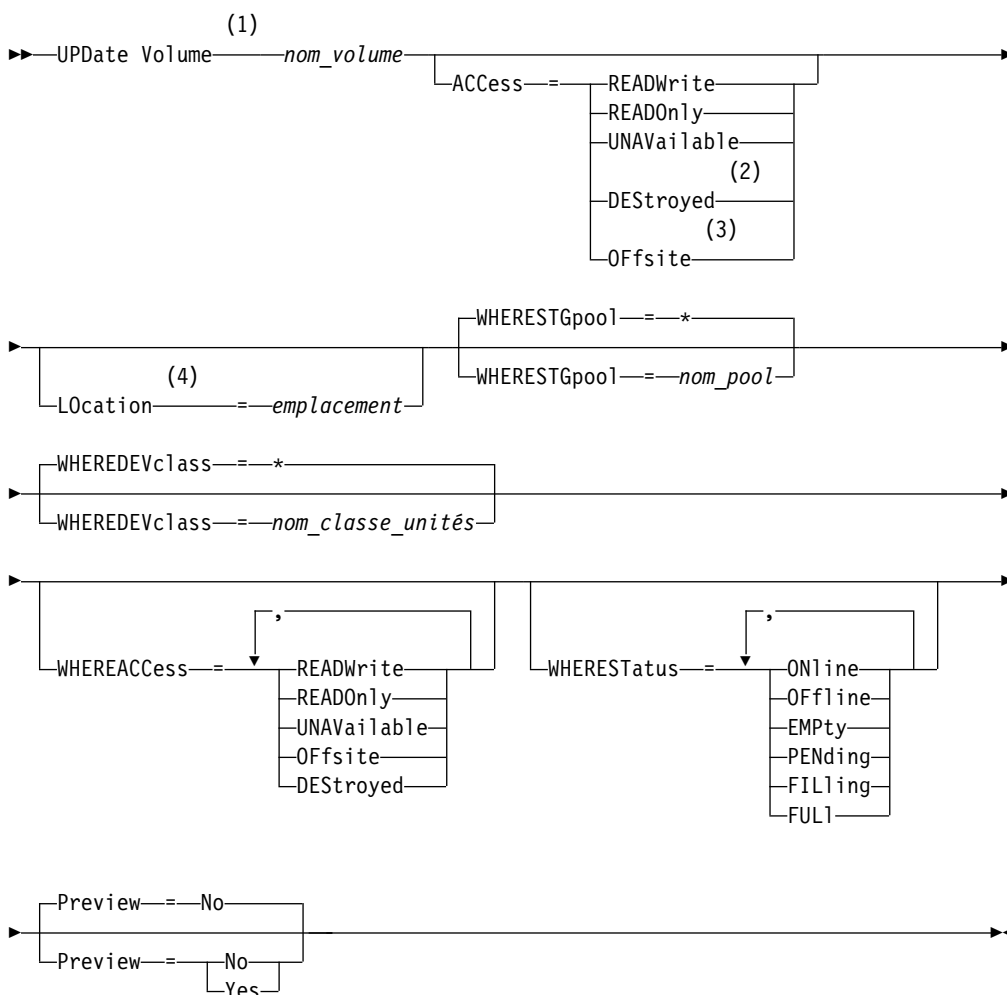
Cette commande permet de modifier le mode d'accès d'un ou plusieurs volumes de pools de stockage.

Vous pouvez corriger une condition d'erreur associée à un volume en modifiant le mode d'accès de ce volume en READWRITE (lecture-écriture). Cette commande permet également de modifier les informations d'emplacement pour un ou plusieurs volumes situés dans des pools de stockage à accès séquentiel.

## Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système ou du privilège opérateur.

## Syntaxe



**Remarques :**

- 1 Vous devez modifier au moins un attribut (ACCESS ou LOCATION).
- 2 Cette valeur est valide seulement pour les volumes des pools de stockage principaux.



- 3 Cette valeur est valide seulement pour les volumes de pools de stockage de type copie.
- 4 Ce paramètre est valide seulement pour les volumes des pools de stockage à accès séquentiel.

## Paramètres

### *nom\_volume* (**obligatoire**)

Indique le volume de pool de stockage à mettre à jour. Vous pouvez utiliser les caractères génériques pour spécifier les noms.

### **ACcEss**

Indique comment les postes client et les processus du serveur (tels que la migration) peuvent accéder à des fichiers dans le volume du pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. Les valeurs admises sont les suivantes :

#### **READWrite**

Les postes client et les processus du serveur peuvent accéder aux fichiers du volume en lecture et écriture.

Si le volume modifié est un volume utilisable vide dont le mode d'accès est hors site, le serveur supprime le volume de la base de données.

#### **READOnly**

Les postes client et les processus du serveur peuvent accéder aux fichiers du volume en lecture seule.

Si le volume modifié est un volume utilisable vide dont le mode d'accès est hors site, le serveur supprime le volume de la base de données.

#### **UNAVailable**

Indique que les postes client et les processus du serveur ne peuvent pas accéder en lecture seule aux fichiers stockés sur le volume.

Avant de rendre un volume à accès sélectif indisponible, vous devez mettre ce volume hors ligne. Après avoir rendu un volume à accès sélectif indisponible, vous ne pouvez pas mettre ce volume en ligne.

Si vous rendez un volume à accès séquentiel indisponible, le serveur ne tente pas d'accéder à ce volume.

Si le volume modifié est un volume utilisable vide dont le mode d'accès est hors site, le serveur supprime le volume de la base de données.

#### **DEStroyed**

Indique qu'un volume de pool de stockage principal a été définitivement endommagé. Ni les postes client ni les processus du serveur ne peuvent accéder aux fichiers stockés sur ce volume. Utilisez ce mode d'accès pour indiquer qu'un volume entier doit être restauré à l'aide de la commande **RESTORE STGPOOL**. Une fois que tous les fichiers d'un volume détruit ont été restaurés sur d'autres volumes, le serveur supprime automatiquement le volume détruit de la base de données.

Seuls les volumes de pools de stockage principaux peuvent être affectés du statut DESTROYED.

Avant de modifier un volume à accès sélectif pour rendre son accès DESTROYED, vous devez mettre ce volume hors ligne. Après avoir défini un volume à accès sélectif comme DESTROYED, vous ne pouvez pas mettre ce volume en ligne.

Si vous modifiez un volume à accès sélectif en le définissant comme DESTROYED, le serveur ne tente pas de monter ce volume.

Si un volume ne contient aucun fichier et que vous redéfinissez le mode d'accès comme DESTROYED, le serveur supprime ce volume de la base de données.

#### **Offsite**

Indique que le volume de pool de stockage de type copie ou données actives se trouve à un emplacement hors site à partir duquel il ne peut pas être monté. Le mode d'accès OFFSITE peut uniquement être affecté aux volumes de pools de stockage de type copie ou données actives.

Utilisez ce mode pour vous aider à pister les volumes que vous déplacez hors site.

Si vous spécifiez des valeurs à la fois pour les paramètres ACCESS et LOCATION et que le mode d'accès ne peut pas être modifié pour un volume particulier, l'attribut d'emplacement n'est pas non plus modifié pour ce volume. Par exemple, si vous spécifiez ACCESS=OFFSITE et une valeur LOCATION pour un volume de pool de stockage principal, ni la valeur d'accès ni la valeur d'emplacement ne sont modifiées car un volume de pool de stockage principal ne peut être affecté d'un mode d'accès OFFSITE.

#### **Location**

Désigne l'emplacement du volume. Ce paramètre est facultatif. Il ne peut être spécifié que pour les volumes résidant dans des pools de stockage à accès séquentiel. La longueur maximale de l'emplacement est de 255 caractères. Si l'emplacement contient des espaces, placez cette valeur entre guillemets. Pour supprimer un emplacement précédemment défini, indiquez une chaîne nulle ("").

#### **WHERESTGpool**

Désigne le nom du pool de stockage des volumes à mettre à jour. Utilisez ce paramètre pour limiter la mise à jour par pool de stockage. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser des caractères génériques dans les noms. Si vous n'indiquez aucun nom de pool de stockage, les volumes de tous les pools de stockage sont mis à jour.

#### **WHEREDEVclass**

Désigne le nom de la classe d'unités des volumes à mettre à jour. Utilisez ce paramètre pour limiter la mise à jour par classe d'unités. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez utiliser des caractères génériques dans les noms. Si vous n'indiquez pas de nom de classe d'unités, les volumes de toutes les classes d'unité sont mis à jour.

#### **WHEREACcess**

Indique le mode d'accès actuel des volumes à mettre à jour. Utilisez ce paramètre pour limiter la mise à jour aux volumes actuellement affectés du mode d'accès spécifié. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer plusieurs modes d'accès. Séparez-les par des virgules sans insérer aucun espace intermédiaire. Si vous n'indiquez aucune valeur pour ce paramètre, la mise à jour n'est pas limitée par le mode d'accès d'un volume. Les valeurs admises sont les suivantes :

#### **READWrite**

Met à jour les volumes dont le mode d'accès est READWRITE.

#### **READOnly**

Met à jour les volumes dont le mode d'accès est READONLY.

**UNAVailable**

Met à jour les volumes dont le mode d'accès est UNAVAILABLE.

**Offsite**

Met à jour les volumes dont le mode d'accès est OFFSITE.

**DESTroyed**

Met à jour les volumes dont le mode d'accès est DESTROYED.

**WHEREStatus**

Indique le statut des volumes à mettre à jour. Utilisez ce paramètre pour limiter la mise à jour aux volumes affectés d'un statut déterminé. Ce paramètre est facultatif. Vous pouvez indiquer plusieurs valeurs d'état. Séparez-les par des virgules sans insérer aucun espace intermédiaire. Si vous n'indiquez aucune valeur pour ce paramètre, la mise à jour n'est pas limitée par le statut du volume. Les valeurs admises sont les suivantes :

**ONline**

Met à jour les volumes dont le statut est ONLINE.

**Offline**

Met à jour les volumes dont le statut est OFFLINE.

**EMpty**

Met à jour les volumes dont le statut est EMPTY.

**PENding**

Met à jour les volumes dont le statut est PENDING. Il s'agit de volumes dont tous les fichiers ont été supprimés, mais pour lesquels la durée spécifiée par le paramètre REUSEDELAY ne s'est pas écoulée.

**FILLing**

Met à jour les volumes dont le statut est FILLING.

**FULL**

Met à jour les volumes dont le statut est FULL.

**Preview**

Permet d'indiquer si vous souhaitez prévisualiser le résultat de la mise à jour sans mettre à jour réellement les volumes. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Les valeurs possibles sont les suivantes :

**No** Spécifie que les volumes sont réellement mis à jour.

**Yes**

Indique que vous souhaitez seulement prévisualiser la mise à jour. Cette option affiche les volumes qui seront mis à jour si vous effectuez réellement la mise à jour.

**Exemple : Rendre un volume de bande non disponible**

Mettez à jour un volume de bande appelé DSMT20 pour que les postes client et les processus du serveur ne puissent pas y avoir accès.

```
update volume dsmt20 access=unavailable
```

**Exemple : Mise à jour du mode d'accès de tous les volumes hors site dans un pool de stockage spécifique**

Mettez à jour tous les volumes hors site vides du pool de stockage TAPEPOOL2. Définissez le mode d'accès sur READWRITE et supprimez les informations d'emplacement pour les volumes mis à jour.

```
update volume * access=readwrite location="" wherestgpool=tapepool2  
whereaccess=offsite wherestatus=empty
```

## Commandes associées

Tableau 488. Commandes associées à **UPDATE VOLUME**

Commande	Description
DEFINE VOLUME	Affectation d'un volume à utiliser pour le stockage dans un pool de stockage spécifié.
DELETE VOLUME	Suppression d'un volume d'un pool de stockage.
QUERY VOLUME	Affichage d'informations concernant les volumes de pool de stockage.
VARY	Spécification de la disponibilité d'un volume de disque pour son utilisation par le serveur.

---

## Commandes **VALIDATE**

La commande **VALIDATE** permet de vérifier l'intégralité ou la validité d'un objet pour IBM Spectrum Protect.

- «**VALIDATE ASPERA** (Validation d'une configuration Aspera FASP)», à la page 1728
- «**VALIDATE LANFREE** (Validation des chemins d'accès hors réseau local)», à la page 1732
- «**VALIDATE POLICYSET** (Validation d'un jeu de règles)», à la page 1734
- «**VALIDATE REPLICATION** (Validation de la réplication pour un poste client)», à la page 1736
- «**VALIDATE REPLPOLICY** (Vérification des règles sur le serveur de réplication cible)», à la page 1741

## VALIDATE ASPERA (Validation d'une configuration Aspera FASP)

Cette commande permet de déterminer si la technologie Aspera FASP (Fast Adaptive Secure Protocol) peut être utilisée pour optimiser les transferts de données dans votre environnement système. Spécifiquement, vous pouvez déterminer si la technologie Aspera FASP induirait un meilleur débit réseau que la technologie TCP/IP.

Cette commande vérifie les points supplémentaires suivants :

- si l'environnement système est correctement configuré pour utiliser la technologie Aspera FASP ;
- si les licences requises pour l'activation de la technologie Aspera FASP sont installées.

La technologie Aspera FASP permet d'optimiser le transfert de données pour la réplication de poste ou la protection de pool de stockage dans un réseau longue distance. Toutefois, vous n'êtes pas obligé de configurer votre système pour la réplication de poste ou la protection de pool de stockage pour exécuter la commande **VALIDATE ASPERA**. Si votre système est configuré pour la réplication de poste ou la protection de pool de stockage dans un environnement local, vous pouvez émettre la commande pour évaluer si les données peuvent être correctement répliquées sur un serveur distant.

Cette commande n'est disponible que sur les systèmes d'exploitation Linux x86\_64.

Avant d'émettre la commande, exécutez les tâches suivantes :

1. Vérifiez qu'au moins un serveur est défini dans votre environnement système. Exécutez la commande **PING SERVER** pour vérifier la connectivité au serveur défini. Par exemple, si le serveur se nomme VMRH6T, lancez la commande suivante :  

```
ping server vmrh6t
```
2. Pour utiliser la commande **VALIDATE ASPERA** afin de déterminer la vitesse du débit réseau, installez des licences d'évaluation de 30 jours ou des licences complètes et illimitées sur les serveurs source et cible. Par exemple, installez des licences sur les serveurs source et cible, VMRH6T VMRH6. Pour les instructions d'obtention et d'installation des licences, voir Impact de la technologie Aspera FASP sur l'optimisation du transfert de données dans votre environnement système.

Pour simuler un environnement utilisant plusieurs sessions, vous pouvez exécuter plusieurs instances de la commande **VALIDATE ASPERA** simultanément. Si vous prévoyez d'exécuter plusieurs sessions, vous voudrez peut-être limiter la bande passante de chaque connexion réseau pour vous assurer que la bande passante disponible est suffisante pour toutes les connexions réseau. Pour limiter la bande passante, spécifiez l'option de serveur **FASPTARGETRATE** comme décrit dans FASPTARGETRATE.

Vous pouvez identifier le volume transféré actuellement en lançant la commande **QUERY PROCESS** :

```
query process
```

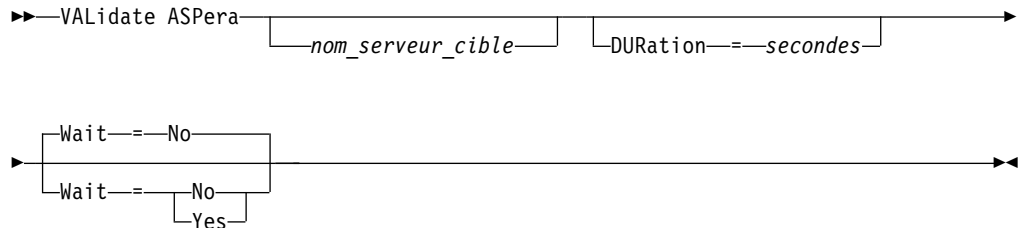
Vous pouvez déterminer le numéro du processus dans la sortie de la commande **QUERY PROCESS**. Vous pouvez annuler le processus en lançant la commande **CANCEL PROCESS** et en spécifiant le numéro du processus, par exemple :

cancel process 3

## Classe de privilèges

Tout administrateur peut exécuter cette commande.

## Syntaxe



## Paramètres

### *nom\_serveur\_cible*

Spécifie un serveur défini précédemment. Ce paramètre est facultatif. Pour indiquer ce paramètre, suivez les instructions ci-dessous.

- Pour déterminer si Aspera FASP peut optimiser un processus de réplication de poste, spécifiez un serveur cible configuré pour la réplication de poste.
- Pour déterminer si Aspera FASP peut optimiser un processus de protection de pool de stockage, spécifiez un serveur cible configuré pour la protection de pool de stockage.
- Pour déterminer si Aspera FASP peut optimiser le transfert de données vers un serveur distant qui est défini mais pas configuré pour la protection de pool de stockage ou la réplication de poste, indiquez ce serveur cible.
- Lorsque vous ne spécifiez pas de serveur cible, le résultat de la commande indique si le serveur source est correctement configuré pour la transmission de données Aspera FASP. La sortie indique également si une licence valide pour Aspera FASP est installée sur le serveur source.

### **DURation**

Spécifie le délai alloué, en secondes, pour transfert de données à travers le réseau afin d'évaluer le débit. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est de 120 secondes. Vous pouvez spécifier une valeur sur la plage 120 à 3600000 secondes. Le délai alloué est divisé entre les transferts de données Aspera FASP et TCPIP.

### **Wait**

Indique s'il convient d'attendre que le serveur ait terminé le traitement de la commande. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**No** Indique au serveur de traiter la commande en arrière-plan. Vous pouvez ainsi exécuter d'autres tâches simultanément. Si vous spécifiez NO, les messages de sortie sont affichés dans le journal d'activité.

### **Yes**

Indique au serveur de traiter la commande en avant-plan. L'opération doit se terminer avant de pouvoir passer au traitement d'autres tâches. Si vous spécifiez YES, les messages de sortie sont affichés dans le client de ligne de commande d'administration.

**Restriction :** Vous ne pouvez pas entrer **WAIT=YES** à partir de la console de serveur.

## Exemple : Affichage des informations relatives au statut d'une configuration Aspera FASP

Sur le serveur source, exécutez la commande **VALIDATE ASPERA**. Pour vous assurer que les messages soient affichés dans le client de ligne de commande d'administration, spécifiez **WAIT=YES**. Voir «Descriptions de zones» pour obtenir une description des zones.

```
validate aspera wait=yes
```

```
ANR3836I Validation of the Aspera FASP connection from VMRH6 to localhost.  
Amount transferred using FASP: 0 MB per second. Amount transferred using  
TCP/IP: 0 MB per second. Latency: 0 microseconds. Status: OK. Days until  
license expires: Never.
```

## Exemple : Vérification de l'installation des licences requises

Sur le serveur source, exécutez la commande **VALIDATE ASPERA** et indiquez le serveur de réplication cible. Pour vous assurer que les messages soient affichés dans le client de ligne de commande d'administration, spécifiez **WAIT=YES**. Voir «Descriptions de zones» pour obtenir une description des zones.

```
validate aspera vmrh6t wait=yes
```

```
ANR0984I Process 8 for VALIDATE ASPERA started in the FOREGROUND at 09:35:21 AM.  
ANR3672E The license file that is required to enable Aspera Fast Adaptive  
Secure Protocol (FASP) technology was not found on the VMRH6 server.  
ANR3836I Validation of the Aspera FASP connection from VMRH6 to localhost.  
Amount transferred using FASP: 0 MB per second. Amount transferred using  
TCP/IP: 0 MB per second. Latency: 0 microseconds. Status: Invalid  
configuration. Days until license expires: Expired.  
ANR0985I Process 8 for VALIDATE ASPERA running in the FOREGROUND completed with  
completion state FAILURE at 09:35:21 AM.  
ANR1893E Process 8 for VALIDATE ASPERA completed with a completion state of  
FAILURE.
```

## Descriptions de zones

### Status (Statut)

Statut de la configuration. Les valeurs suivantes sont possibles :

- OK indique qu'aucun problème n'a été détecté.
- Invalid configuration indique qu'un fichier de configuration, un fichier de licence ou un fichier de bibliothèque Aspera FASP est manquant.
- License issue indique qu'une licence est manquante, non valide ou a expiré.
- Server failure indique que tous les ports sont utilisés, qu'une erreur de lecture/écriture réseau s'est produite ou que le fichier journal Aspera FASP n'est pas accessible en écriture.
- Invalid target configuration indique qu'un fichier de configuration, un fichier de licence ou un fichier de bibliothèque Aspera FASP est manquant sur le serveur cible.
- Failure on target server indique que tous les ports sont utilisés, qu'une erreur de lecture/écriture réseau s'est produite ou que le fichier journal Aspera FASP n'est pas accessible en écriture.



- License issue on target server indique qu'une licence n'est pas valide ou a expiré sur le serveur cible.
- Unsupported operating system indique qu'un système d'exploitation autre que Linux x86\_64 est installé sur l'un des serveurs ou sur les deux.
- Unknown indique qu'une erreur inattendue s'est produite. Pour identifier l'erreur, examinez les messages du journal.

#### **Days until license expires (Jours avant l'expiration de la licence)**

Les valeurs suivantes sont possibles :

- Never indique d'une licence complète et illimitée est installée.
- Today indique qu'une licence d'évaluation de 30 jours est installée et expire aujourd'hui.
- Expired indique qu'une licence d'évaluation de 30 jours est installée, mais est arrivée à expiration.
- *Number* indique qu'une licence d'évaluation de 30 jours est installée et expirera dans le nombre de jours indiqué.
- License not found indique qu'aucune licence n'a été trouvée.

#### **Amount transferred using TCP/IP (Volume transféré via TCP/IP)**

Vitesse de transfert des données, en mégaoctets par seconde, via la technologie TCP/IP.

#### **Amount transferred using FASP (Volume transféré via FASP)**

Vitesse du transfert de données, en mégaoctets par seconde, à l'aide de la technologie Aspera FASP.

#### **Latency (Temps d'attente)**

Temps d'attente du transfert de données en microsecondes.

### **Commandes associées**

*Tableau 489. Commandes associées à VALIDATE ASPERA*

Commande	Description
CANCEL SESSION	Annulation des sessions actives du serveur.
DEFINE SERVER	Définition d'un serveur pour les communications de serveur à serveur.
PING SERVER	Teste les connexions entre les serveurs.
PROTECT STGPOOL	Protège un pool de stockage de conteneur de répertoire.
REPLICATE NODE	Réplication des données dans des espaces fichier qui appartiennent à un poste client.

## VALIDATE LANFREE (Validation des chemins d'accès hors réseau local)

Cette commande permet de déterminer quelles destinations d'un poste donné utilisant un agent de stockage spécifique sont compatibles avec le transfert de données hors réseau local.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez avoir le privilège système.

### Syntaxe

►►—VALidate LAnfree—*nom\_poste*—*nom\_agent\_stockage*—————►◄

### Paramètres

*nom\_poste* (**obligatoire**)

Indique le nom du poste à évaluer.

*nom\_agentst* (**obligatoire**)

Indique le nom de l'agent de stockage à évaluer.

### Exemple : Validation de la configuration hors réseau local actuelle

Validez les définitions et la configuration du serveur actuel pour que le poste TIGER utilise l'agent de stockage AIX\_STA1 pour les opérations portant sur des données hors réseau local.

```
validate lanfree tiger aix_sta1
```

Node Name	Storage Agent	Operation	Mgmt Class Name	Destination Name	LAN-Free capable?	Explanation
TIGER	AIX_STA1	BACKUP	STANDARD	OUTPOOL	NO	No available online paths. Destination storage pool is configured for simultaneous write.
TIGER	AIX_STA1	BACKUP	STANDARD	PRIMARY	NO	
TIGER	AIX_STA1	BACKUP	STANDARD	SHRPOOL	YES	Storage pool contains data deduplicated by clients, and is not accessible by storage agents V6.1 or earlier.
TIGER	AIX_STA1	BACKUP	NOARCH	LFFILE	NO	
TIGER	AIX_STA1	ARCHIVE	STANDARD	OUTPOOL	NO	No available online paths. Destination storage pool is configured for simultaneous write.
TIGER	AIX_STA1	ARCHIVE	STANDARD	PRIMARY	NO	
TIGER	AIX_STA1	ARCHIVE	STANDARD	SHRPOOL	YES	

## Commandes associées

Tableau 490. Commandes associées à **VALIDATE LANFREE**

Commande	Description
QUERY COPYGROUP	Affichage des attributs d'un groupe de copies.
QUERY DEVCLASS	Affichage des informations concernant les classes d'unités.
QUERY DOMAIN	Affiche des informations sur les domaines de règles.
QUERY DRIVE	Affichage des informations concernant les unités.
QUERY LIBRARY	Affichage des informations sur une ou plusieurs bibliothèques.
QUERY MGMTCLASS	Affichage des informations sur les classes de gestion.
QUERY NODE	Affichage des informations partielles ou complètes concernant un ou plusieurs clients.
QUERY PATH	Affichage d'informations concernant le chemin d'accès depuis sa source jusqu'à sa destination.
QUERY POLICYSET	Affichage des informations concernant les jeux de règles.
QUERY SERVER	Affichage des informations concernant les serveurs.
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes SET.
QUERY STGPOOL	Affiche les informations sur les pools de stockage.

## VALIDATE POLICYSET (Validation d'un jeu de règles)

Cette commande vous permet de vérifier qu'un jeu de règles est complet et valide avant de l'activer. Elle examine les définitions de classe de gestion et de groupe de copies dans le jeu de règles et signale les conditions à prendre en compte avant d'activer le jeu.

La commande **VALIDATE POLICYSET** échoue si l'une des conditions suivantes est remplie :

- Le jeu de règles ne comporte aucune classe de gestion par défaut.
- Un groupe de copies du jeu de règles désigne un pool de stockage de type copie comme destination.
- Une classe de gestion désigne un pool de stockage de copie comme destination pour les fichiers migrés par un client IBM Spectrum Protect for Space Management.
- Un paramètre TOCDESTINATION est indiqué et le pool de stockage est un pool de copie ou son format de données est différent de NATIVE ou NONBLOCK.

Le serveur affiche des messages d'avertissement dans les conditions suivantes :

- Un groupe de copies désigne un pool de stockage qui n'existe pas en tant que destination pour des fichiers sauvegardés ou archivés.

Si vous activez un jeu de règles avec des groupes de copies désignant des pools de stockage inexistants, les opérations de sauvegarde ou d'archivage du client échouent.

- Une classe de gestion désigne un pool de stockage qui n'existe pas en tant que destination pour les fichiers migrés par des clients IBM Spectrum Protect for Space Management.
- Le jeu de règles ne comporte pas une ou plusieurs classes de gestion existant dans le jeu de règles actuellement actif.

Si vous activez le jeu de règles, les fichiers de sauvegarde liés aux classes de gestion supprimées sont à nouveau liés à la classe de gestion par défaut dans le nouveau jeu de règles actif.

- Le jeu de règles ne comporte pas un ou plusieurs groupes de gestion existant dans le jeu de règles actuellement actif.

Si vous activez le jeu de règles, les fichiers liés aux classes de gestion dont des groupes de copies ont été supprimés ne sont plus archivés ni sauvegardés.

- La classe de gestion par défaut du jeu de règles ne contient pas de groupe de copies de sauvegarde ou d'archivage.

Si vous activez le jeu de règles avec cette classe de gestion par défaut, les clients qui utilisent la classe par défaut ne peuvent pas sauvegarder ou archiver des fichiers.

- Une classe de gestion stipule qu'une version de sauvegarde doit exister pour qu'un fichier puisse être migré à partir d'un poste client (MIGREQUIRESBKUP=YES), mais la classe de gestion ne contient pas de groupe de copies de sauvegarde.

Si la protection des données pendant la période de conservation est activée sur le serveur, les conditions suivantes doivent être respectées :

- Toutes les classes de gestion du jeu de règles devant être validé doivent contenir un groupe de copies d'archivage.
- S'il existe une classe de gestion dans le jeu de règles actif, il doit également y avoir une classe de gestion du même nom dans le jeu de règles à valider.

- S'il existe un groupe de copies d'archivage dans le jeu de règles actif, le groupe de copies correspondant dans le jeu de règles à valider doit avoir une valeur RETVER supérieure ou égale aux valeurs correspondantes dans le groupe de copies actif.

## Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer des privilèges système, des privilèges de règles illimités ou restreints pour le domaine de règles auquel le jeu de règles appartient.

## Syntaxe

►—VALIDate POLiCysE—*nom\_domaine*—*nom\_jeu\_règles*—►

## Paramètres

*nom\_domaine* (**obligatoire**)

Désigne le nom du domaine de règles auquel le jeu de règles est affecté.

*nom\_ensemble\_politique* (**obligatoire**)

Désigne le nom du jeu de règles à valider.

## Exemple : Validation d'un jeu de règles particuliers

Validez le jeu de règles VACATION situé dans le domaine de règles EMPLOYEE\_RECORDS.

```
validate policyset employee_records vacation
```

## Commandes associées

Tableau 491. Commandes associées à VALIDATE POLICYSET

Commande	Description
ACTIVATE POLICYSET	Acceptation de la date actuelle du serveur.
COPY POLICYSET	Création d'une copie d'un jeu de règles.
DEFINE COPYGROUP	Définition d'un groupe de copies pour traitement d'une sauvegarde ou d'un archivage à l'intérieur de la classe de gestion indiquée.
DEFINE MGMTCLASS	Définition d'une classe de gestion.
DELETE POLICYSET	Suppression d'un jeu de règles, notamment de ses classes de gestion et de ses groupes de copies, d'un domaine de règles.
QUERY POLICYSET	Affichage des informations concernant les jeux de règles.
UPDATE COPYGROUP	Modification d'un ou plusieurs attributs d'un groupe de copies.
UPDATE POLICYSET	Modification de la description d'un jeu de règles.

## VALIDATE REPLICATION (Validation de la réplication pour un poste client)

Cette commande permet d'identifier les règles de réplication qui s'appliquent aux espaces fichier dans les postes client qui sont configurés pour la réplication. Vous pouvez également utiliser cette commande pour vérifier que le serveur de réplication source peut communiquer avec le serveur de réplication cible.

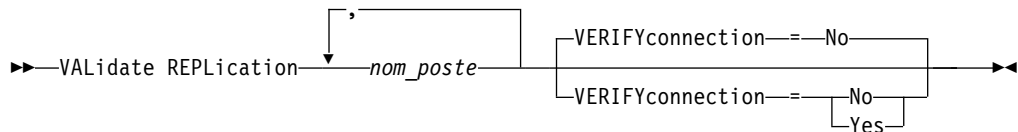
Avant de commencer à traiter la réplication, utilisez la commande **VALIDATE REPLICATION** pour déterminer si votre configuration de réplication est correcte.

Lancez cette commande sur le serveur qui sert de source pour les données répliquées.

### Classe de privilèges

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer d'un privilège système.

### Syntaxe



### Paramètres

#### *nom\_poste* (obligatoire)

Spécifie le nom du poste client dont vous voulez afficher les espaces fichier. Pour indiquer plusieurs noms de poste client, séparez les noms avec des virgules sans y insérer d'espaces. Vous pouvez utiliser des caractères génériques dans les noms.

Les informations sont affichées uniquement pour les postes client qui sont activés ou désactivés pour la réplication. Le mode de réplication doit être SEND. Pour déterminer si un poste client est activé ou désactivé pour la réplication et son mode, lancez la commande **QUERY NODE**. Recherchez les valeurs dans les zones Replication State et Replication Mode.

#### **VERIFYconnection**

Spécifie s'il faut vérifier la connexion à un serveur de réplication cible. La version du serveur de réplication cible est également contrôlée pour vérifier qu'il s'agit de la version 6.3 ou ultérieure. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

##### **Non**

La connexion et la version du serveur de réplication cible ne sont pas vérifiées.

##### **Oui**

La connexion et la version du serveur de réplication cible sont vérifiées.

### Exemple : Validation de la réplication pour un poste client

Le nom du poste client est NODE1. Vérifiez l'état de la connexion entre les serveurs de réplication source et cible.

```
validate replication node1 verifyconnection=yes
```

```

Node Name: NODE1
Filespace Name: \\node1\c$
FSID: 1
Type: Bkup
Controlling Replication Rule: ACTIVE_DATA
Replication Rule Level: System Level
Server Name: DRSRV
Connection Status: Valid Connection

Node Name: NODE1
Filespace Name: \\node1\c$
FSID: 1
Type: Arch
Controlling Replication Rule: ALL_DATA_HIGH_PRIORITY
Replication Rule Level: Node Level
Server Name: DRSRV
Connection Status: Valid Connection

Node Name: NODE1
Filespace Name: \\node1\c$
FSID: 1
Type: SpMg
Controlling Replication Rule: ALL_DATA
Replication Rule Level: System Level
Server Name: DRSRV
Connection Status: Valid Connection

```

La sortie s'affiche pour tous les types de données, même si un espace fichier contient les types de données. Par exemple, si un espace fichier ne contient que des données de sauvegarde et d'archive, la sortie de la commande **VALIDATE REPLICATION** contient également des informations pertinentes pour les données gérées par HSM.

## Descriptions de zones

### Node Name

Le poste qui possède les données répliquées.

### Nom d'espace fichier

Désigne le nom de l'espace fichier appartenant au poste.

Les noms d'espace fichier peuvent se trouver dans un autre environnement local ou page de codes que le serveur. Si c'est le cas, les noms du Centre d'opérations et de l'interface de ligne de commande d'administration peuvent ne pas s'afficher correctement. Les données sont sauvegardées et peuvent être restaurées normalement, mais le nom d'espace fichier ou le nom du fichier peuvent s'afficher avec une combinaison de caractères non valides ou d'espaces blancs.

Si le nom d'espace fichier est au format Unicode, il est converti dans la page de codes du serveur pour être affiché. La réussite de la conversion dépend du système d'exploitation, des caractères du nom et de la page de codes du serveur. La conversion peut être incomplète si la chaîne inclut des caractères qui ne sont pas disponibles dans la page de codes du serveur ou si le serveur ne peut pas accéder aux routines de conversion du système. Si la conversion est incomplète, le nom peut contenir des points d'interrogation, des blancs, des caractères non imprimables ou des points de suspension (...).

**FSID** L'identificateur de l'espace fichier. Le serveur attribue un FSID unique aux espaces fichier stockés d'abord sur le serveur.

**Type** Indique le type de données. Les valeurs suivantes sont possibles :

- Arch** Données d'archivage
- Svg** Données de sauvegarde
- GEsp** Données migrées par un client IBM Spectrum Protect for Space Management.

#### **Contrôle de la règle de réplication**

Le nom de la règle de réplication qui contrôle la réplication pour un type de données dans un espace fichier. Pour déterminer si la règle de contrôle est une règle d'espace fichier, une règle client ou une règle serveur, consultez la zone Replication Rule Level.

#### **Niveau de la règle de réplication**

Le niveau de la règle de contrôle dans la hiérarchie de règles de réplication. Les valeurs suivantes sont possibles :

##### **Espace fichier**

La règle de contrôle est affectée à un type de données dans l'espace fichier.

**Poste** La règle de contrôle est affectée à un type de données pour un poste client.

##### **Serveur**

La règle de contrôle est affectée à un type de données pour tous les espaces fichier dans tous les postes client qui sont configurés pour la réplication.

#### **Nom du serveur**

Le nom du serveur de réplication cible à interroger.

#### **Etat de la connexion**

L'état de la connexion entre les serveurs de réplication source et cible. Les valeurs suivantes sont possibles :

##### **Connexion valide**

La communication avec le serveur de réplication cible a abouti et il s'agit d'un serveur V6.3.

##### **Serveur cible non défini**

Le serveur de réplication cible n'est pas défini. Pour définir le serveur de réplication cible, lancez la commande **SET REPLSERVER**.

##### **Echec de la communication**

Le serveur de réplication source n'a pas été capable de contacter le serveur de réplication cible. Recherchez d'éventuels messages d'erreur sur des communications ayant échoué dans le journal d'activité. Vérifiez les causes possibles suivantes :

- La configuration de réplication sur le serveur de réplication source n'est pas valide. Un ou des problèmes parmi les suivants peu(ven)t en être la cause :
  - La définition du serveur pour le serveur de réplication cible est incorrecte.
  - Si la définition du serveur de réplication cible a été supprimée et redéfinie, lancez la commande **PING SERVER** pour tester la connexion entre les serveurs de réplication source et cible. Si la commande **PING SERVER** aboutit, lancez la commande **UPDATE SERVER** et spécifiez **FORCESYNC=YES** pour réinitialiser les touches de vérification du serveur.



- Le nom du serveur, son adresse de bas niveau et son mot de passe ne correspondent pas aux valeurs spécifiées dans la définition du serveur sur le serveur de réplication cible.
- La configuration de la réplication sur le serveur de réplication cible n'est pas valide. Un ou des problèmes parmi les suivants peu(ven)t en être la cause :
  - La version du serveur de réplication cible est antérieure à la version 6.3.
  - La définition du serveur de réplication source est incorrecte.
  - Le nom du serveur, son adresse de bas niveau, son adresse de haut niveau et son mot de passe ne correspondent pas aux valeurs spécifiées dans la définition du serveur sur le serveur de réplication source.
- Les communications réseau sont indisponibles. Pour tester la connexion entre les serveurs source et cible, lancez la commande **PING SERVER**.
- Le serveur de réplication cible est indisponible.
- Les sessions entre les serveurs de réplication source et cible sont désactivées. Pour vérifier l'état des sessions, lancez la commande **QUERY STATUS**.

### Réplication interrompue

Le processus de réplication est interrompu lorsque vous restaurez la base de données du serveur de réplication source ou que vous désactivez le processus de réplication à l'aide de la commande **DISABLE REPLICATION**.

## Commandes associées

Tableau 492. Commandes associées à **VALIDATE REPLICATION**

Commande	Description
DISABLE REPLICATION	Interdiction du processus de réplication sortante sur un serveur.
ENABLE REPLICATION	Autorisation du processus de réplication sortante sur un serveur.
ENABLE SESSIONS	Reprise de l'activité du serveur suite à la commande <b>DISABLE</b> ou à la commande <b>ACCEPT DATE</b> .
QUERY FILESPACE	Affichage d'informations sur des données dans les espaces fichier appartenant à un client.
QUERY NODE	Affichage des informations partielles ou complètes concernant un ou plusieurs clients.
QUERY REPLRULE	Affichage d'informations sur les règles de réplication de poste.
QUERY SERVER	Affichage des informations concernant les serveurs.
QUERY STATUS	Affichage des réglages des paramètres de serveur, tels que ceux choisis par les commandes <b>SET</b> .
REPLICATE NODE	Réplication des données dans des espaces fichier qui appartiennent à un poste client.

Tableau 492. Commandes associées à *VALIDATE REPLICATION* (suite)

Commande	Description
SET ARREPLRULEDEFAULT	Spécification de la règle de réplication de poste serveur pour les données d'archivage.
SET BKREPLRULEDEFAULT	Spécification de la règle de réplication de poste serveur pour les données de sauvegarde.
SET REPLSERVER	Spécification d'un serveur de réplication cible.
SET SPREPLRULEDEFAULT	Spécification de la règle de réplication de poste serveur pour les données gérées par HSM.
UPDATE FILESPACE	Modification des règles de réplication de poste d'espace fichier.
UPDATE NODE	Modification des attributs associés à un poste client.
UPDATE REPLRULE	Activation ou désactivation des règles de réplication.
UPDATE SERVER	Mise à jour des informations sur un serveur.

## VALIDATE REPLPOLICY (Vérification des règles sur le serveur de réplication cible)

Cette commande permet de comparer les règles des postes client entre le serveur de réplication source et le serveur de réplication cible sur lequel les données du poste client sont répliquées.

La commande affiche les différences qui existent entre ces règles afin que vous puissiez en vérifier la conformité ou effectuer des modifications sur le serveur de réplication cible.

Assurez-vous que IBM Spectrum Protect version 7.1.1 ou une version ultérieure est installé sur les serveurs de réplication source et cible avant d'exécuter cette commande. Vous devez exécuter la commande sur le serveur de réplication source.

### Classe de privilèges

Tout administrateur peut émettre cette commande.

### Syntaxe

```
►►—VALIDate REPLPolicy—┐  
                        └─nom_serveur─┘
```

### Paramètres

*nom\_serveur*

Désigne le nom du serveur de réplication cible qui comporte les règles à vérifier. Ce paramètre est facultatif. Si vous ne spécifiez pas ce paramètre, la commande définit le serveur de réplication par défaut comme serveur de réplication cible.

### Exemple : Affichage des différences entre les règles de réplication existantes sur les serveurs de réplication source et cible

Pour afficher les différences entre les règles présentes sur le serveur de réplication source et celles présentes sur le serveur de réplication cible, CVTCVS\_LXS\_SRV2, sur lequel les données client sont répliquées, exécutez la commande ci-dessous sur le serveur de réplication source :

```
VALIDATE REPLPOLICY CVTCVS_LXS_SRV2
```

Policy domain name on this server	Policy domain name on target server	Target server name
STANDARD	STANDARD	CVTCVS_LXS_SRV2
Differences in policy set: Change detected	Source server value	Target server value
Mgmt class only on target	Not applicable	STANDARD2
Mgmt Class only on source	STANDARD1	Not applicable
Differences in backup copy group Change detected	STANDARD in management class Source server value	STANDARD Target server value
Versions data exists	2	20
Affected nodes		
NODE1,NODE2,NODE3,NODE4,NODE5		

## Description des zones

### Policy domain name on this server

Désigne le nom du domaine de règles sur le serveur de réplication source sur lequel la commande est exécutée.

### Policy domain name on target server

Désigne le nom du domaine de règles sur le serveur de réplication cible.

### Target server name

Spécifie le nom du serveur de réplication cible.

### Differences in policy set:

Indique les différences qui existent entre les règles définies sur les serveurs de réplication source et cible. Les différences entre ces règles sont répertoriées dans les zones suivantes :

#### Change detected

Indique la liste des éléments de règle qui sont différents entre les serveurs de réplication source et cible.

#### Source server value

Indique la valeur de l'élément de règle sur le serveur de réplication source.

#### Target server value

Indique la valeur de l'élément de règle sur le serveur de réplication cible.

### Differences in backup copy group <backup\_copy\_group\_name> in default management class OR Differences in archive copy group <archive\_copy\_group\_name> in default management class

Indique les différences qui existent entre les groupes de copie de sauvegarde ou d'archivage de la classe de gestion. Ces différences sont répertoriées dans les zones suivantes :

#### Change Detected

Indique la liste des zones du groupe de copie qui sont différentes.

#### Source server value

Indique la valeur de la zone du groupe de copie sur le serveur de réplication source.

**Target server value**

Indique la valeur de la zone du groupe de copie sur le serveur de réplication cible.

**Affected nodes**

Indique le nom de tous les postes client concernés par les modifications affichées dans la sortie.

**Commandes associées**

Tableau 493. Commandes associées à *VALIDATE REPLPOLICY*

Commande	Description
VALIDATE REPLICATION	Vérification de la réplication des espaces fichier et des types de données.
QUERY REPLSERVER	Affiche des informations concernant les serveurs de réplication.
SET DISSIMILARPOLICIES	Activation des règles sur le serveur de réplication cible afin de gérer les données répliquées.
QUERY DOMAIN	Affiche des informations sur les domaines de règles.
QUERY POLICYSET	Affichage des informations concernant les jeux de règles.
QUERY COPYGROUP	Affichage des attributs d'un groupe de copies.
QUERY MGMTCLASS	Affichage des informations sur les classes de gestion.

---

## VARY (Connexion ou déconnexion d'un volume à accès sélectif)

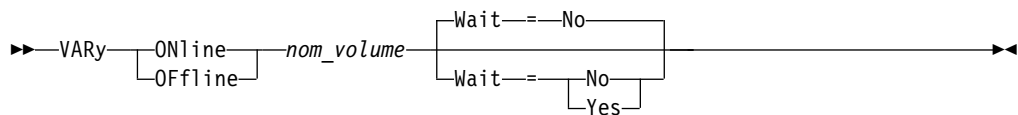
Cette commande permet de faire passer un volume de pool de stockage à accès aléatoire en ligne ou hors ligne dans le serveur.

### Classe de privilèges

Cette commande n'est valide que pour les volumes des unités à accès sélectif. Par exemple, utilisez cette commande lors de la maintenance ou d'une intervention sur un volume à accès sélectif. Vous ne pouvez pas mettre en ligne un volume à accès sélectif défini comme indisponible.

Pour exécuter cette commande, vous devez disposer du privilège système ou du privilège opérateur.

### Syntaxe



### Paramètres

#### **ONline**

Indique que le serveur peut utiliser le volume à accès sélectif.

#### **OFFline**

Indique que le serveur ne peut pas utiliser le volume.

#### **nom\_volume (obligatoire)**

Précise l'identificateur du volume. Les noms de volume ne doivent pas contenir d'espace ni de signe égal.

#### **Wait**

Indique s'il faut attendre que le serveur termine le traitement de cette commande en avant-plan. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est NO. Les valeurs possibles sont les suivantes :

##### **No**

Indique que le serveur doit traiter la commande en arrière-plan pendant que d'autres tâches s'exécutent. Le serveur affiche les messages créés à partir du processus d'arrière-plan soit dans le journal d'activité, soit dans la console serveur, en fonction de l'emplacement de consignation des messages.

##### **Yes**

Indique que le serveur traite cette commande en avant-plan. Attendez que l'exécution de la commande soit terminée avant d'effectuer d'autres tâches. Une fois que la commande a été exécutée, le serveur affiche les messages de sortie sur le client d'administration.

Vous ne pouvez pas entrer WAIT=YES à partir de la console de serveur.

### Exemple : Mise en ligne d'un volume

Rendez le volume `/adsm/stgv01/1` disponible dans le serveur pour qu'il soit utilisé comme volume de pool de stockage.

vary online /adsm/stgvol/1

## Commandes associées

Tableau 494. Commandes associées à VARY

Commande	Description
CANCEL PROCESS	Annule un processus serveur d'arrière-plan.
DEFINE VOLUME	Affectation d'un volume à utiliser pour le stockage dans un pool de stockage spécifié.
DELETE VOLUME	Suppression d'un volume d'un pool de stockage.
QUERY PROCESS	Affichage des informations concernant les processus d'arrière-plan.
QUERY VOLUME	Affichage d'informations concernant les volumes de pool de stockage.





---

## Chapitre 3. Options de serveur

A l'installation, IBM Spectrum Protect fournit un fichier d'options de serveur qui contient un jeu d'options par défaut pour démarrer le serveur.

Le fichier est :

dsmserv.opt dans le répertoire d'instance du serveur

Les options du serveur permettent de personnaliser :

- la communication,
- l'espace de stockage du serveur,
- le client-serveur,
- les formats date/heure, numérique et linguistique,
- la base de données et le journal de reprise,
- le transfert de données,
- les messages,
- la consignation des événements,
- la sécurité et l'octroi de licence,

Plusieurs autres options sont disponibles à des fins diverses.

Pour afficher les paramètres en cours de ces options, tapez :

query option

---

### Modification des options de serveur

Lors de son démarrage, le serveur lit le fichier d'options. Si vous mettez à jour une option de serveur en éditant ce fichier, vous devrez ensuite arrêter, puis redémarrer le serveur pour que cette modification prenne effet.

#### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Vous pouvez modifier dynamiquement certaines options sans arrêter ni démarrer le serveur, à l'aide de la commande SETOPT. Pour plus de détails, voir «SETOPT (Option du serveur pour une mise à jour dynamique)», à la page 1415.

Le fichier dsmserv.opt.smp (également fourni lors de l'installation) contient le format du fichier d'options, ainsi que tous les paramètres par défaut. Vous pouvez modifier n'importe laquelle des options figurant dans le fichier dsmserv.opt.smp. Pour que le serveur utilise les options modifiées, vous devez renommer le fichier en dsmserv.opt. Pour activer une option figurant dans le fichier d'options du serveur, supprimez la balise \*>>> qui précède cette option. En effet, le serveur ignore toutes les options précédées de \*>>>.

---

## Types d'options de serveur

Les options de serveur permettent de personnaliser le fonctionnement de certaines fonctions et de certains processus.

### Options de communication du serveur

Les options de serveur permettent de définir les méthodes de communication des serveurs et leurs caractéristiques.

Tableau 495. Options de communication

Option	Description
ADMINCOMMTIMEOUT	La durée pendant laquelle le serveur attend un message du client d'administration lors d'une opération entraînant la mise à jour de la base de données
ADMINIDLETIMEOUT	Durée pendant laquelle une session de client d'administration peut être inactive
ADMINONCLIENTPORT	Port qui détermine si les sessions d'administration peuvent utiliser le port indiqué dans l'option TCPPORT
COMMMETHOD	Méthode de communication utilisée par le serveur
DBMTCPPORT	Numéro de port sur lequel le gestionnaire de communications TCP/IP du gestionnaire de base de données doit attendre les demandes de sessions client
DNSLOOKUP	Contrôle de l'utilisation des services de nom de domaine pour la recherche de noms de systèmes en contactant le serveur
LDAPCACHEDURATION	Détermine le nombre de fois que des sessions d'authentification, sur le même poste ou administrateur, sont passées. Vous pourrez remarquer une légère accélération des performances si vous passez des sessions.
LDAPURL	Indique le serveur d'annuaire LDAP. Chaque paramètre doit avoir le nom du serveur d'annuaire LDAP, un numéro de port et le nom distingué de la base de l'espace-noms ou du suffixe que le serveur maintient.
NDMPCONTROLPORT	Port de communication interne utilisé pour certaines opérations NDMP (Network Data Management Protocol)
NDMPENABLEKEEPALIVE	Mécanisme de signal de présence TCP
NDMPKEEPIDLEMINUTES	Quantité de temps d'inactivité avant l'envoi du premier paquet de signal de présence TCP

Tableau 495. Options de communication (suite)

Option	Description
SHMPORT	Adresse de port TCP/IP d'un serveur lors de l'utilisation de la mémoire partagée
SNMPHEARTBEATINTERVAL	Périodicité, en minutes, des requêtes du serveur IBM Spectrum Protect
SNMPMESSAGECATEGORY	Types d'alerte utilisés lors de l'envoi de messages depuis le serveur
SNMPSUBAGENT	Paramètres nécessaires au sous-agent de IBM Spectrum Protect pour dialoguer avec le démon SNMP
SNMPSUBAGENTHOST	Emplacement du sous-agent SNMP de IBM Spectrum Protect
SNMPSUBAGENTPORT	Adresse de port du sous-agent SNMP de IBM Spectrum Protect
SSLDISABLELEGACYTLS	Indique si les protocoles antérieurs à TLS 1.2 doivent être utilisés pour les sessions SSL entre le serveur et le client de sauvegarde-archivage ou l'agent de stockage.
SSLFIPSMODE	Indique si le mode des normes FIPS (Federal Information Processing Standards) est effectif pour la couche Secure Sockets Layer (SSL)
SSLTCPADMINPORT	L'adresse du port sur lequel le gestionnaire de communications TCP/IP du serveur reçoit les demandes de session SSL du client d'administration de ligne de commande.
SSLTCPSPORT	Le numéro de port SSL uniquement sur lequel le gestionnaire de communications TCP/IP du serveur attend les requêtes de sessions SSL provenant des sources suivantes : <ul style="list-style-type: none"> <li>• client de sauvegarde-archivage de la ligne de commande ;</li> <li>• interface graphique de sauvegarde-archivage ;</li> <li>• client d'administration ;</li> <li>• interface de programme d'application (API).</li> </ul>
SSLTLS12	Contrôle le protocole TLS 1.2, protocole SSL disponible pour l'utilisation avec des sessions entre le serveur et le client de sauvegarde-archivage ou l'agent de stockage.
TCPADMINPORT	Numéro du port TCP/IP destiné aux sessions d'administration
TCPBUFSIZE	Taille de la mémoire tampon utilisée pour les demandes d'envoi TCP/IP

Tableau 495. Options de communication (suite)

Option	Description
TCPPORT	Numéro de port TCP/IP pour les sessions client
TCPWINDOWSIZE	Fenêtre glissante TCP/IP du poste client

## Options de stockage serveur

IBM Spectrum Protect fournit différentes options que vous pouvez spécifier pour configurer certaines opérations de stockage d'unité et de serveur.

Tableau 496. Options de stockage serveur

Option	Description
3494SHARED	Permet le partage d'une bibliothèque 3494 avec des applications autres que IBM Spectrum Protect.
ACSACCESSID	ID associé au contrôle d'accès ACS.
ACSLOCKDRIVE	Permet de verrouiller les unités à l'intérieur des bibliothèques ACSLS.
ACSQUICKINIT	Permet d'effectuer une initialisation rapide ou complète d'une bibliothèque ACSLS.
ACSTIMEOUTX	Multiple de la valeur de temporisation intégrée associée à l'API ACSLS.
ASSISTVCRRECOVERY	Indique si le serveur doit contribuer à la restauration d'une unité IBM 3590 à la suite de la destruction ou de l'altération des enregistrements VCR (Vital Cartridge Records).
CHECKTAPEPOS	Indique si le serveur valide l'emplacement des données sur la bande.
CLIENTDEDUPTXNLIMIT	Indique la taille maximale d'une transaction lorsque les données dédoublonnées du côté client sont sauvegardées ou archivées.
DEDUPREQUIRESBACKUP	Indique si les volumes des pools de stockage principaux à accès séquentiel configurés pour le dédoublement peuvent être récupérés et si les données dupliquées peuvent être supprimées avant la sauvegarde des pools de stockage.
DEDUPTIER2FILESIZE	Taille de fichier à laquelle le traitement de niveau 2 est utilisé pour le dédoublement de données.
DEDUPTIER3FILESIZE	Taille de fichier à laquelle le traitement de niveau 3 est utilisé pour le dédoublement de données.
DEVCONFIG	Désigne le fichier dans lequel sont stockées les copies de sauvegarde des informations de configuration d'unité.
DRIVEACQUIRERETRY	Indique le nombre de tentatives d'obtention d'une unité par le serveur dans une bibliothèque IBM 349x partagée par plusieurs applications.
ENABLENASDEDUP	Indique si le serveur duplique les données stockées par un serveur de fichiers de stockage en réseau NAS NetApp.
NUMOPENVOLSALLOWED	Nombre des volumes FILE en entrée dans un pool de stockage dédoublonné qui peuvent être ouverts en une seule fois.
RECLAIMDELAY	Nombre de jours pendant lesquels la récupération d'un volume SnapLock est retardée.
RECLAIMPERIOD	Nombre de jours indiquant la période de récupération d'un volume SnapLock
RESOURCETIMEOUT	Spécifie la durée pendant laquelle le serveur attend une ressource avant que l'acquisition en cours de la ressource ne soit annulée.

Tableau 496. Options de stockage serveur (suite)

Option	Description
RETENTIONEXTENSION	Nombre de jours nécessaires à l'extension de la date de récupération d'un volume SnapLock.
SANDISCOVERY	Indique si la fonction de reconnaissance SAN IBM Spectrum Protect est activée.
SANDISCOVERYTIMEOUT	Délai avant que le processus de reconnaissance SAN ne dépasse le temps imparti.
SANREFRESHTIME	Délai avant l'actualisation des informations de reconnaissance SAN placées dans la mémoire cache.
SEARCHMPQUEUE	Spécifie l'ordre selon lequel le serveur répond aux demandes figurant dans la file d'attente de montage.
SERVERDEDUPTXNLIMIT	Indique la taille maximale des objets pouvant être dédoublonnés sur le serveur.

## Options client-serveur

Les options de serveur permettent de contrôler le traitement du client-serveur.

Tableau 497. Options client-serveur

Option	Description
COMMTIMEOUT	Délai, en secondes, pendant lequel le serveur doit attendre une réponse de la part d'un client avant d'amorcer la temporisation de la session client
DISABLESCHEDS	Indique si les plannings d'administration et les planifications de client sont désactivés lors de la procédure de reprise sur incident du serveur IBM Spectrum Protect
IDLETIMEOUT	Délai, en minutes, pendant lequel une session client peut rester inactive avant que le serveur n'amorce sa temporisation
MAXSESSIONS	Nombre maximal de sessions client simultanées pouvant être ouvertes sur le serveur
THROUGHPUTDATATHRESHOLD	Indique la vitesse de transfert minimale qu'une session client doit atteindre pour éviter d'être annulée une fois le délai maximal écoulé
THROUGHPUTTIMETHRESHOLD	Définit le délai maximal au-delà duquel une session peut être annulée parce que sa vitesse de transfert est insuffisant
VERBCHECK	Indique si une vérification d'erreur supplémentaire est effectuée pour les commandes envoyées par le client

## Options de date, de nombre, d'heure et de langue

Les options de serveur permettent de définir les formats d'affichage des dates, des heures, des nombres et de la langue nationale.

Tableau 498. Options de date, de nombre, d'heure et de langue

Option	Description
LANGUAGE	Langue nationale utilisée pour la formulation des messages client

## Options de la base de données

Les options du serveur permettent de contrôler certains aspects du traitement de la base de données.

Tableau 499. Options de la base de données

Option	Description
ACTIVELOGDIRECTORY	Nouveau répertoire pour l'emplacement de stockage du journal actif. Utilisez cette option pour modifier l'emplacement du journal actif.
ACTIVELOGSIZE	Taille maximale du journal actif.
ALLOWREORGINDEX	Réorganisation d'index lancée par le serveur.
ALLOWREORGTABLE	Réorganisation de table lancée par le serveur.
ARCHLOGDIRECTORY	Répertoire dans lequel le gestionnaire de base de données peut archiver un fichier journal une fois que toutes les transactions représentées dans ce fichier journal sont terminées.
ARCHFAILOVERLOGDIRECTORY	Répertoire dans lequel le serveur essaie de stocker les fichiers du journal d'archivage qui ne peuvent pas être stockés dans le répertoire du journal d'archivage.
DBDIAGLOGSIZE	Taille maximale des fichiers du journal du diagnostic du gestionnaire de la base de données.
DBDIAGPATHFSTHRESHOLD	Seuil pour l'espace libre sur le système de fichiers ou le disque contenant les fichiers de journal de diagnostic de gestionnaire de base de données.
DBMEMPERCENT	Pourcentage de la mémoire système dédié à la base de données.
«DISABLEREORGTABLE», à la page 1793	Désactivation de la réorganisation de table pour des tables spécifiques.
FSUSEDTHRESHOLD	Pourcentage du système de fichiers qui peut être utilisé par la base de données avant l'émission d'un message d'alerte.
MIRRORLOGDIRECTORY	Répertoire de réflexion du chemin d'accès au journal actif.
REORGBEGINTIME	Première heure où le serveur IBM Spectrum Protect peut démarrer une réorganisation de table ou d'index.
REORDURATION	Intervalle durant lequel une réorganisation de table ou d'index lancée par le serveur peut démarrer.

## Options de transfert de données

Les options de serveur permettent de contrôler la manière dont IBM Spectrum Protect regroupe et transfère les données.

Tableau 500. Options de regroupement

Option	Description
MOVEBATCHSIZE	Nombre de fichiers devant être transférés et regroupés dans un lot à l'intérieur d'une transaction
MOVESIZETHRESH	Volume maximal de données pouvant être transférées sous forme de lot à l'intérieur d'une même transaction serveur
NDMPPORTRANGE	Adresse IP associée à l'interface dans laquelle le serveur reçoit toutes les données de sauvegarde NDMP (Network Data Management Protocol)
NDMPREFDATAINTERFACE	Adresse IP associée à l'interface dans laquelle le serveur reçoit toutes les données de sauvegarde NDMP (Network Data Management Protocol)
REPLBATCHSIZE	Nombre de fichiers répliqués dans un lot, dans la même transaction serveur
REPLSIZETHRESH	Volume maximal de données pouvant être répliquées sous forme de lot à l'intérieur d'une même transaction serveur

Tableau 500. Options de regroupement (suite)

Option	Description
TXNGROUPMAX	Nombre de fichiers pouvant être transférés sous forme de groupe entre un client et le serveur, entre les points de validation d'une transaction

## Options de message

Les options de serveur offrent plus de souplesse dans la manière dont IBM Spectrum Protect émet des messages.

Tableau 501. Options de message

Option	Description
EXPQUIET	Indique si IBM Spectrum Protect doit envoyer des messages d'information détaillés au cours des processus d'expiration
MESSAGEFORMAT	Indique si le numéro du message doit s'afficher sur toutes les lignes dans un message multiligne
MSGINTERVAL	Périodicité, en minutes, des messages invitant l'opérateur à monter une bande pour IBM Spectrum Protect

## Options de consignation des événements

Ces options peuvent vous aider à gérer les récepteurs de journalisation d'événements.

Tableau 502. Options de consignation des événements

Option	Description
EVENTSERVER	Indique si le serveur doit tenter de contacter le serveur d'événements au démarrage
FILEEXIT	Fichier vers lequel sont acheminés les événements activés (format binaire)
FILETEXTEXIT	Fichier vers lequel sont acheminés les éléments activés (format lisible)
REPORTRETRIEVE	Fournit des informations sur les opérations de restauration ou de récupération
TECBEGINEVENTLOGGING	Indique si la consignation des événements pour le destinataire TIVOLI doit être lancée au démarrage du serveur
TECHOST	Nom d'hôte ou adresse IP du serveur d'événements Tivoli Enterprise Console (TEC)
TECPORT	Adresse du port TCP/IP sur lequel le serveur d'événements Tivoli Enterprise Console est à l'écoute
TECUTF8EVENT	Événement Tivoli Enterprise Console envoyé par le serveur IBM Spectrum Protect au format UTF8
UNIQUETDPTECEVENTS	Événements du client TDP (IBM Spectrum Protect Data Protection) envoyés en tant qu'événements uniques à Tivoli Enterprise Console
UNIQUETECEVENTS	Événements envoyés sous forme unique à la console TEC (Tivoli Enterprise Console).
USEREXIT	Exit défini par l'utilisateur qui sera chargé de gérer un événement spécifique.

## Options de sécurité et d'octroi de licence

Vous pouvez utiliser les options de serveur pour personnaliser la sécurité et les audits de licence du serveur.

Tableau 503. Options de sécurité et d'octroi de licence

Option	Description
AUDITSTORAGE	Spécifie que lors de la procédure d'audit des licences, le serveur doit calculer, pour chaque poste, l'espace de stockage utilisé par les fichiers de sauvegarde, d'archivage et de gestion d'espace
BACKUPINITIATIONROOT	Indique si le serveur remplace les valeurs de paramètre de poste pour les utilisateurs qui ne sont pas des utilisateurs IBM Spectrum Protect autorisés.
LDAPURL	Indique le serveur d'annuaire LDAP. Chaque paramètre doit avoir le nom du serveur d'annuaire LDAP, un numéro de port et le nom distingué de la base de l'espace-noms ou du suffixe que le serveur maintient.
QUERYAUTH	Niveau des droits d'administration requis pour l'exécution de commandes QUERY ou SQL SELECT
REQSYSAUTHOUTFILE	Indique s'il est nécessaire de disposer de droits système pour utiliser les commandes d'administration qui amènent IBM Spectrum Protect à écrire dans un fichier externe
SHREDDING	Indique si le broyage des données sensibles supprimées est effectué automatiquement ou manuellement

## Options diverses

De nombreuses options permettent de personnaliser IBM Spectrum Protect.

Tableau 504. Options diverses

Option	Description
ALIASHALT	Permet aux administrateurs d'attribuer un autre nom à la commande IBM Spectrum Protect HALT
DISPLAYLFINFO	Spécifie si les enregistrements comptables et les entrées de table récapitulative indiquent le nom de l'agent de stockage
EXPINTERVAL	Périodicité des processus automatiques d'expiration d'inventaire
FFDCLOGNAME	Nom du journal de capture de données à la première défaillance
FFDCMAXLOGSIZE	Taille maximale du journal de capture de données à la première défaillance
NOPREEMPT	Spécifie qu'aucune opération ne peut être prioritaire en ce qui concerne l'accès aux volumes et que seules les opérations de sauvegarde de base de données peuvent être prioritaires en ce qui concerne l'accès aux unités



Tableau 504. Options diverses (suite)

Option	Description
NORETRIEVEDATE	Spécifie que le serveur ne doit pas mettre à jour la date d'extraction d'un fichier dans un pool de stockage sur disque lors de la restauration ou de l'extraction de ce fichier par un client
RESTOREINTERVAL	Durée pendant laquelle une session de restauration réitérable peut être stockée dans la base de données du serveur
VOLUMEHISTORY	Nom des fichiers qui doivent être automatiquement mis à jour chaque fois que le contenu de l'historique du volume séquentiel du serveur est modifié

---

## 3494SHARED

L'option 3494SHARED indique si une bibliothèque IBM 3494 peut partager des applications autres que IBM Spectrum Protect.

La valeur par défaut est NO, ce qui signifie qu'aucune application autre que IBM Spectrum Protect ne peut partager la bibliothèque 3494. Lorsque vous affectez la valeur YES à cette option, à chaque demande de montage, IBM Spectrum Protect détermine si chacune des unités est utilisée. Une fois la requête exécutée, IBM Spectrum Protect sélectionne une unité disponible qui n'est pas utilisée par une autre application. Vous ne devez activer cette fonction que si la bibliothèque contient plus de deux unités. Si vous partagez une bibliothèque IBM 3494 avec d'autres applications, vous devez activer cette option.

### Syntaxe

►► 3494SHARED ☐ Yes ☒ No ◄◄

### Paramètres

#### Yes

Indique si d'autres applications peuvent partager la bibliothèque 3494.

**No** Indique qu'aucune autre application ne peut partager la bibliothèque 3494.

### Exemples

Pour activer la fonction de partage d'une bibliothèque 3494 :

```
3494shared yes
```

---

## ACSACCESSID

L'option ACSACCESSID indique l'ID pour le contrôle d'accès ACS d'une bibliothèque ACSLS.

### Syntaxe

►►—ACSACCESSID—*nom*—————►◄

### Paramètres

*nom*

Définit un ID composé de 1 à 64 caractères. L'ID par défaut est le nom du système hôte local.

### Exemples

acsaccessid region

---

## ACSLOCKDRIVE

L'option ACSLOCKDRIVE indique si les unités figurant dans les bibliothèques ACSLS sont verrouillées. Dans un environnement partagé, le verrouillage d'une unité garantit l'utilisation exclusive de cette unité dans la bibliothèque ACSLS. Toutefois, l'utilisation de bibliothèques non verrouillées offre de meilleures performances. Lorsque les unités IBM Spectrum Protect ne sont partagées par aucune autre application, il n'est pas nécessaire de les verrouiller.

### Syntaxe

►► ACSLOCKDRIVE ☐ Yes ☐ No ◄◄

### Paramètres

#### Yes

Spécifie que les unités doivent être verrouillées.

**No** Spécifie que les unités ne doivent pas être verrouillées.

### Exemples

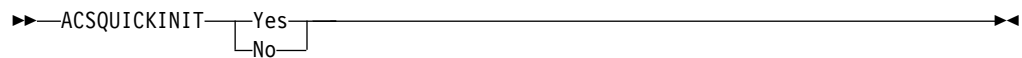
```
acslockdrive yes
```

---

## ACSQUICKINIT

L'option ACSQUICKINIT indique s'il convient d'effectuer une initialisation rapide ou complète de la bibliothèque ACSLS au démarrage du serveur. Il s'agit de la valeur par défaut. Une initialisation rapide réduit le temps système associé à la synchronisation de l'inventaire du serveur IBM Spectrum Protect avec l'inventaire de la bibliothèque ACSLS (par un audit de la bibliothèque).

### Syntaxe



### Paramètres

#### Yes

Spécifie qu'une initialisation rapide de la bibliothèque ACSLS est effectuée. Lorsque l'option est définie sur Yes, IBM Spectrum Protect ignore la vérification de l'inventaire de la bibliothèque, initialise la bibliothèque en mode rapide et la met à la disposition de IBM Spectrum Protect plus rapidement qu'avec une initialisation complète.

Cette option doit être définie sur Yes lorsqu'il est établi que l'inventaire de la bibliothèque physique et l'inventaire de la bibliothèque IBM Spectrum Protect n'ont pas été modifiés et qu'aucun audit n'est nécessaire.

#### No

Spécifie qu'une initialisation complète de la bibliothèque ACSLS et de l'inventaire de la bibliothèque est effectuée. Lorsque l'option est définie sur No, IBM Spectrum Protect synchronise son inventaire de volumes de bibliothèque avec le résultat du rapport du gestionnaire de bibliothèque ACSLS.

### Exemples

```
acsquickinit yes
```

---

## ACSTIMEOUTX

L'option ACSTIMEOUTX indique le multiple de la valeur de temporisation intégrée associée aux API ACSLS. La valeur de temporisation intégrée associée à l'API ENTER, EJECT et AUDIT ACS est de 1 800 secondes ; pour toutes les autres API ACSLS, elle est de 600 secondes. Par exemple, si le multiple spécifié est 5, la valeur de temporisation associée à l'API d'audit est de 9 000 secondes, et la valeur de toutes les autres API est de 3 000 secondes.

### Syntaxe

►►—ACSTIMEOUTX—*valeur*—————◄◄

### Paramètres

*valeur*

Désigne le multiple de la valeur de temporisation intégrée associée à l'API ACSLS. La plage de valeurs correctes est comprise entre 1 et 100. La valeur par défaut est 1.

### Exemples

acstimeoutx 1

---

## ACTIVELOGDIRECTORY

L'option ACTIVELOGDIRECTORY spécifie le nom du répertoire dans lequel tous les journaux actifs sont stockés.

Cette option est ajoutée au fichier d'options lors de l'exécution de la commande **DSMSERV FORMAT**. Dans le cadre de conditions de fonctionnement normales, l'option n'a pas besoin d'être modifiée. Voir «DSMSERV FORMAT (Formatage de la base de données et du journal)», à la page 1898 pour plus d'informations sur cette option.

### Syntaxe

►►—ACTIVELOGDirectory—*nom\_rép*—◄◄

### Paramètres

*nom\_rép*

Indique un nom de répertoire complet qualifié. Le répertoire doit exister, il doit être vide et l'ID utilisateur doit pouvoir y accéder dans le gestionnaire de la base de données. Si vous modifiez le répertoire de journaux actifs, IBM Spectrum Protect déplace les journaux actifs existants vers l'emplacement indiqué par ce répertoire. Le nombre maximal de caractères est 175.

### Exemples

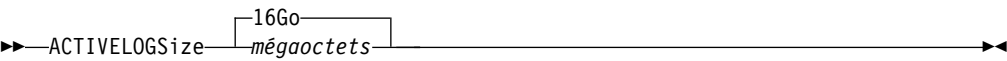
activelogdirectory /tsm/activelogdir

# ACTIVELOGSIZE

L'option ACTIVELOGSIZE définit la taille totale des journaux.

Cette option est ajoutée au fichier d'options lors de l'exécution de la commande **DSMSERV FORMAT**. Dans le cadre de conditions de fonctionnement normales, l'option n'a pas besoin d'être modifiée. Voir «DSMSERV FORMAT (Formatage de la base de données et du journal)», à la page 1898 pour plus d'informations sur cette option.

## Syntaxe



## Paramètres

*mégaoctets*

Indique la taille des fichiers journaux actifs en mégaoctets. La valeur minimale est 2 048 Mo (2 Go) ; la valeur maximale est 524 288 Mo (512 Go). Si vous spécifiez un nombre impair, la valeur est arrondie à la valeur paire suivante. La valeur par défaut est de 16 384 Mo (16 Go).

La taille d'un journal actif dépend de la valeur de l'option ACTIVELOGSIZE. Les règles relatives à l'espace requis figurent dans le tableau suivant :

Tableau 505. Comment estimer le volume et l'espace fichier requis

Valeur d'option ACTIVELOGSize	Réserver cet espace libre dans le répertoire de journaux actifs, en plus de l'espace ACTIVELOGSize
2 Go - 128 Go	5 120 Mo
129 Go - 256 Go	10 240 Mo
257 Go - 512 Go	20 480 Mo

## Exemples

activelogsize 8192



---

## ADMINCOMMTIMEOUT

L'option ADMINCOMMTIMEOUT définit le délai d'attente du serveur pour l'arrivée d'un message du client d'administration lors d'une opération entraînant la mise à jour de la base de données.

Une fois passé ce délai, le serveur met fin à la session du client d'administration. Vous voudrez peut-être augmenter la valeur du délai pour éviter que les sessions du client d'administration n'arrivent à expiration.

Vous pouvez mettre à jour cette option du serveur sans arrêter ni redémarrer ce dernier à l'aide de la commande SETOPT. Voir «SETOPT (Option du serveur pour une mise à jour dynamique)», à la page 1415.

### Syntaxe

►►—ADMINCOMMTIMEOUT 60 secondes —►►

### Paramètres

*secondes*

Spécifie le nombre maximal de secondes qu'un serveur attend une réponse du client d'administration. La valeur par défaut est 60. La valeur minimale est 1.

### Exemples

admincommtimeout 60

---

## ADMINIDLETIMEOUT

L'option ADMINIDLETIMEOUT indique le délai, en minutes, pendant lequel une session du client d'administration peut rester inactive avant d'être annulée par le serveur.

Si votre environnement comporte une charge réseau importante, vous souhaitez peut-être augmenter la valeur du délai d'expiration pour empêcher les clients d'administration de le dépasser. Sachez toutefois qu'un grand nombre de sessions inactives peut empêcher d'autres utilisateurs de se connecter au serveur.

Vous pouvez mettre à jour cette option du serveur sans arrêter ni redémarrer ce dernier à l'aide de la commande SETOPT. Voir «SETOPT (Option du serveur pour une mise à jour dynamique)», à la page 1415.

### Syntaxe

►► ADMINIDLETIMEOUT 15  
*minutes* ◀◀

### Paramètres

*minutes*

Indique le nombre maximal de minutes pendant lequel un serveur doit attendre une réponse d'un client d'administration inactif. La valeur par défaut est 15 minutes. La valeur minimale est de 1 minute.

### Exemples

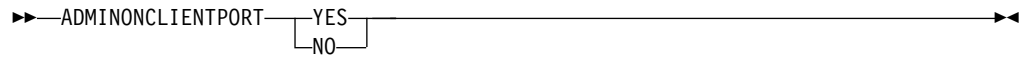
adminidletimeout 20

---

## ADMINONCLIENTPORT

L'option ADMINONCLIENTPORT définit si TCPPORT peut être utilisé par des sessions administratives. Sa valeur par défaut est YES.

### Syntaxe



### Paramètres

#### YES

Si l'option est définie sur YES, ou si les paramètres TCPPORT and TCPADMINPORT sont de même valeur (la valeur par défaut), les sessions administratives peuvent utiliser TCPPORT.

**NO** Si l'option est définie sur NO et si la valeur TCPADMINPORT est différente de celle de TCPPORT, les sessions administratives ne peuvent pas utiliser TCPPORT.

### Exemples

Spécifiez que TCPPORT peut être utilisé par des sessions administratives.

```
adminonclientport yes
```

---

## ALIASHALT

L'option ALIASHALT permet aux administrateurs d'attribuer un nouveau nom à la commande IBM Spectrum Protect **HALT**.

Le client d'administration doit démarrer avec l'option CHECKALIASHALT définie pour accepter un alias de la commande HALT. Pour plus de détails, voir «Options client d'administration», à la page 6.

### Syntaxe

►►—ALIASHALT—*nouveau\_nom*—————►◄

### Paramètres

*nouveau\_nom*

Désigne l'alias de la commande HALT pour l'arrêt du serveur IBM Spectrum Protect. La longueur de *nouveau\_nom* doit être comprise entre 1 et 16 caractères.

### Exemples

aliasalt tsmhalt

---

## ALLOWDESAUTH

L'option ALLOWDESAUTH indique si l'utilisation de DES (Data Encryption Standard) doit être autorisée pour l'authentification entre le serveur et le client de sauvegarde-archivage.

Pour empêcher l'utilisation de DES (Data Encryption Standard), utilisez l'option ALLOWDESAUTH.

### Syntaxe



### Paramètres

#### Yes

Le serveur rejette les clients de sauvegarde-archivage qui tentent de s'authentifier à l'aide du chiffrement DES.

**No** Le serveur autorise l'authentification des clients de sauvegarde-archivage qui utilisent le chiffrement DES. La valeur par défaut est No.

### Exemples

Le serveur doit rejeter les clients de sauvegarde-archivage qui tentent de s'authentifier à l'aide du chiffrement DES :

```
allowdesauth yes
```

Le serveur doit autoriser l'authentification des clients de sauvegarde-archivage qui utilisent le chiffrement DES :

```
allowdesauth no
```

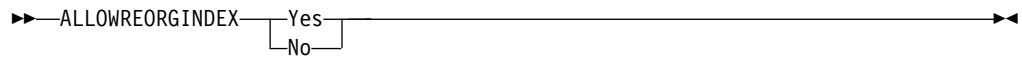
---

## ALLOWREORGINDEX

L'option ALLOWREORGINDEX spécifie si la réorganisation d'index lancée par le serveur est activée ou désactivée.

La valeur par défaut est YES.

### Syntaxe



### Paramètres

#### Yes

Spécifie que la réorganisation d'index lancée par le serveur est activée.

**No** Spécifie que la réorganisation d'index lancée par le serveur est désactivée.

### Exemple

Indique que la réorganisation d'index initiée par le serveur est activée.

```
allowreorgindex yes
```

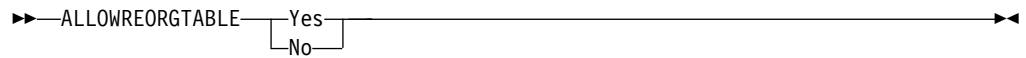
---

## ALLOWREORGTABLE

L'option ALLOWREORGTABLE spécifie si une réorganisation de table lancée par le serveur est activée ou désactivée.

La valeur par défaut est YES.

### Syntaxe



### Paramètres

#### Yes

Spécifie que la réorganisation de table lancée par le serveur est activée.

**No** Spécifie que la réorganisation de table lancée par le serveur est désactivée.

### Exemples

Spécifiez que la réorganisation de table lancée par le serveur est désactivée.

```
allowreorgtable no
```

---

## ARCHFAILOVERLOGDIRECTORY

L'option ARCHFAILOVERLOGDIRECTORY spécifie le répertoire utilisé par le serveur pour stocker les fichiers journaux d'archivage ne pouvant pas l'être dans leur répertoire.

Cette option est ajoutée au fichier d'options lors de l'exécution de la commande **DSMSERV FORMAT**. Le répertoire n'a généralement pas besoin d'être modifié.

### Syntaxe

►►—ARCHFailoverlogdirectory—*nom\_rép*—◄◄

### Paramètres

*nom\_rép*

Indique un nom de répertoire complet qualifié. Le nombre maximal de caractères est 175.

### Exemples

archfailoverlogdirectory /tsm/archfailoverlog



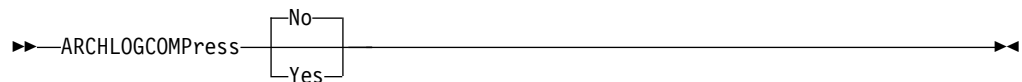
---

## ARCHLOGCOMPRESS

Vous pouvez activer ou désactiver la compression des journaux d'archivage sur le serveur IBM Spectrum Protect. La compression des journaux d'archivage permet de réduire la quantité d'espace requis pour le stockage.

L'option de serveur ARCHLOGCOMPRESS indique si les fichiers journaux consignés dans le répertoire d'archivage des journaux sont compressés.

### Syntaxe



### Paramètres

**No** Indique que les fichiers journaux consignés dans le répertoire de journaux archivés ne sont pas compressés. La valeur par défaut est No.

**Yes**

Indique que les fichiers journaux consignés dans le répertoire de journaux archivés sont compressés.

**Restriction :** Soyez prudent lorsque vous activez l'option de serveur ARCHLOGCOMPRESS sur des systèmes avec une utilisation régulièrement élevée des volumes et des charges de travail importantes. L'activation de cette option dans cet environnement système peut entraîner des retards dans l'archivage des fichiers journaux depuis le système de fichiers journaux actifs dans le système de fichiers des journaux archivés. De ce fait, le système de fichiers journaux actifs risque d'être à cours de place. Veillez à surveiller l'espace disponible sur le système de fichiers journaux actifs après activation de la compression des journaux d'archivage. Si l'utilisation du système de fichiers du répertoire de journaux actifs est presque plein, l'option de serveur ARCHLOGCOMPRESS doit être désactivée. La commande **SETOPT** permet de désactiver la compression du journal d'archivage immédiatement, sans arrêter le serveur.

### Exemple

Pour activer la compression des fichiers journaux consignés dans le répertoire d'archivage des journaux, spécifiez l'option suivante :

```
archlogcompress yes
```

---

## ARCHLOGDIRECTORY

L'option ARCHLOGDIRECTORY spécifie un répertoire dans lequel le gestionnaire de base de données peut archiver un fichier journal une fois terminées toutes les transactions représentées dans ce journal.

Cette option est ajoutée au fichier d'options lors de l'exécution de la commande **DSMSERV FORMAT**.

### Syntaxe

►—ARCHLOGDirectory—*nom\_rép*—◄

### Paramètres

*nom\_rép*

Indique un nom de répertoire complet qualifié. Le nombre maximal de caractères est 175.

### Exemples

archlogdirectory /tsm/archlog

---

## ARCHLOGUSEDTHRESHOLD

L'option ARCHLOGUSEDTHRESHOLD indique le moment auquel il faut lancer une sauvegarde de base de données automatique en rapport avec le pourcentage d'espace fichier du journal d'archivage utilisé. La valeur par défaut est 80 pourcent.

L'option **ARCHLOGUSEDTHRESHOLD** empêche les sauvegardes automatiques fréquentes. Par exemple, si le répertoire des fichiers journaux d'archivage réside sur un système de fichiers ou une unité de 400 Go, une sauvegarde de base de données est déclenchée s'il reste moins de 80 Go d'espace disponible. Les sauvegardes de base de données répétées peuvent provoquer l'utilisation d'une trop grande quantité de bandes utilisables par le serveur.

### Syntaxe

►► ARCHLOGUSEDTHRESHOLD 80  
valeur ►►

### Paramètres

*valeur*

Pourcentage d'espace fichier de journal d'archivage utilisé avant le démarrage d'une sauvegarde automatique.

Indiquez qu'une sauvegarde automatique doit démarrer lorsque 90 pour cent d'espace fichier de journal d'archivage est utilisé.

archlogusedthreshold 90

---

## ASSISTVCRRECOVERY

L'option ASSISTVCRRECOVERY indique si IBM Spectrum Protect contribue à la restauration d'une unité IBM 3590 suite à la perte ou à l'altération d'enregistrements VCR (Vital Cartridge Records). Si vous spécifiez YES (la valeur par défaut) et que IBM Spectrum Protect détecte une erreur lors du processus de montage, il se place sur la dernière position lors du processus de démontage pour permettre aux unités de restaurer les enregistrements VCR. Durant le fonctionnement de la bande, cela peut avoir un léger impact sur les performances dans la mesure où l'unité ne peut pas effectuer de recherche rapide sur un enregistrement VCR perdu ou endommagé. Toutefois, il n'y a pas de perte de données.

### Syntaxe

►► ASSISTVCRREcovery ☐ Yes ☐ No ◄◄

### Paramètres

#### Yes

Spécifie que le serveur doit contribuer à la restauration de l'unité.

**No** Spécifie que le serveur ne doit pas contribuer à la restauration de l'unité.

### Exemples

Pour désactiver cette fonction :

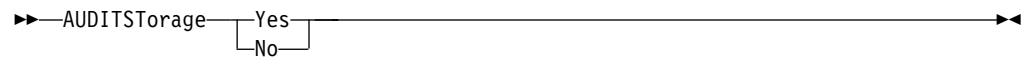
```
assistvcrrecovery no
```

## AUDITSTORAGE

Lors d'une procédure d'audit des licences, le serveur calcule, pour chaque poste, l'espace de stockage utilisé par les fichiers de sauvegarde, d'archivage et de gestion d'espace. Sur les serveurs qui gèrent d'importants volumes de données, ce calcul peut consommer beaucoup de temps UC et bloquer les autres activités du serveur. Vous pouvez utiliser l'option `AUDITSTORAGE` pour spécifier que vous ne souhaitez pas calculer l'espace de stockage lors de l'audit des licences.

**Remarque :** Cette option se nommait précédemment NOAUDITSTORAGE.

## Syntaxe



## Paramètres

**Yes**

Spécifie que l'espace de stockage doit être calculé lors de l'audit des licences. Il s'agit de la valeur par défaut.

**No** Spécifie que l'espace de stockage ne doit pas être calculé lors de l'audit des licences.

## Examples

```
auditstorage      yes
```

---

## BACKUPINITIATIONROOT

L'option BACKUPINITIATIONROOT indique si le serveur remplace les valeurs de paramètre de poste pour les utilisateurs qui ne sont pas des utilisateurs IBM Spectrum Protect autorisés.

Vous pouvez mettre à jour cette option du serveur sans arrêter ni redémarrer ce dernier à l'aide de la commande **SETOPT**. Voir «SETOPT (Option du serveur pour une mise à jour dynamique)», à la page 1415.

### Syntaxe

►►—BACKUPINITIATIONROOT—ON  
Off—►►

### Paramètres

**ON** Indique que les sessions de clients sous les systèmes d'exploitation AIX, Linux, Mac OS X et Solaris, dans lesquelles les utilisateurs ne sont pas des utilisateurs IBM Spectrum Protect autorisés, ne sont pas habilités à lancer des opérations de sauvegarde. Il s'agit de l'option par défaut. Le serveur remplace la valeur du paramètre **BACKUPINITIATION** spécifié dans les commandes **REGISTER NODE** et **UPDATE NODE**.

#### Off

Indique que la valeur de poste pour le paramètre **BACKUPINITIATION** est utilisée. Le paramètre **BACKUPINITIATION** est spécifié dans les commandes **REGISTER NODE** et **UPDATE NODE**.

### Exemple

Indiquer que la valeur de poste pour le paramètre **BACKUPINITIATION** est utilisée.  
backupinitiationroot off

# CHECKTAPEPOS

L'option CHECKTAPEPOS indique si le serveur IBM Spectrum Protect valide l'emplacement des données sur la bande.

L'option CHECKTAPEPOS s'applique uniquement aux opérations utilisant des unités de bande. Elle ne s'applique pas aux classes d'unités à accès séquentiel et hors bande, telles que FILE. Si les informations du serveur relatives à la position ne correspondent pas à celles détectées par l'unité, un message d'erreur s'affiche, la transaction est annulée et les données ne sont pas validées dans la base de données.

L'option CHECKTAPEPOS vous permet d'activer le mode d'ajout uniquement pour les unités IBM LTO Generation 5 et ultérieures, ainsi que pour toutes les unités qui prennent en charge cette fonctionnalité. Lorsqu'elle est activée, l'unité renvoie une erreur après avoir reçu les instructions pour remplacer toutes les données sur le volume actuellement monté. Le serveur IBM Spectrum Protect repositionne la bande magnétique sur le bloc correct et continue à écrire des données. Le mode d'ajout uniquement fournit une protection supplémentaire en évitant la plupart des situations d'écrasement de données. Si vous utilisez une unité qui prend en charge cette fonction, vous pouvez valider la position des données en utilisant à la fois IBM Spectrum Protect et l'unité ou vous pouvez activer l'un ou l'autre.

**Remarque :** Lorsque vous utilisez les fonctions d'accélération de bande SAN dans l'ensemble de noeuds, définissez CHECKTAPEPOS sur DRIVEonly ou No afin d'éviter les erreurs de positionnement de faux positif. L'option de serveur IBM Spectrum Protect CHECKTAPEPOS ne nécessite pas d'unité compatible avec le mode d'ajout uniquement.

Les changements de l'option CHECKTAPEPOS n'affectent les montages qu'après l'achèvement de la mise à jour de l'unité.

La valeur par défaut est YES.

## Syntaxe



## Paramètres

### Yes

Spécifie que le serveur IBM Spectrum Protect valide la position des données sur la bande magnétique. Pour les unités qui prennent en charge le mode d'ajout uniquement, ce paramètre spécifie que IBM Spectrum Protect active l'unité pour valider également la position des données durant chaque opération WRITE afin d'éviter l'écrasement des données. Yes est la valeur par défaut.

**No** Spécifie que la validation de la position de toutes les données est désactivée.

### TSMonly

Spécifie que le serveur IBM Spectrum Protect valide la position des données sur la bande magnétique. Le serveur n'utilise pas le mode d'ajout uniquement même si l'unité prend en charge cette fonction

**DRIVEonly**

Spécifie que le serveur IBM Spectrum Protect active le mode d'ajout uniquement pour les unités qui prennent en charge cette fonction. Le serveur ne valide pas la position des données sur la bande magnétique.

**Exemple**

Validez la position des données sur la bande magnétique et activez le mode d'ajout uniquement pour une unité prise en charge :

```
checktapepos yes
```



---

## CLIENTDEDUPTXNLIMIT

L'option **CLIENTDEDUPTXNLIMIT** indique la taille maximale d'une transaction lorsque les données dédoublonnées du côté client sont sauvegardées ou archivées.

Lorsque vous utilisez le dédoublement du côté client pour des objets volumineux, des transactions longues, nécessaires pour mettre à jour la base de données, peuvent provoquer une activité intensive de la base de données. Des niveaux élevés d'activité de la base de données peuvent générer les symptômes suivants :

- Réduction de la capacité de traitement pour les opérations de sauvegarde et d'archivage du côté client
- Conflit des ressources à la suite d'opérations de serveur simultanées
- Activité excessive du journal de reprise

L'étendue de ces symptômes dépend du nombre et de la taille des objets stockés à l'aide du dédoublement des données du côté client, de l'intensité et du type d'opérations simultanées ayant lieu sur le serveur IBM Spectrum Protect et de la configuration du serveur IBM Spectrum Protect.

Avec l'option de serveur **CLIENTDEDUPTXNLIMIT**, vous pouvez indiquer une taille maximale, en gigaoctets, pour les transactions lors de la sauvegarde ou de l'archivage de données dédoublonnées du côté client. Si un objet ou un ensemble d'objets dans une seule transaction dépasse la limite indiquée par l'option **CLIENTDEDUPTXNLIMIT**, les objets ne sont pas dédoublonnés par le client et la transaction peut échouer. Vous pouvez spécifier une valeur comprise entre 32 et 102400 Go. La valeur par défaut est 5120 Go.

Si un objet ou un ensemble d'objets dans une seule transaction dépasse la limite indiquée par l'option **CLIENTDEDUPTXNLIMIT**, les objets ou l'ensemble d'objets ne sont pas dédoublonnés par le client. Cependant, les objets sont envoyés au serveur. Ces objets peuvent être dédoublonnés sur le serveur, en fonction de si le pool de stockage de destination est configuré pour le dédoublement de données et de la valeur de l'option **SERVERDEDUPTXNLIMIT**. Les objets d'un pool de stockage activé pour le dédoublement qui sont inférieurs à la valeur de l'option **SERVERDEDUPTXNLIMIT** sont dédoublonnés par un processus du serveur permettant d'identifier les doublons.

La valeur appropriée pour cette option dépend de la configuration du serveur IBM Spectrum Protect et de l'activité simultanée du serveur. Vous pouvez indiquer une valeur élevée pour cette option si vous souhaitez réduire les conflits de ressources. Pour réduire les conflits de ressources, exécutez les opérations telles que les sauvegardes, les archivages, les identifications des doublons (commande **IDENTIFY DUPLICATES**) ainsi que les réclamations à des heures différentes.

Pour mettre à jour cette option de serveur sans arrêter ni redémarrer ce dernier, utilisez la commande **SETOPT**.

### Syntaxe

►►—CLIENTDEDUPTXNl imit—<sup>5120</sup><sub>gigaoctets</sub>—►►

## Paramètres

### *gigaoctets*

Indique la taille maximale, en gigaoctets, des objets pouvant être sauvegardés ou archivés à l'aide du dédoublement des données du côté client. Vous pouvez spécifier une valeur comprise entre 32 et 102400. La valeur par défaut est 5120.

## Exemples

Désactivez le dédoublement des données du côté client pour tous les objets dont la taille est supérieure à 80 Go :

```
clientdeduptxnlimit 80
```

---

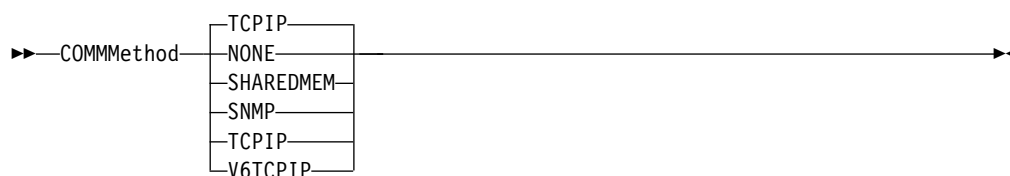
## COMMMETHOD

L'option COMMMETHOD indique la méthode de communication devant être utilisée par le serveur.

Vous pouvez configurer le serveur de manière à utiliser plusieurs méthodes de communication. Les plus utilisées sont TCPIP, V6TCPIP et SHAREDMEM. Pour spécifier plusieurs méthodes de communication, activez chacune en ajoutant une section COMMMETHOD au fichier d'options dsmserv.opt.

**Important :** Lorsque vous activez une méthode de communication, vous devez également ajouter les options spécifiques à la méthode de communication dans le fichier d'options.

### Syntaxe



### Paramètres

Vous pouvez choisir l'une des méthodes de communication suivantes :

#### NONE

Spécifie qu'aucune méthode de communication ne doit être utilisée. Cette option ne permet pas aux utilisateurs de se connecter au serveur ; elle leur permet simplement de se familiariser avec les commandes de règles.

#### SHAREDMEM

Désigne la méthode de communication reposant sur la mémoire partagée. Cette méthode utilise la même zone de mémoire pour envoyer simultanément les données entre plusieurs applications. Pour que cette méthode de communication avec mémoire partagée soit possible, le serveur et le client de sauvegarde-archivage doivent être configurés à cet effet et doivent être installés sur le même ordinateur.

#### SNMP

Désigne la méthode de communication SNMP.

#### TCPIP

Désigne la méthode de communication TCP/IP. Il s'agit de l'option par défaut. Quand TCPIP est spécifié, seul TCP/IP version 4 est utilisé.

#### V6TCPIP

Désigne la méthode de communication TCP/IP. Si TCP/IP version 4 et version 6 sont tous deux configurés, IBM Spectrum Protect utilise les deux protocoles simultanément. Si COMMMETHOD TCPIP et COMMMETHOD V6TCPIP sont définies, V6TCPIP est choisi comme spécification de TCPIP. L'existence d'un système de nom de domaine (DNS) valide conditionne l'utilisation de TCP/IP V4 ou TCP/IP V6 si cette option est spécifiée.

## Exemples

Exemple de spécification de plusieurs méthodes de communication utilisées par le serveur (TCP/IP et TCP/IP version 6) :

```
commethod tcpip  
commethod v6tcpip
```

---

## COMMTIMEOUT

L'option **COMMTIMEOUT** définit le délai d'attente du serveur pour l'arrivée d'un message client lors d'une opération entraînant la mise à jour de la base de données. Une fois passé ce délai, le serveur met fin à la session client. Vous pouvez augmenter la valeur du délai d'attente afin d'éviter tout dépassement de délai sur les clients, ce qui risque de se produire si le réseau est surchargé dans l'environnement ou si les clients doivent sauvegarder des fichiers de grande taille.

L'option de serveur **COMMTIMEOUT** est utilisée pour des sessions autres que les sessions d'administration. Voir l'option **ADMINCOMMTIMEOUT** pour les sessions du client d'administration.

Vous pouvez mettre à jour cette option du serveur sans arrêter ni redémarrer ce dernier à l'aide de la commande **SETOPT**.

### Syntaxe

►►—COMMTIMEOUT—60—secondes—◄◄

### Paramètres

*secondes*

Définit le délai maximal, en secondes, pendant lequel un serveur doit attendre une réponse de la part d'un client. La valeur par défaut est 60. La valeur minimale est 1.

### Exemples

commtimeout 60

---

## DBDIAGLOGSIZE

Cette option permet de contrôler la quantité d'espace utilisée par des fichiers journaux de diagnostic.

Le gestionnaire de base de données utilise des fichiers journaux de diagnostic pour consigner des messages. Vous devez contrôler la taille des fichiers journaux de sorte que ces derniers ne remplissent pas le système de fichiers. Utilisez l'option **DBDIAGLOGSIZE** pour définir la quantité d'espace utilisée par les fichiers journaux.

Si vous définissez une valeur comprise entre 2 et 9999, 10 fichiers journaux de diagnostic dynamiques au maximum sont conservés. Chaque nom de fichier indique l'ordre dans lequel le fichier a été créé. Une fois qu'un fichier est plein, le fichier suivant est créé. Lorsque le 10e fichier est plein, le fichier le plus ancien est supprimé et un nouveau fichier est créé. L'exemple suivant illustre des fichiers journaux dynamiques :

db2diag.14.log, db2diag.15.log, ... , db2diag.22.log, db2diag.23.log

Lorsque db2diag.23.log est plein, db2diag.14.log est supprimé et db2diag.24.log est créé.

Le serveur vérifie toutes les heures l'espace fichier qui contient les fichiers journaux de diagnostic. Les messages sont affichés toutes les 12 heures si l'une des conditions a lieu :

- L'espace disponible dans le système de fichiers dans lequel se trouve les fichiers journaux de diagnostic est inférieur à 20% de l'espace total du système de fichiers.
- L'espace disponible dans le système de fichiers dans lequel se trouve le répertoire d'instance de serveur est inférieur à 1 Go.

Si vous indiquez la valeur 0, un seul fichier journal, db2diag.log, est utilisé pour tous les messages de diagnostic. Aucune limite de taille n'est imposée pour le fichier journal.

**Restriction :** Vous devez contrôler la taille des fichiers journaux de diagnostic pour vous assurer que ces derniers n'utilisent pas la totalité de l'espace disponible dans le système de fichiers. Si l'espace disponible est insuffisant, le serveur risque de ne pas répondre.

### Syntaxe

►► DBDIAGLOGSize 1024 *mégaoctets* ◀◀

### Paramètres

*mégaoctets*

Indique (en mégaoctets) la quantité d'espace utilisée par les fichiers journaux de diagnostic. Spécifiez une valeur comprise entre 2 et 9999 ou la valeur 0. La valeur par défaut est 1024.

Si vous spécifiez une valeur comprise entre 2 et 9999, des fichiers journaux dynamiques sont utilisés, et la valeur indique la taille totale (en mégaoctets) des 10 fichiers journaux. La valeur est réinitialisée sur 1024 chaque fois que le serveur est redémarré.

Si vous spécifiez la valeur 0, un fichier journal est utilisé et aucune limite de taille n'est imposée pour ce dernier.

Si vous souhaitez archiver des messages, spécifiez la valeur 0 de sorte que le fichier `db2diag.log` puisse utiliser la totalité de l'espace disponible sans utiliser les fichiers journaux dynamiques.

Lorsque vous affectez la valeur 0 au paramètre **megabytes** à l'aide de l'option **DBDIAGLOGSIZE**, les messages sont consignés dans les fichiers journaux dynamiques. Lorsque le serveur est redémarré, les messages sont consignés dans le fichier `db2diag.log`.

**Conseil :** Si vous spécifiez une valeur comprise entre 2 et 9999 à l'aide du fichier d'options du serveur, `dsmserv.opt`, la valeur n'est pas réinitialisée automatiquement lors du démarrage du serveur. La valeur reste inchangée tant qu'elle n'est pas modifiée ou supprimée dans le fichier `dsmserv.opt` à l'aide de la commande **SETOPT**.

### **Exemple : Spécification de 5120 mégaoctets comme taille maximale**

Spécifiez 5120 mégaoctets (5 Go) comme taille des fichiers journaux de diagnostic :

```
dbdiaglogsize 5120
```

### **Exemple : Archivage de messages dans un fichier journal**

Archivez des messages en indiquant que ces derniers doivent être consignés dans le fichier `db2diag.log` :

```
dbdiaglogsize 0
```

---

## DBDIAGPATHFSTHRESHOLD

L'option DBDIAGPATHFSTHRESHOLD indique le seuil d'espace disponible sur le système de fichiers ou le disque qui contient le fichier db2diag.log.

Lorsque le volume d'espace disponible est inférieur ou égal au seuil spécifié, le message d'erreur ANR1545W s'affiche. Par défaut, le message s'affiche lorsque le système de fichiers ou le disque possède 20 % ou moins d'espace disque libre.

Vous pouvez mettre à jour cette option du serveur sans arrêter ni redémarrer ce dernier à l'aide de la commande **SETOPT**. Voir «SETOPT (Option du serveur pour une mise à jour dynamique)», à la page 1415.

### Syntaxe

►►—DBDIAGPATHFSTHreshold—*pourcentage*—◄◄

### Paramètre

*pourcentage*

Indique le pourcentage d'espace disponible dans le système de fichiers. Les valeurs valides sont comprises entre 0 et 100. La valeur par défaut est 20.

**Conseil :** Pour obtenir de meilleurs résultats, ne définissez pas une valeur faible ou élevée pour le paramètre **percent**. Une valeur basse pourrait provoquer la saturation du système de fichiers avant de pouvoir corriger le problème. Un système de fichiers saturé pourrait endommager la base de données du serveur. Une valeur élevée pourrait générer plusieurs messages ANR1545W dans le journal d'activité du serveur.

### Exemple

Définissez la valeur de seuil sur 10 %.

```
setopt DBDIAGPATHFSTH 10
```



---

## DBMEMPERCENT

Cette option permet de spécifier le pourcentage d'espace d'adresse virtuelle dédié aux processus du gestionnaire de base de données.

Si les applications autre que le serveur IBM Spectrum Protect sont exécutées sur le système, vérifiez que la valeur autorise un volume de mémoire approprié pour les autres applications.

### Syntaxe

►► DBMEMPERCENT *pourcent*  
AUTO ◀◀

### Paramètres

*pourcent*

Définissez une valeur comprise entre 10 et 99.

**AUTO**

Le gestionnaire de base de données définit automatiquement le pourcentage sur une valeur entre 75 % et 95 % de la mémoire vive du système. La valeur par défaut est AUTO.

### Exemples

dbmempercent 50

---

## DBMTCPPORT

L'option DBMTCPPORT définit le numéro de port sur lequel le gestionnaire de communications TCP/IP du gestionnaire de base de données doit attendre les demandes de sessions client.

L'utilisation du numéro de port spécifié doit être réservée au gestionnaire de base de données.

Par défaut, le serveur IBM Spectrum Protect utilise des communication interprocessus pour établir des connexions pour les deux premiers pools de connexion, avec un maximum de 480 connexions pour chaque pool. Une fois les 960 premières connexions établies, le serveur IBM Spectrum Protect utilise TCP/IP pour toutes les connexions supplémentaires.

### Syntaxe

►►—DBMTCPPort—*numéro\_port*—————►►

### Paramètres

*numéro\_port*

Indique le numéro de port TCP/IP sur lequel le gestionnaire de base de données attend les communications depuis le serveur. Les valeurs valides sont comprises entre 1024 et 65535.

Le numéro de port par défaut correspond à la valeur de l'option TCPPORT à laquelle est ajouté 50000. Par exemple, si l'option du serveur TCPPORT est 1500, le numéro de port DBMTCPPORT par défaut est 51500.

Si l'option de serveur TCPPORT est supérieure à 9999, ajoutez à 50000 les quatre derniers chiffres de sa valeur. Par exemple, si l'option TCPPORT est 11500, 1550 est ajouté\* à 50000, ce qui donne un numéro de port DBMTCPPORT de 51500.

### Exemple

```
dbmtcport 51500
```

---

## DEDUPREQUIRESBACKUP

L'option DEDUPREQUIRESBACKUP spécifie si les volumes de pools de stockage principaux à accès séquentiel configurés pour dédoublement de données peuvent être récupérés et si les données en double peuvent être supprimées avant la sauvegarde des pools de stockage.

Si la valeur de cette option est YES (par défaut), vous devez sauvegarder des données pour copier les pools de stockage qui ne sont pas configurés pour le dédoublement. Utilisez la commande **BACKUP STGPPOOL** pour sauvegarder les données dans des pools de stockage de copie.

Notez que la récupération d'un volume dans un pool de stockage configuré pour le dédoublement peut ne pas se produire lorsque le volume devient éligible pour la première fois. Le serveur effectue des vérifications supplémentaires afin de garantir que les données issues d'un pool de stockage configuré pour le dédoublement ont été sauvegardées dans un pool de stockage de copie. Ces vérifications nécessitent plusieurs instances **BACKUP STGPPOOL** avant que le serveur n'effectue la récupération d'un volume. Le volume est récupéré après que le serveur a vérifié que les données étaient sauvegardées.

Vous pouvez modifier cette option de manière dynamique à l'aide de la commande SETOPT.

**Avertissement :** Pour réduire le risque de perdre des données, ne modifiez pas le paramètre par défaut de cette option de serveur. Indiquez la valeur NO uniquement si vous ne disposez d'aucun pool de stockage de copie et que vous n'effectuez pas de sauvegarde de pool de stockage.

### Syntaxe

►► DEDUPREQUIRESBACKUP Yes  
No ►►

### Paramètres

#### Yes

Indique que le pool de stockage doit être sauvegardé avant que les volumes ne puissent être récupérés et avant que les données dupliquées ne puissent être supprimées. Il s'agit de la valeur par défaut.

**No** Indique que les volumes des pools de stockage principaux à accès séquentiel configurés pour le dédoublement peuvent être récupérés et les données dupliquées peuvent être supprimées si les pools de stockage ne sont pas sauvegardés.

### Exemples

Indiquez que les pools de stockage à accès séquentiel configurés pour le dédoublement ne doivent pas être sauvegardés.

```
deduprequiresbackup no
```

---

## DEDUPTIER2FILESIZE

L'option DEDUPTIER2FILESIZE spécifie à quelle taille de fichier IBM Spectrum Protect commence à utiliser le dédoublement des données de niveau 2.

### Syntaxe

►►—DEDUPTIER2FILESIZE—*nnn*—◄◄

### Paramètres

*nnn*

Spécifie la taille de fichier, en gigaoctets, à partir de laquelle le serveur IBM Spectrum Protect commence à utiliser le traitement de niveau 2 pour le dédoublement des données. Vous pouvez spécifier une valeur comprise entre 20 et 9999. La valeur par défaut est 100.

**Remarque :** Si la valeur spécifiée ou définie par défaut pour cette option est supérieure à la valeur de l'option SERVERDEDUPTXNLIMIT, cette option est ignorée pour le dédoublement des données du serveur. Si la valeur spécifiée ou définie par défaut pour cette option est supérieure à la valeur de l'option CLIENTDEDUPTXNLIMIT, cette option est ignorée pour le dédoublement des données du client.

### Exemples

```
deduptier2filesize 550
```

---

## DEDUPTIER3FILESIZE

L'option DEDUPTIER3FILESIZE spécifie à quelle taille de fichier IBM Spectrum Protect commence à utiliser le dédoublement des données de niveau 3.

### Syntaxe

►►—DEDUPTIER3FILESIZE—*nnn*—————►◄

### Paramètres

*nnn*

Spécifie la taille de fichier, en gigaoctets, à partir de laquelle le serveur IBM Spectrum Protect commence à utiliser le traitement de niveau 3 pour le dédoublement de données. Vous pouvez spécifier une valeur comprise entre 90 et 9999. La valeur par défaut est 400.

- Si la valeur spécifiée ou définie par défaut pour cette option est supérieure à la valeur de l'option SERVERDEDUPTXNLIMIT, cette option est ignorée pour le dédoublement des données du serveur.
- Si la valeur spécifiée ou définie par défaut pour cette option est supérieure à la valeur de l'option CLIENTDEDUPTXNLIMIT, cette option est ignorée pour le dédoublement des données du client.
- Si la valeur spécifiée ou définie par défaut pour cette option est inférieure à la valeur spécifiée ou définie par défaut pour l'option DEDUPTIER2FILESIZE, la valeur de l'option DEDUPTIER2FILESIZE est utilisée pour cette option.

### Exemples

```
deduptier3filesize 1150
```

---

## DEVCONFIG

L'option DEVCONFIG spécifie le nom d'un fichier dans lequel vous désirez que IBM Spectrum Protect conserve une copie de sauvegarde des informations de configuration d'une unité.

IBM Spectrum Protect enregistre les informations suivantes dans le fichier de configuration d'unité :

- les définitions des classes d'unité créées à l'aide de la commande **DEFINE DEVCLASS** ;
- les définitions de pilote créées à l'aide de la commande **DEFINE DRIVE**
- les définitions de bibliothèque créées à l'aide de la commande **DEFINE LIBRARY** ;
- Les informations d'inventaire de bibliothèque pour les bibliothèques automatisées **LIBTYPE=SCSI**
- les définitions de chemin d'accès créées à l'aide de la commande **DEFINE PATH**
- les définitions de serveur créées à l'aide de la commande **DEFINE SERVER** ;
- le nom de serveur créé à l'aide de la commande **SET SERVERNAME** ;
- le mot de passe de serveur créé à l'aide de la commande **SET SERVERPASSWORD**.

### Remarque :

- Seules les définitions de chemin créées avec **SRCTYPE=SERVER** sont sauvegardées dans le fichier de configuration d'unité. Les chemins définis avec **SRCTYPE=DATAMOVER** ne sont pas consignés dans le fichier.
- Les informations relatives à l'emplacement des volumes de bibliothèque sont stockées en tant que commentaires (*/\*...\*/*) dans le fichier de configuration du périphérique chaque fois que les commandes **CHECKIN LIBVOLUME**, **CHECKOUT LIBVOLUME** et **AUDIT LIBRARY** sont émises pour les bibliothèques SCSI.

**Avertissement :** Pour restaurer la base de données suite à un incident, vous devez disposer d'une copie du fichier de configuration de l'unité en cours. Le fichier de configuration de l'unité ne peut pas être recréé.

Vous pouvez inclure une ou plusieurs options DEVCONFIG dans le fichier d'options du serveur. Si vous utilisez plusieurs options DEVCONFIG, IBM Spectrum Protect met à jour et stocke automatiquement une copie de sauvegarde de la configuration d'unité dans chaque fichier que vous spécifiez.

## Syntaxe

►►—DEVCONFig—*nom\_fichier*—◄◄

## Paramètres

*nom\_fichier*

Indique le nom du fichier dans lequel enregistrer une copie de sauvegarde des informations sur la configuration des unités.

## Exemples

devconfig devices.sav

---

## DISABLEREORGTABLE

L'option DISABLEREORGTABLE définit si la réorganisation de table en ligne est désactivée pour les noms de table qui figurent dans la liste des tables.

Pour utiliser l'option DISABLEREORGTABLE, vous devez arrêter le serveur, mettre à jour le fichier d'options, puis redémarrer le serveur.

### Syntaxe

►►—DISABLEREORGTABLE—*liste des tables*—◄◄

### Paramètres

#### liste des tables

Définit la liste des noms de table pour laquelle la réorganisation de table est désactivée. Si vous n'indiquez pas de noms de table avec l'option, ou si l'option ne figure pas dans le fichier d'options, aucune table n'est désactivée.

**Restriction :** Les tables suivantes sont déjà exclues de la réorganisation de table et ne peuvent pas être saisies pour cette option :

- STAGED\_EXPIRING\_OBJECTS
- STAGED\_OBJECT\_IDS
- BF\_DEREFERENCED\_CHUNKS
- BF\_QUEUED\_CHUNKS

### Exemple

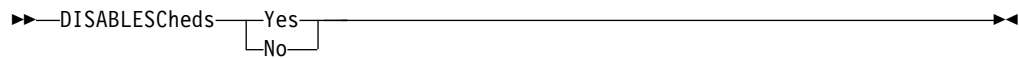
```
DISABLEREORGTABLE BF_BITFILE_EXTENTS,REPLICATING_OBJECTS
```

---

## DISABLESCHEDS

L'option `DISABLESCHEDS` indique si les plannings d'administration et client sont désactivés pendant la récupération du serveur IBM Spectrum Protect.

### Syntaxe



### Paramètres

#### Yes

Spécifie que les plannings d'administration et les planifications de client doivent être désactivés.

**No** Spécifie que les plannings d'administration et les planifications de client doivent être activés.

### Exemples

```
disablescheds no
```



---

## DISPLAYLFINFO

L'option DISPLAYLFINFO définit la manière dont les enregistrements comptables et les entrées de la table récapitulative indiquent le nom du poste.

Si cette option est activée, les enregistrements comptables et les entrées de table récapitulative indiquent *nom\_poste(nom\_agent\_stockage)* comme nom de poste. Si l'option n'est pas activée, les enregistrements comptables et les entrées de table récapitulative indiquent seulement *nom\_poste* comme nom de poste. La valeur par défaut est No.

### Syntaxe



### Paramètres

#### Yes

Spécifie que les enregistrements comptables et les entrées de table récapitulative indiqueront le nom de l'agent de stockage.

**No** Spécifie que les enregistrements comptables et les entrées de table récapitulative n'indiqueront pas le nom de l'agent de stockage. Il s'agit de la valeur par défaut.

### Exemples

```
displaylfinfo yes
```

Le résultat affiche l'enregistrement comptable suivant, avec le nom de l'agent de stockage affiché (STA53):

```
5,0,ADSM,07/13/2004,15:35:14,COLIND-TUC(STA53),,WinNT,1,Tcp/Ip,1,0,0,0,  
0,223,4063,0,0,222,7,8,3,1,4,0,0,0,0,3,0
```

La table récapitulative correspondante affiche également le nom de l'agent de stockage :

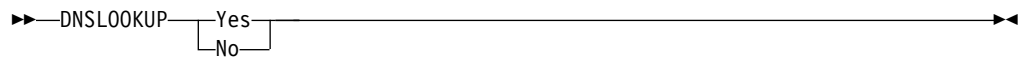
```
START_TIME: 2004-07-13 15:35:07.000000  
END_TIME: 2004-07-13 15:35:14.000000  
ACTIVITY: BACKUP  
NUMBER: 8  
ENTITY: COLIND-TUC(STA53)  
COMMMETH: Tcp/Ip  
ADDRESS: colind-tuc:2229  
SCHEDULE_NAME:  
EXAMINED: 0  
AFFECTED: 223  
FAILED: 0  
BYTES: 4160875  
IDLE: 8  
MEDIAB: 1  
PROCESSES: 1  
SUCCESSFUL: YES  
VOLUME_NAME:  
DRIVE_NAME:  
LIBRARY_NAME:  
LAST_USE:  
COMM_WAIT: 3  
NUM_OFFSITE_VOLS:
```

---

## DNSLOOKUP

L'option DNSLOOKUP détermine si le serveur de noms de domaine (DNS) utilise les appels du système API pour indiquer les noms des systèmes qui le contactent.

### Syntaxe



### Paramètres

#### Yes

Indique que le serveur obtient les noms DNS des systèmes qui le contactent. Yes est la valeur par défaut.

**No** Indique que le serveur n'obtient pas les noms DNS des systèmes qui le contactent.

### Exemples

```
dnslookup yes
```

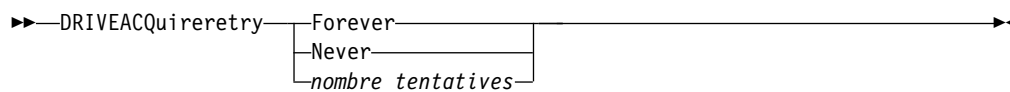
---

## DRIVEACQUIRERETRY

L'option DRIVEACQUIRERETRY permet de définir le nombre de tentatives d'acquisition d'une unité par le serveur dans une bibliothèque IBM 349x. Si une bibliothèque est partagée par plusieurs applications, les unités qu'elle contient risquent d'apparaître comme disponibles pour le serveur (en raison de l'utilisation d'un processus d'appel sélectif d'arrière-plan), alors qu'elles ne le sont pas.

Elle n'est valide que si vous avez spécifié l'option 3494SHARED YES dans le fichier dsmserv.opt. Si vous avez spécifié DRIVEACQUIRERETRY NEVER, vous devrez surveiller la durée d'attente des unités par les travaux et la durée d'interrogation des unités par le serveur. Vous devrez peut-être également vérifier l'état de ces unités sur les autres serveurs IBM Spectrum Protect. Il peut y avoir des cartouches coincées dans les unités, et les autres serveurs IBM Spectrum Protect ont pu marquer ces unités *hors ligne*. Si tel est le cas, vous devez également marquer ces unités *hors ligne* sur le serveur IBM Spectrum Protect interrogeant les unités. Au besoin, vous pouvez également annuler les travaux en attente.

### Syntaxe



### Paramètres

#### Indéfiniment

Le serveur renouvelle les tentatives jusqu'à ce qu'une unité ait été obtenue. Il s'agit de la valeur par défaut.

#### Jamais

Le serveur ne renouvelle pas la tentative d'obtention d'une unité, et l'opération échoue.

#### *nombre\_tentatives*

Indique le nombre maximal de tentatives d'obtention d'une unité (de 1 à 9 999) de la part du serveur.

### Exemples

Pour limiter à 10 le nombre maximal de tentatives d'obtention d'une unité de la part du serveur :

```
driveacquireretry 10
```

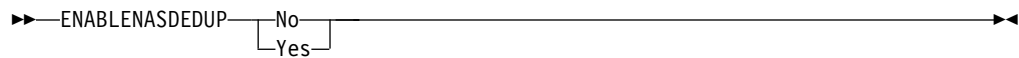
---

## ENABLENASDEDUP

L'option de serveur ENABLENASDEDUP indique si le serveur duplique les données qui sont stockées par un serveur de fichiers de stockage en réseau NAS. Cette option s'applique uniquement aux serveurs de fichier NetApp.

Si la valeur de cette option est NO, les données stockées par le serveur de fichiers sont ignorées au cours du processus d'identification et de duplication. Si la valeur de cette option est YES, la valeur du paramètre **DEDUPLICATE** dans la définition du pool de stockage doit être YES.

### Syntaxe



### Paramètres

#### Yes

Indique que le serveur IBM Spectrum Protect duplique les données stockées par un serveur de fichiers NetApp.

**No** Indique que le serveur ne duplique pas les données stockées par un serveur de fichiers NetApp.

### Exemple

Indique que le serveur duplique les données stockées par un serveur de fichiers NetApp.

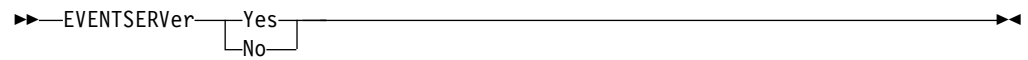
```
enablenasdedup yes
```

---

## EVENTSERVER

L'option EVENTSERVER indique si le serveur doit tenter de contacter le serveur d'événements au démarrage.

### Syntaxe



### Paramètres

#### Yes

Spécifie que le serveur doit tenter de contacter le serveur d'événements au démarrage. Le contact n'est établi que si une commande DEFINE EVENTSERVER a déjà été exécutée. Il s'agit de la valeur par défaut.

**No** Spécifie que le serveur ne doit pas tenter de contacter le serveur d'événements au démarrage.

### Exemples

```
eventserver yes
```

---

## EXPINTERVAL

L'option EXPINTERVAL définit l'intervalle (en heures) entre chaque processus d'expiration d'inventaire automatique exécuté par IBM Spectrum Protect. Les processus d'expiration d'inventaire suppriment du serveur les copies des fichiers d'archivage et de sauvegarde client, conformément à ce qui est spécifié dans les classes de gestion auxquelles sont liés les fichiers client. Si ces processus ne sont pas exécutés périodiquement, l'espace alloué au pool de stockage n'est pas récupéré au fur et à mesure que les fichiers client arrivent à expiration, et le serveur nécessite un espace de stockage plus important que celui qui est spécifié dans la règle.

Vous pouvez également utiliser la commande EXPIRE INVENTORY pour lancer l'expiration d'inventaire. Ce processus permet de libérer de la place dans les pools de stockage afin de stocker de nouveaux fichiers d'archivage ou de sauvegarde client.

Vous pouvez mettre à jour cette option du serveur sans arrêter ni redémarrer ce dernier à l'aide de la commande SETOPT. Voir «SETOPT (Option du serveur pour une mise à jour dynamique)», à la page 1415.

### Syntaxe

►►—EXPINterval—<sup>24</sup>  
heures—►►

### Paramètres

*heures*

Indique la périodicité, en heures, des processus automatiques d'expiration d'inventaire. Vous pouvez spécifier une valeur comprise entre 0 et 336 (soit 14 jours). La valeur 0 signifie que le processus d'expiration doit être lancé à l'aide de la commande EXPIRE INVENTORY. La valeur par défaut est 24.

### Exemples

expinterval 5

---

## EXPQUIET

L'option EXPQUIET indique si IBM Spectrum Protect envoie des messages détaillés pendant le traitement d'expiration.

Vous pouvez mettre à jour cette option du serveur sans arrêter ni redémarrer ce dernier à l'aide de la commande SETOPT. Voir «SETOPT (Option du serveur pour une mise à jour dynamique)», à la page 1415.

### Syntaxe

►►—EXPQUIet—☐—No—  
                                  ☐—Yes—►►

### Paramètres

**No** Spécifie que le serveur doit envoyer des messages détaillés. Il s'agit de la valeur par défaut.

**Yes**

Spécifie que le serveur ne doit envoyer que les messages minimaux. Ces messages sont envoyés uniquement pour les fichiers dont l'expiration est liée au groupe de copies figurant dans la classe de gestion par défaut ou au délai de conservation qui a été défini pour le domaine.

### Exemples

```
expquiet no
```

---

## FASPBEGPORT

L'option **FASPBEGPORT** indique le numéro de début dans la plage des numéros de port utilisés pour les communications réseau avec la technologie Aspera Fast Adaptive Secure Protocol (technologie FASP).

Pour définir la plage des numéros de port, indiquez à la fois les options **FASPBEGPORT** et **FASPENDPORT**.

### Syntaxe

►► FASPBEGPort 15100  
numéro\_port\_début ►►

### Paramètres

*numéro\_port\_début*

Indique le numéro de port de début pour les communications réseau qui utilisent la technologie Aspera FASP. La valeur par défaut est 15100.

Demandez à votre administrateur de réseau de vous aider à définir la plage des numéros de port :

- Si vous n'avez pas activé le protocole SSL (Secure Sockets Layer) pour la paire de serveurs, vérifiez que les ports peuvent être utilisés pour les sockets TCP (Transmission Control Protocol).
- Vérifiez que les ports peuvent être utilisés pour les connexions UDP (User Datagram Protocol).
- Vérifiez que les ports sont compatibles avec les règles de pare-feu.

### Exemple

Si les règles de pare-feu imposent des numéros de port supérieurs à 1800, vous devez spécifier au minimum le numéro de port 1801 :

```
faspbegport 1801
```



---

## FASPENDPORT

L'option **FASPENDPORT** indique le numéro de fin dans la plage des numéros de port utilisés pour les communications réseau avec la technologie Aspera Fast Adaptive Secure Protocol (FASP).

Pour définir la plage des numéros de port, indiquez à la fois les options **FASPBEGPORT** et **FASPENDPORT**.

### Syntaxe

►►—FASPENDPort—numéro\_port\_fin—15199►►

### Paramètres

*numéro\_port\_fin*

Indique le numéro de port de fin pour les communications réseau qui utilisent la technologie Aspera FASP. La valeur par défaut est 15199.

Demandez à votre administrateur de réseau de vous aider à définir la plage des numéros de port :

- Si vous n'avez pas activé le protocole SSL (Secure Sockets Layer) pour la paire de serveurs, vérifiez que les ports peuvent être utilisés pour les sockets TCP (Transmission Control Protocol).
- Vérifiez que les ports peuvent être utilisés pour les connexions UDP (User Datagram Protocol).
- Vérifiez que les ports sont compatibles avec les règles de pare-feu.

### Exemple

Si les règles de pare-feu imposent des numéros de port inférieurs à 1900, spécifiez le numéro de port maximum 1899 :

```
faspndport 1899
```

---

## FASPTARGETRATE

L'option **FASPTARGETRATE** indique le débit cible pour le transfert de données avec la technologie Aspera Fast Adaptive Secure Protocol (FASP). En spécifiant le débit cible, vous limitez la bande passante de chaque connexion réseau utilisant la technologie Aspera FASP. Vous pouvez ainsi vous assurer que la bande passante disponible est suffisante pour toutes les connexions réseau.

### Syntaxe

►► FaspTargetRate 250000  
débit\_cible ►►

### Paramètres

#### *débit\_cible*

Indique le débit maximal, en kilobits par seconde, pour le transfert de données au cours d'une session. La valeur par défaut est 250 000. Vous pouvez spécifier des valeurs comprises entre 100 et 100 000 000.

Par exemple, si vous émettez la commande **PROTECT STGPPOOL** pour exécuter deux opérations parallèles au débit cible par défaut, le débit agrégé ne dépasse pas 500 000 kbits/s. Si votre système de fichiers peut prendre en charge deux opérations pour protéger les pools de stockage à des débits agrégés bien supérieurs à 500 000 kbits/s et que la bande passante du réseau disponible est suffisante, vous pouvez augmenter le débit cible.

Pour déterminer le débit cible approprié, consultez votre administrateur de réseau.

### Exemples

Si la bande passante du réseau allouée est égale à 150 000 kbits/s, vous pouvez définir le débit cible sur 75 000 et utiliser le nombre de sessions par défaut (deux) pour la commande **PROTECT STGPPOOL**.

```
fasptargetrate 75000
```

Dans une configuration de plan directeur volumineuse, si la bande passante du réseau allouée est égale à 6 000 000 kbits/s, vous pouvez définir le débit cible sur 750 000 et utiliser huit sessions pour la commande **PROTECT STGPPOOL**.

```
fasptargetrate 750000
```

---

## FFDCLOGLEVEL

L'option **FFDCLOGLEVEL** indique le type de messages de serveur généraux qui s'affichent dans le journal de capture de données à la première défaillance (FFDC).

Le journal FFDC contient trois catégories de messages de serveur généraux. La définition de l'option **FFDCLOGLEVEL** affecte les catégories suivantes :

- FFDC\_GENERAL\_SERVER\_INFO
- FFDC\_GENERAL\_SERVER\_WARNING
- FFDC\_GENERAL\_SERVER\_ERROR

### Syntaxe



### Paramètres

#### ALL

Indique que tous les messages généraux du journal serveur FFDC figurent dans le journal. Il s'agit de la valeur par défaut.

#### WARN

Indique que les messages FFDC\_GENERAL\_SERVER\_WARNING et FFDC\_GENERAL\_SERVER\_ERROR s'affichent dans le journal.

#### Error

Indique que seuls les messages FFDC\_GENERAL\_SERVER\_ERROR s'affichent dans le journal.

### Exemple

```
ffdcloglevel warn
```

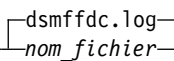
---

## FFDCLOGNAME

L'option FFDCLOGNAME indique un nom pour la capture de données à la première défaillance.

Le fichier journal FFDC est utilisé pour rassembler des informations de diagnostic sur le serveur. Lorsqu'une erreur se produit, les données sur l'erreur sont écrites dans le fichier journal FFDC. Ces informations peuvent être fournies au support IBM pour aider à diagnostiquer les problèmes. Le fichier journal FFDC se trouve dans le répertoire d'instance du serveur.

### Syntaxe

►►—FFDCLOGNAME——►►

### Paramètres

*nom\_fichier*

Indique un nom de fichier pour le fichier journal FFDC. Le nom de fichier peut correspondre au nom de fichier qualifié complet ou à un nom de fichier associé au répertoire d'instance du serveur. La valeur par défaut est dsmffdc.log.

### Exemples

```
ffdclogname /tsminst1/tsmffdc.log
ffdclogname tsmffdc.log
ffdclogname c:\tsmserv1\tsmffdc.log
```

---

## FFDCMAXLOGSIZE

L'option FFDCMAXLOGSIZE indique la taille du fichier journal FFDC.

Le fichier journal FFDC est utilisé pour rassembler des informations de diagnostic sur le serveur. Lorsqu'une erreur se produit, les données sur l'erreur sont écrites dans le fichier journal FFDC. Ces informations peuvent être fournies au support IBM pour aider à diagnostiquer les problèmes.

### Syntaxe

►►—FFDCMAXLOGSIZE—<sup>1024</sup><sub>kilooctets</sub>—►►

### Paramètres

*kilooctets*

Indique la taille que le journal FFDC peut atteindre avant l'encapsulage. La valeur minimale est 500. La valeur maximale est 2097151. La valeur par défaut est 1024.

Pour autoriser la croissance indéfinie de la taille du fichier journal, indiquez la valeur -1. Pour désactiver le journal, indiquez 0.

### Exemples

ffdcmaxlogsize 2000

---

## FFDCNUMLOGS

L'option **FFDCNUMLOGS** indique le nombre de fichiers journaux pouvant être utilisés pour la journalisation avec réutilisation automatique des journaux. La valeur par défaut est 10.

La journalisation avec réutilisation automatique des journaux utilise un anneau de fichiers journaux pour permettre la reprise suite à des échecs de transaction et des pannes système. Par exemple, lorsque le fichier `dsmffcd.log` est complet, il est renommé `dsmffdc.log.1`. S'il existe un fichier appelé `dsmffdc.log.1`, le fichier `dsmffdc.log.1` est renommé `dsmffdc.log.2`. S'il existe un fichier appelé `dsmffdc.log.2`, le fichier `dsmffdc.log.2` est renommé `dsmffdc.log.3`, etc., jusqu'à ce que la valeur **FFDCNUMLOGS** soit atteinte. Si un fichier journal est renommé alors que la valeur **FFDCNUMLOGS** a été atteinte, ce fichier est supprimé.

La valeur minimale est 1. La valeur maximale est 100. La valeur par défaut est 10.

### Syntaxe

►► **FFDCNUMLOGS** <sup>10</sup>  
valeur ◄◄

### Paramètres

#### *valeur*

Indique le nombre de fichiers journaux utilisés pour la journalisation avec réutilisation automatique des journaux.

Si la valeur spécifiée est 1 et que la taille du fichier journal atteint la valeur **FFDCMAXLOGSIZE**, le serveur poursuit l'écriture sur le fichier journal. Toutes les informations de journalisation sont écrasées et le serveur poursuit l'écriture sur le fichier journal.

### Exemples

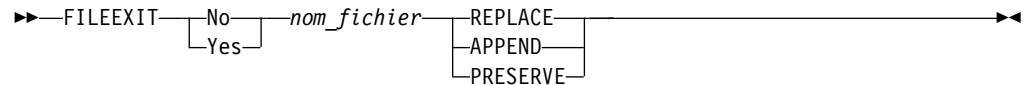
```
ffdcnumlogs 20
```

---

## FILEEXIT

L'option FILEEXIT indique un fichier vers lequel les événements activés sont acheminés. A chaque événement journalisé est associé un enregistrement de ce fichier.

### Syntaxe



### Paramètres

#### Yes

Indique que la consignation d'événements du récepteur de sortie du fichier débute automatiquement au lancement du serveur.

**No** Indique que la consignation d'événements du récepteur de sortie du fichier n'est pas lancée automatiquement au démarrage du serveur. Si ce paramètre est indiqué, vous devez consigner manuellement les événements à l'aide de la commande BEGIN EVENTLOGGING.

#### *nom\_fichier*

Nom du fichier où sont conservés les événements.

#### REPLACE

Indique d'écraser le fichier s'il existe déjà.

#### APPEND

Indique que les données doivent être annexées au fichier s'il existe déjà.

#### PRESERVE

Indique de ne pas écraser le fichier s'il existe déjà.

### Exemples

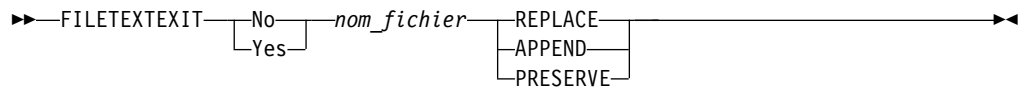
```
fileexit yes /tsm/server/data replace
```

---

## FILETEXTEXIT

L'option FILETEXTEXIT définit un fichier vers lequel les événements activés sont acheminés. Chaque événement journalisé correspond à une ligne lisible, dont la longueur est fixe.

### Syntaxe



### Paramètres

#### Yes

Indique que la consignation d'événements du récepteur de sortie du fichier débute automatiquement au lancement du serveur.

**No** Indique que la consignation d'événements du récepteur de sortie du fichier n'est pas lancée automatiquement au démarrage du serveur. Si ce paramètre est indiqué, vous devez consigner manuellement les événements à l'aide de la commande BEGIN EVENTLOGGING.

#### *nom\_fichier*

Nom du fichier où sont conservés les événements.

#### REPLACE

Indique d'écraser le fichier s'il existe déjà.

#### APPEND

Indique d'annexer les données au fichier s'il existe déjà.

#### PRESERVE

Indique de ne pas écraser le fichier s'il existe déjà.

### Exemples

```
filetextexit yes /tsm/server/data replace
```



---

## FSUSEDTHRESHOLD

L'option FSUSEDTHRESHOLD indique quel pourcentage du système de fichiers peut être rempli par la base de données avant l'envoi d'un message d'alerte.

Vous pouvez mettre à jour cette option du serveur sans arrêter ni redémarrer ce dernier à l'aide de la commande **SETOPT**.

Si cette valeur est définie sur un nombre faible, le journal d'activité peut être inondé de messages indiquant que l'espace de la base de données est rempli, même si de l'espace est encore disponible. Si la valeur est trop élevée, l'espace de la base de données risque d'être rempli avant que vous ne puissiez ajouter davantage d'espace au système de fichiers.

### Syntaxe

►►—FSUSEDThreshoId—*pourcentage*————►►

### Paramètres

*pourcent*

Indique la valeur de l'espace utilisé dans la base de données. Vous pouvez indiquer une valeur de 0 à 100. La valeur par défaut est 90.

### Exemples

fsusedthreshold 70

---

## IDLETIMEOUT

L'option **IDLETIMEOUT** spécifie le délai, en minutes, pendant lequel une session client peut rester inactive avant d'être annulée par le serveur. Vous pouvez augmenter la valeur du délai d'attente afin d'éviter tout dépassement de délai sur les clients si le réseau est surchargé dans l'environnement. Sachez toutefois qu'un grand nombre de sessions inactives peut empêcher d'autres utilisateurs de se connecter au serveur.

L'option de serveur **IDLETIMEOUT** est utilisée pour les sessions autres que les sessions d'administration. Voir l'option **ADMINIDLETIMEOUT** pour les sessions du client d'administration.

Vous pouvez mettre à jour cette option du serveur sans arrêter ni redémarrer ce dernier à l'aide de la commande **SETOPT**.

### Syntaxe

►►—IDLETimeout—<sup>15</sup><sub>minutes</sub>—►►

### Paramètres

*minutes*

Indique le délai maximal, en minutes, pendant lequel un serveur doit attendre une réponse de la part d'un client inactif. La valeur par défaut est de 15 minutes. La valeur minimale est de 1 minute.

### Exemples

idletimeout 15

---

## KEEPALIVE

L'option KEEPALIVE spécifie si la fonction de signal de présence du protocole TCP (Transmission Control Protocol) est activée pour les sockets TCP sortants. Cette fonction envoie une transmission d'une unité à une autre pour vérifier que le lien entre les deux unités fonctionne.

Si vous utilisez une réplication de poste, vous pouvez vous servir de l'option KEEPALIVE sur le serveur de réplication source pour activer la fonction de signal de présence TCP. L'option KEEPALIVE n'est pas obligatoire sur le serveur de réplication cible à moins vous ne spécifiez une réplication bidirectionnelle, auquel cas le serveur cible devient le serveur de réplication source.

### Syntaxe

►►—KEEPALIVE—☐Yes  
                                  ☐No—►►

### Paramètres

#### *Yes*

Spécifie que la fonction de signal de présence TCP est activée pour les sockets TCP sortants. Il s'agit de la valeur par défaut.

Si l'option KEEPALIVE est activée, les valeurs par défaut sont utilisées pour les options KEEPALIVETIME et KEEPALIVEINTERVAL.

#### *No*

Spécifie que la fonction de signal de présence TCP n'est pas activée pour les sockets TCP sortants.

Si vous spécifiez une valeur de NO, ceci n'affecte pas les connexions de socket TCP actuelles qui proviennent de demandes de connexion sortantes qui ont été exécutées quand l'option KEEPALIVE était définie à YES. La valeur YES s'applique à ces sockets jusqu'à ce que la session associée se termine et que le socket soit fermé.

### Exemple

Utiliser la commande SETOPT pour activer la fonction de signal de présence sans désactiver ou arrêter le serveur :

```
setopt keepalive yes
```

---

## KEEPALIVETIME

L'option KEEPALIVETIME spécifie la fréquence d'envoi par TCP d'une transmission d'un signal de présence quand il reçoit une réponse. Cette option ne s'applique que si vous définissez l'option KEEPALIVE à YES.

### Syntaxe

►►—KEEPALIVETIME—300  
secondes—►►

### Paramètres

*secondes*

Spécifie la fréquence d'envoi par TCP de transmissions d'un signal de présence pour vérifier qu'une connexion en veille est toujours active. La valeur est spécifiée en secondes.

Vous pouvez spécifier une valeur comprise entre 1 et 4294967. La valeur par défaut est 300 (5 minutes).

### Exemple

Définir l'option KEEPALIVETIME à 120 secondes :

```
keepalivetime 120
```

---

## KEEPALIVEINTERVAL

L'option `KEEPALIVEINTERVAL` spécifie la fréquence d'envoi d'une transmission d'un signal de présence si aucune réponse n'est reçue. Cette option ne s'applique que si vous définissez l'option `KEEPALIVE` à `YES`.

### Syntaxe

►► `KEEPALIVEINTERVAL` 30  
secondes ►►

### Paramètres

*secondes*

Spécifie le délai, en secondes, entre deux transmissions d'un signal de présence quand aucune réponse n'est reçue. La valeur est spécifiée en secondes.

Vous pouvez spécifier une valeur comprise entre 1 et 4294967. La valeur par défaut est de 30 secondes.

### Exemple

Définir l'option `KEEPALIVEINTERVAL` à 45 secondes :

```
keepaliveinterval 45
```

## LANGUAGE

L'option LANGUAGE contrôle l'initialisation des paramètres nationaux. Ces paramètres incluent le format linguistique, ainsi que les formats date/heure et numériques à utiliser sur la console et le serveur.

Si votre client et serveur utilisent des langues différentes, les messages générés risquent d'être incompréhensibles lorsqu'ils sont envoyés du client vers le serveur ou si le serveur envoie une sortie au client.

Si l'initialisation des paramètres régionaux échoue, le serveur utilise par défaut la langue Anglais (Etats-Unis).

### Syntaxe



### Paramètres

#### en\_US

Spécifie que l'anglais (Etats-Unis) est utilisé comme langue par défaut sur le serveur.

#### *environnement\_local*

Indique le nom de l'environnement local pris en charge par le serveur. Pour plus d'informations sur les paramètres régionaux pris en charge par le système d'exploitation, reportez-vous aux tableaux suivants.

**Remarque :** IBM Spectrum Protect s'exécute dans n'importe quel environnement local, mais par défaut dans l'environnement Anglais (Etats-Unis). Pour les paramètres régionaux répertoriés, le support linguistique est disponible.

Tableau 506. Langues de serveur pour Linux

LANGUAGE	Valeur de l'option LANGUAGE
Chinois simplifié	zh_CN
	zh_CN.gb18030
	zh_CN.utf8
Chinois traditionnel	Big5 / Zh_TW
	zh_TW
	zh_TW.utf8
Anglais, Etats-Unis	en_US
	en_US.utf8
Français	fr_FR
	fr_FR.utf8
Allemand	de_DE
	de_DE.utf8
Italien	it_IT
	it_IT.utf8

Tableau 506. Langues de serveur pour Linux (suite)

LANGUAGE	Valeur de l'option LANGUAGE
Japonais	ja_JP
	ja_JP.utf8
Coréen	ko_KR
	ko_KR.utf8
Portugais, portugais du Brésil	pt_BR
	pt_BR.utf8
Russe	ru_RU
	ru_RU.utf8
Espagnol	es_ES
	es_ES.utf8

## Exemples

```
lang ja_JP
```

---

## LDAPCACHEDURATION

L'option **LDAPCACHEDURATION** détermine la durée pendant laquelle le serveur IBM Spectrum Protect met en cache les informations d'authentification par mot de passe LDAP.

A l'issue de la liaison LDAP, la valeur que vous saisissez détermine la durée pendant laquelle les informations relatives au serveur d'annuaire LDAP sont disponibles. Plus la valeur est élevée, plus le serveur d'annuaire LDAP est performant. Au cours de la période de mise en cache, les changements apportés au serveur d'annuaire LDAP ne prennent toutefois pas effet immédiatement sur le poste. Par exemple, les anciens mots de passe peuvent être disponibles pour une certaine durée, même après avoir été modifiés ou verrouillés sur le serveur LDAP.

Incluez l'option **LDAPCACHEDURATION** dans une commande **SETOPT** pour que cette option prenne effet immédiatement.

**Restriction :** L'option **LDAPCACHEDURATION** ne s'applique pas aux agents de stockage.

### Syntaxe

►—LDAPCACHEDURATION—*minutes*—◄

### Paramètres

*minutes*

Indique la durée maximale à l'issue d'une liaison LDAP réussie, pendant laquelle les sessions suivantes sur le même poste ou administrateur ignorent les opérations de liaison LDAP secondaires. Les valeurs sont comprises entre 0 et 360 minutes.

### Exemple : définition de la valeur de LDAPCACHEDURATION sur 6 heures (maximum)

Dans le fichier `dsmserv.opt`, indiquez la valeur suivante :

```
ldapcacheduration 360
```

Une fois qu'un poste ou qu'un administrateur s'est authentifié auprès d'un serveur d'annuaire externe, la liaison LDAP est ignorée pendant 360 minutes pour toutes les sessions.



---

## LDAPURL

L'option **LDAPURL** indique l'emplacement d'un serveur LDAP. Configurez l'option **LDAPURL**, après avoir configuré le serveur LDAP.

**Conseil :** Les informations contenues dans cette documentation s'appliquent à la méthode d'authentification LDAP qui est privilégiée pour les serveurs IBM Spectrum Protect V7.1.7 ou version ultérieure. Pour obtenir des instructions sur l'utilisation de la méthode d'authentification LDAP précédente, reportez-vous à la section Managing passwords and logon procedures.

Les restrictions suivantes s'appliquent :

- L'option **LDAPURL** ne peut pas être combinée avec la commande **SETOPT**.
- L'option **LDAPURL** ne s'applique pas aux agents de stockage.

### Syntaxe

►►—LDAPURL—*valeur\_url\_ldap*—————►►

### Paramètres

*valeur\_url\_ldap*

Indique l'URL d'un serveur LDAP, ou les URL de plusieurs serveurs LDAP. Vous pouvez saisir plusieurs valeurs, mais chaque valeur d'URL doit contenir 1024 caractères au maximum. Le numéro de port est facultatif et prend la valeur 389 par défaut. Chaque valeur d'URL doit contenir un nom de serveur LDAP. Par exemple, le format du nom de serveur est server1.storage.us.ibm.com et le port LDAP est 341. La valeur de l'option LDAPURL doit être conforme aux spécifications suivantes :

- Si vous indiquez plusieurs URL, chaque URL doit se trouver sur une ligne distincte.
- Si vous indiquez plusieurs URL, chaque URL doit pointer vers un répertoire externe différent et tous les répertoires externes doivent contenir les mêmes données.
- Chaque URL doit commencer par ldap://.

**Restriction :** L'URL que vous désignez ne peut pas commencer par ldaps://.

IBM Spectrum Protect prend en charge les connexions LDAP sécurisées via l'opération LDAPv3 StartTLS standard, qui établit un échange Transport Layer Security (TLS) sécurisé sur une connexion LDAP existante. L'opération de liaison simple LDAP utilisée par IBM Spectrum Protect ne protège pas le mot de passe lorsqu'il est envoyé. Une connexion TLS sécurisée est nécessaire pour protéger le mot de passe.

### Exemple : Définition de la valeur de port pour un serveur LDAP

Dans le fichier dsmserv.opt, indiquer la valeur de port 341 pour un serveur LDAP :

```
ldapur1 ldap://server1.storage.us.ibm.com:341/dc=storage,dc=us,dc=ibm,dc=com
```

---

## MAXSESSIONS

L'option MAXSESSIONS définit le nombre maximal de sessions client pouvant se connecter simultanément au serveur.

Vous pouvez mettre à jour cette option du serveur sans arrêter ni redémarrer ce dernier à l'aide de la commande SETOPT. Voir «SETOPT (Option du serveur pour une mise à jour dynamique)», à la page 1415.

### Syntaxe

►► MAXSessions 25  
nombre\_de\_sessions ►►

### Paramètres

*nombre\_sessions*

Définit le nombre maximal de sessions client simultanées. La valeur par défaut est 25. La valeur minimale est 2. La valeur maximale n'est limitée que par la quantité de mémoire virtuelle ou par les ressources de communication disponibles.

### Exemples

maxsessions 25

---

## MESSAGEFORMAT

L'option MESSAGEFORMAT détermine si le numéro du message doit s'afficher sur toutes les lignes dans un message multiligne.

### Syntaxe

►►—MESSageformat—*numéro*—◄◄

### Paramètres

*nombre*

Sélectionnez la valeur appropriée selon que vous souhaitez voir afficher le numéro du message sur la première ligne seulement ou sur toutes les lignes d'un message multiligne.

- 1 Le numéro du message n'est affiché que sur la première ligne. Il s'agit de la valeur par défaut.
- 2 Le numéro du message est affiché sur toutes les lignes.

### Exemples

messageformat 2

---

## MIRRORLOGDIRECTORY

L'option MIRRORLOGDIRECTORY spécifie le répertoire de mise en miroir du chemin de journaux actifs.

Toutes les modifications effectuées dans le répertoire du journal actif sont également écrites dans ce répertoire miroir. Cette option est ajoutée au fichier d'options lors de l'exécution de la commande **DSMSERV FORMAT**. Le répertoire n'a généralement pas besoin d'être modifié.

### Syntaxe

►►—MIRRORlogdirectory—*nom\_rép*—————►◄

### Paramètres

*nom\_rép*

Indique un nom de répertoire complet qualifié pour la copie du journal actif.  
Le nombre maximal de caractères est 175.

### Exemples

mirrorlogdirectory /tsm/mirrorlog

---

## MOVEBATCHSIZE

L'option MOVEBATCHSIZE définit le nombre de fichiers client à déplacer et à regrouper dans un lot à l'intérieur d'une même transaction serveur. Ce transfert de données résulte des opérations de sauvegarde et de restauration exécutées dans le pool de stockage, des procédures de migration et de récupération, ainsi que des commandes MOVE DATA. Cette option fonctionne avec l'option MOVESIZETHRESH.

### Syntaxe

►► MOVEBatchsize nombre\_fichiers 1000 ►►

### Paramètres

*nombre\_fichiers*

Définit un nombre de fichiers compris entre 1 et 1 000. La valeur par défaut est 1000.

### Exemples

movebatchsize 100

---

## MOVESIZETHRESH

L'option MOVESIZETHRESH définit le volume maximal de données (en mégaoctets) pouvant être transférées par lots à l'intérieur d'une même transaction serveur. Lorsque ce volume est atteint, aucun fichier supplémentaire ne peut être ajouté au lot en cours, et une nouvelle transaction est lancée une fois que ce dernier a été transféré.

### Syntaxe

►►—MOVESizethresh—<sup>4096</sup>*mégaoctets*—►►

### Paramètres

*mégaoctets*

Indique le nombre de mégaoctets sous la forme d'un nombre entier compris entre 1 et 32768. La valeur par défaut est 4096. Cette option est utilisée avec l'option MOVEBATCHSIZE.

### Exemples

movesizethresh 500

---

## MSGINTERVAL

L'option MSGINTERVAL définit l'intervalle (en minutes) entre les messages invitant l'opérateur à monter une bande pour le serveur.

### Syntaxe

►►MSGINTERval 1  
minutes◄◄

### Paramètres

*minutes*

Définit la fréquence à laquelle l'opérateur est invité à monter une bande par le serveur. La valeur par défaut est de 1 minute. La valeur minimale est de 1 minute.

### Exemples

msginterval 2

---

## NDMPCONNECTIONTIMEOUT

L'option de serveur NDMPCONNECTIONTIMEOUT indique la durée (en heures) pendant laquelle le serveur IBM Spectrum Protect attend de recevoir les mises à jour d'état lors d'une opération de restauration NDMP sur un réseau local. Les opérations de restauration NDMP réalisées sur des systèmes de fichiers NAS volumineux peuvent comprendre de longues périodes d'inactivité. La valeur par défaut est de 6 heures.

### Syntaxe

►►NDMPCONNECTIONTIMEOUT 6heures◄◄

### Paramètres

*heures*

Nombre d'heures passées par le serveur IBM Spectrum Protect à attendre les mises à jour d'état lors d'une opération de restauration NDMP sur le réseau local. La valeur par défaut est 6. La valeur minimale est de 1 heure. La valeur maximal est de 48 heures.

### Exemple

Pour spécifier un délai de 10 heures avant que la connexion NDMP n'expire :

```
ndmpconnectiontimeout 10
```



---

## NDMPCONTROLPORT

L'option NDMPCONTROLPORT indique le numéro de port à utiliser pour les communications internes de certaines opérations NDMP (Network Data Management Protocol). Le serveur IBM Spectrum Protect ne fonctionne pas comme un serveur de bandes NDMP générique.

### Syntaxe

►►—NDMPControlport—10000  
*numéro\_port*—◄◄

### Paramètres

*numéro\_port*

Le numéro de port à utiliser pour les communications internes pour certaines opérations NDMP. Le numéro de port doit se situer entre 1024 et 32767. La valeur par défaut est 10000.

### Exemples

ndmpcontrolport 9999

---

## NDMPENABLEKEEPAIVE

L'option de serveur NDMPENABLEKEEPAIVE indique si le serveur IBM Spectrum Protect active le signal de présence Transmission Control Protocol (TCP) sur les connexions de contrôle NDMP aux unités NAS. La valeur par défaut est NO.

Le signal de présence TCP est implémenté dans la prise en charge de réseau d'un système d'exploitation. Le signal de présence TCP empêche la fermeture d'une connexion à exécution longue et inactive à l'aide du logiciel pare-feu qui détecte et ferme les connexions inactives.

**Restriction :** Pour empêcher les erreurs, n'activez pas le signal de présence TCP dans certains types d'environnements. Par exemple, cela concerne les environnements qui n'ont pas de pare-feu entre le serveur IBM Spectrum Protect et une unité NAS. Cela concerne également les environnements dont les pare-feu tolèrent les connexions à exécution longue et inactives. L'activation du signal de présence TCP dans ce type d'environnement peut causer la fermeture d'une connexion inactive si le partenaire de connexion ne peut pas répondre aux paquets de signal de présence TCP.

### Syntaxe

►—NDMPENABLEKEEPAIVE—

NO
YES

—►

### Paramètres

**NO** Désactiver le signal de présence TCP sur toutes les connexions de contrôle NDMP. NO est la valeur par défaut.

#### YES

Activer le signal de présence TCP sur toutes les connexions de contrôle NDMP. Le temps d'inactivité avant l'envoi du premier paquet de signal de présence TCP est de 120 minutes.

Pour changer le temps d'inactivité, utilisez l'option de serveur NDMPKEEPIDLEMINUTES.

### Exemple

Activer le signal de présence TCP sur toutes les connexions de contrôle NDMP afin que toutes les connexion NDMP inactives ne soient pas fermées :

```
ndmpenablekeepalive yes
```

---

## NDMPKEEPIDLEMINUTES

L'option de serveur NDMPKEEPIDLEMINUTES indique la quantité de temps, en minutes, avant que le système d'exploitation ne transmette le premier paquet de signal de présence TCP sur une connexion de contrôle NDMP. La valeur par défaut est 120 minutes.

**Condition préalable :** Utilisez cette option uniquement après avoir défini la valeur de l'option de serveur NDMPENABLEKEEPALIVES sur YES.

### Syntaxe

►►NDMPKEEPIDLEMINUTES 120  
minutes►►

### Paramètres

*minutes*

Nombre de minutes d'inactivité sur les connexions de contrôle NDMP avant que les paquets de signal de présence TCP ne soient transmis. La valeur par défaut est 120. La valeur minimum est de 1 minute. Le maximum est 600 minutes.

### Exemple

Indiquer un temps d'inactivité de 15 minutes avant l'envoi du premier paquet de signal de présence TCP :

```
ndmpkeepidleminutes 15
```

---

## NDMPPORTRANGE

L'option NDMPPORTRANGE définit la plage de numéros de port devant être explorée par IBM Spectrum Protect pour obtenir un numéro de port afin d'accepter une session provenant d'un périphérique NAS pour le transfert des données. La valeur par défaut est 0,0 ce qui signifie que IBM Spectrum Protect permet au système d'exploitation de fournir un port (port éphémère).

Si tous les ports spécifiés sont utilisés lorsqu'un périphérique NAS tente de se connecter au serveur, l'opération échoue. Si un seul numéro de port est sélectionné (pas de virgule ni de numéro de port pour la valeur supérieure), la valeur par défaut pour le numéro de port supérieur correspond à la valeur du numéro de port inférieur plus 100.

Si les données NDMP (Network Data Management Protocol) sont dirigées vers un pool natif IBM Spectrum Protect, la communication peut être établie depuis des systèmes NDMP ou depuis le serveur IBM Spectrum Protect server. Dans le cas où un pare-feu sépare le serveur des périphériques NAS, il peut être nécessaire de définir des numéros de port dans les règles du pare-feu, afin de permettre la communication avec les périphériques NAS. Les périphériques NAS communiquent au serveur IBM Spectrum Protect les numéros de port qu'ils vont utiliser, lorsqu'ils entrent en contact avec le serveur. Les options de NDMPPortrange permettent de contrôler les numéros de port du serveur. Le contrôle du numéro de port pour les périphériques NAS est propre à chaque fournisseur. Voir la documentation fournisseur.

### Syntaxe

►►—NDMPPortrange—*numéro\_port\_inférieur*—┐  
└, *numéro\_port\_supérieur*—◄◄

### Paramètres

#### *numéro\_port\_inférieur*

Le numéro de port inférieur à partir duquel IBM Spectrum Protect commence sa recherche lorsqu'il a besoin d'un numéro de port pour accepter une session pour un périphérique NAS pour le transfert de données. Le numéro de port minimal est 1024.

#### *numéro\_port\_supérieur*

Le numéro de port supérieur à partir duquel IBM Spectrum Protect commence sa recherche lorsqu'il a besoin d'un numéro de port pour accepter une session pour un périphérique NAS pour le transfert de données. La valeur maximale du numéro de port est 32767. Le numéro de port supérieur doit être égal ou supérieur au numéro de port inférieur.

### Exemples

Indiquez que IBM Spectrum Protect peut chercher dans les numéros de port de 1 024 à 2 024.

```
ndmpportrange 1024,2024
```

---

## NDMPPREFDATAINTERFACE

Cette option indique l'adresse IP associée à l'interface dans laquelle le serveur doit recevoir toutes les données de sauvegarde NDMP (Network Data Management Protocol).

Cette option affecte toutes les opérations NDMP gestionnaire de fichiers à serveur, mais n'affecte pas les connexions de contrôle NDMP, qui utilisent l'interface réseau par défaut du système. La valeur de cette option est un nom d'hôte ou une adresse IPv4 associé à l'une des interfaces réseau actives du système sur lequel le serveur IBM Spectrum Protect s'exécute. Cette interface doit être compatible IPv4.

Vous pouvez mettre à jour cette option du serveur sans arrêter ni redémarrer ce dernier à l'aide de la commande **SETOPT**.

### Syntaxe

►►—NDMPPREFDATAINTERFACE—*adresse\_IP*—►►

### Paramètres

#### *adresse\_IP*

Spécifiez une adresse en notation décimale à points ou sous forme de nom d'hôte. Si vous spécifiez une adresse décimale à points, celle-ci n'est pas vérifiée par un serveur de noms de domaine. Si elle est incorrecte, des erreurs peuvent se produire lorsque le serveur tente d'ouvrir un socket au début d'une sauvegarde NDMP gestionnaire de fichier à serveur.

Les adresses au format nom d'hôte sont vérifiées par un serveur de noms de domaine. Il n'existe aucune valeur par défaut. Si la valeur n'est pas définie, toutes les opérations NDMP utilisent l'interface réseau du serveur IBM Spectrum Protect pour la réception des données de sauvegarde lors d'opérations de sauvegarde NDMP gestionnaire de fichiers à serveur. Pour supprimer la valeur de l'option, utilisez la commande SETOPT avec une valeur NULL, "".

### Exemples :

```
ndmpprefdatainterface net1.tucson.ibm.com
ndmpprefdatainterface 9.11.152.89
```

---

## NOPREEMPT

Le serveur accorde à certaines opérations la priorité sur les autres en ce qui concerne l'accès aux volumes et aux unités. Vous pouvez spécifier l'option NOPREEMPT pour désactiver les priorités. Dans ce cas, aucune opération n'est prioritaire en ce qui concerne l'accès aux volumes, et seule les opérations de sauvegarde de base de données peuvent être prioritaires en ce qui concerne l'accès aux unités.

Par exemple, la restauration des données client est prioritaire sur la sauvegarde des données client en ce qui concerne l'utilisation d'une unité ou l'accès à un volume spécifique.

### Syntaxe

►►—NOPREEMPT—◄◄

### Paramètres

None

### Exemples

Pour désactiver les priorités entre les opérations serveur :

```
nopreempt
```

---

## NORETRIEVEDATE

L'option NORETRIEVEDATE indique que le serveur ne doit pas mettre à jour la date d'extraction d'un fichier dans un pool de stockage sur disque lors de la restauration ou de l'extraction de ce fichier par un client. Cette option et le paramètre de pool de stockage MIGDELAY déterminent le moment où le serveur migre les fichiers.

Si vous ne spécifiez pas NORETRIEVEDATE, le serveur migre les fichiers dès lors que le délai de conservation des fichiers dans le pool de stockage qu'indique le paramètre MIGDELAY est écoulé. Ce délai est calculé à partir du jour où le fichier a été enregistré dans le pool de stockage ou récupéré par un client, selon l'opération la plus récente. Si vous spécifiez NORETRIEVEDATE, le serveur ne met pas à jour la date d'extraction d'un fichier, et le délai est calculé à partir du jour où le fichier a été intégré dans le pool de stockage sur disque.

Si vous définissez cette option et que la mise en mémoire cache est activée pour un pool de stockage sur disque, le processus de récupération d'espace en mémoire cache est affecté. Lorsque l'espace disponible dans un pool de stockage sur disque contenant des fichiers en mémoire cache est insuffisant, le serveur libère de l'espace en effaçant de façon sélective des copies placées dans cette mémoire. Les fichiers associés aux dates d'extraction les plus anciennes et occupant le plus d'espace sont sélectionnés en vue d'être supprimés. Lorsque vous spécifiez NORETRIEVEDATE, le serveur ne met pas à jour la date d'extraction lors de l'extraction d'un fichier. Par conséquent, des copies mises en mémoire cache risquent d'être supprimées même si elles ont été récemment récupérées par un client.

### Syntaxe

►►—NORETRIEVEDATE—◄◄

### Paramètres

Aucun.

### Exemples

Indiquez que les dates d'extraction de fichiers de pools de stockage sur disque ne doivent pas être mises à jour lorsque les clients restaurent et récupèrent les fichiers.

```
noretrievedate
```

---

## NUMOPENVOLSALLOWED

L'option NUMOPENVOLSALLOWED indique le nombre de volumes FILE en entrée dans un pool de stockage dédoublonné pouvant être ouverts en une seule fois.

Les volumes en entrée contiennent des données à lire au cours des opérations de restauration client et des processus serveur, telles que la récupération et la migration. Cette option permet d'améliorer les performances en réduisant la fréquence à laquelle les volumes sont ouverts et fermés.

Chaque session d'une opération client ou d'un processus serveur peut avoir autant de volumes FILE ouverts que spécifié par cette option. Une session est lancée par une opération client ou un processus serveur. Plusieurs sessions peuvent être lancées simultanément.

Lors d'une opération de restauration client, les volumes peuvent rester ouverts pendant toute la durée de l'opération tant que la session client reste active. Lors d'une opération de restauration sans requête, les volumes restent ouverts tant que l'opération n'est pas terminée. Lorsqu'elle se termine, les volumes sont fermés et libérés. Toutefois, pour une opération de restauration classique démarrée en mode interactif, les volumes peuvent rester ouverts à la fin de l'opération de restauration. Les volumes sont fermés et libérés lors d'une nouvelle demande d'opération de restauration classique.

Définissez cette valeur dans le fichier d'options du serveur ou utilisez la commande SETOPT.

**Conseil :** Cette option peut augmenter de manière significative le nombre de volumes et de points de montage utilisés en une fois. Pour optimiser les performances, procédez comme suit :

- Pour définir NUMOPENVOLSALLOWED, sélectionnez une valeur de début (la valeur par défaut est recommandée). Surveillez les sessions client et les processus serveur. Notez le plus grand nombre de volumes ouverts pour une seule session ou un seul processus. Augmentez le paramètre de NUMOPENVOLSALLOWED si le plus grand nombre de volumes ouverts est égal à la valeur spécifiée par NUMOPENVOLSALLOWED.
- Pour éviter que les sessions ou les processus n'attendent un point de montage, augmentez la valeur du paramètre MOUNTLIMIT dans la définition de classe d'unités. Affectez une valeur suffisamment élevée au paramètre MOUNTLIMIT pour permettre à toutes les sessions client et à tous les processus serveur d'utiliser des pools de stockage dédoublonnés afin d'ouvrir le nombre de volumes spécifiés par l'option NUMOPENVOLSALLOWED. Pour les sessions client, vérifiez la destination dans la définition de groupe de copie afin de déterminer le nombre de postes stockés dans le pool de stockage dédoublonné. Pour les processus serveur, vérifiez le nombre de processus autorisés pour chaque processus du pool de stockage.
- Il peut arriver qu'un poste sauvegarde et restaure ou archive et extrait simultanément les données vers et depuis un pool de stockage dédoublonné. Tous les points de montage nécessaires pour ces opérations augmentent le nombre total de points de montage dont a besoin le poste.

Par conséquent, le poste peut ne pas pouvoir démarrer d'autres sessions de sauvegarde s'il dispose d'un nombre de points de montage ouverts supérieur à



la valeur du paramètre MAXNUMMP dans la définition du poste client. Cette situation se produit, même si la valeur du paramètre MOUNTLIMIT de la classe d'unités n'est pas dépassée.

Pour que la sauvegarde et l'extraction aboutissent, affectez au paramètre MAXNUMMP de la définition du poste client une valeur au moins égale à celle de l'option NUMOPENVOLSALLOWED. Augmentez cette valeur si vous constatez que le poste ne parvient pas à sauvegarder ou extraire les données du fait du dépassement de la valeur de MAXNUMMP.

## Syntaxe

►►—NUMOPENVOLsallowed—*nombre\_de\_volumes\_ouverts*—————►◀

## Paramètres

*nombre\_de\_volumes\_ouverts*

Indique le nombre de volumes FILE en entrée dans un pool de stockage dédoublonné pouvant être ouverts en une seule fois. La valeur par défaut est 10. La valeur minimale est 3. La valeur maximale est 999.

## Exemples

Spécifiez que 5 volumes au maximum peuvent être ouverts à la fois dans un pool de stockage dédoublonné.

```
numopenvolallowed 5
```

---

## PUSHSTATUS

L'option PUSHSTATUS est utilisée sur les serveurs satellite pour vérifier que les informations de statut sont envoyées au serveur concentrateur. Ne mettez à jour cette option que si vous devez restaurer la configuration du Centre d'opérations à l'état préconfiguré dans lequel les serveurs IBM Spectrum Protect ne sont pas définis en tant que serveurs satellite ou concentrateur.

Si vous devez restaurer la configuration du Centre d'opérations à l'état préconfiguré, exécutez la commande ci-dessous sur chaque serveur satellite :

```
SETOPT PUSHSTATUS NO
```

---

## QUERYAUTH

L'option QUERYAUTH définit le niveau des droits d'administration requis pour l'exécution de commandes QUERY ou SQL SELECT. Par défaut, tout administrateur peut exécuter des commandes QUERY et SELECT. Cette option permet de limiter l'utilisation de ces commandes.

### Syntaxe



### Paramètres

#### NOne

Tout administrateur peut exécuter des commandes QUERY ou SELECT sans disposer de droits d'administration.

#### SYstem

Les administrateurs doivent disposer du privilège système pour exécuter des commandes QUERY ou SELECT.

#### P0l1cy

Les administrateurs doivent disposer du privilège de règle pour un ou plusieurs domaines de règles ou du privilège système pour exécuter des commandes QUERY ou SELECT.

#### STorage

Les administrateurs doivent disposer du privilège de stockage pour un ou plusieurs pools de stockage ou du privilège système pour exécuter des commandes QUERY ou SELECT.

#### OPerator

Les administrateurs doivent disposer du privilège d'opérateur ou du privilège système pour exécuter des commandes QUERY ou SELECT.

### Exemples

Pour que seuls les administrateurs disposant du privilège système ou du privilège de stockage puissent utiliser les commandes QUERY et SELECT, entrez :

```
queryauth storage
```

---

## RECLAIMDELAY

Cette option retarde la récupération d'un volume SnapLock, permettant ainsi aux données restantes d'expirer, ce qui évite de récupérer le volume.

### Syntaxe

►► RECLAIMDELAY <sup>4</sup>  
nombre\_de\_jours ◀◀

### Paramètres

*nombre\_de\_jours*

Indique le nombre de jours nécessaires pour retarder la récupération d'un volume SnapLock.

Avant une récupération de volume SnapLock, le serveur IBM Spectrum Protect laisse s'écouler le nombre de jours spécifié de sorte que les fichiers restant sur le volume aient une chance d'arriver à expiration. La période de retard de récupération par défaut est de 4 jours et peut durer entre 1 et 120 jours.

### Exemples

Indiquez que le nombre de jours permettant de retarder une récupération est de 30 jours :

```
reclaimdelay 30
```

---

## RECLAIMPERIOD

Cette option vous permet de définir le nombre de jours pour la période de récupération d'un volume SnapLock.

### Syntaxe

►► RECLAIMPERIOD 30  
nombre\_de\_jours ◀◀

### Paramètres

#### *nombre\_de\_jours*

Indique le nombre de jours autorisés pour la période de récupération d'un volume SnapLock.

Après la rétention d'un volume SnapLock, le serveur IBM Spectrum Protect procède à la récupération du volume au cours du nombre de jours spécifié si des données sont toujours présentes sur le volume. La période de récupération par défaut est de 30 jours et peut durer entre 7 et 365 jours.

La période de récupération ne commence pas avant l'expiration de la période RECLAIMDELAY.

### Exemples

Indique que la période de récupération dure 45 jours :

```
reclaimperiod 45
```

---

## REORGBEGINTIME

L'option REORGBEGINTIME spécifie la première heure à laquelle le serveur IBM Spectrum Protect peut démarrer une réorganisation de table ou d'index.

Planifiez les réorganisations lancées par le serveur pour qu'elles commencent durant les périodes pendant lesquelles l'activité du serveur est faible. Utilisez cette option conjointement avec l'option REORGDURATION. REORGDURATION spécifie un intervalle durant lequel la réorganisation peut commencer.

### Syntaxe

►►—REORGBEGINTime—*hh:mm*—◄◄

### Paramètres

*hh:mm*

Spécifie l'heure à laquelle le serveur peut commencer une réorganisation : l'heure de début par défaut est 6:00 a.m. Utilisez un format de 24 heures pour spécifier l'heure.

Heure	Description	Valeurs
<i>hh</i>	l'heure du jour	Spécifiez un nombre entre 00 et 23.
<i>mm</i>	La minute de l'heure	Spécifiez un nombre de 00 à 59.

### Exemples

Spécifiez 6:00 a.m. comme première heure à laquelle une réorganisation peut commencer.

```
reorgbegintime 06:00
```

Spécifiez 8:30 p.m. comme première heure à laquelle une réorganisation peut commencer.

```
reorgbegintime 20:30
```

Spécifiez midi comme première heure à laquelle une réorganisation peut commencer.

```
reorgbegintime 12:00
```

Spécifiez 3:30 p.m. comme première heure à laquelle une réorganisation peut commencer.

```
reorgbegintime 15:30
```

Spécifiez minuit comme première heure à laquelle une réorganisation peut commencer.

```
reorgbegintime 00:00
```

---

## REORGDURATION

L'option REORGDURATION spécifie un intervalle durant lequel la réorganisation de table ou d'index lancée par le serveur peut démarrer.

Planifiez les réorganisations lancées par le serveur pour qu'elles commencent durant les périodes pendant lesquelles l'activité du serveur est faible. Utilisez cette option conjointement avec l'option REORGBEGINTIME. L'option REORGBEGINTIME spécifie la première heure à laquelle le serveur peut démarrer une réorganisation.

### Syntaxe

►►—REORGDuration—*nn*—◄◄

### Paramètres

*nn* Spécifie le nombre d'heure durant lesquelles une réorganisation peut démarrer. La valeur minimale est 1, la valeur maximale est 24. La valeur par défaut est 24.

### Exemple

Spécifiez un intervalle de quatre heures durant lequel une réorganisation peut démarrer.

```
reorgduration 4
```

---

## REPORTRETRIEVE

L'option REPORTRETRIEVE fournit des informations sur les opérations de restauration ou de récupération effectuées par des postes client ou des administrateurs. La valeur par défaut est NO.

### Syntaxe

►—REPORTRETRIEVE—YES  
                          NO—►

### Paramètres

#### YES

Indique que des messages seront envoyés sur la console de serveur et consignés dans le journal des activités à chaque fois que des fichiers seront restaurés ou récupérés à partir du serveur IBM Spectrum Protect. Ces messages comprendront le nom des objets restaurés ou récupérés, ainsi que le poste client ou l'administrateur à l'origine de l'opération.

**NO** Indique qu'aucun message ne sera émis.

### Exemples

Indiquez que les messages seront envoyés et consignés dans le journal des activités chaque fois que des fichiers seront restaurés ou récupérés à partir de IBM Spectrum Protect Server :

```
reportretrieve yes
```

Le message suivant est émis pour une session client administrateur :

```
ANR0411I Session 8 for administrator COLIND-TUC logged in as node  
COLIND-TUC restored or retrieved Backup object: node COLIND-TUC,  
filespace \\colind-tuc\c$, object\CODE\TESTDATA\ XXX.OUT
```



---

## REPLBATCHSIZE

L'option REPLBATCHSIZE indique le nombre de fichiers client à répliquer dans un lot, dans la même transaction de serveur. Cette option affecte uniquement les processus de réplication de poste et fonctionne avec l'option REPLSIZETHRESH pour améliorer le traitement de la réplication de poste.

L'option REPLBATCHSIZE limite le nombre de fichiers dans une transaction et l'option REPLSIZETHRESH y limite le nombre d'octets. La transaction se termine lorsque le seuil REPLBATCHSIZE ou le seuil REPLSIZETHRESH est atteint.

### Syntaxe

►►—REPLBatchsize—<sup>4096</sup>  
                  *nombre\_fichiers*—►►

### Paramètres

*nombre\_fichiers*

Définit un nombre de fichiers compris entre 1 et 32 768. La valeur par défaut est 4096.

### Exemples

replbatchsize 25000

---

## REPLSIZETHRESH

L'option REPLSIZETHRESH définit le volume maximal de données (en mégaoctets) pouvant être répliquées à l'intérieur d'une même transaction serveur.

La quantité de données est basée sur la taille non dupliquée du fichier, qui correspond à la taille d'origine du fichier. Le volume de données répliquées est contrôlé par le seuil. Lorsque le volume de données dépasse le seuil, le serveur termine la transaction et plus aucun fichier n'est ajouté au lot en cours. Une nouvelle transaction est lancée une fois que le lot en cours est répliqué. Cette option est utilisée avec l'option REPLBATCHSIZE.

Par exemple, supposons qu'un fichier fait 10 Mo et qu'il est stocké dans un pool de stockage à dédoublement de données et que seuls 2 Mo du fichier sont transférés au cours de la répllication. Le volume de données répliquées inclut les 10 Mo du fichier, mais exclut les 2 Mo transférés. Lorsque le volume de données répliquées dépasse la valeur spécifiée pour le seuil REPLSIZETHRESH, la transaction prend fin.

**Conseil :** Si vous répliquez des données depuis un serveur source dans le cloud et rencontrez fréquemment un message serveur ANR1880W sur le serveur cible, réduisez la valeur de l'option REPLSIZETHRESH sur le serveur source.

### Syntaxe

►►—REPLSizethresh—4096—*mégaoctets*—►►

### Paramètres

*mégaoctets*

Indique le nombre de mégaoctets sous la forme d'un nombre entier compris entre 1 et 32768. La valeur par défaut est 4096.

### Exemples

replsizethresh 2000

---

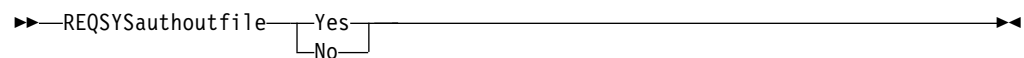
## REQSYSAUTHOUTFILE

L'option REQSYSAUTHOUTFILE indique s'il est nécessaire de disposer de droits système pour utiliser les commandes d'administration qui amènent IBM Spectrum Protect à écrire dans un fichier externe.

Cette option s'applique aux commandes suivantes :

- BACKUP DEVCONFIG utilisée avec le paramètre FILENAMES ;
- BACKUP VOLHISTORY utilisée avec le paramètre FILENAMES ;
- DEFINE BACKUPSET
- DELETE BACKUPSET
- GENERATE BACKUPSET
- MOVE DRMEDIA utilisée avec le paramètre CMD ;
- MOVE MEDIA utilisée avec le paramètre CMD ;
- QUERY DRMEDIA utilisée avec le paramètre CMD ;
- QUERY MEDIA utilisée avec le paramètre CMD.
- QUERY SCRIPT utilisée avec le paramètre OUTPUTFILE

### Syntaxe



### Paramètres

#### Yes

Il est nécessaire de disposer de droits système pour utiliser les commandes d'administration qui amènent IBM Spectrum Protect à écrire dans un fichier externe.

**No** Il n'est pas nécessaire de disposer de droits système pour utiliser les commandes d'administration qui amènent IBM Spectrum Protect à écrire dans un fichier externe. Autrement dit, le niveau de droits requis pour pouvoir exécuter la commande reste inchangé.

### Exemples

```
reqsysauthoutfile no
```

---

## RESOURCETIMEOUT

L'option RESOURCETIMEOUT définit le délai d'attente d'une ressource par le serveur avant que l'acquisition de la ressource en cours ne soit annulée. En cas de dépassement du délai, la requête de ressource est annulée.

**Remarque :** Si vous gérez un ensemble de ressources de bibliothèques partagées, par exemple des serveurs désignés comme gestionnaires et clients de bibliothèque, vous pouvez affecter à cette option le même délai pour toutes les ressources participant à la configuration partagée. En cas de reprise sur incident, IBM Spectrum Protect appliquera toujours le délai le plus long.

### Syntaxe

►►—RESOURCetimeout—60  
minutes—►►

### Paramètres

*minutes*

Indique le délai maximal, en minutes, pendant lequel un serveur doit attendre une ressource. La valeur par défaut est fixée à 60 minutes. La valeur minimale est de 1 minute.

### Exemples

Indique que le serveur attendra pendant 15 minutes la libération d'une ressource du serveur :

```
resourcetimeout 15
```

---

## RESTOREINTERVAL

L'option RESTOREINTERVAL définit le délai de stockage d'une session de restauration réitérable dans la base de données du serveur. Tant qu'elle est stockée dans la base de données, la session de restauration peut être relancée à partir du point où elle a été arrêtée.

Vous pouvez mettre à jour cette option du serveur sans arrêter ni redémarrer ce dernier à l'aide de la commande SETOPT. Voir «SETOPT (Option du serveur pour une mise à jour dynamique)», à la page 1415.

### Syntaxe

►►—RESTOREINTERVAL—<sup>1440</sup>  
minutes—►►

### Paramètres

*minutes*

Définit le délai, en minutes, pendant lequel une session de restauration réitérable peut résider dans la base de données avant expiration. Le délai minimal est de 0 minute et le délai maximal, de 10 080 minutes (soit une semaine). Le délai par défaut est de 1 440 minutes (soit 24 heures). Si le délai est fixé à 0 et que la restauration est interrompue ou qu'elle échoue, elle demeure à l'état réitérable. Toutefois, elle est peut-être soumise immédiatement à expiration.

### Exemples

```
restoreinterval 1440
```

---

## RETENTIONEXTENSION

L'option **RETENTIONEXTENSION** indique le nombre de jours nécessaires à l'extension de la date de conservation d'un volume SnapLock. Cette option permet au serveur d'étendre la date de conservation d'un volume SnapLock afin d'éviter les récupérations abusives.

### Syntaxe

►—**RETENTIONEXTENSION**—*nombre\_de\_jours*—◄

### Paramètres

#### *nombre\_de\_jours*

Indique le nombre de jours nécessaires à l'extension de la date de conservation d'un volume SnapLock. La valeur minimale est 30 jours ; la valeur maximale est 9999 jours ; la valeur par défaut est 365 jours.

Si vous définissez la valeur 0 (zéro) pour le paramètre **RETVER** d'un groupe de copie d'archivage, la valeur utilisée pour **RETVER** correspond à la valeur de l'option **RETENTIONEXTENSION**, si les conditions suivantes sont également vraies :

- Le pool de stockage de destination du groupe de copie d'archivage est un pool de stockage SnapLock.
- Le pool de stockage qui correspond à la cible d'une migration de pool de stockage ou d'une commande **MOVE DATA** ou **MOVE NODEDATA** est un pool de stockage SnapLock.

Si un volume SnapLock est le volume de stockage cible des données d'un autre volume SnapLock et que le volume de conservation des données restant est inférieur à la valeur indiquée, la date de conservation est définie à l'aide de la valeur indiquée. Dans le cas contraire, le volume de conservation des données restant est utilisé pour définir le volume de conservation.

Si un volume SnapLock entre dans la période de récupération et que le pourcentage d'espace récupérable du volume n'a pas dépassé le seuil de récupération du pool de stockage ou la valeur définie dans le paramètre **THRESHOLD** de la commande **RECLAIM STGPPOOL**, la date de conservation du volume SnapLock est alors augmentée de la valeur indiquée dans l'option **RETENTIONEXTENSION**.

### Exemples

Indiquer que la date de conservation est augmentée de 60 jours :

```
retentionextension 60
```

---

## SANDISCOVERY

L'option **SANDISCOVERY** indique si la fonction de reconnaissance SAN IBM Spectrum Protect est activée.

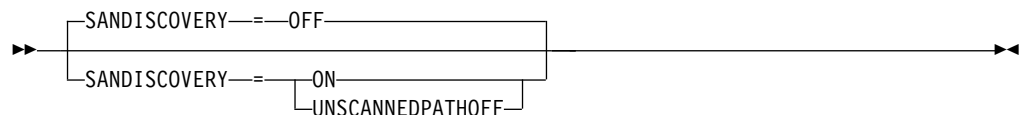
Pour utiliser une reconnaissance SAN, toutes les unités SAN doivent disposer d'un numéro de série d'unité unique. Lorsque ce paramètre est défini sur **ON**, le serveur procède à une reconnaissance SAN dans les instances suivantes :

- Lorsque le chemin d'accès d'unité est modifié
- Lorsque la commande **QUERY SAN** est exécutée.

La reconnaissance SAN permet au serveur de corriger automatiquement le nom de fichier spécial de l'unité s'il est remplacé par une unité de bande spécifiée.

Le serveur IBM Spectrum Protect ne requiert pas l'activation de la liaison persistante avec la fonction de reconnaissance SAN. Pour afficher une liste des unités détectées par le serveur, vous pouvez exécuter la commande **QUERY SAN**.

### Syntaxe



### Paramètres

**ON** Indique que le serveur procède à une reconnaissance SAN lorsque le chemin de l'unité est modifié ou lorsque la commande **QUERY SAN** est exécutée.

#### OFF

Indique que le serveur ne procède pas à une reconnaissance SAN lorsque le chemin de l'unité est modifié ou lorsque la commande **QUERY SAN** est exécutée. Si le serveur IBM Spectrum Protect ne parvient pas à ouvrir une unité, un message est envoyé mais le chemin associé à l'unité n'est pas déconnecté. Il s'agit de la valeur par défaut.

#### UNSCANNEDPATHOFF

Indique que le serveur ne procède pas à une reconnaissance SAN lorsque le chemin de l'unité est modifié ou lorsque la commande **QUERY SAN** est exécutée. Si le serveur IBM Spectrum Protect ne parvient pas à ouvrir une unité, un message est envoyé et le chemin à l'unité est déconnecté.

### Exemples

sandiscovery on

### Commandes associées

Tableau 507. Commandes associées à **SANDISCOVERY**

Command	Description
PERFORM LIBACTION	Définition de tous les chemins et unités d'une bibliothèque.

---

## SANDISCOVERYTIMEOUT

L'option SANDISCOVERYTIMEOUT indique le délai de réponse autorisé pour les adaptateurs de bus hôtes lorsqu'ils sont interrogés par le processus de reconnaissance SAN. Une fois que le délai indiqué pour SANDISCOVERYTIMEOUT est atteint, le processus dépasse le temps imparti.

### Syntaxe

►►—SANDISCOVERYTIMEOUT—*valeur*—————►◄

### Paramètres

*valeur*

Indique le délai écoulé avant que le processus de reconnaissance SAN ne dépasse le temps imparti. La plage autorisée est de 15 à 1800 secondes. La valeur par défaut est fixée à 15 secondes.

### Exemples

sandiscoverytimeout 45



---

## SANREFRESHTIME

L'option SANREFRESHTIME définit le délai d'actualisation des informations de reconnaissance SAN placées dans la mémoire cache. L'option SANREFRESHTIME a la valeur par défaut 0, ce qui signifie qu'il n'y a pas de mémoire de reconnaissance SAN. A chaque fois que le serveur effectue une opération de reconnaissance SAN, les informations sont obtenues directement depuis l'adaptateur de bus hôte HBA.

**Remarque :** La commande de serveur QUERY SAN reçoit toujours les informations SAN au moment où la commande est lancée et ne tient pas compte des valeurs définies pour SANREFRESHTIME.

### Syntaxe

►►—SANREFRESHTIME—0  
heure—►►

### Paramètres

*heure*

Délai, en secondes, avant l'actualisation des informations de reconnaissance SAN contenues dans la mémoire cache. La valeur par défaut est 0 et signifie que les informations de reconnaissance SAN ne sont pas placées dans la mémoire cache. Si une valeur autre que 0 est indiquée, par exemple, 100 secondes, les informations de reconnaissance SAN sont actualisées 100 secondes après la dernière opération de reconnaissance SAN.

### Exemples

Actualiser les informations de reconnaissance SAN après 100 secondes.

```
sanrefreshtime 100
```

Annuler la mise en cache des informations de reconnaissance SAN.

```
sanrefreshtime 0
```

---

## SEARCHMPQUEUE

L'option SEARCHMPQUEUE définit l'ordre dans lequel le serveur répond aux demandes dans la file d'attente de montage. Si cette option est spécifiée, le serveur tente d'abord de répondre aux demandes concernant les volumes déjà montés. Ces demandes peuvent être satisfaites en priorité, même si d'autres requêtes ont été soumises depuis plus longtemps. Si vous ne définissez pas cette option, le serveur répond aux demandes dans leur ordre d'arrivée.

### Syntaxe

►—SEARCHMPQUEUE—◄

### Paramètres

None

### Exemples

Indiquez que le serveur doit d'abord tenter de répondre à une demande concernant un volume déjà monté.

```
searchmpqueue
```

---

## SERVERDEDUPTXNLIMIT

L'option SERVERDEDUPTXNLIMIT indique la taille maximale des objets pouvant être dédoublonnés sur le serveur.

Lorsque vous utilisez les processus d'identification des doublons (commande **IDENTIFY DUPLICATES**) pour des objets volumineux, des transactions à exécution longue, nécessaires pour mettre à jour la base de données, peuvent provoquer une activité intensive de la base de données. Des niveaux élevés d'activité de la base de données peuvent générer les symptômes suivants :

- Réduction de la capacité de traitement pour les opérations de sauvegarde et d'archivage du côté client
- Conflit des ressources à la suite d'opérations de serveur simultanées
- Activité excessive du journal de reprise

L'étendue de ces symptômes dépend du nombre et de la taille des objets traités, de l'intensité et du type d'opérations simultanées ayant lieu sur le serveur IBM Spectrum Protect et de la configuration du serveur IBM Spectrum Protect.

Avec l'option de serveur SERVERDEDUPTXNLIMIT, vous pouvez indiquer une taille maximale, en gigaoctets, pour les objets pouvant être dédoublonnés sur le serveur. Si un objet ou un ensemble d'objets dans une seule transaction dépasse la limite indiquée par l'option SERVERDEDUPTXNLIMIT, les objets ne sont pas dédoublonnés par le serveur. Vous pouvez spécifier une valeur comprise entre 32 et 102400 Go. La valeur par défaut est 5120 Go.

L'augmentation de la valeur de cette option force le serveur IBM Spectrum Protect à rechercher des objets précédemment différés, dont la taille est inférieure à la nouvelle limite de transaction.

**A faire :** La recherche des objets précédemment différés peut prendre un certain temps. Faites attention lorsque vous augmentez la valeur de l'option SERVERDEDUPTXNLIMIT. La réduction de la valeur de cette option ne force pas IBM Spectrum Protect à rechercher des objets différés.

La valeur appropriée pour cette option dépend de la configuration du serveur IBM Spectrum Protect et de l'activité simultanée du serveur. Vous pouvez indiquer une valeur élevée pour cette option si vous souhaitez réduire les conflits de ressources. Pour réduire les conflits de ressources, exécutez les opérations telles que les sauvegardes, les archivages, les identifications des doublons ainsi que les réclamations à des heures différentes.

Pour mettre à jour cette option de serveur sans arrêter ni redémarrer ce dernier, utilisez la commande **SETOPT**.

### Syntaxe

►►—SERVERDEDUPTXNlimit—<sup>5120</sup><sub>gigaoctets</sub>—◄◄

## Paramètres

### *gigaoctets*

Indique la taille maximale, en gigaoctets, des objets pouvant être dédoublonnés sur le serveur. Vous pouvez spécifier une valeur comprise entre 32 et 102400. La valeur par défaut est 5120.

## Exemples

Désactivez le dédoublonnage du côté serveur pour tous les objets dont la taille est supérieure à 120 Go :

```
serverdeduptxnlimit 120
```

---

## SHMPORT

L'option SHMPORT indique l'adresse du port TCP/IP d'un serveur lors de l'utilisation de la mémoire partagée. Toutes les communications de mémoire partagée démarrent avec une connexion TCP/IP.

### Syntaxe

►►—SHMPort—*numéro\_port*—————►◄

### Paramètres

*numéro\_port*

Indique le numéro de port. Vous pouvez spécifier une valeur comprise entre 1024 et 32 767. La valeur par défaut est 1510.

### Exemples

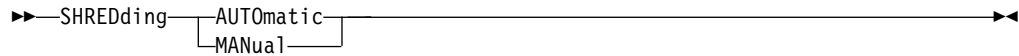
shmport 1580

---

## SHREDDING

L'option SHREDDING détermine si la destruction de données sensibles est effectuée automatiquement ou manuellement. La destruction s'applique uniquement aux données figurant dans des pools de stockage qui ont été explicitement configurés pour prendre en charge la destruction.

### Syntaxe



### Paramètres

#### **AUTOMATIC**

Spécifie que la destruction est effectuée automatiquement dès que des données sensibles sont supprimées. Utilisez cette option pour détruire les données sensibles dès que possible après leur suppression. Si l'option SHREDDING n'est pas spécifiée, il s'agit du comportement par défaut. En cas d'erreur d'E/S au cours de la destruction automatique, l'erreur est rapportée, et la destruction de l'objet en cours s'interrompt. Si l'erreur d'E/S ne peut pas être corrigée, vous devrez peut-être effectuer la destruction manuellement et utiliser le mot clé IOERROR.

#### **MANUAL**

Spécifie que la destruction est effectuée manuellement, seulement lorsque la commande SHRED DATA est émise. Utilisez cette option pour contrôler le moment des destructions, afin de vous assurer que ces opérations ne perturbent pas les autres activités du serveur.

**Conseil :** Si vous spécifiez une destruction manuelle des données, exécutez la commande SHRED DATA régulièrement, aussi souvent que vous exécutez d'autres tâches routinières de maintenance du serveur (par exemple, expiration, récupération, etc.). Cette procédure peut empêcher une dégradation des performances de certains processus serveur (en particulier, la migration). Pour de meilleurs résultats, exécutez SHRED DATA après toute opération (par exemple, expiration et migration) destinée à supprimer des fichiers d'un pool de destruction.

### Exemples

Spécifie que IBM Spectrum Protect broie automatiquement les données dans un pool de stockage configuré pour le vidage après que les données sont effacées :

```
shredding automatic
```

---

## SNMPHEARTBEATINTERVAL

L'option SNMPHEARTBEATINTERVAL définit l'intervalle (en minutes) entre chaque requête du serveur IBM Spectrum Protect.

### Syntaxe

►►—SNMPHEARTBEATINTERVAL—<sup>5</sup>  
*minutes*—◄◄

### Paramètres

*minutes*

Définit l'intervalle, en minutes, entre les signaux de présence. Les valeurs correctes sont comprises entre 0 et 1 440 (soit une journée). L'intervalle par défaut est de 5 minutes.

### Exemples

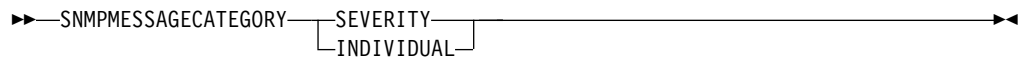
`snmpheartbeatinterval 20`

---

## SNMPMESSAGECATEGORY

L'option SNMPMESSAGECATEGORY indique le type d'alerte utilisé lorsque les messages sont expédiés du serveur au gestionnaire SNMP, via le sous-agent SNMP (Simple Network Management Protocol).

### Syntaxe



### Paramètres

#### SEVERITY

Indique qu'il existe quatre types d'alerte en fonction du niveau de gravité des messages :

- 1 Erreur grave (Severe)
- 2 Erreur (Error)
- 3 Avertissement (Warning)
- 4 Informations (Information)

Il s'agit de la valeur par défaut.

#### INDIVIDUAL

Spécifie l'utilisation d'un type d'alerte distinct pour chaque message. La partie numérique de l'identificateur du message indique le type d'alerte.

### Exemples

```
snmpmessagecategory individual
```

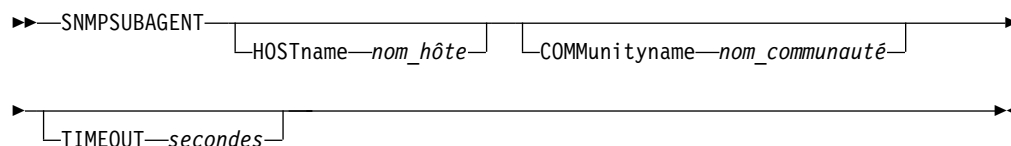


---

## SNMPSUBAGENT

L'option SNMPSUBAGENT indique les paramètres requis pour que le sous-agent de IBM Spectrum Protect puisse communiquer avec le démon SNMP (Simple Network Management Protocol). Cette option sert uniquement à configurer le sous-agent SNMP pour lui permettre de dialoguer avec l'agent SNMP ; elle est ignorée par le serveur.

### Syntaxe



### Paramètres

#### HOSTname *nom\_hôte*

Indique le nom TCP/IP ou le numéro de l'hôte qui exécute l'agent SNMP auquel se connecte le sous-agent SNMP de IBM Spectrum Protect. Ce paramètre est facultatif. Le nom par défaut est *localhost*.

#### COMMunityname *nom\_communauté*

Désigne le nom de communauté configuré sur le système qui exécute l'agent SNMP. Ce paramètre est facultatif. Le nom par défaut est *public*.

#### TIMEOUT *secondes*

Définit le délai, en secondes, dans lequel une demande doit être reçue. Ce paramètre est facultatif. Le délai par défaut est de 600 secondes.

### Exemples

```
snmpsubagent hostname jimbo communityname public timeout 2600
```

---

## SNMPSUBAGENTHOST

L'option SNMPSUBAGENTHOST indique l'emplacement du sous-agent SNMP (Simple Network Management Protocol) de IBM Spectrum Protect. L'emplacement par défaut est 127.0.0.1.

### Syntaxe

►►—SNMPSUBAGENTHOST—*nom\_hôte*—————►◄

### Paramètres

*nom\_hôte*

Indique le nom d'hôte TCP/IP ou l'adresse à laquelle se trouve le sous-agent SNMP de IBM Spectrum Protect. Le sous-agent et le serveur doivent résider sur le même poste.

### Exemples

snmpsubagenthost 9.116.23.450

---

## SNMPSUBAGENTPORT

L'option SNMPSUBAGENTPORT indique le numéro de port du sous-agent SNMP (Simple Network Management Protocol) de IBM Spectrum Protect.

### Syntaxe

►►—SNMPSUBAGENTPORT—*numéro\_port*—◄◄

### Paramètres

*numéro\_port*

Définit le numéro de port du sous-agent SNMP de IBM Spectrum Protect. Les valeurs valides sont comprises entre 1 000 et 32 767. La valeur par défaut est 1521.

### Exemples

snmpsubagentport 1525

## SSLDISABLELEGACYTLS

L'option SSLDISABLELEGACYTLS spécifie si le protocole TLS (Transport Layer Security) version 1.2 ou ultérieure doit être utilisé pour les sessions SSL (Secure Sockets Layer). Le serveur rejette les tentatives de connexion qui utilisent des versions antérieures à TLS 1.2.

### Syntaxe



### Paramètres

#### Yes

Indique que le serveur utilise le protocole TLS 1.2 ou version ultérieure pour les sessions SSL.

L'option SSLDISABLELEGACYTLS remplace l'option SSLTLS12=NO et rejette les tentatives de connexion SSL qui utilisent des niveaux antérieurs à TLS 1.2.

**Exigences :** Avant d'utiliser TLS 1.2, assurez-vous que les paramètres suivants sont corrects :

- Pour le serveur et l'agent de stockage, si vous utilisez les certificats autosignés, vous devez définir le libellé par défaut dans la base de données de clés sur «TSM Server SelfSigned SHA Key».
- Pour les clients de sauvegarde-archivage, si vous utilisez les certificats autosignés, vous devez importer le fichier cert256.arm.

**No** Indique que le serveur autorise l'utilisation du protocole TLS version 1.1 ou antérieure pour les sessions SSL. Indiquez l'option SSLTLS12=YES pour autoriser le serveur à utiliser TLS 1.2 en plus des protocoles de niveau antérieur.

Si vous indiquez l'option SSLTLS12=YES et que vous ne spécifiez pas l'option SSLDISABLELEGACYTLS, TLS 1.2 peut être utilisé.

Tableau 508. Versions de protocole TLS utilisées par le serveur pour les options SSLTLS12 et SSLDISABLELEGACYTLS

SSLTLS12	SSLDISABLELEGACYTLS	Version de protocole TLS utilisée par le serveur
No*	No*	≤ TLS 1.1
No*	Yes	≥ TLS 1.2
Yes	No*	≤ TLS 1.2
Yes	Yes	≥ TLS 1.2
<b>Remarques :</b> 1. L'astérisque (*) indique la valeur par défaut d'une option. 2. Le symbole inférieur ou égal (≤) indique le niveau de version de protocole TLS le plus élevé qui est utilisé par le serveur. 3. Le symbole supérieur ou égale (≥) indique le niveau de version de protocole TLS le plus bas qui est utilisé par le serveur.		

## Exemples

Indiquez que le serveur utilise le protocole TLS 1.2 ou version ultérieure pour les sessions SSL :

```
ssldisablelegacytls yes
```

Indiquez que le serveur autorise l'utilisation du protocole TLS version 1.1 ou antérieure pour les sessions SSL :

```
ssldisablelegacytls no
```

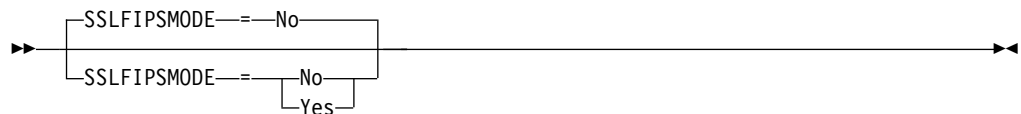
---

## SSLFIPSMODE

L'option SSLFIPSMODE indique si le mode Federal Information Processing Standards (FIPS) est effectif pour Secure Sockets Layer (SSL). La valeur par défaut est NO.

SSLv3 n'étant pas pris en charge par le mode FIPS, vous devez désactiver le mode FIPS lorsque vous utilisez SSL avec des clients de version 6.1 ou 5.5 5.5.

### Syntaxe



### Paramètres

#### Non

Indique que le mode SSL FIPS n'est pas actif sur le serveur. Ce paramètre est nécessaire lorsque les versions de client de sauvegarde-archivage antérieures à la version IBM Spectrum Protect 6.3 doivent se connecter au serveur via SSL.

#### Oui

Une valeur YES indique que le mode SSL FIPS est actif sur le serveur. Ce paramètre limite la négociation de sessions SSL à l'utilisation d'algorithmes de cryptage approuvés FIPS. Il est recommandé de spécifier YES lorsque la communication SSL est activée et que tous les clients de sauvegarde-archivage utilisent la version 6.3 ou ultérieure.

**A faire :** Définissez l'option de serveur SSLTLS12 sur NO si votre environnement comprend des clients de sauvegarde-archivage utilisant des certificats autosignés de serveur générés par un serveur de version antérieure à 6.3.

Pour désactiver le mode SSL FIPS sur le serveur :

```
SSLFIPSMODE no
```

---

## SSLHIDELEGACYTLS

L'option SSLHIDELEGACYTLS spécifie s'il faut restreindre ou non la disponibilité des protocoles TLS (Transport Layer Security) 1.1 et antérieurs pour les ports SSL (Secure Sockets Layer) sur lesquels le serveur ou l'agent de stockage écoute.

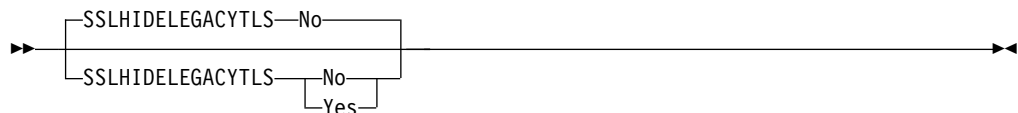
Vous pouvez vous servir de cette option pour vous assurer que les tentatives infructueuses d'utilisation des protocoles TLS 1.1 et antérieurs pour les connexions ne sont pas consignées en tant qu'erreurs. Cette option vous permet aussi de déterminer si certains clients ne sont pas configurés pour se servir de TLS 1.2.

Cette option est utile dans des scénarios comme celui ci-après :

1. Vous voulez que les communications sécurisées ne se servent que de TLS 1.2. De cette façon, vous empêchez l'utilisation des niveaux de protocole TLS précédents, qui sont moins sécurisés. Pour limiter les communications à TLS 1.2, vous spécifiez une valeur de YES pour l'option SSLDISABLELEGACYTLS.
2. Pour vous assurer que les tentatives infructueuses d'utilisation des protocoles antérieurs ne sont pas consignées en tant qu'erreurs, vous spécifiez YES pour l'option SSLHIDELEGACYTLS.

**Restriction :** L'option SSLHIDELEGACYTLS ne s'applique que si vous spécifiez YES pour l'option SSLDISABLELEGACYTLS.

### Syntaxe



### Paramètres

#### Yes

Les serveurs et les agents de stockage empêchent l'utilisation des protocoles TLS 1.1 ou antérieurs pour les ports SSL. Les tentatives infructueuses d'utilisation des protocoles TLS 1.1 ou antérieurs ne génèrent pas de messages d'erreur dans le journal des activités.

**No** Les serveurs et les agents de stockage détectent les protocoles TLS 1.1 ou antérieurs pour les ports SSL, même si les sessions qui utilisent ces protocoles sont désactivées. Il s'agit du paramètre par défaut.

### Exemple

Spécifie que les serveurs et les agents de stockage ne détectent pas les protocoles TLS 1.1 ou antérieurs pour les ports SSL :

```
ssldisablelegacytls yes
sslhidelegacytls yes
```

---

## SSLINITTIMEOUT

L'option SSLINITTIMEOUT spécifie le délai, en minutes, pendant lequel le serveur attend qu'une session SSL (Secure Sockets Layer) soit initialisée avant de l'annuler.

Lorsque vous spécifiez cette option, une session SSL est annulée si un client, un serveur ou un agent de stockage n'est pas configuré pour SSL et tente de démarrer une session SSL. De même, une session SSL est annulée si une session SSL de client et un serveur ne sont pas configurés avec la même version TLS (Transport Layer Security). Dans ces situations, il se peut que l'initialisation de la session SSL échoue. Le serveur annule la session lorsque le délai spécifié est atteint.

### Syntaxe

►►—SSLINITTIMEout—<sup>2</sup>  
minutes—◄◄

### Paramètres

*minutes*

Indique le nombre maximal de minutes pendant lequel un serveur attend qu'une session SSL soit initialisée. La valeur par défaut est de 2 minutes. La valeur minimale est de 1 minute.

### Exemple

```
sslinittimeout 1
```

---

## SSLTCPADMINPORT

L'option SSLTCPADMINPORT indique l'adresse du port sur lequel le gestionnaire de communications TCP/IP du serveur attend les demandes de sessions SSL. Les sessions servent de ligne de commande au client d'administration.

Lorsque vous utilisez l'option SSLTCPADMINPORT ou SSLTCPPORT pour la première fois, elle déclenche la création d'un fichier de base de données de clés (cert.kdb) au démarrage du serveur. Ce fichier est créé dans le répertoire d'instance du serveur et initialisé à l'aide d'un certificat autosigné.

Les types de sessions suivants n'utilisent pas SSL (Secure Sockets Layer) :

- NDMP (Network Data Management Protocol)
- ACSLS (Automated Cartridge System Library Software)
- Sous-agent SNMP (Simple Network Management Protocol)
- Opérations de restauration de base de données

Si l'option ADMINONCLIENTPORT est définie sur NO, les sessions SSL du client d'administration exigent que l'option SSLTCPADMINPORT soit spécifiée avec un numéro de port autre que celui spécifié par l'option SSLTCPPORT. L'option SSLTCPADMINPORT n'affecte pas les options TCPPORT ou TCPADMINPORT et leur interaction avec l'option ADMINONCLIENTPORT.

Le gestionnaire de communications TCP/IP doit être activé avec COMMMETHOD TCPIP ou COMMMETHOD V6TCPIP.

### Syntaxe

►►—SSLTCPADMINPort—*port\_number*—◄◄

### Paramètres

*numéro\_port*

Désigne le numéro de port du serveur. Les valeurs valides sont comprises entre 1024 et 32 767. Il n'existe aucune valeur par défaut.

### Exemples

```
ssltcpadminport 1543
```



---

## SSLTCPPORT

L'option SSLTCPPORT indique le numéro de port SSL (Secure Sockets Layer). Le gestionnaire de communications TCP/IP du serveur reçoit les demandes du client sur ce port pour les sessions SSL.

Lorsque vous utilisez les options SSLTCPADMINPORT ou SSLTCPPORT pour la première fois, elles déclenchent la création d'un fichier de base de données de clés (cert.kdb) au démarrage du serveur. Ce fichier est créé dans le répertoire d'instance du serveur et initialisé à l'aide d'un certificat autosigné.

Les types de sessions suivants n'utilisent pas SSL :

- NDMP (Network Data Management Protocol)
- ACSLS (Automated Cartridge System Library Software)
- Sous-agent SNMP (Simple Network Management Protocol)
- Opérations de restauration de base de données

Si l'option ADMINONCLIENTPORT est définie sur NO, les sessions SSL du client d'administration exigent que l'option SSLTCPADMINPORT soit spécifiée avec un numéro de port autre que celui spécifié par l'option SSLTCPPORT. L'option SSLTCPPORT n'affecte pas les options TCPPORT ou TCPADMINPORT et leur interaction avec l'option ADMINONCLIENTPORT.

Le gestionnaire de communications TCP/IP doit être activé avec COMMMETHOD TCP/IP ou COMMMETHOD V6TCP/IP.

### Syntaxe

►►—SSLTCPport—*numéro\_port*—►►

### Paramètres

*numéro\_port*

Désigne le numéro de port du serveur. Les valeurs valides sont comprises entre 1024 et 32 767. Il n'existe aucune valeur par défaut.

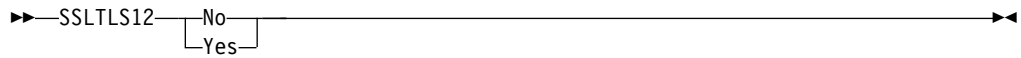
### Exemples

ssltcpport 1542

## SSLTLS12

L'option SSLTLS12 indique si le protocole TLS 1.2 ou version ultérieure doit être utilisé pour les sessions SSL.

### Syntaxe



### Paramètres

#### Yes

Spécifie que le serveur peut utiliser le protocole TLS version 1.2 ou ultérieure pour les sessions SSL. Si vous indiquez l'option SSLTLS12=YES et que vous ne spécifiez pas l'option SSLDISABLELEGACYTLS, TLS 1.2 peut être utilisé.

**No** Indique que le serveur utilise le protocole TLS version 1.1 ou antérieure pour les sessions SSL.

L'option SSLDISABLELEGACYTLS remplace l'option SSLTLS12=NO et rejette les tentatives de connexion SSL qui utilisent des niveaux antérieurs à TLS 1.2.

Tableau 509. Versions de protocole TLS utilisées par le serveur pour les options SSLTLS12 et SSLDISABLELEGACYTLS

SSLTLS12	SSLDISABLELEGACYTLS	Version de protocole TLS utilisée par le serveur
No*	No*	≤ TLS 1.1
No*	Yes	≥ TLS 1.2
Yes	No*	≤ TLS 1.2
Yes	Yes	≥ TLS 1.2
<b>Remarques :</b> 1. L'astérisque (*) indique la valeur par défaut d'une option. 2. Le symbole inférieur ou égal (≤) indique le niveau de version de protocole TLS le plus élevé qui est utilisé par le serveur. 3. Le symbole supérieur ou égale (≥) indique le niveau de version de protocole TLS le plus bas qui est utilisé par le serveur.		

### Exemple

Définissez le protocole TLS 1.2 pour les sessions SSL :

```
SSLTLS12 yes
```

---

## TCPADMINPORT

L'option TCPADMINPORT définit le nombre de ports sur lesquels le gestionnaire de communications TCP/IP du serveur doit attendre les demandes de sessions autres que les sessions client. Il peut s'agir de sessions d'administration, de sessions entre serveurs, de sessions de sous-agent SNMP (Simple Network Management Protocol), de sessions d'agent de stockage, de sessions de client de bibliothèque, de sessions de serveur géré et de sessions de serveur d'événements.

Si vous utilisez des numéros de port différents pour les options TCPPORT et TCPADMINPORT, vous pouvez créer un jeu de règles de pare-feu pour les sessions client et un autre jeu pour les types de session cités plus haut. Le paramètre **SESSIONINITIATION** des commandes REGISTER et UPDATE NODE permet de fermer le port défini par l'option TCPPORT sur le pare-feu et d'indiquer les postes dont les sessions planifiées seront lancées à partir du serveur. Si les deux numéros de port sont différents, des unités d'exécution séparées seront utilisées pour les sessions client et les autres types de session. Si vous définissez le même numéro de port pour les deux options (par défaut ou de façon explicite), une seule unité d'exécution sera utilisée pour traiter toutes les demandes de session.

Les sessions client qui essaient d'utiliser le port spécifié par l'option TCPADMINPORT seront arrêtées (si des ports différents sont associés aux paramètres TCPPORT et TCPADMINPORT). Les sessions d'administration peuvent utiliser n'importe quel port (sauf si l'option ADMINONCLIENTPORT est définie sur NO), mais elles utilisent par défaut celui défini à l'aide de l'option TCPADMINPORT.

### Syntaxe

►►—TCPADMINPort—*nombre\_ports*—►►

### Paramètres

*numéro\_port*

Désigne le numéro de port du serveur. Les valeurs valides sont comprises entre 1024 et 32 767. La valeur par défaut est TCPPORT.

### Exemples

tcpadminport 1502

---

## TCPBUFSIZE

L'option TCPBUFSIZE définit la taille de la mémoire tampon utilisée pour les demandes d'envoi TCP/IP. Lors d'un processus de restauration, les données client sont transmises du composant de session IBM Spectrum Protect à un gestionnaire de communications TCP. L'option TCPBUFSIZE détermine si le serveur doit envoyer les données directement à partir de la mémoire tampon allouée à la session ou les copier dans la mémoire tampon TCP. L'utilisation d'une mémoire tampon de 32 ko contraint le serveur à copier les données dans sa mémoire tampon de communication et à vider cette dernière lorsqu'elle est saturée.

**Remarque :** Cette option est indépendante de l'option TCPWINDOWSIZE.

### Syntaxe

►—TCPBufsize—*kilooctets*—►

### Paramètres

*kilooctets*

Définit la taille, en kilooctets, de la mémoire tampon utilisée pour les demandes d'envoi TCP/IP.

La plage de valeurs est comprise entre 1 et 64. La valeur par défaut est 16.

### Exemples

```
tcpbufsize 5
```

---

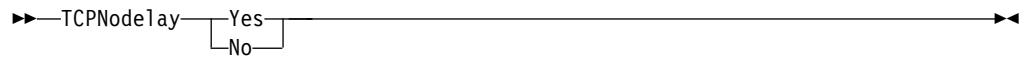
## TCPNODELAY

L'option TCPNODELAY définit si le serveur désactive le délai d'envoi de petits paquets successifs sur le réseau.

Ne modifiez la valeur par défaut YES que dans les cas suivants :

- Votre technicien de maintenance vous demande de le faire.
- Vous comprenez parfaitement les effets de l'algorithme TCP Nagle sur les transmissions de réseau. L'attribution de la valeur NO à cette option active en effet l'algorithme Nagle, qui retarde l'envoi de petits paquets successifs.

### Syntaxe



### Paramètres

#### Yes

Indique que le serveur autorise l'envoi immédiat de petits paquets successifs sur le réseau. Le fait d'affecter la valeur YES à cette option peut améliorer les performances sur les réseaux rapides. La valeur par défaut est YES.

**No** Indique que le serveur n'autorise pas l'envoi immédiat de petits paquets successifs sur le réseau.

### Exemples

```
tcpnodeLAY no
```

---

## TCPPORT

L'option TCPPORT définit le numéro du port sur lequel le gestionnaire de communications TCP/IP du serveur doit attendre les demandes de sessions autres que les sessions client.

Si vous utilisez des numéros de port différents pour les options TCPPORT et TCPADMINPORT, vous pouvez créer un jeu de règles de pare-feu pour les sessions client et un autre jeu pour les autres types de sessions (sessions d'administration, sessions entre serveurs, sessions de sous-agent SNMP (Simple Network Management Protocol), sessions d'agent de stockage, sessions de client de bibliothèque, sessions de serveur géré et sessions de serveur d'événements). Si les deux numéros de port sont différents, des unités d'exécution séparées seront utilisées pour les sessions client et les autres types de session. Si vous définissez le même numéro de port pour les deux options (par défaut ou de façon explicite), une seule unité d'exécution sera utilisée pour traiter toutes les demandes de session.

### Syntaxe

►►—TCPPort—*numéro\_port*—◄◄

### Paramètres

*numéro\_port*

Désigne le numéro de port du serveur. Les valeurs valides sont comprises entre 1024 et 32 767. La valeur par défaut est 1500.

tcpport 1500

---

## TCPWINDOWSIZE

L'option TCPWINDOWSIZE définit (en kilooctets) le volume de données reçu pouvant être placé en mémoire tampon sur une connexion TCP/IP en une seule fois. Le système hôte expéditeur ne peut envoyer de nouvelles données tant qu'il n'a pas reçu d'accusé de réception et que la fenêtre de réception TCP n'a pas été mise à jour. Chaque paquet TCP contient la fenêtre de réception TCP annoncée sur la connexion. Une fenêtre de taille supérieure permet à l'expéditeur de continuer à envoyer des données et peut améliorer les performances de communication, en particulier sur les réseaux rapides comportant des délais d'attente importants.

### Remarque :

- Pour améliorer les performances en matière de sauvegarde, augmentez la valeur du paramètre TCPWINDOWSIZE sur le serveur. Pour améliorer les performances en matière de restauration, augmentez les performances du paramètre TCPWINDOWSIZE sur le client.
- La fenêtre TCP joue le rôle de mémoire tampon sur le réseau.
- Une fenêtre dont la taille est supérieure à l'espace alloué aux mémoires tampons sur la carte réseau peut entraîner une réduction de la vitesse de transfert en raison du renvoi des paquets perdus sur la carte.
- L'option TCPWINDOWSIZE n'est ni associée à l'option TCPBUFFSIZE, ni aux mémoires tampon d'envoi et de réception allouées dans la mémoire client ou serveur.

### Syntaxe

►►—TCPWindowsize—*kilooctets*—◄◄

### Paramètres

*kilooctets*

Définit la taille, en kilooctets, que vous voulez affecter à la fenêtre glissante TCP/IP du poste client. Vous pouvez indiquer une valeur comprise entre 0 et 2048. La valeur par défaut est 63. Si vous spécifiez 0, le serveur utilise la taille de fenêtre par défaut définie par le système d'exploitation. Les valeurs comprises entre 1 et 2048 indiquent que la taille de la fenêtre est comprise entre 1 ko et 2 Mo.

### Exemples

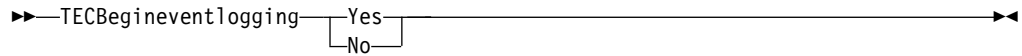
tcpwindowsize 63

---

## TECBEGINEVENTLOGGING

L'option `TECBEGINEVENTLOGGING` indique si la consignation d'événements pour le destinataire `TIVOLI` doit être lancée au démarrage du serveur. Si l'option `TECHOST` est spécifiée, `TECBEGINEVENTLOGGING` se voit affecter par défaut la valeur `YES`.

### Syntaxe



### Paramètres

#### Yes

Indique que la consignation des événements doit être lancée au démarrage du serveur si l'option `TECHOST` est spécifiée.

**No** Indique que la consignation des événements ne doit pas être lancée au démarrage du serveur. Pour lancer ultérieurement la consignation des événements pour le destinataire `TIVOLI` (si l'option `TECHOST` a été spécifiée), vous devez exécuter la commande `BEGIN EVENTLOGGING`.

### Exemples

```
tecbegineventlogging yes
```



---

## TECHOST

L'option TECHOST désigne le nom d'hôte ou l'adresse IP du serveur d'événements Tivoli.

### Syntaxe

►►—TECHost—*nom\_hôte*—◄◄

### Paramètres

*nom\_hôte*

Désigne le nom d'hôte ou l'adresse IP du serveur d'événements Tivoli.

### Exemples

techost 9.114.22.345

---

## TECPORT

L'option TECPORT définit l'adresse du port TCP/IP sur lequel le serveur d'événements Tivoli est en mode écoute. Cette option n'est obligatoire que si le serveur d'événements Tivoli se trouve sur un système ne comportant aucun service de mappage de port actif.

### Syntaxe

►►—TECPort—*numéro\_port*—————►◄

### Paramètres

*numéro\_port*

Indique l'adresse du port utilisé par le serveur d'événements Tivoli. Cette adresse doit être comprise entre 0 et 32 767. Cette option n'est pas obligatoire.

### Exemples

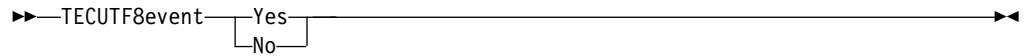
tecport 1555

---

## TECUTF8EVENT

L'option TECUTF8EVENT permet à l'administrateur IBM Spectrum Protect d'envoyer des informations au serveur Tivoli Enterprise Console (TEC) au format de données UTF-8. La valeur par défaut est No. Vous pouvez spécifier l'activation ou non de cette option en exécutant la commande QUERY OPTION.

### Syntaxe



### Paramètres

#### Yes

Indique que le serveur IBM Spectrum Protect codera l'événement TEC au format UTF-8 avant de l'envoyer au serveur TEC.

**No** Indique que le serveur IBM Spectrum Protect ne codera pas l'événement TEC au format UTF-8 et qu'il l'enverra au serveur TEC au format ASCII.

### Exemples

```
tecutf8event yes
```

---

## THROUGHPUTDATATHRESHOLD

L'option THROUGHPUTDATATHRESHOLD définit la vitesse de transfert minimale qu'une session client doit atteindre pour éviter d'être annulée une fois le délai maximal écoulé.

L'option est utilisée avec l'option de serveur THROUGHPUTTIMETHRESHOLD, qui définit la valeur du seuil horaire et la durée d'attente du support. La temporisation démarre au moment où le client commence à envoyer des données de stockage au serveur (et non des données de configuration ou des données liées à la gestion interne de la session).

Vous pouvez mettre à jour cette option du serveur sans arrêter ni redémarrer ce dernier à l'aide de la commande SETOPT. Voir «SETOPT (Option du serveur pour une mise à jour dynamique)», à la page 1415.

### Syntaxe

►—THROUGHPUTDatathreshold— *kilooctets\_par\_seconde*—◄

### Paramètres

*kilooctets\_par\_seconde*

Indique la vitesse de transfert que les sessions client doivent atteindre pour éviter d'être annulées une fois que le délai en minutes qui est défini dans l'option THROUGHPUTTIMETHRESHOLD est écoulé. Cette valeur n'inclut pas le délai d'attente pour montage de support. La valeur 0 empêche l'examen des sessions clients visant à identifier celles qui offrent une vitesse insuffisante. La vitesse de transfert est calculée via l'ajout du nombre d'octets d'envoi et de réception et la division du résultat par la durée de la session. Cette durée n'inclut pas le temps d'attente pour montage de support la session commence lorsqu'un client envoie des données de stockage au serveur. La valeur par défaut est 0. La valeur minimale est 0 et la valeur maximale est 99999999.

### Exemples

Spécifiez que le serveur doit attendre 90 minutes, plus le temps nécessaire au montage du support, après qu'une session a commencé à envoyer des données de stockage, avant de considérer cette session comme susceptible d'être annulée en raison de sa faible vitesse de transfert. Si elle n'atteint pas une vitesse de transfert de 50 ko par seconde, la session est annulée.

```
throughputtimethreshold 90
Throughputdatathreshold 50
```

---

## THROUGHPUTTIMETHRESHOLD

L'option THROUGHPUTTIMETHRESHOLD définit le délai maximal au-delà duquel une session peut être annulée en cas de vitesse de transfert insuffisante.

Vous pouvez mettre à jour cette option du serveur sans arrêter ni redémarrer ce dernier à l'aide de la commande SETOPT. Voir «SETOPT (Option du serveur pour une mise à jour dynamique)», à la page 1415.

### Syntaxe

►►—THROUGHPUTtimethreshold—*minutes*—◄◄

### Paramètres

*minutes*

Définit le délai maximal au-delà duquel les sessions client sont examinées et annulées si la vitesse minimale de transfert de données n'est pas atteinte (voir l'option serveur THROUGHPUTDATATHRESHOLD). Cette valeur n'inclut pas le délai d'attente pour montage de support. La temporisation démarre au moment où le client commence à envoyer des données de stockage au serveur (et non des données de configuration ou des données liées à la gestion interne de la session). La valeur 0 empêche l'examen des sessions client visant à identifier celles qui offrent une vitesse de transfert insuffisante. La valeur par défaut est 0. La valeur minimale est 0 et la valeur maximale est 99999999.

### Exemples

Spécifiez que le serveur doit attendre 90 minutes, plus le temps nécessaire au montage du support, après qu'une session a commencé à envoyer des données, avant de considérer cette session comme susceptible d'être annulée. Si elle n'atteint pas une vitesse de transfert de 50 ko par seconde, la session est annulée.

```
throughputtimethreshold 90  
Throughputdatathreshold 50
```

---

## TXNGROUPMAX

L'option TXNGROUPMAX définit le nombre d'objets pouvant être transférés en tant que groupe entre un client et le serveur se trouvant entre les points de validation d'une transaction. La valeur minimale est 4 et la valeur maximale, 65000. La valeur par défaut est 4096 objets. Les objets transférés sont des fichiers réels et/ou des répertoires. Le serveur compte chaque fichier ou répertoire comme un objet.

Il est possible de modifier les performances des opérations de sauvegarde, d'archivage, de restauration et de récupération client en attribuant une valeur plus élevée à cette option :

1. L'attribution d'une valeur élevée à cette option peut avoir une incidence sur le journal de reprise. En effet, elle peut augmenter le taux d'utilisation de ce journal, ainsi que la durée de validation des transactions. Dans les cas extrêmes, cela peut entraîner un dysfonctionnement du serveur.
2. L'augmentation de la valeur de l'option TXNGROUPMAX peut améliorer le débit des opérations stockant directement les données sur bande, notamment lors du stockage d'un grand nombre d'objets. Toutefois, une valeur élevée de l'option TXNGROUPMAX peut également augmenter le nombre d'objets devant être renvoyés si la transaction est arrêtée soit parce qu'un fichier d'entrée a changé durant la sauvegarde, soit parce qu'un nouveau volume de stockage a été nécessaire. Plus la valeur de l'option TXNGROUPMAX est élevée, plus il faudra renvoyer de données.
3. L'augmentation de la valeur de l'option TXNGROUPMAX affecte la réactivité de l'arrêt de l'opération, et le client risque de devoir attendre davantage pour que la transaction soit terminée.

Vous pouvez remplacer la valeur de cette option pour certains postes client. Pour plus de détails, reportez-vous à la section relative au paramètre TXNGROUPMAX dans les sections «REGISTER NODE (Enregistrement d'un poste)», à la page 1187 et «UPDATE NODE (Mise à jour des attributs d'un poste)», à la page 1578.

Cette option dépend de l'option TXNBYTELIMIT figurant dans le fichier d'options client. Cette dernière contrôle le nombre d'octets, et non le nombre d'objets, qui sont transférés entre les points de validation d'une transaction. Une fois le transfert d'un objet terminé, le client valide la transaction si le nombre d'octets transférés au cours de cette dernière est supérieur ou égal à la valeur de l'option TXNBYTELIMIT et ce, quel que soit le nombre d'objets transférés.

### Syntaxe

►►—TXNGroupmax—*nombre\_objets*—————►►

### Paramètres

*nombre\_objets*

Définit un nombre compris entre 4 et 65000 comme nombre maximal d'objets par transaction. La valeur par défaut est 4096.

### Exemples

txngroupmax 4096

---

## UNIQUETDPTEEVENTS

L'option UNIQUETDPTEEVENTS génère une classe d'événement Tivoli Enterprise Console (TEC) unique pour chaque message IBM Spectrum Protect individuel, y compris les messages de client, de serveur et de client IBM Spectrum Protect Data Protection. La valeur par défaut est No.

### Syntaxe

►►—UNIQUETDPtecevents—

Yes
No

—————►►

### Paramètres

#### Yes

Indique d'envoyer les messages TDP (IBM Spectrum Protect Data Protection) uniques au serveur d'événement TEC. Cette option attribut la valeur YES au paramètre UNIQUETECevents de façon dynamique.

**No** Indique que les messages généraux sont envoyés au serveur d'événements TEC.

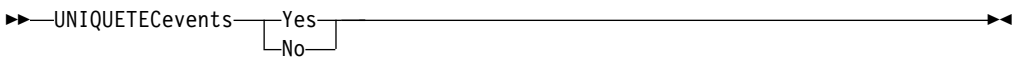
### Exemples

uniquetdpcevents yes

## UNIQUETECEVENTS

L'option UNIQUETECEVENTS génère une classe d'événement TEC (Tivoli Enterprise Console) unique pour chaque message IBM Spectrum Protect. La valeur par défaut est No.

## Syntaxe



## Paramètres

**Yes**

Indique que des messages uniques sont envoyés au serveur d'événements TEC.

**No** Indique que les messages généraux sont envoyés au serveur d'événements TEC.

## Examples

uniquetecevents yes

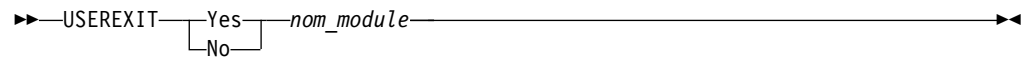


---

## USEREXIT

L'option USEREXIT détermine l'exit défini par l'utilisateur chargé de la gestion d'un événement spécifique.

### Syntaxe



### Paramètres

#### Yes

Spécifie que la consignation des événements pour le destinataire user-exit doit être lancée automatiquement au démarrage du serveur.

**No** Spécifie que la consignation des événements pour le destinataire user-exit ne doit pas être lancée automatiquement au démarrage du serveur. Si ce paramètre est indiqué, vous devez consigner manuellement les événements à l'aide de la commande BEGIN EVENTLOGGING.

#### *nom\_module*

Indique le nom de la routine user-exit.

Il s'agit du nom d'une bibliothèque partagée contenant cet exit. Ce nom peut être soit un nom de chemin entièrement qualifié, soit le nom de la routine proprement dite. S'il s'agit uniquement du nom de module, il est chargé à partir du répertoire de travail.

### Exemples

```
userexit yes fevent.exit
```

---

## VERBCHECK

L'option VERBCHECK indique que le serveur effectue une vérification supplémentaire des erreurs dans la structure de commandes envoyées par le client. Cette option ne doit être activée que lorsque le client envoie des requêtes incorrectement formulées, provoquant une panne du serveur. Lorsque cette option est activée, vous recevez une erreur de protocole au lieu d'une panne de serveur.

### Syntaxe

►►—VERBCHECK—◄◄

### Paramètres

Aucun(e)

### Exemples

Activez la vérification d'erreur supplémentaire pour les commandes envoyées par le client :

```
verbcheck
```

---

## VOLUMEHISTORY

L'option VOLUMEHISTORY définit la mise à jour automatique des noms de fichier chaque fois que le contenu de l'historique du volume séquentiel du serveur est modifié. Cette option ne comporte pas de valeur par défaut.

Vous pouvez inclure une ou plusieurs options VOLUMEHISTORY dans le fichier d'options serveur. Lorsque vous utilisez plusieurs options VOLUMEHISTORY, le serveur met automatiquement à jour le contenu de l'historique du volume et enregistre une copie de sauvegarde dans chacun des fichiers spécifiés.

### Syntaxe

►►—VOLUMEHistory—*nom\_fichier*—►►

### Paramètres

*nom\_fichier*

Indique le nom du fichier dans lequel vous voulez enregistrer une copie de sauvegarde des informations contenues dans l'historique du volume qui sont collectées par le serveur.

### Exemples

volumehistory volhist.out



---

## Chapitre 4. Utilitaires de serveur

Utilisez les utilitaires de serveur pour exécuter des tâches spéciales sur le serveur lorsqu'il n'est pas en cours d'exécution.

Tableau 510. Utilitaires de serveur

Utilitaire	Description
«DSMSERV (Démarrage du serveur)», à la page 1888	Démarrage du serveur.
«Script de démarrage du serveur : dsmserve.rc», à la page 1890	Démarrage automatique d'une instance de serveur.
«DSMSERV DISPLAY DBSPACE (Affichage des informations d'espace de stockage de base de données)», à la page 1892	Affichage d'informations sur l'espace de stockage défini pour la base de données.
«DSMSERV DISPLAY LOG (Affichage des informations du journal de reprise)», à la page 1894	Affiche des informations sur l'espace de stockage du journal de reprise.
«DSMSERV FORMAT (Formatage de la base de données et du journal)», à la page 1898	Initialisation de la base de données et du journal de reprise.
«DSMSERV INSERTDB (Déplacement d'une base de données de serveur vers une base de données vide)», à la page 1901	Insertion d'une base de données du serveur dans une nouvelle base de données version 6.
«DSMSERV LOADFORMAT (Formatage d'une base de données)», à la page 1904	Formatage d'une base de données vide.
«DSMSERV REMOVEDB (Suppression d'une base de données)», à la page 1907	Supprime une base de données IBM Spectrum Protect.
«DSMSERV RESTORE DB (Restauration de la base de données)», à la page 1909	Restaure une base de données IBM Spectrum Protect.

---

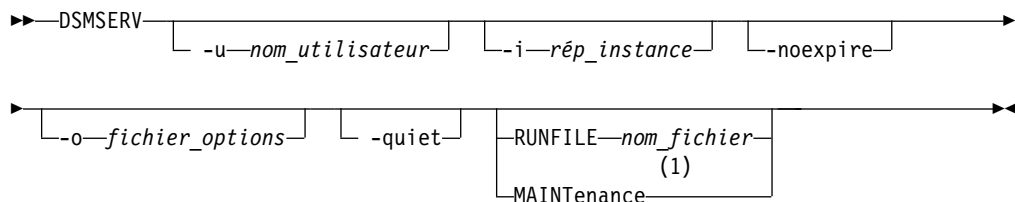
## DSMSERV (Démarrage du serveur)

Cet utilitaire permet de démarrer le serveur IBM Spectrum Protect.

### Restrictions :

- N'entrez pas plus de 1 022 caractères dans l'interface de ligne de commande de la console DSMSERV. Tout texte dépassant 1 022 caractères est tronqué.

### Syntaxe



### Remarques :

- 1 Ce paramètre s'applique uniquement aux serveurs AIX, Linux, et Windows.

### Paramètres

#### **-u** *nom\_utilisateur*

Indique un nom d'utilisateur vers lequel basculer avant de démarrer le serveur. Pour démarrer le serveur à partir de l'ID superutilisateur, vous devez spécifier le paramètre **-u** et suivre les instructions de démarrage du serveur à partir de l'ID superutilisateur ([http://www.ibm.com/support/knowledgecenter/SSGSG7\\_7.1.1/com.ibm.itsm.srv.doc/t\\_srv\\_mng\\_startsrv\\_root.html](http://www.ibm.com/support/knowledgecenter/SSGSG7_7.1.1/com.ibm.itsm.srv.doc/t_srv_mng_startsrv_root.html)).

#### **-i** *rép\_instance*

Indique un répertoire d'instance à utiliser. Il devient le répertoire de travail en cours du serveur.

#### **-noexpire**

Spécifie que le serveur ne retire pas les fichiers expirés de la base de données du serveur. Les fichiers ne sont pas supprimés de l'espace de stockage du serveur quand vous démarrez le serveur.

#### **-o** *fichier\_options*

Indique un fichier d'options à utiliser.

#### **-quiet**

Indique que les messages à la console sont supprimés.

#### **MAINTenance**

Indique que le serveur est démarré en mode maintenance et que les planifications de commandes d'administration, les planifications client, les sessions de client, la récupération d'espace de stockage, l'expiration d'inventaire et la migration de pool de stockage sont désactivées.

**Conseil :** Le mode maintenance est la méthode privilégiée pour exécuter le serveur lors des tâches de maintenance ou de reconfiguration. Lorsque vous exécutez le serveur en mode maintenance, les opérations qui risquent de perturber les tâches de maintenance ou de reconfiguration sont automatiquement désactivées.

**RUNFILE***nom\_fichier*

Indique le nom d'un fichier texte à exécuter sur le serveur. Ce fichier contient la liste de commandes du serveur.

**Avertissement :** Chaque fois que le paramètre **RUNFILE** est utilisé, le serveur s'arrête à la fin du traitement. Vous devez redémarrer le serveur à l'aide de l'utilitaire **DSMSERV**.

**Exemple : Démarrage du serveur**

Démarrez le serveur en mode normal de fonctionnement. Exécutez la commande suivante sur une ligne :

```
/opt/tivoli/tsm/server/bin/dsmserv
```

**Exemple : Chargement du modèle de script**

Chargez le modèle de fichier script fourni avec le serveur.

```
dsmserv runfile scripts.smp
```

**Exemple : Démarrage du serveur en mode maintenance**

Avant de commencer des tâches de maintenance ou de reconfiguration, démarrez le serveur en mode maintenance.

```
dsmserv maintenance
```

---

## Script de démarrage du serveur : **dsmserv.rc**

Le script **dsmserv.rc** permet d'arrêter une instance de serveur ou de démarrer un serveur manuellement ou automatiquement.

### Prérequis

Avant d'exécuter la commande **DSMSERV.RC**, suivez la procédure suivante :

1. Assurez-vous que l'instance de serveur s'exécute sous un ID utilisateur non root avec le même nom que le propriétaire de l'instance.
2. Copiez le script **dsmserv.rc** dans le répertoire `/etc/rc.d/init.d`. Le script **dsmserv.rc** se trouve dans le répertoire d'installation du serveur, par exemple, `/opt/tivoli/tsm/server/bin`.
3. Renommez le script en y incluant le nom du propriétaire d'instance de serveur, par exemple, `tsminst1`.
4. Si le répertoire de l'instance de serveur n'est pas `rep_base/tsminst1`, cherchez la ligne suivante dans la copie du script :  
`instance_dir="${instance_home}/tsminst1"`

Modifiez la ligne de sorte qu'elle pointe vers le répertoire de votre instance de serveur, par exemple :

```
instance_dir="/tsminst1"
```

5. Dans la copie du script, recherchez la ligne suivante :

```
# pidfile: /var/run/dsmserv_instancename.pid
```

Remplacez la valeur du nom d'instance par le nom du propriétaire de l'instance de serveur. Par exemple, si le propriétaire de l'instance de serveur est `tsminst1`, mettez à jour la ligne comme indiqué :

```
# pidfile: /var/run/dsmserv_tsminst1.pid
```

6. Vous pouvez utiliser un outil tel que l'utilitaire **CHKCONFIG** pour configurer le niveau d'exécution dans lequel le serveur démarre automatiquement. Indiquez une valeur qui correspond à un mode multi-utilisateur, réseau activé. Généralement, le niveau d'exécution à utiliser est 3 ou 5, en fonction du système d'exploitation et de sa configuration. Consultez la documentation de votre système d'exploitation pour plus de détails sur les niveaux d'exécution.

### Syntaxe



### Paramètres

#### **démarrer**

Démarre le serveur.

#### **arrêter**

Arrête le serveur.



**statut**

Affiche le statut du serveur. Si le statut est démarré, l'ID de processus du serveur s'affiche également.

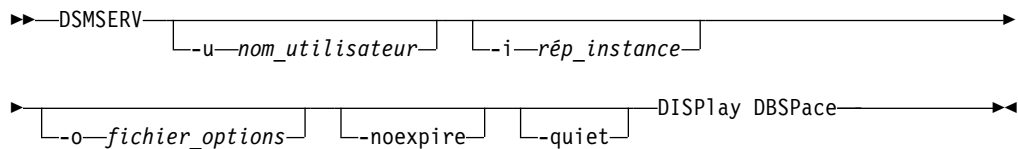
**redémarrer**

Arrête le serveur et le redémarre.

## DSMSERV DISPLAY DBSPACE (Affichage des informations d'espace de stockage de base de données)

Cet utilitaire permet d'afficher les informations relatives à l'espace de stockage défini pour la base de données. La sortie de cet utilitaire est la même que celle de la commande **QUERY DBSPACE**, sauf que vous pouvez utiliser cet utilitaire alors que le serveur n'est pas en opération.

### Syntaxe



### Paramètres

- u *nom\_utilisateur***  
Indique un nom d'utilisateur vers lequel basculer avant d'initialiser le serveur.
- i *rép\_instance***  
Indique un répertoire d'instance à utiliser. Celui-ci devient le répertoire de travail en cours du serveur.
- o *fichier\_options***  
Indique un fichier d'options à utiliser.
- noexpire**  
Indique que le traitement à l'expiration est supprimé au démarrage.
- quiet**  
Indique que les messages à la console sont supprimés.

### Exemple : Affichage des informations relatives à l'espace de la base de données

Affichez les informations relatives à l'espace de stockage de la base de données. Voir «Descriptions des zones» pour plus d'informations sur les informations affichées dans la sortie. Exécutez la commande.

```
dmserv display dbspace
```

Location	Total Space (MB)	Used Space (MB)	Free Space (MB)
/tsmdb001	46,080.00	20,993.12	25,086.88
/tsmdb002	46,080.00	20,992.15	25,087.85

### Descriptions des zones

#### Location

Répertoire ou chemin utilisé pour le stockage de la base de données

#### Total Space (MB)

Nombre total de mégaoctets de l'emplacement

#### Used Space (MB)

Nombre de mégaoctets en cours d'utilisation à l'emplacement

**Free Space (MB)**

Espace restant dans le système de fichiers où se trouve le chemin

## DSMSERV DISPLAY LOG (Affichage des informations du journal de reprise)

Cet utilitaire permet d'afficher les informations relatives aux journaux de reprise, y compris les journaux actifs, la copie des journaux actifs, le répertoire de reprise en ligne pour le journal d'archivage et l'emplacement de dépassement de capacité des journaux. Utilisez cet utilitaire lorsque le serveur n'est pas en cours d'exécution.

### Syntaxe

```
DSMSERV [-u nom_utilisateur] [-i rép_instance]
        [-o fichier_options] [-noexpire] [-quiet] DISPLAY LOG
```

### Paramètres

- u *nom\_utilisateur***  
Indique un nom d'utilisateur vers lequel basculer avant d'initialiser le serveur.
- i *rép\_instance***  
Indique un répertoire d'instance à utiliser. Celui-ci devient le répertoire de travail en cours du serveur.
- o *fichier\_options***  
Indique un fichier d'options à utiliser.
- noexpire**  
Indique que le traitement à l'expiration est supprimé au démarrage.
- quiet**  
Indique que les messages à la console sont supprimés.

### Exemples : Affichage des informations relatives au journal de reprise

Affichez les informations relatives aux journaux de reprise. Voir «Descriptions des zones» pour plus d'informations sur les informations affichées dans la sortie.

```
dsmserv display log
```

```
Total Space(MB): 38,912
Used Space(MB): 401.34
Free Space(MB): 38,358.65
Active Log Directory: /activelog
Archive Log Directory: /archivelog
Mirror Log Directory: /mirrorlog
Archive Failover Log Directory: /archfailoverlog
```

### Descriptions des zones

#### Total Space

Indique la taille maximale du journal actif.

#### Used Space

Indique l'espace total du journal actif actuellement utilisé dans la base de données (en Mo).

**Free Space**

Indique le volume d'espace du journal actif non utilisé par les transactions non validées dans la base de données (en Mo).

**Active Log Directory**

Indique l'emplacement où les fichiers des journaux actifs sont stockés. Lorsque vous modifiez le répertoire de journaux actifs, le serveur déplace tous les journaux archivés dans le répertoire des journaux d'archivage et tous les journaux actifs dans un nouveau répertoire de journaux actifs.

**Mirror Log Directory**

Indique l'emplacement de conservation de la copie des journaux actifs.

**Archive Failover Log Directory**

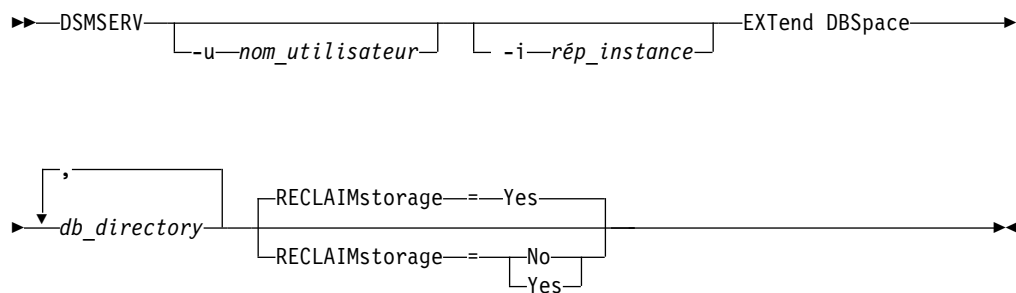
Indique l'emplacement dans lequel le serveur enregistre les journaux d'archivage si les journaux ne peuvent être archivés dans la destination de journal d'archivage.

## DSMSERV EXTEND DBSPACE (Augmentation de l'espace pour la base de données)

Cet utilitaire permet d'augmenter l'espace de la base de données en ajoutant des répertoires que celle-ci peut utiliser. Cet utilitaire exécute la même fonction que la commande **EXTEND DBSPACE**, mais vous pouvez l'utiliser lorsque le serveur n'est pas en cours d'exécution.

**Restriction :** La redistribution des données et la récupération de l'espace dans le cadre d'une opération d'extension de l'espace de base de données ne fonctionne qu'avec des espaces table DB2 version 9.7, ou ultérieure, créés lorsque vous formatez un nouveau serveur version 6.3, ou ultérieure.

### Syntaxe



### Paramètres

**-u nom\_utilisateur**

Indique un nom d'utilisateur vers lequel basculer avant d'initialiser le serveur.

**-i rép\_instance**

Indique un répertoire d'instance à utiliser. Celui-ci devient le répertoire de travail en cours du serveur.

**db\_directory (obligatoire)**

Spécifie les répertoires pour le stockage de la base de données. L'ID utilisateur doit pouvoir accéder aux répertoires vides du gestionnaire de la base de données. Le nom du répertoire doit être un nom qualifié complet et ne doit pas contenir plus de 175 caractères. Placez le nom entre guillemets s'il comporte des espaces, un signe égal ou d'autres caractères spéciaux. Si vous indiquez une liste de répertoires pour le stockage de base de données, la longueur de cette liste ne doit pas excéder 1400 caractères.

**Conseil :** Spécifiez des répertoires ayant la même taille que les répertoires existants afin de garantir la cohérence du degré de parallélisme pour les opérations de base de données. Si un ou plusieurs répertoires de la base de données sont plus petits que les autres, ils réduisent les risques de lecture anticipée et de distribution en parallèle optimisées de la base de données.

**RECLAIMstorage**

Indique si les données sont redistribuées entre les répertoires de base de données récemment créés et si de l'espace est récupéré à partir des anciens chemins de stockage lors de l'ajout d'espace à la base de données. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est Yes.

**Yes**

Indique que les données sont redistribuées de façon à ce que les nouveaux répertoires soient disponibles pour une utilisation immédiate.

**Important :** Le processus de redistribution utilise un nombre considérable de ressources système ; vous devez donc être prévoyant. De plus, le serveur risque d'être hors ligne momentanément, jusqu'à la fin du processus.

**No** Indique que les données ne sont pas redistribuées entre les répertoires de bases de données et que l'espace de stockage n'est pas récupéré.

**Exemple : Augmentation de l'espace de la base de données**

Ajoutez un répertoire appelé stg1 dans le répertoire tsm\_db de l'espace de stockage de la base de données, puis redistribuez les données et récupérez de l'espace en exécutant la commande suivante :

```
dsmserve extend db space /tsm_db/stg1
```

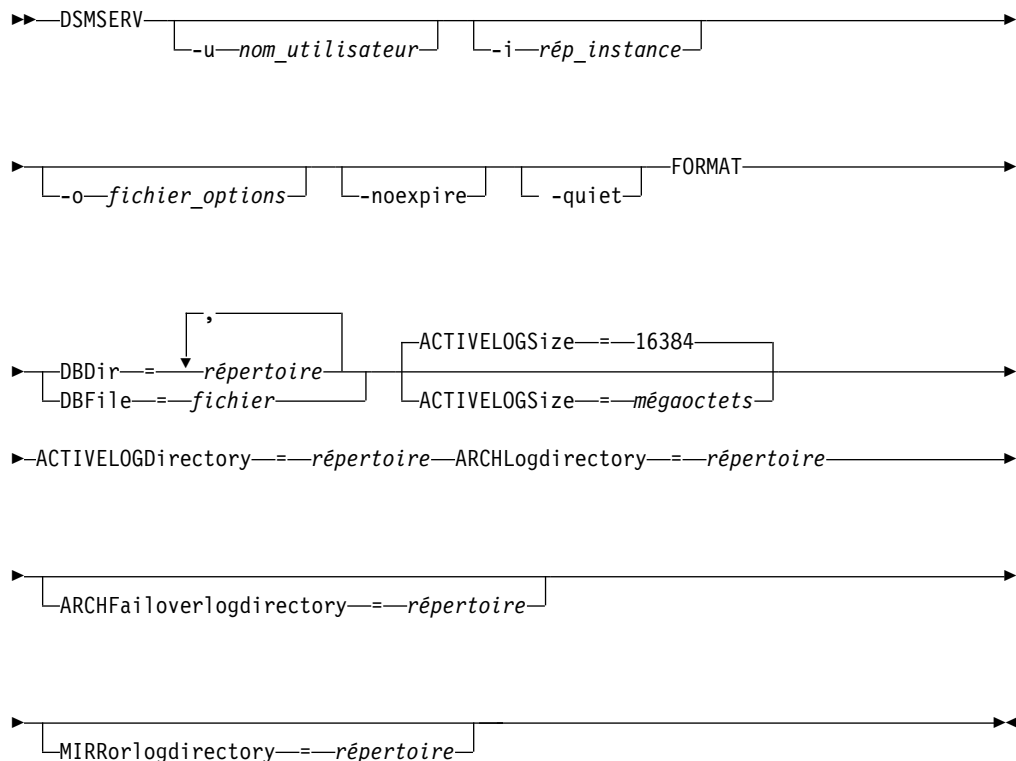
## DSMSERV FORMAT (Formatage de la base de données et du journal)

L'utilitaire **DSMSERV FORMAT** permet d'initialiser le journal de reprise et la base de données du serveur. Aucune autre activité n'est autorisée sur le serveur lors de l'initialisation de la base de données et du journal de reprise.

Les répertoires spécifiés dans cet utilitaire doivent être stockés à un emplacement rapide et fiable. Ne placez pas les répertoires dans des systèmes de fichiers pouvant manquer d'espace. Si certains répertoires (par exemple le répertoire des journaux actifs) ne sont pas disponibles ou pleins, le serveur s'arrête.

Lors de la création initiale d'un serveur à l'aide de l'utilitaire **DSMSERV FORMAT** ou de l'assistant de configuration, une base de données de serveur et un journal de reprise sont créés. De plus, des fichiers sont créés pour conserver les informations de base de données utilisées par le gestionnaire de base de données.

### Syntaxe



### Paramètres

- u nom\_utilisateur**  
Indique un nom d'utilisateur vers lequel basculer avant d'initialiser le serveur. Ce paramètre est facultatif.
- i rép\_instance**  
Indique un répertoire d'instance à utiliser. Il devient le répertoire de travail en cours du serveur. Ce paramètre est facultatif.
- o fichier\_options**  
Indique un fichier d'options à utiliser. Ce paramètre est facultatif.



**-noexpire**

Indique que le traitement à l'expiration est supprimé au démarrage. Ce paramètre est facultatif.

**-quiet**

Indique que les messages à la console sont supprimés. Ce paramètre est facultatif.

**DBDir**

Spécifie les noms de chemin relatif d'un ou de plusieurs répertoires utilisés pour stocker des objets de base de données. Les noms de répertoire doivent être séparés par des virgules sans espace. Vous pouvez spécifier jusqu'à 128 noms de répertoire. Vous devez indiquer le paramètre **DBDIR** ou le paramètre **DBFILE**.

**Conseil :** Si vous spécifiez plusieurs répertoires, vérifiez que les systèmes de fichiers sous-jacents sont de même taille, afin de garantir la cohérence du degré de parallélisme pour les opérations de base de données. Si un ou plusieurs répertoires de la base de données sont plus petits que les autres, ils réduisent les risques de lecture anticipée et de distribution en parallèle optimisées de la base de données.

**DBFile**

Spécifie le nom d'un fichier contenant les noms de chemin relatif d'un ou de plusieurs répertoires utilisés pour stocker des objets de base de données. Chaque nom de répertoire doit figurer sur une ligne distincte du fichier. Vous pouvez spécifier jusqu'à 128 noms de répertoire. Vous devez indiquer le paramètre **DBDIR** ou le paramètre **DBFILE**.

**ACTIVELOGSize**

Indique la taille du fichier journal actif en mégaoctets. Ce paramètre est facultatif. La valeur minimale est 2 048 Mo (2 Go) ; la valeur maximale est 524 288 Mo (512 Go). Si un nombre impair est spécifié, la valeur est arrondie à la valeur paire suivante. La valeur par défaut est de 16 384 Mo.

La taille d'un journal actif dépend de la valeur de l'option **ACTIVELOGSIZE**. Les règles relatives à l'espace requis figurent dans le tableau suivant :

Tableau 511. Comment estimer le volume et l'espace fichier requis

Valeur d'option <b>ACTIVELOGSize</b>	Réserver cet espace libre dans le répertoire de journaux actifs, en plus de l'espace <b>ACTIVELOGSize</b>
2 Go - 128 Go	5 120 Mo
129 Go - 256 Go	10 240 Mo
257 Go - 512 Go	20 480 Mo

**ACTIVELOGDirectory (obligatoire)**

Indique le répertoire dans lequel le serveur écrit et stocke les fichiers des journaux actifs. Il n'y a qu'un seul emplacement de journaux actifs. Le nom doit être un nom de répertoire qualifié complet. Le répertoire doit exister, il doit être vide et l'ID utilisateur doit pouvoir y accéder dans le gestionnaire de la base de données. Le nombre maximal de caractères est 175.

**ARCHLogdirectory (obligatoire)**

Indique le répertoire des fichiers journaux d'archivage. Le nom doit être un nom de répertoire qualifié complet. Le nombre maximal de caractères est 175.

**ARCHFailoverlogdirectory**

Indique le répertoire à utiliser comme emplacement de stockage secondaire si le répertoire ARCHLOGDIRECTORY est saturé. Ce paramètre est facultatif. Le nombre maximal de caractères est 175.

**MIRRORlogdirectory**

Indique le répertoire dans lequel le serveur réplique le journal actif (les fichiers figurant dans le répertoire ACTIVELOGDIRECTORY). Ce paramètre est facultatif. Le répertoire doit avoir un nom de répertoire qualifié complet. Le nombre maximal de caractères est 175.

**Exemple : Formatage d'une base de données**

```
dsmserv format dbdir=/tsmdb001 activelogsiz=8192  
activelogdirectory=/activelog archlogdirectory=/archlog  
archfailoverlogdirectory=/archfaillog mirrorlogdirectory=/mirrorlog
```

## DSMSERV INSERTDB (Déplacement d'une base de données de serveur vers une base de données vide)

L'utilitaire **DSMSERV INSERTDB** permet de déplacer une base de données de serveur dans une nouvelle base de données. La base de données peut être extraite du serveur d'origine et insérée dans une nouvelle base de données sur le nouveau serveur à l'aide d'une connexion réseau entre les deux serveurs. Elle peut également être insérée depuis un support contenant la base de données extraite.

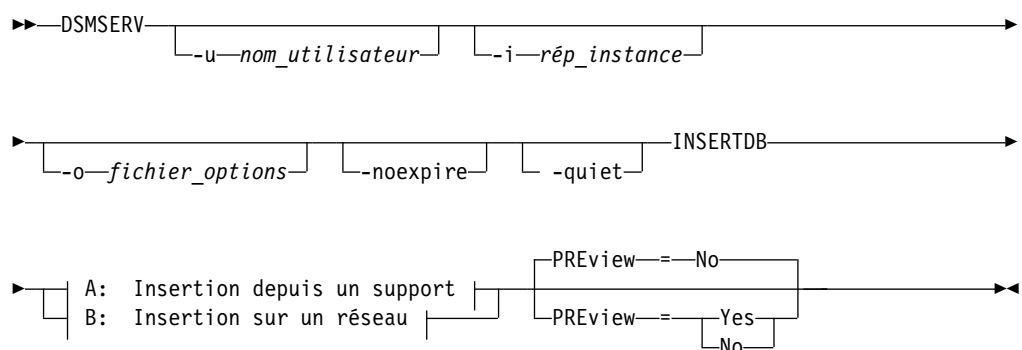
Avant d'utiliser l'utilitaire **DSMSERV INSERTDB**, effectuez les tâches de planification et de préparation nécessaires, telles que la sauvegarde de la base de données et des informations de configuration. Veillez à respecter toutes les exigences avant de déplacer la base de données du serveur.

### Conditions pour l'insertion à l'aide d'un support

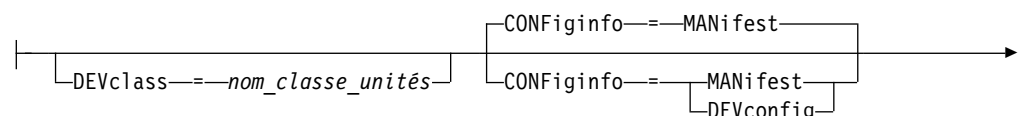
Avant d'exécuter l'utilitaire permettant d'insérer la base de données du serveur dans une base de données vide, vérifiez que votre système remplit les conditions suivantes.

- Le fichier manifeste de l'opération **DSMUPGRD EXTRACTDB** doit être disponible.
- Si le fichier manifeste ne contient pas les informations de configuration de l'unité ou si vous spécifiez le paramètre **CONFIGINFO=DEVCONFIG**, les instructions suivantes doivent être vérifiées :
  - Le fichier d'options du serveur doit contenir une entrée pour le fichier de configuration d'unité.
  - Le fichier de configuration d'unité doit disposer des informations sur la classe d'unités spécifiée dans le fichier manifeste.
- Le support contenant la base de données extraite doit être disponible pour le serveur version 8. Les autorisations doivent être également définies pour permettre à l'ID utilisateur propriétaire de l'instance de serveur version 8 d'accéder au support.

### Syntaxe



#### A: Insertion depuis un support :



►MANifest—=*nom\_fichier*—————|

## B: Insertion sur un réseau :

—SESSWait—=60—  
—SESSWait—=*minutes*—————|

## Paramètres

### -u *nom\_utilisateur*

Indique un nom d'utilisateur vers lequel basculer avant d'initialiser le serveur. Ce paramètre est facultatif.

### -i *rep\_instance*

Indique un répertoire d'instance à utiliser. Il devient le répertoire de travail en cours du serveur. Ce paramètre est facultatif.

### -o *fichier\_options*

Indique un fichier d'options à utiliser. Ce paramètre est facultatif.

### -noexpire

Indique que le traitement à l'expiration est supprimé au démarrage. Ce paramètre est facultatif.

### -quiet

Indique que les messages à la console sont supprimés. Ce paramètre est facultatif.

## DEVclass

Indique une classe d'unités à accès séquentiel. Vous pouvez spécifier toute classe d'unités souhaitée à l'exception de la classe d'unités DISK. La définition de la classe d'unités doit exister dans le fichier manifeste ou le fichier de configuration d'unité.

Ce paramètre est facultatif et utilisé uniquement lorsque la base de données à insérer dans la base de données version 8 vide a été extraite vers un support. Si la base de données se trouve sur un support et que vous ne spécifiez aucune classe d'unité, c'est la classe d'unité indiquée dans le fichier manifeste qui sera utilisée.

**Restriction :** Vous ne pouvez pas utiliser de classe d'unités de type NAS ou CENTERA.

## MANifest

Indique l'emplacement du fichier manifeste. Utilisez un nom qualifié complet du fichier ou placez-le dans un répertoire local. Par exemple : ./manifest.txt

Ce paramètre est obligatoire lorsque la base de données à insérer dans la base de données version 8 vide a été extraite vers un support.

## CONFiginfo

Indique la source des informations de configuration de l'unité utilisée par l'opération **DSMSERV INSERTDB**. La valeur par défaut de ce paramètre est **MANIFEST**. Les valeurs possibles sont les suivantes :

### MANifest

Indique que les informations de configuration de l'unité sont lues à partir

du fichier manifeste. Si le fichier manifeste ne les contient pas, le fichier de configuration de l'unité est utilisé à la place.

**DEVConfig**

Indique que les informations de configuration de l'unité sont lues à partir du fichier de configuration de l'unité.

**SESSWait**

Indique le nombre de minutes pendant lesquelles le serveur de la version 8 attend que le serveur d'origine le contacte. La valeur par défaut est fixée à 60 minutes.

Utilisez ce paramètre uniquement si les données insérées dans la base de données version 8 vide sont transmises depuis le serveur source via une connexion réseau.

**PREview**

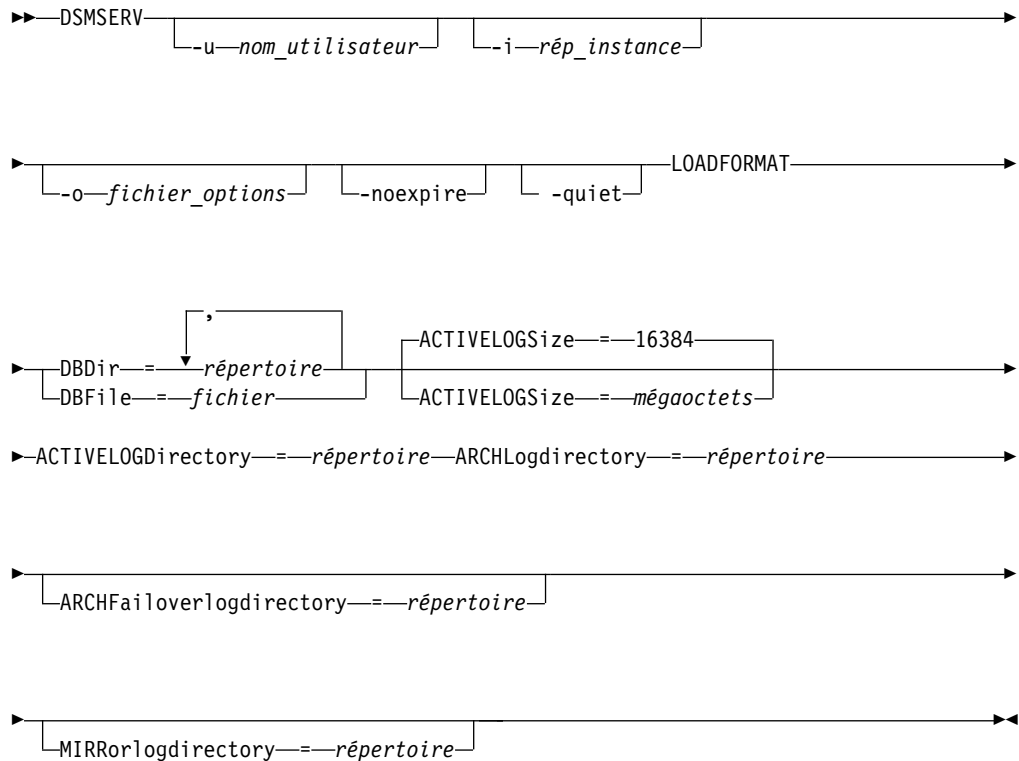
Indique si vous souhaitez ou non prévisualiser l'opération d'insertion. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est **NO**.

Utilisez le paramètre **PREVIEW=YES** pour tester une base de données. Lorsque vous utilisez ce paramètre, l'opération inclut toute les étapes du processus, sauf l'insertion des données dans la nouvelle base de données. Lorsque vous prévisualisez l'opération d'insertion, vous pouvez rapidement vérifier que la base de données source est lisible. Vous pouvez également identifier toute violation de contrainte de données susceptible d'empêcher une base de données mise à niveau d'être placée en production.

## DSMSERV LOADFORMAT (Formatage d'une base de données)

Utilisez l'utilitaire **DSMSERV LOADFORMAT** lors de la mise à niveau vers la version 5. Il met en forme une base de données vide en vue d'y insérer une base de données extraite.

### Syntaxe



### Paramètres

- u nom\_utilisateur**  
Indique un nom d'utilisateur vers lequel basculer avant d'initialiser le serveur. Ce paramètre est facultatif.
- i rép\_instance**  
Indique un répertoire d'instance à utiliser. Il devient le répertoire de travail en cours du serveur. Ce paramètre est facultatif.
- o fichier\_options**  
Indique un fichier d'options à utiliser. Ce paramètre est facultatif.
- noexpire**  
Indique que le traitement à l'expiration est supprimé au démarrage. Ce paramètre est facultatif.
- quiet**  
Indique que les messages à la console sont supprimés. Ce paramètre est facultatif.

#### DBDir

Spécifie les noms de chemin relatif d'un ou de plusieurs répertoires utilisés

pour stocker des objets de base de données. Les noms de répertoire doivent être séparés par des virgules sans espace. Vous pouvez spécifier jusqu'à 128 noms de répertoire. Vous devez indiquer le paramètre **DBDIR** ou le paramètre **DBFILE**.

**Conseil :** Si vous spécifiez plusieurs répertoires, vérifiez que les systèmes de fichiers sous-jacents sont de même taille, afin de garantir la cohérence du degré de parallélisme pour les opérations de base de données. Si un ou plusieurs répertoires de la base de données sont plus petits que les autres, ils réduisent les risques de lecture anticipée et de distribution en parallèle optimisées de la base de données.

#### **DBFile**

Spécifie le nom d'un fichier contenant les noms de chemin relatif d'un ou de plusieurs répertoires utilisés pour stocker des objets de base de données. Chaque nom de répertoire doit figurer sur une ligne distincte du fichier. Vous pouvez spécifier jusqu'à 128 noms de répertoire. Vous devez indiquer le paramètre **DBDIR** ou le paramètre **DBFILE**.

#### **ACTIVELOGSize**

Indique la taille du fichier journal actif en mégaoctets. Ce paramètre est facultatif. La valeur minimale est 2 048 Mo (2 Go) ; la valeur maximale est 524 288 Mo (512 Go). Si un nombre impair est spécifié, la valeur est arrondie à la valeur paire suivante. La valeur par défaut est de 16 384 Mo.

La taille d'un journal actif dépend de la valeur de l'option **ACTIVELOGSIZE**. Les règles relatives à l'espace requis figurent dans le tableau suivant :

*Tableau 512. Comment estimer le volume et l'espace fichier requis*

Valeur d'option <b>ACTIVELOGSize</b>	Réserver cet espace libre dans le répertoire de journaux actifs, en plus de l'espace <b>ACTIVELOGSize</b>
2 Go - 128 Go	5 120 Mo
129 Go - 256 Go	10 240 Mo
257 Go - 512 Go	20 480 Mo

#### **ACTIVELOGDirectory (obligatoire)**

Indique le répertoire dans lequel le serveur écrit et stocke les fichiers des journaux actifs. Il n'y a qu'un seul emplacement de journaux actifs. Le nom doit être un nom de répertoire qualifié complet. Le répertoire doit exister, il doit être vide et l'ID utilisateur doit pouvoir y accéder dans le gestionnaire de la base de données. Le nombre maximal de caractères est 175.

#### **ARCHLogdirectory (obligatoire)**

Indique le répertoire des fichiers journaux d'archivage. Le nom doit être un nom de répertoire qualifié complet. Le nombre maximal de caractères est 175.

#### **ARCHFailoverlogdirectory**

Indique le répertoire à utiliser comme emplacement de stockage secondaire si le répertoire **ARCHLOGDIRECTORY** est saturé. Ce paramètre est facultatif. Le nombre maximal de caractères est 175.

#### **MIRRORlogdirectory**

Indique le répertoire dans lequel le serveur réplique le journal actif (les fichiers figurant dans le répertoire **ACTIVELOGDIRECTORY**). Ce paramètre est facultatif. Le répertoire doit avoir un nom de répertoire qualifié complet. Le nombre maximal de caractères est 175.

### **Exemple : Formatage d'une base de données**

```
dsmserv loadformat dbdir=/tsmdb001 activelogsiz=8192  
activelogdirectory=/activelog archlogdirectory=/archlog  
archfailoverlogdirectory=/archfaillog mirrorlogdirectory=/mirrorlog
```



---

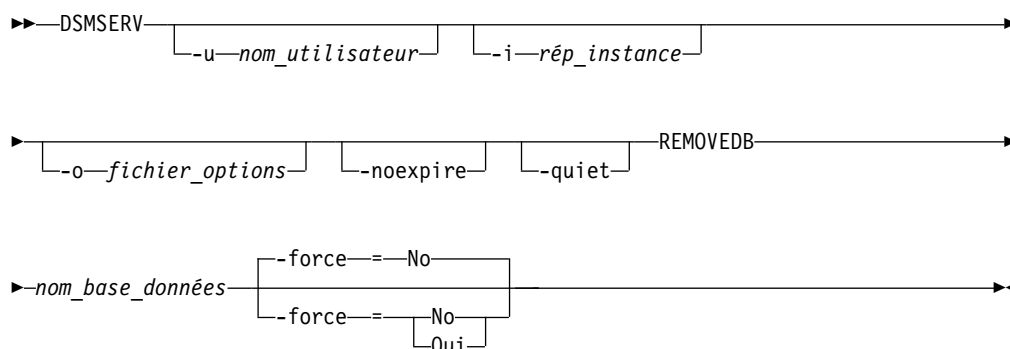
## DSMSERV REMOVEDB (Suppression d'une base de données)

L'utilitaire **DSMSERV REMOVEDB** permet de supprimer une base de données de serveur IBM Spectrum Protect.

Quand vous exécutez cet utilitaire, vous supprimez la base de données de serveur, les fichiers journaux actifs et les fichiers miroir des journaux actifs. Toutefois, les fichiers journaux d'archivage et les fichiers journaux de reprise en ligne d'archivage sont supprimés uniquement après le démarrage d'une restauration de base de données correspondant à un point dans le temps.

Vous devez stopper le serveur IBM Spectrum Protect avant d'exécuter cette commande.

### Syntaxe



### Paramètres

**-u nom\_utilisateur**

Indique un nom d'utilisateur vers lequel basculer avant d'initialiser le serveur.

**-i rép\_instance**

Indique un répertoire d'instance à utiliser. Celui-ci devient le répertoire de travail en cours du serveur.

**-o fichier\_options**

Indique un fichier d'options à utiliser.

**-noexpire**

Indique que le traitement à l'expiration est supprimé au démarrage.

**-quiet**

Indique que les messages à la console sont supprimés.

**nom\_base\_données**

Nom de la base de données saisi au cours de l'installation. Si la base de données a été formatée manuellement, il s'agit alors du paramètre du nom de la base de données figurant dans l'utilitaire DSMSERV FORMAT ou DSMSERV LOADFORMAT. Ce nom de base de données se trouve également dans le fichier `dsmserv.opt`. Ce paramètre est obligatoire.

**-force**

Spécifie si la base de données est retirée quand il y a des connexions ouvertes. La valeur par défaut est No. Ce paramètre est facultatif. Les valeurs admises sont les suivantes :

**Yes**

Spécifie que la base de données est retirée sans tenir compte des connexions ouvertes

**No** Spécifie que la base de données n'est retirée que si toutes les connexions sont fermées.

**Exemple : suppression d'une base de données**

Supprimez la base de données du serveur IBM Spectrum Protect TSMDB1 et toutes ses références.

```
dsmserv removedb TSMDB1
```

**Exemple : retrait d'une base de données avec le paramètre force**

Retirez la base de données du serveur IBM Spectrum Protect TSMDB1 et toutes ses références, même si elle a des connexions ouvertes :

```
dsmserv removedb TSMDB1 force=yes
```

---

## DSMSERV RESTORE DB (Restauration de la base de données)

Cet utilitaire permet de restaurer une base de données à l'aide d'une sauvegarde de base de données.

**Restrictions :** Vous ne pouvez pas restaurer une base de données du serveur si le niveau d'édition de la sauvegarde de la base de données de serveur est différent du niveau d'édition du serveur en cours de restauration. Par exemple, une erreur se produit lorsque vous restaurez une base de données version 7.1.3 et que vous utilisez un serveur IBM Spectrum Protect version 8.1.

Vous ne pouvez pas restaurer une base de données de serveur à partir d'un autre serveur IBM Spectrum Protect si les deux conditions suivantes sont réunies :

- La sauvegarde de base de données est stockée sur les volumes virtuels
- La connexion au serveur IBM Spectrum Protect est protégée par une couche SSL (Secure Sockets Layer)

Utilisez cet utilitaire pour effectuer les tâches suivantes :

- «DSMSERV RESTORE DB (Restauration d'une base de données dans son état le plus récent)», à la page 1910
- «DSMSERV RESTORE DB (Restauration d'une base de données à un point dans le temps)», à la page 1914

L'opération de restauration utilise les sauvegardes de base de données créées via la commande **BACKUP DB**.

**Important :** Après une restauration à un point de cohérence, lancez la commande **AUDIT VOLUME** pour réaliser un audit de tous les volumes DISK et résoudre les incohérences éventuelles entre les informations de la base de données et les volumes de pool de stockage. Avant de restaurer la base de données, examinez le fichier historique des volumes pour identifier les volumes de pool de stockage à accès séquentiel qui ont été supprimés ou réutilisés depuis la date choisie pour la restauration de la base de données.

## DSMSERV RESTORE DB (Restauration d'une base de données dans son état le plus récent)

L'utilitaire **DSMSERV RESTORE DB** permet, sous certaines conditions, de restaurer une base de données vers son état le plus récent.

Les conditions suivantes doivent être remplies :

- Un fichier historique des volumes intact est disponible.
- Les journaux de reprise sont disponibles.
- Un fichier de configuration d'unité contenant les informations des unités applicables est disponible.

**Restrictions :** Vous ne pouvez pas restaurer une base de données du serveur si le niveau d'édition de la sauvegarde de la base de données de serveur est différent du niveau d'édition du serveur en cours de restauration. Par exemple, une erreur se produit lorsque vous restaurez une base de données version 7.1.3 et que vous utilisez un serveur IBM Spectrum Protect version 8.1.

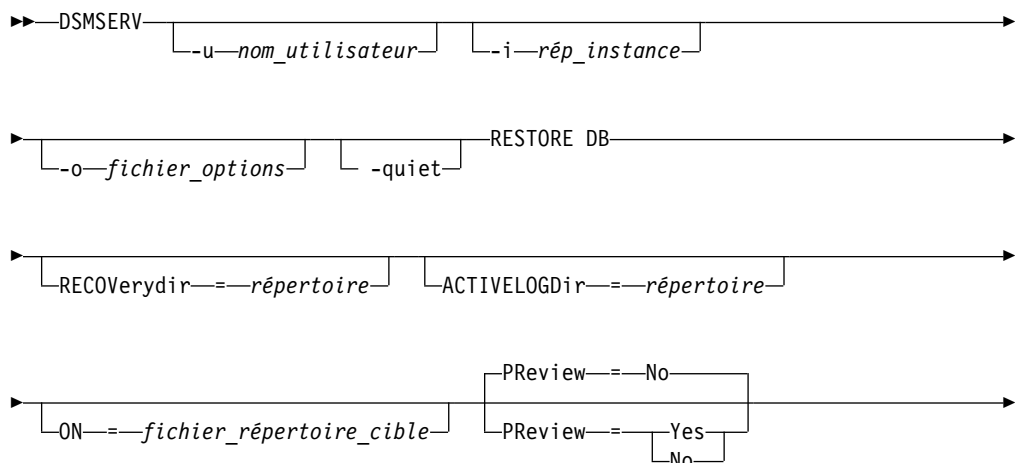
Vous ne pouvez pas restaurer une base de données de serveur à partir d'un autre serveur IBM Spectrum Protect si les deux conditions suivantes sont réunies :

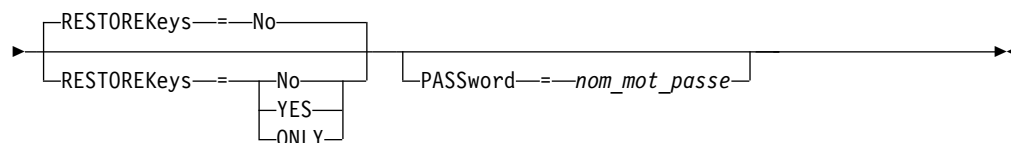
- La sauvegarde de base de données est stockée sur les volumes virtuels
- La connexion au serveur IBM Spectrum Protect est protégée par une couche SSL (Secure Sockets Layer)

IBM Spectrum Protect soumet des demandes de montage pour charger la série de sauvegardes la plus récente, puis utilise les journaux de reprise pour mettre à jour la base de données en tenant compte des dernières modifications.

Les sauvegardes instantanées ne permettent pas de restaurer une base de données à son état le plus récent.

### Syntaxe





## Paramètres

**-u** *nom\_utilisateur*

Indique un nom d'utilisateur vers lequel basculer avant d'initialiser le serveur.

**-i** *rép\_instance*

Indique un répertoire d'instance à utiliser. Il devient le répertoire de travail en cours du serveur.

**-o** *fichier\_options*

Indique un fichier d'options à utiliser.

**-quiet**

Indique que les messages à la console sont supprimés.

### RECOV<sub>er</sub>dir

Indique un répertoire dans lequel les informations du journal de reprise sont stockées à partir du support de sauvegarde de la base de données. Ce répertoire doit disposer d'un espace suffisant pour contenir les informations de reprise de cette transaction et doit être vide. Si ce paramètre n'est pas spécifié, le répertoire par défaut correspond à celui spécifié par l'un des paramètres suivants dans l'utilitaire **DSMSERV FORMAT** ou **DSMSERV LOADFORMAT** :

- ARCHFAILOVERLOGDIRECTORY, si l'option est spécifiée
- ARCHLOGDIRECTORY, si ARCHFAILOVERLOGDIRECTORY n'a pas été spécifié

### ACTIVELOGdir

Indique un répertoire dans lequel sont stockés les fichiers journaux utilisés pour effectuer un suivi des opérations de la base de données active. Ce répertoire doit être spécifié uniquement si vous avez l'intention de basculer vers un répertoire du journal actif différent de celui qui a déjà été configuré.

**On** Indique un fichier affichant les répertoires sur lesquels la base de données est restaurée. Indiquez chaque répertoire sur une ligne séparée du fichier. Par exemple, le paramètre ON spécifie le fichier `restorelist.txt`, qui contient la liste suivante :

```

/tsmdb001
/tsmdb002
/tsmdb003

```

Si ce paramètre n'est pas spécifié, les répertoires d'origine qui étaient enregistrés dans la sauvegarde de la base de données sont utilisés.

**Conseil :** Si vous spécifiez plusieurs répertoires, vérifiez que les systèmes de fichiers sous-jacents sont de même taille, afin de garantir la cohérence du degré de parallélisme pour les opérations de base de données. Si un ou plusieurs répertoires de la base de données sont plus petits que les autres, ils réduisent les risques de lecture anticipée et de distribution en parallèle optimisées de la base de données.

### PReview

Indique que les fichiers historique des volumes doivent être examinés et les volumes de sauvegarde de base de données du fichier historique des volumes évalués.

1. Quel ensemble de volumes de sauvegarde de base de données satisfait le mieux les critères les plus récents spécifiés pour le traitement de la restauration ? Les informations relatives à l'historique des volumes fournissent des détails sur les ID de la série de sauvegarde, l'ID d'opération (complète, incrémentielle 1, incrémentielle 2, etc.), la date de sauvegarde de la base de données et la classe d'unités. Ces informations et les paramètres spécifiés au niveau de la commande **DSMSERV RESTORE DB** déterminent quels éléments utiliser pour procéder à la restauration. Le fichier historique des volumes est examiné en vue d'identifier la sauvegarde de base de données la plus récente puis de restaurer les données à l'aide de cette dernière.
2. Les données auto-descriptives sont-elles disponibles pour l'ensemble de volumes de sauvegarde de base de données spécifié ? Revérifiez les informations relatives à l'historique des volumes pour cette série de sauvegardes. La synchronisation indique le contenu des données auto-descriptives par rapport aux informations acquises via les entrées de l'historique des volumes. La revérification implique qu'un ou plusieurs des volumes spécifiés par l'historique des volumes soient montés. L'utilisation des données auto-descriptives incluses dans les volumes de sauvegarde de base de données permet ensuite de synchroniser ces informations avec le contenu de l'historique des volumes pour la sauvegarde de base de données. Si les informations issues du fichier historique des volumes sont incohérentes avec les données auto-descriptives, des messages sont alors émis pour identifier le problème. Par exemple, certaines valeurs ne sont pas spécifiées ni disponibles, et les données auto-descriptives sont introuvables.

Si les informations relatives à l'historique des volumes sont cohérentes avec les données auto-descriptives de la sauvegarde de base de données, un message signalant que la sauvegarde peut être utilisée pour la restauration est alors émis.

Si elles sont incohérentes ou si les données auto-descriptives de la sauvegarde sont introuvables, des messages d'erreur indiquant les éléments vérifiés et les éléments manquants sont émis.

Si le paramètre **PREVIEW** n'a pas été spécifié ou a été défini à NO, et que l'historique du volume et les données auto-descriptives de la sauvegarde de la base de données sont cohérentes, l'opération de restauration s'exécute.

Si le paramètre **PREVIEW** n'est pas spécifié ou est défini à NO, et que la réconciliation et la validation échouent, la restauration de la base de données n'est pas effectuée. Mettez les volumes supplémentaires à disposition et référencez-les dans le fichier historique des volumes ou supprimez les séries ou opérations de sauvegardes incomplètes pour que le serveur IBM Spectrum Protect sélectionne une autre série ou opération privilégiée et continue le traitement.

Si le paramètre **PREVIEW** est défini à YES, la procédure effectue uniquement l'évaluation du fichier historique des volumes et la réconciliation et la validation vis à vis de la sauvegarde de base de données sélectionnée.

### **RESTOREKeys**

Indique s'il faut restaurer la clé de chiffrement principale du serveur qui est utilisée pour chiffrer les données de pool de stockage lors de la restauration de la base de données. Ce paramètre est facultatif et ne s'applique que si vous utilisez des pools de stockage de conteneur chiffrés dans un environnement de cloud. Si la clé principale du serveur est protégée lors de la restauration, la valeur par défaut est **YES**. Si la clé principale du serveur n'est pas protégée lors de la restauration, la valeur par défaut est **YES**. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**No** Indique que la clé principale du serveur n'est pas restaurée lors de la restauration de la base de données.

**Yes**

Indique que la clé principale du serveur est restaurée lors de la restauration de la base de données. Vous devez indiquer un mot de passe avec ce paramètre.

**Only**

Indique que seule la clé principale du serveur est restaurée. La base de données n'est pas restaurée.

**PASSword**

Indique le mot de passe qui est utilisé pour protéger la sauvegarde de base de données. Ce paramètre ne s'applique que si vous utilisez des pools de stockage de conteneur chiffrés dans un environnement de cloud. Si vous indiquez un mot de passe pour la base de données de sauvegarde, vous devez indiquer le même mot de passe dans la commande **RESTORE DB** pour restaurer la base de données. Vous devez utiliser un mot de passe si vous spécifiez le paramètre **RESTOREKEYS=YES** ou **RESTOREKEYS=ONLY**.

**Exemple : Restauration de la base de données dans son état le plus récent**

Restaurez la base de données dans son état le plus récent à l'aide du répertoire de journaux actifs déjà configuré.

```
dsmserv restore db
```

**Exemple : Restauration de la clé principale du serveur sans restauration de la base de données**

Pour restaurer la clé principale du serveur sans restaurer la base de données, exécutez la commande suivante :

```
dsmserv restore db restorekeys=only
```

## DSMSERV RESTORE DB (Restauration d'une base de données à un point dans le temps)

Utilisez cette commande pour restaurer une base de données à un point de cohérence précis. Un fichier historique des volumes et un fichier de configuration d'unité doit être disponible.

**Restrictions :** Vous ne pouvez pas restaurer une base de données du serveur si le niveau d'édition de la sauvegarde de la base de données de serveur est différent du niveau d'édition du serveur en cours de restauration. Par exemple, une erreur se produit lorsque vous restaurez une base de données version 7.1.3 et que vous utilisez un serveur IBM Spectrum Protect version 8.1.

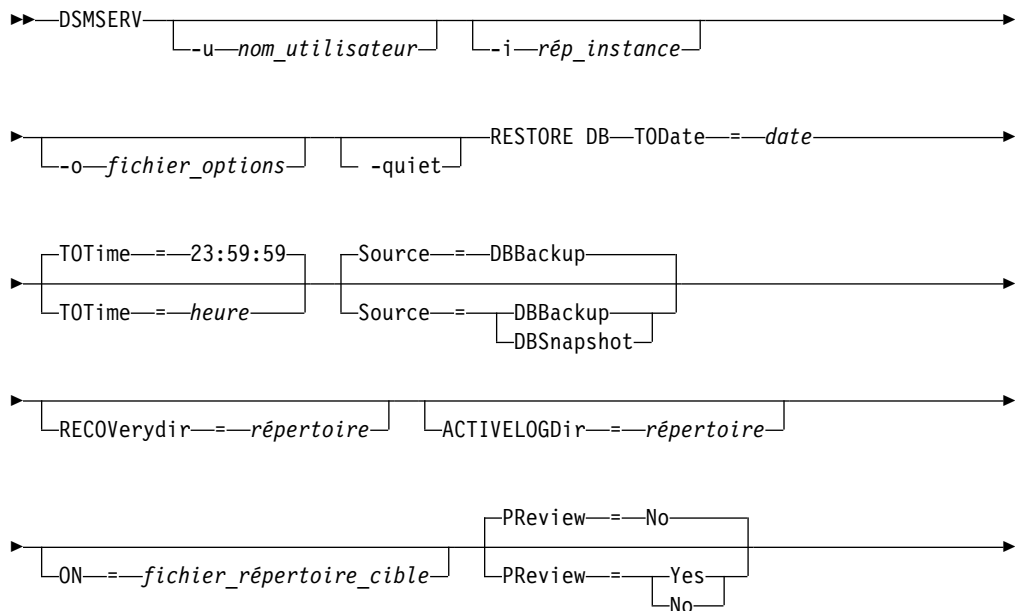
Vous ne pouvez pas restaurer une base de données de serveur à partir d'un autre serveur IBM Spectrum Protect si les deux conditions suivantes sont réunies :

- La sauvegarde de base de données est stockée sur les volumes virtuels
- La connexion au serveur IBM Spectrum Protect est protégée par une couche SSL (Secure Sockets Layer)

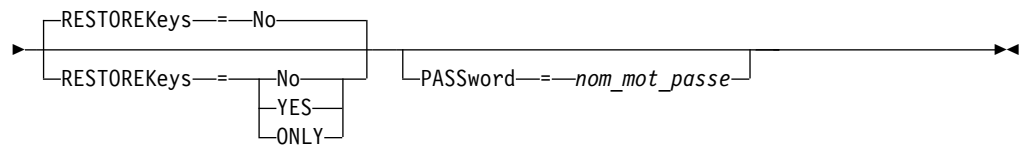
Vous pouvez utiliser des sauvegardes complètes et incrémentielles de base de données ou encore des sauvegardes instantanées de base de données pour restaurer une base de données à un moment précis.

**Conseil :** Lorsque vous restaurez une base de données de serveur IBM Spectrum Protect de la version 7 ou ultérieure à un point de cohérence spécifique, la méthode privilégiée consiste à lancer la commande **DSMSERV REMOVE DB** avant de lancer la commande **DSMSERV RESTORE DB**. Cela permet de garantir que le système est à l'état nettoyé. Le système supprime et efface du catalogue la base de données à l'arrière-plan. Lorsque vous restaurez des données à un moment précis, tous les journaux obligatoires et les images de base de données sont récupérés depuis le support de sauvegarde.

### Syntaxe







## Paramètres

**-u** *nom\_utilisateur*

Indique un nom d'utilisateur vers lequel basculer avant d'initialiser le serveur.

**-i** *rép\_instance*

Indique un répertoire d'instance à utiliser. Celui-ci devient le répertoire de travail en cours du serveur.

**-o** *fichier\_options*

Indique un fichier d'options à utiliser.

**-quiet**

Indique que les messages à la console sont supprimés.

**TODate (obligatoire)**

Indique la date choisie pour la restauration de la base de données. Les valeurs possibles sont les suivantes :

*JJ/MM/AAAA*

Indique que vous souhaitez restaurer la base de données au moyen de la dernière série de sauvegardes créée avant la date spécifiée.

**TODAY**

Indique que vous souhaitez restaurer la base de données au moyen de la dernière série de sauvegardes créée avant la date du jour.

**TODAY-numdays** **ou** **-numdays**

Précise que vous voulez restaurer la base de données au moyen de la dernière série de sauvegardes créée avant la date spécifiée, qui correspond à la date du jour, moins le nombre de jours indiqué.

**TOTime**

Indique l'heure choisie pour la restauration de la base de données. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est la fin de la journée (23:59:59). Les valeurs admises sont les suivantes :

*HH:MM:SS*

Indique que vous souhaitez restaurer la base de données à l'aide de la dernière série de sauvegardes créée à la date et à l'heure spécifiées dans le paramètre TODATE ou avant celles-ci.

**NOW**

Indique que vous souhaitez restaurer la base de données à l'aide d'une série de sauvegardes créée à la date et à l'heure courantes spécifiées dans le paramètre TODATE ou avant celles-ci.

Par exemple, si vous exécutez l'utilitaire DSMSEV RESTORE DB à 9:00 à l'aide de TOTIME=NOW, la base de données est restaurée au moyen de la dernière série de sauvegardes créée au plus tard à 9:00 à la date spécifiée dans le paramètre TODATE.

**NOW-numhours:numminutes** **ou** **-numhours:numminutes**

Indique que vous souhaitez restaurer la base de données à l'aide d'une

série de sauvegardes créée à l'heure en cours ou avant celle-ci moins un nombre défini d'heures, voire de minutes, à la date indiquée dans le paramètre TODATE.

Par exemple, si vous exécutez l'utilitaire DSMSERV RESTORE DB à 9:00 avec TOTIME=NOW-3:30 ou TOTIME+-3:30, la base de données est restaurée à l'aide de la dernière série de sauvegardes créée à 5:30 ou avant à la date spécifiée dans le paramètre TODATE.

### Source

Indique si la base de données est restaurée au moyen de volumes de sauvegarde complète ou incrémentielle, ou encore de volumes de sauvegarde instantanée. Ce paramètre est facultatif. La valeur par défaut est DBBackup. Les valeurs possibles sont les suivantes :

#### DBBackup

Indique que la base de données est restaurée comme suit :

1. lecture du fichier historique des volumes permettant de localiser les volumes de sauvegarde complète ou incrémentale requis ;
2. soumission de demandes de montage et chargement des données des volumes de sauvegarde complète ou incrémentale de façon à restaurer le volume à la date et à l'heure spécifiées.

#### DBSnapshot

Indique que la base de données est restaurée comme suit :

1. lecture du fichier historique des volumes permettant de localiser les volumes de sauvegarde instantanée requis ;
2. soumission de demandes de montage et chargement des données des volumes de sauvegarde instantanée de façon à restaurer le volume à la date et à l'heure spécifiées.

### RECOVdir

Indique un répertoire dans lequel les informations du journal de reprise sont stockées à partir d'un support de sauvegarde de la base de données. Ces informations du journal permettent d'établir la cohérence des transactions de la base de données du serveur dans le cadre du traitement de la reprise. Ce répertoire doit disposer d'un espace suffisant pour contenir les informations de reprise de cette transaction et doit être vide. Si ce paramètre n'est pas spécifié, le répertoire par défaut correspond à celui spécifié par l'un des paramètres suivants dans l'utilitaire **DSMSERV FORMAT** ou **DSMSERV LOADFORMAT** :

- ARCHFAILOVERLOGDIRECTORY, si l'option est spécifiée
- ARCHLOGDIRECTORY, si ARCHFAILOVERLOGDIRECTORY n'a pas été spécifié

### ACTIVELOGDir

Indique un répertoire dans lequel sont stockés les fichiers journaux utilisés pour effectuer un suivi des opérations de la base de données active. Indiquez ce répertoire uniquement si vous avez l'intention de basculer vers un répertoire de journaux actifs différent de celui qui a déjà été configuré.

- On** Indique un fichier affichant les répertoires sur lesquels la base de données est restaurée. Indiquez chaque répertoire sur une ligne séparée du fichier. Par exemple, le paramètre ON spécifie le fichier `restorelist.txt`, qui contient la liste suivante :

```
/tsmdb001  
/tsmdb002  
/tsmdb003
```

Si ce paramètre n'est pas spécifié, les répertoires d'origine qui étaient enregistrés dans la sauvegarde de la base de données sont utilisés.

**Conseil :** Si vous spécifiez plusieurs répertoires, vérifiez que les systèmes de fichiers sous-jacents sont de même taille, afin de garantir la cohérence du degré de parallélisme pour les opérations de base de données. Si un ou plusieurs répertoires de la base de données sont plus petits que les autres, ils réduisent les risques de lecture anticipée et de distribution en parallèle optimisées de la base de données.

#### **PREVIEW**

Indique que les fichiers historique des volumes doivent être examinés et les volumes de sauvegarde de base de données du fichier historique des volumes évalués.

1. Quel ensemble de volumes de sauvegarde de base de données satisfait le mieux les critères liés à un moment donné spécifiés pour le traitement de la restauration ? Les informations relatives à l'historique des volumes fournissent des détails sur les ID de la série de sauvegarde, l'ID d'opération (complète, incrémentielle 1, incrémentielle 2, etc.), la date de sauvegarde de la base de données et la classe d'unités. Ces informations et les paramètres spécifiés au niveau de la commande **DSMSERV RESTORE DB** déterminent quels éléments utiliser pour procéder à la restauration. Le fichier historique des volumes est examiné en vue d'identifier la sauvegarde de base de données satisfaisant au mieux les critères spécifiques à un moment donné et ainsi exécuter la restauration à l'aide de cette dernière.
2. Les données auto-descriptives sont-elles disponibles pour l'ensemble de volumes de sauvegarde de base de données spécifié ? Revérifiez les informations relatives à l'historique des volumes pour cette série de sauvegardes. La synchronisation indique le contenu des données auto-descriptives par rapport aux informations acquises via les entrées de l'historique des volumes. La revérification implique qu'un ou plusieurs des volumes spécifiés par l'historique des volumes soient montés. L'utilisation des données auto-descriptives incluses dans les volumes de sauvegarde de base de données permet ensuite de synchroniser ces informations avec le contenu de l'historique des volumes pour la sauvegarde de base de données. Si les informations issues du fichier historique des volumes sont incohérentes avec les données auto-descriptives, des messages sont alors émis pour identifier le problème. Par exemple, certaines valeurs ne sont pas spécifiées ni disponibles, et les données auto-descriptives sont introuvables.

Si les informations relatives à l'historique des volumes sont cohérentes avec les données auto-descriptives de la sauvegarde de base de données, un message signalant que la sauvegarde peut être utilisée pour la restauration est alors émis.

Si les informations de l'historique des volumes sont incohérentes avec les données auto-descriptives de la sauvegarde de la base de données ou si les données auto-descriptives pour la sauvegarde sont introuvables, des messages d'erreur indiquant les éléments vérifiés et les éléments manquants sont émis.

Si le paramètre **PREVIEW** n'a pas été spécifié ou a été défini à NO, et que l'historique du volume et les données auto-descriptives de la sauvegarde de la base de données sont cohérentes, l'opération de restauration s'exécute.

Si le paramètre **PREVIEW** n'est pas spécifié ou est défini à NO, et que la reconciliation et la validation échouent, la restauration de la base de données n'est pas effectuée. Mettez les volumes supplémentaires à disposition et référencez-les dans le fichier historique des volumes ou supprimez les séries ou

opérations de sauvegardes incomplètes pour que le serveur IBM Spectrum Protect sélectionne une autre série ou opération privilégiée et continue le traitement.

Si le paramètre **PREVIEW** est défini à YES, la procédure effectue uniquement l'évaluation du fichier historique des volumes et la réconciliation et la validation vis à vis de la sauvegarde de base de données sélectionnée.

#### **RESTOREKeys**

Indique s'il faut restaurer la clé de chiffrement principale du serveur qui est utilisée pour chiffrer les données de pool de stockage lors de la restauration de la base de données. Ce paramètre est facultatif et ne s'applique que si vous utilisez des pools de stockage de conteneur chiffrés dans un environnement de cloud. Si la clé principale du serveur est protégée lors de la restauration, la valeur par défaut est **YES**. Si la clé principale du serveur n'est pas protégée lors de la restauration, la valeur par défaut est **YES**. Vous pouvez spécifier l'une des valeurs suivantes :

**No** Indique que la clé principale du serveur n'est pas restaurée lors de la restauration de la base de données.

#### **Yes**

Indique que la clé principale du serveur est restaurée lors de la restauration de la base de données. Vous devez indiquer un mot de passe avec ce paramètre.

#### **Only**

Indique que seule la clé principale de serveur est restaurée. La base de données n'est pas restaurée.

#### **PASSword**

Désigne le mot de passe utilisé pour la protection de la sauvegarde de base de données. Ce paramètre ne s'applique que si vous utilisez des pools de stockage de conteneur chiffrés dans un environnement de cloud. Si vous indiquez un mot de passe pour la base de données de sauvegarde, vous devez indiquer le même mot de passe dans la commande **RESTORE DB** pour restaurer la base de données. Vous devez utiliser un mot de passe si vous spécifiez le paramètre **RESTOREKEYS=YES** ou **RESTOREKEYS=ONLY**.

### **Exemple : Restauration de la base de données à un moment spécifique**

Restaurez la base de données telle qu'elle était le 12 mai 2011 à 14h45.

```
dmserv restore db todate=05/12/2011 totime=14:45
```

### **Exemple : Restauration de la clé principale de serveur sans restaurer la base de données**

Restaurez la clé principale de serveur sans restaurer la base de données en exécutant la commande suivante :

```
dmserv restore db restorekeys=only
```

---

## Annexe A. Codes retour à utiliser dans les scripts IBM Spectrum Protect

Vous pouvez rédiger des scripts IBM Spectrum Protect utilisant des codes de retour pour déterminer comment fonctionne le traitement des scripts. Ils peuvent être associés à trois gravités : OK, WARNING (avertissement) et ERROR (erreur).

Les scripts IBM Spectrum Protect utilisent le code de retour symbolique pour le traitement, et non la valeur numérique. Le client d'administration affiche ces valeurs numériques lors de l'exécution d'une commande. Les différents codes retour sont répertoriés dans le tableau suivant :

Tableau 513. Codes retour

Code retour	Gravité	Valeur numérique	Description
RC_OK	OK	0	La commande a pris fin normalement.
RC_UNKNOWN	ERROR	2	Commande introuvable ; n'est pas une commande connue.
RC_SYNTAX	ERROR	3	La commande est valide, mais un ou plusieurs paramètres n'étaient pas spécifiés correctement.
RC_ERROR	ERROR	4	Une erreur interne du serveur a empêché la commande de se terminer avec succès.
RC_NOMEMORY	ERROR	5	La commande n'a pas pu être terminée car la mémoire sur le serveur est insuffisante.
RC_NOLOG	ERROR	6	La commande n'a pas pu être terminée car l'espace journal de reprise du serveur est insuffisant.
RC_NODB	ERROR	7	La commande n'a pas pu être terminée car l'espace de base de données sur le serveur est insuffisant.
RC_NOSTORAGE	ERROR	8	La commande n'a pas pu être terminée car l'espace de stockage sur le serveur est insuffisant.
RC_NOAUTH	ERROR	9	La commande a échoué car l'administrateur ne dispose pas de l'autorisation nécessaire pour l'exécuter.
RC_EXISTS	ERROR	10	La commande a échoué car l'objet spécifié existe déjà sur le serveur.
RC_NOTFOUND	WARNING	11	Retourné par une commande QUERY ou SQL SELECT lorsqu'aucun objet correspondant aux spécifications n'est trouvé.
RC_INUSE	ERROR	12	La commande a échoué car l'objet à modifier était en cours d'utilisation.
RC_ISREFERENCED	ERROR	13	La commande a échoué car l'objet à modifier est toujours référencé par une autre construction du serveur.

Tableau 513. Codes retour (suite)

Code retour	Gravité	Valeur numérique	Description
RC_NOTAVAILABLE	ERROR	14	La commande a échoué car l'objet à modifier n'est pas disponible.
RC_IOERROR	ERROR	15	La commande a échoué car une erreur d'entrée/sortie (E/S) a été rencontrée sur le serveur.
RC_NOTXN	ERROR	16	La commande a échoué car une transaction de base de données a échoué sur le serveur.
RC_NOLOCK	ERROR	17	La commande a échoué car un conflit de verrouillage a été rencontré dans la base de données du serveur.
RC_NOTHREAD	ERROR	19	La commande n'a pas pu être terminée car la mémoire sur le serveur est insuffisante.
RC_LICENSE	ERROR	20	La commande a échoué car le serveur n'est pas conforme au niveau des licences.
RC_INVDEST	ERROR	21	La commande a échoué car une valeur cible n'était pas valide.
RC_IFILEOPEN	ERROR	22	La commande a échoué car un fichier d'entrée qui était nécessaire n'a pas pu être ouvert.
RC_OFILEOPEN	ERROR	23	La commande a échoué car elle n'a pas pu ouvrir un fichier de sortie requis.
RC_OFILEWRITE	ERROR	24	La commande a échoué car elle n'a pas pu écrire avec succès dans un fichier de sortie requis.
RC_INVADMIN	ERROR	25	La commande a échoué car l'administrateur n'était pas défini.
RC_SQLERROR	ERROR	26	Une erreur SQL a été rencontrée au cours d'une requête à une instruction SELECT.
RC_INVALIDUSE	ERROR	27	La commande a échoué car son utilisation est non valide.
RC_NOTABLE	ERROR	28	La commande a échoué en raison d'un nom de table SQL inconnu.
RC_FS_NOTCAP	ERROR	29	La commande a échoué en raison de types de nom d'espace fichier incompatibles.
RC_INVALIDADDR	ERROR	30	La commande a échoué en raison d'une adresse de haut niveau ou d'une adresse de bas niveau incorrecte.
RC_INVALIDCG	ERROR	31	La commande a échoué car la classe de gestion n'a pas de groupe de copie d'archivage.
RC_OVERSIZE_VOL	ERROR	32	La commande a échoué car la taille du volume dépasse le maximum autorisé.
RC_DEFVOL_FAIL	ERROR	33	La commande a échoué car les volumes ne peuvent être définis dans les pools de stockage RECLAMATIONTYPE=SNAPLOCK.

Tableau 513. Codes retour (suite)

Code retour	Gravité	Valeur numérique	Description
RC_DELVOL_FAIL	ERROR	34	La commande a échoué car les volumes ne peuvent être supprimés dans les pools de stockage RECLAMATIONTYPE=SNAPLOCK.
RC_CANCELED	WARNING	35	La commande est annulée.
RC_INVPOLICY	ERROR	36	La commande a échoué en raison d'une définition non valide dans le domaine de règles.
RC_INVALIDPW	ERROR	37	La commande a échoué en raison d'un mot de passe non valide.
RC_UNSUPP_PARM	WARNING	38	La commande a échoué car la commande ou le paramètre n'est pas pris(e) en charge.





---

## Annexe B. Fonctions d'accessibilité de la famille de produits IBM Spectrum Protect

Les fonctions d'accessibilité permettent aux utilisateurs atteints de handicaps, tels qu'une mobilité ou une vision réduites, d'utiliser correctement les contenus issus des technologies de l'information.

### Présentation

La famille de produits IBM Spectrum Protect inclut les fonctions d'accessibilité majeures suivantes :

- Fonctionnement à l'aide du clavier uniquement
- Opérations utilisant un lecteur d'écran

La famille de produits IBM Spectrum Protect utilise la norme W3C la plus récente, WAI-ARIA 1.0([www.w3.org/TR/wai-aria/](http://www.w3.org/TR/wai-aria/)), pour garantir la conformité avec les directives de l'US Section 508([www.access-board.gov/guidelines-and-standards/communications-and-it/about-the-section-508-standards/section-508-standards](http://www.access-board.gov/guidelines-and-standards/communications-and-it/about-the-section-508-standards/section-508-standards)) et Web Content Accessibility Guidelines (WCAG) 2.0 ([www.w3.org/TR/WCAG20/](http://www.w3.org/TR/WCAG20/)). Pour tirer parti des fonctions d'accessibilité, utilisez la version la plus récente de votre lecteur d'écran et du navigateur Web pris en charge par le produit.

La documentation produit dans IBM Knowledge Center est activée pour utilisation des fonctions d'accessibilité. Les fonctions d'accessibilité du centre IBM Knowledge Center sont décrites dans la section Accessibilité de l'aide IBM Knowledge Center ([www.ibm.com/support/knowledgecenter/about/releasesnotes.html?view=kc#accessibility](http://www.ibm.com/support/knowledgecenter/about/releasesnotes.html?view=kc#accessibility)).

### Navigation par le clavier

Ce produit utilise les touches de navigation standard.

### Informations de l'interface

Le contenu des interfaces utilisateur ne clignote pas 2 à 55 fois par seconde.

Les interfaces utilisateur s'appuient sur des feuilles de style en cascade pour afficher correctement le contenu et pour confort de l'utilisateur. L'application offre aux utilisateurs dont la vision est dégradée un moyen équivalent d'utiliser les paramètres d'affichage système, notamment un mode de contraste élevé. Vous pouvez contrôler la taille de la police en utilisant les paramètres de l'unité ou du navigateur Web.

Les interfaces utilisateur Web incluent des repères de navigation WAI-ARIA que vous pouvez utiliser pour accéder rapidement aux zones fonctionnelles de l'application.

### Logiciels fournisseur

La famille de produits IBM Spectrum Protect inclut certains logiciels de fournisseurs qui ne sont pas couverts par le contrat de licence IBM. IBM décline toute responsabilité concernant les fonctions d'accessibilité de ces produits. Pour

des informations sur les fonctions d'accessibilité de ces produits, contactez le fournisseur concerné.

### **Informations d'accessibilité connexes**

Outre les sites Web du support et du centre d'assistance IBM, IBM propose un service de téléphone par téléscripteur à l'usage des clients sourds ou malentendants leur permettant d'accéder aux services de ventes et de support :

Service de téléscripteur  
800-IBM-3383 (800-426-3383)  
(depuis l'Amérique du Nord)

Pour plus d'informations sur les engagements d'IBM en matière d'accessibilité, visitez le site IBM Accessibilité ([www.ibm.com/able](http://www.ibm.com/able)).

---

## Remarques

Le présent document a été élaboré pour des produits et services offerts aux Etats-Unis. Ces informations peuvent être disponibles auprès d'IBM dans d'autres langues. Toutefois, il peut être nécessaire de posséder une copie du produit ou de la version du produit dans cette langue pour pouvoir y accéder.

Le présent document peut contenir des informations ou des références concernant certains produits, logiciels ou services IBM non annoncés dans ce pays. Pour plus de détails, référez-vous aux documents d'annonce disponibles dans votre pays, ou adressez-vous à votre partenaire commercial IBM. Toute référence à un produit, logiciel ou service IBM n'implique pas que seul ce produit, logiciel ou service IBM puisse être utilisé. Tout autre élément fonctionnellement équivalent peut être utilisé, s'il n'enfreint aucun droit d'IBM. Il incombe toutefois à l'utilisateur d'évaluer et de vérifier le fonctionnement de tout produit, programme ou service non IBM.

IBM peut détenir des brevets ou des demandes de brevet couvrant les produits mentionnés dans le présent document. La remise de ce document ne vous donne aucun droit de licence sur ces brevets. Si vous désirez recevoir des informations concernant l'acquisition de licences, veuillez en faire la demande par écrit à l'adresse suivante :

*IBM Director of Licensing  
IBM Corporation  
North Castle Drive, MD-NC119  
Armonk, NY 10504-1785  
U.S.A.*

Pour le Canada, veuillez adresser votre courrier à :

*IBM Director of Commercial Relations  
IBM Canada Ltd.  
3600 Steeles Avenue East  
Markham, Ontario  
L3R 9Z7 Canada*

Les informations sur les licences concernant les produits utilisant un jeu de caractères double octet peuvent être obtenues par écrit à l'adresse IBM suivante :

*Intellectual Property Licensing  
Legal and Intellectual Property Law  
IBM Japan Ltd.  
19-21, Nihonbashi-Hakozakicho, Chuo-ku  
Tokyo 103-8510, Japan*

LE PRESENT DOCUMENT EST LIVRE EN L'ETAT SANS AUCUNE GARANTIE EXPLICITE OU IMPLICITE. IBM DECLINE NOTAMMENT TOUTE RESPONSABILITE RELATIVE A CES INFORMATIONS EN CAS DE CONTREFAÇON AINSI QU'EN CAS DE DEFAUT D'APTITUDE A L'EXECUTION D'UN TRAVAIL DONNE. Certaines juridictions n'autorisent pas l'exclusion des garanties implicites ou explicites, auquel cas l'exclusion ci-dessus ne vous sera pas applicable.

Le présent document peut contenir des inexactitudes ou des coquilles. Les informations fournies dans ce document sont régulièrement modifiées, ces modifications seront intégrées aux prochaines éditions de la publication. IBM peut, à tout moment et sans préavis, modifier les produits et logiciels décrits dans ce document.

Les références à des sites Web non IBM dans le présent document sont fournies à titre d'information uniquement et n'impliquent en aucun cas une adhésion aux données qu'ils contiennent. Les éléments figurant sur ces sites ne font pas partie des éléments du produit IBM et l'utilisation de ces sites relève de votre seule responsabilité.

IBM pourra utiliser ou diffuser, de toute manière qu'elle jugera appropriée et sans aucune obligation de sa part, tout ou partie des informations qui lui seront fournies.

Les licenciés souhaitant obtenir des informations permettant : (i) l'échange des données entre des logiciels créés de façon indépendante et d'autres logiciels (dont celui-ci), et (ii) l'utilisation mutuelle des données ainsi échangées, doivent adresser leur demande à :

*IBM Director of Licensing  
IBM Corporation  
North Castle Drive, MD-NC119  
Armonk, NY 10504-1785  
U.S.A.*

Ces informations peuvent être soumises à des conditions particulières, prévoyant notamment le paiement d'une redevance.

Le logiciel sous licence décrit dans ce document et tous les éléments sous licence disponibles s'y rapportant sont fournis par IBM conformément aux dispositions de l'ICA (IBM Customer Agreement), des Conditions internationales d'utilisation des logiciels IBM ou de tout autre accord équivalent.

Les données de performance présentées ici ont été obtenues dans des conditions de fonctionnement spécifiques. Les résultats peuvent donc varier.

Les informations concernant des produits non IBM ont été obtenues auprès des fournisseurs de ces produits, par l'intermédiaire d'annonces publiques ou via d'autres sources disponibles. IBM n'a pas testé ces produits et ne peut confirmer l'exactitude de leurs performances ni leur compatibilité. Elle ne peut recevoir aucune réclamation concernant des produits non IBM. Toute question concernant les performances de produits non IBM doit être adressée aux fournisseurs de ces produits.

Le présent document peut contenir des exemples de données et de rapports utilisés couramment dans l'environnement professionnel. Ces exemples mentionnent des noms fictifs de personnes, de sociétés, de marques ou de produits à des fins illustratives ou explicatives uniquement. Toute ressemblance avec des noms de personnes, de sociétés ou des données réelles serait purement fortuite.

#### LICENCE DE COPYRIGHT :

Le présent logiciel contient des exemples de programmes d'application en langage source destinés à illustrer les techniques de programmation sur différentes

plateformes d'exploitation. Vous avez le droit de copier, de modifier et de distribuer ces exemples de programmes sous quelque forme que ce soit et sans paiement d'aucune redevance à IBM, à des fins de développement, d'utilisation, de vente ou de distribution de programmes d'application conformes aux interfaces de programmation des plateformes pour lesquels ils ont été écrits ou aux interfaces de programmation IBM. Ces exemples de programmes n'ont pas été rigoureusement testés dans toutes les conditions. Par conséquent, IBM ne peut garantir expressément ou implicitement la fiabilité, la maintenabilité ou le fonctionnement de ces programmes. Les programmes exemples sont fournis "EN L'ETAT", sans garantie d'aucune sorte. IBM ne sera en aucun cas responsable des dommages liés à l'utilisation des programmes exemples.

Toute copie totale ou partielle de ces programmes exemples et des œuvres qui en sont dérivées doit comprendre une notice de copyright, libellée comme suit: © (nom de votre société) (année). Des parties de ce code proviennent de IBM Corp. Sample Programs. © Copyright IBM Corp. \_saisissez l'année ou les années\_.

## **Marques**

IBM, le logo IBM et [ibm.com](http://ibm.com) sont des marques d'International Business Machines Corporation aux Etats-Unis et/ou dans certains autres pays. Les autres noms de produits et de services peuvent être des marques d'IBM ou d'autres sociétés. La liste actualisée de toutes les marques d'IBM est disponible sur la page Web "Copyright and trademark information" à [www.ibm.com/legal/copytrade.shtml](http://www.ibm.com/legal/copytrade.shtml).

Adobe est une marque d'Adobe Systems Incorporated aux Etats-Unis et/ou dans certains autres pays.

Linear Tape-Open, LTO et Ultrium sont des marques de HP, IBM Corp. et Quantum, aux Etats-Unis et/ou dans certains autres pays.

Intel et Itanium sont des marques d'Intel Corporation ou de ses filiales aux Etats-Unis et dans certains autres pays.

Linux est une marque de Linus Torvalds aux Etats-Unis et/ou dans certains autres pays.

Microsoft, Windows et Windows NT sont des marques de Microsoft Corporation aux Etats-Unis et/ou dans certains autres pays.

Java<sup>™</sup> ainsi que tous les logos et toutes les marques incluant Java sont des marques d'Oracle et/ou de ses sociétés affiliées.

SoftLayer est une marque de SoftLayer, Inc., une société du groupe IBM.

UNIX est une marque enregistrée de The Open Group aux Etats-Unis et dans certains autres pays.

## **Dispositions relatives à la documentation du produit**

Les droits d'utilisation relatifs à ces publications sont soumis aux dispositions suivantes.

### **Applicabilité**

Ces dispositions s'ajoutent aux conditions d'utilisation relatives au site Web IBM.

**Usage personnel**

Vous pouvez reproduire ces publications pour votre usage personnel, non commercial, sous réserve que toutes les mentions de propriété soient conservées. Vous ne pouvez pas distribuer ni afficher tout ou partie de ces publications ou en faire des oeuvres dérivées sans le consentement exprès d'IBM.

**Usage commercial**

Vous pouvez reproduire, distribuer et publier ces publications uniquement au sein de votre entreprise, sous réserve que toutes les mentions de propriété soient conservées. Vous ne pouvez reproduire, distribuer, afficher ou publier tout ou partie de ces publications en dehors de votre entreprise, ou en faire des oeuvres dérivées, sans le consentement exprès d'IBM.

**Droits** Excepté les droits d'utilisation expressément accordés dans ce document, aucun autre droit, licence ou autorisation, implicite ou explicite, n'est accordé pour ces publications ou autres informations, données, logiciels ou droits de propriété intellectuelle contenus dans ces publications.

IBM se réserve le droit de retirer les autorisations accordées ici si, à sa discrétion, l'utilisation des informations s'avère préjudiciable à ses intérêts ou que, selon son appréciation, les instructions susmentionnées n'ont pas été respectées.

Vous ne pouvez télécharger, exporter ou réexporter ces informations qu'en total accord avec toutes les lois et règlements applicables dans votre pays, y compris les lois et règlements américains relatifs à l'exportation.

IBM N'OCTROIE AUCUNE GARANTIE SUR LE CONTENU DE CES PUBLICATIONS. LES PUBLICATIONS SONT LIVREES EN L'ETAT SANS AUCUNE GARANTIE EXPLICITE OU IMPLICITE. IBM DECLINE NOTAMMENT TOUTE RESPONSABILITE RELATIVE A CES PUBLICATIONS EN CAS DE CONTREFAÇON AINSI QU'EN CAS DE DEFAUT D'APTITUDE A L'EXECUTION D'UN TRAVAIL DONNE.

**Politique de confidentialité**

Les Logiciels IBM, y compris les Logiciels sous forme de services ("Offres Logiciels"), peuvent utiliser des cookies ou d'autres technologies pour collecter des informations sur l'utilisation des produits, améliorer l'acquis utilisateur, personnaliser les interactions avec celui-ci, ou dans d'autres buts. Bien souvent, aucune information personnelle identifiable n'est collectée par les Offres Logiciels. Certaines Offres Logiciels vous permettent cependant de le faire. Si la présente Offre Logiciels utilise des cookies pour collecter des informations personnelles identifiables, des informations spécifiques sur cette utilisation sont fournies ci-dessous.

La présente Offre Logiciels n'utilise pas de cookies ni aucune autre technologie pour collecter des informations personnelles identifiables.

Si les configurations déployées de cette Offre Logiciels vous permettent, en tant que client, de collecter des informations permettant d'identifier les utilisateurs par l'intermédiaire de cookies ou par d'autres techniques, vous devez solliciter un avis juridique sur la réglementation applicable à ce type de collecte, notamment en termes d'information et de consentement.

Pour plus d'informations sur l'utilisation à ces fins des différentes technologies, y compris celle des cookies, consultez les Points principaux de la déclaration IBM de

confidentialité sur Internet à l'adresse <http://http://www.ibm.com/privacy/fr/fr/>, la section "Cookies, pixels espions et autres technologies" de la Déclaration IBM de confidentialité sur Internet à l'adresse <http://http://www.ibm.com/privacy/details/fr/fr/> et la section "IBM Software Products and Software-as-a-Service Privacy Statement" à l'adresse <http://www.ibm.com/software/info/product-privacy>.





---

## Glossaire

Un glossaire réunissant les termes et définitions qui se rapportent à la famille de produits IBM Spectrum Protect est disponible.

Reportez-vous au Glossaire IBM Spectrum Protect.

Pour consulter les glossaires d'autres produits IBM, voir IBM Terminology.



---

# Index

## Nombres

3494SHARED, option 1756

349X

DEFINE LIBRARY, commande 291

UPDATE LIBRARY, commande 1553

## A

abandon

mode interactif 2, 1172

traitement par lots 3

ACCEPT DATE, commande 32

acheminement des commandes 19

ACSACCESSID, option 1757

ACSLOCKDRIVE, option 1758

ACSLS 1750

ACSQUICKINIT, option 1759

ACSTIMEOUTX, option 1760

ACTIVATE POLICYSET, commande 34

activation

contexte des messages ANR9999D 1320

règles du serveur de réplication cible 1330

sessions de serveur, entrantes et sortantes 581

activation de jeux de règles 34

administrateur

association avec profil 336

distribution 342

exportation 591

importation 687

ADMINONCLIENTPORT, option 1765

sessions administratives avec TCPPORT 1765

utilisation avec TCPADMINPORT 1869

adresse de niveau supérieur, Centera 215, 1481

adresse IP, Centera 215, 1481

affectation d'une classe de gestion par défaut 36

affichage

événements planifiés et terminés 910

informations sur la version du produit 7

nom d'objet complet 574

résultat 7

aide sur les commandes d'administration 678

analyse

abonné 1143

abonnement 1145

administrateur 809

base de données 868

bibliothèque 947

classe d'unités 881

classe de gestion 971

clients avec des plannings 821

contenu d'un groupe de sauvegarde 832

contenu d'un volume 846

contenu du fichier de plan de reprise 1064

déclencheur de capacité 1100

domaine 887

espace fichier 938

espace occupé 1007

événements planifiés 910

événements terminés 910

fichier de plan de reprise 1066

analyse (*suite*)

fichier historique de volume 1155

groupe de copie 856

groupe de serveurs 1091

groupes de postes 1005

jeu de règles 1018

journal de reprise 957

journal des activités 802

licence 953

mot de passe de la base de données de clés SSL 1102, 1398

occupation d'audit 823

option 1012

plannings 1072

pool de stockage 1117

poste 989

processus 1021

profil 1026

requêtes de montage 1060

script 1083

serveur d'événements 928

session 1093

statut 1103

unité 890

volume de bandothèque 950

volume de pool de stockage 1164

annulation

processus 93

processus d'expiration 90

requêtes de montage 97

session d'administration 99

session d'un poste client 99

session de restauration réitérable 98

annulation de la duplication de données 681

archive

définition 185

délai de conservation 278, 1538

description 185

fréquence 186

ARCHLOGCOMPRESS, option 1771

ARCHLOGUSEDTHRESHOLD, option 1773

Aspera FASP 791, 1229, 1233, 1728, 1802, 1803, 1804

Aspera Fast Adaptive Secure Protocol

*Voir Aspera FASP*

ASSIGN DEFMGMTCLASS, commande 36

ASSISTVCRRECOVERY, option 1774

association, objet avec profil

définition 336

suppression 529

association de client avec planning

analyse 821

définition 155

suppression 480

association de profil 336

attribution

classe de gestion par défaut 36

d'un poste client au domaine 1187, 1578

droits d'accès 670

types de classes de privilèges 670

audit

bandothèque 54

- audit (*suite*)
  - conteneur de cloud de pool de stockage 40
  - conteneur de pool de stockage 46
  - volume de bande 56
  - volume de pool de stockage 59
- AUDIT CONTAINER 39
- AUDIT CONTAINER, commande 40, 46
- AUDIT CONTAINER (conteneur de cloud) 39
- AUDIT CONTAINER (conteneur de répertoire) 39
- AUDIT LIBRARY, commande 54
- AUDIT LIBVOLUME, commande 56
- AUDIT LICENSES, commande 58
- AUDIT VOLUME, commande 59
- AUDIT VOLUME, paramètre SKIPPARTIAL 62
- AUDITSTORAGE, option 1775
- authentification
  - activation ou désactivation 1311
  - mot de passe 1311
- autorisation d'accès client 670

## B

- BACKUP DB, commande 67
- BACKUP DEVCONFIG, commande 73
- BACKUP NODE, commande 76
- BACKUP STGPOOL, commande 81
- BACKUP VOLHISTORY, commande 85
- BACKUPINITIATIONROOT, option 1776
- bande
  - AUDIT LIBRARY, commande 54
  - AUDIT LIBVOLUME, commande 56
  - AUDIT VOLUME, commande 59
  - CHECKIN LIBVOLUME, commande 101
  - CHECKOUT LIBVOLUME, commande 109
  - DEFINE DEVCLASS, commande 193
  - DEFINE LIBRARY, commande 289, 291, 295, 298, 301, 303, 307
  - DEFINE STGPOOL, commande 395, 424, 444
  - DEFINE VOLUME, commande 469
  - DELETE DEVCLASS, commande 503
  - DELETE DRIVE, commande 505
  - DELETE LIBRARY, commande 517
  - DELETE VOLUME, commande 559
  - LABEL LIBVOLUME, commande 713
  - pools de stockage de copie de conteneur 408, 1670
  - QUERY DEVCLASS, commande 881
  - QUERY DRIVE, commande 890
  - QUERY LIBRARY, commande 947
  - QUERY LIBVOLUME, commande 950
  - QUERY VOLUME, commande 1164
  - réseau de zone de stockage (SAN) 291, 295, 300, 303, 1553, 1556, 1563
  - UPDATE DEVCLASS, commande 1460
  - UPDATE LIBRARY, commande 1551, 1553, 1556, 1559, 1561, 1563, 1567
  - UPDATE LIBVOLUME, commande 1571
  - UPDATE VOLUME, commande 1722
- bandothèque
  - audit 54
- bandothèque ACSLS 295, 1556
- bandothèque virtuelle 308
- base de données
  - analyse 868
  - définition des options 1752
  - extension 649
  - installation 1898
  - restauration 1910, 1914

- base de données (*suite*)
  - sauvegarde 67
  - suppression 1907
  - transfert par dispositif de transfert de données 189
- BEGIN EVENTLOGGING, commande 87
- bibliothèque
  - analyse 947
  - définition 289, 291, 295, 298, 301, 303, 307, 311
  - définition de fichier 300
  - mise à jour 1551, 1553, 1556, 1559, 1561, 1563, 1567
  - Mise à jour de fichier 1560
  - partagée 307, 1567
  - suppression 517
- bibliothèque VTL
  - définition 308
  - mise à jour 1568

## C

- CANCEL EXPIRATION, commande 90
- CANCEL PROCESS 18
- CANCEL PROCESS, commande 93
- CANCEL REQUEST, commande 97
- CANCEL RESTORE, commande 98
- CANCEL SESSION, commande 99
- caractère générique
  - exemples de correspondance exacte 16
  - exemples de correspondance quelconque 16
  - utilisation 15
- caractère générique, création 15
- caractères de réacheminement
  - types 5
  - utilisation 5
- caractères de suite
  - dans un fichier de sortie 6
  - pour une liste de valeurs 14
  - pour une liste de valeurs entre guillemets 14
  - utilisation du nombre maximal de 14
- caractères disponibles pour la spécification des mots de passe 15
- centre d'opérations 8
- changement de l'état de volumes 1744
- changement de nom
  - administrateur 1218
  - espace fichier 1220
  - groupe de serveurs 1227
  - pool de stockage 1228
  - poste 1224
  - script 1226
- chargement
  - déclencheurs d'alerte 720
- CHECKIN LIBVOLUME, commande 101
- CHECKIN LIBVOLUME, paramètre SWAP 106
- CHECKOUT LIBVOLUME, commande 109
- CHECKOUT LIBVOLUME, paramètre FORCE 113
- chemin
  - analyse 1014
  - définition 323
  - définition vers une bibliothèque 329
  - définition vers une bibliothèque zosmedia 332
  - définition vers une unité 324
  - mise à jour 1599
  - mise à jour vers une bibliothèque 1605
  - mise à jour vers une bibliothèque zosmedia 1608
  - mise à jour vers une unité 1600
  - suppression 526

- chiffrement
  - application
    - 3592 198, 1465
    - ECARTRIDGE 224, 1489
    - LTO 234, 1500
  - bibliothèque 198, 1465
  - système 198, 1465
  - unité
    - 3592 198, 1465
    - ECARTRIDGE 224, 1489
    - LTO 234, 1500
- chiffrement d'unité
  - classe d'unités 3592 198, 1465
  - classe d'unités ECARTRIDGE 224, 1489
  - classe d'unités LTO 234, 1500
- chiffrement d'unité de bande
  - 3592 198, 1465
  - ECARTRIDGE 224, 1489
  - LTO 234, 1500
- classe d'unité
  - 3592 198
  - NAS 242, 1507
  - VOLSAFE 106, 1514
- classe d'unités
  - 3590 1461
  - 3592 262
  - analyse 881
  - CENTERA 215, 1481
  - définition 193
  - mise à jour 1460
  - suppression 503
  - VOLSAFE 251
- classe d'unités 3592 1524
- classe de gestion
  - analyse 971
- classe de privilèges
  - aucune 28
  - émise par l'administrateur 28
  - non restreinte 26
  - opérateur 28
  - règles 26
  - restreinte 26
  - stockage 26, 27
  - système 22
- classe de privilèges de règle
  - classe de privilèges
    - règles 25
  - non restreinte 25
  - restreinte 25
- classe de privilèges système
  - commandes d'administration 22
- clavier 1923
- CLEAN DRIVE, commande 115
- client, sauvegarde de sous-fichiers 1408
- client d'administration
  - arrêt 2
  - caractères de suite 14
  - classes de privilèges 21
  - démarrage 2
  - mode console 1, 2
  - mode interactif 1, 4
  - mode montage 1, 3
  - options 6
  - traitement par lots 1, 3
  - utilisation 1
- colocalisation
  - groupe
    - analyse 839
    - définition 172
    - mise à jour 1447
    - suppression 490
  - membre de groupe
    - définition 174
    - suppression 492
  - spécification pour un pool de stockage
    - accès séquentiel principal 433, 1692
    - Copie (accès séquentiel) 446, 1702
    - pool de données actives 455, 1709
- commande
  - DELETE ALERTTRIGGER 479
  - QUERY ALERTSTATUS 816
  - UPDATE ALERTTRIGGER 1429
- Commande AUDIT LDAPDIRECTORY 52
- commande CANCEL REPLICATION 96
- commande d'administration
  - aide 678
  - classe de privilèges 21
  - composants 10
  - conventions de dénomination 15
  - exécutée par tous les administrateurs 28
  - exécutées avec un privilège de type opérateur 28
  - exécutées avec un privilège de type règle 25
  - exécutées avec un privilège de type stockage 26
  - paramètres, saisie 13
  - planning 363
  - privilège système 22
  - règles d'entrée 10
  - traitement en arrière-plan 17
  - traitement en avant-plan 17
  - utilisation 31
  - utilisation des caractères génériques 15
- commande DEFINE ALERTTRIGGER 152
- commande DEFINE STATUSTHRESHOLD 390
- commande DELETE ALERTTRIGGER 479
- commande DELETE DEDUPSTATS 499
- commande DELETE KEYRING 516
- commande DELETE STATUSTHRESHOLD 545
- Commande DISPLAY OBJNAME 574
- commande DSMSEV DISPLAY DBSPACE 1892
- commande DSMSEV DISPLAY LOG 1894
- commande DSMSEV REMOVEDB 1907
- commande IDENTIFY DUPLICATES 681
- commande MOVE NODEDATA 769
- commande PERFORM LIBACTION 781
- commande QUERY ALERTSTATUS 816
- commande QUERY ALERTTRIGGER 814
- commande QUERY DBSPACE 871
- Commande QUERY EVENT, action en cours 917
- commande QUERY MONITORSETTINGS 975
- commande QUERY MONITORSTATUS 978
- Commande QUERY NODE 989
- commande QUERY PVUESTIMATE 1031
- commande QUERY REPLICATION 1038
- commande QUERY REPLNODE 1051
- commande QUERY REPLRULE 1055
- commande QUERY SERVERGROUP 1091
- commande QUERY SSLKEYRINGPW 1102
- commande QUERY STATUSTHRESHOLD 1113
- Commande QUERY STGPOOLDIRECTORY 1140
- commande REGISTER NODE 1187
- commande REMOVE REPLNODE 1213
- commande RENAME SERVERGROUP 1227

commande REPLICATE NODE 1233  
 commande SET ARREPLRULEDEFAULT 1309  
 commande SET BKREPLRULEDEFAULT 1312  
 commande SET CPUINFREFRESH 1321  
 commande SET DBRECOVERY 1323  
 commande SET DEDUPVERIFICATIONLEVEL 1326  
 Commande SET DEFAULTAUTHENTICATION 1328  
 commande SET DISSIMILARPOLICIES 1330  
 commande SET DRMACTIVEDATASTGPOOL 1332  
 Commande SET FAILOVERHLADDRESS 1354  
 Commande SET LDAPPASSWORD 1358  
 Commande SET LDAPUSER 1359  
 commande SET MONITOREDSEVERGROUP 1366  
 commande SET MONITORINGADMIN 1368  
 commande SET REPLRETENTION 1383  
 commande SET REPLSERVER 1385  
 commande SET SPREPLRULEDEFAULT 1396  
 commande SET SSLKEYRINGPW 1398  
 commande SET STATUSATRISKINTERVAL 1400  
 commande SET STATUSMONITOR 1402  
 commande SET STATUSREFRESHINTERVAL 1404  
 commande SET STATUSSKIPASFAILURE 1406  
 commande SYSCONFIG (sur des serveurs de fichiers NAS) 323  
 commande UPDATE ALERTTRIGGER 1429  
 commande UPDATE FILESPACE 1545  
 commande UPDATE REPLRULE 1614  
 commande UPDATE STATUSTHRESHOLD 1655  
 commande VALIDATE ASPERA 1728  
 commande VALIDATE REPLICATION 1736  
 commande QUERY REPLSERVER  
     commande 1058  
 commandes 564  
     ACCEPT DATE 32  
     ACTIVATE POLICYSET 34  
     ASSIGN DEFMGMTCLASS 36  
     AUDIT CONTAINER 40, 46  
     AUDIT LDAPDIRECTORY 52  
     AUDIT LIBRARY 54  
     AUDIT LIBVOLUME 56  
     AUDIT LICENSES 58  
     AUDIT VOLUME 59  
     BACKUP DB 67  
     BACKUP DEVCONFIG 73  
     BACKUP NODE 76  
     BACKUP STGPOOL 81  
     BACKUP VOLHISTORY 85  
     BEGIN EVENTLOGGING 87  
     CANCEL EXPIRATION 90  
     CANCEL EXPORT 91  
     CANCEL PROCESS 93  
     CANCEL REPLICATION 96  
     CANCEL REQUEST 97  
     CANCEL RESTORE 98  
     CANCEL SESSION 99  
     CHECKIN LIBVOLUME 101  
     CHECKOUT LIBVOLUME 109  
     CLEAN DRIVE 115  
     COMMIT 117  
     COPY ACTIVE DATA 122  
     COPY CLOPTSET 126  
     COPY DOMAIN 127  
     COPY MGMTCLASS 129  
     COPY POLICYSET 131  
     COPY PROFILE 133  
     COPY SCHEDULE 135  
     COPY SCRIPT 139

commandes (suite)  
     COPY SERVERGROUP 140  
     DEACTIVATE DATA 141  
     DECOMMISSION NODE 145  
     DECOMMISSION VM 148  
     DEFINE ALERTTRIGGER 152  
     DEFINE ASSOCIATION 155  
     DEFINE BACKUPSET 157  
     DEFINE CLIENTACTION 162  
     DEFINE CLIENTOPT 168  
     DEFINE CLOPTSET 171  
     DEFINE COLLOCGROUP 172  
     DEFINE COLLOCMEMBER 174  
     DEFINE COPYGROUP 178  
     DEFINE DEVCLASS 193  
     DEFINE DOMAIN 278  
     DEFINE DRIVE 281  
     DEFINE EVENTSERVER 286  
     DEFINE GRPMEMBER 287  
     DEFINE LIBRARY 291, 295, 298, 300, 301, 303, 307, 308, 311  
     DEFINE MACHINE 312  
     DEFINE MACHNODEASSOCIATION 314  
     DEFINE MGMTCLASS 316  
     DEFINE NODEGROUP 319  
     DEFINE NODEGROUPMEMBER 321  
     DEFINE PATH 323  
     DEFINE PATH - La destination est une bibliothèque 329  
     DEFINE PATH - La destination est une bibliothèque zosmedia 332  
     DEFINE PATH - La destination est une unité 324  
     DEFINE POLICYSET 334  
     DEFINE PROFASSOCIATION 336  
     DEFINE PROFILE 342  
     DEFINE RECMEDMACHASSOCIATION 344  
     DEFINE RECOVERYMEDIA 346  
     DEFINE SCHEDULE 348  
     DEFINE SCRATCHPADENTRY 373  
     DEFINE SCRIPT 375  
     DEFINE SERVER 378  
     DEFINE SERVERGROUP 386  
     DEFINE SPACETRIGGER 387  
     DEFINE STATUSTHRESHOLD 390  
     DEFINE STGPOOL 395  
         pool de stockage de conteneur de répertoire 402  
     DEFINE STGPOOLDIRECTORY 462  
     DEFINE SUBSCRIPTION 464  
     DEFINE VIRTUALFSMAPPING 466  
     DEFINE VOLUME 469  
     DELETE ASSOCIATION 480  
     DELETE BACKUPSET 482  
     DELETE CLIENTOPT 487  
     DELETE CLOPTSET 489  
     DELETE COLLOCGROUP 490  
     DELETE COLLOCMEMBER 492  
     DELETE COPYGROUP 496  
     DELETE DATAMOVER 498  
     DELETE DEDUPSTATS 499  
     DELETE DEVCLASS 503  
     DELETE DOMAIN 504  
     DELETE DRIVE 505  
     DELETE EVENT 506  
     DELETE EVENTSERVER 509  
     DELETE FILESPACE 510  
     DELETE GRPMEMBER 515  
     DELETE KEYRING 516  
     DELETE LIBRARY 517

## commandes (suite)

DELETE MACHINE 519  
 DELETE MACHNODEASSOCIATION 521  
 DELETE MGMTCLASS 522  
 DELETE NODEGROUP 523  
 DELETE NODEGROUPMEMBER 524  
 DELETE PATH 526  
 DELETE POLICYSET 528  
 DELETE PROFASSOCIATION 529  
 DELETE PROFILE 532  
 DELETE RECMEDMACHASSOCIATION 534  
 DELETE RECOVERYMEDIA 535  
 DELETE SCHEDULE 536  
 DELETE SCRATCHPADENTRY 539  
 DELETE SCRIPT 541  
 DELETE SERVER 542  
 DELETE SERVERGROUP 543  
 DELETE SPACETRIGGER 544  
 DELETE STATUSTHRESHOLD 545  
 DELETE STGPOOL 547  
 DELETE STGPOOLDIRECTORY 548  
 DELETE SUBSCRIBER 550  
 DELETE SUBSCRIPTION 551  
 DELETE VIRTUALFSMAPPING 552  
 DELETE VOLHISTORY 553  
 DELETE VOLUME 559  
 DISABLE REPLICATION 568  
 DISABLE SESSIONS 569  
 DISMOUNT VOLUME 573  
 DISPLAY OBJNAME 574  
 DSMADMC 1  
 DSMSERV 1888  
 DSMSERV DISPLAY DBSPACE 1892  
 DSMSERV DISPLAY LOG 1894  
 DSMSERV EXTEND DBSPACE 1896  
 DSMSERV FORMAT 1898  
 DSMSERV REMOVEDB 1907  
 DSMSERV RESTORE DB 1910, 1914  
 DSMSERV RUNFILE 1888  
 ENABLE EVENTS 576  
 ENABLE REPLICATION 580  
 ENABLE SESSIONS 581  
 END EVENTLOGGING 583  
 EXPIRE INVENTORY 585  
 EXPORT ADMIN 591  
 EXPORT NODE  
     directement vers un autre serveur 612  
 EXPORT POLICY 622  
 EXPORT SERVER 629  
     directement vers un autre serveur 640  
     vers un support séquentiel 632  
 EXTEND DB 649  
 GENERATE 652  
 GENERATE BACKUPSET 653  
 GENERATE BACKUPSETTOC 662  
 GENERATE DEDUPSTATS 665  
 GRANT AUTHORITY 670  
 GRANT PROXYNODE 674  
 HALT 676  
 HELP 678  
 IDENTIFY DUPLICATES 681  
 IMPORT ADMIN 687  
 IMPORT NODE 691  
 IMPORT POLICY 699  
 IMPORT SERVER 703  
 INSERT MACHINE 709  
 ISSUE MESSAGE 711

## commandes (suite)

LABEL LIBVOLUME 713  
 LOAD DEFALERTTRIGGERS 720  
 LOCK NODE 725  
 LOCK PROFILE 727  
 MACRO 729  
 MIGRATE STGPOOL 731  
 mise à jour de LIBRARY 1567  
 MOVE CONTAINER 735  
 MOVE DATA 737  
 MOVE DRMEDIA 742  
 MOVE GRPMEMBER 759  
 MOVE MEDIA 760  
 MOVE NODEDATA 769  
 NOTIFY SUBSCRIBERS 780  
 PERFORM LIBACTION 781  
 PING SERVER 785  
 PREPARE 786  
 PROTECT STGPOOL 791  
 QUERY ACTLOG 802  
 QUERY ALERTTRIGGER 814  
 QUERY ASSOCIATION 821  
 QUERY AUDITOCCUPANCY 823  
 QUERY BACKUPSET 826  
 QUERY BACKUPSETCONTENTS 832  
 QUERY CLOPTSET 837  
 QUERY COLLOCGROUP 839  
 QUERY CONTENT 846  
 QUERY COPYGROUP 856  
 QUERY DAMAGED 860  
 QUERY DATAMOVER 865  
 QUERY DB 868  
 QUERY DEDUPSTATS 873  
 QUERY DEVCLASS 881  
 QUERY DIRSPACE 886  
 QUERY DOMAIN 887  
 QUERY DRIVE 890  
 QUERY DRMEDIA 894  
 QUERY DRMSTATUS 905  
 QUERY ENABLED 908  
 QUERY EVENT 910  
 QUERY EVENTRULES 925  
 QUERY EVENTSERVER 928  
 QUERY EXPORT 929  
 QUERY EXTENTUPDATES 936  
 QUERY FILESPACE 938  
 QUERY LIBRARY 947  
 QUERY LIBVOLUME 950  
 QUERY LICENSE 953  
 QUERY LOG 957  
 QUERY MACHINE 960  
 QUERY MEDIA 964  
 QUERY MGMTCLASS 971  
 QUERY MONITORSETTINGS 975  
 QUERY MONITORSTATUS 978  
 QUERY MOUNT 982  
 QUERY NASBACKUP 984  
 QUERY NODE 989  
 QUERY NODEDATA 1002  
 QUERY OCCUPANCY 1007  
 QUERY OPTION 1012  
 QUERY PATH 1014  
 QUERY POLICYSET 1018  
 QUERY PROCESS 1021  
 QUERY PROFILE 1026  
 QUERY PROXYNODE 1030  
 QUERY PVUESTIMATE 1031

## commandes (suite)

QUERY RECOVERYMEDIA 1035  
 QUERY REPLICATION 1038  
 QUERY REPLNODE 1051  
 QUERY REPLRULE 1055  
 QUERY REQUEST 1060  
 QUERY RESTORE 1061  
 QUERY RPFCONTENT 1064  
 QUERY RPFILE 1066  
 QUERY SAN 1069  
 QUERY SCHEDULE 1072  
 QUERY SCRATCHPADENTRY 1080  
 QUERY SCRIPT 1083  
 QUERY SERVER 1086  
 QUERY SERVERGROUP 1091  
 QUERY SESSION 1093  
 QUERY SHREDSTATUS 1098  
 QUERY SPACETRIGGER 1100  
 QUERY SSLKEYRINGPW 1102  
 QUERY STATUS 1103  
 QUERY STATUSTHRESHOLD 1113  
 QUERY STGPOOL 1117  
 QUERY STGPOOLDIRECTORY 1140  
 QUERY SUBSCRIBER 1143  
 QUERY SUBSCRIPTION 1145  
 QUERY SYSTEM 1147  
 QUERY TAPEALERTMSG 1149  
 QUERY TOC 1150  
 QUERY VIRTUALFSMAPPING 1153  
 QUERY VOLHISTORY 1155  
 QUERY VOLUME 1164  
 QUIT 1172  
 RECLAIM STGPOOL 1173  
 RECONCILE VOLUMES 1176  
 REGISTER LICENSE 1185  
 REGISTER NODE 1187  
 REMOVE NODE 1211  
 REMOVE REPLNODE 1213  
 RENAME FILESPACE 1220  
 RENAME NODE 1224  
 RENAME SCRIPT 1226  
 RENAME SERVERGROUP 1227  
 RENAME STGPOOL 1228  
 REPAIR STGPOOL 1229  
 REPLICATE NODE 1233  
 RESET PASSEXP 1246  
 RESTORE NODE 1251  
 RESTORE STGPOOL 1257  
 RESTORE VOLUME 1262  
 RESUME EXPORT 1248  
 REVOKE AUTHORITY 1268  
 REVOKE PROXYNODE 1272  
 ROLLBACK 1273  
 RUN 1274  
 SELECT 1277  
 SET ACCOUNTING 1292  
 SET ACTLOGRETENTION 1293  
 SET ALERTACTIVEDURATION 1295  
 SET ALERTCLOSEDDURATION 1296  
 SET ALERTEMAIL 1297  
 SET ALERTEMAILFROMADDR 1299  
 SET ALERTEMAILSMTPHOST 1300  
 SET ALERTEMAILSMTPPORT 1301  
 SET ALERTINACTIVEDURATION 1303  
 SET ALERTMONITOR 1304  
 SET ALERTSUMMARYTOADMINS 1302  
 SET ALERTUPDATEINTERVAL 1305

## commandes (suite)

SET ARCHIVERETENTIONPROTECTION 1307  
 SET ARREPLRULEDEFAULT 1309  
 SET AUTHENTICATION 1311  
 SET BKREPLRULEDEFAULT 1312  
 SET CLIENTACTDURATION 1315  
 SET CONFIGMANAGER 1316  
 SET CONFIGREFRESH 1318  
 SET CONTEXTMESSAGING 1320  
 SET CPUINFOREFRESH 1321  
 SET CROSSDEFINE 1322  
 SET DEDUPVERIFICATIONLEVEL 1326  
 SET DEFAULTAUTHENTICATION 1328  
 SET DISSIMILARPOLICIES 1330  
 SET DRMCHECKLABEL 1334  
 SET DRMCMDFILENAME 1335  
 SET DRMCOPYSTGPOOL 1337  
 SET DRMCOURIERNAME 1339  
 SET DRMDBBACKUPEXPIREDAYS 1340  
 SET DRMFILEPROCESS 1342  
 SET DRMINSTRPREFIX 1343  
 SET DRMNOTMOUNTABLENAME 1345  
 SET DRMPPLANPREFIX 1346  
 SET DRMPPLANVPOSTFIX 1348  
 SET DRMPRIMSTGPOOL 1349  
 SET DRMRPFEXPIREDAYS 1350  
 SET DRMVaultNAME 1352  
 SET EVENTRETENTION 1353  
 SET FAILOVERHLADDRESS 1354  
 SET INVALIDPWLIMIT 1356  
 SET LDAPPASSWORD 1358  
 SET LDAPUSER 1359  
 SET LICENSEAUDITPERIOD 1360  
 SET MAXCMDRETRIES 1361  
 SET MAXSCHEDSESSIONS 1363  
 SET MINPWLENGTH 1365  
 SET MONITOREDSEVERGROUP 1366  
 SET MONITORINGADMIN 1368  
 SET NODEATRISKINTERVAL 1369  
 SET PASSEXP 1371  
 SET PRODUCTOFFERING 1373  
 SET QUERYSCHEDPERIOD 1375  
 SET RANDOMIZE 1376  
 SET REGISTRATION 1378  
 SET REPLRECOVERDAMAGED 1380  
 SET REPLRETENTION 1383  
 SET REPLSERVER 1385  
 SET RETRYPERIOD 1387  
 SET SCHEDMODES 1388  
 SET SCRATCHPADRETENTION 1390  
 SET SERVERHLADDRESS 1391  
 SET SERVERLLADDRESS 1392  
 SET SERVERNAME 1393  
 SET SERVERPASSWORD 1395  
 SET SPREPLRULEDEFAULT 1396  
 SET SSLKEYRINGPW 1398  
 SET STATUSATRISKINTERVAL 1400  
 SET STATUSMONITOR 1402  
 SET STATUSREFRESHINTERVAL 1404  
 SET STATUSSKIPASFAILURE 1406  
 SET SUMMARYRETENTION 1409  
 SET TOCLOADRETENTION 1412  
 SET VMATRISKINTERVAL 1413  
 SETOPT 1415  
 SHRED DATA 1417  
 SUSPEND EXPORT 1419  
 UNLOCK NODE 1424



## commandes (suite)

- UNLOCK PROFILE 1426
- UPDATE ALERTSTATUS 1432
- UPDATE BACKUPSET 1439
- UPDATE CLIENTOPT 1445
- UPDATE CLOPTSET 1446
- UPDATE COLLOCGROUP 1447
- UPDATE COPYGROUP 1449
- UPDATE DATAMOVER 1458
- UPDATE DEVCLASS 1460
- UPDATE DOMAIN 1538
- UPDATE FILESPACE 1545
- UPDATE LIBRARY 1551, 1553, 1556, 1559, 1560, 1561, 1563, 1568
- UPDATE LIBVOLUME 1571
- UPDATE MACHINE 1573
- UPDATE MGMTCLASS 1575
- UPDATE NODE 1578
- UPDATE NODEGROUP 1598
- UPDATE PATH 1599
- UPDATE PATH - La destination est une bibliothèque 1605
- UPDATE PATH - La destination est une bibliothèque zosmedia 1608
- UPDATE PATH - La destination est une unité 1600
- UPDATE POLICYSET 1609
- UPDATE PROFILE 1611
- UPDATE RECOVERYMEDIA 1612
- UPDATE REPLRULE 1614
- UPDATE SCHEDULE 1616
- UPDATE SCRATCHPADENTRY 1641
- UPDATE SCRIPT 1643
- UPDATE SERVER 1646
- UPDATE SERVERGROUP 1651
- UPDATE SPACETRIGGER 1652
- UPDATE STATUSTHRESHOLD 1655
- UPDATE STGPOOL 1660, 1661
  - pool de stockage de copie de conteneur 1670
- UPDATE STGPOOLDIRECTORY 1715
- UPDATE VIRTUALFSMAPPING 1718
- UPDATE VOLHISTORY 1720
- UPDATE VOLUME 1722
- VALIDATE LANFREE 1732
- VALIDATE POLICYSET 1734
- VALIDATE REPLICATION 1736
- VALIDATE REPLPOLICY 1741
- VARY 1744

## Commandes

- DEFINE DATAMOVER 189
- DEFINE LIBRARY 289
- DEFINE STGPOOL
  - pool de stockage de copie de conteneur 408
- EXPORT NODE 598
- QUERY DBSPACE 871
- SET DBRECOVERY 1323
- SET DRMACTIVEDATASTGPOOL 1332
- SET DRMCOPYCONTAINERSTGPOOL 1336
- UPDATE DRIVE 1540
- VALIDATE ASPERA 1728

## commandes, administration 9

## commandes, annulation 18

## commandes d'administration

- LOCK ADMIN 723
- QUERY ADMIN 809
- REGISTER ADMIN 1180
- REMOVE ADMIN 1208
- RENAME ADMIN 1218
- UNLOCK ADMIN 1422

## commandes d'administration (suite)

- UPDATE ADMIN 1434

## commandes d'annulation 18

## commandes dans une macro

- invalidation 1273

- validation 117

## commandes de déclencheur de capacité

- DEFINE SPACETRIGGER 387

- DELETE SPACETRIGGER 544

- QUERY SPACETRIGGER 1100

- UPDATE SPACETRIGGER 1652

## Commandes SET 1288

## commandesREMOVE REPLSERVER

- commande 1215

## COMMIT, commande 117

## COMMMETHOD, option 1781

## COMMTIMEOUT, option 1783

## communications, serveur-serveur 378

- COMMMETHOD, option 1781

- mémoire partagée entre le serveur et le client 1781

## communications serveur-serveur 378

- COMMMETHOD, option 1781

- mémoire partagée entre le serveur et le client 1781

## consignation des événements

- définition de la déconnexion par les destinataires 583

- envoi d'événements aux destinataires 87

## consignation du message d'erreur ANR9999D 1320

## console du serveur

- restrictions 9

- utilisation 9

## conteneur

- déplacement 735

## conteneur de cloud de pool de stockage

- audit 40

## conteneur de pool de stockage

- audit 46

- déplacement 735

## contrôle

- activités IBM Spectrum Protect 3

## conventions

- typographiques xv

## conventions de dénomination

- dénomination des volumes 15

- introduction 15

- mots de passe 14

- restrictions 15

## conventions typographiques xv

## conversion

- pool de stockage de conteneur 119

## conversion de pool de stockage

- interrogation 853

## CONVERT STGPOOL 119

## copie

- groupe de serveurs 140

- jeu de règles 131

- management class 129

- planification 135

- policy domain 127

- profil 133

- script 139

## copie de journaux actifs 1894

## COPY ACTIVATEDATA, commande 122

## COPY CLOPTSET, commande 126

## COPY DOMAIN, commande 127

## COPY MGMTCLASS, commande 129

## COPY POLICYSET, commande 131

## COPY PROFILE, commande 133

COPY SCHEDULE, commande 135  
 COPY SCRIPT 139  
 COPY SERVERGROUP commande 140  
 création  
   fichiers client sur un jeu de supports 653  
   groupe de sauvegarde 653

## D

dataonly 7  
 DEACTIVATE DATA, commande 141  
 débit réseau  
   amélioration 791, 1229, 1233, 1728  
 déclencheurs d'alerte  
   chargement 720  
 DECOMMISSION NODE, commande 145  
 DECOMMISSION VM, commande 148  
 dédoublement 442, 452, 461, 462, 1700, 1707, 1714  
 dédoublement des données 442, 452, 461, 462, 1700, 1707, 1714  
 DEFINE ASSOCIATION, commande 155  
 DEFINE BACKUPSET, commande 157  
 DEFINE CLIENTACTION, commande 162  
 DEFINE CLIENTOPT, commande 168  
 DEFINE CLOPTSET, commande 171  
 DEFINE COLLOGROUP, commande 172  
 DEFINE COLLOCMEMBER, commande 174  
 DEFINE COPYGROUP, commande 178  
 DEFINE DATAMOVER, commande 189  
 DEFINE DEVCLASS, commande 193  
 DEFINE DOMAIN, commande 278  
 DEFINE DRIVE, commande 281  
 DEFINE EVENTSERVER, commande 286  
 DEFINE GRPMEMBER, commande 287  
 DEFINE LIBRARY, commande 289, 291, 295, 298, 300, 301, 303, 307, 308, 311  
 DEFINE MACHINE, commande 312  
 DEFINE MACHNODEASSOCIATION, commande 314  
 DEFINE MGMTCLASS, commande 316  
 DEFINE PATH, commande 323, 324, 329, 332  
 DEFINE POLICYSET, commande 334  
 DEFINE PROFASSOCIATION, commande 336  
 DEFINE PROFILE, commande 342  
 DEFINE RECMEDMACHASSOCIATION, commande 344  
 DEFINE RECOVERYMEDIA, commande 346  
 DEFINE SCHEDULE, commande 348  
 DEFINE SCRATCHPADENTRY 373  
 DEFINE SCRIPT, commande 375  
 DEFINE SERVER, commande 378  
 DEFINE SERVERGROUP commande 386  
 DEFINE SPACETRIGGER, commande 387  
 DEFINE STGPOOL 397  
   cloud 397  
 DEFINE STGPOOL, commande 395  
   pool de stockage de conteneur de répertoire 402  
   pool de stockage de copie de conteneur 408  
 DEFINE STGPOOLDIRECTORY 462  
 DEFINE SUBSCRIPTION, commande 464  
 DEFINE VIRTUALFSMAPPING, commande 466  
 DEFINE VOLUME, commande 469  
 définition  
   abonnement 464  
   actualisation de la configuration 1318  
   adresse de niveau inférieur d'un serveur 1392  
   adresse de niveau supérieur d'un serveur 1391  
   association 155  
   association de profil 336

définition (*suite*)  
   attribution aléatoire des heures de lancement 1376  
   authentification 1311  
   bibliothèque 289, 291, 295, 298, 301, 303, 307  
   bibliothèque de type fichier 300  
   bibliothèque VTL 308  
   bibliothèque ZOSMEDIA 311  
   chemin d'accès à la connexion NDMP (NAS) 323  
   chemin d'accès au dispositif de transfert de données  
     NAS 323  
   classe d'unité 193  
   client avec planning 349  
   déclencheur de capacité 387  
   définition croisée d'un serveur 1322  
   domaine 278  
   durée d'audit de licence 1360  
   durée de conservation des enregistrements  
     d'événements 1353  
   durée de conservation du journal des activités 1293  
   enregistrement 1378  
   enregistrement comptable 1292  
   fréquence pour appel sélectif 1375  
   fréquence pour une opération client unique 1315  
   gestionnaire de configuration 464, 1316  
   groupe de copie 178  
   groupe de postes 319  
   groupe de sauvegarde 157  
   groupe de serveurs 386  
   groupes de données colocalisées 172  
   intervalle entre les tentatives 1387  
   jeu de règles 334  
   management class 316  
   membre de groupe 287  
   membre de groupe de données colocalisées 174  
   membre de groupe de postes 321  
   mode de planning 1388  
   mot de passe pour date d'expiration 1371  
   mot de passe pour un serveur 1395  
   niveau de vérification du dédoublement 1326  
   nom de serveur 1393  
   nombre maximal de relance d'une commande 1361  
   nombre maximal de session planifiées 1363  
   objet avec profil 336  
   planification 348  
   pool de stockage 395  
   profil 342  
   récapitulatif du nombre de jours de conservation 1409  
   script 375  
   serveur 378  
   serveur d'événements 286  
   unité 281  
   volume de pool de stockage 469  
 Définition d'une bibliothèque 349X 291  
 Définition d'une bibliothèque ACSLS 295  
 Définition d'une bibliothèque de type fichier 300  
 Définition d'une bibliothèque de type manuelle 301  
 Définition d'une bibliothèque de type partagée 307  
 Définition d'une bibliothèque SCSI 303  
 Définition d'une bibliothèque VTL 308  
 Définition d'une bibliothèque ZOSMEDIA 311  
 définition des options de communication 1748  
 délai d'attente, TCP  
   spécification du délai de connexion 1826  
 DELETE ASSOCIATION, commande 480  
 DELETE BACKUPSET 482  
 DELETE CLIENTOPT, commande 487  
 DELETE CLOPTSET, commande 489

- DELETE COLLOGROUP, commande 490
- DELETE COLLOCMEMBER, commande 492
- DELETE COPYGROUP, commande 496
- DELETE DATAMOVER 498
- DELETE DEVCLASS, commande 503
- DELETE DOMAIN, commande 504
- DELETE DRIVE, commande 505
- DELETE EVENT, commande 506
- DELETE EVENTSERVER, commande 509
- DELETE FILESPACE, commande 510
- DELETE FILESPACE, paramètre OWNER 512
- DELETE LIBRARY, commande 517
- DELETE MACHINE, commande 519
- DELETE MACHNODEASSOCIATION, commande 521
- DELETE MGMTCLASS, commande 522
- DELETE PATH 526
- DELETE POLICYSET, commande 528
- DELETE PROFASSOCIATION, commande 529
- DELETE PROFILE, commande 532
- DELETE RECMEDMACHASSOCIATION, commande 534, 1335
- DELETE RECOVERYMEDIA, commande 535
- DELETE SCHEDULE, commande 536
- DELETE SCRATCHPADENTRY 539
- DELETE SCRIPT, commande 541
- DELETE SERVER, commande 542
- DELETE SERVERGROUP commande 543
- DELETE SPACETRIGGER, commande 544
- DELETE STGPOOL, commande 547
- DELETE STGPOOLDIRECTORY, commande 548
- DELETE SUBSCRIBER, commande 550
- DELETE SUBSCRIPTION, commande 551
- DELETE VIRTUALFSMAPPING, commande 552
- DELETE VOLHISTORY, commande 553
- DELETE VOLUME, commande 559
- démontage des volumes 573
- dépannage du transfert de données hors réseau local 1732
- déplacement
  - données dans un pool de stockage 737
  - fichiers 737
  - membre de groupe 759
- déploiement
  - automatique 1391
- désactivation
  - contexte des messages ANR9999D 1320
  - sessions de serveur, entrantes et sortantes 569
- désactiver des données pour un poste client de protection des données 141
- détermination des périodes de validité pour les domaines de règles 887
- DEVCONFIG, option 1792
- déverrouillage
  - administrateur 1422
  - poste 1424
  - profil 1426
- diagramme de syntaxe
  - abréviations 10
  - fragments 13
  - option facultative 11
  - option réitérable 12
  - paramètres obligatoires 10
  - symboles 12
  - utilisation 10
  - valeur par défaut 11
  - valeurs de répétition 12
  - variables 11
- DISABLE EVENTS 564

- DISABLE EVENTS, commande 564
- DISABLE REPLICATION, commande 568
- DISABLE SESSIONS, commande 569
- DISABLESCHEDS, option 1794
- DISMOUNT VOLUME, commande 573
- DISPLAYLFINFO, option 1795
- dispositif de transfert de données
  - définition 189
  - interrogation 865
  - mise à jour 1458
  - suppression 498
- DLT
  - supports WORM 217
  - type d'unité 217
- DNSLOOKUP, option 1796
- domaine
  - analyse 887
  - association avec profil 336
  - copie 127
  - définition 278
  - distribution 342
  - mise à jour 1538
  - suppression 504
- domaine de règles
  - définition 278
- données
  - déplacement 737
  - suppression des données expirées 585
- DRIVEACQUIRERETRY, option 1797
- droits d'accès
  - accès client 670
  - attribution 670
  - pour l'utilisation de commandes 21
  - propriétaire du client 670
  - QUERYAUTH, option 1837
  - REQSYSAUTHOUTFILE, option 1845
  - suspension 1268
- droits de propriétaire client 670
- DSMADMC, commande 1
- DSMSERV, commande 1888
- DSMSERV EXTEND DBSPACE, commande 1896
- DSMSERV FORMAT, commande 1898
- DSMSERV RESTORE DB, commande 1910, 1914
- DSMSERV RUNFILE, commande 1888

## E

- écriture simultanée dans des pools de stockage de copie
  - définition de pools de stockage à accès direct 420
  - définition de pools de stockage à accès séquentiel 440
  - mise à jour de pools de stockage à accès direct 1681
  - mise à jour de pools de stockage à accès séquentiel 1698
- élimination des opérations 1832
- emplacement de dépassement pour les journaux 1894
- en-têtes de sortie
  - affichage 7
- ENABLE EVENTS, commande 576
- ENABLE REPLICATION, commande 580
- ENABLE SESSIONS, commande 581
- END EVENTLOGGING, commande 583
- endommagés
  - fichiers
    - récupération 1233
- enregistrement
  - administrateur 1180
  - définition 1378
  - description 1378

- enregistrement (*suite*)
  - fermé 1378
  - licence 1185
  - noeud 1187
- enregistrement comptable, configuration 1292
- enregistrement d'événement
  - analyse 910
  - définition de la période de conservation 1353
  - description 506, 1353
  - gestion 1353
  - retrait de la base de données 506
- erreur
  - message ANR9999D 1320
  - QUERY EVENT, action en cours 917
  - spécification de fichier 166, 355, 1623
- espace de stockage de la base de données 871, 1892, 1896
- espace de stockage du serveur
  - définition des options 1750
- espace disque, données migrantes à créer 417, 731, 1677
- espace fichier
  - analyse 938
  - changement automatique de nom pour le support
    - Unicode 1585
  - changement de nom 1220
  - erreurs de spécification, restrictions 164, 353, 1621
  - FSID 1221
  - représentation hexadécimale 1222
  - suppression 510
- espace occupé
  - affichage des informations d'espace fichier 1007
  - analyse 1007
- espace récupérable de la base de données 868
- événement, analyse 910
- événement de planification
  - définition de la date de démarrage pour l'affichage 911
- événement de planning
  - analyse 910
  - visualisation des informations sur 910
- événement planification
  - définition de l'heure de démarrage pour l'affichage 912, 913, 920, 922
- EVENTSERVER, option 1799
- exécution de commandes pour une action unique 162
- EXPINTERVAL, option 1800
- expiration de l'inventaire 585
- EXPIRE INVENTORY, commande 585
- EXPORT ADMIN
  - informations directement vers un autre serveur 596
  - vers un support séquentiel 593
- EXPORT ADMIN, commande 591
- EXPORT NODE
  - exportation des définitions de poste vers un support séquentiel 602
- EXPORT NODE, commande 598
- EXPORT POLICY, commande 622
- EXPORT SERVER, commande 629
- exportation
  - administrateur 591
  - informations relatives aux règles 622
  - poste 598
  - serveur 629
- EXPQUIET, option 1801
- EXTEND DB, commande 649
- extension
  - base de données 649

## F

- FASPBEGPORT, option 1802
- FASPENDPORT, option 1803
- FASPTARGETRATE, option 1804
- FFDCLOGLEVEL, option 1805
- fichier de configuration des unités 73
- fichier de plan de reprise
  - affichage du contenu 1064
  - analyse des informations 1066
  - définition des jours d'expiration 1350
- fichier PEA (Pool Entry Authorization), Centera 215, 1481
- fichiers
  - colocalisation par client 433, 446, 456
  - déplacement 737
  - endommagés
    - récupération 1187, 1233, 1380
  - suppression des données expirées 585
- fichiers endommagés
  - récupération 1380
- FILEEXIT, option 1809
- FILETEXTIT, option 1810
- fin
  - mode interactif 2
  - traitement par lots 3
- fonctions d'accessibilité 1923
- FORMAT, DSMSEV 1898

## G

- GENERATE BACKUPSET, commande 653
- GENERATE BACKUPSETTOC 662
- GENERATE DEDUPSTATS, commande 665
- gestion de l'espace
  - DEFINE MGMTCLASS 316
  - description 316
  - UPDATE MGMTCLASS 1575
- gestion de stockage hiérarchique
  - DEFINE MGMTCLASS 316
  - description 316
  - UPDATE MGMTCLASS 1575
- gestionnaire de configuration 464
- GRANT AUTHORITY, commande 670
- GRANT PROXYNODE, commande 674
- groupe, colocalisation
  - définition d'un groupe 172
  - définition d'un membre de groupe 174
  - interrogation d'un groupe 839
  - mise à jour d'un groupe 1447
  - suppression d'un groupe 490
  - suppression d'un membre de groupe 492
- groupe, postes
  - définition 319
  - définition d'un membre 321
  - interrogation d'un groupe 1005
  - mise à jour d'un groupe 1598
  - suppression d'un groupe 523
  - suppression d'un membre 524
- groupe de copie
  - analyse 856
  - définition de l'archivage 185
  - définition de la sauvegarde 180
  - description 178
  - mise à jour de l'archivage 1455
  - mise à jour de la sauvegarde 1450
  - restriction 178
  - suppression 496

- groupe de copie d'archivage
    - attributs 185
    - définition 185
    - sérialisation 185
  - groupe de copie de sauvegarde
    - attributs 180
    - définition 180
    - mise à jour 1450
    - paramètre TOCDestination 184
    - sérialisation 180
  - groupe de sauvegarde
    - affichage du contenu 832
    - définition 157
    - génération 653
    - interrogation 826
    - suppression 482
  - GUID 989
- ## H
- HALT, commande 676
  - handicap 1923
  - HELP, commande 678
  - héritage, listes de pools de stockage de copie
    - définition de pools de stockage à accès direct 420
    - définition de pools de stockage à accès séquentiel 440
    - mise à jour de pools de stockage à accès direct 1681
    - mise à jour de pools de stockage à accès séquentiel 1698
  - heure de début
    - définition 1376
    - informations 348
  - hiérarchie de pools de stockage
    - considérations pour la sauvegarde 81
    - définition 395
  - historique de volume séquentiel
    - affichage de l'historique de volume séquentiel 1155
    - analyse 1155
    - sauvegarde 85
    - suppression 553
  - historique du volume
    - analyse 1155
    - suppression 553
  - HSM (Hierarchical Storage Management) 317, 1575
- ## I
- IBM Knowledge Center xv
  - identificateur global unique 989
  - IDLETIMEOUT, option 1812
  - IMPORT ADMIN, commande 687
  - IMPORT NODE, commande 691
  - IMPORT POLICY, commande 699
  - IMPORT SERVER, commande 703
  - importation
    - administrateur 687
    - informations relatives aux règles 699
    - poste 691
    - serveur 703
  - impression de résultat réacheminé 5
  - informations sur l'historique
    - analyse 1155
    - sauvegarde 85
    - suppression 553
  - informations sur la version du produit
    - affichage 7
  - INSERT MACHINE, commande 709
  - insertion
    - avec label 101
    - volume de bandothèque 101
  - insertion de volumes, définition d'un délai 1483, 1500
  - installation
    - base de données 1898
    - journal de reprise 1898
  - instructions de flux logique dans les scripts 1919
  - interface de ligne de commande
    - centre d'opérations 1
    - client d'administration 1
    - console du serveur 1
    - utilisation 1
  - interrogation
    - conversion 853
    - définition de la fréquence 1375
    - groupes de sauvegarde 826
    - informations 1375
    - nettoyage 834
    - répertoire de pool de stockage 1140
    - statistiques de dédoublonnage 873
  - interruption du serveur 676
  - intervalle d'actualisation
    - configuration 1321
  - intervalle entre les tentatives
    - définition 1387
    - description 1387
  - invalidation des commandes dans une macro 1273
  - ISSUE MESSAGE, commande 711
  - ITEMCOMMIT, option 7
- ## J
- jeu d'options 168
  - jeu de règles
    - activation 34
    - analyse 1018
    - copie 131
    - définition 334
    - mise à jour 1609
    - suppression 528
    - validation 1734
  - jeu de sauvegarde
    - groupes de postes
      - définition d'un groupe 319
      - définition d'un membre 321
      - interrogation d'un groupe 1005
      - mise à jour d'un groupe 1598
      - suppression d'un groupe 523
      - suppression d'un membre 524
    - mise à jour de la période de conservation 1439
  - journal de reprise
    - définition des options 1752
    - installation 1898
  - journal des activités
    - analyse 802
    - définition de la période de conservation 1293
    - définition de la taille limite 1293
  - journaux, reprise 1894
  - journaux actifs 1894
  - journaux de reprise 1894
- ## K
- Knowledge Center xv

## L

### label

- pour le type d'unité REMOVABLEFILE 281
- volume de bandothèque 713

### LAN

- DEFINE LIBRARY, commande 298, 1559

### LANGUAGE, option 1816

### licence

- analyse 953
- audit 58
- définition de la période d'audit 1360
- enregistrement 1185

### ligne de commande 8

### limitations des langages 2

### LOAD DEFALERTTRIGGERS, commande 720

### LOCK ADMIN, commande 723

### LOCK NODE, commande 725

### LOCK PROFILE, commande 727

### LTO

- classe d'unité
- définition 234, 235
- classe d'unités
- mise à jour 1500
- WORM 234

## M

### MACRO, commande 729

### macros

- caractères de suite 14
- invalidation 1273
- utilisation 729

### magasin d'instance unique (dédoublonnage des données) 442, 452, 461, 462, 1700, 1707, 1714

### maintenance 1391

### management class

- copie 129
- définition de la classe par défaut 36
- mise à jour 1575
- suppression 522

### MAXSESSIONS, option 1820

### membre, groupe de serveurs 287

### message ANR9999D de débogage 1320

### message ANS1082E 166, 355, 1623

### message ANS1102E 166, 355, 1623

### message d'erreur ANR9999D 1320

### message de diagnostic, ANR9999D 1320

### MESSAGEFORMAT, option 1821

### MIGRATE STGPOOL, commande 731

### migration

- démarrage manuel 731
- fichiers à partir du poste client 317
- pool de stockage, accès aléatoire
- seuil inférieur de migration 417, 731, 1677
- seuil supérieur de migration 417, 1677
- pool de stockage, accès séquentiel
- seuil inférieur de migration 430, 731, 1690
- seuil supérieur de migration 430, 1690
- spécification de processus simultanés
- DEFINE STGPOOL, commande 436
- UPDATE STGPOOL, commande 1695

### mise à jour

- administrateur 1434
- bibliothèque 1551, 1553, 1556, 1559, 1561, 1563, 1567
- bibliothèque de type fichier 1560
- bibliothèque VTL 1568

### mise à jour (*suite*)

- classe d'unité 1460
- déclencheurs de capacité du pool de stockage 1652
- domaine 1538
- durée de conservation d'un groupe de sauvegarde 1439
- groupe de copie 1449
- groupe de copie d'archivage 1455
- groupe de copie de sauvegarde 1450
- groupe de postes 1598
- groupe de serveurs 1651
- historique du volume 1720
- jeu de règles 1609
- jeu de sauvegarde 1439
- management class 1575
- paramètre du groupe TOCDestination 1453
- planification 1616
- pool de stockage 1660
- poste 1578
- profil 1611
- script 1643
- unité 1540
- volume de bandothèque 1571
- volume de pool de stockage 1722

### mise à jour automatique 1391

### mise à jour d'extension de données 936

### Mise à jour d'une bibliothèque 349X 1553

### Mise à jour d'une bibliothèque ACSLS 1556

### Mise à jour d'une bibliothèque de type fichier 1560

### Mise à jour d'une bibliothèque de type manuelle 1561

### Mise à jour d'une bibliothèque de type partagée 1567

### Mise à jour d'une bibliothèque SCSI 1563

### Mise à jour d'une bibliothèque VTL 1568

### mise hors service d'un poste client 145

### mise hors service d'une machine virtuelle 148

### mode autonome 1888

### mode console

- fin 2
- restrictions 2
- utilisation 2

### mode de consignation des récupérations aval 67

### mode de journalisation des reprises normal 67

### mode de planning

- définition 1388
- informations 1388

### mode interactif

- abandon 1172
- caractères de suite 14
- fin 2
- restrictions 4
- utilisation 4

### mode maintenance 1888

### mode montage

- fin 3
- utilisation 3

### modification de la date et de l'heure sur le serveur 32

### mot de passe

- caractères admis 14
- définition de l'intervalle d'expiration 1371
- définition de la longueur maximale 15
- entré avec la commande REGISTER NODE 1187
- saisi avec la commande REGISTER ADMIN 1180
- sensibilité à la casse 14, 15

### mot\_de\_passe

- saisi avec la commande UPDATE ADMIN 1434

### Mot de passe authentifié par LDAP

- Commande SET LDAPUSER 1359
- LOCK NODE, commande 725

- mot de passe complexe
  - Commande AUDIT LDAPDIRECTORY 52
  - Commande SET LDAPUSR 1358
  - SET DEFAULTAUTHENTICATION 1328
- mot de passe de la base de données de clés SSL
  - analyse 1102
  - définition 1398
- MOUNT, requête 97, 1060
- MOVE CONTAINER, commande 735
- MOVE DATA, commande 737
- MOVE DATA, paramètre STGPOOL 739
- MOVE DRMEDIA, commande 742
- MOVE GRPMEMBER, commande 759
- MOVE MEDIA, commande 760
- MOVEBATCHSIZE, option 1823
- MOVESIZETHRESH, option 1824
- MSGINTERVAL, option 1825

## N

- NDMPCONTROLPORT, option 1827
- NDMPPORTRANGE, option 1830
- NetApp DataONTAP, pour gérer des volumes FILE
  - lors de la définition de pools de données actives 458
  - lors de la définition de pools de stockage à accès séquentiel 432
  - lors de la définition de pools de stockage de copie 448
- nettoyage d'une unité, fréquence 283
- nettoyage de pool de stockage
  - interrogation 834
- niveau de vérification du dédoublement, paramètre 1326
- noeud
  - serveur de fichiers NAS 1193
- nom
  - périphériques 323
  - pour une unité connectée à un serveur de fichiers NAS 323
- nom d'objet complet
  - affichage 574
- nombre maximale de tentatives, définition 1361
- noms d'unité
  - pour les unités connectées à un serveur de fichiers NAS 323
- NOPREEMPT, option 1832
- NORETRIEVEDATE, option 1833
- NOTIFY SUBSCRIBERS, commande
  - commandes associées 780
  - exemple 780

## O

- occupation d'audit
  - affichage de l'utilisation du pool de stockage 823
  - analyse 823
- opération, restauration 164, 353, 1621
- opérations NDMP pour serveurs de fichiers NAS
  - empêche la fermeture de connexions inactives
    - activation du signal de présence TCP 1828
    - spécification du temps d'inactivité de connexion (AIX, Linux et Windows) 1829
  - spécification du délai de connexion 1826
- Option ACTIVELOGDIRECTORY 1761
- Option ACTIVELOGSIZE 1762
- option ADMINCOMMTIMEOUT 1763
- option ADMINIDLETIMEOUT 1764
- option ALLOWDESAUTH 1767

- option ALLOWREORGINDEX 1768
- option ALLOWREORGTABLE 1769
- Option ARCHFAILOVERLOGDIRECTORY 1770
- Option ARCHLOGDIRECTORY 1772
- option BEGINREORGTIME 1840, 1841
- option CHECKTAPEPOS 1777
- option client 168
- option CLIENTDEDUPTXNLIMIT 1779
- option DBDIAGLOGSIZE 1784
- option DBDIAGPATHFSTHRESHOLD 1786
- Option DBMEMPERCENT 1787
- option DBMTCPPORT 1788
- option de serveur ALIASHALT 1766
- option de serveur LDAPCACHEDURATION 1818
- option de serveur LDAPURL 1819
- option de serveur NDMPCONNECTIONTIMEOUT 1826
- option de serveur NDMPENABLEKEEPALIVE 1828
- option de serveur NDMPKEEPIDLEMINUTES 1829
- option de serveur QUERYAUTH 1837
- option de serveur REPORTRETRIEVE 1842
- option de serveur SANREFRESHTIME 1851
- option de serveur SSLTCPADMINPORT 1866
- option de serveur SSLTCPPORT 1867
- option de serveur TCPADMINPORT 1869
- option DEDUPTIER2FILESIZE 1790
- option DEDUPTIER3FILESIZE 1791
- option DISABLEREORGTABLE 1793
- option ENABLENASDEDUP 1798
- Option FFDCLOGNAME 1806
- Option FFDCMAXLOGSIZE 1807
- option FFDCNUMLOGS 1808
- option FSUSEDTHRESHOLD 1811
- option KEEPALIVE 1813
- option KEEPALIVEINTERVAL 1815
- option KEEPALIVETIME 1814
- Option MIRRORLOGDIRECTORY 1822
- Option NDMPPREFDATAINTERFACE 1831
- option NUMOPENVOLSALLOWED 1834
- option RECLAIMDELAY 1838
- option RECLAIMPERIOD 1839
- option relatives à la sécurité et à l'octroi de licence 1754
- Option REPLBATCHSIZE 1843
- Option REPLSIZETHRESH 1844
- Option RETENTIONEXTENSION 1848
- option SANDISCOVERYTIMEOUT 1850
- option SERVERDEDUPTXNLIMIT 1853
- Option SSLFIPSMODE 1863
- option SSLHIDELEGACYTLS 1864
- option SSLTLS12 1868
- options, client 168
- options, serveur
  - analyse 1012
  - importance pour reprise 67
- options client-serveur, définition 1751
- options de serveur
  - ACTIVELOGDIRECTORY 1761
  - ACTIVELOGSIZE 1762
  - ADMINCOMMTIMEOUT 1763
  - ADMINIDLETIMEOUT 1764
  - ADMINONCLIENTPORT 1765
  - ALIASHALT 1766
  - ALLOWDESAUTH 1767
  - ALLOWREORGINDEX 1768
  - ALLOWREORGTABLE 1769
  - ARCHFAILOVERLOGDIRECTORY 1770
  - ARCHLOGCOMPRESS 1771
  - ARCHLOGDIRECTORY 1772

options de serveur (*suite*)

ARCHLOGUSEDTHRESHOLD 1773  
BACKUPINITIATIONROOT 1776  
BEGINREORGTIME 1841  
CLIENTDEDUPTXNLIMIT 1779  
COMMMETHOD 1781  
COMMTIMEOUT 1783  
DBMEMPERCENT 1787  
DISABLEREORGTABLE 1793  
DRIVEACQUIRERETRY 1797  
FFDCNUMLOGS 1808  
IDLETIMEOUT 1812  
KEEPALIVE 1813  
KEEPALIVEINTERVAL 1815  
KEEPALIVETIME 1814  
MAXSESSIONS 1820  
MIRRORLOGDIRECTORY 1822  
modification avec la commande SETOPT 1012  
MOVEBATCHSIZE 1823  
MSGINTERVAL 1825  
NDMPCONNECTIONTIMEOUT 1826  
NDMPCONTROLPORT 1827  
NDMPREFDATAINTERFACE 1831  
NUMOPENVOLSALLOWED 1834  
PUSHSTATUS 1836  
REPORTRETRIEVE 1842  
RESOURCETIMEOUT 1846  
RESTOREINTERVAL 1847  
SANDISCOVERYTIMEOUT 1850  
SANREFRESHTIME 1851  
SERVERDEDUPTXNLIMIT 1853  
SNMPHEARTBEATINTERVAL 1857  
SNMPMESSAGECATEGORY 1858  
SNMPSUBAGENTHOST 1860  
SNMPSUBAGENTPORT 1861  
SSLDISABLELEGACYTLS 1862  
SSLHIDELEGACYTLS 1864  
SSLINITTIMEOUT 1865  
TECBEGINEVENTLOGGING 1874  
TECHOST 1875  
THROUGHPUTDATATHRESHOLD 1878  
THROUGHPUTTIMETHRESHOLD 1879  
UNIQUEDPTECEVENTS 1881

options DSMADMC 6

options du client d'administration

adresse serveur 8  
aucune confirmation 7  
dataonly 7  
délimité par des tabulations 8  
délimité par des virgules 6  
fichier de sortie 2, 3, 7  
id 7  
mode affichage 7  
mode console 6  
mode montage 7  
mot de passe 7  
nouvelle ligne après invite 7  
quiet 8  
tcpport 8  
tcpserveraddress 8  
toujours inviter 6  
validation d'élément 7

options du serveur

3494SHARED 1756  
ACSACCESSID 1757  
ACSLOCKDRIVE 1758  
ACSQUICKINIT 1759

options du serveur (*suite*)

ACSTIMEOUTX 1760  
analyse 1747  
ASSISTVCRRECOVERY 1774  
AUDITSTORAGE 1775  
BEGINREORGTIME 1840  
CHECKTAPEPOS 1777  
DBDIAGLOGSIZE 1784  
DBDIAGPATHFSTHRESHOLD 1786  
DBMTCPPORT 1788  
DEDUPTIER2FILESIZE 1790  
DEDUPTIER3FILESIZE 1791  
DEVCONFIG 1792  
DISABLESCHEDS 1794  
DISPLAYLFINFO 1795  
DNSLOOKUP 1796  
ENABLENASDEDUP 1798  
EVENTSERVER 1799  
EXPINTERVAL 1800  
EXPQUIET 1801  
FASPBEGPORT 1802  
FASPENDPORT 1803  
FASPTARGETRATE 1804  
FFDCLOGLEVEL 1805  
FFDCLOGNAME 1806  
FFDCMAXLOGSIZE 1807  
FILEEXIT 1809  
FILETEXTEXIT 1810  
FSUSEDTHRESHOLD 1811  
IDENTIFYAUTOSTART 1789  
LANGUAGE 1816  
LDAPCACHEDURATION 1818  
LDAPURL 1819  
MESSAGEFORMAT 1821  
modification du fichier 1747  
MOVESIZETHRESH 1824  
NDMPENABLEKEEPALIVE 1828  
NDMPKEEPIDLEMINUTES 1829  
NDMPPORTRANGE 1830  
NOPREEMPT 1832  
NORETRIEVEDATE 1833  
options de message 1753  
personnalisation 1747  
QUERYAUTH 1837  
RECLAIMDELAY 1838  
RECLAIMPERIOD 1839  
REPLBATCHSIZE 1843  
REPLSIZETHRESH 1844  
REQSYSAUTHOUTFILE 1845  
RETENTIONEXTENSION 1848  
SANDISCOVERY 1849  
SEARCHMPQUEUE 1852  
SHMPORT 1855  
SHREDDING 1856  
SNMPSUBAGENT 1859  
SSLFIPSMODE 1863  
SSLTCPADMINPORT 1866  
SSLTCPPOINT 1867  
SSLTLS12 1868  
TCPADMINPORT 1869  
TCPBUFSIZE 1870  
TCPNODELAY 1871  
TCPPOINT 1872  
TCPWINDOWSIZE 1873  
TECPPOINT 1876  
TECUTF8EVENT 1877  
TXNGROUPMAX 1880



options du serveur (*suite*)  
 UNIQUETECEVENTS 1882  
 VOLUMEHISTORY 1885  
 options SSLDISABLELEGACYTLS 1862  
 organisation de fichier 274

## P

paramètre  
 récupération automatique des fichiers endommagés 1380  
 paramètre ACCESS 473, 1723  
 paramètre ARCHDELETE 1193, 1583  
 paramètre AUTOMIGNONUSE 317, 1576  
 paramètre BACKDELETE 1193, 1584  
 paramètre BEGINDATE 803, 914  
 paramètre BEGINTIME 803, 914, 985  
 paramètre CACHE  
 DEFINE STGPOOL, accès aléatoire principal 417  
 UPDATE STGPOOL, accès aléatoire principal 1677  
 paramètre CAP  
 MOVE DRMEDIA 109, 742, 760  
 paramètre CHECKLABEL  
 AUDIT LIBRARY 55  
 CHECKIN LIBVOLUME 105  
 CHECKOUT LIBVOLUME 113  
 paramètre CLASSES  
 GRANT AUTHORITY 670  
 REVOKE AUTHORITY 1269  
 paramètre COLLOCATE  
 DEFINE STGPOOL  
 accès séquentiel principal 433  
 Copie (accès séquentiel) 446  
 pool de données actives 455  
 UPDATE STGPOOL  
 accès séquentiel principal 1692  
 Copie (accès séquentiel) 1702  
 pool de données actives 1709  
 paramètre COPYCONTINUE  
 DEFINE STGPOOL, accès aléatoire principal 420  
 DEFINE STGPOOL, accès séquentiel principal 440  
 UPDATE STGPOOL, accès aléatoire principal 1681  
 UPDATE STGPOOL, accès séquentiel principal 1698  
 paramètre COPYSTGPOLLS  
 DEFINE STGPOOL, accès aléatoire principal 420  
 DEFINE STGPOOL, accès séquentiel principal 439  
 UPDATE STGPOOL, accès aléatoire principal 1680  
 UPDATE STGPOOL, accès séquentiel principal 1697  
 paramètre CRCDATA  
 DEFINE STGPOOL, accès aléatoire principal 416  
 DEFINE STGPOOL, accès séquentiel principal 428, 451  
 UPDATE STGPOOL, accès aléatoire principal 1676  
 UPDATE STGPOOL, accès séquentiel principal 1688, 1706  
 paramètre DATAFORMAT, définition du pool de stockage à  
 accès séquentiel principal 437, 450  
 paramètre DATES  
 IMPORT NODE 695  
 IMPORT SERVER 706  
 paramètre DAYOFWEEK  
 UPDATE SCHEDULE  
 client 1629  
 paramètre DISCARDDATA 560  
 paramètre DRIVEENCRYPTION  
 classe d'unités 3592 198, 1465  
 classe d'unités ECARTRIDGE 224, 1489  
 classe d'unités LTO 234, 1500  
 paramètre DURATION  
 DEFINE SCHEDULE, client 358

paramètre DURATION (*suite*)  
 DEFINE SCHEDULE, commande d'administration 369  
 SHRED DATA, commande d'administration 1417  
 UPDATE SCHEDULE, client 1626  
 UPDATE SCHEDULE, commande d'administration 1637  
 paramètre ENDDATE 804, 914, 986  
 paramètre ENDTIME 44, 50, 804, 914, 986  
 paramètre ESTCAPACITY  
 DEFINE DEVCLASS  
 3590 194  
 3592 198  
 4MM 205  
 8MM 209  
 DLT 217  
 ECARTRIDGE 224  
 LTO 234  
 NAS 242  
 VOLSAFE 251  
 UPDATE DEVCLASS  
 3590 1461  
 3592 1465  
 4MM 1471  
 8MM 1475  
 DLT 1483  
 ECARTRIDGE 1489  
 NAS 1507  
 VOLSAFE 1514  
 paramètre EXCEPTIONSONLY 914  
 paramètre EXPIRATION  
 DEFINE SCHEDULE, client 349  
 DEFINE SCHEDULE, commande d'administration 363  
 UPDATE SCHEDULE, client 1617  
 UPDATE SCHEDULE, commande d'administration 1631  
 paramètre FILEDATA  
 EXPORT NODE 604, 614  
 IMPORT NODE 694  
 paramètre FILENAMES  
 BACKUP DEVCONFIG 74  
 BACKUP VOLHISTORY 86  
 paramètre FILESPACE  
 EXPORT NODE 603, 614  
 IMPORT NODE 693  
 paramètre FORMAT  
 DEFINE DEVCLASS  
 3590 194  
 3592 198  
 4MM 205  
 8MM 209  
 DLT 217  
 ECARTRIDGE 224  
 LTO 234  
 VOLSAFE 251  
 UPDATE DEVCLASS  
 3590 1462  
 3592 1465  
 4MM 1471  
 8MM 1475  
 DLT 1483  
 ECARTRIDGE 1489  
 LTO 1500  
 VOLSAFE 1514  
 paramètre FREQUENCY  
 DEFINE COPYGROUP, archivage 186  
 DEFINE COPYGROUP, sauvegarde 181  
 UPDATE COPYGROUP, archivage 1455  
 UPDATE COPYGROUP, sauvegarde 1451

paramètre HIGHMIG  
 DEFINE STGPOOL  
   accès aléatoire principal 417  
   accès séquentiel principal 430  
 UPDATE STGPOOL  
   accès aléatoire principal 1677  
   accès séquentiel principal 1690  
 paramètre LBPROTECT 198, 224, 234, 1465, 1500  
 paramètre LOWMIG

  DEFINE STGPOOL  
     accès aléatoire principal 417  
     accès séquentiel principal 430  
 UPDATE STGPOOL  
   accès aléatoire principal 1677  
   accès séquentiel principal 1690

paramètre MAXCAPACITY  
 DEFINE DEVCLASS  
   FILE 232  
   REMOVABLEFILE 245  
   SERVER 248  
 UPDATE DEVCLASS  
   FILE 1496  
   REMOVABLEFILE 1510  
   SERVER 1512

paramètre MAXPROCESS  
 BACKUP STGPOOL 82  
 UPDATE STGPOOL 1259

paramètre MAXSCRATCH  
 DEFINE STGPOOL  
   accès séquentiel principal 434  
   Copie (accès séquentiel) 450  
   pool de données actives 459  
 UPDATE STGPOOL  
   accès séquentiel principal 1694  
   Copie (accès séquentiel) 1705  
   pool de données actives 1712

paramètre MAXSIZE  
 DEFINE STGPOOL  
   accès aléatoire principal 415  
   accès séquentiel principal 428  
   conteneur 402  
 UPDATE STGPOOL  
   accès aléatoire principal 1675  
   accès séquentiel principal 1687

paramètre MERGEFILESAPACES  
 EXPORT NODE 620  
 EXPORT SERVER 646  
 IMPORT NODE 697  
 IMPORT SERVER 703

paramètre MIGDESTINATION  
 DEFINE MGMTCLASS 317  
 UPDATE MGMTCLASS 1576

paramètre MIGPROCESS  
 DEFINE STGPOOL, accès aléatoire principal 417  
 UPDATE STGPOOL, accès aléatoire principal 1678

paramètre MIGREQUIRESBKUP  
 DEFINE MGMTCLASS 317  
 UPDATE MGMTCLASS 1576

paramètre MODE  
 DEFINE COPYGROUP, archivage 187  
 DEFINE COPYGROUP, sauvegarde 182  
 UPDATE COPYGROUP, archivage 1456  
 UPDATE COPYGROUP, sauvegarde 1452

paramètre MOUNTLIMIT  
 DEFINE DEVCLASS  
   3590 194  
   3592 198

paramètre MOUNTLIMIT (suite)  
 DEFINE DEVCLASS (suite)

  4MM 205  
   8MM 209  
   CENTERA 216  
   DLT 217  
   ECARTRIDGE 224  
   LTO 234  
   NAS 242  
   REMOVABLEFILE 245  
   SERVER 249  
   VOLSAFE 251

unités et support WORM  
 Sony AIT50/AIT100, pris en charge en définition de  
   classe 8 mm 209  
 unités 8 mm 209

UPDATE DEVCLASS  
   3590 1461  
   3592 1465  
   4MM 1471  
   8MM 1475  
   CENTERA 1482  
   DLT 1483  
   ECARTRIDGE 1489  
   FILE 1496  
   LTO 1500  
   REMOVABLEFILE 1510  
   VOLSAFE 1514

paramètre MOUNTRETENTION  
 DEFINE DEVCLASS

  3590 194  
   3592 198  
   4MM 205  
   8MM 209  
   DLT 217  
   ECARTRIDGE 224  
   LTO 234  
   NAS 242  
   REMOVABLEFILE 245  
   SERVER 248  
   VOLSAFE 251

UPDATE DEVCLASS  
   3590 1461  
   3592 1465  
   4MM 1471  
   8MM 1475  
   DLT 1483  
   ECARTRIDGE 1489  
   LTO 1500  
   NAS 1507  
   REMOVABLEFILE 1510  
   SERVER 1512  
   VOLSAFE 1514

paramètre MOUNTWAIT  
 DEFINE DEVCLASS

  3590 194  
   3592 198  
   4MM 205  
   8MM 209  
   DLT 217  
   ECARTRIDGE 224  
   LTO 234  
   NAS 242  
   REMOVABLEFILE 245  
   VOLSAFE 251  
 UPDATE DEVCLASS  
   3590 1461

paramètre MOUNTWAIT (*suite*)  
  UPDATE DEVCLASS (*suite*)  
    3592 1465  
    4MM 1471  
    8MM 1475  
    DLT 1483  
    ECARTRIDGE 1489  
    LTO 1500  
    NAS 1507  
    REMOVABLEFILE 1510  
    SERVER 1513  
    VOLSAFE 1514

paramètre NEXTSTGPOOL  
  DEFINE STGPOOL  
    accès aléatoire principal 416  
    accès séquentiel principal 429  
    conteneur 402  
  UPDATE STGPOOL  
    accès aléatoire principal 1677  
    accès séquentiel principal 429, 1689

paramètre OBJECTS  
  DEFINE SCHEDULE, client 358  
  UPDATE SCHEDULE, client 1626

paramètre OPTIONS  
  DEFINE SCHEDULE, client 358  
  UPDATE SCHEDULE, client 1626

paramètre PERUNITS  
  DEFINE SCHEDULE, commande d'administration 371  
  UPDATE SCHEDULE, client 1629  
  UPDATE SCHEDULE, commande d'administration 1639

paramètre PREFIX  
  DEFINE DEVCLASS  
    3590 194  
    3592 198  
    4MM 205  
    8MM 209  
    DLT 217  
    ECARTRIDGE 224  
    LTO 234  
    NAS 242  
    SERVER 248  
    VOLSAFE 251  
  UPDATE DEVCLASS  
    3590 1461  
    3592 1465  
    4MM 1471  
    8MM 1475  
    DLT 1483  
    ECARTRIDGE 1489  
    LTO 1500  
    NAS 1507  
    SERVER 1512  
    VOLSAFE 1514

paramètre PREVIEW  
  EXPORT NODE 605, 695

paramètre PREVIEWIMPORT  
  EXPORT ADMIN 596  
  EXPORT NODE 620  
  EXPORT POLICY 627  
  EXPORT SERVER 646

paramètre RECLAIM  
  DEFINE STGPOOL  
    accès séquentiel principal 430  
    Copie (accès séquentiel) 447  
    pool de données actives 457  
  UPDATE STGPOOL  
    accès séquentiel principal 1690

paramètre RECLAIM (*suite*)  
  UPDATE STGPOOL (*suite*)  
    Copie (accès séquentiel) 1704  
    pool de données actives 1711

paramètre RECLAMATIONTYPE  
  définition de pools de données actives 458  
  définition de pools de stockage à accès séquentiel 432  
  définition de pools de stockage de copie 448

paramètre REFRESHSTATE  
  AUDIT LIBRARY 55

paramètre REPLACEDFS  
  EXPORT ADMIN 596  
  EXPORT NODE 620  
  EXPORT POLICY 627  
  EXPORT SERVER 646  
  IMPORT ADMIN 689  
  IMPORT NODE 696  
  IMPORT POLICY 701

paramètre RETONLY  
  DEFINE COPYGROUP, sauvegarde 182  
  UPDATE COPYGROUP, sauvegarde 1452

paramètre RETVER  
  DEFINE COPYGROUP, archivage 186  
  UPDATE COPYGROUP, archivage 1455

paramètre REUSEDELAY  
  DEFINE STGPOOL  
    accès séquentiel principal 435  
    Copie (accès séquentiel) 450  
    pool de données actives 460  
  UPDATE STGPOOL  
    accès séquentiel principal 1694  
    Copie (accès séquentiel) 1706  
    pool de données actives 1713

paramètre SERIALIZATION  
  DEFINE COPYGROUP, archivage 187  
  DEFINE COPYGROUP, sauvegarde 183  
  UPDATE COPYGROUP, archivage 1456  
  UPDATE COPYGROUP, sauvegarde 1453

paramètre SPACEMGTECHNIQUE  
  DEFINE MGMTCLASS 317  
  UPDATE MGMTCLASS 1575

paramètre STARTDATE  
  DEFINE SCHEDULE, client 358  
  DEFINE SCHEDULE, commande d'administration 369  
  UPDATE SCHEDULE, client 1626  
  UPDATE SCHEDULE, commande d'administration 1637

paramètre STARTTIME  
  DEFINE SCHEDULE, client 358  
  DEFINE SCHEDULE, commande d'administration 369  
  UPDATE SCHEDULE, client 1626  
  UPDATE SCHEDULE, commande d'administration 1637

paramètre STGPools  
  GRANT AUTHORITY 672  
  REVOKE AUTHORITY 1270

paramètre TOCDestination 184, 1453

paramètre TOSERVER  
  EXPORT ADMIN 596  
  EXPORT NODE 620  
  EXPORT POLICY 627  
  EXPORT SERVER 646

paramètre VERDELETED  
  DEFINE COPYGROUP, sauvegarde 181  
  UPDATE COPYGROUP, sauvegarde 1451

paramètre VEREXISTS  
  DEFINE COPYGROUP, sauvegarde 181  
  UPDATE COPYGROUP, sauvegarde 1451

paramètres, descriptions dans 17

- paramètres, saisie 13
- paramètres du nom de serveur 1393
- pare-feu, ouverture des ports du serveur
  - ports TCP/IP 1869, 1872
  - sessions client 1872
  - sessions d'administration 1869
- partitions brutes, effets sur les performances 395
- performances
  - amélioration des communications avec un client utilisant la mémoire partagée 1781, 1855
  - exigences de stockage, réduction par dédoublement 442, 452, 461, 462, 1700, 1707, 1714
  - limitation des volumes hors site à récupérer
    - DEFINE STGPOOL, commande 449, 459
    - UPDATE STGPOOL, commande 1705, 1712
  - spécification de plusieurs processus simultanés
    - DEFINE STGPOOL, commande 448, 458
    - UPDATE STGPOOL, commande 1704, 1711
  - spécification de processus de migration simultanés
    - DEFINE STGPOOL, commande 436
    - UPDATE STGPOOL, commande 1695
- performances, partitions raw 395
- performances des volumes de disque 395
- période de conservation
  - définition 1353
  - description 1353
- période de conservation, enregistrement d'événement
  - analyse 1103
  - gestion 1353
- période de conservation des enregistrements d'événement
  - analyse 1103
  - gestion 1353
- planification
  - analyse 1072
  - analyse des résultats de (événements) 910
  - association avec un poste client 155
  - client 349, 363
  - commande d'administration 363
  - copie 135
  - définition 316, 348
  - description 363
  - fenêtre de lancement, définition de la planification 358, 369
  - fenêtre de lancement, mise à jour de la planification 1626, 1637
  - mise à jour 1616
  - restrictions 349
  - suppression 536
  - types 348
- planning d'administration
  - association avec profil 336
  - copie 135
  - définition 363
  - distribution 342
  - mise à jour 1616
  - suppression 536
- policy domain
  - analyse 887
  - association avec profil 336
  - copie 127
  - distribution 342
  - mise à jour 1538
  - suppression 504
- pool de copie de conteneur
  - identification avec une commande QUERY 1117
- pool de données actives
  - définition d'un nouveau pool de données actives 454
- pool de données actives (*suite*)
  - désignation comme sauvegardes de pools de stockage
    - principaux 421, 441, 1682, 1699
  - identification avec une commande QUERY 1118
  - mise à jour d'un pool de données actives existant 1708
  - restauration des données
    - restauration de pools de stockage 1258
    - restauration de volumes 1263
- pool de stockage 860
  - analyse 1117
  - colocalisation
    - accès séquentiel principal 433, 1692
    - Copie (accès séquentiel) 446, 1702
    - pool de données actives 455, 1709
  - définition 395
  - migration 731
  - mise à jour 1660
  - récupération 1173
  - restauration 1257
  - suppression 547
- pool de stockage de conteneur de répertoire
  - définition 402
- Pool de stockage de conteneur de répertoire 841
  - copie sur bande 791
  - mise à jour 1665
  - reproduction 791
- pool de stockage de copie de conteneur
  - définition 408
  - mise à jour 1670
- pools de données actives
  - liste 887
- pools de stockage 387
  - copie sur bande 791
  - protection 791
- ports du pare-feu
  - ports TCP/IP 1869, 1872
  - sessions client 1872
  - sessions d'administration 1869
- poste
  - analyse 989
  - association avec un planning 155
  - changement de nom 1224
  - déverrouillage 1424
  - enregistrement 1187
  - exportation 598
  - groupe de postes
    - définition d'un groupe 319
    - définition d'un membre 321
    - interrogation d'un groupe 1005
    - mise à jour d'un groupe 1598
    - suppression d'un groupe 523
    - suppression d'un membre 524
  - importation 691
  - mise à jour 1578
  - nom du dispositif de transfert de données 189
  - recherche de fichier 1007
  - retrait 1211
  - verrouillage 725
- poste client
  - désactivation 141
  - mise hors service 145
  - mise hors service d'une machine virtuelle 148
- préfixe de plan de reprise après incident 1346
- PREPARE, commande 786
- processus
  - analyse 1021
  - annulation 93

- processus d'arrière-plan
  - annulation 93
  - processus de requête 94, 1021
- processus d'identification de dédoublement 442, 452, 1700, 1707
- profil 342
- profil de configuration 342
- PROTECT STGPOOL, commande 791
- protection 791
- protection de volumes WORM avec SnapLock
  - lors de la définition de pools de données actives 458
  - lors de la définition de pools de stockage à accès séquentiel 432
  - lors de la définition de pools de stockage de copie 448
- protection des données
  - protection du bloc logique 198, 224, 234, 1465, 1500
- protection des données à l'aide de volumes WORM FILE et de SnapLock
  - lors de la définition de pools de données actives 458
  - lors de la définition de pools de stockage à accès séquentiel 432
  - lors de la définition de pools de stockage de copie 448
- protection du bloc logique 198, 224, 234, 1465, 1500
- publications xv
- PUSHSTATUS, option 1836

## Q

- QUERY
  - CONTAINER 841
  - QUERY ACTLOG, commande 802
  - QUERY ACTLOG, paramètre MSGNO 805
  - QUERY ADMIN, commande 809
  - QUERY ASSOCIATION, commande 821
  - QUERY AUDITOCUPANCY, commande 823
  - QUERY BACKUPSET 826
  - QUERY BACKUPSETCONTENTS 832
  - QUERY CLEANUP, commande 834
  - QUERY CLOPTSET, commande 837
  - QUERY COLLOGGROUP, commande 839
  - QUERY CONTAINER 841
  - QUERY CONTENT, commande 846
  - QUERY CONTENT, paramètre COPIED 848
  - QUERY CONTENT, paramètre COUNT 847
  - QUERY CONTENT, paramètre DAMAGED 848
  - QUERY CONVERSION, commande 853
  - QUERY COPYGROUP, commande 856
  - QUERY DAMAGED 860
  - QUERY DATAMOVER, commande 865
  - QUERY DB, commande 868
  - QUERY DEDUPSTATS 873
  - QUERY DEVCLASS, commande 881
  - QUERY DOMAIN, commande 887
  - QUERY DRIVE, commande 890
  - QUERY DRMEDIA, commande 894
  - QUERY DRMSTATUS, commande 905
  - QUERY ENABLED, commande 908
  - QUERY EVENT, commande 910
  - QUERY EVENTRULES, commande 925, 928
  - QUERY EXTENTUPDATES, commande 936
  - QUERY FILESPACE, commande 938
  - QUERY LIBRARY, commande 947
  - QUERY LIBVOLUME, commande 950
  - QUERY LICENSE, commande 953
  - QUERY LOG, commande 957
  - QUERY MACHINE, commande 960
  - QUERY MEDIA, commande 964

- QUERY MGMTCLASS, commande 971
- QUERY MOUNT, commande 982
- QUERY NASBACKUP, commande 984
- QUERY NODEDATA, commande 1002
- QUERY OCCUPANCY, commande 1007
- QUERY OPTION, commande 1012
- QUERY PATH, commande 1014
- QUERY POLICYSET, commande 1018
- QUERY PROCESS, commande 1021
- QUERY PROFILE, commande 1026
- QUERY PROXYNODE, commande 1030
- QUERY RECOVERYMEDIA, commande 1035
- query replicate server 1058, 1215
- QUERY REPLSERVER, commande 1058
- QUERY REQUEST, commande 1060
- QUERY RESTORE, commande 1061
- QUERY RPFCONTENT, commande 1064
- QUERY RPFIL, commande 1066
- QUERY SAN, commande 1069
- QUERY SCHEDULE, commande 1072
- QUERY SCRATCHPADENTRY 1080
- QUERY SCRIPT, commande 1083
- QUERY SERVER, commande 1086
- QUERY SESSION, commande 1093
- QUERY SHREDSTATUS, commande 1098
- QUERY SPACETRIGGER, commande 1100
- QUERY STATUS, commande 1103
- QUERY STGPOOL, commande 1117
- QUERY SUBSCRIBER, commande 1143
- QUERY SUBSCRIPTION, commande 1145
- QUERY SYSTEM, commande 1147
- QUERY TAPEALERTMSG, commande 1149
- QUERY TOC, commande 1150
- QUERY VIRTUALFSMAPPING, commande 1153
- QUERY VOLHISTORY, commande 1155
- QUERY VOLUME, commande 1164
- QUIT, commande 1172

## R

- réacheminement du résultat de la commande 5
- RECLAIM STGPOOL, commande 1173
- RECONCILE VOLUMES, commande 1176
- récupération
  - fichiers endommagés 1187, 1233
- récupération de volumes
  - démarrage manuel 1173
  - spécification d'un seuil d'espace à récupérer
    - DEFINE STGPOOL, commande 431, 447, 457
    - UPDATE STGPOOL, commande 1691, 1704, 1711
  - spécification de processus simultanés
    - DEFINE STGPOOL, commande 448, 458
    - UPDATE STGPOOL, commande 1704, 1711
- récupération des fichiers endommagés, paramètre 1380
- REGISTER ADMIN, commande 1180
- REGISTER LICENSE, commande 1185
- règles
  - activation 1330
- règles du serveur de réplication cible, activation 1330
- REMOVABLEFILE, support CD 245
- REMOVE ADMIN, commande 1208
- REMOVE DAMAGED 1209
- REMOVE NODE, commande 1211
- REMOVE REPLSERVER, commande 1215
- RENAME ADMIN, commande 1218
- RENAME FILESPACE, commande 1220
- RENAME NODE, commande 1224

RENAME SCRIPT, commande 1226  
 RENAME STGPOOL, commande 1228  
 REPAIR STGPOOL, commande 1229  
 répertoire de pool de stockage 402, 462, 1715  
     suppression 548  
 répertoire de reprise en ligne du journal d'archivage 1894  
 répertoire de reprise en ligne pour le journal  
     d'archivage 1894  
 répertoires, spécification multiple pour des volumes  
     FILE 232, 1497  
 réplication  
     *Voir aussi* réplication de poste  
         synchronisation forcée 1233  
 réplication de poste  
     activation 580  
     affichage des résultats 1233  
     configuration, mesure de l'efficacité 1051  
     configuration, validation 1736  
     désactivation 568  
     désactivation et activation  
         postes individuels, réplication pour 1187, 1578  
         règles de réplication 1614  
         tous les postes client, réplication 569, 581  
         types de données dans les espaces fichier 1545  
 enregistrements, définition de la conservation pour 1383  
 espaces fichier  
     purge des données dans 1545  
     règles, modification 1545  
     requête de résultats de reproduction 938  
     requête des résultats de réplication 1038  
     types de données, activation et désactivation 1545  
 informations de processus  
     affichage 938, 1038  
     conservation d'enregistrement 1103, 1383  
 postes  
     ajout pour la réplication 1187, 1578  
     individuel, désactivation et activation de la réplication  
         pour 1187, 1578  
     niveau système, désactivation et activation de la  
         réplication pour 569, 581  
     suppression de la réplication 1213  
 règles  
     analyse 938, 989  
     désactivation et activation 1614  
     espace fichier 938, 1545  
     interrogation 1055  
     poste client 989, 1187, 1578  
     serveur 1309, 1312, 1396  
 réplication  
     annulation des processus 96  
     capacité de traitement, gestion 1233  
     données par commande 1233  
     données par type, priorité et espace fichier 1233  
 résultats, prévisualisation 1233  
 Secure Sockets Layer (SSL) 378, 1086, 1646  
 serveur de réplication cible  
     configuration 1385  
     modification 1385  
 suppression d'un poste client 1213  
 synchronisation des données exportées et importées 1187  
 synchronisation des données exportées-importées 1578  
 validation d'une configuration 1736  
 vérification  
     différences entre les règles 1741  
 réplication des postes  
     adresse de reprise en ligne  
         paramétrage 1354  
 REPLY, commande 1245  
 reprise après incident 1380  
 REQSYSAUTHOUTFILE, option 1845  
 requête de montage 97  
     analyse 1060  
     annulation 97  
 requêtes de montage de support 97  
 réseau de zone de stockage (SAN)  
     DEFINE LIBRARY, commande 289  
     UPDATE LIBRARY, commande 1551  
 réseau local (LAN)  
     DEFINE LIBRARY, commande 298, 1559  
 réservation d'un volume de bibliothèque 109  
 RESET PASSEXP, commande 1246  
 RESOURCETIMEOUT, option 1846  
 restauration  
     comme action dans une commande client 164, 353, 1621  
 restauration de la base de données  
     analyse de l'historique du volume 1155  
     sauvegarde de l'historique d'un volume 85  
     suppression de l'historique d'un volume 553  
 restore  
     CONVERT STGPOOL 119  
     DEFINE STGPOOL 397  
     QUERY CLEANUP 834  
     QUERY CONVERSION 853  
     REMOVE DAMAGED 1209  
     UPDATE STGPOOL  
         pool de stockage de conteneur de répertoire 1665  
 RESTORE DB, DSMSEV 1909  
 RESTORE NODE, commande 1251  
 RESTORE STGPOOL, commande 1257  
 RESTORE VOLUME, commande 1262  
 RESTOREINTERVAL, option 1847  
 résultat  
     affichage 7  
 retrait  
     administrateur 1208  
     association de client 480  
 réutilisation de volumes  
     accès séquentiel principal 431, 1691  
     Copie (accès séquentiel) 447, 1704  
     pool de données actives 457, 1711  
 REVOKE AUTHORITY, commande 1268  
 REVOKE PROXYNODE, commande 1272  
 ROLLBACK, commande 1273  
 routage de commande  
     définition des groupes de serveurs 19  
     définition des serveurs 19  
 RUN, commande 1274

## S

### SAN

DEFINE LIBRARY, commande 289  
 UPDATE LIBRARY, commande 1551  
 SANDISCOVERY 1849  
 sauvegarde  
     base de données 67  
     client 180  
     historique du volume 85  
     informations sur l'unité 73  
     planification pour le client 349  
     pool de stockage principal 81  
     suppression d'un fichier de sauvegarde 1193, 1584  
 sauvegarde incrémentielle de base de données 67

- sauvegarde sur disque uniquement
  - définition de classes d'unité FILE 232
  - définition de volumes 469
  - mise à jour de classes d'unités FILE 1497
- scripts
  - analyse 1083
  - changement de nom 1226
  - copie 139
  - définition 375
  - exécution 1274
  - mise à jour 1643
  - suppression 541
- scripts de commandes
  - analyse 1083
  - changement de nom 1226
  - copie 139
  - définition 375
  - exécution 1274
  - mise à jour 1643
  - suppression 541
- scripts de serveur
  - analyse 1083
  - changement de nom 1226
  - copie 139
  - définition 375
  - exécution 1274
  - mise à jour 1643
  - suppression 541
- SEARCHMPQUEUE, option 1852
- Secure Sockets Layer (SSL) 378, 1086, 1646
- sécurité, chiffrement
  - unités 3592 198, 1465
  - unités LTO 234, 1500
  - unités StorageTek 224, 1489
- SELECT, commande 1277
- serveur
  - activation des sessions, entrantes et sortantes 581
  - définition du nom 1393
  - désactivation des sessions, entrantes et sortantes 569
  - exportation 629
  - importation 703
  - migration 731
- serveur de fichiers de type NAS
  - noeud 1193
  - noms des unités connectées 323
- serveur de fichiers NAS
  - chemin, définition 323
  - classe d'unité 242, 1507
  - dispositif de transfert de données, définition 189
  - nom d'une unité connectée 323
  - nom de poste client 189
- serveur de réplication, définition de l'adresse de reprise en ligne 1354
- serveur de réplication, définition ou suppression du serveur cible 1385
- serveur de réplication, vérification des règles 1741
- serveur de réplication cible, activation des règles 1330
- serveur de réplication cible, définition ou suppression 1385
- serveur géré 464
- Serveur multimédia z/OS
  - classe d'unités 3590 257, 1519
  - classe d'unités 3592 1524
  - classe d'unités ECARTRIDGE 268
  - type d'unité 3592 262
  - type d'unité ECARTRIDGE 1529
  - type d'unité FILE 274
- session
  - analyse 1093
  - nombre maximal de sessions planifiées 1363
- session d'administration, annulation 99
- session d'un poste client
  - annulation 99
  - planning 348
- SET ACCOUNTING, commande 1292, 1408
- SET ACTLOGRETENTION, commande 1293
- SET ALERTACTIVEDURATION 1295
- SET ALERTEMAIL 1297
- SET ALERTEMAILFROMADDR 1299
- SET ALERTEMAILSMTPHOST 1300
- SET ALERTEMAILSMTPPORT 1301
- SET ALERTINACTIVEDURATION 1296, 1303
- SET ALERTMONITOR 1304
- SET ALERTSUMMARYTOADMINS 1302
- SET ALERTUPDATEINTERVAL 1305
- SET AUTHENTICATION, commande 1311
- SET CLIENTACTDURATION, commande 1315
- SET CONFIGMANAGER, commande 1316
- SET CONFIGREFRESH, commande 1318
- SET CROSSDEFINE, commande 1322
- SET DRMCHECKLABEL, commande 1334
- SET DRMCMDFILENAME, commande 1335
- SET DRMCOPYCONTAINERSTGPOOL, commande 1336
- SET DRMCOPYSTGPOOL, commande 1337
- SET DRMCOURIERNAME, commande 1339
- SET DRMDBBACKUPEXPIREDAYS, commande 1340
- SET DRMFILEPROCESS, commande 1342
- SET DRMINSTRPREFIX, commande 1343
- SET DRMNOTMOUNTABLENAME, commande 1345
- SET DRMPPLANPREFIX, commande 1346
- SET DRMPPLANVPOSTFIX, commande 1348
- SET DRMPRIMSTGPOOL, commande 1349
- SET DRMRPFEXPIREDAYS, commande 1350
- SET DRMVaultNAME, commande 1352
- SET EVENTRETENTION, commande 1353
- SET FAILOVERHLADDRESS 1354
- SET INVALIDPWLIMIT, commande 1356
- SET LICENSEAUDITPERIOD, commande 1360
- SET MAXCMDRETRIES, commande 1361
- SET MAXSCHEDSESSIONS, commande 1363
- SET MINPWLENGTH, commande 1365
- SET NODEATRISKINTERVAL, commande 1369
- SET PASSEXP, commande 1371
- SET QUERYSCHEDPERIOD 1375
- SET RANDOMIZE, commande 1376
- SET REGISTRATION, commande 1378
- SET REPLRECOVERDAMAGED, commande 1380
- SET RETRYPERIOD, commande 1387
- SET SCHEDMODES, commande 1388
- SET SCRATCHPADRETENTION 1390
- SET SERVERHLADDRESS, commande 1391
- SET SERVERLLADDRESS, commande 1392
- SET SERVERNAME, commande 1393
- SET SERVERPASSWORD, commande 1395
- SET SUBFILE, commande 1408
- SET SUMMARYRETENTION, commande 1409
- SET TAPEALERTMSG, commande 1411
- SET TOCLOADRETENTION, commande 1412
- SET VMATRISKINTERVAL, commande 1413
- SETARCHIVERETENTIONPROTECTION, commande 1307
- SETOPT, commande 1373, 1415
- seuil, migration
  - pools de stockage à accès aléatoire
  - seuil bas 417, 1677

- seuil, migration (*suite*)
  - pools de stockage à accès aléatoire (*suite*)
    - seuil haut 417, 1677
  - pools de stockage à accès séquentiel
    - seuil bas 430, 1690
    - seuil haut 430, 1690
- SHMPORT, option
  - spécification d'une adresse de port TCP/IP 1855
  - utilisation de la mémoire partagée 1855
- SHRED DATA, commande 1417
- SHREDDING, option 1856
- signal de présence, TCP
  - activation 1828
  - spécification du temps d'inactivité de connexion (AIX, Linux et Windows) 1829
- signal de présence TCP
  - activation 1828
  - spécification du temps d'inactivité de connexion (AIX, Linux et Windows) 1829
- SnapLock pour gérer des volumes WORM FILE
  - lors de la définition de pools de données actives 458
  - lors de la définition de pools de stockage à accès séquentiel 432
  - lors de la définition de pools de stockage de copie 448
- SNMPHEARTBEATINTERVAL, option 1857
- SNMPMESSAGECATEGORY, option 1858
- SNMPSUBAGENT, option 1859
- SNMPSUBAGENTHOST, option 1860
- SNMPSUBAGENTPORT, option 1861
- sortie de commande, formatage 4
- SSL (Secure Sockets Layer) 378, 1086, 1646
- SSLINITTIMEOUT, option 1865
- statistiques de dédoublement de données
  - génération 499, 665
- statut
  - analyse 1103
  - Fin de l'événement 917
  - informations 1103
- stockage 1750
- support
  - déplacement hors site et sur site 742
- support, CD 245
- support CD 245
- supports de reprise après incident
  - déplacement hors site et sur site 742
- suppression
  - abonné 550
  - abonnement 551
  - association de profil 529
  - bibliothèque 517
  - classe d'unités 503
  - déclencheur de capacité 544
  - domaine 504
  - données expirées 585
  - enregistrement d'événement 506
  - espace fichier 510
  - groupe de copie 496
  - groupe de données colocalisées 490
  - groupe de postes 523
  - groupe de sauvegarde 482
  - groupe de serveurs 543
  - historique du volume 553
  - jeu de règles 528
  - management class 522
  - membre de groupe 515
  - membre de groupe de données colocalisées 492
  - membre de groupe de postes 524

- suppression (*suite*)
  - planification 536
  - pool de stockage 547
  - poste 1211
  - profil 532
  - répertoire de pool de stockage 548
  - script 541
  - serveur 542
  - serveur d'événements 509
  - suppression d'un fichier d'archivage par un client, autorisation de 1193, 1583
  - suppression d'un fichier de sauvegarde par un client, autorisation 1584
  - suppression d'un fichier de sauvegarde par un client, autorisation de 1193
  - unité 505
  - volume de pool de stockage 559
- suppression d'un fichier d'archivage par un client 1193, 1583
- suppression des données endommagées
  - Pool de stockage de conteneur de répertoire 1209
- surveillance des activités IBM Spectrum Protect 2
- suspension
  - droits d'accès 1268
  - types de classes de privilèges 1268
- système géré pour réseau de zone de stockage (SAN)
  - DEFINE LIBRARY, commande 289
  - UPDATE LIBRARY, commande 1551

## T

- TCPBUFSIZE, option 1870
- TCPNODELAY, option 1871
- TCPPORT, option 1872
- TCPWINDOWSIZE, option 1873
- TECBEGINEVENTLOGGING, option 1874
- TECHOST, option 1875
- TECPORT, option 1876
- TECUTF8EVENT, option 1877
- THROUGHPUTDATATHRESHOLD, option 1878
- THROUGHPUTTIMETHRESHOLD, option 1879
- traitement par lots
  - démarrage et fin 3
  - restrictions 3
  - utilisation 3
- transfert de données indépendant du réseau local
  - validation 1732
- transfert de données par dispositif de transfert de données 189
- TXNGROUPMAX, option 1880
- type, unité
  - 3590 194, 1461
  - 3592 198, 262, 1466
  - 4MM 205, 1471
  - 8MM 209, 1475
  - CENTERA 215, 1481
  - DLT 217, 1483
  - ECARTRIDGE 224, 1489
  - FILE 231, 248, 274, 1496, 1512, 1535
  - LTO 234, 235, 1500
  - REMOVABLEFILE 245, 1510
  - SERVER 248, 1512
  - VOLSAFE 251, 1514
- type d'unité
  - 3590 194, 257, 1461
  - 3592 198, 262, 1466
  - 4MM 205, 1471
  - 8MM 209, 1475



- type d'unité (*suite*)
  - CENTERA 215, 1481
  - DLT 217, 1483
  - ECARTRIDGE 224, 268, 1489, 1529
  - FILE 231, 274, 886, 1496, 1535
  - LTO 234, 235, 1500
  - NAS 242, 1507
  - REMOVABLEFILE 245, 1510
  - SERVER 248, 1512
  - VOLSAFE 251, 1514
- type d'unité 3590 194, 257
- type d'unité 3592 198, 262, 1466
- type d'unité 4MM 205
- type d'unité 8MM 209
- type d'unité CENTERA
  - accès en lecture-écriture simultané aux volumes FILE
    - nombre croissant de points de montage client 1187, 1578
- type d'unité ECARTRIDGE 224
- type d'unité FILE
  - accès en lecture-écriture simultané aux volumes FILE
    - nombre croissant de points de montage client 1187, 1578
    - visible comme résultat dans QUERY MOUNT 982
    - visible comme sortie dans QUERY SESSION 1093
  - création et formation de volumes privés 469
  - définition d'une classe d'unités 231, 274
  - mise à jour de la classe d'unités 1496, 1535
- type d'unité REMOVABLEFILE 245, 1510
- type de bandothèque partagé 307, 1567

## U

- Ultrium, type d'unité LTO
  - protection du bloc logique 234, 1500
- UNIQUEDPTECEVENTS, option 1881
- UNIQUETECEVENTS, option 1882
- unité
  - analyse 890
  - définition 281, 890
  - mise à jour 1540
  - nettoyage 115, 283
  - suppression 505
- unité de stockage Centera
  - authentification et autorisation 215, 1481
  - définition d'une classe d'unités 215
  - mise à jour d'une classe d'unités 1481
- unités de bande SAN 291, 295, 300, 303, 1553, 1556, 1563
- unités et support WORM
  - DLT 217
  - IBM 3592 198
  - LTO 234
  - SnapLock pour gérer des volumes WORM FILE 432, 448, 458
  - StorageTek ECARTRIDGE 224
- unités et supports 3592
  - protection du bloc logique 198, 1465
- unités et supports LTO Ultrium
  - protection du bloc logique 234, 1500
- Unités StorageTek
  - protection du bloc logique 224
- UNLOCK ADMIN, commande 1422
- UNLOCK NODE, commande 1424
- UNLOCK PROFILE, commande 1426
- UPDATE ADMIN, commande 1434
- UPDATE ALERTSTATUS 1432
- UPDATE BACKUPSET 1439

- UPDATE CLIENTOPT, commande 1445
- UPDATE CLOPTSET, commande 1446
- UPDATE COLLOCGROUP, commande 1447
- UPDATE COPYGROUP, commande 1449
- UPDATE DATAMOVER, commande 1458
- UPDATE DEVCLASS, commande 1460
- UPDATE DOMAIN, commande 1538
- UPDATE DRIVE, commande 1540
- UPDATE LIBRARY, commande 1551, 1553, 1556, 1559, 1560, 1561, 1563, 1567, 1568
- UPDATE LIBVOLUME, commande 1571
- UPDATE MACHINE, commande 1573
- UPDATE MGMTCLASS, commande 1575
- UPDATE NODE, commande 1578
- UPDATE PATH, commande 1599, 1600, 1605, 1608
- UPDATE POLICYSET, commande 1609
- UPDATE PROFILE, commande 1611
- UPDATE RECOVERYMEDIA, commande 1612
- UPDATE SCHEDULE, commande 1616
- UPDATE SCRATCHPADENTRY 1641
- UPDATE SCRIPT, commande 1643
- UPDATE SERVER, commande 1646
- UPDATE SERVERGROUP, commande 1651
- UPDATE SPACETRIGGER, commande 1652
- UPDATE STGPOOL 1661
  - cloud 1661
- UPDATE STGPOOL, commande 1660
  - pool de stockage de conteneur de répertoire 1665
  - pool de stockage de copie de conteneur 1670
- UPDATE STGPOOLDIRECTORY 1715
- UPDATE VIRTUALFSMAPPING, commande 1718
- UPDATE VOLHISTORY, commande 1720
- UPDATE VOLUME, commande 1722
- UPDATE VOLUME, paramètre WHEREACCESS 1724
- UPDATE VOLUME, paramètre WHERESTATUS 1725
- UPDATE VOLUME, paramètre WHERESTGPOOL 1724
- USEREXIT, option 1883
- utilisation
  - caractères de réacheminement 5
  - caractères de suite 14
  - date système sur le serveur 32
  - diagramme de syntaxe 10
  - interface de ligne de commande 1
  - macros 729
  - options du client d'administration 6
  - réacheminement 5

## V

- VALIDATE LANFREE, commande 1732
- VALIDATE POLICYSET, commande 1734
- VALIDATE REPLPOLICY, commande 1741
- validation
  - hors réseau local 1732
  - jeu de règles 1734
  - règles 1741
- validation de commandes dans une macro 117
- VARY, commande 1744
- vérification d'un inventaire de bandothèque automatique 54
- vérification des codes retour 1919
- verrouillage
  - administrateur 723
  - poste 725
  - profil 727
- vidage de données, pools de stockage
  - définition 422
  - déplacement de données 739

- vidage de données, pools de stockage (*suite*)
  - mise à jour 1683
  - sauvegarde 83
- vidage des données, pools de stockage
  - définition 422
  - déplacement de données 739
  - mise à jour 1683
  - sauvegarde 83
- VOLSAFE
  - attribution de labels aux volumes 718
  - type d'unité 251, 1514
- volume
  - attribution d'un label à une bibliothèque 713
- volume de bande
  - audit 56
- volume de bandothèque
  - analyse 950
  - attribution d'un label 713
  - extraction 109
  - insertion 101
  - mise à jour 1571
- volume de pool de stockage
  - analyse 846, 1164
  - audit 59
  - définition 469
  - mise à jour 1722
  - scratch, pool de données actives 459, 1712
  - scratch, pool de stockage de copie à accès séquentiel 450, 1705
  - scratch, pool de stockage principal à accès séquentiel 434, 1694
  - suppression 559
  - variation 1744
- VOLUMEHISTORY, option 1885
- volumes
  - récupération 1173
- volumes, stockage
  - définition 469
  - dénomination 15
  - limitation des volumes hors site à récupérer
    - DEFINE STGPOOL, commande 449, 459
    - UPDATE STGPOOL, commande 1705, 1712
  - récupération
    - à partir d'un accès séquentiel de copie 447, 1704
    - à partir d'un accès séquentiel principal 431, 1691
    - à partir d'un pool de données actives 457, 1711
  - restauration 1262
  - scratch, nombre maximal dans un pool de données actives 459, 1712
  - scratch, nombre maximal dans un pool de stockage de copie à accès séquentiel 450, 1705
  - scratch, nombre maximal dans un pool de stockage principal à accès séquentiel 1694
  - utilisable, nombre maximal dans un pool de stockage principal à accès séquentiel 434
- volumes à accès direct 395
- volumes à accès séquentiel montés
  - analyse 982
  - démontage 573
- volumes de disque 395
- volumes de stockage
  - augmentation des performances avec les partitions raw 395
  - dénomination 15
- volumes hors site, spécification du nombre à récupérer
  - DEFINE STGPOOL, commande 449, 459
  - UPDATE STGPOOL, commande 1705, 1712

- volumes utilisables dans un pool de stockage
  - définition d'un pool de stockage 434, 450, 459
  - mise à jour d'un pool de stockage 1694, 1705, 1712
- VTL
  - DEFINE LIBRARY, commande 308
  - UPDATE LIBRARY, commande 1568

## W

- WAITTIME, paramètre
  - CHECKIN LIBVOLUME, commande 106

## Z

- ZOSMEDIA 291, 295, 298, 307, 1553, 1556, 1559, 1567





Numéro de programme : 5725-W98  
5725-W99  
5725-X15  
5725-Z10